Le mégadictionnaire de la langue française

Les mots commençant par

F et G

28 mars 2024

Ce mégadictionnaire, aussi nommé Dicthographe ou Dictho, permet de trouver plus de 110 000 mots et leurs variantes graphiques, par ordre alphabétique, ressemblance et étymologie. Les mots et sens moins utilisés (familiers, littéraires, régionaux, anciens) sont indiqués en bleu, les mots et sens scientifiques et techniques sont en rouge.

Le webmestre, Gilles Colin, ne communique pas d’information personnelle. Les contributions ne sont modifiées qu’avec l’accord de leurs auteurs. Toute utilisation commerciale de ce site est interdite.

Dictionnaire complet : Le Mégadico de la langue française.

Les fichiers peuvent être téléchargés sur : le Mégadico ; Dropbox ; Pearltrees.

Liste des mises à jour sur le blog : Mémo de mots découverts.

Conjugaison

Mode	**temps simple**	**temps composé**
indicatif	présent	passé composé
	imparfait	plus-que-parfait
	passé simple	passé antérieur
	futur simple	futur antérieur
conditionnel	présent	passé
subjonctif	présent	passé
	imparfait	plus-que-parfait
impératif	présent	passé
participe	présent	passé
infinitif	présent	passé

Pour les temps composés, l'auxiliaire conjugué au temps simple est suivi du participe passé (elles ont fini, elles sont arrivées). Il y a aussi, à l'oral surtout, des temps surcomposés quand l'auxiliaire est à un temps composé : "quand j'ai eu fini, quand j'avais eu fini, il aurait été arrivé". Cependant, il faut distinguer les formes à la voix passive : "il avait été attrapé (par)".

Terminaisons :

indicatif imparfait : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

passé simple :

- ai, as, a, âmes, âtes, èrent (verbes en -er).
- is, is, it, îmes, îtes, irent (sauf pour haïr, je haïs, tu haïs, il haït, ils haïrent).
- us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.
- et pour venir, tenir et leurs dérivés : ins, ins, int, înmes, întes, inrent.

futur simple : ai, as, a, ons, ez, ont.

conditionnel présent : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

subjonctif imparfait : sse, sses, ^t, ssions, ssiez, ssent.

Dans ce dictionnaire, la conjugaison est indiquée si elle diffère de ces modèles :

indicatif présent ;
indicatif imparfait ; passé simple ; futur simple ; conditionnel présent ;
indicatif passé composé ; plus-que-parfait ; passé antérieur ; futur antérieur ; conditionnel passé ;
subjonctif présent ;
subjonctif imparfait ; passé ; plus-que-parfait ;
impératif présent ; passé ;
participe présent.

je joue, tu joues, il joue, nous jouons, vous jouez, ils jouent ;
je jouais ; je jouai ; je jouerai ; je jouerais ;
j'ai joué ; j'avais joué ; j'eus joué ; j'aurai joué ; j'aurais joué ;
que je joue, que tu joues, qu'il joue, que nous jouions, que vous jouiez, qu'ils jouent ;
que je jouasse, qu'il jouât, que nous jouassions ; que j'aie joué ; que j'eusse joué ;
joue, jouons, jouez ; aie joué, ayons joué, ayez joué ;
(en) jouant.

Par exemple, la conjugaison des verbes flaner et gréer n'est pas indiquée dans ce dictionnaire car il suffit de remplacer jou(er) par flan(er), gré(er) : je flane, tu flanes,... je grée, tu grées,...

je me doute, tu te doutes, il se doute, nous nous doutons, vous vous doutez, ils se doutent ;
je me doutais ; je me doutai ; je me douterai ; je me douterais ;
je me suis douté(e) ; je m'étais douté(e) ; je me fus douté(e) ; je me serai douté(e) ; je me serais douté(e) ;
que je me doute, que tu te doutes, qu'il se doute, que nous nous doutions, que vous vous doutiez, qu'ils se doutent ;
que je me doutasse, qu'il se doutât, que nous nous doutassions ; que je me sois douté(e) ; que je me fusse douté(e) ;
doute-toi, doutons-nous, doutez-vous ; sois douté(e), soyons doutées, soyons doutés, soyez douté(e)(es)(s) ;
(en) se doutant.

Le participe passé est généralement invariable pour certains verbes pronominaux (se complaire, se convenir, se déplaire, s'entrenuire, se nuire, se parler, se plaire, se ressembler, se rire, se sourire, se succéder, se suffire, se survivre, s'en vouloir,...)

On observe des désaccords entre les tableaux de conjugaison et l'usage, par exemple en ce qui concerne le verbe s'approprier pour lequel il est maintenant difficile de justifier l'accord du participe passé avec le sujet (*elles se sont approprié la démarche*).

Auxiliaires

être
je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont ;
j'étais ; je fus ; je serai ; je serais ;
j'ai été ; j'avais été ; j'eus été ; j'aurai été ; j'aurais été ;
que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient ;
que je fusse, qu'il fût, que nous fussions ; que j'aie été ; que j'eusse été ;
sois, soyons, soyez ; aie été, ayons été, ayez été ;
(en) étant.

avoir
j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont ;
j'avais ; j'eus ; j'aurai ; j'aurais ;
j'ai eu ; j'avais eu ; j'eus eu ; j'aurai eu ; j'aurais eu ;
que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient ;
que j'eusse, qu'il eût, que nous eussions ; que j'aie eu ; que j'eusse eu ;
aie, ayons, ayez ; aie eu, ayons eu, ayez eu ;
(en) ayant.

Ces verbes ne se conjuguent qu'avec l'auxiliaire être (*elles sont allées ici*) : advenir, aller, arriver, décéder, devenir, intervenir, mourir, naitre (naître), parvenir, partir, redevenir, rester, retomber, revenir, venir.

Ces verbes peuvent être conjugués avec les auxiliaires être et avoir (*elles sont montées ici, elles ont monté le matériel*) : descendre, entrer, monter, redescendre, rentrer, ressortir, retourner, sortir, tomber.

Voix active et voix passive

- voix active : Lucie m'appelle. Lucie t'appelle. Lucie l'appelle. Lucie nous appelle. Lucie vous appelle. Lucie les appelle.
- voix passive : Je suis appelé par Lucie. Je suis appelée par Lucie. Tu es appelé par Lucie. Tu es appelée par Lucie. Il est appelé par Lucie. Elle est appelée par Lucie. Nous sommes appelés par Lucie. Nous sommes appelées par Lucie. Vous êtes appelé par Lucie. Vous êtes appelée par Lucie. Vous êtes appelés par Lucie. Vous êtes appelées par Lucie. Ils sont appelés par Lucie. Elles sont appelées par Lucie.

La plupart des verbes peuvent aussi avoir un sens passif avec la forme pronominale : *La partie s'est jouée rapidement. La partie a été jouée rapidement.* Dans ce cas, le participe passé s'accorde toujours avec le sujet.

Verbes défectifs

La conjugaison des verbes défectifs est incomplète parce que certaines formes ont disparu, n'ont jamais existé ou été attestées.

- falloir : il faut, il faudra,...
- pleuvoir : il pleut, il pleuvra
- advenir : il advient, il adviendra,...
- ...

Onze règles pour l'accord du verbe

1. Avec tu, le verbe se termine par s, sauf : tu peux, tu veux, tu vaux.

- tu écoutes, tu écoutais, tu écouteras, tu as écouté.

Pour les verbes en -er, les verbes couvrir, cueillir, défaillir, offrir, ouvrir, souffrir et leurs dérivés, ainsi que le verbe avoir, on ne met un s final au singulier de l'impératif présent que pour faire une liaison : laisse-le, laisses-en, retourne-la, retournes-y.

2. Le sujet peut être après le verbe.

- Sur le toit chantaient les oiseaux. Quand reviendras-tu ?

3. Plusieurs sujets = un sujet au pluriel.

- Un garçon et une fille jouent.

4. toi et moi, lui et moi, elle et moi, eux et moi, elles et moi, vous et moi = nous.

lui et toi, elle et toi, eux et toi, elles et toi = vous.

- Toi et moi sommes les premiers. Mon amie et moi jouons au foot. Florence et toi avez raison.

5. Le pronom personnel "les" n'est jamais sujet.

- Ces journaux, il ne les vend pas, il les donne.

6. "nous" et "vous" devant le verbe peuvent être compléments.

- Je vous écrirai. Tu nous écriras. Ils nous écriront.

7. moi qui = je ; toi qui = tu ; eux qui = ils.

- C'est moi qui suis venu(e). C'est toi qui es venu(e). Ce sont eux qui sont venus.

8. L'infinitif en "er" peut être remplacé par un autre infinitif (faire, voir, prendre,...) ; on peut remplacer le participe passé en "é" par fait, vu, pris,...

- J'aime chercher. Je vais décider. J'ai cherché. J'ai décidé.

9. Terminaisons du participe passé : is, it, i,...

- Il a pris. Elle est prise.
- Il a écrit. Elle est écrite.
- Il a fini. Elle est finie.

10. Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde avec le sujet.

Avec l'auxiliaire avoir, le participe passé s'accorde si on on sait d'avance qui ou ce qui est concerné.

- Les lettres sont écrites et expédiées. J'ai écrit et expédié les lettres. Je les ai écrites et expédiées.

11. Comment accorder avec le pronom "nous" ?

Lorsque la personne qui parle (avocat, notaire) le fait en tant que représentant des intérêts d'une personne, l'adjectif et le participe passé s'accordent normalement :

- Nous sommes mandatés pour la gestion de cette affaire.

Dans le cas d'un pluriel de modestie ou de majesté, l'accord se fait avec le vrai sujet (ainsi que pour un représentant de la loi) :

- (une reine) Nous sommes étonnée de cette décision.

Pour s'adresser à quelqu'un en signe d'intérêt, d'affection, l'accord suit les mêmes règles :

- (parlant à madame la baronne) Alors, nous sommes contente ?

Sitographie

Sites consultés pour l'élaboration du mégadictionnaire.

Dictionnaires

- Atilf, Analyse et traitement informatisé de la langue française http://www.atilf.fr/tlfi
- Dictionnaire de l'Académie française https://www.dictionnaire-academie.fr/
- BDLP, Base de données lexicographiques panfrancophone https://www.bdlp.org/
- CNRTL, Centre national de ressources textuelles et lexicales https://www.cnrtl.fr/definition/
- Dictionnaire des belgicismes https://www.belgicismes.4h-conseil.fr/index.html
- Dictionnaire des régionalismes de France https://drf.4h-conseil.fr/index.html
- Dictionnaire historique du français québécois https://www.dhfq.org
- Wiktionnaire https://fr.wiktionary.org/

Étude et évolutions de la langue française

- Dire, ne pas dire https://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire
- France Terme https://www.culture.fr/franceterme
- Journal officiel de la République française https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/jo
- Office québécois de la langue française (Vitrine linguistique) https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/
- Orthographe recommandée http://www.orthographe-recommandee.info/
- Questions de langue https://questionsdelangue.wordpress.com/
- Site de Dominique Didier http://monsu.desiderio.free.fr/

Animaux, plantes, environnement

- Dictionnaire entomologique https://dico.insectes.org/
- Dictionnaire des sciences animales http://dico-sciences-animales.cirad.fr/
- Encyclopédie de l'environnement https://www.encyclopedie-environnement.org/
- Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et de la conservation de la nature 2016 https://laccreteil.fr/spip.php?article230
- Glossaire forestier (Québec) http://glossaire-forestier.mffp.gouv.qc.ca/
- Oiseaux.net https://www.oiseaux.net/
- Plantes et botanique https://www.plantes-botanique.org/

Citoyenneté

- Dicopart https://www.dicopart.fr/
- La Toupie https://www.toupie.org/

Géographie, histoire

- Géoconfluences https://geoconfluences.ens-lyon.fr/
- Héraldique https://www.blason-armoiries.org/heraldique/
- L'histoire par l'image https://histoire-image.org/recherche-par-mots-cles

Mathématiques, numérique, statistiques

- INSEE https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definitions
- Diconombres http://villemin.gerard.free.fr/index.html
- Formes mathématiques remarquables https://mathcurve.com/
- Numérique https://www.meta-media.fr/2019/12/01/dictionnaire-des-annees-streaming.html

Métiers et activités

- Boulangerie https://www.boulangerienet.fr/bn/bnweb/lexiquepain.php
- Chasse http://www.jyrousseau.com/vocabul.shtml
- Droit privé https://www.dictionnaire-juridique.com/serge-braudo.php
- Économie https://www.economie.gouv.fr/facileco/dico-eco
- Métiers http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers
- Pharmacie https://dictionnaire.acadpharm.org/w/Acadpharm:Accueil

Transports

- L'avionnaire https://www.lavionnaire.fr/
- Bateaux des rivières et canaux de France http://projetbabel.org/fluvial/bateaux.htm
- Lexique fluvial et batelier http://projetbabel.org/fluvial/lexique.htm

Blogs (France) :

- Français de nos régions Français de nos régions/
- La pensée de Pierre de Jade https://sites.google.com/site/desmotspourlerire/home
- Les billets de François Jacquesson https://caramel.hypotheses.org/
- Mémo de mots découverts https://memodemots.blogspot.com/
- Parler français http://parler-francais.eklablog.com/
- Bling, blog de linguistique illustré https://bling.hypotheses.org/

Blogues (Québec)

- Au cœur du français https://andreracicot.ca/
- Carnet d'un linguiste https://carnetdunlinguiste.blogspot.com/
- États de langue https://etatslangue.wordpress.com/
- Le français québécois au quotidien https://lefrancaisquebecoisauquotidien.blogspot.com/
- Linguistiquement correct http://linguistiquement-correct.blogspot.com/
- La langue française et ses caprices https://rouleaum.wordpress.com/

F

F

F : la sixième lettre de l'alphabet.
une, un f

un "f" ou deux "f" ? : Parler français.

parler, jurer par f et par b : parler grossièrement.

les f et les b : les gros mots, f comme foutre, b comme bougre.

La lettre "f" se prononce parfois [v] : Il a neuf ans. Il a quatre-vingt-dix-neuf ans. Il est neuf heures.

On voit "v" au début du mot et on entend [f] : un vreneli (une pièce suisse de vingt francs).

Des mots se terminent par "ff" : un blaff ; un bluff ; un graff (ne pas confondre avec un graphe) ; un mastiff ; il est off, un off ; un riff (ne pas confondre avec un rif) ; un skiff ; sniff ! (ou snif !) ; un staff ; une schnouff (ou schnouf ou chnouf).

Dans certains mots, la lettre "f" ne s'entend pas : une clef (= une clé) ; des œufs ; des bœufs.

Deux mots se terminent par "ph" : un aleph ; un périph(érique) (ou périf).

Les Romains avaient une lettre F, mais les gens cultivés savaient que le son du φ grec n'était pas vraiment celui du F latin : c'était un P avec une sorte de souffle, et ils l'écrivaient PH. Dans la langue latine populaire, les mots grecs avec ce φ étaient souvent prononcés avec un P. Le mot grec 'amphore' en latin se disait *ampora*, avec un diminutif *ampulla* qui a donné notre ampoule. Ce mot *ampora* était le mot populaire, courant. Les grammairiens qui éduquaient la jeunesse bourgeoise enseignaient qu'il fallait écrire *amphora*. À la Renaissance, suivant ce souci de la « langue soignée », on a essayé d'oublier le mot *farmacie*, et on l'a remplacé par pharmacie (attesté en 1579). En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Aujourd'hui toutes les lettres de notre alphabet sont des noms masculins, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Les six voyelles, et les consonnes dont le nom, à l'oral, se termine par une voyelle : b (prononcé [bé]), c d, g, j, k, p, q, t, v, w, mais aussi x et z, étaient du genre masculin et le sont restées. Les autres, celles dont le nom à l'oral est composé d'une voyelle suivie d'une consonne, c'est-à-dire f (prononcé [èf]), h, l, m, n, r et s, ont changé de genre. On le constate en lisant ce qui est dit, par exemple, de la lettre f dans les différentes éditions du Dictionnaire de l'Académie française. Dans les trois premières, elle est du genre féminin : une grande F, une double f, une f finale. Cela change dans les quatre éditions suivantes, où f est à la fois un masculin et un féminin. On y lit ceci : « substantif féminin suivant l'ancienne appellation qui prononçoit Effe ; & masculin suivant l'appellation moderne qui prononce Fe. Cette dénomination, qui est la plus naturelle, est aujourd'hui la plus usitée. » Le fait d'appeler cette lettre fe est sans doute lié à l'apprentissage syllabique de la lecture, pour que, de même que be et a font ba, fe et a fassent fa. F conserve ces deux genres jusque dans la huitième édition de notre Dictionnaire ; dans la neuvième, il n'est plus que masculin. En savoir plus : Académie française.

FA

fa

do ré mi **fa** sol la si : les sept notes de la gamme naturelle.

A B C D E **F** G : la si do ré mi **fa** sol

Le nom (un) fa est la première syllabe du mot latin *famuli*, au second vers de l'hymne de St Jean Baptiste de Paul Diacre, choisie arbitrairement par Gui d'Arezzo pour désigner la note de musique.

fabacée

une **fabacée** : une plante légumineuse.

Le nom (une) fève vient du latin classique *faba* « fève ».

fabago

un **fabago** ou **faux câprier** : une plante dont les feuilles épaisses ressemblent à celles du pourpier, qui passe pour vermifuge.

Le nom du latin des naturalistes *fabago* vient de *faba* « fève » par analogie de la forme de la graine avec celle d'une fève.

fabale

une **fabale** : une légumineuse.

fable

une **fable** :

- ce qui sert de matière, de sujet à un récit ;
- l'ensemble des faits constituant le fond d'une œuvre ;
- un sujet de conversations, de propos souvent ironiques ou défavorables concernant les faits et gestes d'une personne ;
- un récit, le plus souvent symbolique, dans lequel l'imagination intervient pour une grande part ;
- un récit ayant trait à l'Antiquité, relatant notamment les hauts faits des dieux et des héros de la mythologie ;
- un court récit allégorique, le plus souvent en vers, qui sert d'illustration à une vérité morale ; une allégation fausse, récit mensonger.

la **Fable** : l'ensemble des récits mythologiques.

une **fable-express** : un court récit humoristique, en vers, se terminant par un calembour en guise de moralité.

Le fin fond de la fable. La morale de la fable. Les billets de François Jacquesson.

Le nom (une) fable est emprunté au latin classique *fabula* « propos, paroles » d'où « récit fictif, pièce de théâtre, narration, conte, apologue ».

la fable de l'affable

fablab, fab lab

[en anglais : *fablab ; fabrication laboratory*] un **atelier (de fabrication) collaboratif** : un lieu ouvert à tous, dans lequel des ressources intellectuelles et matérielles sont mises en commun pour faciliter l’innovation et le processus de création et de fabrication de prototypes.

fabless

[en anglais : *fabless*] **sans usine** : se dit d'une entreprise qui, sous-traitant l'intégralité de sa production, ne dispose d'aucun site de fabrication.

fabliau

un **fabliau** : un conte populaire en vers, satirique ou moral.
des fabliaux

On a lu aussi un **fableau**.

Le nom (un) fabliau est dérivé de fable, fabliau étant la forme picarde de l'ancien français fablel, fableau.

fablier

une fablière, un **fablier** :

- une, un fabuliste, une auteur, un auteur de fables ;
- La Fontaine ;
- une personne qui donne pour historiques des faits inventés.

un **fablier** : un recueil de fables.

Le nom (un) fablier est dérivé de fable.

Fabre

Si *Forgeron* est très peu répandu, sans être inexistant, c'est parce que ce mot n'apparaît qu'au milieu du XIVe siècle, alors que des formes d'ancien français de même sens, issues du latin *faber* sont très nombreuses, parmi lesquelles, *Fabre, Favre, Fèvre, Febvre, Faure, Fauré* et autres *Lefébure*. C'est sans doute le métier le plus productif en patronymes dans le monde entier, puisqu'il est aussi à l'origine des *Fabri* italiens, des *Le Goff* bretons, des *Schmidt* allemands, des *Smith* anglais, des *Kowalski* polonais, des *Haddad* arabes et des *Herrero* espagnols.
En savoir plus : Académie française.

fabric

[en anglais : *urban fabric*] un **tissu urbain**

fabricant, fabricateur, fabrication, fabricien, fabrique, fabriqué, fabriquer

A. un **fabricien** : un membre d'un conseil de fabrique qui gérait les biens d'une église paroissiale.

On a lu aussi un **fabricier**.

une administration **fabricienne**

une **fabrique** (1) :

- une construction (d'un édifice, spécialement d'une église) ;
- l'ensemble des biens matériels d'une église paroissiale, les revenus affectés à son entretien, la gestion matérielle de ces biens et revenus ;
- une construction qui orne, décore un jardin, un parc.

un **conseil de fabrique** ou une **fabrique** (de paroisse ou d'église [Belgique]) : une assemblée de clercs et de laïcs chargés d'administrer les biens d'une église.

B. On a lu **fabricable** et une méthode **fabricative**.

une fabricante, un **fabricant** :

- une personne qui fabrique, fait fabriquer des produits ou des objets manufacturés ;
- une, un propriétaire d'une fabrique.

une fabricante de, un fabricant de : une personne qui crée sans spontanéité, en employant des procédés, des techniques.

une fabricatrice de, un **fabricateur** de :

- une personne qui fabrique ou fait fabriquer quelque chose ;
- une personne qui crée, qui invente.

une **fabrication** :

- l'art, l'action de fabriquer ; le résultat de cette action ;
- l'action de créer, d'inventer ; le résultat de cette action.

une fabrication ascendante, une fabrication descendante : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française).

une **fabrication additive** ou **fabrication par addition**, FA : [matériaux] la méthode de fabrication d'un objet consistant à superposer des couches de matière à partir des données d'un modèle numérique tridimensionnel. L'impression tridimensionnelle, le frittage par laser et la fusion sur lit de poudre sont des exemples de procédés

de fabrication additive. La fabrication additive est souvent utilisée pour le prototypage rapide de certains objets. En anglais : *additive manufacturing ; AM*. Voir aussi : frittage par laser, fusion sur lit de poudre, impression tridimensionnelle. Journal officiel de la République française du 01/07/2017.

une **préfabrication** : la technique de construction consistant à installer à un emplacement déterminé des éléments produits et assemblés en dehors de cet emplacement, généralement en usine ou en atelier, pour édifier un bâtiment préfabriqué ou pour les intégrer à un bâtiment existant. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

une **fabrique** (2) :

- l'action de fabriquer ;
- un objet fabriqué ;
- la manière dont un objet est fabriqué, dont est faite une chose (quant à sa structure, à sa construction).

de fabrique :

- faux ;
- entièrement construit, inventé.

de bonne fabrique : fait d'une manière qui convient.

une **fabrique** (3) :

- un établissement industriel qui transforme les produits semi-traités ou les matières premières en objets manufacturés destinés à être livrés au commerce ;
- le personnel, les employés d'une fabrique.

de fabrique : tout fait, stéréotypé.

une **marque de fabrique** : un label apposé sur un objet par le fabricant pour en garantir la provenance et la qualité.

un **prix de fabrique** : le prix de fabrication, auquel le fabricant vend un objet.

fabriqué en, fabriqué à, fabriqué au :

- la marque indiquant le pays d'origine d'une marchandise où elle a subi la dernière transformation substantielle, économiquement justifiée.
- [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *made in*. Journal officiel de la République française du 14/05/2005.

une écriture fabriquée, un sourire **fabriqué** : qui est fausse ou faux, qui manque de naturel.

une construction préfabriquée, un (bâtiment) **préfabriqué**

fabriquer :

- faire, réaliser (un objet), une chose applicable à un usage déterminé, à partir d'une ou plusieurs matières données, par un travail manuel ou artisanal ;
- transformer des matières premières ou semi-traitées en produits finis ou en objets manufacturés destinés à être livrés en grande quantité au commerce ;
- produire naturellement ;
- composer au moyen de procédés, de techniques ;
- créer, inventer.

Le verbe construire peut signifier « bâtir, assembler pour former un tout, en suivant généralement un plan ». En ce sens, on l'utilise principalement pour parler de la construction d'immeubles, d'infrastructures, etc. Construire est aussi employé pour signifier « faire un objet complexe en assemblant différentes parties selon un plan », comme des navires, des automobiles, de la machinerie. Enfin, construire s'emploie également avec des compléments plus abstraits.

Le verbe fabriquer, quant à lui, s'emploie dans le sens de « réaliser un objet en transformant une ou des matières premières par un travail manuel ou artisanal ». Dans le domaine industriel, fabriquer signifie aussi « produire, à partir de diverses matières et par des procédés mécaniques, des objets destinés à être livrés en grande quantité dans le commerce ».

C'est d'ailleurs ce verbe qui est utilisé dans l'étiquetage ; pour rendre *made in*, on emploiera *fabriqué à*, *fabriqué au* ou *fabriqué en* suivi d'un nom de lieu. Sur une étiquette, fabriqué restera au masculin singulier, peu importe le genre du produit auquel il se rapporte. Dans une phrase, il s'accordera comme n'importe quel participe passé.

En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) fabricien est dérivé du latin médiéval *fabrica*.

Le nom (un fabricateur est emprunté au latin classique *fabricator, fabricatoris* « constructeur, ouvrier, artisan ».

Le nom (une) fabrique est emprunté au latin classique *fabrica* « métier d'artisan ; action de travailler ; œuvre d'art ; atelier », spécialement en latin médiéval « la construction et l'entretien des bâtiments d'une église ».

Le verbe fabriquer est emprunté au latin classique *fabricare* « façonner, confectionner, fabriquer » (à comparer avec forger).

Le nom (une) forge vient aussi du latin *fabrica* « atelier, forge ».

fabulateur, fabulation

On a lu **fabulaire**, qui relève de la fable, qui est créé par l'imagination.

une imagination fabulatrice, un récit **fabulateur** : qui a trait à la fabulation, à la faculté d'imagination, d'invention de l'esprit.

une fabulatrice, un **fabulateur** :

- une autrice, un auteur de fables, de récits ;
- celle, celui qui présente comme réels des récits imaginaires.

une **fabulation** :

- une affabulation, l'organisation des faits constituant le fond d'une œuvre littéraire ;
- un récit imaginaire ;
- l'ensemble des récits à caractère imaginaire se rapportant à l'histoire d'une nation, à la mythologie ;
- une tendance à présenter des récits imaginaires, de façon plus ou moins organisée et cohérente, comme étant réels ;
- l'activité de l'imagination.

Le nom affabulation a d'abord désigné le sens moral d'une fable, d'un apologue, puis la trame d'un récit, d'une pièce de théâtre et enfin, par extension, la construction de l'intrigue dans une œuvre de fiction ; ces deux derniers sens sont les seuls encore en usage aujourd'hui. Avec l'article défini élidé « l' », affabulation forme un groupe nominal, l'affabulation, qui est l'homophone d'un autre groupe nominal dans lequel entre cette fois-ci l'article défini non élidé « la » : la fabulation. On se gardera de confondre affabulation et fabulation, cette dernière étant la tendance, parfois pathologique, à présenter comme vrais des récits imaginaires, et l'on fera de même pour les deux verbes correspondants, affabuler et fabuler. En savoir plus : Académie française _ Parler français.

Le mot fabulateur est emprunté au latin classique *fabulator* « auteur de récits, conteur, fabuliste ».

Le nom (une) fabulation est une formation savante sur le latin classique *fabula* (voir : fable) d'après le latin classique *fabulatio* « discours, paroles, conversation » et « bavardages mensongers » en latin chrétien.

Le nom (une) affabulation (= un récit inventé de toutes pièces, une moralité tirée d'un événement symbolique, une organisation méthodique d'une œuvre d'imagination) est emprunté au bas latin *affabulatio* « moralité d'une fable ». D'où affabuler (= arranger la réalité à sa manière, présenter comme réels des faits imaginés par l'esprit, organiser en épisodes continus le thème d'une œuvre d'imagination) et un affabulateur (= celui qui présente comme réel ce qu'il a imaginé), une affabulatrice.

fabuler

fabuler une œuvre : la construire sous forme de fable, de récit d'imagination.

fabuler : présenter comme réels des faits imaginés par l'esprit.

On a lu aussi **fabuliser**, transformer des faits réels en récits fabuleux.

Le verbe fabuler est emprunté au latin *fabulari* « parler, causer, bavarder » et « inventer une histoire, une fable », refait sans doute au sens moderne en rapport avec fabulation.

Le verbe hâbler est emprunté à l'espagnol *hablar* « parler », du latin *fabulari* « parler, converser », dérivé de *fabula* (fable). Le sens péjoratif est dû à l'idée que les Français du 16ème siècle se faisaient du tempérament espagnol.

fabuleusement, fabuleux

fabuleusement :

- à la manière des fables et des récits légendaires ;
- d'une manière extraordinaire, dépassant l'imagination.

elle est fabuleuse, il est **fabuleux** :

- a trait aux légendes, au merveilleux, aux récits élaborés par l'imagination ;
- se rapporte à la mythologie de l'Antiquité ;
- présente le caractère imaginaire inhérent à la fable, qui relève de l'irréel, de la fiction ;
- semble imaginaire, offre un caractère extraordinaire, invraisemblable, tout en étant réel ;
- est considérable par ses proportions : dont l'importance dépasse l'imagination.

les âges fabuleux, les temps fabuleux : les époques les plus reculées de la vie d'un peuple, où l'histoire et la légende se confondent.

c'est fabuleux ! c'est admirable ! c'est étonnant !

On a lu une **fabulosité** pour une chose fabuleuse.

Le mot fabuleux est emprunté au latin *fabulosus* « qui tient de la fable, légendaire ».

fabuliste

une, un **fabuliste** : une écrivaine, un écrivain qui compose des fables.

Le nom fabuliste est une formation savante sur le latin classique *fabula* (voir : fable).

fac

une **fac** : une faculté, une université.

façade, façadier, façadisme

une **façade** :

- un mur extérieur d'un bâtiment, généralement celui où est l'entrée principale ; u
- ne apparence souvent trompeuse.

une façade maritime :

- une partie d'un territoire ouvert sur la mer ;
- un littoral qui concentre un grand nombre de ports importants.

démolir la façade : frapper le visage.

se refaire la façade : se maquiller.

(tout) en façade : dont la valeur n'est qu'une apparence trompeuse.

de façade : qui n'a que l'apparence de la réalité.

une façadière, un **façadier** : une professionnelle, un professionnel de la réfection de façade.

un **façadisme** : une technique pour ne conserver que la façade d'un immeuble.

Le nom (une) façade est emprunté à l'italien *facciata*, dérivé de *faccia* (face).

face

une **face** :

- la partie antérieure de la tête ;
- la partie antérieure, la partie qui se présente aux regards ;
- pour les insectes, la partie externe située sous le front, en général entre les insertions antennaires et le clypéus (pour les hyménoptères notamment) ;
- une portion de plan délimitant un volume, un objet ;
- un aspect.

une **face arrière** : [spatiologie - astronomie] la partie de la surface d'un objet céleste ou spatial qui se trouve à l'arrière, si l'on considère le sens de déplacement de l'objet. En anglais : *trailing side*. Voir aussi : face avant. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

une **face avant** : [spatiologie - astronomie] la partie de la surface d'un objet céleste ou spatial qui se trouve à l'avant, si l'on considère le sens de déplacement de l'objet. En anglais : *leading side*. Voir aussi : face arrière. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

elle, il est **longiface** : a le visage plus long que large.

elle, il est **multiface** : a plusieurs aspects.

de face, en face, d'en face, à la face de, en face de, face à

faire face à :

- présenter ou tourner la face, la partie antérieure du corps vers quelqu'un ou quelque chose ;
- présenter ou tourner la partie antérieure du corps vers quelqu'un pour s'en défendre ;
- être en mesure de répondre, de pourvoir à quelque chose ;
- présenter la partie antérieure, être tourné dans une certaine direction.

face à la vague : [sports nautiques] se dit d'un aquaplanchiste qui évolue sur la pente d'une vague, face au large. En anglais : *front-side ; frontside*. Voir aussi : aquaplanchiste, dos à la vague, pente de la vague. Journal officiel de la République française du 10/08/2013.

À sa face même (ou *à la face de, à la face même de*) est une locution adverbiale parfois employée au Québec, particulièrement dans la langue juridique, qui est à éviter. En savoir plus : Office québécois de la langue française

Dans la langue classique, *près* s’employait parfois pour *près de* : habiter près le palais-Royal. Cet emploi s’est maintenu dans le vocabulaire diplomatique et juridique : *il est ambassadeur de France près le Saint-Siège, avocat près la cour de Cassation*. En dehors de ces cas, on doit employer *près de*. Il en va de même pour les formes *en face le, en face la*, qui relèvent d’un emploi régional ou se rencontrent quand un auteur veut donner un caractère très populaire à ses propos. Ainsi, dans Splendeurs et misères des courtisanes, Asie, une entremetteuse qui est aussi la tante de Vautrin, s’adresse au baron de Nucingen en ces termes : « Mon gros père, tu viendras ce soir avec ta voiture, par exemple, en face le gymnase. » Mais dans l’usage courant, c’est bien sûr *en face du* et *en face de la* que l’on doit employer. En savoir plus : Académie française

Le nom (une) face vient du bas latin *facia* « portrait », lui-même issu du latin classique *facies* (voir : faciès).

Le verbe effacer est dérivé de face.

prosop(o)- est tiré du grec π ρ ο ́ σ ω π ο ν « face, figure » « personnage, personne ».

face à face, face-à-face

face à face :

- en se montrant la face ;
- en étant directement opposé à quelqu'un ;
- en se montrant la partie antérieure, de part et d'autre d'un point ou d'un axe de symétrie ;
- en présence (de).

un **face-à-face** :

- le fait de se trouver en face d'une personne ;
- une émission au cours de laquelle deux personnes confrontent leurs opinions.
- On a lu aussi un face à face.

face-à-main

un **face-à-main** : un binocle tenu à la main à l'aide d'un petit manche.
des faces-à-main ou face-à-main

Facebook

[en anglais : *facebook*] un **trombinoscope**, l'album des photos du visage des élèves d'un établissement.

Facebook : un réseau social sur internet.

facer

facer : au jeu de la bassette, amener pour face une carte qui est la même que celle sur laquelle un joueur a mis son argent.

je face, tu faces, il face, nous façons, vous facez, ils facent ;
je façais ; je façai ; je facerai ; je facerais ;
j'ai facé ; j'avais facé ; j'eus facé ; j'aurai facé ; j'aurais facé ;
que je face, que tu faces, qu'il face, que nous facions, que vous faciez, qu'ils facent ;
que je façasse, qu'il façât, que nous façassions ; que j'aie facé ; que j'eusse facé ;
face, façons, facez ; aie facé, ayons facé, ayez facé ;
(en) façant.

Le verbe facer est dérivé de face.

facétie, facétieusement, facétieux

Le "t" de ces mots se prononce [s].

une **facétie** :

- une plaisanterie d'un comique un peu gros qui se traduit par des gestes, actions ou paroles destinés à faire rire ou à récréer ;
- une farce, un bon tour ;
- un propos d'un style bouffon, voire grossier ;
- une histoire comique ;
- un écrit de style burlesque d'une gaieté souvent truculente ;
- le caractère comique d'une chose.

par facétie : par plaisanterie, par gout de la farce.

facétieusement :

- d'une manière facétieuse ;
- comiquement, avec drôlerie.

elle est facétieuse, il est **facétieux** :

- fait ou dit des facéties, qui est naturellement ou passagèrement porté à plaisanter, à faire rire par des propos ou par des actes comiques, voire bouffons ;
- exprime ou traduit le caractère enjoué, spirituel d'une personne à travers ses actes, ses propos ou ses écrits.

le **facétieux** : ce qui distrait, amuse ; une aptitude à plaisanter.

Le nom (une) facétie est emprunté au latin classique *facetia*, plus souvent au pluriel *facetiae, facetiarum* « plaisanterie, finesse ».

facettage, facette, facetté, facetter, facetteuse

une **facette** :

- une petite surface plane, nettement délimitée, d'un objet généralement brillant et sphérique ;
- pour les insectes, une minuscule partie externe, en général hexagonale, de l'ommatidie, unité dont l'ensemble constitue l'œil composé des insectes (on lit aussi une cornéule) ;
- un aspect particulier présenté suivant le point de vue où l'on se place.

à facettes :

- constitué de petites surfaces planes nettement délimitées ;
- présente différents aspects particuliers ; est fait selon de tels aspects.

un **facettage** : l'action de tailler à facettes.

une pierre **facettée** : taillée à facettes.

facetter une pîerre précieuse : la tailler à facettes, en formant des petites surfaces planes nettement délimitées.

une **facetteuse** : une machine servant à tailler à facettes.

Le nom (une) facette est dérivé de face.

fâché, fâche, fâcherie, fâcheusement, fâcheux

être **fâché** de, être fâché que : regretter, être navré de.

elle est fâchée, il est **fâché** :

- est en colère, manifeste la colère ;
- est en désaccord (avec quelqu'un) de manière assez durable.

fâcher quelqu'un :

- lui être pénible ;
- l'affecter désagréablement et de manière assez durable ;
- lui causer de la peine ;
- provoquer un sentiment plus ou moins pénible, désagréable ;
- le mettre en colère ;
- le mettre en désaccord de manière assez durable.

fâcher un enfant, une personne familière, un animal domestique : lui adresser des réprimandes.

se faire fâcher : se faire réprimander, recevoir une semonce.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

se fâcher :

- se mettre en colère ;
- se mettre en désaccord ;
- se brouiller.

une **fâcherie** :

- l'action de se fâcher ;
- l'état d'une personne fâchée ;
- une mésentente, une brouille légère, de courte durée.

On a lu aussi une **fâche** : l'action de se fâcher ; son résultat.

fâcheusement :

- de manière désagréable ;
- de manière dommageable.

elle est fâcheuse, il est **fâcheux** :

- est importune ou gênante, importun ou gênant, difficile à supporter ou à contenter ;
- suscite du déplaisir, est désagréable ;
- entraine un inconvénient, un dommage.

c'est fâcheux, il est fâcheux que : c'est regrettable.

Ardélions et fâcheux : Académie française.

Le verbe fâcher vient probablement du latin populaire *fasticare* issu par substitution de suffixe du bas latin *fastidiare* « faire le dédaigneux ou le dégouté », issu du latin classique *fastidire* « éprouver du dégout » et emprunté en moyen français sous la forme *fastidier* avec le sens de « dégouter, rebuter, ennuyer ».

facho, fachosphère

une, un **facho** : une, un fasciste, celle, celui qui a une attitude totalitaire, hors du domaine politique.

une **fachosphère** : l'ensemble des partis politiques et de la mouvance fasciste, et plus généralement d'extrême droite.

en savoir plus : La Toupie.

facial

elle est faciale, il est **facial** :

- appartient à la face, au visage ;

- concerne la face.

elles sont faciales, ils sont faciaux

une valeur faciale ou extrinsèque :

- la valeur inscrite sur un timbre-poste, une pièce de monnaie ;
- la valeur légale et conventionnelle de la monnaie, indépendante de son poids ou de la valeur du métal.

une dysostose acrofaciale, un syndrome **acrofacial**

une dysostose **acrocraniofaciale**

un syndrome **blépharo-naso-facial**

un syndrome **branchio-oculofacial**

une fistule **bucco-cervico-faciale**

une apraxie **buccolinguofaciale**

un syndrome **cardio-facial**

un granulome malin **centrofacial** (ou **médiofacial**), une lentiginose centrofaciale neurodysraphique

un emphysème **cervicofacial**, une fibrose cervico-faciale, une nocardiose cervico-faciale

une disjonction **craniofaciale**, une dysmorphie craniofaciale, une dysostose craniofaciale, une polysyndactylie-dysmorphie craniofaciale, une pseudodysostose craniofaciale

une dysplasie **dentofaciale**, une orthopédie dentofaciale

une angiomatose **encéphalofaciale**

elle est endofaciale, il est **endofacial** : se situe en dedans du nerf facial, médialement au plan des branches du nerf dans la loge parotidienne.

elle est exofaciale, il est **exofacial** : se situe en dehors du nerf facial, superficiellement à ses branches dans la loge parotidienne.

une atrophie hémifaciale, une hyperplasie hémifaciale, une microsomie hémifaciale, un spasme **hémifacial**

elle est infrafaciale, il est **infrafacial** : est situé(e) au-dessous du nerf facial.

elle est latérofaciale, il est **latérofacial** : est exofacial(e).

un tronc **linguo-facial**

une dysostose **mandibulofaciale**

une dyscéphalie **mandibulooculofaciale**

elle est maxillo-faciale, il est **maxillo-facial** : est relative, est relatif aux maxillaires et à la face.

elle est médiofaciale, il est **médiofacial** : est endofacial(e)

une angiomatose **méningofaciale**

une angiomatose **mésencéphalo-oculofaciale**

un syndrome **oculo-cérébro-facial**

un syndrome **oculo-mandibulofacial**

une veine **ophtalmo-faciale**

une dysostose **orodigitofaciale**

des entomophtoromycoses **rhinofaciales**

un syndrome **vélo-cardio-facial**

un *foramen* **zygomatico-facial**, un rameau zygomatico-facial

Le mot facial est dérivé du radical du latin *facies* (voir : facies).

faciende

une ***faciende*** : une cabale, une intrigue (généralement épistolaire).

Le nom (une) *faciende* est emprunté à l'italien *faccenda*, du latin *facenda* pour *facienda*, du gérondif de *facere* « faire ».

faciès

un **faciès** :

- l'aspect du visage ;
- un aspect caractéristique de la face ;
- un ensemble de caractères permettant de classer un sédiment ou une roche par identification à l'œil nu et renseignant sur son origine ;
- des caractères abiotiques propres à un habitat particulier dans un écosystème, qui créent des conditions environnementales différentes des autres habitats.

Le nom (un) faciès vient du latin classique *facies* « forme extérieure, aspect général, figure, physionomie ». Voir aussi : face.

facile, facilement, facilitant, facilitateur, facilitation, facilité, faciliter

elle, il est **facile** :

- se fait ou est obtenu(e) sans effort, sans peine ;
- ne comporte pas d'obstacle ;
- demande peu d'efforts ou en donne l'impression ;
- manque de subtilité ;
- se comprend facilement ;
- est sociable, arrangeante, accommodante, ou arrangeant, accommodant.

Dictionnaire des régionalismes de France :

- avoir facile de : avoir toute facilité à/pour ; pouvoir aisément.
- l'avoir facile (pour) : n'éprouver aucune difficulté (à).
- avoir plus facile à/de/pour : avoir plus de facilité pour.
- avoir plus facile : être plus à son aise.
- avoir plus facile que quelqu'un : avoir plus de facilités, avoir de meilleures conditions de vie que quelqu'un.

Dictionnaire des belgicismes :

- avoir facile : avoir de la facilité, être facile à quelqu'un.
- il fait facile : c'est facile.

c'est **fastoche** : c'est facile.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de facile : Wiktionnaire.

L'adjectif évident est emprunté du latin *evidens* « clair, manifeste », et signifie « qui s'impose clairement à l'esprit ». On dira ainsi : *Une erreur évidente* ou *Il est évident qu'il met de la mauvaise volonté à nous répondre*. Mais il faut se garder de faire de cet adjectif un synonyme d'« aisé », « de réalisation facile ». Cela s'entend malheureusement de plus en plus souvent, surtout à la forme négative. En savoir plus : Académie française

facilement :

- d'une manière facile ;
- sans effort, sans peine ;
- au moins.

On lit aussi **facile** pour facilement : il a réussi facile.

elle est facilitante, il est **facilitant** :

- rend aisé ;
- simplifie.

une facilitatrice, un **facilitateur** :

- une personne dont le rôle est de faciliter le déroulement d'une réunion de groupe ;
- celle, celui, ce qui facilite une activité, un processus ;
- [défense - relations internationales] une entité ou une personne physique à qui on fait appel pour créer les conditions propices à l'exécution d'une mission ou à l'aboutissement d'une négociation, en raison de l'autorité morale que lui reconnaissent l'ensemble des parties prenantes. En anglais : *enabler ; facilitator*. Journal officiel de la République française du 20/09/2016.
- une espèce végétale dont la présence favorise l'installation et le développement d'autres végétaux.

une substance facilitatrice, un processus **facilitateur** : qui facilite l'action d'autres substances ou d'autres processus.

une **facilitation** :

- l'action de faciliter ; ce qui rend aisé ou moins difficile ;
- un processus en vertu duquel un phénomène normal ou anormal se trouve accéléré ou stimulé ;
- une action exercée par une espèce pour son propre bénéfice mais qui peut également profiter à une autre ;
- une relation entre deux organismes dans laquelle les modifications de l'environnement induite par l'un d'entre eux sont favorables à l'installation, au maintien ou au développement de l'autre.

une **facilité d'émission garantie** : [finance] un engagement bancaire qui garantit à un émetteur des ressources à long terme provenant d'émissions successives de titres à court terme. La garantie se matérialise par une ligne d'engagement, également à long terme, venant, le cas échéant, se substituer à l'émission des titres. Cette opération porte différents noms selon les banques chefs de file (arrangeurs). En anglais : *issuance facility*. Voir aussi : arrangeur. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **facilitation graphique** : la pratique qui consiste à représenter, à l'aide d'images et de textes, des informations et des idées de manière organisée et explicite, en vue de parvenir à une meilleure compréhension de leurs interactions. La facilitation graphique peut donner lieu à une carte heuristique.
En anglais : *graphic facilitation* [pratique de groupe], *graphic recording* [pratique individuelle], *scribing* [pratique individuelle]. Voir aussi : carte heuristique, notes graphiques. Journal officiel de la République française du 16/03/2021.

des **notes graphiques** : des notes issues d'une technique relevant de la facilitation graphique, qui consiste à organiser des informations en associant l'écrit et le dessin. On parle de « prise de notes graphiques » (en anglais : *sketchnoting*) pour désigner la technique elle-même. En anglais : *sketchnote*.

une **facilité** :

- le caractère de ce qui se fait sans effort, sans peine, ou de ce qui en donne l'impression ;
- une absence d'effort entrainant un manque de qualité ;
- une aptitude à faire quelque chose sans effort et sans peine, à créer, à apprendre, à comprendre, à être sociable ;
- une tendance à accorder tout ce qui est demandé.

des facilités [Belgique] : des facilités administratives sur le plan linguistique dans certaines communes.

En français, facilités est employé au pluriel pour parler de conditions spéciales, de moyens qui permettent de faire quelque chose aisément. Ce mot est donc utilisé dans un sens abstrait, notamment en finance. Le terme facilités de paiement, par exemple, renvoie au délai accordé pour le paiement d'une facture ou à d'autres modalités particulières de règlement.
Notons toutefois que l'adjectif facile, pour sa part, est souvent employé abusivement dans le monde de la publicité pour qualifier des paiements : un paiement est petit, modique ou au contraire gros, élevé, mais il n'est pas nécessairement facile, malgré ce qu'en disent certains annonceurs…
Par ailleurs, sous l'influence de l'anglais, on emploie parfois facilités pour désigner des objets concrets, par exemple des installations, destinés à un usage précis. Cet emprunt à l'anglais *facilities* est à remplacer par l'un des termes suivants, selon le contexte : installations, équipements, locaux, bâtiments, espace, endroit, matériel, ressources, aménagements, infrastructure, mécanisme, services, moyens.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faciliter :

- rendre facile ou plus facile ;
- aider en rendant quelque chose plus facile.

Le mot facile est emprunté au latin classique *facilis* « qui se fait aisément ; qui fait facilement ; d'humeur facile ».

Le nom (une) facilité est emprunté au latin classique *facilitas* « facilité à faire quelque chose; facilité de parole, de caractère ».

Le verbe faciliter est emprunté à l'italien facilitare « ôter les difficultés, rendre facile », dérivé de *facilità* (facilité).

Le mot difficile est emprunté au latin classique *difficilis* « malaisé, pénible » « chagrin, morose ».

Le nom (une) difficulté est emprunté au latin classique *difficultas, difficultatis* « obstacle, embarras ».

facing

[en anglais : *facing*] un **frontal** : la surface visible, face au client, utilisée sur un rayonnage pour la présentation d'un produit. La forme féminine « frontale » est également admise.

[en anglais : *interfacing*] un **interfaçage** : en spatiologie : l'action d'interfacer.

[en anglais : *resurfacing*] un **remodelage de surface** : une modification structurale et topographique de la surface d'une planète tellurique sous l'action de l'érosion et de l'activité interne de cette planète. Le remodelage de surface modifie les traces d'impacts de météorites et les édifices volcaniques.

façon

une **façon** :

- un façonnage, un façonnement, l'action, l'art de façonner ;
- une opération concourant au façonnage d'une matière ou d'un objet ;
- le travail accompli par celui qui façonne un objet ;
- la manière dont une chose est faite ; la forme qu'on lui a donnée ;
- la forme particulière que revêt quelque chose ; la manière particulière de faire une chose ; une manière de s'y prendre ;
- l'aspect extérieur, l'apparence ;
- une espèce, un genre, une sorte.

une **malfaçon** : un défaut d'un ouvrage, d'une construction résultant d'une mauvaise exécution.

une **façon** (aratoire, culturale) : une opération destinée à ameublir, nettoyer ou retourner le sol afin de permettre à une culture de naître, de croître et de mûrir dans de bonnes conditions.

des façons : des manières propres au comportement d'une personne.

faire des façons :

- avoir des manières, faire des démonstrations cérémonieuses ;
- faire des chichis, des minauderies.

sans façon(s) :

- simple, direct ;
- d'une manière simple, en toute simplicité ;
- librement, au mépris des convenances, sans gêne.

de la façon de quelqu'un : façonné, fait par quelqu'un.

jouer à quelqu'un un tour de sa façon : lui jouer un mauvais tour.

mettre, donner les dernières façons à quelque chose : mettre la dernière main, fignoler, perfectionner.

travailler **à façon** : travailler pour le compte d'autrui sans fournir la matière première.

à la façon de : à la manière de, selon l'usage de.

de toute(s) façon(s) : quoi qu'on fasse, quoi qu'il arrive.

en aucune façon : absolument pas, en aucun cas.

Les locutions *de toute façon* et *de toute manière* sont synonymes : elles signifient toutes deux « quoi qu'il arrive, quoi qu'il en soit ». Ces locutions s'emploient au singulier, le plus souvent.
Par contre, les deux formes sont possibles dans sans façon(s), expression qui signifie « en toute simplicité, sans cérémonie »; et le pluriel est de mise dans l'expression sans manières, que le sens en soit « simplement, de façon naturelle, sans cérémonie » ou encore « sans-gêne, mal élevé, impoli ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

De même, on écrira *de façon que, de manière que* de préférence à *de façon à ce que, de manière à ce que* comme on le voit parfois par analogie avec la tournure infinitive. En effet, ces locutions conjonctives seraient des formes elliptiques de *de telle façon que, de telle manière que*. En savoir plus : Parler français.

Selon les sens, le nom (une) façon vient du latin classique *factionem*, accusatif de *factio* « pouvoir, manière de faire », ou est un déverbal de façonner. Voir aussi : faction, *fashion*.

faconde

une **faconde** :

- une grande facilité de parole, un bagou ;
- une logorrhée, une incontinence verbale.

On a lu (une personne) faconde, facondeuse, et (un homme) **facond**, **facondeux**.

Chez les Latins, à côté d'*infans*, on rencontre *facundus*, qu'on rapprochait de *fecundus*, l'homme disert étant fécond en paroles, et que dans *De La Langue latine*, Varron glose ainsi : « qui facile fantur facundi dicti » (« ceux qui parlent facilement sont appelés faconds »). Cet adjectif, *facond*, a presque entièrement disparu aujourd'hui, contrairement au nom *faconde*, mais on le trouvait dans le Dictionnaire de Nicot et chez quelques auteurs du XIXe siècle. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) faconde est emprunté au latin classique *facundia* « facilité d'élocution, talent de la parole, éloquence ».

façonnable, façonnage, façonné, façonner, façonneur, façonnier

elle, il est **façonnable** : est susceptible d'être façonné(e).

un **façonnage** ou un **façonnement** : l'action, l'art de façonner ; le résultat de cette action.

un **façonnage** :

- l'ensemble des opérations destinées à transformer les arbres abattus en produits utilisables ;
- [pétrole et gaz / raffinage] l'ensemble des opérations à forfait effectuées pour le compte d'une société pétrolière. En anglais : *processing*. Journal officiel de la République française du 12/01/1999.

un **façonnage d'image** : [relations internationales - communication] un ensemble d'actions par lesquelles un pays cherche à valoriser son image sur la scène internationale. Le façonnage d'image consiste notamment, pour un pays, à se prévaloir de son patrimoine historique ou culturel ou de certains points forts de son économie. En anglais : *nation branding*. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

un **façonnage de l'actualité** : [communication - politique] l'action des médias sur la formation de l'opinion publique par le choix des sujets abordés et l'importance qui leur est conférée. En anglais : *agenda setting*. Journal officiel de la République française du 03/05/2019.

un objet **façonné** :

- qui a été travaillé, qui a reçu une forme particulière ;
- qui est orné, ouvragé.

un (tissu) façonné : tissé de telle sorte que le croisement de la chaine et de la trame forme un dessin.

un matériau façonné : fait, fabriqué.

une personne façonnée : éduquée, formée.

elle est malfaçonnée, il est **malfaçonné** : a été mal façonné(e).

façonner une matière brute : la travailler quelque chose afin de lui donner une forme particulière.

façonner une terre, une culture : lui donner les façons nécessaires.

façonner quelque chose :

- le disposer, l'arranger, généralement pour l'améliorer, l'embellir ;
- le fabriquer, lui donner sa forme.

façonner quelqu'un :

- lui inculquer certaines manières, certaines qualités ;
- l'inciter à un certain comportement, le former, l'éduquer.

une façonneuse d'image, un **façonneur d'image** : [communication] une, un spécialiste en communication, chargé(e) de présenter une personnalité et ses décisions sous un jour favorable. En anglais : *spin doctor*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

une façonnière, un **façonnier** :

- celle, celui qui façonne, qui réalise un ouvrage ;
- celle, celui qui travaille à façon ;
- celle, celui qui fait des façons, qui manque de simplicité.

Le verbe façonner est un dénominatif de façon.

-plasie est emprunté au grec - π λ α σ ι ς de π λ ά σ σ ω « action de façonner ».

-plasme ou -plasma sont tirés, directement ou non, du grec π λ ά σ μ α « ouvrage façonné ».

-plastie est tiré du grec π λ α σ τ ό ς « façonné, modelé », de π λ ά σ σ ω « je façonne ».

fac-similé

un **fac-similé** :

- une reproduction exacte (conforme à l'original mais parfois à une autre échelle) d'un document écrit, d'un dessin, d'un tableau ;
- une imitation parfaite, une réplique exacte d'un objet.

On a lu **fac similer** ou **fac-similer** : reproduire en fac-similé un document écrit, un dessin, etc.

Le nom (un) fac-similé est emprunté au latin *fac simile* « fais une chose semblable ».

fact

[en anglais : *fact book ; factsheet ; one pager ; onepager*] un **descriptif** : une fiche d'information portant sur un sujet donné. Dans le domaine de l'économie et des finances, un descriptif peut porter sur un produit, un service, une entreprise ou un émetteur de titres.

[en anglais : *fact checking ; reality check*] une **vérification des faits** : une vérification, le plus souvent par des journalistes, de l'exactitude de faits énoncés publiquement, notamment dans les médias.

factage, facteur

1. un **factage** :

- un transport et une livraison de marchandises ;
- l'entreprise qui s'en charge et le prix demandé.

une factrice, un **facteur** :

- une employée, un employé des postes qui distribue le courrier ;
- une employée chargée, un employé chargé de la manutention et de la distribution des colis.

2. un **facteur** : un gérant d'une activité commerciale, d'un établissement commercial.

une factrice, un **facteur** : celle qui est chargée, celui qui est chargé de vendre en gros des marchandises aux halles.

une **factorerie** : un établissement commercial d'une société dans un pays d'outre-mer, géré par un facteur.

voir aussi : facture (2) ci-dessous.

3. un **facteur** : un fabricant d'instruments de musique, en particulier d'instruments à clavier.

voir aussi : facture (1) ci-dessous.

4. un **facteur** :

- chacun des agents, des éléments qui concourent à un résultat ;
- chacun des termes d'un produit ;
- un rapport entre deux valeurs physiques de même nature.

Les diviseurs d'un nombre n sont tous ces nombres qui peuvent le diviser exactement y compris 1 et lui-même. Par exemple, 4 est un diviseur de 12 car 4 x 3 = 12. Quelques uns de ces diviseurs sont des nombres premiers. Ils suffisent pour caractériser complètement le nombre. Ce sont les diviseurs premiers, communément appelés facteurs. En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

un facteur de risque / un facteur de vulnérabilité : Géoconfluences.

un facteur de dépréciation, un facteur de maintenance, un facteur d'utilisation : Office québécois de la langue française.

un **facteur antitrappe** : [nucléaire / fission] la probabilité pour qu'un neutron traverse, dans un processus donné de ralentissement sans fuite, toute la gamme des énergies de résonance, ou une partie spécifiée de celle-ci, sans être absorbé. Cette appellation est motivée par le fait que la probabilité de capture d'un neutron par un noyau donné augmente considérablement lorsque l'énergie cinétique du neutron passe, au cours de son ralentissement, par certaines valeurs, appelées « énergies de résonance », qui constituent de ce fait des pièges ou trappes d'absorption. Voir aussi : ralentissement des neutrons. En anglais : *resonance escape probability*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **facteur bêta toroïdal** : [nucléaire / fusion] la rapport de la pression thermodynamique du plasma à la pression magnétique créée par les bobines de champ toroïdal. Le facteur bêta toroïdal est un indicateur de l'efficacité d'un réacteur à fusion. En anglais : *toroidal beta factor*. Voir aussi : réacteur à fusion. Journal officiel de la République française du 30/09/2017.

un **facteur d'amplification** : [nucléaire / fusion] le rapport entre la puissance produite par les réactions de fusion dans un plasma thermonucléaire et la puissance qui lui est fournie par les systèmes de chauffage. Lorsque le facteur d'amplification est égal à 1, le plasma est dit à l'équilibre de puissance. En anglais : power amplification ; *power amplification factor*. Voir aussi : équilibre de puissance. Journal officiel de la République française du 20/02/2011.

un **facteur d'antiterminaison** : [biologie / génie génétique] le signal moléculaire spécifique qui permet à l'ARN polymérase de poursuivre la transcription au-delà des sites normaux de terminaison. En anglais : *antitermination factor*. Voir aussi : ARN polymérase, facteur de terminaison, transcription ininterrompue. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **facteur d'atténuation** : [défense / nucléaire] le rapport de la quantité de rayonnements ionisants incidents à la quantité de rayonnements ionisants ayant traversé un écran protecteur. L'inverse du facteur d'atténuation est le facteur de transmission de dose. En anglais : *attenuation factor*. Voir aussi : facteur de transmission de dose. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

le **facteur de charge d'une unité de production électrique** (d'une éolienne par exemple) : le ratio entre l'énergie qu'elle produit sur une période donnée et l'énergie qu'elle aurait produite durant cette période si elle avait constamment fonctionné à puissance nominale (ou puissance la plus élevée qu'une unité de production peut délivrer). Il fournit une indication importante pour calculer la rentabilité d'une installation électrique. En savoir plus : Géoconfluences.

un **facteur de conversion** ou **rapport de conversion, taux de conversion** : [nucléaire / fission] le rapport, pour un intervalle de temps donné, du nombre de nucléides fissiles produits au nombre de nucléides fissiles détruits. En anglais : *conversion ratio*. Voir aussi : conversion, fissile, sous-génération, surgénération. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

un **facteur de croissance de l'endothélium vasculaire** ou FCEV : [biochimie et biologie moléculaire - biologie du développement] une protéine qui induit la formation de néovaisseaux dans les tissus en croissance. Le facteur de croissance de l'endothélium vasculaire est notamment indispensable au développement du système vasculaire des mammifères durant l'embryogenèse. Il participe par ailleurs à la croissance des tumeurs cancéreuses. En anglais : *vascular endothelial growth factor ; VEGF*. Voir aussi : néovaisseau. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.

un **facteur de fertilité** ou **facteur F, épisome F** : [bactériologie - génie génétique] un épisome capable d'effectuer son propre transfert par conjugaison vers une bactérie receveuse. Intégré au chromosome bactérien, le facteur de fertilité est capable d'en promouvoir le transfert. Découvert chez le colibacille, le facteur de fertilité est fonctionnel chez d'autres entérobactéries. En anglais : *F agent ; F element ; F episome ; F factor ; F plasmid ; fertility factor*. Voir aussi : conjugaison, épisome. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **facteur de multiplication** : [nucléaire / fission] le rapport, pour un intervalle de temps donné, du nombre de neutrons produits par fission au nombre de neutrons disparus. Le facteur de multiplication est désigné généralement par le symbole k. Ce rapport exclut les neutrons produits par une source externe. En anglais : *multiplication constant ; multiplication factor*. Voir aussi : critique, facteur de multiplication effectif, facteur de multiplication infini. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

un **facteur de multiplication effectif** : [nucléaire / fission] le facteur de multiplication d'un milieu de composition et de géométrie données. Le facteur de multiplication effectif est désigné généralement par le

symbole keff. En anglais : *effective multiplication constant ; effective multiplication factor*. Voir aussi : facteur de multiplication, réactivité, sous-critique, surcritique. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

un **facteur de multiplication infini** : [nucléaire / fission] le facteur de multiplication d'un milieu infini de composition donnée ou d'un réseau se répétant à l'infini. Le facteur de multiplication infini est désigné généralement par le symbole k∞. En anglais : *infinite multiplication constant ; infinite multiplication factor*. Voir aussi : facteur de multiplication. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

un **facteur de rétrodiffusion** : [spatiologie / radiocommunications - télédétection] le rapport de deux intensités de rayonnement électromagnétique, celle du rayonnement diffusé par un obstacle dans la direction opposée à celle du rayonnement incident, et celle du rayonnement qui serait diffusé dans cette même direction si le rayonnement incident total était diffusé de manière isotrope. En anglais : *backscattering coefficient*. Voir aussi : diffusiomètre radar. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

un **facteur de survie** : [biochimie et biologie moléculaire - biologie cellulaire] une molécule de signalisation extracellulaire qui empêche l'apoptose. En anglais : *survival factor*. Voir aussi : molécule de signalisation. Journal officiel de la République française du 31/01/2016.

un **facteur de terminaison** : [biologie / bactériologie - génie génétique] une séquence d'ADN favorisant l'arrêt de la transcription. En anglais : *terminator*. Voir aussi : facteur d'antiterminaison, transcription ininterrompue. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **facteur de transmission de dose** : [défense / nucléaire] le rapport de la quantité de rayonnements ionisants ayant traversé un écran protecteur à la quantité de rayonnements ionisants incidents. L'inverse du facteur de transmission de dose est le facteur d'atténuation. En anglais : *dose transmission factor*. Voir aussi : facteur d'atténuation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **facteur général de transcription** : [biochimie et biologie moléculaire] une protéine qui se lie aux promoteurs de nombreux gènes et qui est nécessaire à l'initiation de leur transcription. En anglais : *general transcription factor*. Voir aussi : doigt à zinc, initiation, promoteur, reprogrammation. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

un **facteur nécessaire à la réplication** ou **facteur de réplication** : [biochimie et biologie moléculaire] une protéine ou un ensemble de protéines qui permettent d'amorcer la réplication de l'ADN pendant la phase de synthèse du cycle cellulaire, mais sont détruites ou inactivées au cours de cette phase, ce qui évite une nouvelle réplication. En anglais : *licensing factor ; replication licensing factor ; RLF*. Journal officiel de la République française du 01/10/2016.

un **facteur promoteur de la mitose** ou **facteur promoteur de la phase M** : [biochimie et biologie moléculaire] un complexe protéique comprenant une cycline et une protéine-kinase, qui déclenche la mitose ou phase M du cycle cellulaire. En anglais : *M-phase-promoting factor ; MPF*. Voir aussi : cycline, protéine-kinase. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

un **facteur sigma** : [biologie / génie génétique] une sous-unité de l'ARN polymérase bactérienne nécessaire à l'initiation de la transcription et jouant un rôle déterminant dans la sélection des sites de fixation de l'enzyme. En anglais : *sigma factor ; sigma subunit*. Voir aussi : ARN polymérase, initiation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le nom (un) facteur est emprunté au latin classique *factor* « auteur, créateur, fabricant ».

factice, facticement, facticité

elle, il est **factice** :

- est fabriqué(e), produite ou produit par l'homme à l'imitation de choses naturelles ;
- n'est qu'une reproduction de produits naturels ou fabriqués ;
- procède de l'habitude, de la volonté, de l'artifice, par opposition aux tendances naturelles ;
- est simulé(e), n'est pas réellement éprouvé(e) ;
- manque de vraisemblance, de naturel, de vérité ;
- procède de l'habitude, de la volonté, de l'artifice.

facticement : artificiellement, d'une manière factice.

une **facticité** :

- le caractère de ce qui est factice ; une apparence artificielle ;
- en philosophie, le caractère de ce qui existe à titre de fait contingent, mais qui est difficile à justifier ontologiquement.

Le mot factice, emprunté au latin impérial *facticius* « artificiel, imitatif », a évincé l'ancien français *faitis*, de formation populaire.

Le nom (un) fétiche est emprunté, d'abord par l'intermédiaire d'un texte néerlandais, au portugais *feitiço* « sortilège, amulette », attesté aussi au sens d'« artificiel », du latin *facticius* (factice).

factieux

elle est factieuse, il est **factieux** :

- exerce ou tente d'exercer contre un gouvernement légalement établi une action violente visant à provoquer des troubles ;
- a un caractère, une forme séditieuse, tend à la faction.

une factieuse, un **factieux** : celle; celui, celle qui appartient à une faction, qui a une activité subversive.

Le mot factieux est emprunté au latin classique *factiosus* « affilié à une coterie politique, intrigant ».

factif

le **factif** :

- dans certaines langues finno-ougriennes, le cas marquant un changement d'état (on lit aussi translatif) ;
- ce qui exprime un fait.

les (verbes) **factifs** : les verbes présupposant la valeur de vérité de la proposition qu'ils introduisent.

Ce mot est un dérivé savant du latin *factum*, supin de *facere* « faire », avec le suffixe -if.

faction, factionnaire

une **faction** :

- dans l'Antiquité romaine, un groupe de concurrents appartenant aux différentes écuries lors des jeux du cirque ;
- un groupe qui encourageait, soutenait les différentes factions du cirque ;
- un groupe se livrant à une activité subversive pour faire prévaloir ses intérêts ;
- une machination subversive visant à faire prévaloir les intérêts d'un petit groupe ;
- un petit groupe de personnes unies par des idées, des gouts, des intérêts communs et qui mènent à l'intérieur d'un groupe plus important une action pour imposer leurs conceptions.

une **faction** : une attente, une surveillance prolongée en un même lieu.

être en faction : être chargé d'une surveillance ou d'une garde.

un (soldat) **factionnaire** : en faction, qui monte la garde.

Le nom (une) faction est emprunté au latin classique *factio* « action ou manière de faire » (voir : façon), également attesté au sens de « groupe de gens qui agissent ensemble ; ligue, parti ». Le sens de la surveillance semble avoir été emprunté à l'italien *fazione* avec le sens de « service, tour de garde »

factitif

elle est factitive, il est **factitif** : en linguistique et grammaire, indique que le sujet fait faire ou cause l'action, mais ne la fait pas lui-même.

le **factitif** : une forme de l'aspect du verbe.

Le mot factitif est un dérivé savant du latin classique *factitare* « faire souvent, habituellement », fréquentatif de *facere* (voir : faire).

factor, factorerie, factoring

[en anglais : *factor*] **affacturer** : pratiquer l'affacturage.

[en anglais : *factor*] un **affactureur** : une entreprise pratiquant l'affacturage.

[en anglais : *factoring*] un **affacturage** : une opération ou une technique de gestion financière par laquelle, dans le cadre d'une convention, une entreprise gère les comptes clients d'entreprises en acquérant leurs

créances, en assurant le recouvrement pour son propre compte et en supportant les pertes éventuelles sur des débiteurs insolvables. Une variante en est l'affacturage à forfait appelé en anglais : *forfeiting*.

une **factorerie** : un établissement commercial d'une société dans un pays d'outre-mer, géré par un facteur.

factoriel, factorielle, factorisation, factoriser

elle est factorielle, il est **factoriel** : utilise la décomposition en facteurs.

une **factorielle** : un produit dont les facteurs sont des nombres entiers.

La somme des entiers consécutifs conduit aux nombres triangulaires ; leur produit aux factorielles. En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

elle est multifactorielle, il est **multifactoriel** :

- dépend de plusieurs facteurs ;
- est relative, est relatif à plusieurs facteurs.

une **factorisation** : une écriture d'une expression mathématique sous la forme d'un produit de facteurs.

factoriser : écrire une expression algébrique sous la forme d'un produit de facteurs.

Ces mots sont dérivés du radical de facteur (d'après le latin *factor*).

factotum

un **factotum** : un employé subalterne, sans fonction précise, qui assume des charges multiples et variées.

On a lu aussi un **factoton**.

Le nom (un) factotum vient du latin de la Renaissance *fac totum* proprement « fais tout ».

factualité, factuel, factuellement

une **factualité** : le caractère de ce qui est factuel.

elle est factuelle, il est **factuel** : est attesté(e), observable, s'en tient aux faits.

une base (de données) factuelle : une base de données répertoriant des évènements, des faits.

factuellement : du point de vue des faits.

Le mot factuel est une francisation de l'anglais *factual* « relatif aux faits ».

factum

un **factum** :

- dans le droit ancien, un récit de l'une des parties, destiné aux juges, exposant sommairement les faits d'un procès ;
- un mémoire exposant les détails d'un procès, reproduit en plusieurs exemplaires ;
- un mémoire virulent, un récit polémique que publie quelqu'un pour attaquer une personne, une association, ou pour se défendre.

Le latin *factum* « fait, action, travail » vient du participe passé de *facere* « faire ».

facturation, facture, facture-congé, facturer, facturette, facturier

1. une **facture** (1) : la manière dont une œuvre d'art est composée sur le plan technique.

de facture : dont la composition sur le plan technique est savante, difficile.

une **facture** :

- la fabrication d'instruments de musique, en particulier d'instruments à clavier ;
- la dimension des tuyaux d'orgue.

On a lu un factureur, un facturier : un artiste dont la facture est appréciée.

Le nom (une) facture (1) est emprunté au latin impérial *factura* « façon, fabrication », à comparer avec l'ancien français *faiture* « action de faire, création, production ».

2. une **facturation** : l'établissement des factures, le service qui en est chargé.

une **facture** (2) : un état détaillé de la nature, de la qualité et du prix des marchandises vendues ou des services fournis, ce qui est à payer.

une **facture-congé** : dans le droit administratif, un titre de mouvement utilisé pour la livraison des vins et des alcools.

une **facturette** : un reçu de paiement par carte bancaire.

une **fadette** : une facture détaillée mensuelle des communications téléphoniques.

facturer : porter sur une facture la nature, la qualité et le prix de marchandises vendues, de services fournis.

une **facturette** : un reçu attestant un paiement par carte bancaire.

une facturière, un **facturier** : une employée, un employé qui s'occupe des factures.

un **faux-facturier** : celui qui établit des fausses factures.

Le nom (une) facture (2) est dérivé du radical de facteur.

La locution *de bonne (ou de belle) facture* s'est d'abord employée pour qualifier une œuvre littéraire ou artistique, puis des instruments de musique. Elle peut aussi qualifier aujourd'hui des objets artisanaux ou, pour prendre un mot de la même famille que facture, des objets manufacturés : un meuble, un bijou de belle facture. L'intervention de la main de l'homme est contenue dans cette expression, aussi ne fera-t-on pas de celle-ci, dans tous les cas, un synonyme de *de qualité*. On ne dira donc pas *des cerises de bonne facture* (quand bien même le travail de l'arboriculteur aura contribué à ce résultat), mais *de belles cerises*. Et on se gardera davantage encore de confondre ce nom facture, emprunté du latin *factura*, « façon, fabrication, œuvre », avec son homonyme, dérivé, lui, de facteur pris au sens d'« agent commercial », et qui désigne le mémoire établi par un vendeur dans lequel sont détaillés la quantité, la nature et le prix des marchandises livrées, puisqu'un produit de bonne facture n'est pas un produit dont le prix est élevé ou avantageux. Académie française.

faculaire, facule

une **facule** : une partie brillante du disque solaire.

elle, il est **faculaire** : est relative, est relatif aux facules.

Le nom (une) facule est emprunté au latin classique *facula* « petite torche », diminutif de *fax* « torche ».

facultaire, facultatif, facultativement, faculté

1. un bref **facultatif** (1) : un bref par lequel le pape donne un droit, un pouvoir qu'on n'aurait pas sans cette dispense.

elle est facultative, il est **facultatif** (2) :

- dont l'accomplissement (ou le contraire), l'acceptation (ou le refus) sont laissés au libre choix ;
- n'est pas obligatoire ;
- est secondaire, de second plan.

facultativement : de manière facultative.

une **faculté** (1) :

- une des propriétés fonctionnelles communes de l'être considérées comme constituant chacune un pouvoir spécial de faire ou de subir un certain genre d'action ;
- une aptitude naturelle ou acquise à concevoir, à sentir, à accomplir ou à produire quelque chose ;
- un droit reconnu (ou retiré) par la loi à l'individu d'accomplir certains actes, de jouir de certains privilèges.

des **facultés** : les fonctions physiologiques et mentales dont l'exercice manifeste l'équilibre de l'être.

en proportion des facultés respectives : en proportion des biens, des disponibilités financières.

2. elle, il est **facultaire** [Belgique] : est relative, est relatif à une faculté universitaire.

une, un **facultaire** : une professeure, un professeur de la faculté de médecine dont les diagnostics sont sujets à caution.

une **faculté** (2) : un corps de professeurs qui enseignent dans l'ordre du droit et des sciences économiques, de la médecine et de la pharmacie, des sciences, des lettres et sciences humaines, les diverses branches de ces matières fondamentales, et qui sont habilités à conférer les grades (licence, doctorat) et des titres.

une **faculté** ou une fac :

- une unité administrative qui gère un de ces enseignements ;
- une unité d'enseignement et de recherche d'une université ;
- un établissement libre d'enseignement supérieur dans lequel les professeurs ne jouissent pas du droit de conférer des grades d'État ;
- un bâtiment, un local où siège une faculté.

Le mot facultatif est dérivé du radical du latin *facultas, facultatis* « faculté »

Le nom (une) faculté est emprunté au latin classique *facultas, facultatis* « faculté », en latin médiéval « genre d'étude, groupe de disciplines ».

fada, fadaise

elle, il est **fada** :

- est simple d'esprit ;
- est idiote ou idiot, est imbécile.

être fada de :

- en être entiché ;
- ne pas pouvoir s'en passer.

On a lu **fadade** au féminin et **fadoli**, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une **fadaise** :

- un propos ou un écrit futile qui n'exprime que des lieux communs ; une galanterie, des compliments ;
- une chose insignifiante, dépourvue d'intérêt, de valeur.

On a lu aussi **une fadaiserie**.

Le mot fada est emprunté au provençal *fadatz, fadas* « fou, niais », dérivé de l'ancien provençal *fat* (fat) au moyen du suffixe *-atz, -as* issu du latin *-aceus*.

Le nom (une) fadaise est emprunté au provençal *fadeza, fadeso* « sottise, fatuité », dérivé de *fat* « fat, fou, sot, imbécile » (fat) au moyen du suffixe *-eza* issu du latin *-ĭtia*.

fadard, fadasse, fadasserie, fade, fadé, fadement, fader, fadet, fadette, fadeur

1. [en argot] elle est fadarde : est prétentieuse ; il est **fadard** : est prétentieux comme un gommeux.

elle, il est **fadasse** :

- est assez fade ;
- est d'une fadeur déplaisante ;
- manque de vie, de relief, d'intérêt.

une **fadasserie** :

- le caractère de ce qui est fadasse ;
- une chose fadasse.

elle, il est **fade** :

- manque de saveur ou dont la saveur trop peu relevée déplait au gout ;
- est désagréable à l'oreille par sa monotonie ;
- provoque une impression de chaleur ou d'étouffement ;
- est désagréable par sa monotonie, son manque de vie, d'intérêt ;
- manque d'éclat, de piquant, de relief ; manque de personnalité, d'originalité ;
- flatte, fait des excès de galanterie, dit des choses ennuyeuses et sans intérêt ;
- manque de relief, de vie, d'authenticité, d'intérêt.

Dictionnaire des belgicismes :

- les fades Montois : les paresseux.
- il fait fade : le temps est lourd.

fadement : d'une manière fade.

une **fadeur** :

- le caractère de ce qui est fade ;
- le caractère de ce qui procure une sensation de chaleur, d'étouffement désagréable ;
- le caractère de ce qui produit une impression désagréable par sa monotonie, son manque de vie, d'intérêt ;
- le caractère d'une personne fade, insignifiante.

On a lu **fadir** pour affadir, rendre fade.

Le mot fadard est dérivé de fade « insipide, prétentieux (en parlant de personnes) ».

Le mot fade (1) vient du latin vulgaire *fatidus*, résultat du croisement du classique *fatuus* « fade, insipide », au figuré « insensé, extravagant » (voir : fat) avec *sapidus* « qui a de la saveur » (voir : maussade).

Le verbe affadir est dérivé de fade.

2. un **fade** :

- une part de butin, de vol ;
- ce qui revient à chacun dans un partage.

en avoir son fade :

- en avoir son compte ;
- être rassasié, fatigué de.

prendre son fade :

- prendre son plaisir, jouir ;
- prendre son pied.

elle est fadée, il est **fadé** :

- a reçu son compte ;
- est réussi(e) dans son genre.

fader :

- partager un butin, une somme d'argent ;
- servir largement (en bonne ou mauvaise part.

fader quelqu'un : le supporter.

se faire fader : contracter une maladie vénérienne.

Le nom (un) fade est un déverbal de fader.

Le verbe fader est emprunté au provençal *fadar, fada* « douer ; enchanter, charmer » dérivé de *fada* « fée ».

3. une **fade** : une fée.

une **fadette** (1) : une petite fée ; un **fadet** (1): un lutin.

Le nom (une) fade vient d'un mot des dialectes du Centre, emprunté au provençal *fada*, correspondant à fée, du latin *fata* « déesse de la destinée, Parque », issu du latin *fatum* « destin, fatalité ».

Le nom (une) fadette, (un) fadet vient d'un mot des dialectes du Centre, diminutif d'une fade « fée ».

4. un **fadet** (2) : le nom usuel de lépidoptères nymphalidés de la sous-famille des *Satyrinae* du genre *Coenonympha* (le fadet commun, le fadet des garrigues, le fadet des laîches, le fadet des tourbières, le fadet tyrrhénien).

5. une **fadette** (2) : une **fa**cture **dét**aillée mensuelle des communications téléphoniques.

fading

[en anglais : *fading*] un **évanouissement** : une diminution momentanée de la puissance d'un signal radioélectrique à l'entrée d'un récepteur ; par extension, variation de la puissance du signal, due aux conditions de propagation des ondes. Le terme « fading » a été utilisé en ce sens en radiodiffusion sonore.

un **fading** : une immobilisation progressive du cours de la pensée (fading mental) ou d'un mouvement commencé (fading moteur).

[en anglais : *cross fading*] un **fondu enchainé** : en audiovisuel, la combinaison simultanée d'un fondu et d'une ouverture en fondu.

Le mot anglais *fading* est un déverbal de *to fade* « se ternir, s'effacer, disparaitre », emprunté à l'adjectif en ancien français fade.

fado

le **fado** : un chant populaire portugais, à la fois plaintif et passionné, accompagné à la guitare, et dont les paroles sont le plus souvent une invocation au destin.

Le nom (un) fado vient de ce mot portugais désignant un chant typique, signifiant proprement « destin funeste, malheur », du latin *fatum* « destin ».

faena

une **faena** : en tauromachie, toute opération effectuée sur le toro hors de l'arène, dans l'arène à toute *brega* et dans le travail de *muleta* avant l'estocade finale

Ce nom est emprunté à l'espagnol *faena* « travail », de l'ancien catalan *faena*, lui-même issu du latin *facienda*, le neutre pluriel de l'adjectif verbal de *facere* « faire ».

fafiot, faffe

un **fafiot** ou **faffe** :

- un papier d'identité ou un papier écrit de quelque importance ;
- un billet de banque.

Le nom (un) fafiot ou faffe est dérivé du radical onomatopéique *faf-* qui désigne des objets de peu de valeur.

faflote

une **faflote** [Belgique] : une chose de peu de valeur ou de mauvaise qualité, de peu de consistance.

faflute, faflûte

une **faflute** ou **faflûte** [Belgique] :

- une carte de peu de valeur ;
- une personne ou une chose de peu d’importance.

fagacée, fagale

les **fagacées** : les cupulifères.

les **fagales** : l'ordre de plantes arbustives dicotylédones apétales comprenant les fagacées, les bétulacées et les corylacées.
une fagale

elle, il est **fagicole** : vit, croît sur le hêtre.

Ces noms sont dérivés du radical du latin *fagus* « hêtre » en grec φ η γ ο ́ ς de même sens.

fagnard

elle est fagnarde, il est **fagnard** [Belgique] : elle, il connait et aime la Fagne, les Fagnes.

fagne

une **fagne** : un marais tourbeux situé sur une hauteur.

On a lu aussi une **faigne**.

Le nom (une) fagne est emprunté au wallon *fanie, fagne* « terrain marécageux », issu de l'ancien bas francique *fanja* « boue », pluriel gallo-romain du gothique *fani*.

fagot, fagotage, fagoté, fagoter, fagoteur, fagotier, fagotin

un **fagot** :

- un ensemble de menues branches liées en faisceau et destinées généralement à faire du feu ;
- un ancien forçat sous surveillance ;
- un étudiant de l'école Forestière ;
- un assemblage, un paquet de choses liées ensemble ;
- un ouvrage en bois (en particulier une barque, une chaloupe) dont les pièces démontées sont liées en paquet.

de derrière les fagots : qui a de la valeur, de la qualité, comme un vin qui a bien vieilli.

être habillé comme un fagot : être mal habillé.

sentir le fagot :

- par référence aux buchers de l'Inquisition, être suspect d'hérésie ;
- ne pas inspirer confiance.

un **fagotage** :

- l'action de faire des fagots ; le résultat de cette action ; un bois qui ne peut servir qu'à faire des fagots ;
- un travail fait à la hâte et sans soin ; une apparence négligée ou de mauvais gout.

être mal **fagoté** : être habillé sans soin.

fagoter :

- mettre en fagots ;
- composer, disposer à la hâte et sans art ;
- habiller avec mauvais gout.

se fagoter : s'habiller mal.

une fagoteuse ou fagotière, un **fagoteur** ou **fagotier** : celle, celui qui fait des fagots.

un **fagotier** :

- un hangar, un endroit où l'on range les fagots ;
- un ensemble de fagots.

un **fagotin** (1) ou **margotin** : un petit fagot de bois très menu, utilisé pour allumer du feu.

Fagotin : le singe que le bateleur et montreur de marionnettes Jean Brioché exhibait aux foires et que Cyrano de Bergerac tua d'un coup d'épée.

un **fagotin** (2) :

- un singe accoutré que l'on montrait dans les foires ;
- un bouffon, un mauvais plaisant.

Le nom de Fagotin est probablement dérivé de fagoter « habiller de manière ridicule ».

Le nom (une) fascine (= un assemblage de menu bois, de branchages) vient du latin classique *fascina* « fagot », dérivé de *fascis* (faix). Voir aussi : une falourde.

fagoue

une **fagoue** :

- la glande qui est au haut de la poitrine des animaux, et que dans les veaux on appelle ris ;
- le pancréas du porc.

Fahrenheit

un degré **Fahrenheit** : une unité de mesure de la température.

Daniel Gabriel **Fahrenheit**

faiblage, faiblard, faible, faiblement, faiblesse, faiblet, faiblichon, faiblir, faiblissant, faiblot

un **faiblage** : une infériorité de poids constatée d'une monnaie.

elle est faiblarde, il est **faiblard** : est très faible ou un peu faible.

une **faiblardise** : une faiblesse, un manque de volonté.

On a lu aussi faiblette, **faiblet**, faiblotte, **faiblot**, faiblichonne, **faiblichon**.

elle, il est **faible** :

- manque ou n'a pas assez de force, de vigueur physique ;
- dont l'aspect donne une impression de fragilité ;
- manque de solidité, de résistance ;
- manque de volonté ou de fermeté ;
- n'est pas en mesure, n'est pas capable de soutenir l'adversité, de résister aux passions ;
- manque d'autorité, de pouvoir ou de puissance ; est trop indulgente ou indulgent ;
- a peu de valeur ; est insuffisante ou insuffisant, est médiocre :
- manque de force, de puissance.

le sexe faible : le sexe féminin.

le point faible : ce qu'il y a de moins solide dans une chose.

économiquement faible : qui dispose de peu de ressources.

à faible émission de gaz à effet de serre ou **à faible émission de GES** : [environnement - énergie] se dit d'une technologie ou d'une chaîne de production qui permet une réduction significative des émissions de gaz à effet de serre, notamment de dioxyde de carbone. Une politique de faible émission de gaz à effet de serre consiste notamment à limiter l'usage des combustibles et des carburants d'origine fossile et à améliorer l'efficacité énergétique. On trouve aussi le terme « sobre en carbone » (en anglais : low carbon), ainsi que le terme « bas-carbone », qui n'est pas recommandé. En anglais : *low GHG ; low greenhouse gas* . Voir aussi : absorption anthropique de carbone, contenu en carbone, décarbonation, hydrogène à faible empreinte carbone, intensité des émissions de gaz à effet de serre, neutralité en matière de gaz à effet de serre. Journal officiel de la République française du 24/09/2019.

une théorie **électrofaible**

un **faible** :

- ce qui est imparfait ou défectueux ;
- un penchant, un gout particulier, une attirance.

une, un faible :

- une personne sans défense ;
- celle, celui qui manque de volonté, de fermeté, de force, d'autorité, de pouvoir, qui n'a pas les aptitudes nécessaires.

une, un faible d'esprit : une handicapée mentale, un handicapé mental.

le faible : ce qui est insuffisant, peu important, peu abondant, peu nombreux.

faiblement : d'une manière faible.

une **faiblesse** :

- un manque de force, de vigueur, de solidité, de résistance, d'autorité, de pouvoir, de puissance, d'importance, d'abondance, de volonté, de fermeté, de talent ;

- une fragilité, une défaillance, un évanouissement, une insuffisance, une imperfection, un penchant, une préférence, une aventure galante, une indulgence excessive.

faiblir :

- devenir faible ;
- perdre de ses forces, de sa résistance physique ;
- perdre de sa solidité ;
- perdre de sa force, de sa puissance ; diminuer d'intensité, d'importance, de valeur, etc. ;
- fléchir, céder.

je faiblis, tu faiblis, il faiblit, nous faiblissons, vous faiblissez, ils faiblissent ;
je faiblissais ; je faiblis ; je faiblirai ; je faiblirais ;
j'ai faibli ; j'avais faibli ; j'eus faibli ; j'aurai faibli ; j'aurais faibli ;
que je faiblisse, que tu faiblisses, qu'il faiblisse, que nous faiblissions, que vous faiblissiez, qu'ils faiblissent ;
que je faiblisse, qu'il faiblît, que nous faiblissions ; que j'aie faibli ; que j'eusse faibli ;
faiblis, faiblissons, faiblissez ; aie faibli, ayons faibli, ayez faibli ;
(en) faiblissant.

elle est faiblissante, il est **faiblissant** : faiblit, s'atténue, s'étiole, perd de sa force, de sa résistance, de sa puissance

Le mot faible vient du latin populaire *fēbilis* forme dissimilée du latin classique *flēbilis* « digne d'être pleuré ; affligeant ».

Les verbes faiblir et affaiblir sont dérivés de faible.

Le mot infirme est une réfection, d'après le latin *infirmus* « faible, physiquement ou moralement », de l'ancien moyen français *enferm(e)* « malade, faible », lui-même issu du latin.

Le verbe infirmer est emprunté au latin *infirmāre*.

Le mot imbécile est emprunté au latin *imbecillus* « faible (de corps, d'esprit) ; sans caractère ».

faïençage, faïence, faïencé, faïencerie, faïencier

un **faïençage** : une formation d'un réseau de craquelures.

une **faïence** :

- une poterie de terre émaillée ou vernissée ;
- un objet de faïence.

elle est faïencée, il est **faïencé** :

- imite la faïence ;
- a l'aspect de la faïence.

se faïencer : se recouvrir d'un émail.

la **faïencerie** : l'industrie, le commerce de la faïence.

de la faïencerie : un ensemble d'objets en faïence.

une faïencière, un **faïencier** : celle, celui qui fabrique ou vend de la faïence.

l'industrie **faïencière** : relative à la faïence.

Le nom (une) faïence, qui a aussi été écrit *fayence, faïance, fayance* est une adaptation de *Faenza*, le nom d'une ville d'Italie renommée pour ses poteries émaillées.

La pensée de Pierre de Jade : Mieux vaut regarder de la faïence de Gien que se regarder en chiens de faïence.

faignant, faignantasse

un **faignant**, une **faignantasse**, une **faignante** : voir fainéant (ci-dessous).

faille, faillé, se failler

une **faille** (1) :

- une étoffe de soie ou de rayonne, à gros grains formant des côtes ;

- une mantile, un voile de femme fait avec cette étoffe.

Le nom (une) faille (1) est d'origine obscure.

une **faille** (2) :

- une fissure ou une cassure dans une couche géologique ;
- une fente dans un filon ;
- une faiblesse, un défaut ;
- un point faible ;
- une vulnérabilité dans un système informatique permettant à un attaquant de porter atteinte à son fonctionnement normal, à la confidentialité ou à l'intégrité des données qu'il contient, en savoir plus : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.

une **faille non corrigée** ou une **vulnérabilité non corrigée** : [informatique] une faille identifiée par des utilisateurs d'un système informatique, à laquelle il n'existe pas encore de parade. Une faille non corrigée peut être exploitée à des fins malveillantes. En anglais : *zero-day ; zero-day flaw ; zero-day vulnerability*. Voir aussi : prime à la faille détectée. Journal officiel de la République française du 09/03/2021.

une **vulnérabilité (informatique)** ou un **défaut de sécurité**, une **faille (de sécurité informatique)** : une faiblesse d'un système informatique se traduisant par une incapacité partielle de celui-ci à faire face aux attaques ou aux intrusions informatiques. Les systèmes informatiques sont tous, à des degrés divers, vulnérables aux événements, accidentels ou frauduleux, qui peuvent nuire à leur fonctionnement, provoquer leur détérioration ou leur destruction, ou permettre la violation des données qui s'y trouvent stockées. L'évaluation de la vulnérabilité d'un système, l'analyse des causes de menaces informatiques et la mise en place des contre-mesures de sécurité informatique appropriées permettent d'atteindre un seuil minimal de vulnérabilité, désigné habituellement par le terme vulnérabilité résiduelle. Office québécois de la langue française.

une structure faillée, un relief **faillé** : en géologie, qui est affecté(e), coupé(e) par une faille ou plusieurs failles.

se failler : pour une roche, se casser, se fissurer.

Le nom (une) faille (2) est un déverbal de faillir.

failli

une faillie, un **failli** : celle, celui qui a fait faillite.

une commerçante faillie, un négociant **failli**.

voir faillir (2) ci-dessous.

faillibilité, faillible

On a lu une **faillance**, un manque, une absence de quelque chose.

une **faillibilité** : la possibilité de faillir, de tomber dans l'erreur ou de commettre une faute.

elle, il est **faillible** : peut faillir, est susceptible de tomber dans l'erreur ou de commettre une faute.

une, un **infaillibiliste** : une partisane, un partisan de l'infaillibilité du pape.

une **infaillibilité** :

- la qualité d'une personne qui ne commet aucune erreur, qui ne se trompe pas ;
- un dogme catholique ;
- le caractère de ce qui ne peut pas manquer de se produire ou induire en erreur ;
- le caractère de ce qui est totalement sûr dans son application, son utilisation.

elle, il est **infaillible** :

- ne peut pas se tromper ;
- ne peut pas manquer de se produire ;
- ne peut pas induire en erreur ;
- dont le résultat est absolument sûr.

infailliblement : de manière infaillible.

voir : faillir (1).

faillir, faillite

1. une défaillance.
2. une faillite.

1. **faillir** (1) :

- céder, ne pas résister ;
- manquer, faire faute, faire défaut, avoir une défaillance ;
- se tromper, commettre une faute ;
- être sur le point de.

je faillis ou je faux, tu faillis ou tu faux, il faillit ou il faut, nous faillissons ou nous faillons, vous faillissez ou faillez, ils faillissent ou faillent ;
je faillais ou je faillissais ; je faillis, vous faillîtes ; je faillirai ou je faudrai ; je faillirais ou je faudrais ;
j'ai failli ; j'avais failli ; j'eus failli ; j'aurai failli ; j'aurais failli ;
que je faillisse, que tu faillisses, qu’il faillisse, que nous faillissions, que vous faillissiez, qu’ils faillissent ;
que je faillisse, qu'il faillît, que nous faillissions ; que j'aie failli ; que j'eusse failli ;
faillis ou faux, faillissons ou faillons, faillez ou faillissez ; aie failli, ayons failli, ayez failli ;
(en) faillant.

Le verbe faillir s’emploie surtout à l’infinitif, au passé simple et dans des formes composées, où il se conjugue comme assaillir ; les formes anciennes comme je faux, je faudrai, je faudrais, sont désuètes, sauf il faut, il faudra, il faudrait, devenues par ailleurs formes de falloir. Académie française.

Le verbe faillir (11ème siècle) n'est pas conjugué au présent de l'indicatif et du subjonctif, à l'imparfait de l'indicatif. Mais ces temps existaient en ancien français. En savoir plus : faillir et falloir (Au domicile des mots dits et écrits).

Le verbe faillir (1) vient du latin vulgaire *fallire*, pour le classique *fallere* « tromper, échapper à » d'où le sens de « manquer ».

Le verbe défaillir est dérivé de faillir (1).

Le nom (une) faute, qui vient du latin populaire *fallita* « manque, action de faillir » de *fallitus*, en latin classique *falsus*, participe passé de *fallere* « tromper », a évincé le plus ancien *faille*.

2. une faillie, un **failli** : celle, celui qui a fait faillite.

une commerçante faillie, un négociant **failli**.

faillir (2) : faire faillite.

une **faillite** :

- l'état du commerçant qui a cessé ses paiements et dont la cessation des paiements a été constatée par un jugement du tribunal de commerce ;
- la procédure organisée par la loi pour le règlement collectif de cette situation, en vue d'assurer un traitement égal à tous les créanciers ;
- une cessation de paiements ;
- la situation du commerçant qui n'est plus en état de payer ses créanciers ;
- un échec, un insuccès.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la faillite : Wiktionnaire.

Le mot failli est emprunté à l'italien *fallito*, terme de finance, du participe passé de *fallire* « faillir », avec influence phonétique de faillir (1).

Le verbe faillir (2) a été refait sur failli qui a été pris pour un participe passé.

Le nom (une) faillite est emprunté à l'italien *fallita*, terme de finance, « faute, erreur », dérivé de *fallire* (faillir), avec influence phonétique de failli, faillir (1).

faim, faim-valle

une **faim** :

- la sensation que fait éprouver le besoin ou l'envie de manger ;
- un besoin de manger non satisfait ; un manque, une privation de la nourriture nécessaire ;
- un désir ardent, une aspiration passionnée (à une chose d'ordre matériel ou moral).

laisser quelqu'un sur sa faim :

- ne pas assouvir sa faim ;
- ne pas répondre à l'attente, aux aspirations de quelqu'un.

rester sur sa faim :

- ne pas manger à satiété ;
- être déçu dans son attente, ses espoirs.

tromper la/sa faim : atténuer ou faire disparaître la sensation de faim de façon provisoire ou artificielle.

une **grève de la faim** : un terme impropre, qui désigne un refus volontaire de l'alimentation portant sur la totalité de celle-ci ou seulement sur les produits solides, encore que la faim puisse s'atténuer au fil des jours.

une **grand-faim** : une sensation importante que fait éprouver le besoin ou l'envie de manger.

un **matefaim** : une crêpe très épaisse.

un **meurt-de-faim** ou **meurt-la-faim** : un crève-la faim, celui qui manque des ressources nécessaires pour vivre.

une **faim-valle** : un besoin de manger (chez certains sujets, notamment les chevaux) soudain et irrésistible, se manifestant par accès, d'origine pathologique et névrotique ; un désir violent, un besoin irrésistible (d'une chose).

avoir la faim-valle : avoir une très grande faim.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la faim : Wiktionnaire.

Le nom (une) faim vient du latin *fames* de mêmes sens.

Le mot famélique (= qui souffre de la faim ; qui est très maigre ; qui exprime la faim ; qui fait souffrir de la faim) est emprunté au latin classique *famelicus* « affamé, famélique ».

Le nom (une) famine (= un manque quasi total des différentes denrées alimentaires ; une faim d'une population ou d'une personne) est dérivé du radical du latin *fames* « faim ».

Le verbe affamer serait plutôt issu du latin populaire *affamare* que directement dérivé de faim.

faine, faîne

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe **faîne** et **faînée**.

une **faine** : le fruit du hêtre.

une **fainée** :

- la récolte des faines ;
- le semis naturel du hêtre.

Le hêtre est, avec le chêne, un des plus beaux arbres de nos forêts et, comme lui, il a un nom qui ne vient pas du latin. Hêtre est en effet tiré de l'ancien bas francique *haistr*, « arbuste », mot composé à l'aide de *haisi*, « buisson, fourré », et d'un suffixe -*tr* servant à former des noms d'arbres. Mais en ancien français cet arbre ne s'appelait pas ainsi ; on l'appelait *fou*, une forme issue du latin *fagus*, de même sens. Longtemps d'ailleurs les forestiers ont distingué le fou, l'arbre adulte, du hêtre, qui désignait les jeunes troncs que l'on coupait régulièrement. Puis le second a pris le sens du premier et fou, en ce sens et sous cette forme, a disparu. Mais il est resté, dans notre langue et dans d'autres, de nombreuses traces de ce mot ou de son ancêtre. De *fagus* a en effet été tiré l'adjectif *faginus*, dont le féminin *fagina* est à l'origine des formes d'ancien français *foïne* (proprement *mustela fagina*, « la martre des hêtres »), l'ancêtre du nom fouine, et *favine*, c'est-à-dire « le fruit des hêtres », auquel nous devons le mot faine. Et c'est de *fou* qu'on a tiré le nom fouet, qui a d'abord désigné la branche de hêtre à laquelle on fixait une lanière, puis l'instrument complet, formé par le manche et la lanière. De plus, *fagus* et son équivalent gaulois *bago* sont également à l'origine de nombreux toponymes comme La Fage, Le Faget, Faye, Le Faou, Le Faouët, Carquefou et bien d'autres, ou d'anthroponymes comme Desfoux, Fouet, Fayolle, Dufay, Fayard ou le célèbre zoologue de Quatrefages de Bréau (1810-1892). Ajoutons que l'étymologie populaire rattachait aussi à cette série Fouquet, car, en gallo, ce nom désigne un écureuil, un animal habitué à vivre dans cet arbre, que le célèbre intendant fit figurer sur ses armes avec cette devise *Quo non ascendet* ? (« Jusqu'où ne montera-t-il pas ? »). En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) faine ou faîne vient du latin vulgaire *fagina* (*glans* « gland ») de *faginus*, dérivé de *fagus* « hêtre ».

fainéant, fainéanter, fainéantise, fainéantiser

une fainéante ou faignante, feignante, un **fainéant** ou **faignant, feignant** : celle, celui qui ne veut rien faire ou n'a rien à faire.

elle est fainéante ou faignante, feignante, il est **fainéant** ou **faignant, feignant** : est paresseuse ou paresseux.

fainéanter ou **fainéantiser** :

- faire le fainéant, vivre comme un fainéant ;
- être inactif, oisif.

une **fainéantise** :

- le caractère d'une personne paresseuse ;
- une inaction, une oisiveté.

On a aussi lu **faignasse, faignantasse, fainéasse**.

Si, de fait, les formes faignant ou feignant sont aujourd'hui « populaires », elles sont les premières attestées, et c'est fainéant qui a constitué une altération populaire, d'après fait (forme verbale de faire) et néant, de faignant, feignant, participe présent de feindre, au sens ancien de « se dérober (à la tâche), rester inactif ». En savoir plus : Académie française.

faire

faire : réaliser, couter, préparer, imiter, devenir, égaler, produire, arranger, disposer, former,...

ne faire que :

- ne pas cesser de ;
- faire uniquement ou à peine.

faire (suivi d'un infinitif) : être cause que, obtenir que, aboutir à ce que, charger quelqu'un de, inviter à, affirmer, prétendre, attribuer,...

voir aussi : CNRTL ; Dictionnaire des régionalismes de France ; Dictionnaire des belgicismes.

je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font ;
je faisais ; je fis ; je ferai ; je ferais ;
j'ai fait ; j'avais fait ; j'eus fait ; j'aurai fait ; j'aurais fait ;
que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent ;
que je fisse, qu'il fît, que nous fissions ; que j'aie fait ; que j'eusse fait ;
fais, faisons, faites ; aie fait, ayons fait, ayez fait ;
(en) faisant.

un **laisser-faire** ou **laissez-faire** : l'attitude qui consiste à ne pas intervenir, à laisser agir.

le **faire** : la manière d'exécuter quelque chose.

(Vaines) recommandations concernant l'emploi de faire : le Mégadico.

Voir : faisabilité, faisable, faiseur, fait, faitout, fait-tout (ci-dessous).

Faire (origine du verbe et de sa conjugaison) : site de Dominique Didier.

Le verbe contrefaire vient du bas latin *contra facere* « reproduire en imitant » (contre, faire). D'où une contrefaçon. Le nom (un) contrefacteur est dérivé de contrefaire « reproduire de manière illicite » d'apr.ès le latin factor (facteur).

Le verbe défaire est dérivé de faire. D'où une défaisance, une défaite et redéfaire.

Selon les sens, le nom (une) façon vient du latin classique *factionem*, accusatif de *factio* « pouvoir, manière de faire », ou est un déverbal de façonner qui est un dénominatif de façon.

Le nom (un) fac-similé est emprunté au latin *fac simile* « fais une chose semblable ».

Le nom (une) faction est emprunté au latin classique *factio* « action ou manière de faire » (voir : façon), également attesté au sens de « groupe de gens qui agissent ensemble ; ligue, parti ». Le sens de la surveillance semble avoir été emprunté à l'italien *fazione* avec le sens de « service, tour de garde ».

Le mot factitif est un dérivé savant du latin classique *factitare* « faire souvent, habituellement », fréquentatif de *facere* (voir : faire).

Le nom (un) factotum vient du latin de la Renaissance *fac totum* proprement « fais tout ».

Le mot factuel est une francisation de l'anglais *factual* « relatif aux faits ».

Le latin *factum* « fait, action, travail » vient du participe passé de *facere* « faire ».

Le nom (une) facture (1) est emprunté au latin impérial *factura* « façon, fabrication », à comparer avec l'ancien français *faiture* « action de faire, création, production ». Voir aussi : un affacturage, affacturer., un affactureur.

Le mot fainéant a constitué une altération populaire, d'après fait (forme verbale de faire) et néant, de faignant, feignant, participe présent de feindre, au sens ancien de « se dérober (à la tâche), rester inactif ».

Le nom (un) farniente vient de ce mot italien signifiant proprement « ne rien faire », composé de *fare* (faire) et *niente* (néant).

-fique est tiré de -*ficus* (de *facere* « faire ») : frigorifique, mirifique, morbifique, etc.

Le verbe forfaire est dérivé de faire. D'où un forfait (1) et une forfaiture.

Le nom (un) forfait (2) est composé de la forme verbale fait de faire et de for(t) altération sous l'influence de forfait (1) de l'ancien moyen français *fuer, fur* « taux » (voir : fur), littéralement « taux, tarif déterminé à l'avance ».

Le nom (un) forfait (3) est emprunté à l'anglais *forfeit* (apparenté à forfait (1 et 2) par emprunt à l'ancien français).

-poïèse est tiré du grec π ο ι ή σ ι ς « création ».

La locution latine *ipso facto* « par le fait même », composée de *ipso*, ablatif neutre de *ipse* (ipséité) et de *facto*, ablatif de *factum* (fait).

Selon les sens, le nom (un) maçon vient de l'ancien bas francique *makjo*, dérivé de *makôn* « faire », ou est la forme abrégée de franc-maçon qui est une adaptation de l'anglais *freemason* composé de *free* « libre » et *mason* correspondant au français maçon.

Le terme anglais *make-up* « produit de maquillage », d'abord « action de se maquiller », est tiré du verbe to *make up* « construire, faire bien, arranger, préparer » d'où « (se) maquiller, (se) faire belle ».

Le nom (un) maléfice est emprunté au latin classique *maleficium* « mauvaise action, méfait, crime », en latin d'époque impériale et bas latin « mauvais charme, sortilège », de *maleficus*. Le mot maléfique est emprunté au latin classique *maleficus* « malfaisant, méchant » à partir de l'époque impériale « malfaisant, funeste », composé de *male*, adverbe « mal » et de *facere* « faire ».

Le verbe malfaire est composé de l'adverbe mal et de faire. D'où malfaisant.

Le nom (un) malfaiteur est une réfection d'après la famille de faire du latin *malefactor* « homme malfaisant ; malfaiteur », dérivé de *malefactum*, supin de *malefacere* « faire du tort, nuire », composé de *male* (mal) et de *facere* (faire).

Le nom (un) malfrat est probablement issu du Languedoc *maufaras, malfaras* « malfaiteur », dérivé de *maufaire, maufare* « mal faire », en ancien provençal *malfar*, de *mal* et de *far* de même étymologie que le français mal et faire.

Le nom (une) manufacture est emprunté au latin médiéval *manufactura* attesté dans le domaine italien *manifactura* « construction », dérivé de la locution du latin classique *manū facere* « faire à la main », composé de l'ablatif *manū* de *manus* « main » et de *facere* « faire ».

Le verbe maquiller vient d'un terme argotique picard, dérivé à l'aide du suffixe -iller, de l'ancien verbe picard *maquier* « faire », lui-même emprunté au moyen néerlandais *maken* « faire ». D'où démaquiller.

Le verbe méfaire est dérivé de faire. D'où un méfait.

Le nom (un) orifice est emprunté au latin *orificium* « ouverture, orifice », du latin classique *os, oris* « ouverture, visage » et de *facere* (faire).

Le nom (un) pacemaker est emprunté au terme anglais composé de *pace* « pas, allure » (du français pas) et de *maker* « celui qui fait » (dérivé de *to make* « faire »).

Le verbe palifier est une adaptation de l'italien *palificare* « palissader », composé du latin *palus* (voir : pal et pieu) et *facere* « faire ». Le nom (une) palification est emprunté à l'italien *palificazione* « action de palissader », dérivé de *palificare*.

Le nom (une) réfaction est une variante de réfection emprunté au latin *refectio* (de *reficere* « refaire » et « rétablir, redonner des forces ») « réparation d'édifice », et « réconfort, nourriture ».

Le verbe refaire est dérivé de faire.

Le nom (un) réfectoire est emprunté au latin *refectorium*, de *refectorius* « qui restaure » (de *reficere* « refaire » et « redonner des forces », voir : réfection).

Le nom (un) remake est emprunté à l'anglo-américain *remake*, de *to remake* « refaire ».

Le verbe surfaire est dérivé de faire. D'où : surfait.

voir aussi : créer, façonner.

Mots ressemblants : parfait, imparfait, perfectible, satisfaire,...

La pensée de Pierre de Jade : Quand ça commence à bien faire c'est que le mal est déjà fait.

se faire

se faire : se former, devenir, s'habituer, se procurer.

se faire (suivi d'un infinitif) : entreprendre une action dont on est le bénéficiaire.

Dans la tournure *Elle s'est faite belle*, le pronom élidé *s'* est complément d'objet direct du verbe faire ; il est donc normal que le participe s'accorde. Il n'en va pas de même dans une phrase comme *Cette idée s'est fait jour*, puisque, dans ce cas, le pronom *s'* est complément d'objet indirect du verbe faire, qui a pour complément d'objet direct le nom jour. En effet, la locution se faire jour est l'équivalent de « se frayer un chemin, se faire une ouverture, réussir à passer » et, dans ce type de construction, le participe passé fait reste donc invariable. En savoir plus : Académie française.

On écrit *L'idée que Michel s'est faite* car, lorsqu'un verbe pronominal admet un complément d'objet direct (C.O.D.), l'accord du participe passé se fait comme lorsqu'un verbe transitif direct est employé avec l'auxiliaire avoir, c'est-à-dire avec ledit C.O.D. s'il est placé avant le verbe. Dans la phrase en question, le C.O.D. est le pronom relatif *que*, qui a pour antécédent le nom féminin *idée*. Si le complément d'objet direct est postposé, le participe passé restera invariable : *Vous vous êtes fait d'inutiles frayeurs*. Académie française.

L'expression ***se faire fort***, généralement suivie d'un infinitif, signifie « se penser ou se déclarer capable de ». Lorsque l'on emploie cette expression à un temps de forme composée, le participe passé fait demeure invariable en raison du figement de cette expression où ne subsiste plus aujourd'hui ni l'idée de « faire » ni celle de « fort ». Le mot fort, analysé à l'origine comme un adverbe, est également invariable.
L'expression *se faire fort* de a aussi le sens de « tirer sa force de ». Le rôle de fort est clairement ici celui d'un adjectif ; c'est pourquoi il varie en genre et en nombre. Il en est de même pour le participe passé fait, qui dans ce cas s'accorde avec le sujet.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Se faire l'écho de signifie « propager » en parlant d'un renseignement, d'une rumeur, etc. La plupart des grammairiens préconisent l'invariabilité du participe passé dans cette expression en invoquant son caractère figé : elle s'est fait l'écho de… D'autres par contre recommandent l'accord avec le sujet : elle s'est faite l'écho de… En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire affaire, faire des affaires

Les sens du nom affaire sont nombreux. Employé au pluriel, affaires a entre autres le sens « activités commerciales, économiques ou financières »; c'est ce sens qu'on a *dans gens d'affaires, chiffre d'affaires, voyage d'affaires*, etc. On dira également *faire des affaires* ou *faire affaire* (au singulier cette fois) avec une personne physique ou morale, avec le sens « traiter, conclure un marché ». *Faire des affaires* s'emploie aussi sans complément ; cette expression signifie alors « faire du commerce, exercer une activité commerciale ». L'expression *en affaires* se rencontre dans certains contextes en français, mais, au Québec, c'est sous l'influence de l'anglais *to be in business* qu'on emploie fréquemment *être en affaire(s)*, dans le sens d'« exercer une activité commerciale ou financière ». On lui préférera l'expression *être dans les affaires*. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire-croire

un **faire-croire** : une diffusion d'infox.
des faire-croire

faire des représentations

La locution *faire des représentations* est un anglicisme : elle est en effet calquée sur l'anglais *to make representations*. On la remplacera donc par des expressions telles que intervenir, faire des démarches, exercer des pressions, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire du sens

L’expression *faire du sens*, surtout employée à l’oral au Québec, mais aussi attestée en Europe, notamment dans la presse, résulte vraisemblablement de l’influence de l’anglais *make* (dans *to make sense*), qu’on a traduit et qu’on a substitué au verbe avoir dans *avoir du sens*.
Pour exprimer la même idée, on privilégiera, outre l’emploi de avoir du sens, des expressions telles que *être logique, être sensé, être une bonne idée, tenir debout*. Ainsi, s’il est vrai qu’un geste peut avoir un sens ou n’avoir pas de sens, ou qu’on peut trouver, donner un sens à quelque chose, il n’est pas possible pour autant de dire qu’il fait du sens ou ne fait pas de sens.
Notons que la locution verbale *faire sens* (sans l’article du), utilisée notamment en philosophie et en littérature, était déjà en usage en moyen français au sens d’« agir sensément ». Elle a acquis au fil du temps de nouvelles significations, dont « avoir un sens, être intelligible » et, plus récemment, « avoir du sens ». La locution *faire sens* est peu employée au Québec. En savoir plus : Office québécois de la langue française. Voir aussi : États de langue.

faire-face, faire face à la musique

le **faire-face** : [santé et médecine / psychologie] l'ensemble des stratégies comportementales et des ressources émotionnelles auxquelles recourt un individu lorsqu’il est confronté à une situation éprouvante. En anglais : *coping*. Voir aussi : capacité à faire face, résilience. Journal officiel de la République française du 06/04/2016.

L’expression ***faire face à la musique*** est calquée sur l’anglais *to face the music*, qui signifie « affronter la situation » ou encore « assumer les conséquences ». L’emprunt de cette expression n’est pas nécessaire, car le français dispose déjà de nombreuses expressions équivalentes tout aussi imagées : braver l’orage, braver la tempête, affronter la tempête, faire front, faire face, tenir tête, ne pas reculer, ne pas se dérober, prendre le taureau par les cornes, payer les pots cassés, etc. Bien sûr, d’autres expressions moins imagées peuvent aussi faire l’affaire, selon les besoins du contexte : subir les conséquences de ses actes, faire face à l’adversité, affronter les difficultés, faire face à ses responsabilités, supporter les conséquences. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire face à la musique, faire la différence, faire du sens : Au cœur du français.

faire flèche de tout bois, faire feu de tous bords

La locution *faire flèche de tout bois* date du XVIIe siècle et signifie « mettre en œuvre tous les moyens possibles pour atteindre un but ».
On trouve aussi la variante *faire feu de tout bois*. Celle-ci s’est répandue dans l’usage au XIXe siècle. Il y a fort à parier qu’elle est un amalgame des expressions *faire flèche de tout bois* et *faire feu de tribord et de bâbord*. Cette dernière locution s’est aussi répandue dans l’usage au XIXe siècle. Son sens « attaquer sur tous les fronts » étant assez proche de celui de faire flèche de tout bois, on peut supposer qu’il y a eu, à l’époque, une certaine confusion entre les deux expressions.
Quoi qu’il en soit, la variante faire feu de tout bois est passée dans l’usage et elle est aujourd'hui consignée dans les dictionnaires comme synonyme de faire flèche de tout bois. Les deux locutions sont donc correctes.
Quant à la locution *ne pas ou ne plus savoir de quel bois faire flèche*, elle signifie « être au bout de ses ressources ».
Du reste, au fil du temps, la locution faire feu de tribord et de bâbord a aussi donné lieu à une variante, faire feu de tous bords. Y a-t-il eu influence de la locution faire feu de tout bois dans cette innovation? Peut-être. Mais là encore, peu importe la cause du changement, il n’y a aucune raison d’admettre seulement la forme première. En effet, l’usage actuel privilégie la variante plutôt que la locution originale, aujourd’hui considérée comme archaïque dans certains dictionnaires.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire le point

faire le point : [audiovisuel / télévision - radio] En anglais : *round-up*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

faire long feu, ne pas faire long feu

Voyons enfin *faire long feu*. Cette expression nous vient du temps où les projectiles des armes à feu étaient expulsés par l’explosion d’une certaine quantité de poudre. Mais si cette dernière était mal tassée ou en trop faible quantité, au lieu d’exploser elle se consumait lentement et ne faisait pas partir le projectile. On disait que le coup avait fait long feu et cette expression signifiait donc, en parlant de quelque entreprise, « échouer ». On disait ainsi d’une plaisanterie qui ne faisait pas rire qu’elle avait fait long feu. À l’inverse *ne pas faire long feu* signifiait donc « réussir ». Mais, avec les progrès de l’armurerie, on a un peu oublié cette origine et on lie parfois aujourd’hui cette expression à *feu de paille*, pour évoquer ce qui ne dure pas. Ce qui ne fait pas long feu c’est,

de nos jours, ce qui est très éphémère et semble céder à la première difficulté, parce que n'ayant pas les qualités pour persister, comme dans son projet n'a pas fait long feu, son argument n'a pas fait long feu, leur amitié n'a pas fait long feu. En savoir plus : Académie française.

Les expressions figurées *faire long feu* et *ne pas faire long feu* prêtent à confusion. Le sens à donner à ne pas faire long feu, la plus usitée des deux, est bien admis : « (de quelque chose) durer peu de temps, ne pas traîner, être vite terminé ; (de quelqu'un) partir rapidement, ne pas rester longtemps ».
À partir de cette définition de l'expression *ne pas faire long feu*, on serait tenté de décoder *faire long feu* par son contraire, soit « durer longtemps », mais il s'agirait là d'une erreur, d'où la confusion souvent relevée par les observateurs de la langue.
Quant au rapport entre ces expressions, on peut se demander si les deux ont une même origine. Plusieurs ouvrages les classent sous deux acceptions distinctes de feu : « coup de feu » pour faire long feu et « flamme » pour ne pas faire long feu, y voyant pour cette dernière une métaphore de la flamme qui peut s'éteindre rapidement.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire-part

un **faire-part** : une lettre ou un message annonçant un évènement de la vie d'une personne.

un **faire-part de clôture** ou **avis de clôture** : une annonce dans la presse indiquant que la souscription d'une opération financière, ouverte ou non au public, est terminée. En anglais : *tombstone*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

des faire-part

Le nom (un) faire-part est composé de faire et de part au sens de « ce qui revient à quelqu'un dans une chose où il est intéressé ».

faire partie intégrante

L'adjectif intégrant, que l'on trouve principalement dans la locution partie intégrante, qualifie une partie indispensable à l'intégrité d'un tout. On emploie généralement cette locution dans l'expression faire partie intégrante qui signifie « être parmi les principaux éléments constituants de quelque chose ». Notons que l'on peut aussi utiliser le verbe être pour introduire cette locution. Dans ce cas, la locution prendra la marque du pluriel si elle est précédée d'un déterminant pluriel ; autrement, elle demeure invariable.
On doit éviter de confondre les adjectifs intégrant et intégral et de commettre ainsi l'erreur courante qui consiste à dire partie intégrale au lieu de partie intégrante. Cette erreur est en fait un calque de l'anglais *integral part of*.
Intégral, quant à lui, a en français le sens de « qui est complet, intact ». On parlera ainsi d'édition intégrale d'un ouvrage, de version intégrale d'une chanson, du paiement intégral d'une dette, etc.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire plaisir

L'expression *faire plaisir* signifie « être agréable à quelqu'un, lui procurer de la satisfaction, du bien-être ». Elle est tout à fait correcte si son sujet est, notamment, un nom de personne ou de chose, un pronom personnel, le pronom cela (ou, plus familièrement, ça), ou encore un groupe infinitif ou une subordonnée.
Toutefois, l'expression faire plaisir ne peut pas avoir pour sujet le pronom impersonnel il. Ainsi, sont déconseillées les tournures impersonnelles *il me fait plaisir de, il nous fait plaisir de*, etc. On peut les remplacer par diverses expressions comme *avoir le plaisir de, c'est avec plaisir que, avoir l'honneur de, se faire un plaisir de ou être heureux de*. On peut aussi simplement remplacer le il impersonnel par le pronom cela (ou, plus familièrement, ça).
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire preuve

La locution verbale faire preuve signifie « manifester, montrer, témoigner ». Dans cette expression, le nom preuve est toujours singulier.
Il existe plusieurs expressions figées qui présentent les mêmes caractéristiques que faire preuve : le verbe est un verbe très courant (faire, prendre, avoir, etc.); le nom est au singulier ; et il n'y a pas d'article devant le nom, qui y a un sens très général qui exclut toute référence particulière à ce qu'il désigne. Dans de telles expressions, le nom fait partie intégrante de la locution verbale et il perd ainsi un peu de son sens, qui devient plus abstrait.
Parallèlement à ces locutions existent souvent des emplois où l'article apparaît. On aura par exemple faire la preuve qui signifie « prouver, démontrer par une preuve », expression dans laquelle preuve garde tout son sens.
Outre la locution faire preuve, le nom preuve entre dans la composition de l'expression à preuve, qui signifie «

en voici la preuve » et dans laquelle preuve est singulier, de même que dans faire ses preuves, dont le sens est « démontrer sa valeur ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire que, faire en sorte que

La locution verbale *faire que*… est suivie de l'indicatif quand elle introduit un constat, une conséquence. On dira ainsi : *la porosité des sols fait que l'eau ne peut rester en surface ; son assiduité et son sérieux font qu'il a réussi brillamment son examen*. Si le fait en question est à venir, on utilisera, en fonction du degré de probabilité qu'il se produise, l'indicatif futur ou le subjonctif présent : *son assiduité et son sérieux feront qu'il réussira brillamment son examen ; la chance peut faire qu'il réussisse son examen*. Mais la locution *faire que*… est toujours suivie du subjonctif quand elle a la valeur d'un souhait, d'une prière. C'est d'ailleurs ce qui explique que, d'une part, dans ces emplois le verbe est généralement à l'impératif : *Mon Dieu, faites qu'il réussisse. Faites qu'il guérisse, qu'il revienne sain et sauf* ; et que, d'autre part, il entre dans la locution : *Fasse le ciel que*… (*fasse le ciel qu'il parvienne à bon port*). Académie française.

Les locutions verbales *faire que* et *faire en sorte que* peuvent être confondues. Elles ont pourtant leurs sens et leurs emplois propres.
La locution *faire que* signifie « avoir pour résultat, pour effet que » et elle est suivie d'un verbe à l'indicatif.
La locution *faire que* peut aussi s'employer pour exprimer un souhait, un désir. Dans cet emploi, le verbe faire est employé à l'impératif, ou au subjonctif dans un style plus littéraire. Le verbe de la subordonnée qui suit est au mode subjonctif.
Quant à la locution *faire en sorte que*, elle signifie « agir de façon à, veiller à ». Cette locution suppose donc une volonté d'agir ; c'est pourquoi le sujet est normalement une personne. Le verbe de la subordonnée qui suit cette locution peut être au subjonctif ; l'action évoquée exprime alors la finalité, le but poursuivi. Le verbe de la subordonnée introduite par faire en sorte que peut aussi être au mode indicatif; il évoque alors une conséquence considérée comme certaine.
Avec les mêmes sens, on trouve également la locution *faire en sorte de*, qui introduit un verbe à l'infinitif; on emploie l'infinitif plutôt que l'indicatif ou le subjonctif lorsque le sujet de la principale fait l'action du verbe de la subordonnée.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

La locution *faire en sorte que* est parfaitement correcte, sauf qu'elle devient agaçante quand répétée à tout bout de champ. Elle peut même alourdir le style. En savoir plus : Au cœur du français.

faire sa part

L'expression *faire sa part* est critiquée dans certains ouvrages, où on la considère comme un calque de l'anglais (*to do one's part, to do one's share*). On suggère donc de la remplacer, selon le contexte, par des expressions telles que *apporter sa contribution, collaborer, contribuer à, faire son devoir, fournir sa part d'efforts, participer à, y mettre du sien*, etc. Bien que l'on puisse douter du fait que *faire sa part* soit effectivement un calque de l'anglais, il est vrai que cette expression n'est pas consignée dans les dictionnaires unilingues français. On peut donc lui préférer des tournures plus idiomatiques en français.
Par ailleurs, *faire sa part* est à distinguer de *faire sa part à quelque chose*, qui a le sens de « attribuer à quelque chose toute l'importance ou la place qui lui revient ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire-savoir

le **faire-savoir** : une diffusion efficace d'informations sur les performances et les réalisations d'une entité ou d'un secteur d'activité dans un but de promotion, de vulgarisation ou de notoriété. En anglais : *outreach*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

des faire-savoir

faire sortir le vote

Au Québec, l'expression *faire sortir le vote*, courante dans un contexte d'élection, signifie « inciter, par divers moyens, les gens à aller voter le jour du scrutin ». On l'emploie souvent en parlant d'une équipe de militants, généralement des bénévoles d'un parti, qui téléphonent à des électeurs, qu'ils supposent leur être favorables, ou se présentent à leur domicile, pour les inciter à aller voter.
Faire sortir le vote est un calque de l'anglais *to get out the vote*, de même sens. Pour éviter cet anglicisme, on pourra avoir recours à des expressions comme : convaincre les électeurs d'aller voter ou de se rendre aux urnes, inciter les électeurs à voter ou à exercer leur droit de vote, stimuler la participation des électeurs ou encore faire voter leurs partisans.

En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire un fou de soi

Au Québec, l'expression familière *faire un fou de soi* est un calque de l'anglais *to make a fool of oneself*. Dans la plupart des contextes, on peut rendre la même idée en ayant recours à des expressions comme se ridiculiser, se couvrir de ridicule ou se rendre ridicule, tomber dans le ridicule, ou encore, plus simplement, faire rire de soi. Mais d'autres expressions sont également possibles. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire une différence

S'il est possible, en français, de faire la différence entre une chose et une autre, c'est-à-dire de les distinguer, l'expression faire une différence, sans complément, est un calque de l'anglais *to make a difference* qui signifie « agir concrètement, changer les choses, apporter sa contribution, compter, innover ».
On trouve aussi la tournure *faire la différence*, qui, dans son emploi correct, a le sens d'« établir une distinction entre une chose et une autre ». Par contre, cette construction est déconseillée lorsque c'est l'idée de « créer un écart, prendre l'avantage, faire pencher la balance » qui est exprimée.
Quant à l'expression *faire toute la différence*, qui est un calque de l'anglais *to make all the difference*, on la remplacera par « changer complètement la situation, avoir un effet décisif ».
Dans certains contextes, *faire une différence* et *faire la différence* peuvent tous deux signifier « changer les choses ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faire-valoir

un **faire-valoir** :

- un mode de gestion, d'exploitation d'un capital immobilier ;
- une mise en valeur d'une réalité (intellectuelle, stylistique, etc.) ;
- le clown ou régisseur qui présente les exercices ou donne la réplique au clown ou à l'auguste (en mettant en valeur les réponses ;
- une personne qui en met une autre en valeur.

Le nom (un) faire-valoir, composé de faire et de valoir, a été précédé par le mot régional *faisance-valoir*.

fairness opinion

[en anglais : *fairness opinion*] une **attestation d'équité** : un document établi par un cabinet d'audit ou une banque-conseil, asssurant qu'une opération financière complexe ne lèse pas les intérêts des actionnaires.

fair-play, fairplay

un **fairplay** ou **fair-play** :

- la qualité de celle, celui qui respecte les règles du jeu et sait accepter la défaite ;
- une loyauté, une bonne foi, une équité.

être, se montrer fairplay ou fair-play

Le nom (un) fair-play vient de cette expression anglaise composée de *fair* « clair, franc, honnête, sans tricherie » et de *play* « jeu », désignant une conduite honnête dans un jeu, puis dans toutes circonstances.

fair trade

[en anglais : *fair trade*] un **commerce équitable** : une forme de commerce international assurant une juste rémunération des producteurs, notamment dans les pays en développement.

fairway

un **fairway** : un couloir de gazon tondu et roulé, qui, dans un parcours de golf, s'étend d'un trou au trou suivant.

Ce nom est emprunté à l'anglais *fairway*, composé de *fair* « bon » et de *way* « chemin », attesté depuis le 16ème siècle au sens de « chenal » et depuis 1910 comme terme de golf.

faisabilité, faisable

une étude de **faisabilité** : une étude de l'ensemble des qualités techniques qui rendent faisable, réalisable un projet industriel, une construction.

elle, il est **faisable** :

- peut être fabriqué(e), réalisé(e) ;
- peut se faire, se réaliser ;
- est facile à exécuter.

une **infaisabilité** : une impossibilité de réaliser quelque chose.

elle, il est **infaisable** :

- ne peut pas être faite ou fait ;
- est impossible, irréalisable.

Le mot faisable est dérivé du radical du participe présent de faire.

faisan

1. une faisane, un **faisan** : un oiseau. En savoir plus : Oiseaux.net.

2. un **faisan** : un individu malhonnête, se livrant à des affaires louches.

voir les dérivés ci-dessous.

Sachons donc, pour conclure, que, même s'il a perdu son ph, le « faisan » est le *phasianos ornis*, « l'oiseau du Phase », fleuve de Colchide sur les bords duquel s'est d'abord rencontré ce volatile, et que sous les « coings » se cachent les *kudônia mêla*, « les pommes de Kydonia », ville de Crète qui la première produisit ces fruits. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) faisan vient du latin classique *phasianus* (emprunté au grec φ α σ ι α ν ο ́ ς « faisan », proprement « oiseau du Phase, fleuve de la Colchide ») avec une terminaison qui s'explique probablement par un recours à l'ancien provençal *faisan*.

faisances, faisance-valoir

des **faisances** : des prestations en denrées, stipulées selon certaines coutumes, en plus du fermage, du fermier au profit du bailleur.

une **faisance-valoir** : l'action de faire valoir une exploitation agricole ; un domaine mis en valeur par la culture.

Le nom (des) faisances est un dérivé normand du radical du participe présent de faire.

faisandage, faisandeau, faisandé, faisander, faisanderie, faisandier, faisanneau

un **faisandage** :

- l'action de faisander, de conserver un gibier pendant quelque temps avant la cuisson pour lui faire acquérir un fumet spécial ;
- un état de dégradation, de décadence, de corruption morale ou intellectuelle ;
- ce qui traduit cette dégradation, cette corruption.

une viande faisandée, un gibier **faisandé** : qui a subi un commencement d'altération.

un aliment **faisandé** : qui n'est pas frais, qui est plus ou moins avarié.

elle est faisandée, il est **faisandé** :

- est vieilli(e), altéré(e) physiquement ;
- a quelque chose de corrompu, de frelaté, de malsain.

un **faisandeau** ou **faisanneau** : un jeune faisan.

faisander un gibier : le conserver quelques jours avant de l'apprêter pour lui faire subir un commencement d'altération qui lui donne un fumet spécial.

faisander une viande autre que le gibier : la garder crue quelque temps afin de l'attendrir.

faisander quelqu'un :

- le corrompre moralement ;
- le duper, le berner.

se faisander :

- pour la viande d'un gibier, commencer à s'altérer et acquérir de ce fait un fumet particulier ;
- pour une personne, vieillir.

une **faisanderie** : un élevage des faisans pour repeupler les chasses gardées.

une faisandière, un **faisandier** : celle, celui qui fait l'élevage des faisans, qui s'occupe d'une faisanderie.

On a lu un **faisandier** pour un ouvrier agricole changeant souvent de place.

On a lu une **faisannerie** ou **faisanerie** pour désigner un ornement fait en plumes de faisan.

Le verbe faisander est dérivé de faisan.

faisc-

Les mots commençant par **faisc**- ou **fasc**- sont dérivés :

- d'un faix (faisceau, fascicule, fascisme),
- de fasciner,
- d'un fagot (une fascine),
- ou d'une bande (une fasce, fascié, un fascia, une fasciation).

faisceau

A. un **faisceau** :

- un assemblage de branchages longs et fins liés ensemble dans le sens de la longueur ;
- un regroupement d'un grand nombre d'éléments identiques (généralement de forme allongée).
- dans l'Antiquité romaine, un ensemble de verges disposées autour du manche d'une hache et liées par des courroies ou des lanières de cuir ;
- une représentation du faisceau romain ; un motif décoratif de la Révolution et du Consulat ; l'emblème du parti fasciste italien.

des faisceaux : les groupes para-militaires organisés par Mussolini.

B. un **faisceau** :

- un assemblage d'éléments réunis de manière à former un cône ;
- un assemblage d'objets longs de même nature qui convergent à une de leur extrémité, voir CNRTL ;
- un ensemble d'éléments convergents et qui forment un tout homogène.

faisceau : se dit de la disposition de divers matériels en groupe ou assemblage allongé. En anglais : *cluster*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **faisceau inverse** : [défense - aéronautique] un faisceau électromagnétique reçu par un aéronef s'éloignant de la station émettrice. En anglais : *back beam*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est fasciculée, il est **fasciculé** :

- est disposé(e), rassemblé(e) en faisceau ;
- est disposé(e) en faisceau, est formé(e) de faisceaux, de fibres parallèles ou entrecroisées.

Le nom (un) faisceau vient du latin vulgaire *fascellus*, dérivé de *fascis* (faix).

Le nom (un) fascicule est emprunté au latin classique *fasciculus* « petit paquet, fascicule », diminutif de *fascis* (faix).

faiseur

une faiseuse de, un **faiseur** de :

- celle, celui qui réalise quelque chose, qui travaille pour le compte d'un autre ;
- celle, celui qui crée, produit, engendre quelque chose ;
- une personne intrigante ou malhonnête.

une faiseuse d'argent, un **faiseur d'argent** : [finance - économie et gestion d'entreprise] une personne qui réalise de gros gains ou une entreprise qui dégage d'importants profits. En anglais : *money maker*. Journal officiel de la République française du 02/03/2010.

une faiseuse de mode ou lanceuse de mode, un **faiseur de mode** ou **lanceur de mode** : [économie et gestion d'entreprise - habillement et mode] une personne jouissant d'une notoriété suffisante pour lancer, en liaison avec une entreprise, une mode vestimentaire ou un comportement de consommation. En anglais : *trend setter ; trend-setter ; trendsetter*. Journal officiel de la République française du 18/03/2011.

Le nom (un) faiseur est dérivé du radical du participe présent de faire.

faïsse

une **faïsse** ou **restanque** :

- un muret de pierres sèches destiné à retenir la terre des terrasses de culture étagées sur les pentes des collines ;
- une terrasse de culture.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

faisselle

une **faisselle** : un récipient pour faire égoutter le fromage.

Le fisc et la faisselle [...] Mais foin de ces problèmes économiques, intéressons-nous, à l'approche des beaux jours, à des réalités plus réjouissantes. Souvenons-nous donc que le *fiscus* a aussi contenu des olives et du raisin, et que son diminutif *fiscella* était un moule à fromage blanc. Ce fromage était un mets si renommé et si apprécié des Romains que de *fiscella* on avait tiré, pour qualifier ceux qui goûtaient singulièrement cette nourriture et la consommaient sans modération, le nom *fiscellus*, que Paul Festus glose par « casei mollis appetitor », « particulièrement friand de fromage blanc ». Si ce *fiscellus* n'a pas laissé de trace dans le lexique français, il n'en est pas de même pour *fiscella*. Ce dernier a donné l'ancien français *fisselle*, puis *foisselle*, et enfin notre faisselle, le moule à fromage en osier, puis, par métonymie encore, le fromage blanc qu'on y fabrique. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) faissellle vient du latin classique *fiscella* « petite corbeille, petit panier » en particulier « forme d'osier pour faire égoutter les fromages ».

fait

- verbe faire
- fait (adjectif)
- prononciation de fait
- fait suivi d'un infinitif
- un fait
- en fait
- tout à fait
- belgicismes

verbe faire

je fais, tu fais, il fait, fait, faite, faits, faites (faire).

La locution *faire mal* signifie « provoquer de la douleur » ; elle se construit avec un complément indirect et mal y a une valeur nominale : *Je fais mal à Rémy, je lui fais mal*. Elle peut aussi se construire de manière pronominale : *je me suis fait mal en tombant*. On ne doit pas la confondre avec le verbe faire accompagné de l'adverbe de manière *mal*, puisque dans ce cas, le complément du verbe est un complément direct : *Il fait mal son travail, il le fait mal*. Il importe de se souvenir de ce point, particulièrement aux temps composés, et on se gardera bien d'écrire *elle s'est faite mal*, pour dire « elle s'est blessée », puisque, grammaticalement, *elle s'est faite mal*, qui est construit comme *elle s'est faite seule*, signifierait, d'un strict point de vue grammatical, « elle s'est ratée, elle ne s'est pas réussie ». Académie française.

fait (adjectif)

elle est faite : est fabriquée, confectionnée, construite, réalisée, prête, conformée, constituée,...
il est fait : est fabriqué, confectionné, construit, réalisé, prêt, conformé, constitué,...

être fait pour ça :

- y convenir tout à fait, y être destiné, être apte à le réaliser ;
- avoir atteint son complet développement, être parvenu à maturité.

une expression toute faite : banale, sans originalité.

des confitures faites maison, un ouvrage fait main

prononciation de fait

La majorité des ouvrages consignent pour le nom *fait* la possibilité de prononcer le t final. En fait, la prononciation du t n'est jamais obligatoire. Elle est toutefois possible lorsque le nom est au singulier. On l'observe surtout lorsque fait figure dans certaines locutions, par exemple : *en fait, au fait, de fait, par le fait, c'est un fait, ; le fait de, sur le fait*.
Par contre, le t ne se prononce pas dans les locutions *tout à fait*, *en fait de*. Il en va de même lorsque le mot est au pluriel.
Certains linguistes considèrent que la prononciation du t final est familière. D'autres, au contraire, semblent préconiser cette prononciation qui ne saurait être condamnée.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

fait suivi d'un infinitif

Quand il est suivi d'un infinitif, le participe passé *fait* est toujours invariable. On dit et on écrit *la maison qu'il a fait construire* ou *elle s'est fait construire une maison*. On dira de même *elle s'est fait mordre par son chien*. En savoir plus : Académie française.

Quand le participe passé du verbe faire, construit avec l'auxiliaire avoir, est suivi d'un infinitif, il reste toujours invariable : la présence d'un complément d'objet direct antéposé dans la phrase n'implique pas l'accord, car ce complément est celui de l'infinitif et non du participe passé fait. Ainsi dans la phrase *La maison qu'il a fait bâtir*, le pronom relatif qu', qui reprend maison, est COD de bâtir. On peut aussi rencontrer des constructions sans COD dans lesquelles le pronom de rappel est sujet de l'infinitif et n'a donc pas d'influence sur l'accord : c'est le cas dans *les fleurs qu'il a fait pousser*, où le pronom qu', qui reprend fleurs, est sujet de pousser. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français ; Parler français

un fait

un **fait** :

- une réalisation d'une chose ;
- une manière de faire, une façon d'agir ;
- une action remarquable ;
- un acte ou un évènement pouvant avoir un effet juridique ou nécessitant un jugement ;
- ce qui est arrivé, existe ;
- ce qui est réel, est indiscutable, ce dont il est question.

Un fait se prononce de deux façons.

des faits alternatifs : Au cœur du français.

Le mot factuel est une francisation de l'anglais *factual* « relatif aux faits ».

en fait

en fait de : en ce qui concerne

La locution adverbiale ***en fait*** signifie « réellement, vraiment » et « contrairement aux apparences » : c'est le sens qu'elle a dans des phrases comme « Il est en fait maître du pays » ou « La Confédération helvétique est en fait une fédération ». Un regrettable tic de langage se répand qui consiste à l'employer en lieu et place de la conjonction de coordination mais, voire à employer les deux à la fois. Il convient d'éviter cette confusion et de conserver à la locution en fait son sens plein. En savoir plus : Académie française

tout à fait

tout à fait : entièrement, complètement, exactement.

Dictionnaire des belgicismes :

- à fait que : à mesure que.
- fait à fait que : à mesure que.
- fait à fait : au fur et à mesure.
- fait à mesure que : à mesure que.
- dans le fait de (quelqu'un) : dans le cas de (quelqu'un).

faitage, faîtage

un **faitage** ou **faîtage** : voir faite, faîte ci-dessous.

fait-divers

les **faits-divers** ou **faits divers** :

- les menus évènements du jour rapportés par la presse. Ils commentaient les nouvelles du jour, les faits divers et les événements politiques ;
- la rubrique d'un journal sous laquelle sont groupés ces évènements.

un fait-divers

On a lu faitdiversier et fait-diversiste pour un journaliste chargé de cette rubrique.

faite, faîte, faiteau, faîteau, faitier, faîtier, faitière, faîtière

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : un **faîtage**, un **faîte**, un **faîteau**, une **faîtière**, il est **faîtier**, **enfaîter**, un **enfaîtement**, un **enfaîteau**.

un **faitage** :

- la pièce supérieure de la charpente d'un toit, composée généralement d'une ou plusieurs poutres de bois ou de métal auxquelles s'appuient les chevrons, et formant l'arête centrale ;
- la suite de tuiles courbes ou bande de métal (plomb, zinc) qui couvre l'arête supérieure d'une charpente, le sommet d'un mur ;
- le sommet d'un toit.

un **faite** :

- la partie supérieure de la charpente d'un édifice ; l'arête centrale du toit ;
- la partie la plus haute d'un édifice, d'un mur, etc. ;
- la partie la plus haute de quelque chose ;
- le point culminant ou limite, l'apogée de (quelque chose).

un **faiteau** : une tuile, un ornement de poterie ou une plaque de métal (plomb, zinc) recouvrant la poutre de faite d'un toit.

une **faitière** : une tuile cintrée qui couvre le faite d'un édifice, une sorte de lucarne dans un toit)

elle est faitière, il est **faitier** :

- appartient au faite d'un édifice ;
- compose le faite, la partie supérieure d'un édifice ;
- est centrale ou central [Suisse].

un **enfaitage** :

- l'action d'enfaiter ; ce qui en résulte ;
- la couverture du faite (plomb, zinc, tuiles).

une assiette enfaitée, un récipient **enfaité** : dont le contenu s'élève au-dessus du bord, comme un faite.

un **enfaiteau** : une faitière, une tuile creuse de forme semi-cylindrique qui s'adapte sur le faite du toit d'une maison ou d'un mur.

un **enfaitement** : une feuille de plomb repliée qui se met sur le faite des maisons couvertes d'ardoises.

enfaiter : couvrir un toit d'un enfaitement, d'enfaiteaux.

Le nom (un) faite ou faîte vient de l'ancien bas francique *first* « comble d'un édifice, faite ».

Le verbe enfaiter, enfaîter est dérivé de faite, faîte.

Le mot fastigié (= pour un rameau ou une plante : avec des ramifications dressées verticalement et formant un faisceau) est emprunté au bas latin *fastigiatus*, en latin classique *fastigatus* « élevé en pointe », dérivé de *fastigium* « faite ».

fait main, fait maison

La locution adjectivale ***fait maison*** s'emploie pour qualifier ce qui est fabriqué par l'artisan qui en fait commerce, et diffère donc de ce qui est produit de façon industrielle. Cette locution est une ellipse de *fait à la maison*. Il s'ensuit que le nom *maison* reste invariable tandis que le participe passé *fait* s'accorde, en genre et en nombre, avec le nom du produit concerné. On dira et on écrira donc des pâtisseries faites maison, comme on dira, encore par ellipse, des pâtisseries maison. Il en va de même pour la locution ***fait main*** : des pulls faits main. Académie française.

faitout, fait-tout

un **faitout** ou **fait-tout** : un récipient muni de deux anses ou poignées et d'un couvercle, servant à faire bouillir de l'eau ou à faire cuire différents aliments.

des faitouts ou fait-tout

Le nom (un) faitout ou fait-tout est composé de la forme verbale fait de faire et de tout.

faix

un **faix** :

- une réunion d'éléments identiques (liés ensemble dans le sens de la longueur) ;
- un fagot ;
- une charge, un corps pesant ; ce que porte ou soutient avec effort, difficulté, une personne, un animal, une partie d'une construction ;
- le résultat du tassement qui se produit normalement dans un édifice récemment construit ;
- ce qui constitue une charge, une contrainte morale qui pèse lourdement sur celui qui la subit.

Le nom (un) faix vient du latin classique *fascis* « faisceau ; fardeau ».

Le nom (un) surfaix (= une large courroie entourant le thorax du cheval ou d'un animal de bât, une sellette légère) est dérivé de faix.

Le nom (un) faisceau vient du latin vulgaire *fascellus*, dérivé de *fascis* (faix).

Le nom (un) fascicule est emprunté au latin classique *fasciculus* « petit paquet, fascicule », diminutif de *fascis* (faix).

Le nom (un) fascisme est emprunté à l'italien *fascismo*, mouvement politique italien fondé en 1919 par B. Mussolini, devenu parti politique en 1921, au pouvoir en Italie d'octobre 1922 à juillet 1943, dérivé de *fascio* « faisceau », pris au sens de « union de forces politiques réunies dans un but commun », du latin classique *fascis* « faisceau » (faix).

fajita

une **fajita** : une galette de farine de maïs.

fake news

Peut-on trouver pire titre d'une rubrique que *Vrai ou fake* ?

Depuis plusieurs mois l'expression *fake news* s'est largement répandue en France. Celle-ci nous vient des États-Unis et nombre de commentateurs et de journalistes semblent avoir des difficultés pour lui trouver un équivalent

français. Pourtant, ne serait-il pas possible d'user de termes comme bobard, boniments, contre-vérité, mensonge, ragot, tromperie, trucage ? En savoir plus : Académie française.

On lit dans La Chanson de Roland, parue vers l'an 1100, les syntagmes *fals jugement*, « jugement injuste », et *false lei*, « fausse loi ». Ce sont les plus anciennes attestations de l'adjectif faux. En un peu plus de neuf cents ans, il a eu le temps de s'installer dans notre langue. Issu du latin *falsus*, de même sens, lui-même participe passé de *fallere*, « tromper, échapper, se tromper », c'est un parent, par l'intermédiaire du vieil allemand *fallan*, de l'anglais *to fall*, « tomber » et « se tromper ». Plus de neuf cents ans de bons et loyaux services devraient lui valoir reconnaissance et lui éviter de se voir préférer, comme cela commence à se faire, l'anglicisme *fake*, puisque, conformément à son étymologie, il peut renvoyer à ce qui est erroné mais aussi à ce qui est produit frauduleusement pour tromper (on parle de faux tableau, de faux papiers, etc.). Pour éviter cet anglicisme, on pourra aussi user de l'adjectif fallacieux, à l'instar de la Commission d'enrichissement de la langue française, qui a proposé de remplacer la locution *fake news* par le groupe nominal *information fallacieuse* ou par le mot-valise *infox*. Académie française. Voir aussi : Au cœur du français.

fakir, fakirique, fakirisme

un **fakir** :

- dans les pays arabes, un ascète musulman ;
- en Inde ou au Pakistan : un ascète, généralement musulman, mais pouvant appartenir à une autre religion ou à une autre secte, vivant d'aumônes et s'imposant des mortifications très pénibles ;
- une personne qui exécute en public des exercices physiques difficiles et des tours extraordinaires, prétendument attribués à un pouvoir surnaturel et relevant en fait de l'illusionnisme.

On a lu aussi **faquir**.

elle, il est esprit **fakirique** : est relative, est relatif aux fakirs.

un **fakirisme** : un comportement, des pratiques de fakir, se traduisant par des actes extraordinaires attribués à un pouvoir surnaturel ou à des facultés exceptionnelles.

Le nom (un) fakir est emprunté à l'arabe *faqīr* « pauvre ».

falafel

un **falafel** : une petite boulette frite de farine de pois chiches et de fèves.

falaise

une **falaise** :

- un escarpement rocheux assez élevé, vertical ou presque, surplombant la mer ou des terres plus basses ;
- une élévation naturelle non rocheuse ;
- une paroi à très forte pente, exempte de végétation, marquant le contact entre la mer et la terre ;
- une paroi rocheuse sur laquelle il est possible de pratiquer l'escalade. Bien que le terme falaise, en géomorphologie, désigne un escarpement rocheux situé en bord de mer ou, par analogie, dominant une rivière, il est fréquemment utilisé en alpinisme et en escalade pour désigner les parois rocheuses situées en montagne. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

un **effet falaise** : une altération brutale du comportement d'une installation nucléaire, que suffit à provoquer une légère modification du scénario envisagé pour un accident dont les conséquences sont alors fortement aggravées. En anglais : *cliff edge effect*.

Le nom (une) falaise vient d'un mot normand à comparer au germanique *falisa, falisia*.

falan

un **falan** ou **d'falan** : un aloyau, une pièce de boucherie [Belgique].

falarique

une **falarique** : une arme de jet généralement en forme de flèche, qui se lançait à la main, à l'aide de l'arc ou de la baliste pour mettre le feu aux ouvrages ennemis grâce aux matières incendiaires dont elle était munie.

Le nom (une) falarique est emprunté au latin classique *falarica* de même sens, dérivé de *falae* « tours de bois du haut desquelles était lancé ce javelot ».

falbala, falbalassé

un **falbala** : une bande d'étoffe froncée en largeur, qui garnissait les toilettes féminines ou l'ameublement.

des falbalas :

- des ornements, des garnitures à effet de la toilette féminine ou masculine ;
- des ornements excessifs, prétentieux ;
- pour l'expression écrite ou orale, des ornements excessifs, des fioritures.

en falbala(s) : en vêtement d'apparat.

une tenture falbalassée, une jupe **falbalassée** : ornée, garnie de falbalas.

Le nom (un) falbala est probablement emprunté au franco-provençal *farbella* « frange ; guenille » à cause de l'influence de l'industrie lyonnaise, remontant, comme l'ancien français *frepe, felpe* (voir : fripier), à un groupe de mots contenant la suite de consonnes f – l – p et désignant quelque chose de peu de valeur, attesté seulement en latin tardif, *falŭppa* « brin de paille, pacotille ».

falciformation, falciforme

une **falciformation** : la transformation d'une hématie (discocyte) en drépanocyte qui résulte d'une polymérisation de l'hémoglobine en longues fibres à l'intérieur de l'hématie.

elle, il est **falciforme** : a la forme d'une lame de faux ou de faucille.

On a lu **falqué** pour falciforme.

une anémie falciforme ou anémie à hématies falciformes : une drépanocytose.

le bord ou rebord falciforme, une hématie falciforme, un hymen falciforme, un ligament falciforme, un pli falciforme, un processus falciforme, un prolongement falciforme, un repli falciforme

Le mot falciforme est dérivé du latin classique *falx, falcis* « faux, faucille » et de -forme.

falconidé, falconiforme

les **falconidés** : une famille de rapaces diurnes de taille petite à moyenne, comportant les caracaras et les faucons..

les **falconiformes** : tous les rapaces diurnes.

Le nom (un) faucon est emprunté au bas latin *falco, falconis* « faucon ».

faldistoire

un **faldistoire** : un siège à accoudoirs, sans dossier, parfois pliant, réservé à l'évêque et à certains dignitaires de l'Église.

Le nom (un) faldistoire est probablement un emprunt savant au latin médiéval *faldistolium, faldistorium*, de même sens et de même origine que fauteuil.

falerne

un **falerne** : un vin réputé dans l'Antiquité romaine et que l'on récoltait en Campanie.

Falerne, en latin classique **Falernum** : la ville de Campanie dans la région de laquelle on produisait ce vin.

falibourde

une **falibourde** : une sottise, une chose de peu de valeur.

Le nom (une) falibourde est probablement un composé tautologique formé de bourde et – soit de l'ancien français *faille* « tromperie, illusion » (faille 2 ; à comparer avec la forme du Dauphiné *faillibourda*), – soit du radical de faillir (ancien français *falir*) « mentir » à l'origine des formes plus anciennes *falourde* « tromperie; parole vaine », *fafelourde*, rimant souvent avec bourde.

Le nom (une) faribole est un mot de formation probablement analogue à celle de falibourde.

fallace, fallacieusement, fallacieux

une **fallace** : une duperie, une tromperie.

une parole fallace, un espoir **fallace** :

- trompeuse ou trompeur ;
- illusoire.

fallacieusement :

- d'une manière fallacieuse, trompeuse ;
- d'une manière illusoire, vaine.

elle est fallacieuse, il est **fallacieux** :

- est destiné(e), cherche à tromper, à induire en erreur ;
- n'a pas de base sérieuse, est sans fondement ;
- est illusoire.

Le mot fallace est emprunté au latin classique *fallacia* « tromperie, fourberie, ruse ».

Le mot fallacieux est emprunté au bas latin *fallaciosus* « trompeur ».

falloir

falloir :

- faire besoin, faire défaut, manquer ;
- être nécessaire, indispensable, utile, convenable, bienséant.

il faut ;
il fallait ; il fallut ; il faudra ; il faudrait ;
il a fallu ; il avait fallu ; il eut fallu ; il aura fallu ; il aurait fallu ;
qu'il faille ;
qu'il fallût ; qu'il ait fallu ; qu'il eût fallu.

il s'en faut : loin de là.

peu s'en faut : presque.

tant s'en faut : loin de là, bien au contraire.

il faut voir : il est intéressant de voir, il est bon de voir, il est curieux de voir.

il le faut : cela est nécessaire.

comme il faut :

- convenable, bienséant ;
- de bonne éducation, bien élevé ;
- comme cela doit être ;
- d'une manière convenable, appropriée.

il faut ennuyer, il faut enrager : c’est ennuyeux, déplaisant. [Belgique]

Le verbe falloir, en ancien français (1160), est dérivé du verbe faillir. Il signifiait « manquer, manquer à ». Le changement de sens s'est effectué à travers l'expression *petit s'en faut*, puis *peu s'en faut*, qui donne au 15ème siècle « il est besoin », « il est nécessaire de ». En français moderne, c'est un verbe impersonnel qui peut se conjuguer à tous les temps, mais le mode impératif n'est pas représenté. En savoir plus : Au domicile des mots dits et écrits.

Le verbe valoir employé impersonnellement figure dans l’expression *il vaut mieux*, qui signifie « il est préférable » et qui introduit un infinitif ou la conjonction *que* suivie d’un verbe au subjonctif. C’est principalement dans

cette locution qu'on confond valoir et falloir et qu'on emploie indûment *il faut mieux* pour *il vaut mieux*. Valoir apparaît aussi dans la locution *mieux vaut*, qui exprime aussi une idée de préférence et que l'on trouve notamment dans certains proverbes.
Quant au verbe impersonnel falloir, il exprime plutôt une idée d'obligation, de nécessité. On emploie *il faut* devant un nom, un infinitif ou la conjonction *que* suivie d'un subjonctif pour indiquer que quelque chose est nécessaire, utile ou convenable. Cette expression peut aussi avoir le sens de « manquer, faire défaut », ou figurer dans la locution comme *il faut* qui signifie « d'une manière convenable ». En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

Nous avons signalé plusieurs fois dans cette même rubrique l'erreur consistant à ne pas accorder certains participes passés qui devraient l'être. Mais cette erreur a son pendant, qui consiste à faire des accords qui n'ont pas lieu d'exister. Cela arrive assez souvent quand des phrases où le pronom *il* est sujet apparent, comme dans *il est venu des gens* ou *il est arrivé une catastrophe*, sont à un temps composé et que le sujet réel est antéposé ; ainsi dans *les gens qu'il est venu ne sont pas restés* ou *la catastrophe qu'il est arrivé les a tous abattus*, le pronom relatif qu', qui reprend les noms « gens » et « catastrophe », n'est pas le complément d'objet direct du verbe, mais son sujet réel. On écrira donc *Tous les efforts qu'il a fallu* ou *Les heures qu'il lui a manqué*. Le fait d'accorder ou non le participe permet d'ailleurs de signaler que l'on a affaire à un emploi personnel ou impersonnel de tel ou tel verbe. On distinguera ainsi la tournure impersonnelle du verbe prendre dans *l'idée qu'il lui a pris*, c'est-à-dire « l'idée qui s'est manifestée soudainement chez lui », de la tournure personnelle dans *l'idée qu'il lui a prise*, c'est-à-dire « l'idée qu'il lui a volée ». En savoir plus : Académie française.

falot, falotement, faloterie

1. un **falot** :

- un récipient empli de suif, de poix, d'artifices, servant à éclairer les abords d'un lieu de fête, les cours des maisons, etc. ;
- une lanterne portative emmanchée au bout d'un bâton ou portée à la main ;
- une espèce de lanterne dont on se sert pour faire les rondes et patrouilles ;
- un fanal, une grande lanterne utilisée sur les bateaux et placée sur le haut du mât, de la poupe.

un **homme-falot** ou **porte-falot** : un porteur de falot.

un **falot tempête** [Suisse] : une lampe-tempête, une lampe dont la flamme est isolée du vent et des intempéries par un verre épais protégé par un treillis métallique.

Le nom (un) falot est emprunté à l'italien *falò* « feu allumé pour fêter quelque chose », issu de *farò* correspondant à l'ancien catalan *faró*, lui-même altération, sous l'influence du gréco-latin *pharus* (phare), du grec byzantin φ α ν ο ́ ς « torche, lanterne ».

2. elle est falote, il est **falot** :

- est drôle, gai(e), joyeuse, plaisante ou plaisant ; est grotesque, ridicule :
- pour une personne, est sans relief, sans intérêt ; est insignifiante ou insignifiant jusqu'à en devenir comique ;
- est faible, vacillante ou vacillant ; ne se laisse percevoir que de façon incertaine.

falotement : d'une manière falote, drôle, grotesque.

une **faloterie** : l'acte d'une personne falote ; un caractère falot.

Le mot falot (2) est emprunté à la forme *fallow, falow* du moyen anglais *fel(l)ow* « partenaire, compagnon » attestée notamment comme forme d'Écosse, cet emprunt pouvant s'expliquer par la présence d'archers écossais dans la garde des rois de France et celle d'étudiants d'origine écossaise à l'Université de Paris.

falourde

une **falourde** : un fagot de quatre ou cinq buches courtes liées aux deux extrémités, utilisées pour faire du feu.

une falourde de harts :

- un fagot de dix à quinze morceaux de bois, longs et minces, liés aux deux extrémités par des liens d'osier ou de bois flexible ;
- un fagot de tiges tordues servant à lier entre elles de grosses branches.

une **falourde** ou un **fagot** : un ancien forçat sous surveillance.

une falourde engourdie : un cadavre.

L'origine du nom (une) falourde est incertaine.

falqué

On a lu **falqué** pour falciforme.

falsafa

la **falsafa** : une partie de la philosophie islamique médiévale.

falsettiste

un **falsettiste** : un chanteur qui chante en voix de fausset.

Ce nom est dérivé de l'italien *falsetto* « fausset », avec le suffixe -iste.

falsifiabilité, falsifiable, falsificateur, falsification, falsifié, falsifier

une **falsifiabilité** :

- la possibilité d'être falsifié ;
- le caractère d'une théorie, d'une doctrine falsifiable, réfutable empiriquement, et qui sert de critère de démarcation entre la science et la métaphysique ou entre les sciences empiriques et les autres.

elle, il est **falsifiable** : peut être dénaturé(e), modifié(e), altéré(e).

elle, il est **infalsifiable** : ne peut pas être falsifié(e).

On a lu **falsifiant**, qui falsifie ; **falsificatoire**, qui falsifie, qui sert à falsifier.

une falsificatrice, un **falsificateur** : celle, celui qui falsifie.

une **falsification** :

- l'action de falsifier ; le résultat de cette action ;
- une altération frauduleuse d'une substance quelconque ;
- l'action de donner une fausse apparence, de dénaturer, de modifier.

une falsification de flux : [audiovisuel - arts / musique] la fraude consistant à produire des faux flux. En anglais : *fake streaming*. Voir aussi : faux flux. Journal officiel de la République française du 14 février 2024.

une substance falsifiée, un produit **falsifié** : qui est altéré(e).

elle est falsifiée, il est falsifié : a été modifié(e), déformé(e).

falsifier :

- altérer une substance dans une intention frauduleuse ;
- altérer une valeur ; modifier un résultat ;
- donner une fausse apparence, dénaturer, modifier.

Le nom (une) falsification est emprunté au latin médiéval *falsificatio*.

Le verbe falsifier est emprunté au latin médiéval *falsificare* « fausser, falsifier ».

Le mot faux vient du latin *falsus* « faux, falsifié, trompeur, imposteur ».

falsiformicidé

les **falsiformicidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites aculéates aespoïdes.

faluche

une **faluche** :

- une petite galette de pâte à pain, ronde, plate, légèrement gonflée sur les bords ;

- un petit pain rond et moelleux, très blanc, à peine cuit ;
- un béret de velours noir, au ruban de couleur et aux insignes d'une faculté, porté par les étudiants pour certaines manifestations folkloriques et culturelles.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

falun, falunage, faluner, falunière

un **falun** : un dépôt calcaire, composé principalement de débris fossiles de coquillages, qu'on emploie comme amendement calcaire et phosphaté.

un **falunage** : l'action de faluner.

faluner : amender une terre en répandant du falun.

une **falunière** : un endroit d'où l'on extrait du falun.

Le nom (un) falun est d'origine incertaine.

Falun Gong

le **Falun Gong** ou **Falun Dafa** : un mouvement spirituel syncrétiste.

Aux yeux du gouvernement chinois, le **Falun Gong** est un "culte pervers" ou une "organisation sectaire (hétérodoxe)" (*xiejiao zuzhi*). Cette dernière expression est celle qui est utilisée par la législation, les déclarations officielles et les médias pour désigner tout un ensemble de groupes religieux et spirituels dépourvus d'autorisation officielle. En savoir plus : Géoconfluences.

falzar

un **falzar** : un pantalon.

L'origine du nom (un) falzar est incertaine.

famas

un **famas** : un fusil d'assaut.

famé

une personne bien (ou mieux) famée : qui jouit d'une bonne réputation.

un endroit **mal famé** ou **malfamé** :

- qui est fréquenté par des personnes peu recommandables ;
- qui a une mauvaise réputation.

Le mot famé est dérivé de l'ancien français *fame* « bruit, renommée, réputation » emprunté au latin classique *fama* de même sens.

elle est infamante, il est **infamant** : porte atteinte à l'honneur, à la réputation de quelqu'un.

une peine infamante : qui entraine de plein droit certaines déchéances.

une personne **infâme** : méprisable ; chargée, couverte d'infamie.

une chose infâme : qui provoque une flétrissure morale ou de la répugnance.

infamer : rendre infâme.

une **infamie** :

- une flétrissure morale infligée par la loi ou par l'opinion publique et portant atteinte à la réputation, à l'honneur d'une personne ; les conséquences pour cette personne ;
- une action ou parole vile, honteuse ;
- une indécence ; ce qui cause de la répugnance par sa laideur, sa saleté.

des infamies : des paroles injurieuses pouvant porter atteinte à la réputation, à l'honneur d'une personne.

Le mot infamant vient du participe présent de l'ancien verbe *infamer* « déshonorer, diffamer » « rendre quelqu'un infâme par suite d'une peine quelconque », emprunté au latin *infamare* « faire une mauvaise réputation, décrier ; blâmer, accuser », lui-même dérivé de *infamis*, voir : infâme.

Le mot infâme est emprunté au latin *infamis* « mal famé, décrié », composé de *in*- privatif et de *fama* « renommée, réputation ».

Le nom (une) infamie, emprunté au latin *infamia* « mauvaise renommée, déshonneur, honte », a éliminé le plus ancien *infame* « déshonneur, mauvaise réputation » adapté du latin de basse époque *infamium*.

famélique

elle, il est **famélique** :

- souffre de la faim, est très maigre, décharné(e) par le manque de nourriture ;
- traduit, exprime la faim ;
- est propre à faire souffrir de la faim, fournit des ressources très insuffisantes.

une, un **famélique** : une personne qui souffre de la faim.

faméliquement : d'un air affamé, avec une très grande faim.

Le mot famélique est emprunté au latin classique *famelicus* « affamé, famélique ».

fameusement, fameux

fameusement : d'une manière fameuse ; extrêmement ; très.

elle est fameuse, il est **fameux** :

- a une grande réputation, un grand renom ;
- est remarquable en son genre ;
- dont on connait trop l'existence ; de célèbre ou de triste mémoire.

ce n'est pas fameux : ce n'est pas très bon, c'est médiocre.

On a lu une **famosité** : le renom favorable ou défavorable dont jouit une personne ou une chose.

Le mot fameux est emprunté au latin classique *famosus* « connu, fameux ».

familial, familiale, familialement

elle est familiale, il est **familial** :

- est relative, est relatif à la famille considérée comme une cellule sociale ;
- a rapport, a trait à la famille (considérée sous l'aspect du milieu clos que constituent ses membres) ;
- est intime, paisible, calme.

elles sont familiales, ils sont familiaux

On a lu familieuse, **familieux**, terme péjoratif pour familiale, familial.

une (auto) **familiale** : qui a au maximum 9 places, conducteur compris.

familialement : d'une manière familiale.

Le mot familial est dérivé du radical de famille.

familiarisation, familiariser

une **familiarisation** :

- un comportement familier ;
- l'acte, le fait de rendre familier quelqu'un ou quelque chose ; une accoutumance, une adaptation.

Chaque fois que les circonstances m’amènent à me remémorer cette anecdote, je me mets à fantasmer (pourquoi pas phantasmer ?). J’essaie d’imaginer la réaction qu’aurait cet ex-collègue si, aujourd’hui, par un curieux hasard, il tombait sur cette phrase que j’aurais pu écrire : « Ma familiarisation avec la zoothérapie ne

date pas d’hier ». Je ne serais pas surpris qu’il n’ait rien à redire, qu’il n’y voie que du feu. Pourtant… ni familiarisation ni zoothérapie ne se trouvent dans le Petit Robert 2017 ! En savoir plus : La langue française et ses caprices.

familiariser quelqu'un avec quelque chose : l'accoutumer à une chose, la lui rendre familière.

familiariser quelqu'un : devenir son familier, entrer dans des relations étroites et aisées avec lui.

se familiariser avec quelque chose : s'accoutumer à une chose, en prendre l'habitude par l'apprentissage, la pratique.

se familiariser :

- prendre des façons familières, des privautés avec quelqu'un ;
- devenir familier.

Le verbe familiariser est dérivé de familier.

familiarité

une **familiarité** :

- un haut degré de simplicité, d'intimité, dans les relations sociales ou dans les rapports particuliers qui unissent des personnes non apparentées ; une habitude que l'on a de quelque chose, résultant d'une connaissance approfondie que l'on a acquise par apprentissage ou pratique répétée ;
- une aisance, une liberté, un comportement naturel dans les relations avec autrui ;
- un acte caractérisé par la liberté du comportement ; une façon, une manière d'être trop libre et inconvenante ; un acte caractérisé par l'excès de liberté dans le comportement.

Le nom (une) familiarité est emprunté au latin *familiaritas* « amitié, intimité ».

familier, familièrement

elle est familière, il est **familier** :

- fait comme partie d'une famille, participe à l'intimité d'un foyer ou de quelqu'un ;
- a rapport aux liens étroits avec des familiers ; s'adresse à des familiers ; a un caractère intime ;
- pour un animal : accepte sans crainte la présence proche d'un autre animal ou, plus fréquemment, de l'homme ; vit dans la société d'un être humain qui se l'est attaché ;
- est bien connu(e) (de quelqu'un) en raison de rapports fréquents ; dont on a l'habitude, qui est bien connu(e) ; à quoi on est habitué, car on en a une pratique courante ; est bien connu(e) à la suite d'un apprentissage ; est habituelle ou habituel, presque automatique ;
- a l'habitude de (quelque chose), connaît bien (une chose), car elle s'impose souvent (à la personne) ; fréquente souvent (un lieu) ;a l'habitude de (quelque chose) à cause d'une pratique courante ; connaît bien quelque chose à la suite d'un apprentissage ;
- manifeste de la liberté, du naturel ; outrepasse, dans sa liberté, les limites de la discrétion, de la politesse ; est simple, dénué(e) d'apprêt, de prétention ; se caractérise par l'enjouement, le naturel, la simplicité ; dont on use dans l'intimité, dans la conversation courante.

La locution *être familier avec* est parfois employée, sous l’influence de l’anglais (*to be familiar with*), dans des phrases telles que Joseph est familier avec la mécanique. Il s’agit cependant d’une forme critiquée, puisque familier s’emploie en français au sens de « qui est bien connu », mais non au sens de « qui connaît bien ».
On pourra également employer des expressions comme être habitué à, connaître, être au courant de, se familiariser avec, etc.
Par ailleurs, l’adjectif familier a aussi un autre sens en français, celui de « qui montre une simplicité, une désinvolture parfois déplacée dans ses manières ». Dans ce sens, la formulation *être familier avec* est correcte. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une familière, un **familier** : une personne qui, bien que non apparentée avec quelqu'un, vit dans son intimité ou fait partie du cercle de la famille.

un familier : un individu qui espionnait et dénonçait des suspects pour le compte de l'Inquisition.

familièrement :

- comme en famille, d'une façon qui exclut la gêne ;
- d'une manière qui révèle l'habitude que l'on a de quelque chose et qui résulte d'une connaissance ou d'une pratique courante ;
- d'une manière libre, naturelle, qui exclut la distance et le décorum ;

- en outrepassant, dans sa liberté, les limites de la discrétion, de la politesse ;
- comme dans la conversation courante.

Le mot familier est emprunté au latin *familiaris* « qui fait partie de la maison, de la famille », d'où « ami, intime ».

familistère

un **familistère** :

- un établissement où plusieurs familles ou individus vivent ensemble dans une sorte de communauté et trouvent dans des magasins coopératifs ce qui leur est nécessaire ;
- une entreprise purement commerciale pour la vente à bon marché.

Le nom (un) familistère est dérivé du radical de famille, sur le modèle de phalanstère.

famille, famille-souche

une **famille** :

- une institution juridique qui groupe des personnes unies par les liens du mariage, par les liens du sang, éventuellement, en vertu d'un pacte, par des liens d'adoption ;
- un groupe constitué par des familles (branches) et des individus apparentés par des alliances, par le sang, descendant d'ancêtres communs ;
- dans l'Antiquité, l'ensemble des personnes (enfants, apparentés, esclaves) et des biens soumis à l'autorité du chef de la famille (*Pater familias*) ;
- une succession d'individus porteurs du même nom descendant les uns des autres ;
- un ensemble constitué par un couple de parents et leurs enfants ;
- un ensemble d'individus apparentés par des similitudes dans les croyances, l'idéologie, le tempérament, la technique artistique ;
- un ensemble constitué par des individus qu'unit une communauté de condition, d'intérêts, de destin ;
- un ensemble constitué par des choses apparentées en raison de leurs similitudes formelles ;
- chacune des divisions d'un ordre d'êtres vivants. La famille se subdivise en sous-familles, puis en tribus puis en genre. Avant le rang famille, on peut trouver la super-famille. En zoologie, la terminaison latine de cette catégorie taxinomique est « -idae », en français « -idés », parfois aussi « -ides ».
- l'ensemble de l'espèce humaine ; une des branches de l'espèce humaine caractérisée par des traits morphologiques communs et par une communauté de langage.

attendre famille [Belgique] : être enceinte.

une **famille d'accueil** : Office québécois de la langue française.

une **famille-souche** : une famille qui constitue une souche, qui est à l'origine d'une génération.

une **famille de gènes** ou **famille multigénique** : [biologie / génie génétique] un ensemble de gènes ayant de grandes ressemblances fonctionnelles et structurelles. En anglais : *gene family ; multiple genes*. Voir aussi : famille de protéines. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **famille de protéines** : [biochimie et biologie moléculaire] un ensemble de protéines dont les séquences ont un degré de similarité laissant supposer une origine évolutive commune, des structures tertiaires voisines et des fonctions analogues. Les protéines sont regroupées dans une même famille lorsque 50% au moins de leurs séquences sont identiques. En anglais : *protein family*. Voir aussi : famille de gènes. Journal officiel de la République française du 14/06/2017.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la famille : Wiktionnaire.

Le nom (une) famille est emprunté au latin *familia*.

famine

une **famine** :

- un manque quasi total des différentes denrées alimentaires, par lequel l'ensemble d'une population (d'une ville, d'une province, d'un pays) souffre de la faim ;
- la faim, le manque de nourriture dont souffre une personne (prise individuellement) ;
- un manque cruellement ressenti de ce que l'on considère comme un bien nécessaire.

crier famine :

- se plaindre fortement de la faim ;
- se plaindre d'être dans la pauvreté, dans la misère.

un salaire de famine : un salaire très bas, très insuffisant.

Les noms famine et disette sont parfois confondus mais, même s'ils ne sont pas de sens très éloignés, ils ne sont pas parfaitement synonymes. Le premier est tiré du latin *fames*, « faim », tandis que le second semble être un emprunt du grec byzantin *disekhtos*, « bissextile », qui désignait aussi une « année de malheur ». De la disette à la famine, il y a un degré de gravité, comme l'indique notre *Dictionnaire*, qui définit la famine comme une « disette extrême et générale », et Littré, qui écrit : « Il y eut disette, après vint la famine. Quand la famine règne, on meurt de faim ; quand la disette règne, on a de la peine à se procurer les aliments. La disette est moins grave que la famine : disette, rareté d'aliments ; famine, absence d'aliments. ». Académie française.

Le nom (une) famine est dérivé du radical du latin *fames* « faim ».

famulus

un **famulus** : un domestique, un serviteur.

On a lu **famulaire**, qui rappelle, qui est propre à un serviteur (de Dieu).

Le nom (un) famulus est emprunté au latin classique *famulus* « serviteur, esclave », en latin chrétien « serviteur de Dieu, en parlant soit des prêtres, soit des fidèles ».

fan

1. une, un **fan** : une admiratrice, un admirateur fanatiquement enthousiaste (d'une vedette du sport, du cinéma, de la chanson).

un **fan-club** : une association d'admirateurs.

un **fanzine** : une revue, un magazine sur un thème qui passionne des amateurs.

[en anglais : *fan edit*] un **montage sauvage** : une version d'une œuvre audiovisuelle ou musicale tronquée ou modifiée par des admirateurs, à l'insu de ses auteurs.

[en anglais : *fansubbing*] un **sous-titrage sauvage** : l'établissement d'une version sous-titrée d'un film ou d'une série, réalisée sans autorisation par des amateurs, en marge des circuits commerciaux.

voir aussi : *fan zone* (ci-dessous).

Le nom (un) fan est emprunté à l'anglo-américain *fan* « spectateur assidu et averti d'une rencontre sportive » issu par apocope de *fanatic*.

2. en aéronautique

[en anglais : *fan*] une **soufflante** : la roue de compresseur à basse pression d'un réacteur à double flux, généralement utilisée comme premier étage de compression et entraînée par une turbine. Une soufflante permet d'améliorer les performances du moteur d'un aéronef.

[en anglais : *fan*] un **ventilateur**

[en anglais : *fan air ; fan exhaust*] un **air de soufflante** : un flux secondaire froid ne traversant que la soufflante.]

[en anglais : *by-pass engine ; fan engine ; fan jet ; turbofan*] un **réacteur à double flux** : un Turboréacteur fondé sur le principe de la dilution, mélange du flux primaire chaud passant par la turbine avec un flux secondaire froid provenant d'une soufflante.

[en anglais : *ducted fan : ducted fan engine*] une **soufflante carénée** ou **soufflante canalisée** : une soufflante placée à l'intérieur du carénage annulaire du moteur d'un aéronef ; un moteur comportant une soufflante de ce type.

[en anglais : *pen rotor ; propfan* ; UDF engine ; unducted fan engine] une **soufflante non carénée** : une soufflante placée à l'extérieur du carénage du moteur d'un aéronef ; par extension, moteur comportant une soufflante de ce type. L'absence de carénage de la soufflante permet d'améliorer les performances du moteur d'un aéronef.

[en anglais : *geared turbofan ; GTF*] un **réacteur à réducteur** : un moteur à réaction doté d'un réducteur de la vitesse de rotation de la turbosoufflante, qui permet de diminuer la consommation de carburant et le niveau sonore. Le réacteur à réducteur équipe en particulier les avions commerciaux.

3. **fan de ...** : fils de ... (pour marquer la surprise, l'admiration, la compassion, l'indignation, l'ironie).

fan de chiche ! fan de chichoune ! fan de chichourle ! fan de chine ! fan de garce ! fan de pétan ! fan de pied ! fan des pieds ! fan de putain ! fan de pute !

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

fana

être **fana** de : être passionné à l'extrême (pour une chose telle qu'un sport, une activité professionnelle, une forme ou une mode artistique, etc.).

une, un **fana** : une amatrice passionnée, un amateur passionné.

fanage

un **fanage** :

- le séchage du fourrage fauché pour en obtenir du foin ;
- l'ensemble des fanes d'une plante fourragère.

Le nom (un) fanage est dérivé de faner.

fanaison

une **fanaison** :

- un ramollissement des rameaux, des feuilles, des fleurs, par perte de l'eau ;
- l'époque de l'année ou cela se produit.

fanal

un **fanal** :

- un feu ou une lanterne placé(e) en un endroit élevé pour servir de repère ou de signal dans la nuit ;
- un feu placé au sommet d'une colonne creuse dans les cimetières ;
- un phare, un feu placé au sommet d'une tour, signalant l'entrée d'un port et les routes de navigation à proximité des côtes [On a lu un faneau pour désigner un phare.] ;
- une source lumineuse servant d'éclairage, une lanterne ;
- un falot ou une lanterne servant à signaler la position d'un véhicule ;
- une lanterne servant à indiquer la position d'un navire, à éclairer le bord ;
- ce qui guide ou éclaire.

des **fanaux**

Selon les sens, le nom (un) fanal est emprunté à l'italien *fanale*, attesté comme terme de marine et emprunté au grec byzantin φ α ν ά ρ ι ο ν « lanterne » (dérivé de φ α ν ό ς « lumière »),ou emprunté au mot génois correspondant.

fanandel

[dans l'argot des malfaiteurs] un **fanandel** : un camarade, un compagnon.

Le nom (un) fanandel est peut-être une variante de *farandel* « camarade » à comparer avec le provençal *farandeu, farandel, barandet* « gauche, niais ; écervelé », d'origine obscure.

fanatique, fanatiquement, fanatisation, fanatiser, fanatisme

elle, il est **fanatique** :

- se croit inspiré par la Divinité ;
- adhère à une cause ou à une doctrine avec une conviction absolue et irraisonnée pouvant entrainer l'intolérance et des excès ;

- éprouve pour quelque chose ou quelqu'un un intérêt, un amour ou une admiration passionnée, parfois excessive.

une, un **fanatique** :

- une personne qui se croit inspirée par la Divinité ; une, un visionnaire, une illuminée, un illuminé ;
- celle, celui qui adhère à une cause ou à une doctrine avec une conviction absolue et irraisonnée pouvant entrainer l'intolérance et des excès ;
- une personne qui éprouve à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose un gout, un intérêt ou une admiration passionnée, parfois excessive.

fanatiquement :

- d'une manière fanatique ;
- avec fanatisme.

On a lu une autorité fanatisante, les **fanatisants** souvenirs.

une **fanatisation** : l'action de fanatiser ; son résultat.

fanatiser : rendre fanatique, inspirer un zèle ardent et excessif (pour une cause, une doctrine, une personne, etc.).

se fanatiser : devenir fanatique.

On a lu un **fanatiseur**, celui qui fanatise.

un **fanatisme** :

- le comportement, l'état d'esprit de celui qui se croit inspiré par la Divinité ;
- le comportement, l'état d'esprit d'une personne ou d'un groupe de personnes qui manifestent pour une doctrine ou pour une cause un attachement passionné et un zèle outré conduisant à l'intolérance et souvent à la violence ;
- un intérêt, un gout passionné et parfois excessif pour quelque chose ou quelqu'un.

voir aussi : fan, fana (ci-dessus).

Le mot fanatique est emprunté au latin classique *fanaticus* « inspiré, rempli d'enthousiasme ; exalté ».

fanchon, fanchon-frileuse, fanchonnette

une **fanchon** :

- un fichu, un mouchoir de paysanne qui se porte sur la tête, les pointes nouées sous le menton ;
- une petite coiffure féminine en chenille ou en dentelle.

une **fanchon-frileuse**

une **fanchonnette** : une petite fanchon.

Le nom (une) fanchon est issu de Fanchon, forme hypocoristique de Françoise.

fan-club

un **fan-club** : une association d'admirateurs, de fans.

fancy-fair

une ***fancy-fair*** [Belgique] : une fête de bienfaisance, une kermesse, au profit d'une école, d'une association.

fandango

un **fandango** : une danse espagnole ; la musique et les paroles correspondantes.

On a lu aussi un **fandangue** et un **fandanguillo**.

Ce mot espagnol est d'origine obscure.

fane, fané, faner, faneur, faneuse

un **fanage** :

- l'ensemble des fanes d'une plante fourragère.
- le séchage du fourrage fauché pour en obtenir du foin.

une **fanaison** :

- un ramollissement des rameaux, des feuilles, des fleurs, par perte de l'eau ;
- l'époque de l'année où cela se produit.

une **fane**, des fanes :

- des feuilles sèches tombées d'un arbre ;
- des débris de feuilles ou d'herbes sèches pouvant servir de litière aux animaux ;
- les tiges et feuilles de certaines plantes herbacées cultivées pour en consommer une autre partie (tubercule, racine ou grains) ;
- l'enveloppe foliacée des fleurs des anémones et renoncules.

elle est fanée, il est **fané** :

- a perdu sa fraicheur ou son éclat ;
- est flétri(e) ;
- est effacé(e) par le temps.

faner :

- retourner un fourrage fauché en l'étalant pour le faire sécher ;
- faire perdre sa fraicheur, son éclat ;
- disparaitre en perdant son éclat.

se faner :

- se flétrir ;
- perdre son éclat.

une faneuse, un **faneur** : celle, celui qui fane les foins, qui fauche le fourrage pour le faire sécher.

une **faneuse** : une machine agricole.

un **râteau-faneur**

une **fenaison** :

- le fauchage et la récolte des foins ;
- la période correspondante.

On a lu une **fanerie** pour l'état des choses ou personnes fanées ; **fanoche, fanoché** pour une personne que commencent à envahir les rides ; **fanoché**, presque fané, à peu près fané ; une **fanure** pour l'état de ce qui est fané.

un **défanant** : un produit chimique pour détruire les fanes, les tiges et les feuilles des pommes de terre.

un **effanage** : l'action d'effaner.

effaner une plante : retirer les fanes, des tiges et des feuilles de certaines plantes.

une **effaneuse** : une machine.

une **effanure**

Le verbe faner vient du bas latin *fenare*, dérivé du latin *fenum* (foin).

Le nom (une) fane est un déverbal de faner.

fanfan

un **fanfan** : un petit enfant.

fanfare, fanfarer

A. une **fanfare** :

- un air vif et rythmé exécuté par des instruments de cuivre ;
- un ensemble de sons éclatants.

un réveil en fanfare : un réveil brusque ; un retour brutal à la réalité.

B. un **orchestre de fanfare** ou une **fanfare** :

- un orchestre composé surtout d'instruments de cuivre, et souvent des instruments à percussion ;
- l'ensemble des musiciens formant cet orchestre.

C. une **fanfare** :

- une démonstration, une manifestation tapageuse ;
- une vantardise.

un sale coup pour la fanfare :

- une sale histoire ;
- une affaire qui tourne mal.

D. une **reliure à la fanfare** : la reliure dont le modèle remonte au 16ème siècle, comportant une abondante ornementation de feuilles, d'arabesques ou de volutes qui entoure, au centre, un ovale généralement laissé sans décoration.

fanfarer :

- sonner de la trompe, de la trompette, du cor ;
- faire de la réclame à un livre ou une pièce de théâtre.

Le nom (une) fanfare est probablement d'origine onomatopéique.

fanfaron

elle est fanfaronne, il est **fanfaron** :

- affecte la bravoure ;
- cherche à s'imposer par le verbe ou l'attitude en exagérant son mérite et son courage.

une fanfaronne, un **fanfaron** : une personne qui affecte la bravoure, qui vante de façon outrancière ses qualités ou ses actions réelles ou imaginaires.

faire le fanfaron : faire le brave.

Le mot fanfaron est emprunté à l'espagnol *fanfarrón* ou *panfarrón*, dérivé de la même racine onomatopéique que fanfare (*panfa*- représente une variante de *fanfa*-) ; l'arabe *farfâr* « bavard, inconstant » remonte probablement à la même racine.

fanfaronnade, fanfaronner, fanfaronnerie

On a lu (une) **fanfaronnade** (1) pour un air de trompette ou une acclamation bruyante.

une **fanfaronnade** (2) :

- une disposition à faire le fanfaron ;
- une vantardise, une exagération.

des **fanfaronnades** : des actes, des propos de fanfaron.

fanfaronner : se comporter en fanfaron, faire le fanfaron.

fanfaronner (des qualités, des défauts que l'on n'a pas) : les affecter de façon ostentatoire, outrancière.

une **fanfaronnerie** : le caractère du fanfaron.

fanfiole

une **fanfiole** : une fanfreluche, un petit ornement de la toilette féminine, souvent sans valeur.

Le nom (une) fanfiole est probablement issu du croisement de fanfreluche avec babiole.

fanfreluche, fanfrelucher, fanfrelucheur, fanfrelucheux

une **fanfreluche** :

- une bagatelle, une petite chose légère, sans consistance ;
- une freluche, un petit accessoire d'ameublement, de décoration ;
- un ornement musical, une fioriture.

des **fanfreluches** : de petits ornements voyants de la toilette féminine, tels que passementeries, broderies, dentelles, nœuds, volants.

fanfrelucher : habiller, orner de fanfreluches.

elle est fanfrelucheuse, il est **fanfrelucheux** :

- aime les fanfreluches ;
- traduit le gout (de quelqu'un) pour les fanfreluches.

une fandrelucheuse, un **fanfrelucheur** : une personne qui occupe essentiellement son esprit à des futilités.

Le nom (une) fanfreluche est une altération expressive de l'ancien moyen français *fanfelue* « bagatelle », du bas latin *famfalūca* « bulle d'air », lui-même issu, par dissimilation vocalique et assimilation consonantique, du grec π ο μ φ ο΄ λ υ ξ .

Le nom (une) freluche (= une petite touffe de soie, de laine, de fil placée à l'extrémité d'un gland, d'une ganse, d'un galon et servant d'ornement ; un ornement du costume féminin ou un élément de décoration, une frivolité, un colifichet) est une variante de fanfreluche.

fange, fangeux

une **fange** :

- une tourbière en cours de création, avec une accumulation continue de matière ;
- un bourbier, un terrain marécageux, une boue épaisse.

la fange :

- un état de déchéance, une souillure morale ;
- une condition sociale inférieure.

de la fange : des propos insultants et grossiers.

elle est fangeuse, il est **fangeux** :

- est remplie ou couverte de boue ; est rempli ou couvert de boue ;
- est abject(e).

Le nom (une) fange est issu de la forme germanique *fanga*, dérivée avec le suffixe -*ga*, soit de l'ancien bas francique *fani*, soit du gothique *fani*.

Le nom (une) fagne (= un marais tourbeux situé sur une hauteur) est emprunté au wallon *fanie, fagne* « terrain marécageux », issu de l'ancien bas francique *fanja* « boue », pluriel gallo-romain du gothique *fani*. On a lu aussi une faigne.

Fangio

Juan Manuel **Fangio** : un pilote automobile.

fangothérapie

une **fangothérapie** :

- un traitement par les boues naturelles ;
- une utilisation thérapeutique de boues volcaniques (solfatare en particulier), à but antalgique.

Ce nom est emprunté à l'italien *fangoterapia* ou à l'anglais *fangotherapy*, composés de l'italien *fango* « boue » de même origine que le français fange et de l'élément correspondant au français -thérapie.

fanion

un **fanion** :

- un petit drapeau de serge porté en tête des bagages d'une brigade ;
- un petit drapeau d'étoffe généralement rectangulaire (plus rarement triangulaire), utilisé pour distinguer les unités qui ne possèdent ni drapeau, ni étendard comme signe distinctif des officiers généraux ou comme indicateur de certains corps ou services ;
- un petit drapeau fixé sur une hampe plantée en terre et qui jalonne une piste, un parcours, qui marque les limites d'un terrain.

des **fanions de signaux** ou **fanions-signaux** : les petits drapeaux rigides carrés ou en forme d'éventail utilisés dans le service de la télégraphie optique réglementaire.

Le nom (un) fanion est probablement issu, par contraction, de la forme populaire *fanillon*, diminutif de fanon.

Le nom (un) gonfalon ou gonfanon (= une bannière ; un meuble d'armoiries) vient de l'ancien bas francique *gundfano* « bannière de guerre », à comparer avec l'ancien haut allemand *gundfano*, composé de *gund* « bataille » et de *fano* (voir : fanon, fanion). D'où un gonfalonier ou gonfalonnier, gonfanonier (= celui qui porte le gonfalon ; un titre du chef de certaines républiques d'Italie)

Fannia, fanniidé

Fannia : un genre d'insectes diptères brachycères (mouches), le type de la famille des fanniidés.

les **fanniidés** : la famille d'insectes diptères brachycères cyclorrhaphes schizophores calyptères muscoïdes dont le genre *Fannia* est le type.

fanny

une joueuse fanny, un joueur **fanny** : qui n'a pas marqué de point.

fanoir

un **fanoir** : un système de perches et de fils de fer où l'on suspend l'herbe des prairies pour la faire sécher.

Ce nom est dérivé de faner, avec le suffixe -oir.

fanon

A. un **fanon** :

- une pièce d'étoffe suspendue et déployée au bout d'une lance, d'une pique pour servir de signe de ralliement (voir : fanion, gonfanon) ;
- la partie flottante, pendante d'une voile carguée ;
- une pièce d'étoffe dont les deux pans pendent de chaque côté du poignet gauche, que les prêtres portent quand ils officient ;
- une bande pendante d'une bannière d'église ;
- un des deux pendants de la mitre d'un évêque, d'un archevêque ;
- la figure de l'écu représentant un fanon porté au bras droit.

B. des **fanons** : des attelles employées autrefois lors des fractures des os de la cuisse ou du bras et qui permettaient de maintenir en contact les os brisés.

un **drap fanon** : un drap dont on entoure les attelles avant de les appliquer contre le membre fracturé.

C. un **fanon** :

- le repli membraneux ou cutané situé au bord inférieur de l'encolure des bovins ;
- une partie de peau molle qui pend du cou d'une personne ;
- la partie de peau granuleuse, rouge violacé et dépourvue de plumes qui pend à la base des mandibules supérieure et inférieure de certains oiseaux ;
- la touffe de poils qui couronne la partie graisseuse et renflée du pied d'un cheval et qui cache l'ergot ;
- chacune des lames cornées qui garnissent transversalement la mâchoire supérieure de certains cétacés.

Le nom (un) fanon vient de l'ancien bas francique *fano* « morceau d'étoffe ».

fantaisie, fantaisime, fantaisiste, fantaisistement, fantasia, fantasie, fantasier

une **fantaisie** :

- l'imagination ; une production de l'imagination ;
- la faculté imaginative, le pouvoir d'invention d'un artiste, d'un écrivain, etc. ;
- une œuvre où l'imagination se donne libre cours sans souci des règles formelles ; une pièce musicale de forme libre ; un pot-pourri, une composition musicale réunissant des airs, des motifs empruntés à des opéras, à des œuvres connues ;
- un parti pris d'originalité et de nouveauté ;
- la détermination d'une personne à agir à sa guise ;
- une idée saugrenue ; une envie subite et passagère, souvent irraisonnée ; un amour passionné, mais éphémère ;
- la qualité d'une personne qui se singularise par son esprit imaginatif et un comportement imprévu et amusant ; une manifestation de cette qualité.

de fantaisie :

- qui n'a aucun modèle dans la réalité, qui est composé d'imagination ;
- qui est sans fondement, qui manque d'orthodoxie.

un objet de fantaisie : un article sans grande utilité et valeur, mais original et plaisant.

un bijou (de) fantaisie : un bijou d'imitation.

(de) fantaisie : qui diffère du modèle ordinaire ou réglementaire par un souci d'originalité, de nouveauté et parfois de raffinement.

Cela étant, dans certains cas, fantaisie peut avoir le sens d'« envie », mais il désigne alors plus une détermination à agir selon ses goûts propres et en suivant son humeur, voire un caprice, un désir soudain et fantasque, qu'une envie réfléchie. On le trouve par exemple dans des expressions comme *s'il me prend la fantaisie de*… Courrier des internautes de l'Académie française.

elle, il est **fantaisiste** :

- est du domaine de l'imagination ;
- donne libre cours à ses facultés imaginatives, fait la part belle à l'imagination ;
- est purement imaginaire, inventé(e) de toutes pièces ;
- manque de sérieux ;
- sort de l'ordinaire ;
- témoigne d'un esprit imaginatif et plein d'imprévu ; est d'une originalité amusante.

un **fantaisisme** :

- une tendance à privilégier dans la création artistique ou littéraire le rôle de l'imagination, au détriment des règles formelles ;
- un aspect, un caractère fantaisiste.

une, un **fantaisiste** :

- une personne qui se singularise par son esprit imaginatif et un comportement imprévu et amusant ;
- une, un artiste, une écrivaine ou un écrivain qui ne se soucie pas des règles formelles ;
- une, un artiste de variétés se produisant dans un numéro comique.

fantaisistement : d'une manière fantaisiste.

une **fantasia** :

- une parade équestre, en usage dans les festivités arabes, au cours de laquelle des cavaliers exécutent à vive allure des exercices de voltige, en déchargeant leurs armes ;
- le tumulte d'une foule en effervescence.

la **fantasie** : [littérature - audiovisuel] la genre situé à la croisée du merveilleux et du fantastique, qui prend ses sources dans l'histoire, les mythes, les contes et la science-fiction. La fantasie est un genre d'origine anglo-saxonne. En anglais : *fantasy*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

Lexique de la fantasie : Wiktionnaire.

fantasier :

- imaginer, rêver quelque chose ;
- troubler par des rêveries.

se fantasier : être égaré par son imagination.

On a lu aussi **fantaisier**, donner libre cours à son imagination créatrice.

On a lu une tenue **fantoche** pour une tenue fantaisie, qui n'est pas conforme au modèle règlementaire.

Le nom (une) fantaisie est emprunté au bas latin *phantasia* « imagination » « idée, conception de l'esprit » en latin classique, emprunté au grec φ α ν τ α σ ι ́ α « apparition ».

Le nom (une) fantasia vient du mot d'Afrique du Nord (Maroc et Algérie) signifiant en arabe « panache, gloriole », et auquel Eugène Delacroix attribua faussement le sens de « spectacle donné par des cavaliers arabes simulant une charge de cavalerie » ; ce mot arabe étant probablement emprunté à l'espagnol *fantasia* (fantaisie) « imagination », mais aussi « vanité, arrogance ».

Le nom (une) fatrasie (= une pièce en vers d'un genre mineur, écrite dans un style amphigourique et présentant des incohérences dans la composition et les idées développées) pourrait être une variante de l'ancien français *fantasie* (fantaisie) ; fatras serait alors un dérivé régressif de fatrasie.

fantasmagorie, fantasmagorique, fantasmatique, fantasmatiquement, fantasmatisation, fantasme, fantasmer

une **fantasmagorie** :

- une projection dans l'obscurité de figures lumineuses animées simulant des apparitions surnaturelles ; un spectacle ainsi produit ;
- une apparition surnaturelle, un phénomène extraordinaire ;
- une féerie, un spectacle enchanteur et irréel ;
- un fantasme, une représentation imaginaire ;
- une représentation de l'esprit erronée et ne reposant sur rien de réel, de sérieux ;
- un emploi excessif dans une œuvre de motifs et thèmes fantastiques destinés à créer une atmosphère surnaturelle ; l'effet ainsi produit.

elle, il est **fantasmagorique** :

- se rapporte à la fantasmagorie ;
- relève du surnaturel.

elle, il est **fantasmatique** :

- présente un caractère irréel ;
- relève du fantasme.

fantasmatiquement : de manière fantasmatique.

une **fantasmatisation** : l'action de fantasmer.

un **fantasme** ou **phantasme** :

- une hallucination, une vision hallucinatoire ;
- une construction imaginaire, consciente ou inconsciente, permettant au sujet qui s'y met en scène, d'exprimer et de satisfaire un désir plus ou moins refoulé, de surmonter une angoisse ;
- une représentation imaginaire marquant une rupture avec la réalité consciente.

fantasmer :

- se représenter ses désirs plus ou moins conscients ;
- imaginer pour échapper à l'emprise de la réalité ;
- avoir des fantasmes au sujet de quelque chose, de quelqu'un.

Le nom (une) fantasmagorie est dérivé de fantasme avec une terminaison que certains justifient par allégorie « représentation plastique utilisant l'allégorie », d'autres, de manière moins probable, par le grec α ́ γ ο ρ ε υ ́ ε ι ν, « parler ».

Le nom (un) fantasme ou phantasme est emprunté au latin impérial *phantasma, phantasmatis* « fantôme, spectre », en bas latin « image, représentation par l'imagination », transcrit du grec φ ά ν τ α σ μ α « apparition ; image offerte à l'esprit par un objet ; spectre, fantôme ».

fantasque, fantasquement

elle, il est **fantasque** :

- suit sa fantaisie, traduit la fantaisie ;
- manifeste une humeur inégale, est imprévisible, a une humeur inégale, est imprévisible ;
- donne libre cours à sa fantaisie, s'écarte du classicisme par l'originalité, la liberté de son inspiration ;
- s'écarte de l'ordre commun, se distingue par l'étrangeté de son aspect.

fantasquement : d'une manière fantasque.

Le mot fantasque est une réfection d'après fantastique, de *fantaste* « fantasque », lui-même forme abrégée de fantastique.

fantassin

un **fantassin** : un soldat d'infanterie.

On a lu en argot militaire un **fantaboche** et un **fantabosse**.

Le nom (un) fantassin est emprunté à l'italien *fantaccino* « fantassin », dérivé, avec un suffixe péjoratif, de *fante*, forme abrégée de *infante*, proprement « jeune guerrier », aussi « enfant, petit garçon », du latin *infans, infantis* (enfant).

Le nom (un) heiduque ou haïdouk ou haïdouc,... (= un membre d'une ancienne milice hongroise ; un bandit qui était d'origine hongroise ; un résistant contre l'occupant turc ; un domestique) est emprunté [peut-être par l'intermédiaire de l'alleman *Heiduck* « fantassin hongrois »] du hongrois *hajdūk*, pluriel de *hajdū* « fantassin », lui-même emprunté du turc *hajdud* « brigand ».

fantastique, fantastiquement

elle, il est **fantastique** :

- donne libre cours à son imagination, se forge des chimères ;
- n'est qu'une construction de l'imagination, n'a aucun fondement dans la réalité ;
- dont l'existence est purement imaginaire, constitue une invention ;
- est visible, mais sans consistance réelle ;
- appartient au surnaturel, est créé(e) par l'imagination ;
- parait imaginaire, surnaturelle ou surnaturel ;
- dont la réalité, pourtant fondée, dépasse l'imagination par une certaine démesure ;
- met en scène, présente des êtres irréels, des phénomènes surnaturels.

le **fantastique** :

- ce qui est surnaturel ;
- le genre littéraire, artistique, caractérisé par l'évocation de thèmes surnaturels ;
- l'évocation du surnaturel dans une œuvre, chez un auteur.

fantastiquement : de façon prodigieuse, extraordinaire.

Lexique du fantastique : Wiktionnaire.

Le mot fantastique est emprunté au bas latin *phantasticus* « imaginaire, irréel », en grec φ α ν τ α σ τ ι κ ό ς.

fantoccini, fantoche, fantochement

un fantoche :

- un pantin, une marionnette articulée, actionnée à l'aide de fils ;
- un mannequin ;
- un homme sans caractère ni volonté, qui se laisse mener par autrui et ne peut être pris au sérieux ;
- un personnage de théâtre, de roman, dénué de consistance et de vraisemblance)

On a lu des **fantoccini** pour des fantoches, des marionnettes à fils.

elle, il est **fantoche** (1) : est dénué(e) de consistance, ne mérite pas d'être pris au sérieux.

un gouvernement fantoche, un régime fantoche : qui n'a aucune autonomie, qui est l'instrument de puissances étrangères ou de la puissance occupante.

fantochement : d'une façon grotesque et dérisoire.

Le mot fantoche (1) est emprunté à l'italien *fantoccio*, d'abord « marionnette », dérivé de *fante* (fantassin).

L'italien *fantoccino, fantoccini* « marionnette » est un diminutif de *fantoccio*.

une tenue **fantoche** (2) : une tenue de fantaisie, qui n'est pas conforme au modèle règlementaire.

fantomal, Fantômas, fantomatique, fantôme, fantomisation

elle est fantomale, il est **fantomal** :

- tient de l'apparition ;
- évoque une apparition ;
- est irréelle ou irréel.

elles sont est fantomales, ils sont fantomaux

On a lu aussi fantômnale, fantômnal, fantômnales, fantômnaux.

Fantômas : un personnage de fiction français créé par Pierre Souvestre et Marcel Allain.

elle, il est **fantomatique** :

- est relative, est relatif aux fantômes ;
- est sans réalité.

un **fantôme** :

- une apparition fantastique, un être surnaturel ;
- une personne décédée se manifestant sous une apparence désincarnée ;
- une forme blanche et indistincte, un volume aux contours irréels ;
- un objet destiné à des mesures dosimétriques, utilisé pour déterminer la distribution de la dose délivrée par un faisceau de rayonnement, ou pour l'étalonnage du moniteur d'un appareil de radiothérapie ;
- [nucléaire] un mannequin ou un modèle mathématique utilisé pour simuler les effets des rayonnements sur l'organisme. En anglais : *phantom*. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.
- une fiche, une planchette mentionnant le nom de l'emprunteur que l'on met, dans une bibliothèque, à la place d'un volume sorti ;
- une personne d'une pâleur et d'une maigreur excessives ; une personne évoquant par son habillement un fantôme ;
- une hantise, un souvenir persistant, un sentiment obsessionnel ;
- une création de l'imagination, une idée fausse et illusoire ; un être imaginaire et idéal ;
- une personne sans consistance, ni réelle existence.

un **écho fantôme** : en télédétection, un écho supplémentaire provoqué par une réflexion parasite sur une cible, qui fait percevoir l'image virtuelle (ou **image fantôme**) d'une autre cible.

un **navire fantôme**, un **vaisseau fantôme**, etc. : un navire, un vaisseau, etc., apparaissant et disparaissant de façon surnaturelle qui semble gouverné par une force invisible ou, selon certaines légendes, par un équipage de défunts qu'un châtiment divin condamne à errer sans fin sur les mers.

un **train fantôme** : l'attraction foraine où les spectateurs montés à bord d'un petit train sont, au cours du circuit, les témoins de phénomènes fantastiques évoqués au moyen de divers artifices.

un **objet fantôme** : qui parait irréel, surnaturel, fantastique.

un **membre-fantôme** ou une **algohallucinose** : une illusion apparaissant en général immédiatement après l'amputation d'un segment de membre, quasi constante après l'âge de huit ans (où le schéma du corps est suffisamment édifié) et concernant le membre sectionné, vécu comme toujours présent et mobile.

un **anévrysme fantôme**, une **cellule fantôme**, la maladie des **os fantômes**, une **tumeur fantôme**

un **ophtalmofantôme** : un modèle agrandi de l'œil.

une **fantomisation** [en anglais : *ghosting*] le fait de mettre subitement fin à une relation amoureuse ou amicale en rompant tout contact, généralement pour éviter la confrontation. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **fantomisation** ou une **rupture à l'anglaise** : [communication] le fait d'interrompre brutalement et définitivement toute communication avec une personne avec laquelle on entretenait des relations régulières. En anglais : *ghosting*. Journal officiel de la République française du 31 aout 2023.

Le nom (un) fantôme vient du ionien *phantagma* (en grec φ ά ν τ α σ μ α « apparition, vision ; image offerte à l'esprit par un objet ; spectre fantôme » transcrit dans le latin impérial *phantasma*), d'où *phantauma*, par altération massaliotte, le mot ayant été véhiculé dans le latin de Gaule par l'intermédiaire de Marseille.

Pour certains, l'accent circonflexe remplace le s de *phantasma*, fantasme et fantôme étant deux doublets, pour d'autres il donne une indication sur la manière de prononcer le o.

fanton

On a lu un **fanton** pour un fenton : un fer fendu utilisé en serrurerie ; une ferrure pour relier certaines parties de maçonnerie ; un bois fendu et préparé pour faire des chevilles.

Le nom (un) fenton est dérivé de fente.

fanu

un végétal **fanu** : qui a beaucoup de fanes.

Ce mot est dérivé de fane, avec le suffixe -u.

fanum

un **fanum** :

- un lieu, un édifice, en particulier un temple consacré à une divinité romaine ou gallo-romaine ;
- un temple.

Le mot latin *fanum* signifie « temple ».

fanzine

un **fanzine** :

- une revue, un magazine sur un thème qui passionne des amateurs, des fans ;
- une petite revue rédigée par des amateurs comprenant notamment des bandes dessinées, des dessins.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain *fanzine*, composé de *fan* « amateur enthousiaste, admirateur » et de -*zine* de *magazine* « revue ».

fan zone

L'expression *fan zone* vient de connaître son heure de gloire. On peut regretter que l'abréviation anglaise *fan* ait éliminé l'abréviation familière française fana, deux formes remontant, par l'intermédiaire de *fanatic* et de fanatique, au latin *fanaticus*, lui-même dérivé de *fanum*, qui désignait un temple et, plus précisément, un espace consacré. Par un étrange effet de mise en abîme, il y a donc un espace consacré, une zone, à ceux qui sont, étymologiquement, les spectateurs d'un espace consacré. On rappellera surtout que ce système d'apposition est tout à fait éloigné du génie de la langue française, qui préfère recourir à des tours prépositionnels, et que, s'il est regrettable d'altérer notre vocabulaire, altérer les structures de notre langue l'est plus encore. Il est tout à fait possible de trouver sans mal des équivalents français comme zone, espace réservés aux supporteurs pour désigner cette réalité. Académie française.

faon, faonner

un **faon** : le petit d'un animal cervidé comme le cerf, le daim, le chevreuil.
On a lu une **faonne**.

faonner : pour une femelle de cervidé comme la biche, la daine, la chevrette, mettre bas. On prononce faonner comme faner.

Le nom (un) faon vient du latin vulgaire *feto, fetonis*, du latin classique *fetus* (fœtus).

En France, le groupe de lettres aon des mots faon, paon et taon se prononce toujours de la même façon : (an) et on dit fan), (pan) et (tan). Au Québec, on dit aussi (fan) et (pan), mais taon se prononce généralement (ton). Les prononciations (fan) et (pan) remontent au 16ème siècle. L'évolution phonétique et orthographique depuis le latin a conduit à la prononciation (an) et au graphème aon.
Le cas de taon est différent. Taon s'est autrefois prononcé (ta-on); on avait même introduit un h dans le mot pour marquer cette prononciation et l'on écrivait *tahon*. Les graphies taon et *tahon* ont coexisté et l'Académie a tranché en faveur de taon en 1718. Les prononciations (tan) et (ton) étaient également en concurrence. C'est d'ailleurs cette dernière prononciation que prescrivait l'Académie française au XVIIIe siècle. En France, la prononciation s'est orientée vers (tan) dès le 19ème siècle, alors qu'au Québec, elle est demeurée (ton).
Office québécois de la langue française.

Il en va de même avec les noms communs faon, paon et taon. S'il arrive que les jeunes lecteurs aient quelques doutes, les adultes s'entendent sur la prononciation du nom de ces animaux, semblable à celle de fend, pend et tend. On peut cependant hésiter parfois quand il faut passer du paon, le mâle adulte, à la femelle et au petit, appelés respectivement paonne et paonneau. Mais, de même que Craonne se prononce comme « crâne », paonne se prononce comme « panne » et paonneau comme « panneau ». La prononciation de faon ne pose pas de problème, mais il n'en a pas toujours été de même pour sa définition et son emploi. À ce sujet, Nicot écrivait : « Ainsi dit-on un faon de biche, jusqu'à ce qu'il soit chevreul. Mais on ne peut dire faon d'une beste mordant, comme Laye, Ourse, Lionne, Elephante, ains ont autres noms particuliers. » Littré, à juste titre, conteste ce point en rappelant que le mot faon est, à l'origine, un terme générique qui s'appliquait aux petits de tous les animaux, et qu'on lit dans La Lionne et l'Ourse, de La Fontaine : « Mère Lionne avait perdu son faon. » De ce nom a été tiré le verbe faonner, ainsi défini par Littré : « Mettre bas, en parlant des biches et des chevrettes ou femelles de chevreuil. Se dit aussi en parlant de toute autre bête fauve. » Tout ce que l'on vient de voir explique que ce verbe se prononce donc comme faner. Ainsi l'homonymie rapproche deux verbes qui sont deux lointains cousins étymologiques : le premier dérive de faon, le second de foin. Celui-ci est issu du latin *fenum*, celui-là de *fetonem*, et tous deux remontent à *fetus*, « enfantement, production, portée » ou, comme l'écrit Littré, « produit de conception », le foin étant proprement le produit du pré et le faon, on l'a vu, étant d'abord le petit de n'importe quel mammifère. En savoir plus : Académie française.

Dans "paon, faon, taon", la lettre "o" vient de l'origine latine "*pavone, fetone, tabone*". Au XVIe siècle, on a écrit "fan, pan, tan", ce qui correspond à la prononciation actuelle, comme on écrit toujours flan (en latin : *fladone*).

- Des mots où on prononce "an" (comme enfant) : un paon, un faon, Laon.
- Des mots où on prononce "a/n" (comme panne) : une paonne, un Laonnais (un habitant de Laon), le Laonnois (le pays de Laon), et des mots rares : un paonneau, une faonne, faonner, un faonneau,.
- Des mots où on prononce "a/on" : un machaon (= un papillon), un pharaon, un lycaon (= un mammifère), un kaon (= une particule élémentaire), Raon l'Étape.
- Un mot où on prononce "an" ou "on" selon les régions : un taon, par exemple "ton" au Québec.

Référence : CNRTL

Thaon, Craon, Craonne, Saint-Laon, voir : Site de Dominique Didier.

faque

Les cousins qui atterrissent ici entendront souvent les Québécois glisser un **faque** dans leur discours. Il n'est nullement question d'université, ici. Faque n'est rien d'autre que la contraction de *cela fait que*… André Racicot : Au cœur du français.

faquin, faquinerie

un **faquin** :

- un portefaix, celui dont le métier consiste à porter des fardeaux ;
- un mannequin avec lequel on s'exerce à la lance ;
- un personnage méprisable, vaniteux, malhonnête et sot.

une **faquinerie** : un acte de faquin, une sottise, une fanfaronnade.

Le nom (un) faquin est probablement dérivé du moyen français *facque* « poche » (*compagnons de la facque* « voleurs ») encore attesté dans les dialectes et probablement emprunté au moyen néerlandais *fac* « espace clos, compartiment ». L'italien *facchino* est probablement emprunté au français.

faquir

On a lu un **faquir** pour un fakir.

far

un **far** : une bouillie faite avec de la farine de blé dur.

On a lu aussi un **fur**.

un **far breton** : un dessert originaire de Bretagne consistant en une bouillie sucrée de lait, d'œufs et de farine, le plus souvent présentée (avec des pruneaux) comme un flan, sur fond de pâte.

un **far** : en Poitou, une bouillie salée d'oseille ou d'épinards et de lard, le tout bien haché, avec crème et œufs, fortement aromatisé, cuit au pot-au-feu dans une feuille de chou soutenue par un filet ou une toilette.

un **far (noir)** : de la farine de blé noir mise dans un petit sac de matière textile et cuite dans un bouillon de légumes avec un morceau de lard ; cette préparation est habituellement servie émiettée.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) far est probablement à rattacher au bas latin *farsus* (voir : farce), d'où l'ancien français *fars* « farci » et dans les dialectes de l'Ouest et du Centre *fars* « hachis, farce (surtout de viande) », spécialement dans le bas limousin *far* « farce faite avec de la farine de blé noir », avec peut-être influence du bas latin *far, farris* « blé ordinaire, épeautre », également attesté au sens de « gâteau sacré », d'où l'ancien et moyen français *far* « épeautre ».

farad, faraday, faradique, faradisation

un **farad** : l'unité de capacité électrique correspondant à un coulomb par volt.

un **microfarad** : une unité de capacité électrique égale à un millionième de farad.

un **faraday** : la charge électrique d'une mole d'électron, soit environ 96 500 coulombs (symbole F).

elle, il est **faradique** : est relative, est relatif aux théories de Faraday.

un courant faradique : le courant alternatif asymétrique obtenu (ou semblable à celui qui est obtenu) à l'enroulement secondaire d'une bobine d'induction fonctionnant par interruptions répétées d'un courant continu dans le primaire.

une pile faradique ; une pile qui produit un tel courant.

une **faradisation** : une stimulation de muscles ou de nerfs par l'utilisation d'un courant faradique.

Michael **Faraday** : un physicien et chimiste britannique.

faramineux

elle est faramineuse, il est **faramineux** :

- semble tenir du prodige ;
- est excessive ou excessif.

On a lu aussi **pharamineux** ; **pharamineusement**, d'une manière pharamineuse ; une (bête) **faramine** ; un animal fabuleux et féroce.

Le mot faramineux est dérivé de faramine « bête nuisible », attesté surtout dans la locution *bête faramine*, en Bourgogne et dans l'Ouest pour désigner un animal fantastique que l'on craint, emprunté à *feramina* du bas latin *feramen, feraminis* « bête sauvage, gibier » dérivé de *fera* « bête sauvage ».

farandole, farandoler

une **farandole** :

- une danse populaire provençale en forme de course rythmée sur un allégro à six-huit, exécutée par une file de danseurs et de danseuses alternés qui se tiennent par la main ;
- dans l'allure analogue, un cortège dansant ;
- un air sur lequel on danse la farandole.

farandoler : danser la farandole.

une farandoleuse, un **farandoleur** : une personne qui danse, mène, ou joue la farandole.

Le nom (une) farandole est emprunté au provençal moderne *farandoulo* d'origine incertaine; peut-être l'altération du provençal *barandello, brandello* « farandole » dérivé de *branda* « remuer, branler », de même origine que brandir, sous l'influence de dérivés occitans tels que *flandina* « cajoler », *flandrina* « lambiner », *flandrin* « fainéant ».

Le verbe farandoler est emprunté au provençal *farandoula* « danser la farandole », dérivé de *farandoulo*.

Le nom (un) farandoleur est la francisation du provençal *farandoulaire* « celui qui danse la farandole », dérivé de *farandoulo*.

faraud

une faraude, un **faraud** :

- une personne (en particulier un homme) qui affiche des prétentions à l'élégance ;
- une personne infatuée d'elle-même, qui se donne des airs avantageux.

faire la faraude, faire le faraud :

- afficher des prétentions à l'élégance, tirer vanité de son aspect physique ;
- se donner des airs avantageux.

elle est faraude, il est **faraud** : manifeste la fatuité, en particulier le souci de paraitre à son avantage.

On a lu **farauder**, afficher un comportement faraud ; une **farauderie**, un caractère suffisant et ostentatoire.

farce, farceur

une **farce** (1) : un mélange d'ingrédients dont on garnit une viande, une volaille, un pâté, un poisson, un légume avant de la ou le faire cuire.

une **farce dure** ou **farcidure** : voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

On a lu un farcement pour un farçon.

Le nom (une) farce (1) vient du bas latin *farsus*, participe passé de *farcire* (farcir), pour *farsitus*, d'où est issu l'ancien français *fars* « farci » et dont farce représente le féminin substantivé.

une **farce** (2) :

- un petit intermède comique qui était joué sur le parvis des églises au cours de la représentation d'un mystère ;
- une pièce de théâtre d'inspiration bouffonne mettant en scène des personnages souvent grotesques et présentant généralement un comique de mots, de gestes ou de situation(s) ;
- un opéra bouffe en un acte qui connut une certaine vogue en Italie.

la farce : le genre théâtral dont relève une pièce de ce type.

être le dindon de la farce : être la victime dans une affaire en même temps que l'objet de la risée publique.

un **farceur** (1) :

- un auteur de farces ;
- un acteur spécialisé dans les rôles de bouffon, de comique.

Le sens d'une farce (2) est un emploi particulier de farce (1) pour désigner les intermèdes introduits dans la liturgie comme de la farce dans un mets, dans une viande, et qui, émancipés de la liturgie, seront à l'origine du théâtre médiéval ; puis le terme aurait désigné un intermède comique dans un spectacle, notamment au cours des mystères.

une **farce** (3) :

- une plaisanterie bouffonne, voire grossière, que l'on dit ou fait pour divertir les autres mais, plus souvent, pour s'amuser à leurs dépens ;
- un petit objet truqué que l'on offre à quelqu'un pour le duper et s'amuser de sa méprise (un magasin de farces et attrapes).

Farces et attrapes en français : Wiktionnaire.

On a lu **farcer** pour faire des farces, un auteur **farce**, c'est farce, **farcesque**, d'un **farce**.

une farceuse, un **farceur** :

- une personne qui dit ou fait des choses bouffonnes, qui joue des tours pour amuser ou se divertir aux dépens d'autrui ;
- une personne que l'on ne prend pas au sérieux en raison de son comportement, de son attitude.

elle est farceuse, il est **farceur** :

- fait des farces ;
- dit des plaisanteries.

un air farceur : qui exprime ou traduit la gaieté et l'esprit de farce.

Le sens d'une farce (3) est une extension du sens d'une farce (2).

farci

une viande farcie, une volaille farcie, un fruit **farci**, un légume farci : qui est garni(e) de farce.

A. un **farci** :

- un hachis garnissant l'intérieur de certaines préparations culinaires (stand. farce) ;
- une farce que l'on fait cuire dans un bouillon, à l'intérieur d'une volaille ou enveloppée de feuilles de choux.

couper le farci : tenir le pochon, être le maitre, commander dans une maison.

B. un **farci** : un plat de légumes (aubergines, tomates, courgettes, etc.) farcis.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un sac **farci** de, un endroit farci de : rempli jusqu'à saturation comme avec de la farce.

un écrit farci de, un langage farci de : saturé de mots, de citations, de tournures sans cesse répétées.

des épitres farcis, des hymnes farcis, des pièces farcies : au Moyen Âge, des pièces burlesques dans lesquelles l'auteur mêlait soit les langues (latin, français, italien), soit les formes (prose et vers), soit les tons (sérieux et comique).

une personne farcie de : imprégnée, saturée d'une certaine forme de pensée ou de culture.

un tissu **infarci** : qui est le siège d'un infarctus.

un **infarcissement** : un foyer circonscrit de nécrose hémorragique dont la formation résulte d'une obstruction de la circulation locale le plus souvent par thrombose ou embolie.

un **infarctus** : un foyer circonscrit de nécrose tissulaire ischémique, avec ou sans infiltration sanguine, en rapport avec une oblitération artérielle ou rarement veineuse par thrombose ou embolie.

Le latin scientifique infarctus est emprunté au latin *infarctus*, forme rare du participe passé issu du supin *infartum* de *infarcire* (forme usuelle : *infercire*, supin *infertum*) « fourrer dans, remplir », lui-même composé de *in* « dans » et *farcire* « farcir ; garnir, emplir, bourrer ».

farcidure

des **farcidures** ou **farces-dures** : des boulettes de pommes de terre râpées auxquelles on incorpore un hachis de lard et d'herbes, que l'on fait pocher et que l'on consomme généralement avec du petit salé ou de l'andouille.

une farcidure ou farce-dure :

- une galette épaisse à base de pommes de terre râpées (ou de pain trempé) et d'un hachis de lard et d'herbes ;
- une boule de pâte à pain (ou de pâte briochée) que l'on poche et que l'on consomme le plus souvent avec le petit salé et les légumes du bouillon.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

farcin, farcineux

un **farcin** :

- une forme de morve exceptionnelle en France, caractérisée par l'ulcération des lésions cutanées ;
- une corruption morale.

elle est farcineuse, il est **farcineux** :

- est relative, est relatif au farcin ;
- est atteinte ou atteint du farcin.

Le nom (un) farcin vient du latin classique *farcinem* « boudin, saucisse » (formé sur *farcire* « farcir ») à cause de la forme des gonflements provoqués par cette maladie (à comparer avec le latin tardif *farciminum* désignant cette maladie du cheval).

farcir, farcissure

farcir :

- remplir de farce une viande, un poisson, un légume ;
- remplir jusqu'à saturation ou jusqu'à saturation ;
- truffer, surcharger un écrit ou un propos, de citations, de mots ou de tournures identiques ;
- imposer à quelqu'un, par des sollicitations répétées, une idéologie, une forme de conduite, de culture.

farcir de balles, etc. : cribler de balles, etc.

je farcis, tu farcis, il farcit, nous farcissons, vous farcissez, ils farcissent ;
je farcissais ; je farcis ; je farcirai ; je farcirais ;
j'ai farci ; j'avais farci ; j'eus farci ; j'aurai farci ; j'aurais farci ;
que je farcisse, que tu farcisses, qu'il farcisse, que nous farcissions, que vous farcissiez, qu'ils farcissent ;
que je farcisse, qu'il farcît, que nous farcissions ; que j'aie farci ; que j'eusse farci ;
farcis, farcissons, farcissez ; aie farci, ayons farci, ayez farci ;
(en) farcissant.

se farcir la panse, le chou, ... : se remplir le ventre, se saturer (de), manger avec excès.

se farcir (la tête, la cervelle) de : surcharger son esprit, son intelligence, de notions, de connaissances pas toujours utiles.

se farcir (un travail, une tâche) : exécuter de mauvaise grâce un travail ennuyeux ou pénible.

se farcir quelqu'un : le supporter avec beaucoup de mal.

je me farcis, tu te farcis, il se farcit, nous nous farcissons, vous vous farcissez, ils se farcissent ;
je me farcissais ; je me farcis ; je me farcirai ; je me farcirais ;
je me suis farci(e) ; je m'étais farci(e) ; je me fus farci(e) ; je me serai farci(e) ; je me serais farci(e) ;
que je me farcisse, que tu te farcisses, qu'il se farcisse, que nous nous farcissions, que vous vous farcissiez, qu'ils se farcissent ;
que je me farcisse, qu'il se farcît, que nous nous farcissions ; que je me sois farci(e) ; que je me fusse farci(e) ;
farcis-toi, farcissons-nous, farcissez-vous ; sois farci(e), soyons farcies, soyons farcis, soyez farci(e)(es)(s) ;
(en) se farcissant.
Les tableaux de conjugaison indiquent l'accord du participe passé pour se farcir, alors que ce verbe est toujours transitif (*elles se sont farci la corvée*). Dans la pratique, cet accord est habituel peut-être en interprétant "*elles ont farci elles-mêmes de*).

une **farcissure** : l'action de farcir ; le résultat de cette action.

Le verbe farcir vient du latin classique *farcire* « remplir, bourrer, gorger de »

farçon

un **farçon** : un mets à base de pommes de terre auxquelles on ajoute œufs, crème, pruneaux, raisins secs, tranches de poitrine de porc, et que l’on cuit au four ou au bain-marie.

On a lu aussi un farcement.

Les recettes de ce plat sont très diverses, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

fard

un **fard** : une composition colorée qu'on applique sur différentes parties du visage pour en rehausser l'éclat.

piquer un fard : rougir sous l'effet de l'émotion.

un **fard** : une apparence trompeuse qui dissimule la vérité.

parler sans fard : sans dissimulation.

fardage

un **fardage** (1) : l'opération frauduleuse consistant à couvrir des marchandises avariées ou de second choix par des marchandises de bonne qualité.

un **fardage** (2):

- un assemblage sur le fond de la cale d'un bateau pour isoler les marchandises ;
- l'ensemble des superstructures d'un navire qui offrent une prise au vent.

farde

une **farde** : une balle, de poids variable, contenant des marchandises exotiques exportées.

Belgique :

une **feuille de farde** : une feuille volante, qui est pliée en deux.

une **farde de cigarettes** ; des paquets de cigarettes identiques, présentés dans un même emballage et vendus simultanément.

une **farde de presse** : un dossier de presse.

une **farde** :

- une couverture de carton ou de plastique dans laquelle on insère des documents ;
- un classeur à anneaux, de faible épaisseur ;
- une liasse de feuilles non brochées.

une **farde** [Belgique] :

- une chemise pour documents, dossier ;
- un cahier de copies non broché ;
- une cartouche de cigarettes.

Pochette, farde ou fourre ? En cette période de rentrée scolaire, la question est de circonstance: « Comment appelez-vous l'étui de carton ou de plastique dans lequel vous allez classer et ranger vos documents? » Et bien comme vous vous en doutez, la réponse à cette question dépend du pays dans lequel vous habitez. En savoir plus : Français de nos régions.

Le nom (une) farde est emprunté à l'arabe *farda* « l'une des deux parties d'une chose, demi-charge d'une bête de somme, fardeau, balle, ballot, gros paquet ; la moitié d'une pièce de coton servant de pagne ». Voir aussi l'étymologie de hardes.

fardé

elle est fardée, il est **fardé** :

- est dissimulé(e), est perfide ;
- séduit par une apparence trompeuse.

fardeau

un **fardeau** :

- une chose pesante qu'il faut soulever ou porter ;

- ce qui est pénible à supporter, en particulier sur le plan moral.

être un fardeau pour quelqu'un : être à sa charge, le gêner.

fardée

une **fardée** : un nom vernaculaire d'un lépidoptère géométridé, la « fidonie fardée » ou « fidonie de l'ajonc », *Isturgia miniosaria*.

fardeler, fardeleuse, farder, fardier

1. **farder** (A) une personne : lui mettre du fard.

se farder le visage, se farder les paupières.

elles se sont fardées.

elles se sont fardé le visage, elles ont fardé leur visage.

On a lu le soleil **fardeur**.

farder (B) quelque chose : déguiser sous une apparence trompeuse ce qui pourrait choquer ou nuire.

farder un discours, farder un style : le parer de faux ornements.

Le verbe farder (1) vient probablement de l'ancien bas francique *farwidon* « teindre, colorer ».

2. **fardeler** : rassembler un certain nombre d'objets sous emballage en un seul bloc, à l'aide d'un film plastique.

je fardèle ou fardelle, tu fardèles ou fardelles, il fardèle ou fardelle, nous fardelons, vous fardelez, ils fardèlent ou fardellent ;
je fardelais ; je fardelai ; je fardèlerai ou fardellerai ; je fardèlerais ou fardellerais ;
j'ai fardelé ; j'avais fardelé ; j'eus fardelé ; j'aurai fardelé ; j'aurais fardelé ;
que je fardèle ou fardelle, que tu fardèles ou fardelles, qu'il fardèle ou fardelle, que nous fardelions, que vous fardeliez, qu'ils fardèlent ou fardellent ;
que je fardelasse, qu'il fardelât, que nous fardelassions ; que j'aie fardelé ; que j'eusse fardelé ;
fardèle ou fardelle, fardelons, fardelez ; aie fardelé, ayons fardelé, ayez fardelé ;
(en) fardelant.

une **fardeleuse** : une machine qui enveloppe des produits calibrés, en unités simples, en paquets d'unités groupées ou en palettes.

farder (2) :

- peser de tout son poids ;
- se tasser, s'affaisser sous son propre poids.

un **fardier** : un chariot à deux ou à quatre roues basses, servant à transporter de lourdes charges.

voir : farde (ci-dessus).

fardoches

des **fardoches** : des broussailles [Canada]

L'origine de ce nom est incertaine.

fare

un **fare** : un réservoir disposé sur le pourtour d'une saline, et qui constitue le compartiment de la série des chauffoirs.

une **aderne** : un compartiment rectangulaire qui, dans un marais salant, et plus précisément dans la cuvette de la saline, termine la série des chauffoirs où l'eau est soumise à l'évaporation.

faré

un **faré** : une habitation traditionnelle de Tahiti.

On a lu aussi un fare.

Ce nom vient d'un mot maori.

farfadet

une farfadette, un **farfadet** :

- un petit personnage imaginaire des contes populaires doué de pouvoirs fantastiques, d'une grâce légère et vive, plus taquin et malicieux que méchant ;
- une personne vive dans ses mouvements ou frivole dans ses pensées, ses gouts, ses discours.

Le nom (un) farfadet est emprunté au provençal *farfadet* « lutin », issu du croisement de fadet avec un autre mot qui pourrait être soit l'italien *farfarello*, d'abord nom d'un démon dans l'Enfer de Dante, ce mot étant peut-être à rapprocher de l'arabe *farfā* « bavard, frivole », soit une particule d'origine incertaine exprimant le renforcement (à comparer avec farfouiller).

Le nom (une) fade, une fée (d'où une fadette, une petite fée, et un fadet, un lutin) vient d'un mot des dialectes du Centre, emprunté au provençal *fada*, correspondant à fée, du latin *fata* « déesse de la destinée, Parque », issu du latin *fatum* « destin, fatalité ».

farfalles

des **farfalles** : des pâtes alimentaires.

farfar

un **farfar** : une étagère située au-dessus du foyer (dans les cuisines au bois), destinée au séchage et au stockage d'aliments. [Réunion]

farfelu

elle est farfelue, il est **farfelu** :

- dont le comportement ou la conduite surprend par le côté bizarre, inattendu, saugrenu ;
- est dicté(e) par un gout de la bizarrerie, de l'irrationnel ; est absurde, stupide.

une farfelue, un **farfelu** : une personne très originale ou fantaisiste.

Le mot farfelu est probablement issu du croisement de *fanfelue* (fanfreluche) avec le radical faf- (à l'origine de mots désignant des choses vaines ou gonflées comme fafiot, la forme étant devenue farf- chez Rabelais par attraction d'autres mots rabelaisiens (farfadet, farfouiller, faribole) et peut-être aussi italiens (*farfalla* « papillon » ; *farfarello* « démon », voir farfadet ; *farfaro*, nom de plante ; *farfogliare* « bredouiller »).

farfouillage, farfouillement, farfouiller, farfouilleur, farfouillis

un **farfouillement** ou **farfouillage** : l'action de farfouiller.

farfouiller :

- fouiller sans méthode en mettant tout sens dessus-dessous ;
- agir de façon obscure ;
- fouiller en tripotant, en manipulant.

une farfouilleuse, un **farfouilleur** ; celle, celui qui farfouille, qui se plait à farfouiller.

un **farfouillis** : le résultat du farfouillement, un désordre.

Le verbe farfouiller est dérivé de fouiller à l'aide d'une particule d'origine incertaine exprimant le renforcement.

fargue

des **fargues** :

- les bordages supérieurs d'une embarcation s'élevant au-dessus d'un plat-bord, dans lesquels sont percées les entailles ou dames qui servent d'appui aux avirons ;
- des planches placées de chant à l'entrée d'une cabine ou à un autre endroit pour empêcher l'eau d'y entrer.

Le nom (des) fargues vient de l'hispano-arabe *falqa* « éclat de bois » ou est emprunté au latin médiéval *falca* « planche disposée sur un petit bâtiment de manière à empêcher l'eau d'y pénétrer ».

faria

le **faria** : l'argot des ramoneurs de la vallée d'Annecy.

L'origine de ce mot savoyard est obscure.

faribole, fariboler

On a lu une lettre **faribolante**.

une **faribole** :

- un propos ou une chose frivole, de peu d'importance ;
- une babiole, un objet de peu de valeur ;
- une mimique, une gesticulation amusante ou désordonnée, ridicule ;
- une idée, un courant d'idées ou une institution présenté(e) comme sans fondement ou indigne d'intérêt.

raconter des fariboles : des propos sans consistance ou peu sérieux.

fariboler : faire des fariboles.

On a lu un groin **fariboleur**.

Le nom (une) faribole est un mot de formation probablement analogue à celle de falibourde, dont les éléments restent à identifier.

faridondaine, faridondon, faridondé

faridondaine : une onomatopée utilisée dans des refrains de chansons populaires

La variante **faridondon** est employée quand la rime est en « on », **faridondé** quand la rime est en « é ».

une **faridondaine** : un refrain de chanson.

Le mot faridondaine est composé de dondaine et d'une autre particule inconnue exprimant peut-être le renforcement.

farigoule

la **farigoule** ou **férigoule, frigoule** : le thym.

une **farigoulette** : un petit pied de thym.

Le nom (une) farigoule est emprunté au provençal *ferigoulo, farigoulo*, en ancien provençal. *ferigola, ferrigola* qui vient du bas latin *fericula* « [plante] sauvage » (du latin *ferus* « sauvage »). *Fericula* est attesté au 7ème siècle comme équivalent de θ η ρ ά φ ι ο ν « petit insecte ». Selon une autre hypothèse, l'ancien provençal *fer(r)igola* remonterait au bas latin ou latin médiéval *ferricula*, formé à partir du radical du latin *ferrum* « fer », sur le modèle de noms botaniques comme *auricula, lenticula, sanicula* et représentant, de même que la forme attestée en bas latin *ferraria* « sauge verveine ; épiaire », un essai de traduction du grec σ ι δ η ρ ῖ τ ι ς qui désigne diverses plantes, dont quelques labiées comme la crapaudine, l'épiaire, le petit pin. *Ferricula* a très bien pu désigner le thym qui est aussi une labiée.

Le nom (une) frigoule est emprunté au provençal *frigoulo*.

elle est farinacée, il est **farinacé** (en botanique) :

- a l'aspect, la nature de la farine ;
- est de la nature de la farine ou en a seulement l'aspect.

une **farinade** :

- un mets à base de farine et d'œufs, dont la composition varie selon les régions ;
- une bouillie de féculents, préparée comme la polenta, additionnée d'huile.

un **farinage** :

- un redevance due au meunier pour le blé moulu dans son moulin ;
- un plat ou un entremets fait à base de farine ;
- une altération d'une peinture qui libère de fines poussières.

une **farine** :

- la poudre fine provenant de la mouture des graines de céréales ; le produit de la mouture du blé ;
- une poudre résultant de la mouture de différentes graines ou plantes ;
- une poudre obtenue à partir d'os, de viande, de poisson desséchés et généralement destinée à l'alimentation du bétail ;
- une poudre blanche dont on se couvre le visage, notamment pour se maquiller.

rouler quelqu'un dans la farine : le tromper.

une farine fossile :

- un calcaire pulvérulent ou un calcaire farineux, une fleur de chaux naturelle ;
- une argile réfractaire contenant des débris d'animaux.

une farine de lin, de moutarde : la poudre résultant de la mouture des graines de lin, de moutarde, utilisée en cataplasme.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la farine : Wiktionnaire.

fariner quelque chose : le saupoudrer de farine.

fariner : pour une peinture, perdre son brillant, devenir poudreuse en surface.

une **farinette** :

- une bouillie faite à partir de diverses farines de céréales ou de légumes ;
- une omelette épaissie à la farine, éventuellement enrichie de divers éléments.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

elle est farineuse, il est **farineux** :

- contient ou produit de la farine ;
- a l'aspect, la consistance, le gout de la farine ;
- est blanche ou blanc de farine.

un **farineux** : un végétal provenant de légumineuses ou contenant de la fécule.

une farinière, un **farinier** : une marchande, un marchand de farine.

une **farinière** : un meuble dans lequel on conserve la farine.

elle est enfarinée, il est **enfariné** : est couverte ou couvert de farine, de poudre blanche.

avoir la gueule enfarinée : montrer une confiance naïve.

Le nom (une) farine vient du latin classique *farina* « farine ».

Le mot farineux est emprunté au bas latin *farinosus* « qui a l'aspect de la farine », dérivé de *farina* « farine ».

Le mot farinier est emprunté au latin médiéval *farinarius* « meunier » du latin classique *farinarius* « relatif à la farine ».

fario

une (truite) **fario**

farlouche

une **farlouche** ou **ferlouche** : un mélange de raisins secs et de mélasse pour garnir une tarte. [Canada]

L'origine de ce nom canadien est incertaine.

farlouse

une **farlouse** : un pipit des prés, un petit passereau des prés humides et des tourbières, à plumage jaune rayé de brun.

L'origine de ce nom est incertaine.

farniente

un **farniente** : une douce oisiveté, un état d'heureuse inaction.

On a lu aussi les graphies **far niente** et **far-niente** ainsi que le verbe **farnienter**.

Le nom (un) farniente, généralement employé en bonne part en opposition à fainéantise, vient de ce mot italien signifiant proprement « ne rien faire », composé de *fare* (faire) et *niente* (néant).

faro

un **faro** : une bière bruxelloise, un lambic additionné de sucre candi. [Belgique]

Le mot wallon *faro* est emprunté au néerlandais *faro* « sorte de bière ».

farouch, farouche, farouchement

1. un **farouche** : un trèfle incarnat, généralement utilisé comme fourrage. On lit aussi un **farouch**.

Le nom (un) farouche (1) est emprunté au provençal moderne *farouch*, du catalan *farratge*, avec transformation en [u] de la voyelle tonique sans doute sous l'influence de l'adjectif *rog*, rouge en raison de la couleur des fleurs, du latin *farrago, farraginis*.

2. elle, il est **farouche** :

- n'est pas apprivoisé(e) ; fuit l'approche de l'homme ;
- craint ou refuse les contacts humains ; dénote la crainte ou le refus des contacts humains ;
- agit avec fermeté, intransigeance, rudesse ou brutalité ; dénote la fermeté, l'intransigeance, la rudesse ou la brutalité ;
- présente un danger, une menace ; rebute ou effraie par sa rudesse.

une (personne) farouche, un (homme) farouche (2)

farouchement :

- d'une manière farouche ;
- de façon à éviter les contacts humains ;
- d'une façon ferme, intransigeante, rude ou brutale.

On a lu une **faroucherie** et une **farouchеté**, le caractère de quelqu'un de farouche.

Le mot farouche (2) est une une probable altération de l'ancien français *fora(s)che*, conservé dans le berrichon *fourâche* « mal apprivoisé », du bas latin *forasticus* « étranger » du latin classique *foras* « dehors ».

Le verbe effaroucher (= effrayer, alarmer, offusquer) est dérivé de farouche.

farrago

un **farrago** :

- un mélange de diverses espèces de grains qu'on sème pour servir de fourrage ;
- un mélange confus d'idées ou de choses disparates.

Le nom (un) farrago est emprunté au latin classique *farrago* « mélange de divers grains qu'on laisse croître en herbe pour donner aux bestiaux »; par l'intermédiaire du provençal *farrage, ferrage*.

farsi

le **farsi** : une langue persane.

fart, fartage, farter

[sports d'hiver - sports de glisse]

un **fart** : une substance que l'on applique sur la semelle d'une planche de neige ou d'un ski pour améliorer ses propriétés de glisse ou d'adhérence à la neige. En anglais : *ski wax ; wax*. Journal officiel de la République française du 04/12/2011.

un **fart de glisse** : un fart utilisé pour réduire le frottement du ski ou de la planche sur la neige et permettre ainsi une meilleure glisse. En anglais : *glide wax ; gliding wax*. Voir aussi : fart, planche de neige. Journal officiel de la République française du 04/12/2011.

un **fart de retenue** ou **fart d'adhérence** : un fart utilisé en ski de fond pour augmenter le frottement du ski sur la neige et empêcher un recul lors d'un appui de poussée. Le fart de retenue s'applique sur la partie centrale de la semelle du ski, qui n'entre en contact avec la neige que si le skieur exerce une poussée avec son pied. En anglais : *gripping wax ; grip wax*. Journal officiel de la République française du 04/12/2011.

[far**t** se prononce de deux façons.]

un **fartage** : l'action de farter ; son résultat.

farter : enduire la semelle des skis d'une substance grasse, un fart.

Le nom (un) fart vient probablement du norvégien fart « voyage, vitesse », à comparer avec l'allemand *Fahrt* « voyage, marche ».

farthing

On a lu un ***farthing*** pour une ancienne monnaie anglaise, ce mot anglais (du vieil anglais *feorthing* « le quart de quelque chose ») signifiant « petite monnaie de cuivre anglaise, valant le quart d'un penny ».

Far West, Far-West

le **Far West** ou **Far-West** : en Amérique du Nord, les territoires traversés par les pionniers, au-delà du Mississipi.

un **far west** ou **far-west** : un lieu peu peuplé, d'aspect sauvage et qui est le théâtre d'aventures mouvementées.

voir : lointain, ouest

fasc-

Les mots commençant par **faisc**- ou **fasc**- sont dérivés :

- d'un faix (faisceau, fascicule, fascisme),
- de fasciner,
- d'un fagot (une fascine),
- d'une fasce (une bande).

fasce, fascé

une **fasce** :

- en héraldique, une pièce honorable simple de l'écu qui traverse le champ d'un flanc à l'autre (horizontalement et en son milieu) ;
- en architecture, chacune des trois bandes qui composent l'architrave.

un écu **fascé** : qui est composé de fasces de même largeur et dont l'émail alterne.

elle est fascée, il est fascé : est rayé(e) diagonalement dans le sens de la largeur.

On a lu **fascer** (un écu), le garnir de fasces.

fasce, fasce-pal, fascé, fascé-contrefascé, fascé-noué : voir Au blason des armoiries

Le nom (une) fasce est emprunté au latin classique *fascia* « bande », *faisse* étant la forme populaire.

Le mot fascé, dérivé de fasce, est à comparer à l'ancien français *faissié*, du participe passé de *faissier, fascier* « attacher, envelopper [de bandes] », du latin impérial *fasciare* « attacher ». Voir aussi fascié (ci-dessous).

fascia, -fascial

un **fascia** :

- une membrane conjonctive fibreuse constituée par la réunion des fascias de revêtement des muscles superficiels d'un même segment du corps et qui sépare les plans tégumentaires des plans profonds ;
- une bandelette d'étoffe qui était destinée à rehausser les seins comme un soutien-gorge maintenant.

une fascia lata : le renforcement de l'aponévrose fémorale située à la face externe de la cuisse.

une **hystérectomie extrafasciale** : l'ablation chirurgicale complète de l'utérus menée par voie abdominale, avec la particularité que le plan de clivage de l'utérus avec la vessie en avant et le péritoine antérieur du cul-de-sac de Douglas en arrière, passe en dehors des fascias pré et rétrocervicaux.

une **hystérectomie totale intrafasciale** : une ablation chirurgicale complète de l'utérus menée par voie abdominale, mais avec la particularité que l'exérèse du col s'effectue à l'intérieur de la gaine fibromusculaire que constituent en avant le fascia précervical et en arrière le fascia rétrocervical.

une **bourse subfasciale** : une bourse de glissement développée dans un tissu celluleux séparant un fascia d'une surface tendineuse sous-jacente.

Ce nom vient du latin *fascia* « bande ».

fasciata

Stegomyia fasciata : une dénomination obsolète pour *Aedes aegypti*.

fasciation

une **fasciation** : le phénomène tératologique dans lequel certains organes cylindriques (branches, rameaux, etc.) s'aplatissent ou sont pourvus d'un nombre d'appendices supérieur à la normale.

fasciculaire

elle, il est **fasciculaire** :

- se rapporte aux faisceaux musculaires ;
- en botanique, est fasciculé(e).

un bloc **bifasciculaire** : un trouble de la conduction cardiaque intraventriculaire intéressant soit les deux faisceaux antérieur et postérieur de la branche gauche, soit l'un de ces deux faisceaux et la branche droite.

un faisceau **interfasciculaire** : un faisceau de cylindraxes descendant des cellules cordonales (voies d'association intersegmentaires de la moelle) situé dans le cordon postérieur de la moelle spinale cervicale, en dedans de la corne postérieure.

une région **inter-fasciculaire** : la partie constitutive de la strie interne de la zone externe de la médullaire rénale.

elle, il est **périfasciculaire** : est autour des fascia.

Le mot fasciculaire est un dérivé savant du latin *fasciculus* (voir l'étymologie de fascicule), avec le suffixe -aire.

fasciculation

une **fasciculation** :

- en anatomie, une disposition en faisceaux ;
- une secousse brève rarement isolée, plus souvent groupée de faisceaux musculaires, visible sous la peau, spontanée ou déclenchée par le froid ou la percussion, traduite sur l'électromyogramme par des potentiels d'unité motrice isolés de grande amplitude.

Ce nom est un dérivé savant du latin *fasciculus* (voir l'étymologie de fascicule), avec le suffixe -ation (-tion).

fascicule

un **fascicule** :

- la quantité d'herbes, de plantes que l'on peut porter sous le bras ;
- un ensemble de feuilles, un cahier ou un groupe de cahiers formant une partie d'un ouvrage ou d'un périodique ;
- un ouvrage complet faisant partie d'une collection.

Le nom (un) fascicule est emprunté au latin classique *fasciculus* « petit paquet, fascicule », diminutif de *fascis* « faisceau ; fardeau » (faix).

fasciculé

elle est fasciculée, il est **fasciculé** :

- est disposé(e) en faisceau, est rassemblé(e) en faisceau ;
- est formé(e) de faisceaux, de fibres parallèles ou entrecroisées.

Le mot fasciculé est dérivé de fascicule.

fascie, fascié

une **fascie** :

- en botanique, une lame aplatie portant des feuilles irrégulièrement disposées sous l'effet de la fasciation ;
- une bande colorée dont sont marqués certains coquillages, une bande de couleur ornant l'aile ou toute autre partie du corps de certains insectes.

elle, il est **fascié** :

- pour une tige, un rameau, est affecté(e) par le phénomène de fasciation ;
- est marqué(e) de bandes.

Le nom (une) fascie est emprunté au latin *fascia* « bande » (voir : fasce, fascé).

fasciite

une **fasciite** : une infection bactérienne étendue du derme profond, de l'hypoderme, des fascias superficiels et des tissus cellulaires sous-cutanés, secondaire à une porte d'entrée locorégionale, principalement due au streptocoque A, plus rarement à d'autres bactéries telles que staphylocoques, germes anaérobies, *Haemophilus*, bacilles à gram négatif.

fascinage, fascinant, fascinateur, fascination, fascine, fasciner

1. un **fascinage** :

- un ouvrage fait de fascines pour défendre une berge ou soutenir un terrain ;
- l'opération qui consiste à garnir de fascines.

une **fascine** :

- un assemblage de menu bois, de branchages ;
- un fagot de menus branchages maintenus étroitement serrés par des liens, qui est employé dans les travaux de terrassement, d'hydraulique, de fortification, etc ;
- un fagot recouvert d'une matière très inflammable qui était employé comme artifice incendiaire.

fasciner (1) : garnir ou recouvrir de fascines, de fagots.

Le nom (une) fascine vient du latin classique *fascina* « fagot », dérivé de *fascis* (faix).

2. On a lu **fascinable**, qui est apte à être fasciné ; **fascinatoire**, qui a le pouvoir de fasciner.

elle est fascinante, il est **fascinant** :

- fascine, subjugue par le regard ;
- fascine, attire, exerce une vive influence ;
- fascine, éblouit, subjugue.

une voix fascinatrice, un regard **fascinateur** :

- qui fascine, qui exerce un attrait irrésistible par la puissance du regard ;
- qui fascine, qui attire, qui séduit.

une (personne) fascinatrice, un (homme) **fascinateur**

une **fascination** :

- un attrait irrésistible et paralysant exercé par le regard sur une personne, un animal ;
- un attrait exercé par une lumière, un objet brillant, le mouvement de l'eau, l'eau elle-même ;
- une attirance qui subjugue ; un enchantement.

elle est fascinée, il est **fasciné** :

- est prise ou pris sous une fascination ;
- est subjugué(e), ébloui(e).

fasciner (2) :

- exercer un attrait irrésistible, soumettre à sa domination par la puissance du regard ;
- attirer irrésistiblement le regard, le captiver ;
- subjuguer, tenir sous son empire, sous sa domination, sous son influence ;
- éblouir, charmer vivement, plaire.

Le nom (une) fascination est emprunté au latin classique *fascinatio* « enchantement, charme ».

Le verbe fasciner, emprunté au latin classique *fascinare* « faire des charmes, des enchantements », a évincé l'ancien français *fesnier*.

fasciocutané

elle est fasciocutanée, il est **fasciocutané** : elle, il intéresse la peau, le tissu cellulaire sous-cutané et l'aponévrose superficielle.

fasciola, Fasciola

fasciola cinerea : le petit ruban de couleur cendrée, qui unit l'hippocampe dorsal et ventral, au-dessous du bourrelet du corps calleux.

Fasciola gigantica : un trématode proche de Fasciola hepatica, mais de plus grande taille (jusqu'à 75 mm).

Fasciola hepatica : un ver plat lancéolé (trématode) de 20 à 30 mm de long, pourvu de 2 ventouses, parasite habituel des bovins et accidentellement, de l'homme chez lequel il provoque la fasciolose (distomatose hépatobiliaire).

fasciole

une **fasciole** :

- une bande sinueuse ;

- un ver intestinal de la classe des Trématodes, au corps long et plat en forme de ruban, parasite de l'homme et de certains animaux.

Le nom (une) fasciole est emprunté au latin *fasciola* « bandelette », diminutif de fascia, fasce.

Fasciolidae, Fasciolopsis, fasciolose

Fasciolidae : la famille de distomiens à corps large et foliacé, parasites des canaux biliaires et de l'intestin de nombreux mammifères, herbivores ou omnivores.

Fasciolopsis buski : l'agent d'une distomatose intestinale sévissant en Asie du Sud-Est et en Chine.

une **fasciolose** : une distomatose hépatique, commune à l'homme et au bétail (anthropozoonose) provoquée par Fasciola hepatica ou, bien plus rarement, par Fasciola gigantica, dans certains pays tropicaux.

fasciotomie

une **fasciotomie** ou **aponévrotomie** : la section chirurgicale d'un fascia.

fascisant, fascisation, fascisé, fasciser, fascisme, fasciste

elle est fascisante, il est **fascisant** :

- rappelle le fascisme ;
- emploie ou préconise des méthodes fascistes, cherche à instaurer un régime inspiré du fascisme.

une **fascisation** :

- le fait de rendre, de devenir fasciste ;
- l'action de fasciser.

une armée fascisée, un activiste **fascisé** : qui est devenu(e) fasciste.

fasciser : introduire le fascisme, ou des méthodes, un régime inspirés du fascisme.

un **fascisme** :

- la doctrine que Mussolini érigea en Italie en système politique et qui est caractérisée par la toute puissance de l'État et par l'exaltation du nationalisme ;
- le régime politique établi en Allemagne par Hitler ;
- toute doctrine qui vise à instaurer dans un pays un État d'exception de type mussolinien ; cet État lui-même ;
- toute attitude totalitaire, hors du domaine politique ;
- en savoir plus : Au cœur du français.

elle, il est **fasciste** :

- appartient au fascisme ;
- est relative, relatif, propre au fascisme ;
- emploie les méthodes du fascisme ; se réclame de son idéologie ;
- relève des méthodes ou de l'idéologie du fascisme.

une, un **fasciste** :

- une partisane, un partisan du fascisme ;
- celle, celui qui a une attitude totalitaire.

elle, il est **militaro-fasciste**

un **néofascisme** : une doctrine ou un système politique qui s'inspire de la doctrine fasciste.

elle, il est **néofasciste** :

- est relative, est relatif au néo-fascisme ;
- est partisane ou partisan du néo-fascisme.

une, un **néofasciste** : une partisane ou un partisan du néo-fascisme.

une, un **facho** : une, un fasciste, celle, celui qui a une attitude totalitaire, hors du domaine politique.

une **fachosphère** : l'ensemble des partis politiques et de la mouvance fasciste, et plus généralement d'extrême droite.

en savoir plus : La Toupie.

Le nom (un) fascisme est emprunté à l'italien *fascismo*, mouvement politique italien fondé en 1919 par B. Mussolini, devenu parti politique en 1921, au pouvoir en Italie d'octobre 1922 à juillet 1943, dérivé de *fascio* « faisceau », pris au sens de « union de forces politiques réunies dans un but commun », du latin classique *fascis* « faisceau » (faix).

Le mot fasciste est emprunté à l'italien *fascista* « partisan du fascisme, inscrit au parti fasciste », dérivé de *fascismo* (fascisme).

faséole

une **faséole** ou **féverole** : une fève (fourragère) ; un haricot.

Le nom (une) faséole est emprunté au latin classique *phaseolus, faseolus* « sorte de haricot » (du grec φ ά σ η λ ο ς ou φ α σ ή ο λ ο ς de même sens).

faseyer

faseyer : pour une voile, barbeyer, ralinguer, onduler, battre au vent sans être gonflé par lui

On lit aussi **fasier, faséier, faséyer, faseiller**.

L'origine du verbe faseyer est obscure.

fashion, fashionable, fashionablement, fashionista

la ***fashion*** : la mode, le bon ton dans le grand monde ; le beau monde, la société élégante.

Les termes formés à partir de l'anglais *fashion*, « mode », tels que *fashion addict, fashion victim* et *fashionista* sont largement utilisés en français pour désigner les personnes passionnées de mode, à l'affût des dernières tendances. La Commission d'enrichissement de la langue française rappelle qu'il existe en français nombre d'équivalents pour nommer ces personnes et que l'on peut employer, en fonction du contexte et du registre de langue auquel on souhaite recourir, les mots et expressions amoureux, féru, fou, passionné de (la) mode, voire modeux, mordu de mode ou victime de la mode. Journal officiel de la République française du 25 janvier 2023.

[en anglais : *fashion week*] une **semaine de la mode**

[en anglais : *fashion show* ; showcase] un **défilé**

[en anglais : *fast fashion*] une **collection éclair** : une collection de prêt-à-porter s'inspirant des dernières tendances de la mode, qui comporte un nombre limité de pièces et ne donne pas lieu à réassortiment.

[en anglais : *street fashion ; street trend*] la **mode de la rue** : la tendance dominante dans les villes, en matière vestimentaire.

une chose fashionable, un restaurant **fashionable** : qui est élégante ou élégant, conforme au bon ton de la fashion.

un groupe fashionable, une personne fashionable : qui est à la mode, qui suit la fashion, la mode; qui se rapporte au beau monde.

fashionablement : de manière fashionable.

Le terme **fashionista** qui fleurit dans les magazines féminins et sur leurs couvertures pour désigner une femme qui aime la mode, la suit avec passion, ou bien la crée par son allure et ses idées, montre une curieuse hybridation de l'anglais (*fashion*) et de l'italien ou de l'espagnol (le suffixe -ista), propre à séduire doublement celle que l'on appelle aussi, par un pur anglicisme cette fois, la *fashion victim*.
La fashionista semble supplanter la *fashion victim* auprès des rédacteurs de ces magazines. Le bon langage y

trouve cependant peu de bénéfice, d'autant que naissent, dans le sillage de cette adepte extrême de tout ce qui est à la mode, des blogs fashionista, des jeux fashionista et des poupées fashionista. Académie française

Le mot anglais *fashion* « façon, forme, manière » est emprunté au français façon.

Le mot anglais *fashionable* est dérivé de *fashion*.

fast

voir : France Terme.

[en anglais : *fast fashion*] une **collection éclair** : une collection de prêt-à-porter s'inspirant des dernières tendances de la mode, qui comporte un nombre limité de pièces et ne donne pas lieu à réassortiment.

[en anglais : *fastfood*] une **restauration rapide**

[en anglais : *fast forward*] une **avance rapide** : un défilement rapide d'un support d'enregistrement dans le sens de la lecture.

[en anglais : *fast hiking ; fast packing ; speed hiking*] une **randonnée sportive** : une randonnée pédestre effectuée à un rythme particulièrement soutenu.

[en anglais : *fast ignition*] un **allumage rapide** : un allumage par point chaud utilisant un premier laser pour provoquer en quelques nanosecondes l'implosion d'un microballon, puis un second, plus puissant, pour produire en quelques picosecondes l'allumage du plasma.

[en anglais : *fast moving consumer good ; FMCG*] un **produit de grande consommation** ou PGC

[en anglais : *fast rewind*] un **retour rapide** : un défilement rapide d'un support d'enregistrement dans le sens inverse de la lecture.

[en anglais : *fast track ; fast-track ; fast tracking ; fast-tracking*]

- en **circuit rapide** : se dit d'un protocole médical permettant d'abréger le temps de parcours hospitalier d'un patient ;
- une **procédure accélérée** : une modalité de traitement d'un dossier permettant de le faire aboutir dans des délais réduits.

[en anglais : *fast (neutron) fission*] une **fission rapide**
[en anglais : *fast neutrons*] des **neutrons rapides**
[en anglais : *fast (neutron) reactor*] un **réacteur à neutrons rapides** ou RNR
[en anglais : *gas-cooled fast reactor ; GFR*] un **réacteur rapide refroidi au gaz** ou RNR-G
[en anglais : *lead (alloy) cooled fast reactor ; LFR*] un **réacteur rapide refroidi au plomb** ou RNR-Pb
[en anglais : *sodium-cooled fast reactor ; SFR*] un **réacteur rapide refroidi au sodium** ou RNR-Na

faste, fastes

1.A. dans l'Antiquité romaine.

un jour **faste** : dans l'Antiquité romaine, un jour où il était permis d'accomplir certains actes publics ou privés.

un jour **néfaste** :

- un jour pendant lequel il était interdit par la religion de vaquer aux affaires publiques ;
- un jour de deuil et de tristesse où l'on commémorait un événement funeste.

des **fastes** (pontificaux) : les tables chronologiques du calendrier (marquant les jours d'assemblées publiques, de fêtes, de jeux).

des fastes consulaires : un registre sur lequel étaient inscrits, par ordre chronologique, le nom des consuls et la liste des principaux évènements.

1.B. une année faste, un jour **faste** :

- qui est favorable, heureuse ou heureux ;
- où tout réussit.

elle, il est **néfaste** :

- est marqué(e) par des évènements malheureux ;
- annonce ou entraine des événements malheureux ;
- produit un effet nuisible, dangereux ;
- a des conséquences mauvaises ou pernicieuses ;

- a la possibilité de causer des dommages, de faire du tort.

des **fastes** :

- des tables chronologiques ;
- des registres (contenant le récit d'évènements mémorables).

On a lu **fastique** pour illustre par ses hauts faits.

Le mot faste (1) emprunté au latin classique *fastus* (*fastus dies* « jour faste où l'on pouvait rendre la justice ») a d'abord été écrit *fauste* par confusion avec le latin classique *faustus* « heureux, favorable, prospère ».

Le nom (des) fastes est emprunté au latin classique *fasti (dies)* « jours fastes où l'on pouvait rendre la justice, calendrier des Romains où étaient marqués les jours de fête et les procès d'audience ; annales ».

2. un **faste** :

- un déploiement de richesse, de magnificence ;
- un étalage ostentatoire.

Le nom (un) faste (2) est emprunté au latin impérial *fastus* « orgueil, fierté ». Voir aussi : fastueux (ci-dessous).

fastidieusement, fastidieux

elle est fastidieuse, il est **fastidieux** :

- suscite de l'ennui par sa durée ou son aspect répétitif ;
- se montre désagréable et ennuyeuse ou ennuyeux.

fastidieusement : de manière fastidieuse, ennuyeuse.

Le mot fastidieux est emprunté au latin classique *fastidiosus* « qui éprouve, qui cause du dégout ».

fastigial, fastigié, fastigium

1. une plante fastigiée, un rameau **fastigié** : avec des ramifications dressées verticalement et formant un faisceau.

Le mot fastigié est emprunté au bas latin *fastigiatus*, en latin classique *fastigatus* « élevé en pointe », dérivé de *fastigium* « faite ».

2. une aréole fastigiale, un sillon **fastigial** : chez certains insectes orthoptères, qui est relative, qui est relatif au fastigium.

un **fastigium** : chez certains orthoptères, la proéminence médiane qui se situe en avant du vertex (sommet de la tête) et qui est précédée du front au-dessus des insertions antennaires.

fastoche

elle, il est **fastoche** : est facile.

fastueusement, fastueux, fastuosité

Nous avons signalé il y a quelque temps qu'il convenait de ne pas confondre les adjectifs somptueux et somptuaire. Il convient également de ne pas employer, par analogie avec ce couple, le néologisme *fastuaire*, créé à partir de fastueux. On se gardera donc bien d'employer l'expression *dépenses fastuaires* que l'on commence à lire ici ou là. Académie française.

fastueusement : d'une manière fastueuse ; d'une manière ostentatoire.

elle est fastueuse, il est **fastueux** :

- aime le faste ; se montre prodigue ;
- où se manifeste un grand luxe ;
- évoque une idée de luxe, de richesse ;
- s'étale avec ostentation.

une **fastuosité** : le caractère de ce qui est fastueux.

Le mot fastueux est emprunté au bas latin *fastuosus*, en latin classique *fastosus* « superbe, dédaigneux; magnifique ».

fat

[fat se prononçait fa.]

il est **fat** :

- est niais, sot, stupide ;
- est médiocre mais très satisfait de soi ;
- se croit irrésistible auprès des femmes.

une attitude fate, un air **fat** : qui manifeste la satisfaction de soi d'un homme médiocre.

une **fatuité** :

- le caractère du fat ;
- une satisfaction excessive et ridicule de soi-même ;
- les actes et les paroles en résultant.

Le mot fat est emprunté à l'ancien provençal *fat* « sot », en provençal moderne « fou », du latin classique *fatuus* « fade; insensé, extravagant ».

Le nom (une) fatuité est emprunté au latin classique *fatuitas* « sottise », dérivé de *fatuus* (fat).

Le mot fada (= idiot, simple d'esprit), être fada de (= en être entiché, ne pas pouvoir s'en passer) est emprunté au provençal *fadatz, fadas* « fou, niais », dérivé de l'ancien provençal *fat* (fat) au moyen du suffixe *-atz, -as* issu du latin *-aceus*.

Le nom (une) fadaise (= un propos ou un écrit futile ; une galanterie ; une chose insignifiante) est emprunté au provençal *fadeza, fadeso* « sottise, fatuité », dérivé de *fat* « fat, fou, sot, imbécile » (fat) au moyen du suffixe *-eza* issu du latin *-ĭtia*.

Le verbe infatuer (= séduire ; gonfler d'orgueil et de sottes prétentions), s'infatuer (= afficher une trop haute opinion de soi) est emprunté au latin *infatuare* « rendre sot, déraisonnable ». D'où une infatuation (= une satisfaction excessive ; une admiration ridicule qu'une personne éprouve pour ce qu'elle croit être ou ce qu'elle fait), infatué : qui affiche une satisfaction sottement prétentieuse pour ce qu'il croit être ou croit pouvoir faire ; qui a un engouement excessif pour quelque chose ; qui montre de l'infatuation).

fatal, fatalement, fatalisme, fataliste, fatalité

1. elle est fatale, il est **fatal** :

- est marqué(e) par le destin ;
- est soumise ou soumis à l'accomplissement du destin.

les déesses fatales : les Parques, qui filaient le temps accordé à chaque homme par le destin.

un amour fatal : qui est envoyé par le destin pour entrainer le malheur.

une femme fatale, une beauté fatale : qui est envoyée par le destin pour perdre ou, plus communément, séduire ceux qui l'approchent.

un œil fatal, un air fatal, un regard fatal ; qui reflète le poids d'un destin malheureux.

elles sont fatales, ils sont fatals

fatalement (1) :

- par un arrêt de la fatalité ;
- par suite de circonstances indépendantes de notre volonté.

le **fatalisme** (1) : la doctrine suivant laquelle le cours des événements échappe à l'intelligence et à la volonté humaine, de sorte que la destinée de chacun de nous serait fixée à l'avance par une puissance unique et surnaturelle.

une, un **fataliste** (1) : une, un adepte du fatalisme.

une doctrine fataliste

la **fatalité** (1) :

- une puissance occulte qui, selon certaines doctrines, déterminerait le cours des évènements d'une façon irrévocable ;
- toute espèce de nécessités, de déterminations, de contraintes irrémédiables.

2. elle est fatale, il est **fatal** :

- est inscrite ou inscrit dans le temps ;
- ne peut que se produire ;
- doit arriver inévitablement ;
- à quoi l'on doit s'attendre ;
- à laquelle ou auquel on n'échappe pas.

fatalement (2) : d'une façon inéluctable

un **fatalisme** (2) : l'attitude morale, intellectuelle d'une personne qui se soumet à l'évènement.

une, un **fataliste** (2) : une personne qui s'abandonne aux évènements avec fatalisme.

une attitude fataliste : résignée, qui révèle une croyance au fatalisme.

une **fatalité** (2) :

- ce qui est fatal ;
- ce qui ne peut pas manquer d'arriver.

elle est fatale, il est **fatal** (3) :

- est marqué(e) par la mort ;
- entraine ou annonce la mort.

être fatal à : dont les conséquences mènent inexorablement à (la perte de quelqu'un, la ruine de quelque chose).

fatalement (3) : d'une manière désastreuse.

On a lu **fataliser** : rendre fatal ; donner un air fatal à.

une **fatalité** (3) : une suite de coïncidences inexpliquées, qui semblent manifester une finalité supérieure et inconnue ; une série persistante de malheurs.

Le mot fatal est emprunté au latin classique *fatalis* « du destin, du sort; funeste, pernicieux » (de *fari* « prédire », *fatum*).

Le nom (une) fatalité est emprunté au bas latin *fatalitas* « nécessité du destin ; fatalité ».

fat bike

fat bike ou vélo à pneus surdimensionnés. États de langue.

fatche

fatche ! (pour exprimer de la surprise, de l’admiration, de la joie, de la compassion, de l’indignation, de l’ironie).

(oh) fatche de ...

fatche de ! merde ! putain !

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

fatidique, fatidiquement, fatidisme

elle, il est **fatidique** :

- révèle ou appelle les arrêts du destin ;
- est fixé(e) par le destin ;
- à laquelle ou auquel on ne peut pas échapper.

fatidiquement : de façon fatidique.

un **fatidisme** : l'état ou le caractère de ce qui est fatidique.

Le mot fatidique est emprunté au latin classique *fatidicus* « qui prédit l'avenir ; fatidique ; prophétique ».

fatigabilité, fatigable, fatigant, fatigologue, fatigue, fatigué, fatiguer

une **fatigabilité** : le caractère de ce (ou celui) qui est sujet à la fatigue.

elle, il est **fatigable** : est sujette ou sujet à la fatigue, perd rapidement sa force ou sa motivation.

elle est fatigante, il est **fatigant** :

- provoque une diminution des forces de l'organisme ;
- importune (légèrement) à longueur de temps, au point d'être difficile à supporter ;
- décourage, enlève toute envie de poursuivre ;
- fatigue l'esprit.

une, un **fatigologue** : une, un médecin spécialisé(e) dans les soins de patients atteints de fatigue chronique.

une **fatigue** :

- une diminution des forces de l'organisme, généralement provoquée par un travail excessif ou trop prolongé, ou liée à un état fonctionnel défectueux ;
- un travail, une tâche pénible (causant de la fatigue) ;
- un travail pénible qui entraîne une diminution des forces ;
- une moindre résistance (d'une chose) due à une trop longue ou trop violente utilisation et pouvant aller jusqu'à empêcher son fonctionnement normal ;
- un découragement, une disparition de l'envie de poursuivre ce qui a été entrepris.

un essai de fatigue ou essai d'endurance : pour déterminer l'effort maximum possible sans qu'il y ait rupture.

des fatigues : ce qui est pénible, épuisant.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fatigue : Wiktionnaire.

elle est fatiguée, il est **fatigué** :

- dont les forces ont diminué, généralement à la suite d'une activité excessive ou trop prolongée ;
- manifeste, dénote la fatigue ;
- pour un animal, a fourni un trop grand effort au point d'être incapable de le prolonger ;
- est découragé(e), n'a plus envie de poursuivre ce qu'il a entrepris ;
- est usagé(e), usé(e) ;
- a perdu de sa nouveauté, de son importance, de son dynamisme.

être bien fatigué : être gravement malade. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

fatiguer quelque chose ou quelqu'un :

- provoquer une diminution des forces de l'organisme, généralement par une activité excessive ou trop prolongée ;
- affecter (un organe) de manière pénible au point d'en empêcher le fonctionnement normal ;
- imposer un effort pénible (à un animal) au point de le rendre incapable d'exécuter plus longtemps ce qui lui est demandé ; manœuvrer (un animal) de façon à diminuer sa résistance pour le maitriser ;
- décourager quelqu'un, lui enlever l'envie de poursuivre ce qu'il a commencé ;
- importuner, lasser ;
- atténuer la vivacité (de quelque chose) ;
- diminuer la résistance (d'une chose), sa solidité, par une trop longue ou trop violente utilisation ;
- diminuer l'importance (d'une chose), la réduire.

fatiguer :

- se donner de la fatigue par une activité ou un travail excessif ;
- se déformer à la suite d'un effort trop grand ;
- pour un bateau, sa mâture : être fortement ébranlé par l'effet du vent ou de la mer déchainée.

se fatiguer :

- se donner de la fatigue ;
- devenir fatigué ;
- se décourager, ne plus avoir envie de poursuivre ;
- être importuné (par quelqu'un), ne plus pouvoir le supporter.

On a lu un **fatiguoir**, un lieu où l'on se fatigue.

un **défatigant** : un produit pour ne plus se sentir fatigué, pour se relaxer.

défatiguer : dissiper la fatigue, la lassitude, l'épuisement.

elle, il est **infatigable** :

- n'éprouve pas de fatigue ou semble ne pas en éprouver ;
- ne peut pas être lassé(e) ou découragé(e) ;
- a un rendement, un fonctionnement, constant.

infatigablement

une **infatigabilité** : la qualité de celui ou de ce qui est infatigable.

elle est infatiguée, il est **infatigué** : n'est pas ou n'a pas été fatigué(e).

Le mot fatigable est emprunté au latin chrétien *fatigabilis* « qui fatigue », dérivé de *fatigare*, fatiguer.

Le verbe fatiguer est emprunté au latin classique *fatigare* « épuiser ; tourmenter ».

fatiha

une **fatiha** : la première sourate du Coran.

un mariage par « la fatiha » : un mariage devant un imam et quelques témoins, mais qui n'a aucune existence légale.

fatma, Fatima

une **fatma** : une femme arabe (généralement domestique), ainsi nommée au temps de la colonisation.

Le nom (une) fatma vient de Fāṭima, nom de la fille du prophète Mahomet, prénom très répandu parmi les musulmanes.

Plus grave est l'emploi du nom *fatma*. Le terme (1899) dérive du nom de Fatima la fille du prophète. Il existe un dérivé *fatmuche* avec suffixation proprement française. La négation du nom le plus sacré est comparable à celle de l'emploi de Mohamed pour tout Arabe. On a désigné ainsi d'abord les domestiques, puis les prostituées et enfin toutes les femmes arabes. La syncope exprime le mépris. En savoir plus : site de Dominique Didier.

fatras, fatrasie, fatrasser, fatrassier

un **fatras** :

- un amas confus, désordonné, de choses hétéroclites ;
- un ramassis d'idées, de paroles et surtout d'écrits, formant un ensemble disparate et incohérent.

une **fatrasie** : au Moyen Âge, une pièce en vers d'un genre mineur, écrite dans un style amphigourique et présentant des incohérences dans la composition et les idées développées.

fatrasser :

- se plonger dans des fatras ;
- s'occuper à des niaiseries.

une (personne) fatrassière, un (homme) **fatrassier** : celle, celui qui aime le désordre ou en crée.

L'origine du nom (un) fatras est obscure.

Le nom (une) fatrasie est dérivé de fatras.

fatuité

une **fatuité** :

- le caractère du fat ;
- une satisfaction excessive et ridicule de soi-même ;
- les actes et les paroles en résultant.

Le nom (une) fatuité est emprunté au latin classique *fatuitas* « sottise », dérivé de *fatuus* (fat).

fatum

le **fatum** : un destin irrévocable.

Le mot latin *fatum* signifie « destin, destinée » (de *fari* « dire, prédire »). Voir aussi : fado.

fatwa

une **fatwa** ou **fetfa** :

- une consultation juridique donnée par une autorité religieuse musulmane ;
- la décision qui en résulte.

Ce nom est emprunté à l'arabe *fatwā* « décision, consultation, réponse sur une question de droit », dérivé du verbe *fatā*, à la quatrième forme (forme causative) *aftā* « rendre une décision, donner une consultation, répondre à quelqu'un par une décision (sur une question de droit) » dont le participe actif est *muftī* (mufti). La forme fetfa reflète la prononciation turque.

fau

Histoire des noms hêtre et **fau** : site de Dominique Didier.

Certains m'appellent *Fagus sylvatica*, mais c'est du latin, ou alors foyard, fayard, fouteau, fau, et c'est du français de toutes les régions. En France, je suis un hêtre et mes congénères et moi peuplons 10% des forêts. En savoir plus : ONF.

fauberder, faubert

fauberder : nettoyer au moyen d'un faubert.

un **faubert** : un balai fait de vieux cordages déliés, qui sert à essuyer le pont d'un navire.

des fauberts : des favoris, des touffes de poils sur les joues.

L'origine du nom (un) faubert est discutée.

faublas

un **faublas** : un séducteur de femmes, jeune, élégant et hardi.

Ce nom vient de celui du héros du roman de Louvet de Couvray : *Les Amours du chevalier de Faublas*.

faubourg, faubourien

un **faubourg** :

- une agglomération qui s'est constituée hors de l'enceinte d'une ville ;
- un quartier d'une ville qui s'est développé en dehors du périmètre initial de cette ville.

le faubourg :

- la population d'un faubourg ;
- les manières, l'esprit communs à la population d'un faubourg.

à Paris :

- le (noble) faubourg : le faubourg Saint-Germain.
- le faubourg : le faubourg Saint-Antoine.
- les faubourgs : les faubourgs populaires de Paris.

une faubourienne, un **faubourien** : une habitante, un habitant d'un faubourg, généralement des faubourgs populaires de Paris.

elle est faubourienne, il est **faubourien** :

- réside, est situé(e) dans un faubourg, dans les faubourgs, généralement les faubourgs populaires de Paris ;
- y est assimilé(e).

On a lu le **faubourisme**.

Le nom (un) faubourg est une altération, sous l'influence de faux, de l'ancien français *forsborc* de même sens, composé du préfixe *fors* « hors de » (du latin *foris*) et de *borc* (bourg).

faucard, faucardage, faucardement, faucarder, faucardeur

un **faucard** : une grande faux à plusieurs lames, utilisée pour couper les herbes dans les cours d'eau, les étangs.

un **faucardage** ou **faucardement** : une opération de fauchage des végétaux qui bordent les cours d'eau, afin de garantir le bon écoulement des eaux, d'éviter l'étouffement de la rivière lié aux problèmes d'oxygène et aux excès de matières organiques.

faucarder : couper les herbes qui encombrent un cours d'eau.

une faucardeuse, un **faucardeur** : une ouvrière, un ouvrier qui faucarde.

un (bateau) **faucardeur**

Le nom (un) faucard est la forme normanno-picarde de fauchard « serpette à deux tranchants ».

fauchage, fauchaison, fauchaille, fauchard, fauche, fauché, fauchée, faucher, fauchet, fauchette, faucheur, faucheuse, faucheux, fauchon

un **fauchage** :

- l'action de faucher ;
- l'action de faire tomber quelqu'un brutalement, de le jeter à terre ; en sport, l'action de faucher (un adversaire) ;
- le procédé de tir d'une arme automatique utilisé pour battre méthodiquement un terrain ;
- un chapardage.

une **fauchaison** ou une **fauchaille** :

- l'action de faucher ;
- l'époque où l'on fauche.

On a lu des **fauchants** pour des ciseaux ; un tir **fauchant**.

un **fauchard** :

- une arme d'hast, dérivée de la faux ;
- une serpe à deux tranchants courbes, munie d'un long manche, utilisée pour couper les branches élevées des arbres.

la **fauche** :

- l'action de faucher ;
- l'époque où l'on fauche ;
- le produit du fauchage ;
- le vol, le chapardage.

elle est fauchée, il est **fauché** :

- est coupé(e) avec une faux ou une faucheuse ;
- n'a plus d'argent.

un **fauché** : une manière de couper l'herbe ou les céréales.

une **fauchée** : ce qui peut être coupé par un faucheur en une journée ou sans affiler sa faux.

une **fauchée** ou un **couloir exploré** : [télédétection spatiale - spatiologie] la bande de terrain observée dont l'axe est parallèle à la trace du véhicule spatial ou aérien. En anglais : *scan swath*. Voir aussi : largeur de fauchée. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une fauchée, un **fauché** : celle, celui qui n'a plus d'argent.

On a lu un **fauchement**.

faucher :

- couper (des fourrages, des céréales) avec une faux ou une faucheuse ;
- couper, abattre comme avec une faux ;
- faire tomber, jeter à terre ; en sport, faire tomber irrégulièrement (un adversaire) en pleine course ; abattre en grand nombre ;
- rendre faible, épuiser : faire mourir, tuer ; anéantir, détruire ;
- décrire un large mouvement (du bras, de la main) qui semble couper (un espace) ; effectuer un tir en utilisant le procédé du fauchage ;
- voler, chaparder ;
- pour un cheval, trainer en demi-rond une des jambes de devant en décrivant un mouvement semblable à celui de la faux.

On a lu une **faucherie** pour un fauchage.

un **fauchet** : un râteau de bois à deux rangées de dents, utilisé pour rassembler l'herbe fauchée.

un **fauchet** ou une **fauchette** : une serpe en forme de croissant qui sert à couper les branches pour faire des fagots ou pour tailler les haies.

une faucheuse, un **faucheur** :

- celle, celui qui coupe l'herbe ou les céréales ;
- une voleuse, un voleur (qui coupe les chaines de montre).

une **faucheuse** : une machine agricole qui sert à faucher

une **faucheuse-lieuse**

une **motofaucheuse** : une faucheuse actionnée par un moteur.

la **faucheuse** : la mort.

un **faucheux** ou **faucheur** : un arachnide proche de l'araignée.

un **fauchon** :

- une petite faux pour couper les céréales ;
- une faux armée d'un râteau destiné à rabattre les tiges coupées vers la gauche du faucheur ou du moissonneur.

Le nom (un) fauchard est une forme influencée par faucher de l'ancien français *fauçard* « arme de hast », dérivé de faux (*falce*).

Le verbe faucher vient du latin populaire *falcare* de *falx, falcis* « faux, faucille ».

faucille, faucillier, faucilleur, faucillon

une **faucille** : un instrument formé d'une étroite lame d'acier lisse ou dentelée, courbée en demi-cercle, montée sur une poignée de bois et qui sert à couper l'herbe, les céréales.

en (forme de) faucille

la **faucille lignée**, *Drepana arcuata*, la **faucille dentelée**, *Drepana bilineata* : des exemples du genre d'insectes lépidoptères glossates, diurne, aux ailes recourbées en faux, dont la chenille est nuisible aux arbres forestiers.

fauciller : couper l'herbe ou les céréales.

une faucilleuse, un **faucilleur** : une ouvrière agricole, un ouvrier agricole qui coupe avec la faucille.

un **faucillon** : une petite faucille utilisée pour couper du menu bois, de l'herbe.

Le nom (une) faucille vient du bas latin *falcicula* « faucille, serpe ».

Le nom (une) drépanocytose est formé du grec *drepanon* « faucille » et *kutos* « alvéole, cellule »..

faucon, fauconneau, fauconnerie, fauconnier, fauconnière

un **faucon** :

- un oiseau rapace diurne caractérisé par une vue perçante, un bec et des griffes en forme de faux et dressé autrefois pour la chasse ;
- un canon de petit calibre qui lançait des boulets d'un quart de livre ou d'une demi-livre ;
- un partisan d'une politique dure, d'une solution de force.

un **fauconneau** :

- un jeune faucon ;
- un petit canon léger en usage aux 16ème et 17ème siècles.

la **fauconnerie** :

- le dressage d'oiseaux de proie ;
- la chasse à l'oiseau de proie.

une fauconnerie : un bâtiment disposé en volière où l'on maintient les faucons destinés au dressage.

Lexique de la fauconnerie : Wiktionnaire.

une fauconnière, un **fauconnier** : une dresseuse, un dresseur de faucons pour la chasse.

un grand fauconnier : le chef de la fauconnerie royale.

monter à cheval en fauconnier : monter du côté droit, du pied droit, comme faisaient les fauconniers, parce qu'ils tenaient l'oiseau sur le poing gauche.

une **fauconnière** :

- une gibecière utilisée par le fauconnier ;
- une gibecière séparée en deux que l'on met à l'arçon de la selle pour porter de menus objets.

les **falconidés** : une famille d'oiseaux comprenant la majeure partie des rapaces diurnes.
les **falconiformes** : des oiseaux de proie diurnes.

Le nom (un) faucon est emprunté au bas latin *falco, falconis* « faucon ». En politique, c'est probablement un calque de l'anglais *hawk* littéralement « faucon », ce terme ayant servi à désigner aux USA les partisans d'une attitude intransigeante par opposition aux « colombes » désignant les partisans d'une politique conciliante.

faucre

un **faucre** : une garniture feutrée qui, aux 12ème et 13ème siècles, avant l'invention de l'arrêt de lance, était fixée à la partie de la lance placée sous le bras du cavalier au moment de la charge, ce qui empêchait la hampe de glisser sous l'effet du choc.

Ce nom est une variante de *fautre*, de l'ancien bas francique *filtir* (voir l'étymologie de feutre), *fautre* étant attesté dans ce sens depuis 1170.

faudesteuil

un **faudesteuil** : un siège parfois pliant, à bras et généralement à dossier, pour une personne, et dont la partie inférieure rappelle la chaise curule (par exemple, le trône de Dagobert).

Le nom (un) fauteuil vient de l'ancien bas francique *faldistôl*, proprement « siège pliant ».

faufil, faufilage, faufiler, faufilure

A. un **faufil** ou une **faufilure** : un fil passé provisoirement à grands points au travers des parties d'un ouvrage, afin de les maintenir en place, avant la couture définitive.

un **faufilage** : une couture provisoire.

faufiler (1) : bâtir, coudre provisoirement à grands points afin de maintenir les parties en place avant la couture définitive.

défaufiler : défaire ce qui était faufilé, cousu à grands points.

B. elle est faufilée, il est **faufilé** :

- est introduite ou introduit habilement ;
- est infiltré(e) dans un milieu.

une faufilée, un **faufilé** : une personne qui a réussi à s'introduire dans un milieu.

un **faufilement** : une introduction habile d'une personne ou d'une chose.

faufiler (2) quelque chose ou quelqu'un : l'introduire, le glisser adroitement.

se faufiler :

- se frayer un passage ;
- faire habilement son chemin dans, à travers ;.
- s'introduire habilement dans un milieu, entrer en relation avec des personnes plus ou moins estimables.

Le verbe faufiler est une altération de *forfiler* composé de *fors* et de filer sous l'influence de faux.

faune, faunerie, faunesque, faunesse, faunin, faunique, faunistique, faunule

1. un **faune** :

- une divinité champêtre représentée avec un torse humain, des oreilles pointues, des pieds et des cornes de chèvre ;
- une statue représentant un faune ;
- un homme présentant des ressemblances physiques avec cette divinité, ou ayant un comportement libidineux, lubrique.

une **faunerie** : l'état d'une personne qui ne s'occupe que des faunes ou d'actions (libidineuses ou lubriques) généralement attribuées aux faunes.

elle, il est **faunesque** :

- est propre au faune ;
- tient du faune.

une **faunesse** : un faune de sexe féminin.

un **faunin** : un petit faune

elle est faunine, il est **faunin** : tient du faune.

On a lu aussi **fauniaque** et faunienne, **faunien**.

Le nom (un) faune est emprunté au latin *Faunus*, nom d'un dieu champêtre, dieu de la fécondité des troupeaux et des champs, au pluriel *Fauni* « petits génies champêtres ».

2. une **faune** :

- une description des animaux d'un pays ;
- un ouvrage zoologique donnant cette description ;
- l'ensemble des animaux d'une région, d'un milieu ou d'une période géologique ;
- l'ensemble des gens, généralement pittoresques ou très particuliers, qui fréquentent un lieu déterminé.

une **entomofaune** : l'ensemble des insectes qui peuplent une région déterminée ou un milieu déterminé.

une **macrofaune** : l'ensemble des animaux de moyenne ou de grande taille appartenant à l'écologie d'un milieu.

une **malacofaune** : une faune composée de mollusques.

une **nématofaune** : une faune composée de nématodes.

elle, il est **faunique** ou **faunistique** : elle est relative, il est relatif à la faune.

une **faunistique** : une étude de la faune dans une région donnée.

une **faunule** :

- un ensemble de tout petits animaux ;
- la communauté animale qui peuple un microhabitat.

Le nom (une) faune est tiré d'un faune par analogie avec une flore.

Fauré, fauréen

elle est fauréenne, il est **fauréen** :

- est relative, est relatif à l'œuvre du compositeur Gabriel **Fauré** ;
- présente les caractéristiques du langage musical dépouillé et raffiné de ce compositeur.

fauriellidé

les **fauriellidés** : une famille d'insectes thysanoptères térébrants (*Terebrantia*).

faussaire, faussariat

une, un **faussaire** :

- une personne qui commet un faux, qui imite, qui falsifie quelque chose d'authentique ;
- une personne qui altère la vérité.

un **faussariat** : l'activité du faussaire.

Le nom (un) faussaire est emprunté au latin *falsarius* « faussaire ».

fausse, faussé, faussement, fausser

elle est **fausse**, il est faux :

- est contraire à la vérité ; contredit l'existence de quelque chose ;
- n'est pas conforme à un modèle ; ne correspond pas à ce qui est attendu ou escompté ;
- est contraire à la justesse ou au naturel ; est fondé(e) sur une erreur ; n'est pas justifié(e) ;
- n'a que l'apparence de la chose réelle ; est une imitation ou une contrefaçon ; est simulé(e).

une fausse corde vocale, une fausse couche, une fausse diarrhée, une fausse membrane, une fausse reconnaissance, les fausses côtes, une fausse teigne amiantacée, une pseudotorsion ou fausse torsion, une fausse urgence.

les fausses chenilles : chez les hyménoptères symphytes, un nom usuel donné aux larves éruciformes qui ressemblent aux chenilles de lépidoptères

une fausse guêpe : un nom usuel donné aux insectes qui prennent l'apparence d'une guêpe dans le but de bénéficier de leur protection. On parle à leur sujet de mimétisme batésien.

des fausses pattes : chez les larves d'insectes, des pattes charnues et membraneuses, non segmentées, mais ressemblant vaguement à de vraies pattes, utiles à la locomotion.

Fausses représentations est un calque de l'expression anglaise *false representations*. Si l'idée de « contraire à la vérité » est présente aussi bien dans *false* que dans fausses, il n'en va pas de même du mot représentations qui n'a pas en français les sens qu'on lui attribue dans fausses représentations. On remplacera donc cette expression, selon le contexte, par fausses déclarations, déclarations mensongères, escroquerie, fraude, tromperie, manœuvres frauduleuses, publicité trompeuse, renseignements trompeurs, abus de confiance, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

On lit fréquemment **faussé** utilisé comme adjectif : une serrure faussée, une parole faussée, un esprit faussé, etc.

faussement :

- d'une manière fausse ;
- contre la vérité, à tort ;
- d'une manière inexacte ;
- contre l'harmonie, le naturel ;
- pas réellement, contrairement aux apparences ; d'une manière simulée, trompeuse.

un **faussement** : dans le droit féodal, une déclaration par laquelle on contestait l'équité d'un jugement.

fausser quelque chose : manquer à (ses engagements).

fausser la politesse à quelqu'un : manquer à la politesse en quittant quelqu'un sans prendre congé.

fausser compagnie : quitter quelqu'un furtivement.

fausser quelqu'un : manquer d'égards, de justice envers quelqu'un.

fausser quelque chose :

- rendre faux quelque chose ;
- déformer la vérité, l'exactitude de quelque chose ; commettre une erreur, interpréter faussement ; falsifier ;
- faire perdre à quelque chose son aspect, son caractère normal, naturel ; la rendre contraire à ce qu'elle doit être ;
- faire perdre (à un objet) sa forme normale; empêcher son fonctionnement...

fausser une note, une chanson : la chanter, la jouer faux.

fausser une voix, un instrument : les rendre incapables d'exécuter des sons justes.

fausser : chanter ou jouer faux. [Québec]

Le verbe fausser vient du bas latin *falsare* (de *falsus*) « falsifier, altérer ».

1.A. une **défausse** : l'élimination de cartes à jouer que l'on juge inutiles.

se défausser : se dessaisir d'une carte jugée sans intérêt pour son propre jeu ou trop dangereuse pour être conservée, ou de plusieurs cartes.

1.B. une **défausse** : une fuite de ses responsabilités.

se défausser : se décharger sur une autre personne d'une responsabilité, d'une obligation.

Le verbe se défausser (1) est soit dérivé de faux, fausse (carte), soit dérivé de fausser « partir » « céder » « faire défaut ».

2. **défausser** des objets : rectifier ce qui a été faussé, déformé.

Le verbe défausser (2) est dérivé de fausser.

fausse route

faire fausse route :

- se tromper de direction ;
- modifier sa direction pendant la nuit pour donner le change à l'ennemi ;
- se fourvoyer, prendre une mauvaise orientation, faire un choix erroné.

une **fausse route** :

- une introduction accidentelle de substances solides ou liquides dans les voies aériennes supérieures ;
- une perforation de paroi lors d’une exploration d’un organe à l’aide d’un cathéter, d’une sonde, d’un endoscope.

fausset

un **fausset** (1) :

- le timbre vocal (d'une voix d'homme) plus aigu que le timbre normal, dû à une position particulière des cordes vocales qui vibrent seulement sur une partie de leur longueur ;
- une voix très aigüe.

une voix de fausset ; une voix ayant ce timbre particulier.

un **fausset** (2) : une petite cheville de bois servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau avec un foret, pour gouter le vin.

Le nom (un) fausset (1) est dérivé de faux.

Le nom (un) fausset (2) est probablement dérivé de fausser au sens de « endommager », le mot signifiant proprement « qui endommage, enfonce ».

fausseté

une **fausseté** :

- la qualité, le caractère de ce qui est faux ;
- un caractère contraire à la vérité, à la réalité ;

- le caractère de ce qui n'est pas tel qu'il convient , le caractère équivoque, anormal (d'une position, d'une situation) ; un manque de justesse ou de naturel ;
- une apparence, un caractère trompeur, fallacieux , un manque d'authenticité ;
- le trait du caractère qui porte à dissimuler ses pensées, à mentir.

Le nom (une) fausseté est dérivé de faux, d'après le bas latin *falsitas* « fausseté, mensonge ».

fausse-teigne

une **fausse-teigne des ruches** : un nom vernaculaire de *Galleria mellonella*, un lépidoptère de la famille des pyralidés.

Faust, faustien

elle est faustienne, il est **faustien** : est relative, est relatif à **Faust**, au pacte passé avec le diable.

On a lu aussi **fausteux**.

Faust est le héros de nombreuses œuvres littéraires et musicales, en particulier du drame de l'écrivain allemand Gœthe.

il faut

Il faut que tu partes. Il en faut encore. (falloir)

F et v sont des consonnes très proches ; ce sont l’une et l’autre des fricatives labiodentales, mais f est sourd, tandis que v est sonore. Cette proximité explique le fait que, sous l’influence d’une voyelle, f puisse se transformer en v, comme dans les couples neuf / neuve, vif / vive ou encore cerf / cervidé. Mais cette proximité peut aussi être source d’erreurs. On entend de plus en plus *Il faut mieux* en lieu et place d’*Il vaut mieux*. On rappellera que le verbe falloir indique une obligation qui n’est pas susceptible de varier en degré, et qu’il convient de distinguer *Il vaut mieux écouter votre professeur* (« il est préférable d’écouter votre professeur »), dans lequel l’adverbe mieux porte sur vaut, d’*Il faut mieux écouter votre professeur* (« il faut l’écouter plus attentivement »), dans lequel l’adverbe mieux porte non sur faut mais sur écouter. En savoir plus : Académie française.

faute

A. une **faute** :

- le fait de manquer ;
- une absence, un manque de quelqu'un ou de quelque chose.

faire faute à quelqu'un ou à quelque chose : lui faire défaut, lui manquer. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

ne pas se faire faute de : ne pas se priver de.

faute de : par manque de.

Faute de grives, on mange des merles. Il faut se contenter de ce que l'on a.

faute de mieux, faute de quoi

sans faute : à coup sûr, sans y manquer.

B. une **faute** :

- un manquement à une règle morale, à une règle de conduite ; une action considérée comme mauvaise ;
- un manquement aux règles (d'une discipline, d'un art, d'une technique, etc.) ; une imperfection, un point défectueux dans quelque chose ;
- un manquement au savoir-faire, une action maladroite ou regrettable ;
- la responsabilité que quelqu'un ou quelque chose a dans une action coupable, regrettable.

Commet-on des fautes d’attention ou des fautes d’inattention ? On sait que le nom faute signifie ici « erreur ». Dans ces emplois, le nom qui suit peut exprimer la nature de l’erreur, comme dans une faute de français, une faute de goût, une faute de frappe, ou encore la cause de l’erreur, comme dans une faute d’étourderie et une faute d’inattention. L’expression faute d'inattention, qui est toujours précédée d'un article ou d'un autre

déterminant, désigne donc une faute commise par inadvertance, par distraction, par inattention. Il en est de même pour la locution *erreur d'inattention*. Dans ce sens, on évitera donc de parler d'une faute d'attention, puisque attention ne peut être ni la nature de l'erreur ni sa cause.
Quant à la locution faute d'attention, elle signifie « par manque d'attention ». On la reconnaît au fait qu'elle n'est pas précédée d'un article ou d'un autre déterminant, que le nom faute y est invariable et qu'elle se trouve souvent en début de phrase.
D'autres expressions semblables sont formées avec la locution prépositive faute de, toutes avec le sens de « par manque de » ; par exemple, faute de temps, faute d'argent, faute de soins, faute de mieux, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **faute de frappe opportuniste** ou **une coquille** : une action malveillante qui consiste à déposer un nom de domaine très proche d'un autre nom de domaine, dont seuls un ou deux caractères diffèrent, en savoir plus : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.

Le nom (une) faute, qui vient du latin populaire *fallita* « manque, action de faillir » de *fallitus*, en latin classique *falsus*, participe passé de *fallere* « tromper », a évincé le plus ancien *faille*.

Le mot coupable vient du latin chrétien *culpabilis* « coupable ».

Le nom (une) coulpe (= un péché ; un manquement extérieur contre la règle dans un monastère ou un couvent ; la reconnaissance, l'aveu de son péché) vient du latin classique *culpa* « faute », d'où battre sa coulpe (= se reconnaitre coupable).

Le verbe culpabiliser et le nom (une) culpabilité sont dérivés du radical du bas latin *culpabilis* (coupable).

Le verbe disculper (= prouver l'innocence), se disculper (= se justifier) est une réfection d'après le latin classique *culpa* et le latin médiéval *disculpare*, de l'ancien français *descouper*, dérivé de *colpe, coulpe*, d'où une disculpation (d'un accusé).

Le verbe inculper (= considérer quelqu'un comme coupable ; mettre en cause une personne par une procédure judiciaire) est emprunté au bas latin *inculpare* « blâmer, accuser », dérivé de *culpa* « faute ».

_ un *mea culpa* ou *mea-culpa* : un aveu d'une faute que l'on a commise, d'une erreur que l'on a faite ; une reconnaissance de ses torts.

fauter

fauter :

- commettre une faute ;
- avoir des relations sexuelles hors mariage ;
- pour un cheval, trébucher ;
- faire une erreur d'orthographe [Afrique].

fauteuil

un **fauteuil** :

- un siège à dossier, généralement à bras, pour une personne, et dans lequel on est assis confortablement ;
- un siège à dossier et à bras, pour une personne, comprenant diverses parties réglables, escamotables et dont la forme est adaptée à un usage particulier ;
- une place dans une salle de spectacle, située en avant du parterre ;
- un titre, une charge, une place dans une assemblée.

un **faudesteuil** : un sège parfois pliant, à bras et généralement à dossier, pour une personne, et dont la partie inférieure rappelle la chaise curule, tel le trône de Dagobert.

Ce nom, issu de l'ancien bas francique *faldistôl*, « siège pliant », s'est rencontré au XIIe siècle sous les formes *faldestoed* et *faudestuel* puis *faudestueil* au XIIIe siècle, et enfin fauteuil trois siècles plus tard. Fauteuil désigna très tôt un siège d'apparat, qui était aussi une marque de pouvoir. Le *Dictionnaire national de la langue française*, de Bescherelle, nous apprend d'ailleurs que « certaines familles conservent religieusement les fauteuils qui ont porté leurs ancêtres » et, plus largement, que « la société entière voue un culte non moins fervent à ceux qui ont appartenu à des hommes célèbres ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) fauteuil vient de l'ancien bas francique *faldistôl*, proprement « siège pliant ».

fauteur

une fautrice, un **fauteur** :

- celle, celui qui favorise, qui protège (une personne, un parti, une opinion, etc.) ;
- une, un complice.

une fautrice, un fauteur de troubles, de désordre, de guerre, d'anarchie, d'insurrection, de machinations, d'athéisme, d'hérésie, de scandale : celle, celui qui fait naitre, qui provoque une action, une entreprise blâmable ou néfaste.

une haineuse ou fautrice de haine, un **haineur** ou **fauteur de haine** : une personne qui utilise la toile et les réseaux sociaux pour inciter à la haine envers un individu ou un groupe. En anglais : *hater*. Voir aussi : cyberharcèlement. Journal officiel de la République française du 9 juillet 2021.

un **fauteur de guerre**, une, un **belliciste** : [relations internationales - défense] une personne ou un groupe qui favorise ou provoque le recours à la guerre. En anglais : *warmonger*. Voir aussi : fauteur de troubles. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

un **fauteur de troubles** : [relations internationales] une personne ou un groupe qui favorise les tensions internationales et cherche à en profiter. En anglais : *spoiler ; troublemaker*. Voir aussi : fauteur de guerre. Journal officiel de la République française du 15/09/2013.

On entend aussi une fouteuse, un fouteur de désordre : celle, celui qui en est volontairement la cause.

On confond parfois les mots fauteur et fautif en les faisant dériver, tous deux, du nom faute. Si ce lien est valable pour le nom fautif, qui désigne celui qui est dans son tort, qui est en faute, qui est coupable, il ne l'est pas pour fauteur, un nom emprunté du latin *fautor*, « personne qui favorise », lui-même dérivé de *favere*, « être favorable ». Si l'on prend parfois l'un de ces deux noms pour l'autre, c'est aussi, au-delà de la confusion étymologique, parce que fauteur, dont le sens était jadis neutre, et qui désignait une personne favorisant un parti ou appuyant une opinion, s'emploie aujourd'hui avec un sens péjoratif pour désigner l'initiateur d'une action généralement néfaste. C'est pour cette raison qu'on le trouve essentiellement dans la locution *fauteur de troubles* et dans quelques autres de sens proche, comme *fauteur de désordre, fauteur de guerre, de haine, fauteur de scandale*. Académie française.

fautif, fautivement

une mémoire fautive : qui est sujette à faillir, à commettre des fautes, des erreurs.

elle est fautive, il est **fautif** :

- est en faute, qui a commis une faute ; est coupable ou responsable de quelque chose ;
- contient des fautes, des erreurs ; constitue une faute.

une fautive, un **fautif** : celle, celui qui est coupable ou responsable de quelque chose.

fautivement : d'une manière fautive.

Le mot fautif est dérivé de faute.

fauve, fauvement, fauverie

elle, il est **fauve** : est d'une couleur ocre orangé, feu ou brun rougeâtre.

les bêtes fauves : en vénerie, les bêtes sauvages de pelage fauve (cerfs, daims, etc.), par opposition aux bêtes noires et aux bêtes rousses.

un **fauve** ou une **bête fauve** : une bête féroce, de pelage fauve et souvent de grande taille.

sentir le fauve :

- répandre l'odeur caractéristique des bêtes fauves ou une odeur analogue ;
- sentir mauvais.

un **fauve** :

- un homme qui évoque un fauve par son aspect physique puissant, sa souplesse féline, sa forte personnalité, etc. ; un homme brutal, acharné, cruel ;
- une personne plus ou moins difficile à affronter.

une, un (peintre) **fauve** : une peintre indépendante, un peintre indépendant du début du 20ème siècle, caractérisé(e) généralement par son opposition à l'académisme et à l'impressionnisme, par son gout des couleurs pures, violemment contrastées (notamment le jaune et le rouge), des lignes stylisées, d'une composition personnelle, exprimant vigoureusement des sensations intenses, une vision brute et subjective du réel (paysages ou scènes de la vie moderne).

le mouvement **fauve**, la période fauve : qui caractérise, concerne un peintre fauve, les fauves.

fauvement :

- avec une teinte fauve ;
- avec violence, etc.

une **fauverie** :

- le caractère de ce qui a la couleur fauve ;
- une ménagerie réservée aux fauves ;
- un endroit qui évoque une ménagerie de fauves.

Le mot fauve vient du germanique occidental *falwa-* « d'un jaune tirant sur le roux ».

fauvette

une **fauvette** :

- un oiseau, voir Oiseaux.net.
- une personne à l'apparence délicate, à l'allure gracieuse, à la voix agréable.

Le nom (une) fauvette est dérivé de fauve.

Le nom (une) effarvate ou effarvatte (= un oiseau passereau) est une forme dialectale de fauvette, par l'intermédiaire du diminutif fauv(e)-rette..

fauvisme, fauviste

le **fauvisme** :

- la tendance, le mouvement des peintres fauves au début du 20ème siècle (notamment Vlaminck, Derain, Matisse, Friesz, Van Dongen, Puy, Manguin, Dufy, Marquet) ;
- le caractère de leur peinture.

une, un **fauviste** : une, un peintre fauve.

elle, il est **fauviste** : fait penser au fauvisme, rappelle les peintres fauves.

faux

1. elle est fausse, il est **faux** :

- est contraire à la vérité ; contredit l'existence de quelque chose ;
- n'est pas conforme à un modèle ; ne correspond pas à ce qui est attendu ou escompté ;
- est contraire à la justesse ou au naturel ; est fondé(e) sur une erreur ; n'est pas justifié(e) ;
- n'a que l'apparence de la chose réelle ; est une imitation ou une contrefaçon ; est simulé(e).

dire **faux** : dire le contraire de la vérité ou de la réalité.

penser faux : d'une manière inexacte.

chanter ou sonner faux : sans harmonie ou sans naturel.

une **fausse couleur** : [télédétection spatiale / traitement d'image] une couleur volontairement modifiée pour donner à l'observateur humain une perception colorée d'une scène, différente de celle qu'il en aurait naturellement ; par extension, toute association de bandes spectrales colorées. Ce terme a été introduit par l'invention de l'émulsion couleur incluant une couche sensible au proche infrarouge (appelé « IRC » ou « infrarouge couleur ») qui est l'exemple le plus répandu de fausse couleur. « Fausse couleur » reste généralement employé pour dénommer les émulsions photographiques qui réalisent un déplacement spectral. En anglais : *false color* (EU), *false colour* (GB). Voir aussi : infrarouge couleur. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une fausse cliente, un **faux client** : [économie et gestion d'entreprise] une agente, un agent chargé(e) de tester le réseau ou l'offre d'une entreprise commerciale en se faisant passer pour un client. En anglais : *mystery shopper*. Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

le **faux fret** : [transport maritime] le montant dû au transporteur, en dédommagement du défaut de chargement de tout ou d'une partie des marchandises contractuellement prévues pour être embarquées. On dit aussi « fret à la boîte » et « taxation à la boîte ». En anglais : *dead freight ; DF*. Journal officiel de la République française du 20/06/2003.

à faux :

- contrairement à la vérité, d'une manière erronée ;
- d'une manière maladroite, anormale ;
- sans raison, à tort.

porter à faux :

- ne pas porter directement sur son point d'appui ;
- sans atteindre le but recherché.

le **faux** :

- ce qui est contraire à la vérité ;
- ce qui est équivoque, délicat ;
- ce qui manque de naturel ou de sincérité.

un faux :

- une altération ou une contrefaçon ;
- un objet fabriqué à l'imitation d'un objet de valeur.

Le mot faux vient du latin *falsus* « faux, falsifié, trompeur, imposteur ». Voir aussi : une, un faussaire, un faussariat, fausse, faussement, fausser, fausse route, un fausset, une fausseté, défausse, défausser.

Le nom (une) falsification est emprunté au latin médiéval *falsificatio*. Le verbe falsifier est emprunté au latin médiéval *falsificare* « fausser, falsifier ».

pseudo- est tiré du grec ψ ε υ δ(ο)-, lui-même tiré de ψ ε υ δ ή ς « faux, trompeur ».

La pensée de Pierre de Jade : Ne jamais réussir à démêler le vrai du faux est un vrai défaut.

2. une **faux** :

- un instrument utilisé pour couper les fourrages, les céréales, composé d'une lame d'acier légèrement recourbée, tranchante du côté concave, qui se termine en pointe à un bout et qui est fixée à l'autre bout, dans une direction perpendiculaire à son axe, à un long manche en bois muni d'une poignée ;
- un repli membraneux ou un ligament recourbé.

une **faux à râteau** ou **faux armée** : une faux munie d'un râteau à longues dents, fixé au dos de la lame et à la partie inférieure du manche pour ranger les tiges coupées en andains.

une **faux (de guerre)** : une faux utilisée comme arme d'hast en fixant la lame dans le prolongement du manche (et en faisant varier parfois la forme de cette lame) ou à un char de guerre.

Le nom (une) faux vient du latin *falx, falcis* « faux, faucille, serpe ».

Le nom (un) fauchard est une forme influencée par faucher de l'ancien français *fauçard* « arme de hast », dérivé de faux (*falce*).

Le verbe faucher vient du latin populaire falcare de *falx, falcis* « faux, faucille ».

faux ami, faux ami

une fausse amie, un **faux ami** : une personne qui prétend être votre ami(e).

un **faux-ami** est un mot qui ressemble à un mot d'une autre langue mais de sens différent.

Faux-amis en français : Wiktionnaire.

faux bombyx

un **faux bombyx** : un nom vernaculaire donné à des lépidoptères lasiocampidés, liparidés ou attacidés. Le nom de bombyx était ainsi donné autrefois à des papillons nocturnes d'autres familles que celle des bombycidés (le bombyx de l'ailante pour *Samia cynthia*, le bombyx disparate pour *Lymantria dispar*, etc.).

faux-bord

un **faux-bord** : une inclinaison d'un navire suite à un défaut de construction ou à une répartition inégale des charges.

faux bourdon, faux-bourdon

un **faux bourdon** : le nom vernaculaire des mâles des abeilles domestiques, appelés encore « abeillauds ».

un **faux-bourdon** :

- un procédé d'écriture musicale ;
- un chant accompagné par l'orgue ;
- une harmonisation musicale de psaumes.

Le mot anglais *drone*, de même sens que le mot français, signifie proprement « faux bourdon », en raison du bruit que cet engin produit.

faux-cul, faux-derche

un **faux-cul** : un rembourrage qu'à différentes époques les femmes portaient, sous la robe, au bas du dos.

une, un **faux-cul** : celle qui est hypocrite ou sournoise, celui qui est hypocrite ou sournois.

une, un **faux-derche** : celle qui est prête à trahir, celui qui est prêt à trahir, qui a un comportement hypocrite.

On lit aussi ces noms sans trait d'union.

Le mot derche est une forme argotique du derrière.

faux-facturier

une fausse-facturière, un **faux-facturier** : celle, celui qui établit des fausses factures.

faux-filet

un **faux-filet** : un contre-filet, un morceau de bœuf pris dans l’aloyau, près du filet.

Au Québec, le faux-filet correspond à peu près à l’entrecôte dans la coupe française. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

faux-fuyant

un **faux-fuyant** :

- un sentier dans un bois pour les gens à pied ;
- un chemin par où l'on peut fuir sans être vu ;
- un moyen détourné de se tirer d'une situation embarrassante ou de l'éviter.

Le nom (un) faux-fuyant est une altération sous l'influence de faux (1), de *forsfuyant*, attesté au sens de « celui qui est assujetti à la *forsfuyance* » (« droit payé par un serf pour obtenir la permission de passer dans un autre domaine »).

faux-manche

un **faux-manche** : le manche d'une faux. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

faux-monnayage, faux-monnayeur

un **faux-monnayage**

une fausse-monnayeuse, un **faux-monnayeur** : une fabricante, un fabricant de fausse monnaie, de faux billets.

faux-ouvrier

un **faux-ouvrier** : un pseudergate, chez les termites inférieurs, un individu qui ressemble à une ouvrière.

faux prétexte

Les enchaînements *faux prétexte* et *fallacieux prétexte* sont considérés comme pléonastiques ; en outre, il s'agit de calques de l'anglais *false pretence*. Le substantif prétexte signifie « raison alléguée pour justifier un dessein, un acte, un comportement, pour dissimuler la vraie cause d'une action ou pour refuser quelque chose ». Les adjectifs faux et fallacieux signifient respectivement « qui n'est pas vraiment, pas réellement ce qu'il paraît être » et « qui est destiné à tromper ». Il y a donc redondance puisque l'idée de fausseté ou de dissimulation est présente deux fois. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

faux-semblant

un **faux-semblant** ou **faux semblant** :

- une apparence trompeuse ;
- une affectation de sentiments que l'on n'éprouve pas.

faux-sens

un **faux-sens** ou **faux sens** : une interprétation erronée d'un mot.

faux tournis

un **faux tournis** : des vertiges provoqués par une œstridiose chez le mouton notamment (*Oestrus ovis*).

favela, favéla, favella

une **favéla** : une habitation misérable et dénuée de confort dans les quartiers pauvres des villes brésiliennes.

des favélas : une zone de telles habitations.

On lit aussi **favela** et **favella**.

voir : Géoconfluences.

Ce nom est emprunté au portugais du Brésil *favela*, qui est soit dérivé de *favo* « alvéole, gâteau de miel » (lui-même du latin *favus*, même sens), soit emprunté au nom d'un arbuste poussant sur une colline où des soldats se seraient construit des habitations de fortune.

faverole

une **faverole** ou **féverole, féverolle** :

- une variété de fève aux graines petites et rondes, qui sert principalement à nourrir le bétail ;
- une graine de haricot sèche ;
- une petite coquille bivalve.

Le nom (une) fèverole est un diminutif de fève.

faveur

une **faveur** : une disposition ou une attitude bienveillante envers une personne préférée.

avec faveur : avec bienveillance.

un traitement de faveur : obtenu par faveur.

une faveur :

- une marque de bienveillance et de préférence envers quelqu'un ;

- un avantage accordé.

par faveur (spéciale) : à titre exceptionnel.

une faveur :

- la considération dont quelqu'un est l'objet ;
- une appréciation positive hors de l'ordre commun.

être en faveur (auprès de quelqu'un) : jouir d'une grande considération.

en faveur de :

- eu égard à ;
- à l'avantage de, au profit de.

à la faveur de : grâce à, à l'occasion de.

une **faveur** : (par référence à l'écharpe, puis au ruban donné à un chevalier par sa dame), un petit ruban étroit utilisé à des fins décoratives.

une **défaveur** :

- le fait d'être privé de la faveur dont on est l'objet, généralement auprès d'une personne influente ou considérée comme telle ;
- une disposition défavorable de quelqu'un vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose ;
- une appréciation défavorable.

Le nom (une) faveur est emprunté au latin classique *favor* « faveur ».

Le nom (une) défaveur est dérivé de faveur.

faveux, favique

une plaque **faveuse**, une teigne faveuse :

- qui concerne le favus ;
- qui est caractéristique du favus.

elle, il est **favique** : qualifie un type de parasitisme pilaire observé dans les teignes faviques à *Trichophyton schoenleinii*.

un **godet favique** : la lésion caractéristique de la teigne favique, ou favus, représentée par une dépression cupuliforme posée sur la peau, donc très légèrement en saillie, centrée par un cheveu et constituée par un amas de croûtes jaunâtres, friables, faites de filaments mycéliens enchevêtrés de *Trichophyton schönleinii*.

un **favus** ou une **teigne favique** : la teigne provoquée par *Trichophyton schoenleinii* qui atteint surtout le cuir chevelu, s’attaquant aux cheveux jusqu’à leur racine et à l’épiderme.

Le nom (un) favus est emprunté au latin *favus* « rayon, gâteau de miel » par analogie de forme entre les croutes formées par cette dermatose et des rayons ou des gâteaux de miel.

favisme

un **favisme** : une survenue de crises hémolytiques aigües induites par l’ingestion de fèves (*Vicia faba*) ou par l’inhalation de pollen de fèves observée, généralement, dans le bassin méditerranéen, chez certains patients ayant un déficit en glucose 6-phosphate-déshydrogénase.

Ce nom est emprunté à l'italien *favismo*, dérivé de *fava* « fève », du latin *faba* de même sens, avec le suffixe -isme.

favonius

un **favonius** : un vent d'ouest.

Voir aussi l'étymologie de foehn.

favorable, favorablement

elle, il est **favorable** : manifeste une disposition, une attitude bienveillante (envers une personne préférée).

être favorable à : manifester un intérêt positif (envers quelque chose ou quelqu'un).

une conclusion favorable, un préjugé favorable : qui est à l'avantage de quelque chose ou quelqu'un.

une occasion favorable, un climat favorable : qui apporte aide ou soutien à quelqu'un ou à la réalisation de quelque chose.

le moment favorable : le moment opportun.

favorablement :

- de manière favorable ;
- avec l'idée d'un intérêt positif ouvrant sur un éventuel soutien.

être **défavorable** à :

- ne pas être bien disposé à l'égard de quelqu'un, pouvoir lui être nuisible ;
- ne pas être en sa faveur ;
- être susceptible de le désavantager ;
- être susceptible de porter atteinte à l'état, au fonctionnement ou au développement de quelque chose, de quelqu'un.

défavorablement : de manière défavorable.

Le mot favorable est emprunté au latin classique *favorabilis* « favorable », dérivé de *favor* (faveur).

Le mot défavorable est dérivé de favorable.

favori, favorisant, favoriser, favorite, favoritisme

une confidente favorite, un disciple **favori** : qui est (pour quelqu'un) objet de prédilection.

elle est favorite, il est favori : est considéré(e) comme apte à gagner une épreuve.

Certains adjectifs dérivés de participe passé ont un féminin un peu particulier. Ainsi en est-il des adjectifs bénit et favori.
Il existe deux formes associées au verbe bénir : béni et bénit. La distinction entre ces deux formes ne s’est imposée qu’au XIXe siècle. La forme béni(e) est le participe passé du verbe bénir. On l’emploie pour parler de la bénédiction de Dieu ou de celle du prêtre sur les personnes. On l’emploie aussi, dans un sens figuré, pour parler des choses.
La forme bénit(e) est maintenant uniquement un adjectif. On l’emploie pour parler de choses qui ont reçu la bénédiction d’un prêtre selon un certain rituel.
L’adjectif favori quant à lui n’a qu’un féminin : favorite. La présence du t s’explique sans doute par l’influence de l’italien qui a comme participe passé du verbe *favorire*, qui signifie « favoriser », les formes *favorito, favorita*. La forme française actuelle *favorite* a remplacé *favorie*, féminin régulier de favori, participe passé de l’ancien verbe *favorir*.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Les participes passés et adjectifs terminés par un -i ont leur féminin en -ie : abrutie, bouffie, chérie, dégourdie, jolie, etc. Il y a cependant une exception, le féminin de favori est favorite. Sans doute est-ce par analogie avec le féminin des autres formes en -i que l’on entend de plus en plus aujourd’hui le féminin *favorie*, qui n’en est pas moins fautif. L’erreur inverse, qui consiste à substituer, parfois en manière de plaisanterie, des formes en -ite aux formes en -ie, s’explique par un même phénomène d’analogie et doit, elle aussi, être évitée. En savoir plus : Académie française.

une favorite, un **favori** :

- celle, celui qui est (pour quelqu'un ou un groupe) objet d'une préférence marquée ;
- celle qui est la mieux considérée, celui qui est le mieux considéré ;
- celle, celui qui semble pouvoir gagner.

des **favoris** : une touffe de barbe qu'on laisse pousser sur les joues, le menton étant rasé.

une cause favorisante, un facteur **favorisant** : qui est propice, encourageante ou encourageant.

elle est favorisée, il est **favorisé** :

- est traité(e) avec une bienveillance particulière ;
- a reçu un don ou une aide plus ou moins durable.

une région favorisée, un climat favorisé : qui est plus riche, meilleur(e) qu'une, un autre.

elle est défavorisée, il est **défavorisé** :

- est privé(e) d'un avantage matériel ou moral auquel, par comparaison avec le niveau considéré comme normal, elle, il pouvait s'attendre ;
- a moins d'avantages, de possibilités.

une défavorisée, un **défavorisé** : celle, celui qui est désavantagé(e).

favoriser quelqu'un :

- le traiter avec une bienveillance particulière ; lui donner plus qu'à un autre ;
- le gratifier de (quelque chose) ;
- lui donner ses faveurs, lui manifester son amour par des marques déterminées.

favoriser quelque chose :

- soutenir, rendre possible (une action, un comportement) ;
- permettre le développement (de quelque chose).

favoriser quelqu'un ou quelque chose :

- apporter son aide, être favorable à ;
- être favorable, faciliter l'action de quelqu'un, le déroulement des évènements.

défavoriser :

- cesser d'accorder sa faveur à quelqu'un ;
- priver quelqu'un d'un avantage matériel ou moral auquel il pouvait s'attendre ;
- porter atteinte au fonctionnement ou au développement de quelque chose ;
- porter atteinte à la situation économique.

Le mot favori est emprunté à l'italien *favorito, favorita*, du participe passé de *favorire* « favoriser », dérivé de *favore* (faveur).

Le verbe favoriser est dérivé de *favor*, forme ancienne de faveur, ou du latin *favor*.

Le verbe défavoriser est dérivé de favoriser.

favouille

une **favouille** : un petit crabe (*Carcinus aestuarii Nardo* ou *Carcinus moenas*, ce dernier étant appelé aussi crabe enragé), utilisé notamment pour parfumer soupes et coulis.

avoir l'air favouille : avoir l'air niais, sot, idiot.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

favus

un **favus** : voir favique (ci-dessus).

fax, faxer

[en anglais : *facsimile ; fax ; telecopy*] un **fax** ou une **télécopie** : une télécommunication ayant pour objet la reproduction à distance d'un document graphique sous la forme d'un autre document graphique géométriquement semblable à l'original. Un document graphique est par exemple un écrit, un imprimé, une image fixe, ou sa représentation dans la mémoire d'un ordinateur.

[en anglais : *facsimile equipment ; fax (machine), telecopier*] un **fax** ou un **télécopieur** : un appareil émetteur et récepteur de télécopie.
On a lu un téléfax.

télécopier ou **faxer** un document : l'envoyer par télécopie.

Le nom (un) fax est l'abréviation de téléfax, lui-même composé de télé- et de l'abréviation de fac-similé, probablement sous l'influence de télex, à comparer avec l'anglais *facsimile transmission* « télécopie ».

fayard

un **fayard** ou **foyard** : un hêtre.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot, notamment franco-provençal, fayard ou foyard est dérivé de l'ancien français *fou* « hêtre » (voir : fouet).

fayé

c'est **fayé** [Belgique] : c'est mesquin, c'est médiocre.

fayot, fayotage, fayoter, fayotte

un **fayot** : un haricot sec ; un militaire qui s'est rengagé.

une fayotte, un **fayot** : celle, celui qui fait du zèle pour se faire bien voir.

un **fayotage** : un zèle excessif.

fayoter :

- faire du zèle ;
- chercher à être bien considéré.

On a lu aussi un **fayottage** et **fayotter**.

Le nom (un) fayot est emprunté au provençal *faiol, fayol*, du latin classique *phaseolus, fasiolus*, voir : faséole.

fayousse

une **fayousse** : le jeu d'enfants consistant à introduire d'un seul coup autant de pièces de monnaie possible dans un trou creusé dans la terre et appelé pot.

L'origine de ce nom est incertaine, à rattacher peut-être à faille (2) « fente » du latin vulgaire *fallia*.

fazenda

une **fazenda** : une grande propriété, un domaine agricole au Brésil, les constructions de cette propriété ou de ce domaine.

fazenda, fazendero : Géoconfluences.

une **hacienda** : une vaste exploitation agricole ou pastorale comprenant les terres, le cheptel, les habitations et leurs dépendances.

Le nom (une) fazenda vient de ce mot portugais signifiant au Brésil « grande propriété rurale » et « ferme ; fortune ; au pluriel, marchandises » en portugais d'Europe, du latin *facienda*, en latin vulgaire *facenda*, à comparer avec l'ancien provençal *fazenda*, l'espagnol *hacienda* « propriété terrienne, ferme », de même origine.

FE

féage

un **féage** : un contrat d'inféodation, le fief concédé.

féal, féalité, féauté

une (personne) féale, un (sujet) **féal** : qui est fidèle à une autorité supérieure, en particulier à son suzerain, à son souverain.

des féales, des féaux

un dévouement féal : propre à une personne féale.

un bien féal : qui est possédé à titre de fief ou considéré comme tel.

une féale : celle qui est chère à quelqu'un, qui est son amie fidèle ; un **féal** : celui qui est cher à quelqu'un, qui est son ami fidèle.

une **féauté** ou **féalité** :

- une fidélité ;
- la fidélité du vassal envers son suzerain.

Le mot féal est issu du plus ancien *feeil*, de *fidelis*, voir : fidèle.

fear of missing out

[en anglais : *fear of missing out, FOMO*] la crainte de ne pas être informé d'un évènement.

fébricitant, fébricité, fébriciter

une (malade) fébricitante, un (malade) **fébricitant** : qui a de la fièvre.

une **fébricité** : un état fébrile.

fébriciter :

- avoir de la fièvre ;
- indiquer de la fièvre.

Le mot fébricitant est emprunté au latin impérial *febricitans* du participe présent de *febricitare* « avoir de la fièvre ».

fébricule

une **fébricule** : une fièvre modérée, inférieure à 38°C, de courte durée ou prolongée.

Ce nom est emprunté au latin *febricula*, dérivé de *febris* « fièvre ».

fébrifuge, fébrigène

un (remède) **fébrifuge** : antipyrétique, qui a la propriété de supprimer ou de diminuer la fièvre.

une situation **fébrigène** : qui engendre la fièvre.

Le mot fébrifuge est emprunté au bas latin *febrifuga, febrifugia* (de *febris* « fièvre » et *fugare* « fuir »).

fébrile, fébrilement, fébrilité

une personne **fébrile** :

- qui a de la fièvre ;
- qui est dans un état d'excitation nerveuse intense.

une réaction fébrile : de fièvre.

un symptôme fébrile : qui décèle la fièvre.

une maladie fébrile : accompagnée de fièvre.

un comportement fébrile : qui dénote de la fébrilité.

une impatience fébrile : intense et tourmentée, qui pousse à une agitation désordonnée.

un groupe fébrile, une activité fébrile : qui manifeste une intense activité.

fébrilement :

- d'une manière fébrile, avec nervosité ;
- très activement.

une **fébrilité** :

- un état caractérisé par une excitation nerveuse intense ;
- une agitation.

On a lu un mouvement **fébrillaire**.

Le mot fébrile est emprunté au bas latin *febrilis*.

fécal, fécaloïde, fécalome, fécalurie, fèces

1. les excréments.
2. en chimie.

1. les excréments :

elle est fécale, il est **fécal** :

- est relative, est relatif aux excréments ;
- caractérise les excréments.

elles sont fécales, ils sont fécaux

une contamination fécale, une continence fécale, une excrétion fécale, une incontinence fécale, un péril fécal

elle, il est **fécaloïde** : a l'odeur ou l'aspect des matières fécales.

un calcul fécaloïde, un vomissement fécaloïde

un **fécalome** : une masse fécale enchâssée dans la lumière intestinale sans possibilité d'évacuation naturelle, favorisée par la dilatation ampullaire du rectum et l'obstacle sphinctérien.

une **fécalurie** ; une émission, lors de la miction, de matières fécales mélangées à l'urine.

des **fèces** : des matières fécales.

elle est défécatrice, il est **défécateur** (1) : a rapport à la défécation.

une **défécation** (1) : une évacuation des matières fécales par l'anus.

une **défécographie** : une technique radiologique visant à évaluer les différentes phases de la défécation.

déféquer (1) : expulser les excréments.

je défèque, tu défèques, il défèque, nous déféquons, vous déféquez, ils défèquent ;
je déféquais ; je déféquai ; je défèquerai ou déféquerai ; je défèquerais ou déféquerais ;
j'ai déféqué ; j'avais déféqué ; j'eus déféqué ; j'aurai déféqué ; j'aurais déféqué ;
que je défèque, que tu défèques, qu'il défèque, que nous déféquions, que vous déféquiez, qu'ils défèquent ;
que je déféquasse, qu'il déféquât, que nous déféquassions ; que j'aie déféqué ; que j'eusse déféqué ;
défèque, déféquons, déféquez ; aie déféqué, ayons déféqué, ayez déféqué ;
(en) déféquant.

2. en chimie :

elle est défécatrice, il est **défécateur** (2) : a rapport à la défécation.

un **défécateur** : un appareil destiné à pratiquer la défécation chimique.

une **défécation** (2) :

- une dépuration d'un liquide par précipitation des substances qui le troublent ;
- l'opération qui consiste à faire se déposer le précipité qui se forme lors du chauffage des jus sucrés.

un **déféquant** : une substance utilisée pour déféquer un liquide.

un jus **déféqué**

déféquer (2) un liquide :

- en ôter les impuretés ;

- le clarifier.

Le nom (des) fèces est emprunté au latin classique *faeces*, pluriel de *faex* « résidu, lie, rebut ». Le mot fécal est dérivé du radical du latin *faex, faecis*. Voir aussi : fécule.

Le verbe déféquer (= expulser des excréments), déféquer un liquide (= le clarifier) est emprunté au latin *defaecare*, en latin classique « purifier, clarifier », en latin impérial « purifier un liquide », dérivé de *faex* « lie, dépôt ».

copr(o)- est tiré du grec κ ο ́ π ρ ο ς « excrément, fumier ».

fécial

un **fécial** : dans l'Antiquité romaine, un prêtre chargé d'accomplir les rites relatifs aux relations avec l'étranger, notamment l'ouverture et la cessation des hostilités, les traités de paix, etc.

des féciaux

le droit **fécial**.

On a lu aussi un **fétial**, des fétiaux

Le nom (un) fécial est emprunté au latin classique *fetialis*.

fécond, fécondabilité, fécondable, fécondance, fécondant, fécondateur, fécondation, féconder, fécondité

elle est féconde, il est **fécond** :

- se dit d'un individu, d'un couple ou d'une population doué de fécondité ;
- peut se reproduire, avoir beaucoup d'enfants ou de petits ;
- est capable de produire beaucoup ;
- est capable de générer de nombreuses productions, une œuvre abondante ;
- est capable d'ouvrir un vaste champ à la réflexion, à la connaissance ; est enrichissante ou enrichissant, prolifique.

_ elle est inféconde, il est **infécond** :

- est dans l'incapacité d'engendrer, de féconder, de se reproduire, de procréer ;
- n'aboutit pas à la procréation, à la reproduction ; n'est pas fertile, productive ou productif ;
- ne rend pas la terre fertile ;
- manque de qualité, ne suscite pas la réflexion ou des développements.

elles sont interfécondes, ils sont **interféconds** : peuvent se reproduire par croisement.

l'**omniféconde** : la Vénus carthaginoise, l'idole de la fécondation universelle.

une **fécondabilité** :

- la probabilité d'être fécondée ;
- la possibilité de fécondation à l'intérieur du cycle menstruel.

elle, il est **fécondable** : peut être fécondé(e), permet la reproduction de l'espèce.

une **fécondance** :

- la mesure le pouvoir de féconder d'un sperme ;
- l'aptitude des mâles à féconder.

elle est fécondante, il est **fécondant** :

- est fécondable ;
- féconde, apporte la fécondité.

elle est fécondatrice, il est **fécondateur** : a le pouvoir de féconder.

une fécondatrice, un **fécondateur**.

On a lu un **fécondeur**.

une **fécondation** :

- l'action de féconder, le résultat de cette action ;
- la fusion des cellules reproductrices mâle et femelle d'une même espèce, ayant pour résultat la formation d'une cellule diploïde, le zygote ou œuf fécondé, qui se développe aussitôt pour donner un nouvel individu (il peut arriver dans de rares cas que la reproduction ait lieu sans fécondation, c'est la parthénogenèse) ;
- la fusion des gamètes mâle et femelle qui forment l'embryon lors de la reproduction sexuée ;
- l'action de rendre la terre fertile, productive.

une fécondation assistée, une fécondation in vitro

une **superfécondation** : une fécondation successive au cours d'un même cycle menstruel de deux ou plusieurs ovocytes à l'occasion de coïts différents.

elle est infécondée, il est **infécondé** :

- n'est pas transformé(e) en embryon ;
- n'est pas rendu(e) apte à se transformer en fruit.

féconder :

- rendre capable de reproduction en apportant l'élément mâle ;
- transformer un ovule ou un œuf en embryon ;
- rendre capable de procréer, rendre enceinte ;
- rendre une fleur capable de se transformer en fruit ;
- rendre capable de produire en abondance, de se développer.

une **fécondité** :

- la capacité à procréer, à avoir des enfants ; le fait d'avoir des enfants ;
- en médecine, en démographie ou en biologie : l'aptitude d'un couple ou d'une population à produire des descendants viables ;
- en agronomie : l'aptitude d'un sol à produire un rendement élevé une fois mis en culture.

une **infécondité** :

- une incapacité d'assurer la reproduction de l'espèce, de procréer, d'avoir des enfants ;
- un état ne permettant pas la procréation ; l'état de la femme ou du couple qui n'a aucun enfant ;
- l'incapacité d'une femelle ou d'un hybride d'avoir une progéniture, de se reproduire ;
- ce qui n'aboutit pas à la reproduction ;
- le caractère d'une terre qui ne produit pas ou qui produit peu ;
- ce qui ne suscite pas une réflexion ou des développements.

une **interfécondité** : la capacité de deux espèces ou de deux variétés de se reproduire par croisement.

Le mot fécond est emprunté au latin classique *fēcundus* « fécond, fertile, abondant ».

Le verbe féconder est emprunté au latin impérial *fecundare* « féconder, fertiliser ».

Le nom (une) fécondité est emprunté au latin impérial *fecundare* « féconder, fertiliser ».

fécule, féculence, féculent, féculer, féculerie, féculier

une **fécule** : l'amidon, la substance amylacée pulvérulente, blanche et fine, obtenue par broyage des graines, racines ou tubercules de certaines plantes. La fécule désigne généralement la fécule de pomme de terre.

une **féculence** :

- l'état des liqueurs qui sont chargées de lie, de sédiment ;
- la qualité de ce qui contient de la fécule, de l'amidon

un liquide **féculent** : qui dépose des impuretés, qui est épais, chargé d'impuretés.

un aliment féculent :

- qui contient une grande proportion de fécule ;
- qui produit de la fécule.

un **féculent** : un aliment qui contient de la fécule.

féculer : extraire ou ajouter de la fécule, de la poudre d'amidon.

une **féculerie** : une usine de fabrication de la fécule.

l'industrie **féculière**

Le nom (une) fécule est emprunté au latin impérial *faecula* « tartre », de *faex, faecus*, voir : fèces.

Le nom (une) féculence est emprunté au latin *faeculentia* « abondance d'ordures » (de *faeculentus*, voir : féculent).

Le mot féculent est emprunté au latin impérial *faeculentus* « plein de vase, de boue » (de *faex, faecis*, voir : fèces).

fédayin, fedayin

un **fédayin** ou **fedayin, fidayin** : un combattant palestinien menant la lutte armée pour recouvrer sa patrie.

Le nom (un) fédayin ou fidayin vient de l'arabe *fidā'iyyn* « ceux qui se sacrifient », pluriel de *fidā'ī* dérivé de *fidā'* « rançon » (en anglais : *fedayeen*), à comparer avec l'arabe *fidāwī* « membre de la secte musulmane des Assassins, partisans du Vieux de la Montagne », d'où sont issus les mots français fédaïte, fédavi, fédawi aux 19ème et 20ème siècles.

fédéral, fédéralisation, fédéralisé, fédéraliser, fédéralisme, fédéraliste, fédérateur, fédératif, fédération, fédéraux, fédéré, fédérer

Le fédéralisme est un principe de souveraineté portant sur la répartition des compétences institutionnelles entre le gouvernement central de l'État fédéral et les gouvernements des collectivités fédérées qui le constituent. Il est fréquent, par métonymie, de désigner l'État fédéral par la capitale : par exemple Washington ou Berlin. En savoir plus : Géoconfluences.

elle est fédérale, il est **fédéral** : concerne une fédération politique. On lit aussi confédéral, fédératif, confédératif.

elles sont fédérales, ils sont fédéraux

un État fédéral : un État constitué en fédération politique, dont une partie des compétences relève de l'autorité centrale.

une police fédérale, un gouvernement fédéral : qui relève d'un État fédéral (en Suisse, s'oppose à cantonal).

un championnat fédéral : relatif à une fédération d'associations.

les **fédéraux** ou **nordistes** : les soldats et partisans du Nord, durant la guerre de Sécession aux États-Unis (par opposition à confédérés et sudistes).

l'état-major fédéral, un navire fédéral : qui appartenait à l'autorité fédérale du Nord.

les (agents) **fédéraux** : les agents du F.B.I. (Bureau fédéral d'enquêtes aux États-Unis).

une **fédéralisation** :

- l'action de (se) fédéraliser ;
- un groupement pour une union politique ou un but commun.

elle est fédéralisée, il est **fédéralisé** :

- est organisé(e) en État fédéral ;
- est organisé(e) en fédération d'associations, de groupements.

fédéraliser : organiser en fédération.

un **fédéralisme** :

- le système politique dans lequel un État fédéral partage les compétences constitutionnelles avec les États membres, souverains dans leurs propres domaines de compétence ;
- l'attitude politique réclamant, dans un régime fédéral, la plus grande autonomie des entités fédérées ;
- pendant la Révolution de 1789, le projet de décentralisation de la France attribué aux Girondins, consistant à dissocier le pays en une série de petits États fédérés ;
- un système de regroupement organique d'associations économiques ou commerciales.

elle, il est **fédéraliste** : est favorable au système politique ou économique du fédéralisme.

une, un **fédéraliste** ; une partisane, un partisan du fédéralisme.

elle est fédératrice, il est **fédérateur** : favorise une organisation collective ; rassemble.

une fédératrice, un **fédérateur** ; ce, celle ou celui qui organise, favorise une fédération politique ou une organisation fédérale d'entreprises collectives.

elle est fédérative, il est **fédératif** :

- est fédéral(e), concerne une fédération politique ; a le caractère d'une fédération (on lit aussi confédératif) ;
- est constitué(e) en État fédéral ;
- est relative, est relatif à un accord, un pacte entre nations ;
- est fédéral(e), appartient à un État fédéral ;
- est relative, est relatif aux fédérations armées de la Révolution de 1789 ; est relative, est relatif au pacte de la Fédération du 14 juillet 1790.

une **fédération** :

- une confédération, une association, une alliance politique d'États souverains ligués entre eux ;
- une union de plusieurs États particuliers conservant leur souveraineté dans certains domaines de compétence, au sein d'un seul État fédéral auquel ils abandonnent leur souveraineté externe et une partie de leur souveraineté interne ;
- une alliance entre peuples, nations, États ;
- un groupement en une société élargie de communautés humaines ;
- un groupement de plusieurs associations poursuivant un but commun ;
- un groupement organique de plusieurs sociétés constituées ; un siège social d'une fédération ;
- une union d'êtres, de forces ;
- une interdépendance.

la fédération (Révolution de 1789 en France) :

- un ensemble d'associations, armées, d'abord issues des provinces, formées pour lutter contre les ennemis de la liberté ;
- la réunion des députés de toutes les gardes nationales et de tous les corps de l'armée, rassemblés au Champ de Mars, à Paris, le 14 juillet 1790, pour prêter serment à la Constitution.

fédérer :

- grouper des États en une union politique ;
- grouper des collectivités humaines poursuivant un but commun.

je fédère, tu fédères, il fédère, nous fédérons, vous fédérez, ils fédèrent ;
je fédérais ; je fédérai ; je fédèrerai ou fédérerai ; je fédèrerais ou fédérerais ;
j'ai fédéré ; j'avais fédéré ; j'eus fédéré ; j'aurai fédéré ; j'aurais fédéré ;
que je fédère, que tu fédères, qu'il fédère, que nous fédérions, que vous fédériez, qu'ils fédèrent ;
que je fédérasse, qu'il fédérât, que nous fédérassions ; que j'aie fédéré ; que j'eusse fédéré ;
fédère, fédérons, fédérez ; aie fédéré, ayons fédéré, ayez fédéré ;
(en) fédérant.

se fédérer : se réunir autour d'un projet commun.

je me fédère, tu te fédères, il se fédère, nous nous fédérons, vous vous fédérez, ils se fédèrent ;
je me fédérais ; je me fédérai ; je me fédèrerai ou je me fédérerai ; je me fédèrerais ou je me fédérerais ;
je me suis fédéré(e) ; je m'étais fédéré(e) ; je me fus fédéré(e) ; je me serai fédéré(e) ; je me serais fédéré(e) ;
que je me fédère, que tu te fédères, qu'il se fédère, que nous nous fédérions, que vous vous fédériez, qu'ils se fédèrent ;
que je me fédérasse, qu'il se fédérât, que nous nous fédérassions ; que je me sois fédéré(e) ; que je me fusse fédéré(e) ;
fédère-toi, fédérons-nous, fédérez-vous ; sois fédéré(e), soyons fédérées, soyons fédérés, soyez fédéré(e)(es)(s) ;
(en) se fédérant.

elle est fédérée, il est **fédéré** :

- fait partie d'une union politique ;
- est organisé(e) en fédération.

une fédérée, un **fédéré** : une, un membre d'une fédération.

les fédérés ou confédérés : les soldats ou partisans du Sud lors de la guerre de Sécession aux États-Unis.

Voir aussi : confédéral, confédéraliste, confédérateur, confédératif, confédération, confédéré, confédérer.

Le mot fédéral est formé sur le radical du latin *foedus, foederis* « traité d'alliance », à comparer avec le latin tardif *foederalis* « relatif à un traité ».

Le mot fédératif est formé sur le radical du latin classique *foederatus* « allié ».

Le mot fédéré est emprunté au latin *foederatus* « allié », formé sur le radical du supin *foederatum* du bas latin *foederare*, de *foedus, foederis*.

fée

une **fée** :

- un personnage féminin imaginaire doté de pouvoirs magiques, et censé influer sur le monde des vivants ;
- une femme remarquable.

un conte de fées :

- où interviennent des fées ;
- une aventure merveilleuse, extraordinaire.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fée : Wiktionnaire.

Le nom (une) fée vient du latin *Fata* « Parques », de *fatum* « destin » (fatum). Voir aussi : fade (3).

feed, feedback, feeder, feedering, feedstock

voir : France Terme.

[en anglais : *feed-back ; feed back*] une **rétroaction** : un réglage des causes par les effets, dans un processus d'autorégulation.

[en anglais : *closed loop ; feedback loop*] une **boucle fermée** ou **boucle de réaction** : le mode de fonctionnement d'un système naturel ou artificiel caractérisé par une réaction de son entrée ou de son fonctionnement aux valeurs du signal de sortie. Une boucle fermée peut avoir un effet régulateur et permettre, par exemple, de maintenir, en dépit de perturbations, une sortie ayant les valeurs souhaitées. Elle peut au contraire être une source d'instabilité, comme lors de l'effet Larsen, sifflement intempestif provoqué par une trop grande proximité entre le microphone (l'entrée) et le haut-parleur (la sortie) d'un dispositif de sonorisation.

[en anglais : *reactivity feedback*] une **contre-réaction** (de réactivité) : une augmentation ou diminution de la réactivité du cœur d'un réacteur, qui est due à la variation de certains paramètres de fonctionnement tels que la puissance, la température, la pression ou le taux de vide du caloporteur.

[en anglais : *feed system ; fuel system*] un **circuit d'alimentation** : l'ensemble des tuyauteries, vannes et dispositifs de sécurité assurant l'alimentation d'un moteur.

[en anglais : *blow-down ; blowdown ; blowdown feed*] une **alimentation par détente** : l'injection d'ergols dans la chambre de combustion d'un moteur-fusée, qui est obtenue sans l'aide de pompes par la détente d'un gaz de pressurisation présent dans les réservoirs d'alimentation.

[en anglais : *pressure feed*] une **alimentation par pression constante** : l'injection d'ergols dans la chambre de combustion d'un moteur-fusée, qui est obtenue sans l'aide de pompes en maintenant une pression constante dans les réservoirs d'alimentation grâce à l'apport externe d'un gaz de pressurisation.

[en anglais : *really simple syndication ; RSS ; RSS feed*] un **flux de dépêches** : une suite de données générées automatiquement par un site de la toile pour permettre l'accès aux nouveautés de ce site.

[en anglais : *feeder*] un **(câble) coaxial** : un câble formé de deux conducteurs concentriques isolés, utilisé notamment pour l'alimentation électrique de certains types d'antennes.

[en anglais : *feeder (channel)*] un **canal de distribution** : la partie aval d’un four verrier permettant l’alimentation en verre fondu d’une ou de plusieurs machines de mise en forme.

[en anglais : *feedstock*] une **charge d'alimentation** : un produit de base introduit dans une installation pétrolière en vue de son traitement.

[en anglais : *extractor* (EU), *feeder*] un **extracteur** : un appareil assurant, avec un débit régulier, la sortie des matériaux d'une trémie ou d'un silo.

[en anglais : *feeder*] une **ligne d'alimentation** : une ligne de transport d'énergie électrique reliant directement un générateur au réseau de distribution ou un émetteur-récepteur à l'antenne)

[en anglais : *feeding diving ; shark feeding*] une **plongée avec appât** : une plongée subaquatique au cours de laquelle le pratiquant attire des animaux avec de la nourriture afin de les observer de près. [La plongée avec appât est une pratique controversée, souvent interdite.]

[en anglais : *feeder ship*] un **navire collecteur** : dans une opération associant navires gros porte-conteneurs faisant peu d'escales et navires plus petits desservant d'autres ports de la région : les navires plus petits.

[en anglais : *feedering*] un **trafic d'éclatement** : le trafic des navires collecteurs dans un port d'éclatement ; une action de transbordement entre les grands navires de ligne (navires-mères) qui font escale dans un nombre limité de grands ports [*hubs*], et les plus petits navires [*feeders*], en savoir plus : Géoconfluences

[en anglais : *feedstock*] une **matière première** : un produit introduit dans une installation de transformation du gaz naturel.

feeler, feeling

On commence à entendre ici ou là un nouveau verbe, *feeler*. Il s'agit d'une francisation de l'anglais *to feel*, « toucher, sentir », et surtout « se sentir ». On le voit, le français dispose lui aussi de verbes rendant compte de ces actions et de ces états, et il n'est donc pas nécessaire de recourir à un anglicisme pour les exprimer. On ajoutera pour conclure que, si le verbe *feeler* est un barbarisme en français, c'est un nom parfaitement correct en anglais, où il sert à nommer les organes tactiles de certains animaux, comme les antennes des insectes et les cornes ou, mieux, les tentacules oculaires des escargots. En savoir plus : Académie française

un **feeling** :

- une manière de ressentir une situation ;
- une intuition ;
- l'émotion et la sensibilité d'une interprétation musicale.

avoir du feeling, avoir un (très) bon feeling : bien sentir les choses tout en se laissant guider par son instinct, son intuition.

au feeling : en se fondant sur son propre sentiment, son flair, son intuition, à l'instinct.

Ce nom est emprunté à l'anglais *feeling* « sentiment » (depuis le 12ème siècle au sens général et depuis 1824 en musique), de *to feel* « éprouver, toucher, sentir, ressentir ».

féérie, féerie, féérique, féerique, féériquement, féeriquement

On a lu **féer** : doter d'un pouvoir surnaturel ; **féeriser** quelque chose : le transformer de manière irrationnelle, poétique.

féerie, féerique : Dictionnaire des difficultés de la langue française ; Parler français.

une **féérie** (*anciennement* : **féerie**) :

- le pouvoir magique des fées ;
- un monde merveilleux où s'exerce le pouvoir des fées ;
- un monde poétique, irrationnel ;
- un spectacle, une pièce de théâtre qui met en scène des fées ou, plus généralement, des personnages magiques, surnaturels ;
- un spectacle magnifique, merveilleux.

elle, il est **féérique** (anciennement : **féerique**) :

- a trait au monde des fées ;
- est magnifique, merveilleuse ou merveilleux ;
- suscite la féérie.

féériquement (*anciennement* : **féeriquement**) :

- de manière féérique ;
- comme dans une féérie.

Le nom (un) fade est un déverbal de fader qui est emprunté au provençal *fadar, fada* « douer ; enchanter, charmer » dérivé de *fada* « fée ».

Le nom (une) fade vient d'un mot des dialectes du Centre, emprunté au provençal *fada*, correspondant à fée, du latin *fata* « déesse de la destinée, Parque », issu du latin *fatum* « destin, fatalité ».

Le nom (une) fadette (1), (un) fadet vient d'un mot des dialectes du Centre, diminutif d'une fade « fée ».

feignant, feindre, feint, feinte, feinter, feinteur, feintise

une fainéante ou faignante, feignante, un **fainéant** ou **faignant, feignant** : celui qui ne veut rien faire ou n'a rien à faire.
elle est fainéante ou faignante, feignante, il est **fainéant** ou **faignant, feignant** : est paresseuse ou paresseux.

fainéanter ou **fainéantiser** :

- faire le fainéant, vivre comme un fainéant ;
- être inactif, oisif.

une **fainéantise** :

- le caractère d'une personne paresseuse ;
- une inaction, une oisiveté.

On a aussi lu **faignantasse, faignasse, faigniant, fainéasse, fainiant, feignantasse, feignasse, feigniant**.

Si, de fait, les formes faignant ou feignant sont aujourd’hui « populaires », elles sont les premières attestées, et c’est fainéant qui a constitué une altération populaire, d’après fait (forme verbale de faire) et néant, de faignant, feignant, participe présent de feindre, au sens ancien de « se dérober (à la tâche), rester inactif ». En savoir plus : Académie française

feindre :

- présenter comme réels des sentiments, des comportements qui n'existent qu'en apparence ;
- faire semblant de ;
- montrer à autrui ce qu'on ne pense pas vraiment ni ne ressent.

je feins, tu feins, il feint, nous feignons, vous feignez, ils feignent ;
je feignais ; je feignis ; je feindrai ; je feindrais ;
j'ai feint ; j'avais feint ; j'eus feint ; j'aurai feint ; j'aurais feint ;
que je feigne, que tu feignes, qu’il feigne, que nous feignions, que vous feigniez, qu’ils feignent
que je feignisse, qu’il feignît, que nous feignissions ; que j'aie feint ; que j'eusse feint ;
feins, feignons, feignez ; aie feint, ayons feint, ayez feint ;
(en) feignant.

se feindre :

- faire semblant d'être ;
- être imitable ;
- se dissimuler à soi-même.

je me feins, tu te feins, il se feint, nous nous feignons, vous vous feignez, ils se feignent ;
je me feignais ; je me feignis ; je me feindrai ; je me feindrais ;
je me suis feinte, je me suis feint ; je m'étais feinte, je m'étais feint ; je me fus feinte, je me fus feint ; je me serai feinte, je me serai feint ; je me serais feinte, je me serais feint ;
que je me feigne, que tu te feignes, qu’il se feigne, que nous nous feignions, que vous vous feigniez, qu’ils se feignent ;
que je me feignisse, qu’il se feignît, que nous nous feignissions ; que je me sois feinte, que je me sois feint ; que je me fusse feinte, que je me fusse feint ;
feins-toi, feignons-nous, feignez-vous ; sois feinte, sois feint, soyons feintes, soyons feint, soyez feintes, soyez feinte, soyez feint ;
(en) se feignant.

elle est feinte, il est **feint** :

- est simulé(e) ;
- est factice.

une **feinte** :

- l'action de faire semblant (de faire, d'éprouver, d'avoir quelque chose) ;
- une action destinée à masquer (quelque chose) ou pour tromper l'adversaire ;
- en escrime, un coup dirigé sur un côté pour que l'adversaire découvre l'autre ;
- en équitation, une légère claudication d'un cheval ;
- en musique, une altération accidentelle ; la touche (actuellement noire) du clavier, correspondant à la note altérée ;
- en typographie, un défaut d'encrage dans une forme entrainant un blanc sur la page imprimée ;
- un endroit où la trame manque dans une pièce d'étoffe.

feinter :

- faire un mouvement en vue de tromper l'adversaire ;
- tromper (quelqu'un) par une ruse.

une feinteuse : une joueuse qui feinte ; un **feinteur** : un joueur qui ruse.

une **feintise** :

- la capacité de feindre ;
- l'action de feindre.

Le verbe feindre vient du latin classique *fingere* « façonner, pétrir, modeler; imaginer ; inventer faussement ».

La pensée de Pierre de Jade : Le paradoxe des feignants c'est de tout faire pour ne rien faire et ils le font bien.

feldgrau

le **feldgrau** : la couleur gris-vert de l'uniforme de l'armée allemande depuis la première guerre mondiale.

un **feldgrau** : un soldat allemand de la première et la seconde guerre mondiale.

un soldat feldgrau, des sentinelles feldgrau, un uniforme feldgrau

Le mot feldgrau est emprunté à l'allemand *feldgrau* « de la couleur de l'uniforme de l'armée allemande », *Feldgrau* « couleur de l'uniforme de l'armée allemande », composé de *Feld* « champ ; champ de bataille » et de *grau* « gris ».

feld-maréchal

un **feld-maréchal** : le grade le plus élevé dans la hiérarchie militaire en Allemagne, en Autriche, etc. correspondant à celui de Maréchal de France.

des feld-maréchaux

On a lu aussi un **feldmaréchal** et un **feldmaschal**.

Le nom (un) feld-maréchal est un emprunt à l'allemand *Feldmarschall*, de même sens, lui-même calque, à la fin du 16ème siècle, du français maréchal de camp.

feldspath, feldspathique, feldspathoïde

le **feldspath** : le minéral à base de silicate double d'aluminium et d'un métal alcalin ou alcalino-terreux, qui entre dans la composition d'un grand nombre de roches cristallines et que l'on utilise dans l'industrie de la céramique et du verre.

un feldspath : une roche dans laquelle on trouve ce minéral.

une roche **feldspathique** : qui contient du feldspath.

un **feldspathoïde** : un aluminosilicate.

Le nom allemand *Feldspath* proprement « spath des champs », est devenu un terme international.

feldwebel

un **feldwebel** : un sous-officier de l'armée allemande dont le grade correspond dans l'armée française à celui d'adjudant.

Le nom (un) feldwebel est emprunté à l'allemand *Feldwebel*, de même sens.

fêle, fêlé, fêler

un **fêle** : une fêlure dans un objet, généralement une céramique, une faïence ou une porcelaine.

elle est fêlée, il est **fêlé** :

- est fendu(e) sans que les parties soient séparées ;
- n'est plus intact(e) ;

- a un timbre sonore altéré ;
- est atteinte ou atteint par la déraison, par une certaine bizarrerie

une fêlée, un **fêlé** : une personne déraisonnable, qui parait folle ou fou.

fêler : fendre (quelque chose) sans que les parties se séparent.

se fêler :

- se fendre sans que les parties se séparent ;
- pour une production sonore, avoir le timbre qui s'altère (comme celui d'une cloche fêlée) ;
- être atteint par la déraison, par une certaine bizarrerie.

elles se fêlent, ils se fêlent, elles se sont fêlées, ils se sont fêlés,...

une **fêlure** :

- une fente d'une chose fêlée ;
- une fracture incomplète sans séparation des parties de l'os ;
- une fissure ;
- une altération dans le timbre vocal ;
- une légère altération mentale.

Le verbe fêler vient probablement du latin vulgaire *fagellare*, issu par dissimilation du latin classique *flagellare* « fouetter, battre » (voir : flageller).

félibre, félibréen, félibrézade, félibrige, félibrigade

une, un **félibre** :

- une auteure, un auteur, une, un poète de langue provençale moderne ;
- celle, celui qui est membre d'une association félibréenne ;
- une personne qui contribue à maintenir et développer la langue provençale, les dialectes d'oc.

une personne félibre, un auteur félibre

une **félibrée** : une réunion de félibres.

elle est félibréenne, il est **félibréen** : est relative, est relatif aux félibres, au félibrige.

On a lu aussi **félibrique**.

une **félibrézade** : une célébration, une fête de félibres.

un **félibrige** : une école, une association littéraire fondée à l'initiative de Mistral et d'autres écrivains provençaux pour assurer la sauvegarde et la perpétuation culturelles de la langue provençale.

une **félibrigade** : une réunion de félibres.

Le mot provençal félibre est d'origine incertaine.

félicitant, félicitation, félicité, féliciter, féliciteur

une **félicitation** :

- l'action de féliciter quelqu'un pour un évènement heureux de sa vie privée ou professionnelle, pour une qualité, un acte que l'on approuve ;
- un écrit, un geste, une parole traduisant cette action.

des **félicitations** :

- des formules généralement conventionnelles à l'aide desquelles on félicite quelqu'un, de vive voix ou par écrit, d'un évènement heureux de sa vie privée ou professionnelle ;
- des propos élogieux destinés à féliciter quelqu'un d'une qualité, d'un acte que l'on approuve.

De nos jours, félicitations s’utilise uniquement au pluriel pour exprimer des compliments, des éloges ou des louanges que l’on adresse à quelqu’un. À l’oral, comme à l’écrit, les félicitations peuvent être formulées par une phrase complète ou par une interjection.
Au singulier, le mot félicitation est désuet ; on le rencontre chez de grands auteurs. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **félicité** :

- une jouissance extrême, un bonheur parfait ; dans la religion chrétienne, le bonheur parfait promis aux élus après leur mort ;
- le bonheur domestique, tranquille et simple ; le bien-être matériel

des **félicités** :

- ce qui contribue au bonheur, le plus souvent matériel, d'une personne ;
- les plaisirs de l'amour.

une **infélicité** :

- un manque de félicité ;
- une infortune, un état malheureux.

des **infélicités** :

- ce qui contribue à l'infortune ;
- des circonstances malheureuses.

féliciter quelqu'un :

- l'assurer de vive voix ou par écrit, et à l'aide généralement d'une formule conventionnelle, de l'intérêt que l'on prend à un événement heureux de sa vie privée ou professionnelle ;
- lui marquer son approbation, son estime ;
- lui faire un compliment (pour une qualité intellectuelle, morale, pour un avantage physique, une action, etc.)

se féliciter : se complimenter.

se féliciter de :

- se montrer satisfait d'une initiative, d'une réussite personnelle ;
- s'estimer heureux, se réjouir d'un événement dont on n'est pas soi-même directement responsable.

On a lu un **félicitant** ou **féliciteur** : celui qui fait l'éloge ou le compliment.

Le nom (une) félicité est emprunté au latin classique *felicitas* « bonheur, chance ».

Le verbe féliciter est emprunté au bas latin *felicitare* « rendre heureux ».

félidé, félin, félinement, féliner, félinerie, félinier, félinité, félinophile, félis

les **félidés** : la famille des mammifères carnassiers digitigrades dont le type est le chat.

un félidé : un animal appartenant à cette famille.

On a lu aussi le nom scientifique ***félis***.

l'espèce féline, la race féline : qui est relative au chat et aux mammifères de sa famille.

un **félin** : un animal de cette famille.

une grâce féline, un comportement **félin** : qui peut être comparé(e) au chat.

félinement : d'une manière féline.

une **félinité** ou une **félinerie** : un caractère félin, par référence à la souplesse, à la grâce, à la ruse du chat.

féliner : agir, caresser d'une manière féline.

une félinière, un **félinier** : une, un peintre, une sculptrice ou un sculpteur représentant des chats.

une, un **félinophile** : une personne qui s'intéresse aux chats.

Le nom (un) félidé est dérivé du latin classique *feles, felis* « chat, chatte ».

Le mot félin est emprunté au latin classique *felinus* « de chat ».

Félix

Félix : un prénom.

fellaga, fellagha

un **fellaga** ou **fellagha** : un partisan tunisien ou algérien, soulevé (de 1952 à 1962) contre l'autorité française pour obtenir l'indépendance de son pays.

Le nom (un) fellaga ou fellagha est emprunté à l'arabe maghrébin *fəllāga*, pluriel de *fəllāg*, nom donné « traditionnellement en Tunisie ou dans le Sud-Algérien aux bandits de grand chemin qui rançonnaient les voyageurs », et par la suite aux « rebelles soulevés contre l'administration française en Tunisie d'abord [1952-56] puis en Algérie [1954-62] ». *Fəllāg* correspond à l'arabe classique *fallāq* « pourfendeur, casseur de têtes », en arabe marocain *fəllāq* « homme dont le métier est de fendre du bois en toutes petites buches ».

Le fellaga ou fellagha (1915) est d'abord un « coupeur de route » à partir du pluriel de fellag pris comme un singulier. Il devient synonyme de terroriste ou d'indépendantiste à partir de 1954. Sa resuffixation populaire en félouze, félouse (1958) contient la même terminaison que barbouze, tantouze, etc. En savoir plus : site de Dominique Didier.

fellah, fellahin

une, un **fellah** :

- en Égypte, une paysanne ou un paysan, une laboureuse ou un laboureur ; une, un membre des basses classes des villes ou des campagnes d'Égypte ; une Égyptienne, un Égyptien autochtone ;
- dans tous les pays de langue arabe : une travailleuse, un travailleur de la terre ;
- dans les pays du Maghreb : une, un petit propriétaire agricole indigène.

On a lu le pluriel **fellahin, fellahine**.

Le nom (un) fellah est emprunté à l'arabe maghrébin *fəllāḥ* « laboureur », en arabe égyptien *f ɛ llāḥ*, pluriel *f ɛ llāḥīn* également employé comme féminin pluriel dans la langue populaire (en arabe classique *fallāḥ*, au pluriel *fallāḥūn, fallāḥīn*).

fellateur, fellation

une (personne) fellatrice, un (homme) **fellateur** : qui pratique une fellation.

une contre-vérité fellatrice, un substantif fellateur : qui évoque la fellation.

une **fellation** : la pratique sexuelle consistant à lécher et à manœuvrer la verge d'un partenaire à l'aide de la bouche.

On a lu aussi la *fellatio*.

Le mot fellateur est emprunté au latin de l'époque impériale *fellator* « qui suce » (de *fellatum* supin du latin *fellare* « sucer, téter »).

Le nom (une) fellation est un dérivé savant de *fellatum* supin du latin *fellare* « sucer, téter ».

felle

une **felle** : un tube de fer servant à prendre le verre en fusion et à le souffler.

On a lu aussi **fêle** et **fesle**.

Le nom (une) felle vient du latin *fistula* « tuyau, conduit, canal » (également attesté dans des domaines techniques : « alène de cordonnier ; roseau à écrire ; espèce de moulin à main ; terme de chirurgie », voir : fistule).

fellinien

elle est fellinienne, il est **fellinien** : évoque l'imaginaire de Fellini ; est relative, est relatif à Federico Fellini, à ses films.

félon, félonie, félonne

un vassal **félon** : qui viole les engagements contractés envers le seigneur.

une (personne) félonne, un (officier) félon : qui trahit ses engagements.

une âme félonne, un regard félon : qui est empreinte ou empreint de déloyauté.

On a lu **félonner** : se comporter en félon.

une **félonie** :

- un comportement, une attitude de félon ;
- le caractère de ce qui est déloyal, perfide.

des félonies : un acte de déloyauté, une trahison.

On a lu aussi une **félonnerie**.

On admet généralement que le mot félon est issu de l'ancien bas francique *fillo*, correspondant à l'ancien saxon *fillian* « maltraiter, flageller », en ancien haut allemand *fillen* « battre, flageller », en moyen néerlandais *villen* « écorcher ».

felouque

une **felouque** : un petit navire méditerranéen, de forme effilée, avançant à la voile et à la rame.

Le nom (une) felouque est emprunté à l'espagnol *faluca* provenant du catalan *faluca, faluga*, variante de *falua* d'où est emprunté l'espagnol *falua*. Le catalan *falua* est à son tour probablement emprunté à l'arabe *falūwa* « pouliche ; petit navire de charge ».

fêlure

une **fêlure** :

- une fente d'une chose fêlée ;
- une fracture incomplète sans séparation des parties de l'os ;
- une fissure ;
- une altération dans le timbre vocal ;
- une légère altération mentale.

voir : fêler (ci-dessus).

felze

une, un ***felze*** : un capot amovible, dans les gondoles vénitiennes, que l'on place au-dessus de la partie centrale en cas d'intempéries.

Ce nom est emprunté à l'italien *felze, felce*.

female-calling syndrome

[en anglais : *female-calling syndrome*] : un système d'accouplement que l'on rencontre fréquemment chez les lépidoptères. Il est caractérisé par le fait que l'appel sexuel est effectué par les femelles au moyen de l'émission par ces dernières d'une phéromone sexuelle.

female gaze

[en anglais : *female gaze*] une **identification à l'héroïne**, favorisée par la manière de concevoir un scénario et de le filmer.

fémelin, femelle, femellerie, femellitude, femellin

A. une **femelle** ou un animal femelle : un animal appartenant au sexe apte à produire des ovules, par opposition au mâle.

une hormone femelle, un organe femelle : qui est relative, est relatif aux femelles, au sexe des femelles.

un instrument ou une pièce femelle : qui peut recevoir une partie mâle par pénétration.

On a lu **femellin** ou **fémelin** : relatif à une femelle.

B. Le terme femelle a aussi été utilisé pour désigner la femme.

la **femellerie** : la gent du sexe féminin.

un **femellier** ou **fumellier** : celui qui court de femme en femme, par débauche.

la **femellitude** : ce qui est supposé caractériser les femmes en tant qu'ensemble social.

une **fumelle** :

- une femelle, une femme ;
- une femme de mœurs légères, une prostituée.

La femme est la « femelle de l'homme » dans la première édition, et encore tout au long du dix-huitième siècle. Devenue « la femelle, la compagne de l'homme », en 1835, elle ne fut promue par votre dictionnaire qu'au vingtième siècle, dans l'édition de 1935, à la dignité d'« être humain de sexe féminin ». Restaient encore la force des coutumes, les contraintes de l'uniforme, l'exigence de l'épée... Il ne fallait plus qu'un demi-siècle pour que vous offriez à Marguerite Yourcenar le fauteuil que son talent sollicitait. Discours de réception de Jean-Denis Bredin à l'Académie française.

Le nom (une) femelle vient du latin classique *femella*, diminutif de *femina*.

fémelot

un **fémelot** : sur un navire, chaque partie femelle fixe des ferrures implantées dans l'étambot, comportant un logement destiné à recevoir chacun des aiguillots (ou parties mâles correspondantes) du gouvernail.

Femen

les **Femen** : un groupe féministe misant sur une attitude volontairement provocante sans être violente et effectuant la plupart de leurs actions seins nus.

féminicide

un **féminicide** : [droit - sciences humaines] l'homicide d'une femme, d'une jeune fille ou d'une enfant en raison de son sexe. Le féminicide peut désigner un meurtre à caractère individuel ou systématique. En anglais : *femicide, feminicide*. En espagnol : *femicidio, feminicidio*. En italien : *femminicidio*. Voir aussi : gynophobie, homicide sexiste. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.

une, un **féminicide** : une meurtrière, un meurtrier d'une femme, particulièrement de sa compagne ou de son épouse.

C'est clair, féminicide est un néologisme de bon aloi, comme on disait jadis. En savoir plus : Au cœur du français.

« L'homme qui a tué sa femme deux fois » Bling, blog de linguistique illustré.

une, un **uxoricide** : la meurtrière, le meurtrier de son épouse.

un **uxoricide** : le meurtre de l'épouse par son mari ou sa conjointe.

féminéité, féminilité, féminiforme

On a lu une **féminéité** et une **féminilité** pour une féminité.

elle, il est **féminiforme** :

- a la forme d'une femme ;
- a la désinence du féminin.

féminin, fémininement

l'espèce féminine, la gent féminine : qui appartient au sexe apte à produire des ovules

le sexe **féminin** : les femmes.

elle est féminine, il est féminin :

- appartient en propre à la femme ;
- est considéré(e) comme spécifique de la femme ;
- que l'on rencontre habituellement chez la femme : tient de la femme, évoque la femme par un ou plusieurs de ses caractères ;
- se rapporte aux femmes ; est composé(e) de femmes ; est destiné(e) aux femmes.

le **féminin** : l'ensemble des éléments considérés comme spécifiques ou caractéristiques, de la femme, de la féminité.

le (genre) féminin : le genre grammatical qui, dans une classification en deux genres, s'oppose au masculin, et qui, dans une classification en trois genres, s'oppose au masculin et au neutre.

un (nom) féminin, un (adjectif) féminin

une rime féminine : terminée par une syllabe muette, par un -e caduc.

fémininement : d'une manière féminine

Féminins conjugaux en français : Wiktionnaire.

Le mot féminin est emprunté au latin classique *femininus* « féminin, de femme », en grammaire « du genre féminin ».

féminisant, féminisation, féminisé, féminiser

elle est féminisante, il est **féminisant** : provoque, chez un mâle, l'apparition de caractères sexuels secondaires femelles ou féminins.

une **féminisation** :

- l'action de rendre féminin ; le résultat de cette action ;
- le fait de provoquer l'apparition de caractères sexuels secondaires femelles ou féminins ;
- le fait de donner un caractère féminin ou efféminé ;
- le fait de comprendre une proportion de plus en plus importante de femmes ;
- l'action d'attribuer le genre grammatical féminin.

Questions fréquentes sur la féminisation ; féminisation et rédaction épicène : Office québécois de la langue française

Aide mémoire sur la féminisation lexicale et la rédaction épicène : Office québécois de la langue française

elle est féminisée, il est **féminisé** :

- présente un caractère, un aspect considéré comme féminin ;
- a un caractère ou un aspect considéré comme féminin ; a perdu sa masculinité.

féminiser :

- donner une apparence féminine ou efféminée ;
- provoquer chez un mâle l'apparition de caractères sexuels secondaires féminins ;
- attribuer à un mot le genre grammatical féminin.

se féminiser :

- prendre un caractère, un aspect féminin plus marqué ;
- pour une chose, prendre un caractère féminin – ou considéré comme tel –, devenir féminin ;
- comporter – par rapport au nombre d'hommes exerçant la profession – une proportion de femmes qui va en augmentant ;
- perdre plus ou moins son caractère d'homme, sa masculinité, sa virilité ; s'efféminer.

Le verbe féminiser est dérivé du radical du latin *femina* (femme).

féminisme, féministe

le **féminisme** (1) :

- le mouvement social qui a pour objet l'émancipation de la femme, l'extension de ses droits en vue d'égaliser son statut avec celui de l'homme, en particulier dans le domaine juridique, politique, économique ;

- une doctrine, une idéologie correspondante.

elle, il est **féministe** : est relative, est relatif au féminisme, à l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

une, un **féministe** : celle, celui qui se réclame du féminisme.

Lexique du féminisme : Wiktionnaire.

un **féminisme** (2) :

- un phénotype d'individus mâles chez lesquels l'absence de développement testiculaire est à l'origine d'un aspect féminin ;
- la présence, chez un individu de sexe masculin, de caractères sexuels secondaires féminins.

Le nom (un) féminisme est dérivé du radical du latin *femina* (femme).

féminité, féminitude

une **féminité** :

- l'ensemble des caractères spécifiques – ou considérés comme tels – de la femme ;
- une absence de virilité, un caractère efféminé.

la **féminitude** : l'ensemble des caractères, des manières de penser, de sentir, des valeurs considérés comme propres aux femmes.

Ces noms sont dérivés du radical du latin *femina* « femme ».

féminoïde

une sensibilité féminoïde, un caractère **féminoïde** : qui s'apparente aux caractères somatiques ou psychologiques propres à la femme ou considérés comme tels.

Le mot féminoïde est dérivé de féminin.

femme, femmelette, femmelin, femme-obus

une **femme** :

- un être humain adulte de sexe féminin ;
- une épouse.

une **femme d'affaires** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *businesswoman*. Voir aussi : homme d'affaires. Journal officiel de la République française du 14/08/1998.

une bonne femme : une femme simple (souvent d'un certain âge).

une femme à journée [Belgique] : une femme de ménage, une femme de journée.

une femme d'ouvrage [Belgique] : une femme de ménage.

un **remède de bonne femme** : un remède qui a son origine dans la tradition populaire.

L'expression « remèdes de bonne femme » a parfois subi ce que les linguistes appellent la remotivation étymologique. Pierre Larousse les avait fort bien définis dans son Grand Dictionnaire universel en écrivant qu'il s'agissait de « remèdes populaires ordonnés et administrés par des personnes étrangères à l'art de guérir ». Mais quelque habile latiniste s'est un jour avisé qu'en latin *fama* signifiait « renommée », et que l'on emploie aujourd'hui encore les adjectifs fameux et famé pour évoquer la réputation de telle ou telle personne, de telle ou telle chose. En savoir plus : Académie française.

Éloge de la femme fatale. Les billets de François Jacquesson.

Une femme inconnue. Bling, blog de linguistique illustré.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la femme : Wiktionnaire.

une **femmelette** :

- une femme de constitution délicate, d'une grande faiblesse physique ou morale ;
- un homme dépourvu de force de caractère et d'énergie morale.

elle est femmeline, il est **femmelin** : est relative, est relatif, est propre à une femme.

un **femmelin** : un homme se comportant comme une femme.

On a lu aussi **fémelin**.

une **femme-obus**, un homme-obus : une, un acrobate propulsé(e) hors de l'âme d'un canon par un ressort, simultanément à l'explosion d'une charge de poudre.

Nous avons vu que les mots latins à l'origine de mariage étaient liés à l'agriculture ; le mot latin à l'origine du nom femme, « être humain du sexe féminin », puis « compagne de l'homme unie par les liens du mariage », était, lui, lié à l'élevage. Ce nom *femina* s'est d'abord employé en apposition pour désigner un animal femelle ; ainsi *bos femina* était la vache, tandis que *bos mas* était le taureau. On a vu que cette dernière forme, dont le génitif était *maris*, a contribué à donner à *maritus* le sens de « mari ». Ce n'est que très tardivement que *femina*, proprement « celle qui allaite », puis « femelle », a concurrencé *mulier*, « femme », et *uxor*, « épouse ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) femme vient du latin classique *femina* « femelle », puis « femme, épouse » qui a concurrencé le latin *mulier* « femme » qui ne survit plus en français (en face de l'italien *moglie* et de l'espagnol *mujer*) que comme archaïsme sous la forme *moillier* « épouse, femme » (qui disparait des textes au 14ème siècle) et *uxor* « épouse » qui a donné le très rare *oissour* « épouse » (voir uxoricide et uxorical).

Le mot femmelin est dérivé de femelle avec influence de femme, ou est une forme dissimilée de l'ancien français *femenin*, à comparer avec féminin.

Le verbe efféminer (= rendre semblable aux femmes dans l'aspect et les manières qu'on leur attribue généralement) est emprunté au latin classique *effeminare* « féminiser, amollir, efféminer ». D'où efféminé (= qui a des caractères, un aspect, des manières qu'on attribue généralement aux femmes), un efféminé, un efféminement.

gyn(o)- et gynéc(o)- sont issus du grec γ υ ν ή , γ υ ν α ι κ ό ς « femme, femelle ».

Le nom (une) meuf (= une femme) est le verlan de femme.

Le nom (une) moukère ou mouquère (= une femme maghrébine ; en argot, une femme, une maitresse, une prostituée) est emprunté au sabir algérien *moukera, mouchéra* « femme » et celui-ci à l'espagnol *mujer*, du latin *mulier*.

L'utilisation de l'anglais *woman* est surannée :

- *tenniswoman* : une joueuse de tennis
- *telephone sales woman* : une télévendeuse
- *anchorwoman* : une présentatrice vedette
- *businesswoman* : une femme d'affaires
- *perchwoman* : une perchiste
- *one-woman-show* : un (spectacle de variétés où l'artiste est) seule en scène
- *woman jockey* : une jockey
- etc.

fémoral, fémorien, fémoro-

elle est fémorale, il est **fémoral** : concerne le fémur ou la région anatomique de la cuisse.
elles sont fémorales, ils sont fémoraux

une angiographie fémorale, une aponévrose fémorale, l'angle cervicodiaphysaire fémoral, un anneau fémoral, une arcade fémorale, une (artère) fémorale, une artériographie fémorale, un canal fémoral, un col fémoral, une crête fémorale, une épiphysiolyse fémorale supérieure, une épiphysite fémorale supérieure, la jonction cervicodiaphysaire fémorale, une loge fémorale, un muscle biceps fémoral, un muscle (droit, carré, biceps, quadriceps) fémoral, un nerf fémoral, une obésité fémorale, un plexus nerveux fémoral, un point d'ossification fémoral inférieur, la région fémorale, un septum fémoral, une tête fémorale, un trépied fémoral, un triangle fémoral, un trigone fémorale, une trochlée fémorale, une (veine) fémorale

il est **fémori-calcanien**, il est **bi-fémoro-calcanien**

un nerf **fémorocutané**

une arthrose **fémoropatellaire**, une articulation fémoro-patellaire, les incidences axiales fémoropatellaires, le syndrome de l'hyperpression fémoropatellaire latérale, un syndrome fémoropatellaire

un cintre **fémoropubien**

un angle **fémorotibial**, une arthrose fémorotibiale, une articulation fémoro-tibiale

une articulation **coxo-fémorale**, une dysplasie coxofémorale

une incidence **dorsolombo-pelvifémorale**

un nerf **génito-fémoral**

une obésité **glutéofémorale**

il est **huméro-fémoral**

un bassin **iliofémoral** double ou simple, un ligament ilio-fémoral, la région anatomique iliofémorale

un ligament **ischio-fémoral**

une myopathie **lombo-pelvifémorale**

un ligament **ménisco-fémoral**

il est **péronéo-fémoral**

un ligament **pubo-fémoral**

il est **pubo-fémorien**

il est **sacro-fémoral**

il est **sacro-fémorien**

un ganglion lymphatique **suprafémoral** externe ou latéral

Le mot fémoral est emprunté au bas latin *femoralis* « de la cuisse ».

femto-

femto- (f) : 10^{-15} = 0,000 000 000 000 001

femtocellule

une **femtocellule** : [télécommunications / radiocommunications] une zone peu étendue dans laquelle un terminal peut se connecter au réseau cellulaire de l'opérateur au moyen d'un émetteur-récepteur relié par l'internet à ce même réseau ; par extension, l'émetteur-récepteur lui-même. Les femtocellules permettent, par exemple, d'améliorer la couverture à l'intérieur des bâtiments ou d'accéder à un service de communications illimitées. Le préfixe femto- n'est pas pris ici dans l'acception mathématique qu'il possède en métrologie (10-15). En anglais : *femtocell*. Voir aussi : cellule, système cellulaire. Journal officiel de la République française du 09/08/2013.

femtomètre

un **femtomètre** : l'unité de mesure de longueur du système international qui correspond à un millionième de milliardième de mètre. Un femtomètre correspond également à un billiardième de mètre ou à un mille billionième de mètre (*one thousand billionth of a metre* en Grande-Bretagne et *one quadrillionth of a meter* aux États-Unis). Le femtomètre a d'abord été nommé fermi en l'honneur du physicien italien Enrico Fermi.

femtoseconde

une **femtoseconde** : l'unité de mesure de temps du système international valant 10-15 seconde, ce qui correspond à un millionième de milliardième de seconde. Dans le domaine de la transmission optique, cette unité de temps est souvent utilisée pour calculer la fréquence des impulsions laser. Une femtoseconde correspond également à un billiardième de seconde ou à un mille billionième de seconde (*one thousand billionth of a second* en Grande-Bretagne et *one quadrillionth of a second* aux États-Unis).

femtotechnologie

la **femtotechnologie** : le domaine du futur qui concerne la manipulation de la matière à l'échelle des femtomètres. La femtotechnologie projette de manipuler, à l'échelle des femtomètres, les états d'énergie des particules élémentaires et de créer des états manifestant des propriétés particulières. Office québécois de la langue française.

fémur

un **fémur** :

- l'os long qui forme à lui seul le squelette de la cuisse ;
- le troisième segment de la patte des insectes, situé entre le trochanter et le tibia.

Le nom (un) fémur est emprunté au latin classique *femur* « cuisse ».

fenaison

une **fenaison** :

- le fauchage et la récolte des foins ;
- la période correspondante.

Le nom (une) fenaison est dérivé de l'ancien français *fener* (faner).

Le verbe faner vient du bas latin *fenare*, dérivé du latin *fenum* (foin).

fendage

un **fendage** : l'action de fendre ; le résultat de cette action.

un fendage du bois : une division dans le sens de la longueur ou des fibres.

un fendage de l'ardoise, du diamant : un clivage, une division dans le sens des couches naturelles.

un fendage du fer : l'action de fendre le fer en barres.

fendant, fendard, fendart

A. un **fendant** : un coup d'épée donné de haut en bas avec le tranchant.

un **fendant** ou un **fend-le-vend** [Canada] : un fanfaron, un matamore.

faire le fendant :

- vouloir se faire passer pour brave ;
- crâner.

un air **fendant** : un air fanfaron.

B. un **fendant** :

- un cépage de chasselas ;
- un vin issu du Valais, de ce cépage.

C. un **fendant** ou **fendard, fendart** : un pantalon (ainsi nommé en raison de la fente de la braguette).

elle est fendante, il est **fendant** : est drôle (se fendre la pêche, la pipe, la gueule).

fenderie

une **fenderie** : l'action de fendre le fer en barres ou le bois en baguettes ; un atelier où se font les opérations de fenderie.

fendeur

une fendeuse, un **fendeur** :

- une personne qui fend (le bois, le fer, l'ardoise, etc.) ;
- une ouvrière, un ouvrier qui découpe les roues des montres et des horloges.

un **fendeur de naseaux** : un bravache, un fanfaron (les 45 jeunes seigneurs attachés à la personne d'Henri III, menaçaient de fendre les naseaux [les nez] de leurs ennemis).

fendif

un bois **fendif** : qui se fend trop facilement.

fendille, fendillé, fendillement, fendiller

une **fendille** : une très petite fente qui se produit dans le bois qui travaille, dans le fer qu'on forge, dans l'émail.

elle est fendillée, il est **fendillé** : a de très petites fentes.

un **fendillé**

un **fendillement** : l'action de se fendiller, le fait d'être fendillé.

fendiller : provoquer de petites fentes superficielles.

fend-l'air, fend-le-vent

un **fend-l'air** [Suisse] :

- un cheval vif et rapide ;
- une personne fougeuse mais imprudente ; un homme ou garçon fantasque, irréfléchi, intrépide ;
- un fanfaron.

un **fend-le-vent** [Canada] : un fanfaron, un matamore, un fendant.

fendoir

un **fendoir** : un outil qui sert à fendre ; un sabre.

fendre, fendu, fendue

fendre :

- séparer (le plus souvent par un coup, un choc) partiellement ou totalement un corps en plusieurs parties, généralement dans le sens de la longueur ;
- écarter, ouvrir largement ;
- provoquer des crevasses, des fissures ;
- se frayer un passage à travers la mer, le vent, la foule, etc.

geler à pierre(s) fendre : geler très fort.

je fends, tu fends, il fend, nous fendons, vous fendez, ils fendent ;
je fendais ; je fendis ; je fendrai ; je fendrais ;
j'ai fendu ; j'avais fendu ; j'eus fendu ; j'aurai fendu ; j'aurais fendu ;
que je fende, que tu fendes, qu’il fende, que nous fendions, que vous fendiez, qu’ils fendent ;
que je fendisse, qu’il fendît, que nous fendissions ; que j'aie fendu ; que j'eusse fendu ;
fends, fendons, fendez ; aie fendu, ayons fendu, ayez fendu ;
(en) fendant.

se fendre le genou, se fendre la lèvre : se blesser, se faire une fracture ou une plaie.

se fendre :

- être écarté ;
- en escrime, porter vivement une jambe en avant en laissant l'autre en place.

se fendre de : acquérir ou donner quelque chose en se gênant.

je me fends, tu te fends, il se fend, nous nous fendons, vous vous fendez, ils se fendent ;
je me fendais ; je me fendis ; je me fendrai ; je me fendrais ;
je me suis fendu(e) ; je m'étais fendu(e) ; je me fus fendu(e) ; je me serai fendue(e) ; je me serais fendu(e) ;
que je me fende, que tu te fendes, qu’il se fende, que nous nous fendions, que vous vous fendiez, qu’ils se fendent ;
que je me fendisse, qu’il se fendît, que nous nous fendissions ; que je me sois fendu(e) ; que je me fusse fendu(e) ;
fends-toi, fendons-nous, fendez-vous ; sois fendu(e), soyons fendues, soyons fendus, soyez fendu(e)(es)(s) ;
(en) se fendant.

elles se sont fendues, elles sont fendues.
elles se sont fendu des rondins, elles ont fendu des rondins, elles se les sont fendus.

elle est fendue, il est **fendu** : a une ouverture longue et régulière.

des yeux fendus en amande

avoir la bouche fendue jusqu'aux oreilles

un vêtement fendu : qui présente une fente, une ouverture.

un bambou fendu ou refendu : qui est coupé dans le sens de la longueur en suivant les fibres du bois.

une **fendue** : dans une mine, une galerie inclinée débouchant au jour.

un **refend** :

- une rainure plus ou moins creuse, destinée à marquer les assises de pierre et les joints verticaux, qui forme ce que l'on appelle une ligne de refend ;
- une moulure de décoration de façade.

un bois de refend : un bois scié en long.

des feuilles de refend : des feuilles à découpures profondes comme les feuilles d'acanthe.

un (mur de) refend : un mur de soutien formant une séparation intérieure dans un bâtiment.

une pierre de refend : une pierre angulaire.

un **refendage** : l'opération consistant à diviser un cuir en plusieurs épaisseurs et permettant d'obtenir la fleur côté poil, et la croute côté chair.

un **refenderet** : un coin de fer à l'usage des ardoisiers.

refendre :

- fendre de nouveau ;
- fendre ou scier, généralement dans le sens de la longueur ;
- recouper ;
- diviser ou couper dans le sens de la longueur ;
- diviser un cuir en plusieurs épaisseurs ;
- couper à la lime le panneton, le museau d'une clé, pour qu'il puisse passer dans la garniture d'une serrure ;
- labourer dans le même sens que précédemment, mais en faisant passer la charrue entre les sillons du premier labour.

une **refente** :

- l'action de refendre, de couper, de scier dans le sens de la longueur ; le résultat de cette action ;
- un procédé de labour qui consiste à rejeter la terre vers l'extérieur de la planche.

voir aussi : une fente, un fenton (ci-dessous)

Le verbe fendre vient du latin *findere* « fendre, séparer, diviser ». Voir aussi une fente, un fenton (ci-dessous).

Le nom (une) parfente (=: une incision pratiquée sur la dépouille d'un animal destinée à l'industrie du cuir) est composé de par- et fente.

Le verbe pourfendre (= mettre à mal ; tuer ; critiquer ; combattre très vivement) est composé de pour- et fendre. D'où une pourfendeuse, un pourfendeur (= celle, celui qui critique, qui attaque très vivement).

Le verbe refendre est composé de re- et fendre.

Voir -fide, du latin *findere* « fendre ».

Le mot fissile est emprunté au latin classique *fissilis* « qui peut être fendu, facile à fendre » (de *fissus* participe de *findere*, voir : fendre).

Le nom (une) fission est emprunté à l'anglais *fission* lui-même emprunté au latin classique *fissio* « action de fendre, de diviser ».

Le nom (une) fissure (= une petite fente, un point faible) est emprunté au latin classique *fissura* « fente, crevasse, fissure ». D'où une fissuration (= une formation de fissures, une ulcération), fissurer (= provoquer des fentes, des crevasses, rompre l'unité), se fissurer (= se couvrir de fissures).

Fénelon, fénelonien, féneloniser, fénelonisme, féneloniste

une douceur fénelonienne, un style **fénelonien** : qui est propre à l'écrivain français **Fénelon** ou qui est digne de lui.

féneloniser : suivre la doctrine de Fénelon.

le **fénelonisme** :

- la doctrine de Fénelon, le quiétisme ;
- une attitude intellectuelle qui s'en rapproche.

une, un **féneloniste** : une partisane, un partisan de la doctrine de Fénelon, du quiétisme.

fénérateur

une fénératrice, un **fénérateur** : une personne qui prête à intérêt, une usurière; un usurier.

Ce nom est emprunté au latin *fenerator*, lui-même dérivé de *fenerare* « prêter à intérêt ».

fenestella

une ***fenestella*** :

- une petite niche dans le mur du chœur d'une église ;
- une petite ouverture pratiquée dans la voute d'une crypte ou d'une confession permettant aux fidèles de voir et de toucher un reliquaire vénéré ;
- chez les mâles diptères brachycères, la partie du cinquième sternite abdominal constituée d'une pièce basale et de deux lames latérales formant une fenêtre souvent de forme triangulaire.

Selon les sens, le nom (une) *fenestella* est emprunté au latin médiéval ou au latin chrétien *fenestella*, du bas latin « petite fenêtre ».

fenestrage, fenestration, fenestrer, fenestron, fenêtrage, fenêtre, fenêtrer

une **fenestration** :

- la disposition de l'ensemble des fenêtres d'un édifice ;
- une ouverture percée dans une surface pleine ;
- la création d'une ouverture dans la paroi d'une cavité organique ;
- l'opération de l'oreille consistant en une trépanation du canal semi-circulaire avec création d'une ouverture destinée à remplacer la fenêtre ovale de l'oreille interne.

une fénestration des membranes, une fénestration labyrinthique ou tympanolabyrinthopexie, une fénestration valvulaire, une dystrophie maculaire micacée fenestrée, *fissula ante fenestram, placenta fenestrata.*

un **fenestron** :

- une petite ouverture permettant d'éclairer et/ou d'aérer un bâtiment (stand. lucarne, œil-de-bœuf, vasistas) ; un volet servant à fermer cette petite ouverture. On lit aussi fenestrou, fenêtron. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.
- une ouverture pour un rotor d'hélicoptère.

un **fenêtrage** ou **fenestrage** :

- l'action de percer des fenêtres dans un bâtiment et d'y poser châssis et éléments fixes ou mobiles les composant ;

- l'ensemble des fenêtres dans un bâtiment et leur disposition dans l'édifice ;
- un ornement de bois, de pierre ou d'orfèvrerie imitant des fenêtres ou des arcades cintrées ou ogivales.

une **fenêtre** :

- une ouverture pratiquée dans un mur, une paroi, pour faire pénétrer l'air et la lumière à l'intérieur d'un local, et normalement munie d'une fermeture vitrée ;
- une ouverture naturelle ou artificiellement pratiquée ;
- un châssis vitré qui ferme l'ouverture par divers systèmes mécaniques ;
- une ouverture permettant une communication avec le monde extérieur, ouvrant de nouveaux horizons et d'autres perspectives ;
- [informatique] une partie rectangulaire de l'écran d'un ordinateur à l'intérieur de laquelle sont affichées les informations relatives à une activité déterminée. Plusieurs fenêtres peuvent être ouvertes simultanément ; elles peuvent être juxtaposées ou se recouvrir totalement ou partiellement. En anglais : *window*. Voir aussi : cadre. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

une **fenêtre d'attente** : [informatique] une fenêtre qui s'affiche provisoirement sur un écran pendant l'installation d'un logiciel. Cette fenêtre incite l'utilisateur à patienter pendant l'exécution de l'opération tout en lui apportant diverses informations. En anglais : *splash screen*. Journal officiel de la République française du 20/05/2005.

la **fenêtre de l'eau** : [spatiologie / électromagnétisme] la bande de fréquences, limitée approximativement par la raie de l'hydrogène à 1 400 MHz et par la raie du radical hydroxyle (OH) à 1 720 MHz, et que, en raison de la présence de ces constituants dans le milieu interstellaire, on peut choisir d'explorer en priorité pour rechercher les signaux qui seraient émis dans l'espace extra-atmosphérique par des êtres intelligents. La locution « fenêtre de l'eau » a été forgée en raison de la présence des éléments constitutifs de l'eau aux limites de cette bande de fréquences. En anglais : *water hole ; waterhole*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

une **fenêtre de lancement** : [spatiologie / véhicules spatiaux] l'intervalle de temps pendant lequel un lancement permettant de réaliser une mission donnée peut être effectué à tout instant. En anglais : *launch window*. Voir aussi : créneau de lancement. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **(fenêtre) intruse** : [informatique / internet] une fenêtre qui s'affiche soudainement à l'écran sans que l'utilisateur en ait fait la demande. En anglais : *pop-up window ; pop-up*. Journal officiel de la République française du 18/12/2005.

une fenêtre d'opportunité : Au cœur du français.

une fenêtre immersive : Vocabulaire de la réalité virtuelle (Office québécois de la langue française).

une **double-fenêtre** : une fenêtre associée à une contre-fenêtre.

un logiciel **multifenêtre** : permettant l'utilisation de plusieurs fenêtres sur un écran.

une **porte-fenêtre**

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fenêtre : Wiktionnaire.

elle est fenêtrée ou fenestrée, il est **fenêtré** ou **fenestré** :

- est percé(e) à jour ;
- dans laquelle ou lequel on a pratiqué des ouvertures ;
- présente des taches ressemblant à des trous.

fenêtrer ou **fenestrer** :

- courtiser une femme sous ses fenêtres ;
- percer des fenêtres et les équiper de châssis et de vitres ;
- faire des trous dans différentes matières.

une ouvrière fenêtrière ou fenestrière, un ouvrier **fenêtrier** ou **fenestrier** : qui fait des fenêtres.

On a lu aussi une personne fenestrière, qui se tient, qui reste à la fenêtre.

une **défenestration** : l'action de jeter quelqu'un par une fenêtre.

défenêtrer ou **défenestrer** une habitation : en ôter les fenêtres.

défenestrer quelqu'un :

- le précipiter par une fenêtre ;
- se débarrasser de lui avec quelque brusquerie ;
- l'éliminer d'un poste, d'une fonction.

une défenestreuse, un **défenestreur** : l'autrice ou l'auteur d'une défenestration.

On a lu aussi **défénestration**, **défénestrer**.

Le nom (une) fenêtre, en ancien français *fenestre*, vient du latin classique *fenestra* « fenêtre ; ouverture, passage ».

Le verbe défenestrer est dérivé de fenêtre.

feng shui

le ***feng shui*** : un art de vivre d'inspiration chinoise.

L'expression d'origine chinoise *feng shui* signifie littéralement « le vent et l'eau ».

fénian, fenian, fénianisme

un **fénian** ou **fenian** : un membre d'une association politique américano-irlandaise des années 1860 ayant pour but de soustraire par la force l'Irlande à la domination anglaise et de la constituer en république indépendante.

une conspiration feniane

un **feu fenian** : une solution de phosphore dans le sulfure de carbone constituant une composition très inflammable.

le **fénianisme** : le mouvement, la doctrine des fenians.

Le nom (un) fénian ou fenian est emprunté à l'anglais *fenian* désignant les membres d'une organisation de libération de l'Irlande créée aux États-Unis en 1858. Ce terme est né d'une confusion entre *fiann, fienn*, nom de guerriers légendaires de l'ancienne Irlande issu du patronyme Finn et le vieil irlandais *fène*, ancien nom du peuple irlandais. L'expression *feu fénian* serait due à la découverte en Angleterre d'un stock de ce produit que l'on a cru appartenir à des féniants.

fenière, fénière, fenil

une **fénière** ou **fenière** : un fenil, un local où on conserve le foin.

Le nom (un) fenil vient du latin *fenile* « fenil ».

Le nom (un) foin vient du latin classique *fœnum, fēnum* « foin ».

fennec

un **fennec** : un petit mammifère carnivore d'Afrique.

Le nom (un) fennec est emprunté par l'intermédiaire de l'anglais *fennec*, en latin scientifique *Fennecus*, à l'arabe *fanak* « petit renard du désert », mot attesté depuis le début du 10ème siècle pour désigner une sorte de fourrure, et passé dès le 11ème siècle dans quelques langues d'Europe, précédé de l'article arabe *al-* : en latin médiéval de Catalogne *alfanec* « sorte de fouine africaine ; peau de cet animal », *alfanechas* « d'alfanec ».

fenouil, fenouillé, fenouillet, fenouillette

un **fenouil** :

- une plante, ses feuilles, ses brins ou ses graines ;
- la base renflée des pétioles du fenouil doux, qui est servi dans une salade ou cuit comme légume.

elle est fenouillée, il est **fenouillé** : possède un caractère propre au fenouil.

une **fenouillette** ou un **fenouillet** : une variété de pomme dont l'odeur et le gout rappellent le fenouil.

une **fenouillette** : une eau-de-vie rectifiée et distillée avec de la graine du fenouil.

Le nom (un) fenouil vient du bas latin *fenuculum* « fenouil », en latin classique *f(a)eniculum*.

fentanyl

le **fentanyl** : un opiacé de synthèse aux capacités euphorisantes, utilisé comme analgésique et anesthésiant, souvent utilisé comme stupéfiant.

le **rémifentanil** : un puissant analgésique central dérivé du fentanyl.

fente, fenton

une **fente** :

- l'action de fendre ;
- une séparation accidentelle, une ouverture naturelle ou volontairement pratiquée d'un corps en deux ou plusieurs parties ;
- une ouverture longue et étroite ;
- une rupture généralement provoquée par un élément naturel (sécheresse, gel, tremblement de terre, etc.) ;
- un espace existant entre deux éléments mal joints ;
- l'action d'avancer un ski par rapport à l'autre en se fendant comme un escrimeur ; l'écart ainsi obtenu.

un **fenton** :

- un fer fendu en verges carrées, utilisé en serrurerie ;
- une ferrure de forme variable servant à relier ensemble certaines parties de maçonnerie ;
- un bois fendu et préparé pour faire des chevilles.

On a lu aussi un fanton.

Le nom (une) fente vient du latin *findita*, de *finditus* participe passé de *findere* (fendre), en latin classique *fissus, fissa* (fesse), ou est plutôt formé sur fendre d'après le modèle rente, rendre.

fenua

un **fenua** : en Polynésie française, un petit territoire qui était organisé hiérarchiquement, qui vivait de l'agriculture, de la pêche et de la cueillette, et qui est remplacé par le district. Ce mot, souvent utilisé sur l'internet, semble désigner généralement une terre, un pays.

fenugrec

un **fenugrec** : une plante.

Le nom (un) fenugrec est une adaptation du latin classique *f(a)enum graecum* littéralement « foin grec », en bas latin *f(a)enugr(a)ecum*.

féodal, féodalement, féodalisation, féodaliser, féodalisme, féodaliste, féodalité

elle est féodale, il est **féodal** :

- est relative, est relatif au régime économique, politique et social, fondé sur l'institution du fief, qui prévalut en Europe du 10ème au 15ème siècle ;
- date du Moyen Âge, a le style de cette époque ;
- a certaines caractéristiques propres à ce régime, à cette époque ;
- détient un fief, est attaché(e) à un fief ;
- est attaché(e) à la noblesse ; date d'un autre âge, ne suit pas son temps.

elles sont féodales, ils sont féodaux

une féodale, un **féodal** :

- celle, celui qui est attaché(e) à la noblesse ; celle, celui qui ne suit pas son temps ;
- un personnage qui s'arroge une puissance et des droits analogues à ceux des grands féodaux.

féodalement :

- selon le régime féodal ;
- d'une manière présentant certaines analogies avec ce régime.

une **féodalisation** : l'action de féodaliser, de soumettre au régime féodal ; le résultat de cette action.

féodaliser :

- rendre féodal :
- soumettre au régime féodal ;
- donner un style propre au Moyen Âge.

un **féodalisme** :

- le principe de soumission du vassal au suzerain sur lequel repose le système de la société féodale ; ce système économique, politique et social proprement dit ;
- le caractère de ce qui présente certaines ressemblances avec le système féodal ; plus particulièrement, une domination exercée par de puissants groupements d'intérêts privés à l'intérieur d'un État.

une (personne) féodaliste, un (homme) **féodaliste** : qui est partisane ou partisan du régime féodal.

la **féodalité** : l'ordre économique, politique et social qui se développa du 10ème au 15ème siècle dans les États issus du démembrement de l'Empire carolingien, se caractérisant par l'existence de fiefs, de liens particuliers entre suzerains, vassaux et serfs, et qui se prolongea au-delà du Moyen Âge par la survivance de droits et de privilèges attachés aux propriétaires fonciers, aux nobles.

une féodalité :

- un ensemble de personnes possédant des fiefs ou appartenant d'une façon plus générale à la vieille noblesse ;
- un ensemble de caractéristiques qui sont attachées à tort ou à raison à cette classe sociale ;
- le fait de se constituer en puissance autonome à l'intérieur d'un État ;
- un groupement d'intérêts particuliers qui impose le poids de sa puissance à l'État et à la société.

Lexique de la féodalité : Wiktionnaire.

Le mot féodal est emprunté au latin médiéval *feodalis*, dérivé de *feudum* (voir : fief).

Le verbe inféoder (= aliéner ou concéder à titre de fief une propriété, une charge, un droit, en échange de certains services ; mettre dans un état de dépendance, d'assujettissement ; soumettre à une autorité), s'inféoder : se soumettre à une autorité, une organisation ; s'affilier ; obéir) qui est emprunté au latin médiéval *infeodatus*, participe passé de *infeodare* « concéder en fief », se rattachant à la forme latine *feodum* de fief, a supplanté le plus ancien *infeuder* « investir d'un fief », se rattachant à la forme latine *feudum* de fief. D'où une inféodation (= l'action d'inféoder ou de s'inféoder ; le résultat de cette action) et inféodé (= devenu dépendant ; soumis comme un vassal).

fer

le **fer** :

- un métal ;
- une substance ferrugineuse ;
- l'industrie et le commerce de ce métal ;
- le transport par train.

un fer :

- un matériau ;
- un objet ou un instrument en fer ou en ayant l'apparence ;
- [sports / golf] En anglais : *iron*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Dictionnaire des belgicismes :

- un fer à galets : un gaufrier.
- un fer à galettes ; un fer à gaufres consistantes et/ou à gaufrettes.
- un fer à gaufres : un gaufrier.
- un fer à crolles : un fer à friser.

un **contrefer** ou **contre-fer** : une pièce métallique qui sert à maintenir et régler le fer d'un rabot, d'une varlope.

une, un **fildefériste** ou **fil-de-fériste** : une, un équilibriste sur fil.

un assemblage à **mi-fer** (en mécanique industrielle)

Le monde de la justice est peu connu des profanes et les mots qui en relèvent sont parfois trompeurs ; cela s’explique peut-être parce que nous avons de ce monde des représentations forgées par des lectures concernant les temps anciens. Dans les textes qui évoquent l’Antiquité ou le Moyen Âge, il est fréquemment question de prisonniers jetés aux fers. Ce pluriel métonymique désigne les chaînes, les menottes qui entravaient les

mouvements des captifs. *Condamner aux fers* signifiait « condamner à la prison », et l'on disait d'un prisonnier qu'il était chargé de fers. Aujourd'hui, nombre de films ou de séries nous montrent encore des suspects que l'on débarrasse de leurs menottes pour les présenter à un juge. Mais, dans ce cas, nonobstant tous les fers vus plus haut, on écrit, non que le suspect a été déferré, mais bien qu'il a été déféré. Le premier est un dérivé de fer, tandis que le second, emprunté du latin *deferre*, « porter de haut en bas ; porter à la connaissance de », d'où « porter plainte en justice », signifie « traduire en justice ; renvoyer devant la juridiction compétente ». On défère un prévenu au parquet, un criminel à la cour d'assises…, on ne le déferre pas. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) fer vient du latin classique *ferrum* « fer; épée, objet en fer ; chaines ».

voir : fer à cheval, fer-blanc, ferblanté, ferblanterie, ferblantier, ferr- (sauf ferry).

Le verbe déferrer le cheval (= retirer les fers à cheval), déferrer la porte (= retirer les ferrures), déferrer la voie ferrée (= retirer les rails) est dérivé de ferrer, D'où un déferrage ou un déferrement.

Le verbe s'enferrer (= s'embrouiller, se faire prendre, périr), enferrer (= percer avec une épée) est dérivé de fer.

Le nom (un) nife ou nifé (= la barysphère, le noyau de la Terre) est emprunté à l'allemand *Nife*, formé à l'aide de Ni et de Fe, symboles chimiques du nickel et du fer.

sidéro- est tiré du grec σ ί δ η ρ ο ς « fer ». Voir aussi : un holosidère (= une météorite formée entièrement de fer natif), une hyalosidérite : un silicate naturel), une oligosidérémie (= une anémie liée à une diminution du taux de fer dans le sang), etc.

féra

une **féra** : un poisson.

Le nom (une) féra est emprunté au dialecte de la Suisse romande *ferra*, d'origine probablement préromane.

fer à cheval, fer-à-cheval

un **fer à cheval** : une bande de métal, généralement en forme de demi-cercle, dont on garnit le dessous des sabots de certains équidés.

des fers à cheval

en fer à cheval : qui a la forme, dont la disposition rappelle la forme d'un fer à cheval.

un **fer-à-cheval** ou **fer à cheval** :

- le nom commun d'une petite plante de rocaille vivace à fleurs jaunes (*Hippocrepis comosa*) ;
- le nom commun de plusieurs espèces de rhinolophes qui peuplent l'ensemble de l'Ancien Monde et dont deux espèces vivent en France : le Rhinolophe grand fer à cheval et le Rhinolophe petit fer à cheval.

Cette plante et ces chauves-souris sont ainsi dénommées par analogie de forme.

féral

un animal **féral**, un végétal féral : qui de l'état de culture ou de domesticité est repassé à l'état sauvage..

La féralité désigne l'état de ce qui retourne à l'état sauvage après avoir été domestiqué. Du latin *fera*, bête sauvage, l'adjectif féral (deux pluriels existent : féraux ou férals) désigne d'abord les animaux domestiques échappés dans la nature (le WWF cite comme exemple le chat domestique, la genette ou le mouflon de Corse). Plus généralement, les géographes utilisent la notion de féralité à l'échelle de l'unité paysagère ou de l'écosystème pour décrire le processus d'enfrichement. En savoir plus : Géoconfluences.

féralies

des **féralies** : des fêtes en l'honneur des morts, dans l'Antiquité romaine.

féralisation, féralité

une **féralisation** : le fait de retourner à l'état sauvage.

une **féralité** : l'état d'un être vivant, animal ou végétal, retourné à l'état sauvage.

voir : féral (ci-dessus).

fer-blanc, ferblanterie, ferblantier

un **fer-blanc** : une tôle de fer ou d'acier, recouverte d'une couche d'étain protectrice.

un objet **ferblanté**

la **ferblanterie** : l'industrie, le commerce des objets en fer-blanc, en laiton, en zinc, etc.

une ferblanterie :

- des ustensiles en fer-blanc, en laiton, en zinc, etc. ;
- un objet, une production sans valeur ;
- des décorations.

une ferblantière, un **ferblantier** : celle, celui qui travaille le fer-blanc, qui fabrique, vend des objets de fer-blanc, de la ferblanterie.

fer-chaud

un **fer-chaud** ou **fer chaud** : un cautère ; un pyrosis, une sensation de brulure.

fer-de-lance

un **fer de lance** : la partie de la lance qui est en fer ou en un métal ayant l'apparence du fer.

le fer de lance de : ce qui, dans un ensemble, est le plus dynamique, le plus important.

en fer de lance : dont la forme rappelle celle d'un fer de lance.

un **fer-de-lance** ou **fer de lance** :

- le nom commun des espèces de chauves-souris appartenant à la famille des phyllostomidés (ou phyllostomatidés), à oreilles mobiles, à feuille nasale pointue et à queue libre qui vivent aux U.S.A. et en Amérique du Sud ;
- le nom commun d'un serpent très venimeux d'Amérique du genre bothrops qui peut atteindre 3 m de long.

Ces animaux sont ainsi dénommés par analogie de forme.

féret

un **féret** : une variété d'hématite rouge qui se présente en lamelles pointues.

férétrien

Jupiter Férétrien : dans la mythologie romaine, qui frappe et remporte les dépouilles.

Ce mot est dérivé du latin *Feretrius*, un surnom de Jupiter, dont le sens est incertain, des étymologies populaires des Latins le rattachant soit à *ferire* « frapper », soit à *ferre* « porter », avec le suffixe -ien.

fergusoninidé

les **fergusoninidés** : une famille d'insectes néoptères endoptérygotes diptères brachycères muscomorphes éremoneures cyclorrhaphes aschizes acalyptères opomyzoïdes que l'on ne trouve que dans la région australienne.

féria, feria

une **féria** ou **feria** : une fête locale annuelle, en Espagne et dans le sud de la France, caractérisée en particulier par des activités foraines et des courses de taureaux.

Le mot espagnol *feria* signifiant proprement « jour de fête », qui a pris depuis le 16ème siècle le sens de « foire accompagnée de diverses festivités », est emprunté au latin chrétien *feria* (à comparer avec foire 1).

férial, férie

A. chez les Romains.

un temps **férial** (1) : qui se rapporte à la férie, où l'on cesse de travailler.

une **férie** (1) : un jour où le travail était interdit pour raisons religieuses.

les féries latines : un ensemble de cérémonies propres aux villes de la Confédération latine, qui se déroulaient sur le mont Albain.

B. dans la liturgie catholique.

un office **férial** (2) : de la férie.

une **férie** (2) : par opposition aux fêtes, un jour ordinaire de la semaine.

faire l'office de la férie, faire la férie : célébrer l'office du jour.

Le mot férial est emprunté au latin chrétien *ferialis*, dérivé de *feriae* (férie).

Le nom (une) férie est emprunté au latin archaïque classique et chrétien *feriae* « jours consacrés au repos, fêtes ; vacances ». Le latin chrétien *feria* « jour de la semaine » destiné à éviter l'emploi des noms païens des jours de la semaine et conservé en portugais : *segunda-feira* « lundi », etc. remonterait au temps des apôtres, où chaque jour était considéré comme une fête, un jour de prière et de réunion.

fériation, férié

une **fériation** : une cessation du travail, un chômage.

un jour **férié** :

- qui est caractérisé par la cessation du travail, et lié à la célébration d'une fête (civile ou religieuse) ;
- un jour chômé autre que le dimanche.

Le mot férié vient du latin archaïque *feriatus* « oisif ; férié », dérivé de *feriae* (férie), et du latin classique *ferior, feriari* (formé sur *feriatus*) « être en fête, chômer », en latin chrétien « fêter, chômer ».

férigoule

la **farigoule** ou **férigoule, frigoule** : le thym.

une **farigoulette** : un petit pied de thym.

Le nom (une) farigoule est emprunté au provençal *ferigoulo, farigoulo*, en ancien provençal *ferigola, ferrigola* qui vient du bas latin *fericula* « [plante] sauvage » (du latin *ferus* « sauvage »). *Fericula* est attesté au 7ème siècle comme équivalent de θ η ρ α ́ φ ι ο ν « petit insecte ». Selon une autre hypothèse, l'ancien provençal *fer(r)igola* remonterait au bas latin ou latin médiéval *ferricula*, formé à partir du radical du latin *ferrum* « fer », sur le modèle de noms botaniques comme *auricula, lenticula, sanicula* et représentant, de même que la forme attestée en bas latin *ferraria* « sauge verveine ; épiaire », un essai de traduction du grec σ ι δ η ρ ι ̃ τ ι ς qui désigne diverses plantes, dont quelques labiées comme la crapaudine, l'épiaire, le petit pin. *Ferricula* a très bien pu désigner le thym qui est aussi une labiée.

Le nom (une) frigoule est emprunté au provençal *frigoulo*.

férin

des mœurs férines, des regards **férins** : qui sont relatives ou relatifs au caractère de la bête sauvage.

une maladie férine, un symptôme férin : qui présente un caractère dangereux ou pernicieux.

une toux férine : une toux sèche, opiniâtre.

Le mot férin est emprunté au latin classique *ferinus* « de bête sauvage; sauvage, cruel » dérivé de *fera* « bête sauvage ».

féringien

elle est féringienne ou férïenne, il est **féringien** ou **féroïen** : est des iles **Féroé.**

une Féringienne ou Féroïenne, un Féringien ou Féroïen

le **féringien** ou **féroïen** : une langue scandinave.

férir

férir : frapper.

sans coup férir :

- sans avoir à frapper, à combattre ;
- sans rencontrer de résistance ;
- sans résistance, sans difficultés.

se férir d'une chose ou d'une personne : ressentir un grand intérêt pour cette chose ou cette personne.

être **féru** :

- être frappé ;
- être blessé ;
- être atteint, touché affectivement, moralement.

être féru d'amour, être féru de quelqu'un : être très épris de quelqu'un.

elle est férue de, il est féru de : est prise ou pris d'un vif intérêt pour quelqu'un ou quelque chose.

Sans coup férir, c'est-à-dire « sans porter un seul coup », se rencontre d'abord sous la forme *sans cop ferir* dans le *Lancelot du lac* de Chrétien de Troyes. L'association de ces deux termes est aussi favorisée par le contexte négatif induit par la préposition *sans*. On rappellera d'ailleurs que nos négations sont issues de tournures de ce type, qui alliaient un verbe et un complément d'objet représentant la plus petite unité sémantique associée à ce verbe : Il ne marche pas, il ne voit point, il ne boit goutte, il ne mange mie.
Férir a la malchance d'être aujourd'hui défectif et de n'être plus en usage qu'à l'infinitif. Littré le déplorait dans son *Dictionnaire de la langue française*, où il écrivait : « Il est dommage que ce verbe soit confiné à une seule forme dans une locution unique. Il faut louer les écrivains qui essayent d'en ramener quelque peu l'usage. Voiture s'en est servi pour parler des coups que se donnaient les paladins : « Je n'ai pu pourtant m'empêcher de rire quand j'ai lu ce que vous dites, que M. de R*** fiert et frappe ainsi que monseigneur Amadis. » […] La conjugaison était : je fiers, tu fiers, il fiert, nous férons, vous férez, ils fièrent ; je férais ; je féris ; je ferrai ; fier, férons ; que je fière ; que je férisse ; féran ; féru. »
Notre verbe est issu du latin *ferire*, « frapper », qui est lui aussi défectif. Il emprunte en effet son parfait aux verbes *percutire*, « frapper, percer », et *icere*, « frapper, blesser », et doit aussi à ce dernier verbe son participe passé, *ictus*. En français, férir allait vite être supplanté par frapper, beaucoup plus expressif, car tiré d'une onomatopée frap- imitant le bruit d'un coup violent et rapide, mais surtout beaucoup plus facile à conjuguer, car appartenant au premier groupe. On lisait déjà, en 1694, dans la première édition du *Dictionnaire de l'Académie française* : « Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase, Sans coup ferir, pour dire, Sans tirer l'espée, sans donner un coup d'espée, Sans rien faire, sans rien hazarder. On a remporté la victoire sans coup ferir. il en est venu à bout sans coup ferir. »
En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) nerf-férure (= une contusion d'un tendon fléchisseur du cheval, entrainant généralement une inflammation des tissus cutanés ou musculaires) est dérivé de nerf féru (férir).

ferlage

un **ferlage** : l'action de ferler une voile ; le résultat de cette action.

un **déferlage** d'une voile : son déploiement.

un déferlage :

- l'action de déferler un pavillon, une voile, des les déplier en détachant les rabans ; le résultat de cette action, l'état d'une voile déferlée, par opposition à un ferlage ;
- à propos de la mer, l'action de déferler ; le résultat de cette action.

Le nom (un) ferlage est dérivé de ferler, avec le suffixe -age.

ferlampier

une ferlampière ou frelampière, un **ferlampier** ou **frelampier** :

- un personnage qui n'est pas bon à grand-chose ;
- une fripière, un fripier de bas étage.

On a lu aussi un **frelampin**.

Le nom (un) ferlampier ou frelampier est dérivé du verbe *ferlamper* (en picard *ferlaper, ferlamper* « boire avec avidité » ; en normand *ferlamper* « boire comme un ivrogne »), mot probablement formé dans les dialectes du nord de la France, par dérivation de lamper à l'aide du préfixe fer- issu du préfixe néerlandais ver- marquant l'accomplissement, l'intensité.

ferlampille

une **ferlampille** : un bijou de peu de prix.

Le nom (une) ferlampille est composé de -lamp-, probablement à rapprocher de lambeau, et qui aurait le sens général de « ruban, frange, ornement vestimentaire ; loque, lambeau », de fer- difficile à déterminer, tiré soit de ferlampier, soit de ferluche (fanfreluche, freluche), et du suffixe -ille.

ferler

ferler une voile (généralement carrée) : la relever pli par pli et la fixer sur la vergue au moyen de rabans.

déferler une voile : la déplier en détachant les rabans qui la tiennent serrée.

déferler :

- pour une vague, une succession de vagues, la mer :, se briser en écumant à l'approche d'un obstacle, du rivage ;
- surgir, faire irruption brutalement et rapidement ;
- survenir brutalement, avec une force envahissante ;
- se manifester avec force et continuellement ;
- se répandre, dans une poussée massive et continue.

Le verbe déferler est dérivé de ferler, un terme de marine, « relever (une voile) pli par pli tout le long et au-dessus d'une vergue sur l'avant ».

Le verbe ferler se rattache peut-être au latin classique *ferula* « férule, baguette (férule) »; dérivé de l'ancien et moyen français *ferle* (à comparer avec ferlet), la voile se pliant le long de la vergue.
Le verbe déferler est dérivé de ferler.

ferlet

un **ferlet** : un instrument de bois en forme de T, servant à disposer les feuilles de papier encore humides sur l'étendoir.

L'origine du nom (un) ferlet est obscure.

ferlin

un **ferlin** : une ancienne petite monnaie d'une valeur courante d'un quart de denier.

Le nom (un) ferlin vient de l'anglo-saxon *feordeling* formé sur *feorda* « quart » (en anglais moderne *fourth*) et attesté en vieil anglais où il désigne le quart du penny.

ferlouche

une **ferlouche** ou **farlouche** : un mélange de raisins secs et de mélasse pour garnir une tarte. [Canada]

L'origine de ce nom canadien est incertaine.

- elle, il est **ferme** : fermement, une fermeté, une ferté.
- une **ferme** (1) : un fermage, une fermette (1), un fermier.
- une **ferme** (2) : une fermette (2).
- **fermer** : fermable, un fermail, un ferman, fermant, fermé, un fermement, une fermeture, un fermoir (1).

fermable

elle, il est **fermable** : peut être fermé(e).

elle, il est **refermable** : peut être refermé(e).

fermage

un **fermage** :

- le mode d'exploitation par ferme ;
- le loyer annuel versé au propriétaire de cette exploitation ;
- une étendue de terre ou une propriété donnée à bail.

fermail, fermailler, ferman

un **fermail** :

- une pièce d'orfèvrerie qui sert à fermer un vêtement ou un livre ;
- en héraldique, un meuble représentant une boucle.

une fermaillère, un fermailler : un artisane, un artisan qui fabriquait et vendait des fermaux.

On a lu aussi un **ferman**.

Le nom (un) fermail est dérivé de fermer, avec le suffixe -ail.

fermant

à portes fermantes : au moment où l'on ferme les portes.

à jour fermant : à la fin du jour.

un meuble **fermant** : qui (se) ferme, que l'on peut fermer, clore.

un verrou bien fermant : qui sert à fermer.

ferme

elle, il est **ferme** :

- présente une certaine résistance à la pression, est consistante sans être dure ; est consistant sans être dur ;
- se tient sans chanceler, ne se laisse pas ébranler facilement ;
- ne se laisse pas influencer, montre de l'autorité.

de pied ferme : sans bouger.

d'un pas ferme, d'une voix ferme : qui traduit la force, l'assurance.

un regard ferme, un ton ferme :

- qui dénote l'assurance, l'autorité, la résolution ;
- qui témoigne d'une attitude sur laquelle on ne transige pas.

ferme : fermement.

discuter ferme : discuter avec énergie, âpreté.

(se) tenir ferme : (se) tenir solidement.

chopiner ferme, bucher ferme :

- avec abondance ;
- beaucoup.

acheter ferme, vendre ferme, réserver ferme : d'une manière nette et définitive, en s'en tenant au prix et aux conditions fixées.

un an (de prison) ferme : sans sursis.

Le mot (adjectif et adverbe) ferme vient du latin classique *firmus* « solide, sûr, résistant, inébranlable ».

Le nom (une) firme (= une raison sociale, une désignation légale d'une société, d'une entreprise ; une société industrielle ou commerciale) est emprunté soit à l'anglais *firm* « signature » « raison sociale » « entreprise commerciale », soit, moins vraisemblablement, à l'allemand *Firma* « entreprise commerciale » qui sont empruntés à l'italien *firma* « confirmation, attestation d'un engagement » « signature », de même origine que le français ferme.

Le nom (un) firmament (= l'espace cosmique) est emprunté au latin chrétien *firmamentum* (de *firmare* « rendre ferme, solide ») désignant la voute céleste à laquelle les astres semblent fixés tandis qu'en latin classique le mot avait le sens de « soutien, appui ».

Le nom (un) confirmand est emprunté au latin chrétien *confirmandus*, de *confirmare* terme de liturgie.

Le nom (une) confirmation est emprunté au latin classique *confirmatio* (de *confirmare*) « action d'affermir, d'encourager », désignant un sacrement en latin chrétien.

Le verbe confirmer est emprunté au latin classique *confirmare* (de *firmus* « ferme, stable ») « affermir; assurer, certifier, garantir », terme de liturgie en latin chrétien.

Le mot infirme est une réfection, d'après le latin *infirmus* « faible, physiquement ou moralement », de l'ancien moyen français *enferm(e)* « malade, faible », lui-même issu du latin. Cette réfection savante a été rendue nécessaire par l'homonymie de certaines formes conjuguées de enfermer.

Le verbe infirmer est emprunté au latin *infirmare*.

une **ferme** (1) :

- une convention par laquelle le propriétaire d'un droit en abandonne la jouissance à un tiers, pour un temps et un prix fixés ;
- une délégation faite par le roi à des particuliers, de percevoir certains revenus publics ; l'administration chargée de percevoir ces revenus ;
- des jeux de société qui se pratiquent avec des dés ou des cartes ;
- une convention par laquelle le propriétaire d'un bien foncier, notamment d'une exploitation agricole, en abandonne la jouissance à un tiers pour un temps et un prix fixés ;
- une exploitation agricole qui a fait l'objet d'un bail à ferme ; toute exploitation agricole ; les bâtiments et terrains de cette exploitation.

un **parc éolien** ou une **ferme éolienne** : [environnement - énergie / électricité] un site terrestre ou marin regroupant plusieurs éoliennes qui transforment l'énergie cinétique du vent en énergie électrique. Voir aussi : parc éolien en mer. Journal officiel de la République française du 14 janvier 2023.

Le nom (une) ferme (1) est dérivé de fermer « établir d'une manière ferme, fixer » d'où « donner en exploitation selon une convention bien établie, donner à ferme » à comparer avec le latin médiéval firma au sens de « bail à ferme ».

une **ferme** (2) :

- un assemblage de pièces de bois ou de métal destinées à porter le faîtage d'un toit ;
- un décor de théâtre monté sur un châssis.

une ferme, une ferme légère : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

Le nom (une) ferme (2) est un déverbal de fermer au sens de « attacher, fixer » pour le terme d'architecture.

fermé

un lieu **fermé** : qui est privé de communication.

un port fermé : qui est interdit à la navigation.

une courbe fermée, un objet fermé : dont on a rapproché les bords, les extrémités.

une économie fermée : où les échanges commerciaux avec l'extérieur n'existent pas (ou peu).

une personne fermée : impénétrable, repliée sur soi.

un air fermé, un visage fermé : qui témoigne d'un caractère fermé, d'un refus de communication.

un groupe fermé : qui n'admet quelqu'un comme membre que s'il répond à des critères très stricts.

un cœur fermé : qui n'a pas pu s'exprimer, s'épancher librement (voir : à cœur ouvert).

elle est mi-fermée, il est **mi-fermé** : est en partie fermé(e), est à demi fermé(e).

une voyelle mi-fermée

fermement

1. **fermement** :

- d'une manière ferme ;
- avec force, vigueur ;
- avec assurance, autorité, constance.

2. un **fermement** : l'action de fermer.

un **enfermement** :

- un emprisonnement ;
- un internement ;
- un refus de bouger ou d'évoluer.

un **refermement** : le fait de (se) refermer ; le résultat de cette action.

ferment, fermentable, fermentaire, fermentant, fermentateur, fermentatif, fermentation, fermenter, fermentescibilité, fermentescible, fermenteur

un **ferment** :

- un microorganisme ou une, un enzyme, capable de provoquer une fermentation. Cette ancienne dénomination est parfois encore utilisée, par exemple pour les ferments lactiques. ;
- ce qui provoque ou entretient un sentiment ;
- ce qui détermine un changement interne.

elle, il est **fermentable** ou **fermentescible** : peut fermenter.

une **fermentescibilité** : la propriété de fermenter.

elle, il est **infermentescible** : n'est pas susceptible de fermenter.

elle, il est **fermentaire** : a la nature d'une fermentation.

une bactérie **homofermentaire** : qui accomplit une homofermentation.

une, un **fermentaire** : une partisane, un partisan du pain fermenté dans les rites catholiques.

elle est fermentante, il est **fermentant** : est agité(e).

elle est fermentatrice, il est **fermentateur** : de la fermentation.

elle est fermentative, il est **fermentatif** : provoque une fermentation.

une **fermentation** :

- une transformation interne d'une substance organique en produisant d'autres ;
- une transformation interne assimilée à une réaction chimique ;
- un métabolisme énergétique, la transformation que subissent certaines substances organiques, notamment les glucides, en anaérobiose ou en hypoxie, sous l'effet d'enzymes produits par des cellules vivantes ou des microorganismes, qui utilisent l'énergie d'une oxydoréduction pour la rendre utilisable sous forme d'ATP, sans que l'oxygène soit l'accepteur final des électrons (La fermentation s'oppose à la respiration.)
- l'état d'une matière soumise à un processus de décomposition ;
- une situation de tension ou d'agitation diffuse.

une fermentation acétique, une fermentation acétonobutylique, une fermentation acide mixte, une fermentation alcoolique, une fermentation butyrique, une fermentation lactique, une fermentation propionique, un zymogramme ou fermentation des sucres, une diarrhée osmotique ou diarrhée de fermentation.

une **homofermentation** : une fermentation qui conduit à un seul produit terminal.

une **lactofermentation** : la fermentation du lait sous l'action de microorganismes.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fermentation : Wiktionnaire.

fermenter :

- se dégrader sous l'action d'enzymes spécifiques ;
- être en fermentation ou en décomposition ;
- être dans un état d'agitation ou de tension ;
- se répandre ou se développer de façon diffuse.

un **fermenteur** :

- un appareil pour la fermentation ; une enceinte stérilisable dans laquelle est conduite une fermentation ;
- un bioréacteur.

Le nom (un) ferment est emprunté au latin classique *fermentum* « ferment, levain ».

Le nom (une) fermentation est emprunté au latin chrétien fermentatio « action de faire fermenter » « mélange, altération ».

Le verbe fermenter est emprunté au latin classique *fermentare* « faire fermenter; faire entrer en fermentation ».

Le nom (un) kieselguhr ou kieselgur (= une silice, une roche) vient de ce mot allemand, de même sens, composé de *Kiesel* « galet » et de *Gu(h)r*, « masse humide émanant de la roche », dérivé de *gären* « fermenter ».

fermer

fermer :

- obstruer ;
- rapprocher pour qu'il n'y ait plus d'ouverture ;
- interdire le passage ;
- isoler un lieu ou un local ;
- faire cesser un fonctionnement, interrompre ;
- ne pas être accessible, pouvoir être clos.

On lit fermer pour enfermer. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

se fermer : être fermé.

se fermer sur soi-même : revenir à son point de départ.

Ouvrir et fermer sont des verbes au sémantisme général et c’est sans doute ce qui explique qu’on y recourt facilement, peut-être trop facilement, dans l’usage courant. On n’a qu’à penser à ouvrir ou fermer l’ordinateur, la télé, la radio, la lumière, etc.
Dans ces contextes, bien qu’ils soient considérés comme relevant de la langue familière par certains auteurs d’ouvrages de référence, ouvrir et fermer ne sont pas pour cela à condamner, mais on gagnerait à leur substituer des équivalents plus précis, surtout dans un registre plus soutenu. Dans la majorité des cas, les verbes allumer et éteindre pourraient être employés. Précisons en passant que le verbe allumer, dans allumer la lumière, a déjà été critiqué puisque ce n’est pas la lumière que l’on allume mais la lampe, mais l’usage s’est imposé et cet emploi est désormais admis. Outre allumer et éteindre, d’autres verbes peuvent également être utilisés : mettre en marche, faire fonctionner, actionner, couper, arrêter, etc.
Par ailleurs, il est intéressant de constater qu’ouvrir et fermer n’ont pas réussi à éclipser l’emploi des pronominaux s’allumer et s’éteindre : La lampe s’allume (ou s’éteint) automatiquement (et non s’ouvre ou se ferme) ou encore celui du participe passé : Sa chambre était restée allumée (et non ouverte). On constate

également que, contrairement à ouvrir et fermer, allumer et éteindre peuvent s'employer sans complément, en emploi absolu, par exemple : *En entrant, la première chose que je fais, j'allume ! Es-tu certain d'avoir éteint en sortant ?*

Rappelons enfin qu'il faut éviter la construction *fermer la ligne* (d'après l'anglais *to close the line*) pour signifier « raccrocher (le combiné) » ou « mettre fin à la communication ».

En savoir plus : Office québécois de la langue française.

enfermer :

- mettre dans un lieu d'où il est impossible de sortir ;
- maintenir dans des limites contraignantes ;
- mettre en sûreté ;
- entourer complètement.

s'enfermer :

- s'installer dans un endroit clos ;
- ne pas vouloir évoluer.

refermer : fermer ce qu'on avait ouvert ou qui était ouvert.

se refermer :

- se fermer après s'être ouvert ou avoir été ouvert ;
- se rendre inaccessible à ce qui vient de l'extérieur, se replier sur soi ;
- s'isoler du monde extérieur pour n'être attentif qu'à une chose ou une personne.

Le verbe fermer vient du latin classique *firmare* « rendre ferme, solide » d'où « fortifier », le glissement de sens vers celui de « clore » ayant pu se faire dès le bas latin dans l'emploi de *firmare* et du dérivé *confirmare* en relation avec *serae, vectes portarum*

au sens de « renforcer, consolider (les barres, les verrous des portes) », d'où la coexistence de fermer et de clore (qui vient du latin claudere « fermer ») jusqu'à ce que ce dernier entre par certaines de ses formes en collision homonymique avec clouer et soit réduit à certains emplois techniques.

Les verbes enfermer et refermer sont dérivés de fermer.

Le nom (un) lock-out ou lockout : la fermeture par la direction d'une entreprise, d'un établissement, en riposte à une grève du personnel ou à une menace de grève) est emprunté à l'anglais *lock-out*, du verbe *to lock out* « fermer pour empêcher d'entrer », de *to lock* « fermer, boucler » et *out* « dehors ».

Le mot myope (= qui est atteint de myopie, qui ne distingue que les objets rapprochés ; qui manque de perspicacité, qui ne voit que les aspects partiels, immédiats) est emprunté au bas latin *myops, myopis* « qui a la vue basse », du grec μ υ΄ ω ψ, -ω˜ π ο ς « qui cligne les yeux pour mieux voir », composé de μ υ΄ ω « fermer » et ω ψ « œil ».

Le nom (un) myosis (= une diminution physiologique ou pathologique du diamètre de la pupille) est formé à l'aide du grec μ υ΄ ω « se fermer (en parlant des yeux) » et d'une finale , -ω σ ι ς, fréquente dans les mots grecs désignant une maladie. D'où myotique (= qui a pour propriété de provoquer un myosis).

Le nom (un) *numerus clausus* (= une limitation du nombre des sujets à admettre à certaines fonctions, du nombre des candidats qui seront reçus à un examen) vient de cette locution latine signifiant proprement « nombre fermé ».

fermeté

une **fermeté** :

- la qualité de ce qui est ferme, solide, consistant ;
- la qualité de ce qui est fort, vigoureux, et ne tremble pas ;
- une assurance, une rigueur dans la manière de penser ou de s'exprimer ;
- une énergie morale, une constance.

Le nom (une) fermeté est emprunté au latin classique *firmitas* « solidité, robustesse », en latin chrétien « forteresse » ; une ferté (= une enceinte ou un château fortifié : La Ferté-Macé, La Ferté-sous-Jouarre) est la forme populaire.

fermette

une **fermette** (1) :

- une petite exploitation agricole ;
- une ferme rénovée et destinée à servir de résidence secondaire.

une **fermette** (2) : une ferme de faux comble ou de lucarne.

un barrage à fermettes : une écluse soutenue par des fermes.

fermeture

une **fermeture** :

- l'action de fermer (une porte, un verrou, un robinet) ; le résultat de cette action ;
- l'action de fermer un lieu entrainant la cessation momentanée ou définitive de l'activité qui s'y exerce ;
- en phonétique, la qualité des phonèmes dits fermés ;
- l'état d'un appareil, d'un circuit, tel que le courant les parcourt sans solution de continuité ;
- une pièce ou un dispositif qui sert à fermer (un local, un meuble, etc.) ; ce qui empêche le passage ;
- un dispositif qui sert à rapprocher et fixer les deux parties d'un bijou, d'un vêtement ;
- un tablier de tôle qui ferme l'entrée d'une cheminée ; une pierre qui couronne le haut d'une souche de cheminée, en pierre ou en briques ;
- le caractère d'une personne qui est fermée, qui n'est pas réceptive aux choses et aux êtres.

une fermeture éclair : une fermeture à glissière.

Le nom (une) fermeture est dérivé de fermer, d'après fermeté « forteresse ».

fermi

un **fermi** : l'unité de longueur mesurant un milliardième de micron.

Enrico **Fermi** : un physicien italien.

fermier

une fermière, un **fermier** : une personne qui tient à ferme un bien ou un droit.

une société fermière, une compagnie fermière

un fermier : dans l'Ancien Régime, un financier qui affermait le recouvrement de certains impôts.

un fermier des jeux : une personne qui afferme un établissement de jeux.

une fermière, un **fermier** :

- une personne qui, moyennant une redevance annuelle, a le droit de faire valoir une exploitation agricole
- une agricultrice, un agriculteur, une personne qui fait valoir une exploitation agricole. Synon. agriculteur, cultivateur, exploitant, paysan :

un fermier général : une personne qui était chargée par le possesseur d'un grand domaine, divisé en de nombreuses fermes et métairies, de veiller sur l'exécution des baux, de rechercher des métayers ou des fermiers, et d'imposer des contrats de fermage ou de métayage.

une maison fermière : qui a les caractéristiques d'une ferme.

un produit fermier : qui est produit à la ferme.

une garniture à la fermière : des légumes fondus au beurre accompagnant de grosses pièces de viande.

Le nom (un) *gentleman-farmer* (= un riche propriétaire foncier qui vit sur ses terres et se charge de leur exploitation) vient de ce mot anglais composé de *gentleman* et de *farmer* « cultivateur » (de l'ancien français correspondant au français moderne fermier).

fermion, fermium

un **fermion** : une particule de spin demi-entier.

un **fermium** : le corps simple artificiel et radioactif, de symbole Fm, provenant d'une transformation de l'uranium, de numéro atomique 100.

Le nom (un) fermium a été donné au 8e élément transuranien par les scientifiques américains qui identifièrent cet isotope et le baptisèrent *fermium* (Fermi *uranium*) en l'honneur du physicien italien E. Fermi.

Le nom (un) fermion a également été donné en référence à Enrico Fermi.

fermoir

un **fermoir** (1) : une attache qui sert à maintenir fermé un livre, un portefeuille, un collier, etc. en particulier, un sac à main.

Le nom (un) fermoir (1) est dérivé de fermer.

un **fermoir** (2) : un outil de fer en forme de ciseau.

Le nom (un) fermoir (2) est une altération de *formoir*, dérivé de former.

féroce, férocement, férociser, férocité

elle, il est **féroce** :

- pour un animal, a l'instinct de tuer ou d'attaquer l'homme ou d'autres animaux ; est réputée naturellement cruelle, est réputé naturellement cruel ;
- pour une personne, est sanguinaire, cruelle ou cruel, brutal(e) ;
- est dur(e), intraitable, sévère.
- dénote la fureur, la dureté, l'intransigeance ; développe une ironie méchante, cruelle.

une féroce envie, un appétit féroce : très grande ou très grand.

une (personne) féroce, un **féroce** : une personne cruelle, dure ou intraitable.

férocement ou **avec férocité** :

- d'une manière sauvage ;
- d'une manière sanguinaire ;
- avec dureté, cruauté, intransigeance.

férociser : rendre féroce.

se férociser : devenir féroce.

une **férocité** :

- un naturel féroce, sauvage ; une manifestation de ce naturel sauvage ;
- le caractère brutal, cruel, dur de quelqu'un, de son comportement ; l'apparence brutale, cruelle, dure de quelqu'un ;
- une ironie méchante et cruelle ;
- une inhumanité, une dureté ;
- une manifestation d'intransigeance, de cruauté, de dureté ; une situation, un état de fait marqué de dureté, d'inhumanité.

Le mot féroce est emprunté au latin classique *ferox* « impétueux, hardi ; fier, hautain » en latin chrétien « féroce, sauvage ».

Le nom (une) férocité est emprunté au latin classique *ferocitas, ferocitatis* « fougue, vaillance; arrogance ».

Féroé, féroïen

elle est féringienne ou férïenne, il est **féringien** ou **féroïen** : est des iles **Féroé**, un archipel danois au nord de l'Écosse.

une Féringienne ou Féroïenne, un Féringien ou Féroïen

le **féringien** ou **féroïen** : une langue scandinave.

Le nom des iles Féroé (territoire du Danemark) vient du féroïen (originellement vieux norrois) *Føroyar*, « iles de moutons ». En savoir plus : Wikipédia.

férole, férolie

une **férole** ou **férolie** [en latin scientifique, ferolia] ; un arbre exotique, recherché en ébénisterie pour son bois jaune ou rouge, dit bois de férole, bois satiné ou bois marbré.

Le nom (une) férole a été formé d'après le nom du marquis Pierre Eléonor de Férolles, gouverneur de Cayenne en 1691.

féronie, féronien

un **féronien** ou une **féronie** : un nom vernaculaire donné à divers insectes coléoptères carabidés ayant des éclats métalliques (exemples : la féronie commune, la féronie noire, la féronie cuivrée, la féronie métallique).

Ce nom vient du latin *Feronia*, le nom d'une divinité romaine, selon le latin scientifique *feronia*.

ferouer

un **ferouer** ou **ferver** : dans la religion avestique, un être surnaturel qui joue un rôle analogue à celui des génies chez les Romains, ou des anges gardiens dans la religion catholique.

On a lu aussi un **ferouër**.

Le nom (un) ferouer ou ferver est emprunté au persan *ferouher, frôhar*, correspondant à l'avestique *fravaši*, sorte de génie protecteur et instigateur de la vie.

ferrade

une **ferrade** :

- un marquage de bestiaux ou de chevaux au fer rouge ;
- une fête organisée à cette occasion.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) ferrade est emprunté au provençal *ferrado*, dérivé de *ferra* « ferrer, marquer au fer rouge ».

ferrage

un **ferrage** :

- l'action de garnir un objet de fer ou de cuivre ; l'opération qui consiste à ferrer (un objet, un animal) ; le résultat de cette action ;
- la pose des ferrures nécessaires au fonctionnement d'une porte ; les objets, les garnitures de fer ;
- un ferrement, l'action de mettre des fers à un condamné ;
- l'action de ferrer le poisson ; un dispositif permettant cette action.

Le nom (un) ferrage est dérivé de ferrer.

ferraillade, ferraillage, ferraillant, ferraille, ferraillement, ferrailler, ferraillerie, ferrailleur, ferrailleux

une **ferraillade** : un bruit de ferraille.

un **ferraillage** : l'ensemble des armatures en fer dans le béton armé.

une clameur **ferraillante** : qui fait un bruit de ferraille.

une **ferraille** :

- des débris, déchets de fer, de fonte ou d'acier ; de vieux morceaux ou des instruments de fer, de métal, inutilisables tels quels ;
- un ensemble d'éléments métalliques (entassés) ;
- un objet ou une machine hors d'usage ;
- de la menue monnaie.

un **tâte-ferraille** : un palpeur utilisé à la base d'un train de tiges pour constater la profondeur et la forme du sommet d'un amoncellement de ferraille dans un forage en vue de son repêchage. En anglais : *junk feeler*.

un **ferraillement** :

- un bruit de ferraille ;
- le bruit que font les lames de sabres ou d'épées qui s'entrechoquent ;
- l'action de ferrailler, de s'escrimer vainement en paroles.

ferrailler :

- faire un bruit de ferraille ;
- disposer un ferraillage ;
- (s'exercer à) se battre à l'arme blanche, souvent avec plus de bruit que de finesse ;
- s'escrimer en paroles, se disputer, contester.

une **ferraillerie** :

- un ensemble d'ouvrages en fer ;
- une discussion ou un débat sans fin.

une ferrailleuse, un **ferrailleur** :

- une marchande, un marchand de ferraille ;
- une ouvrière, un ouvrier spécialisé dans le ferraillage des armatures de béton armé :
- celle, celui qui aime ferrailler, se battre à l'épée.

elle est ferrailleuse, il est **ferrailleur** : aime la dispute, se complait aux discussions.

un son **ferrailleux** : qui fait un bruit de ferraille.
une bicoque ferrailleuse : en ferraille.

Le nom (une) ferraille est dérivé de fer.

ferrallite, ferrallitique, ferrallitisation, se ferrallitiser

une **ferrallite** : une latérite, un sol ferrallitique.

elle, il est **ferrallitique** : est latéritique, est formé(e) de latérite ou en contient.

une roche ferrallitique, un matériau rocheux ferrallitique : qui a subi un processus d'altération entrainant la prédominance du fer et de l'alumine dans sa composition.

une décomposition ferrallitique

un sol ferrallitique : un sol brun-rouge à très forte proportion d'oxyde de fer et d'alumine, caractéristique des couverts forestiers des régions tropicales et équatoriales chaudes et humides.

une **ferrallitisation** : une latéritisation, le processus de formation des sols ferrallitiques.

se ferrallitiser : se transformer, s'altérer par le processus de ferrallitisation.

Le nom (une) ferrallite est composé de ferr- tiré du latin *ferrum* « fer », de al- tiré d'alumine et du suffixe -ite.

ferrandine, ferrandinier

une **ferrandine** : une étoffe légère dite aussi burail, dont toute la chaine était de soie, mais dont la trame n'était qu'en laine, ou même en poil, en fil ou en coton.

une ferrandinière, un **ferrandinier** : une ouvrière, un ouvrier en ferrandine.

Le nom (une) ferrandine est dérivé de celui de Ferrand, un industriel lyonnais.

maréchal-ferrant

une maréchale-ferrant, un **maréchal-ferrant** : un artisan dont le métier est de fabriquer des fers et de ferrer les chevaux et autres animaux de trait.
des maréchales-ferrantes, des maréchaux-ferrants

un **maréchal-ferrant** ou **maréchal** : un artisan dont le métier était de façonner le fer et dont l'activité se confondait parfois avec celle du forgeron ou du serrurier.

via ferrata

une ***via ferrata*** ou une voie (d'escalade) sécurisée : une voie d'escalade équipée d'éléments fixés à demeure facilitant une progression en sécurité de l'alpiniste qui s'assure notamment grâce à un câble continu appelé « ligne de vie » ;l'escalade ainsi pratiquée.

ferrate

un **ferrate** : un sel dérivé de l'acide ferrique.

Ce nom est dérivé de fer, avec le suffixe -ate.

ferratier

un **ferratier** ou un **ferretier** (2) : un marteau de maréchal-ferrant servant à forger ou à ajuster les fers des chevaux, à chaud ou à froid.

Ce nom est dérivé de fer (à cheval), avec le suffixe -ier élargi en -atier, -etier.

ferratisme

le **ferratisme** : la pratique de la via ferrata, en alpinisme.

ferré

elle est ferrée, il est **ferré** :

- est renforcé(e) par du fer ou des pièces métalliques ;
- est garni(e) de clous ou de crampons ;
- est instruite, est savante ; est instruit, est savant.

une **voie ferrée** : une voie de chemin de fer.

un **réseau ferré** : un ensemble des lignes de chemin de fer.

une **eau ferrée** : une eau dans laquelle on faisait rouiller du fer ou dans laquelle on plongeait un fer rougi, et qui passait pour fortifiante.

être ferré sur des principes, sur des normes : les suivre rigoureusement, s'y tenir rigoureusement.

ferrédoxine

une **ferrédoxine** : une protéine contenant du fer et du soufre.

ferrement

1. un **ferrement** : une pièce métallique pour consolider un objet.

des ferrements : les pièces métalliques entrant dans la construction d'un navire ; des garnitures de métal.

Le nom (un) ferrement (1) vient du latin classique *ferramentum* « instrument, outil, arme de fer ». Le pluriel ferramenta a donné l'ancien français *ferremente* « garniture de fer » « ensemble des pièces métalliques d'un navire ».

2. un **ferrement** (2) :

- l'action de mettre des fers à un cheval ; son résultat ;
- l'action de mettre des fers à un forçat, à un condamné ;
- les fers utilisés.

Le nom (un) ferrement (2) est dérivé de ferrer.

ferrer

ferrer :

- garnir un objet de fer ou d'un autre métal ;
- garnir les sabots d'un cheval, d'un mulet, etc... de fers ;
- engager l'hameçon dans les chairs d'un poisson en donnant une secousse à la ligne ;
- attraper quelqu'un par la ruse.

se laisser ferrer : se montrer soumis, docile.

ferrer la mule : réaliser des gains illicites aux dépens d'un maitre, d'un patron, auquel on facture une somme supérieure à la dépense réellement effectuée, afin d'empocher la différence.

Le verbe ferrer vient du bas latin *ferrare* « garnir de fer », en latin classique *ferratus* « garni de fer, renforcé avec du fer ; qui contient du fer ; de fer ; lié de chaines de fer ».

ferret

un **ferret** :

- un petit objet de fer, de métal, et, en particulier, le petit embout métallique fixé à l'extrémité d'un lacet, d'une aiguillette ;
- une petite broche de métal souvent ornée de pierres précieuses, et rivée à l'extrémité d'un lacet, d'un ruban.

Le nom (un) ferret est dérivé de fer.

ferretier

1. une ferretière, un **ferretier** :

- une ferrailleuse, une marchande de ferraille ; un ferrailleur, un marchand de ferraille ;
- une ouvrière, un ouvrier qui fabrique des grils.

Ce nom est dérivé de fer, avec le suffixe -ier élargi en -atier, -etier.

2. un **ferretier** ou un **ferratier** : un marteau de maréchal-ferrant servant à forger ou à ajuster les fers des chevaux, à chaud ou à froid.

Ce nom est dérivé de fer (à cheval), avec le suffixe -ier élargi en -atier, -etier.

ferreur

un **ferreur** :

- celui qui ferre les chevaux, les bœufs, les mulets, etc. ;
- celui qui pose des ferrets, des ferrures.

Le nom (un) ferreur est dérivé de ferrer.

ferreux

elle est ferreuse, il est **ferreux** :

- contient du fer ;
- contient du fer à l'état bivalent, c'est-à-dire réduit par rapport au fer ferrique trivalent.

les métaux ferreux : le fer, ses composés, ses alliages.

Le mot ferreux est dérivé de fer.

ferri-, ferrico-, ferro-

ferri- et **ferro**- sont tirés du latin *ferrum* « fer ».

ferrico-, tiré du latin *ferrum* « fer », indique la présence d'un sel ferrique dans certains composés.

voir : CNRTL.

Le trait d'union n'est indispensable que s'il facilite la compréhension.

ferricoammonique

un sel **ferricoammonique**

ferricopotassique

un tartrate **ferricopotassique**

ferricyanhydrique

un acide **ferricyanhydrique**

ferricyanure

un **ferricyanure** : un sel complexe.

ferrière

une **ferrière** :

- un sac de cuir renfermant les outils d'un maréchal-ferrant, d'un serrurier, etc. ,
- une mine de fer.

Selon les sens, le nom (une) ferrière vient du latin classique *ferraria* « mine de fer », en latin médiéval « forge », ou est dérivé de fer.

ferrifère

elle, il est **ferrifère** : contient du fer.

ferrihémoglobine

une **ferrihémoglobine** : voir une méthémoglobine.

ferrimagnétique, ferrimagnétisme

elle, il est **ferrimagnétique** : est doué(e) de ferrimagnétisme.

un **ferrimagnétisme** : le magnétisme particulier présenté par les ferrites.

ferrimétrie

une **ferrimétrie** : l'appréciation de la teneur d'une substance en fer.

-ferrine, -ferrinémie

une **lactoferrine** ou **lactosidérophiline, lactotransferrine** : la glycoprotéine du lait de masse moléculaire 80 kDa, qui a une forte affinité pour les ions ferriques.

une **mélanotransferrine** : la protéine qui fixe des ions ferriques et qui intervient dans la captation de fer par certaines cellules.

une **transferrine** ou **sidérophiline** : la glycoprotéine plasmatique (bêta-globuline d'une masse moléculaire de 80kDa) qui transporte du fer depuis les cellules intestinales jusqu'à toutes les cellules de l'organisme qui ont besoin de fer.

une **atransferrinémie** : l'affection congénitale caractérisée par une absence de transferrine dans le plasma sanguin.

-ferrioxamine

une **déferrioxamine** ou **desferrioxamine, trihydroxamique** : l'agent chélateur du fer produit par *Streptomyces pilosus*.

ferriprive

elle, il est **ferriprive** : est provoqué(e) ou accompagné(e) par un déficit en fer, une carence ferrique.

une anémie ferriprive : une anémie par carence en fer, insuffisance d'apport ou perte de fer par saignements fréquents et durables.

ferriprotoporphyrine

une **ferriprotoporphyrine** : une hématine.

ferrique

elle, il est **ferrique** :

- contient du fer en état d'oxydation ;
- contient du fer à l'état trivalent, c'est-à-dire oxydé par rapport au fer ferreux bivalent.

ferriréductase

une **ferriréductase duodénale** ou un **duodénal cytochrome b** : l'enzyme duodénal(e) catalysant la réduction du fer ferrique (Fe3+) en fer ferreux.

ferrite

une **ferrite** : une céramique ferromagnétique, une variété allotropique de fer pur.

les ferrites : les composés cristallins à base d'oxyde de fer et d'un métal divalent (nickel, manganèse, zinc, magnésium, cuivre) dotés de propriétés superparamagnétiques remarquables, utilisés en IRM comme produits de contraste atténuant le signal.

ferritine, ferritinémie, ferritinopathie

une **ferritine** : l'hétéroprotéine qui constitue une réserve de fer dans certains organes, rate, foie, moelle osseuse, complexe hydrosoluble de masse moléculaire comprise entre 600 et 800 kDa.

une **ferritinémie** ou **ferritine sérique** : l'hétéroprotéine qui constitue une réserve de fer dans certains organes, rate, foie, moelle osseuse et qui est aussi un témoin de la phase aigüe de l'inflammation car sa production est augmentée en situation d'activité macrophagique.

une **apoferritine** : une protéine de stockage des ions ferriques dans le foie, la rate ou la muqueuse intestinale des vertébrés.

une **hyperferritinémie** : une élévation de la concentration sérique de la ferritine sérique au-dessus de 300 ng/ml, à interpréter en fonction de l'âge et du sexe, dont les causes sont nombreuses.

une **neuroferritinopathie** : la neurodégénérescence très rare, d'apparition tardive, due à une surcharge cérébrale en fer, caractérisée par une chorée et une dystonie progressives et des déficits cognitifs subtils.

ferro

un **ferro** :

- en photographie, un ferrocyanure, un ferro(-)prussiate ;
- en métallurgie, un ferro-alliage, un alliage de fer et d'un autre métal.

ferroactivateur

PEPCK-ferroactivateur : la protéine à fer Fe2+ qui joue dans le foie un rôle pour stimuler la PEPCK au cours du jeûne ou du diabète.

ferroalliage

un **ferroalliage** : un alliage de fer et de carbone.

ferrocalcinose

une **ferrocalcinose** cérébrovasculaire

ferrocène

le **ferrocène** : un métallocène.

ferrocérium

un **ferrocérium** : un alliage utilisé comme pierre à briquet.

ferrochélatase

une **ferrochélatase** ou un **hème-synthétase** : l'enzyme catalysant l'insertion d'un atome de fer ferreux au centre d'une protoporphyrine.

ferrochrome

un **ferrochrome** : un alliage pour certains aciers.

ferrociment

un **ferrociment** : une projection de mortier sur une structure métallique.

ferrocyanate, ferrocyanhydrique, ferrocyanique, ferrocyanure

un **ferrocyanate** : un sel qui dérive de l'acide ferrocyanique.

un acide **ferrocyanhydrique**

un acide **ferrocyanique**

un **ferrocyanure** : un sel complexe.

ferroélectricité, ferroélectrique

une **ferroélectricité** : un phénomène lié à une polarisation dans certains cristaux.

une **céramique ferroélectrique** ou **céramique piézoélectrique** : un matériau synthétique, souvent composé d'oxydes complexes de titane et de zirconium, ayant des propriétés piézoélectriques et destiné à la fabrication des transducteurs et des sondes d'échographie.

ferromagnésien

une roche ferromagnésienne, un minéral **ferromagnésien** : qui est très riche en fer et en magnésium.

un sous-sol ferromagnésien : qui est composé de roches ou de minéraux riches en fer et en magnésium.

ferromagnétique, ferromagnétisme

elle, il est **ferromagnétique** : qualifie les corps doués de paramagnétisme.

un **ferromagnétisme** : la propriété des corps qui, plongés dans un champ H magnétisant suffisant, présentent un moment magnétique macroscopique I important (intensité d'aimantation) renforçant le champ H et persistant en son absence.

ferromanganèse

un **ferromanganèse** : un alliage.

ferromètre

un **ferromètre** : un appareil destiné à estimer la quantité de fer contenue dans le sang.

ferromolybdène

un **ferromolybdène** : un alliage.

ferron

un **ferron** :

- un marchand de fer ou de petits objets en fer ; un ouvrier, un artisan qui travaille le fer ;
- un petit objet en fer fabriqué autrefois par les cloutiers.

une **ferronnerie** :

- un lieu où l'on fabrique, où l'on vend les gros ouvrages de fer ;
- un ouvrage de métal, une ferrure entrant dans la construction de bâtiments ;
- un commerce, un magasin de ferronnerie.

la ferronnerie :

- le travail du fer ; la fabrication, l'art de fabriquer des objets en fer et spécialement des objets d'art ;
- l'ensemble des gros ouvrages de fer; l'industrie qui y correspond.

des ferronneries : des objets de fer travaillé, forgé, ayant généralement un caractère artistique.

une ferronnière, un **ferronnier** : celle, celui qui fabrique, qui vend des ouvrages de fer et spécialement des objets d'art.

une **ferronnière** : un ornement féminin composé d'une chainette ou d'un bandeau entourant les cheveux, et d'un joyau, généralement un camée, placé sur le front.

la Belle Ferronnière : le nom donné à un tableau de Léonard de Vinci représentant une femme portant cet ornement.

Le nom (un) ferron est dérivé de fer.

ferronickel

un **ferronickel** : un alliage de fer et de nickel.

ferroportine

une **ferroportine** : une protéine transmembranaire permettant la sortie du fer hors des cellules.

la maladie de la ferroportine ou une hémochromatose de type 4, hémochromatose HFE 4.

ferroprotéine

une **ferroprotéine** : une protéine qui contient du fer.

ferroptose

une **ferroptose** : une forme particulière de nécroptose, ferrique dépendante, observée au cours des cristallopathies.

ferrosilicium

un **ferrosilicium** : un alliage.

ferrosoferrique

un composé **ferrosoferrique** : contenant du fer bivalent et du fer trivalent.

ferrotypie

une **ferrotypie** :

- le procédé photographique utilisant comme support de la couche sensible une plaque de tôle vernie, une feuille de mica ou une plaque de verre, sur laquelle a été appliquée une émulsion au collodion ; une photographie obtenue par ce procédé ;
- le procédé de reproduction généralement sur papier, utilisant la transformation de sels ferriques en sels ferreux, sous l'action d'un rayonnement visible ou ultra-violet.

elle, il est **ferrotypique** : concerne la ferrotypie, est utilisé(e) pour la ferrotypie ou est obtenu(e) par la ferrotypie.

ferroutage, ferrouter, ferroutier

le **ferroutage** : [transports et mobilité] le transport intermodal de marchandises, utilisant des véhicules routiers acheminés sur des wagons. En allemand : *Huckepack*. En anglais : *piggyback ; rail-road transport ; road-rail transport*. Voir aussi : autoroute ferroviaire, transport intermodal. Journal officiel de la République française du 10/06/2007.

Du chemin de fer du XIXe siècle au train à grande vitesse contemporain, le principe est le même, mais les technologies et les usages ont évolué. En Europe, le transport des voyageurs l'a emporté sur celui des marchandises, à la différence de ce qui peut être observé dans d'autres contextes spatiaux, en Amérique du Nord par exemple. Et, sur des courtes et moyennes distances, la grande vitesse ferroviaire concurrence même l'avion.
Si, en Europe, le transport des marchandises est devenu le parent pauvre du transport ferroviaire, les réalités énergétiques et environnementales pourraient, devraient même, produire un infléchissement de cette tendance. Ainsi, le ferroutage désigne le transport bi- ou multimodal rail - route utilisant des remorques routières spéciales ou des caisses mobiles acheminées sur des wagons plats. En savoir plus : Géoconfluences.

ferrouter des marchandises : les acheminer de cette façon.

un transport **ferroutier**

ferroviaire

elle, il est **ferroviaire** : est relative, est relatif aux chemins de fer.

une **autoroute ferroviaire** : un acheminement ferroviaire à cadence rapide de véhicules routiers par des trains spéciaux. L'itinéraire emprunté lors de cet acheminement. Les véhicules routiers accèdent aux wagons par roulage. L'autoroute ferroviaire est un mode d'exploitation particulier du ferroutage. En allemand : *rollende Landstrasse*. En anglais : *rolling highway ; rolling road*.

l'**interopérabilité ferroviaire**

Le mot ferroviaire est emprunté à l'italien ferroviario, dérivé de ferrovia « chemin de fer ».

ferroxydase

une **ferroxydase** : l'enzyme oxydant les ions ferreux en ions ferriques en catalysant le transfert d'un électron du fer sur l'oxygène.

ferrugination, ferrugineum, ferrugineux

une **ferrugination** : un processus intensif d'altération de substrats riches en fer et bien drainés dans un climat tropical, comprenant le lessivage et la formation des sesquioxydes de fer rougeâtres qui adhèrent fortement aux grains de sable et aux cailloux et peuvent les cimenter.

Microsporum ferrugineum : un dermatophyte exceptionnellement isolé en France, agent de teignes tondantes à grandes plaques, avec fluorescence verte et parasitisme de type microïde.

elle est ferrugineuse, il est **ferrugineux** : contient une forte proportion de composés de fer.

de l'eau ferrugineuse, un traitement ferrugineux

des **ferrugineux** : des aliments contenant du fer.

une odeur ferrugineuse, un aspect **ferrugineux** : qui rappelle le fer, ou ses composés.

Le mot ferrugineux est emprunté au latin *ferrugineus* « couleur de fer, bleu foncé; ferrugineux ».

ferrure

une **ferrure** :

- une pièce de fer fixée sur une construction en bois pour la consolider ;
- une garniture de fer ou d'un autre métal ouvragé dont sont parfois pourvus les portes, les croisées, certains meubles, divers objets ;
- l'ensemble des fers placés aux pieds d'un animal.

Le nom (une) ferrure est dérivé de fer.

ferry

un **ferry** ou (navire) **transbordeur** : un navire ayant pour fonction principale de transporter des véhicules routiers ou ferroviaires avec leur chargement et leurs passagers dans les traversées maritimes. En anglais : *train ferry ; car ferry ; ferry-boat*.

des ferrys

Par contre, bon nombre d'anglicismes franco-français ont été traduits au Québec ; que l'on pense à ferry rendu par traversier. L'un d'entre eux est sponsor, et ses dérivés sponsorisation, sponsoriser et sponsoring. Voilà des termes qui sont rares dans notre contrée enneigée. En savoir plus : Au cœur du français.

Le mot anglais *ferry-boat* est composé de *ferry* « bac » et *boat* « bateau ».

ferte

1. une **ferte** : une longue perche utilisée pour franchir des fossés.

Le nom (une) ferte (1), *frette*, répandu dans les dialectes de l'Ouest au sens de « baguette, bâton » peut être rapproché de l'ancien français *fraite*, en vénerie, « brisée pendante », en moyen français *frete* « espèce de flèche », du latin *fracta*, du participe passé de *frangere* « briser, mettre en pièces ».

2. dire la bonne **ferte** : dans l'argot des forains, dire la bonne aventure.

Le nom (une) ferte (2) est probablement une déformation de *forte*, abréviation de *fortanche* forme altérée de *fortune*.

ferté

une **ferté** : une enceinte ou un château fortifié.

La Ferté-sous-Jouarre, La Ferté-Macé : des communes de France.

Le nom (une) fermeté est emprunté au latin classique *firmitas* « solidité, robustesse », en latin chrétien « forteresse ». Le nom (une) ferté en est la forme populaire.

fertigation, fertile, fertilement, fertilisable, fertilisant, fertilisateur, fertilisation, fertiliser, fertilité

une **fertigation** : une introduction d'éléments fertilisants dans un système d'irrigation.

elle, il est **fertile** :

- peut produire d'abondantes récoltes ; pour une époque, est abondante en récoltes ;
- peut produire un fruit ;
- fertilise ;
- pour une personne, produit en grande quantité quelque chose qui n'est pas forcément de grande qualité ;
- [nucléaire / fission - combustible] se dit d'un nucléide susceptible d'être transformé, directement ou indirectement, en un nucléide fissile par capture de neutrons. En anglais : *fertile*. Voir aussi : conversion, couverture fertile, cœur hétérogène, fissile, matière nucléaire. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un sujet fertile, une matière fertile : un sujet sur lequel il y a beaucoup de choses à dire, une matière qui fournit abondamment des idées.

être fertile en : être abondant en, riche en.

elle, il est **infertile** :

- n'est pas fertile ;
- est improductive ou trop peu productive, est improductif ou trop peu productif ;
- ne donne pas de résultats.

fertilement : d'une manière fertile.

elle, il est **fertilisable** : peut être rendue fertile, productive ; peut être rendu fertile, productif.

elle est fertilisante ou fertilisatrice, il est **fertilisant** ou **fertilisateur** : permet de fertiliser, de produire.

une substance fertilisante, un (produit) **fertilisant** : qui fertilise la terre.

une **fertilisation** : l'action de fertiliser une terre, de l'amender.

fertiliser :

- rendre une terre fertile, apte à produire d'abondantes récoltes ;
- féconder ;
- rendre capable de produire.

une **fertilité** :

- la qualité de ce qui est fertile ;
- en agronomie : aptitude d'un sol à produire un rendement élevé une fois mis en culture ;
- en biologie, l'aptitude d'un individu à produire des gamètes viables et capables de contribuer à la formation d'embryons normaux ;
- la capacité de créer, d'inventer.

une **hypofertilité** : une diminution de la capacité de procréation.

une **infertilité** :

- l'état ou la nature de ce qui est infertile ;
- l'état d’une femme ou d’un couple n’ayant pu mener les grossesses à terme.

Le mot fertile est emprunté au latin classique *fertilis* « fertile, productif, abondant ».

Le nom (une) fertilité est emprunté au latin classique *fertilitas* « fertilité, abondance ».

voir aussi -fère « produire » : CNRTL.

féru

être **féru** :

- être frappé ;
- être blessé ;
- être atteint, touché affectivement, moralement.

être féru d'amour, être féru de quelqu'un : être très épris de quelqu'un.

elle est férue de, il est féru de : est prise ou pris d'un vif intérêt pour quelqu'un ou quelque chose.

Il n’est pourtant pas entièrement exact de dire que ce verbe ne se rencontre qu’à l’infinitif. Son participe passé, féru, est aussi en usage, mais son sens s’est tellement éloigné de celui de férir que ces deux termes font l’objet de deux entrées différentes dans les dictionnaires. D’ailleurs, le sens premier de féru, « frappé », est présenté dans la neuvième édition de notre Dictionnaire ainsi : « Très vieilli. Qui a été frappé ; qui est blessé. Un soldat grièvement féru. Ce cheval a le tendon féru. » Encore faut-il préciser que la langue de l’hippiatrique a revivifié le sens ancien, puisque dans les cinq premières éditions on lisait simplement : « Il n’a d’usage qu’en raillerie & dans ces phrases. Il est feru de cette femme, il en est feru, pour dire, Il en est eperdument amoureux. »
Notons enfin que la vive passion éprouvée pour l’être aimé a changé d’objet et que dans l’édition actuelle de notre Dictionnaire, ce n’est plus d’une femme qu’« il » est féru, mais d’« histoire » ou d’« occultisme ». Concluons en rappelant que notre féru n’est pas le seul participe à connaître ce type d’infléchissement : il en a été de même pour passionné, puisque, à l’amant passionné de la huitième édition, la neuvième a donné, entre autres acolytes, un amateur passionné de livres anciens, un élève passionné par l’étude du grec et un passionné de cinéma.
En savoir plus : Académie française.

Le verbe férir vient du latin classique *ferire* « frapper ».

Le nom (une) nerf-férure (= une contusion d'un tendon fléchisseur du cheval, entrainant généralement une inflammation des tissus cutanés ou musculaires) est dérivé de nerf féru (férir).

férule

une **férule** :

- une plante ;
- une palette de bois ou de cuir qui servait à brutaliser les écoliers ;
- une autorité sévère, un despotisme.

être sous la férule de quelqu'un : être son élève ; subir son autorité, sa discipline.

On a lu le verbe **féruler**.

Le nom (une) férule est emprunté au latin classique *ferula* « *férulo* (botanique) ; baguette pour corriger les enfants, les esclaves ».

fervemment, fervent

fervemment : avec ferveur.

une dévotion fervente, un catholicisme **fervent** : qui est rempli(e) de ferveur religieuse.

une passion fervente, un fervent admirateur : qui témoigne d'une chaleur enthousiaste, d'un zèle ardent.

une fervente, un **fervent** : une personne passionnée pour quelqu'un ou quelque chose.

Le mot fervent est emprunté au latin *fervens* « bouillonnant de chaleur, échauffé » « fougueux, impétueux », participe présent de *fervere* « être bouillonnant ; bouillir », au figuré « bruler de ».

ferver

un **ferouer** ou **ferver** : dans la religion avestique : un être surnaturel qui joue un rôle analogue à celui des génies chez les Romains, ou des anges gardiens dans la religion catholique.

On a lu aussi un **ferouër**.

Le nom (un) ferouer ou ferver est emprunté au persan *ferouher, frôhar*, correspondant à l'avestique *fravaši*, sorte de génie protecteur et instigateur de la vie.

ferveur, fervide, fervidité

une **ferveur** :

- l'état d'âme passionné d'une personne qui éprouve ardeur et zèle religieux ; une manifestation de cet état d'âme ;
- l'élan d'un cœur passionné et enthousiaste ;
- un enthousiasme et une ardeur passionnée qui entrainent une adhésion admirative.

un flot **fervide** : bouillonnant.

une **fervidité** : la qualité de ce qui brule, de ce qui est ardent.

Le nom (une) ferveur est emprunté au latin classique *fervor* « bouillonnement, chaleur, ardeur ».

fescennin

une poésie fescennine, un chant **fescennin** : qui appartient à un genre de poésie satirique, généralement grossière et licencieuse.

Le mot fescennin est emprunté au latin *fescenninus* « fescennin » (*Fescennini versus ; licentia Fescennina*), dérivé de *Fescennia* nom d'une ville d'Étrurie où l'on pratiquait cette sorte de poésie licencieuse et grossière.

fesse, fesse-cahier, fessée, fesse-mathieu, fesser, fesseur, fessier, fessu

une **fesse** :

- la saillie des parties molles qui, de chaque côté de la ligne médiane, occupent la face dorsale des hanches ;
- chez certains animaux, la région du membre postérieur qui s'étend depuis l'origine de la queue jusqu'à la naissance de la corde du jarret. On dit culotte et, pour le veau quasi ou cul, pour le bœuf, cimier, pour le mouton, gigot, pour le porc, jambon.

les fesses : les parties arrondies de la voute d'un navire qui forment la transition de la voute à la muraille.

être assis sur une fesse : être dans une position inconfortable (tant moralement que physiquement).

avoir quelqu'un aux fesses :

- l'avoir par derrière, dans le dos ;
- être recherché, poursuivi.

avoir le feu aux fesses :

- être pressé, agir rapidement ;
- courir très vite.

avoir chaud aux fesses : être dans une situation périlleuse, difficile.

avoir à ses fesses, avoir sur ses fesses, avoir à son pette : avoir une fessée.

une **fessée** :

- des coups répétés donnés sur les fesses ;
- une défaite humiliante.

donner une fessée à quelqu'un : lui infliger une humiliation.

un **fesse-cahier** : un copiste qui gagne sa vie à faire des écritures.

un **fesse-lièvre** ou gentilhomme à lièvre, gentilhomme de Beauce : un pauvre de petite noblesse.

un **fesse-mathieu** : un usurier, une personne qui prête sur gage ; un avare.

des fesse-mathieux

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fessée : Wiktionnaire.

fesser :

- battre, donner des coups sur les fesses avec la main ou à l'aide d'un fouet, de verges ;
- humilier ;
- appliquer des coups en quelque endroit du corps ;
- frapper (avec un outil) [Canada] ;
- battre le fil de laiton pour en faire des épingles ;
- faire quelque chose très rapidement, à la hâte.

fesser le cahier : faire rapidement des pages d'écriture.

fesser le vin : boire abondamment sans en être incommodé.

une fesseuse, un **fesseur** :

- celle, celui qui donne la fessée ;
- celle, celui qui inflige des punitions (corporelles ou morales) ;
- une ouvrière épinglière, un ouvrier épinglier qui fesse les fils de laiton.

un **fessier** : les fesses.

elle est fessière, il est **fessier** : est relative, est relatif aux fesses.

une aponévrose fessière, une artère fessière, un érythème fessier, une ligne fessière, un muscle (petit, moyen, grand) fessier, un nerf fessier, la région fessière, un sillon fessier, un tubercule fessier, une veine fessière, la fente interfessière. On lit aussi glutéal.

elle est fessue, il est **fessu** : a de grosses fesses.

Il est plus séant d'utiliser -pyge pour parler de fesses en référence à la statue antique de Vénus Callipyge emprunté au grec κ α λ λ ί π υ γ ο ς « aux belles fesses », peut-être à travers la forme latinisée *callipygis*, par analogie avec *depugis* « sans fesses ». Voici de quoi enrichir vos observations ou vos fantasmes : callipyge (admiratif), cacopyge (moqueur), stéatopyge (gênant), mélanpyge (ou mélampyge ?) (pour Hercule : qui a les fesses noires). Pour rhodopyge et leucopyge ou leukopyge, voir : forum Babel.

Évidemment, on peut laisser libre cours à son imagination mais certains de ces termes désignent des animaux : apyges (des insectes), le pardalote pointillé ou à croupion jaune (*Pardalotus punctatus* ou xanthopyge], oxypyges, et Agrobate roux (*Erythropygia galactotes*) ; *Circus pygargus* ; Traquet à tête blanche (Oenanthe leucopyga), uropyge. Voir : Oiseaux.net.

Le nom (une) fesse, qui vient du latin vulgaire *fissa* « anus, cul » « fesses » pluriel neutre de *fissum* « fente » (du participe passé de *findere* « fendre »), a évincé l'ancien français *nache, nage*, du latin vulgaire *natica*, en latin classique *natis*, au pluriel *nates* « fesses ». On lit encore une nache pour une fesse.

Le verbe fesser est plus probablement (en raison des formes du type normand *fessier* « fesser » *fessie* « fessée ») dérivé de l'ancien français *faisse, fece* « bande, lien » (*faisse*, du latin *fascia*), le sens primitif étant « battre avec des verges », devenu par rapprochement avec *fesse* « battre en donnant des coups sur les fesses », que dérivé de fesse.

Le mot glutéal, utilisé comme synonyme de fessier est un dérivé latinisant du grec ancien γλουτός, *gloutós* « fesse ».

fest-, festi-

En français, l'élément anglais -*fest* « festival » s'utilise parfois comme nom dans des désignations de manifestations, artistiques ou autres. Celui-ci est alors précédé d'un autre nom exprimant le thème ou l'objet de la manifestation (par exemple, *Jazz Fest*). Cette structure est typique de l'anglais. Comme *fest* est d'emploi récent en français (il n'est généralement pas consigné dans les dictionnaires de langue générale), qu'il s'intègre dans une structure non conforme à la syntaxe française et que sa filiation avec l'anglais ne fait aucun doute, son usage est non accepté. L'emploi du nom propre *Oktoberfest*, d'origine allemande, est toutefois, lui, acceptable,

par référence au célèbre festival de Munich, qui est entre autres un festival de la bière.
Parallèlement, on trouve en français de plus en plus de constructions avec l'élément festi- pour désigner des festivals. Celles-ci sont tout à fait acceptables. D'une part, on peut aisément dégager le radical festi- de la série lexicale festival, festif, festivalesque et festivalier, festivalière. L'élément festi- est partie intégrante du français. D'autre part, dans les constructions débutant par festi-, ce radical est suivi du thème ou de l'objet de la manifestation, ce qui est cette fois conforme à la syntaxe française : festiglace, festineige, festiplage, festivoix, etc.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

L'emploi de l'élément anglais *fest*, au sens de « festival », est déconseillé en français pour former des désignations de manifestations artistiques, sportives ou autres. Notons que le nom festival signifiait historiquement « grande manifestation musicale », mais qu'il en est venu à désigner toute fête populaire se tenant sur quelques jours et revenant annuellement autour d'un même thème. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

festal

des lettres **festales** ou **festivales** (2) : des lettres qu'échangeaient les évêques dans l'Église primitive, pour annoncer chaque année la date de Pâques.

Le mot festal est dérivé du latin *festa*, voir l'étymologie de fête, avec le suffixe -al ; festival (2) est dérivé du latin *festivus*, voir l'étymologie de festival.

festayre

une, un **festayre** : une participante, un participant aux fêtes de Bayonne.

festif

elle est festive, il est **festif** : est relative, est relatif à la fête, à une festivité, une réjouissance collective.

festin, festinant, festination, festiner, festineur

1. un **festin** :

- un repas de fête caractérisé par l'abondance et la qualité des mets, l'apparat de la table et du service, et qui rassemble souvent un grand nombre de convives ; l'ensemble des mets et boissons composant ce repas ;
- un repas sans apparat, composé de mets simples mais délicieux ;
- ce qui comble un désir, un besoin d'ordre moral, intellectuel, spirituel surtout ; un plaisir que l'on goute pleinement, une jouissance extrême.

une cohue **festinante** (1) : qui prend part à un festin.

festiner :

- prendre part à un festin ;
- faire un bon repas.

une festineuse, un **festineur** : une personne qui prend part à un festin.

On lit aussi un festin pour une fête votive, la fête annuelle d'un village. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) festin est probablement emprunté, malgré l'écart chronologique, à l'italien *festino*, diminutif de *festa* (fête).

2. une **démarche festinante** (2) ou une **festination** : la démarche caractéristique des syndromes extrapyramidaux, et notamment des syndromes parkinsoniens, qui consiste en une accélération involontaire de la marche à petits pas, le corps étant penché en avant.

Ces mots sont formés sur le latin *festinare* : « se hâter ».

festival, festivaleries, festivalesque, festivalien, festivalier

1. un **festival** :

- une fête ;
- une série périodique de manifestations musicales, de caractère exceptionnel, tant par la qualité des artistes que par le cadre dans lequel elles se déroulent et l'intérêt des œuvres exécutées ;
- une série de représentations au cours desquelles sont présentés des spectacles ou des œuvres d'art.

festival (emploi de la majuscule) : Office québécois de la langue française.

des **festivaleries** : des faits relatifs à un festival.

une matinée festivalesque ou festivalienne, un spectacle **festivalesque** ou **festivalien** :

- qui est relative, est relatif à un festival ;
- qui appartient à un festival.

une festivalière, un **festivalier** : une personne qui participe à un festival.

des vedettes **festivalières**

Le nom (un) festival est emprunté à l'anglais *festival* « de fête » « période de fête, jour de fête » « fête musicale » « série de manifestations musicales ; série de représentations artistiques », lui-même emprunté à l'ancien français *festival* « de fête ; joyeux ; solennel », dérivé du latin *festivus* « où il y a fête ; divertissant ».

des lettres **festales** ou **festivales** (2) : des lettres qu'échangeaient les évêques dans l'Église primitive, pour annoncer chaque année la date de Pâques.

Le mot festal est dérivé du latin *festa*, voir l'étymologie de fête, avec le suffixe -al ; festival (2) est dérivé du latin *festivus*, voir l'étymologie de festival.

festivant

une festivante, un **festivant** : une personne en fête.

festivité

une **festivité** : une célébration d'un jour de fête, la joie qui l'accompagne

des festivités : des réjouissances.

Le nom (une) festivité est emprunté au latin classique *festivitas* « joie d'un jour de fête », dérivé de *festivus* « de fête ».

fest-noz

un **fest-noz** : une fête nocturne traditionnelle en Bretagne.

festoiement, festoierie

On a lu un **festoiement** et une **festoierie** pour l'action de festoyer.

feston, festonnage, festonné, festonnement, festonner, festonneur

un **feston** :

- une guirlande de fleurs et de feuilles que l'on suspend sans la tendre de manière qu'elle retombe en arc, dans un but décoratif ;
- un ornement (peint ou sculpté) figurant un feston ;
- en couture,une découpure ou broderie en forme d'arcs accolés ;
- en ski, une succession de dérapages et de descentes en traces directes.

en festons : suivant une ligne formée d'arcs accolés.

un point de feston un point bouclé qu'on utilise pour broder des festons.

un feston gingival : la position de la gencive libre située au collet des dents.

un feston vertébral ou cartilage fibreux : sur une radiographie de profil du rachis, une encoche du bord antérieur ou postérieur d'un ou de plusieurs corps vertébraux.

un **festonnage** :

- une décoration en forme de feston(s) ;
- une broderie ou une découpure en forme de feston(s) ;
- un tracé formé d'une suite de courbes en forme de feston(s).

elle est festonnée, il est **festonne** : est décoré(e) de festons ou en forme de feston(s).

un **festonnement** :

- l'action de festonner ;
- l'apparence d'une chose disposée en une suite de festons ;
- une ornementation en forme de guirlandes ;
- [santé et médecine / imagerie] l'aspect radiologique de certains viscères, caractérisé par des contours onduleux en forme de festons. En anglais : *scalopping*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

festonner :

- décorer un ouvrage par quelque chose en forme de feston(s) ;
- dessiner, découper ou broder (quelque chose) en forme de feston(s) ;
- décorer (quelque chose) comme le ferait un feston ;
- former un feston, être disposé en feston ;
- avoir une démarche titubante.

se festonner : prendre la forme de festons.

elles se festonnent, ils se festonnent, elles se sont festonnées, ils se sont festonnés,...

une festonneuse, un **festonneur** :

- une ouvrière, un ouvrier qui sculpte ou peint des festons ;
- une ouvrière, un ouvrier qui décore les lingeries de festons.

Le nom (un) feston est emprunté à l'italien *festone* proprement « ornement de fête », dérivé de *festa* (fête).

festoyant, festoyer, festoyeur

une vie **festoyante**

festoyer :

- diner copieusement en joyeuse compagnie ;
- faire fête à quelqu'un en l'invitant à un festin.

je festoie, tu festoies, il festoie, nous festoyons, vous festoyez, ils festoient ;
je festoyais ; je festoyai ; je festoierai ; je festoierais ;
j'ai festoyé ; j'avais festoyé ; j'eus festoyé ; j'aurais festoyé ; j'aurais festoyé ;
que je festoie, que tu festoies, qu'il festoie, que nous festoyions, que vous festoyiez, qu'ils festoient ;
que je festoyasse, qu'il festoyât, que nous festoyassions ; que j'aie festoyé ; que j'eusse festoyé ;
festoie, festoyons, festoyez ; aie festoyé, ayons festoyé, ayez festoyé ;
(en) festoyant.

une festoyeuse, un **festoyeur** : celle, celui qui prend part à un festin.

Le verbe festoyer, qui a été écrit *fétoyer*, est dérivé de *feste*, fête.

féta, feta

une, un **féta** ou **feta** : un fromage à pâte molle fabriqué en Grèce à partir de lait de brebis.

Ce nom est emprunté au grec moderne, une abréviation du mot composé de « fromage » et « tranche ».

fêtable, fêtard

elle, il est **fêtable** :

- avec qui on peut faire la fête ;
- peut être fêté(e).

une fêtarde, un **fêtard** : une personne qui aime faire la fête ou qui mène une vie de débauche.

fetch

un **fetch** : en océanographie, la distance sur laquelle le vent peut agir pour soulever des vagues et former la houle.

Ce nom est emprunté à l'anglais *fetch* « distance à parcourir », déverbal de *to fetch* « aller chercher, rapporter », attesté en 1882 à propos de la distance sur laquelle se forment des vagues.

fête

une **fête** :

- un ensemble de réjouissances collectives destinées à commémorer périodiquement un évènement ;
- une célébration en l'honneur d'une divinité, d'un être, d'une chose... vénérés par une religion, ou en commémoration d'un événement marquant de son histoire ;
- une réjouissance non commémorative, de caractère plus ou moins occasionnel, faisant l'objet de préparatifs plus ou moins importants de la part d'une collectivité, d'une personnalité, d'une personne privée ;
- tout évènement qui réjouit particulièrement en tranchant sur la routine ;
- tout ce qui est source de plaisir pour les yeux, le cœur, l'esprit...

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fête : Wiktionnaire.

les fêtes (de fin d'année) : l'ensemble des jours chômés à l'occasion de la fête de Noël et de celle du Nouvel An.

une **fête votive** : la fête annuelle d'un village. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une **fête techno** : [arts / musique] un vaste rassemblement, parfois clandestin, qui réunit des amateurs de musique électronique fortement rythmée, en plein air ou dans des locaux désaffectés. En anglais : *free party ; rave party*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

Les fêtes techno n'ont gardé des surprises-parties de nos grand-mères que leur caractère impromptu, ou prétendu tel ; elles ont en réalité renoué avec une tradition venue du fond des temps.
Jadis en effet, Dionysos apprit aux Grecs à l'honorer par des bacchanales nocturnes, loin des villes, où ils s'assemblaient, déguisés en ménades et en satyres, pour s'enivrer, chanter, danser et forniquer jusqu'à la transe et l'épuisement.
Au Moyen Âge, le Dieu Bouc continua à être célébré au cours de nuits païennes, telle la Nuit de Walpurgis qui, dans toute l'Europe, fêtait le premier mai et l'éveil du printemps. L'église y vit la marque de Satan et accusa de sorcellerie les luronnes qui menaient le sabbat.
Aujourd'hui, les fêtes techno, modernes bacchanales, rassemblent leurs officiants dans des lieux vagues, pendant des nuits entières, pour des orgies de musique, de danse et de nectars qui les portent à l'extase et au délire de tous les sens. France Terme.

une, un **trouble-fête** :

- une personne qui interrompt, perturbe le cours d'un moment agréable, d'un évènement heureux ;
- une personne qui, par sa manière de parler, d'écrire, d'agir, dérange, fait naître le doute ou l'inquiétude.

On a lu aussi un **gâte-fête**.

faire la **fiesta** : faire la fête.

Le nom (une) fête vient du latin *festa* de *festus* « de fête ». Voir aussi : fiesta.

fêter, fêteur, fêteux

fêter :

- célébrer et solenniser par une fête ;
- solenniser, par une commémoration, une divinité, un être vénéré par une religion, un évènement historique de caractère religieux ;
- solenniser par une célébration ou par une procession ;
- commémorer par des réjouissances un évènement historique ?
- célébrer par des réjouissances un évènement de la vie personnelle ;

- honorer quelqu'un par une fête ;
- accueillir quelqu'un avec empressement.

une fêteuse, un **fêteur** : celle, celui, celle qui célèbre une fête.

une fêteuse, un **fêteur** ou **fêteux** : une fêtarde, un fêtard.

Le verbe fêter est dérivé de fête.

fetfa

un **fetfa** :

- une fatwa, une sentence prononcée par un mufti sur un point de doctrine ou une question de droit difficile à résoudre ;
- une sentence prononcée par le mufti à l'instigation des autorités régnantes et concernant une affaire de l'État (paix, guerre, réforme, punition d'un vizir, etc.).

Le nom (un) fefta est emprunté à l'arabe *fatwā* « décision, consultation, réponse sur une question de droit », dérivé du verbe *fatā*, à la quatrième forme (forme causative) *aftā* « rendre une décision, donner une consultation, répondre à quelqu'un par une décision (sur une question de droit) » dont le participe actif est *muftī* (mufti). La forme *fetfa* reflète la prononciation turque.

fétial

un **fécial** : dans l'Antiquité romaine, un prêtre chargé d'accomplir les rites relatifs aux relations avec l'étranger, notamment l'ouverture et la cessation des hostilités, les traités de paix, etc.

des féciaux

le droit fécial.

On a lu aussi un **fétial**, des fétiaux

Le nom (un) fécial est emprunté au latin classique *fetialis*.

fétiche, féticheur, fétichique, fétichisation, fétichiser, fétichisme, fétichiste

un **fétiche** :

- un objet, naturel ou façonné, considéré comme le support ou l'incarnation de puissances supra-humaines et, en tant que tel, doué de pouvoirs magiques dans certaines religions primitives ;
- un objet, un animal auquel est attribuée une influence bénéfique ou protectrice par des personnes superstitieuses ;
- une personne, une chose à laquelle on attribue des pouvoirs extraordinaires et/ou à laquelle on voue une admiration ou un respect exagéré ;
- un objet provoquant et satisfaisant les désirs sexuels chez le fétichiste.

un arbre-fétiche, un Dieu fétiche, une idole fétiche, un objet fétiche, une poupée fétiche, un sentiment fétiche

Le fétiche et l'idole. Les billets de François Jacquesson.

une féticheuse, un **féticheur** : une, un maitre des fétiches, capable de les fabriquer, d'en assurer l'efficacité, de les procurer à ceux qui font appel à elle ou à lui.

elle, il est **fétichique** : relève du fétichisme.

une **fétichisation** : l'action, le fait de fétichiser.

fétichiser : attribuer à quelqu'un ou à quelque chose une existence ou un pouvoir quasi-magique.

un **fétichisme** :

- un système religieux consistant à faire de divers objets naturels ou façonnés les signes efficaces de puissances supra-humaines et à les utiliser dans des pratiques de magie ;
- un attachement ou un respect exagéré pour quelqu'un ou quelque chose ;
- une perversion sexuelle, généralement masculine, dans laquelle l'apparition et la satisfaction des désirs sexuels sont conditionnées par la vue ou le contact d'un objet ou d'une partie du corps.

une (personne) fétichiste, un **fétichiste**, un comportement fétichiste :

- qui pratique le fétichisme; qui relève du fétichisme ;

- qui porte une admiration ou un respect exagéré à quelqu'un ou quelque chose ;
- qui s'attache à un objet ou à une représentation symbolisant un sentiment.

Lexique du fétichisme sexuel : Wiktionnaire.

Le nom (un) fétiche est emprunté, d'abord par l'intermédiaire d'un texte néerlandais, au portugais *feitiço* « sortilège, amulette », attesté aussi au sens d'« artificiel », du latin *facticius* (factice).

fétide, fétidement, fétider, fétidité

elle, il est **fétide** :

- exhale une odeur forte et répugnante ;
- est nauséabonde, écœurante, ou nauséabond, écœurant ;
- provoque une répugnance morale.

fétidement : avec des matières fétides.

On a lu **fétider** : dégager une odeur fétide.

une **fétidité** :

- le caractère de ce qui est fétide ; une odeur fétide ;
- le caractère de ce qui est moralement répugnant ; une chose répugnante.

Le mot fétide est emprunté au latin classique *fœtidus* « qui sent mauvais, sale, dégoutant ».

fettucines

des **fettucines** : des pâtes alimentaires.

fétu

un **fétu** :

- un brin de paille ;
- une chose ou une personne sans importance.

On lit parfois un fétu de paille.

Le nom (un) fétu vient du bas latin *festucum,* en latin classique *festuca* « brin de paille » et « graminée ».

fétuque

une **fétuque** : un genre de plantes de la famille des graminées.

Le nom (une) fétuque est emprunté au latin classique *festuca* « brin de paille » et « graminée ».

feu

1. ma **feue** tante : ma tante qui est décédée récemment.

Feu ma tante habitait là.

L'adjectif feu, qui signifie « qui est mort depuis peu de temps », est employé afin d'indiquer qu'une personne est décédée à une époque suffisamment récente pour qu'il ait été théoriquement possible de la rencontrer. Cet adjectif appartient au style littéraire ou juridique, mais peut aussi être employé de façon plaisante. Actuellement, on le rencontre le plus souvent dans les chroniques nécrologiques et les avis de décès. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français ; Forum Babel.

Le mot feu (1) vient du latin vulgaire *fatutus* « qui a telle destinée », dérivé du classique *fatum* « destin ».

2. un **feu** :

- le phénomène consistant en un dégagement de chaleur et de lumière produit par la combustion vive d'un corps ;
- un phénomène physique assimilé à une combustion vive ;

- la source de chaleur produite par la combustion vive de quelque chose et utilisée pour chauffer quelqu'un, quelque chose ou cuire quelque chose ;
- une maison habitée ; un foyer ;
- une destruction de quelque chose par combustion vive ;
- une lumière produite par quelque chose qui brule ;
- une lumière ;
- une chaleur vive ;
- une couleur plus ou moins vive comme celle du feu ;
- une déflagration de matières fulminantes (une arme à feu, un feu d'artifice, etc.) ;
- un tir ;
- en savoir plus : CNRTL.

un **feu ouvert** [Belgique] ; une cheminée où l'on brule des buches, un âtre.

des **feux d'artifice**

des **feux de détresse** : [automobile] des feux de signalisation clignotant de façon simultanée pour indiquer une situation de danger, tels l'arrêt forcé d'un véhicule ou la réduction soudaine de sa vitesse. L'emploi en français des mots *warning* et *warnings* est à proscrire. En anglais : *hazard warning lights ; hazard lights*. Journal officiel de la République française du 05/04/2006.

des **feux (de circulation) de jour** : [automobile] les feux de signalisation spécifiques, situés à l'avant du véhicule, qui s'allument automatiquement au démarrage du moteur et permettent au véhicule d'être plus visible en circulation de jour. On trouve aussi les termes « feux diurnes » et « feux de circulation diurne ». En anglais : *daytime running lights ; DRL*. Voir aussi : signature lumineuse. Journal officiel de la République française du 20/05/2014.

des **feux de route antiéblouissement** : [automobile] des feux de route commandés par un dispositif qui modifie automatiquement la forme du faisceau lumineux en présence d'autres véhicules pour éviter d'éblouir leur conducteur. En anglais : *glare-free high beam*. Voir aussi : feux de route automatiques, projecteur adaptatif. Journal officiel de la République française du 03/06/2020.

des **feux de route automatiques** : [automobile] des feux de route commandés par un dispositif qui enclenche automatiquement la fonction feux de croisement en présence d'autres véhicules pour éviter d'éblouir leur conducteur. Voir aussi : feux de route antiéblouissement, projecteur adaptatif. Journal officiel de la République française du 03/06/2020.

un **air de feu** : une flambée.

prendre un air de feu : se réchauffer à une flambée.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une feutière, un **feutier** : une personne ayant la charge de s'occuper du chauffage des appartements d'une grande demeure.

Voyons enfin *faire long feu*. Cette expression nous vient du temps où les projectiles des armes à feu étaient expulsés par l'explosion d'une certaine quantité de poudre. Mais si cette dernière était mal tassée ou en trop faible quantité, au lieu d'exploser elle se consumait lentement et ne faisait pas partir le projectile. On disait que le coup avait fait long feu et cette expression signifiait donc, en parlant de quelque entreprise, « échouer ». On disait ainsi d'une plaisanterie qui ne faisait pas rire qu'elle avait fait long feu. À l'inverse *ne pas faire long feu* signifiait donc « réussir ». Mais, avec les progrès de l'armurerie, on a un peu oublié cette origine et on lie parfois aujourd'hui cette expression à *feu de paille*, pour évoquer ce qui ne dure pas. Ce qui ne fait pas long feu c'est, de nos jours, ce qui est très éphémère et semble céder à la première difficulté, parce que n'ayant pas les qualités pour persister, comme dans *son projet n'a pas fait long feu, son argument n'a pas fait long feu, leur amitié n'a pas fait long feu*. En savoir plus : Académie française.

un **contre-feu** : un feu allumé en avant d'un incendie pour en empêcher la propagation.
des contre-feux

un élément de construction ou un dispositif **coupe-feu**

un **coupe-feu** : un espace, une bande de terrain déboisés pour limiter la propagation d'un incendie.
des coupe-feux

un **garde-feu** : une grille métallique que l'on place devant un foyer pour protéger des étincelles , une bande de forêt que l'on a déboisée pour prévenir les risques d'incendie ou lutter contre leur progression.
des garde-feux

un **pare-feu** :

- un dispositif ou un appareil destiné à lutter contre la propagation du feu, d'un incendie ;
- un obstacle ou une zone destiné(e) à empêcher la propagation des incendies en forêts.

des pare-feux

une porte pare-feu

un pare-feu ou garde-barrière : un outil permettant de protéger un ordinateur connecté à un réseau ou à l'internet, en savoir plus : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du feu : Wiktionnaire.

Le nom (un) feu vient du latin classique *fŏcus* « foyer où brule un feu ; famille, foyer ; bucher ; réchaud » employé à l'époque impériale comme synonyme de *ignis* qu'il finit par supplanter.

Le mot focal est dérivé du latin *focus* (feu).

Le nom (une) fouace ou fougasse (2) (= une galette de fleur de froment cuite sous la cendre ou au four, une pâtisserie) vient du latin populaire *focacia*, issu de *focacium* « pain cuit sous la cendre », dérivé du latin classique *focus* (feu), à comparer avec l'ancien français *fou*, à l'italien *focaciahogaza*. Le nom (une) fougasse est emprunté à l'ancien provençal *fogatza* de même sens, *fogasa*, du latin populaire *focacia*.

Le nom (un) fouage (= une redevance féodale qui fut remplacée par la taille) vient de l'ancien français *fou* (feu).

Le nom (une) fougasse (1) (= une mine peu profonde que l'on remplit de poudre pour faire sauter des pierres, des rochers, des pans de murs) est peut-être une adaptation d'un mot d'Italie du Nord dérivé de *fuoco* « feu ».

Le nom (un) foyer vient du latin vulgaire *focarium*, du bas latin des gloses *focarius* « qui concerne le foyer », dérivé du classique *focus* (feu).

elle est fuégienne, il est fuégien : est de la Terre-de-Feu, une Fuégienne, un Fuégien

Pour l'étymologie d'une furole ou furolle (= un feu follet), voir : CNRTL.

Le nom (un) fusil vient du latin vulgaire *focilis* [sous-entendu probablement *petra*] proprement « qui produit le feu » (dérivé du classique *focus* « foyer, feu du foyer », à comparer avec *focaris petra* « pierre à feu », d'où, par une évolution irrégulière, l'ancien français *foisil* ; *fuisil*, puis fusil.

Le nom (un) empyrée (= le ciel des dieux ; un paradis) est emprunté au latin chrétien *empyrius* « embrasé, de feu » (en parlant des régions supérieures du ciel), lui-même emprunté au grec ε ̓ μ π υ ́ ρ ι ο ς , dérivé de π υ ̃ ρ « feu ».

Le nom (un) empyreume : l'odeur de certaines substances organiques soumises à un feu violent) est emprunté au grec ε ̓ μ π υ ́ ρ ε υ μ α « charbon servant à rallumer le feu », dérivé de ε ̓ μ π υ ρ ε υ ́ ω « enflammer », dérivé de π υ ̃ ρ « feu ».

_ igni- est tiré du latin *ignis* « feu ». Le mot igné (= qui est en feu ; qui est produit par l'action de la chaleur ; qui a les caractères du feu) est emprunté au latin *igneus* « de feu, enflammé ; étincelant, ardent ».

Le mot incandescent est emprunté au latin *incandescens*, participe présent de *incandescere* « être en feu, s'embraser ».

pyr(o)- est tiré du grec π υ ̃ ρ, π υ ρ ο ́ ς « feu, feu de la fièvre ».

Le nom (un) enfeu (= une niche à fond plat, pratiquée dans un édifice religieux et destinée à recevoir un sarcophage, un tombeau ou la représentation d'une scène funéraire) vient d'enfouir.

feudataire

un **feudataire** : un titulaire d'un fief, dépendant à ce titre d'un suzerain.

un grand feudataire : un vassal direct du souverain.

des préjugés feudataires : qui sont le propre d'un feudataire, qui en ont certaines caractéristiques.

Le nom (un) feudataire est emprunté au latin médiéval *feodatarius* dérivé de *feudum* (voir : fief).

feudiste

une, un **feudiste** : une, un spécialiste de droit féodal.

Le nom (un) feudiste est formé sur le latin médiéval *feudum* (fief).

feue

feue : voir feu (1) (ci-dessus).

feuil

un **feuil** : un film, une pellicule protectrice très mince que l'on applique sur un matériau comme revêtement de protection.

Ce nom vient du latin *folium* « feuille » ou est un dérivé régressif de feuillard « feuille de métal protectrice ».

feuillade, feuillage, feuillagiste, feuillaison

une **feuillade** : un abri formé par le feuillage des arbres.

un **feuillage** :

- l'ensemble des feuilles d'un arbre ou d'une plante ;
- l'ensemble des branches et des feuilles d'un arbre ;
- des branchages couverts de feuilles, coupés pour divers usages ;
- une représentation de feuilles, un ornement imitant le feuillage utilisé en architecture, mobilier, tapisserie, etc.

une, un **feuillagiste** : une personne qui confectionne des feuillages artificiels.

une **feuillaison** : le renouvellement annuel des feuilles ; l'époque de l'année où les feuilles se renouvellent.

Ces mots sont dérivés de feuille.

une **défeuillaison** : la chute des feuilles, une défoliation.

une substance défoliante, un (produit) **défoliant** : qui fait tomber les feuilles, qui provoque la défoliation.

un insecte **défoliateur** : un insecte qui se nourrit de feuilles.

une **défoliation** :

- une chute des feuilles, avant la saison ordinaire ;
- une destruction des feuilles d'arbre et des végétaux au moyen des défoliants.

un **effeuillage** : l'action d'enlever les feuilles, d'effeuiller ; un strip-tease.

une **effeuillaison** ou un **effeuillement** : la chute des feuilles ou des pétales.

les **effeuilles** : un épamprage ou épamprement, la coupe des pousses inutiles dans les vignes [Suisse]

une effeuilleuse, un **effeuilleur** : celle ou celui qui effeuille les plantes.

une **effeuilleuse** : un appareil mécanique servant à effeuiller les épis de maïs ou les tiges de houblon.

Le nom (une) **exfoliation** est dérivé du radical du supin du bas latin *exfoliare* (exfolier).

feuillant, feuillantin, feuillantine, feuillantisme

le monastère cistercien de **Feuillants** (Haute-Garonne)

une **feuillantine** (1), un **feuillant** (1) : une religieuse, un religieux appartenant à une ancienne congrégation de l'ordre de Cîteaux réformée par Dom Jean de La Barrière.

un **feuillant** (2) : pendant la Révolution (1791-1792), un membre d'un club royaliste constitutionnel siégeant dans l'ancien couvent des Feuillants à Paris, près des Tuileries.

un club **feuillantin** : relatif aux feuillants.

le **feuillantisme** : la doctrine, le système politique des feuillants.

une **feuillantine** (2) : une sorte de pâtisserie feuilletée.

Le nom (une) feuillantine (2) est probablement une réfection de florentine (une sorte de rissole au sucre, peut-être d'après le nom d'un pâtissier) d'après feuillantine « religieuse », ce nom étant devenu dans une chanson populaire le sobriquet de la femme volage du Président aux Enquêtes Lescalopier qui l'aurait fait enfermer chez les Feuillantines du Faubourg Saint-Victor.

feuillard, feuillardier

1. un **feuillard** :

- une branche garnie de feuilles ; un ensemble de branches avec leurs feuilles ;
- une branche refendue de châtaignier ou de saule utilisée pour faire les cerceaux de tonneaux ;
- une bande de fer ou d'acier, étroite et mince, servant à cercler des tonneaux, des pièces de bois, à renforcer des emballages ;
- une plaque de métal large et mince ;
- une bande métallique étroite servant à lier les balles de coton pour éviter qu'elles ne se défassent en cours de transport.

une feuillardière, un **feuillardier** : une ouvrière, un ouvrier confectionnant des feuillards, des échalas, etc.

Le nom (un) feuillard est probablement emprunté au languedocien *fulhard, fuiard*, qui est une déformation de l'ancien provençal *falhar* « branche fendue pour faire des cercles de tonneau », dérivé du bas languedocien *fallia* (*falla* dans les gloses), de *fallere* « tromper », synonyme de *fallacia* « tromperie, artifice » ; la déformation de *falhar* en *fulhard* est à attribuer à l'étymologie populaire qui a rattaché ce mot à *folha* « feuille », en occitan moderne *fueio*.

2. un **feuillard** : un fayard, un hêtre.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

feuille

une **feuille** :

- un organe aérien des végétaux, à symétrie bilatérale, naissant de leur tige ou de leur racine, de formes diverses et ayant généralement l'aspect d'une fine lame de couleur verte ;
- une bractée ou foliole ressemblant à une feuille ;
- une représentation de certaines feuilles ;
- un ornement en forme de feuille décorant des chapiteaux, des bordures, des moulures, etc. ;
- un objet en pierre taillée (pointe de flèche, de lance, poignard) dont la forme rappelle celle d'une feuille ;
- un morceau de papier généralement de forme rectangulaire, de différents formats ;
- un ensemble de pages contenues dans un format donné, au recto et au verso, et formant un cahier après pliure ;
- une plaque mince ; un élément d'un objet se présentant sous la forme d'une plaque, d'une lame ;
- une sorte de couperet utilisé par les bouchers ou les charcutiers pour découper et aplanir la viande.

être dur de la feuille :

- être sourd ;
- ne pas vouloir entendre ou comprendre.

une feuille de chou : un mauvais journal.

une **millefeuille** : une achillée, une plante.

un **millefeuille** : un gâteau.

Le nom (une) feuille vient du bas latin *folia* pluriel collectif de *folium* « feuille d'arbre, de plante; de papier ».

Le mot foliacé (= qui est de la nature des feuilles ; qui a l'aspect d'une feuille) est emprunté au latin classique foliaceus « qui a la forme d'une feuille ».

On lit aussi un foliage [en anglais : *leaf peeping*] pour le fait d'épier les feuilles, d'apprécier leurs couleurs.

Le mot foliaire (= qui est relatif aux feuilles) est dérivé du latin *folium* « feuille ».

Le nom (une) foliation (= la disposition des feuilles sur la tige, la division d'une roche en feuillets) est un dérivé savant du latin *folium* « feuille ». On lit aussi une foliation ou une foliaison : le développement des feuilles, le moment où les bourgeons développent leurs feuilles.

Le mot folié (= qui est garni de feuilles ; qui ressemble à une feuille) est emprunté au latin classique *foliatus* « garni de feuilles », d'où une roche foliée (= disposée en feuillets). D'où latifolié (= qui a des feuilles larges), longifolié (= qui a de longues feuilles), palmifolié (= qui a les feuilles palmées).

Le nom (un) folio (= un feuillet d'un registre ou d'un manuscrit ; le chiffre numérotant chaque feuillet ou chaque page) est l'ablatif du latin *folium* (feuille). D'où folioter (= numéroter les feuillets ou les pages), un foliotage (= une pagination, une numérotation des pages ou des feuillets), un folioteur ou une folioteuse (= une machine pour numéroter les pages), une feuille in-folio (= pliée en deux, comprenant donc deux feuillets ou quatre pages), un in-folio (= ce format, un livre ayant ce format), interfolier (= intercaler des feuilles de papier blanc dans un livre ou un manuscrit à brocher ou à relier),un interfoliage (= l'action d'interfolier).

Le nom (une) foliole (= une division du limbe d'une feuille composée ; un sépale du calice ou un pétale de la corolle d'une fleur) est une adaptation du latin scientifique *foliolum* « petite feuille », en latin impérial *foliolum* (diminutif de folium). D'où foliolé (= qui est composé ou muni de folioles).

_ un folioscope [en anglais : *flip book*] : un petit livre d'images à feuilleter rapidement pour avoir l'impression d'un dessin animé.

Le mot (acide) folique vient du latin *folium* « feuille » en raison de son abondance dans les feuilles d'épinard.

Le nom (un) follicule (2) (= une feuille imprimée, un prospectus, une brochure, un petit journal) a été créé par Voltaire à partir du latin *folliculus* qu'il considérait à tort comme dérivé de *folium* « feuille ».

Le nom (une) fronde (1) (= une feuille des fougères portant les sporanges ; un thalle aplati, à l'aspect de feuille, de certaines algues) est emprunté au latin classique *frons, frondis* « feuillage ». D'où une frondaison ou fronde (= la pousse des feuilles sur les arbres et arbustes ; les branches et feuilles d'un arbre, d'un bois, d'une forêt), frondant ou frondu (= abondant, luxuriant).

Le nom (un) hydrofoil (= un hydroptère, une embarcation à ailes portantes dont la coque sort de l'eau à grande vitesse) est tiré de ce mot anglais formé de *hydro-* tiré du grec υ ́ δ ω ρ « eau » et de *foil* « feuille, surface plane ».

-phylle est tiré du grec φ υ ́ λ λ ο ν « feuille ».
phyll(o)- est emprunté au grec φ υ λ λ(ο)-, tiré de φ υ ́ λ λ ο ν « feuille ».

feuillé

elle est feuillée, il est **feuillé** : est garni(e) de feuilles.

un **feuillé** : un feuillage, une représentation des feuilles, du feuillage.

feuille-de-sauge

une **feuille de sauge** : une feuille de cette plante ligneuse ou herbacée.

une **feuille-de-sauge** :

- un bistouri ;
- une petite lime oblongue et allongée coupant le long des deux côtés.

feuillée

une **feuillée** :

- le feuillage des arbres ;
- un abri sous un feuillage.

des **feuillées** : une tranchée, généralement dissimulée par des branchages, servant de latrines aux troupes en campagnes.

feuille-morte

une **feuille morte** : une feuille qui cesse de recevoir la sève de la plante et qui meurt.

(couleur) **feuille-morte** : de la couleur des feuilles mortes, brun-roux ou jaune-brun.

une **feuille-morte** : un nom usuel donné à divers lépidoptères lasiocampidés, tels que le « bombyx du pin », *Dendrolimus pini* (la feuille morte du chêne, la feuille morte de lajonquière, la feuille morte du peuplier, la feuille morte du prunier, le bombyx feuille de l'yeuse, la petite feuille morte).

feuiller, feuilleret

1. **feuiller** :

- pour un arbre ou un végétal, être garni de feuilles, se garnir de feuilles ;
- représenter les feuilles d'arbres, le feuillage.

Les verbes feuiller et défeuiller (= retirer les feuilles) sont dérivés de feuille.

Le verbe défolier (= provoquer la défoliation, détruire la végétation, les feuilles d'arbres), se défolier (= perdre ses feuilles) vient du bas latin *folia* pluriel collectif de *folium* « feuille d'arbre, de plante ; feuille de papier ».

Le verbe effeuiller (= dépouiller de ses feuilles, ôter les feuilles ; ôter, détacher les pétales), effeuiller un livre (= le feuilleter, le passer en revue feuille à feuille [Canada], s'effeuiller (= perdre ses feuilles ; perdre ses pétales) est dérivé de feuille.

Le verbe exfolier est emprunté au bas latin *exfoliare* « effeuiller ».

2. **feuiller** : entailler un panneau par une feuillure.

un **feuilleret** : un rabot utilisé par les menuisiers, les parqueteurs ou les ébénistes pour faire les feuillures ou certaines moulures.

Le nom (un) feuilleret est dérivé de feuiller « faire une feuillure à », probablement issu avec influence de *fueille*, feuille, du latin vulgaire *fodiculare*, voir : fouiller.

feuillet

un **feuillet** :

- une feuille de papier pliée une ou plusieurs fois sur elle-même pour former une feuille double ou un cahier ;
- une feuille de papier d'un livre, d'un cahier, d'un classeur, d'un registre ;
- chacune des lamelles qui garnissent l'intérieur du chapeau de certains champignons ;
- une subdivision d'une couche de terrain ; une plaque mince résultant de la désagrégation d'une roche ;
- une planche endentée du sabord d'un navire ;
- une plaque de bois très mince utilisée pour la fabrication de panneaux ;
- une réglette qui était utilisée en imprimerie pour égaliser les blancs ou pour séparer les additions des pages ;
- la troisième poche de l'estomac des ruminants ;
- une scie à chantourner ;
- chez les coléoptères lamellicornes, l'extrémité des antennes, formant un éventail.

le **feuillet embryonnaire** : chez les métazoaires, chacune des trois lames cellulaires (ectoderme, mésoderme et endoderme) qui se développent après la segmentation et à partir desquelles se constituent les différents tissus et organes.

un **feuillet quantiqu**e : [physique - chimie / mécanique quantique] une région de l'espace dans laquelle une particule est en confinement quantique dans une des dimensions de l'espace. La couche centrale de certains semiconducteurs multicouches, par exemple une couche de silicium entre deux couches d'un alliage silicium-germanium, peut être un feuillet quantique pour les électrons. En anglais : *quantum sheet*. Voir aussi : boîte quantique, confinement quantique, fil quantique, puits quantique. Journal officiel de la République française du 31 mars 2022.

Le nom (un) feuillet est un diminutif de l'ancien français *feuil* « feuille de papier ».

feuilletage, feuilleté, feuilleter, feuillettement, feuilleteur, feuilletis

A. un **feuilletage** (1) : l'action de feuilleter un livre, un cahier, un dossier.

une revue feuilletée, un journal **feuilleté** (1) : lu(e) superficiellement.

un **feuillettement** : l'action de feuilleter un ouvrage, une revue ; le résultat de cette action.

feuilleter : tourner les pages, consulter.

je feuillète ou feuillette, tu feuillètes ou feuillettes, il feuillète ou feuillette, nous feuilletons, vous feuilletez, ils feuillètent ou feuillettent ;
je feuilletais ; je feuilletai ; je feuillèterai ou feuilletterai ; je feuillèterais ou feuilletterais ;
j'ai feuilleté ; j'avais feuilleté ; j'eus feuilleté ; j'aurai feuilleté ; j'aurais feuilleté ;
que je feuillète ou feuillette, que tu feuillètes ou feuillettes, qu'il feuillète ou feuillette, que nous feuilletions, que vous feuilletiez, qu'ils feuillètent ou feuillettent ;
que je feuilletasse, qu'il feuilletât, que nous feuilletassions ; que j'aie feuilleté ; que j'eusse feuilleté ;
feuillète ou feuillette, feuilletons, feuilletez ; aie feuilleté, ayons feuilleté, ayez feuilleté ;
(en) feuilletant.

une feuilleteuse, un **feuilleteur** : celle, celui qui feuillette un livre, un journal.

B. une roche **feuilletée** (2) : qui présente l'aspect de feuillets, se divise ou est composée de feuillets, de lames minces superposées.

un **feuilletis** : un endroit où l'ardoise se divise facilement en feuillets ; le contour d'un diamant, un bord où les facettes se terminent.

C. un **feuilletage** (2) : la préparation d'une pâte pour qu'elle se sépare en feuilles à la cuisson ; une pâte feuilletée.

une pâte feuilletée, un gâteau **feuilleté** (3) : qui a levé en minces feuilles superposées.

un **feuilleté** : une pâtisserie en pâte feuilletée.

feuilleter (2) une pâte : la préparer et la pétrir de façon qu'elle lève à la cuisson en se séparant en feuilles très minces.

Selon les sens, le verbe feuilleter est dérivé de feuillet ou de feuille.

feuilleton, feuilletonesque, feuilletoniser, feuilletoniste, feuilletonisme, feuilletonniser

un **feuilleton** :

- en imprimerie, dans le format in-douze, un petit cahier de huit pages composé du tiers de la feuille imprimée ;
- une carte lisse composée d'une mince feuille de carton ordinaire recouverte sur chaque face d'une feuille de papier ;
- un espace typographique réservé pour une rubrique régulière au bas d'une page, sur toute la largeur ;
- un article, généralement de critique, de littérature, de philosophie ou de sciences, paraissant régulièrement dans un journal, autrefois en bas de page ;
- un passage, un fragment d'un roman paraissant régulièrement dans un journal ;
- un genre littéraire ; tout récit d'aventures à rebondissements imprévus, un récit sentimental, conventionnel et mièvre, de caractère populaire et souvent sans grande valeur ;
- une histoire, une émission dramatique, généralement de caractère populaire, fragmentée en de nombreux épisodes.

un **roman-feuilleton**

elle, il est **feuilletonesque** : a rapport au roman-feuilleton.

feuilletoniser ou **feuilletonniser** :

- découper en séquences comme un feuilleton (avec l'idée de rebondissement dramatique imprévu, la séquence d'un feuilleton s'achevant généralement sur un moment de suspens) ;
- faire le feuilleton dans un journal.

un **feuilletonisme** : l'activité du feuilletoniste.

une, un **feuilletoniste** :

- une personne qui écrit des feuilletons dans un journal ;
- une personne qui écrit des romans-feuilletons.

Le nom (un) feuilleton est un diminutif de feuillet.

feuillette

une **feuillette** (1) : une petite feuille.

une **feuillette** (2) :

- une petite mesure, valant 0,466 litre, utilisée pour les liqueurs ;
- un tonneau dont la contenance varie, selon les régions, de 114 à 140 litres ; le contenu correspondant.
- étymologie : CNRTL.

Si, dans notre système, l'étalon est le litre, il semble que c'est le muid qui tenait jadis ce rôle. Étudier ses diviseurs et ses multiplicateurs ressortit à la lexicologie et à l'arithmétique. La pipe, qui tire son nom du latin *pipa*, « tuyau ; tonneau », avait la contenance d'un muid et demi. Dans les diviseurs de ce dernier venait d'abord le poinçon, dont on apprend dans les éditions anciennes de notre Dictionnaire qu'il s'agissait d'une « Sorte de tonneau servant à mettre du vin ou autres liqueurs, qui tient à peu près les deux tiers d'un muid ». Après le poinçon venait la feuillette, qui valait la moitié d'un muid. Le quartaut, comme son nom l'indique, équivalait à un quart de muid (soit la moitié d'une feuillette). On passait ensuite à des tonneaux de petite taille avec le setier, qui contenait un neuvième du quartaut. En savoir plus : Académie française.

feuilleux

elle est feuilleuse, il est **feuilleux** : est couverte ou couvert de feuilles, est garni(e) de feuilles.

feuillicyclage, feuillirecyclage

un **feuillicyclage** ou **feullirecyclage** [en anglais : *leafcycling*] la pratique qui consiste à laisser sur la pelouse les feuilles mortes déchiquetées par la tondeuse afin qu'elles servent d'engrais pour le gazon. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

feuillir

feuillir : être garni, se garnir de feuilles.

je feuillis, tu feuillis, il feuillit, nous feuillissons, vous feuillissez, ils feuillissent ;
je feuillissais ; je feuillis ; je feuillirai ; je feuillirais ;
j'ai feuilli ; j'avais feuilli ; j'eus feuilli ; j'aurai feuilli ; j'aurais feuilli ;
que je feuillisse, que tu feuillisses, qu'il feuillisse, que nous feuillissions, que vous feuillissiez, qu'ils feuillissent ;
que je feuillisse, qu'il feuillît, que nous feuillissions ; que j'aie feuilli ; que j'eusse feuilli ;
feuillis, feuillissons, feuillissez ; aie feuilli, ayons feuilli, ayez feuilli ;
(en) feuillissant.

feuilliste

une, un **feuilliste** : une personne qui écrit des articles, des feuilletons dans un journal.

feuilloler

feuilloler :

- se garnir de feuilles ;
- s'agiter confusément comme des feuilles d'arbres.

Ce verbe est dérivé de feuille, avec la variante -oler du suffixe -eler.

feuillu

elle est feuillue, il est **feuillu** : a beaucoup de feuilles.

une forêt feuillue, un (arbre) **feuillu** : dont les feuilles, généralement caduques, ont un limbe développé et large.

les feuillus et les résineux : ONF.

feuillure

une **feuillure** (1) : l'ensemble des feuilles, le feuillage.

une **feuillure** (2) :

- une entaille, une rainure pratiquée longitudinalement dans un panneau, un bâti, et destiné à recevoir une autre pièce ;
- une entaille, formant angle droit, pratiquée dans les pieds-droits et le linteau d'une ouverture (fenêtre ou porte) et où s'encastre le bâti dormant ou ouvrant de la fenêtre ou de la porte.

Le nom (une) feuillure est dérivé de feuiller 1 et 2.

feulement, feuler

un **feulement** : le cri du tigre ; le bruit de gorge que fait entendre un chat en colère.

feuler ou **rauquer** : pour le tigre, pousser son cri.

feuler : pousser son cri, en parlant du chat en colère.

L'origine du verbe feuler est incertaine, peut-être onomatopéique.

feurre

un **feurre** ou **fouarre**,... :

- la paille de céréales ;
- la paille longue utilisée pour empailler les sièges, couvrir les habitations rurales.

Le nom (un) feurre ou fouarre qui vient de l'ancien bas francique *fodar* « fourrage pour les animaux », a été remplacé dès le 13ème siècle par fourrage en raison de son homonymie avec *fuerre* (voir : fourreau).

feutier

un **feutier** : une personne ayant la charge de s'occuper du chauffage des appartements d'une grande demeure.

feutrable, feutrage, feutrant, feutre, feutré, feutrer, feutreur, feutreuse, feutrier, feutrine, feutrisé

elle, il est **feutrable** : peut se feutrer, être feutré.

un **feutrage** :

- l'action de feutrer du poil ou de la laine ; le résultat de cette action ;
- un entrelacs de fils, d'herbes qui forment un revêtement impénétrable.

elle est feutrante, il est **feutrant** :

- réalise le feutrage ;
- est apte au feutrage.

le pouvoir feutrant (de la laine) : l'aptitude des fibres de la laine à former des vrilles et des crochets et à se souder l'une à l'autre.

un **feutre** :

- une étoffe non tissée, imperméable, obtenue en foulant et en agglutinant du poil ou de la laine, et qui a la propriété d'amortir les bruits, les chocs ; un objet fabriqué dans cette étoffe ;
- une étoffe grossière d'étoupes enduites de goudron, qu'on place sur la surface de jonction de deux pièces réunies par un écart ;
- une étoffe de laine sans coutures, sur laquelle on couche les feuilles de papier au sortir du moule ;
- dans les salines, un tapis végétal qui recouvre le fond des tables ;
- une bourre de laine dont se servent les selliers pour rembourrer une selle ;
- ce qui a l'aspect, les propriétés du feutre.

un (stylo) **feutre**, un (crayon) feutre

On a lu un **feutre-melon** pour un chapeau forme melon, en feutre.

elle est feutrée, il est **feutré** :

- offre la contexture du feutre ; offre l'aspect du feutre ;
- est garni(e) de feutre, de bourre ou d'un revêtement semblable ;
- assourdit, tamise ; est assourdi(e), est tamisé(e), est atténué(e).

à pas feutré : silencieusement, sans faire de bruit.

une critique feutrée : voilée, qui se laisse à peine deviner.

feutrer :

- transformer (du poil ou de la laine) en feutre ;
- emmêler des brins, des brindilles, des fils, du poil pour former un revêtement semblable au feutre ;
- garnir de feutre ; recouvrir d'une couche épaisse, dense, opaque qui ressemble au feutre ;
- amortir, étouffer (les bruits) ; estomper, masquer (une forme) ;
- adoucir, rendre imperceptible.

se feutrer :

- prendre l'aspect ou la texture du feutre ;
- s'estomper ;
- devenir imperceptible.

elles se feutrent, ils se feutrent, elles se sont feutrées, ils se sont feutrés,...

une **feutreuse** : une machine réalisant le feutrage.

une feutrière, un **feutrier** : celle, celui qui fait, qui prépare le feutre. On a lu aussi une feutreuse, un **feutreur**.

une **feutrine** : un feutre de laine, souple et mince, généralement teint de couleurs vives, utilisé en confection, décoration.

elle est feutrisée, il est **feutrisé** : a pris l'aspect du feutre.

un **défeutrage**

défeutrer : redresser et étirer les fibres de laine.

elle, il est **infeutrable** : ne se feutre pas.

Le nom (un) feutre vient de l'ancien bas francique *filtir*.

Le nom (un) pilocarpe (= un jaborandi, un arbuste) vient du latin scientifique *pilocarpus*, formé du grec π ῖ λ ο ς « feutre (employé pour doubler les casques, les chaussures), bonnet de feutre » et également attesté comme nom de plantes (« amadou » et genre de lotus) et de κ ά ρ π ο ς « fruit » (voir : -carpe). D'où une pilocarpine ou un jaborandi (= un remède tiré de cet arbuste).

feux

des **feux** : voir un feu (ci-dessus).

fève, féverole, féverolle, févette, févier

une **fève** :

- une plante potagère, de la famille des légumineuses, dont les graines comestibles sont contenues dans de grosses gousses laineuses ;
- une graine de cette plante ;
- une graine ou une plante dont les graines sont enfermées dans des gousses ;
- un gonflement anormal du palais qui s'observe parfois chez le cheval ;
- la tache noire située au milieu des douze dents antérieures des jeunes chevaux ;
- la chrysalide de certains insectes, en particulier du ver à soie ;
- une figurine ou petit objet que l'on place dans la galette des rois.

une **fève marine** : un coquillage du genre buccin.

une **faverole** ou **féverole, féverolle** :

- une variété de fève aux graines petites et rondes, qui sert principalement à nourrir le bétail ;
- une graine de haricot sèche ;
- une petite coquille bivalve.

une **févette** : une variété de fève de petite taille.

un **févier** : un arbre épineux ornemental, de la famille des légumineuses, d'origine exotique, dont le fruit est une gousse longue, large et très aplatie.

un **favisme** : une survenue de crises hémolytiques aigües induites par l'ingestion de fèves (Vicia faba) ou par l'inhalation de pollen de fèves observée, généralement, dans le bassin méditerranéen, chez certains patients ayant un déficit en glucose 6-phosphate-déshydrogénase.

Le nom (une) fève vient du latin classique *faba* « fève », d'où une fabacée.

Le nom (une) féverole ou faverole, féverolle, est un diminutif de fève.

Le nom (une) jusquiame (= une plante ; une substance extraite de cette plante) est emprunté au bas latin *jusquiamos, jusquiamus,* du latin *hyoscyamos, hyoscyamum*, en grec υ ̔ ο σ κ υ ́ α μ ο ς de même sens, littéralement « fève de porc ».

février

un **février** : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, aout, septembre, octobre, novembre, décembre

la **mi-février** : vers le milieu du mois de février.

Le nom (un) février vient du latin populaire *febrarius*, en latin classique *februarius* « février, le mois des purifications » (dérivé de *februare* « purifier »).

feye

Belgique.

fiye, m'fiye, feye, mi feye, m'feye, etc. (selon les régions) : une façon de s'adresser, familièrement et amicalement, à une enfant, à une femme généralement plus jeune que le locuteur.

fi, m'fi, mi fi : (selon les régions) : une façon de s'adresser, familièrement et amicalement, à un enfant, à un homme généralement plus jeune que le locuteur.

fez

un **fez** : la coiffure tronconique généralement en laine feutrée, rouge ou blanche, ornée d'un gland ou d'une mèche, qui se porte en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

Fez, en arabe ***Fās***, la ville du Maroc où cette coiffure était fabriquée.

FFI

F.F.I.

un **F.F.I.** : pendant la Seconde Guerre mondiale, un résistant des Forces Françaises de l'Intérieur sous l'occupation allemande.
l'action F.F.I.

FI

fi

1. **Fi** ! Ça me répugne ! Fi donc, c'est indigne.

faire fi des recommandations : ne pas s'en soucier.

Fi est une onomatopée exprimant le mépris ou le dégout.

2. On entend parfois **fi** pour fils. Fi de bougre ! Fi de garne (de garce) !

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

3. Belgique.

fiye, m'fiye, feye, mi feye, m'feye, etc. (selon les régions) : une façon de s'adresser, familièrement et amicalement, à une enfant, à une femme généralement plus jeune que le locuteur.

fi, m'fi, mi fi : (selon les régions) : une façon de s'adresser, familièrement et amicalement, à un enfant, à un homme généralement plus jeune que le locuteur.

fiabilisation, fiabiliser, fiabiliste, fiabilité, fiable

une **fiabilisation** : [spatiologie / qualité] l'action de fiabiliser. En anglais : *reliabilization*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

fiabiliser :

- rendre plus fiable, améliorer le fonctionnement ;
- [spatiologie / qualité] accroître la fiabilité ou prendre des dispositions permettant d'atteindre un objectif de fiabilité. En anglais : *reliabilize*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une, un **fiabiliste** : celle, celui qui étudie la sécurité et la rentabilité des systèmes.

une étude **fiabiliste**

une **fiabilité** :

- une probabilité de fonctionnement sans défaillance ;
- une qualité satisfaisante d'un appareil ou d'un équipement ;
- une crédibilité.

elle, il est **fiable** :

- est digne de confiance ;
- a un fonctionnement régulier et sûr.

Le mot fiable est dérivé du radical du verbe fier.

fiacre

un **fiacre** :

- une voiture de louage tirée par un cheval et conduite par un cocher, que l'on utilisait à la course ou à l'heure ;
- le cocher d'un fiacre.

Le nom (un) fiacre vient de saint Fiacre, patron des jardiniers, dont l'effigie se trouvait, au 17ème siècle, sur l'enseigne d'un hôtel de la rue St-Antoine à Paris, devenu maison de louage de carrosses.

fiançailles, fiance, fiancé, fiancer

des **fiançailles** :

- une promesse solennelle de mariage échangée entre futurs époux ;
- la cérémonie et la période correspondantes.

une **fiance** : une confiance.

une fiancée, un **fiancé** : une personne engagée par une promesse solennelle de mariage.

un **fiancé** : un nom commun donné à une libellule (odonate) du genre *Lestes* et à certains lépidoptères noctuidés, l'agrotis brun, dit aussi « hibou » (*Noctua pronuba*) et le mormonia du chêne aux ailes inférieures rouges (*Catocala sponsa*), à ne pas confondre avec la « mariée », *Catocala nupta* ou « la conjointe », *Catocala conjuncta*.

elle est fiancée, il est **fiancé**

fiancer quelqu'un : le faire s'engager par une promesse solennelle de mariage.

je fiance, tu fiances, il fiance, nous fiançons, vous fiancez, ils fiancent ;
je fiançais ; je fiançai ; je fiancerai ; je fiancerais ;
j'ai fiancé ; j'avais fiancé ; j'eus fiancé ; j'aurai fiancé ; j'aurais fiancé ;
que je fiance, que tu fiances, qu'il fiance, que nous fiancions, que vous fianciez, qu'ils fiancent ;
que je fiançasse, qu'il fiançât, que nous fiançassions ; que j'aie fiancé ; que j'eusse fiancé ;
fiance, fiançons, fiancez ; aie fiancé, ayons fiancé, ayez fiancé ;
(en) fiançant.

se fiancer :

- s'engager par une promesse solennelle de mariage ;
- échanger solennellement des promesses de mariage.

elles se fiancent, ils se fiancent, elles se sont fiancées, ils se sont fiancés,...

L'ancien nom (une) fiance est dérivé du radical du verbe fier.

Le verbe fiancer est dérivé de fiance.

fias

1. une fiasse, un **fias** :

- une, un camarade ;
- un individu.

une fiasse : une petite amie, une copine.

Ce nom argotique est une variante du type *fio* ou *fieu* « fils » à l'aide de la finale -asse, -ace.

2. un **fias** : un fion, un derrière, un postérieur, un anus.

L'origine de ce nom argotique est obscure.

fiasco

un **fiasco** (1) : un échec total, en particulier s'il est notoire.

Le nom (un) fiasco est tiré de l'expression italienne *fare fiasco* « essuyer un échec » d'abord en parlant d'une pièce de théâtre, où le sens de fiasco (fiasque) serait un calque en italien de bouteille « erreur », utilisé par les Français pour désigner les fautes de langage commises par les comédiens italiens qui se produisaient en France au 18ème siècle.

fiasque, fiasco

une **fiasque** : une bouteille à col long et mince, à panse renflée garnie de paille, employée en Italie pour contenir du vin.

On a lu aussi un **fiasco** (2).

Le nom (une) fiasque est emprunté à l'italien *fiasca* « bouteille aplatie », du bas latin *flasca* (une flasque).

fiat

un ***fiat*** :

- l'expression de la volonté créatrice qui est à l'origine du monde ;
- en philosophie, l'expression de la volonté humaine, une décision délibérée ;

- l'expression de l'acceptation.

Fiat lux ! Que la lumière soit !

Le mot *fiat* est la forme latine « que cela soit fait » du verbe *fieri*, par laquelle la Vulgate traduit l'action de Dieu créant le monde.

Fiat

Fiat [nom déposé] : *Fabbrica Italiana Automobili Torino*, un constructeur automobile.

fibrage

un **fibrage** : une production de fibres de verre.

un **défibrage** : l'action de défibrer.

un **défibrateur** ou **défibreur**, une **défibreuse** : un appareil servant à défibrer.

défibrer :

- ôter les fibres de la tige d'une plante, soit pour en faire de la filasse si c'est une plante textile, soit pour faciliter la sortie de la sève s'il s'agit de la canne à sucre ;
- séparer les fibres du bois, réduire le bois en fibres.

fibranne

une **fibranne** : un textile synthétique formé de courtes fibres cellulosiques associées par torsion.

fibrate

les **fibrates** : la famille de médicaments abaissant le taux plasmatique detriglycérides par action sur les lipoprotéines de très faible densité et, de façon peu efficace, le taux plasmatique du LDL-cholestérol, par exemple gemfibrozil, fénofibrate, etc.

un **bézafibrate** : un antilipémiant de la famille du clofibrate, utilisé expérimentalement comme régulateur allostérique de la fonction oxyphorique de l'hémoglobine.

fibre

une **fibre** :

- un élément mince et allongé d'un tissu organique, d'une substance minérale ou d'une matière artificielle ;
- une cellule musculaire striée, squelettique et cardiaque, ou lisse ;
- un axone ou ensemble d'axones de la cellule nerveuse entourés ou non de cellules de Schwann ;
- un filament souple composant un tissu végétal ;
- un groupement cristallin en forme de filaments ;
- une matière filamenteuse naturelle ou artificielle ;
- une tendance profonde personnelle et particulière à s'intéresser à une chose, à une personne, à ressentir des émotions.

la **fibre (optique)** : utilisée pour les télécommunications.

une **fibre noire** ou **fibre en réserve, fibre inactive** : [télécommunications / réseaux] dans un câble à fibres optiques installé, fibre dépourvue d'organes d'émission et de réception des signaux optiques. On trouve aussi en ce sens l'expression « fibre nue », qui désigne plus couramment une fibre non encore insérée dans un câble. En anglais : *dark fiber* (EU), *dark fibre* (GB). Journal officiel de la République française du 28/12/2006.

une **fibre de bois** : un matériau constitué de copeaux déchiquetés, humidifiés et chauffés sous pression, puis défibrés et séchés. En anglais : *wood fibre ; wood fiber*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

des fibres alimentaires, des fibres à myéline de la rétine, une fibre amyélinique, des fibres annulo-olivaires, des fibres arciformes, des fibres arquées, des fibres caudales, des fibres cérébello-olivaires, des fibres circulaires, des fibres collagènes, des fibres commissurales, une fibre conjonctive, des fibres cortico-nucléaires, des fibres

cortico-pontines, des fibres cortico-réticulaires, des fibres cortico-spinales, des fibres cristalliniennes, des fibres d'association, des fibres d'élastine, des fibres de la lyre, des fibres de la strie terminale, des fibres de Sharpey, des fibres du corps calleux, des fibres du cristallin, une fibre élastique, une fibre élaunique ou d'élaunine, des fibres fronto-pontines, des fibres géniculo-calcarines, des fibres horizontales, des fibres intercrurales, des fibres latérales, des fibres longitudinales, une fibre musculaire lisse, une fibre musculaire utérine, une fibre myélinique, une fibre nerveuse, des fibres obliques, des fibres occipito-pontines, des fibres olivo-spinales, des fibres optiques, une fibre oxytalane, des fibres paraventriculo-hypophysaires, des fibres pariéto-pontines, des fibres périventriculaires, des fibres pontines longitudinales, des fibres psaltériennes, des fibres radiales du muscle ciliaire, des fibres réticulo-spinales, des fibres rubro-olivaires, des fibres spino-réticulaires, des fibres spino-tectales, des fibres suprathalamo-hypophysaires, des fibres temporo-pontines, des fibres zonulaires.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la **fibre textile** : Wiktionnaire.

une **microfibre** : une fibre textile très fine.

une **neurofibre** : un des éléments constituants du neurone, prolongement du corps cellulaire.

des neurofibres afférentes, des neurofibres autonomes, des neurofibres efférentes, des neurofibres postganglionnaires, des neurofibres préganglionnaires, des neurofibres somatiques

Le nom (une) fibre est emprunté au latin classique *fibra* « fibre (des végétaux, des animaux) ».

fibré

un espace **fibré** (en mathématiques)

fibreux

elle est fibreuse, il est **fibreux** : est composé(e) de fibres ou en donne l'impression)

un appendice fibreux, une arcade fibreuse, une capsule fibreuse, un cartilage fibreux, une chape fibreuse, une couche fibreuse, une dysplasie fibreuse, une endomyocardite fibreuse

l'enveloppe **cellulo-fibreuse** du rein

les gaines **ostéo-fibreuses** des orteils, les gaines ostéo-fibreuses digitales

fibrigénolyse

une **fibrigénolyse** : la lyse du fibrinogène dans le caillot sanguin.

fibrillaire

elle, il est **fibrillaire** :

- est formé(e) de fibrilles ;
- a la structure de fibrilles.

la chorée fibrillaire de Morvan

une myopathie **myofibrillaire**

elle, il est **neurofibrillaire** :

- est composé(e) de neurofibrilles ;
- est relative, est relatif aux neurofibrilles.

une dégénérescence neurofibrillaire

fibrillarine

une **fibrillarine** : une protéine.

fibrillation

une **fibrillation** :

- une contraction isolée d'une fibre musculaire, invisible sur la peau mais parfois perceptible au niveau de la langue ;
- des contractions rapides et désordonnées du ventricule ou de l'oreillette ;
- un mouvement anormal et inefficace de fibres musculaires isolées.

une fibrillation atriale ou une fibrillation auriculaire [terme désuet], une fibrillation cardiaque, une fibrillation ventriculaire

un **défibrillateur** automatique : un appareil portable, fonctionnant au moyen d'une batterie, dont le rôle est d'analyser l'activité du cœur d'une personne en arrêt cardio-respiratoire et de délivrer un choc électrique externe en présence d'une fibrillation ventriculaire.

un défibrillateur automatique implantable, un défibrillateur entièrement automatique

un défibrillateur semi-automatique : un défibrillateur mis à la disposition du public pour traiter un arrêt cardio-respiratoire secondaire à une fibrillation ventriculaire.

une **défibrillation** du cœur : l'arrêt ou la suppression d'un état de fibrillation.

On a lu aussi le verbe **défibriller**.

[fibrille se prononce de deux façons.]

fibrille, fibrillé, fibrilleux

une **fibrille** :

- une petite fibre ;
- un petit filament composant un tissu, un organe, une fibre ;
- la ramification la plus fine d'une racine formant le chevelu ; une vrille ou un filament serpentin de certaines plantes ;
- un filament constituant l'enveloppe externe des fibres de cellulose ;
- une petite ligne en réseau ;
- une petite ride ou petite veine colorée apparaissant sur la peau.
- une petite fibre de 0,2 à 0,5 µm de diamètre, un des constituants de la fibre de collagène, elle-même composée d'unités plus petites, les microfibrilles visibles en ultramicroscopie, de 20 à 40nm de diamètre, striées transversalement.

des fibrilles : un réseau de lignes.

des fibrilles amyloïdes, des fibrilles d'ancrage

une **microfibrille**

une **myofibrille** : un filament mince, long et contractile représentant les deux tiers du cytoplasme des longues cellules multinucléées que sont les fibres musculaires striées squelettiques (entre quelques millimètres et quelques centimètres).

une **neurofibrille** : une fibre dans le cytoplasme de la cellule nerveuse, le cylindraxe et les dendrites.

une **tonofibrille** : un filament intermédiaire constitué de kératine.

elle est fibrillée, il est **fibrillé** : est marqué(e) de fibrilles, de lignes en réseau.

un **fibrillé** : un fibrillé est un produit textile avec des fissures se décomposant en fibrilles.

elle est fibrilleuse, il est **fibrilleux** : est composé(e) de fibrilles.

fibrilline

une **fibrilline** : la glycoprotéine de masse moléculaire 350 kDa, principal composant des microfibrilles extracellulaires de nombreux tissus de soutien, tels que la peau, les parois vasculaires, le cartilage, le ligament suspenseur du cristallin, les parois alvéolaires.

fibrilloflutter

un **fibrilloflutter** : le trouble du rythme de l’atium caractérisé par des alternances de fibrillation et de flutter atriaux.

fibrillogénèse

une **fibrillogénèse** d'axone : la formation des fibres axoniques intrarétiniennes chez l'embryon.

fibrillose

une **bêta-fibrillose** : la maladie caractérisée par des dépôts tissulaires d'une substance protéique à disposition spatiale moléculaire en feuillets bêtaplissés. Ce terme, utilisé par Glenner, est synonyme d'amylose.

fibrinase

une **fibrinase** ou le facteur XIII de la coagulation sanguine

fibrine

une **fibrine** : le produit de transformation du fibrinogène par action protéolytique en particulier par la thrombine sur les extrémités N-terminales des chaînes Aalpha et Bbêta qui lui fait perdre les fibrinopeptides A et B ; une protéine filamenteuse qui contribue à la formation du caillot.

une fibrine-polymérase

une **défibrination** : une élimination du fibrinogène du plasma ou du sang.

un sang **défibriné** : privé de fibrine.

fibrinémie

une **fibrinémie** : la présence de fibrine dans le sang, le taux plasmatique normal de fibrine, étant aux environs de 3,5 g/L.

fibrineux

elle est fibrineuse, il est **fibrineux** : est composé(e) de fibrines.

la choriorétinite exsudative **sérofibrineuse** de Coats-Leber, une pleurésie sérofibrineuse

fibrinocruorique

elle, il est **fibrinocruorique** : est relative, est relatif à un caillot fibrineux.

une embolie fibrinocruorique : une embolie cruorique.

fibrinoformation

une **fibrinoformation** : la transformation du fibrinogène en fibrine sous l’influence de la thrombine au 3ème stade de la coagulation.

fibrinogène

un **fibrinogène** : la glycoprotéine plasmatique biosynthétisée par le foie et par le système des histiocytes-macrophages, ayant la propriété de se transformer en fibrine insoluble sous l'influence protéolytique de la thrombine et des ions calcium.

un **cryofibrinogène** : la variété de fibrinogène qui précipite au froid.

fibrinogénémie

une **fibrinogénémie** : la teneur du plasma sanguin en fibrinogène, qui est normalement comprise entre 2,5 et 3 g/L. Elle s'élève dans les syndromes infectieux ou inflammatoires, au cours du stress et dans les collagénoses.

une **afibrinogénémie** : une absence ou déficience de fibrinogène dans le plasma sanguin, congénitale ou acquise.

une **dysfibrinogénémie** : l'anomalie héréditaire, moléculaire et fonctionnelle du fibrinogène, congénitale ou acquise, caractérisée par un allongement du temps de thrombine et du temps de reptilase.

une **hyperfibrinogénémie** : la présence dans le sang d'une quantité excessive de fibrinogène.

une **hypofibrinogénémie** : une diminution de la teneur du fibrinogène dans le sang qui est inférieure à la valeur normale de 2 à 4 g/L.

fibrinogénolytique

elle, il est **fibrinogénolytique** : provoque la lyse du fibrinogène.

fibrinogénopénie

une **fibrinogénopénie** : une fibrinopénie.

fibrinoïde

elle, il est **fibrinoïde** : est ressemblante ou ressemblant à la fibrine.

une dégénérescence fibrinoïde, un dépôt fibrinoïde, une nécrose fibrinoïde, une substance fibrinoïde

fibrinokinase

une **fibrinokinase** : l'enzyme plasmatique inactive dont l’activation par des extraits tissulaires entraine la transformation de la profibrinolysine en fibrinolysine.

fibrinoleucocytaire

elle, il est **fibrinoleucocytaire** : se dit d’un réseau de fibrine associé à un afflux leucocytaire.

fibrinolyse, fibrinolysine, fibrinolytique

une **fibrinolyse** : un processus enzymatique de dissolution de la fibrine pouvant être la cause d'hémorragies graves.

une **fibrinolysine** : l'enzyme protéolytique plasmatique, formé par activation de la profibrinolysine.

une **profibrinolysine** ; l'enzyme sous forme inactive, transformé(e) en fibrinolysine active sous l’influence d’une kinase tissulaire sécrétée par la paroi vasculaire lorsque la fibrine s’y dépose, ou d’origine bactérienne (streptokinase).

elle, il est **fibrinolytique** : se rapporte à la fibrinolyse.

un **antifibrinolytique** : une molécule naturelle ou pharmacologique s'opposant au système fibrinolytique.

fibrinopénie

une **fibrinopénie** : une diminution du taux de fibrinogène dans le sang pouvant entraîner dans les cas aigus des hémorragies graves par absence ou retard de coagulation.

fibrinopeptide

un **fibrinopeptide** : une des deux paires de peptides (A et B) libérées des portions N-amino terminales des deux chaines A et B du fibrinogène par clivage enzymatique par la thrombine pour former des monomères de fibrine qui après polymérisation et latéralisation produisent la fibrine. Ils ont un effet vasoconstricteur.

fibrinoplastie, fibrinoplastique

une **fibrinoplastie** : le processus de formation de la fibrine.

elle, il est **fibrinoplastique** : entraine la formation de la fibrine.

fibrinose

une **fibrinose** : toute affection due à la présence en excès de fibrine dans le sang.

fibrinurie

une **fibrinurie** : la présence de fibrine dans l'urine.

fibroadénome

un **fibroadénome** : une tumeur bénigne pour certains, simple hyperplasie pour d’autres ; le fibroadénome répond à une prolifération plus ou moins harmonieuse des tissus glandulaires et conjonctifs d’un organe.

fibroadénose

une **fibroadénose** : une maladie fibrokystique du sein.

fibro-adhésif

une otite **fibro-adhésive** : un processus inflammatoire de l’oreille moyenne avec formation de zones d’adhérence entre le système tympano-ossiculaire et les parois de la caisse.

fibroangiomatose, fibroangiome

une **fibroangiomatose** biliaire congénitale

un **fibroangiome** : une tumeur cutanée bénigne associant une prolifération fibroblastique à une augmentation vasculaire intradermique.

fibro-athéromateux, fibroathérome

une plaque **fibro-athéromateuse** : une lésion d'athéromatose où l'atteinte parcellaire d'une artère est le siège d'une lésion fibreuse très riche en lipides.

un **fibroathérome** : le type V dans la classification de l'athérosclérose, désignant la plaque mûre, prête, si elle se rompt, à entrer dans le cycle des complications.

fibroblaste, fibroblastique, fibroblastome

un **fibroblaste** : une cellule conjonctive à cytoplasme le plus souvent allongé et à noyau fusiforme présente dans tous les tissus conjonctifs et possédant un ergastoplasme riche en ribosomes, ce qui traduit une intense capacité de biosynthèse.

une cellule **fibroblastique**, des facteurs de croissance fibroblastiques, un sarcome fibroblastique

un **myofibroblaste** : une cellule dérivée du fibroblaste et s'en distinguant par l'expression d'alpha-actine du muscle lisse lui conférant d'importantes capacités contractiles.

des pseudotumeurs inflammatoires **myofibroblastiques**

une tumeur myofibroblastique inflammatoire du poumon

un **fibroblastome** : la tumeur constituée à partir des fibroblastes de la gaine des nerfs survenant dans la maladie de Recklinghausen.

un fibroblastome agressif à cellules géantes

fibrobronchoscopie

une **fibrobronchoscopie**

fibrocartilage, fibrocartilagineux

un **fibrocartilage** : la matrice cartilagineuse contenant des fibres de collagène (surtout de collagène I) en faisceaux denses entre lesquels se trouvent des chondrocytes.

elle est fibrocartilagineuse, il est **fibrocartilagineux** : se compose de fibres et de cartilage.

l'anneau fibrocartilagineux de la membrane du tympan : le pourtour épaissi de la membrane du tympan enchassé dans le sillon tympanique.

la paroi fibro-cartilagineuse de la trompe d'Eustache.

fibrocaséeux

une salpingite tuberculeuse **fibro-caséeuse** : une salpingite habituellement chronique, caractérisée par une masse caséifiée, granuleuse, jaune pâle, intéressant un large segment d'une trompe utérine.

fibrocellulaire, fibrocelluleux

elle, il est **fibro-cellulaire** : se compose de cellules fibreuses.

On a lu aussi le tissu **fibrocelluleux**.

fibrochondrogenèse

une **fibrochondrogenèse** : une chondrodystrophie rare ordinairement létale à la naissance caractérisée par un nanisme par brièveté des membres, des anomalies faciales, des anomalies d'ossification.

fibrochondrome, fibrochondro-ostéosarcome

un **fibrochondrome** : une formation pathologique fibrocartilagineuse excédentaire dont l'aspect le plus caractéristique est l'appendice pré-auriculaire.

un **fibrochondro-ostéosarcome** : un sarcome comportant des éléments cartilagineux et osseux.

fibrociment

un **fibrociment** [nom déposé] : un matériau de construction.

fibroclaste

un **fibroclaste** : un fibroblaste activé, acquérant la propriété de phagie vis à vis de fragments de fibres de collagène déjà sécrétées, et qui contient alors ces fibres à l'intérieur de vacuoles lysosomiques. Il se rencontre dans le tissu de granulation d'un foyer de cicatrisation au moment du remodelage du tissu cicatriciel.

fibrocoloscope, fibrocoloscopie

un **fibrocoloscope** ou **colofibroscope** : un fibroscope utilisé pour l'examen du colon.

une **fibrocoloscopie** : l'examen du colon utilisant un fibroscope.

fibrocyte

un **fibrocyte** : une cellule d'origine mésenchymateuse correspondant à la forme adulte du fibroblaste, donc plus mature et ayant perdu une partie des fonctions de celui-ci, notamment en ce qui concerne ses activités de biosynthèse.

fibrocytique

une tumeur **fibrocytique** plexiforme : une tumeur rare à malignité réduite, survenant généralement chez les enfants et les adolescents, à localisation ubiquitaire avec siège préférentiel aux membres supérieurs, se présentant comme une masse solitaire, souscutanée, mesurant de 1 à 5 cm de diamètre.

fibroduodénoscopie

une **fibroduodénoscopie** : une duodénoscopie.

fibrodysplasie

une **fibrodysplasie** : une dysplasie fibromusculaire

une fibrodysplasie artérielle, une fibrodysplasie ossifiante progressive

l'**ostéo-fibrodysplasie** de Campanacci

fibro-élastique

la membrane **fibro-élastique** du larynx : la membrane élastique qui double la muqueuse du larynx dans toute son étendue.

l'enveloppe fibro-élastique de la verge

fibroélastome

un **fibroélastome** : une formation tumorale bénigne constituée à la fois d'éléments fibreux et élastiques.

fibroélastose

une **fibroélastose** : une présence de tissu fibreux et élastique à l'emplacement d'un tissu normal.

fibroépithélial, fibroépithéliome

un épithélioma **fibroépithélial** : une tumeur dans laquelle l'élément épithélial et l'élément conjonctif sont étroitement associés.

une tumeur fibro-épithéliale

un **fibroépithéliome**

fibrofolliculome

un **fibrofolliculome** : un hamartome d'apparition tardive, issu de l'épithélium folliculaire situé au-dessus de l'abouchement de la glande sébacée, apparaissant chez l'adulte dans la 5e ou 6e décennie, et consistant en une lésion habituellement localisée au visage ou en de multiples papules blanc jaunâtre en dôme siégeant sur le cuir chevelu, le cou, le dos et dans les grands plis.

fibrogastroscope, fibrogastroscopie

un **fibrogastroscope** ou **gastrofibroscopie** : un fibroscope utilisé pour examiner l’estomac.

une **fibrogastroscopie** ou **gastrofibroscopie** : un examen de l’estomac à l’aide d’un fibroscope.

fibrogène, fibrogénèse

des cholestases **fibrogènes** familiales

une **fibrogénèse** imparfaite : le trouble de l’ossification par anomalie du collagène caractérisé par une raréfaction ou plus rarement une densification généralisée du squelette prédominant sur les vertèbres.

fibrogéodique

une ostéose **fibrogéodique** rénale : une prolifération fibroblastique qui peut envahir la moelle osseuse, consécutive à une hyperparathyroïdie secondaire à une insuffisance rénale.

fibrogliome

un **fibrogliome** : un gliome comportant du tissu conjonctif.

fibrohistiocytaire

une tumeur **fibrohistiocytaire** plexiforme : une tumeur fibrocystique plexiforme.

fibrohyalinose

une **fibrohyalinose** juvénile : une fibromatose hyaline juvénile.

fibroïne

une **fibroïne** : la protéine fibreuse qui contribue avec la séricine à la constitution de la soie.

fibrokératome

un **fibrokératome** acral ou fibrokératome digital acquis : une petite tumeur cutanée siégeant le plus souvent sur un doigt, mais pouvant aussi se voir sur un orteil, sur la paume ou la plante, le genou, la cheville, généralement unique, saillante, hémisphérique, ferme, à surface kératosique et survenant surtout chez l'homme entre 30 et 60 ans.

fibrokystique

une maladie **fibrokystique** du foie, une maladie fibrokystique du sein, une mastose fibrokystique du sein, l'ostéite fibrokystique de von Recklinghausen

fibrolamellaire

un carcinome hépatique **fibrolamellaire** : une tumeur maligne du foie caractérisée par des hépatocytes tumoraux très éosinophiles disposés au sein d'une fibrose lamellaire.

fibroléiomyome

un **fibroléiomyome** ou **fibromyome**

fibrolipidique

elle, il est **fibrolipidique** : se rapporte à une lésion athéroscléreuse associant en parties égales fibrose et lipides.

une plaque athéromateuse fibrolipidique

fibrolipomateux, fibrolipomatose

une **fibrolipomatose** noduliforme hernioïde du talon : un ensemble de petites élevures arrondies, souvent douloureuses, apparaissant à la station debout sur les faces latérales des talons et disparaissant lorsque la pression du corps est supprimée. Elles ont été attribuées par les auteurs anglo-saxons à des hernies du tissu adipeux à travers le derme par suite de l'hyperpression talonnière, d'où les termes "*painful feet due to herniation of fat*" et de "*painful piezogenic pedal papules*" ; mais, pour d'autres, qui ont proposé l'appellation « fibrolipomatose noduliforme (hernioïde) du talon », il ne s'agirait pas de vraies hernies mais de lésions « hernioïdes », dues à des remaniements fibrolipomateux du derme.

une **fibrolipomatose** périrénale : une évolution fibrolipomateuse post-infectieuse des tissus périrénaux, pouvant former une gangue rigide qui étrangle le parenchyme.

fibrolipome

un **fibrolipome** : un lipome à charpente conjonctive importante.

fibrolithe

une **fibro-lithe** : le silicate d'alumine à l'aspect fibreux et blanchâtre que l'on trouve en abondance dans les gneiss métamorphiques.

fibromateux, fibromatose

elle est fibromateuse, il est **fibromateux** : a rapport au fibrome ou en a les caractéristiques)

une **fibromatose** : une affection caractérisée par la multiplication des fibromes.

une fibromatose agressive, une fibromatose congénitale, une fibromatose cutanée, la fibromatose de l'aponévrose plantaire de Ledderhose, une fibromatose digitale infantile, une fibromatose du cou, une fibromatose gingivale, une fibromatose hyaline juvénile, une fibromatose musculoaponévrotique, une fibromatose palmoplantaire juvénile, une fibromatose pseudosarcomateuse

fibromatosis colli : une fibromatose du cou, un torticolis congénital

une **angiofibromatose** hépatique

une **myofibromatose** infantile

une **neurofibromatose** : la maladie caractérisée par l'association de manifestations cutanées, en particulier par des taches « café au lait » plus ou moins nombreuses et étendues, par des tumeurs nerveuses ainsi que par des atteintes squelettiques et viscérales, entrant dans le cadre des phacomatoses et des neurocristopathies.

la **polyfibromatose** héréditaire de Touraine

fibrome

un **fibrome** : une tumeur bénigne faite de faisceaux enchevêtrés de cellules fusiformes bien différenciées, fibrocytes et fibroblastes mêlés à des fibres de collagène d'abondance variable.

un fibrome chondromyxoïde ou chondrome fibromyxoïde, un fibrome cortical du reinfibrome cutané, un fibrome de la vulve, un fibrome de l'ovaire, un fibrome desmoïde, un fibrome digital infantile récidivant, un fibrome du cœur, un fibrome du vagin, un fibrome en gousse d'ail, un fibrome en 0pastille, un fibrome envahissant, un fibrome folliculaire, un fibrome médullaire du rein, un fibrome molluscum, un fibrome mou, un fibrome nasopharyngien, un fibrome non ostéogénique, un fibrome ossifiant, un fibrome périfolliculaire, un fibrome placentaire, un fibrome pleural, un fibrome sous-cutané, un fibrome trichoblastique, un fibrome utérin

un **acro-angiofibrome** : une tumeur localisée aux extrémités associant une hyperplasie du derme papillaire avec de nombreux fibroblastes à une augmentation de capillaires et de veinules.

un **adénofibrome** : un fibroadénome.

un adénofibrome de l'ovaire, un adénofibrome de l'utérus, un adénofibrome du sein, un adénofibrome épididymaire, un adénofibrome müllérien, un adénofibrome papillaire de l'ovaire, un adénofibrome végétant de l'ovaire

un **angiofibrome** : une formation tumorale, ou pseudotumorale, bénigne, faite d'une hyperplasie conjonctivovasculaire du derme qui, lorsqu'elle siège sur une extrémité du corps, prend le nom d'acro-angiofibrome.

un angiofibrome mélanocytique solitaire, un angiofibrome myxoïde, un angiofibrome nasopharyngien

un **carcinofibrome** müllérien

un **dermatofibrome** : un fibrome cutané.

un **élastofibrome** : une pseudotumeur cutanée touchant le plus souvent la femme âgée, composée d'accumulation de tissu élastique et de collagène plus ou moins altérés en une masse sous-cutanée siégeant à la pointe de l'omoplate et dont la formation est sans doute favorisée par les microtraumatismes.

un **histiocytofibrome** : une tumeur cutanée bénigne fréquente, apparaissant chez l'adulte

un histiocytofibrome cornéen, un histiocytofibrome malin

un **lymphangiofibrome** : un fibrome comportant du tissu lymphangiomateux.

un **myopéricytome** ou **myofibrome** : une tumeur bénigne généralement sous-cutanée, composée de cellules ovales ou fusiformes prenant une disposition concentrique périvasculaire, considérées comme des myopéricytes)

un myofibrome utérin : un myome utérin)

un **neurofibrome** : une tumeur bénigne se développant à partir des gaines nerveuses, se présentant soit comme une formation solitaire périphérique, de consistance molle, recouverte de peau normale ou brunâtre, soit sous forme de lésions multiples faisant partie de la neurofibromatose de von Recklinghausen.

un neurofibrome cutané, un neurofibrome thoracique

-fibromine

une **neurofibromine** : une protéine codée par le gène NF1, ayant une fonction de suppresseur de tumeurs ; une protéine dont la biosynthèse dépend du gène de susceptibilité à la neurofibromatose de type 1 (NF1).

fibromoduline

une **fibromoduline** : le protéoglycane (combinaison d'une protéine et d'un oligo- ou d'un polysaccharide) produit et sécrété par les cellules étoilées du foie, qui intervient dans l'assemblage des fibrilles de collagène 1 entre elles conduisant ainsi à la fibrose.

fibromusculaire, fibro-musculo-cartilagineux

une dysplasie **fibromusculaire** : des modifications structurales segmentaires de la paroi artérielle d'étiologie inconnue, non inflammatoires ni athéromateuses, caractérisées par une fibrose avec ou sans hypertrophie des fibres musculaires, siégeant surtout dans la média mais pouvant aussi intéresser l'intima ou l'adventice.

une hyperplasie fibromusculaire

la tunique **fibro-musculo-cartilagineuse** d'une bronche : la couche moyenne de la paroi d'une bronche.

fibromyalgie, fibromyalgique

une **fibromyalgie** ou un **syndrome fibromyalgique** : un syndrome associant des douleurs musculaires, une fatigue persistante et des troubles du sommeil.

une fibromyalgie primitive, une fibromyalgie secondaire

fibromyoadénome

un **fibromyoadénome** prostatique

fibromyome

un **fibromyome** utérin : une tumeur bénigne du myomètre formée de tissu musculaire lisse et de tissu fibreux.

un **adénofibromyome** prostatique

fibromyosite

une **fibromyosite** : un syndrome fibromyalgique.

fibromyxoïde

un **chondrome fibromyxoïde** ou **fibrome chondromyxoïde**.

un sarcome fibromyxoïde à faible malignité : une tumeur rare de l'adulte jeune atteignant surtout les tissus mous profonds, mais parfois aussi la peau, caractérisée par une évolution agressive contrastant avec une structure histologique rassurante.

fibromyxome

un **fibromyxome** trichogénique : une néoformation cutanée rare chez l'adulte faisant partie des tumeurs trichogéniques annexielles bénignes qui rappellent histologiquement le développement embryologique du follicule pileux et comportent de ce fait, comme la matrice pilaire, une composante épithéliale et une composante mésenchymateuse.

fibronectine

une **fibronectine** : la glycoprotéine de haut poids moléculaire présente sous forme soluble dans le plasma et à l'état insoluble à la surface cellulaire ainsi que dans la matrice du tissu conjonctif.

fibronique

la **fibronique** : [électronique - télécommunications / techniques] la discipline regroupant les techniques de télécommunication par fibre optique ; par extension, ensemble des composants mis en œuvre dans ces techniques. Le terme « fibronique » est également utilisé comme adjectif. En anglais : *fiber-optic* (EU), *fiber optics* (EU), *fibre-optic* (GB), *fibre optics* (GB). Journal officiel de la République française du 11/01/2018.

fibroplasie

une **fibroplasie** : le processus de réparation tissulaire fait d'un tissu conjonctif principalement collagène et laissant une cicatrice permanente.

une fibroplasie rétrocristallinienne ou rétrolentale

fibroplastique

elle, il est **fibroplastique** : caractérise une tumeur du tissu conjonctif.

une endocardite fibroplastique

fibrosant

elle est fibrosante, il est **fibrosant** : a rapport à la fibrose, au processus de formation de la fibrose.

une adénose fibrosante du sein ou adénose sclérosante du sein : une hyperplasie glandulaire, bénigne, du lobule mammaire associée à de la fibrose qui enserre le lobule mammaire.

fibrosarcome

un **fibrosarcome** : une tumeur conjonctive maligne faite d'une prolifération de fibroblastes sans autre différenciation cellulaire.

un fibrosarcome cutané, un fibrosarcome de l'utérus, un fibrosarcome du sein, un fibrosarcome du système musculosquelettique extraosseux, un fibrosarcome osseux, un fibrosarcome paradoxal de la peau

le **dermatofibrosarcome** de Darier-Ferrand

un **hémangiofibrosarcome** : une tumeur maligne développée à partir de l'endothélium des capillaires.

un **histiocyto-fibrosarcome** : un sarcome constitué d'histiocytes et de fibroblastes tumoraux, avec douleur fréquente, souvent vive, une gêne fonctionnelle importante et une recrudescence nocturne.

un **neurofibrosarcome** ou **neurosarcome** : une tumeur résultant de la dégénérescence maligne d'un neurofibrome.

fibrosclérose

une **fibrosclérose** du sein : une tumeur bénigne du sein faite de tissu fibreux et hyalin acellulaire.

fibroscope, fibroscopie

un **fibroscope** : un endoscope dans lequel les rayons lumineux sont conduits par un faisceau de fibres de verre souples.

un **échofibroscope** ou **écho-endoscope**

un **œsofibroscope** : un fibroscope destiné à l'exploration de l'oesophage.

un **uréthrocystofibroscope** : un endoscope souple destiné à l'exploration du canal uréthral et de la cavité vésicale.

une **fibroscopie** : une exploration des conduits et des cavités de l'organisme à l'aide d'un fibroscope.

une fibroscopie bronchique, une fibroscopie vésicale

une **cholédocofibroscopie**

une **échofibroscopie** ou **écho-endoscopie**

une **laryngofibroscopie** : un examen du larynx à l'aide de fibres optiques souples introduites par la fosse nasale et descendant derrière le voile du palais.

une **œsofibroscopie** : une exploration de l'œsophage avec un œsofibroscope ou plus habituellement un gastrofibroscope.

une **œsogastroduodénofibroscopie** ou **œsophagogastroduodénofibroscopie** : une exploration de la partie haute du tube digestif (œsophage, estomac et duodénum) avec un fibroscope.

fibrose

une **fibrose** : une lésion non spécifique, caractérisée par une hyperplasie du tissu conjonctif, par multiplication des fibroblastes et augmentation de la synthèse des fibres collagènes et/ou élastiques. Cette définition histologique a sa correspondance macroscopique sous le terme de sclérose avec lequel elle est souvent confondue.

une fibrose avec rétraction isolée du droit inférieur, une fibrose cardiaque du nourrisson, une fibrose cervicocéphalique, une fibrose cervico-faciale, une fibrose congénitale des muscles oculaires extrinsèques, une fibrose cutanée,une fibrose du quadriceps, une fibrose élastigène, une fibrose élastique, une fibrose généralisée des muscles oculomoteurs, une fibrose hépatique, une fibrose kystique, une fibrose médiastinale postradique, une fibrose nodulaire sousépidermique, une fibrose orale sous-muqueuse, une fibrose périanévrysmale, une fibrose pulmonaire, une fibrose rénale, une fibrose rétropéritonéale idiopathique, une fibrose rétropéritonéale secondaire, des fibroses endocardiques, des fibroses endomyocardiques, une fibrose sous-cutanée pseudoarcomateuse

la **dermatofibrose** lenticulaire disséminée de Schreus.

une **endofibrose** : la maladie juvénile artérielle sténosante, non athéroscléreuse, non inflammatoire, caractérisée par un épaississement fibroconjonctif de l'intima, les couches média et adventice restant normales, son siège électif étant l'artère iliaque externe.

une **myélofibrose** : l'apparition dans la moelle osseuse d'un réseau de fibres constituant un aspect de mailles de filet, enserrant d'abord, désorganisant ensuite, la structure normale de la moelle.

une **ostéofibrose** : un trouble du tissu osseux provenant du remplacement de la matrice protidique par un tissu fibreux.

fibrosigmoïdoscopie

une **fibrosigmoïdoscopie** ou **sigmoïdofibroscopie** : un examen du sigmoïde avec un fibroscope.

fibrosite

une **fibrosite** ou un **syndrome fibromyalgique**

fibro-soyeux

elle est fibro-soyeuse, il est **fibro-soyeux** : est composé(e) de filaments minéraux ayant l'aspect de la soie.

fibrothécome

un **fibrothécome** de l'ovaire : une tumeur bénigne du revêtement épithélial de l’ovaire, constituée de tissu fibreux de la thèque externe.

fibrothorax

un **fibrothorax** : une cholangiopancréatographie rétrograde endoscopique.

fibrovasculaire

elle, il est **fibrovasculaire** : se compose d'un tissu fibreux vascularisé.

une prolifération fibrovasculaire antérieure : un envahissement fibrovasculaire de la base du vitré, de la hyaloïde antérieure et de la face postérieure du cristallin.

fibrowirsungographie

une **fibrowirsungographie** : une cholangiopancréatographie rétrograde endoscopique.

fibroxanthome

un **fibroxanthome** : une variété d'histiocytofibrome riche en cellules volumineuses, souvent multinucléées, dont le cytoplasme spumeux contient des inclusions lipidiques.

un fibroxanthome atypique

fibroxanthosarcome

un **fibroxanthosarcome** : une variante xanthomateuse, riche en cellules à cytoplasme spumeux d’histiocytome fibreux malin.

fibula, fibule

une **fibula** : un péroné, l'os long, grêle, situé à la partie latérale de la jambe, qui s’articule en haut avec le tibia et en bas avec le tibia et le talus.

une **fibule** :

- dans l'Antiquité et au Moyen Âge, une agrafe, le plus souvent en métal, servant à fixer les extrémités d'un vêtement :
- le petit lobe jugal (situé sur la base du bord postérieur de l'aile antérieure) des lépidoptères microptérigidés, sur lequel vient adhérer l'aile postérieure durant le vol et permettant ainsi le couplage alaire (ou claustrum).

Le nom (une) fibule est emprunté au latin *fibula, fibulœ* de même sens.

Le nom (une) infibulation (= une fermeture des orifices génitaux par une suture ou un anneau afin d'empêcher les rapports sexuels) est un dérivé savant du latin *infibulatum*, supin de *infibulare*. Le verbe infibuler (= pratiquer l'infibulation) est emprunté au latin *infibulare* « attacher avec une agrafe ».

fic, ficaire

un **fic** : une grosse verrue à pédoncule étroit ressemblant à une figue et qui se développe sur diverses parties du corps des bovins et des équidés.

une **ficaire** : une plante du genre renoncule dont les racines sont composées de petites granulations semblables à des figues ou encore à des hémorroïdes (herbe aux hémorroïdes), et qui passait pour soigner les verrues.

Le nom (un) fic vient du latin impérial médical *ficus* « fic, verrue ».

Le nom (une) ficaire est une adaptation du latin scientifique *Ranunculus ficaria*, dérivé de *ficus* au sens de « fic », les fibres tubéreuses de cette plante ressemblant à des fics.

Le nom (une) figue est emprunté à l'ancien provençal *figa*, issu du latin classique *ficus* « figue, figuier », devenu *fica* en latin vulgaire d'après de nombreux noms de fruits en -a, d'où l'ancien français *fie* « figue ».

ficelage, ficelé, ficèlement, ficeler, ficeleur, ficelier, ficelle, ficellerie, ficellier

un **ficelage** :

- l'action de ficeler ;
- l'ensemble des liens qui tiennent un objet attaché.

On a lu aussi un **ficèlement**.

elle est ficelée, il est **ficelé** : est lié(e), attaché(e).

être mal ficelé : être mal habillé.

être bien ou mal ficelé : être bien ou mal fait, composé, organisé.

ficeler :

- attacher, lier avec de la ficelle ;
- retenir (quelque part) ;
- vêtir de façon plus ou moins ridicule ;
- arranger une œuvre littéraire, la bâtir suivant les recettes et les procédés de la composition.

je ficèle ou ficelle, tu ficèles ou ficelles, il ficèle ou ficelle, nous ficelons, vous ficelez, ils ficèlent ou ficellent ;
je ficelais ; je ficelai ; je ficèlerai ou ficellerai ; je ficèlerais ou ficellerais ;
j'ai ficelé ; j'avais ficelé ; j'eus ficelé ; j'aurai ficelé ; j'aurais ficelé ;
que je ficèle ou ficelle, que tu ficèles ou ficelles, qu'il ficèle ou ficelle, que nous ficelions, que vous ficeliez, qu'ils ficèlent ou ficellent ;
que je ficelasse, qu'il ficelât, que nous ficelassions ; que j'aie ficelé ; que j'eusse ficelé ;
ficèle ou ficelle, ficelons, ficelez ; aie ficelé, ayons ficelé, ayez ficelé ;
(en) ficelant.

déficeler : déballer, détacher les liens.

une ficeleuse, un **ficeleur** :

- une personne dont le travail est de lier avec de la ficelle, du fil de fer, etc. ;
- une, un artiste qui a recours à des artifices, des procédés.

un **ficelier** ou **ficellier** :

- un dévidoir sur lequel on met la ficelle ;
- une personne qui, dans son métier, emploie des « ficelles », des procédés, des recettes, pour parvenir au succès.

une **ficelle** :

- une corde mince faite de fils de fibre(s) végétale(s) ou synthétique(s) apprêtés et retordus dont on se sert pour lier, pour attacher ;
- (par allusion aux ficelles des marionnettes et à celui qui les tient) un artifice dans un art ou un métier ; un procédé de comédien pour obtenir un effet ; une pratique astucieuse mais trop connue, trop usée ;
- (par référence à la minceur ou à la raideur de la ficelle) un pain de fantaisie très mince ; un galon d'officier ; une cravate ;
- à Lyon, un funiculaire, un chemin de fer à câble ou à crémaillère ;
- en Picardie et en Normandie, une crêpe roulée, fourrée d'une sauce au jambon, fromage et champignons.

une **ficelle** ou un **tir à la ficelle**, un **souiche** : [sports / basket-ball] un tir réussi à l'issue duquel le ballon entre dans le filet sans toucher ni le cerceau ni le panneau. En anglais : *swish ; swish shot*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

tirer les ficelles : manœuvrer autrui en restant soi-même dans la coulisse.

la **ficellerie** : la fabrication de la ficelle.

une ficellerie : une fabrique, un magasin ou un dépôt de ficelle

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) ficelle vient très probablement du latin *filicella*, dérivé de *filum* (fil).

fichage, fichaise, fichant, fichard, fiche, fiché, ficher

A. faire pénétrer.
B. noter.
C. ne pas tenir compte de, foutre.

A. faire pénétrer.

un **fichage** (1) : l'action de ficher les joints entre les pavés.

un tir **fichant** (1) : qui frappe presque verticalement un objectif.

une **fiche** (1) :

- une tige de métal ou de bois destinée à être enfoncée ;
- un dispositif pour établir un contact électrique ;
- une broche pour établir un contact téléphonique.

elle est fichée, il est **fiché** (1) : est planté(e), piqué(e).

ficher (1) quelque chose : le faire pénétrer par la pointe.

se ficher dans quelque chose : y pénêtrer par la pointe.

elle, il est **enfichable**

un **enfichage**

enficher : introduire un composant dans un support, une fiche mâle dans une douille ou un connecteur.

B. noter.

un **fichage** (2) : une collecte de renseignements.

un **fichard** : un partisan de l'utilisation du fichier pour la promotion des officiers lors de l'Affaire des fiches.

une **fiche** (2) :

- un objet destiné à servir de support d'information ;
- un petit carton ou une feuille rigide où sont inscrits des renseignements.

une **microfiche** : un film photographique de format rectangulaire servant de support à des reproductions de documents placées suivant un quadrillage et lisibles par transparence et grossissement avec un lecteur spécial.

elle est fichée, il est **fiché** : a fait l'objet d'une collecte de renseignements.

ficher (2) quelque chose ou quelqu'un : noter des renseignements.

C. ne pas tenir compte de, foutre.

une **fichaise** : une fadaise, une foutaise, une chose sans importance.

c'est **fichant** (2) : c'est très contrariant, très décevant, très navrant.

Va te faire fiche ! Va te faire voir ! Disparais !

Qu'est-ce que tu fiches ? Qu'est-ce que tu fous ? Qu'est-ce que tu fais ?

fiche, ficher, flanquer, foutre le bordel, la pagaille

ne rien fiche, ne rien ficher : ne rien faire.

fiche ou ficher le camp :

- s'en aller promptement ;
- tomber en ruines, partir en morceaux.

fiche ou ficher quelque chose ou quelqu'un dehors : l'envoyer, le mettre dehors.

fiche ou ficher sa démission, fiche ou ficher un coup de coup de poing : la ou le donner.

en ne fichant rien : en ne faisant rien.

Je m'en fiche. Je m'en moque, ça ne m'intéresse pas.

se fiche ou **se ficher** de quelqu'un : se moquer de lui.

en s'en fichant : en s'en moquant.

se contrefiche ou **se contreficher** : se désintéresser totalement de quelque chose, y être totalement indifférent.

un **je-m'en-foutisme** ou **je-m'en-fichisme** : l'attitude de celui qui manifeste une totale indifférence à l'égard de ce qui le concerne ou devrait normalement l'intéresser.

un **je-m'en-foutiste** ou **je-m'en-fichiste** : celui qui est complètement indifférent à l'égard de ce qui le concerne ou devrait normalement l'intéresser), il est je-m'en-foutiste ou je-m'en-fichiste

à la **je-m'en-fiche** :

- sans s'en préoccuper ;
- sans se sentir concerné.

Le verbe ficher vient du latin vulgaire *figicare* puis *ficcare* dérivé du classique *figere* « enfoncer, planter ; fixer, attacher » utilisé comme euphémisme de foutre comme le montrent la réfection du participe passé fichu sur foutu et celle de l'infinitif fiche sur foutre.

Le nom (un) pagure (= un crustacé) est emprunté au latin *pagurus* « sorte de crabe », du grec π ά γ ο υ ρ ο ς, de π ά γ ο ς « ce qui est fiché ou comme fiché » et ο ὐ ρ ά « queue », cet animal étant ainsi nommé parce qu'il utilise une coquille vide pour loger sa queue.

Le nom (un) pagus (= une circonscription territoriale rurale à l'époque gallo-romaine) vient de ce mot latin signifiant proprement « borne fichée en terre » (de *pangere* « ficher, enfoncer ») puis « territoire délimité par des bornes, district, circonscription territoriale rurale ».

fichet

un **fichet** : un petit morceau d'ivoire ou d'autre matière, qu'on met dans les trous d'un trictrac, et qui sert à marquer les parties à mesure qu'on les a gagnées.

Le nom (un) fichet est dérivé d'une fiche (A).

fichier

un **fichier** :

- un ensemble de fiches classées selon un ordre déterminé ;
- une boîte, un meuble, un local où l'on classe des fiches ;
- un ensemble de données informatiques.

un **fichier d'adresses** : [activités postales] un fichier comprenant les noms et adresses de destinataires de publipostage, qui peut être loué par des émetteurs de courrier ou faire l'objet d'un échange. En anglais : *mailing list*. Journal officiel de la République française du 22/04/2009.

Le nom (un) fichier est dérivé d'une fiche (B).

fichtre, fichtrement,

fichtre ! assurément ! ça alors !

fichtre oui ! fichtre non !

fichtrement : bougrement, extrêmement.

Le mot fichtre est un euphémisme pour foutre d'après ficher.

Le mot fouchtra (= un juron attribué aux Auvergnats ; un Auvergnat) est une déformation de foutre d'après fichtre.

fichu

être bien fichue, être bien **fichu** :

- être bien faite, être bien fait ;
- être en bonne forme.

être fichu : ne plus pouvoir servir, être perdu, être compromis.

ne pas être fichu de le faire : ne pas en être capable.

avoir un fichu caractère : un caractère désagréable.

fichu gredin ! satané gredin !

être **infichu** de le faire : ne pas en être fichu, capable.

un **fichu** : une pièce d'étoffe pliée en pointe que les femmes portent sur les épaules, autour du cou, ou dont elles se couvrent la tête.

Le nom (un) fichu est un emploi du participe passé fichu (voir : ficher, fiche) au sens de « mis à la hâte, négligé ».

La pensée de Pierre de Jade : Il est plus facile pour une femme de porter un fichu que de supporter un raté.

ficoïde

une **ficoïde** : une plante.

Le nom (une) ficoïde est dérivé du latin classique *ficus* « figue ».

fictif, fiction, fictionaliser, fictionnel, fictivement

elle est fictive, il est **fictif** :

- est irréelle, inexistante ou irréel, inexistant ;
- représente ou imite une chose réelle ;
- est feinte ou inventée, feint ou inventé, consciemment ou non, par quelqu'un ;
- est créé(e) par l'imagination à des fins artistiques ;
- est supposé(e) et/ou admise, admis par convention, pour démontrer une hypothèse.

une **fiction** :

- un produit de l'imagination qui n'a pas de modèle complet dans la réalité ;
- un mensonge, une dissimulation faite volontairement en vue de tromper autrui ;
- une construction imaginaire consciente ou inconsciente se constituant en vue de masquer ou d'enjoliver le réel ;
- une création imaginaire, souvent anecdotique, dans une œuvre artistique, littéraire ou cinématographique le plus souvent, constituant un code de lecture entre le créateur et son public ;
- une hypothèse dont on ne sait pas à l'avance si elle est juste ou fausse, qui permet l'élaboration d'un raisonnement.

une **fiction de droit**, une **fiction légale** : un fait sans aucune réalité, mais dont la loi suppose l'existence, pour constituer le fondement d'un droit.

une **fiction de fan** : [audiovisuel - édition et livre] un récit de fiction inspiré d'une œuvre narrative, qui est écrit par un ou plusieurs de ses admirateurs passionnés et diffusé le plus souvent sur la toile. Une fiction de fan est le plus souvent inspirée d'une série, d'un film ou d'un livre. On trouve aussi les termes « fanafiction » et « fan-fiction ». En anglais : *fan fiction, fanfiction*. Journal officiel de la République française du 31 aout 2023.

une **fiction climatique** : [édition et livre - audiovisuel] une fiction d'anticipation qui traite du changement climatique et de ses conséquences possibles. En anglais : *cli-fi ; climate fiction*. Voir aussi : changement climatique. Journal officiel de la République française du 25/06/2019.

la politique-fiction, la science-fiction, ...

Il existe plus de mille cinq cents noms d'usage courant en français terminés par le suffixe -tion. De ces noms ont été tirés environ cinquante adjectifs en -tionnel et, directement ou non, une petite poignée de verbes en -tionaliser. Le français semble donc peu goûter ce type de dérivation verbale et préférer recourir à des périphrases. On essaiera de se conformer au génie de notre langue et l'on évitera de céder à la fâcheuse tendance actuelle qui consiste à multiplier les néologismes en -tionaliser, sans doute par volonté de donner à son discours un air plus savant. On pourra ainsi dire, si simple que cela paraisse, que de tel fait ou de tel évènement, on va tirer, écrire une fiction, et non que l'on va les *fictionaliser*. Académie française

elle est fictionnelle, il est **fictionnel** :

- est basé(e) sur la fiction :
- appartient à une création imaginaire.

fictivement :

- d'une manière fictive ;
- par le biais de la fiction, en vertu d'une fiction.

Le mot fictif est dérivé du radical du latin classique *fictus*, participe passé de *fingere* « façonner, inventer, forger; inventer, forger de toutes pièces ».

Le nom (une) fiction est emprunté au latin impérial *fictio* « action de façonner; action de feindre », en bas latin juridique « fiction légale ».

ficus

un **ficus** : un arbre du genre figuier.

Le latin classique *ficus* « figuier » est à comparer au latin scientifique *ficus* « figuier, figue ».

Le nom (une) figue est emprunté à l'ancien provençal *figa*, issu du latin classique *ficus* « figue, figuier », devenu *fica* en latin vulgaire d'après de nombreux noms de fruits en -a, d'où l'ancien français *fie* « figue ».

fidayin

un **fidayin** ou **fedayin, fédayin** : un combattant palestinien menant la lutte armée pour recouvrer sa patrie.

Le nom (un) fédayin ou fidayin vient de l'arabe *fidā'iyyn* « ceux qui se sacrifient », pluriel de *fidā'ī* dérivé de *fidā'* « rançon » (en anglais : *fedayeen*), à comparer avec l'arabe *fidāwī* « membre de la secte musulmane des Assassins, partisans du Vieux de la Montagne », d'où sont issus les mots français *fédaïte, fédavi, fédawi* aux 19ème et 20ème siècles.

-fide

-fide, du latin *findere* « fendre » :

une luette **bifide**, une pointe bifide du nez, un pouce bifide

une **bifidité** : l'état de ce qui est fendu en deux parties. toute extrémité dans l'organisme peut être bifide.

elle, il est **multifide** : est multilobé(e), est divisé(e) en lanières nombreuses à partir du milieu.

les muscles **multifides**, les muscles sous-multifides

une feuille **palmifide** ou **palmatifide** : dont les divisions atteignent environ le milieu du limbe.

fidéicommis, fidéicommissaire

A. dans le droit romain :

un **fidéicommis** : une disposition par laquelle un testateur lègue des biens à une personne à charge pour ce dernier de les transmettre à un tiers (l'appelé).

un (héritier) **fidéicommissaire** : celui qui bénéficie de la libéralité transmise par fidéicommis.

B. dans l'ancien droit français :

un **fidéicommis** (tacite) : un fidéicommis qui est fait oralement par le testateur à une personne de confiance dans les cas où, comme en droit français, cette disposition est illégale.

une substitution **fidéicommissaire** : une libéralité testamentaire ou contractuelle, par laquelle le grevé devait conserver le bien sa vie durant et le transmettre à sa mort à un tiers qui lui était substitué et qui pouvait être à son tour chargé de le restituer à un autre appelé.

Le mot fidéicommis est emprunté au latin impérial *fidei commissum,* du participe passé de *fidei committere* « confier par fidéicommis » [proprement « remettre à la bonne foi (de quelqu'un) »].

Le mot fidéicommissaire est emprunté au bas latin juridique *fideicommissarius*, de même sens.

fidéisme, fidéiste

le **fidéisme** : la doctrine catholique donnant la prééminence à la foi sur la raison, même dans les domaines propres à cette dernière

une métaphysique **fidéiste** :

- qui concerne le fidéisme ;
- qui s'y rapporte.

une, un **fidéiste** : celle, celui qui professe, qui soutient le fidéisme.

Le nom (un) fidéisme est dérivé du radical du latin *fides* « foi, confiance ; ce qui produit la confiance, bonne foi, loyauté ; promesse, parole donnée », en latin chrétien « confiance en Dieu ».

fidéjusseur, fidéjussion, fidéjussoire

un **fidéjusseur** : un garant, celui qui s'engage envers un créancier pour garantir l'exécution de l'obligation du débiteur principal en cas de défaillance de celui-ci.

une **fidéjussion** : une caution donnée pour le paiement de la dette d'un autre.

une caution **fidéjussoire** : qui se rapporte à la fidéjussion.

Le nom (un) fidéjusseur est emprunté au latin impérial juridique *fideiussor* « garant ».

Le nom (une) fidéjussion est emprunté au latin impérial juridique *fideiussio* « garantie ».

fidèle, fidèlement, fidélisation, fidéliser, fidélissime, fidélité

elle, il est **fidèle** :

- a le souci de la foi donnée, est respectueuse ou respectueux de sa parole, de ses engagements ;
- respecte l'engagement pris envers la personne aimée de lui être exclusivement attaché ;
- est constante et sûre, est constant et sûr dans ses sentiments ; pour un sentiment, se caractérise par sa constance ;
- est constante ou constant dans ses choix, ses gouts, ses intérêts ;
- fréquente assidument un endroit, s'y maintient, y a ses habitudes ;
- reste attaché(e) à quelque chose, conserve l'usage de quelque chose ;
- est conforme à la réalité, à un modèle, à un original, etc. ;
- se caractérise par sa sûreté, sa fiabilité, ne fait pas défaut ; dont les indications sont toujours concordantes et auxquelles on peut faire confiance ;
- professe une religion, pratique une religion.

une, un **fidèle** :

- une personne dévouée à (une cause, un parti) ; une personne respectueuse de (ses engagements, de ses devoirs) ;
- une personne liée à une autre par un solide sentiment d'amitié, d'affection ;
- une personne qui s'adonne avec conviction à quelque chose, qui voue une admiration inconditionnelle à quelqu'un ;
- une personne qui fréquente assidument un endroit ;
- une personne qui professe une religion.

fidèlement :

- d'une manière fidèle ;
- avec loyauté et dévouement ;
- avec constance, régularité, assiduité ;
- avec exactitude, conformément à.

une **fidélisation** (d'une clientèle ou d'un public) : l'ensemble des moyens mis en œuvre pour accroître le désir d'achat par un client, par un consommateur, d'un produit ou d'une marque.

une indemnité de fidélisation en secteur difficile aux fonctionnaires actifs de la police nationale

fidéliser : rendre un client, un consommateur fidèle et habitué, vis-à-vis d'un produit ou d'une marque, par une stratégie commerciale appropriée.

elle, il est **fidélissime** : est absolument fidèle.

une **fidélité** :

- un respect des engagements pris ;
- un attachement à une foi religieuse ;
- un respect de l'engagement pris envers la personne aimée, de lui être exclusivement attaché ;
- une constance dans la vie sentimentale et affective ;
- la qualité d'une personne qui est constante dans ses choix, ses gouts, ses intérêts ;
- un attachement d'un animal à son maitre ;
- la qualité de ce qui est conforme à la réalité, à un modèle, à un original, etc. ;
- la qualité de ce qui se caractérise par sa sureté, sa fiabilité ; la qualité d'un appareil, d'une machine dont le fonctionnement est sûr.

une **haute-fidélité** ou **hi-fi** (de la locution anglo-américaine *high fidelity*) : une technique, particulièrement perfectionnée, de reproduction exacte des sons.

elle, il est **infidèle** :

- n'est pas fidèle ;
- trahit son engagement ;
- est inconstante, inconstant ou malhonnête ;
- trompe ou a trompé son partenaire ;
- n'est pas conforme à la vérité, est inexact ;
- est rebelle à une religion qui veut dominer.

une infidèle : celle qui est considérée opposante à une religion.
un **infidèle** : celui qui est considéré opposant à une religion.

infidèlement : d'une manière infidèle.

une **infidélité** :

- un manque de fidélité ;
- une inconstance dans le service d'autrui ;
- l'action, le fait de tromper son partenaire ;
- une lâcheté ; une malhonnêteté ;
- un manque de conformité à la réalité, à un modèle, à un original.

Le mot fidèle vient de l'ancien français *fedel, fëel*, issu du latin classique *fidelis* « en qui l'on peut avoir confiance, sûr, loyal ; solide, ferme », lui-même de *fides* « foi, confiance ; ce qui produit la confiance, bonne foi, loyauté ; promesse, parole donnée », en latin chrétien « confiance en Dieu ».

Le nom (une) fidélité vient du latin classique *fidelitas* « fidélité, constance ».

Le mot féal est issu du plus ancien *feeil*, de *fidelis*.

Fidji, fidjien

elle est fidjienne, il est **fidjien** : est des Fidji (nom féminin) ou de la République des Fidji ;
nom des habitants : Fidjienne, Fidjien.
capitale : Suva ; nom des habitants : Suvienne, Suvien.

le **fidjien** : une langue mélanésienne.

Le nom des Fidji vient du nom tongien pour les iles, *Fisi*. En fidjien le pays s'appelle *Viti* (et l'ile principale s'appelle *Viti Levu*). En savoir plus : Wikipédia.

fidonie

une **fidonie** : un nom vernaculaire donné à divers lépidoptères géométridés, renfermant des phalènes jaunes et brunes dont une espèce, du genre *Ematurga* vit en France sur les genêts.

fiduciaire, fiduciairement, fiduciant, fiducie

A. en droit :

elle, il est **fiduciaire** (1) :

- est fondé(e) sur la confiance ;
- se rapporte à la fiducie, au fidéicommis.

une (héritière) fiduciaire, un (héritier) **fiduciaire** : qui est chargé(e) d'un fidéicommis ou est grevé(e) d'une fiducie, par opposition à héritier fidéicommissaire.

une, un **fiduciaire** : [finance] une personne physique ou morale à laquelle est temporairement transférée la propriété de biens ou droits, qui constituent une masse séparée dans son patrimoine, à charge pour elle d'agir dans l'intérêt du constituant ou d'autres bénéficiaires ou dans un but déterminé. En anglais : *trustee*. Voir aussi : fiducie. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une fiduciante, un **fiduciant** : celle, celui qui transfère un bien à un tiers.

une **fiducie** ou un **contrat fiduciaire** :

- un contrat par lequel un créancier acquiert un bien de son débiteur, en garantie d'une créance, et s'engage à s'en dessaisir au profit du vendeur apparent, lorsque celui-ci aura rempli les obligations qu'il a envers lui ;
- [finance] un contrat par lequel un constituant transfère temporairement la propriété de biens ou de droits à un fiduciaire, à charge pour ce dernier d'agir dans l'intérêt du constituant ou d'autres bénéficiaires ou

dans un but déterminé. En anglais : *trust*. Voir aussi : fiduciaire. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une, un fiduciaire, une fiducie, une fiducie globale, un acte constitutif de fiducie : Office québécois de la langue française.

B. en économie politique :

elle, il est **fiduciaire** (2) :

- est l'objet de la confiance publique ;
- dépend de la confiance publique.

une valeur fiduciaire : fondée sur la confiance accordée à celui qui l'émet)

une monnaie fiduciaire : une monnaie dont la valeur repose sur une convention.

la circulation fiduciaire : la circulation de la monnaie fiduciaire (papier monnaie, billets de banque).

fiduciairement : d'une manière fiduciaire, à titre fiduciaire.

Le mot fiduciaire est emprunté au latin classique *fiduciarius* « confié comme un dépôt, provisoire, transitoire » d'où le terme de droit en bas latin.

Le nom (une) fiducie est emprunté au latin classique *fiducia* « confiance » et terme de droit « cession fiduciaire ».

fief, fieffé, fieffer

un **fief** :

- une terre, un droit, une fonction, un revenu concédé par un seigneur à un vassal en échange d'obligations de fidélité mutuelle, de protection de la part du seigneur, de services de la part du vassal ;
- un bien possédé de manière exclusive ;
- un domaine où quelqu'un est maitre.

un **franc-fief** : un fief possédé par un roturier avec concession et dispense du roi.

un fief, un arrière-arrière-fief, un arrière-fief : Office québécois de la langue française.

un **féage** : un contrat d'inféodation, le fief concédé.

un bien **fieffé** : qui est tenu en fief.

une personne fieffée : qui est pourvue d'un fief.

un fieffé coquin, un menteur fieffé : qui l'est vraiment.

fieffer : pourvoir quelqu'un d'un fief, donner un bien en fief à quelqu'un.

Le nom (un) fief est d'origine discutée.

Le mot féodal est emprunté au latin médiéval *feodalis*, dérivé de *feudum* (fief).

Le nom (un) feudataire (= un titulaire d'un fief, dépendant à ce titre d'un suzerain) est emprunté au latin médiéval *feodatarius* dérivé de *feudum* (fief).

Le nom (un) feudiste (= un spécialiste de droit féodal) est formé sur le latin médiéval *feudum* (fief).

Le verbe inféoder (= aliéner ou concéder à titre de fief une propriété, une charge, un droit, en échange de certains services ; mettre dans un état de dépendance, d'assujettissement ; soumettre à une autorité), s'inféoder : se soumettre à une autorité, une organisation ; s'affilier ; obéir) qui est emprunté au latin médiéval *infeodatus*, participe passé de infeodare « concéder en fief », se rattachant à la forme latine *feodum* de fief, a supplanté le plus ancien *infeuder* « investir d'un fief », se rattachant à la forme latine *feudum* de fief. D'où une inféodation (= l'action d'inféoder ou de s'inféoder ; le résultat de cette action) et inféodé (= devenu dépendant ; soumis comme un vassal).

fiel

un **fiel** :

- le liquide amer, verdâtre, contenu dans la vésicule biliaire ;
- la bile des animaux de boucherie, de la volaille, etc. ;

- une substance amère ;
- un sentiment d'amertume, de douleur ;
- une animosité plus ou moins sourde, une haine contre quelqu'un ou quelque chose.

sans fiel : sans aucune méchanceté.

Le nom (un) fiel est emprunté au latin classique *fel* de mêmes sens.

field

un **field** ou **fjeld** : un plateau rocheux usé par un glacier continental.

Ce nom est emprunté au norvégien *fjeld* « mont ».

fieller, fielleusement, fielleux

fieller : écrire avec fiel, avec animosité.

enfieller : remplir de fiel, d'aigreur, de haine.

fielleusement : d'une manière fielleuse.

elle est fielleuse, il est **fielleux** :

- ressemble au fiel ;
- est pleine ou plein de fiel, d'amertume ; est jalouse, calomnieuse, est jaloux, calomnieux ;
- manifeste de la haine, de la méchanceté, plus ou moins ouvertement.

une plume enfiellée, un regard **enfiellé** : pleine ou plein de fiel, d'amertume, de haine, de malveillance.

fiente, fientement, fienter, fienteux

une **fiente** :

- un excrément de certains animaux, en particulier des oiseaux ;
- une chose dégoutante et méprisable ; une personne vile et méprisable.

un **fientement**

fienter : déféquer, faire de la fiente.

elle est fienteuse : est couverte, souillée de fiente ; il est **fienteux** : est couvert, souillé de fiente.

Le nom (une) fiente vient du latin populaire *femita* « fiente », dérivé de *femus*, altération sous l'influence de *stercus* du latin *fimus* (voir : fumier).

fier, se fier

fier (quelqu'un, quelque chose) à :

- confier, remettre, livrer à la foi de quelqu'un ;
- soumettre à l'action favorable, à l'influence bénéfique de quelque chose.

se fier : manifester de la confiance.

se fier à : accorder sa confiance à quelque chose, à quelqu'un.

s'en fier à quelqu'un :

- lui faire confiance à quelqu'un pour l'accomplissement, l'exécution de quelque chose ;
- s'en remettre à lui.

se fier aux apparences

Le verbe fier vient du latin vulgaire *fidare*, en latin classique *fidere* « avoir confiance, se confier ».

Le mot fiable (= qui a un fonctionnement régulier et sûr ; qui est digne de confiance) est dérivé du radical du verbe fier. D'où une fiabilité (= une probabilité de fonctionnement sans défaillance ; une qualité satisfaisante d'un appareil ou d'un équipement ; une crédibilité), fiabiliser (= rendre plus fiable, améliorer le fonctionnement), une, un fiabiliste (= celle, celui qui étudie la sécurité et la rentabilité des systèmes).

Le verbe fiancer est dérivé de l'ancien nom (une) *fiance* qui est dérivé du radical du verbe fier.

Le mot fidèle vient de l'ancien français *fedel, fëel*, issu du latin classique *fidelis* « en qui l'on peut avoir confiance, sûr, loyal ; solide, ferme », lui-même de *fides* « foi, confiance ; ce qui produit la confiance, bonne foi, loyauté ; promesse, parole donnée », en latin chrétien « confiance en Dieu ».

Le nom (une) fidélité vient du latin classique *fidelitas* « fidélité, constance ».

Le mot féal est issu du plus ancien *feeil*, de *fidelis*.

Le mot fiduciaire est emprunté au latin classique *fiduciarius* « confié comme un dépôt, provisoire, transitoire » d'où le terme de droit en bas latin.

Le nom (une) fiducie est emprunté au latin classique *fiducia* « confiance » et terme de droit « cession fiduciaire ».

Le nom (une) foi vient du latin classique *fides* « foi, confiance ; ce qui produit la confiance, bonne foi, loyauté; promesse, parole donnée », en latin chrétien « confiance en Dieu ».

Le nom (une) confiance est emprunté, avec francisation d'après *fiance*, au latin classique *confidentia*, dérivé de *confidere* (confier).

Le nom (une) confidence est emprunté au latin *confidentia* (confiance).

Le mot confident est emprunté à l'italien *confidente*, lui-même emprunté au latin *confidens, confidentis*, participe présent de *confidere* (confier).

Le verbe confier est emprunté, avec francisation d'après fier, au latin classique *confidere* « mettre sa confiance, avoir confiance dans quelque chose ou quelqu'un », d'où l'ancien moyen français *(se) confider*.

Le verbe défier est dérivé du verbe (se) fier. D'où un défi, une défiance et défiant.

Le verbe se méfier est dérivé de (se) fier. D'où une méfiance et méfiant.

fier, fier-à-bras, fièrement

A. (farouche, rude)

un animal **fier** :

- qui est difficilement apprivoisable ;
- qui manifeste, pratique une sauvagerie instinctive.

une perdrix fière : à la chasse, qui ne se laisse guère approcher.

un lion fier : en héraldique, un lion à la crinière hérissée.

une apparence fière, un air fier : qui dénote la rudesse de caractère.

une pierre fière, un marbre fier : qui se taille difficilement en raison de sa dureté.

un comestible fier : qui est âpre au gout.

une sauce fière, un vin fier : qui est âpre au goût ; qui est acide.

un paipet fier : un plat à base de pommes de terre, d’ognons, de saucisses au cumin et d’œufs durs, accommodé habituellement avec une sauce au vinaigre.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

B. (la fierté)

elle est fière, il est **fier** :

- a le souci de sa dignité, se respecte ; dénote un tel souci, une telle qualité ;
- éprouve une satisfaction d'amour-propre souvent fondée ;
- a de la trempe, du cran ; fait preuve d'audace et d'énergie ;
- manifeste courage et détermination ; manifeste, par sa hardiesse ou son ampleur, une grande vigueur créatrice ;
- force l'admiration, en impose, par une allure noble, une apparente autorité ;
- affiche une supériorité souvent illusoire ; affecte des airs hautains et méprisants

ne pas être fière, ne pas être fier :

- avoir honte ;
- ne pas être rassuré(e), avoir peur de ;

- être d'un abord simple et facile.

un air fier : qui marque la condescendance, le mépris.

pas fier : penaud, qui n'a pas la conscience tranquille.

être fier de soi : être satisfait de soi-même.

fière, fier comme Artaban : qui est sottement imbu(e) de sa personne.

faire la fière, faire le fier : marquer ses distances, faire des manières.

un fier luron, un fier service ; fameux.

devoir une fière chandelle à quelqu'un : lui être très obligé, lui être redevable d'un grand bienfait.

Fier comme un pou, laid comme un pou : Le rapprochement de ces deux expressions étonne. Comment le même animal peut-il être à la fois un symbole de fierté ou d'orgueil, et de laideur ? La réponse est simple, il ne s'agit pas du même animal. En savoir plus : Académie française.

un **fier-à-bras** :

- un homme qui fait étalage d'exploits imaginaires, en simulant la bravoure ;
- un homme sans compétence particulière qui se donne des airs avantageux, qui plastronne.

fièrement :

- d'une manière fière ; avec dignité, en faisant preuve d'amour-propre ; en éprouvant une satisfaction d'amour-propre ;
- avec audace et énergie ; avec vigueur et relief ;
- avec un air hautain et méprisant ;
- à un degré extrême.

Le mot fier vient du latin classique *ferus* « sauvage, farouche, cruel ».

Le nom (un) fier-à-bras est tiré de Fierabras, le nom d'un géant sarrasin des chansons de geste, dont l'étymologie est contestée.

fieri

un **fieri** : un devenir.

in fieri

Le nom est emprunté au latin classique *fieri* « être fait, devenir », infinitif présent qui sert de passif à *facere* (voir : faire) « être fait, se faire, se produire ».

fiérot

elle est fiérote ou fiérotte, il est **fiérot** :

- est un peu fière ou fier ;
- manifeste le contentement de soi d'une manière un peu naïve.

des pommes de terre fiérotes ou fiérottes : des pommes de terre mijotées, avec lardons et oignons, assaisonnées d'un filet de vinaigre (une version simplifiée du paipet fier). Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une fiérote ou fiérotte, un fiérot

fierte

1. une **fierte** : une châsse, un reliquaire en forme de sarcophage.

Le nom (une) fierte vient du latin classique *feretrum* « brancard pour porter les offrandes ».

2. On a lu **fierte** pour le féminin de fier. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

fierté

A. une **fierté** :

- le caractère d'un animal fier, difficilement apprivoisable ; la qualité d'un cheval qui réagit promptement aux sollicitations ;
- pour une personne, un caractère rude et impitoyable.

B. une **fierté** :

- le souci de sa dignité, le respect de soi-même ;
- une satisfaction d'amour-propre fondée ;
- la qualité d'un artiste, d'une œuvre, qui manifeste par sa hardiesse ou son ampleur une grande vigueur créatrice ;
- la force et la solidité dans la construction d'un édifice ;
- le défaut d'une personne qui affiche une supériorité illusoire, qui affecte des airs hautains et méprisants.

mettre sa fierté à faire quelque chose :

- mettre son point d'honneur à ;
- s'enorgueillir de.

Le nom (une) fierté est dérivé de fier d'après le latin classique *feritas, feritatis* « mœurs sauvages, barbarie, cruauté ».

fiesta

une **fiesta** : une fête

faire la fiesta

Ce nom est emprunté à l'espagnol *fiesta* « fête », lui-même du latin *festa*, voir l'étymologie de fête.

fieu

un **fieu** :

- un fils, un enfant ;
- un garçon, un jeune homme.

les bons fieux : la congrégation de tertiaires de Saint-François.

fieu [Belgique] : une façon de s'adresser à un garçon, à son fils.

Le nom (un) fieu est la forme picarde de fils.

fièvre, fiévreusement, fiévreux

une **fièvre** :

- jusqu'au 19ème siècle, un état morbide avec une respiration et un pouls rapides, ceci sans préjuger de la nature de la maladie ;
- actuellement, une état morbide d'hyperthermie (température supérieure à 37,5°C) avec tachycardie, tachypnée et souvent déshydratation (oligurie, sécheresse de la langue) ;
- un état émotif d'inquiétude et de tension anxieuse ;
- un état psychologique d'exaltation et/ou d'agitation passionnée ;
- un état de trouble psychologique ;
- une atmosphère, un état collectif d'agitation et/ou de surexcitation ;
- un vif engouement.

la fièvre de : un désir ardent, une manie de.

une **fièvre jaune** ou un **vomi noir** (*vomito negro*), une **fièvre américaine** : la maladie hémorragique virale des régions tropicales causée par l'aedes et notamment *A. aegypti* (un diptère nématocère), son hôte vicariant.

une **fièvre *pappataci*** ou **fièvre à phlébotome**, **fièvre des trois jours** : dont le vecteur est *Phlebotomus papatasi* (un diptère psychodidé), le phlébotome hôte intermédiaire du virus.

une **fièvre Zika** : qui est transmise par la piqure d'un moustique infecté par le virus Zika.

un vaccin anti-fièvre jaune ou vaccin amaril

un vaccin anti-fièvre typhoïde

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fièvre : Wiktionnaire.

fiévreusement ; d'une manière fiévreuse.

elle est fiévreuse, il est **fiévreux** :

- est relative, est relatif à la fièvre ;
- a la fièvre, de la fièvre ;
- dénote la fièvre, de la fièvre ;
- est accompagné(e) de fièvre ;
- cause la fièvre ; est causé(e) par la fièvre ;
- est dans un état de tension anxieuse ;
- est dans un état d'exaltation et/ou d'agitation passionnée ;
- est intense, a quelque chose de passionné, de désordonné ;
- est dans un état d'agitation ou d'intense activité.

une fiévreuse, un **fiévreux** :

- une personne qui a la fièvre, de la fièvre ;
- une personne qui vit dans l'agitation, l'exaltation.

une personne enfiévrante, un sentiment **enfiévrant**

elle est enfiévrée, il est **enfiévré** :

- est dans un état de vive agitation, d'excitation psychique ;
- est fébrile ;
- est le théâtre d'une intense activité ;
- est très animé(e).

un **enfièvrement** :

- l'action d'enfiévrer, de s'enfiévrer ;
- l'état de ce qui est enfiévré.

enfiévrer :

- rendre fiévreux ;
- mettre dans un état d'agitation fébrile, d'intense excitation psychique ;
- mettre dans un état semblable à l'état fébrile ;
- rendre fébrile, plus fébrile.

s'enfiévrer :

- se mettre dans un état d'excitation, d'agitation, d'exaltation ;
- devenir fébrile, plus fébrile ;
- devenir plus actif, plus hâtif.

Le nom (une) fièvre vient du latin classique *febris*.

Le mot fébricitant (= qui a de la fièvre) est emprunté au latin impérial *febricitans* du participe présent de *febricitare* « avoir de la fièvre ».

On lir aussi une fébricule pour une fièvre modérée, inférieure à 38°C, de courte durée ou prolongée.

Le mot fébrifuge (= qui supprime ou diminue la fièvre) est emprunté au bas latin *febrifuga, febrifugia* (de *febris* « fièvre » et *fugare* « fuir », par opposition à fébrigène (= qui engendre la fièvre).

Le mot fébrile (= fiévreux ; accompagné de fièvre ; très excité nerveusement) est emprunté au bas latin *febrilis*. D'où fébrilement et une fébrilité.

fiferlot

Dictionnaire historique du français québécois.

un **fiferlot** : un vaurien, un mauvais garnement.

en fiferlot : en colère, de mauvaise humeur.

La forme fiferlot est attestée en argot parisien au 19ème siècle avec le sens de « membre viril » comme variante suffixale de *fiferlin*, désignant au sens premier une chose ou une personne de peu de valeur. Par ailleurs, la

forme *fifrelot* a été relevée, de façon très isolée, dans quelques journaux français contemporains pour désigner une personne niaise.

fifi, fifille

un **fifi** : un terme d'amitié, d'affection, donné aux enfants, aux oiseaux en cage, aux petits animaux domestiques.

fifille : un terme affectueux, d'amitié vis-à-vis d'une fille.

Le nom (un) fifi est une réduplication hypocoristique de fi, qui correspond à une ancienne prononciation d'un fils.

fifre, fifrer, fifreur

1. un **fifre** : une petite flute traversière en bois au son criard, utilisée dans des ensembles de musique populaire ou militaire.

une, un **fifre**, une fifreuse ou un **fifreur** : une personne qui joue du fifre.

fifrer : jouer du fifre.

Le nom (un) fifre est emprunté au moyen haut allemand phîfer « joueur de fifre », probablement par l'intermédiaire de mercenaires suisses.

2. **en (beau) fifre** [Québec] : de mauvaise humeur, en colère.

Cette expression pourrait se rattacher à la famille d'un fifre « petite flute d’un son fort aigu », ce mot ayant plusieurs dérivés argotiques. La construction et le sens de cette locution adverbiale rappellent d'autres expressions courantes en français québécois basées sur la même structure (être en + (beau, belle) + subst.) et servant à exprimer la colère (être en fiferlot, être en (beau) joualvert, être en (beau) maudit, etc.). Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

fifrelin

un **fifrelin** :

- une chose qui ne compte pas ;
- une menue monnaie ayant peu de valeur.

cela ne vaut pas un fifrelin : cela n'a aucune valeur, ne vaut pas un sou.

Le nom (un) fifrelin est emprunté à l'allemand *Pfifferling* « chanterelle, girolle » « objet sans valeur », employé dans : *das ist keinen Pfifferling wert* « cela ne vaut rien ».

fifty, fifty-fifty

fifty-fifty : moitié-moitié.

un **fifty-fifty** ou **fifty** : un yacht de croisière sur lequel les moteurs et la voilure ont une importance égale.

L'expression anglaise *fifty-fifty* provient de *fifty* « cinquante », littéralement «cinquante pour cent chacun», d'où « moitié-moitié », à comparer avec l'emprunt à l'anglais *half-and-half*, plus ancien et moins répandu en français, voir l'étymologie d'afanaf.

figaro, Figaro

Figaro : le personnage principal du *Barbier de Séville* de Beaumarchais.

un **figaro** :

- un personnage de comédie, le type du domestique intelligent et adroit mais peu scrupuleux ;
- une personne costumée en Figaro ;
- un homme intrigant et sans scrupules ;
- un coiffeur.

figé, figement, figer

elle est figée, il est **figé** :

- pour le sang, s'est solidifié, est caillé, coagulé ;
- a pris de la consistance, s'est solidifié(e) sous l'action du froid ;
- est d'une immobilité absolue ;
- est frappé(e) d'inertie, est paralysé(e) par la surprise, l'émotion ;
- est dénué(e) d'expression, est d'une froideur impénétrable, d'une raideur impassible ;
- a cessé d'évoluer ; n'est plus susceptible d'une évolution.

un **figement** :

- l'action de figer le sang, un corps gras (semi-)liquide ou d'aspect analogue, une substance huileuse) ;
- l'état d'un corps, d'une substance figée ;
- l'action d'immobiliser un corps animé, de suspendre un mouvement ; l'état de ce qui est immobilisé.

figer le sang :

- précipiter en une masse plus ou moins solide les particules en suspension dans le sang ; le cailler, le coaguler ;
- glacer le sang, affecter violemment.

figer un corps gras, une substance : lui donner de la consistance, l'épaissir, la ou le solidifier.

figer une personne ou une chose :

- la rendre immobile ; la priver de mouvement, d'animation ;
- la frapper d'inertie, la rendre incapable d'agir et de s'exprimer ;
- fixer dans un état donné, freiner dans son développement, son évolution.

je fige, tu figes, il fige, nous figeons, vous figez, ils figent ;
je figeais ; je figeai ; je figerai ; je figerais ;
j'ai figé ; j'avais figé ; j'eus figé ; j'aurai figé ; j'aurais figé ;
que je fige, que tu figes, qu'il fige, que nous figions, que vous figiez, qu'ils figent ;
que je figeasse, qu'il figeât, que nous figeassions ; que j'aie figé ; que j'eusse figé ;
fige, figeons, figez ; aie figé, ayons figé, ayez figé ;
(en) figeant.

se figer ou **figer** :

- pour le sang, se solidifier, (se) coaguler ; sembler se coaguler sous l'effet d'une forte émotion ,
- pour un corps gras (semi-) liquide, ou une substance d'aspect analogue, prendre de la consistance, devenir solide, (se) solidifier ;
- devenir d'une immobilité absolue ;
- être brusquement paralysé par l'émotion, la surprise ;
- devenir impénétrable, perdre toute expression ;
- se fixer dans un état ou une forme donnée, cesser d'évoluer (affectivement, intellectuellement, spirituellement).

je me fige, tu te figes, il se fige, nous nous figeons, vous vous figez, ils se figent ;
je me figeais ; je me figeai ; je me figerai ; je me figerais ;
je me suis figé(e) ; je m'étais figé(e) ; je me fus figé(e) ; je me serai figé(e) ; je me serais figé(e) ;
que je me fige, que tu te figes, qu'il se fige, que nous nous figions, que vous vous figiez, qu'ils se figent ;
que je me figeasse, qu'il se figeât, que nous nous figeassions ; que je me sois figé(e) ; que je me fusse figé(e) ;
fige-toi, figeons-nous, figez-vous ; sois figé(e), soyons figées, soyons figés, soyez figé(e)(es)(s) ;
(en) se figeant.

Le verbe figer vient du latin populaire *feticare* proprement « prendre l'aspect du foie », de **feticum* « foie » issu du latin de l'époque impériale. *ficatum* devenu *fecatum* (voir : foie) puis *feticum*.

figitidé

les **figitidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites cynipoïdes.

fignolage, fignolé, fignoler, fignoleur

un **fignolage** :

- l'action de fignoler; son résultat ;
- une recherche excessive dans la manière, dans l'exécution ; un raffinement poussé à l'extrême.

elle est fignolée, il est **fignolé** :

- est achevé(e), exécuté(e) avec un souci extrême du détail ;
- est poussé(e) à l'extrême, témoigne d'un excès de recherche.

fignoler quelque chose :

- l'exécuter, l'arranger, l'achever avec un soin excessif, une minutie excessive, en s'attachant au détail ;
- parachever dans le dernier détail l'exécution d'une œuvre d'art, d'un morceau.

fignoler :

- s'attacher au détail ;
- [Belgique] faire le beau, le coquet, en matière d’habillement.

se fignoler :

- mettre la dernière main à sa toilette ;
- se parer, se pomponner.

une fignoleuse, un **fignoleur** : celle, celui qui fignole, qui cherche la perfection.

Le verbe fignoler, dérivé de fin, est de formation populaire, peut-être d'origine méridionale.

fight

Le verbe débattre est dérivé de battre et, à l’origine, le préfixe dé- y avait une valeur intensive. Au XIe siècle, débattre signifiait donc « battre fortement » et ce n’est que deux siècles plus tard que ce verbe a pris les sens de débattre, discuter, auxquels on pourrait ajouter celui de disputer. Il est donc inutile de remplacer ces verbes par l’anglais *to fight*, dans l’étrange monstre linguistique *ça se fighte*, employé en lieu et place de « cela se discute, on peut en débattre ». On n’emploiera pas non plus *il y a du fight* pour signaler un débat virulent, voire une rixe. Académie française.

figue, figueraie, figuerie, figuette, figuier

une **figue** : le fruit du figuier.

une **figue de barbarie** : le fruit du cactus ou figuier d'Inde.

une **figue de mer** : une espèce méditerranéenne d'ascidie comestible.

un **becfigue** ou **bec-figue** : un oiseau.

mi-figue mi-raisin :

- ambigu ;
- perplexe ;
- moitié de gré, moitié de force ;
- bien et mal ;
- partie sérieusement, partie plaisantant.

faire la figue à quelqu'un ou à quelque chose : le braver, le défier, se moquer de lui ou s'en moquer.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la figue : Wiktionnaire.

une **figuerie** ou **figueraie** : un lieu planté de figuiers.

une **figuette** : une boisson alcoolisée à base de figues.

un **figuier** : un arbre.

un **figuier d'Inde**, un **figuier de Barbarie** :une plante grasse à rameaux épineux et aplatis dont le fruit comestible a la forme d'une figue.

Si, comme on l’a vu, le nom foie est parfois lié aux choses de l’amour, les noms figue, dont il est parent, et ses équivalents grec et latin, sukon et ficus, qui tous désignent le sexe de la femme et parfois celui de l’homme, ne sont pas en reste. Aristophane en joue dans La Paix, quand il laisse supposer qu’il n’emploie pas exactement le verbe *sukologeîn*, avec ses sens habituels : « cueillir des figues » ou « parler de figues ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) figue est emprunté à l'ancien provençal *figa*, issu du latin classique *ficus* « figue, figuier », devenu *fica* en latin vulgaire d'après de nombreux noms de fruits en -a, d'où l'ancien français *fie* « figue ».

Histoire du nom figue : site de Dominique Didier.

Le nom (un) ficus (= un arbre du genre figuier) vient du latin classique *ficus* « figuier », à comparer au latin scientifique *ficus* « figuier, figue ».

Le nom (une) marisque (= une grosse figue insipide ; une petite tumeur sur le pourtour de l'anus et formée par la transformation fibreuse d'une hémorroïde) est emprunté au latin classique *marisca (ficus)* « espèce de figue », puis à l'époque impériale « fic de l'anus », d'origine incertaine.

Le nom (un) pacfi (= les basses voiles d'un grand navire) est issu de l'italien *pappafico*. L'emploi, comme terme de marine, de l'italien *pappafico* (composé de *pappare* « manger » et *ficus* « figue ») signifiant littéralement « becfigue » est à rapprocher d'autres noms de voiles que l'on désigne par des noms d'oiseaux (ou d'une partie de leur corps), par exemple aile de pigeon, perroquet, perruche.

figulin, figuline

elle est figuline, il est **figulin** :

- est relative, est relatif aux potiers, à la poterie ;
- se prête particulièrement à la fabrication de poteries, tuiles, etc.

une (argile) figuline

une **figuline** : une poterie, un vase en terre cuite.

des rustiques figulines : des poteries émaillées, décorées de figures d'animaux et de fruits en relief, créées par Bernard Palissy.

Le mot figulin est emprunté au latin classique *figulinus* « de terre, de potier ».

Le nom (une) figuline est emprunté au latin classique *fig(u)lina* « art du potier ».

figurable

elle, il est **figurable** :

- peut être figuré(e) ;
- peut avoir une représentation visible ;
- peut être représenté(e) à l'esprit.

figural

elle est figurale, il est **figural** : relève de la figure en tant que manifestation spatiale que l'espace linguistique ne peut pas incorporer, comme opacité non signifiante.

des effets consécutifs figuraux.

le **figural** : le caractère de la partie du champ perceptif qui, dans la structuration, assume le rôle phénoménal de figure, d'objet, de centre d'attention, etc. et qui jouit d'une différenciation privilégiée, ces indices phénoménaux étant en opposition avec ceux du fond, lequel est diffus, indifférencié, etc.

Ce mot est emprunté à l'anglais *figural* attesté au 15ème siècle au sens de « qui s'exprime dans un style imagé, métaphorique » et correspondant au moyen français *figural*, empr. au latin chrétien de même sens *figuralis, figurale*.

figurant

une figurante, un **figurant** :

- une personne chargée de tenir un emploi secondaire, généralement muet, et, le plus souvent, dans un groupe tenant le même rôle ;
- une personne qui, dans la société, tient un rôle dont l'importance n'est qu'apparente et non effective.

figuratif

elle est figurative, il est **figuratif** :

- donne d'un élément une représentation (au naturel ou conventionnelle) qui en rende perceptible (surtout à la vue) l'aspect ou la nature caractéristique ;
- s'attache à donner une représentation plastique reproduisant exactement l'apparence des objets représentés ;
- suscite à l'esprit l'image de quelque chose ;
- donne (ou constitue) une représentation typique, le plus souvent en vertu d'une analogie de nature ou de valeur entre des éléments dont l'un est conçu comme la représentation de l'autre.

un (artiste) figuratif

le figuratif : la tendance figurative en art.

l'art **non figuratif** : qui est de tendance inverse.

elle est non-figurative, il est **non-figuratif** : est abstraite ou abstrait, exclut la représentation des objets du monde sensible.

le non-figuratif

Le mot figuratif est emprunté au latin chrétien *figurativus* « symbolique ».

figuration

A. A. une **figuration** : la structure linéaire d'un corps.

la figuration cristalline, la figuration cristallographique d'un minéral.

une figuration périglaciaire : la création de figures à la surface du sol sous l'effet du gel et du dégel, par rassemblement de pierres ou de végétation (ou les deux à la fois) sur des alignements, des polygones, des cercles.

une figuration: la forme spécifique de composition fondée sur des figures mélodiques ou rythmiques ; une forme de variation.

B. une **figuration** :

- le fait de figurer ;
- le fait de donner d'un élément une représentation qui en rende perceptible (surtout à la vue) l'aspect ou la nature caractéristique ;
- un objet (le plus souvent une œuvre d'art) représentant un sujet, un modèle ;
- le fait de susciter à l'esprit l'image de quelque chose ou son résultat ;
- un objet concret qui constitue la représentation typique d'un élément, par l'effet d'une analogie de nature ou de valeur.

une **non-figuration** : l'art abstrait.

C. une **figuration** :

- le fait de jouer un rôle de figurant ;
- un rôle secondaire, sans réelle importance ;
- tout ce qui, dans le déroulement d'une pièce ou d'un film, est rendu par des figurants ;
- l'ensemble des figurants ;
- un ensemble de personnes qui jouent un tel rôle.

Le nom (une) figuration est emprunté au latin *figuratio* « figure, forme ».

figurativement

figurativement :

- d'une manière qui implique la représentation visible de quelque chose ;
- en recourant à des moyens qui donnent une représentation typique, fondée sur une analogie.

figurateur

une force figuratrice, un désir **figurateur** : qui façonne, qui donne une figure à.

une figuratrice, un **figurateur** : une, un artiste qui représente quelque chose/quelqu'un par le dessin ou la peinture.

figure

A. une **figure** :

- une étendue déterminée, essentiellement caractérisée par le contour ;
- l'aspect extérieur d'ensemble, relativement caractérisé ;
- le parlant du bois, l'aspect que donnent à la surface de sa coupe les proportions, l'arrangement et la direction de ses divers éléments et des tissus dont il est constitué, ou bien les variations de sa couleur naturelle.

la figure du monde : ce qui constitue l'apparence sensible du monde.

prendre figure : prendre forme, acquérir, avec une certaine consistance, un aspect plus ou moins défini.

faire figure (dans le monde) : se faire distinguer de manière plus ou moins marquante (souvent par le rôle joué), d'où occuper une place en vue.

faire bonne figure : être, se montrer à son avantage.

faire mauvaise (piètre, triste) figure : être, se montrer à son désavantage.

avoir, prendre, reprendre figure humaine : avoir, prendre, reprendre l'aspect extérieur caractéristique de l'être humain.

sous figure de : en se présentant sous l'aspect, sous l'apparence de.

faire figure de : avoir l'apparence de; apparaitre comme, passer pour (dans l'opinion).

B. une **figure** :

- un élément ayant une forme spécifique souvent simplifiée et structurée selon certaines déterminations sensibles (surtout linéaires) ;
- un ensemble de points, droites, plans, représenté en vraie grandeur ou en perspective, objet d'études mathématiques ou support graphique d'un raisonnement en mathématiques ou dans d'autres sciences ;
- un ensemble de pas enchainés, de mouvements, dont la succession forme un dessin précis ;
- [sports de glisse - sports urbains] un mouvement ou un enchainement de mouvements techniques, acrobatiques et esthétiques réalisés par un pratiquant de glisse urbaine. En anglais : *trick*. Voir aussi : sport de glisse urbaine. Journal officiel de la République française du 5 décembre 2023.
- une forme sous laquelle on représente une pensée abstraite par référence à des concepts concrets.

des **figures libres** : [sports] l'activité consistant à enchaîner des figures acrobatiques qui requièrent technique et créativité. Les figures libres se pratiquent notamment dans les sports de glisse, en gymnastique, en natation ou en parachutisme. En anglais : *free-style ; freestyle*. Journal officiel de la République française du 19/12/2010.

C. une **figure** :

- une représentation d'un élément, impliquant une similitude d'aspect (ou, plus généralement, de nature) suffisamment perceptible (par la vue ou par l'esprit) entre les éléments particuliers dont l'un constitue, ou est conçu comme constituant, la représentation de l'autre ;
- une représentation détaillée ou schématique, au naturel ou conventionnelle, d'un élément quelconque (être, objet, phénomène, etc.), conçue pour illustrer un texte (ou un propos) ;
- une représentation plastique et/ou artistique d'un être humain ;
- ce qui constitue la représentation typique de quelque chose, en vertu d'une analogie de nature perçue par l'esprit entre deux éléments, le représenté étant un élément plus ou moins abstrait ou un élément concret auquel on attribue une valeur particulière.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la figure de proue : Wiktionnaire.

Le nom (une) figure est emprunté au latin classique *figura* « configuration, forme, aspect, représentation sculptée, mode d'expression (figures de style), manière, etc. ».

figure de style

On pourrait croire que les figures de style sont l’apanage des grands auteurs et des professeurs de français qui prennent plaisir à tourmenter leurs étudiants... Pourtant, chacun de nous emploie quotidiennement plusieurs procédés stylistiques.

Sans même y penser, nous agrémentons notre discours de métaphores, de métonymies ou d’ellipses. La plupart du temps, cependant, nous serions incapables de nommer ces figures. Difficile alors de différencier l’antiphrase de l’ironie, l’euphémisme de la litote, l’anacyclique du palindrome, ou la périphrase de la circonlocution. Et ce peut être un véritable défi que de faire la différence entre l’anadiplose, l’épanadiplose et l’épanalepse !
C’est pourquoi nous vous invitons à découvrir quelques procédés stylistiques... que vous connaissez peut-être déjà, sans le savoir : Office québécois de la langue française.

Figures de style : Wiktionnaire.

figuré, figurément

une étendue figurée, un élément **figuré** :

- qui présente naturellement une certaine figure ;
- qui a une forme, une structure figurée.

un langage figuré, un style figuré : qui se caractérise par un recours systématique aux figures de rhétorique, particulièrement celles qui sont fondées sur un changement de sens.

Les nombres figurés, géométriques ou polygonaux sont les nombres qui peuvent être représentés par des figures géométriques. Ils recèlent une quantité phénoménale de propriétés. Amusantes, et en général simples. Ils ont passionné les Grecs au temps de Pythagore. Diophante y a consacré un tome de son œuvre, *Les Arithmétiques*. En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

un sens figuré : une signification seconde prise sous l'effet d'une figure de signification, particulièrement la métaphore, par opposition au sens propre.

elle est figurée, il est **figuré** :

- implique la représentation d'un élément par des moyens plastiques ;
- est représenté(e) par un élément matériel à valeur conventionnelle.

figurément : d'une manière figurée, qui implique le recours à une figure de rhétorique, généralement une figure de signification (particulièrement la métaphore).

figurer

figurer quelque chose :

- donner une forme, une figure à quelque chose ;
- donner, d'un élément, une représentation – au naturel ou conventionnelle – qui en rende perceptible (surtout à la vue) l'aspect ou la nature caractéristique, et à la limite, l'existence particulière ;
- susciter à l'esprit l'image de quelqu'un ou de quelque chose ;
- être la représentation plus ou moins approchée, conventionnelle ou typique d'un élément, le plus souvent par l'effet d'une certaine analogie.

figurer :

- se faire remarquer, occuper une place en vue ;
- tenir un rôle de figurant ;
- occuper une place que l'on distingue, dans un certain cadre ;
- faire partie de, participer à.

se figurer quelque chose ou quelqu'un : se le représenter à l'esprit, l'imaginer.

elles se sont figuré la situation, elles ont imaginé la situation.

défigurer : déformer, enlaidir, altérer l'apparence.

une **défiguration** : un enlaidissement, une altération de l'apparence.

un **défigurement** : l'état d'une personne défigurée, rendue méconnaissable.

Le verbe figurer est emprunté au latin classique *figurare* « représenter, imaginer » et « orner de figures de rhétorique » employé le plus souvent en latin classique au participe passé *figuratus*, à comparer aussi avec l'emploi passif de *figurari* « être représenté, façonné ».

figurette

une **figurette** : un petit visage.

figurine, figuriniste

une **figurine** :

- une représentation en deux dimensions, par le dessin ou la peinture, le plus souvent d'un être de forme humaine ;
- une représentation en trois dimensions. une statuette de dimension réduite.

une figurine de mode : une représentation d'un modèle de mode dans un catalogue.

une, un **figuriniste** : une créatrice, un créateur de figurines.

une (collectionneuse) figuriniste, un (collectionneur) figuriniste

Le nom (une) figurine est emprunté à l'italien *figurina*, diminutif de *figura* (figure).

figurisme

le **figurisme** : un système d'interprétation théologique.

figuriste

une, un **figuriste** :

- une, un artiste spécialisé(e) dans la représentation plastique (peinture ou sculpture) de personnages ;
- une mouleuse, un mouleur de plâtre qui reproduit des figures ;
- une partisane, un partisan du figurisme.

fil

un **fil** :

- une fibre longue et déliée d'une matière textile naturelle ;
- une fibre continue d'une matière synthétique ;
- un ensemble de brins de ces matières tordus ou filés.

aller de droit fil :

- en suivant les fils du tissu, sans biaiser ;
- aller directement à son objet.

un **droit-fil** :

- le sens de la trame ou de la chaine d'un tissu ;
- une suite logique, une même orientation.

un **guide-fil** : un appareil servant à guider les fils sur les bobines des métiers et des machines.
des guide-fils.

tenir à/par un fil : être fragile, précaire, tenir à peu de chose.

un **fil de perles**, un **fil de pierres précieuses** : un collier de perles, un rang de pierres enfilées.

mettre des fils, poser des fils : en chirurgie, des fibres d'origine organique ou inorganique, résorbables ou non, utilisées pour des sutures ou ligatures.

être coiffé **sur le fil** : être dépassé juste avant la limite de l'arrivée d'une course à pied, parfois matérialisée par un fil tendu.

un fil à la patte : une entrave à la liberté d'une personne (par référence au fil que les enfants attachent à la patte d'un hanneton pour l'empêcher de s'enfuir.

un **cordon (de sécurité)** ou un **fil à la patte** : dans des sports de glisse, une attache, le plus souvent fixée à la cheville du pratiquant, qui le relie à sa planche et évite, lors d’une chute, que celle-ci ne s'éloigne de lui et ne percute des personnes ou des objets alentour. En anglais : *leash*.

le fil de la vie, des destinées, des jours ; le cours de la vie, de l'existence humaine (par référence aux Parques qui filaient les destinées humaines).

au fil des jours, des heures, des saisons : tout au long des jours.

un fil (d'Ariane) : ce qui sert à guider, à diriger dans des circonstances difficiles ou délicates (par référence au fil qu'Ariane donna à Thésée pour le guider dans le Labyrinthe).

au fil de l'eau : en suivant le courant.

le fil d'une affaire, d'une conversation : une suite, un enchainement.

le **fil (de la discussion)** : [télécommunications - informatique / internet] dans les échanges au sein d'un forum ou entre utilisateurs du courrier électronique, l'enchaînement des commentaires à un article donné. En anglais : *thread*. Voir aussi : article de forum, forum, microblogue. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

un **fil (d'exécution)** ou un **processus léger** : [électronique - informatique] une composante élémentaire et indépendante d'un processus, qui intervient dans un programme. En anglais : *thread*. Voir aussi : multifil, multifil simultané. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

un **fil quantique** : [physique - chimie / mécanique quantique] une région de l'espace dans laquelle une particule est en confinement quantique dans deux des dimensions de l'espace. Des atomes métalliques contenus dans un nanotube de carbone peuvent constituer un fil quantique pour les électrons. En anglais : *quantum wire*. Voir aussi : boîte quantique, confinement quantique, feuillet quantique, nanotube, puits quantique. Journal officiel de la République française du 31 mars 2022.

un (mode) **multifil** : se dit du mode de fonctionnement d'un programme qui se décompose en plusieurs fils capables d'être exécutés quasi simultanément ; ce mode de fonctionnement lui-même. Le temps d'attente nécessaire pour accéder au matériel lors de l'exécution d'un fil est mis à profit pour le traitement d'autres fils. En anglais : *multithreading*.

un **multifil simultané** : se dit du mode de fonctionnement d'un processeur permettant l'exécution simultanée de plusieurs fils pouvant provenir de programmes différents, grâce à un logiciel adapté et à la duplication de certaines parties du matériel ; ce mode de fonctionnement lui-même. Certaines ressources du processeur sont communes à l'ensemble des fils, tandis que d'autres sont propres à chacun d'entre eux. Le nom de marque « hyperthreading technology (HTT) », qui désigne une forme particulière de cette technique, ne doit pas être employé. En anglais : *simultaneous multithreading, SMT*.

un **fil** :

- dans le langage des machinistes, une ficelle, une corde servant à la manœuvre des décors ;
- dans le théâtre de marionnettes, ce qui sert à articuler des pantins et des marionnettes.

tenir les fils (d'une affaire) : la diriger indirectement, ou à son gré.

un **fil** :

- ce qui, d'une substance pâteuse ou liquide, s'étire, s'écoule sous une apparence filiforme ;
- une substance flexible, très déliée, que produisent certains animaux, notamment l'araignée.

un **fil** : un métal étiré en longueur, de faible section, généralement cylindrique.

un **fil électrique** : un fil composé d'un ou de plusieurs brins de cuivre, parfois d'aluminium et généralement entouré d'une gaine isolante, destiné au transport de l'électricité.

un **fil télégraphique**, un **fil téléphonique**.

un **fil espaceur** : [nucléaire / combustible] un fil métallique enroulé en hélice autour de chacune des aiguilles du cœur d’un réacteur à neutrons rapides pour éviter le contact entre ces aiguilles et permettre la circulation du caloporteur. En anglais : *spacer wire ; spacing wire*. Voir aussi : aiguille, caloporteur, réacteur à neutrons rapides. Journal officiel de la République française du 21/12/2013.

un **stratifil** : un ensemble de fibres de verre continues disposées en parallèle, qui est utilisé comme armature pour les polymères stratifiés. En anglais : *roving*.

la **télégraphie sans fil** (T.S.F.)

un **accès sans fil à l'internet** ou **internet sans fil** ou ASFI

une **zone d'accès sans fil** ou **zone ASFI**

une **banque sans fil** : le service proposé par une banque, permettant à ses clients d’effectuer des opérations à partir d’un moyen de communication portable. L’expression « banque mobile » est à proscrire. En anglais : *mobile-banking ; m-banking*.

un **commerce sans fil** : une technique commerciale recourant à des moyens de communication portables. L'expression « commerce mobile » est à proscrire.En anglais : mobile commerce ; m-commerce.

un **microphone sans fil** : un microphone portatif associé à un émetteur radioélectrique de faible puissance destiné à remplacer un câble de liaison. L'expression « microphone HF » est déconseillée. En anglais : *wireless microphone*.

le fil du bois :

- le sens des fibres du bois (correspondant à la direction de l'axe du fut) ;
- le sens des fibres d'une matière organique.

un bois de fil : un bois sans défaut de ce point de vue, ou disposé de façon que les veines du bois soient dirigées dans le sens de la longueur de l'ouvrage.

de fil : dans le sens des fibres, par opposition à de bout.

un fil : une fente ou une veine qui divise la masse d'une pierre en plusieurs parties.

le **fil** d'un rasoir, le fil d'une lame : le tranchant.

Le nom (un) **morfil** (2) (= l'ensemble des particules et petites aspérités métalliques qui se forment sur le bord du tranchant d'une lame fraichement affutée ; l'ensemble des petites barbes métalliques sur les bords du corps du burin ; l'ensemble des barbes laissées sur la plaque de cuivre par le burin ou la pointe du graveur) est formé de mort et fil. D'où un morfilage (= la dernière opération de l'affutage des dents d'une lame de scie), morfiler (= débarrasser du morfil le bord d'une lame fraîchement affutée ; rendre lisse un objet métallique ; faire une encoche sur la tranche d'une carte, pour tricher).

Le nom (un) fil vient du latin classique *filum* « fil, filament », aux sens propre et figuré.

Le nom (une) mitose a été créé à l'aide du grec μ ί τ ο ς « fil », le nom (une) mitochondrie est formé du grec μ ι ́ τ ο ς « fil » et χ ο ν δ ρ ί ο ν diminutif de χ ό ν δ ρ ο ς « grain ».

ném(o)- et némat(o)- sont tirés du grec ν η μ α, ν ή μ α τ ο ς « fil ».

-nème est tiré du grec ν η μ α « fil », voir : CNRTL.

Le nom (un) profil, emprunté à l'italien *profilo*, déverbal de *profilare* (profiler), a remplacé *pourfil* « dessin qui ne donne que les contours d'un visage », spécialisation de sens de l'ancien français *porfil* «bordure», composé de *fil* et de *po(u)r*.

La pensée de Pierre de Jade : On perd vite le fil d'une histoire mal ficelée.

filabilité, filable

une **filabilité** : le caractère filable ; la possibilité d'être filé.

une fibre **filable** : qui peut être filée.

filadière

une **filadière** : une barque à fond plat, pointue des deux bouts, en usage sur la Garonne.

Ce nom est emprunté à l'occitan du Sud-Ouest *filadiero*, dérivé de l'ancien occitan *filat* « filet ».

fil-à-fil

fil à fil :

- un fil après l'autre ;
- peu à peu.

un **fil-à-fil** :

- un tissu de laine ou de coton chiné, très solide, utilisé pour les costumes, les tailleurs ;
- un costume fait avec ce tissu.

filage

un **filage** :

- l'opération qui consiste à transformer en fil des fibres textiles ou une matière synthétique ;
- la fabrication de fil métallique par passage du métal dans les trous d'une filière ;
- le travail du peintre spécialisé dans le traçage de filets, de traits ;
- l'action de tricher en escamotant une carte, en en donnant une autre ;
- l'action de répandre de l'huile sur les vagues pour atténuer leur violence ;
- en musique et chant, l'action de soutenir une note en la prolongeant ;
- une répétition d'une pièce de théâtre en continu ;
- un déplacement rapide d'une caméra.

On a lu aussi un filage pour une filature, l'action de suivre quelqu'un, et pour l'action de faire l'école buissonnière.

filaggrine

une **filaggrine** : la phosphoprotéine, riche en histidine et en arginine, dépourvue d'acides aminés soufrés, exprimée au cours de la différenciation des kératinocytes et dont le précurseur est contenu dans les grains de kératohyaline de la couche cornée.

filaire

1. une **filaire** : un ver parasite de l'homme et de certains animaux, provoquant des filarioses.

une **macrofilaire** : une filaire adulte.

une **microfilaire** : un embryon émis par une filaire femelle chez son hôte définitif.

une **microfilarémie** : la présence de microfilaires dans le sang.

Le nom (une) filaire est emprunté au latin scientifique *filaria*, dérivé de *filum* (fil).

2. une communication **filaire** : qui nécessite une connexion à un câble, un fil conducteur.

un (appareil) filaire

une représentation filaire : qui ne propose à l'écran que les arêtes extérieures des objets.

elle, il est **monofilaire** : a un fil.

elle, il est **multifilaire** : est formé(e) de plusieurs fils ou brins.

Ce mot est dérivé de fil, avec le suffixe -aire.

filament, filamentaire, filamenté, filamenteux

un **filament** :

- un élément long et très fin, entrant dans la composition de certaines substances animales, minérales ou végétales ;
- un élément anatomique ayant la forme d'un fil, tel que la structure centrale d'un flagelle ;
- une structure filamenteuse, située principalement à l'extrémité d'une antenne d'insecte ;
- un fil conducteur dans certaines ampoules électriques.

un **filament axial** : un axone

un **filament (solaire)** : [astronomie] une structure de plasma fine et allongée, ancrée dans la photosphère solaire et s'étirant dans la couronne, qui est observée comme une forme sombre sur le disque solaire. Les filaments solaires et les protubérances solaires correspondent au même phénomène physique, et ne diffèrent que par le fond sur lequel ils sont observés. En anglais : *solar filament*. Voir aussi : protubérance solaire. Journal officiel de la République française du 28/06/2017.

des filaments d'actine, des filaments d'ancrage (en médecine)

un **filament intermédiaire** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] la fibre protéique du cytosquelette des cellules animales qui, en s'associant à d'autres fibres de même nature, forme un réseau

contribuant notamment au soutien architectural et à la résistance mécanique des cellules, et dont la protéine constitutive peut varier selon le type cellulaire. Le diamètre des filaments intermédiaires de 8 à 12 nanomètres est compris entre celui des microfilaments d'actine et celui des microtubules. Le réseau ainsi formé se développe dans le cytoplasme, dans le nucléoplasme et à la surface nucléoplasmique de l'enveloppe nucléaire interne des cellules. En anglais : *intermediate filament*. Voir aussi : vimentine. Journal officiel de la République française du 12/09/2019.

un **filament terminal** :

- un filum ;
- chez les femelles d'insectes, un élément des ovarioles leur permettant d'être suspendu à la paroi du corps.

un **enroulement filamentaire** : le procédé de fabrication d'une pièce qui consiste à enrouler sur un mandrin, sous tension contrôlée, un matériau filamentaire de renforcement, imprégné de résine ou de polymère. En anglais : *filament winding*.

elle est filamentée, il est **filamenté** : est orné(e) de fines rayures.

elle est filamenteuse, il est **filamenteux** :

- contient des filaments ; en est composé(e) ;
- est extrêmement longue et maigre ou long et maigre.

la membrane filamenteuse, la tunique filamenteuse : la membrane utérine expulsée avec le placenta à la fin de l'accouchement.

une kératite filamenteuse

un **microfilament** : un élément structurel, d'un diamètre de 5 nm inférieur aux microtubules avec lesquels il constitue, en compagnie des filaments intermédiaires, le cytosquelette ou système des protéines fibreuses.

un **monofilament** : un fil unique obtenu par coagulation d'une coulée continue de liquide.

un **myofilament** : l'élément constitutif des myofibrilles, composé d'actine et de myosine, et induisant la contraction de la cellule musculaire.

des **tonofilaments** ou **filaments d'Herxheimer** : les filaments intermédiaires du cytosquelette des kératinocytes, d'un diamètre de 8 nm, constitués de kératine, dont une extrémité est attachée à la plaque desmosomiale tandis que l'autre est libre dans le cytoplasme près du noyau, participant ainsi à la cohésion interkératinocytaire intraépidermique.

Le nom (un) filament est emprunté au latin *filamentum* « assemblage de fils (dont sont faits les bandeaux) ».

filamine

une **filamine** : la protéine d'union qui crée un réseau de filaments d'actine dans le cortex cytoplasmique, permettant l'ancrage des protéines membranaires au cytosquelette d'actine.

filandière, filandre, filandreusement, filandreux

une **filandière** : une fileuse, une femme qui transforme des fibres textiles en fil.

les (Sœurs) Filandières : les Parques.

une **filandre** :

- une fibre longue, coriace, qui se trouve dans certains légumes, certaines viandes ;
- un discours confus, obscur, surchargé à l'excès ;
- un fil de la Vierge, un fil blanc très léger voltigeant dans l'air en automne ;
- un défaut de vitrification d'une glace ;
- une veine de matière plus tendre qui divise le marbre.

des **filandres** :

- des filets blancs qui se forment sur les plaies des chevaux et qui s'opposent à la cicatrisation ;
- de petits vers intestinaux des oiseaux de proie.

un **filandre** : une raie longue et fine.

elle est filandreuse, il est **filandreux** :

- est rempli(e) de filandres, de fibres longues et dures ;
- est confuse ou confus, embrouillé(e), alourdi(e) de détails inutiles ;
- manque de clarté, de concision ;
- pour certaines roches, présente des fils, des filandres.

filandreusement : en s'allongeant et en perdant consistance.

Le nom (une) filandière est dérivé du radical de filer.

Le nom (une) filandre est une altération de *filande*, dérivé de filer.

Le mot filandreux est dérivé de filandre.

filant, filante

une humeur filante, un liquide **filant** : qui coule doucement, sans se diviser en gouttes.

une substance (molle et élastique) filante : qui s'étire, s'allonge en fils.

une étoile filante : un météore.

un pouls filant : un pouls très faible, qu'on sent à peine.

une **filante** ou une **flèche** : une suite de mailles qui filent dans un bas ou un collant. [Belgique]

filanzane

un **filanzane** : un ancien moyen de transport de Madagascar constitué par une chaise légère suspendue à deux barres et portée par quatre hommes.

Ce nom est emprunté au mot malgache *filanjana* signifiant littéralement « la chose que l'on porte ».

filao

un **filao** : l'arbre dont le nom scientifique est *casuarina*.

Le nom (un) filao vient d'un mot créaole de la Réunion.

fil à plomb

un **fil à plomb** : un instrument composé d'un objet lourd tenu au bout d'un fil, donnant la verticale.

filaret

un **filaret** :

- sur un navire, une lisse servant de garde-corps et supportée par les batayoles ;
- pour une construction, une arête vive d'une pièce de bois dans le sens du fil.

Ce nom est emprunté à l'italien *filaretto*, un diminutif du substantif masculain *filare* « file ».

Filaria, filaricide, filarien, filariose, -filarodermie

Filaria : le genre de vers nématodes de la famille des Filaridés, parasites de l’homme dont la contamination résulte de la piqure d’un insecte vecteur.

un (médicament) **filaricide** : qui détruit les filaires.

un **macrofilaricide** : un médicament actif contre les filaires adultes.

un **microfilaricide** : un médicament actif contre les microfilaires.

une gale **filarienne** ; la manifestation cutanée de l’onchocercose provoquée par les migrations intradermiques des microfilaires d’*Onchocerca volvulus*.

un **antifilarien** : un médicament utilisé pour traiter les filarioses.

un indice **microfilarien** : l'indice, utilisé dans l’épidémiologie de l’onchocercose, qui correspond au pourcentage de sujets présentant des microfilaires dans le derme (micofilarodermie).

une **filariose** : une affection provoquée par des filaires, c'est-à-dire des helminthes nématodes parasites de vertébrés.

une filariose de Bancroft, une filariose lymphatique

une **microfilarodermie** : la présence de microfilaires dans le derme.

Dirofilaria : le genre de filaires de la famille des *Onchocercidae* parasitant des carnivores domestiques et sauvages et rarement l'homme chez lequel elles sont en impasse parasitaire.

Dirofilaria immitis, Dirofilaria repens, Dirofilaria tenuis, Dirofilaria ursi

une **dirofilariose** : une filariose provoquée par une filaire du genre Dirofilaria.

une dirofilariose pulmonaire, une dirofilariose sous-cutanée

filasse, filasseux, filassier

une **filasse** : un amas de filaments tirés des tiges de certains végétaux textiles, notamment du chanvre, et non encore filés.

des cheveux **filasse** : de couleur blond pâle, généralement mal peignés.

elle est filasseuse, il est **filasseux** : a l'aspect de la filasse.

une filassière, un **filassier** : celle, celui qui façonne la filasse ou qui en fait commerce.

Le nom (une) filasse vient du latin populaire *filacea*, formé sur le latin *filum* (fil).

filateur, filature, filaturer

une filatrice, un **filateur** (1) :

- une personne qui possède, qui dirige une filature ;
- une fileuse, un fileur, celle ou celui qui prépare le fil à tisser ;
- une ouvrière, un ouvrier d'une filature.

une filature (1) :

- l'ensemble des opérations (industrielles) de transformation des matières textiles en fil ;
- une usine où se pratiquent en grand ces opérations.

une filatrice, un **filateur** (2) : une personne chargée de suivre quelqu'un pour le surveiller.

une **filature** (2) : l'action de suivre quelqu'un pour le surveiller.

prendre quelqu'un en filature : se mettre à le filer.

filaturer quelqu'un : le suivre, le filer.

Le nom (une) filature est dérivé du radical de filer.

fil d'Ariane

Lorsqu’on veut indiquer à un interlocuteur ou à une interlocutrice où trouver une information dans un site Web, on peut hésiter quant au terme à choisir entre, notamment, bandeau, menu, page, rubrique, subdivision, section, zone. La façon la plus simple et la plus claire est d’utiliser un fil d’Ariane, qui est une suite de liens hiérarchiques, chacun représentant une subdivision de la carte d’un site Web. Certains utilisent le chevron double fermant (»), le deux-points (:) ou la barre oblique (/) ; la tendance est toutefois à l’utilisation du chevron simple

fermant (>), car sa forme de pointe de flèche indique une direction : celle de la navigation. En savoir plus : Office québécois de la langue française

fil de fer, fildeferiste, fil-de-feriste

un **fil de fer** : un métal étiré en longueur, de faible section, généralement cylindrique.

un (fil de fer) barbelé : un fil de fer muni de pointes utilisé pour faire des clôtures.

une larve fil de fer : une larve d'insecte coléoptère au corps allongé très raide et cylindrique.

une, un **fildeferiste** ou **fil-de-feriste** : une, un funambule, une, un équilibriste sur fil.

file

une **file** :

- une suite de personnes ou de choses placées l'une derrière l'autre ;
- une suite de personnes ou de véhicules avançant l'un derrière l'autre, sur une certaine longueur ;
- une suite de soldats disposés les uns derrière les autres, à peu de distance, sur une même ligne.

une file d'attente ou une queue.

en file (indienne) : l'un derrière l'autre.

à la file : sans interruption.

stationner en double file : stationner sur une deuxième file.

faire la file [Belgique] : faire la queue.

une, un **chef de file** :

- la première soldate, le premier soldat d'une file ;
- celle, celui qui dirige un groupe, qui est à la tête d'un mouvement ;
- un établissement bancaire dirigeant une opération financière, assurant les relations entre une entreprise cliente et les autres banquiers de celle-ci, et agissant vis-à-vis des tiers. En anglais : *leader*.

filé, filée

elle est filée, il est **filé** : est mise ou mis sous forme de fil.

un **filé** :

- le résultat, par le processus de filature, de l'assemblage de fibres unitaires naturelles ou non qui ont été successivement nettoyées, parallélisées, assemblées, étirées et tordues entre elles ;
- un fil de métal entourant un fil de soie ou de lin.

un métal filé : qui a été étiré à la filière et éventuellement appliqué sur un fil textile.

une corde filée : en lutherie, une corde en boyau entourée d'un fil métallique.

un verre filé : un verre très fin, étiré en fil.

un filin, un câble filé : qui est déroulé.

un son filé, une note filée : dont l'intensité varie de façon continue.

une **filée** :

- une suite d'objets placés l'un derrière l'autre, ou l'un à côté de l'autre ;
- une coulée, ce qui a la forme d'un fil, d'un trait ;
- un trait, un contour.

une filée de lumière : un rayon.

filement

un **filement** : l'action de filer, de se déplacer rapidement ; le résultat de cette action.

Ce nom est dérivé de filer, avec le suffixe -ment.

filer

1. **filer** quelque chose :

- transformer en fil ; faire un fil ou des fils ; faire du fil à tisser à partir de quelque chose ;
- pour une chenille ou une araignée, produire un fil ;
- étirer (un métal) à la filière ;
- en lutherie, gainer une corde en boyau d'un fil métallique ;
- dessiner, peindre un filet ; tracer un trait.

filer un mauvais coton : avoir des ennuis, être dans une situation inquiétante.

filer le parfait amour : éprouver de façon continue et prolongée un amour réciproque.

filer l'ancre, l'écoute : la lâcher, la dérouler en douceur.

filer doux (par allusion au câble que l'on déroule doucement de crainte de le rompre) : se soumettre, obéir humblement, n'opposer aucune résistance.

filer : pour un navire, avoir une vitesse de 2, 3,... nœuds.

filer de l'huile : répandre de l'huile sur les vagues pour atténuer la violence de leur choc contre la coque du navire.

filer un son, une note : prolonger l'exécution d'un son en variant son intensité.

filer la métaphore : développer longuement et habilement.

filer une pièce (de théâtre) : la répéter en entier et en une seule fois.

filer quelqu'un : le suivre en le surveillant discrètement.

filer le train à quelqu'un : le suivre.

filer une baffe, filer une gifle : frapper quelqu'un.

filer ou refiler un tuyau : renseigner.

filer :

- pour un liquide, couler lentement en un jet mince et continu ;
- pour une matière visqueuse, onctueuse, s'étirer en fil(s) ;
- pour une mèche, monter droit en fumant ;
- se dérouler régulièrement ;
- s'étendre à, glisser vers ;
- passer très vite ;
- pour un animal, notamment un gibier, s'enfuir en volant ou en courant, droit devant soi, en ligne droite ;
- pour une personne, se retirer rapidement pour échapper à quelqu'un ou à quelque chose ;
- disparaitre rapidement ; être consommé ou dissipé ;
- être dépensé rapidement.

filer entre les doigts, dans les mains ; s'échapper au dernier moment, juste avant d'être rattrapé.

filer son bas : avoir une maille qui lâche.

un collant filé

Le verbe filer vient du bas latin *filare* « étirer en fil ; faire couler en fil ».

Selon les sens, le verbe défiler est dérivé de fil ou de file. D'où un défilé, un défilement, une défileuse.

Le verbe éfaufiler (= tirer les fils d'un tissu pour en défaire la trame) est dérivé de faufiler.

Le verbe effiler (= détisser une étoffe fil à fil ; ôter les fils des haricots ; rendre fin et allongé comme un fil) est dérivé de fil. D'où un effilage, effilé, un effilé, un effilement, un effileur, une effilure.

Le verbe enfiler est dérivé de fil. D'où une enfilade, un enfilage, un enfileur.

Le verbe faufiler est une altération de forfiler composé de fors et de filer sous l'influence de faux. D'où un faufil, un faufilage, faufilé, un faufilement, une faufilure.

Le verbe parfiler (= défaire fil à fil un tissu précieux pour en récupérer l'or ou l'argent qui recouvre les fils ; tisser une étoffe ou un galon en entremêlant des fils de matières ou de couleurs différentes ; décorer une céramique de filets d'or ou d'autres matières ou couleurs) est composé de par et de filer. D'où un parfilage, un parfileur.

2. Le nom (une) filière (2) est dérivé du verbe québécois **filer** au sens de « classer » ou de « produire, enregistrer », lui-même issu de l'anglais *to file*, qui a les mêmes sens. Ce verbe est attesté en français québécois depuis le 19ème siècle, notamment dans la langue des avocats, par exemple dans *filer un document, des lettres*, et *filer un rapport, un plaidoyer, une réclamation*. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

filerie

une **filerie** : un lieu où on file le chanvre.

filet, filetage, fileté, fileter

1. un **filet** :

- un réseau formé de mailles plus ou moins larges nouées entre elles, et confectionné avec de la ficelle, du fil de coton, de nylon, etc. ;
- un engin utilisé pour la chasse et la pêche, et servant à capturer certains animaux (gibier à plumes ou à poil, poissons, etc.) ;
- un engin utilisé dans certains combats pour envelopper et capturer un adversaire ;
- un ouvrage de mailles servant à différents usages ;
- un réseau de mailles tendu au milieu d'un terrain, d'une table de jeu, servant de délimitation des camps de deux joueurs, de deux équipes, et au-dessus duquel doit passer la balle ;
- un ouvrage composé de mailles nouées, parfois orné de broderies, dont l'aspect rappelle celui de la dentelle, et qui s'exécute à la main ou mécaniquement.

faire un beau coup de filet : réaliser une opération, une prise fructueuse.

un filet à provisions : une sorte de sac en mailles, très léger.

le filet d'un ballon : le réseau de cordages entourant l'aérostat et soutenant la nacelle.

un filet à bagages : un porte-bagage placé au-dessus des banquettes de certains véhicules de transport en commun ou de compartiments de chemin de fer.

travailler sur son filet [Belgique] : travailler à son aise.

filet ! [sports / tennis] l'annonce qui indique qu'une balle d'engagement, tombée dans la surface réglementaire après avoir touché le filet, est à rejouer. On ne doit employer ni l'interjection let ! ni, par confusion, « net ! ». En anglais : *let*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **sondeur de filet** : un appareil fixé sur la partie supérieure d'un chalut, permettant d'évaluer, par ultrasons, l'ouverture verticale du chalut, sa profondeur d'immersion, et de détecter la présence de bancs de poissons dans l'ouverture du filet ou à proximité de celle-ci. En allemand : Netzsonde.

un **filetage** (1) : un braconnage à l'aide de filets, de collets.

Le nom (un) filet (1) est issu de l'ancien français filé (du participe passé de filer) « filet ».

Le nom (un) haveneau ou havenet (= un filet de pêche) vient d'un mot normand emprunté à l'ancien scandinave *hâfr-net* « sorte de filet », composé de *hâfr* « engin de pêche » et du germanique *net* « filet ».

2. un **filet** :

- ce qui a l'aspect d'un fil extrêmement fin : CNRTL ;
- une petite quantité d'une substance liquide ou gazeuse.

un filet de voix : une voix ténue, que l'on entend à peine.

elle est filetée, il est **fileté** (1) :

- présente des filets ;
- est parsemé(e) de lignes, de raies extrêmement fines.

un **fileté** ou une **étoffe filetée** : une étoffe dans laquelle certains fils sont disposés en relief et forment de fines rayures parallèles au sens du tissu.

fileter (1) :

- orner d'un filet ;
- incruster d'un filet métallique (certaines parties d'un instrument de musique à cordes ;
- en imprimerie, pousser des filets décoratifs.

je filète ou filette, tu filètes ou filettes, il filète ou filette, nous filetons, vous filetez, ils filètent ou filettent ;
je filetais ; je filetai ; je filèterai ou filetterai ; je filèterais ou filetterais ;
j'ai fileté ; j'avais fileté ; j'eus fileté ; j'aurai fileté ; j'aurais fileté ;
que je filète ou filette, que tu filètes ou filettes, qu'il filète ou filette, que nous filetions, que vous filetiez, qu'ils filètent ou filettent ;
que je filetasse, qu'il filetât, que nous filetassions ; que j'aie fileté ; que j'eusse fileté ;
filète ou filette, filetons, filetez ; aie fileté, ayons fileté, ayez fileté ;
(en) filetant.

3. un **filet** :

- un trait d'épaisseur et de forme variables, servant aux séparations, aux encadrements de textes ;
- une lame métallique servant à l'impression de ces traits.
- un court article inséré dans un journal.

un **entrefilet** : un court article de journal inséré dans le reste du texte, dont il est séparé par deux filets.

4. le **filet** d'une vis : la saillie en spirale autour du cylindre.

un **filetage** (2) :

- l'action de fileter une vis ; le résultat de cette action ;
- l'ensemble des filets que comporte une vis.

une **vis filetée** (2) : avec une saillie hélicoïdale.

fileter (2) :

- faire le filet d'une vis, d'un écrou ;
- faire passer un métal dans les trous d'une filière pour former des fils.

5. un **filet** de volaille : une tranche mince levée, dans le sens de la longueur, sur la poitrine, sous les ailes.

un **filet** : la pièce de viande particulièrement tendre, qui est située dans la région lombaire, chez les animaux de boucherie.

un **contre-filet** ou **faux-filet** : le morceau situé le long de l'épine dorsale (contre le filet), et qui est un peu moins apprécié.

un **filet mignon** : la pièce de boucherie détaillée à la pointe du filet.

un **filet de poisson** : une bande de chair levée le long de l'arête dorsale.

un **filetage** (3) : l'action de lever des filets de poisson pour la mise en conserve.

fileter (3) : prélever des filets de poisson, pour les mettre en conserve.

Dictionnaire des belgicismes :

- un filet américain : un steak tartare.
- un filet d'Anvers : en boucherie, un gite à la noix de bœuf ; de la viande de bœuf ou de cheval fumée.

Le nom (un) filet (2 à 5) est dérivé de fil.

Selon les sens, le verbe fileter est dérivé de fil ou de filet.

fileur

une fileuse, un **fileur** :

- une personne qui file de la laine, du coton ; une ouvrière, un ouvrier travaillant sur un métier à filer dans une filature ;
- une, un peintre spécialisé(e) dans le tracé de filets, de traits fins ;
- celle, celui qui triche en escamotant les cartes ;
- celle, celui qui effectue une filature
- une maitre chanteuse, un maitre chanteur ;
- une personne qui développe avec ampleur et habilement un sujet, un thème.

Le nom (un) fileur est dérivé du radical de filer.

fileyeur

un **fileyeur** : [pêche maritime] un navire de pêche utilisant des filets qu’il dépose sur le fond ou laisse aller à la dérive entre deux eaux. Il convient de distinguer le fileyeur du chalutier. En anglais : *netter*. Journal officiel de la République française du 19/08/2015.

une fileyeuse, un **fileyeur** : [pêche maritime] une marin-pêcheuse, un marin-pêcheur employé(e) sur un fileyeur. Journal officiel de la République française du 19/08/2015.

filial, filiale, filialement, filialisation, filialiser, filialité

elle est filiale, il est **filial** :

- est propre, relative ou relatif à un fils, une fille ;
- caractérise le comportement, les sentiments d'un enfant à l'égard de ses parents ;
- est comme d'un fils.

elles sont filiales, ils sont filiaux

filialement : d'une manière filiale.

une **filialité** : le caractère de ce qui est filial.

une **filiale** :

- une société jouissant d'une personnalité juridique distincte, ayant un nom, un objet et un patrimoine propre mais dirigée ou étroitement contrôlée par la société mère ;
- une fondation d'une abbaye, qui garde avec celle-ci des liens de parenté spirituelle.

une **filialisation** : l'action de filialiser ; son résultat.

filialiser :

- créer, au sein d’une entreprise, une ou plusieurs filiales ;
- transférer tout ou partie de son activité à une ou des filiales déjà existantes.

Le mot filial est emprunté au bas latin *filialis* « qui est le fait d'un enfant à l'égard de ses parents ». D'où une filiale.

filiation

une **filiation** :

- le lien de parenté unissant un être humain à ses ascendants ;
- le lien unissant un enfant à son père ou à sa mère ;
- le lien unissant l'ensemble des générations d'une même famille ;
- un rapport de dépendance spirituelle ; un lien unissant un élève vis-à-vis d'un maitre, généralement dans une œuvre, une profession ;
- un lien de continuité entre des écoles, des institutions issues les unes des autres, ou ayant les mêmes origines.

une filiation légitime : le lien qui unit un enfant légitime à ses parents mariés ensemble.

une filiation naturelle : le lien qui unit un enfant à ses parents non mariés ensemble.

une filiation radioactive : la relation entre un radionucléide (père) et un radionucléide (fils) qui résulte de sa désintégration.

Le nom (une) filiation est emprunté au bas latin *filiatio*, en droit « lien de parenté unissant l'enfant à son père ou à sa mère ».

Le nom (une) affiliation est emprunté au latin juridique de basse époque *affiliatio* « adoption ».

filibus

un **filibus** : un long morceau de papier plié et entortillé servant d'allumette.

Ce nom serait une variante de *fidibus* « allumette de papier », emprunté à l'argot des étudiants allemands, tirant son origine du datif pluriel du latin *fides*, attesté en allemand depuis 1648 et en français en 1858, ou serait une contraction de *fidelibus* (datif pluriel de *fidelis*), dans l'argot des étudiants allemands.

filicale

une **filicale** : voir filicine (ci-dessous).

filicide

un **filicide** : un meurtre d'un enfant par ses parents.

Ce nom composé du radical des mots latins *filius* « fils », *filia* « fille » et de -cide, n'est apparu que très tardivement en français et ne s'est pas imposé, sans doute en raison de la concurrence avec infanticide, dont le sens s'est étendu de « meurtre d'un nouveau-né » à celui de « meurtre d'un jeune enfant par ses parents », de même qu'enfant ne s'appliquait plus seulement à l'âge, comme *infans* en latin classique, mais à un garçon ou une fille par rapport à sa filiation, voir l'étymologie d'enfant.

filicine, filicinée, filicophyte, filicopside, filicopsidée

les **filicales** ou **filicinées** : les fougères vraies.

les **filicophytes** : les fougères au sens large

- ***Filicopsida*** ou les **filicopsidées**, dont les filicales, fougères vraies,
- ***Marattiopsida***, dont les marattiacées,
- ***Ophioglossopsida***, dont les ophioglosses.

une **filicine** : une substance extraite de la racine de fougère mâle.

Voir le dictionnaire des sciences animales.

Ces mots sont dérivés du latin classique *filix, filicis* « fougère ».

filicornia

les **filicornia** : une ancienne super-famille d'insectes coléoptères adéphages ou caraboïdes portant des antennes filiformes et des tarses de 5 articles (pentamères).

filicténide

les **filicténides** ou **cténophores, cténaires** : autrefois, un sous-embranchement de cœlentérés. On distinguait des classes : les filicténides, les nudicténides (sans tentacules) et les platycténides (plats).

filière

1. une **filière** :

- une longue ficelle attachée au pied d'un oiseau de proie et permettant de le retenir tant qu'il n'est pas dressé à revenir seul ;
- la bordure de la largeur d'un filet entourant l'écu ;
- un cordage fin, tendu horizontalement ;
- un instrument percé de trous par lesquels on fait passer une matière pour l'étirer en fils ;

- une pièce d'acier servant à fileter une vis ;
- une plaque percée de trous calibrés destinés à apprécier le diamètre des instruments servant aux cathétérismes ;
- chez les chenilles de lépidoptères, l'organe excréteur de la soie élaborée par des glandes dites séricigènes ;
- chez les arachnides aranéides (araignées), la structure en forme de cône mobile permettant à la soie fabriquée par les glandes séricigènes de sortir de l'abdomen (ou opisthosome) ;
- une succession de degrés à franchir, de voies à suivre pour arriver à un but ;
- une suite de personnes en rapport les unes avec les autres, servant d'intermédiaires à une activité (le plus souvent illicite) ;
- à la bourse, un ordre de livraison avant l'échéance, transmissible par voie d'endos.

une **filière (de réacteurs)** : [nucléaire / fission] une catégorie de réacteurs présentant des caractéristiques communes relatives à la nature et à l'agencement du combustible, du modérateur éventuel et du fluide de refroidissement. En anglais : *reactor system ; reactor type*. Journal officiel de la République française du 03/08/2000.

une **filière agroalimentaire de pointe** ou un **agroalimentaire de pointe** : [agriculture - alimentation] la partie de la filière agroalimentaire, constituée notamment de jeunes pousses, qui utilise les techniques agroalimentaires de pointe. En anglais : *food tech ; food-tech ; foodtech*. Voir aussi : jeune pousse, technique agroalimentaire de pointe. Journal officiel de la République française du 27/05/2021.

une commission **interfilières** (professionnelles)

Le nom (une) filière (1) est dérivé de fil.

2. une **filière** [Québec] :

- une chemise, une boite, un meuble à compartiments servant à classer des documents ;
- des papiers, des documents classés qui constituent un dossier ; ce dossier ;
- dans une administration, un lieu où sont classés, archivés les documents ; un service qui s'occupe du classement des documents.

Le nom (une) filière (2) est dérivé du verbe québécois filer au sens de « classer » ou de « produire, enregistrer », lui-même issu de l'anglais *to file*, qui a les mêmes sens. Ce verbe est attesté en français québécois depuis le 19ème siècle, notamment dans la langue des avocats, par exemple dans *filer un document, des lettres*, et *filer un rapport, un plaidoyer, une réclamation*. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

filiforage

un **filiforage** : [pétrole et gaz] un forage exécuté en petit diamètre. En anglais : *slim hole*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

filiforme

elle, il est **filiforme** :

- est mince et allongé(e) comme un fil ;
- est d'une maigreur extrême ;
- dont l'intérêt, la valeur, sont très minces.

un pouls filiforme : très faible, donnant sous le doigt la sensation d'un fil.

une voix filiforme : très ténue.

Le mot filiforme est dérivé du radical du latin *filum* (fil) avec l'élément suffixal forme.

filigrane, filigrané, filigraner

un **filigrane** :

- un ouvrage ajouré fait de fils d'or, d'argent, de verre... entrelacés et soudés légèrement, de manière à former des motifs de décoration ; ce qui présente l'apparence d'un objet finement ajouré ;
- l'ensemble des fils de cuivre, de laiton, formant un dessin ou une inscription, et que l'on fixe sur la forme destinée à recevoir la pâte à papier ; une empreinte d'identification obtenue par ce procédé, et qui apparait lorsqu'on examine le papier par transparence.

en filigrane : ce qui n'est pas dit de manière explicite, mais qui peut être deviné.

une décoration filigranée, un verre **filigrané** : réalisé(e) en filigrane ; orné(e) de motifs en filigrane.

un papier filigrané : qui comporte un filigrane, une empreinte visible par transparence.

filigraner :

- travailler en filigrane ;
- orner de fils de métal ou de fils de verre.

Le nom (un) filigrane est emprunté à l'italien *filigrana*, composé de *fili*, pluriel de *filo* (fil) et de *grana* (graine), les filets des filigranes ayant d'abord été garnis de petits grains.

filin

un **filin** :

- un cordage en chanvre ou en fil d'acier, à torsion simple ;
- une corde ou un câble mince.

Le nom (un) filin est dérivé de fil.

filiole

une **filiole** ou **filliole** : un petit canal d'irrigation, dérivé d'un plus grand.

Le nom une filiole ou filliole vient d'un terme dialectal emprunté au provençal *fiholo* « filleule ; rigole d'irrigation, canal de dérivation », anciennement *filliolo* « fossé », du latin classique *filiolus* (voir : filleul).

filipalpia

les **filipalpia** : un infra-ordre d'insectes plécoptères. On lit aussi les euholognathes.

filipendule

une graine **filipendule**, une araignée filipendule : qui est suspendue à un fil

une **filipendule** : une spirée, une plante.

Le mot filipendule est emprunté au latin médiéval *filipendula* en botanique, composé du latin classique *filum* « fil » et de *pendulus* « qui pend », du latin *pendere* « pendre, être suspendu ».

filipino

Le philippin (*filipino*) et l'anglais sont les langues officielles des Philippines.

fillasse, fille

1. une fille, un fils.
2. une fille, un garçon.

1. une **fille**, un fils :

- une personne considérée par rapport à son père et/ou à sa mère ;
- une personne que l'on considère comme son enfant ;
- une descendante ;
- une personne considéré selon un rapport d'ascendance, de tutelle morale ;
- une personne issue d'une région.

une belle fille, un beau fils : une, un enfant qui est agréable à regarder.

une petite fille : une fille qui n'a pas atteint sa pleine croissance, qui est encore jeune.

une **belle-fille**, un beau-fils :

- une, un enfant de son conjoint ;
- une bru ou un gendre.
- [beau- est un terme de courtoisie]

une **petite-fille**, un petit-fils : par rapport au grand-père et à la grand-mère, la fille ou le fils de leur fils ou de leur fille.

une **arrière-petite-fille**, un arrière-petit-fils : une fille, un fils de petits-enfants.

une **carte fille** : une carte électronique enfichée sur une autre carte, en général la carte mère. En anglais : *daughter board ; daughterboard ; daughter card ; daughtercard*.

une **fifille** : un terme affectueux pour désigner son enfant ou une très jeune fille.
ma filliotte ou fillotte, filiotte : ma fille ; mon **filliot** ou **fillot, filiot** : mon fils.

2. une **fille**, un garçon :

- une, un enfant ;
- une personne jeune ou non mariée.

une **fille**, un gars : une femme ou un homme (généralement jeune), célibataire ou non.

une brave fille, un brave gars

une **fille-mère** : une mère-célibataire, une femme ayant un enfant hors mariage.

une **vieille fille**, un vieux garçon : une femme, un homme célibataire d'un certain âge.

une **fille de salle**, un garçon de salle : une employée chargée, un employé chargé du ménage, de l'entretien dans les chambres et salles d'un hôpital.

une **fille de joie**, une fille publique, etc. : une femme faisant commerce de son corps.

une **fillasse** : une fille vulgaire et négligée ; une fille de mauvaise vie. On a lu aussi filliasse.

une **fiote** ou **fiotte, fillotte**, ... : une injure adressée à un homme.

Le nom (une) fille vient du latin classique *filia* « enfant du sexe féminin, jeune personne ».

Le nom (une) korê ou korè, coré ou corê (= une statue de la Grèce archaïque représentant une jeune fille) vient du grec. κ ο ́ ρ η « jeune fille ».

filler

1. un **filler** : un agrégat, généralement fin, utilisé par économie ou pour modifier les propriétés de certains matériaux (bétons magnésiens, matières plastiques, etc).

des **fines** : un granulat composé d'éléments de très petites dimensions utilisé soit comme charge de remplissage pour augmenter la compacité notamment d'un béton, d'un sol, soit comme constituant de certains liants hydrauliques. Dans le second cas, le terme « fillers » est également utilisé. En anglais : *filler*.

Le nom (un) filler (1) est emprunté à l'anglais *filler* « ce qui sert à remplir », spécialement pour désigner un matériau ajouté à un produit pour en augmenter la densité ou la charge.

2. un **filler** : la centième partie de la couronne hongroise jusqu'en 1924, puis du pengo jusqu'en 1945, enfin du forint depuis cette date.

Le nom (un) filler (2) est emprunté au hongrois *fillér*.

fillette

1. une **fillette**, un garçonnet : une, un jeune enfant.

Le nom (une) fillette (1) est un diminutif de fille.

2. une **fillette** :

- 〈Normandie〉 une mesure de contenance (5 cl) pour l’eau-de-vie ;
- une petite bouteille contenant environ un tiers de litre, utilisée surtout pour les vins d'Anjou.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) fillette (2) est d'origine obscure.

filleul

1. une filleule, un **filleul** :

- une personne baptisée, considérée par rapport à son parrain, sa marraine ;
- celle ou celui qui bénéficie de la protection d'une personne, d'une entité symbolique.

une filleule de guerre, un **filleul de guerre** : une soldat, un soldat dont s'occupe quelqu'un en temps de guerre (en lui envoyant des lettres, des colis).

Le nom (un) filleul (1) vient du latin classique *filiolus* « fils (en bas âge ou chéri) ».

2. un **filleul** : un champignon des prés blanc et délicat.

filliot, fillot

filliot, fillot : voir fille (ci-dessus).

film

1. un **film** :

- un film : [chimie physique] une pellicule de matière solide ou liquide. Le terme « film » est à déconseiller pour désigner une couche d'adsorption. En anglais : *film*. Voir aussi : bicouche, couche, multicouche alternée. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.
- un film : [matériaux] une fine pellicule de plastique transparente destinée à l'emballage d'un objet dont elle épouse la forme. En anglais : *sleeve*. Voir aussi : sous film. Journal officiel de la République française du 05/03/2013.

un **film asymétrique** : [chimie physique] tout film séparant deux phases différentes. En anglais : *asymmetric film*. Voir aussi : film de mouillage, film symétrique. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film d'émulsion** : [chimie physique] un film liquide séparant deux gouttelettes d'une émulsion. En anglais : *emulsion film*. Voir aussi : film symétrique. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film de Langmuir-Blodgett** ou **film LB** : [chimie physique] Tout film obtenu par la méthode de Langmuir-Blodgett ou par des méthodes dérivées. En anglais : *Langmuir-Blodgett film ; LB film*. Voir aussi : couche monomoléculaire, cuve de Langmuir, cuve de préparation en continu, matrice moléculaire bidimensionnelle, méthode de Langmuir-Blodgett, multicouche, multicouche alternée, multicouche alternée centrosymétrique, séquence de Langmuir. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film de mouillage** : [chimie physique] un film liquide asymétrique formé par un liquide sur un support solide ou liquide et qui sépare le support d'une phase gazeuse. En anglais : *wetting film*. Voir aussi : bord de Plateau, démouillage, film asymétrique. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film de mousse** : [chimie physique] un film liquide séparant deux phases gazeuses ou deux bulles d'une mousse. En anglais : *foam film*. Voir aussi : bord de Plateau. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film de suspension** : [chimie physique] un film liquide séparant deux solides ou deux grains d'une suspension. En anglais : *suspension film*. Voir aussi : film symétrique. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film hydrolipidique de surface** : la mince couche qui, à la façon d'un film protecteur, s'étale à la surface de la peau et représente un ensemble complexe formé de substances d'origine sudorale et sébacée ainsi que d'agrégats cellulaires provenant de la desquamation du *stratum corneum*.

un **film noir** : [chimie physique] tout film liquide suffisamment mince pour apparaître noir par suite d'une très faible réflexion de la lumière visible. En anglais : *black film*. Voir aussi : film noir de Newton, film noir ordinaire. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film noir de Newton** : [chimie physique] un film noir ultramince qui se distingue des films noirs ordinaires par l'absence de cœur liquide. En anglais : *Newton black film*. Voir aussi : film noir, film noir ordinaire. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film noir ordinaire** : [chimie physique] un film noir d'épaisseur suffisante pour qu'il existe un cœur liquide présentant un certain désordre moléculaire. En anglais : *common black film*. Voir aussi : film noir, film noir de Newton. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film plan** : [chimie physique] un film limité par deux faces planes et parallèles. En anglais : *planar film*. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un **film radiographique** : une feuille plastique transparente recouverte sur une ou deux faces d'une émulsion photosensible.
un film de contrôle, un film de vérification, un film de repérage, un film de simulation : des radiographies.

un **film symétrique** : [chimie physique] un film séparant deux phases identiques. En anglais : *symmetric film*. Voir aussi : film asymétrique, film d'émulsion, film de suspension. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

un mode de flexion d'un film, un mode péristaltique d'un film, un module d'élasticité d'un film, un refroidissement par film d'ergol, un refroidissement par film fluide, la tension d'un film, une zone de transition d'un film : France Terme.

une peinture **filmogène** : qui peut former un feuil, une pellicule mince.

un **hétérofilm** : un film constitué d'un empilement périodique ou non périodique de monocouches chimiquement différentes. En vue d'éviter toute ambiguïté, le terme « hétérocouche », utilisé dans cette acception, est déconseillé. En anglais : *heterolayer*.

un **homofilm** : un film constitué de monocouches chimiquement identiques. En vue d'éviter toute ambigüité, le terme « homocouche », utilisé dans cette acception, est déconseillé. En anglais : *homolayer*.

(mise ou mis) **sous-film**. En anglais : *sleeved*.

2. un **film** :

- une bande pelliculaire photographique de celluloïd ou de nitrocellulose, recouverte d'une émulsion photosensible, sur laquelle on enregistrait des vues à l'aide d'un appareil cinématographique ;
- une surface sensible sur pellicule, recouverte d'une substance réagissant à la lumière, utilisée en photographie ;
- une œuvre cinématographique ;
- une succession d'évènements qui se déroulent dans le temps comme les images au cours d'un film ; un récit chronologique d'un évènement particulier.

un film-réquisitoire, un film-témoignage, un film-testament

un **film biographique** ou **biofilm** : [audiovisuel / cinéma - télévision] un film illustrant la vie et l'œuvre d'un personnage célèbre. En anglais : *biographical picture ; biopic*. Journal officiel de la République française du 27/11/2008.

un **film piraté** : [cinéma] une version d'une œuvre cinématographique captée de façon clandestine lors de sa projection en salle. L'emploi du mot *screener*, emprunté de l'anglais, est à proscrire. On distingue le « film piraté » de la « version pirate », désignant toute copie non autorisée. En anglais : *movie bootleg*. Voir aussi : piratage en salle. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

un **guide-film** : un dispositif pour guider et protéger un film.

des guide-films

un **microfilm** : une pellicule photographique servant de support à des reproductions très réduites de documents.

un **microfilmage** : l'action de microfilmer.

microfilmer : reproduire un document sur un microfilm.

un **non-film** : une œuvre cinématographique qui ne correspond pas aux critères habituels.

un **téléfilm** : un film conçu et réalisé pour la télévision.

Le nom (un) film est emprunté à l'anglais *film* « membrane, peau, pellicule » (du vieil anglais *filmen* d'origine germanique) attesté depuis 1845 comme terme de la technique photographique, puis désignant plus spécialement les bandes de pellicule en rouleau pour la photographie instantanée et le cinéma.

filmage, filmathèque, filmé, filmer, filmique, filmogène, filmographe, filmographie, filmographique, filmologie, filmologique, filmologue, filmothèque

un **filmage** : un tournage, l'opération consistant à filmer.

une **filmathèque** ou **filmothèque** : une collection de films et de microfilms.

elle est filmée, il est **filmé** : est enregistré sur un film ou une vidéo.

filmer : enregistrer sur un film cinématographique ou en vidéo.

une filmeuse, un **filmeur** : celle, celui qui filme.

une photo-filmeuse, un **photo-filmeur**

elle, il est **filmique** : est relatif aux films, au cinéma.

filmiquement : par l'art du cinéma.

une, un **filmographe** : une, un spécialiste de filmographie.

un filmographe : un appareil applicateur de film de vernis, dont l'épaisseur est réglable et régulière.

une **filmographie** : une liste de films selon un critère.

elle, il est **filmographique** : concerne la filmographie.

une **filmologie** : un ensemble d'études consacrées au cinéma.

elle, il est **filmologique** : concerne la filmologie.

une, un **filmologue** : une, un spécialiste de filmologie.

filoche, filocher, filochon

A. une **filoche** :

- un filet à provisions ;
- un tissu à larges mailles.

filocher : tisser de la filoche.

un **filochon** :

- une épuisette ;
- une poche de filet à armature en forme de poire ou en U (contenant 20 kg environ), sans manche et servant à transporter le poisson.

B. une **filoche** :

- l'action de suivre quelqu'un ;
- une filature policière.

filocher :

- aller droit et vite; s'enfuir ;
- s'esquiver, se débrouiller pour échapper aux corvées ;
- prendre quelqu'un en filature, le suivre, le poursuivre.

Le nom (une) filoche (A) est dérivé de fil, avec le suffixe -oche. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) filoche (B) est dérivé de filer, avec le suffixe -oche par substitution du suffixe -(at)ure de filature; ou est un dérivé de filocher.

Les verbes filocher et effilocher sont dérivés de filoche.

filoguidé

elle est filoguidée, il est **filoguidé** : est guidé(e) à partir d'un fil.

filon, filonien

A. un **filon** : un gisement de minerai(s) métallique(s) ou de minéraux, en masse allongée, qui se trouve au milieu de couches différentes ; une couche sédimentaire.

une couche filonienne, un terrain **filonien** : qui contient des filons.

une veine filonnière, un gisement **filonnier** : qui tient du filon.

B. un **filon** :

- une mine de renseignements, de notions nouvelles à exploiter ;
- une situation lucrative ou un moyen d'obtenir des avantages.

filonner : chercher à obtenir une situation avantageuse.

une filonneuse, un **filonneur** : celle, celui qui cherche à obtenir une situation avantageuse.

Le nom (un) filon est emprunté à l'italien *filone*, dérivé augmentatif de *filo* (fil).

filoselle

une **filoselle** :

- le résidu des cocons de vers à soie qui, mélangé à du coton, était autrefois utilisé dans la confection de rideaux, de tentures ou d'objets de bonneterie ;
- une étoffe fabriquée avec la filoselle.

Le nom (une) filoselle est emprunté à l'italien dialectal *filosello* « bourre de soie », aussi *follisello* « cocon de ver à soie », correspondant à l'italien *filugello*, issu sous l'influence de *filo* « fil », du latin vulgaire *follicellus*, en latin classique *folliculus* « petit sac, enveloppe de larve, etc. » (follicule).

filou, filoutage, filouter, filouterie

une filoute, un **filou** :

- une voleuse professionnelle, un voleur professionnel qui agit avec ruse et adresse ;
- une personne malhonnête et sans scrupules qui trompe ou vole autrui ;
- une, un enfant espiègle, rusé(e).

des filoutes, des filous.

On a lu aussi une **filouteuse**.

un **filoutage** :

- l'action de filouter.
- un hameçonnage : [droit - informatique] la technique de fraude visant à obtenir des informations confidentielles, telles que des mots de passe ou des numéros de cartes de crédit, au moyen de messages ou de sites usurpant l'identité d'institutions financières ou d'entreprises commerciales. L'hameçonnage relève de la manipulation psychosociale. En anglais : *phishing*. Voir aussi : dévoiement, hameçonnage ciblé, manipulation psychosociale. Journal officiel de la République française du 14 septembre 2021. En savoir plus : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.

filouter quelque chose :

- le voler avec adresse ;
- le voler par ruse, par tromperie.

filouter quelqu'un : l'abuser, le tromper.

une **filouterie** :

- un acte malhonnête ou indélicat consistant à tromper ou voler par ruse ;
- un vol où la ruse est l'élément prédominant ;
- une infraction intermédiaire entre le vol et l'escroquerie.

Le nom (un) filou est probablement une forme dialectale de fileur, dérivé de filer lui-même du latin classique *filare* « étirer en fil ».

Filoviridae, filovirus

Filoviridae : la famille de virus à ARN se limitant aux virus *Ebola* et *Marburg*, du genre ***Filovirus***.

fils

une fille (1), un **fils** :

- une personne considérée par rapport à son père et/ou à sa mère ;
- une personne que l'on considère comme son enfant ;
- une descendante ;
- une personne considéré selon un rapport d'ascendance, de tutelle morale ;
- une personne issue d'une région.

une belle fille, un beau fils : une, un enfant qui est agréable à regarder.

une petite fille : une fille qui n'a pas atteint sa pleine croissance, qui est encore jeune.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une belle-fille, un **beau-fils** :

- une, un enfant de son conjoint ;
- une bru ou un gendre.
- [beau- est un terme de courtoisie]

une petite-fille, un **petit-fils** : par rapport au grand-père et à la grand-mère, la fille ou le fils de leur fils ou de leur fille.

une arrière-petite-fille, un **arrière-petit-fils** : une fille, un fils de petits-enfants.

ma filliotte ou fillotte, filiotte : ma fille ; mon **filliot** ou **fillot, filiot** : mon fils.

un **fiston** : un fils.

De l'habitude qu'eurent certains papes d'accorder à leurs parents, et particulièrement à leurs neveux, les privilèges du pouvoir est né le terme népotisme.
L'expression *fils d'archevêque* désigne, cette fois-ci par l'image ironique d'une filiation directe, celui ou celle que la position sociale de ses parents amène tout naturellement à jouir de la considération et de l'attention bienveillante des puissants, et dont la place se trouve nécessairement être dans les toutes premières.
Moins familière que *fils à papa*, elle lui fait pendant, prenant en compte moins la richesse matérielle, bien souvent celle des « nouveaux riches », que le prestige de la fonction et la supériorité de l'esprit. Académie française.

Le nom (un) fils vient du latin classique *filius* « fils, enfant », « descendant » en bas latin.

filterie

une **filterie** : la fabrication de fil à coudre, comportant notamment des opérations de retordage et de cablage du fil et son conditionnement (en bobines, en fuseaux) pour sa commercialisation.

Ce nom vient de l'orthographe tronquée pour *fileterie*.

filtrabilité, filtrable

une **filtrabilité** : le fait, pour un virus, de pouvoir traverser les filtres les plus fins.

elle, il est **filtrable** : peut être filtré(e).

un virus filtrable ou filtrant

filtrage

un **filtrage** ou une filtration :

- l'action de filtrer :
- l'action de faire passer à travers un corps poreux ou un dispositif pour retenir les corps solides ;
- l'action de faire passer à travers un dispositif arrêtant certaines ondes.

un filtrage :

- l'action de soumettre à un contrôle, à un tri pour ne laisser passer que certaines personnes ou certaines choses ;
- en informatique, un appariement de formes, une mise en correspondance de formes selon un ensemble prédéfini de règles ou de critères (en anglais : *pattern matching*) ;
- [finance] la pratique consistant à sélectionner des titres de portefeuille d'investissement en fonction de divers critères, notamment d'ordre social ou environnemental. En anglais : *screening*. Journal officiel de la République française du 28/12/2006.
- [environnement] une opération permettant de déterminer s'il y a lieu d'effectuer une évaluation environnementale. En anglais : *screening*. Voir aussi : cadrage. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

un **filtrage numérique (d'image)** : [télédétection spatiale - spatiologie] la mise en œuvre d'un algorithme de convolution appliqué aux données d'une image matérielle dans une ou plusieurs bandes spectrales, en vue d'améliorer la qualité visuelle de cette image. Parmi les algorithmes les plus utilisés, on peut citer, par exemple, les filtres de Sobel, de Kirsch, de Wallis qui servent à mettre en évidence des aspects structurels (linéaires, punctiformes, circulaires, par exemple) et l'appariement de formes. En anglais : *digital filtering*. Voir aussi : appariement de formes, image filtrée, indice de turbidité, pouvoir de rejet. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

filtrant

une matière filtrante, un papier **filtrant** : qui retient les substances, les corps solides contenus dans un fluide.

un verre filtrant : qui retient certaines ondes lumineuses, électriques ou électro-acoustiques ;

une eau filtrante : qui passe lentement à travers une matière perméable ;

un virus filtrant :qui traverse les filtres les plus fins ;

une lumière filtrante, un jour filtrant : qui passe faiblement à travers un interstice, un corps qui constitue un obstacle, un écran.

filtrat

un **filtrat** : un liquide ayant passé à travers un filtre.

un filtrat glomérulaire : la première étape de la formation de l’urine, produit de l’ultrafiltration du plasma à travers les capillaires des glomérules rénaux.

un **infiltrat** : un liquide ou un amas de cellules qui ont envahi un organe, un tissu ; une opacité pulmonaire.

filtration

une **filtration** ou un **filtrage** :

- l'action, le fait de filtrer ;
- l'action de faire passer à travers un corps poreux ou un dispositif pour retenir les corps solides ;
- l'action de faire passer à travers un dispositif arrêtant certaines ondes.

une filtration :

- le fait de passer lentement à travers une matière perméable par un interstice ou plusieurs ;
- un liquide ayant passé lentement à travers une matière perméable, par un interstice ou plusieurs ;
- [hydraulique / drainage agricole] le mouvement d'un fluide, notamment de l'eau, dans un milieu poreux saturé. En anglais : *seepage*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [sciences de la Terre / hydrologie] l'action de passage d'un fluide, notamment de l'eau, à travers un filtre, corps poreux à la traversée duquel le fluide est débarrassé des particules solides qui s'y trouvent en suspension. En anglais : *filtration*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **filtration glomérulaire** : la fonction essentielle de chaque néphron qui assure, avec les fonctions tubulaires, la formation de l'urine à partir du plasma.

une **filtration microbiologique** : le passage, par aspiration ou sous pression, d'un liquide ou d'un gaz à travers un filtre capable de retenir, par criblage et adsoption, les microorganismes en suspension qu'il contient.

une **exfiltration** : un rapatriement secret.

une **hyperfiltration** : une méthode de filtration très fine.

une **infiltration** :

- l'action de s'infiltrer ; son résultat ;
- une pénétration d'une substance liquide à travers les interstices d'un corps solide ;
- une pénétration d'une sérosité d'origine organique dans le tissu cellulaire ;
- une pénétration furtive, dans un pays ou une communauté, d'éléments étrangers ;
- une pénétration lente.

une **lombrifiltration** : le procédé d'épuration des eaux usées utilisant des vers de terre pour la digestion de matières organiques. La lombrifiltration ne convient que pour de faibles volumes d'eaux usées. En anglais : *lombrifiltration*.

filtre

un **filtre** :

- un corps poreux ou un dispositif à travers lequel on fait passer un fluide pour retenir des corps et des substances solides qu'il contient ;
- un dispositif arrêtant certaines ondes ;
- ce qui retient certaines idées, certains faits.

un **filtre (à café)** : dans lequel on met du café moulu pour préparer l'infusion de café.

un **café-filtre** : du café obtenu dans des tasses munies chacune d'un filtre.

un **filtre à sable** : [nucléaire / fission] le composant du dispositif d'éventage de l'enceinte avec filtration, qui se présente sous la forme d'un caisson contenant du sable installé à l'extérieur de l'enceinte de confinement et qui est destiné à piéger la majorité des particules radioactives en suspension dans l'enceinte qui n'ont pas été retenues par le préfiltre d'éventage. Voir aussi : dispositif d'éventage de l'enceinte avec filtration, enceinte de confinement, préfiltre d'éventage. Journal officiel de la République française du 5 septembre 2021.

un **(filtre d') enrobage** : [hydraulique / drainage agricole] un matériau filtrant disposé autour du drain en vue de prévenir certains types de colmatage et d'améliorer les conditions d'accès de l'eau au drain. En anglais : *enveloppe*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **filtre de déchatoiement** : [télédétection spatiale - spatiologie] un filtre destiné à éliminer le chatoiement d'une image. En anglais : *despeckling filter ; speckle filter*. Voir aussi : chatoiement, prétraitement d'image. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un filtre à sang, un filtre cave, un filtre coloré, un filtre compensateur, un filtre de convolution, un filtre de reconstruction, un filtre de traitement d'image, un filtre égalisateur, un filtre en coin, un filtre optique, un filtre solaire.

un **filtre-presse** : un filtre à travers lequel on fait passer un fluide sous pression.

un **papier-filtre** : pour la fitration des liquides.

Les noms filtre et philtre sont homonymes mais ils ne sont pas homographes et diffèrent largement par le sens et l’étymologie, même si le premier pourrait peut-être servir à fabriquer le second. *Filtre* est issu, par l’intermédiaire du latin des alchimistes *filtrum*, du francique *filtir*, qui désignait une étoffe obtenue à partir de poils ou de laine, et qui est un parent du nom *feutre* ; *filtre* désigne aujourd’hui un appareil servant à retenir certaines matières ou bien, en l’y faisant passer, à épurer, à purifier un fluide. *Philtre* est, lui, emprunté, par l’intermédiaire du latin *philtrum*, du grec *philtron*, dérivé de *phileîn*, « aimer », et désigne un breuvage auquel on attribue des vertus magiques, en particulier celle d’inspirer une violente passion amoureuse. En savoir plus : Académie française.

Le mot philtre désigne un breuvage possédant des vertus particulières, notamment celle d’inspirer l’amour. Son homonyme, filtre, désigne quant à lui un dispositif (tissu, papier, instrument, etc.) à travers lequel on fait passer un fluide pour en retirer les particules solides ou qui sert à arrêter certaines ondes. Le nom filtre est employé dans de nombreux termes techniques, comme filtre solaire, filtre acoustique, cigarette avec filtre, et également dans des emplois figurés, par exemple le filtre de la pensée.
Mais si, aujourd’hui, les deux graphies philtre et filtre renvoient à des réalités bien distinctes, il n’en a pas toujours été ainsi. Le mot philtre, du latin *philtrum*, lui-même issu du grec, est attesté en français depuis la fin du XIVe siècle ; les dictionnaires l’ont longtemps recensé avec les deux graphies (jusqu’au Dictionnaire de l’Académie de 1932). La graphie filtre au sens de « philtre » se trouve d’ailleurs sous la plume de nombreux auteurs de cette époque. Quant à l’autre filtre, issu du latin *filtrum*, il est apparu plus tard en français, au XVIe siècle, et n’a jamais été orthographié autrement qu’avec un f. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; CNRTL.

Le nom (un) filtre est emprunté au latin médiéval *filtrum* identique à *filtrum* « feutre ».

filtré, filtrer

elle est filtrée, il est **filtré** :

- est passé(e) à travers un corps poreux ou un dispositif capable de retenir des substances ou des corps solides ;
- est passé(e) à travers un dispositif retenant certaines ondes ;
- passe faiblement à travers une chose qui constitue un obstacle, un écran ;
- a été soumise ou soumis à un tri, un contrôle.

une image filtrée : une image qui résulte d'une convolution entre la fonction signal représentée par les données de l'image matricielle et une fonction de filtrage. Cette opération est généralement effectuée en vue de faciliter l'analyse visuelle d'une image. En anglais : *filtered image*.

On a lu une **filtrée** pour un petit rayon, un petit trait

filtrer quelque chose :

- faire passer à travers un corps poreux ou un dispositif pour retenir des substances ou des corps solides ;
- faire passer à travers un dispositif arrêtant certaines ondes ;
- laisser passer à travers une chose qui fait obstacle ; laisser passer faiblement ;
- soumettre à un contrôle, à un tri pour ne laisser passer que certaines personnes ou certaines choses.

filtrer :

- passer faiblement par un interstice ou des interstices, un corps qui constitue un obstacle, un écran ;
- passer lentement à travers une matière perméable, un interstice ;
- passer faiblement par ce qui constitue un obstacle, un écran ;
- s'infiltrer, progresser difficilement par petits groupes ;
- devenir apparent, connu, malgré les obstacles.

Le verbe exfiltrer (= assurer le rapatriement d'un agent secret ; organiser clandestinement une fuite) est l'antonyme d'infiltrer qui est dérivé de filtrer.

filtreur

un dispositif **filtreur** : qui retient les corps solides contenus dans un liquide.

filum

le ***filum* de la dure-mère** : la partie durale du filum terminale.

le ***filum terminale*** : le segment rudimentaire grêle et filiforme de la moelle spinale qui fait suite au cône terminal.

un ***filum*** : pour des insectes, la structure anatomique anale mince, en forme de filament, située entre les cerques des machilidés (archéognathes) et des zygentomes.

un *filum* terminal : l'appendice médian plus ou moins long porté par des éphémères.

filure

une **filure** :

- la qualité de ce qui est filé ;
- la manière dont le tissu est filé ;
- les rayures d'un tissu formées par des fils de couleur différente.

fimbrié

elle est fimbriée, il est **fimbrié** : (en parlant des organes floraux, et par métonymie, d'un végétal) qui est découpé(e) comme des franges ou de la dentelle, comme par exemple, la fleur de l'œillet.

Ce mot est emprunté au latin *fimbriatus* « dentelé », dérivé de *fimbria* « frange ».

fimicole

elle, il est **fimicole** : vit, croît dans le fumier.

Le mot fimicole est formé de fimi- du latin *fimum, fimus*, « fumier » et de -cole emprunté au latin -*cola*, lui-même issu du verbe *colo, colis, colere*.

fin (nom)

- A. finir.
- B. une finalité.

A. une **fin** :

- ce qui constitue la limite d'une durée ou de tout élément qui peut être considéré relativement à la durée ;
- ce qui marque la limite terminale de quelque chose ; cette partie terminale ;
- l'issue bonne ou mauvaise (d'un phénomène, d'une action, d'un état), le dénouement (d'une affaire, d'un récit), la conclusion de quelque chose ;
- une interruption définitive, un anéantissement de quelque chose ;
- l'achèvement définitif d'un projet, d'une œuvre.

sans fin :

- sans limites, sans bornes ;
- interminable.

mettre fin à : terminer, faire cesser quelque chose.

prendre fin : se terminer, cesser.

un ou une *happy end* : un dénouement heureux.

B. une **fin** (une finalité) :

- ce à quoi tend un projet, une action accomplie de façon délibérée ; un but que l'on vise, un objectif que l'on se fixe ;
- ce à quoi tend un être ou une chose, naturellement ou en vertu d'une volonté extérieure à eux.

à cette fin : pour cela.

aux fins de : afin de.

à toutes fins (utiles) : pour servir dans tous les cas.

une fin de non-recevoir :

- un refus ;
- en droit, le procédé par lequel le défendeur neutralise la demande, sans la contredire au fond, sans l'attaquer de front.

L’expression *à toutes fins pratiques* est la traduction littérale de l’expression anglaise *for all practical purposes*. On remplacera cette expression par en pratique, pratiquement, en fait, en réalité, en définitive, selon le contexte. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Expressions avec fin : Office québécois de la langue française.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fin : Wiktionnaire.

enfin :

- à la fin ;
- finalement ;
- pour terminer.

enfin : après un long espace de temps.

et enfin : pour terminer l'énumération, la description, le développement.

enfin :

- bref ;
- en un mot.

enfin (pour ajouter une information complémentaire ou rectificative, restrictive).

enfin (pour exprimer une réaction).

une **parfin** : une fin dernière.

parfin : enfin, finalement.

à la parfin :

- à la fin dernière ;
- enfin, finalement.

L'emploi de l'expression *à la fin de la journée* pour signifier « au bout du compte, en fin de compte, en somme, finalement » est un calque de l'anglais *at the end of the day*. En effet, ce sens figuré n'existe pas en français. On s'inspirera des exemples suivants pour corriger cet anglicisme. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Diverses expressions sont construites avec tout début et toute fin. C'est le cas, par exemple, de au tout début, à la toute fin, le tout début, les tout débuts et la toute fin. Dans celles-ci, l'adverbe tout accompagne un nom et varie en genre. Pour cette raison, elles sont encore critiquées par certains auteurs. En effet, les adverbes modifient généralement un verbe, un adjectif, un autre adverbe ou une phrase.
Toutefois, selon d'autres auteurs, ces expressions ne sont pas à critiquer. [...]
En somme, puisqu'il n'est pas impossible qu'un adverbe se rapporte à un nom, à la lumière du traitement des expressions construites avec tout début et toute fin dans divers ouvrages, et compte tenu de l'implantation de celles-ci dans l'usage, il n'y a plus lieu de les condamner. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (une) fin vient du latin *finis* « limite » « but ».

Le nom (une) hypertélie (= un développement exagéré d'un caractère morphologique, de certains organes) est emprunté, par l'intermédiaire de l'allemand *Hypertelie*, au grec *hupertelês*, proprement « qui va au-delà de son terme ».

La locution latine *in fine* (= à la fin ; dans les dernières lignes, dans la partie finale) est composée de *in* « dans », et de l'ablatif de *finis* « fin ».

-pause est tiré du grec π α ῦ σ ι ς « cessation, fin » : une ménopause, une magnétopause, une stratopause, une tropopause, une mésopause, une plasmapause, une turbopause.

fin, fine (adjectif)

1. le **fin** bout de, le fin fond de : ce qui constitue l'extrémité ultime de quelque chose (souvent le tout début ou l'extrême fin).

le fin mot de : le mot qui donne la clé de quelque chose.

le **fin** de, le fin du fin (1) :

- ce qu'il y a de caché ;
- le secret de quelque chose.

elle est fine, il est **fin** :

- est d'un volume très réduit ;
- est faite ou fait de particules d'un volume très réduit ;
- dont l'apparence générale est particulièrement effilée ;
- dont les éléments composants sont minces et rapprochés ;
- est faite ou fait d'une matière très mince et par là même d'une qualité délicate ;
- manifeste une sensibilité particulièrement aigüe aux moindres nuances.

une plaisanterie fine, un gout fin : de qualité ; délicate ou délicat.

une émeraude fine, un or fin : de la plus grande pureté.

une épicerie fine, un vin fin : d'une qualité délicatement agréable, souvent recherchée.

la fine fleur : ce qui reste de la farine une fois épurée du son qu'elle contenait ; ce qui est de la meilleure qualité, ce qui constitue l'élite.

le fin du fin (2) : le nec plus ultra.

l'oreille fine, le nez fin : d'une très grande sensibilité aux moindres détails.

une fine lame, un fin connaisseur : qui témoigne d'une compétence particulière dans un domaine donné.

jouer au plus fin : être malin, rusé.

(ne pas) avoir l'air fin : paraitre stupide.

elle est pas fine : est bête, sotte, niaise ; il est pas fin : est bête, sot, niais. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un fin voilier : un bâtiment allant bien à la voile au plus près du vent.

elle est hyperfine : est extrêmement fine.
il est **hyperfin** : est extrêmement fin.

un produit **mi-fin** : intermédiaire entre le gros et le fin.

L'adjectif fin, fine est le même mot qu'une fin, dérivé du sens « degré suprême de quelque chose » du latin *finis*, d'où « accompli », « délicat », « qui est le point extrême ».

Les verbes affiner et raffiner sont dérivés de (il est) fin.

Le verbe fignoler, dérivé de fin, est de formation populaire, peut-être d'origine méridionale.

2. [Québec]

une personne fine : qui inspire de la sympathie par sa gentillesse, sa douceur, sa bienveillance, sa serviabilité, son charme.

un enfant **fin** : qui est mignon, sage.

un animal fin : qui est d'agréable compagnie ; qui n'est pas farouche, qui est docile.

être assez fin pour comprendre : être assez intelligent pour comprendre.

un objet fin, un service fin : qui est bien fait, bien conçu, dont l'utilisation rend la vie plus facile, plus agréable.

une circonstance fine, une situation fine : qui est bonne, agréable ; qui est bien (à comparer avec *fun*).

avoir l'air fin :

- être distingué dans sa tenue, dans ses manières, bien paraitre.
- avoir l'air ridicule.

avoir le bec fin, la gueule fine :

- faire le difficile, dédaigner un plat ;
- considérer avec dédain, exiger plus que ce que l'on est en droit d'attendre.

faire le **fin**, faire son fin : se montrer gentil.

un beau fin : une personne qui parle, qui agit avec prétention.

Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

fin (adverbe)

moudre **fin**, jouer fin : finement.

être **fin prêt** :

- être tout à fait prêt ;
- être complètement prêt.

elles sont fin prêts, ils sont fin prêts

Il fait fin beau. Il fait tout à fait beau.

au fin dessus : tout en haut, au sommet

Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Employé comme adjectif, le mot fin se rapporte à un nom et s'accorde en genre et en nombre avec celui-ci.
Mais fin peut également être employé comme adverbe. Il demeure alors invariable. Selon les contextes, il signifie « tout à fait » ou « finement ».
Dans certains contextes, fin peut être considéré soit comme adverbe, soit comme adjectif. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

finage

1. un **finage** : un mazéage, l'opération consistant à débarrasser la fonte du silicium qu'elle contient.

Le nom (un) finage (1) et le verbe finer (= débarrasser une substance de ses impuretés) sont dérivés de fin « qui est mince, de petite taille ».

2. un **finage** :

- une étendue de territoire sur laquelle s'exerçait une juridiction civile ou religieuse ;
- l'ensemble des terres exploitées par une même communauté rurale ;
- le territoire d'une commune rurale ;
- le territoire exploité par une communauté villageoise, en savoir plus : Géoconfluences.

Le nom (un) finage (2) est emprunté au latin médiéval *finagium* de même sens.

final, finale, finalement, -finalier

A. elle est finale, il est **final** :

- est situé(e) au bout, au terme de quelque chose ;
- a un caractère décisif.

un point final : qui termine un texte, une dictée.

B. elle est finale, il est **final** :

- comporte une finalité, tend à un but ;
- exprime ou implique la visée d'un but, une intention.

une **cause finale** : ce qui a pour origine la fin recherchée.

elle est causefinalière ou cause-finalière, il est **causefinalier** ou **cause-finalier** : admet ou implique la théorie de la cause finale.

elles sont finales, ils sont finals ou finaux

des clients finals (finaux ferait penser à finauds)

L'adjectif final fait ordinairement finals au masculin pluriel, mais on rencontre aussi finaux, notamment en linguistique et en économie. On observe le même phénomène avec banal, dont le masculin pluriel, ordinairement banals (des compliments banals), est banaux quand cet adjectif appartient au vocabulaire de la féodalité et qualifie ce qui était mis à la disposition de tous moyennant le paiement d'une redevance au seigneur (des moulins banaux). En savoir plus : Académie française.

L'adjectif final signifie essentiellement « qui est à la fin ».
L'idée d'« en dernier lieu, qui conclut » que prend parfois le mot anglais *final* peut être avantageusement exprimée en français par différents adjectifs, selon le contexte : définitif, irrévocable, dernier, ultime, etc. Notons qu'au masculin pluriel, on peut dire finals ou finaux. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Un certain nombre de compétitions, en particulier dans les sports collectifs, se terminent quand les quatre meilleures équipes sont rassemblées en un même lieu et y disputent des demi-finales puis, pour les deux meilleures, la finale. On peut, pour désigner ces compétitions, conserver ces deux termes, demi-finale et finale, ou parler du dernier carré. Il n'est donc pas nécessaire de recourir à la locution, venue du sport universitaire américain, *final four*, pour nommer ces derniers matchs. En savoir plus : Académie française.

au final : pour terminer ; finalement.

On a lu aussi **en finale**.

Parce que l'adverbe *au final* n'est pas tout à fait neutre, il vaut mieux l'éviter en langue standard ou soutenue, notamment à l'écrit. Pour le remplacer, on peut recourir à des formules telles que finalement, en fin de compte, pour finir, pour terminer, en somme, au bout du compte, en définitive, en dernière analyse, en dernier lieu, etc. Mentionnons toutefois que, dans des situations de communication informelles, notamment à l'oral, l'emploi de l'adverbe passe le plus souvent inaperçu. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **finale** :

- la fin d'un mot ; une terminaison
- l'épreuve précédée par les quarts de finale et les demi-finales, qui clôt une compétition (sportive) et qui en détermine le gagnant ou les gagnants.

un **finale** ou **final** : la dernière partie, de caractère généralement animé et brillant, d'une œuvre musicale.
des finals ou finales

finalement :

- à la fin, pour finir, en dernier lieu ;
- en fin de compte, en dernier ressort ;
- pour conclure, pour en finir.

Le mot final est emprunté au bas latin *finalis* « qui est à la fin », en latin médiéval « causal », dérivé de *finis* « limite » « but » (fin). D'où une finale.

Le nom (un) finale ou final vient du terme de musique italien *finale* (final).

finalisation, finaliser

une **finalisation** :

- l'action d'assigner un but à quelque chose ; le fait d'avoir un but assigné ;
- un achèvement.

une option finalisée, un objectif **finalisé** : atteinte ou atteint ; réalisé(e).

finaliser :

- assigner un but à quelque chose ;
- achever.

Le verbe finaliser est très fréquemment utilisé depuis quelques années dans le sens de « mener à terme, régler les derniers détails d'un projet, d'un dossier, d'une entente, etc. ». Après avoir été condamné comme calque de l'anglais *to finalize*, l'usage l'a finalement emporté et le mot est maintenant accepté autant en France qu'au Québec. C'est un mot à la mode, mais il ne faudrait pas qu'il éclipse d'autres termes qui permettraient d'apporter des nuances intéressantes. Ainsi, les verbes achever, compléter, conclure, parachever, parfaire ou les locutions mettre la dernière main à, régler les derniers détails, peuvent lui être préférés, selon les besoins du contexte. Le nom finalisation qui en est dérivé est aussi usuel ; il désigne l'action de finaliser quelque chose. Pour les mêmes raisons, on peut lui substituer des mots comme mise au point, conclusion ou achèvement, selon le contexte. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

L'emploi du verbe finaliser doit être réservé au domaine des sciences humaines et n'a pas à entrer dans le discours politique ; en philosophie et en théologie il signifie « assigner un but à quelque chose ». On lit ainsi chez Jacques Maritain : « Le bien politique est un bien digne en soi de finaliser l'action humaine. » On évitera d'ajouter à ce sens celui qu'a l'anglais *to finalize* « achever, conclure, terminer ». En savoir plus : Académie française.

finalisme, finaliste,

un **finalisme** : un système de pensée qui admet la finalité comme principe d'explication des phénomènes dans l'univers en général ou dans un domaine limité.

une théorie finaliste, un principe **finaliste** : qui admet les principes du finalisme.

une, un **finaliste** (1) : une partisane, un partisan du finalisme.

Les noms finalisme et finaliste (1) sont dérivés de final « qui tend vers un but ».

une, un **finaliste** (2) : une concurrente, un concurrent ou une équipe qualifié(e) pour disputer une finale.

une équipe **finaliste**

Le mot finaliste (2) est dérivé de (une) finale.

finalitaire, finalité

elle, il est **finalitaire** : a un caractère de finalité, constitue un but.

une **finalité** :

- le fait, pour un être ou une chose, d'avoir un but assigné soit par la nature, soit par une volonté supérieure ;
- l'adaptation des êtres vivants à leurs fins naturelles et spécialement l'adaptation progressive d'un organe à la fonction qu'il est destiné à remplir ;

- une adaptation harmonieuse des parties à un tout ;
- ce qui constitue le but de quelque chose, conformément à une loi naturelle ou à une intention humaine.

une **finalité d'entreprise** : [économie et gestion d'entreprise] un but assigné aux activités d'une entreprise ou d'un groupe d'entreprises. En anglais : *corporate purpose*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

Le nom (une) finalité est dérivé de final « qui tend vers ».

finançable

elle, il est **finançable** : peut ou pourra être payé(e).

finance

une **finance** :

- de l'argent comptant ;
- sous l'Ancien Régime, une somme à payer au roi pour acquérir une charge, un titre de noblesse ;
- en Suisse romande, une somme à payer pour obtenir un service, pour adhérer à un groupe de personnes.

moyennant finance : en échange d'argent.

les **finances** :

- les sommes d'argent dont dispose un particulier ;
- les sommes inscrites au budget d'un organisme public, en particulier de l'État.

la **finance** :

- l'ensemble des professions et des personnes qui gèrent beaucoup d'argent ;
- la science de la gestion des patrimoines et des sommes inscrites au budget de l'État ;
- l'échange de capitaux entre, d'une part, les détenteurs qui ne désirent pas utiliser leur argent immédiatement et cherchent donc à obtenir une rémunération de leur argent, et les emprunteurs qui cherchent des moyens de financement. En savoir plus : Dico de l'éco.

Certains auteurs ont écrit par plaisir "phynance".

La **finance « responsable »** cherche à concilier l'efficacité de l'économie, la protection des clients, et l'intérêt général. Elle vise à réduire l'instabilité du système financier tout en intégrant dans ses choix des critères sociaux, sociétaux et environnementaux. En savoir plus : Banque de France.

la **finance parallèle** : l'ensemble des activités habituellement exercées par un établissement de crédit ou une société de financement, qui sont assurées par un établissement non soumis à la règlementation bancaire. La finance parallèle couvre principalement la titrisation, le financement participatif et les opérations de prêt-emprunt de titres. En anglais : *shadow banking*. Voir aussi : financement participatif, titrisation. Journal officiel de la République française du 21/09/2017.

La **finance solidaire** recouvre les initiatives et réglementations visant à faciliter le financement de projets destinés à lutter contre l'exclusion et à améliorer la cohésion sociale. Composante de la finance durable, elle permet de financer des projets ou des investissements qui ne trouveraient pas de financement dans les circuits financiers classiques car insuffisamment rentables. En savoir plus : Banque de France.

Le clin d'œil de France Terme : vocabulaire de l'économie et des finances

Lexique de la finance : Wiktionnaire.

Le nom (une) finance est dérivé de l'ancien français *finer* « payer », en latin médiéval *finare* « exiger de l'argent » « donner de l'argent » « mener à bout », forme altérée de finir « amener à fin » d'où spécialement « payer » sous l'influence de l'ancien français *fin* « argent ».

financement

un **financement** :

- l'action de fournir les capitaux nécessaires à la création et/ou au fonctionnement, au développement d'une entreprise, d'un secteur économique ;
- les méthodes et les moyens financiers pour un projet ;
- une affectation de ressources.

le **financement des entreprises** : [finance] En anglais : *corporate financing*. Journal officiel de la République française du 19/11/2008.

un **financement incitatif** : [finance - relations internationales] une utilisation de fonds publics ou privés pour orienter les comportements des agents économiques et sociaux. En espagnol : *impulso financiero*. En anglais : *push and pull funding ; push funding*. Journal officiel de la République française du 19/01/2010.

un **financement participatif** : [finance] un financement faisant appel à un grand nombre de personnes, généralement des internautes, pour qu'elles investissent les fonds nécessaires à l'aboutissement d'un projet. Le financement participatif a pris son essor avec le développement de l'internet. Les contributions sont sollicitées pour des projets de diverse nature (œuvres, produits, services, évènements, culturels ou commerciaux). La collecte en ligne des contributions peut être assurée par les promoteurs des projets eux-mêmes ou s'appuyer sur des plateformes spécialisées. En anglais : *crowdfunding*. Voir aussi : finance parallèle, financement participatif par prêt, financement participatif par titres, mécénat participatif, prêt entre pairs. Journal officiel de la République française du 18/05/2013. On lit aussi un **sociofinancement** [Québec].

un **financement participatif par prêt** : [finance] un financement participatif d'un projet par lequel plusieurs particuliers octroient un prêt à un particulier ou à une entreprise. On trouve aussi l'expression « prêt participatif », qui est déconseillée dans ce sens. En anglais : *crowdlending*. Voir aussi : financement participatif, prêt participatif. Journal officiel de la République française du 21/09/2017.

une **production participative** : un mode de réalisation d'un projet ou d'un produit faisant appel aux contributions d'un grand nombre de personnes, généralement des internautes. On peut, par exemple, recourir à la production participative pour concevoir un logiciel ou pour élaborer une encyclopédie.On trouve aussi l'expression « production collaborative ». En anglais : *crowdsourcing*.

un **financement participatif par titres** : [finance] un financement participatif qui repose sur la souscription de titres financiers. En anglais : *crowdequity ; crowdinvesting ; equity crowdfunding*. Voir aussi : financement participatif. Journal officiel de la République française du 07/12/2018.

un **financement participatif par actions** ou **financement participatif en capital** : le mode de financement participatif par lequel une société de capitaux cherche à recueillir, par l'émission d'actions, des fonds suffisants pour la mise en œuvre d'un projet. En anglais : *equity crowdfunding ; investment crowdfunding ; securities crowdfunding*.

un **financement participatif par dons** ou un **micromécénat** : le mode de financement participatif par lequel un porteur de projet sollicite plusieurs dons en argent afin de mettre en œuvre un projet particulier. En anglais : *donation-based ; crowdfunding ; contribution crowdfunding ; pledge-based crowdfunding*.

un **autofinancement** : le mode de financement selon lequel une entreprise transforme en investissements une partie des profits qu'elle réalise.

une opération de **refinancement** à long terme ou ORLT
une opération de refinancement à long terme ciblée ou ORLTC

voir : France Terme ; Office québécois de la langue française.

financer

financer :

- payer, donner l'argent nécessaire à quelque chose ;
- sous l'Ancien Régime, payer au roi une somme d'argent pour acquérir une charge, un titre de noblesse ;
- fournir les capitaux nécessaires à la création et/ou au fonctionnement, au développement d'un projet, d'une entreprise, d'un secteur économique, d'une personne morale.

je finance, tu finances, il finance, nous finançons, vous financez, ils financent ;
je finançais ; je finançai ; je financerai ; je financerais ;
j'ai financé ; j'avais financé ; j'eus financé ; j'aurai financé ; j'aurais financé ;
que je finance, que tu finances, qu'il finance, que nous financions, que vous financiez, qu'ils financent ;
que je finançasse, qu'il finançât, que nous finançassions ; que j'aie financé ; que j'eusse financé ;
finance, finançons, financez ; aie financé, ayons financé, ayez financé ;
(en) finançant.

autofinancer : financer des investissements en ayant recours aux fonds propres d'une entreprise, d'une collectivité.

s'autofinancer

financeur

une financeuse, un **financeur** : celle, celui qui finance, qui pourvoit en argent, mais non par profession.

financiarisation, financiariser, financiariste

une **financiarisation** :

- une politique fondée sur le recours à l'emprunt public ;
- un accroissement des activités financières.

financiariser : rendre financier.

une idéologie **financiariste**

financier, financièrement

une opération financière, un scandale **financier** : relative ou relatif aux grandes affaires d'argent, à ceux qui s'en occupent.

une réforme financière : relative aux ressources en argent de l'État.

des embarras financiers : relatifs aux ressources d'un particulier.

une société financière, un agent financier : qui s'occupe de grandes affaires d'argent.

(une sauce, une garniture) **financière** ou **à la financière** : avec des truffes émincées, des quenelles, des ris d'agneau, des olives, des crètes et des rognons de coq, etc.

une financière, un **financier** : une, un spécialiste des opérations financières et de la gestion des patrimoines.

un **financier** : sous l'Ancien Régime, celui qui régissait des biens appartenant au roi.

un **financier** : un gâteau.

financièrement : du point de vue des ressources en argent.

finasser, finasserie, finasseur, finassier

On a lu un **finassement**.

finasser : user, dans une tractation, de finesses, de roueries, en vue de se procurer un avantage ou d'esquiver un désavantage.

une **finasserie** : un penchant à user de finesses, de roueries, dans les tractations ou dans les rapports avec autrui.

des finasseries : de basses finesses dont on use pour s'assurer d'un avantage ou pour se tirer d'un mauvais pas.

une finassière ou finasseuse, un **finassier** ou **finasseur** : celle, celui qui, par tempérament, utilise la subtilité ou des artifices à son avantage.

une supériorité finassière ou finasseuse, un naturel **finassier** ou **finasseur** : qui est propre à celle ou celui qui finasse.

Le verbe finasser est issu de *finesser* dérivé de finesse.

finaud, finaudement, finauder, finauderie

elle est finaude, il est **finaud** : dissimule de la ruse, de la rouerie sous des apparences de bonhommie.

finaudement : d'une manière finaude.

finauder : dissimuler son stratagème, sa subtilité.

une **finauderie** :

- une rouerie dissimulée sous des dehors de bonhomie ;
- un procédé, une manière d'agir d'une personne finaude.

Le mot finaud est dérivé de fin.

fincelle

une **fincelle** : une ligne liégée sur laquelle est montée la ralingue supérieure d'un filet de pêche et qui en constitue ainsi le bord.

Le nom (une) fincelle vient d'un mot probablement picard, issu du latin vulgaire *filicella* par dissimilation (à comparer avec ficelle).

fine (nom)

une **fine** : une eau-de-vie de qualité supérieure obtenue à partir de vin ou de cidre. Vieille fine, verre de fine.

une **fine champagne** : une eau-de-vie provenant exclusivement des deux premiers crus de la région de Cognac, la Grande et la Petite Champagne.

une **fine de claire** : une huitre de claire.

finement

finement : d'une manière fine.

fine-mouche

une **fine mouche** ou **fine-mouche** : une personne fine et rusée (dont l'intelligence est rapide et insaisissable, comme l'insecte, ou encore qui est témoin sans être vue).

finer, finerie

finer : débarrasser une substance de ses impuretés.

une **finerie** : un fourneau d'affinage de la fonte.

Le verbe finer, dérivé de fin, est à distinguer de *finer*, altération de finir (voir : finance).

Le nom (une) finerie, dérivé de fin avec le suffixe -erie, est une variante d'affinerie par abréviation ou par agglutination et fausse coupure de l'article ou une formation directe sur le moyen français finer « rendre plus fin ». L'hypothèse d'un simple emprunt à l'anglais *finery* attesté depuis 1607 poserait le problème de l'origine du terme anglais admis comme d'origine française, mais le maintien de l'usage en français pourrait être dû à l'influence d'une technique britannique de préparation de la fonte. Le terme fineur « affineur de métal » est attesté en 1530.

Les verbes affiner et raffiner sont également dérivés de (il est) fin.

fines

des **fines** :

- des résidus peu volumineux (le poussier de houille, des petits morceaux de minerai, des petits fragments de fibre de bois) ;
- [matériaux de construction] un granulat composé d'éléments de très petites dimensions utilisé soit comme charge de remplissage pour augmenter la compacité notamment d'un béton, d'un sol, soit comme constituant de certains liants hydrauliques. Dans le second cas, le terme « fillers » est également utilisé. En anglais : *filler*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- des poudres constituées d’éléments de très petites dimensions.

des **fines (de dissolution)** : [nucléaire / déchets] des résidus millimétriques qui subsistent après les opérations de dissolution à chaud de combustibles usés dans l’acide nitrique. En anglais : *dissolution fines*. Voir aussi : combustible usé, retraitement. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

finesse

une **finesse** :

- la qualité de ce qui est fin ;
- la qualité du comportement, acquis culturel, et qui s'oppose à la force instinctive et brutale ;
- un sens intuitif particulièrement aiguisé qui prédispose à la compréhension des êtres, des choses, des situations ;
- une aptitude particulière à l'analyse, à la saisie des données d'une question, d'un problème, à la compréhension de leurs rapports ;
- un sens délicat des nuances, des subtilités de l'expression ;
- une subtilité difficile à saisir ;
- une aptitude à exécuter un travail dans le moindre détail, à la perfection ;
- le penchant du caractère à la ruse, la tromperie ; une subtilité qui confine à la mauvaise foi ;
- un acte marqué par la ruse.

finet, finette

elle est finette, il est **finet** : est très fine ou très fin.

une **finette** :

- une étoffe de coton croisée, d'aspect pelucheux sur une face, utilisé dans la bonneterie, la chemiserie, et pour renforcer des pièces de peausserie très mince ;
- un maillot de corps, un sous-vêtement sans manches, qui couvre le haut du corps.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Un peu partout en France, on appelle débardeur ou marcel ce sous-vêtement très léger, porté à même la peau, sans manche et plus ou moins largement échancré sur le torse et/ou dans le dos.
Dans ce contexte, les locuteurs établis sur une partie de la Moselle et dans le nord de l'Alsace font bande à part, puisqu'ils privilégient le mot finette, un terme qui désigne en français de référence un certain type de tissu.
En Belgique, deux formes concurrentes alternent. Le mot chemisette est de loin le plus répandu. Il n'est concurrencé qu'à l'est de la Wallonie par le terme singlet (forme sur l'anglais *single*, "vêtement non-doublé", voir cet article de la BDLP). En Suisse romande, le terme chemisette est connu seulement en Valais et en Gruyère. Sur le reste du territoire, c'est le substantif camisole qui arrive en tête des sondages.
En savoir plus : Français de nos régions.

fin fin, finfin

un **fin fin** ou **finfin** [Québec] : une personne qui cherche à se montrer spirituelle, à éblouir par son audace, son savoir, ses manières.

Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

fin finaud, finfinaud

un **fin finaud** ou **finfinaud** [Québec] : une personne qui se croit rusée, spirituelle.

faire le fin finaud, jouer au fin finaud avec quelqu'un

On lit aussi finfinaude

Cette expression est un héritage des parlers de France. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

fini

elle est finie, il est **fini** :

- est conduite ou conduit à sa fin, est achevé(e) une fois pour toutes ;
- est achevé(e) dans le dernier détail ;
- pousse une qualité (bonne ou mauvaise) à son plus haut degré ;
- a fait son temps, est usé(e) ;
- est déconsidéré(e), perdu(e) de réputation ;
- est limité(e), délimité(e).

le **fini** :

- la qualité de ce qui est achevé dans le dernier détail, à la perfection ;
- le fait d'être limité ; ce qui est limité.

Le participe passé *fini* est parfois employé au début d'une phrase sans verbe, exclamative ou interrogative. On a alors le choix d'accorder ce participe avec le nom qui suit, ce que l'on fait généralement, ou de le laisser invariable.
On peut expliquer ce choix d'accord par la double interprétation possible de cette construction : *Fini, les soucis !* peut s'interpréter comme *C'est fini, les soucis !*, alors que *Finis les soucis !* équivaut à *Les soucis sont finis.* Quel que soit l'accord, fini peut être suivi d'une virgule.
Le participe passé terminé est lui aussi parfois employé dans ce contexte. On pourrait donc, logiquement, accorder ce participe passé avec le nom qui suit ou le laisser invariable, tout comme fini. Cependant, puisqu'il y a très peu d'exemples d'invariabilité de terminé dans ce contexte, il vaut mieux opter pour la variabilité, et ce, même si l'on ne peut considérer l'invariabilité comme fautive.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

fining

[en anglais : *fining , refining*] un **affinage** : la phase de l'élaboration du verre pendant laquelle les bulles présentes dans le bain de verre sont éliminées à haute température. La température d'affinage est en général comprise entre 1 450 et 1 550 °C.

finir

finir quelque chose :

- mener à terme un travail, en conduire l'objet à son achèvement ;
- donner, apporter une conclusion à quelque chose ;
- constituer la conclusion de quelque chose ;
- atteindre le terme d'un laps de temps donné, achever ce qui en constitue le contenu ;
- achever de consommer quelque chose ;
- utiliser jusqu'au bout.

finir de : terminer une action entreprise, la conduire à sa fin.

finir d'arriver, finir d'entrer : voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

en finir avec :

- mettre définitivement fin à quelque chose ;
- conclure une affaire ou un litige qui vous met en rapport avec quelqu'un ;
- rompre définitivement les relations qu'on entretenait avec quelqu'un.

finir :

- mener à terme ;
- mettre un terme à quelque chose ;
- cesser, se terminer ; avoir une issue (bonne ou mauvaise) ;
- parvenir à un rang, un état ;
- achever sa vie de telle ou telle façon (d'une façon généralement mauvaise) ;
- être sur sa fin, mourir.

en finir : mettre définitivement fin à une chose, à une situation qui menace de s'éterniser.

pour finir [Belgique] : finalement.

je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent ;
je finissais ; je finis ; je finirai ; je finirais ;
j'ai fini ; j'avais fini ; j'eus fini ; j'aurai fini ; j'aurais fini ;
que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent ;
que je finisse, qu'il finît, que nous finissions ; que j'aie fini ; que j'eusse fini ;
finis, finissons, finissez ; aie fini, ayons fini, ayez fini ;
(en) finissant.

se finir : être fini.

elles se finissent, ils se finissent, elles se sont finies, ils se sont finis,...

Le verbe finir est une réfection d'après (une) fin, de la forme dissimilée *fenir* (moins usuelle que *finer*, voir : finance), du latin *finire* « limiter », « achever, mettre fin » [d'où *finiri* « mettre un terme à la parole »,] au passif « se terminer; mourir » et intransitif « prendre fin, mourir », en bas latin « avoir un terme ».

Le nom (une) définition est emprunté au latin classique *definitio, definitionis* « action de déterminer, de fixer ; définition (d'un terme) » dérivé de *definire* « définir ». D'où : définitionnel.

Le verbe définir est emprunté au latin classique *definire* « déterminer ; fixer; définir (un terme) ». D'où : défini, définissable, définissant, définiteur, définitif, définitoire.

Le mot infini est emprunté au latin *infinitus* « sans fin, sans limites ». D'où : infiniment, infinité, infinitéisme, infinitésimal, infinitisme, infinitiste, infinitude,...

finish

finish ! c'est fini, il n'y a plus rien à faire ou à espérer.

au *finish* : jusqu'à la défaite décisive d'un adversaire.

un ***finish*** :

- la fin décisive d'une compétition ;
- l'aptitude d'un athlète à bien terminer, en force, une compétition.

une **photographie d'arrivée** ou **photo d'arrivée** : une photographie permettant de départager les concurrents à l'arrivée. On trouve aussi l'expression « photo finish ».

une **victoire à l'arraché** : une victoire acquise grâce à un ultime et intense effort. L'emploi de l'expression « victoire au finish », dérivée de l'anglais, est à proscrire. En anglais : *snatched victory*.

Le nom anglais *finish* « fin, finition », du verbe *to finish* « finir » est issu au Moyen Âge du français finir.

finissage

un **finissage** : une finition, l'achèvement d'une fabrication.

finissant

une société finissante, un jour **finissant** : qui est à son terme, sur son déclin, en voie d'extinction.

une finissante, un **finissant** : celle, celui qui termine un cycle d'études [Québec].

Les noms diplômé et finissant ne sont pas synonymes, même s'ils ont des emplois très proches. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

finissement

un **finissement** : une fin, un achèvement.

finisseur, finisseuse

une mécanicienne finisseuse, un cylindre **finisseur** : qui opère le finissage d'une pièce fabriquée.

une finisseuse, un **finisseur** :

- [sports] une personne qui, dans une course d'endurance de pleine nature, franchit la ligne d'arrivée dans le temps imparti. En anglais : *finisher*. Voir aussi : course de pleine nature. Journal officiel de la République française du 20/08/2014.
- une coureuse, un coureur ou un cheval qui possède une aptitude particulière à bien terminer un parcours ;
- une ouvrière, un ouvrier chargé(e) d'opérer le finissage d'un produit.

un **finisseur** : [habitat et construction / engins] un engin routier qui, recevant les matériaux prêts à l'emploi, les répand, les nivelle, les dame et les lisse, livrant après son passage un revêtement fini. En anglais : *finisher*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000. On lit aussi une **finisseuse** : Office québécois de la langue française.

finissure

une **finissure** : l'avant-dernier ou le dernier ensemble d'opérations auquel on procède après la couvrure pour terminer la préparation d'un volume.

Ce nom est dérivé du radical du participe présent de finir, avec le suffixe -ure.

finition

une **finition** :

- un finissage, une opération ultime destinée à parfaire une exécution ou une fabrication ;
- la qualité que présente une pièce soumise à l'opération de finition.

des finitions : des travaux de finition.

Le nom (une) finition est emprunté au latin *finitio, finitionis* « limite » « achèvement ».

finitisme, finitiste

un **finitisme** : le système de pensée d'après lequel tout est limité.

une analyse **finitiste** : qui admet le principe du finitisme.

une, un **finitiste** : une partisane, un partisan du finitisme.

finitude

une **finitude** : le fait d'être fini, limité.

une **infinitude** : la qualité de ce qui est infini.

finlandais, Finlande, finlandisation

elle est finlandaise, il est **finlandais** : est de (la) Finlande ou la République de Finlande ;
nom des habitants : Finlandaise, Finlandais.
capitale : Helsinki ; nom des habitants : Helsinkienne, Helsinkien.

le **finlandais** : une langue.

une **finlandisation** : l'état de neutralité dans lequel est maintenu un pays par la volonté d'une ou de plusieurs puissances plus fortes que lui. Ce nom a été créé par référence à la situation de la Finlande par rapport à l'Union Soviétique lors de la Seconde Guerre mondiale.

Le nom de la Finlande vient du germanique, signifiant « terre des Finnois ». Le terme germanique *Finn*, dérivant peut-être de *finthan* (« errer », « trouver »), utilisé également par les langues germaniques septentrionales, référait probablement aux chasseurs-cueilleurs dont les successeurs culturels les plus proches d'aujourd'hui seraient les Sami. La version latine est *Fennia*. *Suomi*, le nom finnois, *Soome* (estonien), *Sum* (vieux russe), *Somija* (letton), peuvent tous dériver de la racine balte *zeme*, « terre ». *An Fhionnlainn* (le nom irlandais) est dérivé de Finlandia, mais par coïncidence, *Fionnlann* signifie également « terre des blonds » en irlandais. En savoir plus : Wikipédia.

finn

un **finn** : un petit voilier de compétition utilisé pour la régate en solitaire, d'origine suédoise, dont la coque est en bois moulé ou en polyester, mesurant environ 4,50 m de long sur 1,50 m de large et possédant une seule voile de 10 m², encastrée dans un mât pivotant.

Ce voilier a été ainsi dénommé d'après le suédois *finne* « finnois, lapon », en composition *finn*-.

finnisé, finnois, finnomane, finnomanie, finno-ougrien

un peuple **finnisé** : devenu, rendu finnois.

elle est finnoise, il est **finnois** : est relative, est relatif aux Finnois, un peuple de la Scandinavie.

le **finnois** :

- une des langues finno-ougriennes, comprenant elle-même plusieurs langues ;
- la langue parlée en Finlande.

une, un **finnomane** : celle, celui qui adhérait au parti national finnois opposé à l'influence suédoise.

On a lu aussi fennomane.

une **finnomanie** : un parti politique finnois.

le **finno-ougrien** : un ensemble de langues appartenant à la famille ouralienne et comprenant notamment le finnois, le lapon, le hongrois.

Le mot finnois est dérivé du latin *Fenni, Finni*, le nom d'un peuple de la Scandinavie, en grec Φ ί ν ν ο ι, en ancien nordique *Finnr* « finnois, lapon ».

FinTech

Contraction des mots « Finance » et « Technologie », le terme « FinTech » désigne des entreprises innovantes proposant des services adaptés aux consommateurs dans le secteur bancaire et financier, grâce à l'emploi intensif de technologies numériques. Souvent de petite taille, ces jeunes pousses qui travaillent essentiellement en ligne se développent rapidement dans de nombreux domaines. En savoir plus : Banque de France.

fiole, fioler

A. une **fiole** :

- une mesure de contenance (40 cl) pour l'eau-de-vie ;
- une petite bouteille de verre à goulot étroit ; son contenu.

une fiole d'épreuve : une bouteille de verre soufflé que l'on soumet à un refroidissement brutal afin de vérifier les qualités de la matière.

une fiole de Sauvignet : un réservoir de verre soufflé permettant de mettre des produits liquides dans les boites de collection d'insectes afin de les protéger.

B. une **fiole** : une tête, un visage.

se payer la fiole de quelqu'un : se moquer de lui.

fioler : boire avec excès, s'enivrer.

Le nom (une) fiole est emprunté, de même que l'ancien provençal *fiola*, au latin tardif *fiola*, altération de *phia˘la* « coupe », emprunté au grec φ ι ά λ η.

fion, fioner, fionner

un **fion** (1) :

- le cachet de ce qui est fait, achevé avec talent, avec art ;
- une fioriture, un ornement ;
- une remarque, une allusion blessante [Suisse].

avoir le fion : avoir une adresse particulière dans un domaine.

donner le (dernier) coup de fion : mettre la dernière touche à un ouvrage pour le perfectionner.

lancer, envoyer un fion ou des fions à quelqu'un : lui adresser un propos incisif qui le touche au vif.

fioner ou **fionner** :

- donner le fion à un objet, une œuvre ;
- agrémenter les lettres de fioritures.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

L'origine du nom (un) fion (1) est obscure.

un **fion** (2) :

- le derrière, le fessier ;
- l'anus.

se carrer (se foutre, se mettre) quelque chose dans le fion : rejeter quelque chose comme sans valeur, méprisable.

un peu de fion : un peu de chance.
manquer de fion : manquer de chance.

Le nom (un) fion (2) est une variante de fignon qui est dans le composé troufignon « postérieur, anus », d'où aussi troufion. De même que les termes populaires ou dialectaux comme figne, fignard, fignot, etc. fignon est d'origine inconnue.

fiord

un **fiord** ou **fjord** : une ancienne vallée glacière envahie par la mer qui s'enfonce profondément dans les terres.

Le nom (un) fjord ou fiord est emprunté au norvégien *fjord*, de même sens.

fiorinia

un **fiorinia** : un genre d'insectes hémiptères sternorhynques diaspididés, des cochenilles nuisibles aux plantations de thé en Inde et à diverses autres plantes.

fioriture

une **fioriture** :

- un trait d'agrément (non exempt de mièvrerie parfois) ajouté par l'exécutant à une phrase musicale pour donner plus de charme à son interprétation ou faire valoir sa virutosité ;
- un détail ornemental aux formes extrêmement contournées, d'une complication parfois excessive ;
- un détail ornemental ajouté à certaines lettres (notamment majuscules) ;
- une chose qui sert à orner par une certaine joliesse non dépourvue de frivolité et frisant parfois le mauvais gout ;
- une manière d'écrire ou de parler, une tournure de phrase caractérisée par une extrême recherche confinant à la préciosité et parfois condamnée pour sa superficialité, son affectation, son manque de clarté ;
- une adjonction d'éléments accessoires pour agrémenter ou dénaturer quelque chose ; une manœuvre habile, un détour artificieux, etc.

une lettre fioriturée, un ton **fiorituré** : qui est agrémenté(e) de fioritures.

fioriturer : garnir de fioritures.

une fioritureuse, un **fioritureur** : une personne qui orne de fioritures.

Le nom (une) fioriture est emprunté à l'italien *fioritura*, attesté ds le domaine musical depuis le 18ème siècle, proprement « floraison », dérivé de *fiorire* (fleurir).

fiote, fiotte

une **fiote** ou **fiotte, fillotte**, ... : une injure adressée à un homme.

voir : fille

fioul

un **fioul** : [pétrole et gaz / raffinage] un distillat lourd, résidu ou mélange utilisé comme combustible pour la production de chaleur. On trouve aussi, dans certains cas, la forme « fuel ». En anglais : *fuel oil*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gazole** : un carburant pour moteur diesel. En anglais : *gas oil*.

Voyons-en quelques-uns : le mot fouaille ne désigne plus aujourd’hui que les bas morceaux du sanglier, cuits au feu, que l’on donne aux chiens pour les récompenser après la chasse et, par métonymie, le moment de cette récompense. Ce mot est dérivé de fou, variante de feu, et a désigné au XIIIe siècle, sous la forme *füaille*, du bois de chauffage. Un petit tour outre-Manche et la *füaille* nous revenait, avec un sens et un genre nouveaux, sous la forme *fuel* puis fioul. En savoir plus : Académie française.

fiqh

le **fiqh** : une science de l'islam.

firmament

un **firmament** :

- dans la cosmologie biblique, l'espace céleste séparant les eaux supérieures des eaux inférieures ;
- dans les anciennes cosmologies, le huitième ciel dans lequel sont placées les étoiles fixes ;
- la voute des cieux ;
- ce qui est comparé avec le ciel ;
- l'espace cosmique.

On a lu la beauté **firmamentale**.

Le nom (un) firmament est emprunté au latin chrétien *firmamentum* (de *firmare* « rendre ferme, solide ») désignant la voute céleste à laquelle les astres semblent fixés tandis qu'en latin classique le mot avait le sens de « soutien, appui ».

firman

un **firman** :

- une ordonnance promulguée par un souverain musulman oriental ;
- un laissez-passer ;
- une autorisation ;
- un laissez-passer délivré en Orient aux négociants étrangers ;
- un document émanant d'une autorité.

Le nom (un) firman vient du persan *farmān* « ordre, ordonnance royale », passé en turc *fermān*, en arabe et dans les langues de l'Inde ainsi qu'en anglais d'où il est entré en français.

firme

une **firme** :

- une raison sociale, la désignation légale d'une société, d'une entreprise ;
- une société industrielle ou commerciale.

Le nom (une) firme est emprunté soit à l'anglais *firm* « signature » « raison sociale » « entreprise commerciale », soit, moins vraisemblablement, à l'allemand *Firma* « entreprise commerciale » qui sont empruntés à l'italien *firma* « confirmation, attestation d'un engagement » « signature », de même origine que le français (il est) ferme.

firmisterne

les **firmisternes** : la division d'amphibiens anoures, notamment du genre *Rana* (grenouille) chez lesquels les deux côtés de la ceinture scapulaire sont soudés entre eux sans chevauchement, par opposition aux arcifères.

Ce nom est composé du radical du latin *firmus* « solide » et de -sterne tiré de sternum et s'appliquant à la ceinture pectorale.

first-ladies

[en anglais : *first ladies*] les personnes qui vivent en couple avec les chefs d'État.

firtouille

une **firtouille** [Belgique] : une viande, une charcuterie de mauvaise qualité.

fisan, fisanier

un **fisan** : le fruit du fisanier, dangereux quand il est vert.

un **fisanier** : un arbre.

fisc

un **fisc** :

- le trésor du prince, le trésor de l'État ;
- une administration chargée de la détermination et du recouvrement des impôts.

Le fisc est lui aussi lié à l’objet qui servait à la collecte d’impôts. Ce nom est emprunté du latin *fiscus*, objet de vannerie employé surtout pour le pressage du raisin et des olives. Par la suite, ce nom va désigner une corbeille destinée à recevoir de l’argent et, par métonymie, le trésor public. Sous l’Empire, le fiscus c’est la cassette impériale, par opposition au trésor public, l’aerarium, appelé ainsi d’après le métal qui servait à frapper monnaie, l’aes, c’est-à-dire le cuivre ou le bronze. S’il ne nous appartient évidemment pas de juger le bien-fondé de certaines récriminations contemporaines contre l’impôt, on signalera cependant que celles-ci s’inscrivent dans une longue tradition puisque Aurelius Victor, au IVe siècle après Jésus-Christ, parlait déjà de *fiscales molestiae*, « vexations du fisc », et que l’expression *impôt confiscatoire* est presque un pléonasme ; confisquer nous vient en effet du latin *confiscare*, qui signifie « garder dans un fiscus, une caisse », puis « prendre pour faire entrer dans la cassette impériale, confisquer ».
Mais foin de ces problèmes économiques, intéressons-nous, à l’approche des beaux jours, à des réalités plus réjouissantes. Souvenons-nous donc que le fiscus a aussi contenu des olives et du raisin, et que son diminutif fiscella était un moule à fromage blanc. Ce fromage était un mets si renommé et si apprécié des Romains que de fiscella on avait tiré, pour qualifier ceux qui goûtaient singulièrement cette nourriture et la consommaient sans modération, le nom *fiscellus*, que Paul Festus glose par « casei mollis appetitor », « particulièrement friand de fromage blanc ». Si ce *fiscellus* n’a pas laissé de trace dans le lexique français, il n’en est pas de même pour *fiscella*. Ce dernier a donné l’ancien français *fisselle*, puis *foisselle*, et enfin notre faisselle, le moule à fromage en osier, puis, par métonymie encore, le fromage blanc qu’on y fabrique. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) fisc est emprunté au latin classique *fiscus* « panier de jonc ou d'osier; panier à argent » et « trésor, fisc ; cassette impériale ».

fiscal, fiscalement

elle est fiscale, il est **fiscal** : est relative, est relatif au fisc, à la fiscalité.

elles sont fiscales, ils sont fiscaux

elle est parafiscale, il est **parafiscal** : est relativé ou relatif à la parafiscalité.

elles sont parafiscles, ils sont parafiscaux

un (procureur) **fiscal**, un (avocat) fiscal : un officier de justice qui était chargé du ministère public dans les juridictions seigneuriales.

Justice fiscale, justice sociale _ Académie française.

En français, l’adjectif fiscal désigne uniquement ce qui se rapporte à l’impôt et à sa perception. Il ne peut donc être substitué aux adjectifs budgétaire, comptable ou financier. Ainsi, la politique fiscale d’un État n’est qu’un volet de sa politique budgétaire, qui comprend aussi l’action par les dépenses publiques. Quant au calque *année fiscale*, on le remplacera le plus souvent par exercice financier (souvent abrégé en exercice) ou encore, selon le contexte, par les termes *année financière* ou *année budgétaire.* En savoir plus : Office québécois de la langue française.

fiscalement :

- du point de vue fiscal ;
- selon la fiscalité ;
- en montrant un grand intérêt pour les impôts, pour l'argent.

Le mot fiscal est emprunté au latin de l'époque impériale *fiscalis* de même sens.

fiscalin

un **fiscalin** : celui qui dépendait d'un domaine appartenant au fisc ou trésor du souverain.

fiscalisation, fiscaliser

une **fiscalisation** :

- le fait de soumettre à l'impôt ;
- la part de l'impôt dans les ressources d'un État.

une **défiscalisation** : une procédure qui ne soumet plus un revenu ou un bien à l'impôt.

fiscaliser :

- soumettre à l'impôt ;
- financer par un impôt.

défiscaliser : ne pas ou plus soumettre à l'impôt.

fiscaliste

une théorie **fiscaliste** : qui accorde une place prépondérante à l'impôt dans l'explication des phénomènes économiques.

une, un **fiscaliste** : une, un spécialiste du droit fiscal, des questions relatives aux impôts.

fiscalité

une **fiscalité** :

- l'ensemble des lois, des règles relatives à la détermination et au recouvrement des impôts ;
- une tendance à étendre, à augmenter les impôts.

une **parafiscalité** : des prélèvements obligatoires, affectés à des organismes distincts de l'État ou des collectivités locales, dans un but économique ou social.

Lexique de la fiscalité : Wiktionnaire.

fish

1. *fish, fishery, fishing* : Néologismes officiels (Le Mégadico).

2. [Québec]

un **fish** ou **poisson** : une personne qui est facile à attraper, à duper, qui est crédule.

être fish ou faire le poisson : se laisser attraper, duper facilement.

Cette signification vient de l’anglais nord-américain. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

fish and chips

[en anglais : *fish and chips*] du **poisson-frites**

fish-eye

un (objectif) **fisheye** ou **objectif hypergone** : un objectif photographique ayant une distance focale très courte.

L'anglais *fish eye* signifie « œil de poisson ».

fish-pedicure

[en anglais : *fish-pedicure*] une **ichtyo-pédicurie** : se faire dévorer les peaux mortes par des petits poissons.

fish stick

[en anglais : *fish stick*] un **bâtonnet de poisson** : un bâtonnet contenant du poisson et d'autres ingrédients, couvert de chapelure.

fissa

fissa : vite.

faire fissa : se hâter, faire vite.

Le mot fissa est emprunté à l'arabe *fis-sāa* « à l'instant, vite », composé de *fi* « dans », *al* article défini et *sāa* « heure, moment ».

fissible, fissile, fission, fissionnable, fissionner

A. une roche **fissile** (1) : qui tend à se fendre, à se diviser par feuillets.

une **fissilité** : la propriété d'un bois, d'un minerai, d'une roche de se diviser en couches, en feuillets.

une **fission** (1) :

- un phénomène par lequel une structure se sépare en deux ou plusieurs éléments ;
- chez les insectes sociaux, et notamment chez les hyménoptères formicidés, une multiplication d'une colonie par division, fission du nid-mère, en deux groupes accompagnés d'une reine fertile. Lorsque la société est polygyne, on parle de bouturage (ou bourgeonnement). Lorsqu'elle est monogyne, on parle de fission. Les deux sociétés résultant de la fission sont monogynes.

une **fission binaire** ou une **scissiparité**, une **fissiparité** : une fission centrique ou une fission centromérique, une misdivision.

B. nucléaire.

elle, il est **fissible** : se dit d'un nucléide susceptible de subir une fission sous l'effet de neutrons d'énergie supérieure à une valeur seuil propre à ce nucléide, appelée « seuil de fission » ; par extension, se dit de la matière qui contient de tels nucléides. Par exemple, l'uranium 238, le thorium 232, le curium 244, l'américium 241, l'américium 243 et le californium 252 sont fissibles. En anglais : *fissible ; threshold fissioner ; threshold fissioning*. Voir aussi : fissile. Journal officiel de la République française du 01/07/2011.

elle, il est **fissile** (2) : se dit d'un nucléide dont les noyaux sont susceptibles de subir une fission sous l'effet de neutrons de toutes énergies, aussi faibles soient-elles. Exemples : l'uranium 233, l'uranium 235, le plutonium 239. L'adjectif « fissile » n'est pas applicable aux nucléides qui se prêtent à la fission pour des neutrons dont l'énergie est supérieure à une certaine valeur appelée « seuil de fission » (exemples : le thorium 232, l'uranium 238, le plutonium 240). En anglais : *fissile*. Voir aussi : conversion, cœur homogène, facteur de conversion, fertile, fissible, masse critique, masse critique minimale, matière nucléaire, modérateur, retraitement, surgénérateur. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **fission** (2) : la division d'un noyau lourd en deux fragments dont les masses sont du même ordre de grandeur, qui s'accompagne de l'émission de neutrons, de rayons gamma et d'une quantité d'énergie élevée. Les neutrons produits lors de la fission sont eux-mêmes aptes, sous certaines conditions physiques, à provoquer de nouvelles fissions, d'où la possibilité d'une réaction de fission en chaîne auto-entretenue. En anglais : *nuclear fission ; fission*. Voir aussi : fission rapide, fission spontanée, fission thermique, neutrons rapides, neutrons thermiques, réaction de fission en chaîne, temps de génération. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

une **fission rapide** : une fission provoquée par des neutrons rapides. En anglais : *fast neutron fission ; fast fission*. Voir aussi : fission, neutrons rapides. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

une **fission spontanée** : une fission qui, pour certains nucléides, se produit naturellement. En anglais : *spontaneous fission*. Voir aussi : fission. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

une **fission thermique** : une fission provoquée par des neutrons thermiques. En anglais : *thermal neutron fission ; thermal fission*. Voir aussi : fission, neutrons thermiques. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

un **produit de fission** ou PF : un nucléide produit lors d'une fission. Par extension, le terme « produit de fission » désigne également tout descendant d'un tel nucléide résultant d'une désintégration radioactive. En anglais : *fission product*.

une **réaction (de fission) en chaine** : une succession de fissions, chacune d’elles étant provoquée par des neutrons issus de fissions antérieures et émettant des neutrons qui peuvent, à leur tour, en provoquer une ou plusieurs autres. En anglais : *nuclear chain reaction*.

un **taux de combustion (de fission)** : le rapport, habituellement exprimé en pourcentage, du nombre de noyaux atomiques d'un élément ou d'un ensemble d'éléments donnés qui disparaissent par combustion nucléaire au nombre de noyaux initiaux. Ce rapport est sensiblement proportionnel à la combustion massique. Le terme « taux d'épuisement », moins précis, est aussi employé. En anglais : *burn up fraction*.

On a lu **fissionnable** pour fissible ou fissile.

fissionner :

- soumettre à la fission nucléaire ;
- se scinder au cours d'une fission nucléaire.

Le mot fissile est emprunté au latin classique *fissilis* « qui peut être fendu, facile à fendre » (de *fissus* participe de *findere*, voir : fendre).

Le nom (une) fission est emprunté à l'anglais *fission* emprunté lui-même au latin classique *fissio* « action de fendre, de diviser ».

fissipare, fissiparité

une cellule fissipare, un organisme **fissipare** : qui est susceptible de se reproduire par fragmentation de sa propre substance en deux parties dont chacune devient un individu autonome semblable à celui d'où elle provient.

une **fissiparité** :

- le mode de reproduction des cellules ou des organismes animaux ou végétaux fissipares ;
- une fission binaire (ci-dessus).

Le mot fissipare est composé du latin *fissus* « fendu » et de -pare issu du latin *parus* « qui produit », de *pario* « j'enfante, je produis ».

Mots ressemblants :

elle, il est **scissipare** :

- concerne la scissiparité, est de la nature de la scissiparité ;
- est fissipare, se reproduit par scissiparité.

une **scissiparité** : le mode de reproduction asexuée par division et régénération à partir de fractions d'individus complets, habituel notamment chez les organismes unicellulaires.

fissipède

un (quadrupède) **fissipède** : qui a les pieds divisés en plusieurs doigts ou parties, par opposition à solipède.

Le mot fissipède est emprunté au bas latin *fissipes, fissipedis* « qui a les pieds fourchus ».

fissirostre

un oiseau **fissirostre** : qui a le bec fendu.

les **fissirostres** : la famille de passereaux caractérisés par un bec large, légèrement crochu à sa pointe, et très profondément fendu à sa base.

Le mot fissirostre est composé de fissi-, du latin *fissus* « fendu » et de -rostre tiré du latin *rostrum* « bec ».

fissula

une ***fissula ante fenestram*** : un appendice de l’espace périlymphatique dans le labyrinthe osseux.

fissuration, fissure, fissurelle, fissurer

une **fissuration** : l'action de se fissurer ; le résultat de cette action.

une idéologie fissurée, un miroir **fissuré**

une **fissure** :

- une petite fente d'origine généralement accidentelle dans quelque chose de continu ;
- une petite ouverture longitudinale ;
- une solution de continuité, un point faible susceptible de compromettre la solidité de quelque chose ;
- en escalade, une fente d'un rocher dans laquelle un grimpeur est susceptible d'effectuer des coincements, des verrous et des oppositions pour progresser. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

On a lu et entendu "le parebrise a fissuré" pour "le parebrise s'est fissuré".

une **fissurelle** : un mollusque gastéropode proche de la patelle dont la coquille, conique, recouvre à peine un corps oblong muni d'un large pied et de deux tentacules portant les yeux à leur base, et dont une espèce, la fissurelle grecque, est très répandue en Méditerranée.

fissurer :

- provoquer ou constituer une fissure, des fissures ;
- rompre l'unité.

se fissurer :

- se couvrir de fissures ;
- se rompre en entrainant la formation de fissures.

elles se fissurent, ils se fissurent, elles se sont fissurées, ils se sont fissurés,...

Le nom (une) fissure est emprunté au latin classique *fissura* « fente, crevasse, fissure ».

Le nom (une) fissurelle est dérivé de fissure, avec le suffixe -elle.

Mot ressemblant :

une **scissure** :

- un sillon profond creusé à la surface de certains organes ;
- le plan de séparation entre deux parties d'un organe ;
- le sillon long et étroit qui sépare l'un de l'autre les lobes cérébraux ;
- l'espace, normalement virtuel, séparant l'un de l'autre deux lobes pulmonaires et au niveau duquel s'insinue le feuillet viscéral de la plèvre.

fiston

un **fiston** : un fils.

fistot

une fistote, un **fistot** :

- une, un élève de première année à l'École Navale ;
- une, un jeune marin.

Ce nom argotique est un dérivé irrégulier de fils sur le modèle de fiston, avec le suffixe -ot.

fistulaire, fistule, fistulectomie, fistuleux, fistuleuse, fistuline, fistulisant, fistulisation, se fistuliser, fistulodigestif, fistulographie, fistulotomie, fistulovégétant

elle, il est **fistulaire** :

- a rapport à une fistule ;
- présente un canal dans toute sa longueur.

un bruit fistulaire : un bruit de gargouillement entendu à l’auscultation thoracique en présence d’un hydro ou d’un pyopneumothorax en communication avec une bronche.

un **fistulaire** : un poisson osseux très allongé, à museau tubulaire, vivant dans les mers chaudes.

une **fistule** : un orifice ou un conduit pathologique, acquis ou d'origine congénitale.

une **fistulectomie** : une excision d'un trajet fistuleux.

elle est fistuleuse, il est **fistuleux** :

- se rapporte à une fistule, en a les caractères ;
- présente un canal intérieur.

une **fistuleuse** : une stalactite formée d'un tube au sein du quel circule l'eau d'infiltration.

une **fistuline** : le genre de champignons, de la famille des polyporacées, poussant sur le tronc de certains arbres et dont le genre type est la fistuline hépatique dont le nom courant est foie-de-bœuf ou langue-de-bœuf.

une intervention **fistulisante** : le traitement chirurgical des glaucomes chroniques dont le principe est de créer une voie de dérivation (fistule) de l'humeur aqueuse vers l'espace sous-conjonctival.

une **fistulisation** : une ouverture spontanée d'un foyer purulent, un abcès, un empyème, à l'extérieur, à la peau ou un conduit naturel, et l'évacuation de son contenu (pus, nécrose tissulaire).

se fistuliser : se transformer en fistule.

une anastomose **fistulodigestive**

une **fistulographie** : une radiographie d'un trajet fistuleux, congénital ou acquis, opacifié par un produit de contraste.

une **fistulotomie** interne : le traitement d'une fistule anale par la section de sa paroi, la dilatation et l'instillation d'antiseptiques.

un hidradénome verruqueux **fistulovégétant**

Le mot fistulaire est emprunté au bas latin *fistularis* « semblable à une flute » et « bon contre les fistules ». Le nom du poisson est la francisation du latin *fistularia*.

Le nom (une) fistule est emprunté au latin classique *fistula* « tuyau (d'eau) ; conduit, canal ; flute de Pan » et terme de chirurgie « fistule ».

Le mot fistuleux est emprunté au latin classique *fistulosus* « fistuleux ».

Le nom (une) fistuline est dérivé de fistule, par analogie de forme, avec le suffixe -ine.

Le nom (une) felle vient du latin *fistula* « tuyau, conduit, canal » (également attesté dans des domaines techniques : « alène de cordonnier ; roseau à écrire ; espèce de moulin à main ; terme de chirurgie », voir : fistule).

fitness

1. un **fitness** : une gym d'entretien, un ensemble d'activités pour entretenir la forme physique.

Le clin d'œil de France Terme : Fitness ou "gymnastique de forme".

Le nom *wellness* est apparu en anglais au milieu du XVIIe siècle. Composé à l'aide de l'adverbe *well*, « bien », et du suffixe de formation des noms -*ness*, il désigne un état ou une sensation de bien-être, d'harmonie, qui résulte d'une bonne santé physique et morale et s'oppose à *illness*, « maladie ». Cette disposition agréable du corps et de l'esprit, cette douce harmonie existait aussi chez nous, bien avant que, en ce début de XXIe siècle, ce nom *wellness* ne serve à nous tenter et à nous inviter à fréquenter des établissements où l'on peut venir faire provision de bonheur. Sans doute ces établissements sont-ils en quelque sorte les descendants de ces salles qu'au XIXe siècle le gymnaste français Hippolyte Triat avait baptisées « Temples de la régénération humaine ». Et gageons qu'avec des formes évoquées plus haut comme « bien-être », « harmonie », on pourrait, aujourd'hui, désigner les bienfaits que l'on y va chercher. Ces remarques valent aussi pour fitness. Académie française.

2. une **fitness** : une aptitude à la survie et à transmettre son patrimoine génétique. On parle aussi de valeur sélective, de valeur adaptative ou encore de succès reproducteur.

Ce nom d'origine anglo-saxonne est l'abréviation de *physical fitness*, forme physique.

Fitzpatrick

la **classification de Fitzpatrick** ou un **phototype** : un classement des individus selon la réaction de leur peau lors d'une exposition solaire.

five o'clock

un ***five o'clock*** :

- un thé à l'anglaise, une collation que l'on prend parfois dans l'après-midi ;
- une petite réception où l'on sert du thé.

Le nom (un) *five o'clock* est une ellipse de la locution anglaise *five o'clock tea* littéralement « thé de cinq heures ».

fixa

une ***pars fixa*** : la partie profonde et spongieuse de l'endomètre permettant la régénération de celui-ci après la délivrance.

fixable

elle, il est **fixable** : peut être fixé(e).

fixage

un **fixage** :

- l'action de fixer, d'assujettir quelque chose à un endroit ou dans une position ;
- l'opération qui consiste à rendre un cliché inaltérable à la lumière ;
- le traitement d'un dessin par un fixatif ;
- [finance] la procédure de cotation par laquelle est fixé le cours d'une valeur telle que valeur mobilière, or ou devise. Cette procédure consiste à fixer périodiquement le cours d'une valeur à partir de la confrontation, à un moment donné, des offres et des demandes de telle manière que le maximum d'offres et de demandes puisse être satisfait à ce cours. D'autres procédures de cotation sont : la cotation continue ; la cotation par prix offert, prix demandé. Par extension, ce terme recouvre parfois également le cours lui-même résultant de la procédure. Dans ce sens, il est préférable d'employer le terme « cours ». En anglais : *fixing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fixage de puce** : [composants électroniques] l'opération de soudage ou de collage de puces sur un substrat. Dans cette acception, on dit aussi « report de puce ». En anglais : *die bond ; die bonding*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

fixateur

une fonction fixatrice, un produit **fixateur** : qui a la propriété de fixer.

un œil fixateur : chez le sujet strabique, l'œil qui fixe spontanément. Ce terme suppose l'absence de vision bifovéolaire.

la lame fixatrice des corps érectiles : l'aponévrose moyenne du périnée.

une protéine fixatrice d'ADN simple-brin

un **fixateur** :

- ce qui sert à fixer ;
- une pièce servant à assujettir les os après des fractures ;
- un liquide toxique qui, pénétrant dans les cellules, tue le protoplasme en le coagulant, mais sans altérer les principales particularités de sa structure ;
- un appareil qui vaporise le fixatif sur un dessin ;
- un bain aqueux à base de solution de bisulfite et d'hyposulfite de sodium, permettant de rendre inaltérable la photographie à la lumière.

un **fixateur céphalique** ou un **craniostat** : l'appareil de contention, adaptable à un statif radiologique, et destiné à maintenir la tête du sujet dans une position déterminée.

un **fixateur du complément** : un récepteur des immunoglobulines qui est placé en fonction du type de chaines lourdes qu'il reconnaît et qui ensuite reçoivent un numéro en fonction de leur structure.

un **fixateur externe** : l'instrumentation chirurgicale utilisée pour l’ostéosynthèse à l’aide de broches percutanées et transosseuses reliées entre elles par une barre de fixation.

fixatif

une préparation fixative, un enduit **fixatif** : qui sert à fixer.

un **fixatif** :

- une préparation qu'on vaporise sur les dessins au crayon, au fusain, en vue d'éviter qu'ils ne s'effacent ;
- un produit servant à maintenir les cheveux une fois coiffés.

fixation, -fixationnel

A. une **fixation** :

- l'action de fixer, de maintenir ou d'assujettir quelqu'un ou quelque chose en un endroit déterminé ou dans une position donnée ; le résultat de cette action ;
- un procédé ou dispositif par lequel on fixe quelque chose ;
- l'action d'arrêter l'évolution d'une chose (plus rarement d'une personne) et de maintenir celle-ci dans un état donné ;
- l'action de rendre fixe un corps volatil ;
- un attachement profond à une personne, à un objet, une situation, un évènement ou aussi à un stade de développement chronologique de la sexualité ;
- le fait de fixer un souvenir par la mémoire ;
- l'action de définir, de déterminer ou de régler quelque chose.

B. une **fixation** :

- en ophtalmologie, le processus réflexe sensorimoteur ayant pour fonction de maintenir l'image rétinienne d'un objet sur une zone de la rétine ayant la meilleure capacité de discrimination et servant de référence oculomotrice (point oculomoteur zéro) ;
- en psychiatrie, une notion liée à la conception génétique et dynamique du développement libidinal ;
- en microbiologie, la propriété des bactéries qui sont capables de fixer l'azote, c'est-à-dire de produire des substances protéiques à partir de l'azote de l'atmosphère par exemple une bactérie anaérobie du genre *Clostridium*.

un abcès de fixation, un axe de fixation, une capacité de fixation, une disparité de fixation, une fixation croisée, une fixation excentrique, une fixation prophylactique du bras, un implant à fixation sclérale, un indice de fixation oculaire, un inhibiteur de la fixation de la FSH, une ligne de fixation, un micromouvement de fixation, un mouvement de fixation, un nystagmus de fixation pathologique, un point de fixation, un réflexe de fixation, un site de fixation du ribosome

une **cæcofixation** ou **cæcopexie, typhlopexie** : la fixation du cæcum à la paroi abdominale indiquée par une mobilité excessive.

une **immunofixation** : la technique permettant de visualiser des protéines spécifiques préalablement séparées par électrophorèse.

une **promontofixation** : une technique chirurgicale de traitement des prolapsus génitaux chez les femmes jeunes.

une **spinofixation** : une fixation chirurgicale du dôme vaginal au petit ligament sacrosciatique, d'un ou des deux côtés, pour traiter les prolapsus récidivés après hystérectomie.

une **ventrofixation** utérine [méthode abandonnée] : une cure de prolapsus génital par fixation de l'utérus à la paroi abdominale antérieure.

une ésotropie **monofixationnelle** : une ésotropie associant à l'élément tropique un élément phorique.

une phorie mono-fixationnelle : une déviation tenue partiellement latente par la fusion périphérique, mais où existe une petite déviation tropique résiduelle.

-pexie est tiré du grec - π η ξ ί α, de π ή γ ν υ μ ι « fixer », pour désigner une opération chirurgicale, ou la fixation anormale d'une substance dans l'organisme.

fixe

elle, il est **fixe** :

- ne se déplace pas, qui demeure immobile ;
- donne l'apparence de l'immobilité ;
- demeure dans un état donné ; ne change pas, reste stable ;
- est défini(e), déterminé(e) ; est réglé(e), régulière ou régulier.

une, un SDF : sans domicile fixe.

une idée fixe :

- une idée qui s'impose avec persistance, au point de parasiter les contenus de la pensée du sujet et de capter son attention ;
- un thème, un sujet sur lequel on revient sans cesse, par une sorte de manie.

une image fixe : une image dont la structure et les éléments sont immobiles.

un prix fixe : un prix fixé d'avance.

le **fixe** : la part garantie du salaire (annuel ou mensuel) à laquelle s'ajoutent des rémunérations variables.

à vos rangs, fixe ! ne bougez plus !

une anthère **médifixe** : qui est fixée par le milieu.

Le mot fixe est emprunté au latin classique *fixus* « fixé, fiché; déterminé, arrêté », du participe passé de *figere* « ficher, enfoncer » au figuré « fixer, attacher » (voir : ficher).

affixe, infixe, préfix, préfixe, suffixe

Le nom (un) **affixe** est emprunté au latin *affixus* participe passé de *affigere* « attacher ».

Le nom (un) **infixe** (= un affixe s'insérant à l'intérieur d'un mot, d'une racine afin d'en modifier le sens) est une formation moderne faite d'après le latin *infixus* « être fixé, imprimé dans ».

Le mot **préfix** est emprunté au latin *praefixus* « fixé à l'avance », participe passé de *praefigere* (composé de *prae* « en avant » et *figere* « fixer »), littéralement « fixer devant, fixer au bout » qui avait pris en latin chrétien le sens de « déterminer à l'avance ».
Le nom (un) **préfixe** (= un affixe placé à l'initiale d'une unité lexicale, précédant le radical ou un autre préfixe et qui modifie le sens de cette unité en constituant avec elle un nouveau mot appelé dérivé) vient du latin des érudits auteurs des grammaires hébraïques *praefixa*, féminin de *praefixus*, la terminologie issue de l'étude de l'hébreu s'étant étendue à celle des différents groupes de langues. D'où il est préfixal, un élément préfixé, préfixer.

Le nom (un) **suffixe** (= un affixe placé à la fin d'une unité lexicale, après le radical, et qui modifie le sens de ce radical) est emprunté au latin *suffixus*, participe passé de *suffigere* « fixer par dessous ». D'où il est suffixal, suffixer.

fixé

elle est fixée, il est **fixé** :

- est attaché(e), immobilisé(e), sédentaire ;
- se maintient ou est maintenu(e) de façon durable dans un état donné.

une préférence fixée, un choix fixé : arrêté(e, bien défini(e).

un dessin fixé : qui a fait l'objet d'un traitement pour assurer sa conservation.

un **fixé** : une petite peinture faite à l'huile sur du taffetas fin, et recouverte d'une feuille de verre qui la préserve de l'action de l'air.

un **fixé sous verre** : un petit tableau, le plus souvent d'art populaire, dont la technique consiste à placer sous le verre un modèle dont on dessine les contours à l'aide d'un pinceau très fin, sur lequel on passe une colle légère pour les parties à colorier, et que l'on enduit ensuite d'une couleur en poudre finement broyée, au moyen d'une brosse.

une personne fixée : qui est sortie de l'incertitude, qui a acquis des éléments de connaissance qui lui manquaient et qui, partant, est renseignée. être fixé une fois pour toutes, être fixé sur le compte de quelqu'un : savoir à quoi s'en tenir.

une heure fixée, un délai fixé : qui est défini(e), déterminé(e), décidé(e).

elle est postfixée, il est **postfixé** : en parlant du mode d'écriture d'une expression : dans laquelle ou lequel les opérateurs sont écrits après les opérandes sur lesquels ils portent.

fixe-chaussette

un **fixe-chaussette** ou **support-chaussette** (pour éviter qu'elles descendent).

On a lu aussi un **fixe-moustache**.

fixement

fixement :

- fermement, avec constance ;
- d'une manière fixe, sans laisser de jeu ;
- en face, sans ciller ni détourner les yeux.

fixer

fixer :

- agir sur un être ou sur une chose en vue de leur donner une assise, de les établir et de les maintenir à une place ou dans une position donnée ;
- agir sur un être, sur une chose en vue de les maintenir durablement dans un état donné et, partant, interrompre une évolution ;
- stabiliser ;
- sortir quelqu'un de l'indécision, de l'ignorance, et partant, le renseigner, lui fournir des éléments de connaissance ;
- définir, déterminer.

fixer son regard : observer, regarder avec insistance.

fixer son choix, sa préférence : choisir définitivement et après réflexion.

se fixer :

- être fixé, maintenu ;
- choisir un lieu d'habitation durable ;
- se stabiliser dans un état donné.

Le verbe fixer est un dénominatif de fixe.

fixette

une **fixette** : une idée fixe.

fixeur

un **fixeur de prix** : [économie générale] un agent économique (une entreprise ou un groupe d'entreprises) qui détient une position suffisamment dominante pour être en mesure de fixer les prix dans son secteur. En anglais : *price maker*. Voir aussi : preneur de prix. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

-fixiant

une **kératoplastie transfixiante** : une kératoplastie qui remplace sur toute son épaisseur une partie de la cornée pathologique, le diamètre du greffon allant de 6 à 9 mm.

fixing

[en anglais : *fixing*] voir : fixage (ci-dessus).

fixisme, fixiste

un **fixisme** :

- la théorie selon laquelle les espèces vivantes sont immuables parce que dotées, dès l'origine, de tous les mécanismes nécessaires à leur mode de vie ;
- la théorie selon laquelle l'érosion a pu travailler sur la majeure partie des continents restés immobiles, depuis le Pliocène, par rapport à l'actuel niveau de la mer ;
- un immobilisme.

une, un **fixiste** : une personne qui professe la théorie du fixisme.

une théorie fixiste, un système **fixiste** : qui se rattache à la théorie du fixisme; dont le fixisme constitue la doctrine.

fixité

une **fixité** :

- l'état de ce qui est et demeure fixe, c'est-à-dire stationnaire ou immobile ;
- la propriété de ce qui se maintient ou est maintenu dans un état donné, à un niveau donné ;
- une constance dans la conduite, la pensée, les sentiments.

fixture

une **fixture** [Québec] :

- une pièce d'ameublement, un accessoire installé de façon plus ou moins permanente dans un local commercial et considéré comme faisant partie de son équipement.
- un dispositif servant à supporter un appareil d'éclairage, à le fixer à un mur, à un plafond ;
- un luminaire, tout appareil d'éclairage, qu'il soit fixé au mur (applique), au plafond (plafonnier), ou qu'il soit suspendu (lustre).

Ce nom vient de l'anglais. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

fixus

un ***strabismus fixus*** : une forme clinique de syndrome de restriction uni ou bilatéral avec fibrose soit des droits internes, soit des droits inférieurs, soit généralisée avec ophtalmoplégie totale.

fiye

Belgique.

fiye, m'fiye, feye, mi feye, m'feye, etc. (selon les régions) : une façon de s'adresser, familièrement et amicalement, à une enfant, à une femme généralement plus jeune que le locuteur.

fi, m'fi, mi fi : (selon les régions) : une façon de s'adresser, familièrement et amicalement, à un enfant, à un homme généralement plus jeune que le locuteur.

FJ

fjeld

un **fjeld** ou **field** : un plateau rocheux usé par un glacier continental.

Ce nom est emprunté au norvégien *fjeld* « mont ».

fjord

un **fiord** ou **fjord** : une ancienne vallée glacière envahie par la mer qui s'enfonce profondément dans les terres.

Le nom (un) fjord ou fiord est emprunté au norvégien *fjord*, de même sens.

FL

fla

fla : une onomatopée suggérant le bruit d'un choc.

un **fla** : un double coup de baguette frappé sur un tambour, d'abord légèrement de la main droite, puis fortement de la main gauche, par opposition au roulement appelé ra.

flâ

être **flâ** : être flagada, flappi, fatigué, avachi, sans force.

flabellation, flabellé, flabellifère, flabelliforme, flabellipède, flabellum

une **flabellation** : l'action d'éventer, d'agiter de l'air.

une feuille flabellée, un organe **flabellé** : qui est disposé(e) en éventail.

une, un **flabellifère** : une, un esclave portant et agitant un flabellum.

une formation **flabelliforme**, un organe flabelliforme : qui a la forme ou l'aspect d'un éventail.

un ornement flabelliforme : l'ornement en forme d'éventail, composé de feuilles ou de palmettes, et qu'on rencontre fréquemment sur les monuments à l'époque romane.

un oiseau **flabellipède** : qui a le pied en forme d'éventail.

les **flabellipèdes** : les oiseaux dont les pieds ont quatre doigts dirigés en avant et réunis par une seule membrane.

un **flabellum** :

- un grand éventail composé de feuilles ou de plumes supportées par un long manche porté, dans l'antiquité, par un esclave attaché à un haut personnage ;
- cet éventail adopté par les églises chrétiennes en tant qu'accessoire liturgique et en usage dans les cérémonies pontificales jusqu'au milieu du 20ème siècle.

On a lu des flabella pour des flabellums.

Le nom (un) flabellifère est emprunté au latin classique *flabellifera* « celle qui porte l'éventail ».

Le nom (un) flabellum est tiré du latin classique *flabellum* « éventail ».

flac

flac (pour transcrire le bruit de l'eau qui tombe, d'un corps qui tombe (comme) dans un liquide, du choc d'un corps mou).

un **flac** : le bruit d'un corps qui fait « flac ».

flic-flac (pour transcrire le bruit répété d'un liquide, d'un objet flexible qui en frappe un autre).

un **flic-flac** ou **flicflac** :

- le bruit d'une chose qui fait « flicflac » ;
- ce qui produit ce bruit « flic-flac » ;
- un pas de danse.

On a lu **flicflaquer, fliqueflaquer**, pour faire le bruit « flic-flac » et **fliquer** pour faire le bruit « flic ».

floc (pour noter un bruit semblable au bruit de la chute d'un corps solide dans un corps plus ou moins liquide, ou d'un corps plus ou moins liquide sur un corps solide)

un **floc** (1) : le bruit d'un corps qui fait floc.

Le mot flic-flac est un redoublement de l'onomatopée flac avec altération sous l'influence des racines onomatopéiques flik-, flisk-.

flaccide, flaccidité

elle, il est **flaccide** : est flasque, n'a pas de tenue, par opposition à ferme.

une **flaccidité** :

- le caractère d'une chose flasque ;
- le caractère de ce qui manque de vigueur.

Le mot flaccide est emprunté au latin classique *flaccidus* « flasque, mou ».

flache

1. une **flache** :

- un creux où l'eau s'est amassée ; une flaque, une petite mare ;
- une inégalité dans un pavage ;
- une partie d'aubier sur une pièce de bois équarrie.

une poutre flacheuse, un tronc **flacheux** : qui présente des flaches.

On lit aussi une poutre flache.

un **flachis** : un endroit dénudé sur le tronc d'un arbre (où est marquée l'empreinte du marteau d'un forestier ou de l'administration des forêts).

Le nom (une) flache vient de l'ancien français *flache*, forme féminine de *flac*, du latin classique *flaccus* (flasque 1).

2. être (tout) **flache** [Belgique] :

- être mou, ne plus être raide ;
- être sans énergie.

flacherie

une **flacherie** : une maladie d'origine bactérienne entrainant la mort des vers à soie et la contagion rapide de tout l'élevage, et que l'on combat par désinfection et élévation de la température ambiante.

Le nom (une) flacherie est emprunté, par l'intermédiaire de l'ancien adjectif *flac, flache*, au latin *flaccus*, « mou », avce le suffixe -erie.

flacheux, flachis

flacheux, un **flachis** : voir ci-dessus.

flacon, flaconnage, flaconnier, flacon-pompe

un **flacon** :

- une petite bouteille, généralement de verre, qui se ferme avec un bouchon soit de même matière, soit métallique ; son contenu ;
- une bouteille quelconque ; son contenu.

un **flacon laveur** : en chimie, un récipient muni de deux tubulures dans lequel on opère la purification des gaz.

le **flaconnage** : la fabrication, le conditionnement des flacons.

un flaconnage :

- une mise en flacon ;
- un ensemble de flacons.

une flaconnière, un **flaconnier** : une fabricante, un fabricant de flacons.

un flaconnier : un coffret ou un étui destiné à recevoir un flacon ou plusieurs flacons.

une porte flaconnière, un rangement **flaconnier**

un **flacon-pompe** : pour obtenir une dose de produit.

Le nom (un) flacon vient du bas latin *flasco, flasconem* « bouteille, récipient pour le vin », dérivé du germanique occidental *flaska* « bouteille clissée », à comparer avec l'ancien haut allemand *flasca, flasga* et à l'ancien français *flasche* « bouteille, récipient pour le vin », du bas latin *flasca* de même origine.

Le nom (une) flasque (1) (= une petite bouteille plate) est de même origine que flacon ; le sens d'une poire à poudre utilisée par les arquebusiers est probablement emprunté au catalan *flasco* « poire à poudre » de même étymologie.

flafla, fla-fla

un **flafla** ou **fla-fla** : une recherche de l'effet ; des ornements luxueux.

flag

un **flag** : un flagrant délit.

les flags : un tribunal correctionnel où sont jugés les flagrants délits.

On a lu aussi flagr, flagre, flague.

flagada

elle, il est **flagada** : est fatigué(e), flappi(e), avachi(e), sans forces.

On a lu aussi être **flâ**.

Le mot flagada est dérivé du radical de flaquer au sens de « foirer ».

flagellaire, flagellant, flagellateur, flagellation, flagelle, flagellé, flagellement, flageller, flagelline, flagellomère, flagellum

1. une musique flagellante, un vent **flagellant** :

- qui flagelle ;
- qui frappe, meurtrit à la manière d'un fouet ;
- qui malmène, attaque durement.

une flagellante, un **flagellant** :

- une personne qui flagelle ;
- une personne qui se flagelle ou se fait flageller ;
- une, un membre de diverses sectes fanatiques qui se flagellent en public pour se mortifier.

une flagellatrice, un **flagellateur** :

- celle, celui qui flagelle ;
- celle, celui qui éprouve une satisfaction érotique par la flagellation exercée sur lui-même ou sur une autre personne.

une **flagellation** :

- l'action de flageller ou de se flageller en manière de châtiment ou de pénitence ;
- l'action de frapper à la façon d'un fouet ;
- la pratique relevant consistant à se faire fouetter ou à fouetter une personne en vue d'obtenir une satisfaction érotique ;
- la technique de kinésithérapie qui consiste à taper avec les doigts la région à masser.

un **flagellement** : l'action de frapper à la façon d'un fouet.

flageller :

- battre, frapper à coups de fouet ;
- frapper comme avec un fouet ;
- traiter durement, malmener ;
- critiquer, attaquer par des propos ou des écrits, d'une manière âpre et violente.

se flageller : se malmener.

On se gardera bien de réunir dans un même groupe verbal le pronom se et le préfixe auto-, et l'on évitera ainsi un pléonasme vicieux. En savoir plus : Académie française.

2. elle, il est **flagellaire** : est relative, est relatif au flagelle.

un antigène flagellaire ou antigène H : l'antigène des flagelles bactériens.

un **flagelle** ou **flagellum** :

- la structure mobile, en forme de filament plus ou moins allongé, servant d'organe locomoteur pour de nombreuses cellules bactériennes et eucaryotes ;
- l'élément constituant des spermatozoïdes permettant leur déplacement ;
- la partie apicale de l'antenne d'insecte qui suit le pédicelle.

elle est flagellée, il est **flagellé** : est muni(e) d'un flagelle.

une hyperpigmentation flagellée : la toxidermie à la bléomycine réalisant un aspect très particulier de pigmentation linéaire grisâtre ou bleutée, prurigineuse ou non.

un **flagellé** :

- un organisme unicellulaire pourvu de flagelles permettant leur propulsion ;
- le nom usuel de la rhodostrophie, un insecte.

une **flagelline** : la protéine constitutive des flagelles bactériens et responsable de leur spécificité antigénique.

un **flagellomère** : chacun des articles du flagelle de l'antenne d'insectes.

une **exflagellation** : la modalité très particulière de réduction chromatinienne des gamétocytes mâles des *Plasmodium*.

Le nom (une) flagellation est emprunté au latin chrétien *flagellatio* « action de fouetter ».

Le nom (un) flagelle est emprunté au latin classique *flagellum* « fouet, lanière ». Voir aussi l'étymologie de fléau.

Le verbe flageller est emprunté au latin de l'époque impérial *flagellare* « fouetter, flageller ».

flageolant, flageolement, flageoler

des jambes flageolantes : qui tremblent, se dérobent (de fatigue ou sous le coup d'une émotion).

une personne flageolante, un animal **flageolant** :

- dont les jambes tremblent, se dérobent ;
- qui chancèle.

une chose flageolante : qui vacille, qui devient faible.

un **flageolement** : le fait, l'action de flageoler.

flageoler :

- pour les membres inférieurs, les jambes, trembler, se dérober (de fatigue ou sous le coup d'une émotion) ;
- pour une personne ou un animal, avoir les jambes qui tremblent, qui se dérobent ;
- être incertain, indécis.

Le verbe flageoler est peut-être dérivé de flageolet « instrument de musique » au sens de « jambe maigre (comme une flute) ».

flageolet

1. un **flageolet** :

- une flute à bec généralement percée de six trous ; un musicien qui en joue ;
- le jeu d'orgue le plus aigu ;
- une jambe grêle.

un rire, une voix de flageolet : qui a une sonorité aigüe, criarde.

un son de flageolet : un son harmonique émis par le violon.

Le nom (un) flageolet (1) est un diminutif de l'ancien et moyen français *flajol* « flute » qui remonte probablement au latin populaire *flabeolum* « flute » (à comparer avec le latin classique *flare, flabellare* « souffler sur » et *flabrum, flabra* « souffle du vent »).

2. un **flageolet** : un haricot nain qui se mange en grains.

Le nom (un) flageolet (2) est dérivé à l'aide du suffixe diminutif -et, de *flageolle* « haricot », emprunté, avec l'influence (due à la forme allongée du haricot) de *flageole* « sorte de flute » (voir : flageolet 1), à l'italien *fagiuolo* « haricot », du latin *phasĕolus*, autre forme de *phăsēlus*, emprunté au grec φ ά σ η λ ο ς .

flagorner, flagornerie, flagorneur, flagornisme

flagorner : flatter bassement, avec insistance.

une **flagornerie** :

- le caractère d'une personne qui flatte bassement, avec insistance et de façon généralement intéressée ;
- une action, une attitude qui manifeste de la flatterie basse et intéressée.

une (personne) flagorneuse, un (homme) **flagorneur** : une personne qui flatte bassement quelqu'un, qui a pour habitude de flagorner.

une attitude flagorneuse, un acte flagorneur : empreinte ou empreint de flagornerie.

un **flagornisme** : une action, une attitude qui manifeste de la flatterie basse intéressée et systématique.

L'origine du verbe flagorner est obscure.

flagrance, flagrant

une **flagrance** :

- l'éclat, le caractère brulant de quelque chose ;
- un état de flagrant délit.

une question flagrante : chaude, brulante.

une guerre flagrante : ouverte, déclarée.

un combat flagrant : qui est en train ou qui vient de se produire.

elle est flagrante, il est **flagrant** : est si évidente ou évident qu'on ne peut pas le nier.

un flagrant délit : un délit ou un crime qui se commet actuellement ou qui, venant d'être commis, est immédiatement constaté.

Le mot flagrant est emprunté au latin classique *flagrans*, proprement « brulant, enflammé », au figuré en bas latin juridique *flagranti crimine* « en flagrant délit ».

Le nom (une) déflagration est emprunté au latin *deflagratio, deflagrationis* « combustion ». Le verbe déflagrer (= pour un explosif, subir une combustion rapide accompagnée d'explosion et de flammes ; se manifester brutalement) est emprunté au latin classique *deflagrare* « bruler ». D'où antidéflagrant, déflagrant, déflagrateur.

flair, flairant, flairée, flairement, flairer, flaireur

un **flair** : l'aptitude d'un animal à discerner et reconnaître quelque chose (notamment une piste) par l'odeur.

avoir du flair ; être apte à deviner, avoir de l'intuition, de la perspicacité.

avoir le flair de : avoir assez d'intuition pour.

un flair [Belgique] : une mauvaise odeur, spécialement en parlant d’un aliment.

une chienne flairante, un museau **flairant** : qui est en train de flairer.

une **flairée** ou un **flairement** : l'action de flairer.

flairer quelque chose :

- fleurer, exhaler, répandre une odeur de ;
- pour un animal, appliquer son odorat à discerner et reconnaitre quelque chose ;
- pour un chien (de chasse) : percevoir l'odeur de, suivre à l'odeur ;
- pour une personne, sentir avec insistance, renifler ;
- deviner quelqu'un, quelque chose.

flairer dans tous les coins : fureter partout.

flairer [Belgique] : puer.

un nez **flaireur** : qui est apte à flairer.

une mine flaireuse : qui témoigne que l'on flaire, que l'on renifle, que l'on furète.

une flaireuse, un **flaireur** : une personne qui est à l'affut de quelqu'un ou de quelque chose.

Le verbe flairer vient du latin populaire *flagrare*, issu par dissimilation du latin classique fragrare « exhaler fortement une odeur ».

flamand

elle est flamande, il est **flamand** :

- est de Flandre ;
- présente des caractéristiques propres à cette région, aux habitants, et plus particulièrement, aux peintres de cette région.

une Flamande, un Flamand.

à la flamande : à la manière des Flamands.

le **flamand** : un ensemble de dialectes sud-néerlandais parlés dans la moitié nord de la Belgique et dans quelques endroits du nord de la France.

Le mot flamand est emprunté au moyen néerlandais *vlaminc* « flamand », en néerlandais *vlaming*.

flamant

un **flamant** : un oiseau échassier palmipède.

un flamant rose

Le nom (un) flamant est emprunté au provençal *flamen(c)*, dérivé, à l'aide du suffixe d'origine germanique -*enc* (-an), de *flamma* (flamme) à cause de la couleur des ailes de cet oiseau, à comparer avec le grec φ ο ι ν ι κ ο ́ π τ ε ρ ο ς littéralement « aux ailes d'un rouge pourpre ».

flambage

un **flambage** :

- l'action de flamber, de passer à la flamme ;
- l'opération consistant à flamber le coton pour le débarrasser de son duvet ;
- une déformation latérale, une courbure des longues pièces de bois ou de métal qui travaillent sous l'effet d'une compression.

flambaison

une **flambaison** : l'action de flamber.

flambant

(en) **flambant** (flamber).

une torche flambante, un cierge **flambant** : qui flambe, brûle en faisant des flammes et en produisant de la lumière.

une houille flambante, un charbon flambant : une houille, un charbon à haute teneur en gaz et produisant des flammes en brulant.

une flambante : une allumette.

une enseigne flambante : qui brille, jette une vive lueur.

un ornement flambant ou flamboyant : en héraldique, qui est ondé en forme de flamme.

une chose flambante : qui a l'éclat, la teinte rougeoyante du feu.

une idée flambante : qui se manifeste avec éclat.

une personne flambante, un militaire flambant : qui est bien ou richement équipé(e).

flambant neuve : toute neuve et brillante ; **flambant neuf** : tout neuf et brillant.

Pour les accords, voir : Office québécois de la langue française.

flambard

une flambarde : une gaie luronne, fanfaronne, vaniteuse.
un **flambard** : un gai luron, fanfaron, vaniteux.

faire le flambard : faire le fanfaron.

flambart

un **flambart** :

- une graisse, un saindoux recueilli(e) lors de la cuisson des viandes de porc ;
- un bateau de pêche en usage autrefois sur les côtes normandes ;
- un charbon à demi-consumé faisant encore de la flamme ;
- un feu de Saint-Elme ;
- une flambe, une épée à lame ondulée.

flambe

1. une **flambe** :

- une flamme haute et claire ;
- une variété d'iris ;
- une épée à lame ondulée.

Le nom (une) flambe est une forme dissimilée de l'ancien français *flamble* « flamme » du latin classique *flammula* « petite flamme » diminutif de *flamma*, voir : flamme.

2. un **flambe** :

- un jeu ;
- une maison de jeu, un tripot.

Le nom (un) flambe est une forme régressive de flambeau « jeu » de la locution mettre au flambeau « laisser près d'un chandelier de quoi payer les cartes du cercle ».

flambé

elle est flambée, il est **flambé** :

- est passé(e) à la flamme ;
- dont la couleur n'est pas uniforme ;
- présente des jaspures, des marbrures ;
- est perdu(e), fichu(e) ;
- est ruiné(e), est atteinte, est atteint dans sa position sociale, dans sa santé.

une tarte flambée : une préparation d'origine alsacienne.

des bananes flambées : arrosées d'alcool qu'on fait bruler.

un **flambé** : un nom commun donné, en raison de l'aspect de ses ailes, à un lépidoptère papilionidé européen, *Iphiclides podalirius*, dont la chenille vit sur les arbres fruitiers.

flambeau

un **flambeau** :

- une torche, généralement formée de plusieurs mèches tortillées ensemble et enduites d'une matière inflammable, utilisée autrefois comme moyen d'éclairage ;
- un grand chandelier, une torchère, un candélabre.

une marche aux flambeaux : à la lumière des flambeaux, en portant des flambeaux à la main.

une course au flambeau, aux flambeaux ou des flambeaux :

- dans la Grèce antique, la cérémonie religieuse, puis l'épreuve sportive consistant en une course de relais pendant laquelle les coureurs se transmettaient des torches enflammées ;
- cette course lors de l'ouverture des Jeux olympiques

le flambeau de : ce qui éclaire, guide intellectuellement ou moralement.

passer le flambeau : confier la continuation d'une œuvre, la préservation d'une tradition,...

Le nom (un) flambeau est dérivé d'une flambe.

Le nom (un) lampadiste (= celui qui disputait le prix à la course des flambeaux à Athènes) est emprunté au grec λ α μ π α δ ι σ τ ή ς « qui porte un flambeau », dérivé de λ α μ π ά ς « flambeau » (lampe).

Le nom (un) lampadophore (= un porteur de flambeau) est emprunté au grec λ α μ π α δ η φ ό ρ ο ς « qui porte un flambeau », composé de λ α μ π ά ς « flambeau » (lampe) et de φ ο ρ ό ς « qui porte ».

flambée

une **flambée** :

- un feu brulant rapidement avec une flamme claire, haute et lumineuse dégageant une chaleur vive ;
- une lumière éclatante ;
- une brulure ;
- une chose qui ne dure pas longtemps.

ne faire qu'une flambée, n'être qu'une flambée : ne pas durer longtemps.

une flambée de :

- un accès brusque et violent ;
- une manifestation soudaine, brutale et de courte durée ;
- une augmentation, une montée brutale.

une flambée épidémique : la brusque augmentation du nombre de cas d’une maladie enregistré dans une communauté, dans une zone géographique ou pendant une saison, en savoir plus : Géoconfluences

flambement

un **flambement** : l'action, le fait de flamber.

flamber

flamber :

- bruler, se consumer avec des flammes, en produisant de la lumière ;
- produire une lumière éclatante, jeter une vive lueur, briller ;
- être brulant ; être le siège d'une sensation de brulure ;
- se manifester avec éclat ;
- se déformer par flambage.

flamber de :

- être vivement animé de ;
- être animé d'une vive ardeur, de sentiments violents.

flamber quelque chose :

- passer à la flamme ;
- dépenser beaucoup ; dilapider follement.

Le verbe flamber, dérivé de flambe, a remplacé l'ancien verbe flammer.

flamberge

une **flamberge** : aux 17ème et 18ème siècles, une longue épée à lame fine, ayant une garde à coquille ajourée, un long pommeau et des quillons souvent retournés en spirale, généralement utilisée pour les duels.

mettre flamberge au vent : tirer l'épée, dégainer ; montrer une ardeur combattive, partir en guerre.

L'ancien nom *floberge* issu du germanique *froberga*, a été déformé en flamberge sous l'influence de flambe « flamme », voir : flamme. L'allemand a repris *Flamberg* au français.

flamberie

une **flamberie** : l'action, le fait de flamber.

flambeur

un **flambeur** : un appareil utilisé pour procéder au flambage.

une flambeuse, un **flambeur** : une joueuse, un joueur qui mise beaucoup, qui joue gros jeu.

flamboi, flamboiement

On a lu un **flamboi** pour un flamboiement.

un **flamboiement** :

- l'éclat de ce qui flamboie, de ce qui brule ;
- une lueur, un éclat vif et intermittent ;
- une manifestation vive.

flamboir

un **flamboir** : un ustensile servant à verser de la graisse sur une pièce de viande, une volaille pour la flamber.

flamboyant

une cheminée flamboyante, un feu **flamboyant** : qui jette (en brulant) des flammes claires et intermittentes.

une clarté flamboyante : qui jette des lueurs vives et intermittentes.

une couleur flamboyante : qui resplendit, étincelle avec éclat.

une chose flamboyante : qui a la teinte rougeoyante du feu.

une idée flamboyante, un mot flamboyant : qui se manifeste avec éclat.

une personne flamboyante : qui est bien ou richement équipée, vêtue.

un regard flamboyant de : qui flamboie de.

le style flamboyant : la dernière période du style gothique.

un pal flamboyant : une pièce ondée, imitant une flamme, sur l'écu.

un **flamboyant** : un arbre tropical à fleurs rouges.

flamboyer

flamboyer :

- jeter (en brulant) des flammes claires et éclatantes par intermittence ;
- jeter des lueurs vives et intermittentes, briller, scintiller ;
- se manifester avec éclat.

flamboyer de : chatoyer, étinceler, miroiter.

je flamboie, tu flamboies, il flamboie, nous flamboyons, vous flamboyez, ils flamboient ;
je flamboyais ; je flamboyai ; je flamboierai ; je flamboierais ;
j'ai flamboyé ; j'avais flamboyé ; j'eus flamboyé ; j'aurais flamboyé ; j'aurais flamboyé ;
que je flamboie, que tu flamboies, qu’il flamboie, que nous flamboyions, que vous flamboyiez, qu’ils flamboient ;
que je flamboyasse, qu’il flamboyât, que nous flamboyassions ; que j'aie flamboyé ; que j'eusse flamboyé ;
flamboie, flamboyons, flamboyez ; aie flamboyé, ayons flamboyé, ayez flamboyé ;
(en) flamboyant.

Le verbe flamboyer est dérivé d'une flambe.

flamenca, flamenco

une **flamenca** : une danse populaire andalouse accompagnant le chant.

un **flamenco** (1) : un chant populaire de l'Andalousie tendant à une certaine expression dramatique avec une large part d'improvisation malgré quelques formules traditionnelles.

l'art **flamenco**, le chant flamenco : andalou, d'origine gitane.

un **flamenco** (2) : une sorte de chapeau plat à larges bords.

Le mot espagnol *flamenco* « gitan » a probablement été choisi pour désigner les gitans parce qu'ils étaient venus des Flandres, *flamenco* « originaire des Flandres » étant lui-même emprunté au néerlandais *flaming*.

flamiche

une **flamiche** : une tarte salée, parfois recouverte d'une abaisse de pâte, garnie d'une préparation crémeuse contenant des légumes ou du fromage.

On lit aussi une **flamique**.

voir : Dictionnaire des régionalismes de France ; Dictionnaire des belgicismes.

Ce nom est dérivé de flamme (1), avec le suffixe -iche provenant du latin -*icea* ou du latin -*icca*.

flamine

un **flamine** : dans l'Antiquité romaine, un prêtre attaché au culte d'une divinité et appartenant à un collège constitué de quinze membres dont trois attachés respectivement aux cultes de Jupiter, Mars et Quirinus (flamines majeurs) et douze attachés aux cultes d'autres divinités (flamines mineurs).

Le nom (un) flamine est emprunté au latin *flamen, flaminis* « flamine ».

flamingant, flamingantiser, flamingantisme

la Flandre **flamingante** : la partie de l'ancien comté de Flandre où l'on parlait le flamand.

une flamingante, un **flamingant** : celle, celui qui soutient les revendications linguistiques ou politiques flamandes.

une revendication flamingante : relative à ces personnes.

flamingantiser : donner une forme flamande à son nom.

un **flamingantisme** : la doctrine ou l'attitude des flamingants.

Le mot flamingant vient sans doute du verbe picard flaminguer « parler flamand », attesté seulement à l'époque moderne, dérivé de flamingue, féminin picard de flamand (en ancien français et moyen français *flamenc / flamenge*).

flamme

une **flamme** (1) :

- un mélange gazeux en combustion, dégageant de la chaleur et généralement de la lumière, produit par une matière qui brule ;
- une lumière et une chaleur intenses, brulantes ;
- une clarté brillante, un éclat, une lumière ;
- une ardeur, un enthousiasme, une passion.

des flammes : un feu, un incendie ; des tourments.

un **lance-flamme** : une arme projetant un liquide enflammé.

une **flamme** :

- une représentation stylisée d'une flamme ;
- un ornement terminant divers objets (vases, candélabres, colonnes funéraires, etc.) ;
- un meuble de l'écu terminé par des pointes ondoyantes ;
- un pavillon, un fanion ;
- une petite banderole à deux pointes flottantes qui garnissait les lances de la cavalerie ;
- dans le code international des signaux maritimes, un pavillon long et triangulaire symbolisant un chiffre ;
- une banderole longue et étroite servant de marque distinctive ;
- une sorte de poche triangulaire et flottante qui ornait le colback.

Le nom (une) flamme (1) vient du latin classique *flamma* « flamme, feu » au propre et métaphoriquement.

une **flamme** (2) :

- une lancette de vétérinaire ;
- un ciseau servant à débiter l'ardoise.

Le nom *flieme* devenu flamme (2) par attraction de flamme (1) vient certainement de *fletomus*, altération du latin tardif *phlebotomus* et emprunté au grec φ λ ε β ο τ ο ́ μ ο ς « instrument servant à couper les veines ».

flammé

elle est flammée, il est flammé :

- présente des taches, des marbrures en forme de flamme ;
- présente des tons variés produits par le feu lors de la cuisson.

flammèche

une **flammèche** :

- une petite parcelle de matière enflammée qui s'élève ou jaillit d'un feu ;
- un point, une parcelle de clarté brillante, de lumière, perçu(e) comme étant en mouvement.

L'ancien français *falemesche, faumesche*, devenu flammèche sous l'influence de flamme, vient du germanique occidental *falawiska*, à comparer avec l'ancien haut allemand *falawisca* « cendre chaude » et le moyen haut allemand *valwische, valwisch* « cendre chaude ; flammèche ».

flammekueche

un ou une **flammekueche** : une tarte flambée.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

flammer

On a lu **flammer** pour recouvrir de taches en forme de flamme.

enflammer / inflammable

Le verbe enflammer est dérivé de flamme.

Le nom (une) inflammation est emprunté au latin *inflammatio* « action d'incendier, incendie ; excitation, ardeur ; inflammation (médicale) ».

flammerole

une **flammerole** : un feu follet.

flammette

une **flammette** (1) : une petite flamme.

une **flammette** (2) : une petite lancette.

flamméum

un **flamméum** : dans l'Antiquité romaine, un voile de couleur rouge orangé que portaient les jeunes filles le jour de leur mariage.

flammigère

un **flammigère** : un engin incendiaire.

Le nom (un) flammigère vient du latin *flammiger*.

flan

1. un **flan** :

- une crème sucrée à base d'œufs, de lait et de farine que l'on fait prendre au four ; une tarte garnie de cette crème ; une préparation analogue, mais salée ;
- un disque de métal destiné à la frappe d'une monnaie, d'une médaille, etc. ;
- une portion d'une feuille de métal pour l'emboutissage ou le formage ;
- en typographie, un carton enduit d'une colle spéciale que l'on applique humide sur des caractères mobiles afin d'en prendre l'empreinte pour le clichage ; un moule ainsi obtenu.

en être, en rester comme deux ronds de flan : être frappé de stupeur.

Le nom (un) flan (1) vient du germanique occidental *flado*, à comparer avec l'ancien haut allemand *flado*, l'allemand *Fladen* et le moyen néerlandais *vlade* « gâteau, galette, crêpe ».

2. au **flan** : au hasard, sans préméditation ; au petit bonheur.

à la flan :

- qui se laisse guider par le hasard ;
- qui ne peut pas être pris au sérieux.

un flan : une personne incapable, un imbécile.

c'est du flan : ce n'est pas sérieux, c'est une plaisanterie.

du flan : ce qui est sans valeur.

du flan ! tu plaisantes ! des clous !

donner du flan, jouer du flan : jouer honnêtement, jouer sans tricher.

Le nom flan (2) est d'origine incertaine.

flânage

un **flânage** : une flânerie, le fait de trainer, de rôder. [Québec]

voir : flâner.

flanc

un **flanc** :

- chacune des deux parties latérales symétriques (droite et gauche) situées au-dessous des fausses côtes ;
- une partie latérale du tronc, de tout le corps ;
- pour un animal, chacune des deux régions latérales (droite et gauche) délimitées par la dernière côte, la cuisse et le ventre ; une partie latérale de tout le corps ;
- une partie latérale, un côté ;
- la partie intérieure (d'une chose creuse) ;
- la partie latérale (droite ou gauche) d'une armée, d'une troupe disposée en ordre profond, par opposition au front.

sur le flanc :

- alité ;
- fatigué, las, incapable de toute activité.

se battre les flancs pour : faire de grands efforts de volonté, s'évertuer.

se caler les flancs : se rassasier, se caler les joues.

tirer au flanc : employer divers moyens pour se soustraire à une tâche, à ses obligations, tirer au cul.

un tire-au-flanc : un paresseux qui se dérobe aux corvées, à l'exercice, au travail, en les laissant accomplir par d'autres.

un tirage au flanc : une dérobade.

un flanc mou : une personne sans énergie, qui manque de courage.

avoir une plaie au flanc, avoir le fer au flanc : être le siège d'une grande peine, d'un tourment.

On a lu aussi le flanc pour la partie du corps où la vie semble profondément logée, qui est le lieu de la sensibilité, et pour le siège de la gestation.

un cheval qui bat du flanc ou des flancs : un cheval essoufflé.

flanc à flanc : côte à côte.

à flanc de : sur la pente de.

à mi-flanc : à la moitié de la pente.

prêter le flanc (à) :

- découvrir, exposer le flanc (d'une troupe) aux attaques de l'ennemi ;
- donner prise à (la critique, des attaques).

de flanc, en flanc : sur le côté, de biais.

Le flanc, au Québec, correspond à peu près à la poitrine (du porc) et au flanchet (du bœuf) dans la coupe française. En France, ce nom n’est utilisé dans le vocabulaire de la boucherie, que dans certaines régions. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (un) flanc vient de l'ancien bas francique *hlanka* « partie latérale du corps » et a probablement été refait sur *flanche* qui était directement issu du fancique, d'après des couples comme brasse / bras, etc. Fréq. a

Les verbes flanquer (1 et 2) et efflanquer sont dérivés de flanc.

Le nom (un) jade (= une roche utilisée comme pierre fine ; un objet en jade) est emprunté à l'espagnol *(piedra de la) ijada*, proprement « pierre des flancs » : les conquistadores espagnols avaient donné ce nom au jade parce que les Indiens croyaient que cette pierre les préservait des coliques néphrétiques ; l'espagnol *ijada* « flancs » est issu du latin *īlia* « flanc, ventre ». D'où une jadéite.

laparo- est dérivé du grec λ α π ά ρ α « flanc » : une laparocèle, une laparoscopie, laparoscopique, une laparotomie.

flanchage, flanchard

un **flanchage** : l'action de flancher, un découragement, un abandon.

une personne flancharde, un (soldat) **flanchard** : qui flanche, qui cède au moment décisif.

On a lu aussi une flancheuse, un **flancheur**.

flanche

une flanche, des **flanches** : un ensemble d'apprêts appliqués sur les cuirs et les peausseries pour les lustrer.

Ce nom est probablement dérivé de flanc, dont la forme ancienne flanche est attestée au 11ème siècle (voir l'étymologie de flanc) et en 1516 s'appliquant à un animal, d'où l'emploi spécial de flanc « cuir fourni par la peau du ventre de l'animal ».

flancher

flancher :

- perdre courage, ne plus persévérer dans son effort, dans ses résolutions, au moment décisif ;
- faiblir, céder, cesser de fonctionner.

Le verbe flancher est d'origine incertaine.

flanchet

un **flanchet** : le morceau formé par la partie inférieure des muscles abdominaux du bœuf et du veau.

Le nom (un) flanchet est dérivé de flanc.

flanc-garde

une **flanc-garde** : un détachement protégeant les flancs d'une troupe, d'un groupe, en marche ou en station.

de flanc-garde, en flanc-garde(s) :

- en détachement sur les flancs d'une troupe ;
- de manière isolée.

Le nom (une) flanc-garde est composé de flanc et de garde, sur le modèle d'arrière-garde, avant-garde.

flanconade, flanconnade

une **flanconade** ou **flanconnade** : en escrime, une botte de quatre forcée qu'on porte au flanc de l'adversaire.

Le nom (une) flanconade ou flanconnade est soit dérivé de flanc, soit plutôt une adaptation de l'italien *fianconata*, de même sens et attesté également comme terme de fortification.

Flandre, flandricisme, flandrien, flandrin, flandricisme

la **Flandre** ou **Région flamande** : la région néerlandophone de la Belgique.

la **Flandre-Occidentale**, la **Flandre-Orientale** : des provinces de Belgique.

un **flandricisme** : une expression ou un mot empruntés au flamand, dans le français du Nord de la France ou de la Belgique.

elle est flandrienne, il est **flandrien** [Belgique] : elle, il est des provinces de Flandre orientale et/ou de Flandre occidentale.

elle est west-flandrienne, il est **west-flandrien** [Belgique] : elle est, il est de la province de Flandre occidentale.

elle est flandrine, il est **flandrin** : elle, il est de Flandre.

un (grand) **flandrin** : un grand garçon un peu gauche et emprunté.

un **flandricisme** : un fait de langue constituant un emprunt ou un calque du flamand.

flâne

une **flâne** :

- l'action ou l'habitude de se promener sans hâte et sans but ; une promenade faite en flânant ;
- une oisiveté, une inaction.

Le nom (une) flâne est un déverbal de flâner.

flanelle

une **flanelle** :

- une étoffe douce et légère, de laine peignée ou cardée, à tissage assez lâche ;
- un vêtement ou une ceinture de flanelle ;
- une étoffe très lâche à travers laquelle on fait passer le mercure qui s'est échappé du tain appliqué sur une glace ;
- une vie confortable et douillette ;
- un homme manquant d'énergie ; un client qui va dans une maison de prostitution uniquement pour boire et plaisanter.

avoir les jambes en flanelle : avoir les jambes molles et lourdes.

faire flanelle :

- s'abstenir dans une maison close ; se borner à converser avec une femme galante ;
- ne rien entreprendre, ne rien faire ;
- ne pas réussir.

Le nom (une) flanelle est emprunté à l'anglais *flannel* désignant ce tissu et que l'on suppose être une altération du moyen anglais *flanen* désignant un vêtement, ce dernier étant issu du gallois *gwalen* « sorte de vêtement de laine ».

flâner, flânerie, flâneur, flâneusement, flânier, flânochage, flânocher, flânocherie, flânoter, flânotter

flâner :

- avancer lentement et sans direction précise ;
- se promener au hasard et sans hâte ;
- perdre son temps; se complaire dans l'inaction, dans le farniente.

laisser flâner son regard, son esprit, son imagination : les laisser errer, divaguer.

On a lu aussi **flânocher, flânoter, flânotter**.

une **flânerie** :

- l'action de flâner ;
- une promenade faite en flânant ;
- l'action ou l'habitude de paresser, d'agir avec lenteur ou mollesse.

On a lu aussi un **flânochage** ou une **flânocherie**.

une flâneuse, un **flâneur** :

- celle, celui qui flâne ;
- celle, celui qui paresse, qui aime à rester oisif.

On a lu aussi une flânière, un **flânier**.

une imagination **flâneuse**, une pensée flâneuse

une **flâneuse** : un siège pliant en bois ou en osier pouvant faire office de chaise longue.

flâneusement : sans hâte, en flânant.

Le verbe flâner est un mot d'origine dialectale, entré en français au 19ème siècle, de l'ancien nordique *flana* « marcher, se précipiter étourdiment ».

flanquant, flanquement, flanquer, flanqueur

1. une tour **flanquante** : qui flanque, qui se trouve sur le côté, aux angles d'un édifice.

une position flanquante : qui est située de façon à défendre un ouvrage, un édifice.

des feux flanquants : qui prennent l'adversaire de flanc.

un **flanquement** :

- un ouvrage flanquant un autre ouvrage ;
- l'action de défendre par un tir parallèle au front de l'ennemi et le prenant de flanc; le résultat de cette action.

flanquer (1) un édifice, d'un ensemble architectural d'une construction (un bâtiment généralement annexe) : l'ajouter sur le flanc, les flancs ou en angle.

flanquer un édifice, un ensemble architectural : être édifié, construit sur le flanc, les flancs ou en angle.

flanquer un édifice d'un ouvrage défensif : l'ajouter aux abords ou sur le flanc, les flancs.

flanquer quelque chose de quelque chose : le disposer, le placer de part et d'autre ou sur un des côtés.

flanquer quelque chose : être disposé, placé de part et d'autre ou sur le côté, les côtés.

une rue flanquée de maisons : bordée de maisons.

une maison flanquée d'un jardin : avec un jardin.

une chose flanquée d'une autre : présentée en même temps, juste avant ou après.

flanquer une zone de combat : la défendre par un tir parallèle.

flanquer quelqu'un d'une personne ou plusieurs : la ou les placer au côté, aux côtés d'une autre.

flanquer quelqu'un : l'accompagner, se trouver à ses côtés.

un **flanqueur** : un soldat d'infanterie ou de cavalerie qui appuyait les flancs d'une armée, d'une colonne.

2. **flanquer** (2) quelque chose ou quelqu'un : le jeter, l'envoyer, le mettre brutalement ou brusquement quelque part.

flanquer quelqu'un à la porte, à la rue, dans la rue, etc : le congédier, le renvoyer, se débarrasser de lui.

flanquer quelque chose ou quelqu'un par terre, à bas : le réduire à néant, le détruire, le renverser.

flanquer quelque chose en l'air : le jeter, s'en débarrasser.

s'en flanquer jusque-là : faire bombance.

se flanquer par terre : tomber, faire une chute.

se flanquer en l'air : se suicider, se détruire.

flanquer une chose : la donner.

flanquer la frousse : faire peur.

flanquer la paix : laisser tranquille.

Le verbe flanquer (1 et 2) est dérivé de flanc.

flape, flapi

un végétal flape ou flapi : qui est mou, flasque.

avoir les jambes flapes ou flapies : avoir les jambes molles, flasques.

elle est flapie, il est **flapi** : est extrêmement fatigué(e), abattu(e).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot franco-provençal flapi est dérivé de *flap* « qui est flétri » issu probablement du latin populaire *falappa*, altération du latin médiéval *faluppa* « balle de blé ».

flaque

une **flaque** :

- une petite nappe (d'eau ou de boue) ;
- une petite mare de liquide de toute nature ;
- sur une grande surface d'eau, une petite étendue ayant une couleur différente du reste.

Le nom (une) flaque est la forme normanno-picarde de flache.

flaquée, flaquer

une **flaquée** : une quantité de liquide jaillissant brusquement ou lancée avec force contre quelqu'un ou quelque chose.

flaquer :

- jeter un liquide avec force contre quelqu'un ou quelque chose ;
- accoucher ;
- évacuer les excréments ;
- clapoter ;
- jeter un liquide.

Le verbe flaquer est dérivé de l'onomatopée flac.

flash

un **flash** :

- un dispositif produisant un éclair lumineux ; l'éclair ainsi produit pour photographier ;
- une information transmise en priorité ;
- une idée lumineuse ;
- une sensation intense et courte due à une drogue.

un flash électronique : une lampe à éclairs, à commande électronique, qui était utilisée par les photographes. des flashs

une vente flash : promotionnelle et occasionnelle.

un flash ou une compétition flash : se dit d'une ascension qu'un grimpeur réussit au premier essai, en s'étant préalablement informé sur les difficultés de la voie ou après avoir vu quelqu'un l'escalader. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

une **carte-éclair** : un support pédagogique imprimé ou numérique, se présentant sous forme de fiche, qui permet l’acquisition de connaissances et de compétences et sa vérification rapide. On utilise également des cartes-éclairs dans certains jeux éducatifs. En anglais : flash card ; flashcard. un intervalle éclair-son : le temps qui s'écoule entre la perception de l'éclair et l'arrivée du bruit d'une explosion nucléaire. En anglais : *flash-to-bang time*.

un **intervalle éclair-son** : en un point, le temps qui s'écoule entre la perception de l'éclair et l'arrivée du bruit d'une explosion nucléaire. En anglais : *flash-to-bang time*.

un **krach éclair** : une chute forte et extrêmement rapide des cours boursiers. Un krach éclair résulte généralement de la diffusion d'une information non anticipée qui déclenche des ordres automatiques de vente de grande ampleur. En anglais : *flash crash*.

une **mémoire flash** : la mémoire non volatile à semiconducteurs dont le contenu est modifiable par blocs de cellules de mémoire, ce qui augmente la vitesse d'écriture. La mémoire flash ne supporte généralement qu'un nombre limité d'écritures. La mémoire flash peut servir de mémoire morte ou de mémoire vive. En anglais : *flash memory*.

une **photolyse éclair** : la méthode d'irradiation au moyen d'une source de lumière produisant des éclairs de forte intensité et de très courte durée, capables de provoquer la photolyse d'entités moléculaires. En anglais : *flash photolysis*.

Le mot anglais *flash* signifie « éclair, lueur soudaine, éclat (de flamme, d'étincelles) ».

flashage

un **flashage** :

- le déclenchement du flash d'un radar automatique,
- en imprimerie, l'insolation d'un film à l'aide d'une flasheuse.

flashant

elle est flashante : est éblouissante, est séduisante.
il est **flashant** : est éblouissant, est séduisant.

flashback

un **retour en arrière** :

- une rupture de la continuité chronologique d'une action par l'évocation d'une période antérieure ;
- une évocation d'un fait passé ;
- une rétrospective.

En anglais : *flashback, flash-back*.

flashball

une **(arme de) défense à balles souples** ou **DBS** : une arme de défense projetant des balles en caoutchouc non perforantes. Le terme « arme » peut être remplacé par tout autre terme approprié, tel « pistolet » ou « fusil ». « Flash-ball », marque déposée française, ou « flashball », ne doivent pas être employés.

flashcode

un **code 2D** ou **code à barres matriciel, code-barres matriciel** : une représentation en deux dimensions d'informations sous la forme de figures géométriques élémentaires juxtaposées. Les figures géométriques sont généralement des carrés blancs et noirs. Un code 2D peut être lu par un mobile multifonction doté d'un capteur d'image et d'un logiciel spécialisé. Un code 2D peut contenir une information intéressant directement l'utilisateur ou une adresse qui le redirige vers une source d'information. Les noms de marque ou de norme tels que « flashcode » ou « QR code » ne doivent pas être utilisés pour désigner de façon générique ces représentations. En anglais : *2D code ; data matrix ; matrix code ; two-dimensional code*.

flasher, flasheuse

flasher (1) :

- faire une photographie à la lumière d'un flash, notamment d'un véhicule ;
- produire un éclair ;
- éprouver un gout subit, être très intéressé.

flasher (2) : en imprimerie, procéder à un flashage

une **flasheuse** : une photocomposeuse.

flash-pasteurisation

une **flash-pasteurisation** : une pasteurisation très rapide.

flashy

elle, il est **flashy** : est d'une couleur vive, criarde, qui attire le regard.

flash mob

une **mobilisation éclair** : un rassemblement impromptu de personnes averties par minimessage ou par l'internet. En anglais : *flash mob*.

flasque, flasquement

elle, il est **flasque** :

- n'a pas de tenue, de fermeté ;
- manque de vigueur, de consistance, de caractère.

le **flasque** : ce qui est flasque.

flasquement : d'une manière flasque.

Le mot (il est) flasque est une altération de *flaque* « qui manque de fermeté », variante dialectale de *flache*, forme féminine de *flac*, du latin classique *flaccus* de même sens.

Le mot flaccide est emprunté au latin classique *flaccidus* « flasque, mou », d'où une flaccidité.

Le verbe flétrir est dérivé de l'ancien adjectif *flaistre, flestre* « flétri, flasque », du latin classique *flaccidus* « flasque, mou ».

1. une **flasque** :

- une petite bouteille plate (en anglais : *flask*) ;
- un flacon plat pour transporter le mercure ;
- une poire à poudre utilisée par les arquebusiers.

Selon les sens, le nom (une) flasque (1) est de même origine que flacon, ou probablement emprunté au catalan flasco « poire à poudre ».

Le nom (une) fiasque (= une bouteille à col long et mince, à panse renflée garnie de paille, employée en Italie pour contenir du vin) est emprunté à l'italien *fiasca* « bouteille aplatie », du bas latin *flasca* (une flasque).

2. un ou une **flasque** (2) :

- chacune des pièces plates de fer ou de bois, allant par paire, qu'on dispose parallèlement dans un mécanisme ;
- chacune des joues du moyeu d'une roue ;
- chacune des pièces latérales soutenant l'affut d'un canon et sur lesquelles s'appuient les tourillons ;
- une pièce située au bas d'un poteau pour le maintenir.

des flasques d'emplanture : des jottereaux, des pièces de bois disposées latéralement à l'emplanture d'un mât.

Le nom (un ou une) flasque (2) est d'origine incertaine.

3. On a lu une **flasque** pour une flaque (d'eau).

flat

1. un **flat** [se prononce comme flatte] : un studio, un petit appartement [Belgique].

2. un ver à soie **flat** [se prononce comme fla] : atteint de flacherie.

flate, flatidé, flatoïde

un **flate** : un genre d'insectes hémiptères fulgoromorphes aux ailes très larges qui sécrètent des flocons de cire et vivent dans les régions chaudes.

les **flatidés** : la famille d'insectes hémiptères fulgoromorphes (auchénorrhynques) fulgoroïdes dont le flate est le type.

un insecte **flatoïde** : qui a l'aspect d'un insecte hémiptère fulgoridé du genre *Flata*, bien souvent invisible sur l'écorce des arbres à cause de l'extrême ressemblance de ses élytres avec l'écorce (une livrée cryptique).

se flâtrer, flâtrure

se flâtrer : (s'agissant d'un gibier à poil, le lièvre en particulier, ou à plume) s'immobiliser en se couchant sur le ventre.

une **flâtrure** : une place marquée par un animal qui se flâtre.

Ce verbe est dérivé du francique flat « plat », avec la variante en ancien nordique flatr, att. sous la forme flater au sens de « tomber par terre ».

flatte

une **flatte** [Belgique] :

- une bouse de vache ;
- un béret assez ample de certains groupes d'étudiants.

flatté, flatter, flatterie, flatteur, flatteusement

elle est flattée, il est **flatté** : est honoré(e), touché(e) par une prévenance, une distinction.

une représentation flattée, un portrait **flatté** : rendue plus attrayante, rendu plus attrayant par des artifices.

un **flatté** : au clavecin, un ancien ornement mélodique consistant dans une note d'agrément placée au-dessus de la note finale.

flatter :

- caresser d'un mouvement léger de la main (une partie du corps d'une personne (emploi vieilli) ou d'un animal ;
- charmer, exciter, encourager un penchant intellectuel ou affectif ;
- louer excessivement et/ou faussement (une personne) pour s'attirer ses faveurs ;
- encourager, favoriser, traiter avec une complaisance excessive (les gouts, les inclinations, les manies d'une personne) pour se l'attacher et lui plaire ;
- satisfaire une personne dans son amour-propre, sa fierté ;
- rendre une représentation plus attrayante, un portrait plus attrayant (par des artifices).

flatter les narines, flatter les yeux, flatter le palais : affecter agréablement.

se flatter de :

- s'entretenir dans (une illusion) ;
- se vanter, se prévaloir à tort ou à raison (de quelque chose).

se flatter que : aimer à croire que, espérer que.

sans me flatter ; je ne voudrais pas me flatter, mais... : je ne prétends pas à des mérites ou des qualités que je n'ai pas.

une **flatterie** :

- un geste, un acte, visant à gagner la faveur de quelqu'un ;
- une attention intéressée, une cajolerie visant à enjôler quelqu'un ;
- une louange fausse ou exagérée adressée à quelqu'un ; l'action de flatter ;

- le caractère de celui qui flatte, de son comportement, de ses actes.

une flatteuse, un **flatteur** : une personne qui flatte, qui adresse des louanges exagérées et intéressées à quelqu'un.

une voix flatteuse, un comportement **flatteur** : qui manifeste, dénote la flatterie.

un visage flatteur, un art flatteur : agréable, séduisant.

une distinction flatteuse, un succès flatteur : élogieuse ou élogieux, avantageuse ou avantageux, qui flatte l'amour propre, l'orgueil.

une effigie flatteuse, un tableau flatteur : embelli(e) par rapport à la réalité, au modèle.

un miroir flatteur : qui avantage.

flatteusement :

- en flattant, en caressant ;
- d'une manière dont on peut se flatter, s'enorgueillir ; d'une manière dont on se prévaut à tort ou à raison ;
- de manière à enjoliver quelque chose/quelqu'un, à le mettre à son avantage.

Le verbe flatter est dérivé du francique *flat* « plat ».

Le verbe flétrir (2) (= marquer d'un fer rouge en punition d'un crime ; frapper d'une condamnation infamante ; condamner par des propos réprobateurs ou infamants) est une altération, d'après flétrir (1), de l'ancien verbe *flatir* « (faire) tomber ou jeter par terre » qui remonte probablement à l'ancien bas francique *flatjan* « passer le plat de la main », lui-même dérivé de l'ancien bas francique *flat* « plat, uni ».

flatterzunge

un **flatterzunge** : avec un instrument à vent, un roulement de langue répété et rapide produisant un effet de trémolo.

Le nom (un) flatterzunge est formé de l'allemand *Zunge* « langue »: langue et de *Flattern* « voltiger ».

flatueux, flatulence, flatulent, flatuosité

elle est flatueuse, il est **flatueux** :

- provoque des flatulences, donne des gaz ;
- est sujette ou sujet à la flatulence ; a un tempérament flatulent.

une **flatulence** :

- une accumulation d'air dans l'estomac ou les intestins, cause de sensation pénible de ballonnement de l'abdomen attribuée par le sujet à un excès de gaz digestifs, et accompagnée parfois d'éructations ;
- le caractère de celui qui est flatulent ; un tempérament flatulent.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la flatulence : Wiktionnaire.

une dyspepsie flatulente, un tempérament **flatulent** : due ou dû à la flatulence, accompagné(e) de flatulence ; sujette ou sujet à la flatulence.

des congratulations flatulentes, des mots flatulents : enflées ou enflés, qui ne contiennent que du vent, vaines ou vains.

une **flatuosité**, des flatuosités : des gaz accumulés de façon anormale dans le tube digestif, qui peuvent être expulsés par la bouche ou par l'anus.

Le mot flatueux est dérivé du latin classique *flatus* « souffle, vent ; flatuosité ».

Le mot flatulent est dérivé du latin *flatus* (flatueux), sur le modèle de féculent.

Le nom (une) flatuosité est dérivé de flatueux d'après le latin médiéval *flatuosus*.

flat-twin

[en anglais : *flat-twin*] un **bicylindre à plat**, un moteur à deux cylindres à plat, opposés par les culasses.

une cylindrée du type *flat-twin*.

Ce mot est composé de l'anglais *flat* « plat » et *twin* « jumelé ».

flatus vocis

un ***flatus vocis*** (« un souffle de voix ») : pour tourner en dérision un bruit, un propos de peu d'importance.

Cette expression est formée des mots latins flatus « souffle » de flare « souffler » et vox, vocis « voix ».

Flaubert, flaubertien, flaubertin, flaubertisme, flaubertiste

elle est flaubertienne ou flaubertine, il est **flaubertien** ou **flaubertin** : est relative, est relatif à Gustave **Flaubert**, caractérise cet écrivain ou rappelle sa manière.

un **flaubertisme** : une opinion littéraire prônant la manière de Gustave Flaubert.

une (personne) flaubertiste, un (écrivain) **flaubertiste** : qui est partisane ou partisan de Gustave Flaubert et de sa manière.

une idée flaubertiste, une opinion flaubertiste : qui est le fait d'un partisan de G. Flaubert et de sa manière, qui relève du flaubertisme

flaugnarde

une **flaugnarde** : voir flognarde (ci-dessous).

flav-

flav- est emprunté au latin *flavus* « jaune ».

flave

des cheveux **flaves** : d'un blond doré très lumineux.

flavedo

un ***flavedo*** :

- la partie colorée, jaune ou orangée, du péricarpe des agrumes, dans laquelle se trouvent les vésicules contenant les huiles essentielles ;
- la coloration jaunâtre que peut prendre la peau.

Ce nom est emprunté au latin médiéval *flavedo* « couleur jaune », lui-même dérivé du latin *flavus* « jaune ».

flavescence, flavescent, flavescer

une **flavescence** :

- une couleur dorée très brillante ;
- une maladie de la vigne.

elle est flavescente, il est **flavescent** : est d'une couleur qui tire sur le blond, sur le jaune d'or.

flavescer : luire avec beaucoup d'éclat.

je flavesce, tu flavesces, il flavesce, nous flavesçons, vous flavescez, ils flavescent ;
je flavesçais ; je flavesçai ; je flavescerai ; je flavescerais ;
j'ai flavescé ; j'avais flavescé ; j'eus flavescé ; j'aurai flavescé ; j'aurais flavescé ;
que je flavesce, que tu flavesces, qu'il flavesce, que nous flavescions, que vous flavesciez, qu'ils flavescent ;
que je flavesçasse, qu'il flavesçât, que nous flavesçassions ; que j'aie flavescé ; que j'eusse flavescé ;
flavesce, flavesçons, flavescez ; aie flavescé, ayons flavescé, ayez flavescé ;
(en) flavesçant.

Le mot flavescent est emprunté au latin *flavescens* participe présent de *flavescere* « jaunir ».

flaveur

une **flaveur** : un ensemble de sensations lors d'une dégustation.

Le nom (une) flaveur est dérivé de l'anglais *flavour*, lui-même issu de l'ancien français *flaour* et du latin *flare*.

flavicide

On a lu un **flavicide** pour une substance qui a des propriétés bactéricides.

flavimaculé

la maladie de Stargardt **flavimaculée** : une dégénérescence maculaire juvénile.

une dystrophie flavimaculée de l'adulte ou la maladie de Stargardt flavimaculée tardive

une dystrophie maculaire en X flavimaculée

une dystrophie maculaire flavimaculée dominante

Flavimonas oryzihabitans

Flavimonas oryzihabitans : un bacille à Gram négatif, aérobie strict, ubiquitaire (eaux, sol).

flavine, flavine-, flavinique, flavoenzyme

une **flavine** : le pigment jaune et fluorescent dont la structure comprend un noyau tricyclique dérivé de l'isoalloxazine.

un **flavine-adénine-dinucléotide** : le nucléotide conjugué formé par l'adénosine-diphosphate lié au C5' du ribitol de la riboflavine.

une, un **flavine-enzyme** ou **flavoenzyme** : une, un enzyme portant un coenzyme flavinique.

un **flavine-mononucléotide** : un ester phosphorique de la riboflavine.

elle, il est **flavinique** : est relative, est relatif à une flavine.

une **araboflavine** : l'analogue structural de la riboflavine ou vitamine B2 composé de l'iso-alloxazine et de l'arabitol, penta-alcool dérivé de l'arabinose.

une **lactoflavine** : une riboflavine.

une **leucoflavine** : le composé incolore provenant de la fixation de deux atomes d'hydrogène sur une flavine, plus précisément sur la riboflavine qui fait partie des coenzymes transporteurs d'hydrogène FAD et FMN.

une **lyxoflavine** : le composé isomère de la riboflavine dans lequel le ribitol est remplacé par le lyxitol, c'est-à-dire le pentitol dont les hydroxyles des deuxième et troisième carbone sont épimères.

une **riboflavine** : le composé hétérocyclique azoté, de couleur jaune et de fluorescence jaune-vert, que des réducteurs transforment en un dérivé hydrogéné incolore, la leucoflavine.

une **ariboflavinose** : une carence en riboflavine, souvent associée à des carences en d'autres vitamines du groupe B, qui se manifeste par des troubles de croissance, des lésions oculaires avec une vascularisation anormale de la cornée et du larmoiement, des troubles des téguments et des muqueuses, fissures des commissures labiales chéilite, glossite, lésions buccales, anales et vulvaires.

Le nom (une) flavine est dérivé du latin *flavus* « jaune », avec le suffixe -ine (-in).

flavisme

un **flavisme** : une coloration jaunâtre des cheveux.

Ce nom est dérivé du latin *flavus* « jaune », avec le suffixe -isme.

flaviviridé, flavivirus

les **flaviviridés** (*Flaviviridae*) : la famille de virus à ARN, composée de deux genres pathogènes pour l'homme : les flavivirus et le genre *Hepacivirus* (virus de l'hépatite C).

un **flavivirus** : les virus à ARN transmis à l'homme ou aux animaux par des arthropodes, tiques ou moustiques.

Flavobacterium

Flavobacterium : un bacille à Gram négatif, ubiquitaire dans l'environnement et responsable de rares infections nosocomiales (localisées ou systémiques : bactériémies, pneumopathies, etc.) au cours de syndromes d'immunodépression.

flavoenzyme

une, un **flavoenzyme** : une, un flavine-enzyme.

une **métalloflavoenzyme** : une métalloflavoprotéine ayant une activité enzymatique.

flavone, flavonoïde

une **flavone** : un composé aromatique de structure phénylbenzopyrone ou phénylchromane.

un **flavonoïde** : le nom générique désignant un vaste groupe de substances naturelles polyphénoliques (plus de 3000), généralement colorées en jaune, présentes de façon quasi universelle dans les organes végétaux (feuilles, tiges, fleurs, fruits) contribuant à leur coloration.

flavonol

un **flavonol** : l'un des composants du groupe des flavonoïdes à fonction phénol en position 3 (exemples : quécétol et rutoside).

un **flavonoside** : un hétéroside dont l'aglycone est un flavonol.

flavoprotéine

une **flavoprotéine** : une chromoprotéine dont le groupement prosthétique contient une flavine, généralement la riboflavine.

une flavoprotéine de transfert d'électrons

une **métalloflavoprotéine** : la chromoprotéine dont le groupement prosthétique contient une flavine, le FMN (flavine-mononucléotide) ou le FAD (flavine-adénine-dinucléotide) et un élément métallique, tel que le fer ou le cuivre.

flavus

Aspergillus flavus : un micromycète filamenteux (une moisissure), saprophyte et ubiquitaire.

fléau

un **fléau** :

- un instrument servant à battre les céréales, formé d'un manche et d'un battoir reliés entre eux par des courroies ; la partie de cet instrument servant de battoir ;
- une barre mobile autour d'un axe ;
- le levier d'une balance, fait d'une tige métallique horizontale oscillant autour d'un axe et aux extrémités de laquelle sont fixés les plateaux ou sur laquelle on fait avancer le contrepoids (comme dans la balance romaine) ;
- une bascule à contrepoids servant à fermer une écluse ;

- une barre de fer mobile servant à fermer les deux battants d'une porte cochère ou les deux volets d'une persienne ;
- un grand malheur d'origine naturelle ou humaine qui frappe et ravage une collectivité ;
- une personne qui provoque une calamité publique ;
- ce qui détruit, ravage quelque chose (matériel ou moral) ou quelqu'un ;
- une personne ou une chose néfaste, pénible ou très désagréable.

des fléaux

un fléau d'armes : une arme contondante du Moyen-Âge, en forme de fléau, comprenant un manche court et une chaîne terminée par une masse métallique armée ou non de pointes.

un fléau de Dieu, un fléau du ciel : une personne ou une chose considérée comme l'instrument de la colère divine affligeant l'être humain ou l'humanité.

sous le fléau de : sous le fouet, sous les coups répétés de.

Le nom (un) fléau qui vient du latin *flagellum* « fouet », en latin chrétien « punition » et spécialement « punition de Dieu » puis « peine », a pris au 4ème siècle le sens d'« instrument pour battre les céréales ». Voir aussi l'étymologie de flagelle.

flébile

elle est flébile : est plaintive, larmoyante.
il est **flébile** : est plaintif, larmoyant.

Le mot flébile est emprunté au latin classique *flebilis* « digne d'être pleuré ; qui fait pleurer ».

fléchage

un **fléchage** : l'action de flécher ; le résultat de cette action ; l'utilisation de panneaux et de flèches pour indiquer un itinéraire.

flèche

1. une **flèche** :

- une arme de jet composée d'un fut (de bois) muni d'une pointe aigüe à une extrémité, d'un empennage à l'autre, et que l'on lance principalement à l'aide d'un arc ou d'une arbalète ;
- (par allusion historique aux guerriers parthes qui lançaient leurs flèches en s'enfuyant) : un trait piquant, un sarcasme, lancé à la fin d'une discussion, avant de se séparer ;
- une critique acerbe, une raillerie mordante envoyée à l'adresse d'une personne en vue de la blesser ;
- un objet, une figure, représentant de manière stylisée une flèche ;
- un signe (figurant une flèche) et servant à attirer l'attention ou à indiquer une direction (le nord, un cours d'eau, une route, etc.) soit sur une carte géographique, un plan, soit sur la voie publique, dans un édifice, etc.;
- un objet terminé en pointe et dressé verticalement ;
- la partie principale et verticale de certains arbres ou plantes, et qui en constitue la tête ;
- la partie pointue et ouvragée, de forme le plus souvent octogonale, pyramidale ou conique, qui surmonte un clocher, une tour ;
- la partie effilée d'un bas mât au-dessus de son capelage ; une voile hissée le long des mâts de flèche ;
- un objet de forme allongée et qui avance en pointe ;
- un timon que l'on adapte à la place des brancards pour atteler deux chevaux ;
- par référence à la flèche tendue sur un arc : la distance verticale entre deux points.

une flèche de grue : la partie de la charpente d'une grue supportant le point d'attache de la partie qui sert à soulever les charges.

une **filante** ou une **flèche** : une suite de mailles qui filent dans un bas ou un collant. [Belgique]

faire flèche de tout bois, ne plus savoir de quel bois faire flèche :

- ne plus savoir à quel moyen recourir ;
- être dans une grande nécessité ; ne plus savoir comment subsister.

La locution *faire flèche de tout bois* date du XVIIe siècle et signifie « mettre en œuvre tous les moyens possibles pour atteindre un but ».

On trouve aussi la variante *faire feu de tout bois*. Celle-ci s'est répandue dans l'usage au XIXe siècle. Il y a fort à parier qu'elle est un amalgame des expressions *faire flèche de tout bois* et *faire feu de tribord et de bâbord*. Cette dernière locution s'est aussi répandue dans l'usage au XIXe siècle. Son sens « attaquer sur tous les fronts » étant assez proche de celui de *faire flèche de tout bois*, on peut supposer qu'il y a eu, à l'époque, une certaine confusion entre les deux expressions.
Quoi qu'il en soit, la variante *faire feu de tout bois* est passée dans l'usage et elle est aujourd'hui consignée dans les dictionnaires comme synonyme de faire flèche de tout bois. Les deux locutions sont donc correctes.
Quant à la locution *ne pas ou ne plus savoir de quel bois faire flèche*, elle signifie « être au bout de ses ressources ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

en flèche :

- très rapide ; très rapidement ;
- pour des chevaux, placés les uns derrière les autres et non de front ;
- en avant ; à l'avant-garde ; à la mode.

un cheval attelé en flèche : un cheval attelé seul, devant des chevaux attelés de front qu'il renforce.

La locution *descendre en flèches* est fautive. Elle est le résultat du mélange malheureux de deux autres locutions : *en flèche* et *descendre en flammes*. La première a d'abord qualifié un mode d'attelage où les chevaux n'étaient pas de front, mais l'un dernière l'autre. Comme les flèches sont des armes de trait particulièrement rapides, *en flèche* a ensuite pris le sens de « rapidement » et est entré dans des tournures comme *partir, repartir en flèche, monter, remonter en flèche*. La seconde locution, *descendre en flammes*, appartient à l'origine au vocabulaire des combats aériens : *descendre un avion en flammes* signifiait qu'on l'avait abattu mais aussi que les tirs avaient déclenché un incendie, ce qui laissait peu d'espoir au pilote d'en réchapper. Par extension et de manière figurée, *descendre en flammes* signifie critiquer vertement une personne, éreinter un ouvrage, un spectacle, etc.
En savoir plus : Académie française

faire flèche : atteindre son but, faire mouche.

un jeu de flèches [Belgique] : un jeu de fléchettes.

Le nom (une) flèche (1) vient probablement du francique *fliukka* « flèche, trait », forme restituée d'après le moyen néerlandais *vlieke* « penne, rémige ; arme de trait » et de l'ancien bas allemand *fliuca* « arme de trait », et qui serait lui-même dérivé de l'ancien verbe germanique *fleukkon*, de *fleugnôn* « voler », apparenté à l'ancien haut allemand *flucki* « arme de trait » Le mot flèche, désignant d'abord la tige de la flèche puis, par synecdoque, l'arme elle-même, a évincé son ancien concurrent *saiete, saete* « flèche » d'usage courant en ancien français mais dont nous n'avons plus trace que dans les mots savants sagette, sagittaire, sagittal et sagitté, empruntés au latin.

Le nom (une) enfléchure (= un échelon de cordage, établi horizontalement et à intervalles réguliers entre les haubans, pour permettre de monter le long des mâts) est dérivéde flèche au sens de « poulaine d'un navire ».

2. une **flèche** : une pièce de lard levée sur le côté du porc, de l'épaule jusqu'à la cuisse.

Le nom (une) flèche (2) est le croisement de l'ancien picard flec « pièce de lard », emprunté au moyen néerlandais *vlecke* et de l'ancien français *fliche* de même sens, refait sur le normand *flique* (encore attesté de nos jours), lui-même directement issu de l'ancien nordique *flikki* « pièce de lard sur le côté du porc ».

3. n'avoir pas un **flèche**, n'avoir plus un flèche, être sans un flèche : n'avoir pas un sou, n'avoir plus un sou. être sans le sou.

Le nom argotique (un) flèche est une francisation de l'argot anglais *flatch* « demi-penny », formé par inversion des lettres épelées de *half(-penny)*, ce mot désignant la plus petite pièce de monnaie britannique.

fléché, flécher, fléchette

elle est fléchée, il est **fléché** : est balisé(e) par des flèches.

un parcours fléché

des mots fléchés : une grille de mots à trouver avec des indications à l'intérieur de cases.

une décoration fléchée : chinée de couleurs variées et dont le dessin représente des pointes de flèches. [Canada]

flécher un itinéraire : le jalonner de flèches et de panneaux indiquant la route à suivre.

On a lu flécher pour atteindre d'un coup de flèche.

je flèche, tu flèches, il flèche, nous fléchons, vous fléchez, ils flèchent ;
je fléchais ; je fléchai ; je flècherai ou flécherai ; je flècherais ou flécherais ;
j'ai fléché ; j'avais fléché ; j'eus fléché ; j'aurai fléché ; j'aurais fléché ;
que je flèche, que tu flèches, qu'il flèche, que nous fléchions, que vous fléchiez, qu'ils flèchent ;
que je fléchasse, qu'il fléchât, que nous fléchassions ; que j'aie fléché ; que j'eusse fléché ;
flèche, fléchons, fléchez ; aie fléché, ayons fléché, ayez fléché ;
(en) fléchant.

Le verbe flécher est dérivé de flèche.

fléchette

une **fléchette** :

- une petite flèche ;
- une petite flèche qu'on lance à la main sur une cible, dans un jeu d'adresse ;
- une petite flèche métallique que les avions militaires jetaient sur les troupes ennemies à terre, lors de la première guerre mondiale ;
- une parole blessante, mordante, adressée à une personne.

fléchi, fléchir, fléchissement, fléchisseur

une forme fléchie, un mot **fléchi** : dont la désinence exprime la fonction grammaticale, le nombre, la personne, la catégorie sémantique,...

une caduque réfléchie, une capsule de Glisson réfléchie, le chef **réfléchi** du muscle droit de la cuisse, le chef réfléchi du muscle droit fémoral, le ligament réfléchi du muscle oblique externe de l'abdomen

fléchir quelque chose : le courber, le faire ployer progressivement en exerçant une pression, un effort ou une charge.

fléchir le corps ou une partie du corps : la ou le plier, l'incliner en faisant jouer les muscles.

se fléchir : se plier, s'incliner.

fléchir le genou ou les genoux : plier le genou ou s'agenouiller en signe d'adoration, de respect, de crainte, de soumission, d'obéissance, etc.

fléchir quelqu'un : le faire céder, lui faire perdre un sentiment ou une attitude sévère, intransigeante ou intransigeant, inflexible.

se laisser fléchir : céder.

fléchir un sentiment ou une attitude : faire perdre en rigueur, en intensité ; faire céder, relâcher, adoucir, apaiser.

fléchir :

- plier, se courber, généralement sous une charge, une pression, un effort ;
- perdre sa force, son énergie, sa fermeté ; reculer ;
- perdre de sa rigueur, céder ;
- diminuer de volume, d'intensité, de netteté ;
- baisser, diminuer (en quantité, en nombre); être en baisse.

je fléchis, tu fléchis, il fléchit, nous fléchissons, vous fléchissez, ils fléchissent ;
je fléchissais ; je fléchis ; je fléchirai ; je fléchirais ;
j'ai fléchi ; j'avais fléchi ; j'eus fléchi ; j'aurai fléchi ; j'aurais fléchi ;
que je fléchisse, que tu fléchisses, qu'il fléchisse, que nous fléchissions, que vous fléchissiez, qu'ils fléchissent ;
que je fléchisse, qu'il réenvahît, que nous fléchissions ; que j'aie fléchi ; que j'eusse fléchi ;
fléchis, fléchissons, fléchissez ; aie fléchi, ayons fléchi, ayez fléchi ;
(en) fléchissant.

une fleur **fléchissante** : qui fléchit légèrement, qui est en train de ou qui commence à ployer.

des jambes fléchissantes, des genoux fléchissants : qui flageolent par faiblesse ou sous l'effet d'une émotion.

une volonté fléchissante : prompte à fléchir, qui fléchit facilement.

le moment fléchissant : en mécanique, dans une section d'une pièce soumise à la flexion, la somme des moments de toutes les forces agissant sur la section, situées d'un même côté que cette dernière``

un **fléchissement** :

- l'action de fléchir quelque chose ; le fait, pour une chose, de fléchir ; l'état, la position qui en résulte ;
- le fait de céder, de faiblir, de reculer ;
- le fait de relâcher son énergie ou de revenir à des sentiments plus humains ;
- le fait de perdre de son intensité, de sa force ;
- le fait d'être en baisse, de diminuer.

une **flèche** ou un **fléchissement**, une **flexion** : une déformation d'un élément de structure horizontal qui se courbe vers le bas sous l'effet d'une charge. En anglais : *deflection ; deflexion ; saggin*g. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

un muscle **fléchisseur** : qui provoque la flexion d'une ou plusieurs articulations (en chaine) donc d'un segment du corps sur un autre.

Le verbe fléchir est issu par de l'ancien français *flechier* « ployer, courber ; faire céder », du bas latin *flecticare*, fréquentatif du classique *flectere* « courber, ployer ; fléchir, émouvoir ».

Le mot flexible est emprunté au latin classique *flexibilis* de même sens.
Le nom (une) flexion est emprunté au latin classique *flexio* « action de courber, de ployer ».
Le mot flexueux est emprunté au latin classique *flexuosus* « sinueux ».
Le nom (une) flexure est emprunté au latin classique *flexura* « action de courber ».

Le verbe défléchir est dérivé de fléchir.
Le mot déflecteur est dérivé du radical du latin *deflectere* (défléchir).
Le nom (une) déflexion est emprunté au bas latin *deflexio, deflexionis* « écart, déclinaison », dérivé de *deflectere* (défléchir).

Le verbe infléchir, dérivé de fléchir, a été formé pour servir de correspondant verbal à inflexion sur le modèle de fléchir / flexion.
Le mot inflexible est emprunté au latin *inflexibilis* « raide, inflexible », dérivé de flexibilis « flexible ».
Le nom (une) inflexion est emprunté au latin *inflexio* « action de plier » également terme de grammaire en latin tardif, dérivé de *inflexus*, participe passé de *inflectere* « plier, infléchir ».
Voir infléchir / fléchir : Parler français.

Le verbe réfléchir est une adaptation d'après fléchir du latin *reflectere* « courber en arrière, recourber; ramener », en latin médiéval, pour un miroir « réverbérer », dérivé de *flectere* « fléchir, ployer », le préfixe re- marquant le mouvement en arrière.
Le nom (un) réflexe est emprunté au latin *reflexus*, participe passé de *reflectere*.
Le nom (une) réflexion est emprunté au bas latin *reflexio, reflexionis* « action de tourner en arrière, de retourner » « reflet » « réflexion (de lumière) » « méditation, connaissance de soi », formé sur le supin *reflexum* de *reflectere*.

flegmatique, flegmatiquement, flegmatisant, flegmatiser, flegmatisme, flegme

Les quatre humeurs fondamentales ou cardinales, en médecine ancienne, le sang, le flegme (pituite), la bile, l'atrabile étaient censés gouverner l'équilibre du corps humain, toute atteinte pathologique étant le résultat d'un déséquilibre de ces humeurs.

1. un tempérament **phlegmatique** ou **flegmatique** (1) : qui abonde en flegme, en lymphe.

un malade **leuco-phlegmatique**

un **phlegme** ou **flegme** (1) :

- une humeur glaireuse, un liquide épais ;
- une des quatre humeurs du corps dont la prédominance caractérisait une forme de tempérament ;
- la partie aqueuse insipide et inodore obtenue lors de la distillation des corps ;
- un produit, souvent toxique, obtenu au début de la distillation d'un liquide alcoolique (sirop fermenté, jus de betteraves ou de grains).

des phlegmes ou flegmes : des mucosités que l'on rejette par la bouche, des crachats.

2. elle, il est **flegmatique** (2) : est calme et imperturbable, garde son sang-froid.

une, un **flegmatique** :

- celle ou celui qui est calme et imperturbable, qui garde son sang-froid ;
- un ancien type de comportement dans la classification de Heymans – Le Senne.

flegmatiquement : d'une manière flegmatique.

un **flegmatisant** : une substance ajoutée à un explosif pour diminuer sa sensibilité aux chocs et aux frictions.

flegmatiser : réduire la sensibilité d'un explosif ou d'un dispositif pyrotechnique, notamment par l'adjonction d'un flegmatisant.

un **flegmatisme** : une tendance à adopter l'attitude, le comportement dominant qui caractérise le flegmatique.

un **flegme** (2) : le caractère d'une personne calme et imperturbable, qui garde son sang-froid en toutes circonstances.

Le mot flegmatique ou phlegmatique est emprunté au bas latin *phlegmaticus*, en grec φ λ ε γ μ α τ ι κ ο΄ ς.

Le nom (un) phlegme ou flegme est une réfection étymologique de l'ancien français *fleume* « l'une des quatre humeurs fondamentales, dans l'ancienne médecine » « crachat », du bas latin *phlegma* « humeur, mucus », en grec φ λ ε΄ γ μ α.

Le nom (une) flemme est emprunté à l'italien *flemma* « lenteur, placidité », d'abord « l'une des quatre humeurs fondamentales de l'organisme » , de même origine que flegme.

flein

un **flein** : un petit panier, une corbeille pour les fruits et les légumes.

flémingite, flemmard, flemmarder, flemmardise, flemmasser, flemme

une **flémingite** (aigüe) ou une **flemmardise** : un accès de flemme, une forte paresse.

une flemmarde, un **flemmard** : celle, celui qui a la flemme, qui ne veut rien faire.

une curiosité flemmarde, un tempérament **flemmard** : qui est lié(e) à la flemme, qui l'inclut.

flemmarder ou **flemmasser** : paresser, ne rien faire.

une **flemme** : un sentiment de paresse, un désir de ne rien faire.

Le nom (une) flemme est emprunté à l'italien *flemma* « lenteur, placidité », d'abord « l'une des quatre humeurs fondamentales de l'organisme » , de même origine que flegme.

fléole

une **fléole** ou **phléole** : une herbe fourragère.

Le nom (une) fléole ou phléole est probablement une adaptation du latin botanique *phleum*, du grec φ λ ε΄ ω ς « sorte d'osier ou de jonc aquatique ».

flérovium

le **flérovium** : un radioélément non naturel produit par l'homme.

flet, flétan

un **flet** : un poisson.

un **flétan** : un poisson.

un flétan de l'Atlantique : Office québécois de la langue française

un flétan du Groenland : Office québécois de la langue française

Le nom (un) flet est emprunté au moyen néerlandais *vlete* « sorte de raie ».

Le nom (un) flétan est soit emprunté au néerlandais *vleting*, dérivé de *vlete* (flet); soit dérivé de flet avec le suffixe -an (d'après éperlan, merlan, etc.).

flétrir, flétrissable, flétrissant, flétrissement, flétrisseur, flétrissure

1. elle est flétrie, il est **flétri** :

- est entièrement fané(e) ;
- a perdu sa vitalité, son éclat ;
- pour une étoffe, un tissu, est défraichi(e).

flétrir (1) :

- faner entièrement ;
- faire perdre la vitalité, l'éclat, la pureté ;
- décolorer ;
- dépouiller de sa fraicheur ;
- ôter l'innocence, la pureté ; corrompre.

je flétris, tu flétris, il flétrit, nous flétrissons, vous flétrissez, ils flétrissent ;
je flétrissais ; je flétris ; je flétrirai ; je flétrirais ;
j'ai flétri ; j'avais flétri ; j'eus flétri ; j'aurai flétri ; j'aurais flétri ;
que je flétrisse, que tu flétrisses, qu'il flétrisse, que nous flétrissions, que vous flétrissiez, qu'ils flétrissent ;
que je flétrisse, qu'il flétrît, que nous flétrissions ; que j'aie flétri ; que j'eusse flétri ;
flétris, flétrissons, flétrissez ; aie flétri, ayons flétri, ayez flétri ;
(en) flétrissant.

elle est flétrissante, il est **flétrissant** : flétrit, fait perdre la vitalité, l'éclat.

un **flétrissement** : l'action de se flétrir ; le résultat de cette action.

une **flétrissure** (1) : une altération de la fraicheur, de l'éclat, de la vitalité, des couleurs.

Le verbe flétrir (1) est dérivé de l'ancien adjectif *flaistre, flestre* « flétri, flasque », du latin classique *flaccidus* « flasque, mou ».

Le mot marcescent (= qui se fane et se dessèche) est emprunté au latin *marcescens*, participe présent de *marcescere* « se flétrir, se faner », inchoatif de *marcere* « être fané, flétri ». D'où une marcescence (= l'état d'une partie de plante qui se fane et se dessèche sans se détacher de cette dernière)

Le mot marcescible (= qui peut ou doit se flétrir) est emprunté au latin *marcescibilis* « sujet à se flétrir, à se faner ». D'où immarcescible (= qui ne peut pas se flétrir ; qui est impérissable), on a lu aussi immarcessible.

2. elle, il est **flétrissable** : mérite d'être réprouvé(e).

flétrir (2) :

- marquer d'un fer rouge en punition d'un crime ;
- frapper d'une condamnation infamante ;
- condamner par des propos réprobateurs ou infamants.

une flétrisseuse, un **flétrisseur** : une personne qui condamne par des propos réprobateurs ou infamants.

un **flétrissoir** : ce qui marque d'une manière infamante.

une **flétrissure** (2) :

- une marque imprimée à un criminel avec un fer chaud ;
- une condamnation infamante ;
- une grave atteinte portée à l'honneur et à la réputation.

Le verbe flétrir (2) est une altération, d'après flétrir (1), de l'ancien verbe *flatir* « (faire) tomber ou jeter par terre » qui remonte probablement à l'ancien bas francique *flatjan* « passer le plat de la main », lui-même dérivé de l'ancien bas francique *flat* « plat, uni ».

-flette

À Trouville, en Normandie, on peut manger des « tartiflettes au camembert, magret de canard sauce madère » et les « pizzas tartiflette » sont désormais proposées un peu partout en France par de très nombreuses pizzerias. Mutations sémantiques révélatrices de ce succès, ces adaptations ont parfois simplement gardé le suffixe « **flette** », garant d’une reconnaissance symbolique : en Savoie les « croziflettes » sont désormais une déclinaison à base de crozets (pâtes locales à base de sarrasin) ; des « crépiflettes » sont au menu de certaines crêperies d’Île-de-France, les « tartes-flettes » et les « tartines-flettes » ont fait leur apparition dans les boutiques de restauration rapide. Et les recettes postées sur Internet par les particuliers ne manquent pas d’imagination, allant des « sushiflettes » japonisantes aux « chou-flettes » végétariennes voire aux « tarniflettes » vegan au tofu et au « fromage végétal ». Cette mode n’épargne pas l’Outre-mer. En Martinique, la « christoflette » à base

de christophine (une cucurbitacée) connaît un certain essor et « la tartiflette péyi », à la patate douce et au fromage à raclette se déguste dans un restaurant de Fort-de-France. En savoir plus : Serge Bourgeat et Catherine Bras. Géoconfluences.

flettner

un **flettner** : un volet compensateur destiné à réduire les efforts du pilote.

Ce nom vient de celui de l'ingénieur d'origine allemande Anton Flettner (1885-1961), l'inventeur de différents dispositifs d'aéronautique et de navigation.

fleur

une **fleur** :

- la partie de certains végétaux contenant les organes reproducteurs, souvent odorante et ornée de vives couleurs ;
- la fleur elle-même, le rameau qui la porte ; une plante que l'on cultive pour l'agrément ;
- ce qui est à la surface de quelque chose ; ce qui est supérieur à quelque chose ;
- l'époque où certaines personnes ou certaines choses sont dans toute leur beauté, dans tout leur éclat ;
- une faveur ;
- un motif, un ornement.

la fleur du bois [Belgique] : le dessin qui apparait dans la coupe longitudinale du bois.

comme une fleur :

- de manière douce, ingénument ;
- de manière confiante.

(la petite) fleur bleue : la sentimentalité.

jeter des fleurs à quelqu'un : lui adresser un compliment, une louange.

un **millefiori** : un objet en verre décoré intérieurement d'une mosaïque.

un **mille-fleurs** :

- une tapisserie ;
- en parfumerie, une composition de plusieurs fleurs distillées ;
- en médecine ancienne, une désignation de certains remèdes.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fleur : Wiktionnaire.

Le nom (une) fleur vient du latin *flos, floris* « fleur ; partie la plus fine de quelque chose » « élite ».

Le nom (une) flore vient du nom latin *Flora*, la déesse des fleurs, dérivé de *flos, floris.*

Le nom (une) fioriture (= un ajout, parfois excessif, pour orner ou agrémenter ; un ornement ajouté à une phrase musicale) est emprunté à l'italien *fioritura*, attesté ds le domaine musical depuis le 18ème siècle, proprement « floraison », dérivé de *fiorire* (fleurir).

_ voir : flor-, défloration, déflorer, effloraison, efflorescence, efflorescent, infloraison, inflorescence, liguliflore, multiflore.

Le mot flosculeux (= dont les capitules sont constitués uniquement de fleurons) est dérivé du bas latin *flosculus* « petite fleur, fleurette », diminutif de flos « fleur ».

_ anthe est tiré du grec α΄ ν θ ο ς « fleur » : un cératosanthe, un énanthème, un exanthème, un leucanthème ou leucanthémum, une ménianthe ou ményanthe, monanthe ou monanthème, un hélianthe, un hélianthème, une hélianthine, etc. voir : CNRTL.

_ un ikebana : un art japonais de la composition florale.

fleurage, fleuragé

1. un **fleurage** : un ensemble de fleurs représentées dans un but décoratif ou ornemental.

un décor **fleuragé** : qui est orné de fleurs, qui est garni de représentations de fleurs.

2. un **fleurage** :

- l'opération ayant pour but de recouvrir la surface d'un aliment avec un produit pulvérulent (farine, carbonate de magnésie, talc par exemple) afin d'en modifier l'aspect ;
- le produit utilisé.

Le nom (un) fleurage (2) est dérivé du verbe fleurer « saupoudrer le pain », lui-même dérivé de fleur.

fleuraison

une **fleuraison** : une floraison, la formation et l'épanouissement des fleurs ; des plantes en fleur.

une **défleuraison** : une défloraison, le fait de perdre ses fleurs ; l'époque à laquelle se produit le phénomène de la chute des fleurs.

Enfin, dans la même famille lexicale, on trouve le nom floraison qui signifie, au sens propre, « épanouissement des fleurs » ou « période d'épanouissement des fleurs » et au sens figuré « apparition au même moment d'une grande quantité de personnes ou de choses remarquables ». Dans le même sens, on trouve aussi le nom fleuraison, littéraire et moins répandu. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

fleurance, fleurer

une **fleurance** : une odeur, une exhalaison.

On a lu **fleurant** utilisé comme adjectif.

fleurer : répandre, exhaler une odeur.

fleurer bon : Parler français

fleurer quelque chose : respirer une chose odorante, la sentir, la flairer.

Le verbe fleurer est dérivé de fleur « odeur », encore vivant dans les dialectes, du latin populaire *flator*, corruption du classique *flatus* « souffle, haleine, respiration » peut-être sous l'influence de *fœtor* « mauvaise odeur ».

Les verbes affleurer et effleurer sont tous deux dérivés de fleur et ils ne diffèrent entre eux que par leur voyelle initiale, mais ils ont pourtant des sens bien différents. Fleur, qui s'emploie dans les expressions mettre à fleur, c'est-à-dire « mettre à niveau deux éléments contigus », et être à fleur de, « atteindre la surface de quelque chose », est à l'origine du verbe affleurer, qui peut avoir le sens de l'une ou l'autre de ces expressions. Effleurer est, lui, dérivé de fleur au sens de « surface d'une chose » et s'est d'abord employé avec celui de « dépouiller une plante de ses fleurs » ; ce verbe signifie aujourd'hui « entamer superficiellement », puis « frôler » et, de manière figurée, « se présenter de manière fugace à l'esprit » et enfin « examiner superficiellement ». On veillera donc à ne pas confondre ces deux paronymes. En savoir plus : Académie française _ Office québécois de la langue française

On lit aussi enfleurer (= extraire des parfums de fleurs par macération dans des corps gras) et un enfleurage.

fleur de lis, fleurdelisé, fleurdeliser, fleur de lys, fleurdelysé, fleurdelyser

une **fleur de lys** ou **fleur de lis** :

- une fleur de nature contestée, généralement connue comme fleur de lys d'eau ou d'iris, qui, stylisée, servait d'emblème à la royauté en France à partir du 12ème siècle ;
- le symbole de la monarchie.

elle est fleurdelisée ou fleurdelysée, il est **fleurdelisé** ou **fleurdelysé** : est orné(e) de fleurs de lis ou lys ; symbolise l'attachement à la royauté.

le **fleurdelisé** : le drapeau officiel du Québec, à croix blanche sur fond bleu, orné de quatre fleurs de lis.

fleurdeliser ou **fleurdelyser** :

- orner de fleurs de lis ou lys ;
- marquer un criminel d'un fer chaud en forme de fleur de lys.

fleuret

un **fleuret** (1) :

- une arme blanche ressemblant à l'épée mais plus longue, à lame flexible, à section carrée ou rectangulaire, sans tranchant, terminée par un bouton gainé de cuir au lieu de pointe, et dont on se sert à l'escrime ;
- une tige d'acier, généralement creuse, montée sur un marteau perforateur et servant à creuser des trous de mine.

le **fleurettisme** : l'escrime au fleuret qui se distingue de l'escrime à l'épée.

une, un **fleurettiste** : celle, celui qui pratique l'escrime au fleuret.

Le nom (un) fleuret (1) est probablement une adaptation de l'italien *fioretto*, proprement « petite fleur », le changement de sens s'expliquant par la ressemblance entre le bouton du fleuret et un bouton de fleur.

un **fleuret** (2) : un pas de danse.

Le nom (un) fleuret (2) est emprunté à l'italien *fioretto*, bien que celui-ci ne semble attesté comme terme de danse que depuis le 17ème siècle, proprement « petite fleur ».

un **fleuret** (3) : un fil fait avec la matière la plus grossière de la soie ; un ruban fait de ce fil.

un fleuret de coton, de laine, de fil : la première qualité du coton, de la laine, du fil.

Le nom (un) fleuret (3) est emprunté emprunté au catalan *floret* « fil, coton ou laine de très bonne qualité » plutôt qu'à l'italien *fioretto*, bien que ce dernier soit attesté anciennement au sens de « qualité la meilleure d'une marchandise ».

fleuretage

On a lu un **fleuretage** pour un flirt (= une relation amoureuse passagère, la personne avec qui on a cette relation, un rapprochement momentané entre des personnes).

fleureté

elle est fleuretée, il est **fleureté** :

- est orné(e) ou bordé(e) de fleurs ;
- est terminé(e) en fleur ;
- en héraldique, est fleuré(e) ;
- en architecture, est à pointe fleuretée, est orné(e) de fleurons.

fleureter, fleureteur, fleurette

une **fleurette** : une petite fleur.

conter fleurette : tenir des propos galants à une femme.

On a lu **fleureter** et **fleurter** pour flirter.

On a lu un conteur de fleurettes et un **fleureteur** pour un flirteur, celui qui flirte.

Fleurette, diminutif de fleur, a donné naissance au XVIIe siècle à l’expression *conter fleurette*. On conte fleurette à une femme, on lui tient des propos aimables, galants, badins.
Cette expression, restée vivante, conserve son charme, qui explique peut-être qu’on ait parfois voulu, par attirance pour la métaphore, écrire « fleureter », le verbe flirter, formé au XIXe siècle en français à partir de l’anglais *flirt*. Académie française.

une **crème fleurette** : la crème excellente qu'on recueille lorsque le lait a séjourné douze heures dans la jatte.

fleurettisme, fleurettiste

le **fleurettisme** : l'escrime au fleuret qui se distingue de l'escrime à l'épée.

une, un **fleurettiste** : celle, celui qui pratique l'escrime au fleuret.

fleuri

être **fleuri** de, être fleuri par : être orné de, être décoré par.

elle est fleurie, il est fleuri :

- est en fleur ; est couverte ou couvert de fleurs ;
- comporte des fleurs ; est caractérisé(e) par la floraison ;
- est orné(e) de fleurs, est planté(e) de fleurs ;
- a de l'éclat, de la couleur, un aspect de santé ;
- est embelli(e), agrémenté(e), orné(e).

le **gothique fleuri** : la dernière période de l'architecture gothique où les découpures et les ornements sont multipliés à profusion.

un **contrepoint fleuri** : en musique, un contrepoint qui, par opposition au contrepoint simple, admet les intervalles dissonants : sur temps faible, par mouvement conjoint, ou sur temps fort, aux cadences en tant que retard.

elle est défleurie, il est **défleuri** :

- a perdu ses fleurs ou sa corolle ;
- a perdu de sa candeur ou de sa fraicheur ;
- a perdu son caractère inédit ou ornemental.

fleurine

une **fleurine** : une faille dans un sous-sol calcaire, assurant la ventilation de cavités souterraines.

L'origine de ce nom est incertaine.

fleurir

fleurir :

- s'épanouir, s'ouvrir ;
- pousser, produire des fleurs ;
- s'épanouir, se développer ; être dans tout son éclat, sa jeunesse, sa plénitude; être au sommet d'un cycle de développement.

fleurir quelque chose : l'orner par des fleurs.

je fleuris, tu fleuris, il fleurit, nous fleurissons, vous fleurissez, ils fleurissent ;
je fleurissais ; je fleuris ; je fleurirai ; je fleurirais ;
j'ai fleuri ; j'avais fleuri ; j'eus fleuri ; j'aurai fleuri ; j'aurais fleuri ;
que je fleurisse, que tu fleurisses, qu'il fleurisse, que nous fleurissions, que vous fleurissiez, qu'ils fleurissent ;
que je fleurisse, qu'il fleurît, que nous fleurissions ; que j'aie fleuri ; que j'eusse fleuri ;
fleuris, fleurissons, fleurissez ; aie fleuri, ayons fleuri, ayez fleuri ;
(en) fleurissant.

défleurir :

- faire perdre ses fleurs après la floraison ;
- faire perdre de sa candeur ou de sa fraicheur première.

refleurir :

- fleurir à nouveau ;
- retrouver des couleurs, la santé, la jeunesse ;
- retrouver la prospérité, une vie nouvelle, reprendre un nouvel essor ;
- orner à nouveau de fleurs

Le verbe fleurir, refait sur fleur, vient du latin vulgaire *florire*, en latin classique *florere* « fleurir, être en fleur » et au figuré « être en pleine vigueur, être florissant ». Voir aussi : florir.

fleurissement

un **fleurissement** : l'action de fleurir, un embellissement avec des fleurs ; le résultat de cette action.

un **défleurissement** : le fait de défleurir.

un **refleurissement** : le fait de refleurir ; une seconde floraison.

Quant à l’action de « fleurir » et au résultat de cette action, au sens propre, on les exprime par le nom fleurissement. Le nom florissement est attesté mais il est d’un emploi très rare. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

fleuriste

une, un **fleuriste** :

- celle qui est amatrice de fleurs, celui qui est amateur de fleurs ;
- celle, celui qui fait le commerce de fleurs.

un jardin **fleuriste** : un jardin floral, affecté à la culture des fleurs (l'horticulture étant l'art de cultiver les jardins potagers et floraux).

une (ouvrière) fleuriste, un (ouvrier) **fleuriste** : qui confectionne des fleurs artificielles.

fleuron, fleuronné, fleuronnement, fleuronner

un **fleuron** :

- un ornement en forme de fleur ;
- un ornement isolé sculpté en forme de fleur ou de feuille ;
- un élement décoratif de fantaisie ornant le titre ou les blancs des principales divisions d'un ouvrage ; un petit ornement au dos d'un livre ; un fer servant à réaliser cet ornement ;
- une des petites fleurs élémentaires tubuleuses, régulières, composant le capitule des composées

un fleuron : la partie ornementale d'une couronne (insigne de dignité ou d'autorité) de roi, prince, duc, marquis, en forme de fleur ou de feuille.

le plus beau fleuron d'une couronne : la possession ou la prérogative la plus importante d'un souverain, d'un État.

le plus beau fleuron de : le bien (concret ou abstrait) le plus précieux, la qualité morale la plus précieuse pour quelqu'un.

elle est fleuronnée, il est **fleuronné** :

- est orné(e) de fleurs, de fleurons ;
- a un capitule formé de fleurons.

elle est demi-fleuronnée, il est **demi-fleuronné** : est formé(e) de demi-fleurons.

un **fleuronnement** : l'action de fleuronner ; le résultat de cette action.

fleuronner : orner de fleurs ou de feuilles.

se fleuronner : se couvrir de fleurs.

elles se fleuronnent, ils se fleuronnent, elles se sont fleuronnées, ils se sont fleuronnés,...

Le nom (un) fleuron est dérivé de fleur, avec la probable influence de l'italien *fiorone*, terme d'architecture.

fleurs

des **fleurs** : des menstrues.

des **fleurs blanches** : une leucorrhée.

Le nom (des) fleurs vient du latin classique *fluor* « courant, écoulement », le pluriel *menstrui fluores* désignant spécialement les menstrues, devenu *flores* à basse époque et ultérieurement compris comme emploi métaphysique de fleur.

fleuve

un **fleuve** :

- un cours d’eau qui se jette dans la mer ;
- un cours d'eau important, généralement caractérisé par une très grande longueur et largeur, un débit abondant, des affluents nombreux ;
- ce qui coule, s'épanche en abondance ;
- ce qui suit un cours régulier et paisible, ce qui se développe continument avec ampleur)

à mi-fleuve : à la moitié de la largeur du fleuve.

un roman-fleuve, un film-fleuve, un discours fleuve : caractérisé par sa longueur, ses nombreux personnages, ses vastes thèmes, etc.

Le nom (un) fleuve est emprunté au latin classique *fluvius* « fleuve ».

Le mot fluvial (= qui est relatif à un fleuve ou une rivière ; qui se situe ou se déroule sur un fleuve ou à proximité) est emprunté au latin impérial *fluvialis* « de fleuve », dérivé de l'ancien français *flu(i)e* « fleuve », du latin *fluvius* « fleuve ». Voir aussi : fluviatile, fluvioglaciaire, fluviographe, fluviomarin, fluviomaritime, fluviomètre, fluviométrique, défluviation, interfluve.

potamo- et -potame sont tirés du grec π ο τ α μ ο ́ ς « fleuve », de π ο τ ο ́ ς « boisson, eau potable ».

flex

[en anglais : *flex-fuel vehicle ; flexible-fuelled vehicle ; FFV*] un **véhicule polycarburant** ; un véhicule dont le moteur est conçu pour être alimenté par différents carburants. Le carburant peut être un mélange.

[en anglais : *ski flex ; ski suppleness*] une **flexibilité** ou **souplesse** : la capacité d'un ski à se déformer longitudinalement.

flexe

une **flexe** :

- dans la psalmodie religieuse, le repos intermédiaire marqué par une inflexion d'un ton ou d'une tierce mineure, au milieu du premier membre du verset d'un psaume, lorsque ce verset est trop long, par opposition à une médiante ;
- le signe graphique de cette pause, désignée par une croix.

Le nom (une) flexe est emprunté au latin *flexa*, du participe passé de *flectere* « fléchir ».

flexibiliser, flexibilité, flexible, flexiblement

flexibiliser un processus : le rendre moins rigide.

une **flexibilité** : le caractère, la qualité de ce qui est flexible ; une souplesse ; le caractère de ce qui peut être modifié ou adapté aux circonstances.

une flexibilité de la voix : la faculté de passer avec aisance d'un ton à un autre, d'un accent à un autre.

une flexibilité de l'esprit, du caractère : une grande faculté d'adaptation aux circonstances.

une flexibilité des prix : les variations des prix provoquées par un excès d'offre ou de demande.

une **flexibilité** ou **souplesse** : [sports d'hiver] la capacité d'un ski à se déformer longitudinalement. En anglais : *ski flex ; ski suppleness*. Journal officiel de la République française du 10/08/2013.

elle, il est **flexible** :

- peut être fléchi(e) ;
- se plie aisément ; ploie, se courbe sans casser ; est souple ;
- est souple avec grâce ; se meut avec souplesse et aisance ;
- est accessible à des influences diverses, est capable de se modifier et de s'adapter ;
- est susceptible de fluctuations, de modifications selon les circonstances.

une voix flexible, un gosier flexible : qui passe de façon souple et aisée d'un registre à un autre.

un horaire flexible, un travail à horaires flexibles : souple, aménagé, personnalisé.

un **flexible** :

- un organe souple transmettant un mouvement de rotation ;

- un tuyau, un organe de transmission souple.

un flexible de distribution : Office québécois de la langue française.

flexiblement : de manière flexible.

une **inflexibilité** :

- le caractère de ce qui est inflexible ;
- la qualité d'une personne qui ne se laisse pas fléchir, influencer, émouvoir ;
- une fermeté, une force morale, une rigueur, une inclémence ;
- une rigidité.

elle, il est **inflexible** :

- n'est pas flexible, ne peut pas être courbé(e), reste droit ;
- ne se laisse pas fléchir, influencer, émouvoir ;
- est ferme, impitoyable, intraitable ;
- est rigide, rigoureuse ou rigoureux, sans possibilité d'assouplissement.

inflexiblement : de manière inflexible.

Le nom (une) flexibilité est emprunté au bas latin *flexibilitas*.

Le mot flexible est emprunté au latin classique *flexibilis*, de même sens.

flexicurité

une **flexicurité** : voir flexisécurité (ci-dessous).

flexion, flexionnel, flexionnellement

une **flexion** :

- l'action de fléchir, de (se) courber ;
- la déformation élastique que subit un solide quand on lui applique une force perpendiculairement à sa longueur.

une **flexion** : une position ou un mouvement dans lequel un segment de membre ou une partie du corps fait un angle plus ou moins accusé avec le segment voisin.

une **flexion sur jambes** : [sports] un mouvement d'accroupissement, parfois répété, avec ou sans charge sur les épaules ; par extension, un exercice d'assouplissement ou de musculation comprenant une série de mouvements ainsi exécutés. En anglais : *squat ; squatting*. Journal officiel de la République française du 25/05/2008.

un **muscle fléchisseur** : un muscle qui provoque la flexion d'un segment squelettique sur un autre.

une **flexion** :

- un changement morphologique dans la finale d'un mot ;
- l'ensemble des formes fléchies d'un mot.

elle est flexionnelle, il est **flexionnel** :

- sert à marquer la flexion ;
- comporte des flexions ;
- est à flexions.

flexionnellement : par le procédé de la flexion.

un pouce en **adduction-flexion** : la position du pouce dans la paume avec impossibilité de mouvement actif d'abduction.

une **antéflexion** de l'utérus : la position normale de l'utérus dans laquelle le corps est incliné en avant par rapport au col avec un angle d'ouverture normal de 120°.

Le nom (une) **déflexion** (= la position en extension de la tête du fœtus, normalement fléchie au moment de l'accouchement ; une modification de la trajectoire d'un faisceau lumineux, d'un faisceau de particules ou de l'écoulement d'un fluide ; une modification de l'écoulement de filets d'air derrière une aile ou un empennage ;

une déviation psychologique ; une déviation inconsciente en-dehors du domaine où l'attention était fixée) est emprunté au bas latin *deflexio, deflexionis* « écart, déclinaison », dérivé de *deflectere* (défléchir).

une **dorsiflexion** : une inflexion active ou passive d'un organe vers la région dorsale.

une **hyperflexion** : une flexion d'une articulation au-delà de son amplitude normale.

une **latéroflexion** : une flexion d'un organe dans le sens latéral.

Le nom (une) flexion est emprunté au latin classique *flexio* « action de courber, de ployer », terme de grammaire en bas latin, synonyme de *declinatio*.

Le nom (une) inflexion est emprunté au latin *inflexio* « action de plier » aussi terme de grammaire en latin tardif, dérivé de *inflexus*, participe passé de *inflectere* « plier, infléchir ».

Le nom (une) réflexion est emprunté au bas latin *reflexio, reflexionis* « action de tourner en arrière, de retourner » « reflet », en latin chrétien et latin médiéval « réflexion (de lumière) » « méditation, connaissance de soi », formé sur le supin *reflexum* de *reflectere*, voir : réfléchir.

flexicurité, flexisécurité,

la **flexisécurité** : [emploi et travail - social] la politique économique et sociale visant à conjuguer la flexibilité de l'emploi et un niveau élevé de protection des salariés. En anglais : *flexicurity ; flexsecurity*. Journal officiel de la République française du 27/07/2010.

On a lu aussi une **flexicurité.**

flexivégétarien, flexivégétarisme,

une flexivégétarienne, un **flexivégétarien** : [alimentation] une, un adepte du flexivégétarisme. On trouve aussi le terme « flexitarien, -ienne », qui n'est pas recommandé. En anglais : flexitarian. Voir aussi : flexivégétarisme. Journal officiel de la République française du 07/09/2018.

le **flexivégétarisme** : [alimentation] la pratique alimentaire qui privilégie un régime végétarien sans exclure la consommation occasionnelle de produits carnés. On trouve aussi le terme « flexitarisme », qui n'est pas recommandé. En anglais : *flexitarianism ; semi-vegetarianism*. Voir aussi : flexivégétarien. Journal officiel de la République française du 07/09/2018.

flexoforage

un **flexoforage** : un procédé de forage pétrolier aux grandes profondeurs.

Ce nom est composé de flexo- tiré de flexible, et de forage.

flexographie

une **flexographie** : un procédé d'impression, aussi appelé procédé à l'aniline, utilisant exclusivement des clichés souples (en caoutchouc ou en matière plastique) portant une image en relief, ainsi que des encres à séchage rapide.

Ce nom est composé de flexo- tiré de flexible, et de -graphie.

flexueusement, flexueux,

elle est flexueuse, il est **flexueux** :

- est courbé(e), fléchi(e) plusieurs fois en divers sens dans sa longueur ;
- présente des courbures en différents sens ;
- ondule, serpente.

flexueusement : de manière flexueuse, sinueuse.

Le mot flexueux est emprunté au latin classique *flexuosus* « sinueux ».

flexum

un **flexum** :

- une flexion irréductible d'une articulation ;
- une incurvation d'un os long vers l'avant.

On a lu aussi un **flessum** [terme incorrect].

flexuosité,

une **flexuosité** : l'état de ce qui est flexueux.

flexure

une **flexure** : un pli monoclinal, une déformation accidentelle du relief par mode de plissement, sans rupture ni chevauchement des couches sédimentaires.

Le nom (une) flexure est emprunté au latin classique *flexura* « action de courber ».

flibuste, flibusté, flibuster, flibusterie, flibustier

la **flibuste** :

- le métier de flibustier, la piraterie ;
- l'ensemble et activités des flibustiers ;
- les escrocs.

une flibuste : une escroquerie de grande envergure.

elle est flibustée, il est **flibusté** : a subi un vol, est escroqué(e).

flibuster :

- se livrer au métier de flibustier ;
- voler, filouter.

une **flibusterie** :

- un acte de flibustier ; une conduite de flibustier ;
- une escroquerie.

un **flibustier** : un membre d'une association de pirates des mers d'Amérique.

une flibustière, un **flibustier** : celle, celui qui vit de vol, de fraude, d'escroquerie.

une aptitude flibustière, un comportement **flibustier**

Le nom (un) flibustier a été emprunté, dans la région des Antilles, à l'anglais *freebooter* « corsaire ».

flic, flicage, flicaille, flicard

une flic ou flique, un **flic** :

- une policière, un policier ;
- une personne chargée d'exercer des tâches de surveillance et de répression à l'intérieur d'un organisme.

un **flicage** : une surveillance ; une autorité répressive.

une **flicaille** : la police, l'ensemble des policiers.

une flicarde : une policière ; un **flicard** : un policier.

elle est flicarde, il est **flicard** : est relative, est relatif à la police.

une **keuf** : une flic, une policière ; un keuf : un flic, un policier.

Le nom (un) flic est probablement emprunté à l'argot des malfaiteurs allemand où flick est attesté dès 1510 au sens de « jeune homme, garçon ».

flic-flac, flicflac, flicflaquer

flic-flac (pour transcrire le bruit répété d'un liquide, d'un objet flexible qui en frappe un autre).

un **flic-flac** ou **flicflac** : le bruit d'une chose qui fait « flicflac » ; ce qui produit ce bruit « flic-flac » ; un pas de danse.

On a lu **flicflaquer, fliqueflaquer**, pour faire le bruit « flic-flac » et **fliquer** pour faire le bruit « flic ».

Le mot flic-flac vient du redoublement de l'onomatopée flac avec altération sous l'influence des racines onomatopéiques flik-, flisk-.

flight shaming

[en anglais : *flight shaming*] la honte de prendre l'avion.

flime, flîme

de la **flime**, de la **flîme** [Belgique] : de la frime.

flingot, flingue, flingué, flinguer, flingueur

un **flingue** :

- un fusil (de guerre) ;
- une arme à feu tenue à la main (un pistolet, un révolver).

On a lu aussi un **flingot**.

elle est flinguée, il est **flingué** :

- est tué(e) ;
- est détérioré(e) ;
- est critiqué(e) sévèrement.

flinguer quelqu'un :

- le tuer ou le blesser avec une arme à feule ;
- le critiquer sévèrement, l'abattre moralement .

se faire flinguer.

flinguer quelque chose : le détériorer.

se flinguer :

- se suicider (avec une arme à feu) ;
- se désespérer.

une flingueuse, un **flingueur** :

- celle, celui qui utilise facilement et fréquemment une arme à feu ;
- une, un critique acerbe.

Le nom (un) flingue est probablement emprunté au bavarois *flinke, flinge* « fusil », variante dialectale. de l'allemand *Flinte* de même sens.

flinquer

flinquer : piquer irrégulièrement la surface à émailler avec la pointe d'un burin, afin de permettre l'accrochage.

Ce nom est dérivé du flamand flinke « coup ».

flint, flint-glass

un **flint-glass** ou **flint** : un verre cristallin à forte teneur en plomb, à haut pouvoir dispersif et réfringent, utilisé en association avec le crown-glass* dans la fabrication des instruments d'optique.

Le mot anglais flint-glass est composé de flint « silex » et de glass « verre ».

un **crown-glass** ou **crown** : un verre blanc de qualité supérieure, employé pour la fabrication de lentilles d'objectifs [crown se prononce de plusieurs façons.]

Le mot anglais *crown-glass* signifie proprement « verre de couronne » parce que d'abord présenté sous forme de grands disques, employé en Angleterre pour la fabrication de vitres et en combinaison avec le flint-glass pour celle de lunettes achromatiques.

flion

un **flion** : une telline, une donace, un vanneau (2), des mollusques.

Ce nom est dérivé de l'ancien nordique *flida* « coquillage » qui est également à l'origine du français *flie*, avec le suffixe -on.

flip

1. un **flip** :

- une boisson chaude faite d'ale épicée et sucrée ;
- une boisson composée de cidre et de calvados chauffé et sucré.

On lit aussi un flipot.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **porto-flip** : une boisson composée de porto, de sucre et de jaune d'œuf battus.

Le nom (un) flip (1) vient de l'anglais *flip* « boisson chaude et sucrée à base de bière et de spiritueux ».

2. un **flip** : une dépression.

voir le verbe flipper ou fliper (ci-dessous).

3. un **saut périlleux** [en anglais : *flip ; somersault*]

flip book, flipbook

un **folioscope** : un petit livre qui, lorsqu’il est feuilleté rapidement à un rythme régulier, permet de voir une succession d’images créant l’illusion d’une séquence animée. En anglais : *flick book ; flip book ; flipbook*.

flip-chip

une **puce retournée** : une puce comportant tous ses contacts sur une seule face, sous forme de billes ou de bossages métalliques, et que l'on retourne pour le brasage sur un support. On trouve aussi les termes « puce à protubérances » et « puce montée face avant ». En anglais : *flip-chip*.

fliper

fliper : voir : flipper (ci-dessous)

flip-flap

un **flip-flap** : un saut périlleux avant ou arrière qu'on exécute en touchant la terre avec les mains.

Le mot anglais *flip-flap* d'origine onomatopéique est composé des verbes *[to] flip* « donner une chiquenaude, une secousse vive à..., claquer (son fouet) » et de *[to] flap* « battre ; fouetter, claquer, voltiger », attesté au sens de « saut périlleux ».

flip-flop

un **flip-flop** : en informatique et cybernétique, un circuit basculeur à deux états stables.

un montage flip-flop.

Le nom (un) flip-flop est emprunté à l'anglais *flip-flop*, formation onomatopéique comparable à flip-flap attesté depuis le 17ème siècle et comme terme d'électronique au 20ème siècle.

flipot

1. un **flipot** : une petite pièce de bois taillée en coin utilisée pour dissimuler une fente dans l'exécution d'un ouvrage en bois.

Ce nom est peut-être un diminutif populaire du prénom Philippe, employé comme d'autres anthroponymes (à comparer avec davier, guillaume) pour désigner un terme technique.

2. un **flipot** : un flip, un cidre (ou parfois un poiré) chaud et sucré, additionné de calvados ; un verre ou un bol de cette boisson.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

flipped classroom

un **enseignement inversé** : le mode d’apprentissage dans lequel l’élève étudie, de manière autonome, la partie notionnelle du cours en amont de sa phase dirigée, consacrée pour l’essentiel à des exercices d’application menés par l’enseignant. On trouve aussi les termes « classe inversée » et « pédagogie inversée ». En anglais : *flipped classroom ; inverted classroom ; reverse teaching*.

flipper

1. **flipper** :

- être exalté (sous l'effet d'une drogue) ;
- se sentir abattu par manque de drogue ;
- être déprimé ou angoissé, par exemple sous l'effet d'une drogue ;
- avoir peur, être angoissé, déprimé.

On a lu aussi **fliper**.

Le verbe flipper est une adaptation de l'anglo-américain *to flip*, employé notamment dans les expressions *to flip one's lid, to flip one's wig* signifiant au propre « faire sauter le couvercle, la perruque » c'est-à-dire « s'exciter, perdre la tête » et spécialement dans le vocabulaire lié à l'usage de drogues (à comparer avec *to flip out on acid* « sombrer dans la folie par l'usage du LSD, drogue hallucinogène »).

2. un **flipper** :

- dans un billard électrique, le mécanisme, commandé par des boutons latéraux qu'actionne le joueur, servant à renvoyer la bille vers le haut ;
- un billard électrique muni de flippers.

On a lu aussi un **fliper**.

Le mot anglo-américain *flipper* vient de *[to] flip* « frapper; renvoyer ».

Flipper

Flipper le dauphin : une série télévisée.

flique

1. une **flique** : voir un flic (ci-dessus).

2. faire **flique** à quelqu'un : l'agacer, l'importuner,l'achaler, l'escagasser.

flique ! zut ! (pour marquer le dépit, l’agacement, la colère).

L'origine de flique (2) est obscure, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

fliqueflaquer

On a lu **flicflaquer, fliqueflaquer**, pour : faire le bruit « flic-flac ».

fliquer

1. On a lu **fliquer** pour : faire le bruit flic.

2. **fliquer** :

- exercer une surveillance policière ;
- contrôler et réprimer.

voir : flic (ci-dessus).

flirt, flirtage, flirtation, flirter, flirteur

un **flirt** :

- une relation amoureuse passagère ; la personne avec qui on a cette relation ;
- un rapprochement momentané entre des personnes.

On a lu aussi un **flirtage**, un **fleuretage** et une **flirtation**.

flirter :

- avoir un flirt avec quelqu'un ;
- pratiquer le flirt.

On a lu aussi **fleureter** et **fleurter**.

une flirteuse, un **flirteur** : celle, celui qui flirte.

une correspondance flirteuse

Selon les sens, le nom (un) flirt est un déverbal de flirter ou un emprunt à l'anglais *flirt* « personne avec qui l'on flirte ».

Le verbe flirter est emprunté à l'anglais *to flirt* (d'origine onomatopéique) « jeter brusquement ; voleter, folâtrer ; passer rapidement d'un objet à un autre, avec inconstance » d'où le sens spécial « entretenir des relations de coquetterie ; badiner ; faire la cour ».

flissa

un **flissa** : un yatagan en usage en Kabylie et dont le fourreau est fait de deux morceaux de bois maintenus par des bandes de métal.

On a lu aussi flîça, flitta, flissah.

Ce nom est emprunté à l'arabe *flisa*, lui-même emprunté à la langue berbère où il désigne une confédération de tribus (à comparer avec l'adjectif *flissi* « du district de Flissa ».

flo

Dictionnaire des belgicismes.

1. le **flo** : le duvet d'une étoffe neuve.

des flos : de légers flocons de poussière, des moutons.

2. un **flo** ou **flot** : un nœud de cravate, de ruban, de lacet.

floating

une **planète errante** : un objet céleste de masse planétaire qui ne gravite pas autour d'une étoile. En anglais : *floating planet ; free-floating planet*.

floc, flocage

1. **floc** :

- pour indiquer le bruit de ce qui tombe dans un liquide ;
- pour indiquer le bruit d'une goutte qui tombe.

un **floc** : le bruit de ce qui fait floc.

Le mot floc (1) est une onomatopée.

2. un **floc** :

- une petite touffe d'une matière textile ;
- un nœud de cravate ou de cordon de souliers.

un **flocage** :

- une application de fibres textiles sur un support adhésif ;
- un procédé d'insonorisation et d'isolation thermique.

un **déflocage** : l'action de défloquer, de retirer des substances fibreuses appliquées par flocage, par projection.

Le nom (un) floc (2) vient du latin *floccus* « flocon de laine ».

Le nom (un) flocage est dérivé de floc (2), peut-être par l'intermédiaire de l'anglais *flock* « bourre de laine », lui-même emprunté au français, ce qui explique la graphie flockage.

Le verbe floquer et le nom (un) floquet sont dérivé de floc (2).

Le nom (un) flot (2) (= un nœud de ruban, une cocarde d'où tombent des rubans) est une déformation de floc.

3. un **floc** : une boisson élaborée à partir de mout de raisin et d’armagnac.

Le nom (un) floc (3) est un transfert du gascon floc "bouquet ; premier choix", voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

floche, flocher

1. une trame floche, un tissu **floche** : dont la torsion est faible.

une chose floche, un bruit floche : molle ou mou, flasque.

flocher : tomber mollement.

Le mot floche (1) est plus vraisemblablement venu (avec l'industrie de la soie) dans le syntagme soie floche, de l'ancien gascon *floche* lui-même de l'adjectif latin *fluxus* « mou, flasque » que de flocher / floquer « friser » dérivé de floc « petite touffe de laine ».

2. une **floche** :

- une petite masse peu dense de fibres d'une matière textile ;
- une petite houppe floconneuse servant de décoration ;
- une touffe de poils floconneuse ;
- un flocon.

3. une **floche** [Belgique] :

- un gland (de rideau, de coussin, de l’ancien bonnet de police) ;
- un nœud à boucle(s) ;
- un arrêt pour les lacets ;
- une fausse note en musique ;
- une marque de pénalisation au jeu de couyon ;
- le pénis d’un enfant ;
- un flocon de neige ;

- un pet foireux ;
- voir le Dictionnaire des belgicismes.

Le nom (une) floche est dérivé de floc (2) « flocon de laine ».

flock-book

un **livre généalogique ovin** : un livre généalogique des races de moutons. En anglais : *flock-book*.

flocon, floconnant, floconné, floconnement, floconner, floconneux

un **flocon** : une petite masse peu dense d'une matière légère, de forme approximativement sphérique.

des flocons :

- des grains de céréales séchés et réduits en lamelles ;
- un agglomérat de micelles d'une solution colloïdale.

une nuée floconnante, un produit **floconnant** : qui se forme en flocons.

la neige floconnante : qui tombe en flocons.

une cheminée floconnante : qui produit des flocons.

elle est floconnée, il est **floconné** : est garni(e) de flocons.

un **floconnement** :

- le fait de se former en flocons ;
- un ensemble de flocons ;
- l'aspect, le mouvement de ce qui ressemble à des flocons.

floconner :

- se former en flocons ;
- tomber en flocons ;
- produire des flocons ou ce qui ressemble à des flocons.

elle est floconneuse, il est **floconneux** : a l'aspect de flocons.

Le nom (un) flocon est dérivé d'un floc.

floculant, floculat, floculation, floculence, floculent, floculer

un potentiel **floculant**, un (produit) floculant : qui provoque la floculation.

un **floculat** : un précipité obtenu lors d'une floculation.

une **floculation** : la réaction par laquelle les micelles d'une solution colloïdale s'agglomèrent en masses floconneuses.

une **floculence** : le phénomène par lequel, au cours de la fermentation du mout de la bière, les levures s'agglomèrent et tombent au fond de la cuve.

elle est floculente, il est **floculent** : forme des flocons.

floculer : coaguler par floculation.

un précipité **floculeux** : qui a l'apparence de flocons.

On a lu aussi floculeux pour floconneux.

Le verbe floculer est dérivé du radical du bas latin *flocculus* « petit flocon ».

floe

un **floe** : une plaque détachée d'une banquise, par opposition à un bourguignon.

Ce nom est emprunté à l'anglais *floe* attesté depuis 1817 à côté de *ice-floe*, de même sens, attesté depuis 1819, peut-être de l'ancien nordique *flo* « couche, strate ».

flognarde

une **flognarde** ou **flaugnarde** : un entremets fait de lait, sucre, œufs battus, farine, éventuellement enrichi de fruits, parfumé au citron (à la vanille, à l’eau de fleur d’oranger ou au rhum) et que l’on cuit au four.

Le mot dialectal du Limousin et du Périgord (une) flognarde ou flaugnarde est dérivé de flan (1). Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

flonflon, flon-flon

du **flonflon** ou **flon-flon**, des flonflons ou flons-flons : un air de vaudeville ou d'opérette.

des **flonflons** : des accords, généralement bruyants, d'une musique d'harmonie, entendue à distance.

Le nom (un) flonflon vient de l'onomatopée flon.

flonger

flonger : chanceler, tituber.

L'origine de ce verbe populaire est incertaine.

flood, flooding

une lampe ***flood*** : une lampe survoltée destinée à la prise de vue en éclairage artificiel.

[en anglais : *flood*] une lumière obtenue avec ce type d'éclairage.

une **cote majorée de sécurité** ou CMS : le niveau des plus hautes eaux, calculé de manière conservative, qui est pris en compte pour la protection d’une installation nucléaire contre les inondations. En anglais : *design basis flood level ; DBFL*.

un **déluge** : la projection massive d'eau dans les gaz éjectés par un lanceur au décollage, qui permet d'atténuer les vibrations sonores, de protéger la table de lancement et de diminuer l'agressivité chimique éventuelle de ces gaz. En anglais : *deluge ; (water) flood*.

une **récupération par injection** : le procédé de récupération assistée du pétrole brut, qui consiste à injecter un ou plusieurs fluides dans un gisement d’hydrocarbures. Les techniques de récupération par injection les plus fréquentes mettent en œuvre de l’eau ou du gaz afin de maintenir dans le réservoir une pression suffisante pour assurer un débit de production satisfaisant. En anglais : *flooding*.

Le nom anglais *flood* « inondation » est attesté dans l'expression *flood-lamp* en 1916 et dans l'abréviation *flood* de cette expression en 1930.

floor

voir : France Terme.

un **changement de camp** (en anglais : *crossing the floor ; floor-crossing*)

un **chef de rayon** (en anglais : *floor manager*)

une **couche imperméable** (en anglais : *impervious floor ; impervious layer*)

le **hockey sur parquet** (en anglais : *floorball ; unihockey*)

un **plan de masse** (en anglais : *floorplan*)

un **plancher-champignon** (en anglais : *mushroom floor*)

une **salle des marchés** (en anglais : *front office ; trading floor ; trading room*)

un **taux plancher** (en anglais ; *floor ; floor interest rate*)

une **trémie** (en anglais : *floor opening*)

un **wagon surbaissé** (en anglais : *low-floor wagon* ; en allemand : *Tiefladewagen*)

flop

flop : pour évoquer un bruit mat et humide.

un **flop** : un échec.

faire (un) flop : subir un échec.

Ce mot est emprunté à l'anglais *flop*, d'abord comme un emploi substantif de l'onomatopée depuis 1823, puis employé au sens de « échec » aux États-Unis depuis 1851.

flopée, floppée

une **flopée** ou **floppée** : une volée de coups, une correction.

une flopée ou floppée de : une grande quantité de, une foule de, une multitude de.

Le nom (une) flopée ou floppée vient du participe passé de *floper* « battre » utilisé dans des dialectes, vraisemblablement du latin populaire *feluppa*, lui-même du latin médiéval *faluppa* « balle de blé ».

floppy

une **disquette**. En anglais : *diskette ; floppy disk*.

flops

un **flops** : une unité de mesure de la performance d'un système informatique. En anglais : *floating-point operations per second*.

un **mégaflops**

floqué, floquer, floquet

un tissu ou papier **floqué** : qui est fabriqué par flocage, qui a l'aspect du velours.

floquer : effectuer un flocage, appliquer des fibres textiles.

un **floquet** :

- une petite touffe floconneuse ;
- une petite houppe floconneuse servant de décoration.

un **déflocage** : l'action de défloquer, de retirer des substances fibreuses appliquées par flocage, par projection.
défloquer : retirer des substances fibreuses appliquées par flocage, par projection)

Dictionnaire des belgicismes :

- un **floquet** : un nœud de ruban.
- malheureux floquet ! (pour marquer l'étonnement ou une compassion souriante).

Le nom (un) floc (2) vient du latin *floccus* « flocon de laine ».

Le verbe floquer et le nom (un) floquet sont dérivé de floc (2).

floraison

une **floraison** ou **fleuraison** :

- le fait, l'action de fleurir ;
- le temps de la floraison.

une **défleuraison** ou une **défloraison** (1) :

- le fait de perdre ses fleurs ;
- l'époque à laquelle se produit le phénomène de la chute des fleurs.

une **effloraison** : le début d'une floraison.

une **floraison syphilitique** : le terme utilisé pour séparer les deux phases précoce et tardive des éruptions cutanées de la syphilis secondaire : la première floraison, qui dure de la 6ème semaine au 3ème mois est représentée par la roséole; la seconde floraison, qui s'étend du 3ème au 12ème mois, se manifeste par les syphilides.

Le nom (une) floraison est une réfection de fleuraison d'après le latin *flos, floris* (fleur).

un **déflorateur** : celui qui déflore une jeune fille.

une **défloration** : la perte de la virginité d'une femme au cours du premier rapport sexuel.

On a lu aussi une **défloraison** (2).

elle est déflorée, il est **défloré** :

- a perdu ses fleurs ;
- a perdu sa fleur, sa fraicheur ou son lustre ;
- a perdu l'hymen, la fleur de sa virginité ;
- a perdu son caractère inédit ou extraordinaire.

déflorer :

- dépouiller de sa fleur, de sa fraicheur primitive ;
- faire perdre à une jeune fille la fleur de sa virginité ;
- faire perdre à une œuvre artistique ou à un sujet sa pureté, son caractère inédit et encore inexploré en le soumettant à l'analyse critique ou en le traitant grossièrement.

Le nom (une) défloration est emprunté au bas latin *defloratio* « action de prendre la fleur, de déflorer ».

Le verbe déflorer est dérivé de fleur d'après le bas latin *deflorare* « prendre la fleur, flétrir ».

floral

elle est florale, il est floral (1) :

- appartient à la fleur ;
- concerne la structure de la fleur et ses appendices ;
- concerne l'utilisation ornementale de la fleur ;
- présente des analogies qualitatives avec la fleur (en général ou dans le domaine des arts).

elles sont florales, ils sont floraux.

une **protéine de transition florale** ou **protéine TF** : la protéine des plantes à fleurs, dont la synthèse est stimulée par la protéine de stimulation florale, et qui migre par les tubes criblés jusqu’au méristème apical, où son association avec un facteur de transcription déclenche l’état préfloral des plantes photopériodiques. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « protéine FT ». En anglais : *FT protein*.

Le mot floral (1) est emprunté au bas latin *floralis* « relatif aux fleurs », dérivé de *flos, floris*, voir : fleur.

elle est florale, il est **floral** (2) : appartient à la flore.
elles sont florales, ils sont floraux.

Le mot floral (2) est dérivé de flore avec influence de floral (1).

floralies

des **floralies** :

- une fête horticole ;
- une exposition de fleurs.

Selon les sens, le nom (des) floralies est emprunté au latin *Floralia* « fêtes en l'honneur de la déesse Flore » dérivé de *flos, floris* (fleur) ou emprunté au latin *floralia [loca]* « lieux garnis de fleurs », pluriel neutre de floralis (floral).

flore

une **flore** :

- l'ensemble des végétaux qui croissent de façon naturelle dans un pays, une région ou à une époque donnée ;
- un ouvrage contenant la description scientifique des végétaux.

la **flore bactérienne** : l'ensemble des espèces bactériennes se développant et vivant dans un organisme ou un organe, à l'état normal ou pathologique (flore intestinale, flore vaginale, flore cutanée, etc.)

la **flore cutanée** : l'ensemble des microorganismes colonisant à l'état physiologique le revêtement cutané (staphylocoques blancs, micrococques, corynebactéries, *Malassezia furfur, Candida non albicans*).

la **flore intestinale** :

- l'ensemble des populations microbiennes qui, dès la naissance, colonisent le tractus intestinal et se maintiennent en équilibre grâce aux interactions entre les différents composants biotiques et abiotiques du milieu ;
- un synonyme ancien du microbiome intestinal ;
- un synonyme ancien du microbiote intestinal.

la **coproflore** : la flore bactérienne présente dans les matières fécales d'un sujet sain ou souffrant d'une infection.

une **microflore** ou **flore** : l'ensemble des bactéries et des végétaux microscopiques présents dans un milieu.

Le nom (une) flore est emprunté au latin classique *Flora* désignant la déesse des fleurs, dérivé de *flos, floris* (fleur) déjà attesté en latin scientifique au sens d'« herbier ».

floré, floréal

elle est florée, il est **floré** : est fleuri(e), est orné(e) de fleurs.

floréal, floréalisé

un **floréal** : dans le calendrier républicain, le huitième mois de l'année couvrant la période du 20 (ou 21) mai au 20 (ou 21) juin.

des floréals

un (élu) **floréalisé** : qui relevait de la loi du 22 floréal an VI, qui en avait été l'objet.

Le nom (un) floréal a été formé par Fabre d'Églantine sur le latin classique *floreus* « fleuri, de fleurs », dérivé de *flos, floris*, voir : fleur.

florée

une **florée** : un indigo de qualité moyenne.

une **fleurée** : l'écume légère montant à la surface de la cuve à indigo.

Le nom (une) florée est une réfection du moyen français *flourée, fleurée* « indigo », dérivé de fleur, d'après le latin *flos, floris*.

Florence, florence, Florent, florentin

une, un **florence** : un taffetas léger fabriqué, à l'origine, à Florence.

un **crin de Florence** ou une **florence** : un crin très résistant utilisé pour le montage des hameçons, les sutures et ligatures chirurgicales.

une **croix florencée** : en héraldique, une croix dont chaque branche est terminée en fleur de lys.

elle est florentine, il est **florentin** : est de **Florence**, une ville d'Italie.

une Florentine, un Florentin

un récipient **florentin**, un vase florentin : en chimie, un récipient à bec, prolongé par un col.

une **florentine** :

- une florence ;
- une serge faite de laine peignée

Le mot florentin est une adaptation de l'italien *fiorentino*

Florence, Florent : des prénoms.

la **réaction de Florence** : la recherche de sperme en médecine légale par la coloration donnée par la choline.

A. Florence, médecin français

florès

faire florès :

- briller, faire une dépense d'éclat, généralement sans suite ;
- obtenir un succès dans le monde, une réputation flatteuse, une réussite brillante.

L'origine de faire florès est incertaine.

florescence, florescent

une **florescence** : une excroissance.

elle est florescente, il est **florescent** : est en floraison.

Le nom (une) efflorescence est une formation savante d'après le latin classique *efflorescere* « fleurir ; s'épanouir », en bas latin « proliférer, se répandre (concernant la lèpre) ».

Le mot efflorescent est emprunté au latin *efflorescens*, participe présent du verbe *efflorescere*.

Le nom (une) inflorescence (= la disposition des fleurs sur la tige d'une plante ; l'ensemble des fleurs ainsi disposées) est emprunté au latin scientifique *inflorescentia*, créé par Linné sur le latin classique *inflorescere* « se couvrir de fleurs » d'après *efflorescentia* (efflorescence).

floribond, floribondité

un végétal **floribond** : qui produit beaucoup de fleurs.

une **floribondité** : la qualité d'une plante qui produit beaucoup de fleurs.

Le mot floribond est dérivé du radical du latin *flos, floris* « fleur » selon le latin scientifique *floribundus*, sur le modèle de mots latins en -*bundus* (voir : pudibond).

floricole, floriculteur, floriculture

elle, il est **floricole** : est relative, est relatif à la culture des plantes à fleurs.

un insecte floricole :

- qui vit aux dépens des fleurs en s'y nourrissant de leur nectar et de leur pollen ;
- qui vit sur ou dans les fleurs.

une floricultrice, un **floriculteur** : celle, celui qui s'exerce à la culture des plantes à fleurs.

la **floriculture** : la culture des plantes à fleurs et, en général, des plantes d'ornement.

Le nom (une) floriculture est composé du radical du latin *flos, floris* (voir : fleur) et de culture.

Le nom (une) horticulture (= l'art de cultiver les jardins potagers et floraux) est dérivé du latin classique *hortus* « jardin » sur le modèle d'agriculture, probablement par l'intermédiaire de l'anglais *horticulture* de même sens,

Floride

la **Floride** : un État des États-Unis.

floride

elle, il est **floride** : [santé et médecine] se dit d'une affection, notamment dermatologique, dont la forme clinique est particulièrement développée et qui se manifeste souvent par l'apparition d'une couleur rouge intense ; par extension, se dit d'un aspect anatomopathologique caractérisé par l'abondance et l'étendue des lésions, ou, se dit d'une maladie dont les signes visibles sont particulièrement accentués. En anglais : *florid*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

un adénome floride, une condylomatose floride pseudocarcinomateuse, une papillomatose cutanée floride, une papillomatose orale floride, une rétinopathie diabétique floride

floridée

les **floridées** : une famille d'algues marines de forme gracieuse, de belles couleurs vives, notamment de couleur rouge.

Le nom (une) floridée est dérivé du radical du latin classique *floridus* « fleuri ».

florifère

une plante florifère, un épi **florifère** : qui porte des fleurs ; qui porte beaucoup de fleurs.

Le mot florifère est emprunté au latin classique *florifer* « qui porte des fleurs ».

floriforme

une cataracte **floriforme** : des opacités profondes dans le cristallin avec aspect de petites taches arrondies en forme de pétales de fleur.

florilège

un **florilège** : un recueil de textes littéraires choisis ; une anthologie.

Le nom (un) florilège est emprunté au latin moderne florilegium, formé d'après le latin classique *spicilegium* « glanage » sur le latin classique *florilegus* « qui choisit les fleurs », de *flos* « fleur » et *legere* « cueillir, choisir ».

florin

un **florin** :

- une monnaie d'or ou d'argent, de valeur variable, qui fut d'abord frappée à Florence puis dans d'autres pays ;
- la monnaie de compte correspondante.

Le nom (un) florin est emprunté à l'italien *fiorino*, dérivé de *fiore* (fleur), désignant une monnaie frappée à Florence en 1252 (ainsi appelée parce qu'elle portait gravé le lys des armes de cette ville).

Le nom (un) gulden (= un florin, l'ancienne unité monétaire des Pays-Bas) vient de l'allemand *Gulden* « florin », forme abrégée du moyen haut allemand *guldîn phennic* proprement « monnaie en or ».

florir, florissant, florissement

florir : fleurir.

je floris, tu floris, il florit, nous florissons, vous florissez, ils florissent ;
je florissais ; je floris ; je florirai ; je florirais ;
j'ai flori ; j'avais flori ; j'eus flori ; j'aurai flori ; j'aurais flori ;
que je florisse, que tu florisses, qu'il florisse, que nous florissions, que vous florissiez, qu'ils florissent ;
que je florisse, qu'il florît, que nous florissions ; que j'aie flori ; que j'eusse flori ;
floris, florissons, florissez ; aie flori, ayons flori, ayez flori ;
(en) florissant.

en florissant : en prospérant.

l'entreprise florissait : prospérait.

elle est florissante, il est **florissant** :

- est en plein épanouissement ;
- est dans un état prospère ;
- reflète un état, une santé prospère.

un **florissement** : un fleurissement, l'action de fleurir ; le résultat de l'action.

Le verbe florir est le même mot que fleurir à l'emploi figuré.

floriste, floristicien, floristique

une floriste : une amatrice, une connaisseuse de la flore ; un **floriste** : un amateur, un connaisseur de la flore.

une floristicienne, un **floristicien** : une, un spécialiste de la flore.

elle, il est **floristique** : concerne la flore et les fleurs ; s'y rapporte.

la **floristique** :

- l'étude et la description des espèces végétales ;
- l'inventaire des flores locales.

Le mot floristique est dérivé du latin *flos, floris*.

florule

une **florule** :

- la flore d'une région ou d'un milieu particulier ;
- chacune des petites fleurs d'un épi ou d'une fleur composée.

Ce nom est dérivé du radical du latin *flos, floris* « fleur » ou directement de flore, avec le suffixe -ule.

flosculeux

une fleur **flosculeuse** : dont les capitules sont constitués uniquement de fleurons.

une fleur **semi-flosculeuse** ou **demi-flosculeuse** ; une fleur composée formée de demi-fleurons.

Le mot flosculeux est dérivé du bas latin *flosculus* « petite fleur, fleurette », diminutif de *flos* « fleur ».

flot

les **flots** (1) :

- une masse liquide agitée de mouvements divers ;
- une lame d'eau de mer soulevée par l'action du vent et dont la surface présente un mouvement d'ondulation plus ou moins accentué ;
- la mer.

le flot : la marée montante.

un flot de :

- une grande quantité ;
- une masse mouvante, de matière souple qui ondule à la manière des flots ;
- un liquide produit et/ou versé en grande quantité ;
- ce qui, à la manière du liquide, se répand brusquement, se déverse, inonde ;
- tout ce qui est prodigué avec abondance en se répandant à la manière des flots... V

à flots : à profusion, en abondance.

être à flot : avoir assez d'eau pour flotter et ne pas toucher le fond.

un bassin à flot : dans les ports à marée, une enceinte accessible à haute mer et qui, fermée par des portes étanches, garde un niveau d'eau à peu près constant.

être à flot, se maintenir à flot : avoir assez de moyens pour surmonter les difficultés financières, le volume du travail à fournir.

remettre à flot (une personne, une entreprise) : fournir l'aide nécessaire ou les fonds pour faire sortir d'une situation difficile.

Le nom flot désigne le mouvement d'une masse d'eau. On l'emploie aussi, par extension, pour désigner ce qui évoque les flots, que ce soit par le mouvement (on peut parler d'un flot de cheveux) ou par la quantité, l'abondance (un flot de larmes, de lumière, de personnes). Ce nom figure dans deux expressions où il est, dans un cas, au singulier, à flot, et dans l'autre, au pluriel, à flots.
L'expression *à flot* peut d'abord s'appliquer à un bateau; elle signifie alors « qui flotte, qui a suffisamment d'eau pour flotter ». Elle peut aussi s'appliquer à une personne ou à une entreprise : être à flot signifie « se sortir de difficultés », tandis que mettre ou remettre à flot signifie « aider une personne ou une entreprise à se sortir de difficultés financières ».
L'expression à flots, dans laquelle flot est au pluriel, est employée lorsqu'il est question d'une grande quantité; elle signifie « abondamment ». Elle est souvent précédée d'un verbe s'appliquant aux substances liquides, comme couler ou verser. Un adjectif peut également apparaître devant le mot flot. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) flot (1) pour le sens de marée montante, d'abord attesté en normand et en anglo-normand, vient probablement de l'ancien nordique *flód* « flux ». Pour les autres sens, il est issu du radical francique *flot-* « flux, action de couler à flots », à comparer avec le moyen néerlandais *vlot* « flux », *vloten* « couler à flots ». L'ancien français a également connu le terme *fluet* « fleuve; flot », de l'ancien bas francique *fluod* « fleuve ; flot ».

Le verbe renflouer (= remettre à flot ; rétablir par un apport de fonds la situation financière compromise d'une entreprise, d'une personne) a été formé à partir du substantif normand *flouée* « marée », tiré du substantif normand et anglo-normand *flot* « marée ».

Le nom (un) kymographe (= un appareil servant à l'enregistrement graphique des mouvements d'un organe), composé de kymo-, du grec κ υ μ ο- de κ ῦ μ α « flot, vague » et de -graphe tiré du radical du grec γ ρ ά φ ε ι ν « écrire » vient peut-être du grec scientifique kymographion. D'où une kymographie, un kymogramme ou un tracé kymographique.

un **flot** (2) :

- des houppes de laine qui font partie du harnachement d'un mulet ;
- la récompense aux lauréats d'épreuves consistant en une cocarde d'où tombent des rubans ;
- un nœud à double boucle qu'on fait à un ruban ou à un lacet de chaussure ;
- un nœud de ruban(s) utilisé comme décoration ou porté dans les cheveux ;
- un ensemble de rubans liés ou non à une cocarde ;
- voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **flo** (2) ou **flot** : un nœud de cravate, de ruban, de lacet. [Belgique]

Le nom (un) flot (2) est une déformation de floc (2), probablement d'après la prononciation et sous l'influence de flot (1) et de flotte (2).

flotiller

On a lu le verbe **flotiller** pour flotter.

flottabilité, flottable

A. un cours d'eau **flottable** (1) : qui a un débit suffisant pour le flottage du bois.

B. une **flottabilité** :

- la capacité de certains corps à être insubmersibles ;
- la résultante de deux forces qui s'équilibrent : le poids du navire et la poussée de l'eau.

elle, il est **flottable** (2) : peut être porté(e) par un liquide, s'y maintenir en surface ou en suspension sans s'y enfoncer.

flottage

un **flottage** : un transport du bois en le faisant flotter sur un cours d'eau.

un **flottage** : une **flottation** (ci-dessous)

un **flottage** : une fabrication de verre de vitrage.

flottaison

A. une **flottaison** : le fait de flotter ; un objet ou un corps flottant.

une **flottaison** : un train de buches assemblées pour le flottage.

B. une **flottaison** :

- la limite qui sépare, sur un corps flottant, la partie immergée de la partie qui émerge en eau calme ;
- la partie du bateau située à cet endroit.

la ligne de flottaison : la ligne déterminée par la surface des eaux sur la carène.

C. une **flottaison** : le système de dévaluation ou de réévaluation, commun à plusieurs pays dont la parité reste fixe entre eux, mais qui peut être flottante par rapport à celle des pays tiers.

On a lu aussi une flottaison ou une flottation pour un flottement des monnaies, une variation des cours d'une monnaie sans parité de change fixe.

flottant

voir : France Terme.

elle est flottante, il est **flottant** :

- est porté(e) par un liquide, s'y maintient en surface ou en suspension sans s'y enfoncer ;
- est porté(e) par le vent ;
- éprouve un sentiment de légèreté ;
- se déploie en ondulant ;
- n'est pas fixe ;
- est indécise ou indécis ; hésite ;
- [finance] se dit d'une quantité de titres de sociétés cotées considérée comme susceptible d'être présentée à tout moment à la vente sur le marché. En anglais : *floating*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [finance] se dit du montant des chèques ou des effets déjà débités d'un compte et non encore crédités sur un autre compte. En anglais : *floating*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

des **capitaux flottants** : des capitaux en quête de placements permettant la meilleure rentabilité à court terme quels que soient la place financière, la monnaie et le placement. On dit aussi, en période de crise, « capitaux fébriles ». En anglais : *hot money*.

une **monocouche flottante** : une monocouche formée à la surface d'un liquide dans lequel elle est insoluble. La monocouche est dite « compacte » ou « lâche » selon la concentration moléculaire surfacique. En anglais : *floating monolayer*.

une **unité flottante de production, de liquéfaction et d'expédition du GNL** ou **unité FPLE**, une **unité flottante de production, de stockage et d'expédition** ou **unité FPSE**, une **unité flottante de stockage et de regazéification du GNL** ou **unité FSR** : France Terme.

des **vélos flottants** : qui peuvent être déposés n'importe où à la fin de la location.

un **flottant** : un short ample pour le sport.

flottard

une flottarde, un **flottard** : une, un élève préparant le concours de l'École navale.

un **flottard** : un large pantalon de toile utilisé en Afrique du Nord.

une soupe flottarde, un café **flottard** : trop dilué(e), peu corsé(e).

flottation

une **flottation** ou un **flottage** (2) : le procédé d'enrichissement consistant à faire flotter sélectivement un minerai finement broyé en suspension dans l'eau au moyen d'une mousse formée par injection d'air un procédé d'enrichissement des minerais, broyés au préalable, en les faisant flotter.

On a lu aussi une **flottaison** ou une **flottation** pour un flottement des monnaies, une variation des cours d'une monnaie sans parité de change fixe.

Le nom (une) flottation est probablement emprunté à l'anglais *floatation*, dérivé de *to float* « flotter », lui-même emprunté au français flotter.

flotte

1. une **flotte** :

- une réunion plus ou moins importante de navires (de commerce ou de guerre) qui naviguent ensemble ;
- l'ensemble des navires appartenant au même pays, à la même compagnie ; l'ensemble des navires qui se livrent à une même activité, qui se consacrent à la même opération ;
- la totalité des forces navales d'un pays ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française ;
- la classe préparatoire au concours d'entrée de l'École navale.

une flotte aérienne : un ensemble d'avions.

Flottes et flux maritimes en Méditerranée : Géoconfluences

Le nom (une) flotte (1) vient de l'ancien nordique *floti* « flotte; radeau ».

2. une **flotte** :

- une quantité de personnes ou de choses ;
- un écheveau de soie faisant partie d'une pantine.

Le nom (une) flotte (2) est peut-être emprunté à l'italien *flotta, frotta*, lui-même issu du latin classique *fluctus* « vague, flot ».

3. de la **flotte** :

- de l'eau ;
- un cours d'eau, une nappe d'eau ;
- la pluie ;
- l'eau servant à la boisson, à tout usage domestique. .

Le nom (une) flotte (3) est d'origine incertaine.

4. une **flotte** :

- un corps flottant sur l'eau ;
- une bouée, une barrique vide, qui soutient un câble à fleur d'eau et l'empêche de porter sur le fond ;
- un flotteur, un morceau de liège ou corps léger attaché à une ligne et renseignant le pêcheur sur les touches du poisson ;
- un train de bois flottant ;
- une rondelle de fer battu qu'on place entre l'épaulement de l'essieu et la roue d'une voiture et sur laquelle frotte cette roue.

Le nom (une) flotte (4) est un déverbal de flotter (1).

flotté

du **bois flotté** : acheminé par flottaison.

des **panneaux flottés** : en menuiserie, qui sont posés à plat.

une **traverse flottée** : qui passe derrière un panneau.

un **flotté** : un fil qui n'a pas été tissé sur une certaine longueur et flotte sur l'envers du tissu.

un **verre flotté** : un verre plat obtenu en continu par étalement et refroidissement d’une couche de verre fondu sur la surface d’un bain de métal liquide. En anglais : *float glass*.

flottement

un **flottement** :

- l'action de flotter ;
- un mouvement d'ondulation qui anime un solide, un être vivant ou mort flottant sur l'eau ou dans l'air ;
- un mouvement d'ondulation qui rompt l'alignement d'une troupe en marche ou en ligne de bataille ;
- une série d'oscillations incontrôlables dans les roues directrices d'une machine ;
- [défense - aéronautique] les vibrations aéroélastiques de haute fréquence, entretenues et parfois divergentes, affectant la cellule d'un avion. En anglais : *flutter*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- un mouvement d'hésitation, d'irrésolution ;
- un moment où une foule, un ensemble de personnes se situe entre deux attitudes, mouvements ou partis ;
- des mouvements divers, voire opposés, de la pensée et de sa formulation qui aboutissent à des imprécisions et même à des contradictions ;
- une variation des cours d'une monnaie sans parité de change fixe.

en flottement libre : [spatiologie / essais - vols habités] se dit d’une personne ou d’un objet non reliés mécaniquement à l’enceinte en impesanteur dans laquelle ils se trouvent. En anglais : *free-floating*. Voir aussi : sanglé. Journal officiel de la République française du 25/07/2015.

flotter

1. **flotter** :

- être porté par un liquide, s'y maintenir en surface ou en suspension sans s'y enfoncer :
- être porté çà et là, aller au gré des vents dans un mouvement ondoyant ;
- éprouver un sentiment de légèreté comme si on flottait dans l'air ; avoir une présence diffuse ;
- se déployer avec un mouvement d'ondulation, généralement par le fait du vent ; retomber librement, avec souplesse ou en ondulant au gré des mouvements ;
- porter des vêtements trop larges ;
- subir un léger mouvement d'ondulation qui déforme l'image ;
- ne pas être fixe, permanent dans un état, changer tour à tour d'idée ou d'opinion ; hésiter entre plusieurs partis ;
- pour une expression du visage, se manifester de manière fugitive ;
- pour une monnaie : varier librement sur le marché des changes sans référence à des parités fixes.

un **flotter** : [sports / sports de glisse - sports nautiques] la manœuvre qui consiste, pour un surfeur, à passer sur la lèvre de la vague afin de progresser sur une section de celle-ci. En anglais : *floater*. Journal officiel de la République française du 15 décembre 2022.

Le verbe flotter (1) vient du radical francique *flot-*, à comparer avec le moyen néerlandais *vloten* « couler à flots, naviguer ».

2. **flotter du bois** : l'acheminer par voie d'eau en le faisant flotter en radeau, par train, à buches perdues.

flotter un câble : le soutenir à la surface de l'eau au moyen de bouées.

Le verbe flotter (2) est dérivé de flotte « radeau ».

3. **flotter** (3) : pleuvoir.

il flotte ;
il flottait ; il flotta ; il flottera ; il flotterait ;
il a flotté ; il avait flotté ; il eut flotté ; il aura flotté ; il aurait flotté ;
qu'il flotte ;
qu'il flottât ; qu'il ait flotté ; qu'il eût flotté ;
(en) flottant.

Le verbe flotter (3) est d'origine incertaine.

flotteur

un **flotteur** :

- un ouvrier qui assemble les trains de bois pour le flottage ;
- une pièce de bois ou de liège, un élément métallique creux, une boule de verre, qui permet de maintenir en surface un corps submersible ;
- une petite pièce de bois, de liège, de matière synthétique, souvent piriforme, qui, sur une ligne de pêche, maintient l'appât et l'hameçon dans la position voulue et renseigne le pêcheur sur les touches du poisson ;
- la partie d'une plante aquatique remplie de gaz qui lui permet de flotter en surface ou de se maintenir à la verticale ;
- un objet léger, une boule métallique creuse qui permet de mesurer un débit, de régler ou mesurer le niveau d'un liquide dans un réservoir (un flotteur hydraulique, un flotteur indicateur, un flotteur de carburateur, un flotteur de chasse d'eau, un flotteur à clapet).

flottille

une **flottille** :

- un ensemble de bateaux de faible tonnage ;
- une réunion de petits bâtiments de commerce ou de plaisance dans un port, un lieu de pêche ;
- une flotte de guerre composée de petits bâtiments ; une formation de petits bâtiments de même type affectés au même objectif ;
- une formation d'appareils, d'avions de combat.

Le nom (une) flottille est emprunté à l'espagnol *flotilla*, dérivé diminutif de *flota*, emprunté au français flotte (1).

flou

une œuvre artistique **floue** : dont le caractère est léger, estompé.

un dessin flou, un tableau trop flou : dont les contours manquent de vigueur, de netteté.

une photo floue : qui manque de netteté.

(en) flou : en donnant aux objets des contours indécis.

le flou de : le caractère léger, adouci ou lâche, peu net, des contours, des coloris.

un flou (artistique) : un effet obtenu en diminuant la netteté des images, ou en estompant les contours.

elle est floue, il est **flou** : dont le contour n'apparait pas nettement.

une idée floue : imprécise, vague.

un (vêtement) **flou** : un vêtement vaporeux, qui n'est pas ajusté au corps.

Jusqu'à la fin du 19ème siècle, l'adjectif flou était employé au féminin comme un adverbe.

Le mot flou vient du latin *flavus* « jaune » (à comparer avec l'ancien français *floe* « jaune ») qui doit avoir pris déjà en latin le sens de « fané, flétri » (à comparer avec le verbe *flavescere* « flétrir »).

Le mot fluet (= qui est mince, frêle ; qui manque de puissance) est une altération de *flouet* dérivé de flou.

flouer, flouerie, floueur

flouer : tricher au jeu.

flouer quelqu'un :

- le duper, le voler en le trompant, en l'escroquant ;
- le tromper, le berner.

une **flouerie** : l'action de flouer ; une tromperie, une escroquerie.

une floueuse, un **floueur** :

- une tricheuse, un tricheur ;
- une personne qui floue ; une voleuse ou un voleur, une, un escroc.

L'origine du verbe flouer est incertaine.

floutage, flouter

un **floutage** : une diminution de la netteté d'une photo.

flouter : rendre flou, diminuer la netteté d'une image.

flouve

une **flouve** : une plante fourragère.

Le nom (une) flouve est d'origine incertaine.

flouse, flouze

du **flouze** ou **flouse** : de l'argent, du fric.

Le nom (un) flouze ou flouse est emprunté à l'arabe maghrébin *flūs*, pluriel de *fəls*, en arabe classique *ful's*, pluriel de *fals, fils*, le nom d'une ancienne monnaie arabe de bronze, de cuivre ou d'argent.

flow

voir : France Terme

une **capacité d'autofinancement** ou CAF (en anglais : *cash flow ; self-financing capacity*)

un **carrousel** : un menu graphique, généralement tridimensionnel, qui fait défiler de manière cyclique sur un écran un ensemble d'images donnant chacune accès à un contenu. En anglais : *cover flow-like design*.

un **débit d'une nappe** : le volume d'eau traversant, par unité de temps, une section définie d'un aquifère, sous l'effet d'un gradient hydraulique donné. En anglais : *seepage flow*.

un **débit de pointe** : le débit élevé observable à la sortie d'un réseau de drainage pendant et juste après une pluie. En anglais : *peak flow*.

un **écoulement (de type) fluvial** (en anglais : *sub-critical flow*)
un **écoulement intermittent** (en anglais : *flow by heads*)
un **écoulement laminaire** (en anglais : *laminar flow*)
un **écoulement permanent** ou **écoulement en régime d'équilibre** ou **écoulement stationnaire** (en anglais : *steady flow*)
un **écoulement torrentiel** (en anglais : *super critical flow*)
un **écoulement transitoire** ou **écoulement variable** (en anglais : *transient flow*)
un **écoulement turbulent** (en anglais : *turbulent flow*)
un **écoulement uniforme** (en anglais : *uniform flow*)
un **écoulement varié** ou écoulement non uniforme (en anglais : *non uniform flow ; varied flow*)

un **effet de culot** (en anglais : *base flow effect*)

un **flux (de travaux)** (en anglais : *workflow*)
un **flux de trésorerie** (en anglais : *cash flow*)

une **gestion des commandes** (en anglais : *storeflow*)

un **indice de fluidité** (en anglais : *melt-flow index ; MFI ; melt-index ; MI*)

un **maintien de l'écoulement** (en anglais : *flow assurance ; FA*)

une **méthode par blocage de flux** ou **méthode par blocage d'écoulement** ou **méthode par écoulement interrompu** (en anglais : *stopped-flow method*)

un **retour de titres** (en anglais : *flow back*)

un **schéma d'opérations** (en anglais : *flow chart*)
un **schéma de circulation** (en anglais : *flow diagram*)

un **télépéage ouvert** ou TPO (en anglais : *free flow ; free flow toll*)

un **tirant d'eau** (en anglais : *flow depth*)
un **tirant d'eau critique** (en anglais : *critical flow depth*)

une **trésorerie disponible** (en anglais : *free cash flow*)

flowriding

le **surf en bassin** (en anglais : *flowriding ; indoor surfing*)

fluage

un **fluage** :

- le phénomène de déformation lente d'un métal solide soumis, dans un espace fermé et ne présentant qu'un trou d'échappement, à des pressions fortes et constantes, à une température normale ou supérieure à la normale, et qui le fait se comporter comme un liquide visqueux ;
- une déformation permanente d'un élément de structure, généralement de progression lente, causée par une charge ou une autre force extérieure appliquée de façon continue. En anglais : *creep*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

fluant

[en **fluant**] fluer

une réalité **fluante** : fluente, qui change.

fluatation

une **fluatation** : une imperméabilisation des calcaires tendres et du béton.

fluate, fluaté

un **fluate** : un fluorure ; un composé de fluor et d'un autre corps simple.

une chaux **fluatée** : qui contient un fluate.

flube

A. des **flubes** : une peur.

avoir les flubes, piquer les flubes : avoir peur.

filer les flubes, foutre les flubes : faire peur.

B. les **flubes** : les jambes.

mettre les flubes : fuir.

L'origine de ce mot argotique est obscure.

flubendazole

un **flubendazole** : l'antihelminthique benzimidazolé, dérivé fluoré du mébendazole, possédant un large spectre d’action sur les nématodes par inhibition de la polymérisation de la tubuline.

fluconazole

un **fluconazole** : un antifongique, dérivé triazolé, hydrosoluble, administrable per os ou par voie veineuse qui diffuse très bien dans le LCR.

fluctuant, fluctuation, fluctuer, fluctueux, fluctuomètre

elle est fluctuante, il est **fluctuant** :

- est affecté(e) d'un mouvement de balancement comparable à celui des flots ; ondoie ;
- pour une tumeur à contenu liquide, sous la pression du doigt, se déplace avec un mouvement d'ondulation ;
- varie, hésite ;
- subit des variations (une monnaie fluctuante, des prix fluctuants, une grandeur fluctuante, une surdité fluctuante).

une entité fluctuante : une entité moléculaire qui subit des réarrangements dégénérés rapides. En anglais : *fluxional entity*.

une **fluctuation** :

- un mouvement de balancement ou d'oscillation, comparable à celui des flots, qui affecte la masse d'un liquide ;
- la sensation perçue par les doigts qui palpent une cavité remplie de liquide ;
- une variation, une absence de fixité ;
- une variation que l'on peut relever au cours d'observations (scientifiques) ; un écart (mesurable) de part et d'autre d'une moyenne.

une fluctuation du rythme cardiaque fœtal, une fluctuation quantique

des **fluctuations de vitesse** : [audiovisuel - acoustique] les variations de la vitesse relative entre un support d'enregistrement et la tête d'enregistrement ou de lecture, se traduisant par une modulation de fréquence parasite du signal enregistré. En anglais : *wow and flutter*. Voir aussi : pleurage, scintillement. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

fluctuer :

- être affecté d'un mouvement de balancement comparable à celui des flots ;
- varier dans ses positions, ses opinions ; passer par des alternatives opposées.

elle est fluctueuse, il est **fluctueux** :

- est violemment agité(e) de mouvements en sens divers ;
- est affecté(e) d'un mouvement de balancement ondulant.

un **fluctuomètre** : un appareillage utilisé dans l'étude des fluctuations d'une surface libre.

Le nom (une) fluctuation est emprunté au latin impérial *fluctuatio* « agitation ; hésitation », du verbe *fluctuare* « flotter ».

Le verbe fluctuer est emprunté au latin *fluctuare* « être agité (en parlant de la mer); être irrésolu », au participe présent *fluctuans* (*fluctuans sententia*).

flucytosine

une **flucytosine** : la pyrimidine fluorée qui traverse la membrane cellulaire par compétition avec la cytosine sous l'influence d'une perméase.

flué, fluée

un métal **flué** : qui a subi le phénomène du fluage.

une **fluée** : le fait de fluer, de s'écouler, de se répandre sans arrêt.

fluence, fluent, fluente

une **fluence** :

- l'action de couler, le mouvement de ce qui coule ;
- [nucléaire] l'intégrale d'une densité de flux de particules sur un intervalle de temps donné. En anglais : fluence. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

- [nucléaire] le quotient, en un point donné, du nombre de particules qui pénètrent, en un intervalle de temps donné, dans une petite sphère centrée en ce point, par l'aire du grand cercle de cette sphère. En anglais : *fluence*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- la grandeur caractérisant le flux d'un rayonnement en un point par le rapport dN/dS où dN est le nombre de particules traversant une sphère infinitésimale de section diamétrale dS.

elle est fluente, il est **fluent** : est changeante ou changeant.

des hémorroïdes fluentes : qui fluent, qui laissent couler du sang.

une aphasie non fluente progressive

un abcès **arthrifluent** : une collection purulente provenant d'une articulation, le plus souvent abcès froid d'origine tuberculeuse, pouvant migrer à distance de l'articulation d'origine.

elle est ossifluente, il est **ossifluent** : caractérise la sensation de fluctuation donnée par la palpation à deux doigts d'une collection d'origine osseuse.

un abcès ossifluent : un abcès osseux de nature tuberculeuse.

une **fluente** : dans le calcul des fluxions de Newton, la somme des fluxions de la variable.

Le nom (une) fluence est emprunté au bas latin *fluentia* « écoulement ».

Le mot fluent est emprunté au latin *fluens*, participe présent de *fluere* « couler ».

Le nom (une) affluence (= une arrivée ou une présence d'un nombre important de personnes) est emprunté au latin *affluentia* « abondance », de *affluere*.

Le mot affluent est emprunté au latin *affluens*, du participe présent de *affluere* (voir affluer) attesté au sens « coulant abondamment ».

Selon les sens, le nom (une) confluence est emprunté au bas latin *confluentia* « afflux de sang » et « affluence de personnes » en latin médiéval, ou dérivé de confluent.

Le mot confluent est emprunté au latin classique *confluens* de même sens, du participe présent de *confluere*.

Le nom (un) défluent (= un bras formé par une diffluence, la division d'un cours d'eau) est dérivé de défluer.

Le mot diffluent est emprunté au latin classique *diffluo* « se répandre en coulant », au participe présent *diffluens, diffluentis*. D'où une diffluence.

Le mot effluent est emprunté au latin *effluens*, participe présent de *effluere*. D'où une effluence.

Le nom (un) effluve est emprunté au latin *effluvium* « écoulement ».

Le nom (une) influence est emprunté au latin médiéval *influentia* « action attribuée aux astres sur la destinée des hommes », lui-même dérivé de *influere*.

Le mot influent est emprunté au latin *influens*, participe présent de *influere*, (influer).

Le nom (une) influenza (= une grippe épidémique) vient de ce mot itlalien, lui-même emprunté au latin médiéval *influentia* qui, dans l'ancienne médecine aurait servi à traduire le grec ε᾽ π ι ρ ρ ο ή « flux (de sang) ».

fluer

fluer :

- couler ;
- pour un liquide ou une sérosité s'échappant du corps, couler, s'épancher ;
- se répandre ;
- pour la mer effectuant son mouvement de marée, monter (fluer et refluer) ;
- pour le temps, se dérouler ;
- pour ce qui échappe plus ou moins à notre contrôle, s'écouler ;
- en parlant des conséquences d'une chose, découler.

Le verbe fluer est emprunté au latin classique fluere « couler ».

Le verbe confluer est emprunté au latin classique *confluere* littéralement « couler ensemble (de deux rivières) » d'où « affluer, arriver en foule ».

Le verbe défluer (= pour une planète, s'écarter d'une autre planète après avoir été en conjonction avec elle) est composé de dé- et fluer.

Le verbe diffluer est emprunté au latin classique *diffluere* « se répandre en coulant ».

Le verbe effluer est emprunté au latin classique *effluere* « couler de, découler, s'écouler ; s'échapper » « laisser couler, laisser échapper ».

Le verbe influer est emprunté au latin classique *influere* « couler dans ; s'insinuer dans », composé de *in-* marquant le mouvement et de *fluere* « couler, s'écouler ».

Le verbe refluer est emprunté au latin *refluere* « couler en sens inverse, se retirer » à comparer avec le moyen français *refluir* de même origine.

fluet, fluette

elle est fluette, il est **fluet** : est mince, d'apparence fragile.

une voix fluette, un son fluet : qui manque de puissance.

une **fluette** : une flute de pain. [Suisse]

Le mot fluet est une altération de *flouet* dérivé de flou.

flueurs

des **flueurs** : un écoulement.

des flueurs blanches : une leucorrhée.

Le nom (des) flueurs est emprunté au latin classique *fluor* « écoulement, courant [d'eaux], flux de la mer ».

fluide, fluidement

voir : France Terme.

elle, il est **fluide** :

- pour un liquide ou un gaz, qui s'écoule librement par suite du peu d'adhérence entre elles des molécules qui le composent ;
- pour une circulation fluide, qui n'est pas freinée par les encombrements, les embouteillages ;
- dont l'écoulement rappelle celui d'un liquide ; qui coule avec facilité et harmonie ;
- échappe à des classements rationnels ; est instable, changeante ou changeant ; manque de rigueur.

une charge hydrique (en anglais : *fluid loading*)

une cokéfaction fluide (en anglais : *fluid coking*)

un transfert liquidien (en anglais : *fluid shift*)

une veille mercatique (en anglais : *fluid marketing*)

un refroidissement par film fluide (en anglais : *film cooling*)

une tuyère fluide (en anglais : *aerospike*)

un volet fluide (en anglais : *jet flap*)

un **fluide** : tout corps liquide ou gazeux.

un **fluide caloporteur** : [habitat et construction - énergie] un fluide en mouvement qui reçoit de la chaleur en un point de son circuit et en cède en un autre point. En anglais : *coolant ; heat transfer fluid*. Voir aussi : capteur solaire. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **amortisseur à fluide** (en anglais : *dash-pot*)

une **diagraphie du fluide de forage** (en anglais : *mud logging*)

une **mécanique des fluides numérique** : une simulation sur ordinateur des écoulements de fluides intervenant notamment dans la conception aérodynamique ou hydrodynamique des structures, des véhicules terrestres, des navires et des aéronefs. En anglais : *computational fluid dynamics ; CFD*.

un **fluide nerveux** : des impulsions nerveuses se déplaçant à travers le corps à la manière d'un courant électrique.

un **fluide (magnétique, astral, etc.)** : une force subtile pouvant émaner de certains êtres ou de certaines choses ; une influence mystérieuse, un ascendant.

fluidement : avec fluidité ; à la manière d'un fluide.

Le mot fluide est emprunté au latin classique *fluidus* « qui coule ».

fluidifiant, fluidifier, fluidiforme

un **fluidifiant** :

- tout agent supposé capable d'augmenter la fluidité d'un épanchement ou d'un produit de sécrétion pour en favoriser la résorption ou l'élimination ;
- un produit employé pour modifier les qualités de consistance d'un asphalte ou d'un bitume.

fluidifier quelque chose :

- le rendre fluide ;
- donner la limpidité et l'écoulement qui sont ceux d'un liquide.

fluidifier la circulation : la rendre fluide.

fluidifier : passer à l'état fluide.

se fluidifier :

- se fondre ;
- cesser d'être palpable ;
- devenir pur et limpide.

fluidiforme

le **fluidiforme** : ce qui est à l'état fluide.

fluidique

elle, il est **fluidique** :

- a la limpidité et l'évanescence d'un fluide qui s'écoule ;
- concerne le fluide magnétique émanant de certains êtres ou certaines choses ;
- est propre aux techniques permettant de réaliser des opérations logiques à l'aide de l'écoulement de fluides.

la **fluidique** : la branche de la physique qui étudie et tente d'exploiter les mécanismes de l'écoulement des fluides afin de fabriquer des dispositifs capables d'utiliser les liquides ou les gaz pour réaliser des fonctions diverses, sans avoir recours à des pièces mécaniques mobiles. La fluidique vise à fabriquer des dispositifs capables d'effectuer des opérations de détection, de contrôle et de traitement de l'information, qui sont semblables à celles réalisées par des circuits électroniques. Office québécois de la langue française

la **microfluidique** :

- la branche de la fluidique qui étudie et tente d'exploiter les mécanismes de l'écoulement des fluides afin de fabriquer des dispositifs destinés à réaliser diverses fonctions en utilisant des liquides ou des gaz en quantité extrêmement petite à travers des canaux aux dimensions micrométriques ou nanométriques.Les puces à ADN et les laboratoires sur puce sont munis de dispositifs microfluidiques et nanofluidiques. Office québécois de la langue française.
- [physique - chimie] la branche de la mécanique des fluides qui étudie le comportement particulier des fluides circulant dans des réseaux de canaux et de cavités de dimensions micrométriques ; par extension, l'ensemble des techniques qui en dérivent. Les microréacteurs de synthèse et les dispositifs analytiques utilisant des réseaux miniatures sont des exemples d'application de la microfluidique dans le domaine de la chimie. La microfluidique est très utilisée dans les domaines de la biologie et de la médecine, par exemple pour réaliser des dispositifs miniatures d'analyse biomédicale. Le terme « microfluidique » est également utilisé comme adjectif. En anglais : *microfluidics*. Journal officiel de la République française du 19 septembre 2023.

fluidisation, fluidisé, fluidiser

une **fluidisation** : une mise en suspension dense de particules dans un courant fluide ascendant.

un lit **fluidisé** :

- un dispositif de couchage pour grands brulés ou patients susceptible de présenter des escarres de décubitus ;
- une couche dans laquelle des solides pulvérulents ont été mis en suspension avec un solide.

fluidiser : soumettre à la fluidisation, mettre des solides pulvérulents en suspension dans un gaz.

Ces mots sont dérivés de fluide.

fluidiste

une, un **fluidiste** : une, un adepte d'une théorie qui affirme l'existence et le pouvoir d'un magnétisme ou fluide émanant de certains êtres ou de certaines choses.

fluidité

une **fluidité** :

- l'état, la qualité de ce qui est fluide ;
- le caractère d'un marché où l'offre et la demande s'adaptent l'une à l'autre sans difficulté ;
- le degré d'écoulement d'un fluide ;
- un écoulement régulier de la circulation, du trafic ;
- une souplesse, une intelligence, une facilité pour aborder et résoudre les difficultés ;
- la qualité d'une expression aux harmonies subtiles ou d'une plasticité aux nuances délicates et fondues ;
- le caractère de ce qui échappe à toute saisie, en raison de l'instabilité.

un **indice de fluidité** : une grandeur qui caractérise la fluidité à chaud d'un polymère thermoplastique, obtenue en mesurant la masse ou le volume de polymère fondu qui s'écoule à travers un orifice calibré, à une température donnée et pendant une période déterminée. En anglais : *melt-flow index ; MFI ; melt-index; MI*.

fluidomètre

un **fluidomètre** : un appareil de détection et de mesure du « fluide ».

flumazénil

un **flumazénil** : une imidazo-benzodiazépine, antagoniste compétitif des benzodiazépines par liaison au récepteur GABAA du système nerveux central.

fluméquine

une **fluméquine** : un antibiotique de la famille des fluoroquinolones.

fluo

elle, il est **fluo** ou **fluorescent** : produit une lumière ou une couleur par fluorescence.

une image fluo : pour une lentille cornéenne rigide, l'image obtenue du ménisque de larmes après instillation dans l'œil d'une goutte de fluorescéine excitée par une lumière bleue cobalt.

fluoborate

un **fluoborate** : un nom générique de sels complexes.

fluoborique

un acide, un gaz **fluoborique** ou **fluo-borique** : qui est composé de fluor et de bore.

fluochlorure

un **fluochlorure** : le nom générique des sels renfermant du fluor et du chlore dans l'anion.

fluochrome

un **fluochrome** ; une substance qui produit une fluorescence et qui, liée à une sonde nucléique ou à un anticorps, permet de repérer un objetif biologique tel qu'une séquence d'acides nucléiques ou un antigène. En anglais : *fluochrome, fluophore*.

fluor

le **fluor** (en anglais : *fluorine*) :

- l'élément de numéro atomique 9, de masse atomique 19, de la famille des halogènes, présent dans l'organisme surtout sous forme de fluorure de calcium insoluble dans l'eau, localisé en association avec les phosphates dans les os.Il est plus spécialement concentré dans l'émail des dents, pour lequel il semble être un oligoélément indispensable.
- le corps simple diatomique, dont la molécule est formée de deux atomes de fluor, de formule F2, gaz jaunâtre très réactif, toxique et dangereux pour les tissus vivants.

un spath fluor : une fluorine ou fluorité.

le fluor radioactif : un isotope radioactif du fluor, émetteur de positons, dont la période est de 110 minutes.

Le mot latin *fluor* « écoulement » a été employé par Agricola pour désigner des minéraux se présentant dans la nature comme s'ils avaient été formés par confluence de roches. Certains de ces minéraux contenant un composé fréquemment utilisé, le corps simple représenté par ce composé a été dénommé fluor et le composé fluorine. Par ailleurs le latin *fluor* est à l'origine de l'ancien français *flors* « menstrues » et du moyen français *flueur* « écoulement ».

fluoration, fluoré

une **fluorisation** ou **fluoration** :

- une adjonction de fluor ou de fluorures à l'eau de consommation ou à un produit alimentaire pour lutter contre la carie dentaire ;
- une application de produits fluorés ou de fluorures sur les dents pour prévenir la carie dentaire.

une **fluoruration** ou **fluoration** : un dépôt, à la surface d'un verre d'optique, d'un fluorure de calcium ou de magnésium, obtenu par sublimation de ces produits dans le vide, et fixation sur une lentille ou un prisme.

elle est fluorée, il est **fluoré** : contient du fluor.

une ostéopathie fluorée : une densification du squelette à l'exception du crâne et des extrémités avec production osseuse d'origine périostée et ossifications ligamentaires, accompagnée d'altération de l'émail dentaire.

fluorescéine, fluorescéinique

une **fluorescéine** : un colorant jaune-vert de la famille des phtaléines, atoxique, très diffusible, dont les sels alcalins donnent une fluorescence verte lors de l'excitation par une lumière monochromatique.

une angiographie **fluorescéinique** : l'examen dynamique permettant la visualisation du passage du colorant des artères vers le système veineux dans les deux circulations oculaires rétinienne et choroïdienne.

fluorescence, fluorescent, fluorescer

une **fluorescence** :

- une émission lumineuse provoquée par diverses formes d'excitation autres que la chaleur [on parle parfois de "lumière froide"] et qui peut servir à caractériser un matériau ;
- la luminescence instantanée produite par l'excitation d'une substance par une lumière ultraviolette.

une protéine à fluorescence verte

une **autofluorescence** : la fluorescence de certaines structures du fond d'œil mise en évidence par la prise de clichés en lumière monochromatique bleue sans injection de fluorescéine.

une **hyperfluorescence** : la fluorescence anormalement forte d'une zone du fond d'œil au cours des séquences de l'angiographie fluorescéinique.

une **hypofluorescence** : une diminution ou une absence de fluorescence normalement observée au cours d'une angiographie fluorescéinique.

une **immunofluorescence** : une technique destinée à rendre fluorescent un antigène déterminé à l'intérieur d'une cellule.

elle est fluorescente, il est **fluorescent** :

- transforme les radiations lumineuses reçues en radiations de plus grande longueur d'onde ;
- transforme les rayons ultra-violets et les rayons X en rayons visibles.

elle est fluorescente ou fluo, il est **fluorescent** ou **fluo** : produit une lumière ou une couleur par fluorescence.

un écran fluorescent ou luminescent

une hybridation fluorescente *in situ*

On a lu **fluorescer** pour devenir fluorescent.

Le nom (une) fluorescence est emprunté à l'anglais *fluorescence* formé sur *fluor* nom de minéral (ici le spath fluor) sur le modèle de l'anglais *opalescence*.

Le mot fluorescent est emprunté à l'anglais *fluorescent* formé sur *fluorescence*.

fluorhydrate

un **fluorhydrate** : un sel produit par la combinaison de l'acide fluorhydrique avec une base.

fluorhydrique

un acide **fluorhydrique** : composé du fluor et de l'hydrogène.

fluorifère

elle, il est **fluorifère** : contient du fluor ayant joué un rôle minéralisateur.

fluorimètre, fluorimétrie

un **fluorimètre** : [chimie physique - chimie analytique] un appareil permettant de mesurer les propriétés de la lumière qu'émet une substance par fluorescence ou par phosphorescence. En anglais : *fluorimeter*. Journal officiel de la République française du 02/09/2010.

une **fluorimétrie** : un dosage de substances en très faibles quantités grâce à la mesure de leurs longueurs d’ondes après avoir été rendues fluorescentes.

fluorine

une **fluorine** ou un **spathfluor** : le fluorure de calcium existant sous forme naturelle de cristaux présentant la particularité d’émettre une fluorescence verte sous l’influence des rayons ultraviolets. En anglais : *fluorin*.

une **fluorine** : un fluor de calcium.

fluorique

On a lu un acide **fluorique**.

fluorisation

une **fluorisation** ou **fluoration** :

- une adjonction de fluor ou de fluorures à l'eau de consommation ou à un produit alimentaire pour lutter contre la carie dentaire ;
- une application de produits fluorés ou de fluorures sur les dents pour prévenir la carie dentaire.

fluoroapatite

une **fluoroapatite** : une forme minérale naturelle du phosphate de calcium associé au fluorure de calcium, constituant un sel mixte.

Le nom (une) apatite est composé du grec ἀ π α τ ᾶ ν « tromper » avec le suffixe -ite.

fluorocarbone

un **fluorocarbone** ; un perfluorocarbure.

fluorochrome

un **fluorochrome** :

- [biochimie et biologie moléculaire] une substance qui produit une fluorescence et qui, liée à une sonde nucléique ou à un anticorps, permet de repérer un objet biologique tel qu'une séquence d'acides nucléiques ou un antigène. En anglais : *fluorochrome ; fluorophore*. Voir aussi : hybridation fluorescente in situ, sonde nucléique. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.
- une substance permettant de marquer des molécules ou des éléments cellulaires et de les rendre fluorescents et identifiables sous l'influence d'un rayonnement d'excitation.

fluorodésoxyglucose

un **fluorodésoxyglucose** marqué

fluorodétecteur

un **fluorodétecteur à laser** : [télédétection spatiale] un capteur actif destiné à détecter et, au besoin, localiser certaines cibles d'après leur fluorescence excitée par un faisceau laser. Le terme « fluorescence excitée par laser » (en anglais : *laser-induced fluorescence, LID*) désigne le phénomène physique détecté. En anglais : *laser fluorosensor*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fluorodétecteur en raies de Fraunhofer** : [télédétection spatiale] un capteur passif destiné à détecter dans les raies de Fraunhofer la fluorescence de certaines cibles, excitée par le rayonnement solaire. En anglais : *Fraunhofer line discriminator ; FLD*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

fluoromébendazole

un **fluoromébendazole** : un antihelminthique à large spectre, utilisé notamment dans le traitement de l'ankylostomose.

-fluorographie

une **angiofluorographie** : une photographie du fond d'œil après injection intraveineuse de fluorescéine, destinée à mettre en évidence les vaisseaux rétiniens et choroïdiens.

fluorophore

un **fluorophore** : une substance formée par la combinaison entre un fluorochrome et la molécule ou organisme qu'il a marqué pour un examen en fluorescence.

fluorophotométrie

une **fluorophotométrie** : une étude quantitative de la fluorescence des tissus oculaires.

fluoroquinolone

des **fluoroquinolones** : des agents antibactériens de synthèse constitués de quinolones fluorées, encore appelés quinolones de deuxième génération.

fluoroscanographe

un **fluoroscanographe** : en scanographie, le module récent qui permet, par reconstruction rapide 2D, d'obtenir environ 6 images par seconde, réalisant une sorte de radioscopie.

fluoroscopie

une **fluoroscopie** : une radioscopie.

une fluoroscopie numérique : le système de radioscopie télévisée dans lequel l'image, traitée par une chaine de numérisation, est ensuite exploitée ou stockée.

une **angiofluoroscopie** : la méthode d'étude de la circulation artérielle d'un membre fondée sur l'apparition d'une fluorescence cutanée (sous lumière de Wood) après injection veineuse ou artérielle de fluorescence (on dit aussi : épreuve à la fluorescéine).

fluorose

une **fluorose** : une intoxication chronique par le fluor, manifestée par une défectuosité de l'émail dentaire qui est tacheté de brun et, plus rarement, par une sclérose osseuse.

fluoro-uracile

un **fluoro-uracile** : un médicament antimitotique de la classe des antimétabolites, de type anti-pyrimidique, utilisé dans la chimiothérapie, notamment des cancers digestifs, de l'ovaire et du sein.

fluoruration, fluorure

une **fluoruration** ou **fluoration** : un dépôt, à la surface d'un verre d'optique, d'un fluorure de calcium ou de magnésium, obtenu par sublimation de ces produits dans le vide, et fixation sur une lentille ou un prisme.

un **fluorure** : l'anion correspondant au fluor après captation d'un électron.

un **hexafluorure** : un composé gazeux de l'uranium.

fluosilicate

un **fluosilicate** : un nom générique de sels complexes.

fluosilicique

un acide **fluosilicique** ou **fluo-silicique** : qui est composé de fluor et de silicium.

fluotournage

un **fluotournage** : un usinage par déformation pour obtenir des pièces de révolution.

fluoxétine

une **fluoxétine** : un antidépresseur inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine.

fluphénazine

une **fluphénazine** : un antipsychotique désinhibiteur injectable d’action rapide.

flush

[en anglais : *flush*] une **bouffée vasomotrice** : une réaction vasomotrice subite et transitoire marquée par un érythème cutané intense prédominant au visage et parfois associé à des signes généraux, provoquée par la libération brutale de médiateurs responsables d'une vasodilatation artériolaire tels que sérotonine et bradykinine.

L’un des sens exprimé par *flush* est celui de « même niveau » ou d’« alignement », qu’on emploie notamment en menuiserie. Dans ce sens concret, flush peut être remplacé, selon le contexte, par des expressions telles que au niveau de, au même niveau que, au plus près de la surface de, à ras de, au ras de, dans l’alignement de, égal, droit, juste.
Flush peut aussi exprimer une idée de « justesse », particulièrement dans les expressions *passer flush, être flush* et *arriver flush*, en parlant surtout de temps, d’espace ou d’argent. On pourra notamment traduire ce sens en français par des équivalents tels que *passer, être* ou *arriver juste, passer* ou *arriver de justesse, arriver (juste) à temps*. Enfin, on trouve aussi plus rarement l’expression *être flush* au sens d’« être dépensier, généreux »; ce sens peut être exprimé en français par des formulations comme être dépensier, généreux (financièrement), prodigue.
Enfin, on notera qu’au poker, on privilégie les termes français couleur, quinte couleur et quinte royale, qui sont des équivalents des termes flush, quinte flush et flush royal.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le mot flush est parfois prononcé comme floche.

Le mot anglais *flush* vient sans doute du moyen français *fluz* du latin *fluxus*, attesté en 1490 au sens de « jeu de cartes ».

flush-deck

un navire, un yacht ***flush-deck*** : qui ne possède pas de superstructure, de rouf.

Ce mot, composé de l'anglais *flush* s'appliquant à une surface sur le même plan et *deck* « pont », attesté depuis 1626, a donné plus récemment le composé flush-decker (1937).

flusher

L’anglicisme hybride ***flusher***, créé à partir du verbe anglais *to flush*, est employé pour exprimer l’idée générale d’« éliminer », au sens propre ou figuré. Il existe évidemment différents verbes ou locutions verbales en français qui peuvent le remplacer selon le contexte. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

flutage, flûtage, flute, flûte

Les rectifications orthographiques de 1990 recommandent de ne pas mettre d'accent circonflexe à **flûtage, flûte.**

un **flutage** : une manière de produire des sons comparables à ceux de la flute.

une **flute** (1) :

- un instrument de musique ;
- ce qui en a la forme (un pain, un verre, une bouteille).

les flutes : les jambes.

une **flute** ou **flûte (marine)** : [pétrole et gaz - sciences de la Terre / géophysique] en sismique marine, un câble à géophones à pression incorporés, destiné à l'enregistrement continu. En anglais : *streamer*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

flute ! zut ! c'est dommage !

Le nom (une) flute ou flûte vient d'une onomatopée évoquant par la suite vocalique a-u (à comparer avec l'ancien provençal *flaüt[a]*) la modulation du son dans un tuyau. Les consonnes initiales *fl* auraient pour origine les mots dérivés du latin *flare* « souffler » (cf. flageolet).

Le mot hydraulique est emprunté au latin *hydraulicus* « mû par l'eau », lequel est issu du grec υ ̔ δ ρ α υ λ ι κ ο ́ ς « d'orgue hydraulique », dérivé de υ ́ δ ρ α υ λ ι ς « orgue hydraulique », mot composé de υ ́ δ ω ρ « eau » et de α υ ̓ λ ο ́ ς « flute, tuyau ».

une **flute** (2) : un navire de guerre dont on se servait pour porter les vivres et les munitions.

Le nom (une) flute ou flûte (2) est d'origine incertaine.

fluté, flûté, fluteau, flûteau, flutencul, flûtencul, fluter, flûter, fluterie, flûterie, fluteriot, flûteriot, flutet, flûtet, fluteur, flûteur, flutiau, flûtiau, flutis, flûtis, flutiste, flûtiste

Les rectifications orthographiques de 1990 recommandent de ne pas mettre d'accent circonflexe à **flûté, flûteau, flûtencul, flûter, flûteriot, flûtet, flûtiau, flûtis, flûtiste**.

elle est flutée, il est **fluté** :

- a les qualités du son de la flute ;
- est douce ou doux, coulé(e), harmonieuse ou harmonieux, agréable ;
- rappelle le son doux et coulé de la flute.

des sons flûtés : des sons élevés qu'on fait rendre à un instrument à cordes.

une voix flutée : une voix d'un diapason élevé, d'un timbre doux et clair comme celui de la flute.

un **fluteau** ou **flutiau** : une flute grossière qui ressemble à un sifflet.

un **fluteau** : un plantain aquatique.

un **flutencul** : un apprenti-droguiste, un mauvais apothicaire ou pharmacien.

fluter :

- jouer de la flute ;
- boire.

envoyer fluter quelqu'un : l'envoyer promener.

une **fluterie** : un air joué avec la flute ou la cornemuse.

un **fluteriot** : une petite flute faite avec un roseau.

un **flutet** : un galoubet, une petite flute à bec provençale.

une fluteuse, un **fluteur** : une, un flutiste, celle, celui qui joue de la flute.

le fluteur de Vaucanson : un célèbre automate du 18ème siècle.

une fluteuse, un fluteur : celle, celui qui vide les flutes, qui boit.

un **flutis** : un son comparable à celui d'une flute.

une, un **flutiste** : une musicienne, un musicien.

une **fluette** : une flute de pain. [Suisse]

Le nom (un) flutet ou flûtet est emprunté à la forme dauphinoise *flutet* correspondant au provençal *flahutet* « galoubet » dérivé de l'ancien provençal *flaüt* « flageolet », de *flaüta* (flûte).

flutter, fluttering

[en anglais : *flutter*] un **flottement** : des vibrations aéroélastiques de haute fréquence, entretenues et parfois divergentes, affectant la cellule d'un avion.

[en anglais : *flutter*] un **scintillement** : une fluctuation de la vitesse relative entre un support d'enregistrement et la tête d'enregistrement ou de lecture, dont la fréquence est supérieure à 10 hertz.

[en anglais : *wow and flutter*] des **fluctuations de vitesse** : les variations de la vitesse relative entre un support d'enregistrement et la tête d'enregistrement ou de lecture, se traduisant par une modulation de fréquence parasite du signal enregistré.

[en anglais : ***flutter***] un trouble du rythme cardiaque caractérisé par une suite de contractions se succédant très rapidement et très régulièrement

un **flutter atrial** (ou **flutter auriculaire**, terme obsolète) : un trouble du rythme cardiaque supraventriculaire à l'origine d'une tachycardie atriale organisée et régulière (fréquence de l'ordre de 300/min), avec conduction atrioventriculaire régulière mais intermittente.

un **flutter oculaire** : des mouvements conjugués involontaires en salves, séparés par des périodes plus ou moins longues d'immobilité des globes oculaires.C'est une forme de pseudonystagmus.

un **flutter ventriculaire** : la tachycardie ventriculaire caractérisée par la survenue de contractions ventriculaires à un rythme supérieur à 200/mn correspondant sur l'électrocardiogramme à des complexes ventriculaires déformés.

un **fibrilloflutter** : le trouble du rythme de l'atium caractérisé par des alternances de fibrillation et de flutter atriaux.

[en anglais : ***fluttering***] des vibrations de la grande valve mitrale observée en échocardiographie en presence d'une insuffisance aortique.

fluvial, fluviatile, fluvioglaciaire, fluviographe, fluviomarin, fluviomaritime, fluviomètre, fluviométrique

elle est fluviale, il est **fluvial** :

- appartient au fleuve, à un cours d'eau, le caractérise ; est de la nature du fleuve, d'un cours d'eau ;
- se situe, s'effectue sur/dans un fleuve, un cours d'eau, près d'un fleuve, d'un cours d'eau ; a trait à un fleuve, à un cours d'eau ;
- pousse dans un cours d'eau, près d'un cours d'eau ;
- en mythologie, habite dans un fleuve, un cours d'eau, près d'un fleuve, d'un cours d'eau.

elles sont fluviales, ils sont fluviaux

les **fluviales** : une classe de végétaux.

elle, il est **fluviatile** :

- elle est relative, il est relatif à un fleuve ou un cours d'eau ;
- elle, il en provient ;
- elle, il pousse ou vit dans un fleuve ou à proximité.

un oiseau **fluvicole** : qui niche dans les rives des fleuves.

elle, il est **fluvioglaciaire** : est relative, est relatif à un fleuve issu d'un glacier, au front de celui-ci.

un **fluviographe** ou **fluviomètre** : un instrument servant à mesurer les variations de niveau d'un fleuve, d'un cours d'eau canalisé.
elle, il est fluviométrique : se rapporte à la mesure des variations de niveau d'un fleuve, d'un cours d'eau.

elle est fluviomarine, il est **fluviomarin**, elle, il est **fluviomaritime** : est relative, est relatif aux mers et aux fleuves, aux cours d'eau, aux eaux marines et aux eaux douces.

Le mot fluvial est emprunté au latin impérial *fluvialis* « de fleuve », dérivé de l'ancien français *flu(i)e* « fleuve », du latin *fluvius* (fleuve).

fluvoxamine

une **fluvoxamine** : un antidépresseur inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine.

flux

x ne se prononce pas dans prix, perdrix, crucifix, flux. Mais on recommande parfois la liaison dans flux et ses dérivés. CNRTL

un **flux** :

- l'écoulement d'un liquide organique, de matières liquides en général ou d'un fluide ;
- une dysenterie, une diarrhée [Québec] ;
- une grande abondance, un afflux, un flot ;
- le nombre de particules d'un faisceau qui traversent une section de ce faisceau pendant l'unité de temps ;
- les quantités économiques qui transitent (circulent) d'un secteur à l'autre de l'économie ou d'un groupe d'agents à un autre tout au long d'un circuit économique ;
- l'écoulement, le transfert, d'une certaine quantité de personnes, de véhicules, d'informations, de marchandises, transportés par un moyen de communication, par le biais d'un réseau, en savoir plus : Géoconfluences.

le flux, le reflux :

- la marée montante, la marée descendante ;
- un mouvement semblable.

un flux énergétique, un flux magnétique, un flux lumineux

pogner le flux [Québec] : s'énerver, s'emporter.

en flux : [audiovisuel - télécommunications / internet] se dit de la diffusion ou de la réception par l'internet de contenus audio et vidéo, selon un mode de transmission permettant une lecture en continu sans téléchargement. On trouve aussi l'expression « en continu ». En anglais : *streaming*. Voir aussi : téléchargement. Journal officiel de la République française du 21/01/2015.

un **flux de dépêches** : [informatique / internet] une suite de données générées automatiquement par un site de la toile pour permettre l'accès aux nouveautés de ce site. Certains sites proposent, sur leur page d'accueil, un bouton qui donne la possibilité de s'abonner au flux de dépêches. En anglais : *really simple syndication ; RSS ; RSS feed*. Voir aussi : syndication. Journal officiel de la République française du 01/01/2013.

un **flux (de travaux)** : [informatique] un processus industriel ou administratif au cours duquel des tâches, des documents et des informations sont traités successivement, selon des règles prédéfinies, en vue de réaliser un produit ou de fournir un service. Un flux fait généralement l'objet de traitements par programmes informatiques. En anglais : *workflow*. Journal officiel de la République française du 27/02/2003.

un **flux de trésorerie** : [économie générale / comptabilité]l'ensemble des entrées et sorties de trésorerie et d'équivalents de trésorerie. On peut distinguer plusieurs catégories de flux de trésorerie, selon que celui-ci provient de l'activité, des opérations de financement ou encore des opérations d'investissement. En anglais : *cash flow*. Voir aussi : capacité d'autofinancement, trésorerie disponible. Journal officiel de la République française du 13/03/2013.

un **flux thermique critique** ou FTC : [nucléaire / fission] la valeur limite du flux thermique émis par une zone donnée de la surface externe de la gaine de combustible refroidie par le caloporteur, à partir de laquelle se déclenche une crise d'ébullition. En anglais : *critical heat flux (CHF)*. Voir aussi : caloporteur, crise d'ébullition, ébullition nucléée, gaine de combustible, rapport de flux thermique critique. Attention : Journal officiel de la République française du 5 septembre 2021.

un flux azygos, le flux d'un rayonnement, un flux glomérulaire, un flux lumineux, un flux magnétique, un flux menstruel, un flux plasmatique rénal, le flux sanguin.

une **falsification de flux** : [audiovisuel - arts / musique] la fraude consistant à produire des faux flux. En anglais : *fake streaming*. Voir aussi : faux flux. Journal officiel de la République française du 14 février 2024.

un **faux flux** : [audiovisuel - arts / musique] un ensemble de fausses écoutes ou de fausses vues produites en masse pour augmenter artificiellement l'audience d'un contenu audiovisuel diffusé en flux. Les faux flux peuvent être produits par des personnes ou générés automatiquement par des programmes conçus à cette fin. On trouve aussi le terme « faux stream », qui est à proscrire. En anglais : *fake stream*. Voir aussi : falsification de flux.

un **réacteur à double flux** : un turboréacteur fondé sur le principe de la dilution, mélange du flux primaire chaud passant par la turbine avec un flux secondaire froid provenant d'une soufflante. En anglais : *by-pass engine ; fan engine ; fan jet ; turbofan*.

une **méthode par blocage de flux** ou **méthode par blocage d'écoulement** ou **méthode par écoulement interrompu**

un **rapport de flux thermique critique** ou **rapport d'ébullition critique** ou REC

Le nom (un) flux est emprunté au latin classique *fluxus* « écoulement d'un liquide ».

Au Québec, le sens de dysenterie, diarrhée, est issu, par ellipse, de flux de ventre. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (un) afflux (= une arrivée en grand nombre ; le fait de couler en abondance ; un mouvement de charges électriques) est emprunté au latin médiéval *affluxus* (de *affluere* « couler vers ») attesté aux sens spéciaux de « flux de la mer ; marée montante ».

Le nom (un) influx (= un fluide ; ce qui coule, se répand ; ce qui s'insinue, se diffuse ; un processus de transmission d'une excitation au long des fibres nerveuses ; ce qui agit sur les dispositions psychiques, intellectuelles, spirituelles de telle personne) est emprunté au bas latin *influxus* « écoulement », en latin scolastique « influence ».

Le nom (un) reflux : le passage d'un liquide dans un conduit naturel dans le sens opposé au sens physiologique ; le mouvement de la mer qui se retire après la marée haute ; une alternance de mouvements, d'idées, d'influences) est dérivé de flux. D'où une barrière, un dispositif, une opération, une technique antireflux.

fluxage, fluxé, fluxer

un **fluxage** : l'action de fluxer ; le résultat de cette action.

un bitume **fluxé** : qui a subi le fluxage.

fluxer : rendre un produit pétrolier lourd moins consistant par l'addition d'une huile plus fluide.

fluxion, fluxionnaire, fluxionné, fluxionnel

1. une **fluxion** : une tuméfaction due à un afflux de liquide interstitiel ou de sang, provoquée par une infection ou un traumatisme.

une fluxion de poitrine : une inflammation de la paroi thoracique, de la plèvre et du poumon.

une fluxion dentaire : un gonflement inflammatoire provoqué par une infection dentaire)

une fluxion supérolatérale de l'utérus : le signe clinique de la grossesse angulaire qui provoque un bombement de la corne utérine fluctuant à la palpation.

elle, il est **fluxionnaire** : est inflammatoire.

elle est fluxionnée, il est **fluxionné** : est atteinte ou atteint de fluxion, d'une inflammation.

2. la méthode des **fluxions** : la méthode de calcul où Newton regardait les grandeurs géométriques comme engendrées par des mouvements continus.

un calcul **fluxionnel** : différentiel.

Le nom (une) fluxion est emprunté au bas latin *fluxio* « écoulement ».

fluxmètre

un **fluxmètre** :

- un galvanomètre servant à la mesure des flux magnétiques ;
- un débitmètre, un appareil de mesure du débit (en volume ou en masse par unité de temps) d'un fluide s'écoulant dans un même sens.

un fluxmètre ultrasonique directionnel : un appareil permettant d'étudier les vitesses circulatoires dans les vaisseaux et utilisant la technique doppler à émission continue.

fly, flyboard, flyby

[en anglais : *fly-by-wire*] une **commande de vol électrique** : le système de pilotage dans lequel la timonerie mécanique entre pilote et vérins de commande est remplacée intégralement, sans commande de secours mécanique, par une transmission électrique avec interposition d'un calculateur analogique ou numérique.

[en anglais : *angle jump ; long fly ; pike ; stoop*] un **saut carpé** (en sport).

[en anglais : *flyboard*] un **jetski d'envol** : de l'eau sous pression permet de s'élever)

[en anglais : *flyby*] un **survol** : le passage d'un engin spatial à proximité d'un astre sans capture par ce dernier.

flyer

La vogue du mot anglais ***flyer*** pour désigner ce qui est littéralement une « feuille volante » est un exemple parmi d'autres d'une méconnaissance des possibilités de la langue française. Il est employé à seule fin de donner un air de nouveauté à une technique publicitaire des plus anciennes. En effet, distribuée de la main à la main à l'entrée des théâtres ou des magasins, glissée dans les boîtes aux lettres ou posée en pile sur un comptoir, une simple feuille de papier reste, à l'ère de l'internet et de la téléphonie mobile, un moyen simple et efficace pour diffuser une information et appeler l'attention du public.
Ainsi, une annonce peut avoir des supports divers, désignés par des mots différents, du plus général - feuillet, feuille, imprimé - au plus précis : dépliant, papillon ou brochure, si l'on s'en tient à la forme du document, coupon, prospectus, tract, invitation ou programme, si l'on s'attache à son contenu, qu'il soit commercial, politique ou culturel.
Le lexique offrant une large gamme de mots évocateurs, la Commission générale recommande de ne pas s'en tenir à un mot unique et de puiser sans réserve dans les ressources de la langue française.
Commission générale de terminologie et de néologie.

Cet anglicisme pourrait facilement être remplacé par « tract » ou « prospectus », mais on pourrait aussi lui préférer, pour services rendus à la démocratie, le terme de « feuille volante ». Évoquons pour cela un point d’histoire trop souvent méconnu. Les philhellènes, qui, au début du XIXe siècle, s’employaient à aider les Grecs dans leur combat pour l’indépendance contre la puissance ottomane, agissaient de diverses manières : Lord Byron alla combattre et mourir en Grèce avec une poignée d’hommes que l’on peut considérer comme les ancêtres des Brigades internationales ; d’autres les soutinrent par leurs écrits, parmi lesquels Hugo, Chateaubriand, Lamartine.
Firmin Didot, lui, fit venir à Paris des Grecs qu’il forma au métier d’imprimeur et arma de petits navires, appelés « gaozes », à bord desquels était caché le matériel d’imprimerie qu’il leur avait fourni. Comme ces bateaux faisaient constamment du cabotage, il était plus difficile à la police turque de les repérer, d’arrêter les imprimeurs et de détruire les machines. De port en port on distribuait les tracts imprimés au large, et, en hommage à Firmin Didot, ces imprimeurs clandestins leur donnèrent le nom français de « feuilles volantes ». Notre langue est redevable à la Grèce d’une grande partie de son vocabulaire et en particulier du mot démocratie. Il serait regrettable que nous n’utilisions plus l’expression qu’elle nous avait empruntée quand il s’était agi de lutter pour son indépendance.
Académie française.

flying

[en anglais : *flying lead ; jumper*] une **bretelle** : un raccord flexible ou rigide de l’ordre de quelques dizaines de mètres, qui est installé entre des équipements de production sous-marine.

[en anglais : *flying disc ; frisbee*] un **disque-volant** : un engin de jeu, de forme ronde et plate, conçu pour planer en tournant sur lui-même, auquel on donne plus ou moins d'effet lors du lancer. En Belgique, on emploie le terme « discoplane ».

[en anglais : *unidentified flying object ; UFO*] un **ovni** : un phénomène observé dans le ciel, dont la nature et l'origine restent inconnues. Le terme « ovni » est l'acronyme de l'expression « objet volant non identifié ».

[en anglais : *flying bridge*] une **passerelle supérieure**.

[en anglais : *speed flying*] le **ski volant** : le ski-parapente qui privilégie le vol par rapport à la glisse.

[en anglais : *formation flight ; formation flying*] un **vol en formation** : le maintien à des positions rapprochées sur une même orbite de plusieurs satellites à défilement équipés d'instruments concourant à une même mission. Le vol en formation permet, par exemple, de combiner les données de mesure fournies par plusieurs capteurs pour obtenir des résultats comparables à ceux que l'on obtiendrait au moyen d'un capteur de grande dimension.

flyjumper, flyjumping

[en anglais : *flyjumper ; flyjumping ; jumping stilts ; powerbocking ; urban stilts*] des **échasses urbaines** : des échasses à ressort mécanique ou pneumatique qui permettent d’effectuer des sauts, des courses et des acrobaties ; la pratique sportive consistant à utiliser de telles échasses.

flysch

un **flysch** : en géométrie, une formation sédimentaire détritique où alternent des lits de grès et des lits de schistes, qui accompagne dans certains cas l'émersion des chaines montagneuses.

Ce nom est emprunté au suisse alémanique *flysch* désignant une formation montagneuse composée de marne schisteuse, de marne calcaire et de grès, ce terme ayant été introduit par G. Studer pour désigner une strate de l'éocène.

flysurf

[en anglais : *kitesurf ; kitesurfing*] une **planche volante** ou **planche aérotractée** :

- l'ensemble constitué d'une planche nautique munie de fixations pour les pieds, d'un harnais de traction fixé au corps, de suspentes et d'une voile dérivée du cerf-volant, conçu pour permettre d'évoluer en faisant des bonds acrobatiques au-dessus des vagues ;
- par extension, la pratique sportive consistant à utiliser ce type de planche.
- L'emploi du mot *flysurf*, emprunté de l'anglais, est à proscrire.

flytox

un **flytox** ou **fly-tox** : un produit insecticide que l'on pulvérise.

Le nom (un) fly-tox ou flytox, d'origine anglaise, emprunté au nom d'une marque de produits chimiques, est formée de l'anglais *fly* « mouche » et de *tox* correspondant à toxique ou toxine.

flywheel

[en anglais : *double-mass flywheel ; dual-mass flywheel ; DMF*] un **volant (moteur) bimasse** ou **double volant amortisseur, DVA** : un volant moteur composé de deux parties liées de manière élastique et amortie, qui permet de diminuer les vibrations engendrées par le moteur.

FO

foc

un **foc** : une voile triangulaire qui se place à l'avant d'un navire, entre le mât de misaine et le beaupré sur les trois mâts, ou entre le beaupré et le grand mât sur les autres navires.

un **foc d'artimon** : une voile d'étai située entre le mât d'artimon et le grand mât.

Le nom (un) foc est emprunté au moyen néerlandais *focke* « misaine ».

focal, focale

elle est focale, il est **focal** :

- est relative, est relatif au foyer des lentilles, des miroirs, des instruments d'optique ;
- est central(e), où convergent certains éléments ; est la plus importante ou le plus important ;
- est relative, est relatif au foyer d'une lésion ou d'une infection

elles sont focales, ils sont focaux

une (distance) **focale** (en optique ou en géométrie)

une (distance) hyperfocale : la distance la plus petite à partir de laquelle un appareil photographique, mis au point sur l'infini, donne l'image nette d'un objet.

une **focale** : le point où dans l'œil les rayons parallèles émanant de la cible fixée se focalisent.

une infection focale : une infection au cours de laquelle des microorganismes (essentiellement des bactéries) restent confinés en un point de l’organisme d’où ils peuvent diffuser ou sécréter des toxines.

un bloc focal, une crise épileptique focale, une dégénérescence cytoplasmique focale, une dyskératose acantholytique focale, une dysplasie dermique focale, une hyalinose segmentaire et focale, une hyperplasie épithéliale focale, une hyperplasie nodulaire focale du foie, une mort cellulaire focale, une mucinose cutanée focale, un œdème maculaire focal, une photocoagulation focale

une atrophie choriorétinienne progressive bifocale, une dystrophie choriorétinienne bifocale progressive, un verre **bifocal** ou verre à double foyer

un microscope **confocal** : un microscope dont le condensateur et l'objectif ont le même point focal.

une microscopie confocale : la microscopie utilisant un microscope dont le condensateur et l'objectif ont le même point focal.
une endomicroscopie confocale

un ophtalmoscope laser à balayage confocal

elle est homofocale, il est **homofocal** : a un foyer commun avec une autre courbe, une autre surface.

il est **hyperfocal**, ils sont hyperfocaux

elle est multifocale, il est **multifocal** : présente plusieurs localisations.
une choroïdite multifocale, une leucoencéphalite multifocale, une lymphangio-endothéliomatose multifocale, une neuropathie démyélinisante multifocale sensitivomotrice acquise, une neuropathie motrice multifocale démyélinisante, un sarcome hémorragique multifocal

un verre **trifocal** : un verre bifocal dont le segment inférieur, permettant la vision de près, est surmonté d'un segment permettant de voir à une distance intermédiaire.

Le mot focal est dérivé du latin *focus*.

Le nom (un) foyer vient du latin vulgaire *focarium* du bas latin des gloses *focarius* « qui concerne le foyer », dérivé du classique *focus*.

Le nom (un) feu vient du latin classique *fŏcus* « foyer où brûle un feu ; famille, foyer ; bucher; réchaud » employé à l'époque impérial comme synonyme de *ignis* qu'il finit par supplanter.

focalisation, focalisé, focaliser, focaliseur

une **focalisation** : l'action de focaliser ; son résultat.

une focalisation en échographie, une focalisation isoélectrique

une **défocalisation** : la circonstance où l'objet fixé par l'œil ne forme plus une image nette sur la rétine.

une **isoélectrofocalisation** : la technique de séparation électrophorétique des ampholytes (électrolytes tels que les protéines qui portent à la fois des groupements acides et basiques) en fonction de leur point isoélectrique dans un milieu de pH graduellement croissant, constitué par des ampholines.

une grille **focalisée** : en radiologie, une grille antidiffusante dont les plans des lamelles convergent vers une ligne passant par le foyer du tube radiogène.

focaliser :

- concentrer, faire converger en un point (un faisceau lumineux ou un faisceau d'électrons) ;
- concentrer (des éléments divers, une action) en un point ou sur un point.

se focaliser : se concentrer.

un **focaliseur** : un appareil servant à faire converger en un point un faisceau lumineux ou un faisceau d'électrons.

focimètre, focomètre, focométrie

un **focomètre** : un instrument de mesure des distances focales des lentilles, des objectifs.

On a lu aussi un **focimètre**.

une **focométrie** : la détermination de la distance focale d'une lentille, d'un objectif, d'un système.

un **frontofocomètre** : un appareil d'optique destiné à mesurer la puissance des verres correcteurs.

Ce nom est composé de foc(o)- tiré du latin *focus* « foyer » (voir : focal) et de -mètre.

focus, focussé, focusser

1. un **focus** : une mise au point photographique.

un **autofocus** : un appareil photo avec une mise au point automatique.

2. un **focus** :

- un zoom, un gros plan sur une chose ou une personne ;
- une activation d'une zone d'un écran.

Le nom focus appartient au vocabulaire de l'optique depuis le 18ème siècle et a désigné, conformément à l'étymologie, le foyer d'une lentille ou d'un miroir, le latin *focus* signifiant en effet « feu », puis « foyer ». Par extension focus désigne également aujourd'hui, toujours dans la langue de l'optique, et par l'intermédiaire de l'anglais *to focus*, « mettre au point », le système de mise au point d'un appareil photo (dans ce sens, on parle aussi de longueur focale). On évitera d'étendre ses sens au-delà de son domaine d'origine et de l'employer figurément pour désigner, de manière un peu vague, un gros plan ou un centre d'intérêt. En savoir plus : Académie française.

Le nom focus appartient au vocabulaire de l'optique et c'est uniquement dans ce domaine qu'il doit être employé. Il convient également de ne pas en faire un adjectif qui serait l'équivalent du participe passé, appartenant à la même famille étymologique, focalisé ou de formes synonymes comme concentré ou encore, pour prendre un terme de l'argot scolaire, polarisé, voire polar, son abréviation naguère en usage. En savoir plus : Académie française.

L'emprunt à l'anglais *focus*, ou *focussing*, est parfois employé en français lorsqu'il est question de focalisation, de concentration ou de convergence vers un élément central. Les emprunts *focus* et *focussing* ne comblent aucune lacune lexicale ; ils peuvent donc être remplacés avantageusement par divers mots français tels que focalisation, concentration, convergence, intérêt, centre (d'intérêt, d'attention, d'activité, de coordination, etc.), accent, axe privilégié, point de mire, cœur, pivot, élément central, sujet, enjeu, cible, idée-force, priorité, objectif, objet.
D'un point de vue plus technique, ce que certains appellent le focus, dans un appareil photographique ou dans un instrument d'optique, est tout simplement le foyer. Quant à l'opération qui consiste à ajuster le système optique de tels appareils pour obtenir une image précise, il s'agit de la mise au point.
Enfin, notons que le terme *focus group* a plusieurs équivalents français ; le plus courant est groupe de discussion, mais on trouve aussi, selon les cas, groupe témoin, groupe de clients, groupe thématique et groupe type. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Les emprunts **focusser** et **se focusser** sont parfois employés en français pour parler de personnes, de choses ou d'événements qui se concentrent sur un point précis. Ces emprunts ne comblent aucune lacune lexicale en français et peuvent aisément être remplacés par de nombreux verbes ou locutions tels que focaliser, se focaliser, se concentrer, porter son attention sur, porter sur, se polariser sur, être axé sur, être centré sur, concerner surtout, s'orienter vers, avoir pour thème, mettre l'accent sur, s'articuler autour de.
Quant à l'adjectif focussé, il signifie le plus souvent « déterminé », en parlant d'une personne qui sait ce qu'elle veut, ou encore « concentré, centré, ciblé, circonscrit », en parlant d'une chose.
Enfin, une nouvelle expression est récemment apparue au Québec : être (ou rester) focus, d'après l'anglais *to be (ou to stay) focused*. De nombreuses formulations équivalentes peuvent lui être substituées en français : rester concentré sur, se focaliser sur, ne pas dévier de, ne pas se laisser distraire de, etc.
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Dictionnaire historique du français québécois.

fœhn, fœhner

un **fœhn** :

- un vent sec et chaud qui souffle dans les vallées du nord des Alpes suisses et autrichiennes, et plus largement, dans d'autres régions montagneuses ;
- un sèche-cheveux électrique.

fœhner : sécher, se sécher les cheveux avec un séchoir électrique.

On lit aussi foehn, foehner.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Pour un certain nombre de régionalismes du Grand Est, l'influence de la langue de Goethe et de ses dialectes est indéniable. C'est à cause de l'allemand que le mot foehn s'est répandu en Suisse romande comme en Alsace pour désigner un « sèche-cheveux électrique »; que le mot schnäck, qui désigne un « escargot » en allemand, a été utilisé pour dénommer ce que les Français appellent un « pain-aux-raisins » ; que le mot *schluck* (prononcé « chlouk »), notamment employé dans l'expression boire un schluck (= « boire un coup »), en est venu à désigner une « gorgée » ou une « petite quantité de liquide » en Alsace et en Moselle, tout comme dans les cantons de l'arc jurassien romand. En savoir plus : Français de nos régions.

Le nom (un) foehn est emprunté au suisse allemand *föhn, foen* de même sens, issu du latin classique *favonius* « zéphyr [vent d'Ouest] ». Voir aussi : favonius.

foène, foëne

une **foène** ou **foëne, fouëne, fouine** (2) : une fourche servant à harponner les gros poissons ou les poissons plats le long du bord.

Le nom (une) fouine (2) vient du latin classique *fuscina* « trident ». L'orthographe foëne influence la prononciation.

fœtal, fœticide, fœto-alcoolique, fœtogénèse, fœtographie, fœto-infantile, fœtologie, fœtomaternel, fœtopathie, fœtopelvien, fœtoplacentaire, fœtoscopie, fœtoscopique, fœtus

Dans ces mots, fœt- se prononce "fé" contrairement à d'autres mots avec œ qui ont deux prononciations, par exemple œsophage.

elle est fœtale, il est **fœtal** : concerne le fœtus.
elles sont fœtales, ils sont fœtaux

elle, il est **fœticide** : se dit d'une manœuvre obstétricale qui risque de provoquer la mort du fœtus.

un **fœticide** :

- une destruction massive de fœtus ;
- un avortement.

un syndrome **fœto-alcoolique** : l'ensemble des malformations fœtales dues à une intoxication alcoolique maternelle.

la **fœtogénèse** : la période au cours de laquelle le fœtus se développe et grandit jusqu'à prendre l'aspect qu'il aura à la naissance.

une **fœtographie** [obsolète] : un artifice de radiographie qui, grâce à l'injection dans la cavité amniotique de produit radio-opaque, permet de dessiner les contours du fœtus, opacifier le tube digestif et la vessie à la recherche d'une malformation.

la mortalité **fœto-infantile** : l'ensemble des décès annuels des fœtus in utero à partir de 180 jours de gestation et des enfants âgés de 0 à 364 jours révolus.

la **fœtologie** : l'étude du développement fœtal c'est-à-dire entre la 8ème à la 38ème semaine de gestation à partir de la fécondation.

elle est fœtomaternelle, il est **fœtomaternel** : est relative, est relatif aux relations entre le fœtus et sa mère.

une allo-immunisation fœto-maternelle, une hémorragie fœtomaternelle, une immunisation fœtomaternelle

une **fœtopathie** : une affection médicale du fœtus)

une **embryofœtopathie** : une association de lésions de causes variables observées chez l'embryon, puis le fœtus.

une embryofœtopathie alcoolique : un ensemble de lésions embryonnaires et fœtales dues à l'éthylisme maternel.

une disproportion **fœtopelvienne** : une disparité entre le calibre du canal génital et le volume du fœtus.

une anasarque **fœtoplacentaire** : un monstrueux œdème généralisé intéressant tous les tissus du fœtus et caractérisé par des épanchements des séreuses (plèvres, péricarde, péritoine), une hépatomégalie ferme, un purpura volontiers ecchymotique, une détresse respiratoire, une fragilité accrue des téguments et des

muqueuses, un placenta anormalement volumineux et œdématié, qui, à la coupe, ressemble à de la «chair à saucisse».

un hydrops fœtoplacentaire : une anasarque placentaire avec un placenta épais, clair, friable, d'aspect granuleux, s'associant à un anasarque fœtal.

une **fœtoscopie** : l'examen du fœtus, in utero, au 3ème mois de la grossesse à l'aide d'un endoscope introduit dans l'abdomen, en vue de prélèvements.

un examen **fœtoscopique**

un **fœtus** :

- le produit de la conception d'animaux vivipares au cours du développement prénatal, après le stade embryonnaire, lorsqu'il commence à se former et à présenter les caractères distinctifs de l'espèce ;
- pour la femme, c'est le produit de la conception de la 8ème à la 38ème semaine de grossesse à partir de la fécondation.

Le nom (un) fœtus est emprunté au latin classique *fœtus, fetus* « enfantement, action de produire », « portée, [des animaux], nouveau-né » et « génération, production ».

Le nom (un) faon (= le petit de cervidés comme le cerf, le daim, le chevreuil) vient du latin vulgaire *feto, fetonis*, du latin classique *fetus* (fœtus).

Le nom (un) ouraque (= chez les mammifères, le canal embryonnaire reliant primitivement le conduit uro-génital à l'allantoïde et qui persiste chez l'adulte sous la forme d'un cordon fibreux reliant le sommet de la vessie à l'ombilic) est emprunté au grec ο υ ̓ ρ α χ ο ́ ς « uretère du foetus » (de ο υ ̃ ρ ο ν « urine »).

fofolle

elle est **fofolle**, il est **foufou** : est espiègle, écervelé(e), un peu fou ou folle.
elles sont fofolles, ils sont foufous

une **fofolle**, un **foufou**

foggara

une **foggara** : une galerie creusée dans le sol saharien en vue de capter une eau souterraine peu profonde, pouvant servir à l'irrigation.

Ce nom est emprunté à l'arabe maghrébin *foggara*, au pluriel *feggagir*, de même sens, dérivé de l'arabe classique *faqqara* «creuser un fossé ou une rigole (pour l'irrigation des jeunes palmiers)», à comparer avec le substantif *faqir*, au pluriel *fuqur* « fossé à planter des palmiers, rigole pour les arroser ».

foi

A. une **foi** : l'assurance donnée de tenir un engagement.

violer sa foi, trahir sa foi, être fidèle à la foi donnée.

faire foi et et hommage, jurer foi et hommage : accomplir l'acte symbolique par lequel le vassal promettait fidélité à son suzerain.

un homme de foi : le vassal qui doit, qui a rendu foi et hommage au seigneur dont il relève.

une **foi-mentie** :

- une rupture du serment de fidélité liant le vassal à son suzerain ;
- une infidélité aux engagements.

foimentir : manquer à sa parole, à ses engagements.

une foi conjugale : la promesse de fidélité que le mari et la femme se font mutuellement au moment du mariage.

jurer sa foi, sur sa foi, par sa foi : affirmer sous serment.

ma foi ! ma foi oui ! ma foi non : pour appuyer, assurer une affirmation, une négation, parfois avec une idée de concession, voire de doute.

B. une **foi** : une assurance, une garantie résultant d'un engagement.

promettre quelque chose sous la foi du serment

faire foi : porter témoignage.

sur la foi de : en se fiant, en croyant à.

en foi de quoi : en se fondant sur ce qui vient d'être lu.

C. une **foi** : une fidélité aux exigences de l'honnêteté.

une bonne foi : la qualité d'une personne qui a la conviction de se comporter loyalement.

protester de sa bonne foi, s'en remettre à la bonne foi de quelqu'un

de bonne foi : l'état d'esprit consistant à croire par erreur que l'on agit conformément au droit et dont la loi tient compte pour protéger l'intéressé contre les conséquences de l'irrégularité de l'acte

une mauvaise foi : une absence de sincérité, de franchise, de loyauté dans les intentions, dans la manière d'agir.

être de mauvaise foi, agir sans mauvaise foi

un possesseur de mauvaise foi, un plaideur de mauvaise foi : qui connait le mal fondé de sa prétention, le caractère délictueux ou quasi délictueux de son acte ou des vices de son titre.

D. une **foi** : une confiance assurée en quelqu'un ou en quelque chose.

avoir foi en quelqu'un : avoir foi dans le témoignage de quelqu'un.

avoir foi en/dans quelque chose : avoir foi dans le progrès, en son étoile, en l'avenir, dans sa chance.

une ligne de foi : une ligne qui sert de repère visuel dans un instrument.

ajouter foi, prêter foi à quelque chose : y croire.

voir : fidéicommis, fidéicommissaire ; fidéjusseur, fidéjussion, fidéjussoire.

E. une **foi** :

- une adhésion ferme et entière de l'esprit à quelque chose ; une croyance assurée à la vérité de quelque chose :
- une croyance aux dogmes de la religion ; l'objet de cette croyance.

une profession de foi : une exposition des dogmes ou principes que l'on tient pour orthodoxes.

n'avoir ni foi ni loi : être sans religion et sans morale.

voir : fidéisme, fidéiste.

Le nom (une) foi vient du latin classique *fides* « foi, confiance ; ce qui produit la confiance, une bonne foi, une loyauté ; une promesse, une parole donnée », en latin chrétien « confiance en Dieu ».

Le mot fidèle vient de l'ancien français *fedel, fëel*, issu du latin classique *fidelis* « en qui l'on peut avoir confiance, sûr, loyal ; solide, ferme », lui-même de *fides* « foi, confiance ; ce qui produit la confiance, bonne foi, loyauté ; promesse, parole donnée », en latin chrétien « confiance en Dieu ».

Le nom (une) fidélité vient du latin classique *fidelitas* « fidélité, constance ».

Le mot féal est issu du plus ancien *feeil*, de *fidelis*.

Le verbe fier vient du latin vulgaire *fidare*, en latin classique *fidere* « avoir confiance, se confier ».

foie, foie-de-bœuf, foie-de-veau

un **foie** :

- la glande abdominale, brun rouge, d’un poids moyen de 1500 g, qui sécrète la bile et assure un grand nombre de fonctions métaboliques indispensables à la vie ;
- le foie d'animaux utilisé comme aliment.

avoir les foies (blancs) : avoir peur, manquer d'audace, d'énergie.

donner les foies à quelqu'un : lui faire peur.

un **foie-de-bœuf** : un champignon

un **foie-de-veau** : un calcaire jaunâtre marneux.

hépat(o)- est tiré du grec ἧ π α ρ, ἧ π α τ ο ς « foie ».

Le nom (un) foie vient du bas latin *ficátum* « foie gras » d'où plus généralement « foie » formé sur *ficus* « figue » comme calque du grec σ υ κ ω τ ό ν « foie gras (d'animal nourri de figues) » dérivé de σ υ κ ῶ « nourrir de figues », de σ ῦ κ ο ν « figue ».

Le foie et la figue : Académie française.

On observe ce même phénomène, par exemple, avec le nom foie, qui est issu du latin *(jecur) ficatum*, « (foie d'oie) engraissé avec des figues », puis « foie ». En savoir plus : Académie française.

foi-mentie, foimentir

une **foi-mentie**, **foimentir** : voir foi (ci-dessus).

foil

[en anglais : *foil*] un **plan sustentateur** : un plan porteur inclinable équipant les bateaux pouvant déjauger.:

[en anglais : *hydrofoil*] un **hydroptère** : un navire rapide dont la coque est munie d'ailes à surface portante hydrodynamique lui permettant de se soulever au-dessus de l'eau, au-delà d'une certaine vitesse.

Les mots feuille et foil descendent directement de l'ancien français *foil, fueill, fueille* par évolution phonétique.

foin

1. **Foin** de ce système ! Aucun intérêt ! (pour marquer l'impatience, le dédain, le mépris).

L'origine de l'interjection foin est incertaine.

2. le **foin** : l'herbe des prairies fauchée et séchée pour nourrir les animaux en particulier le bétail.

le foin, les foins : l'herbe sur pied, destinée à être fauchée et séchée.

faire les foins : faucher l'herbe.

un **monte-foin** : un appareil élévateur permettant d'engranger le foin.

un rhume des foins : une affection saisonnière d'origine allergique qui survient, chez certains sujets, pendant la période de floraison des graminées.

le foin (d'artichaut) : les poils soyeux qui tapissent le fond d'un artichaut et ne sont pas comestibles.

faire du foin, faire un foin du diable : provoquer un scandale, du tapage, du scandale.

en faire tout un foin : grossir un évènement, lui donner une importance excessive.

Le nom (un) foin vient du latin classique *fœnum, fēnum* « foin ».

Le verbe faner vient du bas latin *fenare*, dérivé du latin *fenum* (foin).

Le nom (une) fenaison (= le fauchage et la récolte des foins ; la période correspondante) est dérivé de l'ancien français *fener* (faner).

Le nom (un) fenil ou une fénière, fenière (= un local où on conserve le foin) vient du latin *fenile* « fenil ».

Le nom (un) fenugrec (= une plante) est une adaptation du latin classique *f(a)enum graecum* littéralement « foin grec », en bas latin *f(a)enugr(a)ecum*.

foirade

une **foirade** :

- l'action de foirer ; une diarrhée, le résultat de cette action ;
- des bruits répétés, une pétarade ; un échec, une reculade ;
- un écrit développant une argumentation spécieuse et erronée ; une argutie.

voir : foire (2).

foirail, foiral

un **foirail** ou **foiral** : un champ de foire, une place où se tiennent régulièrement les foires, spécialement les foires aux bestiaux.
des foirals ou foirails

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

foirard

une personne foirarde, un animal **foirard** :

- qui a (souvent) la foire ;
- qui a peur, qui est poltronne ou poltron, trouillarde ou trouillard.

voir : foire (2).

foire

une **foire** (1) :

- une manifestation commerciale ou attractive se tenant dans une ville, un bourg ou un village à une ou des époque(s) et en un lieu généralement fixes ;
- un grand marché de plein air où sont exposées et vendues toutes sortes de marchandises, de denrées, de produits locaux et qui donne souvent lieu à des fêtes et à des réjouissances ;
- une vente saisonnière d'un type d'articles à des prix souvent réduits ;
- une fête locale populaire, généralement annuelle, rassemblant en un lieu déterminé des attractions diverses ;
- un désordre, un pêle-mêle ; un tumulte, une grande agitation.

une **foire** ou **foire-exposition** : une exposition industrielle et commerciale, annuelle ou bi-annuelle, généralement couverte et répartie dans divers pavillons spécialisés offrant au public de nombreux produits (alimentaires, agricoles, industriels, artisanaux, etc.) pouvant être achetés généralement sur commande.

un **champ de foire** : un lieu où se déroule habituellement une foire.

une **foire aux puces** : un marché où l'on trouve à acheter toutes sortes d'objets d'occasion. Foire au blanc, aux bonnes affaires.

une **foire aux questions** ou FAQ, ou (fichier des) questions courantes : [informatique - télécommunications / internet] une rubrique présentant par sujets les questions les plus fréquemment posées par les utilisateurs, accompagnées des réponses correspondantes. La foire aux questions a, en particulier, pour but de faciliter l'intégration des internautes novices dans un groupe de discussion et de diminuer le nombre des messages diffusés dans le réseau. En anglais : *frequently asked questions ; FAQ ; frequently asked questions file ; FAQ file*. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

une **foire d'empoigne** : un lieu de luttes, de rivalités où l'on essaie par tous les moyens d'obtenir ce que l'on désire.

s'entendre comme larrons en foire : s'entendre à merveille, surtout pour accomplir un mauvais coup, faire une mauvaise farce (à quelqu'un).

faire la foire : faire la fête, mener une vie de réjouissances et de divertissements.

Le nom un foirail ou foiral vient d'une altération du provençal *fieiral, fieral*.

Le nom (une) foire (1) vient du latin populaire *feria* « marché, foire », en latin classique *feriae, feria* « jours consacrés au repos » d'où « jours de fête », spécialement *feriae novendiales* « marché [qui se tenait à Rome tous les neuf jours], les foires se déroulant en même temps que les fêtes religieuses ». Voir aussi : férie.

Le mot forain (2) vient du latin vulgaire *foranus*, dérivé de *foris* « dehors », attesté d'abord en latin tardif au sens de « qui dépasse à l'extérieur, du côté extérieur (en parlant des pierres d'un mur) » a perdu le sens d'étrange et étranger en étant rapproché de la famille de foire.

avoir la **foire** (2) : avoir une diarrhée.

avoir la foire de quelque chose : avoir peur.

Le nom (une) foire (2) vient du latin classique *foria* « diarrhée ».

Le verbe enfoirer est dérivé de foire (2) « diarrhée ». d'où un enfoiré, une enfoirure.

foiré

c'est **foiré** : c'est raté, c'est un échec.

voir : foire (2).

foirer, foireux, foiron, foirure

foirer :

- avoir la diarrhée ;
- trembler de peur, se conduire en lâche ;
- pour un projet, une entreprise : échouer, tourner court ;
- fonctionner d'une manière défectueuse ;
- pour un cordage, se détendre ;
- pour une pièce mécanique, un boulon, tourner à vide ;
- pour une tranchée, un remblai, s'écrouler.

en foirer : avoir beaucoup de mal pour accomplir une tâche.

faire foirer quelque chose : le faire échouer.

elle est foireuse, il est **foireux** :

- a la foire, la colique ;
- est apeuré(e), poltronne ou poltron ;
- échoue ; dont les actes, les effets sont déplorables ou n'ont aucune portée ; ne réussit pas.

avoir la mine foireuse : avoir le teint pâle

un **foiron** : un derrière.

une **foirure** : un excrément ; un argument sans poids, une duperie.

voir : foire (2).

fois

A. une **fois** : une fréquence, une répétition.

une fois, une seule fois, deux fois, plusieurs fois

une bonne fois, une fois pour toutes, une bonne fois pour toutes : d'une manière définitive, pour en finir.

encore une fois : en répétant, en insistant.

plutôt deux fois qu'une : avec empressement, sans se faire prier.

à deux fois : en recommençant, parce que cela n'est pas évident, parce que l'on doute.

B. une **fois** : un moment, un repérage dans le temps.

cette fois, chaque fois, toutes les fois, une fois, des fois, à la fois, pour une fois, chaque fois, une fois que, des fois que, pour une fois que

une fois : à une date indéterminée dans le passé.

il y a des fois : à certains moments.

des fois :

- par hasard ;
- au cas où.

à la fois : simultanément, en même temps.

pour une fois, pour cette fois : exceptionnellement.

Aux adverbes de temps parfois et quelquefois, on ne doit pas substituer la locution adverbiale *des fois*. On ne doit pas non plus employer la locution conjonctive *des fois que* pour au cas où. En savoir plus : Académie française.

C. une **fois** : la répétition ou la multiplication d'une quantité.

deux fois plus nombreux, deux fois plus fort

deux fois deux font quatre (2 x 2 = 4)

D. Belgique. Écoute **une fois** (écoute donc, écoute un peu). Viens une fois voir. Est-ce que tu veux une fois faire cela ?

d'autres fois : certaines fois.

autrefois, d'autrefois : à une époque appartenant à un passé révolu, généralement opposée à l'époque actuelle et pouvant être précisée par le contexte.

parfois : quelquefois, de temps en temps.

quelques fois : plusieurs fois.

A. **quelquefois** :

- dans quelques occasions ;
- dans un nombre de cas peu élevé ou à des moments espacés ;
- parfois.

B. **quelquefois** : à un moment donné, par hasard.

quelquefois que :

- au cas où par hasard ;
- si toutefois ;
- des fois que.

si quelquefois : au cas où par hasard.

On doit porter une attention particulière aux homophones grammaticaux quelquefois et quelques fois, qui ont un sens similaire mais n'ont ni la même graphie, ni la même nature grammaticale.
L'adverbe quelquefois, écrit en un seul mot et sans s après quelque, signifie « de temps en temps, parfois, à l'occasion ». Il modifie le plus souvent un verbe. Il s'abrège en qqf. (avec un point).
Les expressions si quelquefois et quelquefois que (suivi du conditionnel), employées au sens de « au cas où, par hasard », sont considérées comme familières; on les remplacera, dans la langue soutenue, par des expressions comme au cas où, au cas où par hasard, ou par si par hasard, si jamais (uniquement pour remplacer si quelquefois).
L'expression quelques fois, en deux mots, est formée de l'adjectif quelque au pluriel qui signifie « un petit nombre de » et du nom fois ; le groupe nominal quelques fois signifie donc « à un petit nombre de reprises ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

toutefois :

- néanmoins ;
- malgré cela.
- Contrairement à cependant ou pourtant, toutefois signifie plutôt la restriction.

si toutefois : si tant est que.

Le nom (une) fois est dérivé du latin classique *vĭces* « tour, succession, alternative ; retour, réciprocité ».

D. Regarde **une fois**. Regarde donc. Regarde un peu.

Essaie une fois. Arrête une fois.

la fois-ci, **la fois-là** : cette fois.

les autrefois, **les autres fois** : autrefois dans le passé.

tout par une fois : tout à coup, soudain, subitement.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

foison, foisonnant, foisonnement, foisonner

(une) **foison** de : une grande abondance de.

à foison : en grande abondance.

La locution adverbiale *à foison* (XIIe siècle) dérive du nom foison (XIe siècle) issu du latin *fusio*, « écoulement, action de répandre », d'où une idée d'abondance. Le verbe d'origine a donné aussi fondre. La locution *à profusion* reprend la même idée à partir d'un terme savant calqué sur le latin (XVe siècle) et exprime la prodigalité. En savoir plus : site de Dominique Didier.

elle est foisonnante, il est **foisonnant** :

- est abondante ou abondant ;
- prolifère, se développe.

un **foisonnement** :

- l'action de foisonner ; le résultat de cette action, une abondance, une luxuriance ;
- une multiplication, une prolifération ;
- la modification du volume occupé par une matière (roche, terre) après extraction, excavation, manipulation, hydratation, éboulement ou fragmentation par le gel ; le rendement ou le rapport des volumes occupés avant et après ces opérations ou changements.

foisonner :

- avoir en abondance ;
- être en abondance ;
- se multiplier, proliférer ;
- augmenter de volume, se développer, grossir.

Le nom (une) foison vient du latin classique *fusio* « action de répandre, diffusion ».

Le nom (une) fusion est également emprunté au latin classique *fusio* « action de répandre, diffusion », en bas latin « fusion, fonte des métaux ».

fol

c'est un **fol** espoir : un espoir insensé.

un fol héroïsme

- fol, fols, fou, folle, fous
- mol, mols, mou, molle. molles

Pour des raisons d'euphonie, les adjectifs masculins beau, fou, mou, nouveau et vieux prennent les formes bel, fol, mol, nouvel et vieil lorsqu'ils sont placés devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un h muet. L'emploi de ces formes anciennes était beaucoup plus général en ancien français, mais aujourd'hui on ne les utilise que pour des raisons de prononciation ou dans la langue littéraire.
Lorsque la conjonction *et* joint deux adjectifs, la règle est la même. Dans les cas où le nom auquel se rapportent les deux adjectifs antéposés commence par une voyelle ou un h muet, on emploiera plutôt les variantes bel, fol, mol, nouvel et vieil. Mais on conserve les formes beau, fou, mou, nouveau et vieux si les deux adjectifs précèdent un nom commençant par une consonne ou un h aspiré. Bel ne varie toutefois pas dans les locutions adverbiales invariables bel et bien et bel et bon, locutions qui accompagnent des verbes et non des noms.
Les adjectifs fol et mol apparaissent aussi parfois devant un nom commençant par une consonne ou même en postposition, soit après le nom qu'ils qualifient, mais cet usage est réservé à la langue littéraire et même parfois qualifié d'archaïque. Dans la langue courante, on utilise après le nom les adjectifs masculins fou et mou.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

folache

une **folache** : une femme écervelée, nerveuse, un peu folle. [Suisse]

folailler, folaillerie,

folailler : se comporter d'une manière irraisonnée.

une **folaillerie** : un comportement, un acte qui parait irraisonnée.

folâtre, folâtrement, folâtrer, folâtrerie,

elle, il est **folâtre** :

- est d'une gaieté légère et un peu folle ;
- est enjouée, légère, ou enjoué, léger.

folâtrement : de manière folâtre.

folâtrer :

- s'agiter, jouer gaiement et en toute liberté ;
- se propager de façon légère ;
- divaguer, plaisanter.

une **folâtrerie** :

- un caractère, un comportement folâtre ;
- des manifestations de gaieté.

foldingue

elle, il est **foldingue** ou **folingue, follingue** : est folle, insensée, ou fou, insensé.

une, un **foldingue** ou **folingue, follingue** : une personne dont le comportement parait étrange.

foliacé

elle est foliacée, il est **foliacé** : est de la nature des feuilles, a l'aspect d'une feuille.

une roche foliacée : divisée en feuillets.

Le mot foliacé est emprunté au latin classique *foliaceus* « qui a la forme d'une feuille ».

foliage

On lit un **foliage** [en anglais : *leaf peeping*] pour le fait d'épier les feuilles, d'apprécier leurs couleurs.

foliaire

elle, il est **foliaire** : appartient à la feuille.

On a lu **se foliariser** : se garnir de feuilles.

Le mot foliaire est dérivé du latin *folium* « feuille ».

foliaison, foliation

une **foliation** :

- la disposition des feuilles sur la tige ;
- la division d'une roche en feuillets.

une **foliation** ou une **foliaison** :

- le développement des feuilles ;
- le moment où les bourgeons développent leurs feuilles.

Le nom (une) foliation est un dérivé savant du latin *folium* « feuille ». On lit aussi une foliation ou une foliaison : le développement des feuilles, le moment où les bourgeons développent leurs feuilles.

folichon, folichonner, folichonnerie

elle est folichonne, il est **folichon** : est d'une gaieté libre, légère, un peu folle.

ce n'est pas folichon :

- ce n'est pas drôle, pas gai ni distrayant ;
- ce n'est pas beaucoup.

folichonner : se divertir d'une manière très libre ou très enjouée.

une **folichonnerie** :

- une gaieté un peu folle ;
- une action, une parole folichonne.

folie

une **folie** (1) :

- un terme ancien, qui désigne encore un ensemble très varié de particularités et de dérèglements comportementaux ou psychiques, notamment : des écarts plus ou moins prononcés des conduites, marottes, passions désordonnées ou excessives, troubles du jugement et, *a fortiori*, une déraison dans ses formes majeures, les plus apparentes et les plus fixes, telles que celles-ci apparaissent à l'image populaire ou littéraire ;
- un trouble intense ou une exaltation causé(e) par une forte émotion ou un sentiment violent ;
- une conduite, un comportement, une action, une idée n'apparaissant pas conforme aux normes sociales, au sens moral, au bon sens, à la prudence ;
- une dépense excessive, un acte ou un gout excessif.

un **cache-folie** : un postiche en cheveux.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la folie : Wiktionnaire.

Le nom (une) folie (1) est dérivé de fol, fou.

une **folie** (2) : une riche maison de plaisance.

Le nom (une) folie (2) est probablement une altération d'après folie (1) de feuillée à partir du sens de « abri de feuillage; petite maison, cabane », l'étymologie populaire faisant référence à une idée de construction dispendieuse ou extravagante.

folié

elle est foliée, il est **folié** :

- est garni(e) de feuilles ;
- est en forme de feuille, a l'aspect d'une feuille ; est disposé(e) en feuilles (en lamelles).

une roche **foliée** : disposée en feuillets.

elle est latifoliée, il est **latifolié** : a des feuilles larges.

elle est longifoliée, il est **longifolié** : a de longues feuilles.

elle est palmifoliée, il est **palmifolié** : a les feuilles palmées.

Le mot folié est emprunté au latin classique *foliatus* « garni de feuilles ».

-folier

1. **interfolier** : intercaler des feuilles de papier blanc dans un livre ou un manuscrit à brocher ou à relier.

un **interfoliage** : l'action d'interfolier.

2. voir : **exfoliant, exfoliateur, exfoliation, exfoliatif, exfolier**

folinique

un acide **folinique** : un dérivé de l'acide folique, facteur de croissance de *Leuconostoc citrovorum*, d'où les noms qu'on lui a donné de leucovorine, citrovorine et *citrovorum factor*.

des **antifoliniques** : les médicaments, actifs contre les *Plasmodium* et contre *Toxoplasma gondii*, qui agissent selon un mécanisme très proche de celui des antifoliques, par inhibition de la déhydrofolate-réductase, enzyme-clé de la biosynthèse plasmodiale des acides nucléiques.

folio

un **folio** :

- un feuillet d'un registre ou d'un manuscrit ;
- le chiffre numérotant chaque feuillet ou chaque page.

une feuille **in-folio** : pliée en deux, comprenant donc deux feuillets, quatre pages.

un **in-folio** : ce format, un livre ayant ce format.

un **portfolio** : un dossier, en partie photographique ou illustré, constitué par un professionnel des arts ou de la mode en vue de présenter ses travaux ou de promouvoir ses activités. Il est déconseillé d'employer le terme *book*.

Le nom (un) folio est l'ablatif du latin *folium* (feuille). Voir aussi folioter (ci-dessous).

foliole, foliolé

une **foliole** :

- chaque division, formée d'une sorte de petite feuille, du limbe d'une feuille composée (on emploie couramment feuille pour foliole) ;
- chaque sépale du calice ou chaque pétale de la corolle d'une fleur.

elle est foliolée, il est **foliolé** : est composé(e) ou muni(e) de folioles.

Le nom (une) foliole est une adaptation du latin scientifique *foliolum* « petite feuille », en latin impérial *foliolum* (diminutif de *folium*).

folioscope

un **folioscope** : un petit livre qui, lorsqu'il est feuilleté rapidement à un rythme régulier, permet de voir une succession d'images créant l'illusion d'une séquence animée. En anglais : *flick book ; flip book ; flipbook*. Journal officiel de la République française du 25/06/2019.

foliot

un **foliot** : le balancier des premières montres ou horloges.

Le nom (un) foliot est probablement dérivé à l'aide du suffixe -ot, de l'ancien et moyen français *foloiier, folier* « être fou, faire des folies » d'où « s'agiter de manière désordonnée » (en parlant des animaux), dérivé de *fol* (fou), avec le suffixe *-oier* (-oyer).

foliotage, foliotation, folioter, folioteur, folioteuse

un **foliotage** : une pagination, une numérotation des pages ou des feuillets.

une **foliotation** : la numérotation des feuillets d'un manuscrit, des pages d'un livre.

folioter : numéroter les feuillets ou les pages.

un **folioteur** ou une **folioteuse** : un numéroteur mécanique.

Le verbe folioter est dérivé de folio.

folique

un acide **folique** : la vitamine B9, la substance d'origine essentiellement végétale, douée d'un important pouvoir antianémique.

un **antifolique** : un composé qui s'oppose à l'action de l'acide folique.

un acide **formyltétrahydrofolique** : le dérivé formylé de l'acide tétrahydrofolique, qui constitue une forme réactive de l'acide formique dans le métabolisme des radicaux monocarbonés.

un acide **tétrahydrofolique** : le dérivé ptérinique représentant la forme biochimiquement active des vitamines du groupe de l'acide folique dans les tissus animaux.

Le mot (acide) folique vient du latin *folium* « feuille » en raison de son abondance dans les feuilles d'épinard.

folivore

un insecte **folivore** ou **phyllophage** : qui se nourrit de feuille.

folk, folkleux, folklo, folklore, folklorique, folkloriqation, folkloriser, folkloriste, folk-song

le **folk** : une musique vocale populaire, en vogue depuis les années 1960, inspirée du folklore.

le **folk-song** : le chant inspiré du folklore, la musique vocale inspirée du folklore.

elle, il est **folk** : est relative, est relatif à ce courant musical.

une folkleuse, un **folkleux** : une musicienne, un musicien de musique folklorique.

un **folklore** :

- l'ensemble des arts et traditions populaires (d'un pays d'une région, d'un groupe humain) ;
- l'ensemble des souvenirs, des sujets de conversation communs aux membres d'un groupe humain restreint ;
- ce qui est d'un pittoresque facile et dépourvu de sérieux.

le folklore : la discipline ayant pour objet l'étude des arts et traditions populaires (d'un pays, d'une région, d'un groupe humain.

elle, il est **folklorique** :

- concerne le folklore ;
- se rattache au folklore d'un pays, d'une région. etc. ;
- présente au public sous forme d'un spectacle le folklore, en particulier, les chants et danses traditionnels.

elle, il est **folklorique** ou **folklo** : est pittoresque mais dépourvu(e) de sérieux.

une **folklorisation** : l'action de folkloriser ; son résultat.

folkloriser : présenter à la manière d'un folklore.

une, un **folkloriste** : une personne qui recueille et étudie les arts et traditions populaires (d'un pays, d'une région, etc.).

une emprise **folkloriste** : qui se rattache aux particularismes et au pittoresque du folklore.

Le nom (un) folk est l'abréviation de l'anglais *folk-song* ou *folk-music*, composé de *folk* « peuple » et de *song* « chanson » ou *music* « musique » (*folk-song* est attesté depuis 1847, *folk-music* depuis 1889).

Le nom (un) folklore est emprunté à l'anglais *folk-lore* composé des deux termes saxons *folk* « peuple » et *lore* « savoir, connaissances, science ».

folksonomy

[en anglais : *folksonomy*] une **indexation personnelle** : une classification de contenus de l'internet par l'attribution de mots clés librement choisis par un utilisateur.

folle, follement

elle est **folle**, il est **fou** :

- a ou semble avoir une altération pathologique des facultés mentales ;
- est dans un état psychologique de trouble intense ou d'exaltation ;
- dépasse ce qui est considéré comme convenable ;
- est irrépressible, va à l'encontre de ce qui est raisonnable ;
- est dénué(e) de bon sens, est extravagante ou extravagant, échappe à la raison ;
- donne l'apparence du désordre ;
- ne peut plus être contrôlé(e) ou maitrisé(e).

elle est folle de, il est fou de :

- éprouve un gout excessif ou exclusif pour une chose ;
- éprouve de la passion pour une personne.

une **folle** (1), un **fou** :

- celle, celui qui a ou semble avoir une altération pathologique des facultés mentales ;
- celle, celui qui a une conduite ou un comportement qui s'écarte de la raison, des convenances ou des normes ;
- celle qui est turbulente ou excentrique, celui qui est turbulent ou excentrique.

la **folle du logis** : l'imagination.

les **années folles** : les années suivant l'armistice de 1918.

une **balance folle** : une balance dont le fléau ne se stabilise pas au point d'équilibre.

une **folle avoine** : une avoine annuelle, non cultivée.

une **folle-blanche** : un cépage.

une **folle enchère** : une enchère formée par une personne qui, après s'être engagée à payer dans une adjudication une somme déterminée, ne peut ou ne veut pas remplir les conditions imposées aux adjudicataires par le cahier des charges.

une **folle-farine** : la partie la plus fine de la farine qui s'envole au moindre souffle.

une **herbe folle** : une herbe qui croît en abondance et au hasard.

follement :

- d'une manière déraisonnable, excessive ;
- éperdument, extrêmement.

Le mot fou (1) vient du latin classique *follis* « soufflet pour le feu; outre gonflée; ballon ; bourse de cuir » qui a pris à basse époque le sens de « idiot, sot ».

une **folle** (2) : un filet à larges mailles qui est tendu de manière à faire beaucoup de plis, utilisé pour la pêche en mer.

Le nom (une) folle (2) est un mot régional, probablement de même origine que l'ancien moyen français *fol* « soufflet », vestige du sens étymologique (voir : fou), à cause de la ressemblance de ce filet de pêche avec une outre.

follet

une personne follette, un personnage **follet** : qui est fantasque, étourdi(e), d'une gaieté un peu folle.

un **(esprit) follet** : un lutin familier et malicieux.

un **feu follet** :

- une flamme produite par la combustion spontanée de certains gaz dégagés par la décomposition de matières organiques ;
- une personne très vive, insaisissable ;
- une chose fugitive.

le **poil follet** : la première barbe.

Le mot follet est un diminutif de fol, fou.

folletage, folleté

un **folletage** : une dessiccation partielle ou presque totale d'un cep, qui se produit généralement en mai ou juin, lorsque des vents succèdent à une période humide, une transpiration intense due au vent provoquant une rupture de l'alimentation en eau dans les vaisseaux du bois.

un cep de vigne **folleté** : qui est atteint de folletage.

Le nom (un) folletage est probablement dérivé de follet au sens régional de « tourbillon de vent », du latin *follis* au sens de « outre gonflée, coussin d'air », avec le suffixe -age.

follette

une **follette** :

- un fichu en toile blanche, un taffetas ou une gaze brodée, qui était fort à la mode sous Louis XV ;
- une touffe de plumes ornant le chapeau des femmes sous Louis XVI.

Ce nom vient du féminin de follet.

folliculaire, follicule

1. une, un **folliculaire** : une, un journaliste sans talent et sans scrupules.

une, un **follicule** (1) : une feuille imprimée ; un prospectus ; une brochure ; un petit journal.

Le nom (un) follicule (1) a été créé par Voltaire à partir du latin *folliculus* qu'il considérait à tort comme dérivé de *folium* « feuille ».

2. elle, il est **folliculaire** : se rapporte à un follicule ou est formé(e) de follicules.

un antre folliculaire, une cellule folliculaire, une cystopathie folliculaire, une dyskératose folliculaire (obsolète), un fibrome folliculaire, un hamartome folliculaire, une hormone folliculaire, une ichtyose folliculaire, un infundibulum folliculaire, une kératose folliculaire, un kyste folliculaire, un lichen folliculaire, un liquide folliculaire, un lymphome folliculaire, une mucinose folliculaire, une phase folliculaire, un porome folliculaire

*erythromelanosis **interfollicularis** colli*

un ovaire **macrofolliculaire** : la situation fréquemment repérée lors de l'évaluation échographique des ovaires, se caractérisant par la présence de kystes ovariens peu nombreux, de grande dimension, et variables d'un cycle à l'autre ("ovaires accordéon").

un fibrome **périfolliculaire**

un **follicule** (2) :

- une petite formation anatomique en forme de sac ;
- une formation histologique élémentaire constituée d'un amas de cellules à disposition concentrique ou radiaire ;
- un corps ou un organe en forme de petit sac ou de capsule ;
- un fruit sec, déhiscent, constitué par un seul carpelle généralement polysperme et s'ouvrant par une seule fente ventrale.

un follicule à antrum, un follicule antral, un follicule atrétique, un follicule bilharzien, un follicule cavitaire, un follicule conjonctival, un follicule de de Graaf, un follicule de Köster, des follicules de l'urèthre, un follicule lutéinisé solitaire, des follicules lymphatiques de l'appendice vermiforme, des follicules lymphatiques de l'intestin grêle, un follicule lymphoïde, un follicule mature, un follicule ovarien, un follicule pileux, un follicule primaire, un follicule primordial, des follicules de Montgomery, un follicule secondaire, un follicule tertiaire, un follicule testiculaire, un follicule thyroïdien, un follicule tuberculeux, un follicule vésiculaire.

Le nom (un) follicule (2) est emprunté au latin classique *folliculus* « petit sac » emplois botanique et anatomique, dérivé de *follis* « soufflet ; bourse ».

folliculeux

elle est folliculeuse, il est **folliculeux** : appartient au follicule ou qui est pourvu de follicules.

une cellule folliculeuse

folliculine, folliculinémie, folliculinique, folliculinurie

une **folliculine** : un synonyme désuet de l'œstrone, hormone du follicule ovarien.

une **folliculinémie** : la concentration plasmatique de folliculine. _ une hyperfolliculinémie

une **hyperfolliculinie** ou **hyperfolliculinémie** : une présence excessive dans le sang de folliculine, hormone déclenchant la prolifération de la muqueuse utérine avant l'ovulation.

une **hypofolliculinie** : une insuffisance de la sécrétion interne d'hormones œstrogènes, se traduisant cliniquement par l'aménorrhée ou par l'irrégularité des règles.

elle, il est **folliculinique** : se rapporte à la folliculine.

un kyste folliculinique, une phase folliculinique

elle, il est **hyperfolliculinique** : se rapporte à l'hyperfolliculinie.

un **hyperfolliculinisme** : une surabondance de folliculine dans l'organisme féminin)

une **folliculinurie** : la concentration de la folliculine dans les urines.

folliculite

une **folliculite** : une inflammation du follicule pileux, le plus souvent d'origine infectieuse.

une folliculite à bacilles à Gram négatif, une folliculite à éosinophiles, une folliculite à Pityrosporon, une folliculite candidosique, une folliculite décalvante ou épilante de Quinquaud, une folliculite dermatophytique, une folliculite disséquante du cuir chevelu, une folliculite fibreuse de la nuque, une folliculite nécrotique ou un furoncle, une folliculite perforante, une folliculite prurigineuse de la grossesse, une folliculite pustuleuse à éosinophiles, des folliculites à Malassezia furfur ou folliculites à Pityrosporon, une folliculite superficielle, une folliculite trichophytique

une **ostiofolliculite** : une folliculite superficielle, n’atteignant donc que l’abouchement (ostium) du follicule pileux à la surface cutanée.

une **périfolliculite** : une iflammation de la zone cutanée située autour d’un follicule pileux.

une **pseudofolliculite**

folliculo-centrique

une prolifération basaloïde **folliculo-centrique** : une hyperplasie de l’épithélium du manteau sébacé qui, si elle est importante, peut prendre l’aspect du mantléome, dont elle est une variante.

folliculogramme

un **folliculogramme** : un examen paraclinique permettant d'établir, à partir de l'observation de coupes longitudinales de biopsie de cuir chevelu, le nombre, la proportion et la taille des follicules pileux en phases anagène, catagène et télogène. Cet examen agressif est actuellement remplacé en routine par le trichogramme ou, lors d'études cliniques, par le phototrichogramme.

folliculome

un **folliculome** : la néoformation cutanée décrite initialement sous le nom de trichofolliculome.

un **fibrofolliculome** : un hamartome d'apparition tardive, issu de l'épithélium folliculaire situé au-dessus de l'abouchement de la glande sébacée, apparaissant chez l'adulte dans la 5e ou 6e décennie, et consistant en une lésion habituellement localisée au visage ou en de multiples papules blanc jaunâtre en dôme siégeant sur le cuir chevelu, le cou, le dos et dans les grands plis.

folliculostimulant, folliculostimuline

une hormone **folliculostimulante** : l'hormone gonadotrope antéhypophysaire, qui stimule d'une part, chez la femme, la croissance du follicule ovarien et le développement des cellules de la granulosa et d'autre part, chez l'homme, la croissance des cellules de Sertoli des tubes séminifères du testicule.

une **folliculostimuline** : l'hormone antéhypophysaire qui stimule la croissance du follicule ovarien chez la femme et les cellules de Sertoli des tubes séminifères du testicule chez l'homme.

folliculothécome

un **folliculothécome** : une tumeur de la granulosa et de la thèque.

folliculotrope

une hormone **folliculotrope**

folliculotrophine, folliculotropine

une **folliculotropine** ou **folliculotrophine**

follingue

On a lu **follingue, folingue, foldingue** (ci-dessus).

follower

On lit *follower* pour une suiveuse, un **suiveur** : une, un internaute abonné(e) au profil et aux messages d'une ou d'un autre internaute.

Le verbe anglais *to follow* signifie « suivre ». C'est de lui qu'est tiré le nom *follower*, qui, en fonction des circonstances, peut avoir les sens de disciple, partisan, admirateur, servant, voire fidèle, et qui se répand largement chez nous. Et pourtant, on le voit, la langue française dispose de noms, mais aussi de locutions susceptibles de rendre les différents sens de *follower*. Ce dernier s'emploie essentiellement en français pour désigner ceux qui, par quelque moyen électronique, signalent qu'ils adhèrent à la pensée ou aux actions de tel ou tel, la valeur de ces dernières semblant être indexée sur leur nombre de *followers*. Ainsi, il y a peu, un philosophe, essayant de penser la complexité du monde, se faisait fréquemment interrompre par le « combien avez-vous de followers ? » de la journaliste qui l'interrogeait. Faut-il croire alors que, s'il revenait, le « petit père des peuples » poserait cette question : Le pape, combien de followers ?
Si les termes français évoqués plus haut ne suffisaient pas, peut-être pourrait-on encore ajouter à cette liste, en en revivifiant l'emploi, le nom acolyte, emprunté du grec *akolouthos*, « suivant, compagnon, serviteur » et, proprement, « celui qui marche sur le même chemin ». C'est dans la hiérarchie catholique le titre situé au-dessus de celui d'exorciste, mais aujourd'hui, il a plutôt le sens que lui donnait Sainte-Beuve quand il écrivait dans Volupté : « Comme j'aurais voulu avoir connu de près les auteurs, les inspirateurs de ces récits ! Comme j'enviais à mon tour d'être le secrétaire et le serviteur des grands hommes ! Ce titre d'acolyte des saints et des illustres me semblait, ainsi que dans l'Église primitive, constituer un ordre sacré. » Acolyte des illustres, tel semble être l'équivalent de notre moderne *follower*.
Académie française.

fomentation, fomentateur, fomenter, fomenteur

1. une **fomentation** :

- une application locale et externe d'une médication chaude à des fins thérapeutiques ;
- une médication ainsi utilisée.

fomenter : faire des fomentations sur (une partie du corps).

2. une **fomentation** : l'action de fomenter, de provoquer et d'entretenir (quelque chose de néfaste ou de blâmable).

fomenter :

- échauffer, réchauffer quelqu'un ;
- entretenir (la chaleur de quelque chose) ;
- préparer secrètement, provoquer et entretenir une chose néfaste ou blâmable, exciter.

une fomentatrice ou une fomenteuse, un **fomentateur** ou un **fomenteur** : une personne qui fomente, qui trame quelque chose, qui provoque ou entretient une action néfaste.

Le nom (une) fomentation est emprunté au bas latin *fomentatio, fomentationis* « ce qui sert à réchauffer, à soulager », dérivé de *fomentare* (fomenter).

Le verbe fomenter est emprunté au bas latin médical *fomentare*, dérivé de *fomentum* « calmant » [déjà attesté au sens figuré de « soulagement » en latin classique] de *fovere* « chauffer ».

fonçage, fonçailles, foncé, foncer, fonceur

1. un fond.
2. une couleur.
3. se précipiter.

1. un fond.

un **fonçage** :

- l'action de garnir d'un fond ;
- l'action d'enfoncer ;
- un forage, l'action de creuser ;
- l'opération qui consiste à enduire le papier peint d'une couche de couleur, qui forme le fond sur lequel sont ensuite imprimés les motifs.

des **fonçailles** : les planches qui forment le fond d'un tonneau, d'une couchette, d'un lit.

foncer (1) :

- mettre un fond à ;
- garnir (le fond d'un ustensile) de pâte ou de bardes de lard, d'oignons, etc. ;
- pousser au fond ;
- creuser dans le sol à la verticale.

je fonce, tu fonces, il fonce, nous fonçons, vous foncez, ils foncent ;
je fonçais ; je fonçai ; je foncerai ; je foncerais ;
j'ai foncé ; j'avais foncé ; j'eus foncé ; j'aurai foncé ; j'aurais foncé ;
que je fonce, que tu fonces, qu'il fonce, que nous foncions, que vous fonciez, qu'ils foncent ;
que je fonçasse, qu'il fonçât, que nous fonçassions ; que j'aie foncé ; que j'eusse foncé ;
fonce, fonçons, foncez ; aie foncé, ayons foncé, ayez foncé ;
(en) fonçant.

mettre un fond, garnir le fond d'un ustensile de cuisine, pousser au fond, creuser dans le sol à la verticale)

une fonceuse, un **fonceur** (1) :

- celle, celui qui creuse des puits ;
- celle, celui qui étend la couleur de fond d'un papier peint.

une **fonceuse** :

- une machine pour fabriquer des fonds ;
- une machine pour le fonçage des tartes, tartelettes, quiches.

Le verbe foncer (1) est dérivé de *fons, fonz* anciennes formes de fond.

Le verbe défoncer est dérivé de foncer.

Le verbe enfoncer est dérivé de *fons, fonds, anciennes formes de fond*.

2. une couleur.

une couleur foncée, un ton **foncé** : qui est de nuance plus sombre ou plus intense.

elle est mi-foncée, il est **mi-foncé** : est d'une couleur assez foncée, pas trop sombre.

foncer (2) : rendre ou devenir plus foncé, plus sombre.

se foncer : devenir plus foncé, plus sombre.

Le verbe foncer (2) est dérivé de *fons, fonz, fonds*, anciennes formes de fond.

3. se précipiter.

foncer (3) :

- charger à fond, se précipiter avec violence en vue d'attaquer ;
- aller très vite, se déplacer très rapidement ;
- aller de l'avant, droit au but, sans s'occuper des détails.

une fonceuse, un **fonceur** (2) : celle, celui qui va résolument de l'avant.

Le verbe foncer (3) est formé sur fondre (sur) d'après foncer (1).

La pensée de Pierre de Jade : L'avenir vous paraît sombre ? foncez !

foncier

1. un fonds, des fonds.
2. le fond.

1. un fonds, des fonds.

un bien **foncier** : qui constitue un bien-fonds, une propriété comprenant le sol et tout ce qui en dépend en superficie et en profondeur (les immeubles).

une propriétaire foncière, un propriétaire foncier : qui possède un bien-fonds ou plusieurs.

un revenu foncier, un crédit foncier, un impôt foncier : qui concerne ce type de biens.

le **foncier** : ce qui concerne la propriété, le sol et ce qui en dépend, les immeubles.

2. le fond.

une qualité foncière, un attribut **foncier** : qui appartient au fond du caractère.

elle est foncière, il est **foncier** (2) : est fondamental(e), est relative, est relatif au fond d'une chose.

foncièrement :

- d'une manière foncière ;
- relativement au fond du caractère d'une personne ;
- relativement au fond d'une chose.

foncièrement honnête : extrêmement honnête.

Selon les sens, le mot foncier est dérivé de fonds, ou de *fons, fonds*, anciennes formes de fond.

foncteur, fonctif

un **foncteur** : en logique et mathématique, un opérateur qui exprime la manière dont la vérité d'une proposition complexe est fonction de celle de ses propositions élémentaires.

des (termes) **fonctifs**

Ces mots sont dérivés du radical de fonction.

fonction

une **fonction** :

- une des activités spécifiques attachées à l'être humain, à sa nature, à son sexe, à sa personnalité ;
- une des activités attachées à l'être humain en tant que membre d'une société ;
- une activité spécifique, de caractère professionnel, attachée à un individu ;
- un emploi, une charge, une place auxquels ces activités sont attachées.

un véhicule, un appartement de fonction : accordé gratuitement à quelqu'un, en raison de sa fonction.

par fonction : en raison de son rôle.

faire fonction de :

- remplir, sans en être le titulaire ou l'agent habituel, la charge de ;
- tenir lieu de.

la fonction publique :

- l'ensemble hiérarchisé des attributions et des postes dévolus aux agents de l'État ;
- l'ensemble des fonctionnaires employés dans les administrations et organismes d'État.

une **fonction** :

- l'ensemble des actes accomplis par une structure organique définie en vue d'un résultat déterminé ;
- une capacité mentale, une opération psychique adaptée et non accidentelle parce qu'elle répond à un besoin de l'organisme et sauvegarde l'équilibre biologique d'un sujet ;
- l'ensemble des propriétés d'un corps dépendant du rôle joué par un atome ou un groupement d'atomes ; un ensemble de corps présentant les mêmes propriétés ;
- une activité à laquelle un organe est adapté en raison de sa structure ;
- une relation constante entre deux ou plusieurs variables, telle qu'à toute modification de valeur de l'une correspond régulièrement un changement de valeur des autres.
- une variable dont la valeur dépend de celle d'une autre variable.

une fonction d'activation : Vocabulaire de l'intelligence artificielle (Office québécois de la langue française)

les fonctions syntaxiques : Office québécois de la langue française

en fonction de : par rapport à, en relation avec (quelqu'un/quelque chose susceptible de varier).

être fonction de : être en rapport, en relation avec (quelqu'un/quelque chose susceptible de varier).

une **fonction d'édition** : [biochimie et biologie moléculaire] le mécanisme, catalysé par des polymérases, selon lequel des nucléotides incorrectement incorporés dans une séquence d'acide nucléique sont éliminés ou remplacés. En anglais : *editing function ; proofreading function*. Journal officiel de la République française du 10/06/2012.

une **fonction de sûreté** : [nucléaire] la fonction d'un dispositif qui contribue à maintenir ou à restaurer la sûreté d'une installation ou d'un équipement. Par exemple, le dispositif permettant l'insertion rapide des barres de commande dans le cœur du réacteur assure une fonction de sûreté. En anglais : *safety function*. Voir aussi : barre de commande, exigence de sûreté, robustesse, suremballage de transport, sûreté nucléaire. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

une **fonction modem** ou un **mode modem** : [télécommunications / services] la fonction d'un dispositif connecté à un réseau, le plus souvent un téléphone mobile, qui permet à un autre dispositif, par exemple un ordinateur, d'accéder à ce réseau. Le dispositif connecté au réseau joue alors le rôle de modem. La liaison entre les deux dispositifs peut être filaire ou non. En anglais : *tethering* [dans le cas d'un téléphone mobile]. Voir aussi : modem. Journal officiel de la République française du 09/08/2013.

une **dysfonction** : un dysfonctionnement.

une **hypofonction** : une diminution de l'activité d'un organe.

elle, il est **multifonction** :

- permet plusieurs utilisations ;
- a plusieurs fonctions.

Le nom (une) fonction est emprunté au latin classique *functio, functionis* « accomplissement, exécution » attesté en latin juridique au sens de « office », dérivé de *fungi* « s'acquitter de, accomplir ».

fonctionnaire

une, un **fonctionnaire** :

- une agente, un agent de l'État ou d'une autre personne morale de droit public, nommé(e) dans un emploi permanent et titularisé dans un grade de la hiérarchie des cadres d'une administration ;
- une agente, un agent non titulaire (contractuelle ou contractuel, auxiliaire) d'une administration ;
- un individu investi d'une fonction ;
- un individu qui dans un corps, une société, assume officiellement une fonction déterminée ;
- un individu qui est responsable des formalités de quelque chose ;
- un individu qui a la prétention d'administrer et de régir des activités libres.

Le nom (un) fonctionnaire est dérivé de fonction.

fonctionnaliser

fonctionnaliser : rendre fonctionnel, d'un usage pratique.

fonctionnalisme, fonctionnaliste, fonctionalisme, fonctionaliste

un **fonctionnalisme** :

- la recherche de la juste adaptation d'un objet, d'une œuvre architecturale, à une fonction déterminée ;
- le mode d'analyse et de description des unités linguistiques qui vise à définir le rôle que celles-ci jouent dans l'acte de communication ;
- l'hypothèse selon laquelle des activités partielles contribuent à l'activité totale du système auquel elles appartiennent` `une doctrine)

une théorie **fonctionnaliste** : qui se réclame du fonctionnalisme.

On a lu aussi **fonctionalisme, fonctionaliste**.

Le nom (un) fonctionnalisme est un dérivé savant de fonctionner.

fonctionnalité

une **fonctionnalité** :

- une qualité fonctionnelle ou organique ;
- le caractère de ce qui est fonctionnel, pratique ;
- un usage possible d'un système ou d'un appareil.

une **monofonctionnalité** : une spécialisation d'usage d'un ensemble urbain.

une **multifonctionnalité** : le caractère de ce qui est multifonctionnel.

une **supra-fonctionnalité**

une fonctionnalité : un outil intégré à un logiciel, à un site Web, à un périphérique ou à un appareil, qui permet à l'utilisateur d'effectuer une tâche ou une action. En savoir plus : Vocabulaire de l'agilité. Office québécois de la langue française.

fonctionnariat, fonctionnarisation, fonctionnariser, fonctionnarisme

un **fonctionnariat** : l'état, la profession de fonctionnaire.

une **fonctionnarisation** :

- l'action de fonctionnariser ;
- une mesure consistant à fonctionnariser une profession.

fonctionnariser :

- donner le statut de fonctionnaire au personnel d'un organisme ;
- introduire dans un organisme des méthodes de travail des administrations publiques.

un **fonctionnarisme** :

- un fonctionnariat ;
- un abus à la fois dans le nombre des fonctionnaires de l'État, et dans leurs méthodes paralysantes d'administration et de gestion.

fonctionnel, fonctionnellement

elle est fonctionnelle, il est **fonctionnel** :

- est en rapport avec une fonction ;
- est relative, est relatif au fonctionnement d'un organe ;
- est en état de remplir une fonction ;
- répond à un besoin ; dont l'aspect pratique ou esthétique résulte d'une juste adaptation à une fonction déterminée ;
- a pour objet de déterminer le rôle, l'adaptation de tel élément d'un système à une fin.

une **mixité fonctionnelle** ou **multifonctionnalité** : la caractéristique d’un ensemble urbain, tels un quartier, une commune, un ensemble de communes, qui allie des fonctions diversifiées, notamment résidentielles, commerciales, culturelles, administratives, industrielles).

elle est monofonctionnelle, il est **monofonctionnel** (en chimie)

elle est multifonctionnelle, il est **multifonctionnel** : a plusieurs fonctions.

fonctionnellement :

- quant à la fonction ;
- du point de vue de la fonction.

fonctionnement

un **fonctionnement** :

- la manière dont un système dynamique (notamment dans les domaines économique, mécanique, organique, politique, psychologique et social), composé d'éléments solidaires, répond à sa fonction ;
- la manière dont tel élément particulier d'un système exerce sa fonction.

un **fonctionnement en base** : [nucléaire / fission] la production continue d'énergie électrique par une tranche nucléaire fonctionnant à puissance constante (en général à la puissance nominale du réacteur). En anglais : *base load operation*. Journal officiel de la République française du 18/06/2004.

un **fonctionnement en suivi de charge** : [nucléaire / fission] le mode de fonctionnement d’une tranche nucléaire, qui permet de réguler son niveau de puissance en fonction des variations de la demande en énergie électrique. En anglais : *load following operation ; load follow operation*. Voir aussi : tranche nucléaire. Journal officiel de la République française du 21/12/2013.

un **dysfonctionnement** : un trouble dans le fonctionnement d'une machine, d'une institution. On a lu aussi un disfonctionnement.

un dysfonctionnement ou une dysfonction : un trouble dans le fonctionnement d'un organe, d'une glande.

un **hyperfonctionnement** : un fonctionnement d'une glande, d'un organe, anormalement important.

un **hypofonctionnement** : un fonctionnement anormalement réduit.

Le nom (une) méiopragie (= une insuffisance fonctionnelle d'un organe ou d'une partie du corps due à une affection antérieure) a été formé de meio- « moindre », du grec μ ε ι(ο)-, de μ ε ί ω ν « plus petit » et -pragie « fonctionnement d'un organe », du grec -π ρ α γ ι α, de π ρ ά σ σ ω « je fais, j'agis ».

fonctionner

fonctionner (1) :

- jouer, remplir un rôle ;
- réussir ;
- exercer une fonction, sa fonction ; travailler ;
- remplir des fonctions organiques ;
- accomplir, remplir sa fonction ; remplir (dans un ensemble) une fonction déterminée.

On a lu **fonctionnant** et **fonctionné** utilisés comme adjectifs.

dysfonctionner : ne pas fonctionner normalement.

fonctionner (2) : être un fonctionnaire [Afrique].

Le verbe fonctionner est dérivé de fonction.

fond

un **fond** :

- l'endroit situé le plus bas dans une chose creuse ou profonde ;
- la partie la plus basse de ce qui peut contenir quelque chose ;
- ce qui est ou ce qui reste dans la partie la plus basse (d'un récipient) ;
- une très petite quantité (d'un liquide).

le fond d'un bateau : la partie inférieure de la coque.

un **fond intermédiaire** : [spatiologie / structures] une cloison assurant l'étanchéité entre deux réservoirs superposés. En anglais : *common bulkhead*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

à **fond de cale** : dans la partie la plus basse de la cale.

être à fond de cale (qui n'est visible qu'après disparition du chargement) : être au bout de son argent ou de ses ressources.

le **fond** :

- le sol qui est au-dessous (de l'eau) ;
- la couche la plus basse, la plus profonde de l'eau ;
- la profondeur de l'eau en un endroit donné ;
- (en parlant d'un état malheureux, pénible) le point le plus bas, le degré extrême.

envoyer un navire **par le fond** : le couler.

un **haut-fond** : une élévation du fond de la mer ou d'un cours d'eau, recouverte d'une eau peu profonde ou à fleur d'eau, dangereuse pour la navigation

un **bas-fond** :

- une partie du fond de la mer ou d'un fleuve où l'eau est peu profonde ;
- un terrain plus bas que ceux qui l'entourent et en général marécageux ;
- la partie la plus vile.

le **fond** :

- la partie la plus éloignée, la plus retirée de quelque chose ;
- ce qui est ou ce qui reste à l'intérieur de quelque chose ;
- le côté opposé à l'entrée ou à l'ouverture ;
- ce qui constitue la partie la plus intime, la plus secrète d'une chose ;
- ce qui constitue la réalité profonde, la nature intrinsèque d'une chose.

un **fond de catalogue** : [audiovisuel / édition musicale] l'ensemble des œuvres d'un artiste ou d'un groupe, à l'exclusion des productions les plus récentes. En anglais : back catalog (EU), back catalogue (GB). Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

un **fond de panier** : [composants électroniques] un ensemble généralement placé au fond d'un équipement électronique et constitué de connecteurs reliés par un câblage interne, dans lesquels on peut enficher des cartes électroniques. Le câblage interne peut être réalisé par un circuit imprimé. En anglais : *back panel ; backplane*. Journal officiel de la République française du 26/03/2002.

un **fond diffus cosmologique** ou **FDC, rayonnement fossile** [astronomie / cosmologie] le rayonnement électromagnétique, observé dans le domaine des ondes millimétriques, qui constitue, selon les modèles de big bang, le reliquat, refroidi par l'expansion de l'Univers, du rayonnement électromagnétique très énergétique qui remplissait l'Univers primordial. Le fond diffus cosmologique se caractérise par un spectre de corps noir et par une très grande uniformité dans sa répartition dans le ciel. La présence et les propriétés du fond diffus cosmologique constituent le meilleur argument en faveur des modèles de big bang. En anglais : *cosmic microwave background (CMB), cosmic microwave background radiation (CMBR)*. Voir aussi : recombinaison, Univers primordial. Journal officiel de la République française du 10 janvier 2023.

des **fonds de tiroir** : des choses de peu de valeur ou d'intérêt.

un **arrière-fond** :

- la partie la plus reculée d'une chose, celle qui se trouve le plus au fond ;
- une toile de fond, un arrière-plan.

un **tire-fond**

au fond, dans le fond :

- tout bien considéré ;
- en dernière analyse.

à fond : tout à fait, entièrement, jusqu'au bout.

à fond de train ou **à fond de balle** [Belgique] : à toute allure.

du fond du cœur : très sincèrement.

un **fond** : un sol considéré par rapport à certaines de ses caractéristiques (fermeté, composition, etc.).

de fond en comble : entièrement, complètement.

un **fond** :

- ce sur quoi on s'appuie, ce qui sert de base ;
- ce qui constitue l'élément dominant de quelque chose ;
- ce sur quoi quelque chose se détache.

un **fond de teint** : une crème colorée que l'on étale, avant l'application des fards, sur le visage et sur le cou pour rehausser l'éclat du teint.

le **fond** :

- le principe fondamental (sur lequel repose un système, une doctrine, un raisonnement, etc.) ;
- ce qui constitue l'élément essentiel ou permanent de quelqu'un ou de quelque chose ;
- le sujet, la matière d'une œuvre littéraire, par opposition à la forme ;
- ce qui a trait à l'essence et à la nature intrinsèque du droit ou d'un acte juridique.

une **course de fond** : qui s'effectue sur une longue distance.

un **demi-fond** ou une **course de demi-fond** : le type de courses intermédiaire entre les courses de vitesse et les courses de fond.

Le nom (un) fond vient du latin *fundus, fundi* « fond de quelque chose (récipient, mer, pays, organe du corps, etc.) ; limite, point extrême ; partie essentielle de quelque chose ; fonds de terre » ; en droit « garant d'une chose ».

Le verbe foncer (1 et 2) est dérivé de *fons, fonz* anciennes formes de fond.

Le verbe défoncer est dérivé de foncer.

Le verbe effondrer vient du latin vulgaire *exfunderare* « défoncer », dérivé avec le préfixe *ex-* (é-) de *fundus, fundi* (fond).

Le verbe enfoncer est dérivé de *fons, fonds*, des anciennes formes de fond.

Voir aussi : *fundus*.

C'est en 1647 que Vaugelas a différencié un fond et un fonds.

fondamental, fondamentalement, fondamentalisme, fondamentaliste, fondamentalité, fondamentaux

elle est fondamentale, il est **fondamental** :

- sert de fondement, de base ;
- concerne le fond, l'essentiel d'un être ou d'une chose ;
- constitue la base du caractère ou du comportement de quelqu'un),

elles sont fondamentales, ils sont fondamentaux

L'adjectif basique appartient au vocabulaire de la chimie et qualifie une substance qui a les propriétés d'une base ; en minéralogie, il sert à caractériser une roche contenant au moins cinquante-cinq pour cent de silice. Il s'agit là de sens techniques et il convient de ne pas y ajouter celui de fondamental, quand bien même dans certains cas base et fondement seraient synonymes. On ajoutera que c'est aussi une faute de donner à basique le sens d'élémentaire, de primitif, et plus encore d'appliquer cet adjectif à une personne qui manquerait de finesse. En savoir plus : Académie française

fondamentalement : de manière fondamentale.

une **fondamentalité** : le caractère de ce qui est fondamental.

les **fondamentaux** : les principes et connaissances de base.

un **fondamentalisme** :

- le courant théologique né aux États-Unis pendant la Première Guerre mondiale qui n'admet les textes de l'Écriture qu'au sens littéral en refusant toute interprétation historique ou exégétique ;
- un courant religieux conservateur et intégriste.

une, un **fondamentaliste** :

- une, un adepte du fondamentalisme religieux ;
- une, un scientifique qui se livre à la recherche fondamentale ;
- celle qui est conservatrice, partisane d'un retour à un état antérieur ; celui qui est conservateur, partisan d'un retour à un état antérieur.

une approche fondamentaliste, un point de vue **fondamentaliste**

Le mot fondamental est emprunté au latin chrétien *fundamentalis* « qui constitue le fondement, la base de quelque chose ».

Le mot fondamentaliste a d'abord été emprunté à l'anglo-américain *fundamentalist* (1922), dérivé de *fundamental* employé en particulier dans le titre *The Fundamentals* de l'ouvrage regroupant les thèses des protestants conservateurs face aux tendances libérales (1895), puis, plus généralement, est dérivé de fondamentalisme.

fondant

1. en **fondant** (fonder)

2. en **fondant** (fondre)

une neige **fondante** : qui devient liquide.

une poire fondante, un aliment fondant : qu'on n'a presque pas besoin de mâcher.

un bonbon fondant : un bonbon fait d'une pâte lisse à base de sucre.

une voix fondante : tendre, amollie.

une couleur fondante, un ton fondant : qui offre un dégradé et permet de passer à une autre couleur.

un **fondant** :

- une pâte onctueuse, blanche et lisse, élément de base dans la confiserie ;
- un bonbon fin au chocolat (souvent mêlé d'amandes, de noisettes pilées, de nougat, etc.) ;
- une substance fondante, qui fait fondre ;
- un émail incolore que l'on mêle avec les couleurs qu'on veut appliquer sur les métaux ;
- une substance qui sert à faciliter la fusion de certains corps ;
- un médicament ayant la propriété de résoudre un engorgement, une inflammation.

fondateur

une fondatrice, un **fondateur** :

- celle, celui qui fonde ou a fondé une construction ;
- celle, celui qui a pris l'initiative de fonder une ville ;
- celle, celui qui est à l'origine de quelque chose ; celle, celui qui a pris l'initiative de créer, d'organiser quelque chose ;
- une personne qui prend l'initiative de constituer une société.

une membre fondatrice, un membre fondateur (d'une société, d'un club, etc.) :

- celle, celui des membres qui a concouru à sa constitution ;
- celle, celui qui, par legs ou par donation, fournit les fonds nécessaires pour la création et l'entretien (d'un établissement charitable, une œuvre pieuse, philanthropique, etc.).

un pouvoir fondateur : qui donne à quelque chose son existence ou sa raison d'être.

une **fondatrice** :

- chez les insectes sociaux, une reine qui fonde une nouvelle colonie ;
- dans le cycle de reproduction des pucerons, une femelle issue de l'œuf d'hiver, donnant naissance par parthénogenèse à une ou plusieurs générations de fondatrigènes.

les **fondatrigènes** : chez les hémiptères aphidiens, les femelles parthénogénétiques, vivipares, aptères qui vivent sur leurs hôtes primaires.

Le mot fondateur qui est une formation savante d'après le latin classique *fundator*, a supplanté l'ancien et moyen français *fondeour, fondeur* issu de *fundator* par voie populaire.

fondation

une **fondation** :

- l'action de fonder ;
- une création par voie de legs ou de donation d'un établissement d'intérêt public ou d'utilité sociale ;
- l'établissement ainsi créé ;
- une affectation perpétuelle de biens à une œuvre ou à un usage déterminé par le donateur ;
- la première période de la vie d'une colonie d'insectes où la reine élève son premier couvain ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

des **fondations** :

- le travail que l'on fait pour assoir les fondements, les parties inférieures et souterraines d'une construction ; une tranchée que l'on fait pour y placer les fondements ;
- la maçonnerie qui sert de base (à une construction) ;
- les travaux correspondants.

des **fondations** ou un **solage** [Québec] : les parties structurelles d'un bâtiment situées sous la surface du sol ou près de celle-ci, qui assurent principalement le transfert et la répartition égale du poids de la construction au sol, afin d'en assurer la stabilité. On disait aussi les fondements. En anglais : foundation. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

une **fondation par succion** : [pétrole et gaz / production] un ancrage sous-marin qui consiste à ficher un caisson cylindrique, à base ouverte, dans le sol sous-marin, puis à y créer une dépression de sorte qu'il s'enfonce plus profondément. La mise en dépression est obtenue par le pompage des fluides contenus dans le caisson. En anglais : *suction foundation*. Voir aussi : châssis d'ancrage. Journal officiel de la République française du 19/09/2018.

Le nom (une) fondation est emprunté au latin classique *fundationes* en architecture « fondement, base, assise », en latin chrétien *fundatio* « action de fonde r; stabilité, fermeté ».

fondatrice, fondatrigène

fondatrice, fondatrigène : voir fondateur (ci-dessus).

fondé

une muraille **fondée** sur un massif en béton : dont on a fait les fondements.

elle est fondée, il est **fondé** :

- est établi(e) d'une manière solide ;
- repose sur des faits assurés ;
- est légitime, justifié(e).

le **bien-fondé** :

- une conformité au droit ;
- le caractère de ce qui a un fondement légitime.

La forme passive **être fondé à** signifie « avoir de bonnes raisons pour », par exemple : être fondé à croire, à penser, à réclamer. Cette locution se construit de nos jours avec la préposition à ; être fondé de est considéré comme vieilli en français actuel même si son emploi est encore assez fréquent dans la langue courante.
Employé comme adjectif, fondé a le sens de « juste, motivé, légitime », par exemple : des critiques fondées, des soupçons non fondés.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une fondée, un **fondé de pouvoir**(s) : une personne qui a reçu un mandat ou une procuration pour agir pour le compte d'autres personnes ou d'une entreprise.

Le mot infondé (= qui n'est pas fondé ; qui est injustifié) est dérivé de fondé, participe passé de fonder.

fondement

un **fondement** : une maçonnerie jusqu'à ras de terre servant de base à une construction.

des fondements : les tranchées, les fossés que l'on fait pour commencer à bâtir..

jeter, poser, établir les fondements de quelque chose :

- donner à quelque chose son existence ;
- être à l'origine de, être le premier à organiser.

le fondement, les fondements :

- ce qui sert de base, d'appui à quelque chose ;
- un principe ou un ensemble de principes que suppose un édifice conceptuel, parce qu'il repose sur lui ;
- ce qui légitime ou justifie quelque chose ;
- une raison, un motif légitime.

avec fondement : légitimement.

le fondement : l'anus, le derrière.

avoir mal au fondement.

Le nom (un) fondement vient du latin classique *fundamentum* « fondement, fondation, base, support », en latin médiéval « anus ».

fonder

fonder quelque chose :

- poser les fondements (d'une construction) ;
- pourvoir d'un fondement, établir, assoir ;
- être le fondateur d'une ville ;
- donner existence à, être à l'origine de ; être le premier à organiser ;
- donner par legs ou par donation les fonds nécessaires pour la création et l'entretien (d'un établissement charitable, une œuvre pieuse, philanthropique, etc.).

fonder un foyer, une famille : être en couple et avoir des enfants.

fonder quelque chose sur :

- poser les fondements (d'une construction) sur ;
- assoir solidement sur ; établir sur ;
- faire tenir à, faire dépendre de.

se fonder sur :

- s'appuyer sur ;
- dépendre de.

C'est dans le sens de « prendre pour base, pour fondement ; faire reposer, appuyer » que les verbes baser et fonder sont synonymes.
Ils sont également synonymes lorsque employés à la voix pronominale, dans le sens de « s'appuyer sur », et en emploi adjectival comme participe passé.
Cette synonymie a fait l'objet d'une polémique « académicienne » au XIXe siècle, mais on peut dire aujourd'hui que l'affaire est close et que baser est irréversiblement passé dans l'usage. En effet, on n'en trouve plus guère aujourd'hui pour condamner son emploi ; le seul à résister est le conservateur Dictionnaire de l'Académie française, qui fut un des premiers à l'admettre en 1798 et qui, à la suite du combat mené par quelques puristes dont l'académicien Royer-Collard qui avait en outre prononcé ce mot devenu célèbre à propos de baser : « s'il entre, je sors », l'a supprimé de l'édition de 1835 et refusait encore, dans sa dernière édition, de l'admettre. Certains auteurs écriront, tout au plus, que l'emploi de baser a été critiqué ou qu'il est préférable, dans un style plus soigné, de recourir à fonder.
Baser n'est pas pour autant synonyme de fonder dans tous les contextes. Il ne peut pas, en effet, être substitué à fonder lorsque ce verbe a le sens d'« être le premier à bâtir, à peupler une ville » ou celui d'« être à l'origine d'une chose, la créer, la constituer ».
Par extension, on dit aussi fonder une famille, un foyer pour signifier « se marier et avoir des enfants »; fonder sur quelqu'un de grands espoirs, c'est-à-dire « croire en ses possibilités, à son succès ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

Le verbe fonder vient du latin classique *fundare* « fonder, bâtir ; établir, instituer ».

fonderie, fondeur, fondeuse

la **fonderie** :

- l'art de fondre et de purifier les métaux ;
- la fusion des métaux et des alliages.

une **fonderie** :

- une usine où l'on fond et purifie les métaux ;
- un lieu où l'on fond la cire ;
- une usine où l'on fabrique des objets en métal fondu.

Lexique de la fonderie : Wiktionnaire.

une fondeuse, un **fondeur** (1) :

- celle, celui qui dirige une fonderie où l'on fond les métaux ; celle, celui qui y travaille ;
- une ouvrière, un ouvrier qui surveille les opérations de fusion et de coulée d'une fonderie ;
- une ouvrière, un ouvrier qui fond des graisses, du suif ;
- celle, celui qui dirige une fabrique d'objets en métal fondu ; celle, celui qui y travaille.

une **fonderie de silicium** : [composants électroniques] une entreprise qui fabrique des circuits intégrés généralement à base de silicium, à partir de masques établis par des concepteurs. En anglais : *silicon foundry*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fondeur de silicium** : [composants électroniques] un fabricant de circuits intégrés généralement à base de silicium, qui met ses lignes de production à la disposition des utilisateurs. En anglais : *silicon founder*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **fondeuse** (1) : une machine servant à fabriquer des caractères en relief à l'aide de matrices portant l'empreinte en creux des lettres et des signes.

Les noms (une) fonderie et (un) fondeur (1) sont dérivés de fondre.

une fondeuse (2) : une skieuse de fond ; un **fondeur** (2) : un skieur de fond.

Le nom (un) fondeur (2) est dérivé de fond.

fondis

un **fondis** ou **fontis** : un affaissement du sol provoqué par un éboulement souterrain.

Le nom (un) fontis ou fondis est dérivé du radical de fondre « s'effondrer ».

fondoir

un **fondoir** : un lieu où l'on fond des graisses, du suif.

Le nom (un) fondoir est dérivé du radical de fondre.

fondouk

un **fondouk** : un caravansérail, une hôtellerie et un entrepôt des marchands, dans les pays arabes.

Le mot (un) fondouk est emprunté à l'arabe *funduq, fundaq* « caravansérail, magasin, entrepôt, auberge ».

fondre

fondre quelque chose :

- soumettre un corps solide à l'action d'une source de chaleur afin de le liquéfier ;
- faire disparaitre ;
- amollir, liquéfier en chauffant ;
- faire diminuer de volume, amaigrir ;
- attendrir, amollir ;
- transformer un corps solide sous l'action de la chaleur ;
- réunir deux ou plusieurs éléments en un tout ;
- dissoudre dans un liquide ou grâce à un liquide.

fondre :

- devenir liquide sous l'effet de la chaleur ;
- diminuer progressivement, de manière sensible :
- se transformer sous l'effet de la chaleur ;

- se dissoudre ;
- disparaitre.

fondre à vue d'œil : maigrir rapidement.

fondre ou se fondre de : se sentir transformé, dans son être profond, sous l'effet de.

fondre des couleurs : faire passer graduellement des couleurs de l'une à l'autre.

fondre en larmes, en pleurs : pleurer abondamment.

se fondre dans la masse :

fondre dans la bouche :

- se dissoudre dans la bouche ;
- être tendre au palais.

fondre sur : s'abattre précipitamment sur.

je fonds, tu fonds, il fond, nous fondons, vous fondez, ils fondent ;
je fondais ; je fondis ; je fondrai ; je fondrais ;
j'ai fondu ; j'avais fondu ; j'eus fondu ; j'aurai fondu ; j'aurais fondu ;
que je fonde, que tu fondes, qu’il fonde, que nous fondions, que vous fondiez, qu’ils fondent ;
que je fondisse, qu’il fondît, que nous fondissions ; que j'aie fondu ; que j'eusse fondu ;
fonds, fondons, fondez ; aie fondu, ayons fondu, ayez fondu ;
(en) fondant.

se fondre dans la masse :

- disparaitre en se confondant avec l'ensemble ;
- ne pas se distinguer des autres ; être ou entrer dans l'anonymat.

je me fonds, tu te fonds, il se fond, nous nous fondons, vous vous fondez, ils se fondent ;
je me fondais ; je me fondis ; je me fondrai ; je me fondrais ;
je me suis fondu(e) ; je m'étais fondu(e) ; je me fus fondu(e) ; je me serai fondue(e) ; je me serais fondu(e) ;
que je me fonde, que tu te fondes, qu’il se fonde, que nous nous fondions, que vous vous fondiez, qu’ils se fondent ;
que je me fondisse, qu’il se fondît, que nous nous fondissions ; que je me sois fondu(e) ; que je me fusse fondu(e) ;
fonds-toi, fondons-nous, fondez-vous ; sois fondu(e), soyons fondues, soyons fondus, soyez fondu(e)(es)(s) ;
(en) se fondant.

Le verbe fondre vient du latin *fundere* « verser, répandre; fondre (un métal, une statue) ; disperser, renverser, abattre ». Voir aussi : fuser, fusion.

Le verbe morfondre est emprunté à l'ancien provençal *marfondre, morfondre* « pour le cheval : devenir catarrheux », composé de *mor, more* « museau, groin » (à comparer avec morailles) et de fondre. D'où : morfondant, morfondement, morfondu, morfondure.

Le verbe parfondre (= faire fondre uniformément ensemble en mêlant des couleurs, des oxydes métalliques colorants, au verre ou à l'émail) est composé de par- et fondre.

La pensée de Pierre de Jade : La raréfaction des neiges éternelles a fait fondre ma foi en l'éternité.

fondrier, fondrière

un bois **fondrier** : qui ne flotte pas, ou dont la pesanteur spécifique est plus considérable que l'eau.

une **fondrière** :

- un endroit d'un terrain (de niveau plus bas que les terrains environnants) qui, souvent envahi par l'eau, est généralement marécageux ;
- un trou bourbeux ;
- une crevasse, une faille ;
- une ornière boueuse dans le sol, généralement dans les chemins dans lesquels des engins trop lourds sont passés.

Le mot fondrier est dérivé du bas latin *fundus*, avec le suffixe -ier.

Le nom (une) fondrière est dérivé au moyen du suffixe -ière du bas latin *fundus, funderis ou fundoris* « fond » (voir : affondrer, effondrer).

un **fonds** :

- un sol utilisé en tant que moyen de production ;
- un capital disponible, par opposition au revenu ;
- un service, un organisme spécial chargé de gérer une certaine masse de crédits affectés à une dépense déterminée ;
- un organisme financier spécialisé ;
- ce qui constitue une richesse de base, un ensemble de ressources que l'on peut exploiter ;
- le capital de qualités naturelles ou acquises, de tendances morales ou intellectuelles, bonnes ou mauvaises, propres à une personne.

un **fonds (de commerce)** : une entreprise commerciale à caractère individuel ; les actifs de l'entreprise, l'ensemble de biens corporels et incorporels qu'une personne physique ou morale regroupe en vue d'une activité commerciale ou industrielle.

un **fonds commercial** : [économie générale / comptabilité] les éléments incorporels qui ne font pas l'objet d'une évaluation et d'une comptabilisation séparées au bilan, et qui concourent au maintien et au développement du potentiel d'activité de l'entreprise. Le fonds commercial ne doit pas être confondu avec le fonds de commerce. En anglais : *goodwill*. Voir aussi : survaleur. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fonds d'amorçage** ou **capital d'amorçage** : [économie et gestion d'entreprise] des fonds alloués, le plus souvent par des investisseurs providentiels, au lancement d'un projet pour permettre la prospection de marchés et le développement de produits ou de services. En anglais : *seed money*. Voir aussi : aide financière au démarrage, investisseur providentiel. Journal officiel de la République française du 18/03/2011.

un **fonds de croissance** : [finance] un fonds privilégiant l'achat de titres de sociétés en forte croissance. En anglais : growth fund. Voir aussi : fonds de valeurs décotées, stratégie de croissance. Journal officiel de la République française du 17/06/2012.

un **fonds de revenu viager** : Office québécois de la langue française.

un **fonds de valeurs décotées** : [finance] un fonds investissant dans des valeurs considérées comme sous-évaluées. En anglais : *value fund*. Voir aussi : fonds de croissance. Journal officiel de la République française du 17/06/2012.

un **fonds grand public** : [finance] un fonds de placement à destination exclusive des particuliers, faisant l'objet d'une régulation spécifique qui vise à limiter certaines pratiques à haut risque et à assurer une bonne information des porteurs de parts. Les SICAV sont un exemple de « fonds grand public ». En anglais : *retail fund*. Journal officiel de la République française du 17/06/2012.

un **fonds indiciel coté** ou FIC : [finance] un fonds coté sur un marché, dont l'objet est de reproduire l'évolution de la valeur d'un panier d'actifs, que celui-ci soit composé de matières premières, d'actions, d'obligations ou d'autres actifs. En anglais : *exchange traded fund ; ETF ; tracker.* Journal officiel de la République française du 07/12/2018.

un **fonds multicédant** : [finance] une structure de titrisation mise en place par certaines banques commerciales pour acquérir des actifs provenant de plusieurs cédants, ou par certaines sociétés d'assurance pour cantonner les risques. En anglais : *conduit*. Voir aussi : structure de titrisation. Journal officiel de la République française du 12/06/2007.

un **fonds sans droit d'entrée ni de sortie** : [finance] un fonds de placement dont le gestionnaire n'exige des investisseurs ni droit d'entrée ni droit de sortie. En anglais : *no-load fund*. Journal officiel de la République française du 22/07/2015.

un **fonds spéculatif** : [finance] un fonds d'investissement à haut risque portant principalement sur des produits à effet de levier particulièrement élevé, c'est-à-dire permettant, pour des mises limitées, d'opérer sur des montants beaucoup plus importants, mais avec des risques considérables. En anglais : *hedge fund*. Voir aussi : courtier principal, établissement à fort effet de levier, gestion atypique. Journal officiel de la République française du 14/08/1998.

à fonds perdu :

- en viager ;
- d'une façon désintéressée.

des fonds :

- des ressources financières, des moyens affectés à un financement déterminé ;
- des ressources, des moyens pécuniaires ; de l'argent comptant.

Le nom (un) fonds étant le même mot qu'un fond, les significations se confondent souvent.

Selon les sens, le mot foncier est dérivé de fonds, ou de *fons, fonds*, anciennes formes de fond.

Le nom (un) latifundium (= un très vaste domaine agricole où l'on pratique une culture extensive pauvre ; dans l'Antiquité romaine : un grand domaine rural formé à la suite d'usurpations de terres) vient du latin *latifundium* « grande propriété territoriale » composé de *latus* « large » et de *fundus* « fonds de terre, domaine ». D'où latifundiaire (= qui est de la nature des latifundiums), un latifundiste : un propriétaire d'un latifundium).

fondu, fondue

[fondu, fondue, fondues, fondus] fondre.

un beurre **fondu**, un métal fondu : passé à l'état liquide.

un acier fondu : qui a été élaboré au creuset.

un fromage fondu : une pâte que l'on obtient en fondant différents fromages ensemble.

un légume fondu : qui a été cuit en vase clos à petit feu.

du sucre fondu : qui est dissout.

des sons fondus : mêlés intimement, confondus.

le cheval fondu : le jeu de saute-mouton.

des couleurs fondues : des couleurs passant graduellement de l'une à l'autre.

un **fondu** :

- [audiovisuel] un abaissement volontaire et progressif du niveau du signal son jusqu'à l'annulation. En anglais : *shunt*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [audiovisuel / cinéma - télévision] l'apparition ou la disparition progressive de l'image obtenue par une variation de l'exposition. En anglais : *fade*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fondu enchaîné** : [audiovisuel / cinéma - télévision] la combinaison simultanée d'un fondu et d'une ouverture en fondu. En anglais : *cross fading*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fondu fermé** ou une **fermeture en fondu**, un **fondu au noir** : [audiovisuel / cinéma - télévision] la disparition progressive de l'image qui s'évanouit dans le noir complet. En anglais : *dissolve*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fondu ouvert** ou une **ouverture en fondu** : [audiovisuel / cinéma - télévision] l'apparition progressive de l'image qui semble émerger du noir complet. En anglais : *fade in*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fondu** : une croquette de fromage [Belgique].

une **fondue** : un mets préparé avec du fromage à pâte dure que chaque convive mange en trempant un morceau de pain dans le caquelon où ce mets est préparé et tenu au chaud.

fong(i)-, fongo-

fong(i)- et **fongo**- sont tirés du latin fungus « champignon ».

fonge

la **fonge** : les lichens et champignons.

voir : Parc national des Pyrénées.

fongémie

une **fongémie** : une présence de champignons dans le sang.

fongibilité, fongible

une **fongibilité** : la qualité des biens et des valeurs qui peuvent se substituer les uns aux autres.

elle, il est **fongible** : (en matière de prêt, d'usufruit) peut être consommé(e) par l'usage et remplacé(e) par une chose ou un bien autre de même nature, de même qualité et en même quantité.

Le mot fongible est dérivé du latin classique *fungi* « accomplir ; remplir une fonction ».

fongicide

un **fongicide** : une substance pour détruire les micromycètes, pour combattre les maladies cryptogamiques sur les plantes, le bois ou les êtres vivants.

une substance fongicide, un (produit) **fongicide**

On a lu aussi **fungicide**.

Fongicides en français : Wiktionnaire.

fongicole

un insecte **fongicole** ou **mycétophile**, **fungicole** : qui vit sur les champignons.

fongides

les **fongides** : la famille appartenant à l'embranchement des zoophytes et regroupant un ensemble de polypes, décomposable en plusieurs genres, autour du genre *Fongie*.

fongie

une **fongie** : un polype dont le squelette orbiculaire ou oblong ressemble à la partie inférieure du chapeau du champignon comestible.

fongien

les **fongiens** ou **fonginiens** : la sous-famille des fongides ayant pour genre type la fongie.

fongiforme

elle, il est **fongiforme** : a la forme d'un champignon.

des papilles fongiformes : les papilles linguales constituées par une saillie arrondie, le mamelon, entourée d'une dépression circulaire de la muqueuse.

fongine

une **fongine** ou **fungine** : la substance blanche, molle et fade, constituant la membrane des champignons et que l'on obtient en faisant bouillir ces derniers dans une eau alcaline.

fonginien

les **fongiens** ou **fonginiens** : la sous-famille des fongides ayant pour genre type la fongie.

fongique

elle, il est **fongique** : est de la nature du champignon ; est due ou dû à des champignons (micromycètes).

un mycétome fongique, une septicémie fongique

une substance antifongique, un (médicament, produit) **antifongique** : active ou actif contre le développement des mycoses, par voie locale ou générale.

fongistatique

elle, il est **fongistatique** : inhibe la prolifération de champignons (micromycètes) sans les détruire.

fongistérine

une **fongistérine** : un alcool solide, extrait du seigle ergoté.

fongivore

un organisme, un insecte **fongivore** ou **mycétophage**, **fungivore** : qui se nourrit de champignons.

fongoïde

elle, il est **fongoïde** :

- ressemble à un champignon ;
- évoque une lésion due à des champignons (micromycètes).

un mycosis fongoïde, un pian fongoïde, un prémycosis fongoïde

fongologiste

une, un **fongologiste** : une, un mycologue.

fongose

une **fongose** : une matière extraite du tissu de certains champignons et se rapprochant de la cellulose.

fongosité, fongueux

une **fongosité** :

- l'état de ce qui est fongueux ;
- une excroissance charnue, friable et molle, développée à la surface d’une plaie, d’une muqueuse ou dans une cavité naturelle, d'étiologies diverses, souvent tuberculeuse ou cancéreuse ;
- des végétations parasites, des moisissures.

elle est fongueuse, il est **fongueux** :

- présente l’aspect d’un champignon, d’une éponge ;
- présente des excroissances nombreuses en forme de champignons.

une tumeur fongueuse, un abcès fongueux.

fongus

un **fongus** :

- un champignon ;
- une tumeur ulcérée et bourgeonnante, ayant l'aspect d'un champignon ou d'une éponge [terme désuet].

Le nom (un) fongus vient du latin *fungus* « champignon » « excroissance de chair ».

Le mot fongueux est emprunté au latin tardif *fungosus* « spongieux, poreux ».

fonio

le **fonio** : une céréale d'Afrique de l'Ouest, la variété de millet qui fournit des grains très fins entrant dans la préparation du couscous, des bouillies ou des potages.

Ce nom est emprunté au mandé.

fontaine

une **fontaine** :

- une eau vive qui vient d'une source et se répand à la surface du sol ; le lieu où surgit cette eau ;
- une construction aménagée pour l'écoulement et la distribution de l'eau ;
- un monument ornemental comprenant un ou plusieurs bassins, des jets d'eau et souvent agrémenté d'éléments sculptés ;
- un appareil où l'on utilise la pression et la force élastique de l'air pour faire jaillir un liquide ;
- un récipient muni d'un couvercle, d'un robinet et associé à un bassin, dans lequel on garde de l'eau pour les usages domestiques ;
- un creux pratiqué dans un coin du pétrin pour y délayer la farine avec le levain ; un creux pratiqué dans une masse de farine pour y incorporer quelque chose ;
- un abreuvoir ; un puits ; un réservoir d'une lampe à pétrole [Québec].

une fontaine à eau : un distributeur d'eau.

une fontaine à boisson : une machine distributrice de boissons dont l'écoulement est commandé par une manette ou un levier (d'après l'anglais nord-américain *(soda) fountain* ou *soda-water fountain* qui connait le sens de « machine distributrice d'eau gazéifiée » de même que celui de « comptoir où l'on servait des boissons, des repas légers, etc. »)

la fontaine de Jouvence : une fontaine fabuleuse dont les eaux avaient la propriété de rajeunir.

voir aussi : fontainerie, fontainier, fontenier (ci-dessous) ; Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (une) fontaine vient du bas latin *fontana* « source, fontaine », de *fontanus* « de source », dérivé de *fons* (fonts).

Voir aussi crén(o)- « source » : l'Hippocrène : une fontaine célèbre dans la mythologie grecque, qui aurait jailli d'un coup de sabot de Pégase.

Fontainebleau, fontainebleau

elle est bellifontaine, il est **bellifontain** : est de **Fontainebleau**, une ville de France.
une Bellifontaine, un Bellifontain

un **fontainebleau** : un fromage.

fontainerie, fontainier

la **fontainerie** : l'ensemble des travaux ou des dispositifs relatifs à la fabrication et à l'entretien des fontaines publiques.

Lexique de la fontainerie : Wiktionnaire.

une fontainière, un **fontainier** :

- celle qui est chargée, celui qui est chargé de l'installation, de l'entretien des fontaines publiques, des pompes, machines hydrauliques, conduites d'eau ;
- celle, celui qui fait des sondages pour découvrir des eaux souterraines.

On lit aussi une fontenière, un **fontenier**.

Ces noms sont dérivés de fontaine.

fontal

elle est fontale, il est **fontal** : est la source, l'origine.
elles sont fontales, ils sont fontaux

fontanellaire, fontanelle

des os wormiens **fontanellaires** : les os wormiens vrais développés au niveau des fontanelles dont ils prennent le nom.

une **fontanelle** :

- un espace membraneux situé entre les os du crâne chez le nouveau-né, qui disparait à mesure que l'ossification se complète ;
- chez les insectes dictyoptères isoptères, un orifice (pore) de la glande frontale se situant au milieu des yeux composés, une glande qui émet des sécrétions défensives.

une échographie **transfontanellaire** : un examen du cerveau du nouveau-né et du nourrisson par échographie au travers de la fontanelle.

fontange

la duchesse de **Fontanges**, maitresse de Louis XIV.

une **fontange** : un nœud de rubans porté aux 17ème et 18ème siècles par les femmes un peu au-dessus du front pour retenir leurs cheveux.

une coiffure à la Fontange : une coiffure faite de mousseline, de dentelle et de rubans, montés sur fil d'archal.

fontanili, fontanilis

des ***fontanili*** : des résurgences, des sources situées en ligne, en aval d'une plaine de piémont.

Ce nom est emprunté à l'italien *fontanile*, au pluriel *fontanili*, dérivé du latin *fontana* « source » (voir l'étymologie de fontaine), attesté au 16ème siècle au sens de « eau qui, après avoir été absorbée par des terres graveleuses, ressort en aval sur des terres imperméables ».

fonte

1. une **fonte** :

- l'action de fondre, de liquéfier un corps solide (notamment un minerai) en le soumettant à l'action de la chaleur ;
- un alliage de fer, de carbone et autres éléments, obtenu par fusion du minerai de fer en haut-fourneau ;
- une composition de métaux dont le cuivre faisait la principale partie ;
- l'action de fabriquer des objets en coulant un métal en fusion dans un moule ;
- en imprimerie, un ensemble défini par la famille, le style, le corps et la graisse du caractère ;
- le fait de fondre, de se liquéfier..

la **fonte des bougies** : l'action de fabriquer des bougies en coulant de la stéarine autour d'une mèche.

la **fonte des neiges** : la période de l'année où la neige fond.

la fonte des glaciers, la fonte du pergélisol : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française)

une **fonte halistérique** : une dégénerescence graisseuse du tissu osseux siégeant à distance des lésions osseuses tuberculeuses.

une **fonte purulente** ou un **ramollissement purulent septique** : une infection d’un thrombus, soit au contact d’un foyer septique, soit lors d’un état septicémique.

Le nom (une) fonte (1) est soit issu de *fundita*, du bas latin *funditus* (pour le latin classique *fusus*) de *fundere* (fondre), soit formé sur fondre d'après le modèle de fendre/ fente, tondre/tonte, feindre/feinte, etc.

2. une **fonte** : chacun des sacs attachés de chaque côté d'une selle pour y mettre les pistolets.

Le nom (une) fonte (2) est emprunté, probablement avec influence de fonte 1, à l'italien *fonda* « bourse, étui à pistolets » et celui-ci au bas latin *funda* « petite bourse » (en latin classique *funda* « fronde »).

fontinal

elle est fontinale, il est **fontinal** : est relative, est relatif aux fontaines.
elles sont fontinales, ils sont fontinaux

une (mousse) **fontinale** : qui croît dans les fontaines, sur les pierres des torrents et les roues des moulins.

Le mot fontinal est emprunté au latin classique *fontinalis* « de fontaine ».

fontine

une **fontine** : un fromage italien.

fontis

un **fontis** ou **fondis** : un affaissement du sol provoqué par un éboulement souterrain.

Le nom (un) fontis ou fondis est dérivé du radical de fondre « s'effondrer ».

fonts

des **fonts baptismaux** : un bassin pour baptiser dans une église.

Le nom (des) fonts vient du latin chrétien *fons*, au pluriel *fontes* « fonts baptismaux » (en latin classique *fons* « fontaine, source »).

food

voir : France Terme.

[en anglais : *agri-food* (EU) ; *food and agriculture ; agro-food* (GB) ; *food business*] elle, il est **agroalimentaire** : qualifie l'ensemble des activités de transformation des produits alimentaires.

[en anglais : *agro-industry ; agro-processing industry ; agricultural industry ; agro-food industry ; factory farming*] l'**agro-industrie** : l'ensemble des activités industrielles visant à transformer des produits agricoles.

[en anglais : *food court*] une **aire de restauration** : une partie d'un lieu public tel qu'une gare, un aéroport ou un centre commercial, où sont regroupés des restaurants et des commerces d'alimentation, généralement en libre-service. Le regroupement permet aux restaurateurs de mettre en commun un certain nombre de ressources et de services.

[en anglais : *catering van ; food truck* ; en allemand : *Imbisswagen*] un **camion de restauration** ou **camion restaurant** : un camion équipé pour confectionner rapidement des mets, le plus souvent élaborés, à emporter ou à consommer sur place.

La diffusion de «food truck» en français. États de langue.

[en anglais : *food compatibility*] une **compatibilité alimentaire** : la capacité d'un matériau à être mis en contact avec un aliment sans transfert de molécules dommageable à la qualité et à l'innocuité de l'aliment. La compatibilité alimentaire d'un matériau dépend de ses qualités intrinsèques, de ses conditions d'utilisation, ainsi que de l'aliment qui est à son contact. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « alimentarité ».

[en anglais : *food defence ; food defense*] une **défense alimentaire** : l'ensemble des mesures qui sont prises pour protéger la chaine de production, de transformation et de distribution des aliments contre les actes malveillants, criminels ou terroristes. On trouve aussi le terme « protection de la chaine alimentaire ».

[en anglais : *food safety*] une **innocuité des aliments** : la situation dans laquelle, grâce à des mesures appropriées, la consommation d'eau, d'autres boissons ou d'aliments ne présente aucun risque connu pour la population humaine ou animale. On trouve aussi, dans ce sens, les termes « salubrité des aliments », « sécurité qualitative de l'alimentation », « sécurité sanitaire des aliments ».

[en anglais : *peak food*] un **pic alimentaire** : le maximum atteint par la production alimentaire mondiale, au-delà duquel celle-ci décroîtrait, en raison notamment de la raréfaction des terres disponibles et du manque d'eau.

[en anglais : *food on the move*] un **plat à emporter**

[en anglais : *food power*] un **pouvoir alimentaire** : la capacité d'un État, d'un groupe d'États ou de grandes entreprises à imposer leur domination en usant de moyens de pression dans le domaine agroalimentaire.

[en anglais : *fastfood*] une **restauration rapide**

[en anglais : *food security*] une **suffisance alimentaire** : la situation dans laquelle une population déterminée dispose de la quantité nécessaire d'aliments variés pour assurer durablement sa nourriture. On trouve aussi, dans ce sens, le terme « sécurité alimentaire quantitative ».

[en anglais : *food-washing*] l'utilisation insincère de l'argument alimentaire pour emporter les appels à projets d'urbanisme. Le terme est forgé sur le modèle du mot *greenwashing* (verdissement). En savoir plus : Géoconfluences

foot, football, footballène, footballeur, footballistique, footeux, footix

le **football** ou **foot** (*soccer* en Amérique du Nord) : un sport collectif.
le football féminin : le même sport qui restera considéré comme un sous-sport tant qu'on ne précisera pas le football masculin.

Franchement, qui a une idée précise de ce que représente un terrain de football en superficie ? Linguistiquement correct.

le football américain : un autre sport collectif.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du football : Wiktionnaire.

le **buckminsterfullerène** ou **fullerène de Buckminster**, **footballène** [terme familier] : le fullerène qui est composé de 60 atomes de carbone regroupés dans une structure stable comportant 12 pentagones et 20 hexagones, et qui a une forme sphérique semblable à celle d'un ballon de soccer. Office québécois de la langue française.

une footballeuse : une joueuse.
un **footballeur** : un joueur.

elle, il est **footballistique** : est relative, est relatif à ce sport.

une footeuse : une joueuse, une amatrice ou une supportrice de football.
un **footeux** : un joueur, un amateur ou un supporteur de football.

une, un **footix** : une nouvelle supportrice, un nouveau supporteur qui pense tout savoir.

le **foot-volley**

un **e-foot** : un jeu de football virtuel.

le **futsal** : la forme de football qui se pratique dans une salle.

Le mot anglais *football, foot-ball* est composé de *foot* « pied » et de *ball* « balle ».

footing

un ***footing*** :

- une marche pratiquée pour le plaisir, par hygiène, à titre d'exercice physique ;
- un exercice de course relativement lente, entrecoupée de marche.

Le mot anglais *footing*, dévié de son sens « position, point d'appui, pied » a été adopté comme terme de sport, par analogie à *boating, rowing* « canotage »; l'équivalent anglais étant *walking* de *[to] walk* « marcher ».

footprint, footprinting

[en anglais : *nuclease footprinting*] une **empreinte à la nucléase** : une visualisation d'une région de l'ADN spécifiquement liée à une protéine qui la protège contre l'action d'une nucléase.

[en anglais : *ecological footprint*] une **empreinte écologique** : un indicateur qui évalue les ressources naturelles nécessaires pour produire ce que consomment un individu, une population ou une activité et pour assimiler les déchets correspondants, en les ramenant conventionnellement à la surface de la Terre qui permet de les fournir. L'empreinte écologique peut être utilisée parallèlement à l'étude comparative des produits intérieurs bruts.

[en anglais : *water footprint*] une **empreinte en eau** : l'estimation du volume d'eau utilisé durant le cycle de vie d'un produit, depuis l'extraction des matières qui le composent jusqu'à son élimination. On peut aussi parler de l'empreinte en eau d'une personne, d'un service, d'une institution, d'une région ou d'un pays, qui est évaluée en déterminant la somme des empreintes en eau des produits qu'ils consomment pendant une période donnée.

[en anglais : *GHG footprint ; greenhouse gas footprint*] **une empreinte en gaz à effet de serre** ou **empreinte GES** : le bilan d'émissions et d'absorptions anthropiques de gaz à effet de serre effectué dans une zone géographique donnée et relatif à une activité, à une population, voire à un ou plusieurs individus. L'empreinte en gaz à effet de serre est mesurée par son équivalent en dioxyde de carbone. Quand l'empreinte en gaz à effet de serre se restreint au bilan de la quantité de dioxyde de carbone émis et absorbé, on parle d'« empreinte en dioxyde de carbone » ou d'« empreinte carbone » (en anglais : *carbon footprint*).

[en anglais : *DNA fingerprint ; genetic footprint*] **une empreinte génétique** ou **trace génétique** : la caractéristique structurale fine d'une région spécifique de l'ADN permettant d'identifier une cellule et sa filiation.

[en anglais : *light footprint strategy*] une **stratégie de présence minimale** : un mode d'intervention militaire mettant en œuvre des moyens qui permettent de limiter la présence et l'exposition des forces sur un théâtre d'opérations.

for

A. dans le droit canonique :

le **for extérieur** ou **for ecclésiastique** : la juridiction temporelle de l'Église.

le **for intérieur** : le pouvoir, l'autorité que l'Église exerce sur les choses spirituelles.

On lit aussi le for externe et le for interne.

B. le **for intérieur** ou **for de la conscience** :

- le tribunal intime ;
- le jugement de la conscience.

en son for intérieur : au plus profond de sa conscience.

Le nom (un) for est emprunté au latin classique *forum* « place publique, marché » (voir : forum) d'où « tribunal, centre d'assises, juridiction » et au figuré « jugement de la conscience » en latin chrétien (*cordis forum*), de là « for intérieur ».

forage

1. un **forage** :

- l'action de creuser dans le sol ou de percer une masse dure ;
- les techniques utilisées ;
- le lieu du creusement dans le sol.

un **forage à long déport** ou FLD : [pétrole et gaz] un forage de grande longueur permettant l'exploitation de réservoirs situés horizontalement à grande distance de la tête de puits. En anglais : *extended-reach drilling ; ERD ; long-reach drilling*. Voir aussi : tête de puits. Journal officiel de la République française du 25/04/2009.

un **forage d'exploration** : [pétrole et gaz] un forage de reconnaissance sur une structure ou dans une région non encore forée. En anglais : *wildcat*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **forage en sous-pression** : [pétrole et gaz] un forage caractérisé par une pression du fluide de forage inférieure à celle des fluides présents dans la formation géologique. En anglais : *underbalanced drilling ; UBD*. Voir aussi : forage en surpression. Journal officiel de la République française du 25/04/2009.

un **forage en surpression** : [pétrole et gaz] un forage caractérisé par une pression du fluide de forage supérieure à celle des fluides présents dans la formation géologique. En anglais : *overbalanced drilling ; OBD*. Voir aussi : forage en sous-pression. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

un **forage rotatif** : [pétrole et gaz] la technique de forage dans laquelle le mouvement de rotation du trépan est transmis depuis la surface par un arbre constitué de tiges creuses vissées bout à bout et dans lesquelles circule un fluide. En anglais : *rotary drilling*. Voir aussi : forage rotatif directionnel. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

un **forage rotatif directionnel** : [pétrole et gaz] la technique de forage rotatif permettant un guidage précis du trépan. En anglais : *rotary steerable drilling*. Voir aussi : forage rotatif. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

un **forage sous pression contrôlée** : [pétrole et gaz] un forage caractérisé par le maintien de la pression du fluide de forage à un niveau légèrement supérieur à celui de la pression des fluides présents dans la formation géologique. En anglais : *managed pressure drilling ; MPD*. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

un **forage tubant** : [pétrole et gaz] la méthode consistant à forer et tuber en une même opération. En anglais : *casing drilling ; casing while drilling ; drilling with casing*. Voir aussi : tubage. Journal officiel de la République française du 12/02/2012.

un **filiforage** : un forage exécuté en petit diamètre.

Le nom (un) forage (1) est dérivé de forer, avec le suffixe -age.

2. un **forage** : l'action de fixer le prix d'une denrée et en particulier le vin.

Ce nom dérivé du latin *forum* « marché » (voir l'étymologie de fur), avec le suffixe -age, correspond au latin médiéval *foragium*.

forain

1. à l'extérieur, étranger.
2. une foire.

1. elle est foraine, il est **forain** :

- est ou va à l'extérieur ;
- vient de l'extérieur ;
- est à l'écart.

des viandes foraines : des viandes provenant des abattoirs d'une commune autre que celle où on les commercialise.

une traite foraine : une taxe sur les marchandises entrant et sortant d'un territoire.

une saisie foraine : une saisie des effets mobiliers d'un débiteur de passage, étranger à la commune.

une rade foraine : une rade ouverte, non protégée des vents du large.

elle est foraine : est étrangère au pays : il est forain ; est étranger au pays.

une propriétaire forain, un propriétaire forain : une, un propriétaire qui n'a pas son domicile dans le lieu où ses biens sont situés et où elle est portée, il est porté au rôle des contributions.

un vicaire forain : un prêtre préposé par l'évêque à la charge d'un district comprenant plusieurs paroisses.

2. elle est foraine, il est **forain** :

- est relative, est relatif aux foires ;
- exerce son activité sur les foires.

une marchande foraine, un marchand forain : qui vend sur les foires, les marchés.

un forain : un camelot ; celui qui tient un stand ou se produit dans une foire attractive.

une vaisselle foraine, un théâtre forain : qui se vend, qui se trouve sur les foires, les marchés.

une éloquence foraine, un boniment forain : qui est relative, est relatif, qui s'apparente à la vie, à l'animation des jours de foire.

une fête foraine : une manifestation attractive se déroulant à l'origine conjointement à une foire commerciale.

une attraction foraine, un manège forain : que l'on trouve généralement sur les champs de foire.

Aubain n'est pas le seul nom désignant un étranger. C'est aussi le cas de forain, mot issu du latin *foranus*, « étranger », et c'est d'ailleurs le sens qu'il a lorsqu'il apparaît en français au XIIe siècle. Mais, à partir du XIVe siècle, il va être concurrencé par étranger, et comme les marchands forains allaient de foire en foire, on a cru, à tort, que forain – alors que les mots anglais qui en sont issus, *foreign* et *foreigner*, ont bien conservé ce sens d'« étranger » – était dérivé de foire. L'adjectif *foranus* est lui-même dérivé de *foris*, « dehors », forme que l'on rattache à *fores*, mais aussi au grec *thura*, à l'anglais *door* et à l'allemand *Tür*, tous mots signifiant « porte ». C'est de *foris* que vont être tirées, plus ou moins directement, nos prépositions fors et hors. De cette dernière est dérivé, sur le modèle de forain, le nom horsain, qui désigne, en pays cauchois, celui qui n'est pas né dans la région, voire dans le village, et qui, comme l'a montré le père Alexandre dans son livre justement intitulé *Le Horsain*, semble condamné à devoir conserver à jamais son statut d'étranger. En savoir plus : Académie française.

Le mot forain vient du latin vulgaire *foranus*, dérivé de *foris* « dehors », et attesté d'abord en latin tardif au sens de « qui dépasse à l'extérieur, du côté extérieur (en parlant des pierres d'un mur) ». Évincé de la langue générale dans son sens premier par étrange et étranger le mot a été rapproché de la famille de foire.

foramen, foraminal, foraminé, foraminifère, foraminotomie

un **foramen** :

- en anatomie, un orifice ;
- pour un insecte, l'ouverture de la paroi interne du corps permettant le passage des organes internes entre les différents segments du corps ;
- l'ouverture d'un cocon qui verra l'émergence d'un adulte ; l'ouverture à l'apex d'un organe ;
- chez les orthoptères, l'organe auditif du tibia des pattes antérieures.

une hernie foraminale, une hernie extra foraminale, un nœud lymphatique **foraminal**

une plante foraminée, un coquillage **foraminé** : percé(e) de petits trous.

les **foraminifères** : l'ordre de protozoaires rhizopodes comprenant des animaux marins microscopiques enfermés dans une capsule calcaire perforée de minuscules orifices par lesquels peuvent passer les pseudopodes servant à la locomotion.

elle, il est **microforaminifère** : possède de petits trous.

une **foraminotomie** : une résection d'une partie de la paroi du foramen intervertébral (trou de conjugaison).

Ce nom vient du latin classique *foramen* « trou, ouverture ».

Les mots foraminé et foraminifère sont dérivés du radical du latin *foramen, foraminis* (foramen).

forban, forbannerie, forbannir

un **forban** :

- un marin qui exerçait la piraterie pour son propre compte ;
- un homme sans scrupule, qui ne respecte aucun droit.

une **forbannerie** : un acte de forban.

forbannir quelqu'un :

- le bannir ;
- l'éloigner.

je forbannis, tu forbannis, il forbannit, nous forbannissons, vous forbannissez, ils forbannissent ;
je forbannissais ; je forbannis ; je forbannirai ; je forbannirais ;
j'ai forbanni ; j'avais forbanni ; j'eus forbanni ; j'aurai forbanni ; j'aurais forbanni ;
que je forbannisse, que tu forbannisses, qu'il forbannisse, que nous forbannissions, que vous forbannissiez, qu'ils forbannissent ;
que je forbannisse, qu'il forbannît, que nous forbannissions ; que j'aie forbanni ; que j'eusse forbanni ;
forbannis, forbannissons, forbannissez ; aie forbanni, ayons forbanni, ayez forbanni ;
(en) forbannissant.

Le nom (un) forban est un déverbal de l'ancien verbe forbannir « bannir », probablement de l'ancien bas francique *firbannjan* « bannir » qui a subi une altération du préfixe germanique *fir*- (en allemand *ver*-) par la préposition fors (du latin *foris*).

forçage

un **forçage** :

- l'action d'insérer, de bloquer par une vive pression ;
- un effort excessif ;
- un procédé accélérant la croissance des plantes, le murissement des fruits ;
- un processus mécanique ou énergétique modifiant les composantes d'un système climatique ;
- un champ de forces extérieures qui agissent sur le milieu et provoquent des mouvements ou des changements d'état.

En géographie des milieux et des environnements, un forçage est une contrainte externe appliquée à un système en équilibre (voir homéostasie). Un forçage peut être d'origine anthropique ou naturelle, et il introduit une modification au fonctionnement du système. Une éruption volcanique de longue durée peut être considérée comme un forçage naturel exercé sur le système climatique mondial. Le défrichement d'une parcelle de forêt par les humains est un exemple de forçage anthropique sur l'écosystème de cette parcelle, ayant des conséquences sur les sols, les relations entre espèces vivantes ou encore du cyle de l'eau. En savoir plus : Géoconfluences.

un **forçage radiatif** : [environnement - énergie] l'écart entre le rayonnement solaire reçu par une planète et le rayonnement infrarouge qu'elle émet sous l'effet de facteurs d'évolution du climat, tels que la variation de la concentration en gaz à effet de serre. Le forçage radiatif est calculé au sommet de la troposphère et il est exprimé en watts par mètre carré (W/m^2). Un forçage radiatif positif contribue à réchauffer la surface de la planète tandis qu'un forçage radiatif négatif contribue à la refroidir. En anglais : *radiative forcing*. Voir aussi : potentiel de réchauffement climatique. Journal officiel de la République française du 24/09/2019.

Le nom (un) forçage est dérivé de forcer.

forçat

un **forçat** :

- un criminel condamné aux travaux forcés dans un bagne ou, autrefois, aux galères ;
- une personne dont l'existence se passe à travailler durement et qui est dans un dénuement total ;
- une personne qui travaille beaucoup (souvent avec l'idée d'un travail répétitif).

Le nom (un) forçat est emprunté à l'italien *forzato* « galérien », du participe passé de *forzare* (forcer) pris au sens particulier de « condamner ». Ce mot italien a aussi été adapté sous la forme *forcé* au 16ème siècle.

force

A. l'énergie musculaire qui permet à un être vivant de réagir face à d'autres êtres, d'agir sur son environnement.
B. l'ensemble des ressources physiques, morales ou intellectuelles qui permettent à une personne de s'imposer ou de réagir.
C. la puissance, la capacité d'action d'un groupe ; un groupe social, une classe, une institution exerçant une influence dans la vie sociale.
D. ce qui modifie l'état de mouvement ou de repos d'un corps ; une énergie (potentielle ou cinétique) ; une capacité de résistance à une traction, une pression.
E. une cause, un agent.
F. un caractère nécessaire, contraignant.
G. une contrainte ou un pouvoir de contrainte.
H. une intensité ; une grandeur, une quantité.

A. la **force** : l'énergie musculaire qui permet à un être vivant de réagir face à d'autres êtres, d'agir sur son environnement.

à la force des poignets : en utilisant principalement les poignets pour fournir un effort physique intense.

être taillé, être bâti en force : être musclé, râblé.

être de force, ne pas être de force : avoir, ne pas avoir la force suffisante.

ne pas sentir sa force : faire mal sans s'en rendre compte.

une camisole de force : un vêtement à manches fermées utilisé pour ligoter les malades mentaux agités.

un collier de force :

- un ceinturage d'un adversaire au moyen des jambes ;
- un collier muni de pointes sur la partie interne et servant au dressage des chiens.

une jambe de force : dans une charpente, une pièce transversale d'une ferme la raidissant.

un travail de force, une travailleuse de force, un travailleur de force.

un tour de force : une action qui demande beaucoup de force ; un exploit, un coup de maitre.

de force : par la contrainte.

en force : en y mettant une grande force physique, par opposition à en souplesse.

perdre, retrouver, ménager, rassembler, refaire ses forces

reprendre des forces

être à bout de forces

crier, taper de toutes ses forces

B. la **force** : l'ensemble des ressources physiques, morales ou intellectuelles qui permettent à une personne de s'imposer ou de réagir.

la force de l'esprit, la force de caractère, la force d'âme

être dans la force de l'âge : être à l'âge où l'on a la plénitude de ses moyens.

être de force, ne pas être de force : avoir, ne pas avoir la même compétence, le niveau requis.

une force de travail : l'activité humaine en tant que facteur de production.

être au-dessus des forces de quelqu'un : lui être impossible à réaliser.

C. une **force** :

- la puissance, la capacité d'action d'un groupe ;
- un groupe social, une classe, une institution exerçant une influence dans la vie sociale.

des forces productives : l'ensemble des moyens, humains ou non, dont dispose la société pour produire.

une force de vente : l'ensemble des personnes qui dans une entreprise sont chargées de la vente.

D. une **force** :

- ce qui modifie l'état de mouvement ou de repos d'un corps ;
- une énergie (potentielle ou cinétique) ;
- une capacité de résistance à une traction, une pression.

une force acquise : l'énergie qui se maintient une fois l'impulsion donnée.

une force centripète : [audiovisuel] le couple de rappel du bras vers le centre du disque, consécutif à la correction de l'erreur de piste d'un bras pivotant. En anglais : *stylus drag ; drag ; side thrust*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

la force de pesanteur (ou le poids) : l'attraction que la terre exerce sur les corps.

la force d'inertie : la résistance que les corps opposent au mouvement ; une apathie, un manque de réaction.

une force électromotrice : une cause ou une action capable de maintenir une différence de potentiel électrique entre deux points d'un circuit ouvert ou d'entretenir un courant électrique dans un circuit fermé.

un champ de force, un flux de force, une ligne de force (en magnétisme)

la force de l'eau, la force du courant : l'énergie qui en provient.

E. une **force** : une cause, un agent.

les forces de la nature : ce qui meut, anime la nature, l'univers.

la force vitale, la force organique : ce qui est à l'origine des phénomènes biologiques.

la force de : ce qui est à l'origine du comportement instinctif de l'être vivant, du comportement inconscient de la personne, par opposition à la conscience, la volonté, la raison, etc.

des idées-forces : des idées, des convictions largement répandues dans l'opinion publique et qui déterminent son comportement.

être une force de la nature : être très fort.

F. la **force** de : un caractère nécessaire, contraignant.

la force de l'habitude, la force des choses.

un cas de force majeure ; un évènement imprévisible et insurmontable ayant une cause extérieure et rendant impossible l'exécution de l'obligation.

avoir force de loi, avoir force légale : avoir un caractère impératif comparable à celui d'une loi.

par force :

- en y étant contraint ;
- par nécessité.

à toute force :

- d'une manière impérative ;
- absolument.

force est de : il est nécessaire de.

G. une **force** : une contrainte ou un pouvoir de contrainte.

un coup de force :

- une intervention militaire ou de police ;
- une mesure de violence, en violation du droit ou de la loi.

une épreuve de force : un conflit dans lequel chacun des adversaires ou l'un d'eux veut triompher de l'autre.

la force, les forces

les forces armées, les forces de police, les forces de l'ordre : l'ensemble des moyens humains et techniques permettant d'exercer la coercition.

la force de chose jugée : Office québécois de la langue française.

la force publique : l'ensemble des forces chargées de maintenir l'ordre public.

la force de frappe, la force de dissuasion : la force offensive mettant en œuvre l'arme atomique.

Il existe en français des noms comptables, qui désignent des êtres, des choses que l'on peut dénombrer : une fourmi, deux arbres, trois personnes, mille kilomètres. Mais il existe aussi des noms appelés « massifs », qui désignent des réalités que l'on ne peut dénombrer. Ceux-ci sont souvent introduits par des articles partitifs : de l'eau, du vinaigre, des rillettes. Certains noms peuvent changer de catégorie en fonction du contexte : dans *Il y a de très grands vins dans cette cave*, « vin » est un nom comptable, mais quand, dans *Le Médecin malgré lui*, Sganarelle explique à Géronte qu'il faut, pour guérir sa fille, « quantité de pain trempé dans du vin », « vin » est un nom massif. Signalons donc que le nom force est massif, qu'il soit utilisé au singulier ou au pluriel : *il a repris de la force, des forces ; la force économique, politique d'un pays ; l'union fait la force*. Il l'est aussi dans le groupe nominal, employé par métonymie, les forces de l'ordre. On ne dira donc pas *35 000 forces de l'ordre assureront la sécurité* mais *35 000 personnes, militaires et policiers, assureront la sécurité* ou *les forces de l'ordre, composées de 35 000 policiers et militaires, assureront la sécurité*. Académie française.

une **force de présence** : [défense / opérations] une force prépositionnée qui est déployée de manière permanente. Une force de présence assure des missions de veille et de renseignement ainsi que l'accueil et l'entraînement des forces d'intervention. En anglais : *standing out-of-area force*. Voir aussi : force prépositionnée. Journal officiel de la République française du 11/12/2020.

une **force de réaction embarquée** ou FRE : [défense / opérations] une force modulaire embarquée sur des navires, qui est constituée pour accomplir une mission à terre. En anglais : *shipborne reaction force*. Voir aussi : force modulaire. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force de sécurité civile** : [défense - relations internationales] une unité civile ou militaire spécialisée, chargée de missions d'aide aux populations civiles telles que le sauvetage, la lutte contre les incendies, l'assistance en cas de catastrophes naturelles ou techniques, ainsi que des opérations de déminage et de dépollution. En anglais : *civil security force*. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force de sécurité publique** : [défense] l'ensemble des forces civiles et militaires chargées de la protection et de la sécurité des personnes et des biens, ainsi que des opérations de maintien de l'ordre. En anglais : *public safety force*. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force de souveraineté** : [défense] une force militaire stationnée dans les départements et les collectivités d'outre-mer, qui assure des missions de protection ou d'intervention dans les zones de responsabilité permanente confiées aux commandements supérieurs interarmées. En anglais : *sovereignty force*. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force de transition** ou **force d'intervention transitoire** : [défense - relations internationales] une force d'intervention destinée à enrayer l'aggravation d'une crise avant d'en transmettre la gestion militaire à une force de stabilisation. En anglais : *bridging force*. Voir aussi : stratégie de stabilisation. Journal officiel de la République française du 20/09/2016.

une **force décisive** : [défense / opérations] une force militaire de capacité suffisante, par sa taille et sa composition, pour emporter la décision tactique sur le terrain. En anglais : *decisive force*. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force modulaire** : [défense / opérations] une force militaire constituée d’éléments organiques projetables. En anglais : *modular force*. Voir aussi : élément organique, force de réaction embarquée, force projetable, modularité. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force multinationale permanente** : [défense / opérations] une force militaire dotée d’un état-major multinational permanent, composée d’unités pré-affectées et pourvue de capacités prédéfinies, qui est placée sous commandement multinational dès le temps de paix. En anglais : *standing multinational force*. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

une **force multirôle** : [défense / opérations] une force militaire qui dispose à la fois d’une capacité de projection rapide et de moyens suffisants pour remplir, en fonction de l’évolution de la situation, des missions diverses dans des opérations de moyenne ou de haute intensité. En anglais : *multi-role force ; multitask force*. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

une **force opérationnelle** : [défense / opérations] l'ensemble des moyens militaires, tant humains que matériels, choisis et organisés en vue d’une opération déterminée. En anglais : *operational force ; readiness force ; task force*. Voir aussi : capacité opérationnelle, groupement temporaire, régénération de force. Journal officiel de la République française du 29/06/2019.

une **force prépositionnée** : [défense / opérations] une force qui, dans un but de prévention des crises, est déployée de manière permanente ou temporaire par un État dans les zones maritimes ou sur le territoire d’un autre État. Une force de présence est un exemple de force prépositionnée. En anglais : *prepositioned force*. Voir aussi : force de présence. Journal officiel de la République française du 11/12/2020.

une **force projetable** : [défense / opérations] une force capable d’intervenir rapidement loin de son lieu habituel de stationnement. En anglais : *deployable force*. Voir aussi : conseiller juridique en opération, force modulaire, projection. Journal officiel de la République française du 05/12/2013.

par force :

- en ayant recours à la force ;
- en se soumettant à la force.

de (vive) force : en ayant recours à la force.

de gré ou de force : volontairement ou non.

en force : en nombre, de manière à dominer.

L’expression *entrer en vigueur* signifie « devenir opérant, pouvoir être appliqué », en parlant d’un décret, d’une loi, d’un règlement. *Passer en force* signifie « passer en usant surtout de force, avec violence ». On trouve également l’expression *faire une entrée en force* au sens de « faire irruption ». Toutes ces formes sont correctes, mais il convient de ne pas les mêler : on se gardera en particulier d’employer *entrer en force* au sens d’*entrer en vigueur*, comme cela commence malheureusement à se lire ici ou là, (une erreur qui s'explique peut-être aussi par une confusion avec l’expression *avoir force de loi*). En savoir plus : Académie française.

H. une **force** :

- une intensité ;
- une grandeur, une quantité.

la force d'un coup, la force d'une ruade

avec force : intensément.

dans toute la force du terme, du mot : au sens non affaibli du mot.

la force d'un cuir, d'une peausserie ; la force d'une toile, d'un carton, d'un papier ; la force de corps (en typographie) ; la force d'un acide, d'un vin.

à force de :

- à cause de la quantité, de l'intensité de ;
- tant, tellement.

à force que (à force qu'il travaille) : à force de (travailler).

à force : en redoublant d'effort.

Le nom (une) force vient du latin impérial *fortia*, de *fortis* « fort, robuste, courageux ».

Le nom (un) pancrace (= dans l'Antiquité grecque : un combat sportif alliant la lutte et le pugilat ; un combat pugilistique) est emprunté au latin *pancratium* « pancrace, réunion de la lutte et du pugilat », emprunté au grec π α γ κ ρ ά τ ι ο ν composé de π ᾶ ν, neutre de π ᾶ ς « tout » et κ ρ ά τ ο ς « force ». D'où un pancratiaste (= un athlète pratiquant le pancrace ; le vainqueur de ce combat).

Voir aussi : dyn- (force, fort).

Voir aussi -sthène, sthénie (force, vigueur) : hypersthène, hypersthénie, hypersthénique, hyposthénie, hyposthénique.

Voir aussi un papier kraft.

forcé, forcément

une interprétation forcée, un style **forcé** : qui dépasse la bonne limite, qui est exagéré(e).

une marche forcée : une marche imposée au delà de la distance prévue dans le but de gagner du terrain sur l'ennemi.

une confidence forcée, un aveu forcé : qui est exécuté(e) sous la contrainte, qui est due ou dû à une pression.

une carte forcée : qui est imposée par prestidigitation.

une conduite forcée : la conduite qui relie le canal d'amenée contenant sous pression l'eau d'un barrage aux turbines d'une centrale hydro-électrique.

une résidence forcée, un emprunt forcé : exécuté(e) par décision de justice, par obligation légale.

des travaux forcés : une peine de droit commun, temporaire ou perpétuelle, effectuée au bagne de Guyane, abolie en 1936.

une halte forcée, un bain forcé :

- qui se produit indépendamment de la volonté ;
- qui est non voulu(e), non décidé(e).

une conséquence forcée, un résultat forcé : qui est nécessaire, inéluctable.

une gaieté forcée, un sourire forcé : qui n'est pas spontané(e), qui est le résultat d'un effort sur soi-même.

un amerrissage forcé, une application forcée, un rétrogradage forcé : France Terme.

forcément :

- nécessairement, obligatoirement, par une conséquence inéluctable ;
- en y étant forcé, contraint ; sous la pression de circonstances extérieures ; par force, de force.

forcement

un **forcement** :

- l'action de forcer un gibier ;
- l'action de contraindre quelqu'un par la force ;
- l'action de s'emparer (d'un objectif militaire) par la force ;
- un forçage, l'action d'insérer, de bloquer par une vive pression ;
- une augmentation, renforcement au-delà du normal.

forcené, forcener

une passion forcenée, un comportement **forcené** : qu'un accès de folie, une forte émotion rend, a rendu très violent.

une œuvre forcenée, un acte forcené : qui est d'une très grande violence.

une partisane forcenée, un amateur forcené : qui dépasse toute mesure dans sa passion.

une activité forcenée, un désir forcené : poussé(e) à l'excès.

une forcenée, un **forcené** :

- une personne en proie à une crise de folie furieuse ;
- une personne qui s'adonne sans mesure à une passion ou une activité.

forcener : rendre fou furieux.

je forcène, tu forcènes, il forcène, nous forcenons, vous forcenez, ils forcènent ;
je forcenais ; je forcenai ; je forcènerai ; je forcènerais ;
j'ai forcené ; j'avais forcené ; j'eus forcené ; j'aurai forcené ; j'aurais forcené ;
que je forcène, que tu forcènes, qu'il forcène, que nous forcenions, que vous forceniez, qu'ils forcènent ;
que je forcenasse, qu'il forcenât, que nous forcenassions ; que j'aie forcené ; que j'eusse forcené ;
forcène, forcenons, forcenez ; aie forcené, ayons forcené, ayez forcené ;
(en) forcenant.

On a lu les très anciennes orthographes : forsené, forsener.

un chien **forsenant** : qui a beaucoup d'ardeur.

Le mot forcené, composé de la préposition fors, de l'ancien substantif sen « raison, intelligence, sagesse » (voir : sens) et du suffixe -é, est écrit ainsi par rapprochement avec force.

forceps

un **forceps** : un instrument de préhension de la tête fœtale engagée, destiné à assurer l'extraction du fœtus lorsque la descente ou le dégagement de la présentation est arrêté ou trop lent par insuffisance contractile, résistance périnéale, etc... ou lorsque l'expulsion spontanée est dangereuse pour la mère (par exemple à cause d'une cardiopathie) ou pour l'enfant à cause d'une souffrance fœtale.

au forceps : avec difficulté.

le **forceps** du corps calleux : l'ensemble des radiations du bourrelet du corps calleux qui rencontrent la corne occipitale du ventricule latéral.

le forceps *minor* ou *anterior*, antérieur

le forceps *major* ou *posterior*, postérieur.

un **forceps** (en entomologie) :

- les organites de l'appareil copulateur mâle utilisés pendant l'accouplement ;
- les appendices en forme de pince terminant l'abdomen comme chez les forficules ou les japyx.

Le nom (un) forceps vient du latin classique *forceps* « pince (de forgeron) ».

Le nom (une) forcipressure (= la méthode d'hémostase provisoire consistant à appliquer sur le vaisseau blessé une pince destinée à le comprimer) est composé de *forci* issu de forceps et de pressure probablement emprunté au latin *pressura* « action de presser ».

forcer, forcerie

forcer quelque chose :

- exercer une vive pression sur quelque chose ;
- le fausser en exerçant une pression trop forte ;
- le faire pénétrer en poussant fort ;
- le faire céder, le fracturer ;
- en augmenter l'intensité, le rythme.

forcer l'allure, forcer le pas : aller plus vite.

forcer son style, son talent : le pousser trop loin, l'exagérer.

forcer les limites : aller au delà de.

forcer le ton : exagérer.

forcer sur quelque chose : insister avec excès.

forcer des plantes, des fruits : en hâter la croissance, la maturation de fruits (par le forçage).

forcer son tempérament : le modifier artificiellement.

forcer quelqu'un, forcer un animal : lui imposer un effort au-delà de ses capacités physiques normales.

forcer quelqu'un : le dominer en usant de la force, de la violence, le contraindre.

focer un gibier : le poursuivre jusqu'à ce qu'il soit à bout de force, le réduire aux abois.

forcer l'ennemi dans ses derniers retranchements : le réduire à merci.

forcer la victoire : l'obtenir de haute lutte.

forcer le passage, forcer une ville : s'en emparer, obtenir le passage en recourant à la violence.

forcer la porte de quelqu'un : parvenir auprès de lui malgré la consigne de n'ouvrir à personne.

forcer quelqu'un à, de : le mettre dans la nécessité d'accomplir une action.

forcer la main à quelqu'un : lui imposer quelque chose contre son gré.

je force, tu forces, il force, nous forçons, vous forcez, ils forcent ;
je forçais ; je forçai ; je forcerai ; je forcerais ;
j'ai forcé ; j'avais forcé ; j'eus forcé ; j'aurai forcé ; j'aurais forcé ;
que je force, que tu forces, qu'il force, que nous forcions, que vous forciez, qu'ils forcent ;
que je forçasse, qu'il forçât, que nous forçassions ; que j'aie forcé ; que j'eusse forcé ;
force, forçons, forcez ; aie forcé, ayons forcé, ayez forcé ;
(en) forçant.

elles se sont forcé la main, elles se sont obligées à le faire.

se forcer : faire des efforts pour aller contre une réaction naturelle, pour faire une chose qu'on n'a pas envie de faire.

se forcer à, se forcer pour : se contraindre à, s'obliger à.

je me force, tu te forces, il se force, nous nous forçons, vous vous forcez, ils se forcent ;
je me forçais ; je me forçai ; je me forcerai ; je me forcerais ;
je me suis forcé(e) ; je m'étais forcé(e) ; je me fus forcé(e) ; je me serai forcé(e) ; je me serais forcé(e) ;
que je me force, que tu te forces, qu'il se force, que nous nous forcions, que vous vous forciez, qu'ils se forcent ;
que je me forçasse, qu'il se forçât, que nous nous forçassions ; que je me sois forcé(e) ; que je me fusse forcé(e) ;
force-toi, forçons-nous, forcez-vous ; sois forcé(e), soyons forcées, soyons forcés, soyez forcé(e)(es)(s) ;
(en) se forçant.

[Belgique]

déforcer quelque chose :

- le rendre physiquement moins solide ;
- en diminuer la résistance.

déforcer quelqu'un :

- l'affaiblir moralement ;
- l'ébranler.

se déforcer : affaiblir sa position.

Le verbe forcer vient probablement du latin vulgaire *fortiare*, du latin *fortia* (force).

Le verbe s'efforcer est dérivé de forcer. Le nom (un) effort est le déverbal de s'efforcer.

Le verbe renforcer est formé de re- et de l'ancien verbe enforcier (enforcir), dérivé de force..

forcerie

une **forcerie** : une serre chauffée pour accélérer le forçage, la croissance des plantes, le mûrissement des fruits.

Le nom (une) forcerie est dérivé de forcer.

forces

des **forces** : des cisailles sans articulation servant à la tonte des moutons ou à tailler le cuir, le bois, le métal.

Le nom (une) force vient du latin impérial *forficem*, accusatif de *forfex, forficis* « ciseaux »; souvent employé au pluriel étant donné les deux branches dont se compose l'instrument.

Le nom (une) forficule ou forficulaire (= le genre d'insectes orthoptères dont le type est la forficule auriculaire, le perce-oreille) est une adaptation du latin scientifique *forficula*, du latin impérial *forficula* « petits ciseaux ; pinces d'écrevisse » (diminutif de *forfex, forficis* « ciseaux », voir : forces), en raison des appendices en forme de pince dont sont munis ces insectes.

forcine

une **forcine** : un renflement du tronc d'un arbre à l'endroit d'où part une grosse branche.

Ce nom est probablement dérivé de fourche et correspond à la forme *fourchine* « fourche (d'un arbre) » relevée dans le Poitou, ou est peut-être dérivé de force d'après forcir, avec le suffixe -ine (-in).

forcing

un ***forcing*** :

- l'action d'attaquer sans répit, de réduire l'adversaire à la défensive ;
- une pression soutenue ;
- un effort intense.

Le mot anglais *forcing*, du verbe *to force*, se rattache, par l'ancien français à forcer.

forcipressure

une **forcipressure** : la méthode d'hémostase provisoire consistant à appliquer sur le vaisseau blessé une pince destinée à le comprimer.

Le nom (une) forcipressure est composé de *forci* issu de forceps et de pressure probablement emprunté au latin *pressura* « action de presser ».

forcir

forcir :

- devenir plus intense ;
- devenir plus vigoureux, plus gros.

je forcis, tu forcis, il forcit, nous forcissons, vous forcissez, ils forcissent ;
je forcissais ; je forcis ; je forcirai ; je forcirais ;
j'ai forci ; j'avais forci ; j'eus forci ; j'aurai forci ; j'aurais forci ;
que je forcisse, que tu forcisses, qu'il forcisse, que nous forcissions, que vous forcissiez, qu'ils forcissent ;
que je forcisse, qu'il forcît, que nous forcissions ; que j'aie forci ; que j'eusse forci ;
forcis, forcissons, forcissez ; aie forci, ayons forci, ayez forci ;
(en) forcissant.

Le verbe forcir est dérivé de fort d'après force et forcer.

forclore, forclos, forclusion

forclore quelqu'un :

- l'exclure, le rejeter ;
- lui enlever la possibilité de faire un acte ou d'agir en justice après l'expiration d'un certain délai.

j'ai forclos ; j'avais forclos ; j'eus forclos ; j'aurai forclos ; j'aurais forclos ;
que j'aie forclos ; que j'eusse forclos ;
aie forclos, ayons forclos, ayez forclos.

elle est forclose, il est **forclos** :

- est exclu(e), rejeté(e), maintenu(e) à l'extérieur ;
- n'a plus la possibilité de faire un acte ou d'agir en justice après l'expiration d'un certain délai.

une **forclusion** : la forme particulière de déchéance faisant perdre à une personne la faculté d'exercer un droit par suite de l'expiration d'un délai.

Le verbe forclore est composé de fors et de clore.

Le nom (une) forclusion est dérivé de forclore d'après exclusion.

Forclore (1120). Ce verbe est formé de l'ancienne préposition *fors*, « hors de, dehors » et de *claudere*. Il a supplanté exclure qui est de formation savante similaire (*ex* et *claudere*). Il s'est spécialisé en justice surtout au présent de l'infinitif et au participe passé. « Exclure de faire quelque production en justice, après certains délais passés ». *Il s'est laissé forclore. Forclore quelqu'un de produire*. C'est en revanche le sens premier qu'emploie Charles d'Orléans :

Plaisance s'est de moy partie,
Qui m'a de liesse forclos,
N'en parlez plus
(La despartie d'amour).

Le participe passé pouvait être forclus, d'où le nom forclusion sur le modèle d'inclusion, exclusion, tous termes de la même famille mais avec une évolution différente. En savoir plus : site de Dominique Didier.

fordisation, fordisme

une **fordisation** : une production industrielle massive et standardisée.

le **fordisme** :

- une théorie d'organisation industrielle pour accroitre la productivité ;
- dans la théorie de la régulation, le régime d'accumulation caractérisé par la production de masse impliquant une consommation de masse.

Ces noms sont dérivés de celui de l'ingénieur américain Henry Ford (1863-1947), avec le suffixe -isme.

foreclosure

[en anglais : *foreclosure*] : un mécanisme de dépossession / repossession, une saisie par la banque de l'objet sur lequel porte un crédit.

forer, forerie

forer :

- percer au moyen d'un foret une masse dure (bois, métal, émail, etc.) ;
- creuser le sol à l'aide de moyens mécaniques puissants afin de former une excavation, un puits, une galerie, etc.

une **forerie** :

- un atelier servant au forage des canons ;
- une machine à percer qui a la forme d'un C et que les serruriers employent pour pratiquer des trous dans le fer.

voir aussi : un forage, un foret, foreur, foreuse, une forure.

Le verbe forer est emprunté au latin classique *forare* « percer, trouer, perforer ».

Le verbe perforer (= traverser en pratiquant un ou plusieurs trous) est emprunté au latin *perforare* « percer, trouer, perforer ; qu figuré. percer, pénétrer dans ».)

forestage

un **forestage** : un travail en forêt.

une **déforestation** ou un **déforestage** :

- l'action de faire disparaitre la forêt naturelle à des fins économiques, généralement en l’exploitant trop intensivement ou en la transformant en terres agricoles, en plantations intensives ou en zones urbaines ;
- le résultat de cette action.

Déforestation, déboisement au Brésil : Géoconfluences.

déforester : dégarnir de tout ensemble d'arbres une certaine étendue.

une **reforestation** : une reconstitution d'une forêt, un reboisement.

Le nom (une) déforestation est un dérivé savant formé sur le bas latin *[silva] forestis* (de *forum* « tribunal ») « forêt relevant de la cour de justice du roi » puis « territoire soustrait à l'usage général et dont le roi se réserve la jouissance ».

foresterie, forestérisation

la **foresterie** : l'ensemble des sciences, des arts et des activités ayant trait à la conservation, l'aménagement, la gestion et la création des forêts.

un conseil de foresterie : une réunion d'actionnaires et de personnes compétentes désignés pour gérer l'exploitation des forêts.

Lexique de la foresterie : Wiktionnaire.

l'**agroforesterie** : le mode de production agricole associant sur une même parcelle des plantations d'arbres à d'autres cultures, dans la perspective d'effets bénéfiques réciproques. Les arbres plantés peuvent appartenir à des essences autres que forestières, notamment fruitières. L'agroforesterie est une des pratiques recommandées en agro-écologie.

une **forestérisation** : un ensemble de caractères propres à la forêt, comme la stabilité, la fertilité, donnant naissance à des techniques autres que celles développées dans une optique agricole.

forestier, forestièrement

une carte forestière, un code **forestier** : qui est relative, est relatif à la forêt.

une école forestière : une école destinée à former des spécialistes capables de conserver les forêts.

à la forestière : se dit d'une garniture composée de champignons, de lard sauté et de pommes de terre noisettes.

une région forestière, un massif forestier : qui est couverte ou couvert de forêts.

une route forestière, un chemin forestier : dans une forêt.

une exploitante forestière, un garde forestier : qui exerce une charge précise dans une forêt, notamment dans une forêt du domaine public.

une activité d'aménagement forestier, un aménagement forestier, une certification forestière, un écosystème forestier, un massif forestier, une unité d'aménagement forestier : Vocabulaire de l'aménagement durable des forêts (Office québécois de la langue française).

Glossaire forestier : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec.

une forestière, un **forestier** :

- une personne qui habite la forêt ;
- celle qui est chargée, celui qui est chargé de la conservation de la forêt.

forestièrement : à la manière d'une forêt, comme une forêt.

Le nom (une) foresterie est dérivé du radical de forestier.

Le mot forestier est dérivé de *forest* (voir : forêt) ou du bas latin *forestarius* « régisseur d'une forêt royale ou seigneuriale ».

foret

un **foret** :

- un outil en acier qui sert à forer des matières dures (bois, métal, béton, matières plastiques, etc.) ;
- en chirurgie dentaire, un instrument destiné à perforer le tissu de la dent ou à forer les canaux ;
- tout instrument avec lequel on troue, creuse, perfore.

Le nom (un) foret est dérivé de forer.

forêt, forêt-galerie, forêt-noire

une **forêt** :

- une vaste étendue de terrain couverte d'arbres ; l'ensemble des arbres qui couvrent cette étendue ;
- une grande quantité d'objets longs et serrés ;
- une grande quantité de choses abstraites formant un ensemble complexe ou confus, inextricable.

un aménagement durable des forêts, un aménagement écosystémique des forêts, un corridor de forêt résiduelle, une forêt aménagée, une forêt mature, une forêt naturelle, une forêt résiduelle, un fragment de forêt résiduelle : Vocabulaire de l'aménagement durable des forêts (Office québécois de la langue française).

la forêt : Géoconfluences.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la forêt : Wiktionnaire.

une **forêt domaniale** : Office québécois de la langue française.

une **forêt expérimentale** : Office québécois de la langue française.

une **forêt-galerie** ou **bande forestière** : une bande de forêt dense d'une centaine de mètres de largeur, qui s'étend de part et d'autre d'un cours d'eau des zones tropicales du Nord et du Sud.

une **forêt-noire** : une pâtisserie.

une **microforêt** urbaine

Le nom (une) forêt vient du bas latin *[silva] forestis* (de *forum* « tribunal ») « forêt relevant de la cour de justice du roi » puis « territoire soustrait à l'usage général et dont le roi se réserve la jouissance ».

Le nom (un) orang-outan ou orang-outang (= un singe) est emprunté au malais *orang* « homme » *hūtan* « bois, forêt » .

Voir aussi sylv- emprunté au latin classique *sylva, silva* « forêt, bois ».

foreur, foreuse

une foreuse, un **foreur** : une technicienne, un technicien spécialiste de forage.

une foreuse, un (insecte) **foreur** : qui est capable de forer, de creuser des trous dans le sol ou à l'intérieur des végétaux.

une **foreuse** :

- une machine servant à forer des matières dures (métal, pierre, etc.) ;
- un appareil destiné au forage des puits de faible profondeur.

Les mots foreur et foreuse sont dérivés du radical de forer.

forfaire, forfait, forfaitaire, forfaitairement, forfaitairisation, forfaitisation, forfaitiser, forfaiture

forfaire : manquer gravement à des obligations morales.

forfaire à l'honneur : se laisser séduire.

forfaire un fief : le rendre confiscable de droit au profit du seigneur féodal par quelque outrage, quelque trahison, etc.

avoir forfait à ses obligations : y avoir manqué gravement. (forfaire).

je forfais, tu forfais, il forfait ;
j'ai forfait ; j'avais forfait ; j'eus forfait ; j'aurai forfait ; j'aurais forfait ;
que j'aie forfait ; que j'eusse forfait ;
aie forfait, ayons forfait, ayez forfait.

1. un **forfait** : une faute grave, sortant de l'ordinaire, commise de façon audacieuse, et paraissant plus monstrueuse du fait de la qualité de son auteur.

une **forfaiture** :

- un acte commis en violation du serment prêté par un vassal à son suzerain et entrainant la confiscation du fief ;
- un crime commis par un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions ;
- un manquement grave à une parole donnée, à son devoir ;
- une trahison de la confiance d'autrui.

Le verbe forfaire est dérivé de faire avec le préfixe for- (voir : fors).

Le nom (un) forfait (1) est tiré du participe passé de forfaire.

Le nom (une) forfaiture est un dérivé savant de forfaire.

2. un **forfait** :

- une clause d'un contrat ou une convention déterminant, à l'avance, en bloc et de manière invariable le prix d'une prestation, d'un service ;
- un ensemble de prestations proposées à la vente à un prix global. En anglais : *package*. Voir aussi : voyage à forfait. Journal officiel de la République française du 10/06/2007.

un (voyage à) forfait : un ensemble de prestations de services (transport, hébergement, restauration, visites, excursions, distractions, etc.) proposé à prix fixe par un organisateur de voyages ou de séjours. En anglais : *inclusive tour ; package*.

à forfait : pour un prix fixé d'avance.

le forfait : un système d'imposition des non-salariés.

elle, il est **forfaitaire** : est fixé(e) par forfait, par un contrat déterminant à l'avance le prix d'une prestation.

forfaitairement :

- de manière forfaitaire ;
- selon un forfait fixé par avance.

une **forfaitairisation** : une fixation d'un montant forfaitaire en matière de subventions, d'impôts, etc.

une **forfaitisation** :

- une fixation de forfaits ;
- un remplacement de procédures judiciaires par des amendes ;
- une attribution de primes ou de subventions forfaitaires

forfaitiser : mettre au régime du forfait.

Le nom (un) forfait (2) est composé de la forme verbale fait de faire et de for(t) altération sous l'influence de forfait (1) de l'ancien moyen français *fuer, fur* « taux » (voir : fur), littéralement « taux, tarif déterminé à l'avance ».

3. un **forfait** :

- une somme sanctionnant l'inexécution d'un engagement ou d'une obligation dans une épreuve sportive ;
- un renoncement à participer à une compétition ;
- une élimination de la compétition pour cause d'absence ou de retard. On dit, par exemple, « être forfait », « battu par forfait ». En anglais : *walk-over*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

déclarer forfait : renoncer.

être (battu par) forfait

Le monde du sport doit beaucoup à la Grande-Bretagne et aux États-Unis, ce qui explique que, dans ce domaine, une grande partie du lexique est anglais. Le français leur emprunta certains termes (basket-ball, rugby, penalty, etc.), mais il en existait aussi beaucoup d'autres, appartenant souvent à des sports plus anciens, qui étaient français : course, saut, lancer, natation, escrime, aviron, cyclisme, etc. Rien ne justifie dans ce cas le remplacement de formes françaises bien en usage par des anglicismes. Cela arrive pourtant ; on commence ainsi à lire, dans des journaux français D.N.F., parfois développé en *did not finish*, quand « abandon » dirait la même chose. Il en va de même pour « forfait », auquel on ne substituera ni D.N.S. ni *did not start*, « a déclaré forfait » et, proprement, « n'a pas pris le départ ». Académie française.

Le nom (un) forfait (3) est emprunté à l'anglais *forfeit*, apparenté à forfait 1 et 2 par emprunt à l'ancien français.

forfanterie

une **forfanterie** :

- le caractère d'une personne qui se montre impudemment vantarde ;
- une fanfaronnade, un acte, une parole de fanfaron, de vantard.

Le nom (une) forfanterie est dérivé de *forfant* « coquin », emprunté à l'italien *forfante, furfante*, du participe passé de *furfare*, lui-même semblant emprunté au français forfaire.

forficule, forficulidé, forficuliné, forficuloïde

une **forficule** : le genre d'insectes dermaptères commun sous les pierres et dans les fruits, appelés usuellement « perce-oreilles » ou « pince-oreilles » à cause des deux appendices inoffensifs en forme de pinces qui terminent son abdomen (cerques).

On a lu aussi une forficulaire.

les **forficulidés** : la famille d'insectes dermaptères forficuloïdes, comprenant les forficules et les genres voisins.

les **forficulinés** : un sous-ordre d'insectes dermaptères.

les **forficuloïdes** : la super-famille d'insectes dermaptères eudermaptères ou dermaptères forficulinés qui se caractérisent des autres par le fait qu'ils soient ailés.

Le nom (une) forficule est une adaptation du latin scientifique *forficula*, du latin impérial *forficula* « petits ciseaux ; pinces d'écrevisse » (diminutif de *forfex, forficis* « ciseaux », voir : forces), en raison des appendices en forme de pince dont sont munis ces insectes.

forge, forgeable, forgeage, forger, forgerie, forgeron, forgeur

une **forge** :

- un atelier où l'on travaille les métaux à l'aide du feu et du marteau ;
- le fourneau de la forge, muni d'une soufflerie, qui est utilisé pour le travail à chaud des métaux ;
- un fourneau de forge portatif, de dimensions réduites ;
- un établissement se consacrant à la fabrication du fer à partir du minerai ou de la fonte.

une forge, des forges : une entreprise industrielle de fabrication d'acier.

une rampe forgée, un acier **forgé**, un fer forgé : dont la forme a été réalisée grâce au travail de la forge.

elle, il est **forgeable** : peut être travaillé(e) à la forge.

un **forgeage** : l'action de forger un métal.

forger :

- travailler un métal à la forge, à l'aide du marteau (et du feu) ;
- façonner un objet grâce au travail de la forge ;
- élaborer, créer une chose durable, grâce à un effort particulier ;
- modeler quelqu'un, le former avec effort ;
- façonner une chose avec effort et durablement ;
- fabriquer pour les besoins de la cause ou du moment.

forger de toutes pièces : fabriquer, inventer faussement.

je forge, tu forges, il forge, nous forgeons, vous forgez, ils forgent ;
je forgeais ; je forgeai ; je forgerai, nous forgerons, ils forgeront ; je forgerais ;
j'ai forgé ; j'avais forgé ; j'eus forgé ; j'aurai forgé ; j'aurais forgé ;
que je forge, que tu forges, qu'il forge, que nous forgions, que vous forgiez, qu'ils forgent ;
que je forgeasse, qu'il forgeât, que nous forgeassions ; que j'aie forgé ; que j'eusse forgé ;
forge, forgeons, forgez ; aie forgé, ayons forgé, ayez forgé ;
(en) forgeant.

L'accord du participe passé du verbe forger à la forme pronominale est parfois source d'hésitations. Rappelons donc que cet accord dépend de la fonction du pronom personnel réfléchi *se* (ou de sa forme élidée *s'*). On écrira ainsi *elle s'est forgé un corps d'athlète* (comme on écrirait *elle s'est construit une maison*) parce que, dans ce cas, le pronom *s'* est le complément d'objet indirect du verbe, le complément d'objet direct étant le groupe nominal *un corps d'athlète*. Si le complément d'objet direct est placé avant le verbe, le participe passé s'accordera avec celui-ci et on écrira *les idées qu'il s'est forgées* (*les idées qu'il a forgées pour lui*). En revanche, on écrira *cette théorie s'est forgée peu à peu* (comme on écrirait *cette maison s'est construite en huit mois*), parce que, dans ce cas, le pronom personnel *s'* n'est pas analysable : il s'agit d'une forme pronominale à valeur passive (équivalant à *on a forgé cette théorie peu à peu*) qui commande l'accord du verbe avec le sujet. Académie française.

une **forgerie** :

- l'action de fabriquer, de monter de toutes pièces une chose imaginaire ou trompeuse, pour les besoins de la cause ;
- le résultat de cette action.

une forgeronne, un **forgeron** :

- celle, celui qui travaille à la forge et façonne (le fer) à l'aide du feu et du marteau ;
- une ouvrière, un ouvrier qui travaille à la fabrication des métaux.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. L'habileté vient avec l'expérience.

Si Forgeron est très peu répandu, sans être inexistant, c'est parce que ce mot n'apparaît qu'au milieu du XIVe siècle, alors que des formes d'ancien français de même sens, issues du latin *faber* sont très nombreuses, parmi lesquelles, Fabre, Favre, Fèvre, Febvre, Faure, Fauré et autres Lefébure. C'est sans doute le métier le plus productif en patronymes dans le monde entier, puisqu'il est aussi à l'origine des Fabri italiens, des Le Goff bretons, des Schmidt allemands, des Smith anglais, des Kowalski polonais, des Haddad arabes et des Herrero espagnols. En savoir plus : Académie française.

une forgeuse, un **forgeur** :

- celle, celui qui travaille et façonne à la forge des objets plus nobles que ceux réalisés par le forgeron (voir aussi : ferronnier) ;
- celle, celui qui élabore, qui crée (une chose originale) grâce à un effort particulier ;
- celle, celui qui fabrique une chose imaginaire, trompeuse, pour les besoins de la cause.

Le nom (une) forge vient du latin *fabrica* « atelier, forge ».

Le verbe forger vient du latin classique *fabricare* « façonner, fabriquer » spécialement « forger ».

La pensée de Pierre de Jade : Y croire dur comme fer est un excellent moyen pour se forger une opinion.

forhuer, forhuir

forhuer ou **forhuir** : en vénerie, sonner d'un instrument pour l'appel des chiens.

Le verbe forhuer est composé de fors et de huer.

forint

un **forint** : la monnaie aussi appelée gulden et correspondant au demi-taler hongrois jusqu'en 1891. En 1946, le forint divisé en 100 filler (qui ne sont plus en circulation) est devenu l'unité monétaire de la Hongrie.

Ce nom est emprunté au hongrois *forint*.

forjet, forjeter

en architecture :

un **forjet** : une saillie hors de l'aplomb, de l'alignement.

forjeter : sortir de l'alignement ou de l'aplomb.

je forjette, tu forjettes, il forjette, nous forjetons, vous forjetez, ils forjettent ;
je forjetais ; je forjetai ; je forjetterai ; je forjetterais ;
j'ai forjeté ; j'avais forjeté ; j'eus forjeté ; j'aurai forjeté ; j'aurais forjeté ;
que je forjette, que tu forjettes, qu'il forjette, que nous forjetions, que vous forjetiez, qu'ils forjettent ;
que je forjetasse, qu'il forjetât, que nous forjetassions ; que j'aie forjeté ; que j'eusse forjeté ;
forjette, forjetons, forjetez : aie forjeté, ayons forjeté, ayez forjeté ;
(en) forjetant.

se forjeter : faire saillie hors de l'aplomb ou de l'alignement.

elles se forjettent, ils se forjettent, elles se sont forjetées, ils se sont forjetés,...

Le verbe forjeter est composé de fors et jeter.

forlancer

forlancer : en vénerie, faire sortir une bête de son gite.

je forlance, tu forlances, il forlance, nous forlançons, vous forlancez, ils forlancent ;
je forlançais ; je forlançai ; je forlancerai ; je forlancerais ;
j'ai forlancé ; j'avais forlancé ; j'eus forlancé ; j'aurai forlancé ; j'aurais forlancé ;

que je forlance, que tu forlances, qu'il forlance, que nous forlancions, que vous forlanciez, qu'ils forlancent ;
que je forlançasse, qu'il forlançât, que nous forlançassions ; que j'aie forlancé ; que j'eusse forlancé ;
forlance, forlançons, forlancez ; aie forlancé, ayons forlancé, ayez forlancé ;
(en) forlançant.

Le verbe forlancer est composé de fors et lancer.

forlane

une **forlane** : une danse populaire italienne à deux temps, vive et gaie, originaire du Frioul ; un air de cette danse.

Le nom (une) forlane est emprunté à l'italien *furlana*, attesté au sens de « danse populaire du Frioul », du féminin de *furlano*, forme dialectale pour *friulano* « du Frioul ».

forlignage, forlignement, forligner

un **forlignage** ou **forlignement** : l'action de forligner.

forligner :

- s'écarter de la voie droite suivie par ses ancêtres ; commettre une action considérée comme indigne d'un descendant d'ancêtres honorables ;
- manquer à la vertu ou à l'honneur.

Le verbe forligner est composé de fors et de ligne.

forlonge, forlonger

un ou une **forlonge** : l'action de (se) forlonger.

aller, chasser de forlonge : suivre, chasser à distance le cerf qui se forlonge.

forlonger :

- pour un animal traqué : s'éloigner de son séjour habituel ;
- pour un cerf traqué par les chiens : prendre une grande avance sur, distancer, laisser loin derrière.

je forlonge, tu forlonges, il forlonge, nous forlongeons, vous forlongez, ils forlongent ;
je forlongeais ; je forlongeai ; je forlongerai ; je forlongerais ;
j'ai forlongé ; j'avais forlongé ; j'eus forlongé ; j'aurai forlongé ; j'aurais forlongé ;
que je forlonge, que tu forlonges, qu'il forlonge, que nous forlongions, que vous forlongiez, qu'ils forlongent ;
que je forlongeasse, qu'il forlongeât, que nous forlongeassions ; que j'aie forlongé ; que j'eusse forlongé ;
forlonge, forlongeons, forlongez ; aie forlongé, ayons forlongé, ayez forlongé ;
(en) forlongeant.

Selon les sens, le verbe forlonger est issu d'éloigner ou d'élonger par substitution du préfixe fors- à é-.

formabilité, formable

une **formabilité** : la capacité d'un matériau à prendre des formes variées.

un matériau **formable** : qui peut prendre des formes spécifiques.

Ce mot est dérivé de former, avec le suffixe -able.

formage

un **formage** : l'action de donner une forme déterminée à une matière, à un objet.

un **électroformage** (pour produire ou reproduire un objet métallique par électrodéposition).

un **reformage** : le procédé catalytique qui permet, à partir de composés hydrocarbonés mélangés à de l'air ou à de l'eau, de produire un gaz riche en hydrogène. L'hydrogène ainsi produit à bord d'un véhicule est destiné à être consommé par un moteur thermique ou à alimenter une pile à combustible. En anglais : *(catalytic steam) reforming*.

un **reformage à la vapeur** : le procédé catalytique de production d'un mélange constitué principalement d'hydrogène et d'oxyde de carbone en présence de vapeur d'eau. En anglais : *(catalytic) steam reforming*.

une **unité de reformage** : une installation dans laquelle on procède à l'opération de reformage. En anglais : *reformer*.

un **reformeur à vapeur** : une installation dans laquelle on effectue le reformage à la vapeur. En anglais : *steam reformer*.

un **thermoformage** : une technique qui permet la réalisation de formes d'un matériau par chauffage

Ce nom est dérivé de former, avec le suffixe -age.

formaldéhyde

le **formaldéhyde** ou **aldéhyde formique, méthanal** : un aldéhyde monocarboné HCHO, gaz incolore, irritant, désinfectant, utilisé en solution (formol) pour conserver des pièces anatomiques.

formalisable, formalisant, formalisateur, formalisation, formalisé, formaliser

elle, il est **formalisable** : peut être formalisé(e).

elle est formalisante, il est **formalisant** : conduit à la formalisation.

une démarche **formalisatrice** : qui représente les faits et les phénomènes d'une science au moyen du langage mathématique.

une **formalisation** : l'action de formaliser ; le résultat de cette action.

une logique formalisée, un système **formalisé**

formaliser :

- réduire un système de connaissances à ses caractères formels ;
- donner, au cours de l'analyse, une forme logique aux éléments d'un problème, abstraction faite de la matière ou du contenu.

se formaliser : être personnellement choqué par un manquement aux formes, aux règles.

ne pas se formaliser pour autant, pour cela, pour si peu : ne pas y attacher d'importance.

Les verbes formaliser et se formaliser sont des dérivés savants au moyen du suffixe -iser, du latin *formalis*, voir : formel.

formalisme, formaliste

un **formalisme** :

- un respect des formes, de la règle, dans les idées et dans les actes ; le caractère de l'idée ou de l'acte ainsi considéré ou accompli ;
- un attachement excessif aux règles, aux rites, aux coutumes ;
- toute tendance à considérer en priorité le point de vue de la forme ;
- la conception de l'art, de la littérature, qui conduit à privilégier la forme au détriment de l'élément matériel ;
- une expression formalisée d'un ensemble d'éléments ; le caractère de l'ensemble ainsi traité ;
- la théorie selon laquelle le raisonnement mathématique a pour objet des symboles considérés en eux-mêmes et se déroule de manière automatique suivant des règles constantes préétablies.

elle, il est **formaliste** :

- respecte les formes ;
- manifeste un certain attachement aux règles, aux apparences, aux usages ;
- adopte ou privilégie le point de vue de la forme ;
- adopte ou soutient le formalisme esthétique, littéraire, philosophique (logique et mathématique).

une, un **formaliste** : une partisane, un partisan du formalisme.

Les mots formaliste et (un) formalisme sont des dérivés savants au moyen des suffixes -iste et -isme, du latin *formalis*, voir : formel.

formalité

une **formalité** :

- une opération prescrite par une règle légale, administrative ou religieuse ;
- une manière d'agir prescrite par la bienséance ou les conventions sociales ;
- un acte sans importance, sans difficulté.

une formalité : chez Aristote et les philosophes scolastiques : un point de vue particulier et déterminant sous lequel est considéré un être ou développée une science.

Le nom (une) formalité est un dérivé savant du latin *formalis*, voir : formel.

formamidinoglutarique

un radical **formimine**

un acide **formiminoglutamique** ou acide **formamidinoglutarique**

formance, formant

une **formance** : [Beaujolais] une grappe de raisin à l'état d'inflorescence.

un milieu **formant** : qui forme.

un **formant** :

- la zone fréquentielle correspondant aux sons plus intenses dans la composante spectrale phonatoire représentative d'une voyelle ;
- la fréquence de résonance qui caractérise une voyelle ;
- un élément de formation linguistique, un morphème.

Le nom (une) formance est dérivé de former, avec le suffixe -ance.

Le mot formant vient du participe présent de former.

formariage

un **formariage** : un mariage contracté par un serf de corps hors de la seigneurie ou avec une personne de condition libre.

un (droit de) formariage : un droit payé par le serf à son seigneur en cas de formariage ou pour obtenir son consentement.

Le nom (un) formariage est dérivé de l'ancien français *sei formarier* « se marier en dehors de sa seigneurie, ou de sa condition », composé de fors et de marier, à comparer avec le latin médiéval *forismaritagium*.

format, formatage, formater

un **format** (1) : les dimensions d'une feuille de papier, d'un feuillet.

Le format A0 : le plus grand format normalisé (1189 x 841 mm, soit environ un mètre carré de surface) se décline jusqu'au format A10. Le format inférieur est obtenu en pliant le format supérieur en deux dans sa longueur (en arrondissant au millimètre), ce qui conserve le rapport √2 entre longueur et largeur.
Les formats B et C sont fondés sur le même principe, le format B0 mesurant 1000 x 1414 mm, le format C0 mesurant 917 x 1297 mm.
Les formats les plus courants sont A3 (297 x 420 mm), A4 (210 x 297 mm), A5 (148 x 210 mm), B5 (176 x 205 mm).

le (format) in-cent-vingt-huit : où la feuille est pliée en 128 feuillets.
le (format ou livre) in-dix-huit ou in-18 : dont la feuille d'impression est pliée en dix-huit feuillets et forme un cahier de trente-six pages.
le (format ou livre) in-douze : dont la feuille d'impression est pliée en douze feuillets et forme un cahier de vingt-quatre pages.
le (format) in-octavo : une feuille d'impression ayant huit pages par côté et destinée à être pliée en huit feuillets pour donner un cahier de seize pages ; le mode de pliage correspondant.
le (format) in-plano : dont la feuille d'impression n'est pas pliée et ne forme qu'un feuillet ou deux pages.

le (format) in-quarante-huit : où la feuille est pliée en 48 feuillets.
le (format) in-quarto : dont la feuille d'impression est pliée deux fois, et forme quatre feuillets ou un cahier de huit pages.
le (format) in-quatre-vingt : où la feuille est pliée en 80 feuillets, soit cent soixante pages.
le (format) in-quatre-vingt-seize : où la feuille est pliée en 96 feuillets.
le (format) in-seize : dont la feuille est pliée en seize feuillets et donne trente-deux pages.
le (format) in-six : où la feuille est pliée en 6 feuillets.
le (format) in-soixante-quatre : où la feuille est pliée en 64 feuillets, soit cent vingt-huit pages.
le (format) in-soixante-douze : où la feuille est pliée en 72 feuillets.
le (format) in-trente-deux : où la feuille est pliée en 32 feuillets.
le (format) in-trente-six : où la feuille est pliée en 36 feuillets.
le format raisin : qui avait une grappe de raisin comme filigrane : 50 sur 65 cm.
le format demi-raisin : 50 sur 32,5 cm.
le format double-raisin : 100 cm sur 65 cm.
le format Jésus, le format grand aigle (en raison de leurs filigranes créés au Moyen Âge).

un **format** (2) :

- les dimensions d'un objet ;
- la longueur et largeur d'un livre, d'un support graphique, d'une photographie ;
- la durée d'une émission de radio ou de télévision ;
- une importance, une valeur.

formater (1) :

- former sur le même modèle ;
- adapter au même format.

[informatique]

un **format** (3) : un agencement structuré d'un support de données ; par extension, la disposition des données elles-mêmes. En anglais : *format*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **formatage** : l'action de formater ; son résultat.

un formatage (d'une disquette) : l'action de formater une disquette. En anglais : *diskette formatting*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

formater (2) : structurer un support de données ou des données selon un format. En anglais : *format*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le nom (un) format est soit dérivé de forme, soit plutôt emprunté à l'italien *formato* attesté au sens « dimensions du papier » et au sens « mesure, dimension », participe passé de *formare* (former).

formateur

une activité formatrice, un enseignement **formateur** :

- qui forme ;
- qui développe les capacités intellectuelles et morales, les aptitudes.

une formatrice : un **formateur** : celle, celui qui éduque, qui instruit, qui forme de futurs professionnels.

un formateur à distance : Vocabulaire de l’enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

Le mot formateur est emprunté au latin *formator* « celui qui donne la forme ».

formatif

une contrainte formative, un élément **formatif** : qui sert à former.

Le mot formatif est dérivé de former.

formation

une **formation** :

- l'action de former ; le fait de se former ou d'être formé ;
- l'action de créer, de produire quelque chose ;
- le processus par lequel une chose acquiert la forme, l'organisation qui lui donnent son existence, son identité ;
- le processus aboutissant à une maladie (physique ou mentale) ;
- l'ensemble des phénomènes qui conduisent à l'état physiologique adulte, achevé ;
- le fait d'organiser des éléments en un tout ;
- le fait de réunir des personnes qui constitueront un corps, un groupe, etc., ayant une organisation et une fonction, un but particulier ;
- le fait de développer les qualités, les facultés d'une personne, sur le plan physique, moral, intellectuel ou de lui faire acquérir un savoir dans un domaine particulier ; les moyens mis en œuvre ; l'ensemble des caractères acquis, des connaissances acquises ;
- le résultat d'un processus de formation ;
- la disposition que prend une chose en se formant, en étant formée ;
- un groupement d'éléments ayant quelque chose en commun ;
- un groupement de personnes dans un cadre défini, ayant un but déterminé, des idées communes ;
- une formation. En anglais : *training*. Voir aussi : formation en ligne. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

formateur, une formation, une formation à distance, une formation continue, une formation des enseignants, une formation générale, une formation initiale, une formation médicale continue, une formation professionnelle, une formation professionnelle continue : Office québécois de la langue française.

une formation, une formation, une formation à distance, une formation en classe, une formation en ligne : Vocabulaire de l’enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

Formations musicales en français : Wiktionnaire.

une **cyberformation** ou **formation en ligne** : [éducation] une formation qui fait appel à des ressources et à des dispositifs pédagogiques accessibles dans un espace numérique, et qui peut notamment s'appuyer sur l'intelligence artificielle. En anglais : *e-learning, e-training*. Voir aussi : espace numérique, intelligence artificielle. Journal officiel du 12 décembre 2023.

une **formation par les pairs** : [éducation - formation] le mode de formation fondé sur l’échange de connaissances ou d’expériences entre des personnes de même statut. En anglais : *peer-assisted learning ; PAL ; peer education*. Journal officiel de la République française du 16/04/2014.

une formation tout au long de la vie, une formation en ligne : France Terme.

une formation de compromis, une formation de paire, une formation réticulée, une formation réticulée spinale, la formation réticulée du toit du mésencéphale, la formation réticulée du toit du pont, la formation réticulée de Deiters, une formation vestigiale.

un **vol en formation** : un maintien à des positions rapprochées sur une même orbite de plusieurs satellites à défilement équipés d'instruments concourant à une même mission. Le vol en formation permet, par exemple, de combiner les données de mesure fournies par plusieurs capteurs pour obtenir des résultats comparables à ceux que l'on obtiendrait au moyen d'un capteur de grande dimension. En anglais : *formation flight ; formation flying*.

Le nom (une) formation est emprunté au latin *formatio* « forme, confection » en particulier en grammaire « formation des temps ».

Le nom (une) déformation est emprunté au latin classique *deformatio*, dérivé de *deformare*.

Le nom (une) information est dérivé d'informer qui est une réfection d'après le latin *informare* « façonner, former » « représenter idéalement, former dans l'esprit », de l'ancien français *enformer* « donner une forme à » « instruire de ».

Le nom (une) malformation (= une anomalie de conformation d'une partie du corps) est composé de *male*, féminin de mal et formation.

Le nom (une) néoformation (= une formation d'un tissu biologique nouveau au sein d'un tissu déjà différencié ; un tissu nouveau issu de cette formation ; une tumeur) est composé de néo- et de formation.

Le nom (une) réformation est emprunté au latin *reformatio* « métamorphose », « réforme des mœurs ».

Le nom (une) transformation est emprunté au bas latin ecclésiastique *transformatio* « transformation, métamorphose » du latin classique *transformatum*, supin de *transformare*, voir : transformer.

forme

une **forme** :

- un ensemble de traits caractéristiques qui permettent à une réalité concrète ou abstraite d'être reconnue ;
- la qualité d'un objet, résultant de son organisation interne, de sa structure, concrétisée par les lignes et les surfaces qui le délimitent, susceptible d'être appréhendée par la vue et le toucher, et permettant de le distinguer des autres objets indépendamment de sa nature et de sa couleur ;
- la modalité, la manière, l'état dans lequel se manifeste une réalité concrète ou abstraite ;
- l'apparence, l'aspect, les traits caractéristiques de quelque chose ;
- l'aspect esthétique, le style d'une œuvre ;
- la réalité concrète ou abstraite dotée d'une forme, d'une organisation, d'une structure déterminée et susceptible de fonctionner de façon autonome ;
- un être ou un objet aperçu de manière imprécise ; une silhouette ;
- un objet de forme ou de structure déterminée ;
- un contenant destiné à un contenu particulier ;
- un outil, un moule, une matrice destiné(e) à donner sa forme à un objet ;
- [informatique] un ensemble de caractéristiques retenues pour représenter une entité en fonction du problème à résoudre. Cette entité peut être une figure géométrique, une image, un son, un signal, un texte, etc. En anglais : *pattern*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

être en (bonne) forme, avoir la forme : avoir une bonne condition physique ou intellectuelle.

une **gymnastique de forme** : un ensemble d'exercices qu'effectue une personne en vue d'améliorer et d'entretenir sa forme physique, dans un souci de bien-être. L'emploi du mot fitness, emprunté de l'anglais, est à proscrire. En anglais : *fitness training*.

une **forme géométrique sûre** ou une **géométrie sûre** : [nucléaire] la configuration spatiale d’un milieu contenant des matières fissiles, des absorbants, des modérateurs et des réflecteurs, qui est déterminée de façon à prévenir tout accident de criticité en retenant les hypothèses les plus défavorables. En anglais : *safe geometry*. Voir aussi : accident de criticité, masse critique minimale, modérateur, réflecteur de neutrons. Journal officiel de la République française du 23/04/2016.

les formes :

- les contours, la ligne générale du corps ;
- les usages conformes aux règles de la politesse, de la bienséance.

elle, il est cordiforme : est en forme de cœur.
elle, il est cruciforme : est en forme de croix.
elle, il est cunéiforme : a la forme d'un coin.
Le mot difforme (= qui n'a pas la forme ou les proportions naturelles) est emprunté au latin médiéval *difformis* issu du latin classique *deformis* « laid, difforme ». Le nom (une) difformité (= une malformation ; un défaut dans les proportions) est emprunté au latin médiéval *difformitas, difformitatis* issu du latin classique *deformitas* « difformité, laideur ».
elle, il est digitiforme : a la forme d'un doigt.
elle, il est diversiforme : se présente sous diverses formes.
elle, il est filiforme : est mince et allongé(e) comme un fil ; y ressemble.
elle, il est fragiforme : a la forme, l'aspect d'une fraise.
elle, il est frugiforme : est de la nature du fruit.
elle, il est galactiforme : a l'apparence du lait.
elle, il est gazéiforme : existe à l'état de gaz ; est de même nature que le gaz.
elle, il est gemmiforme : a les caractéristiques d'une gemme.
elle, il est granuliforme : est en forme de granule, de petit grain.
un gruiforme : un oiseau échassier au plumage terne)
un haut-de-forme ou haut de forme : un chapeau.
elle, il est hydatiforme : est en forme d'hydatide.
Le mot informe est emprunté au latin *informis* « non façonné, brut », « mal formé, difforme, hideux, horrible ».
elle, il est infundibuliforme : a la forme d'un entonnoir.
une protéine isoforme
elle, il est lamelliforme : est en forme de lamelle.
elle, il est larviforme : a la forme d'une larve.
elle, il est lentiforme ou lenticulaire : est en forme de lentille.
elle, il est lingotiforme : a la forme d'un lingot.
elle, il est linguiforme : est en forme de langue.
un végétal longiforme : de forme allongée, oblongue.
elle ou elle, il est lupiforme : rappelle l'aspect extérieur du loup ; est de la nature du lupus, une lésion cutanée.
elle, il est mamelliforme : évoque la forme d'une mamelle.
elle, il est maxilliforme : a la forme d'une mâchoire.
une méforme : une mauvaise condition physique ; une baisse de forme chez un sportif.
elle, il est membraniforme : a les caractères d'une membrane.
une microforme : tout document de format réduit, porteur d'information, quel qu'en soit le support.

un micropodiforme : un oiseau.
elle, il est moniliforme : présente alternativement des étranglements et des renflements, comme un chapelet ou un collier de perles.
elle, il est muciforme : a, présente l'aspect du mucus.
elle, il est musciforme : a la forme d'une mouche.
elle, il est multiforme : a plusieurs formes, des aspects différents. D'où une multiformité : le caractère de ce qui est multiforme.
elle, il est muriforme : est en forme de mur, dont la structure présente un cloisonnement.
des nématomorphes : une classe de vers de l'embranchement des Némathelminthes.
elle, il est névralgiforme : a les caractéristiques de la névralgie.
un silex nucléiforme : en forme de nucléus.
elle, il est ostréiforme : a la forme d'une huitre.
elle, il est oculiforme : a la forme d'un œil.
elle, il est oléiforme : a la consistance de l'huile.
elle, il est ombelliforme : a la forme d'une ombelle.
elle, il est onguiforme : a la forme d'un angle.
un orthoforme : un dérivé isomère.
elle, il est ossiforme : a la forme ou la structure de l'os.
elle, il est oviforme : est en forme d'œuf.
elle, il est palmiforme ou palmatiforme : a la forme d'une palme.
elle, il est palpiforme : est en forme de palpe.
elle, il est pampiniforme : est en forme de vrille.
elle, il est papilliforme : a l'aspect d'une papille.
Le nom (une) réforme est un déverbal de réfomer.
elle, il est uniforme.

Le nom (une) forme est emprunté au latin *forma*.

Le nom (une) fourme (= un fromage) vient d'un terme de l'Auvergne, emprunté à l'ancien provençal *forma* « meule de fromage », lui-même emprunté au latin *forma* « moule à fromage ».

Le nom (un) fromage vient du bas latin *formaticus [caseus]* « [fromage] moulé dans une forme », dérivé de *forma* « moule, forme à fromage », à comparer avec forme au sens de « éclisse dans laquelle on dresse les fromages » et fourme.

morph(o)- est tiré du grec μ ο ρ φ η ́ « forme ».

-morphe est emprunté au grec μ ο ρ φ ο ς « qui a la forme de », lui-même tiré du grec μ ο ρ η ́ « forme ».

formé

elle est formée, il est **formé** :

- a pris sa forme ;
- a atteint la maturité physiologique, spécialement en parlant d'une jeune fille qui a ses règles.

voir aussi : conformé, déformé, informé, néoformé, préformé, reformé, réformé, transformé.

formel, formellement

elle est formelle, il est **formel** :

- existe de façon déterminée ;
- est énoncé(e) de façon déterminée, claire, sans équivoque ;
- concerne ou privilégie la forme ;
- donne plus d'importance à l'apparence qu'à l'essentiel ou la réalité ;
- est pour la forme, est de pure forme.

L’adjectif formel a plusieurs sens : il signifie d’abord « qui n’est pas équivoque, qui est indiscutable, catégorique ».
Il signifie également « relatif à la forme » et s’utilise dans ce sens en littérature ou en philosophie, par exemple. Par extension, il qualifie ce qui prend plus en compte la forme que le contenu ou ce qui est fait dans les formes. Sous l’influence de l’anglais *formal*, qui signifie entre autres « officiel », « cérémonieux », « solennel », « conventionnel », formel se dit parfois de réunions, de relations officielles, institutionnelles ou hiérarchiques. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

formellement :

- d'une manière formelle ;

- du point de vue de la forme.

elle est informelle, il est **informel** :

- est dégagé(e) de tout formalisme, structuration ou institution ;
- n'a pas un caractère officiel ;
- échappe aux cadres normatifs, en savoir plus : Géoconfluences.

l'(art) informel : qui tend à exprimer des états de sensibilité sans représentation formelle.

Formel et informel : Au cœur du français.

Le mot formel est emprunté au latin *formalis* « qui a la forme de », le sens philosophique est issu du latin scolastique.

formène

le **formène** : le méthane.

Ce nom est dérivé du radical de formique, avec le suffixe -ène.

former

former :

- créer, réaliser, faire exister en donnant une forme particulière ;
- organiser, concevoir ;
- produire, façonner ;
- éduquer, développer certaines facultés ;
- prendre une forme, une apparence, une disposition ;
- être l'élément essentiel ou un constituant d'une chose.

se former :

- prendre forme, apparaitre ;
- s'instruire, devenir plus habile.

Le verbe former est emprunté au latin *formare*.

Le verbe conformer est emprunté au latin classique *conformare* (de *forma* « forme ») littéralement « donner une forme » d'où au figuré « adapter, modeler ». Le mot conformiste est emprunté à l'anglais *conformist* (dérivé du verbe *to conform* emprunté au français conformer).

Le verbe déformer est emprunté au latin classique *deformare*, dérivé de *formare* (former).

Le verbe difformer est emprunté au latin médiéval *difformare* issu du latin classique *deformare* (voir : déformer).

Le nom (un) fermoir (2) (= un outil de fer en forme de ciseau) est une altération de *formoir*, dérivé de former.

Le verbe informer est une réfection d'après le latin *informare* « façonner, former » « représenter idéalement, former dans l'esprit », de l'ancien français *enformer* « donner une forme à » « instruire de ».

Le verbe reformer est dérivé de former.

Le verbe réformer est emprunté au latin *reformare* « rendre à sa première forme, rétablir, restaurer » « améliorer, corriger ».

Le verbe transformer est emprunté au latin *transformare* « métamorphoser, transformer », composé de *trans* (trans-) et de *formare* « former, conformer ».

formeret

un **formeret** : l'arc latéral d'une travée, parallèle à l'axe principal de la voute d'un édifice.

Le nom (un) formeret est dérivé de forme.

formestane

un **formestane** : un stéroïde synthétique, inhibiteur de l’aromatase de seconde génération.

formette

une **formette** :

- un petit banc ou une stalle de chanoine dans le chœur d'une église ;
- un appareil qui permet de fabriquer manuellement une feuille expérimentale en vue d'analyser les propriétés des pâtes à papier ; la feuille d'essai fournie par l'appareil.

Ce nom est dérivé de forme, avec le suffixe -ette (-et).

formeur

une formeuse, un **formeur** : celle, celui qui forme ou qui donne une forme.

un **reformeur à vapeur** : une installation dans laquelle on effectue le reformage à la vapeur. En anglais : steam reformer.

formiate

un **formiate** : un sel ou ester de l'acide formique.

un **orthoformiate**.

formica

un **formica** [nom déposé] : un stratifié, un mélaminé thermorésistant recouvrant généralement du mobilier de cuisine.

Le nom déposé *formica* en anglais « pour remplacer le mica » est probablement dérivé de l'anglais *formic*, correspondant au français formique.

une **formica** : un genre d'insectes hyménoptères formicidés formicinés qui comprend notamment les fourmis rousses.

Ce nom vient du latin *formica* « fourmi ».

formicaire

un **formicaire** : un nid de fourmis.

formica-leo

un ***formica-leo*** : un fourmi-lion ou fourmilion, un insecte.

Le nom (un) fourmi-lion ou fourmilion est composé de fourmi et de lion, calque du bas latin *formicoleon*, de *formica* « fourmi » et de *leon* « lion », d'où l'ancien français *formicale* et la variante savante *formica leo*.

formicant

elle est formicante, il est **formicant** : produit une sensation analogue au picotement des fourmis.

un pouls formicant : un pouls petit, faible et fréquent, qui ne donne que la sensation d'un fourmillement.

Le mot formicant est emprunté au latin *formicans* participe de *formicare* « fourmiller ».

formicaridé, formicariidé

les **formicaridés** ou **formicariidés**, **fourmiliers** : la famille de passereaux de l'Amérique tropicale comportant plus de deux cents espèces arboricoles de petite taille, aux ailes courtes et arrondies, au gros bec crochu et qui, contrairement à une idée répandue, ne se nourrissent pas de fourmis.

Le nom (des) formicaridés est dérivé du latin scientifique *formicarius* « oiseau du genre fourmilier », lui-même dérivé de *formica* « fourmi », avec le suffixe -idés.

formicarium

un **formicarium** : un vivarium à fourmis.

formication

une **formication** : un fourmillement, une sensation perçue sur les membres semblable à celle que produirait le cheminement de fourmis.

Le nom (une) formication est emprunté au latin *formicatio, formicationis* « fourmillement ».

formicidé, formiciné

les **formicidés** : la famille d'insectes hyménoptères apocrites aculéates formicoïdes, dont les différents genres sont confondus sous le nom de fourmis.

les **formicinés** : la sous-famille d'hyménoptères formicidés dont les individus présentent un seul segment à leur pédicelle, le pétiole.

formicivore

un animal **formicivore** : qui dévore les fourmis.

formicoïde

les **formicoïdes** : la super-famille d'insectes hyménoptères apocrites aculéates ne comptant comme représentant que la seule famille des formicidés ayant pour particularité d'avoir le pétiole abdominal en forme de nœud ou d'écaille et de posséder une glande métapleurale. Cette super-famille est également caractérisée par la présence de différentes castes d'ouvrières et par une division du travail selon ces castes.

formicoxenus

un **formicoxenus** : un genre d'insectes hyménoptères formicidés myrmicinés, parasites de la fourmi fauve et de la fourmi des près.

formidable, formidablement

une figure formidable, un aspect **formidable** : qui est à craindre ou qui inspire une grande crainte ; qui est dangereux de nature ou terrifiant d'aspect.

elle, il est **formidable** :

- est extraordinaire, impressionne par sa force, sa puissance, sa masse ou sa taille ;
- est très grande ou très grand, considérable par le nombre, la quantité ;
- est très belle ou excellente, très beau ou excellent, admirable, très remarquable, extraordinaire ;
- est très sympathique, très serviable, etc. ;
- est extraordinairement doué(e) ; est remarquable ;
- est étonnante, surprenante ou étonnant, surprenant.

c'est formidable :

- c'est magnifique, merveilleux ;
- c'est épatant, sensationnel.

formidablement :

- d'une manière formidable ;
- d'une manière qui fait peur ;
- à un degré extrême, d'une manière exceptionnelle ;

- d'une façon remarquable ;
- très, extrêmement.

Le mot formidable est emprunté au latin classique *formidabilis* « redoutable, terrible ».

formier

une formière, un **formier** :

- une ouvrière spécialisée, un ouvrier spécialisé, capable de créer et de réaliser avec précision, d'après dessin ou modèle, des formes en bois représentant un corps ou un objet, en vue de façonner des objets en série (formes de fentes pour chapeaux, embouchoirs pour chaussures par exemple) ;
- une fabricante, un fabricant de ces formes en série industrielle.

Ce nom est dérivé de forme, avec le suffixe -ier.

formimine, formiminoglutamique

un radical **formimine**

un acide **formiminoglutamique** ou acide **formamidinoglutarique**

formique

elle, il est **formique** : est relative, relatif aux fourmis ou en provient.

un acide formique : un liquide incolore qui existe à l'état naturel dans l'organisme des fourmis, dans diverses plantes dont les orties, dans certains liquides biologiques, ou que l'on peut obtenir par oxydation de l'alcool méthylique.

un aldéhyde formique ou formaldéhyde : un gaz incolore dont l'odeur est très irritante.

un acide **orthoformique**

Le mot formique est formé par haplologie de *formicique*, dérivé du latin *formica* « fourmi ».

formol, formolage, formolateur, formoler, formolisation

le **formol** : la solution aqueuse de formaldéhyde dont la formule est H-CHO, puissant désinfectant et conservateur.

un **formolage** ou une **formolisation** ; l'action de formoler.

un **formolateur** : un appareil servant à formoler.

formoler : soumettre à l'action du formol ou de l'aldéhyde formique.

une **formolisation** vésicale : une introduction dans la cavité vésicale d'une solution de formol diluée afin de traiter certaines lésions muqueuses hémorragiques (par exemple après chimiothérapie).

une **formol-leucogélification** : une technique très simple, mais évidemment imprécise et maintenant abandonnée, de mise en évidence de déséquilibres sériques.

Le nom (un) formol est dérivé du radical de formique, avec le suffixe -ol.

formologie

une **formologie** : une analyse de la forme des pièces en vue de leur manipulation automatique sur les équipements et machines intervenant dans leur fabrication.

Ce nom est composé de formo- tiré de forme, et de -logie.

Formose

Formose, l'ancien nom de Taïwan, vient du portugais *Ilha Formosa* signifiant la « belle ile ». En savoir plus : Wikipédia.

formuer

formuer : en vénerie, faire passer la mue à un oiseau.

Le verbe formuer est composé de fors et muer.

formulable

elle, il est **formulable** : peut être formulé(e).

formulaire

un **formulaire** :

- un recueil de formules, de prescriptions ;
- un imprimé à compléter pour certaines formalités administratives.

Formulaires administratifs et commerciaux : Office québécois de la langue française.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du formulaire : Wiktionnaire.

Il est écrit sur de nombreux formulaires qu'il faut « remplir les informations ». Il s'agit là d'un tour tout-à-fait incorrect. Remplir peut en effet signifier « compléter un document en comblant les blancs, les espaces laissés vides », mais le complément du verbe est alors questionnaire, fiche, dossier d'inscription, etc. Informations ne peut être que le complément de moyen de ce verbe remplir. On remplit un questionnaire en y faisant figurer les informations demandées. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) formulaire est dérivé de formule.

formulation, formule, formulé, formuler, formulette, formulique

une **formulation** : l'action ou la façon de formuler.

une **reformulation** ; une nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé.

une **formule** :

- un modèle d'expression réglé par des normes ;
- un modèle qui sert à la rédaction d'actes juridiques de même nature ;
- une parole rituelle que l'on est tenu de prononcer dans certaines circonstances ;
- une expression consacrée par la politesse, les convenances, les coutumes sociales ;
- un imprimé type mis à la disposition du public en vue de certaines formalités administratives ;
- une catégorie de voitures participant à des compétitions de vitesse aux caractéristiques techniques définies ;
- un contenu exprimé de façon concise ; une expression concise d'une idée ou d'un ensemble d'idées ;
- une expression toute faite ;
- une représentation de contenus scientifiques ou techniques sous une forme schématique, symbolique ou algébrique ;
- un type de méthode ou de programme.

une **formule brute** : [chimie] une formule obtenue par la juxtaposition des symboles atomiques, pour donner l'expression la plus simple possible de la composition stœchiométrique du composé considéré compatible avec les résultats de l'analyse élémentaire quantitative. Par exemple, la formule brute de tous les oses, et en particulier du glucose, est CH2O. L'expression « formule empirique », parfois utilisée, est impropre. Certains auteurs utilisent de manière erronée cette expression pour désigner la « formule moléculaire ». En anglais : *empirical formula*. Voir aussi : formule moléculaire. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **formule de Lewis** ou **structure de Lewis** : [chimie] la formule développée d'une entité moléculaire dans laquelle tous les électrons de la couche de valence sont représentés par des points placés de telle sorte que deux points schématisent une paire d'électrons ou une liaison covalente simple entre deux atomes. Une liaison double est représentée par deux paires de points et une liaison triple par trois paires de points. Par souci de simplification, on représente souvent les paires d'électrons par des tirets. En anglais : *electron dot structure ; Lewis formula ; Lewis structure*. Voir aussi : formule développée. Journal officiel de la République française du 08/10/2003.

une **formule développée** : [chimie] la représentation plane d'une entité moléculaire dans laquelle on utilise des traits pour indiquer la présence de liaisons simples ou multiples entre les atomes, sans indication ou implication

concernant leurs orientations dans l'espace. En anglais : *line formula*. Voir aussi : conjugaison, formule de Lewis, formule moléculaire, formule stéréochimique, radical. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **formule moléculaire** : [chimie] la formule indiquant la nature et le nombre de chacun des atomes d'une molécule, en accord avec la masse moléculaire effective, mais sans présumer du mode d'association de ces atomes. Par exemple, la formule moléculaire du glucose est $C_6H_{12}O_6$. Certains auteurs utilisent de manière erronée l'expression « formule brute » pour désigner une telle formule. En anglais : *molecular formula*. Voir aussi : formule brute, formule développée, formule stéréochimique. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

une **formule stéréochimique** : [chimie] une représentation tridimensionnelle d'une entité moléculaire soit comme telle, soit en projection sur un plan en utilisant conventionnellement des traits renforcés ou des traits pointillés pour indiquer l'orientation des liaisons respectivement vers l'avant ou vers l'arrière de ce plan. En anglais : *stereochemical formula*. Voir aussi : formule développée, formule moléculaire. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

elle est formulée, il est **formulé** : est énoncé(e), est exprimé(e).

elle est informulée, il est **informulé** : n'est pas formulé(e), exprimé(e) de manière à permettre la compréhension.

formuler :

- mettre en formule ou mettre en forme selon une formule ;
- énoncer avec la concision et la netteté d'une formule ;
- énoncer, exprimer.

se formuler : être formulé.

elles se formulent, ils se formulent, elles se sont formulées, ils se sont formulés,...

reformuler : formuler, exprimer de nouveau, autrement.

une **formulette** : une sorte de petite comptine.

elle, il est **formulique** : tient de la formule.

Le nom (une) formule est emprunté au latin classique *formula* « cadre, règle, formule ».

formyl-, formylase, -formylation, formylcynurénine, formyle, formylé, formyltétrahydrofolate, formyltétrahydrofolique, formyltransférase

une **peptide-déformylase** : l'enzyme qui catalyse l'élimination d'un radical **formyle** fixé sur l'acide aminé N-terminal d'un peptide ou d'une protéine, enzyme nécessaire à la fin de sa biosynthèse.

une **hydroformylation** en milieu biphasique

une **transformylase** : l'enzyme catalysant la réaction de transformylation

une **transformylation** : le transfert d'un radical formyle (-CHO) d'un composé donneur (par exemple le formyl-tétrahydrofolate) à un composé accepteur (par exemple l'amino-5-imidazole-4-carboxamide-ribotide, précurseur de l'acide inosinique).

une **formylcynurénine** : le métabolite formé à partir du tryptophane par fixation d'une molécule d'oxygène sur les deux carbones du cycle pyrrolique, sous l'action de la tryptophane-pyrrolase.

un peptide **N-formylé** : un peptide comportant une méthionine acylée sur son groupement NH_2 par un groupement formyl (CHO).

un **formyltétrahydrofolate** : un sel de l'acide formyltétrahydrofolique.

un acide **formyltétrahydrofolique** : le dérivé formylé de l'acide tétrahydrofolique, qui constitue une forme réactive de l'acide formique dans le métabolisme des radicaux monocarbonés.

une **formyltransférase** : l'enzyme catalysant le transfert du radical formyle -CHO d'un donneur à un accepteur.

une AICAR-formyl-transférase : l'enzyme catalysant une réaction de transfert d'un radical formyle du formyl-tétrahydrofolate vers l'AICAR, produisant l'inosine-monophosphate (IMP), qui représente le premier nucléotide purique biosynthétisé, précurseur des nucléotides adénylique et guanylique.

fornicateur, fornication, forniquer

On a lu **fornicant**.

une fornicatrice, un **fornicateur** :

- en théologie ou en morale : une personne qui s'est rendue coupable du péché de fornication ;
- celle, celui qui est porté(e) à se livrer à la fornication, aux plaisirs de la chair.

une **fornication** :

- des relations charnelles entre deux personnes qui ne sont ni mariées ni liées par aucun vœu ;
- le péché simple de la chair ;
- des relations charnelles en général, la pratique des plaisirs sexuels.

forniquer :

- commettre le péché de fornication, de luxure ;
- avoir des relations charnelles (généralement sans être marié avec le partenaire sexuel).

Le mot fornicateur est emprunté au latin chrétien *fornicator* « fornicateur, débauché ».

Le nom (une) fornication est emprunté au latin chrétien *fornicatio* de même sens, déjà en latin impérial au sens de « action de cintrer, voute, cintre » (de fornix « chambre voutée [comme en habitait le bas peuple, notamment les prostituées] »).

Le verbe forniquer est emprunté au latin chrétien *fornicare* « se donner à la corruption, forniquer ».

forpaisson

une **forpaisson** : le délit commis par des usagers qui font paitre des porcs dans les forêts sans y avoir le droit.

Ce nom, composé de for- tiré de fors et de paisson (1), correspond au verbe *forpaitre, forpaître*.

fors

fors :

- excepté ;
- hormis ;
- sauf.

« Tout est perdu, fors l'honneur. »

La préposition fors, considérée comme sortie de l'usage depuis le 17ème siècle, vient du latin classique foris « dehors ». Elle a été évincée par hors.

Le nom (un) faubourg (= un quartier à la périphérie d'une ville ; sa population ; une partie d'une ville qui était en dehors de son enceinte) Le nom (un) faubourg est une altération, sous l'influence de faux, de l'ancien français *forsborc* de même sens, composé du préfixe fors « hors de » (du latin foris) et de *borc* (bourg).

Le nom (un) faux-fuyant (= un chemin pour partir sans être vu ;un moyen détourné de se tirer d'une situation embarrassante ou de l'éviter) est une altération sous l'influence de faux (1), de *forsfuyant*, attesté au sens de « celui qui est assujetti à la forsfuyance » (« droit payé par un serf pour obtenir la permission de passer dans un autre domaine »).

Le mot forain vient du latin vulgaire *foranus*, dérivé de *foris* « dehors », et attesté d'abord en latin tardif au sens de « qui dépasse à l'extérieur, du côté extérieur (en parlant des pierres d'un mur) ». Évincé de la langue générale dans son sens premier par étrange et étranger le mot a été rapproché de la famille de foire.

Le nom (un) forban est un déverbal de l'ancien verbe *forbannir* « bannir », probablement de l'ancien bas francique *firbannjan* « bannir » qui a subi une altération du préfixe germanique *fir-* (en allemand *ver-*) par la préposition fors (du latin *foris*).

Le mot forcené (= qui est d'une grande violence ; qui est poussé à l'excès ; qui dépasse toute mesure) composé de la préposition fors, de l'ancien substantif *sen* « raison, intelligence, sagesse » (voir : sens) et du suffixe -é, est écrit ainsi par rapprochement avec force.

Le verbe forclore (= exclure, rejeter) est composé de fors et de clore. Le nom (une) forclusion (= la forme particulière de déchéance faisant perdre à une personne la faculté d'exercer un droit par suite de l'expiration d'un délai) est dérivé de forclore d'après exclusion.

Le verbe forfaire est dérivé de faire avec le préfixe for- (fors). Le nom (un) forfait (1) (= une faute sortant de l'ordinaire, un crime abominable) est tiré du participe passé de forfaire.Le nom (une) forfaiture est un dérivé savant de forfaire._ forfaire : manquer gravement à des obligations morales)

Le nom (un) forfait (3) (être forfait, déclarer forfait) est emprunté à l'anglais *forfeit*, apparenté à forfait 1 et 2 par emprunt à l'ancien français.

Le nom (une) forfanterie (= le caractère d'une personne vantarde ; une fanfaronnade) est dérivé de *forfant* « coquin », emprunté à l'italien *forfante, furfante*, du participe passé de *furfare*, lui-même semblant emprunté au français forfaire.

Le verbe forhuer (ou forhuir) (= en vénerie, sonner d'un instrument pour l'appel des chiens) est composé de fors et de huer.

Le verbe forjeter (= construire hors d'un alignement ; sortir de l'alignement ou de l'aplomb) est composé de fors et jeter.

Le verbe forlancer (= faire sortir une bête de son gite) est composé de fors et lancer.

Le verbe forligner : commettre une action considérée comme indigne d'un descendant d'ancêtres honorables ; manquer à la vertu ou à l'honneur) est composé de fors et de ligne.

Selon les sens, le verbe forlonger (= s'agissant d'un animal traqué : s'éloigner de son séjour habituel, prendre une grande avance sur les chiens) est issu d'éloigner ou d'élonger par substitution du préfixe fors- à é-.

Le nom (un) formariage (= un mariage contracté par un serf de corps hors de la seigneurie ou avec une personne de condition libre, le droit payé à cet effet) est dérivé de l'ancien français *sei formarier* « se marier en dehors de sa seigneurie, ou de sa condition », composé de fors et de marier, à comparer avec le latin médiéval *forismaritagium*.

Le mot (un chien) forsenant (= qui a beaucoup d'ardeur) vient du participe présent de *forsener*, forcener composé de la préposition fors, et de l'ancien français *sen* « raison, intelligence, sagesse » (voir : sens).

Le verbe fortitrer (= pour un animal chassé à courre : éviter les voies, les lieux où se trouvent des chiens frais ou des relais) est composé de fors et de titre, ancien terme de chasse « endroit où on plaçait des chasseurs avec les lévriers en demi-cercle autour du bois ».

Le mot (un cheval) fortrait (= malade par suite de fatigue) vient du participe passé de l'ancien français *fortraire* « tirer hors de », composé de fors et de traire « tirer ».

Le mot fourbu (= qui est extrêmement fatigué, harassé de fatigue, usé, défraichi à force d'avoir servi) vient du participe passé de l'ancien verbe *soi forboire* « boire avec excès, se fatiguer de trop boire », composé de for(s) et de boire.

Le verbe fourvoyer (= mettre hors de la bonne voie, égarer, tromper), se fourvoyer : se tromper de chemin, s'égarer, s'engager dans une voie qui n'est pas tracée ou décidée, faire fausse route) est composé de for-, four-, (fors) et de voie.

forsenant

un chien **forsenant** : qui a beaucoup d'ardeur.

Le mot forsenant est composé de la préposition fors, de l'ancien français *sen* « raison, intelligence, sagesse » (voir : sens). Voir aussi forcené.

forsythia

un **forsythia** : un arbuste.

William **Forsyth** : un botaniste anglais.

fort

1. adjectif.
2. adverbe.
3. nom.

1.A. elle est forte, il est **fort** :

- est doué(e) d'une grande force, d'une grande vigueur musculaire ; est capable de fournir de grands efforts ;
- est capable de supporter l'effort, la souffrance, la fatigue ;
- a des proportions, une taille, un volume important ;
- est grosse, corpulente, opulente ; est gros, corpulent, opulent ;
- manque de finesse, de délicatesse.

prêter main forte à quelqu'un : lui porter assistance, le secourir.

la manière forte : la contrainte physique, la violence.

1.B. elle est forte, il est **fort** :

- est capable d'exercer une action puissante, est doué(e) d'une grande efficacité ;
- pour un sens ou un organe des sens : a une grande acuité ;
- présente une grande résistance, possède une grande solidité.

un acide fort, une base forte, un électrolyte fort : qui a un coefficient d'activité élevé, qui est pratiquement totalement dissocié(e) en ions dans une solution aqueuse.

des terres fortes : des terres argileuses et compactes, difficiles à labourer.

un coffre-fort : un coffre de métal blindé, muni de dispositifs secrets de sureté.

une chambre forte : une salle blindée où sont déposés en sécurité les coffres-forts.

une ville forte, un château fort : qui est en état de résister aux attaques de l'ennemi.

elle est extraforte, il est **extrafort** :

- est de qualité supérieure à la qualité dite « forte » ;
- est très forte, très résistante, ou très fort, très résistant.

un **extrafort** : une ganse dont on garnit principalement les ourlets, les coutures.

1.C. elle est forte, il est **fort** :

- est doué(e) d'une grande puissance, est doté(e) du pouvoir d'exercer son influence, d'agir efficacement ;
- a la force matérielle, dispose des moyens propres à imposer son autorité.

avoir affaire à forte partie : avoir affaire à un adversaire puissant et redoutable, avoir une situation difficile à affronter.

fort de : qui trouve sa force, son assurance dans.

se faire fort de :

- tirer sa force de, s'autoriser, se prévaloir de quelque chose ;
- se prétendre capable de (faire quelque chose).

se porter fort pour quelqu'un : se porter garant pour quelqu'un.

Suivant l'usage, *fort* reste invariable dans les locutions *se faire fort de, se porter fort pour*, mais cet usage, contesté par certains grammairiens, n'est pas toujours respecté.

elle est forte, il est **fort** :

- possède une grande puissance de conception, de création, ou une grande habileté ;
- exige une grande puissance intellectuelle ou un grand effort ; est difficile ;
- atteint un haut niveau, excelle dans un domaine, un art, une science, un sport ;
- marque un niveau élevé ;
- est capable d'agir ou de réagir avec énergie devant une épreuve, une situation difficile, etc.

c'est trop fort pour moi : c'est trop difficile.

un esprit fort :

- une personne qui croit faire preuve de force d'esprit en se situant au-dessus des croyances religieuses ;
- une personne qui se place au-dessus des idées communément reçues.

une forte tête : une personne qui a de grandes capacités intellectuelles ; une personne indocile, qui refuse de se plier à la règle commune ou à l'autorité.

une forte culture générale : très développée.

le point fort : ce qui fait la valeur de quelque chose, la supériorité de quelqu'un.

une, un fort en thème : une, un élève qui obtient de brillants résultats ; une, un élève, une personne travailleuse et consciencieuse mais d'un esprit borné ou sans originalité profonde.

fort en gueule : qui est prompt à la réplique et à la discussion, souvent sur le mode grossier et violent.

1.D. elle est forte, il est **fort** :

- est doué(e) du pouvoir de convaincre, d'entrainer l'adhésion de l'esprit de façon contraignante ;
- frappe le cœur et l'esprit et a un grand pouvoir d'évocation ou de suggestion ;
- surprend ou choque par son caractère insolite ou excessif ;

à plus forte raison :

- pour une raison d'autant plus convaincante ;
- d'autant plus.

une forte envie, un fort instinct : qui agit puissamment sur l'individu, le contraint dans sa manière d'agir ou de sentir.

c'est plus fort que moi : je ne peux pas y résister.

être fort sur quelque chose : aimer particulièrement en manger ou en boire. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

le sens fort : le sens qui garde pleinement son contenu originel, sa valeur expressive.

des formes fortes (en linguistique).

1.E. elle est forte, il est **fort** :

- se manifeste ou se fait sentir avec violence, atteint un degré d'intensité élevé ;
- a une odeur ou une saveur prononcée ;
- a un degré de concentration élevé ; a un degré alcoolique élevé.

une bouteille de fort : une boisson alcoolique forte. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Comme adjectif, fort a plusieurs sens : « vigoureux », « habile », « courageux », « intense », « solide ». Dans toutes ces acceptions, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, comme tous les adjectifs qualificatifs.
Toujours comme adjectif, fort fait partie de certaines expressions et son orthographe peut varier selon l'expression dans laquelle il est intégré.
Être fort de quelque chose signifie « tirer sa force, sa confiance, son assurance de quelque chose ». Dans cette expression, fort s'accorde.
Se faire fort de, généralement suivi d'un infinitif, signifie « se penser ou se déclarer capable de », ou « se vanter de ». Dans cette expression, fort est invariable.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

1.F. Dictionnaire des belgicismes.

(crier) au plus fort : plus fort les uns que les autres.

de tous ses plus forts : de toutes ses forces.

2. fort (adverbe)

frapper fort, crier fort : avec force, intensité.

y aller fort : exagérer.

se tromper fort, douter fort : beaucoup.

avoir fort à faire.

être fort intelligente, être fort beau : être très intelligente, être très beau.

un **tirefort** : un appareil de traction par câble conçu pour des emplois mobiles et semi-fixes. En anglais : *tackle*.

Comme adverbe, fort est toujours invariable. Il peut modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe et prendre différents sens : « avec une grande force, une grande intensité », « beaucoup », « très », etc.
Fort est également adverbe et invariable dans l'expression figée et plutôt littéraire, en être fort aise, qui signifie « en être très satisfait ».

En savoir plus : Office québécois de la langue française.

3. un fort (nom).

une forte, un **fort** : un individu doué d'une grande force, d'une grande vigueur physique.

un fort des Halles : un employé des Halles de Paris chargé de la manutention des marchandises.

les forts : ceux qui détiennent une grande puissance, qui sont en position de dominer.

la raison du plus fort

le **fort** : une personne qui possède une grande énergie morale, une grande force de caractère, par opposition au faible.

un **fort** : un ouvrage défensif de petite dimension, souvent isolé et situé en dehors d'une ville sur un point stratégique, ou faisant partie du système de fortification d'une place.

La locution *tenir le fort* ou *garder le fort* est un calque de l'expression anglaise *to hold the fort* ou *to hold down the fort*, qui signifie « être temporairement responsable de quelque chose ». Bien qu'elle soit bien construite et claire pour ce qui est du sens, l'expression tenir le fort est trop souvent employée dans différents contextes pour lesquels il existe d'autres expressions de sens proche, par exemple : assurer la permanence, assurer la continuité, monter la garde, garder ou tenir la boutique (employé en français européen), s'occuper de tout, persévérer, résister, persister, poursuivre (ses efforts, son travail), continuer (sans relâche), tenir le coup, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française

le **fort** de :

- la partie la plus épaisse, la plus résistante d'une chose ;
- la partie la plus épaisse, la plus touffue d'un bois servant de repaire à certains animaux ;
- le moment d'intensité maximum d'un phénomène physique ou moral ;
- la partie la plus importante d'une chose ;
- ce qui fait la puissance, la valeur, la qualité d'une personne ou d'une chose ;
- ce en quoi une personne excelle, manifeste des talents particuliers.

une **boule de fort** : une boule en bois cerclée de fer, méplate et déséquilibrée par un côté plus lourd que l'autre.

le jeu de la boule de fort : Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot fort vient du latin classique *fortis* « fort, robuste, courageux ».

Le nom (une) force vient du latin impérial *fortia*, de *fortis* « fort, robuste, courageux ».

fort à bras

un **fort à bras** :

- une personne d'une grande force physique ;
- un costaud.

Ce nom, composé de fort (attesté dans le sens particulier de « portefaix »), à, bras, a été peut-être formé sous l'influence de fier-à-bras.

forte

en musique :

forte : avec une grande intensité sonore.

un **forte** :

- une nuance de ton, correspondant à une grande intensité ;
- un passage exécuté dans cette nuance.

forte-piano : fort puis doucement.

un **forte-piano** : un passage exécuté ainsi.

un **forte-piano** : un piano-forte, l'instrument de musique ancêtre du piano actuel.

L'adverbe italien *forte* signifie proprement « fortement » et *piano* « doucement ».

fortement

fortement :

- avec force ;
- en exerçant une action physique puissante, vigoureuse ;
- d'une manière solide, propre à tenir bon, à résister à une action extérieure ;
- avec une grande cohésion ou une grande cohérence ;
- de façon puissante, énergique, efficace.

L'adverbe fortement est dérivé de fort.

forte-piano

forte-piano : voir ci-dessus.

forteresse

une **forteresse** :

- un lieu fortifié de plus ou moins grande étendue, destiné à défendre une place ou une région ;
- un château fort servant de prison d'État.

une forteresse naturelle : un site constituant un lieu de défense et de protection efficace contre des attaques éventuelles.

une forteresse volante : un bombardier lourd américain utilisé pendant la Seconde guerre mondiale.

une forteresse de :

- ce qui enferme, défend, protège avec force quelqu'un ou quelque chose, le rend inaccessible ou inaltérable ;
- ce qui résiste avec force, est difficile à forcer ou à vaincre.

Le nom (une) forteresse est dérivé de fort.

Le nom (une) kasbah ou casbah (= le palais et la citadelle d'un souverain en Afrique du Nord ; les parties hautes et fortifiées d'une ville arabe, les quartiers qui les environnent ; une maison, une baraque) est emprunté à l'arabe *qaṣaba* « forteresse », du verbe *qaṣaba* « couper, retrancher ».

Le nom (un) kremlin (= une enceinte murée offrant un point de résistance ; le quartier central d'une ville russe) est emprunté au russe *kreml'n*', dérivé de *kreml*' « forteresse ».

fortiche

elle, il est **fortiche** :

- est puissante, corpulente ; est puissant, corpulent ;
- est intelligente ou intelligent, habile, rusé(e).

faire la fortiche : faire la maligne ; faire le **fortiche** : faire le malin.

Le mot fortiche est dérivé de fort.

fortifiant

[en fortifiant] fortifier

elle est fortifiante, il est **fortifiant** :

- fortifie, donne des forces, de la vigueur physique ;

- donne de la force morale, du courage, de l'énergie.

un **fortifiant** : une substance alimentaire ou médicamenteuse propre à restaurer les forces de l'organisme.

fortification

une **fortification** :

- l'action de fortifier (une position, une place, une région), de construire des ouvrages de défense ;
- un ouvrage défensif, ou un ensemble d'ouvrages défensifs, destiné à protéger une position, une place, une région, contre les attaques de l'ennemi.

Lexique de la fortification : Wiktionnaire.

Le nom (une) fortification est emprunté au latin *fortificatio* « action de fortifier ».

fortifié, fortifier

une ville fortifiée, un village **fortifié** : qui est muni(e) d'ouvrages de défense.

fortifier :

- rendre fort ou plus fort ;
- accroitre la vigueur, la puissance physique ou la résistance ;
- augmenter la solidité, la résistance ;
- munir d'ouvrages de défense ;
- rendre plus intense, plus marqué ; rendre un repas plus consistant, plus réconfortant, élever le degré alcoolique d'une boisson ;
- accroitre le courage, l'énergie, la fermeté morale ;
- rendre plus puissant, plus efficace ;
- rendre plus ferme, plus stable, plus solide.

fortifier quelqu'un dans quelque chose : le rendre plus ferme, plus assuré dans (une attitude intellectuelle ou morale).

se fortifier :

- devenir fort ou plus fort ;
- se protéger par des ouvrages de fortifications ;
- se donner du courage, de l'énergie ;
- devenir plus expérimenté, progresser ;
- devenir plus puissant, plus efficace ;
- s'affermir, se consolider.

Le verbe fortifier est emprunté au latin *fortificare* « rendre plus fort ».

Le nom (un) ksar, (des) ksour (= en Afrique du Nord : un lieu fortifié) est emprunté à l'arabe *qaṣr*, au pluriel *quṣūr* « château, palais ; village fortifié », et celui-ci au latin *castrum* « fort, place forte », à comparer avec alcazar. D'où des ksouriens (= des habitants d'un ksar).

fortin

un **fortin** : un petit fort, un ouvrage de défense.

Le nom (un) fortin est emprunté à l'italien *fortino* « petit fort », dérivé de *forte* « (un) fort ».

a fortiori

à fortiori ou ***a fortiori*** :

- à plus forte raison ;
- d'une façon d'autant plus sûre que la deuxième proposition énoncée est encore plus certaine que la première déjà admise.

un raisonnement à fortiori

L'expression du latin scolastique *a fortiori [causa]* « par une raison plus forte » est formée de la préposition *a* et du comparatif de *fortis* « fort ».

fortissimo

en musique :

fortissimo : très fort.

un **fortissimo** : une nuance de son, correspondant à une très grande intensité ; un passage exécuté dans cette nuance.

Le mot italien *fortissimo* est le superlatif de *forte*.

fortitrer

fortitrer : pour un animal chassé à courre, éviter les voies, les lieux où se trouvent des chiens frais ou des relais.

Le verbe fortitrer est composé de fors et de titre, ancien terme de chasse « endroit où on plaçait des chasseurs avec les lévriers en demi-cercle autour du bois ».

fortitude

une **fortitude** : une force morale, une fermeté d'âme. L'usage de ce mot est lié à l'anglais *fortitude* qui a la même signification. Pendant la seconde guerre mondiale, la guerre du renseignement fut surnommée *fortitude*.

Le nom (une) fortitude est emprunté au latin fortitudo "courage, bravoure".

fortrait, fortraiture

un cheval **fortrait** : malade par suite de fatigue.

une **fortraiture** : une fatigue excessive d'un cheval.

Le mot fortrait vient du participe passé de l'ancien français *fortraire* « tirer hors de », composé de fors et de traire « tirer ».

fortran

le **fortran** : le premier langage de haut niveau utilisé pour la programmation en calcul scientifique.

Ce nom est emprunté à l'anglais *fortran*, composé de *for*- de *formula* « formule » et *tran*- de *translation* « traduction », le nom donné par IBM à un langage informatique.

fortuit, fortuité, fortuitement

elle est fortuite, il est **fortuit** :

- se produit par hasard, de manière imprévue ;
- survient à l'improviste.

une **fortuité** :

- le caractère fortuit d'un fait, d'une action ;
- le caractère de ce qui est fortuit, de ce qui survient de façon imprévisible ;
- la faculté de discerner l’intérêt, la portée d’observations faites par hasard et sortant du cadre initial d’une recherche, surtout scientifique (s’emploie surtout dans le domaine des sciences. [La fortuité est aussi désignée par le mot « sérendipité », emprunté de l’anglais.]

fortuitement : d'une manière fortuite, par hasard.

Le mot fortuit est emprunté au latin classique *fortuitus* « qui se produit par hasard, accidentel ».

fortune, fortuné, fortunément

la **Fortune** : la divinité qui présidait aux aléas de la destinée humaine, et qui distribuait les biens et les maux selon son caprice.

la **fortune** :

- la puissance fictive et mystérieuse qui dispense au hasard les biens et les maux ;
- le tour favorable ou défavorable que prend une situation, un évènement, sans que l'on puisse l'expliquer autrement que par la chance, le hasard ;
- ce qui arrive ou peut arriver aux hommes du fait du hasard, des circonstances ; la destinée (heureuse ou malheureuse).

une fortune :

- une évolution, un évènement ou un destin heureux ou malheureux dû au hasard ;
- un ensemble de richesses et de biens, une importante somme d'argent.

tenter fortune : s'engager dans une entreprise dont l'issue est aléatoire.

la fortune des armes ; les aléas de la guerre, des combats.

à la fortune du pot ; sans cérémonie, en s'accommodant de ce qu'il y a, à la bonne franquette

de fortune, par fortune : par hasard ; par bonheur.

de fortune :

- improvisé, réalisé à la hâte et avec ce dont on dispose ;
- chargé d'une fonction, d'une mission ne relevant pas des attributions ordinaires.

chercher fortune : rechercher les occasions susceptibles de procurer ce que l'on désire.

faire contre mauvaise fortune bon cœur : ne pas se laisser décourager par l'adversité.

un revers de fortune : un coup du sort transformant une bonne situation en une mauvaise.

la fortune nationale, la fortune publique : la valeur totale des actifs détenus à une date donnée par tous les agents économiques du pays.

elle est fortunée, il est **fortuné** :

- est comblé(e), favorisé(e) par la fortune, par le destin ;
- procure le bonheur ; où règne le bonheur ;
- possède des biens, des richesses ;
- est pourvu(e) de ressources abondantes.

les **iles Fortunées** ou **champs Élysées** : dans la mythologie, la région des enfers où séjournaient les âmes des justes.

fortunément : par bonheur.

une **infortune** : une malchance, l'adversité, un évènement malheureux, une calamité.

elle est infortunée, il est **infortuné** :

- est dans l'infortune, le malheur ;
- est marqué(e) par les malheurs, les revers.

infortunément

Le nom (une) fortune est emprunté au latin classique *fortuna* « fortune, sort ; heureuse fortune; condition, situation » au pluriel « biens, richesses ».

Le mot fortuné vient du latin classique *fortunatus*, participe passé de *fortunare* « faire réussir, faire prospérer ».

forum

un **forum** : une place publique des villes romaines où siégeaient les magistrats rendant justice et où avaient lieu les marchés publics)

un forum :

- une réunion et un débat publics ;
- un colloque, un symposium.

un **forum** : [télécommunications - informatique / internet] un service permettant discussions et échanges sur un thème donné : chaque utilisateur peut lire à tout moment les interventions de tous les autres et apporter sa propre contribution sous forme d'articles. Par extension, on désigne également par ce terme les systèmes de discussion télématiques, qui offrent généralement un service de téléchargement (connus en anglais sous le nom de *BBS, bulletin board system*). En anglais : *newsgroup*. Voir aussi : article de forum, fil de la discussion, fureteur, modérateur. Journal officiel de la République française du 01/09/2000.

un forum en ligne : Dicopart

Le mot latin forum signifie « place du marché, place publique ».

Le nom (un) for (en son for intérieur : au plus profond de sa conscience) est emprunté au latin classique *forum* « place publique, marché » d'où « tribunal, centre d'assises, juridiction » et au figuré « jugement de la conscience » en latin chrétien (*cordis forum*), de là « for intérieur ». Voir aussi : fur.

forure

une **forure** : un trou pratiqué au moyen d'un foret, notamment le trou d'une clé.

Le nom (une) forure est dérivé du radical de forer.

fosbury

un **fosbury** (flop) : la technique de saut en hauteur, permettant de franchir la barre sur le dos.

Ce nom vient de celui de l'Américain Richard Fosbury, l'inventeur de cette technique aux Jeux Olympiques de Mexico (1968), avec l'anglais *flop* « chute ».

fossa

un **fossa** : un animal endémique de Madagascar, un petit carnivore arboricole, de la famille des viverridés.

Ce nom est peut-être emprunté à un mot malgache.

fossane

une **fossane** : un petit mammifère malgache, de la famille des viverridés, proche de la genette et du fossa, mais plus petit et plus haut sur pattes.

Ce nom est peut-être emprunté à un mot malgache.

fosse

une **fosse** :

- une cavité large et profonde creusée dans la terre ou d'origine naturelle ;
- un trou creusé en terre et destiné à l'inhumation des morts ;
- une partie d'un lieu ou d'un bâtiment située en contrebas ;
- un emplacement pour un orchestre, des animaux, un cachot ;
- une dépression du fond des océans ;
- un ensemble d'installations minières ;
- une cavité ou dépression anatomique.

une **fosse de protection** : [pétrole et gaz] une excavation creusée dans un fond marin pour recevoir les installations de forage ou de production, qui sont ainsi protégées du passage des icebergs. En anglais : *glory hole*. Journal officiel de la République française du 25/04/2009.

Le nom (une) fosse vient du latin classique *fossa* « excavation, trou, fossé » et « tombeau » en latin chrétien.

Le nom (une) fovéa (= la partie centrale de la macula de la rétine, une petite zone en creux d'un organe ou d'un tissu) vient du latin scientifique moderne *fovea*, d'après le latin classique *fovea* « fosse ».

fossé

un **fossé** :

- une fosse longitudinale pratiquée dans le sol pour délimiter des terrains ou faciliter l'écoulement des eaux ;
- une tranchée qui borde une route ;
- une large tranchée creusée au pied d'un ouvrage fortifié et constituant un élément de défense ;
- une dépression géologique allongée, généralement limitée par des failles ;
- une divergence de vue entre deux personnes, une disparité entre deux façons de penser ;
- un talus, un terrain en forte pente, aménagé par des travaux de terrassement le long d'une voie de communication, souvent planté d'arbres. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) fossé vient du bas latin *fossatum* « fossé », du participe passé de *fossare*, fréquentatif de *fodere* « creuser ».

Le nom (un) graben (= en géologie, un fossé tectonique ou fossé d'effondrement) vient de ce mot allemand signifiant proprement « fossé ».

fosseleux

elle est fosseleuse, il est **fosseleux** : présente des fossettes.

fosserage, fosserer

un **fosserage** : le premier labour donné à la vigne.

fosserer : labourer une vigne avec un fossoir.

Le nom (un) fossoir vient du latin tardif *fossorium* « instrument pour bêcher et creuser ».

fosset

un **fosset** : un fossé [Canada].

fossette

une **fossette** :

- une petite cavité pratiquée dans le sol ;
- un petit creux que les enfants font en terre pour y jeter des noix, des billes, etc. ;
- un léger creux qui marque certaines parties du visage ou du corps ;
- une cavité de petites dimensions ou une légère dépression à la surface d'un os ou d'une autre structure anatomique ;
- une dépression peu profonde, une petite fosse, à la surface du tégument des insectes ;
- [chimie physique] la dépression d'origine hydrodynamique à la périphérie d'un film liquide en cours d'amincissement. En anglais : *dimple*. Voir aussi : mode péristaltique d'un film. Journal officiel de la République française du 15/06/2003.

Le nom (une) fossette est dérivé de fosse.

fossile, fossilifère, fossilisation, fossilisé, fossiliser, fossilité

un charbon **fossile**, un sel fossile : qui est extrait de la terre.

un **fossile** : toute substance que l'on extrait de la terre.

un bois **fossile**, un animal fossile : qui est resté(e) enfoui(e) dans des couches sédimentaires anciennes et s'est conservé(e), généralement, par pétrification.

un **fossile** : un reste ou une empreinte dans une roche sédimentaire d'un animal ou d'un végétal.

un combustible fossile : une substance combustible provenant de la transformation de matières organiques à l'abri de l'air

une espèce fossile : qui appartient aux époques géologiques antérieures.

une idée fossile, un objet fossile : qui est démodé(e), dépassé(e).

une, un fossile : une personne dont les idées sont arriérées.

un **microfossile** : un fossile végétal ou animal ne pouvant être observé qu'au microscope.

un calcaire, un gisement, un terrain **fossilifère** : qui renferme des fossiles.

elle, il est **fossilisable** : peut être transformé(e) en fossile.

une **fossilisation** : le passage d'un corps organisé à l'état de fossile ; le résultat de cette action.

une **défossilisation** [en anglais : *defossilisation*] la mise en place, dans une industrie ou un secteur d'activité, de mesures et de techniques visant à limiter l'utilisation des combustibles fossiles comme source d'énergie. Ne pas confondre la défossilisation et la décarbonation, qui est la mise en place de mesures en vue de limiter les émissions de gaz à effet de serre. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle est fossilisée, il est **fossilisé** :

- est passé(e) à l'état de fossile ;
- appartient au passé, à une époque révolue ;
- est figé(e).

fossiliser : rendre fossile.

se fossiliser :

- devenir fossile ;
- cesser d'évoluer.

une **fossilité** : le caractère de ce qui est fossile.

Le mot fossile est emprunté au latin classique *fossilis* « tiré de la terre » (lui-même du supin de *fodere, fossum*).
orycto- est tiré du grec ο ρ υ κ τ ό ς « tiré de la terre, minéral, fossile » : orycte, oryctérope, oryctogéologie, oryctognosie, oryctographie, oryctotechnie, oryctologie.

fossoir, fossorier

un **fosserage** : le premier labour donné à la vigne.

fosserer : labourer une vigne avec un fossoir

un **fossoir** :

- une houe utilisée généralement pour le labour de la vigne ;
- une charrue vigneronne.

un **fossorier** : une unité de mesure de surface des vignes. [Suisse]

Le nom (un) fossoir vient du latin tardif *fossorium* « instrument pour bêcher et creuser ».

fossoyage, fossoyer, fossoyeur, fossoyeux

un **fossoyage** :

- l'action de fossoyer ;
- le travail du fossoyeur.

fossoyer :

- entourer ou clore par des fossés ;
- travailler au fossoir ;
- creuser une fosse, un fossé.

je fossoie, tu fossoies, il fossoie, nous fossoyons, vous fossoyez, ils fossoient ;
je fossoyais ; je fossoyai ; je fossoierai ; je fossoierais ;
j'ai fossoyé ; j'avais fossoyé ; j'eus fossoyé ; j'aurais fossoyé ; j'aurais fossoyé ;
que je fossoie, que tu fossoies, qu’il fossoie, que nous fossoyions, que vous fossoyiez, qu’ils fossoient ;
que je fossoyasse, qu’il fossoyât, que nous fossoyassions ; que j'aie fossoyé ; que j'eusse fossoyé ;
fossoie, fossoyons, fossoyez ; aie fossoyé, ayons fossoyé, ayez fossoyé ;
(en) fossoyant.

une fossoyeuse, un **fossoyeur** :

- celle, celui qui creuse les fosses dans les cimetières ;
- celle, celui qui participe à la disparition ou à l'anéantissement d'une chose.

On a a lu aussi un **fossoyeux**.

un **fossoyeur** : un nécrophore, un insecte.

Le verbe fossoyer est dérivé de fosse.

fosterage

le **fosterage** : l'ancienne coutume de la noblesse écossaise et irlandaise qui consistait à placer les enfants dès le plus jeune âge jusqu'à l'adolescence dans une autre famille afin de favoriser l'exogamie.

Ce nom est emprunté à l'anglais *fosterage*, de même sens, dérivé de *to foster* « élever ».

fou

1. Le hêtre est, avec le chêne, un des plus beaux arbres de nos forêts et, comme lui, il a un nom qui ne vient pas du latin. Hêtre est en effet tiré de l'ancien bas francique *haistr*, « arbuste », mot composé à l'aide de *haisi*, « buisson, fourré », et d'un suffixe -*tr* servant à former des noms d'arbres. Mais en ancien français cet arbre ne s'appelait pas ainsi ; on l'appelait *fou*, une forme issue du latin *fagus*, de même sens. Longtemps d'ailleurs les forestiers ont distingué le *fou*, l'arbre adulte, du hêtre, qui désignait les jeunes troncs que l'on coupait régulièrement. Puis le second a pris le sens du premier et *fou*, en ce sens et sous cette forme, a disparu. Mais il est resté, dans notre langue et dans d'autres, de nombreuses traces de ce mot ou de son ancêtre. De *fagus* a en effet été tiré l'adjectif *faginus*, dont le féminin *fagina* est à l'origine des formes d'ancien français *foïne* (proprement *mustela fagina*, « la martre des hêtres »), l'ancêtre du nom fouine, et *favine*, c'est-à-dire « le fruit des hêtres », auquel nous devons le mot faine. Et c'est de fou qu'on a tiré le nom fouet, qui a d'abord désigné la branche de hêtre à laquelle on fixait une lanière, puis l'instrument complet, formé par le manche et la lanière. De plus, *fagus* et son équivalent gaulois *bago* sont également à l'origine de nombreux toponymes comme La Fage, Le Faget, Faye, Le Faou, Le Faouët, Carquefou et bien d'autres, ou d'anthroponymes comme Desfoux, Fouet, Fayolle, Dufay, Fayard ou le célèbre zoologue de Quatrefages de Bréau (1810-1892). Ajoutons que l'étymologie populaire rattachait aussi à cette série Fouquet, car, en gallo, ce nom désigne un écureuil, un animal habitué à vivre dans cet arbre, que le célèbre intendant fit figurer sur ses armes avec cette devise *Quo non ascendet ?* (« Jusqu'où ne montera-t-il pas ? »).
En savoir plus : Académie française.

2. elle est folle, il est **fou** :

- a ou semble avoir une altération pathologique des facultés mentales ;
- est dans un état psychologique de trouble intense ou d'exaltation ;
- dépasse ce qui est considéré comme convenable ;
- est irrépressible, va à l'encontre de ce qui est raisonnable ;
- est dénué(e) de bon sens, est extravagante ou extravagant, échappe à la raison ;
- donne l'apparence du désordre ;
- ne peut plus être contrôlé(e) ou maitrisé(e).

elles sont folles, ils sont fous

Pour des raisons d'euphonie, les adjectifs masculins beau, fou, mou, nouveau et vieux prennent les formes bel, fol, mol, nouvel et vieil lorsqu'ils sont placés devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un h muet. L'emploi de ces formes anciennes était beaucoup plus général en ancien français, mais aujourd'hui on ne les utilise que pour des raisons de prononciation ou dans la langue littéraire.
Lorsque la conjonction et joint deux adjectifs, la règle est la même. Dans les cas où le nom auquel se rapportent les deux adjectifs antéposés commence par une voyelle ou un h muet, on emploiera plutôt les variantes bel, fol, mol, nouvel et vieil. Mais on conserve les formes beau, fou, mou, nouveau et vieux si les deux adjectifs précèdent un nom commençant par une consonne ou un h aspiré. Bel ne varie toutefois pas dans les locutions adverbiales invariables bel et bien et bel et bon, locutions qui accompagnent des verbes et non des noms.
Les adjectifs fol et mol apparaissent aussi parfois devant un nom commençant par une consonne ou même en postposition, soit après le nom qu'ils qualifient, mais cet usage est réservé à la langue littéraire et même parfois qualifié d'archaïque. Dans la langue courante, on utilise après le nom les adjectifs masculins fou et mou.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle est folle de, il est fou de :

- éprouve un gout excessif ou exclusif pour une chose ;

- éprouve de la passion pour une personne.

une folle (1), un **fou** :

- celle, celui qui a ou semble avoir une altération pathologique des facultés mentales ;
- celle, celui qui a une conduite ou un comportement qui s'écarte de la raison, des convenances ou des normes ;
- celle qui est turbulente ou excentrique, celui qui est turbulent ou excentrique.

tenir le fou avec quelqu'un [Belgique] : se payer la tête de quelqu'un.

un **fou** :

- un bouffon ;
- une pièce du jeu d'échecs ;
- une carte à jouer ;
- un oiseau.

Au Québec, l'expression familière *faire un fou de soi* est un calque de l'anglais *to make a fool of oneself*. Dans la plupart des contextes, on peut rendre la même idée en ayant recours à des expressions comme *se ridiculiser, se couvrir de ridicule* ou *se rendre ridicule, tomber dans le ridicule,* ou encore, plus simplement, *faire rire de soi*. Mais d'autres expressions sont possibles. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle est fofolle : est espiègle, écervelée, un peu folle ; il est **foufou** : est espiègle, écervelé, un peu fou.
elles sont fofolles, ils sont foufous
une fofolle, un foufou

un **fou rire** ou **fou-rire** : un rire qu'on ne peut pas réprimer ou maitriser.
des fous rires ou fous-rires

un **garde-corps** ou **garde-fou** : une barrière pour empêcher de tomber.
des garde-corps ou garde-fous

Le mot fou (1) vient du latin classique *follis* « soufflet pour le feu ; outre gonflée; ballon ; bourse de cuir » qui a pris à basse époque le sens de « idiot, sot ». Voir aussi : fol, folie, folle,...

Le mot loufoque ou louf, louftingue (= qui est un peu fou ; qui a un comportement bizarre, extravagant, contraire au bon sens ; qui est absurde et bizarre) est le largonji de fou.

Le mot maboul ou maboule (= qui a perdu la raison ; qui est fou) est emprunté à l'arabe *mahbūl* « fou, sot stupide » (*habila* « devenir ou être fou, déraisonner »), ce mot étant également passé en sabir.

Le mot ouf (2) est le verlan de fou.

fouace, fouacier

une **fouace** ou **fougasse** (1) :

- une galette de fleur de froment cuite sous la cendre ou au four ;
- une pâtisserie ayant cette forme.

une **fouace** : une pâtisserie régionale (Auvergne) à base d'œufs, de beurre et parfumée au cognac et à la fleur d'oranger.

une **fouace** ou **fouasse** : une grosse brioche en forme de couronne. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

rendre pain pour fouace : se venger d'une offense par une plus grande.

une fouacière, un **fouacier** : celle, celui qui fait ou qui vend les fouaces.

Le nom (une) fouace vient du latin populaire *focacia*, issu de *focacium* « pain cuit sous la cendre », dérivé du latin classique *focus* (feu, à comparer avec l'ancien français *fou*, l'italien *focacia* et l'espagnol *hogaza*. Voir aussi l'étymologie de fougasse (2).

fouage, fouagiste

un **fouage** : une redevance féodale extraordinaire exigée sur les biens roturiers, répartie par feux ou foyers et qui fut remplacée par un impôt de répartition régulier, la taille, vers 1370.

une, un **fouagiste** : une personne soumise au fouage.

Le nom (un) fouage vient de l'ancien français *fou* (feu).

Selon les sens, le nom (un) affouage (= le droit accordé aux habitants d'une commune de pratiquer certaines coupes de bois de chauffage sur les biens communaux ; le droit pour le seigneur de se faire allouer du bois de chauffage ou du bois pour chauffer le four banal dans une forêt appartenant aux habitants ; le bois de chauffage ou les combustibles d'un établissement, d'une usine) est dérivé de l'ancien français *afouer* « allumer » ou de l'ancien français *feuiage* « bois de chauffage ».

fouaille

une **fouaille** :

- les abats de sanglier cuits au feu et donnés aux chiens après la chasse ;
- le fait de donner ces abats aux chiens.

La fouaille correspond à la curée pour le cerf.

Voyons-en quelques-uns : le mot fouaille ne désigne plus aujourd'hui que les bas morceaux du sanglier, cuits au feu, que l'on donne aux chiens pour les récompenser après la chasse et, par métonymie, le moment de cette récompense. Ce mot est dérivé de fou, variante de feu, et a désigné au XIIIe siècle, sous la forme *füaille*, du bois de chauffage. Un petit tour outre-Manche et la *füaille* nous revenait, avec un sens et un genre nouveaux, sous la forme *fuel* puis fioul. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) fouaille est dérivé de *fou* (feu).

fouaillé, fouaillement, fouailler, fouailleur

une fouaillée : celle qui est fouaillée ; un **fouaillé** : celui qui est fouaillé.

un **fouaillement** :

- l'action de fouailler ;
- le fait d'être fouaillé ;
- une excitation.

fouailler :

- frapper à coups de fouet énergiques et répétés ;
- attaquer violemment, éreinter ;
- agiter, activer une idée, une activité ;
- pour la pluie, le vent, etc. cingler ;
- exciter, stimuler.

une fouailleuse, un **fouailleur** : celle, celui qui fouaille.

Le verbe fouailler, de l'ancien français *foueillier*, au sens de « frapper avec des baguettes », est probablement dérivé de l'ancien français *fou* « hêtre » (voir : fouet).

fouarre

un fouarre ou **feurre, fœrre, foarre** :

- la paille de céréales ;
- la paille longue utilisée pour empailler les sièges, couvrir les habitations rurales.

Le nom (un) feurre vient de l'ancien bas francique *fodar* « fourrage pour les animaux », à comparer avec le moyen néerlandais *voder*, l'ancien haut allemand *fôtar*, l'allemand *Futter*, le latin médiéval *foderum* « fourrage pour les chevaux ». Dès le 13ème siècle, ce mot gêné par son homonymie avec *fuerre* (voir : fourreau), a été remplacé par fourrage.

fouasse

une **fouace** ou **fouasse** : une grosse brioche en forme de couronne. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

voir : fouace (ci-dessus).

foucade

une **foucade** : une impulsion vive et passagère, un comportement capricieux.

par foucade : de manière irrégulière.

Le nom (une) foucade est dérivé de fougue (1).

fouchtra

fouchtra : fichtre

un **fouchtra** : un juron attribué aux Auvergnats.

un fouchtra : un Auvergnat.

Le mot fouchtra est une déformation de l'interjection foutre d'après fichtre.

foudre, foudrier, foudroiement, foudroyage, foudroyant, foudroyer

la **foudre** : une brusque et puissante décharge d'électricité atmosphérique qui se produit au cours d'un orage, entre deux nuages ou entre un nuage et la terre, et qui est accompagnée d'une vive lueur, l'éclair, et d'une violente détonation, le tonnerre

un (ou une) **foudre** :

- le faisceau de dards de feu en zigzags terminés par une flèche et qui constitue l'attribut des puissances divines ou guerrières, notamment entre les mains de Jupiter et d'Indra ;
- ce même symbole utilisé comme emblème ou porté en insigne sur l'uniforme de certains officiers ;
- en héraldique, un faisceau figuré sur l'écu avec quatre dards en sautoir.

un coup de foudre ; une passion violente et subite pour quelqu'un ou quelque chose.

les foudres de l'Église, les foudres de la loi ; une réprobation, une condamnation exercée par une autorité spirituelle, morale, judiciaire.

les foudres de l'éloquence. des effets puissants par lesquels un orateur confond son adversaire.

un **foudre** (1) : un homme redoutable.

un foudre d'éloquence : un orateur qui frappe ses auditeurs par l'éclat de son éloquence.

un foudre de guerre :

- un chef militaire aux victoires éclatantes ;
- un combattant redoutable.

un **parafoudre** :

- un paratonnerre ;
- un dispositif limiteur de tension destiné à protéger les lignes aériennes ou les antennes.

un **foudroiement** : l'action de foudroyer ; le fait d'être foudroyé.

un **foudroyage** : un éboulement, volontairement provoqué, du toit à l'arrière des fronts de taille dans une mine.

Jupiter **foudroyant** : qui foudroie.

une foudroyante artillerie, une épée foudroyante : qui détruit, qui élimine physiquement.

une mort foudroyante, un poison foudroyant ; qui terrasse, qui anéantit soudainement.

une beauté foudroyante, une pensée foudroyante : qui frappe brutalement d'une stupeur irrésistible.

une colère foudroyante, un foudroyant réquisitoire : qui est d'une rapidité et d'une puissance extraordinaires.

foudroyer quelqu'un ou quelque chose :

- le frapper de la foudre ;
- le tirer, le détruire, l'écraser par la puissance de feu d'une arme, des armes ou d'un ennemi ;
- le tuer, l'abattre soudainement ;
- provoquer un effet auquel il ne peut pas résister ;
- l'électrocuter ;

- provoquer par une surprise brutale un choc psychologique ; provoquer un bouleversement sentimental ou spirituel ;
- combattre vivement une personne, ses idées ou ses actes ;
- manifester, par ses paroles, son attitude ou son regard, de la haine, de la colère,... envers quelqu'un.

je foudroie, tu foudroies, il foudroie, nous foudroyons, vous foudroyez, ils foudroient ;
je foudroyais ; je foudroyai ; je foudroierai ; je foudroierais ;
j'ai foudroyé ; j'avais foudroyé ; j'eus foudroyé ; j'aurais foudroyé ; j'aurais foudroyé ;
que je foudroie, que tu foudroies, qu'il foudroie, que nous foudroyions, que vous foudroyiez, qu'ils foudroient ;
que je foudroyasse, qu'il foudroyât, que nous foudroyassions ; que j'aie foudroyé ; que j'eusse foudroyé ;
foudroie, foudroyons, foudroyez ; aie foudroyé, ayons foudroyé, ayez foudroyé ;
(en) foudroyant.

Cette recherche de précision explique que certains mots semblent hésiter. C'est le cas de foudre qui, jusqu'au milieu du XIXe siècle, était tantôt féminin (pour désigner le phénomène météorologique lui-même) et tantôt masculin dans ses emplois imagés : « tomber comme un foudre » ; « Quels foudres lancez-vous quand vous vous irritez » ; « un foudre de guerre » (le canon puis, par extension métaphorique, un guerrier qui foudroie l'ennemi) ; « un foudre d'éloquence » (un orateur qui impressionne), etc. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une, un) foudre est emprunté au latin *fulgura* pluriel neutre du classique *fulgur, fulguris* « éclair » devenu féminin. En latin classique *fulmen* signifiait « foudre ».

Le verbe foudroyer est dérivé de foudre.

Le mot fulgurant (= qui est accompagné, environné d'éclairs ; qui jette une lueur vive et rapide comme l'éclair, qui est éblouissant ; qui frappe vivement et soudainement ; qui a la rapidité de l'éclair) est emprunté au latin *fulgurans*, participe présent du latin classique *fulgurare* « faire des éclairs, lancer des éclairs », lui-même dérivé du latin classique *fulgur* « éclair; éclat lumineux ». D'où une fulgurance et fulgurer.

Le nom (une) fulguration (= un éclair de chaleur, sans tonnerre ; un accident dû à la foudre ; une lumière éclatante ; un emploi thérapeutique des étincelles électriques ; une brusque illumination qui traverse l'esprit) est emprunté au latin impérial *fulguratio*, lui-même dérivé du supin *fulguratum* de *fulgurare* « lancer des éclairs ».

Le verbe fulminer (= lancer la foudre, faire explosion, décréter avec éclat, formuler avec violence ou avec vigueur) est emprunté au latin *fulminare* « lancer la foudre ».

un **foudre** (2) : un tonneau de grande dimension.

une foudrière, un **foudrier** : une tonnelière, un tonnelier spécialiste de la fabrication des foudres.

Le plus gros de ces tonneaux est le foudre, qui emprunte son nom de l'allemand *Fuder*, qui désignait à la fois une voiture de charge et une mesure de liquide. Il contient de 5 000 à 30 000 litres, soit 200 barriques ; la barrique valant, selon les régions, de 136 à 400 litres. À côté de la barrique, on trouve le baril (ces deux noms sont parents, le premier est emprunté du gallo-roman *barrica*, le deuxième est issu de son dérivé latin *barriculus*). Avant d'être l'unité de référence pour le pétrole, le baril servait en effet à mesurer le vin et les grains. Mais sa capacité variait d'un pays à l'autre. À Raguse il valait 74,2 litres, 68,1 à Corfou, tandis qu'à Paris il en valait 235 ou, ce qui nous intéresse plus, car nous quittons le système décimal, 18 boisseaux. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) foudre (2) est emprunté à l'allemand *Fuder* « voiture de charge, mesure de liquide », en ancien haut allemand *fotar, fodar* « voiture, charrette », en moyen haut allemand *vuoder* « charretée, voiturée » « sorte de mesure pour les liquides ».

fouée

une **fouée** :

- un fagot ;
- un feu de branchages, une flambée ;
- un feu allumé dans un four ;
- une chasse nocturne faite à l'aide d'un feu qui éblouit le gibier ; un feu allumé pour cette chasse.

Le nom régional (une) fouée est dérivé de feu.

fouëne

une **fouëne** ou **foène, foëne, fouëne, fouine** (2) : une fourche servant à harponner les gros poissons ou les poissons plats le long du bord.

Le nom (une) fouine (2) vient du latin classique *fuscina* « trident ». L'orthographe foëne influence la prononciation.

fouet, fouettage, Fouettard, fouette, fouetté, fouettée, fouettement, fouette-queue, fouetter

un **fouet** :

- un instrument fait d'une corde ou d'une lanière de cuir attachée à un manche (anciennement un faisceau de verges) servant notamment à conduire et stimuler les chevaux (et autres animaux), autrefois à punir les enfants et certains délinquants ;
- en reliure, une cordelette torse pour serrer un volume à la reliure de manière à marquer les nerfs ;
- une lanière de cuir attachée au bout d'un petit bâton, et dont les enfants se servent pour faire tourner une toupie ;
- une tresse ou corde résistante, souple, qu'on ajoute aux estropes de certaines poulies, au bout de certaines bosses ;
- la variété de corde (souvent tressée) utilisée pour le fouet ;
- une structure anatomique ayant la forme d'un fil, souvent un appendice antennaire ou anal (un filum terminal, un filum) ;
- chez les pucerons (hémiptères aphidomorphes), le processus terminal antennaire aminci ;
- une soie longue et fine d'insecte.

un coup de fouet :

- ce qui hâte une affaire ;
- une excitation, une stimulation ;
- une douleur analogue à un coup de fouet, due à une déchirure musculaire ou à la rupture d'un tendon, de varices ;
- un battement brusque d'une voile, d'un mât.

de plein fouet :

- pour un tir, un coup de canon, horizontalement, de but en blanc ;
- carrément, de front, de face et violemment.

le fouet :

- des coups de verges, de lanières ou de cordes à nœuds donnés à des condamnés ;
- des coups de verges donnés aux enfants.

le fouet de l'aile : le bout de l'aile d'un oiseau.

le fouet de la queue : la touffe de poils qui termine la queue de certains mammifères.

un fouet de cuisine, un fouet de pâtisserie : un ustensile servant à battre les crèmes, les œufs, les sauces.

le fouet de : ce qui menace de porter atteinte à l'intégrité psychique ou physique d'un individu.

le **fouettage** d'un liquide : l'action d'agiter vivement ce liquide à l'aide d'un fouet pour le faire mousser, le mélanger.

le fouettage du ciment : l'application d'une mince couche de ciment à l'aide d'un pinceau avant de mettre de l'enduit.

le **père Fouettard** : un personnage que la légende représente dans l'est de la France, aux côtés de Saint Nicolas, armé de verges pour corriger les enfants indisciplinés.

un père fouettard : un personnage qui fait peur aux enfants.

la **fouette** : la méthode de pêche des poissons de surface pratiquée avec une canne courte et souple, une ligne de nylon plus courte que la canne, sans flotteur et sans plombs, eschée d'un insecte artificiel ou naturel.

elle est fouettée, il est **fouetté** :

- est brutalisé(e) ;
- est strié(e) comme par des coups de fouet.

une **crème fouettée** ou **crème Chantilly** : une crème fraiche additionnée de sucre et éventuellement d'un parfum, battue en une mousse fine et légère, utilisée pour la préparation et la décoration de différents desserts.

une (personne) fouettée, un (homme) **fouetté**

un fouetté : le mouvement où le danseur, se donnant de l'élan avec une jambe qui fouette, pivote sur lui-même de manière rapide, continue, exécutant cette pirouette sur pointe ou demi-pointe.

un fouetté latéral, un fouetté de jambes : le mouvement latéral des deux jambes effectué par un skieur.

une **fouettée** : des coups donnés avec un fouet, des verges.

un **fouettement** :

- l'action de battre à la manière d'un fouet ; son résultat ;
- un mouvement d'oscillation et de balancement latéral très rapide d'un câble ou d'une longue tige.

un **fouette-queue** : un lézard du Sahara.

fouetter :

- frapper à l'aide d'un fouet, à coups de fouet ;
- frapper comme avec un fouet ;
- jeter du plâtre, du mortier, etc. sur un mur ou un plafond pour faire un enduit ;
- irriter, stimuler, exciter.

fouetter le sang :

- en activer la circulation ;
- stimuler, donner des forces.

fouetter de la crème, fouetter des œufs : la ou les battre (à l'origine avec des verges) pour les faire mousser.

fouetter un bélier : le châtrer en liant les bourses au-dessus des testicules.

fouetter une poulie, une bosse : sur un navire, la fixer au moyen d'un fouet.

fouetter un livre : l'attacher avec des ficelles afin d'en former les nervures.

fouetter :

- être animé d'un mouvement qui rappelle celui du fouet ;
- battre violemment, cingler ;
- sentir mauvais ; avoir peur.

Le nom (un) fouet est dérivé de l'ancien français *fou* « hêtre », le mot signifiant proprement « petite baguette de hêtre », voir aussi : fau.

Le nom (une) flagellation est emprunté au latin chrétien *flagellatio* « action de fouetter ».
Le nom (un) flagelle est emprunté au latin classique *flagellum* « fouet, lanière ».
Le verbe flageller est emprunté au latin de l'époque impérial *flagellare* « fouetter, flageller ».

Le nom (un) fléau qui vient du latin *flagellum* « fouet », en latin chrétien « punition » et spécialement « punition de Dieu » puis « peine », a pris au 4ème siècle le sens d'« instrument pour battre les céréales ».

Le verbe fouailler, de l'ancien français *foueillier*, au sens de « frapper avec des baguettes », est probablement dérivé de l'ancien français *fou* « hêtre » (voir : fouet).

Le nom (un) knout (= en Russie : un fouet avec des crochets ou des boules de métal ; le supplice causé par l'usage de ce fouet) est emprunté au russe *knut* « fouet », attesté dès le 13ème siècle au sens de « fouet endiablé », emprunté à l'ancien nordique *knútr* « nœud ».

Le nom (une) lambada (= une danse) signifierait "coup de fouet " en portugais.

Le nom (un) mastigophore (= un huissier de police porteur de verges, chargé d'assurer l'ordre en ville et dans les jeux publics de la Grèce antique, notamment en infligeant des châtiments corporels aux condamnés) est emprunté au grec μ α σ τ ι γ ο φ ο ́ ρ ο ς littéralement « qui porte un fouet » (de μ α ́ σ τ ι ξ, μ α ́ σ τ ι γ ο ς « fouet ») désignant un huissier de police chargé de maintenir l'ordre.

Le nom (une) nagaïka (= un fouet de cuir dont se servent les cavaliers cosaques) vient de ce mot russe.

fouffes

des **fouffes** : des morceaux de linge usagé, des chiffons.

Le mot dialectal du Nord *foufe* « chiffon » a été formé à partir de l'onomatopée *fouf*- exprimant une chose de peu de valeur.

foufou

1. elle est fofolle : est espiègle, écervelée, un peu folle ; il est **foufou** : est espiègle, écervelé, un peu fou.
elles sont fofolles, ils sont foufous
une fofolle, un **foufou**

2. un **foufou** : de la farine de manioc. [Congo-Brazzaville]
des foufous

foufoune

une **foufoune** : le sexe de la femme.

les **foufounes** : les fesses. [Canada]

fougasse, fougassette, fougasson

1. une **fougasse** (1) ou **fouace** (1) :

- une galette de fleur de froment cuite sous la cendre ou au four ;
- une pâtisserie ayant cette forme.

une **fougasse** :

- un pain fantaisie dont l'épaisseur ne dépasse généralement pas quelques centimètres et dont la forme varie selon les boulangers ;
- une pâtisserie parfois de pâte à pain, souvent de pâte briochée ou feuilletée, dont la recette varie selon les régions.

une **fougassette** ou un **fougasson** : une petite fougasse.

Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) fougasse (1) est emprunté à l'ancien provençal *fogatza* de même sens, *fogasa*, du latin populaire *focacia*.

Le nom (une) fouace vient du latin populaire *focacia*, issu de *focacium* « pain cuit sous la cendre », dérivé du latin classique *focus* (feu, à comparer avec l'ancien français *fou*, l'italien *focacia* et l'espagnol *hogaza*.

2. une **fougasse** : une mine peu profonde que l'on remplit de poudre pour faire sauter des pierres, des rochers, des pans de murs.

faire fougasse : éclater dans le sol en dispersant la terre et les pierres.

une **fougasse** : une foucade, un coup de tête, une incartade.

Le nom (une) fougasse (2) est probablement emprunté à l'italien *fogata*, soit dérivé de *fogare*, « voler en fondant sur sa proie [des rapaces] » puis « se précipiter sur », lui-même dérivé de *foga* (fougue 1), soit moins vraisemblablement adaptation d'un mot d'Italie du Nord dérivé de *fuoco* « feu ».

fouger

fouger : pour un sanglier, creuser et explorer le sol avec le boutoir pour déraciner les plantes qui constituent sa nourriture.

je fouge, tu fouges, il fouge, nous fougeons, vous fougez, ils fougent ;
je fougeais ; je fougeai, ils fougèrent ; je fougerai ; je fougerais ;
j'ai fougé ; j'avais fougé ; j'eus fougé ; j'aurai fougé ; j'aurais fougé ;
que je fouge, que tu fouges, qu'il fouge, que nous fougions, que vous fougiez, qu'ils fougent ;
que je fougeasse, qu'il fougeât, que nous fougeassions ; que j'aie fougé ; que j'eusse fougé ;
fouge, fougeons, fougez ; aie fougé, ayons fougé, ayez fougé ;
(en) fougeant.

Étant donné l'emploi du terme en référence au sanglier, tant à son origine qu'ultérieurement dans l'ensemble du domaine d'oïl, et du fait que les racines de fougères sont une des nourritures préférées du sanglier, le verbe fouger est probablement dérivé du moyen français *feuge, fouge* « racine de fougère très recherchée par les sangliers », du latin vulgaire *filica*, latin impérial *filix, filicis* « fougère ».

fougeraie, fougère

une **fougeraie** : un lieu où croissent des fougères.

une **fougère** : une plante.

une fougère de : ce qui, par ses formes graciles, élancées, élégantes, rappelle la fougère commune.

un assemblage, un parquet, un placage en fougère, à brin de fougère : où les lames de bois sont disposées deux par deux diagonalement.

Le nom (une) fougère vient du latin vulgaire *filicaria*, proprement « fougeraie » (la fougère poussant en général par grandes étendues), dérivé du latin impérial *filix, filicis* « fougère ».

les **filicales** ou **filicinées** : les fougères vraies.

les **filicophytes** : les fougères au sens large : *Filicopsida* ou les filicopsidées, dont les filicales, fougères vraies ; *Marattiopsida*, dont les marattiacées ; *Ophioglossopsida*, dont les ophioglosses.

une **filicine** : une substance extraite de la racine de fougère mâle.

une **hydrofilicale** : une plante aquatique.

ptérid(o)- est tiré du grec π τ έ ρ ι ς « sorte de fougère » par l'intermédiaire du latin *pteris, pteridis*, de même sens, lui-même dérivé de π τ ε ρ ό ν « plume, aile ».

Fougères en français : Wiktionnaire.

fougue, fougueusement, fougueux

une **fougue** (1) :

- un mouvement impétueux accompagné souvent de colère ;
- une ardeur naturelle et des mouvements impétueux qui animent une personne passionnée, un animal jeune et indompté ;
- la hardiesse, les feux de l'inspiration qui animent un artiste, un créateur et se traduisent dans l'œuvre ;
- le défaut d'un arbre qui pousse beaucoup de bois sans donner de fruits.

elle est fougueuse, il est **fougueux** : a de la fougue, est ardente, impétueuse ou ardent, impétueux.

un arbre fougueux

fougueusement : d'une manière fougueuse.

Le nom (une) fougue (1) est emprunté à l'italien *foga* « fuite précipitée », d'où « impétuosité, ardeur », du latin classique *fŭga* « fuite, course rapide » (à comparer avec fugue).

Le nom (une) foucade (= une impulsion vive et passagère, un comportement capricieux) est dérivé de fougue (1).

le mât (de perroquet) de **fougue** (2), le perroquet de fougue : sur un voilier, le mât de hune d'artimon qui supporte le plus l'effort du vent.

la vergue (de perroquet) de fougue : la vergue qui borde et étend la voile du perroquet d'artimon.

L'origine du nom (une) fougue (2) est incertaine.

fouillage

un **fouillage** :

- l'opération qui consiste à ameublir le sous-sol sans le remonter à la surface ;
- l'action de fouiller quelqu'un.

fouille

une **fouille** (1) :

- l'action de creuser le sol ;

- un examen minutieux d'une chose, d'un endroit, de vêtements pour y trouver ce qui peut y être caché.

une **fouille opérationnelle** ou FO : [défense / opérations] une recherche effectuée par une force militaire pour trouver des personnes, des ressources ou des informations dissimulées par l'adversaire. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « fops ». En anglais : *military search*. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

des fouilles : une recherche de vestiges ensevelis.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fouille (archéologie) : Wiktionnaire.

Le nom (une) fouille (1) vient de fouiller.

une **fouille** (2) : une poche d'un vêtement.

faire les fouilles de quelqu'un : fouiller ses poches.

c'est dans la fouille ! c'est acquis !

Le nom (une) fouille (2) est peut-être issu par métonymie de *fueil* « doublure (de bourse) », déverbal de *foillier* au sens de « mettre une doublure, doubler (une bourse) », dérivé de *fueille*, feuille (peut-être sous l'influence de fouiller).

fouillé, fouille-au-pot, fouillement, fouille-merde, fouiller, fouilleur, fouillis, fouillonner, fouillure

elle est fouillée, il est **fouillé** :

- est inspecté(e) avec minutie ; est exploré(e) ;
- est ciselé(e) avec soin, est travaillé(e) avec minutie ;
- est approfondi(e).

un **fouille-au-pot** :

- un petit marmiton ;
- un homme méticuleux qui intervient dans les menus détails du ménage ;
- un peloteur.

un **fouillement** : l'action de fouiller.

un **fouille-merde** :

- un insecte coléoptère coprophage ;
- une personne qui enquête sur des affaires douteuses ;
- celui qui se mêle hors de propos des affaires d'autrui, qui médit et calomnie.

fouiller quelque chose :

- creuser le sol ;
- en sculpture, creuser avec le ciseau certaines parties d'un ouvrage pour accentuer le relief de l'ensemble ;
- travailler avec minutie et précision ;
- explorer avec minutie et en tous sens l'intérieur d'un endroit ou d'une chose.

fouiller les poches, les vêtements, quelqu'un : examiner soigneusement les poches, les vêtements de quelqu'un pour y découvrir ce qui peut y être caché.

fouiller :

- faire un creux dans le sol ;
- creuser le sol pour mettre à jour des vestiges.

fouiller dans quelque chose :

- chercher une chose précise en déplaçant tout ce qui peut la cacher ;
- explorer le contenu ;
- faire des recherches pour mettre à jour ce qui était oublié ou perdu.

se fouiller : chercher dans ses poches pour retrouver ce qu'on y a mis.

Il peut toujours se fouiller. Il n'obtiendra pas ce qu'il veut.

une fouilleuse, un **fouilleur** :

- une personne qui fouille la terre, notamment pour mener des recherches archéologiques ;
- celle, celui, celle qui explore minutieusement l'intérieur d'un endroit ou d'une chose ;

- une personne chargée de fouiller ceux ou celles qui sont arrêtés ou soupçonnés, dans les services de police ou de douane, les prisons, les magasins ;
- celle, celui qui fait des recherches minutieuses et approfondies, dans le domaine intellectuel.

une (charrue) **fouilleuse** : qui permet d'ameublir le sous-sol sans le remonter à la surface.

un **fouillis** :

- un entassement désordonné d'objets disparates ;
- un mélange de choses hétéroclites conduisant au manque de clarté, à la confusion.

un **fouillis (d'échos)** : [télédétection spatiale - spatiologie] un grand nombre d'échos parasites d'origine scénique qui apparaissent simultanément sur un écran radar ou une image radar. En anglais : clutter. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **fouillis de mer** : [télédétection spatiale - spatiologie] un ensemble de phénomènes de rétrodiffusion liés à l'état de surface de la mer, de périodicités différentes, qui se manifeste par une multitude de luminances sur l'image obtenue. Un effet semblable peut apparaître également sur les grandes étendues continentales d'eau. En anglais : *sea clutter*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

fouillonner : fouiller sans application.

une **fouillure** : en sculpture, l'action de fouiller, un travail avec minutie et précision.

Le verbe fouiller vient du latin vulgaire *fodiculare*, dérivé du classique *fodicare* « percer » et probablement « creuser », dérivé de *fodere*, voir : fouir.

Le verbe farfouiller (= fouiller sans méthode ; agir de façon obscure) est dérivé de fouiller à l'aide d'une particule d'origine incertaine exprimant le renforcement.

fouinard, fouine, fouiner, fouineur

elle est fouinarde, il est **fouinard** : est d'une curiosité qui tend à l'indiscrétion.

une fouinarde, un **fouinard** : celle qui est indiscrète, celui qui est indiscret, qui utilise la ruse pour rechercher ou nuire.

une **fouine** (1) :

- un mammifère ; la peau de cet animal ;
- une personne qui attaque lâchement les autres ;
- une personne qui s'insinue quelque part par la ruse pour chercher à nuire aux dépens des autres.

fouiner :

- fuir, s'esquiver à la manière d'une fouine ;
- fureter, se livrer à des recherches méticuleuses.

une (personne) fouineuse, un **fouineur** :

- celle, celui qui aime fouiner ; celle qui est très curieuse, indiscrète, celui qui est très curieux, indiscret ;
- une fouineuse, un fouineur : [informatique / internet] une personne passionnée d'informatique qui, par jeu, curiosité, défi personnel ou par souci de notoriété, sonde, au hasard plutôt qu'à l'aide de manuels techniques, les possibilités matérielles et logicielles des systèmes informatiques afin de pouvoir éventuellement s'y immiscer. En anglais : *hacker*. Voir aussi : pirate. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

Le mot chafouin est formé à l'aide des noms chat et fouine et emprunte, pour le sens, des traits que l'on prête à l'un et à l'autre de ces animaux : d'abord des caractères physiques puisqu'on lit, dans l'édition de 1762 de notre Dictionnaire, à l'article chafouin : « qui est maigre, de petite taille ». Mais s'y ajoutent surtout les défauts qu'on leur attribue traditionnellement. On sait que dans *Le Roman de Renart*, Tibert le chat en remontre au goupil en matière de ruse. Quant à la fouine, elle est encore plus mal considérée. Littré glose ainsi l'expression *Avoir un visage, une tête de fouine* :« avoir un faciès étroit et une physionomie sournoise », et il ajoute qu'on donne le nom de fouine, « dans le langage figuré des sauvages de l'Amérique du Nord, à un homme qui attaque traîtreusement son ennemi », en illustrant son propos avec ce passage des *Natchez* de Chateaubriand : « L'Iroquois n'est pas une fouine, il ne suce pas le sang de l'oiseau qui dort. » En savoir plus : Académie française.

L'ancien français *faïne* (devenu *foïne*, fouine, d'après l'ancien français *fou*, voir : fouet) est issu du latin vulgaire [*mustela*] *fagina* proprement « martre des hêtres », dérivé du classique *fagus* « hêtre ». Voir aussi l'étymologie de fuscine.

Le verbe fouiner est dérivé de fouine (1).

une **fouine** (2) ou **foène, foëne, fouëne** : une fourche servant à harponner les gros poissons ou les poissons plats le long du bord.

Le nom (une) fouine (2) vient du latin classique *fuscina* « trident ». L'orthographe foëne influence la prononciation.

fouir, fouissage, fouissement, fouisseur

fouir :

- creuser le sol ;
- creuser, retourner la terre pour une plantation.

je fouis, tu fouis, il fouit, nous fouissons, vous fouissez, ils fouissent ;
je fouissais ; je fouis ; je fouirai ; je fouirais ;
j'ai foui ; j'avais foui ; j'eus foui ; j'aurai foui ; j'aurais foui ;
que je fouisse, que tu fouisses, qu'il fouisse, que nous fouissions, que vous fouissiez, qu'ils fouissent ;
que je fouisse, qu'il fouît, que nous fouissions ; que j'aie foui ; que j'eusse foui ;
fouis, fouissons, fouissez ; aie foui, ayons foui, ayez foui ;
(en) fouissant.

un **fouissage** ou **fouissement** : l'action de fouir, de creuser le sol.

un fouissage : la pratique des animaux qui creusent leur support pour s'y cacher ou y chercher leur nourriture.

une espèce fouisseuse, un (animal) **fouisseur** : qui a l'habitude de creuser le sol, qui est apte à fouir.

les fouisseurs : un autre nom des insectes hyménoptères sphécidés (exemples : les ammophiles, les sphex), dû au fait qu'ils creusent un terrier pour leurs larves.

Le verbe fouir vient du latin vulgaire *fodire*, en latin classique *fodere* « creuser ».

Le verbe fouiller vient du latin vulgaire *fodiculare*, dérivé du classique *fodicare* « percer » et probablement « creuser », dérivé de *fodere*.

Le verbe enfouir (= enterrer, mettre dans un lieu caché), s'enfouir (= se blottir, s'enfoncer pour se protéger)vient du latin vulgaire *infŏdīre*, en latin classique *infodĕre* « enterrer ». D'où enfouissable, un enfouissement.

Le nom (un) enfeu (= une niche à fond plat, pratiquée dans un édifice religieux et destinée à recevoir un sarcophage, un tombeau ou la représentation d'une scène funéraire) est un ancien déverbal d'enfouir.

Le nom (un) orycte (= un insecte) est emprunté au latin scientifique *oryctes*, en grec ο ρ υ΄ κ τ η ς « enfouisseur », dérivé de ο ̓ ρ υ΄ σ σ ω « creuser, fouiller ».

Le nom (un) oryctérope (= un mammifère) est emprunté au latin scientifique *orycteropus*, composé sur le grec ο ρ υ κ τ η΄ ρ « enfouisseur », variante de ο ̓ ρ υ΄ κ τ η ς (voir : orycte) et de π ο υ΄ ς « pied ».

foulage, foulaison, foulant

un **foulage** :

- l'action de fouler ; le résultat de cette action ;
- l'action de fouler la terre destinée à la fabrication des briques ; le résultat de cette action ;
- en imprimerie, l'action de fouler une feuille de papier ; le résultat de cette action ;
- l'empreinte en relief au verso d'un papier imprimé lorsque la pression des caractères a été excessive ;
- en peausserie, l'action de fouler les peaux dans un foulon ; le résultat de cette action ;
- l'action de fouler certaines étoffes pour en feutrer la couche superficielle ; le résultat de cette action ;
- l'action de fouler le raisin ; le résultat de cette action.

une **foulaison** : l'action de fouler (en particulier du blé) ; le résultat de cette action.

un cylindre **foulant** : qui foule, presse, comprime.

un ventilateur foulant : qui repousse un fluide.

une pompe foulante : une pompe qui exerce une pression sur un liquide de manière à le faire s'élever dans une conduite située au-dessus d'elle.

ce n'est pas foulant : ce n'est pas fatigant.

foulard, foulardage, foularder

un **foulard** (1) :

- une étoffe très légère de soie, de soie et de coton, de fibres artificielles ;
- une pièce de tissu carré portée en pointe nouée autour du cou et, spécialement pour la femme, sur la tête ou autour des épaules, qui permet de se protéger du froid ou qui sert d'ornement ;
- une écharpe, un cache-col pour homme ;
- une longue bande d'étoffe ou de tricot épais que l'on enroule autour du cou et du visage pour se protéger du froid [Québec]. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

L'origine du nom (un) foulard (1) est incertaine.

un **foulard** (2) : une machine servant à encoller les étoffes et à leur donner de l'apprêt.

un **foulardage** : l'action de foularder, d'apprêter des tissus, des fibres textiles ou de les teindre.

foularder un tissu : le soumettre à l'action des machines à apprêter.

Le nom (un) foulard (2) est dérivé de fouler.

foule

la **foule** :

- l'action de fouler (en particulier le drap, le feutre) ; le résultat de cette action ;
- l'action d'accabler, d'opprimer.

une **foule** :

- une ouverture ou ligne d'ouverture qui permet le passage de la navette entre les nappes de la chaine ;
- l'angle que forment les deux nappes de la chaine écartées pour le passage de la navette.

la **pêche à la foule** : la pêche où l'on foule le sable et la vase à marée basse pour en faire sortir les poissons qui y sont enfouis et qu'on pique avec une fourche.

une **foule** : la présence d'une multitude de personnes en un même lieu

en foule : en formant foule, en grande quantité, en grand nombre.

une foule de, la foule des ; un grand nombre, le plus grand nombre de.

la foule : la masse humaine, le commun des hommes, pris collectivement par opposition à l'élite intellectuelle, morale ou sociale qui en émerge.

des **foules** : des rassemblements temporaires de plusieurs espèces attirées par un facteur du milieu (par exemple la présence d'une nourriture), paropposition au grégarisme dû à une interattraction entre eux et qui ne résulte pas d'une attirance à une condition environnementale particulière.

Groupe, foule, troupe : Office québécois de la langue française.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la foule : Wiktionnaire.

Le nom (une) foule est un déverbal de fouler.

Le mot vulgaire (= ordinaire ; sans intérêt particulier ; grossier) est emprunté au latin *vulgaris* « qui concerne la foule » « général, ordinaire, commun, banal », dérivé de *vulgus* « le commun des hommes, la foule ».

foulée

une **foulée** :

- la quantité de peaux que le tanneur foule à la fois dans la cuve ;
- l'appui que le cheval prend sur le sol à chaque temps du trot ou du galop.

des foulées : les marques légères laissées sur une surface molle (terre, herbe, feuilles) par les animaux.

une foulée :

- une enjambée d'un coureur à pied ; la distance entre deux appuis des pieds au sol ; la manière dont est pris cet appui ;
- le pas allongé et souple d'un marcheur ;
- un mouvement en avant.

rester dans la foulée de :

- courir, marcher derrière quelqu'un ;
- le suivre de près à la même allure.

dans la foulée :

- en continuant dans son élan, sans s'arrêter dans l'action entreprise ;
- simultanément, en même temps.

Le nom (une) foulée vient du participe passé de fouler.

foulement

un **foulement** : l'action de fouler ; le résultat de cette action.

un **défoulement** :

- une mise en évidence des représentations pulsionnelles refoulées de sorte qu'elles puissent s'intégrer au niveau préconscient ou conscient ;
- une libération des tensions intérieures, des interdits ;
- une attitude ou un comportement libre, sans culpabilité ni retenue ;
- un acte ou une attitude particulière par lequel les tensions psychiques se résolvent.

un **refoulement** : l'action de refouler ; le résultat de cette action.

fouler

fouler quelque chose : le comprimer, le presser en appuyant de façon répétée avec les mains, les pieds ou par un moyen mécanique.

fouler les peaux, les cuirs : les apprêter, les préparer.

fouler les étoffes : les apprêter, les travailler dans un foulon.

fouler le raisin : écraser, presser les raisins pour en faire sortir le jus.

fouler le sol : marcher.

fouler du pied, aux pieds, sous les pieds :

- marcher avec violence sur quelque chose ou quelqu'un ;
- écraser sous ses pieds, piétiner ;
- traiter avec un très grand mépris ; dédaigner.

fouler des personnes :

- les opprimer, les accabler, les torturer ;
- les accabler par des mesures vexatoires, des impôts trop lourds, des exactions.

fouler quelque chose : le presser de manière à le froisser, à l'endommager.

fouler l'herbe, fouler la récolte : la presser, la tasser, l'endommager.

fouler le poignet, la cheville : provoquer la distension des ligaments d'une articulation.

se fouler le poignet, la cheville : avoir une luxation d'une articulation.

se fouler (le tempérament, la rate) : se donner beaucoup de mal, faire un gros effort.

ne pas se fouler : ne pas faire d'effort.

Le verbe fouler vient du bas latin des gloses *fullare* se rattachant à *fullo, fullonis*, voir : foulon.

Le verbe défouler, dérivé de fouler, a été formé comme antonyme de refouler.

Le verbe refouler est dérivé de fouler

La pensée de Pierre de Jade : Ne pas se fouler au boulot, est-ce faire une entorse au contrat de travail ?

foulerie

une **foulerie** :

- un atelier où l'on foule les draps, les étoffes, les cuirs, les chapeaux ;
- une machine à fouler ;
- un bâtiment où l'on foule le raisin.

la foulerie : le corps de métiers des foulons.

fouleur, fouleuse

une fouleuse, un **fouleur** :

- une ouvrière, un ouvrier qui foule les draps, les chapeaux ;
- une ouvrière, un ouvrier qui foule la terre destinée à la fabrication des briques ;
- celle, celui qui foule le raisin.

une **fouleuse** : une machine utilisée pour le foulage du feutre.

fouloir

un **fouloir** :

- un instrument ou un appareil servant à fouler ;
- un instrument avec lequel le dentiste presse l'amalgame dans la cavité d'une dent ;
- un instrument servant à bourrer une pièce de canon ;
- un instrument avec lequel on foule les draps, les étoffes, les peaux ; un atelier où se fait cette opération ;
- un appareil mécanique ou un pilon de bois, servant à écraser la vendange ; une caisse où l'on foule la vendange.

un **défouloir** : un moyen de se défouler.

un **refouloir** :

- un cylindre en bois monté sur une hampe qui servait à refouler la charge au fond d'un canon ;
- un outil constitué par une lame de fer dont l'extrémité seule est dentée et qui sert à bourrer le mortier qui a été fiché après qu'il a acquis une certaine consistance ;
- un ressort en fer forgé qui sert à repousser un guichet pratiqué dans une porte cochère, une grande grille, etc. ;
- un repoussoir.

foulon, foulonnage, foulonner, foulonnier

un **foulon** : un fouleur, un artisan qui foule, apprête les étoffes de drap ou de laine.

un chardon à foulon, une herbe à foulon : une plante dont les têtes, armées de petits crochets servaient à carder les étoffes lors du foulage.

un moulin à foulon : un moulin qui sert à fouler les étoffes.

un foulon :

- une machine servant au foulage des étoffes ;
- un atelier où est installée cette machine.

une terre à foulon : une argile qui sert à dégraisser les étoffes.

un foulon : un grand tonneau de bois employé pour tanner ou travailler certains cuirs.

un **hanneton foulon** : un nom commun du coléoptère *Polyphylla fullo*, le plus grand hanneton européen. On lit aussi un hanneton des pins.

un **foulonnage** :

- un foulage des étoffes (à la machine) ;
- un foulage des cuirs.

foulonner : fouler les étoffes ou les cuirs.

une foulonnière, un **foulonnier** :

- une ouvrière, un ouvrier qui conduit un moulin à foulon ou une machine à fouler les étoffes ;
- une, un propriétaire d'un moulin à foulon.

Le nom (un) foulon vient du latin classique *fullonem*, accusatif de *fullo* « celui qui presse les étoffes, dégraisseur ».

foulque

une **foulque** : un oiseau aquatique.

Le nom (une) foulque vient du latin classique *fulica*, probablement par l'intermédiaire de l'ancien provençal *folca*.

foultitude

une **foultitude** : un grand nombre, une grande quantité.

Le nom (une) foultitude semble formé de foule et multitude.

foulure

des **foulures** : les marques légères laissées sur une surface molle par les pieds d'un cerf.

une **foulure** : une entorse bénigne liée à une distension ligamentaire sans mouvement anormal.

une **foulure** :

- l'action de fouler les étoffes, les cuirs ; le résultat de cette action ;
- la façon que le foulon donne aux étoffes, le corroyeur aux cuirs.

Le nom (une) foulure est dérivé de fouler.

four

un **four** : un ouvrage (en maçonnerie) ou un appareil doté d'un minimum d'ouvertures et conçu pour le traitement ou la transformation, sous très forte chaleur, des produits ou objets qui y sont introduits.

un four solaire : qui concentre les rayons du soleil de manière à constituer un foyer à température très élevée.

un **four à régénération** : [matériaux / verre et céramique] un four verrier chauffé par un combustible hydrocarboné et comportant un système d'échange de chaleur constitué d'empilages. En anglais : *regenerative glass furnace*. Voir aussi : empilage, inversion. Journal officiel de la République française du 25/04/2014.

un **four journalier** : [matériaux / verre et céramique] un four verrier à cuve dans lequel l'élaboration du verre a lieu de manière discontinue selon un processus d'une durée de vingt-quatre heures. Le four journalier est destiné à la fabrication artisanale d'objets en verre. En anglais : *day tank*. Journal officiel de la République française du 25/04/2014.

un **four** : un ouvrage en maçonnerie, traditionnellement de forme voutée, destiné à la cuisson de certains aliments (pain, pâtisserie, etc.).

un four banal : où les vassaux du seigneur devaient faire cuire leur pain en payant une redevance.

un (four) crématoire : un appareil ou un lieu dans lequel on opère la crémation des cadavres.

un petit four : une petite pâtisserie, cuite au four et servie généralement au cours d'une réception, d'un thé, ou comme dessert.

un **four** : le compartiment de la cuisinière ou du fourneau, ou un appareil qui sert à la cuisson d'aliments.

un four à gaz, un four à micro-ondes, un four électrique

un **four** :

- une absence de spectateurs, interprétée comme un échec, une déconsidération ;
- un échec complet.

Le nom (un) four vient du latin classique *furnus* « four ».

fourn- est dérivé de l'ancienne forme *forn* de four (ci-dessous).

fourbancer

fourbancer :

- s'occuper à différents petits travaux ;
- toucher à tout ;
- manigancer, machiner.

je fourbance, tu fourbances, il fourbance, nous fourbançons, vous fourbancez, ils fourbancent ;
je fourbançais ; je fourbançai ; je fourbancerai ; je fourbancerais ;
j'ai fourbancé ; j'avais fourbancé ; j'eus fourbancé ; j'aurai fourbancé ; j'aurais fourbancé ;
que je fourbance, que tu fourbances, qu'il fourbance, que nous fourbancions, que vous fourbanciez, qu'ils fourbancent ;
que je fourbançasse, qu'il fourbançât, que nous fourbançassions ; que j'aie fourbancé ; que j'eusse fourbancé ;
fourbance, fourbançons, fourbancez ; aie fourbancé, ayons fourbancé, ayez fourbancé ;
(en) fourbançant.

On a lu aussi fourbanser.

L'origine du verbe dialectal fourbancer est obscure.

fourbe, fourber, fourberie

une (personne) fourbe, un (homme) **fourbe** : qui emploie des ruses perfides, odieuses, pour tromper autrui, souvent en vue de servir ses propres intérêts.

une apparence fourbe, un comportement fourbe : qui manifeste, dénote la ruse, la perfidie ou la tromperie.

la **fourbe** : le caractère, la disposition d'une personne à tromper autrui par des ruses perfides, odieuses.

une fourbe : un acte, une manœuvre d'une personne fourbe.

fourber : tromper par ruse et perfidie.

une **fourberie** :

- le caractère fourbe, la disposition d'une personne à tromper autrui par des ruses perfides, odieuses ;
- un acte, une manœuvre d'une personne fourbe.

Le mot fourbe serait un déverbal de fourbir « nettoyer » pris au sens argotique de « voler ».

fourbesque

elle, il est **fourbesque** : est relative, est relatif à l'ancien argot criminel italien.

Ce mot est emprunté à l'italien *furbesco* « propre aux voleurs », et en particulier « argot du milieu », dérivé de *furbo* « voleur », lui-même emprunté à l'ancien français *fourbe*, voir : fourbe (2).

fourbi, fourbir, fourbissage, fourbisseur, fourbissure

un **fourbi** :

- l'ensemble des armes, de l'équipement, de tous les objets que possède un soldat, et en particulier de tout ce qui se fourbit et s'astique ;
- l'ensemble des affaires, des objets ou des choses que possède une personne ;
- des objets de peu de valeur ou dans un grand désordre ;
- une affaire, une situation embrouillée, compliquée ;
- un remue-ménage ;
- un trafic malhonnête.

fourbir une arme, l'équipement du soldat : la ou le nettoyer en frottant.

fourbir ses armes :

- s'armer, se préparer à la guerre ;
- se préparer au mieux à affronter un danger, une épreuve (généralement morale).

fourbir quelque chose :

- le préparer avec soin ;
- le nettoyer, le faire briller en frottant vigoureusement ;
- l'exécuter, le façonner de manière brillante et avec un soin minutieux jusque dans les moindres détails.

je fourbis, tu fourbis, il fourbit, nous fourbissons, vous fourbissez, ils fourbissent ;
je fourbissais ; je fourbis ; je fourbirai ; je fourbirais ;
j'ai fourbi ; j'avais fourbi ; j'eus fourbi ; j'aurai fourbi ; j'aurais fourbi ;
que je fourbisse, que tu fourbisses, qu'il fourbisse, que nous fourbissions, que vous fourbissiez, qu'ils fourbissent ;
que je fourbisse, qu'il fourbît, que nous fourbissions ; que j'aie fourbi ; que j'eusse fourbi ;
fourbis, fourbissons, fourbissez ; aie fourbi, ayons fourbi, ayez fourbi ;
(en) fourbissant.

un **fourbissage** ou une **fourbissure** : l'action de fourbir, son résultat.

un **fourbisseur** : un artisan qui fourbissait, montait et réparait les armes blanches.

Le verbe fourbir vient du germanique occidental *furbjan*, à comparer avec le moyen haut allemand *vürben, vurben* « nettoyer ».

fourbu, fourbure

elle est fourbue, il est **fourbu** :

- est extrêmement fatigué(e), harassé(e) de fatigue ;
- est usé(e), défraichi(e) à force d'avoir servi.

avoir fourbu une personne ou un animal : l'avoir fatigué(e) excessivement, l'avoir harassé(e) de fatigue.

une **fourbure** : une inflammation aseptique du tissu kératogène du pied du cheval.

Le mot fourbu vient du participe passé de l'ancien verbe *soi forboire* « boire avec excès, se fatiguer de trop boire », composé de for(s) et de boire.

fourcat

un **fourcat** : une varangue en forme de fourche, dans les navires construits en bois.

un fourcat d'ouverture

Ce nom vient du latin *furca* « fourche », par l'intermédiaire de l'ancien provençal *forcat* « fourchu » d'où « fourche, instrument en forme de fourche ».

fourche

une **fourche** :

- un instrument composé d'un long manche en bois muni de deux ou plusieurs pointes de bois ou de métal, qui sert en agriculture à certaines manipulations ;
- un objet ou une pièce dont la forme évoque celle d'une fourche ;
- la disposition de ce qui se divise en deux parties, de façon à former un V comme les pointes extrêmes d'une fourche ;
- un temps libre dans un horaire de professeur ou d'étudiant [Belgique].

une fourche, une fourche à bêcher, une fourche à fleurs, une fourche à foin, une fourche à fumier : Office québécois de la langue française

des **fourches (patibulaires)** : un gibet composé primitivement de deux fourches de bois, remplacées plus tard par des piliers, supportant une traverse.

une fourche de bicyclette, d'un deux-roues : la pièce constituée par deux tubes parallèles entre lesquels tourne la roue avant.

les **Fourches caudines** : le défilé, de plus en plus étroit, en forme de fourche, près de Caudium, où les Romains, qui s'étaient laissés enfermer par les Samnites, furent contraints de passer sous le joug en signe de capitulation.

passer sous les fourches caudines : subir des conditions dures ou humiliantes imposées par une personne ou une situation.

une **fourche de réplication** : [biologie / génie génétique] une région où les deux brins de l'ADN parental se séparent pour former une fourche, permettant ainsi leur réplication. En anglais : *replication fork*. Voir aussi : origine de réplication, protéine de liaison avec l'ADN simple brin. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **furcula** :

- une fourchette ;
- un os en forme d'Y.

elle, il est **furculaire** : a la forme d'une petite fourche.

une **fuscine** : une fourche à trois dents utilisée par des pêcheurs.

Le nom (une) fourche vient du latin classique *furca* « fourche, bois fourchu », « instrument de supplice ».

Le verbe enfourcher (= se mettre à califourchon, comme sur un cheval), enfourcher son dada (= développer son sujet favori) est dérivé de fourche. D'où un enfourchement (= un angle dans une voute d'arête, un assemblage de deux pièces en enture, une prise de lutte), une enfourchure (= une bifurcation ; la couture médiane du pantalon)

Le mot califourchon est composé de ca-, d'origine discutée, et de -fourchon, dérivé de fourche, du latin *furca* (= être à califourchon : être dans la position d'un homme à cheval, les jambes écartées), c'est son califourchon (= c'est sa manie, son dada), califourchonner (= monter à califourchon, chevaucher).

fourché, fourchée, fourcher

en héraldique :

une croix **fourchée** : dont les branches sont terminées par trois pointes qui font deux angles rentrants.

une queue de lion fourchée : divisée en deux à son extrémité.

La langue lui a fourché. Il a prononcé un mot à la place d'un autre ou il a fait une faute de prononciation.

une **fourchée** : ce que l'on prend en une fois avec une fourche.

fourcher quelque chose : le manipuler avec une fourche.

fourcher :

- se séparer en deux ou plusieurs branches ou parties ;
- avoir une fourche, un temps libre dans un horaire de professeur ou d'étudiant [Belgique].

fourcheret, fourchet, fourchetine, fourchette, fourchetée, fourchettée, fourcheur, fourchon, fourchu, fourchure

un **fourcheret** : un autour de moyenne taille.

un **fourchet** :

- une maladie qui attaque le pied du mouton ;
- un étai dont l'extrémité forme une fourche et grâce auquel on soutient les branches des arbres de plein vent trop chargés de fruits.

une **fourchetine** : une petite fourche.

une **fourchette** :

- un ustensile de table en forme de petite fourche à deux, trois ou quatre dents, dont on se sert pour piquer les aliments ;
- ce dont la forme évoque une fourchette à deux dents ;
- la disposition d'une chose qui évoque l'écartement des dents d'une fourchette ;
- un écart entre deux grandeurs extrêmes.

fourchette basse, fourchette haute : Parler français.

une **fourchettée** ou **fourchetée** : ce que l'on peut prendre en une fois avec une fourchette.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fourchette : Wiktionnaire.

une fourcheuse, un **fourcheur** : une ouvrière, un ouvrier travaillant avec une fourche.

un **fourchon** :

- chacune des dents d'une fourche ou d'une fourchette ;
- l'endroit d'où sortent les branches d'un arbre.

elle est fourchue, il est **fourchu** : fourche, se divise en deux ou plusieurs parties ou directions.

un pied fourchu :

- le pied fendu des animaux ruminants ;
- le pied de bouc attribué aux faunes, aux satyres, aux démons.

une **fourchure** :

- une enfourchure, l'endroit où un objet ou une partie d'objet se divise, commence à se fourcher ;
- en botanique, l'endroit où une tige commence à devenir fourchue.

fourgat

un **fourgat** : un fourgue, un recéleur.

fourgon, fourgonnement, fourgonner, fourgonnette, fourgon-pompe

1. un **fourgon**: une longue barre métallique ou une longue perche garnie de métal utilisée pour remuer la braise ou la charge d'un four, d'une forge, d'un fourneau, ou pour attiser un feu.

un **fourgonnement** : l'action de fourgonner.

fourgonner :

- remuer (avec un fourgon), la braise ou la charge d'un four, d'une forge, d'un fourneau, pour entretenir, attiser le feu ;
- fouiller (à la recherche de quelque chose) de façon désordonnée et maladroite, le plus souvent avec agitation et bruit, en remuant et dérangeant tout (voir aussi : fourrager) ;
- donner des coups désordonnés en cherchant à atteindre quelque chose ou quelqu'un.

Le nom (un) fourgon (1) vient du latin populaire *furico, furiconis* dérivé de *furicare* (d'où l'ancien français *forgier, furgier* « fureter »), dérivé du latin classique *furare* « voler » dérivé de *fur* « voleur », voir : furet.

2. un **fourgon** :

- une longue voiture à chevaux couverte pour le transport des marchandises, du courrier ;
- un long véhicule automobile couvert pour le transport de marchandise, de bétail, etc. ;
- un véhicule militaire servant pour le transport des vivres, des munitions, du matériel, etc. ;
- un wagon incorporé à la tête ou à la queue d'un train de voyageurs, pour le transport des agents, des bagages et des colis.

un fourgon cellulaire : un véhicule servant au transport des prisonniers.

un fourgon mortuaire, funéraire, funèbre : un véhicule automobile servant au transport d'un cercueil et aménagé de façon à permettre à quelques personnes d'accompagner le corps.

une **fourgonnette** : une voiture automobile pour le transport des marchandises.

un **fourgon-pompe** : un fourgon d'incendie.

Le nom (un) fourgon (2) est probablement le même mot que fourgon (1), ce mot ayant dû désigner successivement le « bâton de la ridelle » puis la « ridelle » et enfin la « voiture à ridelle ».

fourgue, fourguer, fourgueur

une **fourgue** :

- le trafic d'un recéleur ;
- une marchandise volée.

fourguer :

- vendre une marchandise volée, de provenance douteuse ou de mauvaise qualité ;

- vendre, se débarrasser de quelque chose.

un **fourgueur** ou **fourgue, fourgat** : un recéleur.

refourguer : fourguer à nouveau.

Le verbe fourguer est probablement issu de l'italien *frugare* « chercher avec minutie, fouiller » lui-même du latin populaire *furicare* « fureter, fouiller », dérivé du latin classique *fur* « voleur », *furari* « voler », voir aussi : fourgon.

Fourier, fouriérisme, fouriériste

le **fouriérisme** : le système philosophique et socio-politique de Charles Fourier, selon lequel les hommes doivent vivre heureux, avec des occupations correspondant à leurs tendances, à leurs passions, dans le cadre de groupements harmonieux.

une, un **fouriériste** : une partisane, un partisan du système de Charles Fourier ; celle, celui qui en adopte les idées, la pratique.

un système **fouriériste**

four-in-hand

[en anglais : *four-in-hand*] un attelage à quatre chevaux.

Le nom anglais four-in-hand est composé de four « quatre » et in hand « en main ».

fou-rire

un **fou-rire** : un rire qu'on ne peut pas réprimer ou maitriser.

fourme, fourmette

une **fourme** : un fromage.

une **fourmette** : une petite fourme.

On a lu une **fourmière** pour une femme ou une jeune fille qui fabrique la fourme d'Ambert, et les **Fourmofolies** pour une manifestation commerciale, se déroulant à Ambert, vouée à la promotion des produits fromagers.

Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) fourme vient d'un terme de l'Auvergne emprunté à l'ancien provençal *forma* « meule de fromage », lui-même emprunté au latin *forma* « moule à fromage ». En savoir plus : Académie française. Voir aussi l'étymologie de forme.

fourmi, fourmilier, fourmilière, fourmi-lion ou fourmilion, fourmillant, fourmillement, fourmiller

une **fourmi** :

- un nom commun et un genre d'insectes hyménoptères formicidés de quelques millimètres de long, vivant en sociétés dans des nids appelés fourmilières, où l'on rencontre des reines fécondes, quelquefois des mâles et de nombreuses ouvrières sans ailes ;
- une personne laborieuse, ou patiente, ou économe.

une fourmi à miel, une fourmi Amazone, une fourmi balle de fusil, une fourmi blanche (un nom vulgairement donné aux termites), une fourmi bombonne, une fourmi bouledogue, une fourmi champignonniste, une fourmi charpentière, une fourmi coupeuse de feuilles, une fourmi d'Argentine, une fourmi de feu, une fourmi de velours, une fourmi des gazons, une fourmi du liège, une fourmi électrique, une fourmi éleveuse, une fourmi envahissante, une fourmi esclavagiste, une fourmi fauve, une fourmi folle de Rasberry, une fourmi grand galop, une fourmi impérialiste, une fourmi jaune des prairies, une fourmi légionnaire, une fourmi moissonneuse, une fourmi noire, une fourmi nomade, une fourmi parasol, une fourmi pharaon, une fourmi pot de miel, une fourmi rouge, une fourmi rousse, une fourmi siafu, une fourmi tisserande, une fourmi voyageuse.

des fourmis : des personnes nombreuses et en mouvement, vues de très loin ou de haut

avoir des fourmis ou un fourmillement dans les jambes :

- éprouver des picotements analogues à ceux que provoqueraient des fourmis qui courraient à fleur de peau ;
- avoir envie de marcher, être impatient de bouger.

un **fourmilier** :

- un passereau dentirostre d'Amérique du Sud se nourrissant de fourmis ;
- un mammifère édenté, de plusieurs espèces, se nourrissant notamment de fourmis qu'il attrape avec sa langue visqueuse.

une **fourmilière** :

- un nid à étages et à galeries, construit et habité par une colonie de fourmis ;
- une colonie de fourmis vivant dans une fourmilière ;
- un lieu où s'agitent, s'affairent un grand nombre de personnes ;
- une grande foule.

une fourmilière de : un très grand nombre de personnes ou de choses, sans idée d'agitation ou de mouvement, vues de (très) loin ou paraissant petites.

un **fourmi-lion** ou **fourmilion** : un insecte névroptère, analogue à la libellule, dont les larves de certaines espèces creusent un entonnoir dans le sable pour prendre au piège et dévorer des insectes, des fourmis notamment.

une foule **fourmillante** : qui s'agite en grand nombre comme font les fourmis.

une ville fourmillante :

- qui est le siège d'un fourmillement ;
- où vont et viennent un grand nombre de personnes.

fourmillant de :

- qui contient un grand nombre de ;
- abondant en.

une épaule fourmillante, un bras fourmillant : qui est le siège d'une sensation de fourmillement, de picotement.

une chaleur fourmillante : qui est à l'origine de cette sensation.

un **fourmillement** :

- une agitation continuelle en tous sens, analogue au grouillement d'une fourmilière ; l'ensemble de ce qui fourmille ;
- un bruit léger, un mouvement produit par l'agitation de ce qui fourmille ;
- une prolifération, une grande abondance ;
- une sensation de picotement sous-cutané comparable à celui que provoqueraient des fourmis courant sur la peau, dû à un engourdissement ou à une compression de veines.

fourmiller :

- s'agiter en grand nombre, aller et venir en tous sens et continuellement à la façon des fourmis ;
- proliférer, être en grande abondance ;
- être le siège d'une sensation de fourmillement, de picotement ;
- avoir envie de bouger (les jambes), de marcher, de courir, de danser, etc.

fourmiller de : contenir en très grand nombre (sans idée d'agitation, de mouvement).

On a lu un **frémillon** pour une fourmi, une **frémilloire** pour une fourmilière, **frémiller** pour fourmiller.

Le nom (une) fourmi est issu du latin populaire *formicus*, en latin classique formica « fourmi ».

Le nom (un) fourmilier est dérivé de fourmi, par l'intermédiaire du radical de fourmilière.

Le nom (un) fourmi-lion ou fourmilion est composé de fourmi et de lion, calque du bas latin *formicoleon*, de *formica* « fourmi » et de *leon* « lion », d'où l'ancien français *formicale* et la variante savante *formica leo*.

Le verbe fourmiller est une réfection à l'aide du suffixe -iller de l'ancien français *formiier* « être plein d'êtres qui s'agitent, grouiller », du latin impérial *formicare* « démanger ». L'origine de frémillon, frémiller, frémilloire reste à éclaircir.

Le mot formicant (= qui produit une sensation analogue au picotement des fourmis) est emprunté au latin *formicans* participe de *formicare* « fourmiller ».

Le nom (une) formication (= une sensation analogue à celle produite par des fourmis sur la peau, un fourmillement) est emprunté au latin *formicatio, formicationis* « fourmillement ».

Le mot formique (= qui est relatif aux fourmis ou en provient) est formé par haplologie de formicique, dérivé du latin *formica* « fourmi » : un acide formique ; un aldéhyde formique ou formaldéhyde ; un formiate.

Le nom (un) formol est dérivé du radical de formique, avec le suffixe -ol.

myrméc(o)- est tiré du grec μ υ ρ μ η κ o- de μ ύ ρ μ η ξ, μ ύ ρ μ η κ ο ς « fourmi ».

Le nom (un) myrmidon ou mirmidon (= une personne de petite taille, insignifiante et sans valeur, et qui veut paraitre supérieure) est emprunté au latin *Myrmidones*, lui-même emprunté au grec Μ υ ρ μ ι δ ό ν ε ς rapproché du grec μ ύ ρ μ η ξ « fourmi » par étymologie populaire et expliqué par des légendes différentes.

fourn- est dérivé de l'ancienne forme *forn* de four (ci-dessous).

fournage

un **fournage** :

- une taxe payée au fournier pour la cuisson du pain ;
- une redevance versée par le vassal au seigneur pour l'utilisation du four banal.

Le nom (un) fournage est dérivé de l'ancienne forme forn de four.

fournaise

une **fournaise** :

- un grand four où brule un feu très fort ;
- un calorifère, une chaudière [Québec] ;
- un appareil de chauffage d'appoint, de dimensions variables, sans tuyaux ou conduits de distribution, qui peut fonctionner au moyen de divers combustibles, notamment au mazout ; un petit poêle à bois [Québec] ;
- le foyer d'un fourneau ;
- un haut-fourneau, un grand four dans lequel on entretient un feu vif pour le traitement de minerai ou d'autres substances qu'on veut fondre, transformer ou calciner [Québec] ;
- la grande chaleur qui se dégage de la fournaise ;
- un lieu surchauffé ; une grande chaleur ;
- un centre d'intense activité ;
- un champ de bataille ;
- une concentration d'objets rutilants.

une **fournaise de plancher** [Québec] : un appareil de chauffage placé juste sous la ligne du plancher du rez-de-chaussée dans les maisons où il n'y a pas de sous-sol.

Au sens propre, une fournaise est un endroit où il fait très chaud. Une pièce orientée vers le sud peut devenir une fournaise en été. Montréal est une fournaise pendant la saison estivale à cause de l'humidité du fleuve Saint-Laurent. Ce mot a toutefois une signification particulière au Canada, celui d'appareil de chauffage. En savoir plus : Au cœur du français ; Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (une) fournaise est une réfection de l'ancien français *fornais* mal attesté mais probablement féminin comme son étymon le latin classique *fornax* et la plupart des formes qui en sont issues.

fourneau

un **fourneau** : un appareil (ou, quelquefois, un ouvrage en maçonnerie) conçu pour produire et entretenir un feu vif en vue du traitement ou de la transformation des objets ou produits qui lui seront soumis.

être aux fourneaux : faire la cuisine.

les fourneaux : les foyers de la chaudière d'un navire.

un **haut-fourneau** ou **haut fourneau** :

- un grand four à cuve où l'on entretient un feu très vif, destiné au traitement du minerai de fer et qui permet d'en extraire la fonte ;
- une usine ainsi équipée.

un fourneau de pipe : la partie évasée de la pipe, où le fumeur met et brule le tabac.

un fourneau de mine : une cavité où sont introduits des explosifs en vue de faire sauter un élément naturel (un rocher) ou une construction.

Le nom (un) fourneau est dérivé de l'ancienne forme *forn* de four.

fournée

une **fournée** :

- un ensemble de produits ou d'objets soumis à la cuisson du four ;
- un ensemble de personnes soumises à un même traitement ou exécutant le même programme ;
- un ensemble de personnes promues ou admises en même temps ;
- un ensemble d'objets ou d'éléments liés par une même destination.

une fournée de pain : la quantité de pain que l'on fait cuire en même temps dans le four.

Le nom (un) fourneau est dérivé de l'ancienne forme *forn* de four.

Le verbe défourner (= sortir du four), dérivé de four, a été formé comme antonyme d'enfourner. D'où un défournage, un défournement, un défourneur.

Le verbe enfourner (= mettre dans un four ; manger gloutonnement) est dérivé de four. D'où un enfournement ou un enfournage.

fournette

une **fournette** : un petit four à réverbère dans lequel on cuit l'émail.

Ce nom est dérivé de l'ancienne forme forn de four (voir l'étymologie de fourneau) avec le suffixe -ette (-et) ou est dérivé de fourneau avec une substitution de suffixe.

fourni

fourni(e)(e)(s), je fournis, tu fournis, il fournit, qu'il fournît (fournir).

une table bien fournie, un magasin bien **fourni** : qui est approvisionné(e), pourvu(e) de ce qu'on s'attend à y trouver.

une forêt fournie, des cheveux fournis : dont les éléments sont touffus, serrés, abondants.

une couleur fournie, un son fourni : qui est riche, intense.

fournier

une fournière, un **fournier** :

- une ouvrière, un ouvrier qui assure le fonctionnement, la marche d'un four ;
- celle, celui qui tient un four public ;
- une ouvrière, un ouvrier qui travaille au four à pain.

un **fournier** : un petit passereau d'Amérique du sud, dont le nid a la forme d'un four.-

une maitre-fournière ou maître-fournière, un **maitre-fournier** ou **maître-fournier** : celle, celui qui est responsable du fonctionnement d'un four.

une pâtissière petite-fournière, un pâtissier **petit-fournier** : celle, celui qui fait des petits fours.

Le nom (un) fournier vient du latin impérial *furnarius* « boulanger ».

fournil

un **fournil** : le local où se trouve le four du boulanger.

Le nom (un) fournil (qui se prononce souvent comme fourni) est dérivé de l'ancienne forme *forn* de four.

fournille

des **fournilles** : de petits branchages ou des brindilles pour chauffer le four.

un **fourniment** :

- une sorte d'étui dont les mousquetaires à pied se servaient, au 17ème siècle, pour mettre leur poudre, et qui est également à l'usage des chasseurs ;
- l'ensemble des objets d'équipement à l'usage de chaque soldat ;
- l'ensemble des objets, des vêtements, nécessaires à une personne.

fournir quelque chose : l'achever, le parfaire.

fournir une course : l'accomplir.

fournir une carrière : accomplir une carrière.

fournir un effort, fournir un travail : l'accomplir.

fournir de, fournir en : pourvoir, approvisionner.

se fournir de, se fournir en : s'approvisionner, s'équiper.

fournir quelque chose à quelqu'un ou à quelque chose : le lui procurer, le lui donner.

fournir quelque chose :

- le produire ;
- être la source de.

fournir à des charges, à des frais : y contribuer, y subvenir en partie ou en totalité.

je fournis, tu fournis, il fournit, nous fournissons, vous fournissez, ils fournissent ;
je fournissais ; je fournis ; je fournirai ; je fournirais ;
j'ai fourni ; j'avais fourni ; j'eus fourni ; j'aurai fourni ; j'aurais fourni ;
que je fournisse, que tu fournisses, qu'il fournisse, que nous fournissions, que vous fournissiez, qu'ils fournissent ;
que je fournisse, qu'il fournît, que nous fournissions ; que j'aie fourni ; que j'eusse fourni ;
fournis, fournissons, fournissez ; aie fourni, ayons fourni, ayez fourni ;
(en) fournissant.

un **fournissement** :

- les fonds que chaque associé doit mettre dans une société ;
- l'établissement des comptes respectifs des associés ;
- des choses qui, dans un partage, doivent être respectivement comptées entre les copartageants, en dépense ou en recette, en rapports et retours.

une fournisseuse, un **fournisseur** :

- une personne qui fournit, qui approvisionne une autre personne, un établissement ;
- une personne qui livre à domicile. Entrée des fournisseurs ;
- une industrie, un pays qui approvisionne une autre industrie, un autre pays.

un **fournisseur d'accès** : [télécommunications / services - internet] un organisme offrant à des clients d'accéder à l'internet, ou, plus généralement, à tout réseau de communication. Le fournisseur d'accès peut aussi offrir des services en ligne. En anglais : *access provider*. Voir aussi : fournisseur de services. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

un **fournisseur d'accès à l'internet** ou FAI : [télécommunications / services] un fournisseur de services qui offre à ses clients l'accès à l'internet. Un fournisseur d'accès à l'internet peut offrir d'autres services, notamment des boîtes aux lettres électroniques et l'hébergement de contenu. En anglais : *Internet access provider ; IAP ; Internet service provider ; ISP*. Voir aussi : hors offre du fournisseur d'accès à l'internet, neutralité de l'internet, trafic gratuit. Journal officiel de la République française du 14/12/2004. En savoir plus : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.

un **fournisseur d'applications en ligne** ou **fournisseur de services d'applications** : [informatique] un prestataire qui offre à plusieurs clients la possibilité d'utiliser la même application informatique à travers un réseau de télécommunication afin d'en répartir le coût. En anglais : *application service provider ; ASP*. Journal officiel de la République française du 20/04/2007.

un **fournisseur de services** : [télécommunications / services] une personne physique ou morale qui fournit un ou plusieurs services aux utilisateurs d'un système de télécommunication. Les services offerts peuvent être la fourniture de compléments de service, les forums, les messageries, la fourniture de contenu, l'hébergement de

contenu, l'accès à un réseau de télécommunication, etc. En anglais : *service provider*. Voir aussi : fournisseur d'accès, géodiscrimination, hors offre du fournisseur d'accès à l'internet. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

une **fourniture** : l'action de fournir, d'approvisionner.

une fourniture, des fournitures : ce qui est fourni, livré.

des fournitures : le petit matériel nécessaire pour une réalisation, pour l'exercice d'un métier.

des fournitures de bureau, des fournitures scolaires : les petits objets, le petit matériel servant aux travaux d'écriture et de classement .

Le verbe fournir (au lieu de *fourmir* probablement par l'influence de garnir, sémantiquement très proche) vient du germanique occidental *frumjan*, à comparer avec l'ancien haut allemand *frumman* « achever, exécuter », le moyen haut allemand *vrumen, vromen* « être utile, profiter, procurer », l'allemand *frommen* « être utile, servir à quelqu'un », de fournir

fourquet

un **fourquet** : une spatule de forme oblongue, ajourée et munie d'un long manche, utilisée pour mélanger le malt et l'eau lors de l'empâtage.

fourrage

1. un **fourrage** (1) : toute substance d'origine végétale, à l'exception des grains, servant à la nourriture et à l'entretien du bétail, en particulier des plantes, des tiges, des feuilles et des racines fraiches ou séchées de prairies naturelles ou artificielles.

un fourrage vert : l'herbe broutée sur le terrain ou coupée pour être mangée fraiche à l'étable.

le fourrage sec : le foin récolté et séché pour être mangé en hiver.

le fourrage : le foin et la paille préparés pour la nourriture des chevaux à l'armée.

Fourrages en français : Wiktionnaire.

Le nom (un) fourrage (1) est dérivé de *feurre* ou *fouarre* (= la paille de céréales ; la paille longue utilisée pour empailler les sièges, couvrir les habitations rurales) qui vient de l'ancien bas francique *fodar* « fourrage pour les animaux », et qui a été remplacé dès le 13ème siècle par fourrage en raison de son homonymie avec *fuerre* (voir : fourreau).

2. un **fourrage** (2) :

- l'action d'entourer un cordage, un câble, une amarre d'un revêtement protecteur ; le résultat de cette action ;
- l'action de doubler de fourrure, de molleton ; le résultat de cette action ;
- l'action de fourrer de crème, de confiture, etc.

Le nom (un) fourrage (2) est dérivé de fourrer, avec le suffixe -age.

fourragement, fourrager, fourragère, fourrageur, fourrageux

un **fourragement** :

- l'action de fourrager ;
- chez les insectes sociaux, la recherche de fourrage par les ouvrières.

fourrager :

- amasser du fourrage pour le bétail ;
- se nourrir de fourrage ;
- approvisionner en fourrage les chevaux des troupes, aller au fourrage ;
- à propos des insectes sociaux, l'action consistant à rechercher et à ramener du fourrage et plus particulièrement de la nourriture telle que des graines par exemple au nid ;
- fouiller, mettre du désordre quelque part pour y chercher quelque chose (avec une idée de fébrilité) ;
- nourrir (le bétail) avec du fourrage [Suisse] ;
- parcourir en ravageant.

je fourrage, tu fourrages, il fourrage, nous fourrageons, vous fourragez, ils fourragent ;
je fourrageais ; je fourrageai, ils fourragèrent ; je fourragerai ; je fourragerais ;
j'ai fourragé ; j'avais fourragé ; j'eus fourragé ; j'aurai fourragé ; j'aurais fourragé ;
que je fourrage, que tu fourrages, qu'il fourrage, que nous fourragions, que vous fourragiez, qu'ils fourragent ;
que je fourrageasse, qu'il fourrageât, que nous fourrageassions ; que j'aie fourragé ; que j'eusse fourragé ;
fourrage, fourrageons, fourragez ; aie fourragé, ayons fourragé, ayez fourragé ;
(en) fourrageant.

une plante fourragère : pouvant servir de fourrage au bétail.

un pré **fourrager** :

- abondant en fourrage ;
- qui produit du fourrage.

une culture fourragère, une production fourragère : qui est relative au fourrage.

une **fourragère** :

- un terrain à proximité d'une ferme, réservé à la culture du fourrage ;
- la partie de l'étable où l'on prépare le fourrage et d'où on le distribue aux râteliers [Suisse] ;
- un cadre de bois, une claire-voie mobile aux extrémités du chariot qui transporte le fourrage ;
- un chariot servant au transport du fourrage, à des transports divers.

une **fourragère** : un ornement d'uniforme en forme de tresse, porté sur l'épaule gauche et servant d'insigne honorifique à une unité militaire.

un **fourrageur** :

- un cavalier qui allait sur le terrain ennemi faire provision de fourrage ;
- un cavalier qui combattait en ordre dispersé.

un pré **fourrageux** : fourrager, qui produit du fourrage.

une paille fourrageuse : mélangée à du foin.

un **affourragement** :

- l'action d'affourager ;
- la distribution des fourrages aux bestiaux ;
- l'approvisionnement d'une exploitation en fourrage ;
- un fourrage.

affourrager :

- garnir le ratelier des animaux de fourrage, de végétaux servant à la nourriture et à l'entretien du bétail ;
- fournir le fourrage.

s'affourrager : faire provision de fourrage.

On a lu aussi : **affouragement** et **affourager**.

elle est affourée, il est **affouré** : est pourvu(e) de fourrages.

une **affourée** : une mesure agraire représentant plusieurs affourées, plusieurs rations de fourrage.

Le verbe fourrager est dérivé de fourrage.

Le terme normanno-picard affourer « donner du fourrage » est dérivé de l'ancien francique *fuerre, forre* « fourrage ».

fourre

une **fourre** [Suisse] :

- un étui, un fourreau, une gaine, une enveloppe protectrice dont la forme et la matière sont appropriées à l'objet qu'elle doit recouvrir ;
- une housse, une enveloppe amovible en tissu qui recouvre un édredon, une couette, une paillasse.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Ce mot suisse romand vient du germanique *fodr*, voir l'étymologie de fourreau.

Pochette, farde ou **fourre** ? En cette période de rentrée scolaire, la question est de circonstance: « Comment appelez-vous l’étui de carton ou de plastique dans lequel vous allez classer et ranger vos documents ? » Et bien

comme vous vous en doutez, la réponse à cette question dépend du pays dans lequel vous habitez. En savoir plus : Français de nos régions.

fourré

fourré(e)(es)(s) (fourrer)

un **fourré** : un ensemble particulièrement touffu de plantes, de broussailles ou d'arbustes à branches basses, situé dans un bois.

On a lu aussi une **fourrée**.

au plus fourré de : à l'endroit le plus dense, le plus touffu.

elle est fourrée, il est **fourré** :

- est doublé(e) de fourrure, de quelque chose qui protège ;
- est garni(e) intérieurement ou extérieurement d'une matière différente de celle qui constitue l'objet considéré ;
- est enrobé(e), recouverte ou recouvert d'une matière de bonne qualité servant à en dissimuler une autre de moindre valeur.

un **coup fourré** :

- en escrime, un coup que porte et reçoit en même temps chacun des deux adversaires ;
- une attaque perfide qui, menée contre un adversaire sans méfiance, met à profit ses faiblesses.

fourreau

un **fourreau** :

- une enveloppe protectrice d'un objet allongé ;
- une gaine allongée, un étui de protection et de rangement (d'un objet généralement de même forme), en métal, en cuir ou en matière souple ;
- une gaine, une enveloppe protectrice naturelle ;
- une robe ou une jupe étroite, moulant le corps, souvent robe du soir ou robe d'apparat ;
- un vêtement étroit qui moule le corps, que l'on porte généralement sous un autre vêtement ;
- un grand tablier féminin couvrant tout le corps, et réservé aux travaux salissants [Suisse] ;
- une enveloppe en forme d'étui constituée de divers éléments trouvés dans le milieu dont s'entourent certains animaux pour leur protection.

Le nom (un) fourreau est dérivé de l'ancien français *fuerre* « gaine de l'épée » du germanique *fodr* qu'on suppose d'après le gothique *fodr* « gaine de l'épée », en ancien haut allemand *fôtar* « étui », en latin médiéval *fodorus*, peut-être par besoin de distinguer *fuerre* « fourreau » de son homonyme *fuerre* « fourrage, paille » (feurre).

fourrer

fourrer quelque chose :

- le doubler, le garnir intérieurement ou extérieurement ;
- le garnir d'une matière destinée à protéger, à renforcer ;
- garnir un objet, pour l'agrémenter ou le masquer, d'une matière différente de celle qui le constitue ;
- le mettre, le poser sans soin, brutalement ;
- introduire à profusion, sans discernement.

fourrer un vêtement : le doubler de fourrure ou d'un tissu chaud.

fourrer les tuiles, les faitières : en garnir le dessous d'une couche de plâtre et de tuileaux qui les renforce.

fourrer un cordage : l'envelopper d'une garniture serrée de toile, de fil de caret, pour le préserver des frottements, de l'humidité.

fourrer un gâteau :

- le garnir intérieurement une préparation culinaire ;
- le napper (de crème, de confiture, etc.).

fourrer un bijou, une médaille, une monnaie : la ou le recouvrir d'une fine couche d'or ou d'argent.

fourrer quelque chose dans quelque chose :

- le faire entrer dans un endroit relativement étroit et profond, comme dans un fourreau ;
- le glisser parmi d'autres choses ;
- le faire entrer dans un endroit sans soins ni précautions.

fourrer son nez (partout) : se mêler de quelque chose, de tout, sans aucune discrétion.

fourrer quelqu'un quelque part : le pousser sans ménagements dans un lieu quelconque.

fourrer (plusieurs personnes) dans le même sac : les englober dans le même mépris, le même jugement défavorable.

fourrer quelque chose à quelqu'un : lui donner quelque chose, souvent avec excès et sans ménagements.

fourrer quelque chose dans l'esprit, dans la tête de quelqu'un : lui faire entrer (de force) dans l'esprit, les notions que l'on veut lui inculquer.

fourrer son grain de sel : se mêler (d'une discussion, d'une affaire, etc.). sans en être prié.

fourrer quelqu'un dedans : le tromper.

être fourré avec quelqu'un, chez quelqu'un : le fréquenter.

être fourré dans tel ou tel endroit : s'introduire dans un milieu, une société.

se fourrer quelque chose : se l'introduire.

s'en fourrer jusque-là, jusqu'aux oreilles : se gaver de nourriture ; profiter jusqu'à l'excès des plaisirs de l'existence.

se fourrer le doigt dans l'œil (jusqu'au coude) : se tromper grossièrement.

se fourrer dans l'esprit, dans la tête : finir par admettre, par savoir.

se fourrer : s'envelopper dans un vêtement de fourrure; s'habiller chaudement.

se fourrer dans quelque chose :

- se mettre, se glisser dans un lieu comme pour se dissimuler ;
- s'introduire, s'insinuer (chez quelqu'un, dans un milieu ;
- tomber dans quelque chose de fâcheux.

ne pas, ne plus savoir où se fourrer : ne pas savoir comment dissimuler sa confusion, sa gêne.

se fourrer dedans : se tromper lourdement.

se fourrer dans un guêpier, dans la gueule du loup : tomber dans un piège, se mettre dans une situation embarrassante.

Le verbe fourrer est dérivé de *fuerre* « fourreau ».

Le nom (une) échauffourée (= une entreprise malheureuse, qui conduit à un échec ; une émeute, une bagarre entre adversaires privés ou publics ; un petit combat isolé au cours d'une guerre) est issu du croisement de fourrer avec chaufour, le chaufournier poussant la bourrée dans l'âtre avec son fourgon, l'éparpillant et en remettant une autre sans interruption de mouvement, à l'embouchure du four.

fourre-tout

un **fourre-tout** :

- une pièce, un meuble, un tiroir où l'on dépose pêle-mêle des objets les plus divers ;
- un sac de voyage ou une pochette fabriqué(e) dans une matière souple ;
- un assemblage hétéroclite ;
- [Belgique] un plumier, un sac en matière souple, sans compartiments, un tiroir, un meuble, dans lesquels on fourre les objets en désordre.

des fourre-tout

Le nom (un) fourre-tour est composé de fourre (fourrer) et tout.

fourreur

une fourreuse, un **fourreur** :

- une personne dont la profession est d'apprêter les peaux, de confectionner des vêtements de fourrure ;
- une marchande, un marchand de fourrures.

On a lu, au Québec, un fourrurier.

Le nom (un) fourreur est dérivé de fourrer.

fourrier, fourrière

un **fourrier** :

- un officier de la suite d'un prince, qui était chargé d'assurer vivres et logement de la Cour en déplacement ;
- une chose ou une personne qui annonce, prépare l'arrivée de quelque chose ou l'avènement de quelqu'un.

une fourrière, un **fourrier :**

- une sous-officière, un sous-officier chargé(e) de la distribution des vivres et des équipements, du campement et du couchage des troupes ;
- une matelote, un matelot chargé(e) des appels, des écritures administratives et de la comptabilité à bord.

une **fourrière** :

- un lieu (un grenier ou un bâtiment attenant à une ferme) où l'on dépose le fourrage du bétail ;
- un lieu où l'on entrepose des provisions (bois, charbon, etc.) ;
- l'extrémité d'un champ où tournent les machines et les tracteurs ;
- un lieu où sont enfermés les animaux abandonnés ou errants trouvés sur la voie publique ;
- un lieu où la police conduit, par mesure de saisie administrative ou judiciaire, les véhicules encombrant la voie publique ou en stationnement interdit.

Les noms (un) fourrier et (une) fourrière sont dérivés de *fuerre* « fourrage ».

fourrure

A. une **fourrure** :

- le pelage particulièrement épais et fin, composant la robe de certains mammifères ;
- la peau de quelques oiseaux ;
- une peau qui, après avoir subi un traitement approprié, sert à confectionner ou à garnir des vêtements, des parures, des articles d'ameublement, etc. ;
- un vêtement réalisé en fourrure.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fourrure : Wiktionnaire.

B. une **fourrure** :

- ce qui enveloppe ou garnit intérieurement (un objet) ;
- une garniture de toile goudronnée, de fil de caret entourant et protégeant un cordage ;
- un morceau de vieille toile servant à boucher des interstices ;
- l'opération frauduleuse consistant à recouvrir d'une fine couche de métal précieux un bijou, une monnaie faits d'un métal vil, ou à augmenter la teneur en métal commun de certains alliages ;
- une pièce de métal, de bois, etc., servant à compenser un vide, à masquer un joint ou un défaut dans certains assemblages ;
- une fourrure : une latte de bois, de métal ou de matière plastique utilisée sur un plancher, un mur ou un plafond, et servant notamment à la pose d'un revêtement, à la mise à niveau d'une surface, à la création d'un espace ou au remplissage d'un vide. En anglais : *furring strip*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française).

une fourrure de gouttière ; une forte pièce de construction qui forme la ceinture intérieure d'un navire, dans le sens de la longueur.

une fourrurière, un **fourrurier** [Québec] : une fourreuse, un fourreur. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (une) fourrure est dérivé de fourrer.

fourte

fourte ! [Belgique] zut ! au diable ! merde !

fourvoiement, fourvoyé, fourvoyer

un **fourvoiement** :

- l'action de (se) fourvoyer ;
- une erreur, une méprise.

elle est fourvoyée, il est **fourvoyé** : s'est égaré(e).

fourvoyer quelqu'un :

- le détourner de la voie ;
- le mettre hors de la (bonne) voie ; l'égarer ; le tromper.

je fourvoie, tu fourvoies, il fourvoie, nous fourvoyons, vous fourvoyez, ils fourvoient ;
je fourvoyais ; je fourvoyai ; je fourvoierai ; je fourvoierais ;
j'ai fourvoyé ; j'avais fourvoyé ; j'eus fourvoyé ; j'aurais fourvoyé ; j'aurais fourvoyé ;
que je fourvoie, que tu fourvoies, qu'il fourvoie, que nous fourvoyions, que vous fourvoyiez, qu'ils fourvoient ;
que je fourvoyasse, qu'il fourvoyât, que nous fourvoyassions ; que j'aie fourvoyé ; que j'eusse fourvoyé ;
fourvoie, fourvoyons, fourvoyez ; aie fourvoyé, ayons fourvoyé, ayez fourvoyé ;
(en) fourvoyant.

se fourvoyer :

- se tromper de chemin, s'égarer ;
- s'engager dans une voie autre que celle normalement tracée ou décidée ;
- faire fausse route.

je me fourvoie, tu te fourvoies, il se fourvoie, nous nous fourvoyons, vous sous fourvoyez, ils se fourvoient ;
je me fourvoyais ; je me fourvoyai ; je me fourvoierai ; je me fourvoierais ;
je me suis fourvoyé(e) ; je m'étais fourvoyé(e) ; je me fus fourvoyé(e) ; je me serai fourvoyé(e) ; je me serais fourvoyé(e) ;
que je me fourvoie, que tu te fourvoies, qu'il se fourvoie, que nous nous fourvoyions, que vous vous fourvoyiez, qu'ils se fourvoient ;
que je me fourvoyasse, qu'il me fourvoyât, que nous nous fourvoyassions ; que je me sois fourvoyé(e) ; que je me fusse fourvoyé(e) ;
fourvoie-moi, fourvoyons-nous, fourvoyez-vous ; sois fourvoyé(e), soyons fourvoyées, soyons fourvoyés, soyez fourvoyé(e)(es)(s) ;
(en) se fourvoyant.

Le verbe fourvoyer est composé de for-, four-, voir fors et de voie.

fouta, foutah

une, un **fouta** ou **foutah** : un vêtement que les femmes arabes portent autour des reins.

Le nom fouta ou foutah est emprunté à l'arabe *fūṭa*, qui désigne diverses pièces d'étoffe : « serviette, tablier; pagne ; pièce d'étoffe que l'on met sur le dos pour se garantir du soleil ; tablier ou serviette de bain ; sorte de turban ; drap de lit ».

foutage, foutaise, foutant

un **foutage** de gueule : l'action de se moquer de quelqu'un.

une **foutaise** : une chose sans importance.

c'est **foutant** : c'est très ennuyeux, très décevant.

Ces mots sont dérivés du verbe foutre.

fouteau, foutelaie

un **fouteau** : un hêtre.

une **foutelaie** : un lieu planté de hêtres.

Les noms régionaux (un) fouteau et (une) foutelaie viennent du latin populaire *fogustellum*, dérivs de *fagus* « hêtre » d'après *arbustum*.

fouterie

une **fouterie** : l'action de foutre.

une **fouterie** ou **foutrerie** : une sottise, une bêtise.

fouteur

un **fouteur** : un homme qui fout, qui aime foutre.

On entend parfois un fouteur de désordre (= celui qui en est volontairement la cause) par confusion avec un fauteur (= celui qui est à l'origine de troubles, de désordres, d'actions condamnables).

foutimasser, foutimasseur

[Suisse]

foutimasser :

- se livrer à une occupation mal définie ;
- faire mal quelque chose, sans suite dans les idées : perdre son temps à faire des choses inutiles ;
- faire quelque chose de louche.

une foutimasseuse, un **foutimasseur** : une personne qui foutimasse, qui se livre à des activités louches.

foutoir

un **foutoir** :

- un lieu où l'on fait habituellement l'amour, un lieu de débauche ;
- un lieu où règne un désordre extrême ;
- une situation très confuse, embrouillée.

Le nom (un) foutoir est dérivé du radical de foutre.

foutou

[Côte d'Ivoire]

un **foutou** : une pâte réalisée avec de la banane plantain ou du tubercule de manioc, de l'igname, du tarot.

des foutous

un **foutou-banane** ou **foufou-banane** : un plat traditionnel ivoirien à base de banane plantain.

un **foufoumix** [nom déposé] : un appareil électroménager.

foutraque

une (personne) foutraque, un **foutraque** : qui est un peu folle ou fou, excentrique.

foutral

elle est foutrale, il est **foutral** : (dans l'argot des écoles) est formidable, énorme.
elles sont foutrales, ils sont foutrals

foutral ! sensass !

Ce mot est dérivé de foutre (l'interjection), avec le suffixe -al.

foutre, foutrebleu, foutrement

1. verbe.
2. nom.
3. interjection.

1. **foutre** quelqu'un : le posséder charnellement.

foutre : faire l'amour.

envoyer quelqu'un ou quelque chose se faire foutre : l'envoyer promener.

Va te faire foutre. Je ne veux plus te voir, je ne veux plus entendre parler de toi.

foutre quelque chose : le faire.

en foutre un coup : travailler dur.

Qu'est-ce que ça fout ? Qu'importe !

Qu'est-ce que tu as à foutre de ça ? En quoi cela te concerne ?

n'en avoir rien à foutre de :

- ne pas être intéressé ;
- ne pas être concerné.

foutre le camp :

- s'en aller promptement ;
- s'altérer, se dégrader, tomber en ruines.

foutre quelqu'un ou quelque chose quelque part :

- l'envoyer, le mettre quelque part ;
- le jeter brusquement, violemment.

en foutre plein la vue : épater quelqu'un.

foutre quelqu'un en colère : le mettre en colère.

Ça la fout mal. Ça a mauvais aspect, c'est ennuyeux, regrettable.

je t'en foutrai : je ne suis pas d'accord.

foutre quelque chose : le donner.
foutre la trouille : faire peur.

foutre la paix à quelqu'un : le laisser tranquille.

(se) foutre un coup de poing : (se) frapper.

je fous, tu fous, il fout, nous foutons, vous foutez, ils foutent ;
je foutais ; je foutis ; je foutrai ; je foutrais ;
j'ai foutu ; j'avais foutu ; j'eus foutu ; j'aurai foutu ; j'aurais foutu ;
que je foute, que tu foutes, qu'il foute, que nous foutions, que vous foutiez, qu'ils foutent ;
que je foutisse, qu'il foutît, que nous foutissions ; que j'aie foutu ; que j'eusse foutu ;
fous, foutons, foutez ; aie foutu, ayons foutu, ayez foutu ;
(en) foutant.

elles se sont foutu un coup de poing, elles se sont battues.

se foutre à l'eau : s'y jeter.

se foutre à poil : se déshabiller complètement.

se foutre à crier : se mettre à crier.

s'en foutre, se foutre de lui : ne pas s'en soucier, s'en moquer, se pas se soucier de lui, se moquer de lui.

se foutre de quelque chose ou quelqu'un comme de l'an quarante, de colin-tampon, de sa première chemise, d'une guigne, d'une pomme :

- n'avoir cure de quelque chose, de quelqu'un ;
- n'en faire aucun cas.

je me fous, tu te fous, il se fout, nous nous foutons, vous vous foutez, ils se foutent ;
je me foutais ; je me foutis ; je me foutrai ; je me foutrais ;
je me suis foutu(e) ; je m'étais foutu(e) ; je me fus foutu(e) ; je me serai foutu(e) ; je me serais foutu(e) ;
que je me foute, que tu te foutes, qu'il se foute, que nous nous foutions, que vous vous foutiez, qu'ils se foutent ;
que je me foutisse, qu'il se foutît, que nous nous foutissions ; que je me sois foutu(e) ; que je me fusse foutu(e) ;
fous-toi, foutons-nous, foutez-vous ; sois foutu(e), soyons foutues, soyons foutus, soyez foutu(e)(es)(s) ;
(en) se foutant.

2. le **foutre** : le sperme.

3. **foutre** ! fichtre ! diable !

foutrebleu ! (pour exprimer la colère, l'indignation ou la contrariété).

foutrement ou **fichtrement** :

- beaucoup ;
- très ;
- bigrement.

se contrefoutre ou **se contrefiche, se contreficher** : se désintéresser totalement de quelque chose, y être totalement indifférent.

un **je-m'en-foutisme** ou **je-m'en-fichisme** : l'attitude de celui qui manifeste une totale indifférence à l'égard de ce qui le concerne ou devrait normalement l'intéresser.

une, un **je-m'en-foutiste** ou **je-m'en-fichiste** : celle qui est complètement indifférente, celui qui est complètement indifférent à l'égard de ce qui la ou le concerne ou devrait normalement l'intéresser.

elle, il est je-m'en-foutiste ou je-m'en-fichiste

à la je-m'en-fiche : sans s'en préoccuper ; sans se sentir concerné.

Le verbe foutre vient du latin *futuere* « avoir des rapports avec une femme ».

L'interjection foutrebleu est un renforcement de l'interjection foutre par l'ajout de -bleu, une altération par euphémisme de Dieu (voir : bleu), que l'on rencontre dans de nombreux jurons, souvent en concurrence avec des jurons se terminant par -dieu.

Le verbe ficher vient du latin vulgaire *figicare* puis *ficcare* dérivé du classique *figere* « enfoncer, planter ; fixer, attacher » utilisé comme euphémisme de foutre comme le montrent la réfection du participe passé fichu sur foutu et celle de l'infinitif fiche sur foutre.

foutrerie

une **foutrerie** ou **fouterie** (2) : une sottise, une bêtise.

foutriquet

un **foutriquet** :

- une personne chétive, de petite taille ;
- une personne insignifiante.

Le nom (un) foutriquet est dérivé de foutre.

foutu, foutument, foutûment

Qu'est-ce qu'il a **foutu** ? Qu'a-t-il fait ?

Il lui a foutu la paix. Il l'a laissé tranquille.

Elle s'est foutue de lui. Elle s'est moquée de lui.

c'est drôlement **foutu** : c'est drôlement arrangé, drôlement fait.

une personne bien foutue : bien faite, mais non nécessairement jolie.

être mal foutu, pas bien foutu : être en mauvaise forme physique.

elle est foutue, il est foutu : est appelé(e) à disparaitre, à cesser d'exister.

ne pas être foutu de faire quelque chose : ne pas en être capable.

être **infoutu** de faire quelque chose : ne pas en être capable.

un foutu style, un foutu pays : que l'on n'apprécie pas.

un foutu caractère : un mauvais caractère.

foutument (*anciennement* : **foutûment**) : foutrement.

L'adjectif foutu vient du participe passé de foutre.

fovéa, fovea, fovéal, fovéolaire, fovéole

fovea centralis : la dépression de la rétine située au centre de la *macula lutea* (tache jaune).

la **fovéa** maculaire : la dépression centrale de la macula, qui ne comporte que des cônes au nombre de 20 à 30 000 autour d'un bouquet central d'environ 2 500 cônes.

une artère **fovéale** directe, une artère fovéale inférieure

le syndrome de l'hypoplasie fovéale et cataracte présénile

une dystrophie **fovéolaire** progressive, une dystrophie tachetée fovéolaire de l'adulte

un rétinoschisis fovéolaire

la **fovéole** de la fossette centrale de la rétine : la zone de la fossette centrale de la rétine dont le reflet brillant se déplace en sens inverse de la lumière en ophtalmoscopie directe.

une **fovéa** : chez les insectes, une dépression caractéristique à la manière d'une fossette.

une **fovéole** : une petite fossette (une fovéole antennaire, une fovéole latérale).

Le nom (une) fovéa vient du latin scientifique moderne *fovea*, d'après le latin classique *fovea* « fosse ».

fox, foxé, fox-hound, foxing, fox-terrier, fox-trot

A. un **fox** : en œnologie, un gout foxé.

une saveur foxée, un gout foxé : qui est intermédiaire entre la punaise et la framboise, spécifique de cépages américains descendants de l'espèce.

un vin **foxé** : qui présente cette saveur.

B. un **fox-hound** : un chien courant anglais de grande taille.

des **rousseurs** : des taches brun orangé altérant certains supports, tels que le papier, le carton ou le cuir. Les rousseurs sont dues à la présence, dans les supports, de particules métalliques oxydées ou de microorganismes. En anglais : *foxing*.

un **fox-terrier** ou **fox** : une race de chien terrier d'origine anglaise.

le **fox-trot** ou **fox-trott** : une danse à deux temps d'origine américaine.

fox-trotter : danser le fox-trot.

Le nom (un) fox (A) est un emploi tiré de l'anglais *fox-grape* « raisin sauvage », littéralement « raisin à renard », désignant des variétés de raisin de l'Amérique du Nord, ou est un dérivé régressif de foxé qui est une adaptation de l'anglo-américain *foxy*, de même sens, formé sur *fox-grape*.

Le nom anglais *fox-hound* est composé de *fox* « renard » et de *hound* « chien ».

Le mot anglais *fox-terrier* littéralement « chien pour débusquer, pour chasser le renard » est composé de *fox* « renard » et de *terrier* « terrier » qui est un emprunt au français.

Le mot anglais *fox-trot* est composé de *fox* « renard » et de *trot* « trot » (déverbal de *to trot* « trotter » emprunté à l'ancien français *troter*, voir : trotter) ; à l'origine *fox-trot* désignait une allure « petit trot (de renard) ».

foyard

un **foyard** ou **fayard** : un hêtre.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot, notamment franco-provençal, fayard ou foyard est dérivé de l'ancien français *fou* « hêtre » (voir : fouet).

foyer, foyère

un **foyer** :

- un lieu où l'on fait du feu : un espace spécialement aménagé pour y faire du feu ; la partie de la cheminée où brule le feu ;
- la partie d'un appareil de cuisson ou de chauffage, domestique ou industriel, où brule le combustible ;
- le feu (qui brule dans le foyer).

un (marbre du) foyer ou une **foyère** : la dalle (de marbre, de pierre, etc.) scellée devant le foyer afin de l'isoler du parquet.

un foyer d'incendie :

- l'endroit où le feu se déclare, où il est le plus ardent et d'où il se propage ;
- un lieu où se concentrent des tensions, des troubles qui peuvent s'étendre et dégénérer en conflits plus graves.

un foyer :

- un lieu où habite, où vit une famille ;
- l'ensemble des personnes qui composent la famille ;
- un lieu de réunion ou d'hébergement.

ses foyers : son pays natal, son domicile.

un foyer :

- le point, le centre d'où rayonne de la lumière, de la chaleur ;
- le centre d'où provient quelque chose, le lieu à partir duquel se développe, se répand quelque chose ;
- un lieu où apparaissent des cas d'une maladie épidémique ;
- la partie du corps où se trouve le siège principal d'une maladie, d'une lésion ;
- un point de convergence, de concentration ;
- le point constitué par le sommet du faisceau conique formé par la réflexion ou la réfraction de rayons lumineux initialement parallèles ;
- un point remarquable associé à certaines courbes (coniques, ellipses, hyperboles, paraboles) ;
- un lieu, un point où se concentre quelque chose ;
- un groupement géographique d'industries, centre de commerce, etc.
  [spatiologie / propulsion] à l'intérieur de la chambre de combustion, zone où les ergols entrent en réaction. En anglais : *combustion area*. Voir aussi : chambre de combustion. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Lexique du foyer : Wiktionnaire.

Pour désigner en français le « regroupement dans le temps et l'espace de cas d'une maladie » en étant compris de tous, on parle couramment de « foyer (épidémique) », plutôt que de recourir au terme anglais *(disease) cluster*. « Foyer » est aussi le terme en usage dans les autres langues romanes qui, d'ailleurs, ignorent le mot anglais. On parle ainsi en catalan de *focus (epidèmic)*, en espagnol de *foco (de contaminación)*, en italien de *focolaio (di infezione)* et en portugais de foco (de contaminação). Et lorsqu'en biostatistique et en épidémiologie on veut désigner le « regroupement significatif de cas ayant au moins une caractéristique commune », on parle de « grappe » ou de « groupe »

Le nom (un) foyer vient du latin vulgaire *focarium* du bas latin des gloses *focarius* « qui concerne le foyer », dérivé du latin classique *focus* (voir : feu).

FR

frac

1. un **frac** :

- un vêtement masculin, habit de ville ou d'uniforme, consistant en une veste courte à collet, s'arrêtant à la taille et pourvue à l'arrière de longues basques étroites ;
- un habit noir de cérémonie ou de soirée, à basques en queue de morue ;
- [Belgique] un veston, un pardessus.

un frac à pans [Belgique] : un frac, un habit de cérémonie.

Le nom (un) frac est emprunté à l'anglais *frock* désignant notamment une sorte de manteau d'homme à longues basques. Attesté depuis le 14ème siècle pour désigner l'habit des moines et différents vêtements de dessus assez longs, ce terme est lui-même issu de l'ancien français (voir : froc). La forme frac étant due à une mauvaise interprétation du -o- anglais très ouvert.

2. un **fric-frac** : un vol avec effraction.

Le nom (un) fric-frac est de formation onomatopéique.

fracas, fracassant, Fracasse, fracassement, fracasser, fracasseur

un **fracas** :

- un bruit résultant d'un choc ou d'une rupture violente ;
- un grand bruit comparable à celui que fait quelque chose en se cassant ;
- tout ce qui ressortit au tumulte et à l'agitation ;
- un bruit ou un éclat que fait une personne pour attirer l'attention ;
- un retentissement fâcheux.

sans pertes ni fracas : sans agitation, discrètement.

elle est fracassante, il est **fracassant** :

- fait du fracas, fait un bruit assourdissant ;
- cause une surprise violente, revêt un éclat inattendu.

un **fracassement** :

- l'action de fracasser, le fait de se fracasser ;
- l'état de ce qui est fracassé.

fracasser :

- casser violemment en mille morceaux, mettre en pièces ;
- briser, interrompre.

se fracasser : se casser, s'écraser.

une voix fracasseuse, un éclat **fracasseur** : qui fait grand bruit.

une fracasseuse, un **fracasseur** : un voleur par effraction.

Le nom (un) fracas est un déverbal de fracasser (comme tracasser, tracas) plutôt qu'emprunté à l'italien *fracasso*.

Le verbe fracasser est emprunté à l'italien *fracassare* « briser », probablement issu du croisement des verbes latins *frangere* « briser » et *quassare* « secouer, ébranler ».

Le capitaine Fracasse, de Théophile Gautier : Gallica.

fractal, fractale

un objet **fractal** ou une **fractale** :

- un objet mathématique servant à décrire une création ou une forme naturelle dont la création ou la forme ne trouve ses règles que dans l'irrégularité ou la fragmentation ;
- une figure qui est semblable même en changeant l'échelle de vision de la figure.

elle est fractale, elles sont fractales, ils sont fractals

une fractale : un objet géométrique obtenu par exploration du comportement d'une fonction en chaque point d'un plan (par exemple). Sa représentation graphique montre des formes esthétiques qui se reproduisent quelle que soit l'échelle de représentation (autosimilarité ou homothétie interne). En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

fractile

un **fractile** : une fraction, une partie d'une population ou d'un échantillon, classée suivant sa valeur.

fraction, fractionnable, fractionnaire, fractionné, fractionnel, fractionnement, fractionner, fractionnisme, fractionniste

une **fraction** :

- l'action de rompre, de briser ;
- une partie d'un ensemble ;
- une expression mathématique : Office québécois de la langue française _ Dictionnaire des mathématiques de Gérard Villemin.

Après l’expression d’une fraction ou d’un pourcentage suivis d’un complément, l’accord du verbe peut se faire au singulier ou au pluriel, selon le sens ou l’importance qu’on accorde à la proportion exprimée par la fraction ou le pourcentage, ou à l’ensemble exprimé par le complément. On constate cependant qu’en général, la tendance est de faire l’accord avec le complément. Dans ce dernier cas, un complément au pluriel entraîne un verbe au pluriel, tandis qu’un complément au singulier entraîne un verbe au singulier. En savoir plus : Office québécois de la langue française _ Parler français.

Avec un pourcentage ou une fraction suivis d’un complément, le participe passé peut s’accorder soit avec le pourcentage ou la fraction, soit avec le complément. Dans tous les cas, il faut tenir compte du sens donné aux divers éléments de la phrase. L’accord se fait avec l’élément qui prédomine. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle, il est **fractionnable** : peut être fractionné(e), séparé(e) en parties.

un nombre **fractionnaire** : qui se présente sous la forme d'une fraction.

elle est fractionnée, il est **fractionné** : est séparé(e) en parties.

un **satellite fractionné** ou **système satellitaire fractionné** : un système composé de plusieurs engins orbitaux mécaniquement indépendants et dotés de fonctions spécifiques, mais connectés entre eux par ondes électromagnétiques et fonctionnant comme une seule entité. Les fonctions spécifiques des engins orbitaux qui composent le satellite fractionné peuvent être des contributions à la charge utile, les communications à haut débit avec le sol et le stockage de données. En anglais : *fractionated payload, fractionated satellite, fractionated spacecraft*.

un **processus fractionné** : qui sépare les différentes composantes d'une substance chimique.

un **enregistrement fractionné** : le procédé de prise de son dans lequel les différentes parties de l'enregistrement sont effectuées séparément sur des pistes distinctes. En anglais : *multiplay*.

un (entrainement ou entraînement) **fractionné** : une méthode d’entrainement qui alterne des phases d’effort et des phases de récupération. L’entrainement fractionné se distingue de l’entrainement en boucle par l’enchainement d’exercices identiques. En anglais : *interval training ; IT*.

un **tirage équifractionné** : un tirage d'une revue ou d'un journal en deux fractions égales, chacune contenant une annonce différente pour un même produit, de façon à en comparer l'efficacité. En anglais : *split run*.

elle est fractionnelle, il est **fractionnel** : tend à créer une opposition à la majorité dans un parti politique ou un syndicat.

une concentration fractionnelle, une excrétion rénale fractionnelle

un **fractionnement** :

- l'action de fractionner, de diviser en petites parties, en fractions ;
- l'action de séparer les hydrocarbures du pétrole par une distillation fractionnée ;
- l'action de séparer les différentes composantes d'une substance chimique ;
- l'action de se diviser en groupes politiques ou religieux différents.

un centre de fractionnement : un centre de transfusion sanguine habilité, par la compétence de son personnel et par ses équipements à extraire du sang humain différents composés : plasma, albumine, facteurs de coagulation, etc.

un **hyperfractionnement** : un protocole d'irradiation thérapeutique utilisant des doses par séance plus faibles que la dose usuelle de 2 Gy, en répartissant la dose quotidienne en plusieurs (2 ou 3) séances. L'avantage attendu est de réduire les complications tardives de l'irradiation.

un **hypofractionnement** : un protocole d'irradiation thérapeutique dans lequel la dose est délivrée en un petit nombre de séances, avec des doses par séance plus élevées que la dose usuelle de 2 Gy.

fractionner : diviser en petites parties, en fractions.

se fractionner :

- être divisé ;
- se diviser, notamment en groupes d'opinions politiques différentes.

un **fractionnisme** : ce qui provoque une scission dans un syndicat ou un parti politique.

un **fractionniste** : une partisane, un partisan du fractionnisme.

une attitude **fractionniste**

Le nom (une) fraction est emprunté au bas latin *fractio, fractionis* « action de briser », terme de mathématiques.

Le nom (une) effraction est dérivé du radical du latin *effractus*, participe passé de *effringere* « rompre, briser, ouvrir avec effraction ».

fractographie, fractographique, fracturation, fracture, fracturé, fracturer

une **fractographie**, une **macrofractographie**, une **microfractographie** : des examens des fractures des matériaux, ou des ruptures d'organes de machine ou de construction métallique.

un examen, une analyse, une étude **fractographique, macrofractographique, microfractographique** : qui est relative, qui est relatif à la fractographie.

une **fracturation** :

- le fait de se casser par un choc ou un coup violent ;
- une fracturation : [pétrole et gaz / production] l'opération qui consiste, par l'injection d'un fluide sous forte pression, à élargir et prolonger les fissures naturelles d'une formation géologique, ou à en créer de nouvelles. La fracturation est utilisée pour extraire certains hydrocarbures non conventionnels lorsque les réservoirs sont insuffisamment perméables. Les fluides injectés sont généralement des liquides, mais peuvent être aussi des gaz. En anglais : *frac ; fracking ; fracturing*. Voir aussi : gaz non conventionnel. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

une **fracture** :

- l'action de casser par un choc ou un coup violent ;
- l'endroit où quelque chose est cassé ; une cassure ;
- une lésion d'un os par rupture ;
- une cassure de l'écorce terrestre.

une **cryofracture** : une méthode de préparation d'échantillons biologique.

une **microfracture** :

- une fracture trabéculaire de l'os spongieux ;
- une fissure osseuse minime correspondant souvent à une fracture de contrainte et décelable par scintigraphie.

une **nucléofracture** : le clivage et la fragmentation manuels du noyau cristallinien destinés à réduire préalablement ce dernier en unités plus petites accessibles à la phacoémulsification.

elle est fracturée, il est **fracturé** : a été cassé(e) par un choc ou un coup violent.

une fracturée, un **fracturé** : une personne souffrant d'une fracture.

une polyfracturée : une blessée porteuse de fractures multiples ; un **polyfracturé** : un blessé porteur de fractures multiples.

fracturer : casser en forçant, par un choc ou un coup violent.

se fracturer un os : en provoquer la fracture.

Le nom (une) fracture, emprunté au latin classique *fractura* « éclat, fragment » « fracture d'un membre », a évincé la forme populaire *fraiture*, de même origine mais de sens plus étendu, elle-même en concurrence avec *frainture* (forme influencée par *fraindre* « briser, rompre »), du latin classique *frangere*.

Le mot métagmique (= qui est consécutif à une fracture) est composé de mét(a) tiré du grec μ ε τ α « au milieu (de), avec, après » et -agmique, du grec α ̓ γ μ ο ́ ς « fracture ».

fragiforme

elle, il est **fragiforme** : a la forme, l'aspect d'une fraise.

Le nom (une) fraise vient du latin populaire *fraga*, pluriel neutre du latin classique *fragum* « fraise (des bois) » dont l'aboutissement phonétique normal était *fraie* et qui sous l'influence de framboise a pris la finale -se.

fragile, fragilement, fragilisant, fragilisation, fragiliser, fragilissime, fragilité

elle, il est **fragile** :

- par nature, peut être facilement brisé(e) ;
- manque de résistance, de solidité ;
- est susceptible d'être altéré(e), endommagé(e), détruite ou détruit ;
- en raison de la complexité, de la délicatesse de son agencement, est sujette ou sujet à s'enrayer, à se détériorer ;
- est ou semble être d'une nature faible, d'une constitution délicate, qui manque de force ;
- manque de vigueur, d'intensité ;
- est encline ou enclin à tomber en faute, à céder aux tentations ;
- n'est pas suffisamment établi(e), assuré(e) ; peut aisément être ébranlé(e), renversé(e), détruite ou détruit ;
- est de courte durée.

fragilement : d'une manière fragile ; sans présenter une fermeté, une solidité suffisantes.

elle est fragilisante, il est **fragilisant** : fragilise, rend vulnérable.

une **fragilisation** :

- l'action de rendre fragile ;
- le fait de devenir fragile.

fragiliser :

- rendre fragile ou plus fragile, instable, précaire ;
- en donner l'apparence.

se fragiliser : devenir fragile.

elle, il est **fragilissime** : est extrêmement fragile.

une **fragilité** :

- une facilité à se briser, à se rompre ;
- un manque de résistance, de solidité ;
- une disposition à être altéré, endommagé, détruit ;
- une délicatesse, une faiblesse de la santé, de l'organisme ;
- une inclination à succomber aux tentations, à pécher ;
- un manque de stabilité, d'assurance ; une facilité à être ébranlé, anéanti ;
- un caractère éphémère, périssable (d'un sentiment, d'une œuvre, de l'existence, etc.).

Le mot fragile est emprunté au latin classique *fragilis* « fragile, cassant, périssable ».

Le nom (une) fragilité, emprunté au latin classique *fragilitas* « faiblesse, fragilité », a remplacé l'ancien français *fraileté* dérivé de frêle.

Le mot frêle (= qui donne une impression de fragilité ; qui est d'une finesse excessive ; qui manque de vigueur, de force, d'intensité, d'assurance ; qui est de courte durée, est périssable) vient du latin impérial *fragilis* « cassant, friable; fragile », la forme en ancien français *fraisle* venant probablement de l'influence de *graisle* (grêle, gracile), du latin *gracilis* « mince ».

fragment, fragmentaire, fragmentairement, fragmentarisme, fragmentarité, fragmentation, fragmenté, fragmenter, fragmentier, fragmentiste

un **fragment** :

- un morceau d'une chose qui a été brisée ou déchirée ;
- un élément d'un ensemble.

un **fragment de restriction** : [biologie / génie génétique] un polynucléotide produit par digestion d'un ADN à l'aide d'une enzyme de restriction. En anglais : *restriction fragment*. Voir aussi : restriction. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle, il est **fragmentaire** :

- est constitué(e) de fragments ;
- se déroule, procède par fragments, peu à peu ;
- ne s'attache qu'à des fragments, ne concerne que des fragments d'un ensemble ;
- ne s'intéresse qu'à certains fragments d'un ensemble ;
- constitue un fragment d'un tout ;
- est incomplète ou incomplet, est inachevé(e).

fragmentairement : d'une manière fragmentaire.

un **fragmentarisme** : une tendance à écrire d'une manière fragmentaire.

une **fragmentarité** : le fait d'être fragmentaire.

une **fragmentation** : l'action de (se) fragmenter, le fait de (se) séparer en éléments.

elle est fragmentée, il est **fragmenté** :

- se présente à l'état de fragments ;
- ne constitue qu'un fragment d'un ensemble ;
- se déroule, qui procède par fragments.

fragmenter :

- séparer en fragments ;
- morceler, diviser.

se fragmenter :

- se séparer en fragments :
- être fragmenté.

une **défragmentation**

défragmenter : réorganiser des fichiers informatiques.

une fragmentière, un **fragmentier**, une, un **fragmentiste** : une écrivaine, un écrivain qui écrit des fragments, des éléments d'un ensemble.

Le nom (un) fragment est emprunté au latin classique *fragmentum* « éclat », « fragment », « débris ».

fragon

un **fragon** ou **petit-houx** : une plante.

Le nom (un) fragon est emprunté au bas latin *brisco, frisgo* probablement d'origine gauloise.

fragrance, fragrant

une **fragrance** :

- une odeur agréable ;
- une émanation de parfums ou de composés volatiles naturels.

elle est fragrante : est odorante ; il est **fragrant** : est odorant.

Le nom (une) fragrance dérivé du latin classique *fragrare* « répandre une odeur », est peut-être emprunté au latin chrétien *fragrantia* « odeur suave ».

Le mot fragrant est emprunté au latin classique *fragrans*, participe présent de *fragrare* « exhaler fortement une odeur (suave ou mauvaise) ».

frai

un **frai** : l'usure (des monnaies) due au frottement.

le **frai** : les œufs de poisson, leur ponte, leur fécondation.

Le nom (un) frai est un déverbal de frayer (1).

fraiche, fraîche, fraichement, fraîchement, fraichet, fraîchet, fraicheur, fraîcheur, fraichin, fraîchin, fraichir, fraîchir, fraichissant, fraîchissant, fraichissement, fraîchissement

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **fraîche, fraîchement, fraîchet, fraîcheur, fraîchin, fraîchir**, ainsi que leurs dérivés.

A. elle est **fraiche**, il est **frais** :

- est à une température relativement basse, est presque froide ou froid ou un peu froide ou froid ;
- donne une sensation de fraicheur agréable ;
- donne une impression de fraicheur, de légèreté.

prendre le frais : jouir de l'air frais du dehors.

au frais : dans un endroit frais ou froid, à l'abri de la chaleur.

mettre quelqu'un au frais : le mettre en prison, le mettre à l'ombre.

à la fraiche : à l'heure du jour ou de la nuit où il fait frais.

un accueil frais :

- dépourvu de cordialité, de chaleur humaine ;
- qui marque de la froideur, de la réserve.

une boisson fraiche : agréablement froide, rafraichissante et/ou désaltérante.

boire frais, servir frais : boire, servir une boisson refroidie ou rafraichie jusqu'à une température agréable.

sentir frais : dégager une odeur de propreté.

B. elle est **fraiche**, il est **frais** :

- est toute nouvelle, récente ; est tout nouveau, récent ;
- vient d'arriver, de se produire ;
- vient d'être produite ou produit, récolté(e), fourni(e) ou employé(e), et n'est pas encore altéré(e) (ou a gardé toutes ses qualités par un procédé de conservation) ;
- n'a pas encore séché (après une application par exemple).

un air frais : un air vivifiant, riche en oxygène, par opposition à un air vicié.

des nouvelles fraiches : récentes.

de fraîche date : récemment, par opposition à de longue date.

être frais émoulu de :

- être récemment sorti de ; avoir été récemment diplômé ;
- avoir récemment terminé sa formation.

L'adjectif frais précède parfois un participe passé. Dans ce contexte, il est considéré comme un adverbe, cependant l'usage veut que frais varie en genre et en nombre quand il se rapporte à un nom féminin singulier ou pluriel, et ce, malgré son statut adverbial. Il s'agit là d'une exception à la règle voulant que l'adjectif employé comme adverbe demeure invariable. Cette exception est la trace d'un usage ancien. En effet, autrefois, en français, on accordait toujours l'adjectif ; peu importait qu'il soit employé à la manière d'un adverbe. Cela dit,

l’invariabilité de frais, dans cet emploi, pourrait difficilement être condamnée, mais elle demeure très rare. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Parler français.

rasé, badigeonné, lavé de frais : depuis peu.

une chair fraiche, un poisson frais : qui est consommé(e) sans préparation de conservation, dès sa production.

de l'argent frais :

- de l'argent liquide qui vient d'arriver ;
- des fonds nouveaux qui alimentent une trésorerie.

de la fraiche : de l'argent.

C. elle est **fraiche**, il est **frais** :

- a gardé l'éclat, la vigueur de ce qui est nouveau ;
- donne une impression agréable de vie, de jeunesse, de santé ;
- est pleine ou plein d'allant, d'entrain, sans marque de fatigue.

des troupes fraiches, des chevaux frais : des troupes, des chevaux destinés à remplacer ceux qui sont fatigués.

être frais : être dans une situation embarrassante, être mal en point physiquement ou moralement.

une peinture fraiche, un linge frais : qui a, ou a gardé, l'aspect du neuf, du propre.

un vent frais, un petit frais, un grand frais : un vent relativement fort et froid.

la fraiche : le vent faible du matin ou du soir, la brise de terre ou brise de mer

une imagination fraiche, une curiosité fraiche : d''une grande candeur, d'une pureté morale extrême.

fraichement :

- assez frais, plutôt froid ;
- sans cordialité, sans amabilité, avec des marques de froideur, de réserve ;
- dans des conditions de fraicheur agréable; en procurant une impression de fraicheur ;
- tout récemment, depuis peu.

elle est fraichette : est légèrement fraiche ou toute fraiche ; il est **fraichet** : est légèrement frais ou tout frais.

une **fraicheur** :

- une température un peu froide et parfois humide ;
- un manque de cordialité, une froideur ;
- la qualité de ce qui est agréablement frais, agréable, récent, intact, non altéré ;
- le caractère de ce qui a l'éclat du neuf, de la jeunesse, de la vie ;
- une absence de fatigue.

un **fraichin** : une forte odeur de poisson frais, de marée, souvent ressentie comme humide et désagréable.

fraichir :

- devenir frais ou plus frais, un peu froid ou presque froid ;
- en parlant d'un vent, augmenter en intensité, devenir plus fort ;
- pour une boisson, une denrée, devenir plus frais, refroidir un peu, prendre une température agréablement rafraichissante, désaltérante.

je fraichis, tu fraichis, il fraichit, nous fraichissons, vous fraichissez, ils fraichissent ;
je fraichissais ; je fraichis ; je fraichirai ; je fraichirais ;
j'ai fraichi ; j'avais fraichi ; j'eus fraichi ; j'aurai fraichi ; j'aurais fraichi ;
que je fraichisse, que tu fraichisses, qu'il fraichisse, que nous fraichissions, que vous fraichissiez, qu'ils fraichissent ;
que je fraichisse, qu'il fraichît, que nous fraichissions ; que j'aie fraichi ; que j'eusse fraichi ;
fraichis, fraichissons, fraichissez ; aie fraichi, ayons fraichi, ayez fraichi ;
(en) fraichissant.

une eau **fraichissante** : qui fraichit ou qui rafraichit.

un **fraichissement** : le fait de fraichir ; l'état qui en résulte.

Le mot (il est) frais vient du germanique occidental *frisk* « récent, inaltéré, frais », à comparer avec l'allemand *frisch* « nouveau, récent ; légèrement froid ».

Le nom (un) fraichin ou fraîchin est une altération avec le suffixe -in, du moyen français *frescume* « odeur du poisson frais » de fresc, fresche (frais).

Le verbe fraichir ou fraîchir est dérivé de frais, fraiche.

Le nom (une) fresque est emprunté à l'italien *fresco* « frais », attesté comme terme de peinture, de même origine que frais, le genre féminin du français étant dû à l'influence de peinture. L'expression (peindre) à frais, calquée de l'italien, fut également attestée.

Le verbe défraichir ou défraîchir est dérivé de frais, fraiche. D'où défraichi ou défraîchi, un défraichissement ou défraîchissement.

Le verbe rafraichir ou rafraîchir est dérivé de fraichir ou fraîchir (en ancien et moyen français, on rencontrait parallèlement la forme refraîchir). D'où rafraichi ou rafraîchi, rafraichissant ou rafraîchissant, rafraichissement ou rafraîchissement, rafraichisseur ou rafraîchisseur, rafraichissoir ou rafraîchissoir.

frairie

une **frairie** :

- une festivité consacrée au divertissement et à la bonne chère ;
- une fête populaire, la fête patronale d'un village.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) frairie vient du latin classique *fratria* « phratrie (division de la tribu chez les Grecs) » (attesté en latin chrétien au sens de « confrérie »), du grec φ ρ α τ ρ ί α de même sens, de φ ρ ά τ η ρ « membre d'une phratrie » ; la forme *frerie* d'après frère, a été écrite *ai* par réaction étymologique.

frais

1. il est **frais**, le **frais** : voir fraiche ou fraîche (ci-dessus).

2. Lorsqu'on parle d'argent, on utilise parfois à tort les noms coût, prix et frais. Ces trois noms prêtent à confusion puisque leur sens est proche.
Coût signifie « somme que nécessite l'obtention ou la réalisation d'une chose ». Soulignons que l'expression *encourir des coûts* est un emprunt à l'anglais qu'il vaut mieux éviter. Elle peut être remplacée par comporter, subir ou supporter des coûts.
Le mot prix renvoie à la valeur marchande d'un bien ou d'un service, à la somme qu'il faut payer ou recevoir lors d'une transaction. Lorsqu'on achète quelque chose au prix qu'un vendeur a payé à un fournisseur, on emploie l'expression prix coûtant. Il est important de noter que certaines expressions utilisées avec le mot prix constituent des anglicismes. On remplacera ainsi prix coupé par prix réduit, prix d'admission par prix d'entrée, prix de liste par prix de catalogue et prix régulier par prix courant. De plus, lorsqu'on mentionne la somme des coûts de production et de distribution d'un bien ou d'un service, il est souhaitable d'utiliser coût de revient et non l'impropriété prix de revient.
Le mot frais signifie « dépenses occasionnées par une activité quelconque ». On l'emploie, entre autres, pour désigner les dépenses globales liées au fonctionnement d'une entreprise ou d'un établissement, à la mise en œuvre d'une procédure légale ou à une prestation de service.
Frais s'emploie toujours au pluriel. Ainsi, quand le déterminant défini aucun l'accompagne, il s'écrit également au pluriel.
Il importe de préciser que les expressions *défrayer les frais* et *frais onéreux* sont des pléonasmes, et que le mot charge n'a pas en français le sens de « frais, supplément » qu'on lui attribue en anglais. De plus, l'anglicisme *encourir des frais* pourra être remplacé par subir des frais ou engager des frais.
Il importe également de préciser qu'on ne doit pas utiliser frais au sens de droits « somme d'argent payée pour avoir accès à un endroit ou à quelque chose » ou de redevances « paiement pour un service public ou pour une propriété intellectuelle » ou « sommes à verser selon l'échéance fixée ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

des **frais** :

- des dépenses de toutes sortes occasionnées par quelque chose ;
- le cout d'une opération, l'argent employé à quelque chose ;
- une somme allouée pour effectuer certaines dépenses reconnues nécessaires ;
- un effort considérable, notamment pour plaire.

des faux frais : des dépenses, généralement imprévues, s'ajoutant à la dépense principale.

rentrer dans ses frais : être remboursé ou dédommagé de ses débours, sans bénéfice ni perte.

à grands frais :

- en faisant de grandes dépenses ;
- en se donnant beaucoup de peine.

à peu de frais ou à moindres frais :

- en dépensant peu, économiquement ;
- sans grands efforts, facilement.

aux frais de :

- pour le compte de ;
- sur le compte de.

se mettre en frais :

- faire des dépenses inhabituelles et considérables dans une occasion donnée ;
- faire des efforts particuliers, notamment pour plaire.

faire les frais de la conversation :

- être celui qui (seul ou plus que les autres) entretient la conversation ;
- constituer le thème principal ou unique de la conversation.

en être pour ses frais :

- ne rien gagner par rapport à la dépense faite ;
- s'être mis inutilement en peine, être déçu.

arrêter les frais :

- cesser les dépenses d'une affaire sans avenir ;
- cesser de se donner de la peine pour rien.

sans aucuns frais : Parler français.

des frais d'études : Office québécois de la langue française.

des **frais terminaux** : [activités postales] la rémunération que l'opérateur postal du pays expéditeur verse à celui du pays de destination pour qu'il assure les opérations de distribution des objets postaux. En allemand : *Endvergütungen*. En anglais : *terminal dues*. Journal officiel de la République française du 28/10/2011.

Le nom (des) frais (du pluriel de l'ancien français *fret, frait* proprement « dommage qu'on cause en rompant quelque chose » d'où « dépense destinée à le réparer », par l'intermédiaire de la locution *paier le fret* proprement « payer le bris, le dégât » vient du latin populaire *fractum* « frais, dépense », du latin classique *fractus* « brisé, morcelé », participe passé adjectivé de *frangere* « briser, rompre ».

L'ancien verbe frayer (2) (= faire des frais ; provoquer une dépense) est dérivé de l'ancien français *frait, fret* « dépenses, frais ».

Le verbe défrayer (= verser une compensation des dépenses engagées), défrayer la conversation (= en être le sujet principal) est dérivé de frayer « dépenser » dérivé de frais. D'où un défraiement (= un remboursement des frais, des dépenses).

fraisage, fraise, fraisé, fraiser, fraiseraie, fraisette, fraiseur, fraiseuse

1. une **fraise** (1) :

- un fruit ;
- ce qui en a la forme.

sucrer les fraises : être agité d'un tremblement incontrôlable dû à la vieillesse, à l'alcool ou à la peur.

ramener sa fraise :

- intervenir de façon inopportune ;
- rouspéter.

une **fraiseraie** ou **fraisière** : un terrain planté de fraisiers.

une **fraisette** (1) : une liqueur préparée avec des fraises.

un **fraisier** : la plante qui produit les fraises ; un gâteau.

elle, il est **fragiforme** : a la forme, l'aspect d'une fraise.

Le nom (une) fraise vient du latin populaire *fraga*, pluriel neutre du latin classique *fragum* « fraise (des bois) » dont l'aboutissement phonétique normal était *fraie* et qui sous l'influence de framboise a pris la finale -se.

2. une **fraise** (2) : la membrane comestible, grasse, blanche et plissée, qui enveloppe les intestins du veau, de l'agneau.

Le nom (une) fraise (2), de même origine que fraiser (2), signifie proprement « ce qui enveloppe les intestins ».

3. une **fraise** (3) :

- une collerette de lingerie tournant autour du cou ;
- une caroncule, la chair rouge et plissée pendant sous le bec du dindon ;
- une meule, le bourrelet circulaire garni d'aspérités qui entoure la base des bois du cerf, du daim et du chevreuil ;
- une palissade hérissée en position horizontale pour défendre le sommet d'une escarpe ou d'une contre-escarpe ;
- des pieux autour des piles des ponts pour servir de contre-garde.

elle est fraisée, il est **fraisé** :

- est plissé(e) à la manière d'une fraise ;
- est garni(e) d'une fraise.

fraiser (1) :

- plisser à la façon d'une fraise ;
- établir une palissade.

une **fraisette** (2) : une petite fraise, une manchette plissée qui remplaçait les dentelles pour le deuil.

Le nom (une) fraise (3) est un emploi figuré de fraise (2) à cause de la forme plissée de la collerette.

4. un **fraisage** :

- l'action de fraiser ;
- un usinage au moyen d'une machine à fraiser ;
- une excavation dans une dent.

une **fraise** (4) :

- un petit outil d'acier de forme conique ou cylindrique pourvu d'arêtes tranchantes ou en forme de roue dentée, servant par un mouvement de rotation obtenu à la main ou mécaniquement à entailler, creuser des pièces métalliques, des matières dures, à tailler des engrenages ;
- un instrument animé d'un mouvement de rotation à grande vitesse, utilisé par les dentistes pour faire des excavations dans les dents ;
- un outil ou élément d'outil utilisé pour faire des forages.

une vis **fraisée** : qui est taillée de manière à se loger dans un trou fraisé.

des fraises à denture fraisée, des pièces fraisées et ajustées

fraiser (2) :

- évaser en tronc de cône inversé l'orifice d'un trou percé dans du bois, du métal pour y loger la tête de la vis ;
- usiner une pièce métallique au moyen d'une fraise.

une fraiseuse, un **fraiseur** : une ouvrière, un ouvrier qui exécute des pièces métalliques sur une machine à fraiser d'après un dessin ou un gabarit.

une **fraiseuse** : une machine-outil servant à fraiser les métaux.

voir aussi un **fraisil**, une **fraisille** (ci-dessous).

une **fraisure** : un évasement pour y loger la tête d'une vis.

Le nom (une) fraise (4) est de même origine que fraise (3), par analogie forme entre la collerette et les découpures de l'outil.

5. un **frasage** : l'action de fraser la pâte, de mélanger les ingrédients, dans le pétrissage manuel ou mécanique.

une **frase** : un outil d'acier utilisé pour racler le pétrin avant le frasage.

une pâte bien **fraisée** ou **frasée**

fraiser (3) ou **fraser** :

- mélanger intimement les éléments qui constituent une pâte en les pressant et les fragmentant avec la paume de la main ;
- malaxer la pâte à pain en lui ajoutant une seconde quantité d'eau.

Le verbe fraiser (3) ou fraser est issu du latin classique *faba fresa* « fève broyée, écrasée » (de *fresum* supin de *frendere* « broyer ») ; de *fresa* a pu être dérivé le latin populaire *fresare* « dépouiller de son enveloppe ».

fraisia

une, un **fraisia** ou **freesia** :

- une plante ornementale à bulbe ;
- une fleur de cette plante.

Le nom (une, un) fraisia ou freesia a été donné par Ecklon à un genre d'iridées du Cap de Bonne Espérance, en l'honneur de son ami allemand F. H. T. Freese, médecin à Kiel.

fraisier, fraisière, fraisiériste

un **fraisier** :

- la plante qui produit les fraises ;
- un gâteau.

une fraiseraie ou **fraisière** : un terrain planté de fraisiers.

une, un **fraisiériste** : une personne spécialisée dans la culture du fraisier.

Le nom (un) fraisier est dérivé d'une fraise, avec le suffixe -ier.

fraisil, fraisille

un **fraisil** :

- la poussière de charbon subsistant en forêt sur la place des meules de charbon de bois après combustion ;
- le charbon pilé dont on saupoudre le moule où on jette la fonte, ou bien utilisé dans les hauts fourneaux, en métallurgie ;
- la cendre du charbon de terre, dans une forge ;
- les particules et résidus provenant du fraisage des métaux.

une **fraisille** : des poussières légères provenant du fraisage.

Le nom (un) fraisil est une altération, peut-être sous l'influence de fraiser de l'ancien français *faisil* « noir de charbon, mâchefer » encore vivant dans les dialextes et remontant au latin populaire *facilis* « qui appartient au brandon, qui vient du brandon » (dérivé du latin classique *fax, facis* « torche, flambeau, brandon »).

fraisure

une **fraisure** : un évasement pour y loger la tête d'une vis.

voir : fraise (4).

framboise, framboiser, framboisier

une **framboise** : un fruit.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la framboise : Wiktionnaire.

framboiser :

- ajouter du jus de framboise ;
- parfumer à la framboise.

un **framboisier** : un arbrisseau.

Le nom (une) framboise vient probablement de l'ancien bas francique *brambasi* « mûre de ronce ».

framée

une **framée** : une lance à fer très long, utilisée par les Francs au Haut Moyen-Âge.

Le nom (une) framée est emprunté au latin *framea* « sorte de lance des Germains » qui serait d'origine germanique.

franc, Franc

1. les Francs
2. un franc
3. elle est franche, il est franc

1. les **Francs** : un ensemble de tribus germaniques qui, à partir du 3ème siècle de notre ère, traversèrent le Rhin, envahirent la Gaule et y fondèrent une monarchie à la fin du 5ème siècle.

une Franque ou Franke, un **Franc** ou **Frank** :

- celle, celui qui appartenait à cette peuplade ;
- (du point de vue des Orientaux) un Européen participant aux Croisades ;
- (par référence aux Croisés, fondateurs de l'Empire du Levant et depuis cette époque) un Européen occidental habitant ou faisant du négoce au Levant.

elle est franque, il est **franc** :

- est relative, est relatif aux Francs, envahisseurs de la Gaule ;
- est relative, est relatif aux Croisés ;
- est relative, est relatif aux Européens du Levant.

la langue franque :

- le francique ;
- le jargon mêlé de turc, d'arabe et de langues romanes (français, italien, espagnol...) en usage parmi les marins, les négociants des ports du Levant.

elle est gallo-franke, il est **gallo-frank** : appartenait au peuple né de la fusion des Gaulois et des Francs.
une Gallo-franke, un **Gallo-frank**

Le nom (un) Franc vient du bas latin *Franci*, pluriel, lui-même emprunté à l'ancien bas francique *frank*.

Les Francs saliens donneront leur nom à la France tandis que les Francs ripuaires ou voisins de la rive du Rhin donneront le leur à la région allemande de Franconie.

Les régions peuplées majoritairement par les Francs entre Rhin et Moselle possèdent des parlers dits franciques – luxembourgeois, Platt en Moselle, sarrois – qui se distinguent des parlers dits alémaniques voisins. En savoir plus : site de Dominique Didier.

2. un **franc** :

- une pièce de monnaie, primitivement d'or et frappée au 14ème siècle, puis devenue monnaie de compte équivalent à la livre sous Louis XIII ;
- l'unité monétaire de la France usitée depuis l'adoption du système décimal, valant dix décimes ou cent centimes, définie primitivement en argent et en or sous le nom de franc (de) germinal ;
- l'unité monétaire définie comme le franc de germinal en France et adoptée par la Belgique en 1832, par la Suisse en 1850.

un nouveau franc : l'unité monétaire dont la valeur a été fixée à cent (anciens) francs du système antérieur au premier janvier 1960, et qui a été appelée franc à partir de janvier 1963, jusqu'à la mise en place de l'euro.

au marc le franc, au marc la livre : proportionnellement; au prorata (de la créance, de ses intérêts).

la zone franc : l'ensemble des pays, constitué par la France et la plupart des pays issus de l'Union Française, entre lesquels le franc circulait librement.

le franc CFA : utilisé dans les colonies françaises d'Afrique.
le franc CFP : utilisé dans les colonies françaises du Pacifique (franc CFP).

L'étymologie du nom (un) franc est obscure.

3. A. elle est franche, il est **franc** :

- est libre, par opposition à serf, à esclave ;
- est moralement libre ; agit de sa propre volonté ;
- est effronté(e) [Belgique] ;
- est audacieuse, est audacieux [Belgique].

avoir les coudées franches :

- ne pas être gêné à table par ses voisins ;
- avoir l'esprit libre, ne pas être gêné par quelque contrainte (morale ou extérieure) que ce soit.

un corps franc : un petit corps de troupe composé de volontaires pendant la guerre, et n'appartenant pas à l'armée régulière.

être franc de : être exempt de.

une barre franche : la barre de gouvernail que l'on manœuvre directement à la main sans l'intermédiaire d'une roue

un coup franc : au football, le droit de renvoyer le ballon au pied à partir d'un point convenu accordé à une équipe en réparation d'une faute de l'adversaire.

le franc arbitre :

- le libre arbitre, le pouvoir de choisir ou de ne pas choisir un acte, de choisir entre le bien et le mal ;
- l'absence de contrainte.

3.B. elle est franche, il est **franc** :

- est exempte ou exempt de charges, de droits, de taxes ;
- ne paie pas de taxes, d'impôts.

une franche lippée :

- un repas qui ne coute rien ;
- un repas où l'on mange tout son soul.

une lettre, un paquet franc de port : dont le port est payé par l'expéditeur.

un port franc : un port dans lequel les marchandises ne paient pas de droits d'entrée ni de sortie.

une province franche, un pays franc : une province, un pays, qui sous l'Ancien Régime, était exempte ou exempt de gabelle.

une ville franche : une ville qui ne payait pas de taille.

une zone franche : une région frontalière dans laquelle les marchandises entrent et circulent sans payer de droits.

Une zone franche est un territoire bénéficiant d'une politique dérogatoire en matière d'économie et plus particulièrement de fiscalité. En savoir plus : Géoconfluences.

3.C. elle est franche, il est **franc** :

- est nette, est net, sans hésitation ; n'est pas douteuse ou douteux ;
- agit librement ; est vraie, complète ; est vrai, complet ;
- dit librement ce qu'il pense ; ne manifeste que des sentiments réels ;
- reflète la loyauté sans dissimulation, sans fausseté ;
- est empreinte ou empreint de loyauté, sans dissimulation ;
- présente des caractères de netteté, de naturel, de pureté, d'équilibre ;
- n'est pas douteuse ou douteux ;
- est nette ou net sans ambiguïté ;
- est équilibré(e), sans rien d'excessif ;
- (en parlant de l'œuvre d'un artiste ou de son exécution) est hardi(e), aisé(e) ; ne comporte ni maladresse, ni tâtonnement.

pour être franc : pour dire ce que je pense.

une pierre franche ; une pierre ni trop dure, ni trop tendre, qui se casse net, sans éclats

une pompe franche : une pompe qui ne rejette plus d'eau (qui est épuisée), qui fonctionne à vide.

3.D. elle est franche, il est **franc** :

- est complète, entière ; est complet, entier ;
- est pur(e), sans mélange :.

un jour franc : un jour complet de vingt quatre heures comptées de zéro heure à zéro heure.

une nuit franche : une nuit de repos complète.

un franc chevalier, un franc Breton : qui possède les qualités propres à ses origines, à sa province.

une tortue franche, un franc-orme :

- qui n'a pas subi de mélange ;
- qui a toutes les caractéristiques du type de son espèce.

des couleurs franches : les couleurs simples (le rouge, le jaune, le bleu), et celles qui résultent de leurs mélanges binaires (l'orangé, le vert, le violet et leurs nuances).

un vin franc : un vin naturel quant à la qualité ou quant au gout.

une terre franche : une bonne terre végétale, propre à la culture, sans cailloux, ni graviers, et contenant en proportions convenables, calcaire, sable, humus, argile.

un arbre franc ou franc de pied : qui est issu directement d'un semis ou d'une bouture ; qui porte des fruits doux sans avoir été greffé, par opposition à sauvageon.

enter franc sur franc : enter un scion d'arbre franc sur un autre arbre franc.

une pneumonie franche, un chêne franc :

- proprement dit ;
- qui est complète ou complet, véritable ;
- qui présente toutes les caractéristiques ;
- qui remplit les conditions requises.

une ébullition franche : l'ébullition nucléée qui se produit lorsque le fluide caloporteur se trouve aux conditions de saturation. En anglais : *saturated boiling*.

des extrémités franches : les extrémités de fragments d'acides nucléiques en double brin ne portant pas de prolongements simple brin. En anglais : *blunt ends*.

L'adjectif franc, franche vient de Franc, attesté en latin médiéval sous la forme Francus, désignant d'abord l'homme libre, puis celui qui est libéré de certaines servitudes.

Le nom (un) fair-play vient de cette expression anglaise composée de *fair* « clair, franc, honnête, sans tricherie » et de *play* « jeu », désignant une conduite honnête dans un jeu, puis dans toutes circonstances.

[en anglais : *fair trade*] un commerce équitable : une forme de commerce international assurant une juste rémunération des producteurs, notamment dans les pays en développement.

[en anglais *free-lance*] une professionnelle, un professionnel qui n'a pas de contrat de longue durée avec un employeur particulier.

[en anglais : *free-shop*] une boutique franche.

Françafrique

la **Françafrique** : les relations que la France entretient avec les pays issus de son ancien domaine colonial en Afrique. En savoir plus : Géoconfluences

français, Français, français-tirailleur

elle est française, il est **français** : est de (la) France ou la République française ;
nom des habitants : Française, Français.
capitale : Paris ; nom des habitants : Parisienne, Parisien.

le **français** : une langue.

être français [Belgique] : être sorti d'un mauvais pas.

On confond parfois les adjectifs français et francophone, qui ont des sens distincts, mais qui peuvent, dans certains contextes, tous deux signifier « d’expression française ».

L'adjectif français a le sens de « qui est propre ou relatif à la France, à ses habitants ou à sa culture ». Il sert aussi à qualifier ce qui est relatif à cette langue issue du latin qu'on appelle le français, par exemple : un mot français, un dictionnaire français, la grammaire française.
L'adjectif francophone signifie « relatif à une personne qui parle couramment français ou à un lieu où le français est la principale langue en usage ».
C'est dans le sens général de « d'expression française » que les adjectifs français et francophone sont très proches. Alors que francophone se dit de ce qui est relatif à la francophonie, c'est-à-dire à l'ensemble des locuteurs et des locutrices du français, français concerne plus particulièrement les francophones de la France. Par exemple, la littérature francophone est celle de toutes les personnes qui parlent français, et la littérature française, celle des francophones de nationalité française. Au Canada, on emploie parfois français à la place de francophone pour parler de certaines réalités; par exemple, on parle du Canada français, d'un réseau français de télévision. On évitera toutefois cet emploi dans les cas où il peut y avoir une ambiguïté sémantique.
Lorsqu'ils sont employés comme noms, français et francophone ont des sens distincts qui les différencient bien l'un de l'autre. Le nom français peut faire référence à la langue française ou, écrit avec une majuscule initiale, à une personne de nationalité française. Quant au nom francophone, qui s'écrit avec une minuscule initiale, il désigne une personne qui parle couramment le français.
En savoir plus : Office québécois de la langue française _ Parler français.

On a lu **gréco-français** (en linguistique) et **judéo-français** (= qui concerne les Juifs de France).

une ***lingua franca*** :

- une langue qui était utilisée pour les échanges commerciaux ;
- une langue auxiliaire utilisée par des groupes de langue maternelle différente.

le **français-tirailleur** ou **petit nègre** : un ancien mot péjoratif pour désigner la langue française telle qu'elle est parlée par les Africains)

Le mot français est dérivé à l'aide du suffixe -ais de France issu du bas latin *Francia* « pays habité par les Francs ».

franc-aleu, franc-alleu

dans le droit féodal :

un **aleu** ou **alleu** : une propriété qui était acquise par héritage et libre de toute obligation ou redevance.

des aleux ou alleux

un aleutier ou alleutier : un possesseur d'un alleu.

un **franc-aleu** ou **franc-alleu** : une terre libre dont le propriétaire ne relevait d'aucun seigneur.

des francs-aleux ou francs-alleux

une terre allodiale, un héritage **allodial** : qui est tenu(e) en franc-alleu.

des propriétés allodiales, des biens allodiaux

un (bien) **allodial** :

un allodial corporel : celui qui s'appliquait aux fonds de terre.

un allodial incorporel : qui est relatif à la rente foncière.

une **allodialité** : la qualité d'un bien allodial.

Le nom (un) aleu ou alleu vient de l'ancien bas francique *alôd* « pleine propriété », composé de *al* « plein, entier » et *ōd,* correspondant francique du germanique *auda-* « bien, propriété ».

Le mot allodial vient du latin *allodialis* « noble possédant un alleu » et *al(l)odialis* « qui a trait à un alleu » « possédé en propre, en franc-alleu ».

franc-archer

un **franc-archer** : un membre d'une milice créée par édit de Charles VII, qui était fourni, équipé, armé par les paroisses et était exempt de taille.
des francs archers

franc-bord

un **franc-bord** : un espace de terrain laissé libre sur le bord d'une rivière, d'un canal.
des francs-bords

franc-bourgeois

un **franc-bourgeois** : celui qui, au Moyen Âge, était exempt de charges municipales en raison de sa dépendance vis-à-vis d'un seigneur, d'un ecclésiastique ou du roi.
des franc-bourgeois

franc carreau

le **franc carreau** : le jeu consistant à jeter une pièce de monnaie le plus près du centre d'un carreau dessiné sur le sol.

franc-canton

un **franc-canton** ou **franc-quartier** : (en héraldique) une pièce honorable de l'écu, à dextre du côté du chef, plus grande que le canton, moins grande que le quartier d'écartelure, et d'un émail différent de l'écu.
des francs-cantons ou francs-quartiers

franc-comtois

elle est franc-comtoise, il est **franc-comtois** : est de (la) Franche-Comté, une région de France.
une Franc-Comtoise, un Franc-Comtois, des Franc-Comtoises, des Francs-Comtois

On lit aussi les **Comtois**.

une **comtoise** : une horloge de parquet.

franc du collier

un cheval **franc du collier** : un cheval qui tire de lui même sans qu'il soit besoin de lui donner des coups de fouet.

être franc du collier :

- agir de manière ouverte, sans réticence ;
- être toujours prêt à faire ce que demandent les amis, ce que commandent l'honneur, le devoir.

France

elle est française, il est **français** : est de (la) France ou la République française ;
nom des habitants : Française, Français.
capitale : Paris ; nom des habitants : Parisienne, Parisien.

le **français** : une langue.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la France : Wiktionnaire.

Le nom de la France vient du latin *Francia*, « terre des Francs ». Ce dérivé à l'aide du suffixe latin -*ia* est basé sur la racine germanique *frankō* « javelot, lance », attestée par le vieil anglais *franca* et le vieux norrois *frakka*, ce qui supposerait que la ligue franque aurait tiré son nom d'une arme totémique à l'instar des Saxons et leur saxe « épée courte ». D'autres y voient un allomorphe nasalisé de l'adjectif *frakaz* « audacieux, effronté, hardi », continué par le moyen-néerlandais *vrak*, le vieil anglais *frǣc*, le Frison occidental *frak*, le vieux norvégien *frakkr* et le suédois régional *fräk*. Une série à -e- (le néerlandais *vrek*, l'allemand *frech*, le vieux norrois *frekkr*) s'explique par l'apophonie. *Gallia* (en latin) est issu du nom d'une tribu celte. Le nom de la Gaule (français) est issu du germanique walha « pays des Celtes » ou « des Romains » (à comparer avec *Walh et walhisk* > *Welsche* dans les dialectes allemands du sud et signifiant « Romans, Français, Italiens » et les noms anglais pour le territoire celtique *Wales*, pays de Galles). En savoir plus : Wikipédia.

franc-étable

un abordage de **franc-étable** : un abordage qui se produit quand deux bâtiments se portent l'un vers l'autre de telle manière que leurs étraves ou leurs éperons s'entrechoquent avec violence.

à franc étrier

à franc-étrier : sans desseller, sans mettre pied à terre.

courir à franc-étrier : courir la poste à cheval.

franc-fief

un **franc-fief** : un fief possédé par un roturier avec concession et dispense du roi, contre la règle commune, qui ne permettait pas aux roturiers de tenir des fiefs.
des francs-fiefs

un droit de franc-fief : la taxe acquittée par le roturier qui, ayant acquis des biens nobles, compensait ainsi l'absence de services qu'aurait effectués un noble auprès du suzerain.

franc-fileur

un **franc-fileur** : celui qui a filé à l'étranger lors de l'invasion de 1870.
des francs-fileurs

Francfort

Francfort ou **Francfort-sur-le-Main** : une ville d'Allemagne.

une **francfort** : une saucisse de Francfort, une saucisse à base de viande de porc et légèrement fumée.

des **francforts** : des doigts.

Le nom de la saucisse correspond, en allemand, à l'emploi comme nom de l'adjectif *frankfurter* pour *frankfurter Würstchen*.

franc-funin

un **funin** : l'ensemble des cordages d'un navire.

un **franc-funin** ou **funin** : un cordage blanc, fait de fils non goudronnés, ou un cordage composé de cinq torons.

Le nom (un) funin vient du latin vulgaire *funamen*, dérivé du latin classique *funis* « corde, cordage ».

franche

elle est **franche** : voir il est franc (ci-dessus)

Franche-Comté

elle est franc-comtoise, il est franc-comtois : est de (la) **Franche-Comté**, une région de France.
une Franc-Comtoise, un Franc-Comtois, des Franc-Comtoises, des Francs-Comtois

On lit aussi les Comtois.

franchement, franchеté

franchement et quittement : avec exemption de toutes charges, de toutes dettes.

franchement :

- de manière franche, sincère, loyale, sans rien dissimuler ;
- de manière nette; sans hésitation, sans doute possible.

une **francheté** : une franchise, le caractère de celui qui est franc, la qualité de ce qui est franc. [Canada]

franchicot, franchouillard

un **franchicot** : un terme péjoratif pour désigner un Français.

franchi, franchir

elle est franchie, il est **franchi** : est passé(e), traversé(e).

un pas a été franchi :

- un progrès a été accompli ;
- une étape est atteinte.

elle est infranchie, il est **infranchi** : n'a pas pu être franchi(e).

franchir :

- aller, souvent avec effort, au-delà de quelque chose qui sépare ;
- passer un obstacle matériel en le sautant, en passant par dessus ;
- passer, aller au-delà des limites d'une ligne conventionnelle, de ce qui constitue un repère, de ce qui clôt en laissant le passage ;
- passer, traverser hardiment des endroits difficiles, de grandes étendues, de grands espaces.

franchir le Rubicon : (par allusion historique à César qui, en passant sur l'autre rive du fleuve, se mit en opposition ouverte avec le Sénat de Rome) prendre une décision irréversible.

franchir le pas, faire le saut :

- se décider à (faire) quelque chose après avoir hésité ;
- aller jusqu'au bout d'un raisonnement avec les conséquences que cela implique.

franchir les bornes de la pudeur, du devoir, de la modestie : passer, dépasser les bornes.

je franchis, tu franchis, il franchit, nous franchissons, vous franchissez, ils franchissent ;
je franchissais ; je franchis ; je franchirai ; je franchirais ;
j'ai franchi ; j'avais franchi ; j'eus franchi ; j'aurai franchi ; j'aurais franchi ;
que je franchisse, que tu franchisses, qu'il franchisse, que nous franchissions, que vous franchissiez, qu'ils franchissent ;
que je franchisse, qu'il franchît, que nous franchissions ; que j'aie franchi ; que j'eusse franchi ;
franchis, franchissons, franchissez ; aie franchi, ayons franchi, ayez franchi ;
(en) franchissant.

défranchir [Belgique] :

- rendre quelqu'un moins sûr de lui, moins confiant ;
- lui faire perdre de son assurance. [Belgique]

Le verbe franchir est dérivé de (il est) franc.

Selon les sens, le verbe affranchir est dérivé de franc ou de franchir.

franchisage, franchise, franchisé, franchiser, franchiseur

1. une **franchise** (1) :

- une liberté, une indépendance ;
- l'état de celui qui est de condition libre, qui n'est assujetti à aucun maitre, par opposition à la servitude ;
- le privilège accordé à certains ouvriers qui n'étaient pas passés maitres, de gagner leur maitrise en travaillant dans certains quartiers ou endroits déterminés ;
- un droit d'asile attaché à un lieu déterminé.

des franchises : des droits, des privilèges, des libertés que possédaient par charte ou concession, des villes, des pays et leurs habitants, des corps constitués, limitant ainsi le pouvoir de l'autorité souveraine de libertés.

2. une **franchise** (2) :

- une exemption de paiement d'impôts, de taxes ;
- la somme restant à la charge d'un assuré qui a subi un sinistre.

une franchise de bagages : le poids de bagages qu'un voyageur peut emporter avec soi sans payer aucune taxe.

une franchise douanière ; une exonération des droits de douane appliquée aux marchandises admises sur le territoire national (en entrepôt, en transit, en admission temporaire) ou en zone franche.

une franchise postale : l'exemption du paiement des droits de poste accordée à certaines personnes, à certains organismes.

3. une **franchise** (3) :

- le caractère de celui qui est franc qui parle et agit ouvertement, sans dissimulation ;
- la qualité de ce qui est franc, net ;
- pour une œuvre ou la manière de l'exécuter, la qualité de ce qui est franc, hardi, net.

4. un **franchisage** : [économie et gestion d'entreprise] le fait pour une entreprise de concéder à des entreprises indépendantes, en contrepartie d'une redevance, le droit de se présenter sous sa raison sociale et sa marque pour vendre des produits ou services. Ce contrat s'accompagne généralement d'une assistance technique. En anglais : *franchising*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **franchise** (4) : une licence d'ordre commercial concédée par une entreprise à une autre pour l'exploitation d'une marque originale, de méthodes ou de techniques particulières en apportant l'assistance nécessaire dans les domaines techniques, commerciaux et de gestion.

une franchise de production, une franchise de distribution, une franchise de service, une franchise industrielle

elle est franchisée, il est **franchisé** : a le droit d'exploiter une marque ou une raison sociale

une franchisée, un **franchisé** : une commerçante, un commerçant bénéficiant du franchisage.

franchiser : lier par un contrat de franchisage.

une franchiseuse, un **franchiseur** : une entreprise qui accorde une franchise.

voir aussi : Office québécois de la langue française.

Le nom (une) franchise est dérivé de franc, franche. Le sens commercial est emprunté à l'anglo-américain *franchise* (franchisage).

La pensée de Pierre de Jade : La lettre anonyme n'est pas la meilleure preuve de franchise postale.

franchissable, franchissement, franchisseur

elle, il est **franchissable** : qu'on peut franchir ; qui peut être franchi(e) dans l'espace.

une distance franchissable : la distance que peut parcourir un avion pour une configuration de décollage et dans des conditions atmosphériques données. En anglais : *range*.

elle, il est **infranchissable** : ne peut pas être franchi(e), surmonté(e), dépassé(e).

un **franchissement** : l'action de franchir quelque chose ; le résultat de l'action.

un **franchissement** ou une **percée** : [sports / rugby] l'action de jeu qui consiste à traverser le rideau défensif adverse soit en portant le ballon, individuellement ou collectivement, soit en le bottant pour le récupérer derrière la ligne défensive adverse. En anglais : *break, line break*. Journal officiel de la République française du 14 février 2024.

un **franchissement dans la foulée** : [défense] En anglais : *hasty crossing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **franchissement préparé** : [défense] En anglais : *deliberate crossing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une franchisseuse, un **franchisseur** : celle, celui qui franchit quelque chose.

franchouillard

elle est franchouillarde, il est **franchouillard** : présente les défauts généralement attribués au Français moyen.

une franchouillarde, un **franchouillard**

Franciade

la **Franciade** : un poème épique inachevé, de Ronsard, sur le modèle de l'Énéide.

francien

elle est francienne, il est **francien** : est relative, est relatif à une région qui comprenait, au Moyen Âge, l'Île-de-France et l'Orléanais.

le **francien** : le dialecte roman parlé et écrit dans cette région, à cette époque.

Le mot francien a été créé par les romanistes, à partir de France pour désigner le dialecte de l'Île-de-France, qui donna naissance au français, après avoir triomphé des autres dialectes.

francilien

elle est francilienne, il est **francilien** :

- est de l'Île-de-France ;
- est de Paris et de sa banlieue.

une Francilienne, un **Francilien** : une personne qui habite l'Île-de-France.

le **Francilien** : un train de banlieue circulant en Île-de-France.

la **Francilienne** : un ensemble de voies rapides permettant de contourner Paris.

Transilien : le nom du réseau de trains de banlieue de SNCF Voyageurs desservant principalement les gares d'Île-de-France.

francillon

une francillonne ou fransquillonne, un **francillon** ou **fransquillon** : des manières argotiques de désigner une Française, un Français.

francimant, franciot

un **francimant** ou **franciot** :

- (dans le vocabulaire du Midi), un Français du Nord ;
- un Français qui ne comprend pas le provençal, ou un Méridional qui affecte de parler français.

On a lu aussi les **franciaux**.

francique

le **francique** : un ensemble de dialectes du germanique occidental appartenant à la période du vieux-haut-allemand et à celle du moyen-haut-allemand, se subdivisant géographiquement en francique moyen et francique supérieur.

Le nom (un) francique est dérivé de Franc.

francisant, francisation

une francisante, un **francisant** :

- celle, celui qui adopte les façons de faire françaises ;
- celle, celui qui étudie la langue ou la littérature française.

une **francisation** :

- l'action de rendre français, de donner le caractère français ; le résultat de cette action ;
- l'action de reconnaitre à un navire le droit de battre pavillon français et de jouir des privilèges qui y sont attachés ; le résultat de cette action ;
- en linguistique, l'action de franciser ; le résultat de cette action.

une **francisation (de matériel)** : [industrie - défense / armement] une adaptation aux normes françaises de matériel conçu et fabriqué dans un autre pays. En anglais : *frenchification*. Journal officiel de la République française du 11/12/2020.

défrancisation des noms de villes : Au cœur du français.

francisсain, franciscanisant, franciscanisme

un **franciscain** : un religieux appartenant à l'ordre mendiant fondé par saint François d'Assise.
une **franciscaine** : une religieuse appartenant au tiers ordre régulier de saint François d'Assise.

elle est franciscaine, il est **franciscain** :

- appartient à l'un des ordres fondés par saint François d'Assise ;
- présente des caractéristiques propres à ces personnes ;
- est propre à saint François d'Assise, aux ordres qu'il a fondés, à leurs membres ;
- présente des caractéristiques propres à ces ordres, à leurs membres.

On a lu **franciscanisant** pour celui qui s'intéresse à saint François d'Assise, à sa personne, à sa spiritualité, à son ordre, aux études historiques, religieuses ou artistiques dont il est l'objet.

un **franciscanisme** :

- l'ensemble des idées, des attitudes propres à saint François d'Assise et aux ordres religieux qu'il a fondés ;
- une tendance présentant certaines de ces caractéristiques.

Le mot franciscain est dérivé du latin médiéval *Franciscus* « François (d'Assise) ».

francisé, franciser, francisme, franciste

elle est francisée, il est **francisé** :

- est devenue française, est devenu français ; a pris un caractère français ;
- a pris une forme française, se fait selon les caractéristiques de la langue française.

franciser :

- rendre français ; donner un caractère français à quelque chose ou à quelqu'un ;
- octroyer la francisation à un navire ;
- donner une forme française à un mot d'une langue étrangère ;
- introduire, répandre la langue française ; faire parler français.

se franciser :

- devenir français ;
- prendre un caractère français ;
- poour un mot, prendre une forme française.

un **francisme** : un gallicisme, un mot ou une tournure emprunté(e) ou calqué(e) sur le français parlé en France.

le **francisme** : un mouvement politique d'inspiration fasciste en France, dans les années 1933-1944.

une, un **franciste** :

- une, un membre du mouvement politique appelé francisme ;
- une francisante, un francisant.

Ces mots sont dérivés du radical de français.

francisque

une **francisque** : une hache à un seul tranchant, plus rarement à deux tranchants, utilisée par les Germains et les Francs comme arme de jet à la guerre.

Le nom (une) francisque est emprunté au bas latin *francisca* « hache des Francs », féminin de l'adjectif *franciscus* « franc » (dérivé de *francus*, franc), substantivé après ellipse d'un substantif tel que *securis* « hache ».

francité

la **francité** : un ensemble de caractères propres au peuple français, à sa culture.

francium

le **francium** : le métal alcalin radioactif de numéro atomique 87, de symbole Fr.

franc jeu

jouer **franc jeu** : agir sans ambigüïté, sans tromperie.

franc-juge

un **franc-juge** : en Allemagne, aux 14ème et 15ème siècles, un membre d'un tribunal secret.

des francs-juges

franc-maçon, franc-maçonnerie, franc-maçonnique

une franc-maçonne, un **franc-maçon** : celle, celui qui appartient à la franc-maçonnerie, une association ésotérique.
des franc-maçonnes, des francs-maçons

une obédience franc-maçonne, un esprit **franc-maçon**

la **franc-maçonnerie** : une association ésotérique visant à l'édification d'une société rationnelle, la construction du Temple, qui professe la fraternité entre ses membres organisés en loges et qui se reconnaissent par des signes et des emblèmes symboliques pris aux maçons du Moyen Âge.

On lit aussi la **maçonnerie**.

une **franc-maçonnerie** : une entente, une complicité, une solidarité qui règne entre personnes ayant entre elles quelque chose de commun.

elle, il est **franc-maçonnique** :

- appartient à la franc-maçonnerie ;
- s'y rapporte.

On a lu dans la propagande du régime de Pétain, **judéo-maçonnique** : qui concerne les juifs et les francs-maçons.

Lexique de la franc-maçonnerie : Wiktionnaire.

Le nom (un) franc-maçon est une adaptation de l'anglais *Freemason* composé de *free* « libre » et *mason* correspondant au français maçon.

franc-mitou

un **franc-mitou** : un mendiant contrefaisant un malade ou se couvrant d'une plaie factice afin d'apitoyer les personnes charitables.

des francs-mitoux

franco

1. **franco** : sans frais

franco de port et d'emballage : franc de port et d'emballage.

franco à bord (... port d'embarquement convenu) ou FAB : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *free on board ; free on board (... named port of shipment) ; FOB*. Journal officiel de la République française du 24/04/2004.

franco camion : [économie et gestion d'entreprise] la condition internationale de vente signifiant que le prix est entendu pour une marchandise chargée sur camion, tous frais et risques étant, à partir de ce moment, supportés par l'acheteur. Cette condition internationale de vente est suivie du nom du point de départ de la marchandise : si le point de prise en charge convenu est, par exemple Garonor, l'expression devient : « franco camion Garonor ». En anglais : *free on truck ; FOT*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

franco le long du navire (… port d'embarquement convenu) ou FLN : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *free alongside ship (... named port of shipment) ; FAS*. Journal officiel de la République française du 24/04/2004.

franco transporteur (… lieu convenu) ou FCT : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *free carrier (... named place)* ; FCA. Journal officiel de la République française du 24/04/2004.

franco wagon : [économie et gestion d'entreprise] la condition internationale de vente signifiant que le prix est entendu pour une marchandise chargée sur wagon ou remise aux chemins de fer s'il s'agit d'un chargement inférieur à un wagon complet ou au poids nécessaire pour bénéficier des tarifs applicables aux charges par wagon, tous frais et risques étant, à partir de ce moment, supportés par l'acheteur. Cette condition internationale de vente est suivie du nom du point de départ de la marchandise : si le point de prise en charge convenu est par exemple la gare du Nord, l'expression devient « franco wagon gare du Nord ». En anglais : *free on rail ; FOR*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le mot franco (1) est emprunté à l'italien franco, attesté depuis le 17ème siècle au sens « dispensé de taxe », d'abord « libre, etc. », emprunté au français franc, franche.

2. **franco** : avec hardiesse, sans hésiter.

Le mot franco (2) est l'abréviation de franchement formée sous l'influence de franco (1).

franco-

Plusieurs mots sont construits avec l'élément franco-, qui vient du mot français. Si le deuxième élément composant le mot est un suffixe savant d'origine latine ou grecque, celui-ci est soudé à franco- (par exemple dans francophile, « qui aime la langue française »). Dans les autres cas, les composants de ces mots sont habituellement unis par un trait d'union. Par exemple, la frontière franco-belge (franco- signifiant ici « qui a un lien avec la France »), une famille franco-canadienne (franco-, « qui est d'ascendance française ») ou encore un journal franco-ontarien (franco-, « de langue française »). Office québécois de la langue française

Certains adjectifs sont utilisés comme noms pour désigner une personne qui a deux nationalités.
elle est franco-africaine, il est franco-africain
elle est franco-allemande, il est franco-allemand
elle est franco-américaine, il est franco-américain
elle est franco-bavaroise, il est franco-bavarois
elle, il est franco-belge
elle, il est franco-britannique
elle est franco-canadienne, il est franco-canadien
elle est franco-étrangère, il est franco-étranger
elle est franco-germaine, il est franco-germain : est un mélange des langues française et allemande.
elle est franco-italienne, il est franco-italien
elle est franco-musulmane, il est franco-musulman
elle est franco-piémontaise, il est franco-piémontais
elle, il est franco-russe
elle, il est franco-sémitique : est un mélange de français et d'une autre langue.
...

On a lu aussi : franco-anglo-belge, franco-syrien-libanais, franco-italo-indigène,...

Franco

le **franquisme** : le régime politique qui associe les caractères du fascisme et de la dictature militaire (qui en est la forme dominante), instauré en Espagne en 1939 par **Franco** investi d'une légitimité théocratique de type féodal.

francolin

un **francolin** : un gallinacé ressemblant à la perdrix.

Le nom (un) francolin est emprunté à l'italien *francolino* « sorte de petite perdrix », d'origine obscure.

francomanie

une **francomanie** ou une **gallomanie** : un gout excessif pour ce qui est français.

franco-ontarien

une Franco-Ontarienne, un **Franco-Ontarien** : une, un francophone qui vit dans la province canadienne de l'Ontario)

un journal **franco-ontarien**

francophile, francophilie

elle, il est **francophile** : aime la France, les Français et ce qui s'y rapporte.

une communauté francophile, un revirement francophile :

- relative ou relatif à ce sentiment favorable ;
- qui en est imprégné(e).

une, un **francophile** : celle, celui qui apprécie la France, les Français.

une **francophilie** : un attachement, une sympathie à l'égard de la France, des Français, de ce qui s'y rapporte.

francophobe, francophobie

elle, il est **francophobe** : est hostile à la France, aux Français.

une, un **francophobe** : celle, celui qui témoigne de l'aversion, de l'hostilité à l'égard de la France, des Français.

une **francophobie** : une antipathie, une hostilité à l'égard de la France, des Français.

francophone, francophonie

Les murs d'Alger, par Dominique Fernandez de l'Académie française.

elle, il est **francophone** :

- parle le français ;
- utilise la langue française.

un pays francophone : dont la langue officielle ou dominante est le français.

une, un **francophone** : celle, celui qui parle le français.

On confond parfois les adjectifs français et francophone, qui ont des sens distincts, mais qui peuvent, dans certains contextes, tous deux signifier « d'expression française ». En savoir plus : Office québécois de la langue française.

la **francophonie** : l'ensemble de celles et ceux qui parlent français ; l'ensemble des pays de langue française.

La francophonie peut se définir comme l'ensemble des locuteurs du français, qu'il soit pour eux leur langue maternelle, d'usage, administrative ou d'enseignement. En savoir plus : Géoconfluences.

Dire que certains pays d'Afrique sont francophones, comme le sont la France et le Québec, c'est, à mon avis, nier une importante réalité fondamentale : l'Afrique a ses propres langues qui sont de loin plus importantes que le français dans la vie quotidienne de ses habitants. En savoir plus : États de langue.

franc-parler, franc-parleur

un **franc-parler** ou **franc parler** : une manière de parler libre, sans contrainte, exprimant le fond de la pensée.

avoir son franc-parler : s'exprimer librement, sans détours ni contraintes langagières.

des francs-parlers

une franc-parleuse, un **franc-parleur** : celle, celui qui a son franc-parler.
des franc-parleuses, des francs-parleurs

franco-provencal

elle est franco-provençale, il est **franco-provencal** : est relative, est relatif à l'ensemble des dialectes parlés en Suisse romande, en Savoie, dans le Dauphiné, le Lyonnais et la Bresse.
elles sont franco-provençales, ils sont franco-provençaux

le **franco-provençal** : l'ensemble des ces dialectes.

franc-quartier

un **franc-quartier** ou **franc-canton** : (en héraldique) une pièce honorable de l'écu, à dextre du côté du chef, plus grande que le canton, moins grande que le quartier d'écartelure, et d'un émail différent de l'écu.
des francs-quartiers ou francs-cantons.

franc-réal

un **franc-réal** : une variété de poire.
des francs-réaux

franc-salé

un **franc-salé** : une exemption de gabelle pour certains pays de France.

le (privilège de) franc-salé : le privilège d'exemption totale ou partielle de gabelle accordée à certaines personnes (officiers royaux) ou à certains établissements.

franc-tenancier,

une franc-tenancière, un **franc-tenancier** : une tenancière, un tenancier d'une censive dont elle, il avait racheté les droits.
des franc-tenancières, des francs-tenanciers

franc-tillac.

un **franc-tillac** : sur un navire, un pont, un tillac de plain-pied, sans interruption.

franc-tireur

une franc-tireuse, un **franc-tireur** :

- celle, celui qui fait partie d'un corps franc organisé pendant une guerre pour combattre parallèlement avec l'armée régulière ;
- celle, celui qui professe une certaine indépendance d'esprit, qui manifeste des idées avancées ou qui ne se plie pas entièrement à la discipline.

des franc-tireuses, des francs-tireurs

Franc-tireur, voilà un terme qu’on n’entend plus de nos jours. Je me suis demandé s’il ne pourrait pas remplacer l’anglicisme *sniper*. Pas tout à fait. Un franc-tireur n’est pas tout à fait la même chose qu’un tireur embusqué. En savoir plus : Au cœur du français.

frane

une **frane** : un glissement de terrain avec écoulements torrentiels des eaux, en Italie sur les versants des collines ou montagnes argileuses, sous un climat à saison sèche marquée.

Ce nom est emprunté à l'italien *frana* « éboulement de terrain », probablement à rattacher à un dérivé du latin *frangere* « rompre ».

frange, frangeant, franger, frangère, frangette, frangeur

une **frange** :

- une bordure décorative composée de divers ornements de passementerie suspendus à un galon ou obtenus en effilant l'étoffe qu'ils ornent ;
- une bordure décorative composée de divers petits ornements ;
- ce qui y ressemble ;
- des cheveux rabattus sur le front et coupés au niveau des sourcils ;
- une limite floue d'une réalité ;
- un état intermédiaire, une partie d'une population, une minorité.

une **frange capillaire** ou une **zone d'ascension capillaire** : [hydraulique - sciences de la Terre / physique du sol] une zone saturée ou quasi saturée au-dessus de la surface libre d'une nappe d'un milieu poreux et en équilibre de potentiel hydrique total avec elle, dans laquelle la pression de l'eau est inférieure à la pression atmosphérique. En anglais : *capillary fringe*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est frangée, il est **frangé** : est bordé(e) comme d'une frange.

une chevelure frangée : qui est coupée en frange sur le front.

un récif corallien **frangeant** : bordant la terre ferme.

franger :

- garnir d'une frange ;
- mettre une frange ;
- constituer une frange ;
- border à la façon d'une frange.

je frange, tu franges, il frange, nous frangeons, vous frangez, ils frangent ;
je frangeais ; je frangeai, ils frangèrent ; je frangerai ; je frangerais ;
j'ai frangé ; j'avais frangé ; j'eus frangé ; j'aurai frangé ; j'aurais frangé ;
que je frange, que tu franges, qu'il frange, que nous frangions, que vous frangiez, qu'ils frangent ;
que je frangeasse, qu'il frangeât, que nous frangeassions ; que j'aie frangé ; que j'eusse frangé ;
frange, frangeons, frangez ; aie frangé, ayons frangé, ayez frangé ;
(en) frangeant.

une frangère ou frangeuse, un **franger** ou **frangeur** : une ouvrière, un ouvrier spécialisé(e) dans la confection de franges.

une frangeuse-passementière, un frangeur-passementier

une **frangette** : une petite frange.

effranger : effiler un tissu sur les bords de manière que les fils pendent en formant des franges.

une **interfrange** : dans un phénomène d'interférence ou de diffraction, une distance constante de deux franges consécutives.

Le nom (une) frange vient du latin populaire *frimbia*, altération par métathèse du classique *fimbria* (surtout employé au pluriel) « extrémité, bout ; bord de vêtement, franges ».

Le nom (un) hypholome (= un champignon) est formé sur le radical des mots grecs υ῾ φ ή « tissu » (voir : hyphe), et λ ω̃ μ α « frange ou bordure d'un vêtement ».

frangin

une frangine, un **frangin** :

- une copine, une camarade ; un copain, un camarade ;
- une sœur, un frère.

L'origine du nom (un) frangin est obscure.

frangipane, frangipanier

une **frangipane** :

- un parfum utilisé notamment pour les peaux servant à faire des gants, employé depuis le 16ème siècle jusqu'au début du 20ème siècle ;
- une crème pâtissière parfumée aux amandes, servant de garniture ; une pâtisserie garnie de cette crème ;
- le fruit du frangipanier.

Frangipani : un seigneur romain inventeur d'un parfum dont on imprégna les gants.

un **frangipanier** : un arbrisseau, originaire de l'Amérique tropicale, dont les fleurs ont un parfum rappelant celui de la frangipane.

franglais, franglicisme

le **franglais** :

- un ensemble de calques et d'emprunts à l'anglais d'Amérique, superflus ou mal adaptés, qui ont proliféré dans les langues spéciales ou à la mode depuis la Libération ;
- un usage excessif de néologismes et de tournures syntaxiques d'origine anglaise ;
- en savoir plus : Au cœur du français.

un **franglicisme** : un terme provenant du franglais.

le **globish** : une association de mots anglais généralement absurde et/ou incompréhensible, notamment dans la publicité.

Frank

On a lu les **Franks** pour les Francs (ci-dessus).

Frankaoui

un **Frankaoui** : (pour les pieds noirs, avant l'indépendance de l'Algérie) un Français de la métropole.

franque

elle est **franque**, il est franc : voir Franc (ci-dessus).

franquette

une bonne franquette : une façon d'agir simple, sans embarras et sans cérémonie.

à la bonne franquette : de manière franche, simple et sans façon.

Le nom (une) franquette est probablement un dérivé normanno-picard de franc, franche.

franquisme, franquiste

le **franquisme** : le régime politique qui associe les caractères du fascisme et de la dictature militaire (qui en est la forme dominante), instauré en Espagne en 1939 par Franco investi d'une légitimité théocratique de type féodal.

une, un **franquiste** : une partisane, un partisan du général Franco durant l'insurrection contre la 2ème république et du régime instauré après la défaite des forces populaires et républicaines loyalistes.

elle, il est **franquiste** : concerne le franquisme, en possède les caractéristiques.

fransquillon, fransquillonner

une francillonne ou fransquillonne, un **francillon** ou **fransquillon** : des manières argotiques de désigner une Française, un Français.

Belgique.

une fransquillonne, un **fransquillon**

- celle, celui qui, dans ce pays, se pique de parler français, imite les manières françaises ;
- (pour les Flamands), celle qui est partisane, celui qui est partisan de la langue et de la culture françaises, par opposition au mouvement flamingant.

fransquillonner :

- prononcer le français d'une manière incorrecte, ou moins correcte que les Belges ;
- parler le français avec affectation, le parler en pays flamand.

frapouille

une **frapouille** :

- une guenille, un vieux vêtement, un chiffon ;
- une fripouille, un malfaiteur.

une frappe (2) : un jeune voyou.

frappadingue

elle, il est frappadingue : est folle, cinglée ; il est **frappadingue** : est fou, cinglé.

une, un **frappadingue**

Ce mot est formé soit à partir de frappé, avec l'ajout de dingue, de même sens, pour renforcer, soit à partir de la variante argotique *frappada* avec le suffixe argotique -ingue, sur le modèle de sourdingue issu de sourd. À comparer avec la variante *frappadingo* en 1979.

frappage

un **frappage** : l'action de frapper ; le résultat de cette action.

frappant

elle est frappante, il est **frappant** :

- produit une vive impression sur les sens ;
- est d'une évidence éclatante pour l'esprit.

frappe

une **frappe** (1) :

- l'action ou la manière de frapper, son résultat ;
- une marque, une empreinte, un signe distinctif ;
- une fabrication de monnaies et médailles ; l'empreinte du poinçon sur la matrice ;

- un assortiment complet de matrices pour fondre des caractères d'imprimerie ;
- l'action de frapper un instrument de musique à percussion ou la touche d'un instrument de musique à clavier ; la qualité du son produit par cette action ;
- la pression de la platine ou du cylindre d'une presse à imprimer sur une forme :
- l'action de frapper le ballon avec puissance ou de façon à imprimer au ballon un effet particulier ;
- la puissance du coup de poing que décoche le boxeur :
- le fait ou la manière de taper sur un clavier ;
- une page dactylographiée ;
- une opération militaire ponctuelle.

un **enregistreur de frappe** : un dispositif conçu pour enregistrer la succession des frappes effectuées par un utilisateur sur un clavier. L'enregistreur de frappe peut être un programme malveillant, qui opère à l'insu de l'utilisateur et permet, par exemple, de connaître son mot de passe. En anglais : *keylogger*.

une force de frappe, une force de dissuasion : une force offensive mettant en œuvre l'arme atomique.

Le nom (une) frappe (1) est un déverbal de frapper.

une **frappe** (2) : un jeune voyou.

Le nom (une) frappe (2) est une apocope de frapouille.

frappé

elle est frappée : est folle, cinglée, toquée ; il est **frappé** : est fou, cinglé, toqué.

une frappée : une folle ; un **frappé** : un fou.

un temps **frappé** : en musique, un temps fort.

un accent frappé, un ton frappé : le nom donné parfois à l'intonation dure ou à sommet unique, par opposition à l'accent aiguisé ou intonation douce, à double sommet.

une boisson frappée, un vin frappé : qui a été refroidi(e) dans la glace pilée.

un velours frappé : qui présente des décors imprimés en relief.

un **frappé** :

- en chorégraphie, le battement du pied de la jambe qui travaille ;
- en musique, l'abaissement de la main qui marque le temps fort de la mesure ;
- en sports, la qualité de la touche de balle dans divers sports.

frappe-à-bord, frappe-d'abord

[Québec]

un **frappe-à-bord** ou **frappe-d'abord** : un taon.

un **frappe-à-bord** :

- un individu fanfaron, prétentieux, vantard ;
- un individu batailleur, frondeur, querelleur.

un **frappe-d'abord** : sous le Régime français, un surnom donné à des soldats affectés à la défense de la colonie.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

frappement

un **frappement** :

- l'action de frapper ; le résultat de cette action ;
- un bruit produit par un coup, par un choc.

frapper

frapper :

- donner un ou plusieurs coups à une personne ou à une chose ;
- percuter, heurter, toucher, atteindre ;
- produire une impression vive et soudaine ;
- demander à entrer ;
- se manifester tout près ;
- reproduire les empreintes sur les deux faces d'une pièce de monnaie ou d'une médaille.

frapper un mur : États de langue.

Il est tout à fait correct d'employer le verbe frapper dans le sens de « donner un coup (ou des coups) », ou encore dans des expressions comme frapper à la porte, frapper le sol du pied, frapper un grand coup.
Au sens figuré, frapper peut signifier « atteindre » en parlant d'un projectile, d'une maladie ou d'un mal, ou « réfrigérer » en parlant d'une bouteille.
L'emploi du verbe frapper est fautif au sens de « heurter, entrer en collision ».
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe frapper vient de l'onomatopée frap- « qui marque un choc violent et rapide ».

Le verbe (se) férir vient du latin classique *ferire* « frapper ».

Le mot obtus est emprunté au latin *obtusus* « émoussé, affaibli », participe passé de *obtundere* « émousser, affaiblir », d'abord « frapper contre » d'où « émousser en frappant », composé de *ob* marquant l'hostilité et de *tundere* « frapper ».

frappeur

une personne frappeuse, un esprit **frappeur** : qui frappe, qui donne des coups.

une frappeuse, un **frappeur** :

- une personne qui frappe, qui aime frapper ;
- une boxeuse, un boxeur ;
- une, un aide-forgeron qui frappe sur l'enclume les pièces que lui présente le forgeron.

une frappeuse de gaze, un frappeur de gaze : celle, celui qui donne l'apprêt à la gaze et y fait des dessins à jour au moyen d'un emporte-pièce.

frappoir

un **frappoir** : un heurtoir.

frasage, frase, frasé, fraser

un **frasage** : l'action de fraser la pâte, de mélanger les ingrédients, dans le pétrissage manuel ou mécanique.

une **frase** : un outil d'acier utilisé pour racler le pétrin avant le frasage.

une pâte bien **fraisée** ou **frasée**

fraser ou **fraiser** (3) :

- mélanger intimement les éléments qui constituent une pâte en les pressant et les fragmentant avec la paume de la main ;
- malaxer la pâte à pain en lui ajoutant une seconde quantité d'eau.

Le verbe fraiser (3) ou fraser est issu du latin classique *faba fresa* « fève broyée, écrasée » (de *fresum* supin de *frendere* « broyer ») ; de *fresa* a pu être dérivé le latin populaire *fresare* « dépouiller de son enveloppe ».

frasil

un **frasil** [Québec] :

- de la glace en parcelles flottant à la surface d'une eau vive ;
- la pellicule formée par la glace qui commence à prendre sur une étendue d'eau plate.

Ce nom canadien (à comparer avec l'anglais *frazil* attesté aux États-Unis et au Canada depuis 1870), représente probablement un emploi par analogie de fraisil « cendres, débris de combustion » ou d'une forme dérivée de fraise (4) désignant des débris de fraisage.

frasque

des **frasques** :

- de mauvaises plaisanteries ;
- de graves écarts de conduite, des actions jugées très excentriques.

une frasque : une facétie.

Le nom (une) frasque est emprunté à l'italien *frasca* « sornette » « caprice, acte stupide », d'abord « branche d'arbre », d'origine obscure.

frass

[en anglais : ***frass***] : le mélange d'excrément et de râpure résultant de l'activité alimentaire de certains insectes notamment les xylophages (comme les termites) ou les granivores mais aussi les chenilles mineuses.

Fratelli

Fratelli d'Italia [frères d'Italie] : l'hymne national italien.

frater

un **frater** :

- un frère lai ; un moine, un religieux ;
- un aide du barbier chirurgien.

Le mot latin *frater* « frère », est attesté en latin chrétien pour désigner les adeptes d'une même religion, puis un moine.

fraternaliste, fraternel, fraternelle, fraternellement

une entreprise fraternaliste, un projet **fraternaliste** : où l'on affiche un sentiment de fraternité.

une, un **fraternaliste** : une personne qui affiche un sentiment de fraternité.

elle est fraternelle, il est **fraternel** :

- est propre, appartient à un frère ;
- concerne les liens d'affection entre les enfants issus de mêmes parents ;
- se sent de la même parenté, de la même famille ;
- est affectueuse, amicale, cordiale, ou affectueux, amical, cordial ;
- est pleine ou plein d'amitié, d'amour ;
- exprime l'affection, l'amitié.

une **fraternelle** [Belgique] : une amicale d'anciens militaires, le plus souvent d'anciens combattants.

fraternellement :

- en frère, d'une manière fraternelle ;
- en association fraternelle.

Le mot fraternel est dérivé du latin classique *fraternus* « fraternel, de frère », dérivé de *frater* (frère).

fraternisant, fraternisation, fraterniser

elle est fraternisante, il est **fraternisant** : fraternise.

une **fraternisation** :

- l'action de fraterniser ;
- une union fraternelle, une affiliation ;
- un état de disposition amicale envers quelqu'un ou quelque chose.

On a lu une rime **fraternisée**.

fraterniser :

- manifester des sentiments mutuels de sympathie, d'amitié ;
- faire cause commune avec des soldats ennemis, des hommes du parti adverse ; sympathiser avec eux, s'unir fraternellement à eux.

Le verbe fraterniser est dérivé du latin classique *fraternus* « fraternel, de frère », dérivé de *frater* (frère).

fraternitaire, fraternité

elle, il est **fraternitaire** : est relative, est relatif aux liens de fraternité entre les hommes.

une **fraternité** :

- le lien de parenté entre les enfants issus de mêmes parents ; le lien affectif entre frères, ou entre frère et sœur ;
- un lien étroit d'amitié qui unit deux personnes qui ne sont ni frères ni sœurs ;
- un sentiment de solidarité et d'amitié ;
- une intelligence, une entente, une harmonie entre plusieurs personnes ; une association étroite ;
- une communauté laïque ou religieuse, un groupement, laïc ou religieux.

une fraternité d'armes : l'union de deux chevaliers qui se promettaient de s'aider en toute occasion.

la fraternité des armes : le lien forgé entre compagnons d'armes, entre personnes ou nations ayant combattu côte à côte.

Le nom (une) fraternité est emprunté au latin *fraternitas* « confraternité ; relations entre frères ».

fraticelles, fratone, fratricelles

des **fraticelles** ou **fratricelles** : les religieux de l'ordre franciscain attachés à la plus stricte pauvreté, dont certains furent jugés hérétiques.

un **fratone** : un moine possédant un certain crédit.

Le nom (des) fraticelles est emprunté à l'italien *fraticello*, mot qui désigna vers la fin du 13ème siècle les franciscains hérétiques qui réduisirent toute la vie religieuse à la seule pratique de la pauvreté absolue, proprement diminutif de *frate* « moine » (frère).

Le mot *fratone* est italien.

fratricide

A. un **fratricide** : le meurtre d'un frère, d'une sœur

un **sororicide** : le meurtre de sa sœur.

B. une, un **fratricide** : celle, celui qui a tué son frère ou sa sœur.

une haine fratricide, une lutte fratricide : qui fait se dresser les uns contre les autres les membres d'une même communauté.

un tir fratricide : un tir létal effectué contre son propre camp. On trouve aussi l'expression « tir ami », qui est déconseillée. En anglais : *blue on blue, fratricide fire, friendly fire.*

une, un **sororicide** : celle, celui qui a tué sa sœur.

Le mot fratricide (A) est emprunté au bas latin *fratricidium* de même sens, composé à partir de *frater* « frère » et de *caedere* « tuer ».

Le mot fratricide (B) est emprunté au latin classique *fratricida* de même sens.

fratrie

une **fratrie** : l'ensemble des frères et sœurs d'une même famille.

Le nom (une) fratrie est un dérivé savant du latin frater « frère ».

fraude, frauder, fraudeur, frauduleusement, frauduleux

une **fraude** :

- l'action de tromper, d'abuser autrui en contrevenant aux règlements, d'employer la ruse pour le mystifier ;
- un acte accompli en vue de porter atteinte délibérément aux droits et intérêts d'autrui ; une malversation ;
- une tromperie, un acte de mauvaise foi par lequel on lèse quelqu'un en se soustrayant aux règlements ;
- une tricherie lors d'un examen, d'un concours ou d'une élection ;
- un agissement permettant d'échapper à la loi fiscale.

frauder :

- tromper quelqu'un, l'abuser ;
- le priver d'un revenu ou de droits ;
- usurper ;
- voler d'une manière détournée ;
- se livrer à des pratiques malhonnêtes.

frauder quelque chose [Belgique] : le faire passer en fraude.

une fraudeuse, un **fraudeur** :

- celle, celui qui fraude en abusant autrui, qui trompe ;
- celle, celui qui se livre à des actes malhonnêtes en ne respectant pas les règlements.

une personne fraudeuse, un homme **fraudeur** : qui se joue des règlements, qui trompe autrui.

une entreprise fraudeuse, un bateau fraudeur : qui ne se conforme pas aux règles en vigueur.

frauduleusement : d'une manière frauduleuse ; avec fraude.

elle est frauduleuse, il est **frauduleux** :

- est porté(e) à la fraude, encline ou enclin à la tromperie ;
- est fausse, trompeuse, falsifiée ; est faux, trompeur, falsifié ;
- est entaché(e) de fraude, où l'on emploie la fraude ;
- induit en erreur.

une banqueroute frauduleuse : une faillite accompagnée de certaines manœuvres telles que soustraction de livres, dissimulation d'une partie de l'actif, reconnaissance de dettes supposées, etc.

Le nom (une) fraude est emprunté au latin classique *fraus, fraudis* « mauvaise foi ; fourberie; tromperie; fraude ».

Le verbe frauder est emprunté au latin classique *fraudare* « faire tort par fraude ; être coupable de fraude ».

Le mot frauduleux est emprunté au bas latin *fraudulosus*, de même sens.

fraxinée

les **fraxinées** : la sous-famille d'oléacées ayant pour type le genre Fraxinus, considérée par certains botanistes comme une famille.

Ce nom est dérivé du latin *fraxinus* « frêne », avec le suffixe -ées (-é).

fraxinelle

une **fraxinelle** : une plante.

Le nom (une) fraxinelle est probablement emprunté à l'italien *frassinella*, dénomination régionale de certaines plantes et surtout le dictame blanc, *dérivé de frassino « frêne » (en latin fraxinus) par analogie entre la disposition des feuilles de ces plantes et de cet arbre.*

fraxinicole

elle, il est **fraxinicole** : vit, croît sur le frêne ».

Le mot fraxinicole vient du latin *fraxinus* « frêne ».

frayage, frayé, frayée, frayement, frayer, frayère

un **frayage** :

- l'action de frayer ; l'ouverture d'une voie malgré les obstacles ;
- dans le domaine psycho-physiologique : le passage d'une excitation d'un neurone à l'autre, qui se réalise par une voie déjà empruntée, correspondant ainsi à une moindre résistance ;
- en psychologie, un passage, un cheminement facilité du fait de son itération.

un cheval **frayé** aux ars : qui a une inflammation, des gerçures au pli formé par la réunion des membres antérieurs et de la poitrine

une **frayée** ou un **frayé**, une **fraye** : une ornière sur une chaussée.

un **frayement** : une inflammation cutanée causée par un frottement.

frayer (1) : frotter légèrement.

frayer sa tête : pour un cerf, la frotter aux arbres, pour détacher la peau de son bois.

frayer une lame : en effacer les raies laissées par la meule.

frayer une voie : l'ouvrir en piétinant et/ou en repoussant les obstacles.

se frayer un chemin : s'ouvrir un passage, une possibilité d'évoluer.

frayer la voie à quelqu'un : lui permettre de réaliser son projet en levant les premières difficultés.

frayer la voie à quelque chose : la rendre possible.

frayer : pour les poissons, féconder ou déposer les œufs.

frayer avec quelqu'un : avoir avec lui des relations amicales durables, le fréquenter assidument.

je fraie ou je fraye, tu fraies ou tu frayes, il fraie ou il fraye, nous frayons, vous frayez, ils fraient ou ils frayent ;
je frayais ; je frayai, ils frayèrent ; je fraierai ou je frayerai ; je fraierais ou je frayerais ;
j'ai frayé ; j'avais frayé ; j'eus frayé ; j'aurai frayé ; j'aurais frayé ;
que je fraie ou que je fraye, que tu fraies ou que tu frayes, qu'il fraie ou qu'il fraye, que nous frayions, que vous frayiez, qu'ils fraient ou frayent ;
que je frayasse, qu'il frayât, que nous frayassions ; que j'aie frayé ; que j'eusse frayé ;
fraie ou fraye, frayons, frayez ; aie frayé, ayons frayé, ayez frayé ;
(en) frayant.

un **frai** : l'usure des monnaies due au frottement.

le **frai** : les œufs de poisson, leur ponte, leur fécondation.

une **frayère** : un endroit où les poissons déposent leurs œufs et les fécondent.

un **frayoir** : les marques qui restent sur les baliveaux contre lesquels le cerf a bruni son bois nouveau, pour en détacher la peau velue qui le recouvre.

une **frayure** : l'action du cerf qui fraye son bois.

Le verbe frayer (1) vient du latin classique *fricare* « frotter, polir, étriller ».

frayer (2) : faire des frais, provoquer une dépense.

Le verbe frayer (2) est dérivé de l'ancien substantif *frait, fret* « dépenses, frais ».

Le verbe défrayer est dérivé de frayer « dépenser »

frayeur

une **frayeur** : une peur violente et passagère, provoquée par un danger véritable ou imaginaire.

Le nom (une) frayeur vient du latin classique *fragorem* accusatif de *fragor* « bruit éclatant, fracas, vacarme » dont le résultat phonétique normal était en ancien français *fröor* « vacarme » ; la forme moderne et le sens de frayeur s'expliquent par un rapprochement avec effrayer.

Le verbe effrayer vient du bas latin *exfridare*, lui-même dérivé, avec le préfixe latin à valeur privative *ex-*, de l'ancien bas francique *fridu* « paix ».

frayoir

un **frayoir** : les marques qui restent sur les baliveaux contre lesquels le cerf a bruni son bois nouveau, pour en détacher la peau velue qui le recouvre.

voir frayer 1 (ci-dessus).

frayon

un **froyon** [Belgique] : une irritation entre les cuisses.

On a dit en France un **frayon**, un entrefesson.

frayure

une **frayure** : l'action du cerf qui fraye son bois.un **frayoir**, une **frayure** : voir frayer (1) ci-dessus.

voir frayer 1 (ci-dessus).

freak

[en anglais : *freak*] une personne jeune vivant en marge de la société et consommant généralement de la drogue.

Pour l'anglais *freak*, en particulier *freak of nature*, « monstre », voir par exemple le film de Tod Browning, *Freaks* (1932) dont l'action se déroule dans un cirque dont les attractions sont des « monstres » (nains, hommes-tronc, siamoises, femmes à barbe..), un film assez terrifiant joué par les phénomènes de Barnum. Certains personnages ressemblent à des enfants qu'on verrait dans des miroirs déformants. D'où aux Etats-Unis, le sens de toxicomane qui consomme des drogues dures (déverbal de *to freak [out]* « délirer, divaguer sous l'effet de drogues ».

fredaine

une **fredaine** :

- un écart de conduite ;
- une frasque.

Le nom (une) fredaine, féminin de *fredain* « mauvais », est probablement emprunté, avec affaiblissement du sens, à l'ancien provençal *fradin* « scélérat », issu du gothique *fra-aitheis* « téméraire, rebelle », que l'on restitue d'après l'ancien haut allemand *freidic.*

fredon, fredonnement, fredonner

un **fredon** :

- un ornement mélodique improvisé par le chanteur pour agrémenter le chant ;
- une chanson, un refrain de chanson ;
- un air chanté à mi-voix, sans articuler les paroles ;
- un son, un bruit indistinct.

un **fredonnement** : un chant à mi-voix sans articuler les paroles.

fredonner :

- faire des fredons ;
- chantonner ou chanter à mi-voix sans articuler d'une manière distincte ;

- émettre un son indistinct.

Le nom (un) fredon est sans doute d'origine méridionale (= à comparer avec le provençal *fredoun, fredou* « motif d'air »), probablement issu avec changement de suffixe, déjà attesté en latin, du latin *fritinnire* « gazouiller », puis « pour un oiseau : chanter » plutôt que de l'étymon germanique *verdonen* non attesté.

free

voir : France Terme.

[en anglais : *free alongside ship ; FAS*] **franco le long du bateau** ou FLB : la condition internationale de vente signifiant que le vendeur a rempli son obligation de livraison quand la marchandise a été placée le long du bateau, sur le quai ou dans les allèges, au port d'embarquement convenu. L'acheteur doit, à partir de ce moment-là, supporter tous les frais et risques de perte ou de dommage que peut courir la marchandise.

[en anglais : *free carrier ; FCA*] **franco transporteur** ou FCT : la condition internationale de vente signifiant que le vendeur a rempli son obligation de livraison quand il a remis la marchandise, dédouanée à l'exportation, au transporteur désigné par l'acheteur, aux lieu et point convenus. Si aucun point précis n'est mentionné par l'acheteur, le vendeur peut choisir dans le lieu ou la zone stipulée l'endroit où le transporteur prendra la marchandise en charge. Lorsque la pratique commerciale exige le concours du vendeur pour conclure le contrat avec le transporteur (comme pour le transport par rail ou par air), le vendeur agira aux risques et frais de l'acheteur.

[en anglais : *free cash flow*] une **trésorerie disponible** : la trésorerie restant à la disposition d'une entreprise après l'affectation des sommes nécessaires à l'achat de nouveaux éléments d'actifs, au règlement des échéances et au paiement des dividendes.

[en anglais : *free cooling*] un **refroidissement par une source naturelle** ou **refroidissement naturel** : la méthode consistant à utiliser une circulation d'eau ou d'air pour refroidir un produit ou un bâtiment, sans recourir à une machine thermodynamique.

[en anglais : *mixed martial arts ; MMA*] un **combat libre** : la pratique de combat, proche du pancrace antique, dans laquelle les adversaires associent lutte au corps à corps et échanges de coups. L'emploi de l'expression *free fight*, qui n'a pas d'usage en anglais, est à proscrire.

[en anglais : *free-floating*] **en flottement libre** : se dit d'une personne ou d'un objet non reliés mécaniquement à l'enceinte en impesanteur dans laquelle ils se trouvent.

[en anglais : *(free-)floating planet*] une **planète errante** : un objet céleste de masse planétaire qui ne gravite pas autour d'une étoile.

[en allemand : *Bremsstrahlung* ; en anglais : *free-free emission*] un **rayonnement de freinage** : le rayonnement électromagnétique produit par la décélération d'une particule chargée, en mouvement rapide dans un champ électrique.

[en anglais : *free flow (toll)*] un **télépéage ouvert** ou TPO : un péage à distance, sans barrière et équipé d'un système électromagnétique, grâce auquel les véhicules peuvent passer sans ralentir. Le télépéage ouvert, qui n'oblige pas à marquer l'arrêt, constitue un progrès par rapport au télépéage traditionnel, qui, même s'il n'exige aucune action du conducteur, nécessite l'ouverture d'une barrière.

[en anglais : *free in and out ; FIO*] **bord à bord** ou BAB : se dit du prix entendu pour une marchandise mise à bord du navire et également reprise à bord, aux frais et aux risques des chargeurs ou des réceptionnaires. Une cotation donnée pour une ligne maritime sur la base BAB indique que toutes les manutentions sont à payer et à assurer en plus.

le ***free-jazz*** : le style de musique de jazz caractérisé par une improvisation intégrale et une liberté totale.

une (professionnelle) *free-lance*, un (professionnel) ***free-lance*** : qui est indépendante, qui est indépendant, qui exerce sa profession de manière indépendante ou qui a un contrat limité dans le temps avec une entreprise. En savoir plus : Au cœur du français.
L'anglais *free lance*, composé de *free* « libre » et de *lance* « lance », s'est d'abord appliqué à des chevaliers qui mettaient leurs armes au service du plus offrant, puis à des hommes politiques indépendants, enfin au sens emprunté par le français.

un ***free-martin*** ou **faux-jumeau** : un jumeau femelle de vache ou de chèvre dont les ovaires sont rudimentaires parce que leur développement a été inhibé pendant la gestation par la sécrétion hormonale des testicules du jumeau mâle, à travers l'artère qui relie les deux fœtus.
Le mot anglais *free-martin*, désignant une génisse stérile, puis employé par extension à d'autres animaux femelles, dont l'étymologie reste inconnue a été cependant rapproché du gaélique d'Irlande *mart* « génisse ».

[en anglais : *freemium*] **gratuit-payant** : le modèle commercial qui propose le choix, pour un produit donné, entre une version de base gratuite et une ou plusieurs versions payantes offrant des fonctions supplémentaires

ou dépourvues de publicité. Le gratuit-payant est d'usage courant dans des domaines tels que les logiciels, les jeux vidéo ou les services en ligne.

[en anglais : *free on board (... named port of shipment)*] **franco à bord** (... port d'embarquement convenu)

[en anglais : *free on rail ; FOR*] **franco wagon** : la condition internationale de vente signifiant que le prix est entendu pour une marchandise chargée sur wagon ou remise aux chemins de fer s'il s'agit d'un chargement inférieur à un wagon complet ou au poids nécessaire pour bénéficier des tarifs applicables aux charges par wagon, tous frais et risques étant, à partir de ce moment, supportés par l'acheteur. Cette condition internationale de vente est suivie du nom du point de départ de la marchandise : si le point de prise en charge convenu est par exemple la gare du Nord, l'expression devient « franco wagon gare du Nord ».

[en anglais : *free on truck : FOT*] **franco camion** : la condition internationale de vente signifiant que le prix est entendu pour une marchandise chargée sur camion, tous frais et risques étant, à partir de ce moment, supportés par l'acheteur. Cette condition internationale de vente est suivie du nom du point de départ de la marchandise : si le point de prise en charge convenu est, par exemple Garonor, l'expression devient : « franco camion Garonor ».

[en anglais : *free party ; rave party*] une **fête techno** : un vaste rassemblement, parfois clandestin, qui réunit des amateurs de musique électronique fortement rythmée, en plein air ou dans des locaux désaffectés.

[en anglais : *freephone service : toll*] un **service de libre appel** : un service de télécommunication permettant à un abonné de faire imputer à son compte le cout total ou partiel des communications qui lui sont destinées au moyen d'un numéro spécial, au moins pour les appels provenant d'une zone géographique déterminée.

[en anglais : *free rider*] une profiteuse ou passagère clandestine, un **profiteur** ou **passager clandestin** : un agent économique profitant d'un bien ou d'un avantage collectifs sans en supporter les frais, laissés à la charge des autres usagers.

[en anglais : *freeriding (board)*] la **planche hors-piste** : la planche de neige, munie de fixations pour les pieds, conçue pour permettre d'évoluer hors des pistes de ski damées ; par extension, la pratique sportive consistant à utiliser ce type de planche.

[en anglais : *free running ; free-running ; parkour*] l'**art du déplacement** : la discipline acrobatique qui consiste à franchir successivement divers obstacles urbains ou naturels, avec aisance et rapidité, sans l'aide d'aucun matériel. L'art du déplacement donne lieu à des parcours combinant des sauts, de l'escalade et des figures.

[en anglais : *free-shop*] une **boutique franche**

[en anglais : *duty-free shop*] une **boutique hors taxes** : une boutique où sont proposées à la vente des marchandises qui ne sont pas soumises au paiement de taxes.

[en anglais : *free software ; open source software*] un **logiciel libre** : un logiciel distribué avec l'intégralité de ses programmes-sources, afin que l'ensemble des utilisateurs qui l'emploient, puissent l'enrichir et le redistribuer à leur tour. Un logiciel libre n'est pas nécessairement gratuit et les droits de la chaine des auteurs sont préservés.

[en anglais : *free sport*] une **pratique affranchie** : la pratique libre d'une discipline sportive, qui privilégie la recherche des sensations au détriment du respect des règles et des précautions généralement observées dans cette discipline.

[en anglais : *free-style ; freestyle*] une **épreuve de figures libres** ou des **figures libres** : une épreuve dans laquelle un concurrent choisit lui-même les figures qu'il exécute, celles-ci étant évaluées selon leur difficulté, leur valeur esthétique et leur qualité d'exécution. Les épreuves de figures libres se pratiquent notamment dans les sports de glisse, en gymnastique, en natation ou en parachutisme.

[en anglais : *freestyle*] la **planche artistique (de neige)** : la discipline de planche acrobatique de neige dans laquelle les sportifs exécutent des figures libres, lors de sauts pratiqués à l'aide de structures diverses utilisées comme tremplin.

[en anglais : *free surface*] une **surface libre** : un lieu des points d'une nappe où la pression de l'eau est égale à la pression atmosphérique.

[en anglais : *free-to-air ; FTA*] **en clair** : se dit de tout système de diffusion et de réception d'un programme non crypté.

[en anglais : *freeware*] un **logiciel gratuit** : un logiciel que l'auteur met à la disposition des utilisateurs sans exiger de rémunération, mais en conservant l'intégralité de ses droits.

[en anglais : *free water*] une **eau libre** : l'eau du sol sur laquelle l'action de la gravité est prépondérante et qui est mobilisable par gravité. Le terme « eau gravitaire » est à éviter.

[en anglais : *freight corridor ; freight freeway ; freightway*] un **corridor de fret** : une infrastructure exploitée en commun par plusieurs gestionnaires pour permettre la circulation de trains de fret sur un même itinéraire ; par extension, l'ensemble des sillons horaires correspondants.

[en anglais : *drag-free satellite*] un **satellite sans trainée** ou **satellite à compensation de trainée** : un satellite doté d'un dispositif capable de compenser en permanence toutes les forces non gravitationnelles, particulièrement la traînée aérodynamique. Le dispositif de compensation de traînée comporte généralement des micropropulseurs commandés à partir de données fournies par des microaccéléromètres.

[en anglais : *base jump ; base jumping ; extreme free falling*] un **saut extrême** : la pratique extrême de parachutisme consistant à s'élancer en chute libre, du haut d'une paroi, d'un édifice ou d'un ouvrage d'art. L'emploi du mot base, acronyme anglais dont la forme développée est building, antenna, span bridge, earth cliff, est à proscrire.

[en anglais : *germ-free*] elle, il est **axénique** : se dit d'un animal de laboratoire exempt de tous germes saprophytes ou pathogènes.

freesia

un **freesia** ou **frésia, fraisia** : une plante ornementale à bulbe ; une fleur de cette plante.

Le nom (une, un) fraisia ou freesia a été donné par Ecklon à un genre d'iridées du Cap de Bonne Espérance, en l'honneur de son ami allemand F. H. T. Freese, médecin à Kiel.

Freetonien, Freetown

Freetown : la capitale de la Sierra Leone. Habitants : Freetonienne, **Freetonien**.

freezer

un **freezer** : le compartiment de congélation d'un réfrigérateur.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain *freezer*, dérivé de *to freeze* « geler », qui a désigné une sorte de glacière, de machine à congeler, une chambre frigorifique, un compartiment de réfrigérateur, un congélateur. Le français n'a retenu l'emprunt que dans le sens de «compartiment de réfrigérateur», où il a été pendant un certain temps en concurrence avec congélateur, qui s'est spécialisé par la suite pour désigner un appareil autonome.

frégatage, frégate, frégater, frégaton

un **frégatage** : la rentrée de la coque à hauteur du pont.

une **frégate** :

- anciennement, dans la Méditerranée, un petit bâtiment à rames, de l'importance d'une chaloupe, généralement non ponté ;
- un canot d'un navire ;
- un bâtiment de guerre à trois mâts, extrêmement rapide, de taille intermédiaire entre la corvette et le vaisseau de ligne ;
- un bâtiment de guerre de 5 000 à 10 000 tonneaux, intermédiaire entre la corvette et le croiseur, spécialement équipé pour la lutte antisurface et anti-sous-marine ;
- le chapeau bicorne porté par les élèves de l'École Polytechnique ;
- un oiseau palmipède.

frégater : affiner les formes d'un vaisseau pour le rendre plus rapide.

un **frégaton** :

- un bâtiment vénitien d'environ 400 tonneaux qui ne gréait pas de mât de misaine ;
- en Provence, un petit bateau à rames pour la pêche, pointu par les deux bouts ;
- un capitaine de frégate.

Le nom (une) frégate est emprunté, probablement par l'intermédiaire du provençal, à l'italien *fregata* ; la forme *frag(u)ate* étant emprunté au sicilien *fragata* qui est probablement la forme originelle, d'origine controversée.

frégolisme

le **frégolisme** : la transformation rapide telle qu'Arturo Brachetti la pratique.

Leopoldo **Fregoli** : un célèbre transformiste italien.

frein, freinage, freinateur, freination, frénateur, frénation, freiner

un **frein** : la partie métallique de la bride, placée dans la bouche du cheval pour le contenir et le diriger.

ronger son frein : dissimuler, contenir son impatience ou sa colère.

un **frein** :

- un repli muqueux réduisant la mobilité d'un organe (le frein de la langue, *anciennement* filet de la langue ; le frein de la lèvre inférieure ; le frein de la lèvre supérieure ; le frein de l'orifice iléal, *anciennement* frein de la valvule iléo-cæcale ; le frein des lèvres de la vulve, *anciennement* fourchette vulvaire ; le frein du clitoris ; le frein du prépuce ; le frein anatomochirurgical supérieur du pubis) ;
- une petite pièce fixée sur un écrou et qui l'empêche de se desserrer ;
- un dispositif (mécanique) qui permet de ralentir ou d'immobiliser une pièce ou une machine et notamment un véhicule en mouvement ;
- ce qui ralentit ou met un terme au développement de quelque chose ;
- chez des insectes, un frenulum.

un frein moteur : l'action du moteur d'une voiture, qui agit comme frein lorsqu'on ôte le pied de l'accélérateur.

faire frein : provoquer un ralentissement ou un arrêt.

un coup de frein :

- l'action d'utiliser un frein ; son résultat ;
- le fait de réduire ou bloquer le développement de quelque chose.

sans frein : désordonné ou excessif.

un **freinage** :

- l'action de freiner, son résultat ;
- un ralentissement progressif.

un **freinage atmosphérique** : [spatiologie / mécanique du vol]la diminution de la vitesse d'un corps se déplaçant dans une atmosphère, provoquée par l'effet de la traînée aérodynamique. En anglais : *atmospheric braking ; atmospheric drag*. Voir aussi : aérocapture, aérofreinage, ballon-parachute, décélérateur aérodynamique, relèvement d'orbite, syndrome de Kessler, zone aérospatiale de transition. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

une action freinatrice ou frénatrice, un pouvoir **freinateur** ou **frénateur** : qui agit à la manière d'un frein qui modère une activité de l'organisme)

un freinateur ou frénateur : un inhibiteur.

un nerf frénateur : se dit de certains nerfs vasomoteurs dont la stimulation entraine une réponse de type vagal, avec ralentissement du rythme cardiaque et baisse de la tension artérielle.

une **freination** ou **frénation** : une action qui ralentit les sécrétions hormonales.

On a lu une **freinée** pour un freinage.

freiner :

- ralentir ou immobiliser, à l'aide d'un frein, une pièce ou une machine en mouvement ;
- ralentir son allure, s'immobiliser ;
- ralentir ou stopper le mouvement de quelque chose ;
- ralentir un processus, une action ;
- rendre difficilement possible, faire obstacle à ;
- modérer une activité.

une freineuse, un **freineur** :

- une personne chargée du freinage d'une machine, d'un véhicule ;
- une agente, un agent chargé(e) dans un triage ferroviaire, de la commande des freins de voie.

Le nom (un) frein vient du latin classique *frenum* « bride, mors ; frein (au propre et au figuré) ».

Le mot effréné (= sans retenue, sans mesure, sans modération) est emprunté au latin classique *effrenatus* « débridé, délivré du frein ».

Le verbe réfréner ou refréner (= réprimer, contenir, freiner) est emprunté au latin *refrenare* (proprement « arrêter par le frein ») « dompter, maîtriser ».

freinette

une **freinette** ou **frénette** : une boisson fermentée, à base de feuilles de frêne.

freineur

une freineuse, un **freineur** : voir ci-dessus.

freinte

une **freinte** :

- un ensemble de déchets textiles provenant des opérations mécaniques subies lors de la filature, notamment par le coton ;
- une perte de volume ou de poids subie par une matière première au cours de la fabrication, des manipulations ou du transport ;
- les altérations que subit une matière au cours de sa transformation, une marchandise durant son transport.

Le nom (une) freinte vient du participe passé de l'ancien verbe *fraindre, freindre*, issu du latin *frangere*, « briser ».

frelampier

une ferlampière ou frelampière, un **ferlampier** ou **frelampier** :

- un personnage qui n'est pas bon à grand-chose ;
- une fripière, un fripier de bas étage.

On a lu aussi un **frelampin**.

Le nom (un) ferlampier ou frelampier est dérivé du verbe *ferlamper* (en picard *ferlaper, ferlamper* « boire avec avidité » ; en normand *ferlamper* « boire comme un ivrogne »), mot probablement formé dans les dialectes du nord de la France, par dérivation de lamper à l'aide du préfixe fer- issu du préfixe néerlandais *ver*- marquant l'accomplissement, l'intensité.

frelatage, frelaté, frelater, frelaterie, frelateur

un **frelatage** : l'action de frelater ; le résultat de cette action.

elle est frelatée, il est **frelaté** :

- est altéré(e), falsifié(e) ;
- dont la pureté et le naturel ont été altérés, corrompus.

frelater :

- altérer la pureté de denrées alimentaires, en particulier de boissons, en y incorporant des substances étrangères ;
- faire perdre à une chose ce qu'elle a de pur et de naturel.

se frelater : s'altérer.

On a lu une **frelaterie** pour un frelatage.

une frelateuse, un **frelateur** : celle, celui qui corrompt une chose, qui la falsifie

Le verbe frelater est emprunté au moyen néerlandais verlaten « transvaser ».

frêle, frêlement

elle, il est **frêle** :

- donne une impression de fragilité en raison de sa minceur, de son manque apparent de robustesse ;
- pour le corps humain ou une partie, est d'une finesse excessive, semble dénué(e) de vigueur physique ;
- manque de force, d'intensité ;
- n'est pas fermement assuré(e) ; est facile à ébranler ;
- est de courte durée, est périssable.

frêlement : en manquant d'assurance, d'intensité.

Le mot frêle vient du latin impérial *fragilis* « cassant, friable ; fragile », la forme en ancien français *fraisle* venant probablement de l'influence de *graisle* (grêle, gracile), du latin *gracilis* « mince ».

Le mot fragile est emprunté au latin classique *fragilis* « fragile, cassant, périssable ».

Le nom (une) fragilité, emprunté au latin classique *fragilitas* « faiblesse, fragilité », a remplacé l'ancien français *fraileté* dérivé de frêle.

frelon, frelonnière

1. un **frelon** :

- un nom commun donné à une grosse guêpe (20 à 30 mm) qui construit son nid dans le creux des vieux arbres et dont la piqure très douloureuse peut être potentiellement mortelle (les frelons européens, *Vespa crabro*, sont pacifiques ; les frelons asiatiques, *Vespa velutina*, semblent plus agressifs) ;
- ce qui en a l'aspect ;
- celle, celui qui vit en parasite aux dépens d'autrui, qui pille ses travaux ;
- ce qui représente un danger quelconque.

une **frelonnière** : un nid de frelons.

Le nom (un) frelon (1) vient de l'ancien bas francique *hurslo*.

2. un **frelon** ou un **fragon**, un **houx-frelon**, un **petit-houx** : une plante buissonnante.

Le nom (un) fragon est emprunté au bas latin *brisco, frisgo* probablement d'origine gauloise.

Le nom (un) frelon (2) est issu de *fraillon*, de même sens qui est lui-même probablement un dérivé de fragon. *Fraillon* a sans doute abouti à frelon (2) sous l'influence de frelon (1).

frelot

un **frelot** : en argot, un frère.

freluche

une **freluche**

- une petite touffe de soie, de laine, de fil placée à l'extrémité d'un gland, d'une ganse, d'un galon et servant d'ornement ;
- un ornement du costume féminin ou un élément de décoration, une frivolité, un colifichet.

une **fanfreluche** :

- une bagatelle, une petite chose légère, sans consistance ;
- une freluche, un petit accessoire d'ameublement, de décoration ;
- un ornement musical, une fioriture.

des fanfreluches : de petits ornements voyants de la toilette féminine, tels que passementeries, broderies, dentelles, nœuds, volants.

fanfrelucher : habiller, orner de fanfreluches.

elle est fanfrelucheuse, il est **fanfrelucheux** :

- aime les fanfreluches ;
- traduit le gout (de quelqu'un) pour les fanfreluches.

une fandrelucheuse, un **fanfrelucheur** : une personne qui occupe essentiellement son esprit à des futilités.

Le nom (une) fanfreluche est une altération expressive de l'ancien moyen français *fanfelue* « bagatelle », du bas latin *famfalūca* « bulle d'air », lui-même issu, par dissimilation vocalique et assimilation consonantique, du grec π ο μ φ ο ́ λ υ ξ .

Le nom (une) freluche est une variante de fanfreluche.

freluquant, freluque, freluquer, freluquet

elle est freluquante : est fringante, frétillante ; il est **freluquant** : est fringant, frétillant.

une **freluque** : une mèche de cheveux.

freluquer : faire le freluquet, jouer au prétentieux.

un **freluquet** :

- un godelureau, un jeune homme généralement mince, d'apparence frêle, de mise soignée ;
- un personnage léger, frivole et prétentieux.

Le nom (un) freluquet est dérivé de la forme *freluque* de freluche.

frémiller, frémilloire, frémillon

On a lu un **frémillon** pour une fourmi, une **frémilloire** pour une fourmilière, **frémiller** pour fourmiller.

L'origine de frémillon, frémiller, frémilloire reste à éclaircir.

frémir, frémissant, frémissement

frémir :

- être agité d'un léger mouvement, généralement d'oscillation ou de vibration, qui produit un son faible, confus ou vibrant ;
- être agité d'un léger frissonnement à l'approche de l'ébullition ;
- pour la mer, commencer à s'agiter ;
- être agité d'un léger mouvement d'oscillation ou de vibration ;
- pour une lumière, scintiller faiblement, vaciller ;
- pour un son et sa source, retentir en produisant un son faible, confus ou d'une sonorité vibrante ;
- s'animer, être animé d'une vie secrète ;
- pour une partie du corps : être agité d'un léger tremblement (provoqué par une sensation ou un sentiment) ;
- ressentir vivement un trouble physique et/ou émotif.

frémir de :

- trembler de, éprouver vivement ;
- ressentir vivement (avec indignation, peur, plaisir, etc.) ;
- ressentir vivement le fait, la pensée de, que.

je frémis, tu frémis, il frémit, nous frémissons, vous frémissez, ils frémissent ;
je frémissais ; je frémis ; je frémirai ; je frémirais ;
j'ai frémi ; j'avais frémi ; j'eus frémi ; j'aurai frémi ; j'aurais frémi ;
que je frémisse, que tu frémisses, qu'il frémisse, que nous frémissions, que vous frémissiez, qu'ils frémissent ;
que je frémisse, qu'il frémît, que nous frémissions ; que j'aie frémi ; que j'eusse frémi ;
frémis, frémissons, frémissez ; aie frémi, ayons frémi, ayez frémi ;
(en) frémissant.

elle est frémissante, il est **frémissant** :

- est agité(e) d'un faible mouvement d'oscillation ou de vibration produisant un son léger, confus ou vibrant ;
- est agité(e) d'un faible tremblement ;
- scintille faiblement ;
- retentit avec un son léger, confus ou vibrant ;
- tremble faiblement, ressent vivement un trouble physique et/ou émotif ;
- est très vive ou vif, manifeste un trouble émotif intense ;
- dénote un trouble émotif, une sensibilité vive.

elle est frémissante de, il est frémissant de :

- retentit de ;
- tremble de, éprouve vivement ;
- ressent vivement.

un **frémissement** :

- un faible mouvement d'oscillation ou de vibration qui produit un son faible, confus ou vibrant ;
- un faible mouvement d'oscillation ou de vibration, se propageant généralement avec rapidité ;
- un faible tremblement, un frisson ; une faible vibration localisée ou généralisée ;
- un trouble émotif intense ;
- une agitation d'un ensemble de personnes provoqué par une émotion commune ;
- la vie, l'émotion qui semble animer une œuvre d'art.

un frémissement de :

- un intense sentiment de..., accompagné ou non d'un tremblement physique ;
- un intense sentiment de..., partagé par un groupe, accompagné ou non d'une agitation diffuse ;
- un trouble émotif provoqué par le fait, la pensée de.

Le verbe frémir vient du latin vulgaire *fremīre*, en latin classique *fremĕre* « faire entendre un bruit sourd, retentir, murmurer, frémir ».

frênaie

une **frênaie** : un lieu planté de frênes.

frénate

les **frénates** : un infra-ordre ou sous-ordre d'insectes lépidoptères glossates représentant près de 99% des lépidoptères glossates. Ce terme vient du mode de couplage des ailes qui consiste en la présence d'une soie ou d'un ensemble de soies (frenulum) à la base de l'aile postérieure qui maintient cette dernière sous l'aile antérieure. On lit aussi les hétéroneures.

frénateur, frénation

une action freinatrice ou frénatrice, un pouvoir **freinateur** ou **frénateur** : qui agit à la manière d'un frein qui modère une activité de l'organisme)

un **freinateur** ou **frénateur** : un inhibiteur.

un nerf frénateur : se dit de certains nerfs vasomoteurs dont la stimulation entraine une réponse de type vagal, avec ralentissement du rythme cardiaque et baisse de la tension artérielle.

une **freination** ou **frénation** : une action qui ralentit les sécrétions hormonales.

Le nom (un) frein vient du latin classique *frenum* « bride, mors ; frein (au propre et au figuré) ».

Le mot effréné (= sans retenue, sans mesure, sans modération) est emprunté au latin classique *effrenatus* « débridé, délivré du frein ».

Le verbe réfréner ou refréner (= réprimer, contenir, freiner) est emprunté au latin *refrenare* (proprement « arrêter par le frein ») « dompter, maîtriser ».

french

1. un **french** : en radiologie vasculaire, la norme adoptée dans le monde entier pour exprimer le diamètre externe des cathéters. 1 F = 1/3 de millimètre.

2. L'utilisation de "*french*" au lieu de français dans un contexte médiatique et/ou publicitaire est une ineptie.

Quelle étrange formule, les *french days*, dont l'assemblage forme, en France, une manière d'oxymore. Formule d'autant plus étrange que cette opération vise à la promotion de productions françaises… Dans un poème des Châtiments, intitulé « Fable ou histoire », Victor Hugo nous conte l'histoire d'un singe qui revêt une peau de tigre et s'en va semer la mort dans son voisinage ; le poème se termine ainsi : « Un belluaire vint, le saisit dans ses bras / Déchira cette peau comme on déchire un linge, / Mit à nu ce vainqueur, et dit : Tu n'es qu'un singe ! »

Peut-être pourrait-on dire à ces *french days*, en parodiant Hugo, qu’ils ne sont que des jours de soldes. Académie française.

french cancan

un **french cancan** : une danse ; sa musique.

voir : France, canard.

frêne

un **frêne** : un arbre ; son bois.

une **frênaie** : un lieu planté de frênes.

une **frénette** ou **freinette** : une boisson fermentée, à base de feuilles de frêne.

Le nom (un) frêne vient du latin impérial *fraxinus* « frêne ».

Histoire des noms frêne et orne : site de Dominique Didier.

Le nom (une) fraxinelle (= une plante) est probablement emprunté à l'italien *frassinella*, dénomination régionale de certaines plantes et surtout le dictame blanc, dérivé de *frassino* « frêne » (en latin *fraxinus*) par analogie entre la disposition des feuilles de ces plantes et de cet arbre.

Le mot fraxinicole (= qui vit, qui croît sur le frêne) vient du latin *fraxinus* « frêne ».

Le nom (un) mélia (= un margousier, un arbre ou arbuste) vient du latin scientifique *melia* nom donné par Linné à l'azédarac, du grec μ ε λ ί α « frêne », à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles du frêne. D'où les méliacées (= une famille de plantes).

frénésie, frénétique, frénétiquement, frénétisme

A. anciennement, en médecine :

une **frénésie** (1) : un délire violent, présumé en rapport avec une affection encéphalique aigüe.

une fièvre frénétique, un délire **frénétique** (1) : une frénésie.

une, un **frénétique** : celle qui est atteinte de frénésie ; celui qui est atteint de frénésie.

une **parafrénésie** ou **paraphrénésie** :

- un délire que l'on supposait dépendre de l'inflammation du diaphragme ;
- une inflammation de ce muscle.

B. une **frénésie** (2) :

- un état d'excitation majeure, dominé par une violence extrême ;
- un degré d'exaltation extrême atteint par un sentiment, une passion ;
- un comportement, un acte, un état d'exaltation extrême avec manifestations bruyantes, désordonnées, souvent violentes ;
- une grande ardeur, une passion avec laquelle on accomplit une tâche ;
- une envie, un désir irrésistible ;
- une intensité, une violence ; un grand nombre, une exubérance.

un comportement **frénétique** (2) : qui atteint la frénésie.

une, un **frénétique** :

- celle, celui qui a un comportement frénétique ;
- celle, celui qui met ou manifeste une grande ardeur dans une tâche.

un développement frénétique, un rythme frénétique : rapide, vif.

frénétiquement :

- avec une exaltation extrême atteignant la frénésie ;
- avec une ardeur peu commune, extraordinaire.

un **frénétisme** : une frénésie, un état d'excitation, une grande ardeur, une passion.

Le nom (une) frénésie est emprunté au latin médiéval *phrenesia*, dérivé du latin impérial *phrenesis*, en grec φ ρ έ ν η σ ι ς « frénésie, délire frénétique ».

Le mot frénétique est emprunté au latin classique *phreneticus*, en grec φ ρ ε ν η τ ι κ ό ς « frénétique ».

Voir aussi phrén(o)- tiré du grec φ ρ ή ν « diaphragme » et par extension « âme, pensée ».

freinette

une **freinette** ou **frénette** : une boisson fermentée, à base de feuilles de frêne.

frenulum

un **frenulum** :

- chez les lépidoptères, une soie pour les mâles ou un ensemble de soies pour les femelles, insérées sur le bord costal de l'aile postérieure afin de permettre le couplage alaire (claustrum) ;
- chez le genre *Cicada* (hémiptères cicadidés), le sclérite latéral triangulaire du mésonotum faisant la jonction avec la base de l'aile postérieur.

fréon

un **fréon** [nom déposé] ou **dichlorodifluorométhane** : un dérivé du méthane.

Le nom (un) fréon a été créé sur le radical de froid d'après néon.

fréquemment, fréquence, fréquencemètre, fréquent, fréquentable, fréquentatif, fréquentation, fréquenté, fréquenter, fréquentiel

fréquemment : d'une manière fréquente.

une **fréquence** :

- le fait de se produire, de se rencontrer souvent dans un temps ou dans un espace indéterminé ;
- le nombre de fois que se produit un phénomène dans un temps déterminé ;
- le nombre d'oscillations par seconde d'un phénomène ondulatoire ;
- le nombre de fois qu'une unité lexicale apparaît dans un corpus déterminé.

une **fréquence d'images** : [audiovisuel / jeu vidéo] la cadence à laquelle des images sont successivement captées, transmises ou affichées sur un écran. En anglais : *frame rate*. Journal officiel de la République française du 16/10/2011.

une **fréquence de visite** : [spatiologie / télédétection] le nombre de passages dans un intervalle donné de temps, au cours desquels un satellite à défilement peut effectuer des observations d'un même site au sol. En anglais : *revisit frequency*. Voir aussi : satellite à défilement. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

un **fréquencemètre** : un instrument servant à mesurer la fréquence d'un phénomène ondulatoire).

une **gyrofréquence** : une fréquence de giration d'une particule chargée.

une **hyperfréquence** : une radiofréquence suffisamment élevée pour permettre l'emploi de techniques telles que celles des guides d'ondes et des cavités.

elle est fréquente, il est **fréquent** :

- se produit souvent ;
- que l'on trouve souvent, que l'on rencontre souvent.

elle, il est **fréquentable** :

- pour une voie de communication, que l'on peut fréquenter, emprunte ;
- que l'on peut fréquenter sans déchoir, sans se compromettre.

elle, il est **infréquentable** : n'est pas fréquentable, recommandable.

un (mot ou élément affixal) **fréquentatif** : qui exprime la fréquence du signifié, qui indique qu'une action se répète.

une **fréquentation** :

- l'action de se rendre souvent dans un lieu où se déroule généralement une activité ;
- l'action de se rendre souvent chez une personne avec laquelle on entretient des relations sociales, amicales ; l'action de la rencontrer souvent ;
- une personne chez laquelle on se rend souvent, avec laquelle on entretient des relations sociales, amicales ;
- le fait d'être souvent en relations avec quelque chose.

la fréquentation scolaire : Office québécois de la langue française.

une **non-fréquentation** : le fait de ne pas fréquenter un établissement scolaire.

une voie fréquentée, un lieu **fréquenté** : où vont, passent de nombreuses personnes.

un endroit bien fréquenté, mal fréquenté : où vont, passent des personnes recommandables ou non.

une mer fréquentée, un port fréquenté : où passent de nombreux navires.

une œuvre littéraire fréquentée : qui est souvent lue.

fréquenter un lieu : se rendre souvent dans un lieu où se déroule généralement une activité.

fréquenter quelqu'un :

- se rendre souvent chez une personne avec laquelle on entretient des relations sociales, amicales ; la rencontrer souvent ;
- avoir des relations amoureuses avec quelqu'un, généralement en vue du mariage.

fréquenter quelque chose : pratiquer souvent une activité intellectuelle.

On a lu un **fréquenteur** ou **fréquentier** pour celui qui fréquente les débits de boissons.

elle est fréquentielle, il est **fréquentiel** : est relative, est relatif à la fréquence d'un phénomène physique.

Le nom (une) fréquence est emprunté au latin classique *frequentia* « affluence, foule », « grand nombre, abondance ».

Le mot fréquent est emprunté au latin classique *frequens* « peuplé, fréquenté », « multiplié, répété ».

Le mot fréquentatif est emprunté au latin de l'époque impérial *frequentativus* « qui marque la répétition, la fréquence » (attesté dans le domaine de la grammaire).

Le nom (une) fréquentation est emprunté au latin classique *frequentatio* « abondance, emploi fréquent ».

Le verbe fréquenter est emprunté au latin classique *frequentare* « fréquenter, être assidu quelque part ».

frérage

un **frérage** : en droit féodal, le droit de mouvance des fiefs échus aux puinés.

Ce nom est dérivé de frère, avec le suffixe -age.

frère, frérot

On a lu un **frérâtre** pour un mauvais frère.

sa sœur, son **frère** : celle qui est née, celui qui est né du même père et de la même mère, ou soit du même père (sœur consanguine, frère consanguin), soit de la même mère (sœur utérine, frère utérin).

des **frères de lait** : une, un enfant de la nourrice et un nourrisson, qu'elle a nourris de son lait.

une sœur siamoise, un **frère siamois** : un (jumeau) siamois : un jumeau monozygote, monochorial monoamniotique, issu d'une division tardive mais surtout incomplète du bouton embryonnaire telle qu'il est uni à son jumeau dont il peut partager tout ou partie d'un organe ou d'un segment du corps, par exemple le cœur, le foie, le rachis ou le crâne.

une sœur, un frère :

- celle qui est considérée comme une sœur, celui qui est comme un frère pour quelqu'un ;
- une amie intime, un ami intime ; une amie, un ami de cœur, d'élection ;
- une compagne, une camarade ; un compagnon, un camarade ;
- une personne appartenant à certains ordres religieux.

des **frères d'armes** :

- des chevaliers qui avaient contracté une alliance d'armes, en se promettant une mutuelle assistance, et qui se donnaient réciproquement le nom de Frère ;
- ceux qui combattent ou ont combattu côte à côte pour une même cause.

un **frérot** : un frère, un petit frère, un camarade.

une **sœurette** : une appellation affectueuse pour une sœur plus jeune.

Le nom (un) frère vient du latin classique *frater* « frère ». Voir aussi fratricide, fratrie et les mots commençant par frater.

Le nom (une) frairie (= une fête populaire ; la fête patronale d'un village ; une festivité consacrée au divertissement et à la bonne chère) vient du latin classique *fratria* « phratrie (division de la tribu chez les Grecs) » (attesté en latin chrétien au sens de « confrérie »), du grec φ ρ α τ ρ ί α de même sens, de φ ρ ά τ η ρ « membre d'une phratrie » ; la forme *frerie* d'après frère, a été écrite *ai* par réaction étymologique.

Le mot confraternel est dérivé de confrère d'après fraternel.

Le nom (une) confraternité est dérivé de confrère d'après fraternité.

Le nom (un) confrère est un dérivé régressif de confrérie sur le modèle de frère.

Le nom (une) confrérie vient du latin médiéval *confratria* « association de laïques se proposant, sous un patronage religieux, un but charitable ou de piété », peut-être continuation du grec φ ρ α τ ρ ί α (voir : phratrie) d'où l'ancien français *frérie* ; *confratria* devient *confrarie* puis confrérie sous l'influence de frère.

fresaie

une **fresaie** ou **frégasse** : une effraie, un oiseau nocturne considéré comme un oiseau de mauvais augure.

Le nom (une) fresaie est une altération peut-être d'après orfraie (ou *ossifraga*) de *presaie* issu du latin classique *praesaga [avis]*, « [oiseau] qui présage, prévoit, devine », sous-entendu la mort ou des évènements malheureux, la croyance populaire réputant les oiseaux nocturnes de mauvais augure.

fresque, fresquiste

une **fresque** :

- le procédé pictural consistant à employer des couleurs à l'eau sur l'enduit frais d'un mur, d'une surface maçonnée ;
- une peinture murale (aux dimensions souvent imposantes et mettant en scène de nombreux personnages) exécutée selon ce procédé ;
- une composition picturale de grandes dimensions mettant en scène de nombreux personnages ; une suite de tableaux consacrée à un même sujet ; une importante composition offrant un caractère grandiose par l'importance des moyens mis en œuvre ou par la reconstitution historique qu'elle cherche à offrir.

une **fresque vidéo** : [arts - audiovisuel] un ensemble d'images fixes ou animées conçues pour être projetées à grande échelle sur une surface autre qu'un écran, souvent la façade d'un édifice. En anglais : *mapping ; video mapping*. Journal officiel de la République française du 23/05/2020.

une, un **fresquiste** : une, un peintre de fresques.

Le nom (une) fresque est emprunté à l'italien *fresco* « frais », attesté comme terme de peinture depuis fin 14ème, début 15ème siècle, de même origine que (il est) frais, le genre féminin du français étant dû à l'influence de peinture.

fressure

une **fressure** :

- l'ensemble des gros viscères d'un animal de boucherie : poumons, cœur, thymus, foie et rate ;

- ces abats consommés en ragout, poêlés ou braisés ;
- un plat préparé avec les parties du porc non utilisées pour d'autres préparations, auxquelles on ajoute notamment des dés de pain et du sang ;
- une préparation à base de viande, de couenne et de sang de porc, relevée d'épices, que l'on cuit très longtemps à feu doux et qui se mange chaude (conservée dans des pots de grès pendant plusieurs semaines, elle se mange réchauffée.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) fressure vient du bas latin *frīxura* « poêle à frire ; action de frire ». (On fait des fricassées avec la fressure).

fret, frètement, fréter, fréteur

un **fret** (1) :

- le prix de l'affrètement ou du loyer d'un navire, d'un avion, d'un véhicule ;
- la cargaison ;
- le prix du transport de la marchandise par le mode choisi ;
- en savoir plus : Géoconfluences.

un char à fret : un wagon destiné au transport en vrac de marchandises. [Québec]

un **fret au conteneur** ou FAC : [transport maritime] un prix de transport forfaitaire par conteneur, quel que soit le contenu. En anglais : *freight all kind ; FAK*. Journal officiel de la République française du 20/06/2003.

un **frètement** : un affrètement, l'action de louer un bâtiment à un tiers.

fréter :

- mettre un navire à disposition par un contrat d'affrètement ;
- prendre un bâtiment en affrètement, prendre en location un avion, un véhicule ;
- charger et équiper un bateau.

je frète, tu frètes, il frète, nous frétons, vous frétez, ils frètent ;
je frétais ; je frétai ; je frèterai ou fréterai ; je frèterais ou fréterais ;
j'ai frété ; j'avais frété ; j'eus frété ; j'aurai frété ; j'aurais frété ;
que je frète, que tu frètes, qu'il frète, que nous frétions, que vous frétiez, qu'ils frètent ;
que je frétasse, qu'il frétât, que nous frétassions ; que j'aie frété ; que j'eusse frété ;
frète, frétons, frétez ; aie frété, ayons frété, ayez frété ;
(en) frétant.

une fréteuse, un **fréteur** : celle, celui qui donne ou loue un bâtiment à fret.

un **affrètement** : un contrat de louage d'un navire, d'un avion ou de transport de marchandises par mer.

affréter :

- conclure un contrat d'affrètement considéré du point de vue du preneur ;
- prendre à louage un moyen de transport de marchandises ou de personnes.

une affréteuse, un **affréteur** :

- celle, celui qui prend un navire en affrètement ;
- celle, celui qui prend en location un avion ou tout autre moyen de transport.

Le nom (un) fret est emprunté au moyen néerlandais *vrecht, vracht* « cargaison (d'un bateau) ; prix du transport par bateau ».

Les verbes affréter et fréter sont dérivés de fret.

Le nom (un) nolis ou naulage (= le fret d'un navire, d'une barque) est emprunté, par l'intermédiaire de l'ancien provençal *nolit, noli* au catalan *nolit* qui représente probablement la forme d'origine, le t de *nolit* étant dû à l'influence de latinismes de la langue juridique catalane tels que *dèbit, dipòsit*, etc.: *noli* serait dérivé de latin vulgaire *nauliare*, dérivé de *naulum* « fret ». D'où un avion nolisé (= un charter), un nolisement ou nolissement (= un affrètement), noliser (= affréter, fréter un navire).

2. [Québec]

il est **fret**, il fait fret : froid

la température est frette

un **fret** (2) noir : un froid vif.

frétillance, frétillant, frétillard, frétillement, frétiller, frétillon

une **frétillance** : le mouvement d'un animal qui s'agite de manière vive et saccadée.

elle est frétillante, il est **frétillant** :

- s'agite avec des mouvements vifs et saccadés ;
- est vive, remuante ; est vif, remuant.

un **frétillement** :

- le mouvement d'un animal qui s'agite de manière vive et saccadée ;
- un mouvement similaire.

elle est frétillarde ou frétillonne, il est **frétillard** ou **frétillon** : s'agite sans cesse.

frétiller :

- remuer, s'agiter par de petits mouvements vifs et courts ;
- bouger, se mettre en mouvement ;
- s'agiter sous l'effet d'un sentiment, d'une sensation.

Le verbe frétiller est probablement dérivé en -iller du radical de l'ancien français *froitier, freter* « frotter », type en usage dans de nombreux dialectes tant du domaine d'oïl que de celui d'oc, vraisemblablement de même origine que frotter.

fretin

un **fretin** : les poissons de très petite taille que le pêcheur rejette habituellement à l'eau.

le menu fretin :

- la morue de petite taille, de dernière qualité ;
- les gens de petite condition dont on fait peu de cas ;
- ce qui est considéré comme négligeable ou comme étant de rebut.

Le nom (un) fretin est dérivé de *frait, fret*, participe passé de l'ancien français *fraindre* « briser », du latin classique *frangere* « casser, briser » avec le suffixe -in.

frettage, frette, fretté, fretter

un **frettage** : l'action de fretter, l'ensemble des frettes d'une pièce.

une **frette** (1) :

- un cercle métallique dont on entoure une pièce (ou un assemblage de pièces) en bois pour la renforcer ou l'empêcher de se fendre ;
- un cercle métallique serrant une pièce de section cylindrique (tuyau, réservoir, cuve, conduite forcée, etc.) pour l'empêcher de se fendre ou d'éclater ;
- une armature circulaire ou en spirale, dans le béton armé, destinée à éviter le gonflement du béton.

fretter : garnir d'une frette, assembler par des frettes.

L'origine du verbe fretter est incertaine.

une **frette** (2) ou une **grecque** : un ornement de moulure formé de demi-baguettes rondes ou plates réunies en lignes brisées.

des frettes : la pièce de l'écu formée de six cotices entrecroisées.

un écu **fretté** : chargé d'une frette.

Le nom (une) frette (2) est soit un dérivé régressif de *fretter* (seulement attesté au participe passé) qui parait remonter au latin médiéval *fricto* « brader, diaprer » soit issu de l'ancien participe passé *frait* « brisé, cassé », du latin classique *fractus* « brisé, morcelé ».

Freud, freudien, freudisme, freudiste

Sigmund **Freud**, un psychiatre autrichien.

elle est freudienne, il est **freudien** : est relative, est relatif à Freud ou à ses conceptions.

le **freudisme** : l'ensemble des conceptions de Freud et de ses disciples.

une, un **freudiste** : une, un adepte de Freud et de ses théories.

freux

un **freux** : un oiseau tenant à la fois du corbeau et de la corneille noire.

Le nom (un) freux vient probablement de l'ancien bas francique *hrôk*, de même sens.

friabilité, friable

une **friabilité** : le caractère d'une matière friable.

elle, il est **friable** :

- se désagrège facilement en poudre, en poussière ;
- a perdu sa cohésion.

Le mot friable est emprunté au latin impérial *friabilis* « qui se rompt facilement ».

Le nom (un) keuper (= la période géologique correspondant au trias supérieur, caractérisée par la présence de marnes irisées) vient de ce mot dialectal allemand signifiant « roche friable ». D'où un terrain keuprique (= comprenant des marnes irisées).

friamment, friand, friandise

friamment : de façon friande ; avec délice.

être **friand** : aimer particulièrement et rechercher les mets fins et délicats, en connaisseur.

être friand de :

- aimer beaucoup, apprécier ;
- aimer et recherche avidement.

un mets friand : d'un gout fin et délicat.

une personne friande : qui attire, qui est appétissante.

un **friand** :

- un petit pâté feuilleté fourré de chair à saucisse ;
- un petit gâteau généralement fourré de pâte d'amandes.

une **friandise** :

- un gout pour les mets fins et délicats ;
- une gourmandise.

avoir le nez tourné à la friandise : avoir l'air d'aimer le plaisir.

une friandise : un mets délicat (salé ou sucré).

des friandises : des sucreries, de petites pâtisseries.

une friandise : un régal, un plaisir raffiné.

faire friandise de : se régaler de.

Le mot friand vient de friant, participe présent inusité de frire au sens de « qui grille, qui frétille d'impatience ».

Le nom (une) friandise est dérivé de friand.

fric

le **fric** : l'argent.

être **friqué** : être riche.

L'origine du nom (un) fric est peu claire, peut-être l'abréviation. de fricot « bombance, régal » d'où l'idée d'argent nécessaire à ces festivités.

fricadelle, fricandeau

une **fricadelle** :

- une boulette de viande hachée, mélangée à de la mie de pain ou de la purée, des œufs, du lait, etc., cuite à la poêle ou à la grande friture ;
- une tranche de foie de porc, entourée d'une crépine ;
- une boulette de viande hachée [Belgique].

On a lu aussi une **fricodelle**.

un **fricandeau** :

- un morceau de veau (rouelle, noix) piqué de lardons, braisé ou poêlé, servi seul ou avec de l'oseille, des épinards, etc. ; un morceau de bœuf, lapin ou poisson accommodé pareillement ;
- des boulettes de viandes de porc, bœuf ou veau, de foie et de rognon, emballées en crépine et cuites au four.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) fricadelle et (un) fricandeau sont dérivés du radical fric- de fricasser.

fricasse

une **fricasse** : un grand froid ; un froid très intense, très vif. [Suisse]

fricassé, fricassée, fricasser, fricasseur

des patates **fricassées** : des pommes de terre mijotées en morceaux dans un corps gras (jus des grillades, graisse de rôti). [Québec]

du bœuf fricassé

une **fricassée** :

- des morceaux de viande de porc offerts aux amis et aux voisins, à l’occasion de l’abattage domestique de l’animal ;
- un plat à base de viande de porc, cuite à la poêle le jour de l’abattage de l’animal ;
- un plat de viandes, de poissons, de légumes fricassés ;
- un hachis fait de grillades de lard ou de restes de viande, parfois de poisson, et de pommes de terre en tranches avec des oignons [Québec] ;
- un œuf sur le plat accompagné de lard, de jambon ou de saucisse [Belgique] ;
- une sauce [Louisiane] ;
- un mélange particulièrement confus de choses diverses ;
- une ancienne danse à figures irrégulières, mêlée de pantomime.

une fricassée de museaux : des embrassades chaleureuses.

fricasser :

- faire cuire dans leur jus, à la poêle ou à la casserole, des aliments coupés en morceaux ;
- cuisiner avec soin ;
- mêler, confondre (avec quelqu'un, quelque chose) ;
- dépenser (de l'argent, des biens) sans discernement ;
- fricoter, avoir des relations sexuelles.

se fricasser le museau : s'embrasser chaleureusement.

une fricasseuse, un **fricasseur** :

- une personne qui prépare des fricassées ;

- une mauvaise cuisinière, un mauvais cuisinier ;
- une personne qui gaspille ce qu'elle possède.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le verbe fricasser est probablement composé de frire (du latin *frīgĕre*) et de casser.

fricatif, fricative

une (consonne) fricative, un phonème **fricatif** : qui donne une impression de frottement du fait que l'expiration de l'air, dans la production de ce son, se fait à travers le passage resserré du canal vocal.

Le mot fricatif est dérivé du radical du supin *fricatum* de *fricare* « frotter ».

fric-frac

un **fric-frac** : un vol avec effraction.

Le nom (un) fric-frac est de formation onomatopéique.

friche

une **friche** :

- une terre vierge ou (le plus souvent) laissée à l'abandon ;
- un domaine inexploré ou négligé.

en friche :

- en état d'inculture ;
- à l'abandon, inemployé.

des friches : des terrains qui ont perdu leur fonction, leur vocation, qu'elle soit initiale ou non, en savoir plus : Géoconfluences

une **(zone de) friche** : un ensemble de terrains laissés à l'abandon, sur lesquels peuvent subsister des installations ou des dépôts liés à des activités passées, et qui sont susceptibles de présenter des risques de pollution. Selon la nature des activités antérieures, le type de zone de friche peut être précisé, et l'on parle alors de friche industrielle, urbaine, ou portuaire. En allemand : *Brachfläche ; Brachland*. En anglais : *brownfield*.

une **friche industrielle** : [aménagement et urbanisme] un terrain sur lequel subsistent des installations industrielles à l'abandon. En anglais : *derelict land ; vacant industrial land*. Voir aussi : friche urbaine, zone de friche. Journal officiel de la République française du 16/12/1998.

une **friche urbaine** : [aménagement et urbanisme] un terrain laissé à l'abandon, ou utilisé à titre transitoire, en milieu urbain, dans l'attente d'une nouvelle occupation. En anglais : *waste land*. Voir aussi : friche industrielle, zone de friche. Journal officiel de la République française du 16/12/1998.

On admet d'ordinaire que le nom (une) friche (et son ancienne variante *freche*) vient du moyen néerlandais *versch/virsch* « frais, nouveau » qui, employé avec le mot *lant* « terre » désigne une terre qu'on a gagnée sur la mer en l'endiguant.

Le verbe défricher est dérivé de friche. D'où un défrichage, une défriche, défriché, un défrichement, un défricheur, une défricheuse.

Le nom (un) essart (= une terre déboisée et défrichée) vient du bas latin *exsartum* « défrichement » de *exsarire* composé du latin classique *sarrire* « sarcler ». D'où essarter (= défricher une terre en retirer les arbres et les broussailles par arrachage ou brulage), un essartage ou essartement (= un défrichement).

frichti

un **frichti** : un repas, un plat cuisiné.

Le nom (un) frichti vient du terme alsacien équivalent à l'allemand *Frühstück* « petit déjeuner ».

fricot, fricotage, fricoter, fricoteur, fricotier

un **fricot** :

- une viande en ragout ;
- une viande et/ou des légume(s) grossièrement cuisinés ;
- un repas, une nourriture ;
- une bonne chère, une bombance ;
- un festin, un repas plantureux. [Canada]

un **fricotage** :

- l'action de faire cuire ;
- l'action de faire bonne chère, une bombance ;
- l'action de faire des affaires louches ; un trafic malhonnête.

fricoter quelque chose :

- accommoder à feu vif en ragout ; préparer, faire cuire ; manger ;
- préparer secrètement. (Quasi-)synon. manigancer, tramer ;
- dépenser en bombance, en plaisirs ;
- faire.

fricoter :

- faire la cuisine ;
- faire bonne chère, faire bombance ;
- se livrer à des affaires louches ;
- être de connivence (avec quelqu'un) dans des affaires louches ;
- avoir des relations sexuelles.

se fricoter : se tramer, se manigancer.

une fricoteuse, un **fricoteur** :

- une cuisinière, un cuisinier ;
- une personne qui aime à faire bonne chère, bombance ;
- une soldate maraudeuse, un soldat maraudeur se livrant au pillage ;
- une soldate, un soldat cherchant à se soustraire aux obligations de service.

une fricotière : une restauratrice ; un **fricotier** : un restaurateur.

Le nom (un) fricot est dérivé du radical fric- de fricasser.

Le verbe fricoter est dérivé de fricot.

Fricotin

Bibi Fricotin : un personnage de bandes dessinées.

friction, frictionnel, frictionner

une **friction** :

- des frottements rapides, énergiques et répétés sur une partie du corps, à des fins thérapeutiques ou pour la nettoyer ;
- des frottements de deux objets l'un contre l'autre ;
- la résistance entre les surfaces de deux pièces mécaniques en contact qui se déplacent l'une par rapport à l'autre ;
- en phonologie, une qualité de son de la parole.

des frictions : des désaccords, des heurts, des conflits entre personnes.

elle est frictionnelle, il est **frictionnel** : a trait à la friction.

un chômage frictionnel : qui est provoqué par la résiliation d'un contrat de travail.

une perte frictionnelle : la perte de l'énergie d'un liquide lors de son passage dans un conduit.

frictionner : frotter rapidement et énergiquement une partie du corps.

se frictionner : se frotter une partie du corps.

Le nom (une) friction est emprunté au latin impérial *frictio*, terme de médecine, lui-même formé sur le supin *frictum* de *fricare* « frotter ».

fridolin

un **fridolin** : un Allemand. Ce terme familier a surtout été utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le prénom allemand Fridolin est un diminutif de Friedo.

Le dérivé fridolin apparaît en 1917, mais il aurait été présent dès 1880 selon Chautard. Une variante frigolin aurait été plus fréquente entre les deux guerres selon Esnault. La construction de ce nom est complexe. Le nom frigolin peut se référer au froid, au frigo, et donc au caractère présumé des Allemands. Mais la terminaison emprunte aussi à des prénoms traditionnels d'origine germanique comme Ugolin. Le passage de frigolin à fridolin peut partir d'un retour aux noms allemands Friedrich, Siegfried, Wilfried, le radical frid- est senti comme proprement allemand. En savoir plus : site de Dominique Didier.

friend, friendly

La reconnaissance de cibles non coopératives ne nécessite aucune action de la part de la cible, à l'inverse d'une **interrogation d'identification ami-ennemi** (en anglais : *identification friend or foe, IFF*).

une **convivialité** : la qualité d'un système de traitement de l'information qui comporte des éléments destinés à rendre aisé et vivant le dialogue avec l'utilisateur. En anglais : *user-friendliness*.

un **tir fratricide** : un tir létal effectué contre son propre camp. On trouve aussi l'expression « tir ami », qui est déconseillée. En anglais : *blue on blue; fratricide fire ; friendly fire*.

Voici un autre cas mêlant un anglicisme et l'usage abusif de la construction appositive : les locutions bâties sur le modèle de *gay friendly*, expression employée pour caractériser les bars, cafés, etc. qui accueillent sans aucune discrimination les personnes homosexuelles ou qui en font leur clientèle privilégiée. On rencontre aujourd'hui, parmi beaucoup d'autres, les *formes hétéro friendly, family friendly, child friendly*, etc. Il existe de nombreux équivalents français pour remplacer ces tournures. On pourrait penser à l'adjectif sympathisant déjà utilisé par La Fontaine au sujet du chat dans la fable intitulée Le Cochet, le Chat et le Souriceau :

« Je le crois fort sympathisant
Avec Messieurs les Rats ; car il a les oreilles
En figure aux nôtres pareilles. »

Mais il existe aussi d'autres termes de sens équivalent comme accueillant, amical, respectueux, etc. Ne serait-il pas préférable de les utiliser ?

En savoir plus : Académie française.

frifri

un **frifri** : en argot, un berlingot, un sexe féminin.

un cache-frifri

Ce nom est un redoublement hypocoristique de la première syllabe de frisé, par référence à la toison pubienne, peut-être sous l'influence de mimi (1) « chat, chatte » (à comparer avec les sens argotiques de chatte).

frigidaire, frigidarium

un **frigidaire** :

- [nom déposé] un réfrigérateur ;
- un lieu très froid ;
- un lieu où l'on met (une forme, un rapport,...) en réserve, en attente.

dans l'Antiquité romaine :

un **frigidarium** : la partie des thermes romains où l'on prenait les bains froids

un **tépidarium** ou **tepidarium** : une pièce voutée des thermes romains, chauffée modérément et servant de salle de soins et de repos, située entre le caldarium et le frigidarium.

un **caldarium** : une pièce des thermes où l'on pouvait prendre un bain d'eau chaude ou de vapeur.

Le nom (un) frigidaire est emprunté au latin *frigidarium* « partie des thermes où l'on prenait des bains froids » repris sous la forme *frigid foods* [nom déposé] en 1939.

frigide, frigidité

elle, il est **frigide** :

- est froide ou froid ;
- est incapable d'éprouver l'orgasme ou y est peu sensible.

frigidement : froidement.

une **frigidité** :

- le fait d'être froid ;
- le trouble de la sexualité féminine caractérisé par l'inhibition plus ou moins complète de la satisfaction sexuelle pendant le coït, allant de l'orgasme incomplet à son absence totale.

Le mot frigide est emprunté au latin classique *frigidus* « froid » aux sens propre et figuré.

Le nom (une) frigidité est emprunté au bas latin *frigiditas* « froidure, froid ».

frigo-

frigo- est tiré du latin *frigus, frigoris* « froid ». Voir : CNRTL.

cryo- est tiré du grec κ ρ ύ ο ς « froid ». Voir : CNRTL.

frigo

être **frigo** : être frigorifié, avoir froid.

du frigo : de la viande frigorifiée.

un frigo : un réfrigérateur.

mettre au frigo : mettre en réserve, en attente.

Le mot frigo est une abréviation de frigorifié.

frigolite

On commence avec les dénominations de la matière dont on se sert pour emballer des marchandises fragiles, qu’on appelle en France polystyrène, et qui prend le doux nom de **frigolite** en Belgique, et de sagex en Suisse. En savoir plus : Français de nos régions.

frigoluminescence

une **frigoluminescence** : une photoluminescence aux très basses températures.

une **cryoluminescence** : une émission de lumière par des corps portés à très basse température.

frigoporteur

un (fluide) **frigoporteur** : porteur de froid.

a frigore

a frigore : une expression utilisée pour désigner l’action du froid.

frigorie

une **frigorie** ou **fg** : une kilocalorie négative, une unité de mesure du froid.

frigorifère

un **frigorifère** :

- la partie d'une installation frigorifique produisant le froid ;
- un réfrigérateur.

frigorifié, frigorifier

elle est frigorifiée, il est **frigorifié** :

- a été soumise ou soumis à un froid intense, généralement pour être conservé(e) ;
- a très froid.

frigorifier :

- soumettre à un froid intense, généralement pour conserver ;
- figer, ne pas faire évoluer.

Le verbe frigorifier est dérivé de frigorifique.

frigorifique

elle, il est **frigorifique** :

- produit du froid ;
- produit du froid pour la conservation des denrées périssables ;
- est équipé(e) d'installations produisant du froid pour la conservation des denrées périssables ;
- est relative, est relatif à la production de froid pour la conservation des denrées périssables.

un **conteneur frigorifique** ou **conteneur réfrigéré** : un conteneur équipé d'un dispositif de régulation de la température, qui est principalement destiné au transport de denrées alimentaires périssables. Un conteneur frigorifique nécessite la présence d'une alimentation électrique. En anglais : *reefer ; refrigerated container*.

Le mot frigorifique est emprunté au latin classique *frigorificus*, composé de *frigus* « froid » et de *-ficus* (de *facere* « faire »).

frigorifuge

une substance **frigorifuge** : qui est peu conductrice de la chaleur.

frigorigène

un (appareil) **frigorigène** : qui produit du froid.

elle, il est **cryogène** :

- produit du froid ;
- est sensible au froid.

une **cryogénie** : une production de cryotempératures.

elle, il est **cryogénique** : se rapporte à la production de basses températures ; produit des basses températures.

frigorimètre

un **frigorimètre** : un instrument de mesure du pouvoir réfrigérant exercé par l'air sur un objet (sphère de cuivre noircie) porté à une température moyenne voisine de celle du corps humain.

une **cryométrie** ou **cryoscopie** : une détermination du point de congélation d'une solution, une détermination du poids moléculaire d'une substance dissoute par la mesure de l'abaissement du point de congélation du solvant.

elle, il est **cryométrique** ou **cryoscopique** : se rapporte à la cryoscopie.

frigoriste

une, un **frigoriste** : une, un spécialiste des installations frigorifiques.

frigothérapie

une **frigothérapie** : une cryothérapie, une application thérapeutique du froid.

frigoule

la **farigoule** ou **férigoule, frigoule** : le thym.

une **farigoulette** : un petit pied de thym.

Le nom (une) farigoule est emprunté au provençal *ferigoulo, farigoulo*, en ancien provençal. *ferigola, ferrigola* qui vient du bas latin *fericula* « [plante] sauvage » (du latin *ferus* « sauvage »). *Fericula* est attesté au 7ème siècle comme équivalent de θ η ρ ά φ ι ο ν « petit insecte ». Selon une autre hypothèse, l'ancien provençal *fer(r)igola* remonterait au bas latin ou latin médiéval *ferricula*, formé à partir du radical du latin *ferrum* « fer », sur le modèle de noms botaniques comme *auricula, lenticula, sanicula* et représentant, de même que la forme attestée en bas latin *ferraria* « sauge verveine ; épiaire », un essai de traduction du grec σ ι δ η ρ ῖ τ ι ς qui désigne diverses plantes, dont quelques labiées comme la crapaudine, l'épiaire, le petit pin. *Ferricula* a très bien pu désigner le thym qui est aussi une labiée.

Le nom (une) frigoule est emprunté au provençal *frigoulo*.

frigousse, frigousser

la **frigousse** : la bonne chère.

frigousser : faire la cuisine.

Le nom (une) frigousse est dérivé du radical fric- (de fricasser) peut-être par l'intermédiaire de *frigaler* « faire bonne chère ».

frileusement, frileux

elle est frileuse, il est **frileux** :

- craint le froid, est très sensible au froid ;
- dénote une crainte du froid, une grande sensibilité au froid ;
- donne une sensation de froid ;
- manque de chaleur ou de passion, est très sensible à ce manque.

une frileuse, un **frileux** : une personne qui craint le froid, qui est très sensible au froid.

frileusement : d'une manière frileuse.

une **frilosité** :

- une grande sensibilité au froid ;
- un comportement timoré.

Le mot frileux vient du bas latin *frigorosus* « froid, glacial », devenu *friuleus/frieleus*.

friller

friller : émettre un bruit de pétillement lors de la cuisson ou de l'ébullition.

frilosité

une **frilosité** : voir frileux (ci-dessus).

frimaire

un **frimaire** : le troisième mois du calendrier républicain.

vendémiaire, brumaire, frimaire ; nivôse, pluviôse, ventôse ; germinal, floréal, prairial ; messidor, thermidor, fructidor.

Le nom (un) frimaire est dérivé de frimas.

frimande, frimant

une **frimande** : un ensemble de frimants.

une frimante, un **frimant** :

- une figurante, un figurant ;
- un type, un mec.

en **frimant** (frimer)

Les noms (un) frimant et (une) frimande sont dérivés de frime, frimer (2).

frimas

un **frimas**, des frimas : un brouillard froid et épais qui se cristallise en tombant et forme du givre.

On lisait aussi des frimats.

être coiffé à frimas : avec une légère couche de poudre.

Le nom (un) frimas est dérivé de l'ancien français *frime* « gelée blanche » issu de l'ancien bas francique *hrîm*.

frime, frimer, frimeur

1. (de) la **frime** :

- l'action de tromper par des ruses, des faux semblants ;
- le résultat de cette action.

pour la frime :

- par supercherie, en vue de tromper ;
- pour rien, uniquement pour sauvegarder les apparences.

sans frime : simplement, sans manière ni tricherie.

frimer :

- faire de l'épate, du tape-à-l'œil ;
- chercher par son attitude à faire illusion ou à attirer l'attention.

frimer (1) de : faire semblant, feindre de.

une frimeuse, un **frimeur** : celle, celui qui cherche à faire illusion ou à attirer l'attention.

Le nom (une) frime (1) est issu de *frume* qu'on peut rapprocher pour son emploi des anciens français *chiere, semblant* « mine » et qui est peut-être issu du bas latin *frumen* « œsophage, gosier ».

2. une **frime** :

- un visage, une figure, une tête ;
- une personne ; son allure générale.

être, tomber en frime avec quelqu'un : être en tête à tête, se trouver nez à nez avec lui.

la frime : au théâtre, la figuration.

frimer (2) bien : avoir bonne allure.

frimer quelqu'un : le regarder, l'observer, le dévisager.

Le nom (une) frime (2) vient de frime (1) au sens de « mine, air », selon un emploi probablement beaucoup plus ancien (à comparer avec frimousse).

frimousse

une **frimousse** :

- un visage, une mine, une trogne ;
- un visage d'enfant ou d'une personne jeune, généralement agréable à regarder ;
- [informatique / internet] dans un message, une association facétieuse de quelques caractères typographiques qui évoquent un visage expressif. Les deux frimousses les plus connues sont : -) pour la bonne humeur et :-(pour le dépit, où les deux points représentent les yeux, le trait représente le nez et les parenthèses la bouche. Le terme « binette » est recommandé au Québec. En anglais : *emoticon ; smiley*. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

fringale

une **fringale** :

- un besoin de manger subit et impérieux ; une sensation de faim extrême ;
- un désir ardent (d'une chose d'ordre matériel ou moral).

Le nom (une) fringale est une altération, probablement d'après fringuer « sauter, gambader », de faim-valle, cette maladie faisant tomber les chevaux dans un état d'épilepsie.

fringaler

fringaler : aller de travers.

Le verbe fringaler est dérivé de fringuer « sauter, gambader » probablement d'après l'ancien et moyen français *galer* « s'amuser, se réjouir ».

fringance, fringant

une **fringance** : le caractère fringant (d'un cheval, d'une personne).

un cheval **fringant** :

- vif, alerte, plein de vigueur ;
- qui se plait à gambader.

une personne fringante : vive, alerte, élégante, pleine d'allant et de vigueur.

elle est fringante, il est fringant : manifeste, évoque la vivacité, l'élégance.

voir : fringuer (ci-dessous)

fringille, fringillidé

les **fringillidés** : la famille d'oiseaux chanteurs passériformes de petite taille, au bec court et conique, aux ailes longues et pointues, comprenant environ six cents espèces généralement granivores dont les plus courantes, distribuées dans le monde entier, sont le pinson, le verdier, le bouvreuil, le chardonneret, le gros-bec, le bruant, le serin, le moineau, la linotte et le tisserin.

On a lu aussi **fringilles** : Oiseaux.net.

Le nom (un) fringillidé est composé à partir du latin *fringilla* « pinson », et du grec *eidos* « forme, apparence ».

fringue, fringué, fringuer

1. **fringuer** : gambader, manifester, par des gestes, la fougue, l'allégresse.

2. des **fringues** : des vêtements, des habits.

une fringue

être bien **fringué** : être bien habillé.

fringuer quelqu'un : l'habiller, le vêtir.

se fringuer : s'habiller.

Le nom (des) fringues représente peut-être le radical expressif *fring-* exprimant l'allure et le chant du pinson comme déjà dans le latin *fri(n)guttire* « chanter (en parlant du pinson) » et *fringilla* « pinson » à comparer aussi avec l'ancien verbe *fringoter* « chanter (en parlant notamment du pinson) ». D'où le verbe fringuer.

friot

il fait fret, il fait **friot** : il fait froid [Québec].

fripe, fripé, fripement, friper, friperie, fripe-sauce, fripier, fripure

une **fripe** (1) ou **frippe** : la nourriture, la cuisine, de la mangeaille.

faire la fripe : faire la cuisine.

une fripe ou frippe : un aliment que l'on tartine sur du pain (beurre, confiture, fromage).

un **fripe-sauce** :

- un goinfre, un goulu ;
- un mauvais cuisinier.

Le nom (une) fripe (1) est un déverbal de friper « avaler goulument », peut-être de même origine que friper « défraichir en chiffonnant ».

une **fripe** (2) :

- un chiffon, une guenille ;
- un vêtement.

des fripes : des vêtements usés ou d'occasion.

la fripe : le commerce de vêtements d'occasion.

un tissu **fripé**, un vêtement fripé : froissé et défraichi.

un végétal fripé : fané, flétri.

un visage fripé, une main fripée : plissé(e), ridé(e).

un corps fripé : dont la peau est plissée, ridée.

un **fripement** : un froissement.

friper un tissu, un vêtement : le défraichir, le froisser.

friper un végétal : le faner, le flétrir.

friper l'épiderme, la peau : la ou le plisser, la ou le rider.

friper quelque chose : l'amoindrir, en annuler l'effet ou l'ampleur.

une **fripure** : l'état de ce qui est fripé.

défriper : défroisser.

une **friperie** :

- un ensemble d'habits, de tissus, d'objets usagés et de peu de valeur ;
- un magasin, une boutique où l'on fait le commerce de vieux vêtements, de vieux objets.

la friperie : le commerce des vêtements d'occasion, des vieux objets.

On a lu une **fripette** de peau pour une petite partie, et une fripette pour une friponne.

une fripière, un **fripier** : une personne faisant le commerce de vêtements d'occasion et de toutes sortes d'objets usagés.

Le nom (une) fripe (2) vient du bas latin *faluppa*, d'origine incertaine.

Le verbe friper est dérivé de l'ancien français *frepe* (fripe 2).

fripon, friponnable, friponneau, friponner, friponnerie

une friponne, un **fripon** :

- une personne malhonnête, fourbe, qui vole autrui par ruse ;
- une enfant encline, un enfant enclin à l'espièglerie, à la malice ;
- une personne éveillée, délurée, quelquefois portée à des attitudes ou des propos lestes, grivois.

un valet fripon, un sourire **fripon**

elle, il est **friponnable** : que l'on peut facilement friponner.

un **friponneau** : un escroc, un vaurien de petite envergure.

friponner : voler par ruse, escroquer adroitement.

une **friponnerie** :

- le caractère du fripon, de sa conduite, de ses actes ;
- un acte de fripon ;
- une polissonnerie.

Le mot fripon est dérivé du moyen français friper, « avaler goulument ; voler » voir : fripe (1).

fripouillard, fripouille, fripouillerie

une fripouillarde, un **fripouillard** : une fripouille.

les fripouilles :

- les gens de rien ou considérés comme tels
- canaille, la racaille.

une **fripouille** : une personne sans scrupules qui ne recule devant aucun moyen pour servir ses intérêts.

une petite fripouille. un garnement, un vaurien.

la **fripouillerie** :

- le caractère de la fripouille, de sa conduite, de ses actes ;
- la canaillerie, la crapulerie.

une fripouillerie : un acte de fripouille.

Le nom (une) fripouille est probablement dérivé de fripe (2).

frippe

une **frippe** : voir fripe (ci-dessus).

friqué

être **friqué** : être riche, avoir du fric.

friquet

un (moineau) **friquet** : Oiseaux.net.

un **friquet** : un mouchard, spécialement dans une prison.

Ce nom vient de l'ancien adjectif friquet « élégant, pimpant, sémillant », dérivé de frique (voir : frisque).

frire

frire :

- faire cuire en plongeant dans un bain de matière grasse bouillante ;
- cuire de cette manière.

je fris, tu fris, il frit ;
je frirai ; je frirais ;
j'ai frit ; j'avais frit ; j'eus frit ; j'aurai frit ; j'aurais frit ;
que j'aie frit ; que j'eusse frit ;
fris ; aie frit, ayons frit, ayez frit ;
(en) friant.

voir aussi friller, une fressure, friand, friandise, frit, frite,...

Le verbe frire vient du latin classique *frigere* « faire griller, rôtir ; frire ».

frisage

un **frisage** :

- l'action de friser le tabac à fumer, les cheveux, etc. ;
- une sorte de treillage construit avec des lattes et autres bois très minces ;
- l'action de garnir (un meuble) d'une frise ; le résultat de cette action.

un **défrisage** ou **défrisement** de cheveux : l'action de défriser les cheveux ; son résultat.

frisant

(en) **frisant** (friser).

une barbe **frisante**, une chevelure frisante : qui frise, qui boucle naturellement.

un (produit) **défrisant** (pour les cheveux)

le jour **frisant**, un rayon frisant : qui effleure un obstacle presque horizontalement.
à jour frisant : quand le soleil est le plus bas.

frisbee

un **frisbee** [nom déposé] :

- un disque de plastique à lancer ;
- le jeu correspondant.

frise, Frise

1. une **frise** : la partie de l'entablement comprise entre l'architrave et la corniche et qui, dans les monuments de style grec, est ornée, selon les ordres, de peintures, de sculptures représentant des figures géométriques, des végétaux ou des personnages en procession ou en combat.

une frise dorique, ionique, corinthienne.

une frise :

- un bandeau de faible largeur peint ou sculpté qui décore le haut d'un édifice, d'une pièce ou d'un objet quelconque ;
- une moulure, un panneau horizontal de faible largeur ;
- le panneau long, rempli de divers ornements, qui se met à hauteur d'appui aux ouvrages de fer, tels que les rampes d'escaliers, les travées de barreaux, etc.

une frise de parquet :

- la bande qui encadre un parquet ;
- une petite lame de parquet.

une **frisette** (1) : une petite frise de parquet ou de boiserie.

les frises : les bandes de toiles placées au cintre d'un théâtre et devant figurer le ciel ou un plafond.

aller aux frises, toucher les frises, monter jusqu'aux frises : aller jusqu'au sommet, jusqu'à la gloire.

Le nom (une) frise (1) est emprunté à l'italien dialectal du Nord *friso, freso*, correspodant à l'italien *fregio*, attesté comme terme d'architecture, aussi « ornement » en général, probablement issu du bas latin *phrygium (opus)* « ouvrage phrygien », en raison de la renommée des Phrygiens dans différents domaines artistiques.

2. une **frise** (2) :

- une étoffe de laine ;
- une toile à longs poils frisés.

Le nom (une) frise (2) est probablement issu de *mantel de Frise*, du toponyme Frise. L'expression plus ancienne *drap de Frise* semble désigner un tissu plus précieux et doit probablement être rattachée à Phrygia.

un **cheval de frise** : une solive traversée de part en part de pieux armés de fer et que l'on utilise comme moyen de défense ou comme barrage.

L'expression cheval de frise est probablement une traduction approximative du néerlandais *Friese ruiter*, littéralement « cavalier de Frise », ainsi nommé parce que ce système de défense passe pour avoir été inventé en Frise pendant la guerre contre les Espagnols, à comparer avec la dénomination allemande *spanischer Reiter*, littéralement « cavalier espagnol ».

elle est frisonne, il est frison : est de **la Frise** aux Pays-Bas.
une Frisonne, un Frison

le **frison** : le dialecte germanique occidental qui est parlé en Frise.

frisé, frise-à-plat, frise-beurre, frisée

une personne frisée, un animal **frisé** : qui porte des boucles, des frisures.

une frisée, un **frisé** : celle, celui qui a des cheveux bouclés.

une, un **frise-à-plat** ou **frise à plat** : une personne dont les cheveux sont très raides.

un **frise-beurre** : un petit ustensile en forme de palette ou de couteau strié permettant de décorer une motte de beurre ou d'y lever des coquilles.

une chicorée frisée, un légume frisé : dont les feuilles sont crêpées.

une **frisée** : une chicorée consommée en salade.

une lettre frisée en imprimerie, qui frise, qui donne une impression tremblée.

un cuir frisé : avec de petites rides, de petits sillons.

une laine frisée : dont le poil est frisé.

un velours frisé : dont le poil est formé de bouclettes non coupées.

un drap d'or, d'argent frisé : orné de frisures.

voir : friser.

En 1941, apparaît l'altération frisé et une variante plus rare frison. Or ce terme montre un double effet de brouillage :

- le nom des Frisons est celui d'une ancienne tribu germanique et d'un peuple situé entre Hollande et Saxe, il s'agit d'une remotivation des anciennes dénominations comme Ostrogoth ou Wisigoth ;

- le mot frisé était employé dès 1836 pour désigner les juifs le plus souvent d'origine allemande, mais aussi en les réduisant à leur chevelure. On aurait donc en fait une sorte de retournement ironique en désignant les nazis ou les soldats allemands comme des juifs. En savoir plus : site de Dominique Didier.

friselé, friseler

des poils friselés, des cheveux **friselés** : bouclés, légèrement frisés.

friseler : plisser, agiter doucement.

je frisèle, tu frisèles, il frisèle, nous friselons, vous friselez, ils frisèlent ;
je friselais ; je friselai ; je frisèlerai ; je frisèlerais ;
j'ai friselé ; j'avais friselé ; j'eus friselé ; j'aurai friselé ; j'aurais friselé ;
que je frisèle, que tu frisèles, qu'il frisèle, que nous friselions, que vous friseliez, qu'ils frisèlent ;
que je friselasse, qu'il friselât, que nous friselassions ; que j'aie friselé ; que j'eusse friselé ;
frisèle, friselons, friselez ; aie friselé, ayons friselé, ayez friselé ;
(en) friselant.

friselis, friseliser

un **friselis** ou **frisselis, frousselis** : un léger mouvement souvent accompagné d'un murmure, d'un doux bruissement.

friseliser : faire un friselis.

Ces mots sont dérivés de fri-, une onomatopée évoquant un bruit doux, un murmure.

frise-lumière

à frise-lumière : selon l'angle où la lumière frise une surface, presque parallèlement.

friselure,

une **friselure** : une frisure.

frisement

un **frisement** :

- l'action de friser, de plisser quelque chose ;
- une vibration qui altère un son.

un **défrisement** ou **défrisage** de cheveux

frise-poulet,

une, un **frise-poulet** : une cuisinière, un cuisinier.

friser

friser quelque chose :

- faire des boucles, des plis, des ondulations ;
- plisser, rider finement ;
- agiter quelque chose d'un mouvement léger et rapide.

friser (un drap) d'or et d'argent : le recouvrir de frisures.

friser la jambe, le pied : agiter la jambe, le pied de manière à en montrer la légèreté.

friser :

- se mettre en boucles, être bouclé ;

- avoir les cheveux qui frisent ;
- pour une surface d'eau, se rider, être parcouru de petites rides ;
- perdre sa netteté; trembler ;
- donner à l'impression un aspect flou, tremblé ;
- frôler, passer très près d'un obstacle ;
- être tout près de quelque chose, manquer de peu quelque chose.

Selon les sens, le verbe friser est probablement à rattacher à frise (2) « étoffe » ou issu des formes en fris- de frire par analogie de forme avec les bords d'un aliment qui frit.

Le verbe défriser est dérivé de friser. D'où un défrisage, défrisant, un défrisement, défrisé.

frisette

une **frisette** (1) : une petite frise de parquet ou de boiserie.

une **frisette** (2) ou une **frisotte**, un **frisottis** : une petite boucle de cheveux frisés.

friseur

une friseuse, un **friseur** : une coiffeuse, un coiffeur.

un **friseur** : celui qui se retrousse la moustache.

un **friseur** : un fer à boucler et à friser les cheveux.

Friseuse oder Friseurin ? Friseur jobs.

frisko

un **frisko** [Belgique] : une crème glacée sur bâton, un esquimau.

frisolée

une **frisolée** : la maladie à virus de la pomme de terre, de la betterave et du fraisier, qui provoque des taches brunes au niveau du feuillage et lui donne un aspect ondulé, frisé.

Ce nom vient du participe passé de *frisoler*, une variante de friseler, dérivé de friser, avec le suffixe -oler (-eler).

frison, frisonnant, frisonnement, frisonner

1. elle est frisonne, il est **frison** : est de la Frise aux Pays-Bas.

une Frisonne, un **Frison**

le **frison** : le dialecte germanique occidental qui est parlé en Frise.

un frison (1) : un bovin.

En 1941, apparaît l'altération frisé et une variante plus rare frison. Or ce terme montre un double effet de brouillage : le nom des Frisons est celui d'une ancienne tribu germanique et d'un peuple situé entre Hollande et Saxe, il s'agit d'une remotivation des anciennes dénominations comme Ostrogoth ou Wisigoth ; le mot frisé était employé dès 1836 pour désigner les juifs le plus souvent d'origine allemande, mais aussi en les réduisant à leur chevelure. On aurait donc en fait une sorte de retournement ironique en désignant les nazis ou les soldats allemands comme des juifs. En savoir plus : site de Dominique Didier.

2. un **frison** :

- une frisette, une petite mèche de cheveux bouclés ;
- un fil d'or ou d'argent frisé utilisé dans les broderies ;
- une rognure de métal ; un copeau utilisé dans les emballages.

elle est frisonnante, il est **frisonnant** : frisonne.

un **frisonnement** : l'état, l'aspect de ce qui fait des boucles.

frisonner : frisotter, être orné de frisons.

Le nom (un) frison (2) est dérivé du radical de friser.

frisotant, frisoté, frisoter, frisottant, frisotte, frisotté, frisottement, frisotter, frisottis

elle est frisottante, il est **frisottant** : frisotte.

une **frisotte** ou un **frisottis**, une **frisette** : une petite boucle de cheveux frisés.

des cheveux **frisottés** : qui frisottent.

un **frisottement** : l'action de frisotter ; le résultat de cette action.

frisotter :

- friser légèrement ;
- faire de petites boucles, de petites ondulations.

On lit aussi **frisotant, frisoté, frisoter**.

Le verbe frisotter est un diminutif de friser.

frisou

un **frisou** ou **fritz** : un Allemand ; un soldat allemand.
des frisous ou fritz

Le nom (un) fritz est un emprunt du prénom allemand Fritz, diminutif de Friedrich (Frédéric). Le synonyme frisou a été fromé sur frisé.

frisque

elle, il est **frisque** : est pleine ou plein de vivacité.

Le mot frisque vient du gothique *friks* attesté indirectement dans le composé *faihu-friks* « avide d'argent, cupide » auquel aurait correspondu le francique *frek, frik*.

frisquet, frisquette

1. elle est frisquette : est un peu fraiche ou assez froide ; il est **frisquet** : est un peu frais ou assez froid.

un accueil frisquet : sans chaleur humaine, plutôt froid.

il fait frisquet : le temps est d'un froid léger et piquant.

On a lu le frisquet du matin.

Le mot frisquet est dérivé du wallon *frisque* « froid », emprunté au flamand *frisch* « un peu froid » ; à comparer avec le moyen néerlandais *frisc* « frais ».

On admet d'ordinaire que le nom (une) friche (et son ancienne variante *freche*) vient du moyen néerlandais *versch/virsch* « frais, nouveau » qui, employé avec le mot *lant* « terre » désigne une terre qu'on a gagnée sur la mer en l'endiguant.

2. une **frisquette** : en imprimerie, un cadre en bois, puis en fer, de la dimension du tympan, muni d'une feuille de parchemin ou de papier épais où l'on découpe tout ce qui doit venir à l'impression, afin de protéger des maculations d'encre les blancs et les marges.

L'origine du nom une frisquette est obscure.

frisselis

un **friselis** ou **frisselis, frousselis** : un léger mouvement souvent accompagné d'un murmure, d'un doux bruissement.

friseliser : faire un friselis.

Ces mots sont dérivés de fri-, une onomatopée évoquant un bruit doux, un murmure.

frisson, frissonnant, frissonnement, frissonner

un **frisson** :

- un tremblement subit, involontaire, convulsif, irrégulier, accompagné d'une sensation de froid plus ou moins intense ;
- un saisissement nerveux, un ébranlement psychique dont la cause est une émotion plus ou moins vive ;
- un léger tremblement, un frémissement ;
- un courant d'émotion qui gagne un groupe de personnes, une foule, etc. ;
- dans les créations artistiques, une vibration originale, une nouvelle manière de sentir.

elle est frissonnante, il est **frissonnant** :

- a des frissons ;
- est saisi(e) d'un tremblement involontaire causé par le froid, la fièvre, une émotion, une sensation ;
- tremble légèrement ;
- est pleine ou plein de sensibilité ; dénote une émotion intense.

un **frissonnement** :

- l'action de frissonner ; un léger frisson, un tremblement de la peau ;
- un frémissement causé par l'émotion ;
- un léger tremblement accompagné d'un faible bruit.

frissonner :

- avoir le frisson, être agité(e) de frissons, d'un tremblement involontaire causé par le froid ou la fièvre ;
- être saisi(e) d'un tremblement à la suite d'une sensation intense, d'une émotion vive ;
- trembler légèrement.

Le nom (un) frisson vient du bas latin *frictio, frictionis* « frisson », généralement considéré comme dérivé de frigēre « avoir froid ».

fristouiller

Belgique.

fristouiller : cuisiner de façon sommaire.

Qu'est-ce que tu fristouilles ? Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu fabriques ?

frisure

une **frisure** :

- l'action de friser ou de se faire friser les cheveux, la barbe ;
- la manière de friser ; l'état des cheveux, des poils frisés ;
- des boucles frisées, des cheveux frisés ;
- un motif sculpté en forme de boucle, d'enroulement ;
- un fil d'or ou d'argent frisé qui est employé dans certaines broderies.

On a lu aussi une **friselure**.

frit, frite, friteau, se friter, friterie, friteur, friteuse

elle est frite, il est **frit** :

- est cuite ou est cuit dans un corps gras bouillant ;
- est prise ou est pris ; est perdu(e).

une **frite** (1) : un petit morceau de pomme de terre frit .

avoir la frite : être en forme.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la frite : Wiktionnaire.

un **friteau** ou **fritot** :

- un petit beignet de viande hachée ;
- la manière d'apprêter certains mets en les faisant frire après les avoir entourés de pâte ou saupoudrés de farine.

une **friterie** :

- un local ou une installation ambulante où l'on fait des fritures, des frites ;
- une usine de traitement de poisson ; un atelier où l'on frit des poissons.

une friteuse, un **friteur** : une personne qui fait et vend des fritures, des frites.

une **friteuse** : un ustensile de cuisine utilisé pour faire des fritures, des frites.

une friteuse sans huile ou friteuse à air chaud [en anglais : *air fryer*].

des **fritons** :

- des résidus croustillants de la fonte de la panne de porc (ou de la cuisson de l'oie ou du canard) que l'on consomme chauds ou qui, mis en pots et refroidis, constituent des rillettes rustiques ;
- une charcuterie composée de résidus de graisse de porc fondue, de menus morceaux de tête de porc et d'abats cuits dans la graisse.

On a lu aussi des frittons.

Ces mots sont formés sur le participe passé de frire.

une **frite** (2) : une brutalité.

se friter : se bagarrer, se disputer, s'opposer.

fritillaire

une **fritillaire** : une plante.

Le nom (une) fritillaire vient du latin scientifique *fritillaria* (dérivé du latin classique *fritillus* « cornet à dés » pris à tort au sens de « damier ») car la fleur est généralement marbrée en échiquier comme un damier.

friton, fritot

un **friton**, un **fritot** : voir ci-dessus.

frittage, fritte, fritté, fritter

un **frittage** :

- le grillage préalable des matières premières dans la fabrication du verre ;
- l'agglomération de matériaux pulvérulents, par forte pression, sous l'effet de la chaleur ;
- l'opération de cuisson à très haute température qui permet de transformer les pastilles d'uranium « crues » composées d'uranium compacté en pastilles proches de la composition d'une céramique.

un **frittage (par) laser** ou FL : [matériaux] la fusion sur lit de poudre partielle dans laquelle l'énergie thermique est fournie par un ou plusieurs faisceaux laser. En anglais : *laser sintering ; selective laser sintering ; SLS*. Voir aussi : fabrication additive, fusion sur lit de poudre. Journal officiel de la République française du 01/07/2017.

une **fritte** :

- un mélange de sable et de soude auquel on fait subir un début de fusion pour fabriquer le verre, la porcelaine, la céramique ;
- la cuisson de ce mélange.

un verre **fritté**

fritter :

- soumettre une substance à une température telle qu'elle subisse un début de vitrification ;
- obtenir l'agglomération d'une substance après l'avoir amenée à une fusion pâteuse.

un **cofrittage** : l'opération de cuisson permettant de réaliser un substrat comprenant plusieurs couches par agglomération des matériaux utilisés. En anglais : *cofiring*.

un produit **cofritté** : obtenu par cofrittage. En anglais : *cofired*.

Le nom (un) frittage est probablement emprunté à l'italien *fritta*, attesté comme terme de verrerie, issu de *fritto* « frit ».

fritto mesto, fritto-misto

un **fritto misto** ou **fritto-misto** : un plat de beignets de la cuisine italienne dont la composition est variable (cervelle, tête de veau, poisson, croquettes de riz, courgettes, etc.).

friture, friture, friturerie, friturier

une **friture** :

- l'action de faire frire un aliment ; la méthode de cuisson consistant à plonger un aliment dans un bain de matière grasse bouillante ;
- un bain de matière grasse dans lequel on fait frire divers aliments ;
- un plat d'aliments frits spécialement de poissons frits ;
- une friturerie, un établissement où l'on vend des fritures ;
- une baraque à frites, une friterie, un établissement où l'on vend des frites [Belgique].

de la friture : un bruit de grésillement se produisant dans la transmission d'une communication.

une odeur **friturée** : de friture.

une **friturerie** : une friterie.

une friturière, un **friturier** : une friteuse, un friteur.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) friture est dérivé de *frictum* supin de *frigere* « frire », ou du latin populaire *frictura*.

fritz

un **fritz** ou **frisou** :

- un Allemand ;
- un soldat allemand.

des fritz ou frisous

Le nom (un) fritz est un emprunt du prénom allemand Fritz, diminutif de Friedrich (Frédéric). Le synonyme frisou a été formé sur frisé.

Un procédé courant du racisme consiste à réduire l'ensemble des autres peuples à un seul individu par un prénom courant. C'est ainsi que Fritz est apparu en 1914, le diminutif de Friedriech résumait tous les Allemands. Le choix du prénom ne tient pas tellement au fait qu'il serait répandu. Ainsi, le prénom Hans n'a jamais été pris, le pseudonyme du dessinateur Hansi était associé à une propagande pro-française durant l'occupation de 1870-1918. Fritz était connu par le roman d'Erckman-Chatrian *Mon ami Fritz* qui présentait un personnage sympathique, un peu lourdaud et peu dangereux. Toutefois, le prénom Fritz était associé à la dynastie Hohenzollern et au souvenir du Frédéric le grand ou le roi guerrier. Des raisons plus subjectives ont dû aussi jouer, les sonorités donnent à la fois une fermeture et des associations de consonnes dures. En savoir plus : site de Dominique Didier.

frivolant

aller frivolant : folâtrer, batifoler en se déplaçant de ci de là. [Canada]

On a lu aussi **frivolent** et le verbe **frivoler**.

Le mot frivolant est probablement dérivé de frivole.

frivole, frivolement, frivolité

elle, il est **frivole** :

- a peu d'importance : dont le caractère insignifiant ou vain ne mérite pas qu'on s'y arrête ;
- ne repose sur rien de solide ni de sérieux ;
- occupe essentiellement son esprit, son temps, à des futilités, des choses de peu d'importance ; traite avec légèreté des sujets graves ou sérieux ;
- est inconstante ou inconstant dans ses relations amoureuses ;
- manque de sérieux, est traité(e) avec légèreté, de manière superficielle ;
- en savoir plus : Au cœur du français.

une, un **frivole** : une personne qui ne prend rien au sérieux, qui est superficielle.

le frivole : le caractère léger et insignifiant de certaines choses.

frivolement : d'une manière frivole ; avec légèreté, insouciance.

une **frivolité** :

- le caractère de ce qui est frivole, de celle, celui qui est frivole ;
- un manque de sérieux, une futilité ;
- le caractère d'une personne dont l'esprit est occupé essentiellement de choses sans importance, ou qui traite à la légère des sujets sérieux ;
- une inconstance, une infidélité ;
- une tendance à la légèreté, à l'inconstance ;
- un feston de dentelle exécuté avec une navette et un (ou deux) crochet(s), et dont l'assemblage permet d'obtenir des fleurs, des rosaces, etc.

avec frivolité : avec légèreté, désinvolture.

la frivolité : la disposition, l'inclination pour tout ce qui est sans importance, léger ou vain.

des frivolités :

- des actions, des objets frivoles ;
- des actions, occupations légères, futiles ;
- des aventures galantes, des fredaines ;
- des propos, des écrits frivoles ;
- des babioles, des objets insignifiants, sans grande utilité ou considérés comme tels.

Le mot frivole est emprunté au latin classique *frivolus* « (pour une chose) de peu de valeur, futile, insignifiante ; (pour une personne) étourdie ».

froc, frocaille, frocard

A. un **froc** :

- la partie de l'habit des moines qui couvre la tête et les épaules ;
- le vêtement monastique comportant un capuchon et couvrant de la tête aux pieds.

le froc : l'état monastique ou ecclésiastique.

prendre le froc : se faire moine.

quitter le froc, jeter le froc aux orties : abandonner l'état monacal ou ecclésiastique.

B. un **froc** : un pantalon.

faire dans son froc : avoir très peur.

baisser son froc : s'humilier, se soumettre.

la **frocaille** : les moines.

un **frocard** : un moine.

froquer :

- habiller d'un froc ;
- mettre dans un couvent.

Le nom (un) froc vient de l'ancien bas francique *hrokk*.

Le verbe (se) défroquer (= abandonner sa fonction religieuse), défroquer (= faire quitter l'état religieux ou ecclésiastique) est dérivé de froc. D'où un défroquant, une défroque, défroqué.

Le nom (un) frac (= un habit masculin de cérémonie ou de soirée) est emprunté à l'anglais *frock* désignant notamment une sorte de manteau d'homme à longues basques. Attesté depuis le 14ème siècle pour désigner l'habit des moines et différents vêtements de dessus assez longs, ce terme est lui-même issu de l'ancien français (voir : froc). La forme frac étant due à une mauvaise interprétation du -o- anglais très ouvert.

frœbelien, frœbélien

Belgique.

une **école Froebel** : un jardin d'enfants, une garderie.

une frœbelienne ou frœbélienne, un **frœbelien** ou **frœbélien** : une institutrice, un instituteur de maternelle.

l'enseignement froebelien : le jardin d'enfants.

Frogs, Froggies, Frog Eaters

Ces deux termes se retrouvent de manière périphrastique dans des expressions complexes comme mangeur de viande à la menthe, sans doute par jeu de mots avec manque et mentir. Il s'agit surtout d'un retournement des termes anglais *Frogs, Froggies, Frog Eaters* pour désigner les Français comme mangeurs de grenouilles. La périphrase du buveur de thé n'est pas plus lexicalisée. En savoir plus : site de Dominique Didier.

froid, froidasse, froidement, froideur, froidure

elle est froide, il est **froid** :

- est à une température sensiblement inférieure à celle du corps humain ;
- est à une température (très) peu élevée ;
- a été ou devrait être chaude ou chaud ; a été cuite ou cuit et a refroidi ;
- est à une température corporelle anormalement basse, due en particulier à l'agonie, à la mort ;
- pour un abcès, n'est pas inflammatoire ;
- ne chauffe pas, ne tient pas chaud ;
- produit une impression désagréable analogue à celle que produit le froid ; manque de chaleur ;
- n'accorde pas d'attention, d'intérêt à quelque chose ; manque de sensibilité ;
- manque totalement de sensibilité, d'humanité ;
- garde ou retrouve son calme, contrôle ses sentiments ou ses émotions, est capable de violence mais ne la manifeste pas ;
- est le fait d'un sang-froid ; est parfaitement maitrisé(e) ;
- marque de la réserve, de la distance, voire de l'hostilité ; manque de chaleur humaine

On lit un animal à sang froid pour un animal poïkilotherme ou pœcilotherme, dont la température centrale dépend des variations thermiques du milieu.

des sueurs froides : des sueurs donnant l'impression d'être à une température sensiblement inférieure à celle du corps, dues à une forte émotion, à une maladie.

à froid :

- sans intervention de la chaleur ;
- quand un moteur n'est plus chaud ;
- avec calme, impassibilité; sans ardeur ni passion.

une guerre froide : une hostilité entre deux ou plusieurs États n'entrainant pas d'opérations militaires.

une paix froide : une situation de tension entre États qui altère leurs relations mais exclut l'engagement de forces.

le **froid** :

- une température sensiblement (ou très) inférieure à celle du corps humain ;
- une température très sensiblement inférieure à celle du corps humain, destinée à conserver des denrées périssables.

un froid :

- une température de l'atmosphère, de l'air ambiant, sensiblement (ou très) inférieure à celle du corps humain ; un moment où règne une telle température ;

- une sensation d'une température sensiblement inférieure à celle du corps humain ; ce qui cause une telle sensation ;
- un manque de chaleur humaine, de sensibilité ;
- un calme, une impassibilité de ses sentiments, de ses émotions ;
- une réserve, une distance, et parfois une hostilité ;
- un manque, une baisse de cordialité, de chaleur dans les rapports humains.

être, se mettre en froid avec quelqu'un :

- ne plus avoir de rapports cordiaux, chaleureux ;
- être fâché, se fâcher.

attraper un froid [Belgique] : attraper un rhume.

jeter un froid : causer une gêne, un malaise en raison d'un manque, d'une baisse de cordialité, de chaleur dans les rapports humains et parfois à de l'hostilité.

elle, il est **froidasse** : est assez froide ou froid.

froidement :

- d'une manière froide ;
- à une température sensiblement inférieure à celle du corps humain ; de telle sorte qu'on est exposé au froid ;
- en gardant son calme, en contrôlant ses sentiments, ses émotions ; en n'étant pas ardent, passionné ;
- d'une manière qui manque totalement de sensibilité, d'humanité ;
- d'une manière réservée, distante et parfois hostile ;
- d'une manière qui manque de chaleur humaine, de sensibilité.

une **froideur** :

- le fait d'être à une température sensiblement inférieure à celle du corps humain ;
- une température anormalement basse, due en particulier à l'agonie, à la mort ;
- une température très basse de l'air ambiant, de l'atmosphère ;
- une impression désagréable due à un manque de vie, d'éclat ;
- un calme, un contrôle des sentiments, des passions ; un manque d'ardeur, de passion ;
- un manque de chaleur humaine, de sensibilité ;
- une réserve, une distance, pouvant aller jusqu'à l'hostilité ;
- une manifestation de réserve, de distance, et parfois d'hostilité.

une **froidure** :

- une température basse de l'atmosphère ;
- une manifestation particulière de cette température ;
- l'époque où règne cette température.

un **chaud et froid** :

- une alternance de fortes et de faibles températures ;
- un refroidissement pouvant entrainer diverses maladies..

un **chaud-froid** : un plat à base de morceaux de volaille ou de gibier, préparé à chaud avec de la sauce et servi froid.

un contraste chaud-froid : qui allie des couleurs vives et des couleurs ayant peu d'éclat.

un dispositif chaud-froid : qui associe de fortes et de faibles températures.

un **pisse-froid** :

- un homme froid et morose, sans humour ;
- un homme faible, sans vigueur morale, qui manque d'audace.

un **sang-froid** : une aptitude à garder la présence d'esprit et la maitrise de soi ; un calme, un flegme.
de sang-froid :

- de façon délibérée, en étant maître de soi, avec pleine conscience de ce que l'on fait ou de ce que l'on dit ;
- avec calme.

Le mot froid vient du latin classique *frigidus* « froid, glacé »« qui laisse indifférent » « fade ».

cryo- est tiré du grec κ ρ ύ ο ς « froid ».

Le nom (un) fréon a été créé sur le radical de froid d'après néon.

Le mot frigide est emprunté au latin classique *frigidus* « froid » aux sens propre et figuré. Le nom (une) frigidité est emprunté au bas latin *frigiditas* « froid ».

frigo- est tiré du latin *frigus, frigoris* « froid ».

Le mot frileux vient du bas latin *frigorosus* « froid, glacial », devenu *friuleus/frieleus*.

Le mot frisquet est dérivé du wallon *frisque* « froid », emprunté au flamand *frisch* « un peu froid » ; à comparer avec le moyen néerlandais *frisc* « frais ».

Le nom (un) frisson vient du bas latin *frictio, frictionis* « frisson », généralement considéré comme dérivé de *frigēre* « avoir froid ».

Le verbe réfrigérer est emprunté au latin *refrigerare* « refroidir, rafraichir » « refroidir, enlever le zèle, l'ardeur » « affaiblir, diminuer l'intérêt de ».

Le verbe refroidir est dérivé de froid.

froissartage

le **froissartage** : une technique de construction et d’assemblage sans clou ni vis.

Michel **Froissart** : un commissaire de district des scouts de France.

froissabilité, froissable, froissage, froissant, froissement, froisser, froissis, froissure

une **froissabilité** : le caractère de ce qui est froissable.

une **infroissabilité** : la propriété d'un tissu infroissable.

elle, il est **froissable** : est susceptible d'être froissé(e), de se froisser.

elle, il est **défroissable** : peut être défroissé(e).

elle, il est **infroissable** :

- ne se froisse pas ou se froisse peu ;
- ne peut pas avoir de faux plis.

un **froissage** : un froissement, l'action de froisser.
une huile de froissage : l'huile obtenue lors du premier pressurage des graines oléagineuses.

elle est froissante, il est **froissant** :

- provoque un froissement par frottement ;
- manque d'égards envers une personne ; la vexe.

un **froissement** :

- l'action de froisser ; son résultat ;
- l'action de froisser, de meurtrir par choc ou par pression ; une meurtrissure, une contusion due à un choc ou provoquée par une trop forte pression ;
- l'action de former des plis (sur une surface plane) ;
- le bruit qui accompagne le froissement (de quelque chose) ;
- un léger frottement ; le bruit qui en résulte ;
- une légère mésentente due à un affrontement de caractères, à une divergence d'intérêts, à une opposition de sensibilités différentes ;
- ce qui blesse (quelqu'un) dans sa sensibilité, dans sa susceptibilité.

froisser :

- meurtrir par choc ou par violente pression ;
- écraser (en général par pressions successives) au point de provoquer une déchirure ;
- faire des faux plis (à quelque chose) ;
- prendre du papier (dans sa main) en provoquant des plis qui le déforment ;
- former des plis (sur une surface) ;
- frotter légèrement ;
- blesser (quelqu'un) par un manque d'égards ;
- porter atteinte (à quelque chose), endommager.

se froisser : se vexer ; être froissé.

défroisser : faire disparaitre les faux plis.

se défroisser : perdre ses plis, devenir lisse.

un **froissis** : un bruit de choses froissées.

une **froissure** : une trace qui reste après un froissement.

Le verbe froisser vient du latin vulgaire *frustiare* « mettre en pièces », dérivé du classique *frustum* « morceau, fragment ».

frôlant, frôlé, frôlement, frôler, frôleur, frôleuse, frôlure

une démarche frôlante, un contact **frôlant** : qui frôle.

elle est frôlée, il est **frôlé** :

- est effleuré(e) ;
- est évité(e) de justesse.

un **frôlement** :

- l'action de frôler, de se frôler ; le contact léger qui en résulte ;
- un bruit ténu et confus occasionné par ce contact.

frôler :

- toucher légèrement au passage ;
- effleurer, passer très près ;
- être exposé à, échapper de justesse à ;
- effleurer l'esprit ;
- être proche de.

un **frôler** ou une **frôlure** : un frôlement.

elle est frôleuse, il est **frôleur** :

- frôle, touche légèrement ;
- caresse, aime caresser.

un **frôleur** : un homme qui recherche les occasions de frôler d'autres personnes.

une **frôleuse** : une femme provocante.

Le verbe frôler est probablement formé avec la désinence -er, sur la séquence consonantique f-r-l qui évoque le bruit léger d'un objet qui passe.

frolic

un **frolic** : une grande fête populaire. [Canada]

le frolic du capelan : la grande fête qui se tient à Sept-Îles dans le temps du capelan.

fromage, fromagé, fromagée, fromageon, fromager, fromagère, fromagerie, fromageux, frometon, fromton, fromegi, fromgi

un **fromage** :

- une substance alimentaire résultant de la fermentation du caillé sous l'action de la présure sur le lait, ou par acidification de celui-ci ;
- une masse de cette substance moulée selon diverses formes ;
- une situation lucrative et de tout repos.

en faire tout un fromage : exagérer, en faire tout un plat.

un fromage de tête ou une tête fromagée [Canada] : une tête de porc désossée, hachée, accommodée de diverses manières et moulée en forme de fromage.

un fromage d'Italie : un foie de veau ou de cochon assaisonné de sel, épices, etc., haché avec du lard et de la panne et cuit au four.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du fromage : Wiktionnaire.

un gâteau **fromagé** : auquel on a ajouté du fromage râpé.

un tourteau fromagé ou fromager : une petite galette en forme de sphère légèrement aplatie, à croute noire, faite d'une pâte brisée recouverte de fromage frais de chèvre (et/ou de vache) mêlé de jaunes d'œufs, de farine ou de fécule de pommes de terre et des blancs d'œufs battus, cuite à four moyen.

une **fromagée** :

- une préparation traditionnelle à base de fromage de vache affiné, coupé en lamelles ou écrasé – aujourd'hui, un camembert malaxé avec un fromage blanc ;
- un fromage blanc qu'on mange salé et poivré, éventuellement avec de l'ail et des fines herbes.

un **fromageon** : une variété de fromage blanc fabriqué avec du lait de brebis dans le midi de la France.

une fromagère, un **fromager** : une personne qui fabrique ou vend des fromages.

un **fromager** :

- une faisselle, un récipient percé de trous, dans lequel on met le lait caillé pour l'égoutter ;
- un grand arbre tropical au bois tendre, dont les fruits fournissent le kapok.

une **fromagère** : un appareil à faire du fromage blanc.

l'industrie fromagère, un maitre **fromager** : qui est relative, est relatif à la fabrication ou à la vente du fromage.

fromager : ajouter une certaine quantité de fromage râpé à une sauce, à une farce, à un mets devant être gratiné.

je fromage, tu fromages, il fromage, nous fromageons, vous fromagez, ils fromagent ;
je fromageais ; je fromageai, ils fromagèrent ; je fromagerai ; je fromagerais ;
j'ai fromagé ; j'avais fromagé ; j'eus fromagé ; j'aurai fromagé ; j'aurais fromagé ;
que je fromage, que tu fromages, qu'il fromage, que nous fromagions, que vous fromagiez, qu'ils fromagent ;
que je fromageasse, qu'il fromageât, que nous fromageassions ; que j'aie fromagé ; que j'eusse fromagé ;
fromage, fromageons, fromagez ; aie fromagé, ayons fromagé, ayez fromagé ;
(en) fromageant.

une **fromagerie** :

- une fabrique de fromage ;
- une boutique où l'on vend des fromages.

la fromagerie : l'industrie du fromage, le commerce des fromages.

elle est fromageuse, il est **fromageux** : a l'aspect du fromage.

un **frometon** ou **fromton, fromegi, fromgi** : un fromage.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le fromage est d'un grand intérêt gastronomique, mais son nom est aussi d'une certaine utilité pour qui étudie l'histoire de notre langue. N'illustre-t-il pas par l'exemple, dans notre Dictionnaire, la définition de métathèse ? : « L'ancien français "formage" est devenu "fromage" par métathèse. » Notre fromage doit en effet son nom au latin *formaticum*, un dérivé de *forma*, « moule ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) fromage vient du bas latin *formaticus [caseus]* « [fromage] moulé dans une forme », dérivé de *forma* « moule, forme à fromage », à comparer avec forme au sens de « éclisse dans laquelle on dresse les fromages » et fourme.

froment, fromentacé, fromental, fromenté, fromentée

le **froment** :

- une plante de la famille des graminées dont le grain sert à la nourriture humaine ;
- son grain ;
- la farine extraite des grains de froment.

le froment d'été, le froment d'hiver, le froment barbu, le faux froment, le froment d'Inde, le froment de Turquie, le froment d'Espagne : des graminées.

le froment : le blé.

le blé froment : le blé le meilleur pour la production de la farine, destiné à la consommation humaine.

(couleur de) froment : d'un blond doré.

une plante **fromentacée** : une plante de la famille du froment, qui ressemble au froment.

une odeur fromentacée : propre au froment.

une terre fromentale, un sol **fromental** : qui convient au blé.

des terres fromentales, des sols fromentaux

un **fromental** : une terre à blé ; une avoine utilisée comme plante fourragère.

des fromentaux

une robe **fromentée** ou froment (de certains bovins) : (couleur) rouge-orangé pâle.

une **fromentée** : une bouillie de farine de froment.

elle, il est **frumentaire** : a rapport au problème de la subsistance.

une loi frumentaire : stipulant la distribution gratuite aux frais de l'État, ou à prix réduit, de blé ou d'huile à la plèbe romaine.

un **frumentaire** : un espion au service de l'empereur dans la Rome impériale.

Le nom (un) froment vient du latin classique *frumentum* « céréale, grain; blé ».

Le mot frumentaire est emprunté au latin classique *frumentarius* « qui concerne le blé » et au bas latin au sens de « sorte de surveillant que les empereurs employaient comme espion ».

frometon, fromgi

un **frometon** ou **fromgi** : un fromage.

fronce, froncé, froncement, froncer, froncis, fronçure

une **fronce** :

- un pli de la peau provoqué par contraction musculaire ;
- un pli défectueux dans le papier, dans les cartes à jouer ;
- une petite ondulation (du tissu) réalisée par le resserrement de fils coulissés.

une jupe froncée, un nez **froncé**, un visage froncé

un **froncé** : une étoffe froncée.

un **froncement** : l'action de froncer ; son résultat.

un froncement de sourcils, un froncement du nez et de la bouche, un froncement de colère, un froncement de doute.

un **défroncement** : l'action de défroncer ; l'état qui en résulte.

froncer :

- faire plisser la peau par contraction musculaire ;
- faire des plis sur une chose ;
- resserrer un tissu par fils coulissés, de manière à former de petites ondulations régulières sans marquer les plis.

froncer les sourcils

je fronce, tu fronces, il fronce, nous fronçons, vous froncez, ils froncent ;
je fronçais ; je fronçai ; je froncerai ; je froncerais ;
j'ai froncé ; j'avais froncé ; j'eus froncé ; j'aurai froncé ; j'aurais froncé ;
que je fronce, que tu fronces, qu'il fronce, que nous froncions, que vous fronciez, qu'ils froncent ;
que je fronçasse, qu'il fronçât, que nous fronçassions ; que j'aie froncé ; que j'eusse froncé ;

fronce, fronçons, froncez ; aie froncé, ayons froncé, ayez froncé ;
(en) fronçant.

défroncer : défaire les fronces, les plis faits pour diminuer l'ampleur d'un vêtement, d'une étoffe.

défroncer les sourcils :

- effacer les rides du front, au-dessus des sourcils ;
- redonner ou reprendre un air serein, (se) détendre.

un **francis** : une suite, un ensemble de fronces faites sur une étoffe, un tissu.

une **fronçure** : l'action de froncer un tissu, son résultat.

Le nom (une) fronce vient de l'ancien bas francique *hrunkja* « ride ».

frondaison, frondant, fronde, fronder, fronderie, frondeur, frondicole, frondu

1. la **frondaison** ou **fronde** : la pousse des feuilles sur les arbres et arbustes.

une **frondaison** ; les branches et feuilles d'un arbre, d'un bois, d'une forêt.

une végétation **frondante** : qui est abondante, luxuriante.

une **fronde** :

- une feuille des fougères portant les sporanges ;
- un thalle aplati, à l'aspect de feuille, de certaines algues.

un insecte **frondicole** : qui vit dans la frondaison des arbres, dans les feuilles.

une haie **frondue** : abondante, luxuriante.

Selon les sens, le nom (une) fronde (1 et 2) est emprunté au latin classique *frons, frondis* « feuillage » ou au latin scientifique *frons, frondis*.

2. une **fronde** :

- une arme utilisant la force centrifuge, composée d'une bande de cuir formant poche, prolongée à chaque extrémité par une lanière, et dans laquelle on place le projectile à lancer ;
- un lance-pierre des enfants ;
- le moyen de fixation des pansements du menton et du nez par une toile rectangulaire munie de quatre lacs ;
- une centrifugeuse destinée à la coulée des métaux et alliages.

une **fronde de Cukier** : une fronde aponévrotique passée sous le col vésical pour traiter l'incontinence urinaire.

fronder (1) :

- lancer un projectile avec une fronde ;
- lancer un objet avec violence ;
- utiliser une fronde.

une frondeuse, un **frondeur** (1) :

- celle, celui qui lance un projectile avec une fronde ;
- dans l'Antiquité, un soldat armé d'une fronde.

Le nom (une) fronde (3) vient probablement du latin populaire *fundula* « petite fronde » diminutif du latin classique *funda* « fronde ».

Le nom (une) élingue (= un cordage, un gros filin dont les deux extrémités sont garnies d'une épissure ou de griffes, qui entoure ou agrippe, par en dessous, un corps lourd pour permettre de le charger ou de le décharger à l'aide d'un palan ; un filin garni de crocs qui permet de mettre un canot à la mer ou de le hisser hors de l'eau) vient de l'ancien bas francique *slinga* « fronde ».

3. la **Fronde** :

- la révolte qui a éclaté au début du règne de Louis XIV et qui était dirigée contre la régente Anne d'Autriche et contre Mazarin ;
- le nom du parti qui en est à l'origine.

une **fronde** : un mouvement d'opposition ou de révolte.

fronder (2) :

- participer à la révolte de la Fronde ; appartenir au parti de la Fronde ;
- contester le gouvernement, l'autorité ; user de la critique à propos de tout ;
- critiquer un personnage important, une institution, une époque ou les caractères d'une époque ;
- railler, se moquer de quelque chose ou de quelqu'un.

une **fronderie** : les troubles de la Fronde ; des troubles populaires.

une frondeuse, un **frondeur** (2) :

- celle, celui qui participait à la Fronde ;
- celle, celui qui critique le pouvoir (politique en particulier), les institutions, les préjugés, les modes, etc.

une personne frondeuse, la noblesse frondeuse, un esprit **frondeur**, un ton frondeur

Le verbe fronder (2) est dérivé de fronde (2).

La pensée de Pierre de Jade : Quand on paie les gens avec un lance-pierres, il ne faut pas s'étonner de se retrouver face à une fronde.

frondicole

elle, il est **frondicole** : vit, croît sur les feuilles.

Le mot frondicole est composé de frondi- du latin *frons, frondis* « feuillage » et de -cole emprunté au latin -*cola*, lui-même issu du verbe *colo, colis, colere*.

front

un **front** :

- la partie du visage comprise de bas en haut entre les sourcils et la racine des cheveux et s'étendant latéralement d'une tempe à l'autre ;
- cette partie du visage comme reflétant les sentiments et les pensées d'une personne ;
- cette partie du visage comme siège de la volonté, de la dignité..
- la partie antérieure et supérieure de la tête de certains animaux ;
- pour les insectes, le sclérite antérieur impair de la capsule céphalique, situé en dessous du vertex et au-dessus du postclypeus.

faire front (à) : affronter

avoir le front de : avoir l'audace ou l'effronterie de.

un front :

- une partie supérieure, un sommet ;
- une façade ;
- le devant de ;
- une ligne de démarcation entre deux masses d'air convergentes de températures et de pressions différentes ;
- une partie d'un gisement en cours d'exploitation ;
- une coalition de partis politiques en vue d'une action commune ;
- une formation militaire en ordre de bataille face à l'ennemi.

un front pionnier : un type de frontière intérieure à un État, en savoir plus : Géoconfluences

un appartement, une maison à front de rue, à front de mer : donnant directement sur la rue, sur la mer. [Belgique].

Au front. Bling, blog de linguistique illustré.

de front :

- de face, en face, en avant ;
- sans détour, de façon directe et franche ;
- côte à côte sur une même ligne ;
- en même temps.

Le nom (un) front vient du latin classique *frons, frontis* « front (de l'homme, des animaux) ; siège des sentiments (pudeur, impudence) ; visage, contenance ; partie antérieure d'un objet, spécialement front d'une armée ».

Le mot effronté est composé de é-, front, -é, à comparer avec le bas latin *effrons, efrontis* « impudent » proprement « qui n'a pas de front (pour rougir) ». L'ancien français avait le verbe *esfronter* au sens de « frapper au front ».

Les pensées de Pierre de Jade :

- L'existence d'un front de mer à Menton est un pied de nez à l'anatomie.
- Il n'est pas facile de faire front quand on perd la face.

frontail, frontal, frontale, frontalement

A. un **frontail** ou **frontal** (1), **fronteau** (1) : la partie de la têtière du cheval qui passe sur le front.

des frontails ou frontaux, fronteaux

B. elle est frontale, il est **frontal** :

- caractérise le plan coronal parallèle au plan du front ;
- se rapporte au front ;
- se rapporte à l'os frontal.

elles sont frontales, ils sont frontaux

un (os) **frontal** (2) : l'os impair et médian constituant la partie antérieure du squelette du crâne, au-dessus du massif facial.
des (os) frontaux

un angle frontal, une artère frontale, une ataxie frontale, un bord frontal, une bosse frontale, une crête frontale, l'écaille frontale, une échancrure frontale, une éminence frontale, une épilepsie frontale, un *foramen* frontal, un forceps frontal, une hyperostose frontale, une incisure frontale, un lipome frontal, un lobe frontal, un miroir frontal, un muscle frontal, un nerf frontal, un opercule frontal, un plan frontal, un pôle frontal, un processus frontal, un rameau frontal, un récessus frontal, la région frontale, un sillon frontal, un sinus frontal, une suture frontale, un syndrome frontal, une tomographie frontale, un trou frontal, une tubérosité frontale, une veine frontale, un ventre frontal

une suture **ethmoïdo-frontale**
un angiome plan **médiofrontal**
une suture **naso-frontale**, une veine naso-frontale
le diamètre **occipitofrontal**, un faisceau occipito-frontal, un muscle occipito-frontal, la région occipito-frontale
une artère **préfrontale**, une veine préfrontale
une scissure **sous-frontale**
le diamètre **sous-occipitofrontal**
une suture **sphéno-frontale**, une vertèbre sphéno-frontale
une suture **zygomato-frontale**

une attaque **frontale** (2) : qui se déroule de front, de face.

une droite frontale : parallèle au plan de projection.

une puissance frontale avant ou arrière (en optique).

un **frontal** (3) :

- un bandeau de front ;
- un instrument de torture ;
- [économie et gestion d'entreprise] une surface visible, face au client, utilisée sur un rayonnage pour la présentation d'un produit. La forme féminine « frontale » est également admise. En anglais : *facing*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

frontalement : de front.

Ces mots sont dérivés de front.

frontalier

elle est frontalière, il est **frontalier** :

- habite une région proche d'une frontière ;
- participe à la surveillance d'une frontière ;
- est à mi-chemin entre deux états, deux situations, deux façons d'être ;
- se trouve à une frontière ;
- concerne la défense, la surveillance, l'administration d'une frontière.

une frontalière, un **frontalier** : celle, celui qui habite près d'une frontière.

elle est transfrontalière, il est **transfrontalier** : est relative, est relatif aux relations de part et d'autre d'une frontière, aux espaces proches de cette frontière.

frontalier / transfrontalier : Géoconfluences.

Un différend, ou une dispute frontalière, est un désaccord entre deux États sur le tracé d'une dyade frontalière entre leurs territoires respectifs. Les deux termes ont un sens équivalent en français, celui d'un désaccord parfois vif, mais d'intensité moindre que le conflit frontalier. En savoir plus : Géoconfluences.

Le mot frontalier est emprunté au gascon *frountalié* (*frountalé* « habitant de zone frontière »), dérivé de *froun, frountal* (front).

frontaline

une **frontaline** : la phéromone d'agrégation émise par les mâles des coléoptères scolytidés appartenant au genre *Dendroctonus* après qu'il ait été attiré lui-même par une phéromone (l'exobrébiconine) émise par la femelle, qui elle-même, avait été attirée par le myrcène d'un arbre. Ce phénomène provoque le rassemblement d'une grande quantité d'insectes mâles et femelles.

frontalité

une **frontalité** : le fait de se présenter de front.

la (loi de) frontalité : le principe de la sculpture archaïque qui veut une représentation symétrique des corps et exclut le hanchement.

Le nom (une) frontalité est dérivé de frontal.

fronteau

un **fronteau** :

- un bandeau que les juifs se mettent sur le front pour prier dans une synagogue ;
- un frontail, la partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval.

Le nom (un) fronteau est issu du cas régime pluriel *fronteaus* de *frontel* « partie du heaume couvrant le front » « diadème », dérivé de front et doublet de frontal.

frontière

une **frontière** :

- une limite qui, naturellement, détermine l'étendue d'un territoire ou qui, par convention, sépare deux États ;
- toute espèce de barrage, défense, obstacle que l'on peut ou doit franchir ;
- une limite, un point de séparation entre deux choses différentes ou opposées.

États, territoires et frontières : Géoconfluences

La frontière chaude renvoie à un conflit ouvert entre deux systèmes territoriaux. La frontière est contestée, l'espace frontalier est par conséquent instable. Il y a des tensions et des heurts. Une frontière chaude peut conduire à une redéfinition du tracé de la frontière. Ainsi, les frontières qui séparent la Turquie du Kurdistan irakien, l'Inde du Pakistan, peuvent être qualifiées de frontières chaudes.
Une frontière froide est marquée par l'absence de relations entre les espaces situés de part et d'autre de celle-ci. Il y a conflit mais ce n'est pas un conflit avec affrontement direct. L'intensité du conflit peut être importante mais celui-ci est gelé. Les deux systèmes territoriaux sont dans une stratégie de séparation ou de fossilisation.

Les angles morts sont multipliés aux limites externes du système territorial. Il peut ainsi y avoir un *no man's land* entre les deux espaces autour de la ligne frontière (frontière Corée du Nord/Corée du Sud jusque récemment). La frontière est alors une barrière, c'est une frontière fermée.
En savoir plus : Géoconfluences.

Les empires vivent de leurs frontières : tandis que les puissants agissent en secret, la Frontière hypnotise opportunément la foule, ses frayeurs et son goût de l'actu : l'ennemi va-t-il la franchir, rompre le Mur ? Nos troupes vont-elles tenir ? Combien de temps ? En savoir plus : Les billets de François Jacquesson

outre-frontière :

- au-delà des frontières ;
- à l'étranger.

la pollution **transfrontières**, des dispositifs transfrontières

un **limes** : une zone frontière d'une province de l'Empire romain.

Le nom (une) frontière est dérivé de front.

frontignan

un **frontignan** : un vin, un cépage.

Frontignan : une ville de France.

frontin

Frontin : le nom d'un valet de comédie, personnage effronté et impudent, mis en scène par différents auteurs de la fin du 17ème ou du début du 18ème siècle.

un **frontin** :

- un valet de comédie, effronté et rusé, conseillant habilement son maitre dans ses affaires et ses divertissements, avec l'intention d'en tirer profit ;
- un domestique, un homme de condition modeste, spirituel et intrigant, habile à duper son entourage avec la plus grande assurance.

frontisme, frontiste

le **frontisme** : la doctrine du parti du Front populaire constitué en France à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

un frontisme : une doctrine d'un front, d'un parti politique.

une, un **frontiste** : une partisane, un partisan d'un frontisme.

une doctrine frontiste

frontispice

un **frontispice** :

- la façade principale d'un grand édifice ;
- le titre principal d'un livre illustré de gravures, ornements, vignettes ;
- l'illustration qui figure en regard d'un titre de livre.

Le nom (un) frontispice est emprunté au bas latin *frontispicium* « cimaise, fronton (d'un édifice) ».

fronto-auriculaire

un (muscle) **fronto-auriculaire** : qui va du frontal à l'oreille.

fronto-cérébelleux

une liaison **fronto-cérébelleuse** : qui relie le cortex frontal et le cervelet.

fronto-clypéal, frontoclypeus

un **frontoclypeus** : une plaque formée de l'unification du front et du clypeus, chez les diptères quand la suture **fronto-clypéale** vient à disparaitre.

frontofocomètre

un **frontofocomètre** : un appareil qui sert à mesurer les distances frontales des verres de lunetterie.

frontogenèse

une **frontogenèse** : l'ensemble des processus qui aboutissent à la formation d'un front météorologique, par opposition à une frontolyse.

frontologie, frontologique

la **frontologie** : la partie de la météorologie qui étudie les fronts.

une analyse **frontologique** : qui concerne la formation, l'évolution des masses d'air et des fronts dans l'atmosphère.

frontolyse

une **frontolyse** : en météorologie, le processus d'atténuation ou de destruction d'un front, par opposition à une frontogenèse.

frontomentonnier

le **diamètre frontomentonnier** ou **diamètre mentobregmatique** : chez le fœtus, le diamètre de 8 cm séparant le menton de la partie supérieure du front.

fronto-ethmoïdal

une suture **fronto-ethmoïdale** :

- la suture entre la surface ethmoïdale de l'os frontal et la face supérieure du labyrinthe ethmoïdal ;
- la suture entre la crête de l'épine nasale de l'os frontal et le bord antéro-supérieur de la lame perpendiculaire de l'os ethmoïde.

fronto-malaire

une suture **fronto-malaire** : une suture fronto-zygomatique.

fronton

un **fronton** :

- un ornement d'architecture, de forme triangulaire ou en segment de cercle, qui surmonte et couronne l'entrée principale d'un édifice ;
- la partie supérieure de la façade principale d'un bâtiment ;
- l'œuvre maitresse dans l'ensemble d'une production artistique ;
- à la pelote basque, la partie arrondie qui surmonte le mur contre lequel on envoie la balle; ce mur lui-même et la plate-forme devant ce mur où évoluent les joueurs.

Le nom (un) fronton est emprunté à l'italien *frontone*, attesté comme terme d'architecture depuis le 15ème siècle, dérivé, à l'aide du suffixe augmentatif -*one*, de *fronte* (front).

fronto-nasal

une suture **fronto-nasale** : la suture entre le segment médian de la partie nasale de l'os frontal et les bords supérieurs des deux os nasaux.

fronto-occipital

un (muscle) **fronto-occipital** : le muscle qui occupe l'espace compris entre l'occiput et la partie supérieure des orbites.

fronto-thalamique

elle, il est **fronto-thalamique** : relie le cortex frontal et le thalamus.

fronto-zygomatique

une suture **fronto-zygomatique** : la suture entre le processus zygomatique de l'os frontal et le processus frontal de l'os zygomatique.

froquer

froquer, défroquer : voir froc (ci-dessus).

frottable

elle, il est **frottable** : que l'on peut frotter.

frottage

un **frottage** :

- l'action de frotter ou de se frotter ;
- l'action de frotter quelque chose pour le nettoyer ou le faire reluire.

frottaillement, frottailler

un **frottaillement** : l'action de (se) frottailler.

(se) **frottailler** : (se) frotter un peu.

On a lu aussi un **frotaillement** et **frotailler**.

frottant

en **frottant** (frotter)

une surface **frottante**, une face frottante : qui frotte quelque chose : qui est soumise à un frottement.

frotte

une **frotte** : l'action de frotter.

une frotte à l'ail, une frotte d'ail : un morceau de pain frotté d'ail et imprégné d'huile d'olive ou tartiné d'un autre corps gras.

la **frotte** :

- le traitement de la gale consistant à frotter le corps avec une pommade soufrée ;
- la gale.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

frotté

elle est frottée, il est **frotté** : a subi un frottement.

les instruments à cordes frottées : les instruments dont les cordes sont mises en vibration par le frottement d'un plectre, d'un archet, etc.

une toile frottée, un fond frotté : que l'on a recouverte ou recouvert d'une couche de couleur presque transparente.

une personne frottée : expérimentée, avertie (par un frottement avec l'extérieur).

frotté à, avec quelque chose ou quelqu'un : en contact et sous l'influence de quelque chose ou de quelqu'un.

frotté de quelque chose : ayant un vernis, une connaissance superficielle de quelque chose.

un **frotté** : une série de notes obtenues en frottant rapidement les cordes d'un instrument.

un frotté : en peinture, un frottis.

frotte-allumette

un **frotte-allumette** : un instrument sur lequel on frotte une allumette pour l'enflammer.
des frotte-allumettes

frottée

une **frottée** d'ail : une croute de pain que l'on a frottée d'ail.

une frottée : une sévère correction, une lourde défaite infligée à un adversaire.

frotte-manche

Belgique.

un **frotte-manche** : un lèche-botte, un flatteur intéressé, un flagorneur, un fayot.
des frotte-manches

frotter la manche à quelqu'un : le flatter pour obtenir une faveur.

frottement

un **frottement** :

- l'action de frotter ; le contact de deux corps qui se meuvent l'un par rapport à l'autre ;
- un bruit de frottement ;
- une dissonance produite par l'émission de deux sons distants d'une seconde majeure ou mineure ;
- une force résistante qui contrarie le mouvement d'un corps glissant sur un autre ;
- des contacts fréquents ;
- des relations étroites, suivies ;
- des frictions, des relations tendues, difficiles.

un frottement cutané, un frottement péricardique, un frottement pleural.

tribo- est tiré du grec τ ρ ί β ο ς « frottement », de τ ρ ί β ω « frotter » (voir aussi tribade).

frotte-nombril

un **frotte-nombril** : l'action de se frotter à une autre personne nombril contre nombril.
des frotte-nombrils

frotte-parquet

un **frotte-parquet** : un danseur.
des frotte-parquets

frotter

frotter :

- passer une chose sur une autre en appuyant ;
- mettre en contact par un mouvement différent ;
- mettre au contact de ce qui est en mouvement ;
- faire un mouvement répété au contact d'un objet ou d'un corps pour le nettoyer ou le rendre plus brillant ;
- enduire par frottement ;
- donner des coups à quelqu'un, lui administrer une sévère correction..

se frotter :

- se laver, s'essuyer, se frictionner ;
- être en contact ou en relation ;
- passer au contact d'une chose ou une personne ;
- s'attaquer à une personne, se mêler d'un affaire risquée.

L'origine du verbe frotter est incertaine.

Le nom (un) dentifrice est emprunté au latin impérial *dentifricum*, de même sens formé avec *dens, dentis* et *fricare* « frotter ».

Le verbe frayer (1) vient du latin classique *fricare* « frotter, polir, étriller ». D'où un frai.

Le mot (une consonne) fricative, (un phonème) fricatif (= qui donne une impression de frottement) est dérivé du radical du supin *fricatum* de *fricare* « frotter ».

Le nom (une) friction est emprunté au latin impérial *frictio*, terme de médecine, lui-même formé sur le supin *frictum* de *fricare* « frotter ».

Le nom (un) lèchefrite (= un ustensile de cuisine placé sous la broche pour récupérer la graisse et le jus de la viande) est probablement une altération sous l'influence de frit, participe passé de frire, de *lechefroie* composé de lèche, forme de lécher, et de *froie*, forme de *froiier* « frotter » (du latin *fricare*), c'est-à-dire « lèche, frotte (ce qui dégoutte de la broche) ».

frotterie

une **frotterie** : en imprimerie, l'opération consistant à ébarber les caractères typographiques après leur fonte.

frotteur

une frotteuse, un **frotteur** :

- une personne qui frotte, qui se frotte ;
- une personne qui frotte, qui lustre les parquets, les meubles.

un **frotteur** :

- une pièce d'une machine qui frotte sur une autre ;
- un appareil de prise de courant par frottement qui équipe certains véhicules à traction électrique ;
- un mécanisme réalisant un contact électrique par frottement.

un **frotteur** : celui qui s'excite en se frottant à une personne.

le **frotteurisme** : la déviation ou perversion sexuelle caractérisée par l'acte répété de toucher ou de se frotter contre des femmes ou des hommes, généralement dans des lieux publics très fréquentés qui favorisent le contact physique et l'anonymat (foule, métro).

frotti-frotta, se frotti-frotter

un **frotti-frotta** : l'action de frotter, de se frotter dans un sens puis dans un autre.

se frotti-frotter : se frotter.

frottin

un **frottin** : un billard.

On a lu aussi un **frotin**.

Le nom (un) frottin est dérivé du radical de frotter probablement par allusion au fait que l'on frotte de craie la queue de billard.

frottis

un **frottis** :

- l'action de frotter quelque chose ;
- ce qui est l'objet d'un frottage, ce qui a subi un frottage ;
- une couche de couleur très mince, appliquée au pinceau ou à la brosse, et qui laisse apparaitre le grain de la toile ou le ton du panneau ;
- une tache de couleur aux contours imprécis ;
- un étalement d'un produit en une mince couche sur une lame de verre en vue de l'observation microscopique des microorganismes ou des cellules qu'il contient (un frottis cervicovaginal, un frottis placentaire, un frottis vaginal cytohormonal, un frottis vaginal de grossesse à terme, un frottis vaginal de grossesse avant terme, un frottis vaginal régressif) ;
- une connaissance superficielle, un vernis.

frottoir

un **frottoir** :

- un instrument avec lequel ou sur lequel on frotte ;
- une brosse, un linge destiné(e) à frotter le corps, le sol d'un appartement ;
- la partie d'une boite d'allumettes enduite de matière spéciale sur laquelle on frotte les allumettes pour les enflammer ;
- un outil de bois dur en forme de plioir que le relieur utilise pour égaliser la surface du dos du volume après l'arrondissement.

frotton

un **frotton** : une boule d'étoffe et de colle forte enveloppée d'un linge que l'on utilisait pour tirer des gravures sur bois avant l'invention de l'imprimerie.

frouchelaire, froucheler

Belgique.

une, un **frouchelaire** : celle, celui qui aime à froucheler.

froucheler quelqu'un : le tripoter, le peloter.

frouée, frouement, frouer

une **frouée** :

- un sifflement d'un oiseleur pour attirer des oiseaux ;
- un haut vol diurne et tapageur d'oiseaux les plus divers poursuivant un oiseau de nuit tel qu'un duc (grand, moyen, petit), une chouette, ou un hibou.

un **frouement** :

- l'action de frouer ;
- un bruissement provoqué par le mouvement brusque d'un animal.

frouer :

- contrefaire le cri de certains oiseaux, le bruit de leur vol au moyen d'un appeau approprié ;
- imiter de jour le cri de la chouette ou d'oiseaux nocturnes pour attirer les oiseaux diurnes.

Le verbe frouer serait plutôt dérivé de l'onomatopée frou (frou-frou) qu'un emploi figuré de l'ancien français *froer* « rompre » et dont le passage au sens de « tromper » n'est pas assuré (à comparer avec flouer).

frou-frou, froufrou, froufroutant, froufroutement, froufrouter, froufrouteux

un frou-frou ou **froufrou** :

- un léger bruit produit par le frottement de certaines étoffes sur elles-mêmes (en particulier la soie) ou par le frottement de feuilles, de plumes... entre elles ;
- un ornement de tissu d'un vêtement féminin ;
- [Belgique] un petit biscuit formé de deux gaufrettes et fourré de crème.

des frous-frous ou froufrous (on a lu aussi des frou-frous)

elle est froufroutante, il est **froufroutant** : produit un bruit de froissement.

un **froufroutement** :un froufrou, l'action de froufrouter.

froufrouter : produire un bruit semblable à un froissement.

elle est froufrouteuse, il est **froufrouteux** : porte des froufrous.

Le nom un froufrou vient de frou, une onomatopée.

frouiller

frouiller : tricher (au jeu, à l'école. [Suisse]

froussard, frousse

une froussarde, un **froussard** : celle, celui qui a la frousse, qui est sujette ou sujet à avoir la frousse. un peureux.

elle est froussarde : est craintive, peureuse ; il est **froussard** : est craintif, peureux.

une **frousse** : une peur extrême, souvent inconsidérée, due à la faiblesse ou la lâcheté.

Le nom (une) frousse est dérivé du radical onomatopéique frou- (voir : frou-frou), allongé par une sifflante qui traduit l'effroi suscité par un bruit soudain.

frousselis

un **friselis** ou **frisselis, frousselis** : un léger mouvement souvent accompagné d'un murmure, d'un doux bruissement.

friseliser : faire un friselis.

Ces mots sont dérivés de fri-, une onomatopée évoquant un bruit doux, un murmure.

froyon

un **froyon** [Belgique] : une irritation entre les cuisses.

On a dit en France un frayon, un entrefesson.

frr, frrt

frr (pour évoquer un bruit discret, un bruissement continu ou non).

un **frr frr**

frrt

- pour évoquer un bruit discret ;
- pour évoquer la rapidité d'un mouvement, ou d'une action, l'idée de fuite.

fructi-

fructi- et **fructo**- sont dérivés du radical du latin *fructus* « fruit ».

frugi- est dérivé du latin *frux, frugis* « fruit ».

fructiculteur, fructiculture

une fructicultrice ou fruiticultrice, un **fructiculteur** ou **fruiticulteur** : celle, celui qui cultive des arbres fruitiers.

une **fructiculture** ou **fruiticulture** : une culture d'arbres fruitiers.

fructidor

un **fructidor** : le troisième mois de l'été et dernier mois de l'année dans le calendrier républicain.

vendémiaire, brumaire, frimaire ; nivôse, pluviôse, ventôse ; germinal, floréal, prairial ; messidor, thermidor, fructidor.

le 18 fructidor : le coup d'État du Directoire qui eut lieu le 4 septembre 1797 et frappa de déchéance ou d'exil plusieurs membres des assemblées législatives.

une fructidorienne, un **fructidorien** : celle, celui qui a pris part au coup d'État du 18 fructidor ou qui était favorable au Directoire dans cette circonstance.

fructidoriser : frapper de déchéance ou d'exil par le coup d'État du 18 fructidor.

Le nom (un) fructidor est composé du radical du latin *fructus* « fruit » et du radical du grec δ ῶ ρ ο ν « don, présent ».

fructifère

une plante fructifère, un arbre **fructifère** : qui porte des fruits, ou peut en porter.

fructifiant, fructificateur, fructification, fructifier

elle est fructifiante, il est **fructifiant** : produit un effet ou un résultat heureux.

elle est fructificatrice, il est **fructificateur** : apporte des profits moraux.

une **fructification** :

- la production du fruit, depuis son apparition jusqu'à sa maturité ;
- la disposition des parties dont la réunion forme le fruit ;
- l'ensemble des fruits que porte un végétal.

fructifier : produire des récoltes, des fruits, des bénéfices, un effet heureux, un résultat avantageux.

Le nom (une) fructification est emprunté au latin tardif *fructificatio*.

Le verbe fructifier est emprunté au latin impérial *fructificare* « produire des fruits, procréer ».

fructivore

elle, il est **fructivore** : est frugivore.

fructofuranose

un **fructofuranose** : la forme de fructose comportant un cycle furanique où l'oxygène est en pont entre le deuxième et le cinquième carbones, moins stable que le cycle pyranique, mais stabilisé dans la plupart des combinaisons du fructose : fructose-6-phosphate, fructose-1,6-diphosphate, saccharose, inuline, etc.

fructofuranoside

un **fructofuranoside** : un composé formé d’un fructose sous forme de cycle furanique lié à une autre molécule (alcool ou amine) par son deuxième carbone. Le saccharose et l’inuline sont deux exemples de bêta-fructofuranosides.

fructokinase

une **fructokinase** : l'enzyme catalysant la phosphorylation du fructose par une molécule d'ATP. Contrairement aux hexokinases spécifiques du sixième carbone, la fructokinase fixe l'acide phosphorique sur le premier carbone.

une **phosphofructokinase** (longtemps appelé ester de Harden et Young, du nom de ceux qui l'ont découvert dans la levure) : le substrat d'une aldolase qui catalyse son clivage réversible en deux triose-phosphates, phosphoglycéraldéhyde et phosphodihydroxyacétone.

un déficit en **myophosphofructokinase**

une phosphofructokinase I, une phosphofructokinase II

fructopyranose

un **fructopyranose** : la forme de fructose comportant un cycle pyranique où l'oxygène est en pont entre les deuxième et sixième carbones, plus stable que le cycle furanique, qui constitue la forme normale du fructose libre en solution.

fructosamine

les **fructosamines** : les dérivés de condensation entre le glucose et certaines fonctions amines (NH2) des protéines.

fructosane

un **fructosane** : une substance formée par la condensation de plusieurs molécules de fructose, telle que l'inuline du topinambour, où les unités bêta-fructofuranosides sont liées en 2-1, les fructosanes de graminées, où les unités sont liées en 2-6, et d'autres qui présentent des chaines plus ou moins ramifiées.

un **polyfructosane** ou **lévane** : un polysaccharide constitué de molécules de fructose, unies le plus souvent en 2-6, synthétisé par des microorganismes.

fructose

un **fructose** : le cétohexose dont la forme naturelle est lévogyre, d'où le synonyme ancien de lévulose. Il se trouve principalement dans les fruits. Les fructosides, composés osidiques qui en contiennent, tels que le saccharose, sont présents chez tous les végétaux.

un **phosphofructose** ou **fructose-phosphate** : un ester phosphorique du fructose, tel que : fructose-1-phosphate, fructose-6-phosphate, etc.

fructosémie

une **fructosémie** : la présence de fructose dans le sang, qui peut résulter d'un apport alimentaire riche en fructose ou en saccharose, ou d'une cirrhose hépatique, mais qui est surtout indicatrice d'un syndrome d'intolérance au fructose, dû généralement à un défaut de la fructose-1-phosphate-aldolase dans le foie.

fructosidase

une **fructosidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse des fructosides. On ne connait que des bêta-fructofuranosidases, spécifiques des bêta-fructosides furaniques, seuls fructosides naturels connus, tels que le saccharose, le gentianose, etc.

fructoside

un **fructoside** : un composé dans lequel une molécule de fructose est engagée par son deuxième carbone dans une liaison osidique. De nombreux glucides végétaux sont des fructosides : saccharose, gentianose, raffinose, stachyose, inuline. L'amidon, dont la biosynthèse commence sur une molécule de saccharose, peut aussi être considéré comme un fructoside.

fructosurie

une **fructosurie** : la présence de fructose dans l'urine, qui est signe d'une anomalie métabolique du fructose, soit par défaut de fructose-1-phosphate-aldolase, soit par défaut de fructokinase.

fructueusement, fructueux, fructuosité

fructueusement :

- d'une manière profitable ;
- d'une manière lucrative.

elle est fructueuse, il est **fructueux** :

- produit, porte des fruits ;
- est profitable, procure des avantages ;
- donne de bons résultats ;
- procure des bénéfices, des profits en argent.

une **fructuosité** : en théologie, la qualité de ce qui est salutaire.

infructueusement : de manière infructueuse.

elle est infructueuse, il est **infructueux** : ne donne pas de fruit, de résultat.

une **infructuosité** : l'état de ce qui est infructueux.

Le mot fructueux est emprunté au latin *fructuosus* « fécond, fertile ».

fructus

un **fructus** : un droit de percevoir les fruits d'une chose, ce qu'elle rapporte.

frugal, frugalement, frugalisme, frugalité

elle est frugale, il est **frugal** :

- se contente d'une nourriture simple ;
- est simple, sobre dans sa façon de vivre ;
- est empreinte ou empreint de simplicité, de sobriété ;
- consiste en des mets simples et peu abondants ;
- offre ou produit une nourriture frugale.

elles sont frugales, ils sont frugaux

des pays frugaux

frugalement : d'une manière frugale.

le **frugalisme** : le mode de vie consistant à mettre de l'argent de côté pour ensuite travailler moins et vivre mieux, quitte à gagner moins.

une **frugalité** :

- la qualité de celui qui est frugal ;
- la qualité de ce qui est frugal ;
- le fait de se nourrir frugalement.

Le mot frugal est emprunté au latin tardif *frugalis* « qui rapporte ; sage, sobre, frugal ».

Le nom (une) frugalité est emprunté au latin classique *frugalitas* « récolte de fruits » « modération, sagesse, sobriété ».

frugi-

frugi- est dérivé du latin *frux, frugis* « fruit ».

frugifère

Le juriste dénomme " fruits civils " les revenus périodiques d'un capital (intérêts d'emprunts et d'obligations, dividendes d'actions de sociétés, les loyers, ou les redevances des inventions). Une chose est dite **frugifère** lorsqu'elle peut générer des revenus à son propriétaire : ainsi, un immeuble susceptible d'être loué ou de produire des revenus est une chose frugifère par nature. En savoir plus : Dictionnaire du droit privé, par Serge Baudo.

frugiforme

elle ou est **frugiforme** : est de la nature du fruit.

frugivore, frugivorisme

elle, il est **frugivore** ou **fructivore** : se nourrit de fruits.

On lit aussi : carpophage.

un **frugivorisme** : une alimentation uniquement avec des végétaux et des fruits.

fruit

un **fruit** (1) :

- l'organe végétal, issu du développement de l'ovaire fécondé, qui succède à la fleur et contient les graines nécessaires à la reproduction ;
- un produit comestible des végétaux que l'on consomme le plus souvent comme dessert ;
- un enfant par rapport à sa mère, avant sa naissance ou quand il vient de naitre ;
- un profit, un avantage que l'on retire de quelque chose ;
- un résultat bon ou mauvais ; un effet de quelque chose ;
- ce que rapporte une activité ou un bien.

les fruits de mer : les crustacés et coquillages comestibles provenant de la mer.

les fruits (civils, naturels, industriels) : un revenu régulier que fournit un bien à intervalles périodiques, sans altération ni appauvrissement de sa substance.

On emploie parfois le mot fruit pour exprimer l’effet, le résultat, le profit ou l’avantage qu’on peut retirer de quelque chose.
C’est dans ce sens qu’on utilise le mot fruit dans l’expression *porter fruit*, qui signifie « donner de bons résultats, avoir des conséquences heureuses ». Dans cette expression, on laisse généralement le mot fruit au singulier, puisqu’il exprime le concept général de profit, d’avantage, de résultat.
Même si l’expression *porter fruit* est courante au Québec, elle semble vieillie dans le reste de la francophonie, où on utilise plutôt les expressions *porter des fruits* et *porter ses fruits*. Tout comme *porter fruit*, ces expressions

signifient « donner des résultats », « être bénéfique », « être fructueux » ou « rapporter ».porter fruit : Office québécois de la langue française.

un **grapefruit** : un pomélo : un arbre, son fruit.

Vocabulaire des petits fruits : Office québécois de la langue française.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du fruit : Wiktionnaire.

Le nom (un) fruit (1) est emprunté au latin classique *fructus* (dérivé de *frui* « jouir de ») « usage, possession ; rapport, revenu, avantage ; fruits des arbres et de la terre ».

-carpe est tiré du grec κ α ρ π ο ́ ς « fruit ».

pomo- est tiré du latin *pomum* « fruit ; arbre fruitier ».

un **fruit** (2) : une diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur à mesure qu'on l'élève, sur la face extérieure uniquement.

Le mot *frid, frit* déverbal d'effriter (2) « amenuiser », a été altéré en fruit sous l'influence de fruit (1).

Le verbe effriter (2) est issu d'effriter (1) lui-même dérivé de fruit, sans doute sous l'influence de friable dans des emplois tels que terre effritée.

fruitages

un **fruitage** : toute sorte de fruits comestibles.

des fruitages : des fruits comestibles. [Québec]

fruitarien, fruitarisme

un régime **fruitarien** : qui ne comporte que des fruits.

un **fruitarisme** : une doctrine selon laquelle l'homme pourrait ne s'alimenter que de fruits.

fruité

elle est fruitée, il est **fruité** :

- garde un gout de fruit frais ;
- rappelle l'aspect ou la saveur du fruit ;
- en héraldique, est chargé(e) de fruits d'un émail différent.

-fruiter

défruiter : enlever le gout de fruit ; dépiler : exploiter un gisement minier.

fruiterie

une **fruiterie** :

- l'office de la maison du roi auquel incombait l'achat, le soin, le service des fruits ainsi que la fourniture des chandelles ;
- un local où l'on conserve les fruits frais ;
- une boutique où l'on vend des fruits et légumes frais et, accessoirement, des laitages ;
- un commerce de fruits et légumes frais.

une fruiterie [Québec], une légumière [Burundi], un marchand de primeurs [France], un primeur [France] : une boutique où l’on vend des fruits, des légumes frais. En anglais : *fresh market*.

fruiteux

elle est fruiteuse, il est **fruiteux** :

- garde un gout de fruit frais ;
- rappelle l'aspect ou la saveur du fruit.

fruiticulteur, fruiticulture

une fruiticultrice, un **fruiticulteur**, une **fruiticulture** : voir fructiculteur (ci-dessus)

fruitier, fruitière

A. une essence fruitière, un arbre **fruitier** : qui produit des fruits comestibles.

un terrain fruitier ou un verger : qui est planté d'arbres fruitiers.

le commerce fruitier : qui a rapport aux fruits.

un cargo fruitier : qui est aménagé pour le transport des fruits.

un **fruitier** :

- un local où l'on conserve les fruits frais ;
- une étagère munie de rayons à claire-voie où l'on étale les fruits à conserver ;
- un récipient en forme de coupe où l'on disposait les fruits pour les présenter à table.

une fruitière, un **fruitier** : celle, celui qui vend au détail des fruits et légumes frais, des laitages.

Le nom (un) fruit est emprunté au latin classique *fructus* (dérivé de *frui* « jouir de ») « usage, possession ; rapport, revenu, avantage ; fruits des arbres et de la terre ».

B. une fruitière, un **fruitier** : celle, celui qui fabrique des fromages.

une **fruitière** :

- une fromagerie, un lieu où se fabrique le gruyère ;
- une coopérative formée pour l'exploitation du lait et la fabrication des fromages.

Le mot dialectal fruit signifie « produit du lait, en particulier fromage ». voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot *frid, frit*, un déverbal d'effriter (2) « amenuiser », a été altéré en fruit sous l'influence de fruit (1).

fruitif, fruition

elle est fruitive, il est **fruitif** : donne la jouissance.

une **fruition** : l'action de jouir.

Le nom (une) fruition est emprunté au latin chrétien *fruitio* « jouissance » (dérivé de *frui* « jouir de, avoir la jouissance de »).

frumentaire

elle, il est **frumentaire** : a rapport au problème de la subsistance.

une loi frumentaire : stipulant la distribution gratuite aux frais de l'État, ou à prix réduit, de blé ou d'huile à la plèbe romaine.

un **frumentaire** : un espion au service de l'empereur dans la Rome impériale.

Le nom (un) froment vient du latin classique *frumentum* « céréale, grain; blé ».

Le mot frumentaire est emprunté au latin classique *frumentarius* « qui concerne le blé » et au bas latin au sens de « sorte de surveillant que les empereurs employaient comme espion ».

frusquer, frusques, frusquin, saint-frusquin

frusquer : habiller, vêtir.

se frusquer : s'habiller, se vêtir.

des **frusques** : des vêtements ; des vêtements en mauvais état.

le **frusquin** ou **saint frusquin, saint-frusquin** : l'argent, les effets, les biens que possède une personne.

boire, manger (tout) son saint-frusquin : dépenser (tout) son bien.

et tout le saint-frusquin : et tout le reste.

Le nom (des) frusques est un dérivé régressif de frusquin qui est un mot d'argot d'origine incertaine. L'expression saint frusquin a été formée suivant un procédé populaire à comparer avec saint crépin « les outils du cordonnier ».

Frusquin (saint) : ce légionnaire romain Lucius Publius Frusquinus décida un jour de partager son manteau avec une femme pauvre et à moitié nue qui lui demandait l'aumône dans la rue à la sortie d'une taverne. Il convertit la païenne Fantina et elle put le connaître bibliquement. On assure que saint Frusquin rend leur pouvoir à tous les attributs. Le culte voué à ce saint veut que l'on ne dévoile sa statue que le jour de sa fête, mais le spectacle en vaut paraît-il la peine car Frusquin apparaît dans toute la plénitude de sa nature. Il est le patron de la bonneterie et de la lingerie. Particulièrement honoré à Condom, il ne possède plus guère que quelques chapelles à son nom. En savoir plus : site de Dominique Didier.

fruste, frustement

une statue fruste, un blason **fruste**, une monnaie fruste : qui présente un relief usé par le temps.

une expression fruste, un mot fruste : qui est presque effacé(e) par l'usage, qui a perdu son sens.

un (aspect) fruste : un relief rugueux, mal poli.

une production fruste, un style fruste : qui n'est pas élaboré(e).

une personne fruste, un comportement fruste : qui manque de finesse, qui est mal dégrossi(e).

frustement : d'une manière fruste

Le mot fruste est emprunté à l'italien *frusto* « user », proprement « mettre en morceaux », dérivé de *frusto* « morceau », du latin classique *frustum*.

frustrant, frustrateur, frustratif, frustration, frustratoire

une situation frustrante, un évènement **frustrant** : qui est de nature à frustrer, qui place dans une situation de frustration.

une personne frustratrice, un agent **frustrateur** : qui est de nature à frustrer, qui place dans une situation de frustration.

On a lu **frustratif** pour frustratoire.

une **frustration** :

- le fait de priver de ce qui dû ou d'une satisfaction légitime ;
- l'état d'une personne frustrée ou qui se refuse une satisfaction pulsionnelle

une exception frustratoire, un acte **frustratoire** : qui est fait pour tromper, éluder ou gagner du temps.

Sont "frustratoires" les frais de procédure jugés inutiles engagés par un avocat, par un officier ministériel. Ces sommes peuvent être mis à leur charge par la décision de justice qui statue sur les dépens. En savoir plus : Dictionnaire du droit privé par Serge Baudo.

Le nom (une) frustration vient du latin classique *frustratio* « action de mettre dans l'erreur, de tromper », « déception, désappointement ».

Le mot frustratoire est emprunté au bas latin *frustratorius* « trompeur, dilatoire ».

frustre

On rencontre dans la langue parlée la forme *frustre* due à un croisement sémantique et phonétique avec rustre.

L’adjectif fruste a été emprunté de l’italien *frusto*, « usé ». Il s’emploie au sens propre en archéologie. On parle ainsi de « monnaie fruste » ou de « sculpture fruste » quand les reliefs de celles-ci s’estompent. En médecine fruste s’emploie pour parler d’une maladie dont les manifestations sont atténuées. La proximité de forme avec

l’adjectif rustre, « grossier, brutal », fait que l’on a ajouté à fruste les sens de « rude, inculte, mal dégrossi ». Il serait bon de ne pas abuser de cette extension de sens, et on se gardera plus encore d’utiliser le barbarisme *frustre*, produit monstrueux de ces deux adjectifs. Académie française.

frustré, frustrer

elle est frustrée, il est **frustré** :

- est privé(e) d'un bien qui lui est dû ou d'une satisfaction à laquelle elle, il peut légitimement prétendre ;
- est déçu(e), trompé(e) ;
- est placé(e) dans une situation de frustration.

frustrer quelqu'un de quelque chose : le priver d'un bien qui lui est dû ou le priver d'une satisfaction à laquelle il peut légitimement prétendre.

frustrer quelqu'un :

- le décevoir ;
- le placer dans une situation de frustration.

se frustrer de quelque chose : se priver de quelque chose.

Le verbe frustrer est emprunté au latin classique *frustrare* « tromper, décevoir ».

frustule

un **frustule** : l'enveloppe siliceuse entourant la paroi de certaines plantes inférieures de la classe des algues, telles que les diatomées, constituée de deux valves pouvant s'emboiter l'une dans l'autre.

Ce nom est emprunté au latin *frustulum* « petit morceau », lui-même dérivé du latin *frustum* « morceau ».

frustulum

un ***frustulum*** : dans la religion catholique, toute petite portion de nourriture que l'on est autorisé à prendre le matin les jours de jeûne.

Ce nom est emprunté au latin *frustulum* « petit morceau ».

frutescent

une plante **frutescente** : qui a des tiges ligneuses mais n'est pas un arbre.

une **infrutescence** :

- le mode de groupement des fruits d'une plante ;
- un groupe de fruits en grappes, faisant suite à une inflorescence.

Le mot frutescent vient du participe présent du latin *frutesco* ou *fruticesco* « se couvrir de rejetons ».

Le nom (une) infrutescence vient du latin *frutescere* « se couvrir de rejetons », d'après inflorescence.

fruticée

une **fruticée** : un stade de la succession d’un écosystème forestier marqué par des stades pionniers herbacés, vers la recolonisation par des espèces arborées.

fruticole

elle, il est **fruticole** : niche dans les arbrisseaux.

Le mot fruticole est formé de fruti- du latin *frutex, fruticis* « arbrisseau » et -cole emprunté au latin -*cola*, lui-même issu du verbe *colo, colis, colere*.

fruticuleux

un végétal, un lichen **fruticuleux** :

- qui est arbustif, frutescent, qui a l'aspect d'un arbrisseau ;
- qui a des tiges ligneuses ou un thalle très ramifié.

Ce mot est un dérivé savant du latin *frutex, fruticis* « arbrisseau », avec les suffixes -ule et -eux.

FU

fucacée

une **fucacée** : une algue de la famille ayant le fucus pour type.

fucellie

une **fucellie** : un genre d'insectes diptères brachycères muscoïdes anthomyiidés.

fuchsia

un **fuchsia** : une plante ornementale.

(couleur) **fuchsia** :

- rouge violacé ;
- pourpre.

L. **Fuchs** : un botaniste allemand.

fuchsine, fuchsiné, fuchsinophile

une **fuchsine** : une matière colorante pourpre servant aux préparations bactériologiques et histologiques, dérivée de l'aniline.

elle est fuchsinée, il est **fuchsiné** : est coloré(e) avec de la fuchsine.

elle, il est **fuchsinophile** : a de l'affinité pour les colorants à base de fuchsine.

une **hémofuchsine** : le pigment ferrugineux insoluble s'accumulant dans les tissus avec l'hémosidérine au cours des hémosidéroses.

Le nom (une) fuchsine est dérivé, à l'aide du suffixe -ine, soit de fuchsia, par analogie de couleur, soit de *Fuchs*, traduction allemande de Renard, nom de la firme pour laquelle travaillait le chimiste Verguin qui a préparé industriellement ce produit inventé par le chimiste allemand A.-G. Hofmann.

fucicole

elle, il est **fucicole** : vit dans les fucus, les algues.

fucoïde, fucoïdien

1. une **fucoïde** : une algue fossile.

elle est fucoïdienne, il est **fucoïdien** : se rapporte aux algues fossiles.

2. un **fucoïde** : des traces allongées et souvent entrecroisées qu'on observe dans des couches géologiques.

fucose, fucosidase, fucoside, fucosidose

un **fucose** : un constituant de nombreux oligoholosides, glycolipides et glycoprotéines, par exemple les sucres du lait de femme, les antigènes des groupes sanguins.

le **GDP-fucose** : le Guanosine-DiPhosphate-fucose.

le lacto-N-difucohexaose I, le lacto-N-difucohexaose II, le lacto-N-difucotétraose, le lacto-N-fucopentaose I, le lacto-N-fucopentaose II

une **fucosidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse de fucosides.

une **alpha-L-fucosidase** : l'enzyme dont le déficit congénital est responsable de la fucosidose, une sphingolipidose où l'accumulation d'acides gras dans les tissus engendre une encéphalopathie dégénérative du petit enfant avec démence et une cardiomyopathie.

un **fucoside** : un composé dans lequel une molécule de fucose est liée par son carbone 1.

une **fucosidose** : la maladie autosomique récessive résultant d'un défaut d'alpha-fucosidase, se traduisant par une accumulation tissulaire d'oligosides et sphingolipides à fucose.

Le fucose est obtenu par hydrolyse des polyosides du fucus.

fucoxanthine

une **fucoxanthine** : un pigment végétal.

fucus

un **fucus** : une grande algue marine généralement brune, à frondes rubanées dichotomes et utilisée pour sa richesse en mucilage, iode, potassium, etc.

un fucus bifide : Office québécois de la langue française.

un fucus vésiculeux : Office québécois de la langue française.

Le mot fucus est un emprunt latinisé au grec φ ῦ κ ο ς « algue ; teinture rouge qui en est extraite » ; le mot étant passé au colorant qu'on en extrait, la plante était dite *fucus marinus* ou *fucus maris*.

fudge

[Québec]

un **fudge** : une confiserie à base de chocolat, onctueuse et fondante.

[en anglais : *fudge bar*] un **bâtonnet glacé au chocolat**

fuégien

elle est fuégienne, il est **fuégien** : est de la **Terre-de-Feu**.
une Fuégienne, un Fuégien

fuel

[en anglais : *fuel oil*] un **fioul** : un distillat lourd, résidu ou mélange utilisé comme combustible pour la production de chaleur.

[en anglais : *fuel oil*] un **mazout** : un combustible liquide et visqueux provenant de la distillation du pétrole brut, utilisé pour la production de chaleur ou d'énergie.

un mazout domestique (*heating oil*), un mazout léger (*light fuel oil*), un mazout lourd (*heavy fuel oil*)

[en anglais : *fuel ; propellant*] un **ergol** : une substance homogène employée seule ou en association avec d'autres substances et destinée à fournir de l'énergie pour une propulsion.

On trouve aussi, dans certains cas, la forme « fuel ».

Pour trouver les équivalents français d'expressions anglaises avec *fuel*, voir France Terme.

Voyons-en quelques-uns : le mot fouaille ne désigne plus aujourd'hui que les bas morceaux du sanglier, cuits au feu, que l'on donne aux chiens pour les récompenser après la chasse et, par métonymie, le moment de cette récompense. Ce mot est dérivé de fou, variante de feu, et a désigné au XIIIe siècle, sous la forme *füaille*, du bois de chauffage. Un petit tour outre-Manche et la *füaille* nous revenait, avec un sens et un genre nouveaux, sous la forme *fuel* puis fioul. En savoir plus : Académie française.

Le terme anglais *fuel-oil* est composé de *fuel* « combustible » et de *oil* « huile ».

fuero

un **fuero** : la charte d'une ville ou d'une province, en Espagne.

fufu

un **fufu** : une petite futilité.

fugace, fugacement, fugacité

elle, il est **fugace** :

- s'échappe, s'enfuit ;
- apparait brièvement, dure très peu ;
- est caduque ou caduc, tombe dès sa maturité ;
- est changeante ou changeant, instable.

fugacement : de manière fugace.

une **fugacité** : le caractère de ce qui est fugace.
la fugacité : la fonction thermodynamique de la température et de la pression permettant le calcul du potentiel chimique d'un gaz réel.

Le mot fugace est emprunté au latin impérial *fugax* « disposé à fuir, fuyard » d'où « qui fuit, rapide », le premier sens étant directement calqué sur le latin *bestiae, ferae fugaces* « bêtes qui fuient par timidité, frayeur ».

fugato

un ***fugato*** : en musique : un passage en style fugué qui n'est pas développé.

-fuge

-fuge est emprunté à l'élément verbal latin -*fuga* « fuir » « faire fuir ». Voir : CNRTL.

elle, il est **ampullifuge** : se dit d'un mouvement de l'endolymphe qui va de l'ampoule vers le reste du canal semi- circulaire.

elle, il est **calcifuge** : évite le calcaire, les terrains calcaires.

un corps, une substance **calorifuge** : qui empêche toute déperdition de chaleur parce qu'il en est mauvais conducteur, ou isole d'une source de chaleur.
un **calorifuge** : un dispositif, un matériau empêchant la déperdition de la chaleur.
elle est calorifugée, il est **calorifugé** : est muni(e) de calorifuge.
un **calorifugeage** : l'action de calorifuger ; ce qui en résulte.
calorifuger : protéger par un calorifuge.

elle, il est **cellulifuge** : s'éloigne de la cellule.

Le mot **centrifuge** est la transcription de la création latine de Newton : *centrifuga*, composé savant de *centrum* (centre) et de *fuga* « fuite ». D'où une **centrifugation**, une **ultracentrifugation**, **centrifugé**, un

centrifugeur, une **centrifugeuse**.

elle, il est **cérébellifuge** : s'éloigne du cervelet.

une poudre **cimicifuge** : qui éloigne les punaises.

elle, il est **déifuge** : fuit Dieu.

elle, il est **électrofuge** : se dit d'un atome ou d'un groupe d'atomes qui, dans une réaction hétérolytique, part en abandonnant le doublet de la liaison covalente ; qualifie également toute transformation impliquant un tel processus. Ce terme est également employé comme substantif.

elle, il est **fébrifuge** : supprime ou diminue la fièvre.
un **fébrifuge**

une substance **frigorifuge** : qui est peu conductrice de la chaleur.

un organisme **héliofuge** ou **héliophobe** : qui fuit la lumière solaire.

elle, il est **humidifuge** : absorbe, neutralise l'humidité.

une **hydrofugation** : l'action d'hydrofuger.
un (produit) **hydrofuge** : qui élimine l'eau, l'humidité ou qui en préserve.
hydrofuger : rendre hydrofuge ; enduire d'une matière hydrofuge.

elle, il est **ignifuge**, elle est ignifugeante, il est **ignifugeant** : a la propriété de rendre incombustibles les matières inflammables ; réduit ou supprime les risques d'incendie.
un **ignifuge** ou **ignifugeant** : une substance qui protège de la combustion ou de l'échauffement les matériaux qu'elle imprègne ou recouvre.

un (produit) **insectifuge** : qui éloigne les insectes.

un animal, un insecte **lucifuge** : qui fuit, évite la lumière.
un (termite) **lucifuge**

elle, il est **médullofuge** : s'éloigne de la moelle épinière.

un **météorifuge** : un médicament qui lutte contre le ballonnement, qui détruit les gaz.

elle, il est **morbifuge** : repousse la maladie.

elle, il est **nidifuge** : fuit son nid.

elle, il est **nucléofuge** : se dit d'un atome ou d'un groupe d'atomes qui, dans une réaction hétérolytique, part en emportant le doublet d'électrons de la liaison covalente ; qualifie également toute transformation impliquant un tel processus. Ce terme est également employé comme substantif.

elle, il est **obésifuge** : prévient ou combat l'obésité.

Le nom (un) **subterfuge** (= un moyen détourné et artificieux pour se tirer d'embarras, pour échapper à une situation difficile ; un moyen ingénieux utilisé pour obtenir quelque chose) est emprunté au bas latin *subterfugium*, de même sens, dérivé de *subterfugere* « fuir subrepticement, esquiver ».

un produit **tartrifuge** : qui détruit le tartre.

un **ténifuge** : un médicament provoquant l’expulsion des ténias.

Le nom (un) **transfuge** est emprunté au latin *transfuga*.

un **vermifuge** : tout médicament qui favorise ou provoque l’expulsion des vers parasites de l’intestin, en particulier des ténias.

fugitif, fugitivement, fugitivité

elle est fugitive, il est **fugitif** :

- s'échappe ou est en fuite ;
- est banni(e) ou fuit son pays ;
- passe, apparait très brièvement ;
- s'écoule rapidement, irrémédiablement ;
- est éphémère, dure très peu de temps.

une fugitive, un **fugitif** : celle, celui qui s'échappe ou qui est en fuite.

fugitivement : d'une manière fugitive.

une **fugitivité** : le caractère de ce qui est fugitif.

Le mot fugitif, qui a supplanté le mot plus ancien *fuitif*, est emprunté au latin classique *fŭgiˇtivus* « qui s'enfuit (en particulier en parlant d'un esclave) », notamment pour un soldat « déserteur ».

fugu

un **fugu** : un poisson-globe à la chair délicate que les Japonais consomment cru, malgré la haute toxicité de ses viscères.

Ce nom vient d'un mot japonais.

fugue, fugué, fuguer, fuguette, fugueur

1. en musique.

une **fugue** : une forme de composition contrapuntique qui donne l'impression que chaque voix fuit ou en poursuit une autre.

un genre **fugué** : qui a la forme d'une fugue.

fuguer (1) : construire ou développer une fugue.

une **fuguette** : une petite fugue.

2. une **fugue** : le fait de s’enfuir du lieu de vie habituel de manière inattendue, déraisonnable, pour un temps limité, souvent sans but précis.

fuguer (2) : quitter le domicile familial, l'institution où on est placé, un établissement d'accueil (un foyer, une maison médicalisée), dans une attitude d'opposition, de détresse ou sans motif apparent.

une fugueuse, un **fugueur** : celle, celui qui a tendance à fuir son milieu familial ou son établissement.

Le nom (une) fugue est emprunté à l'italien *fuga*, attesté comme terme de musique depuis le 16ème siècle, d'abord « fuite » et « départ subit », emprunté au latin classique *fŭga* « fuite ». Voir aussi l'étymologie de fougue (1).

führer

Hitler s'était proclamé **führer**.

Le mot allemand *Führer* « guide » est équivalent à celui de *Duce* « chef, guide » « dictateur » qui vient du latin *dux, ducis* (duc), adopté par Mussolini.

fuie

une **fuie** : une petite volière en bois où l'on abrite des pigeons domestiques et qui est généralement dressée sur un pilier et fermée par un volet.

Le nom (une) fuie vient du latin vulgaire *fūgĭta*, du participe passé de *fūgīre*, en latin classique *fŭgĕre* « fuir ».

fuir

fuir :

- se sauver en toute hâte pour échapper à une personne, à une chose, importunes ou menaçantes ;
- se dérober aux difficultés, aux devoirs qui pèsent ou indisposent ;

- s'écouler, s'éloigner à toute vitesse ;
- s'échapper de son enveloppe, de son contenant ;
- donner l'impression de s'éloigner ;
- s'enfoncer, s'éloigner par un effet de perspective ;
- disparaitre, s'estomper en donnant une impression d'allongement, de profondeur ;
- pour le front ou le menton, s'incliner, s'incurver en arrière ;
- pour un sol, une surface, se dérober, s'enfoncer sous le poids de cette personne.

fuir quelqu'un ou qulque chose ; chercher à l'éviter

fuir le regard de quelqu'un : s'en détourner pour ne pas l'affronter.

je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient ;
je fuyais ; je fuis, vous fuîtes, ils fuirent ; je fuirai ; je fuirais ;
j'ai fui ; j'avais fui ; j'eus fui ; j'aurai fui ; j'aurais fui ;
que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient ;
que je fuisse, qu'il fuît, que nous fuissions ; que j'aie fui ; que j'eusse fui ;
fuis, fuyons, fuyez ; aie fui, ayons fui, ayez fui ;
(en) fuyant.

se fuir :

- s'éviter ;
- essayer de ne pas se rencontrer.

elles se fuient, ils se fuient, elles se sont fuies, ils se sont fuis,...

Le verbe fuir vient du latin populaire *fūgīre*, en latin classique *fŭgĕre* « fuir, s'enfuir ». Voir aussi : fuyant, faux-fuyant, fuyard.

Le verbe s'enfuir (= s'éloigner en hâte, se sauver, disparaitre) est dérivé de fuir.

fuite, fuiter, fuitif

une **fuite** :

- un déplacement pour échapper à une personne ou une chose ;
- le fait de se dérober ;
- un mouvement très rapide ;
- un écoulement, un échappement d'un liquide ou d'un gaz hors de son contenant ;
- l'endroit où le liquide ou le gaz s'échappe ;
- un transfert vers une situation plus avantageuse ;
- une divulgation de documents ou d'informations.

fuiter :

- fuir ;
- être divulgué, être révélé.

Raymond Queneau avait fait de fuiter, dans son ouvrage *Loin de Rueil*, une variante plaisante du verbe fuir. Mais depuis quelques années, ce verbe a pris un nouveau sens et signifie, s’agissant d’un document secret ou d’une information confidentielle, « être diffusé illicitement ». On peut noter l’habileté grammaticale du procédé qui consiste à placer ces informations en position de sujet pour leur conférer une forme d’autonomie et rejeter ainsi dans l’ombre le responsable des fuites, mais on veillera, cela étant, à user de tours plus appropriés, bâtis à partir de verbes ou de locutions verbales comme divulguer, diffuser, rendre public, etc. En savoir plus : Académie française _ Académie française.

une ombre **fuitive** : qui fuit.

Le nom (une) fuite est une réfection de l'ancien français *fuie* (voir ci-dessus) sur le modèle de suite.

Le nom (une) foucade est dérivé de fougue (1) qui est emprunté à l'italien *foga* « fuite précipitée », d'où « impétuosité, ardeur », du latin classique *fŭga* « fuite, course rapide » (à comparer avec fugue)..

Le nom (une) hégire (= la fuite de Mahomet de la Mecque à Médine le 16 juillet 622 après J.-C., première date de la chronologie musulmane ; l'ère des musulmans, comptée à partir de cette date en années lunaires arabes) est emprunté, par l'intermédiaire de l'italien, à l'arabe *hiğra* « fuite », s'appliquant spécialement à la fuite de Mahomet de La Mecque à Médine en 622.

fujientomidé

les **fujientomidés** : une famille d'arthropodes protoures sinentomoïdes (ou sinentomates).

fulcrum

un **fulcrum** :

- un point neutre qui sépare une zone de recul et une zone d'avancée de la côte, dans un cordon littoral ;
- en entomologie, une structure qui permet d'en soutenir une autre ;
- chez les diptères thécostomates (diptères supérieurs) et chez les hyménoptères, la pièce sclérifiée située à la base du sclérite hyoïde (ou théca ou début de l'œsophage).

fulgore, fulgoridé, fulgoroïde, fulgoromorphe

un **fulgore** : un genre d'insectes hémiptères, à la tête saillante présentant quelquefois un prolongement du front, comprenant de grandes et belles formes de l'Amérique tropicale.

les **fulgoridés** : la famille d'insectes hémiptères fulgoromorphes (auchénorrhynques) fulgoroïdes dont le fulgore est le type.

les **fulgoroïdes** : une super-famille d'insectes hémiptères auchénorrhynques fulgoromorphes.

les **fulgoromorphes** : l'infra-ordre d'insectes hémiptères regroupant des insectes tous phytophages aux antennes filiformes, insérées latéralement entre les yeux, avec un pédicelle (deuxième article antennaire) dilaté, renflé et ayant une tégula (une écaille recouvrant la base de l'aile).

Le nom (un) fulgore est emprunté au latin scientifique *fulgora*, du latin classique *fulgor* « éclat, lueur, éclair » ; le fulgore « porte lanterne » (*Fulgora laternaria*) est ainsi nommé parce qu'on l'a cru longtemps lumineux comme le ver luisant.

fulgorer

On a lu **fulgorer** pour fulgurer.

fulgoride

un **fulgoride de Slosson** : un insecte.

fulgural

elle est fulgurale, il est **fulgural** : concerne la connaissance des secrets de la foudre.
elles sont fulgurales, ils sont fulguraux

la science fulgurale : la divination par l'observation de la foudre chez les Romains et les Étrusques.

Le mot fulgural est emprunté au latin classique *fulguralis* « des éclairs, de la foudre », lui-même dérivé de *fulgur* « éclair ».

fulgurance, fulgurant

une **fulgurance** : le caractère de ce qui ressemble à l'éclair, à son éclat.

elle est fulgurante, il est **fulgurant** :

- est accompagné(e), environné(e) d'éclairs ;
- jette une lueur vive et rapide comme l'éclair ;
- frappe vivement et soudainement ;
- frappe l'imagination, l'esprit ;
- a la rapidité de l'éclair.

(en) **fulgurant** (fulgurer)

Le mot fulgurant est emprunté au latin *fulgurans*, participe présent du latin classique *fulgurare* « faire des éclairs, lancer des éclairs », lui-même dérivé du latin classique *fulgur* « éclair ; éclat lumineux ».

fulgurateur

un **fulgurateur** : dans l'Antiquité romaine, un devin qui observait et expliquait la foudre.

fulguration

une **fulguration** :

- un éclair de chaleur, une lueur électrique qui éclate dans la haute atmosphère sans être accompagnée de tonnerre ;
- un accident causé par la foudre et dont les effets sont très proches de ceux d'une électrocution ;
- une lumière éclatante ;
- une technique de traitement de certains troubles du rythme ou de la conduction, utilisant des étincelles de haute fréquence et de haute tension, destinées à détruire électivement certaines zones responsables d'une activation ou d'une conduction anormales ;
- une brusque illumination qui traverse l'esprit.

Le nom (une) fulguration est emprunté au latin impérial *fulguratio*, lui-même dérivé du supin *fulguratum* de *fulgurare* « lancer des éclairs ».

fulgurer

fulgurer :

- lancer des éclairs ;
- briller d'une lumière éclatante ;
- lancer un regard méchant ;
- présenter avec soudaineté un éclat particulier.

Le verbe fulgurer a été refait à partir de fulgurant ou emprunté directement au latin *fulgurare*.

fulgurite

une **fulgurite** ou un **tube de foudre** : une portion de sable, limon ou sol siliceux, qui a été fondue par la foudre, puis s'est vitrifiée en prenant une forme généralement tubulaire.

Le nom (une) fulgurite est un dérivé savant du latin classique *fulgur* « éclair ».

fuligine, fuligineusement, fuligineux, fuliginosité

une **fuligine** :

- une suie ;
- un extrait alcoolique de suie, utilisé jadis en thérapeutique ophtalmologique.

elle est fuligineuse, il est **fuligineux** :

- est chargé(e) de suie ;
- est noirâtre comme la suie ;
- manque de clarté ; est obscur(e), confuse ou confus.

fuligineusement : de manière fuligineuse.

des **fuliginosités** : un dépôt noirâtre qui recouvre les dents, les gencives et les lèvres.

Le mot fuligineux est emprunté au latin *fuliginosus* « couvert de suie », dérivé du latin classique *fuligo, fuliginis* « suie ».

fuligule

un **fuligule** : un canard plongeur de la famille des anatidés dont les espèces principales sont e milouin, la macreuse, le morillon.

voir : Oiseaux.net.

Le nom (un) fuligule est dérivé du latin *fuligo* « suie », à cause du plumage terne de ces oiseaux .

full

1. un **full** : au poker, l'ensemble d'un brelan et d'une paire, détenu par un même joueur.

Le mot anglo-américain *full*, est la forme abrégée de l'expression *full hand* signifiant proprement « main pleine » ou *full house* « maison pleine ».

2. Pour découvrir les équivalents français d'expressions anglaises avec *full* : France Terme.

« Full » et « bon matin », plus forts que jamais. États de langue.

full-contact

[en anglais : ***full-contact***]: un combat à mains nues dans lequel, à la différence du karaté, les coups ne sont pas retenus.

On a lu aussi la boxe américaine, le *kick-boxing*.

Ce mot anglais est composé de *full* « entier, total » et de *contact* « toucher, contact ».

fullerène, fullerite

un **fullerène** : [chimie] un composé constitué uniquement d'un nombre pair d'atomes de carbone triliés formant une structure en cage. Du nom de l'architecte américain R. Buckminster Fuller et de la désinence chimique « -ène ». L'exemple typique en est le [60]fullerène, lequel comporte soixante atomes de carbone. En anglais : *fullerene*. Journal officiel de la République française du 22/09/2005.

le **buckminsterfullerène** ou **fullerène de Buckminster, footballène** [terme familier] : le fullerène qui est composé de 60 atomes de carbone regroupés dans une structure stable comportant 12 pentagones et 20 hexagones, et qui a une forme sphérique semblable à celle d'un ballon de soccer.

une **fullerite** : une forme de carbone.

Richard Buckminster **Fuller**

voir : Office québécois de la langue française.

full time

Dictionnaire des belgicismes :

un ***full time*** : un emploi à temps plein.

travailler, être ***full time*** : travailler, être à plein temps.

une, un ***full time*** : une personne qui occupe un emploi à plein temps.

fulmar

un **fulmar** : le genre d'oiseau des mers boréales, de l'ordre des procellariiformes, apparenté au Pétrel et proche du Goéland mais aux ailes plus étroites, à la tête plus massive, au plumage blanc et gris argent, excellent planeur capable également de marcher sur l'eau où il puise sa nourriture.

un fulmar argenté, un fulmar boréal

voir : Oiseaux.net.

Ce nom, emprunté à un dialecte des Hébrides, a d'abord été appliqué à un pétrel de l'île de Saint-Kilda, probablement composé de l'ancien nordique correspondant à l'anglais *foul* « sale, répugnant » (sans doute par allusion à l'odeur écœurante de l'oiseau) et à l'anglais *mew* « mouette ».

fulmicoton, fulmi-coton

un **fulmicoton** ou **fulmi-coton, coton-poudre** : une substance explosive.

Le nom (un) fulmicoton est composé de l'élément fulmi-, tiré de fulminique ou fulminant, et de coton.

fulminant, fulminate, fulminateur, fulmination, fulminement, fulminer, fulminique

elle est fuminante, il est **fulminant** :

- pour une divinité, est armé(e) de la foudre, la lance ;
- explose sous l'effet de la colère, éclate en invectives ou menaces ;
- présente les signes d'une violente colère ;
- a la capacité de détoner sous l'effet d'un choc ou de la chaleur ;
- est formulé(e) avec violence ; s'exprime en termes violents.

une hépatite fulminante : une destruction massive ou submassive du parenchyme hépatique..

un **fulminate** : un sel de l'acide fulminique

une fulminatrice,un **fulminateur** : une personne qui a l'habitude de fulminer, de s'exprimer avec violence ou vigueur.

une **fulmination** :

- l'action de fulminer ; son résultat ;
- de brillants éclats de lumière ;
- une explosion de colère ;
- dans le droit canon, une publication (d'un décret, d'une condamnation, etc.) dans les formes prévues ;
- une formulation véhémente (d'une critique, d'un jugement négatif).

un **fulminement** : le fait de détoner, de fulminer.

fulminer :

- lancer la foudre ;
- briller de tous ses feux, resplendir ;
- éclater en invectives ou menaces, exploser sous l'effet de la colère ;
- faire explosion ;
- dans le doit canon, publier (une condamnation) dans les formes prévues ;
- décréter avec éclat ;
- formuler avec violence (une critique, un jugement négatif).

un acide **fulminique** : qui forme des sels détonants.

Les mots fulminate et fulminique sont dérivés du latin *fulmen, fulminis* « foudre ».

Le nom (une) fulmination est emprunté au latin *fulminatio* « lancement de la foudre » au sens figuré qu'avait le verbe fulminare dès le latin classique.

Le verbe fulminer est eùmprunté au latin *fulminare* « lancer la foudre ».

fuloppite

une **fuloppite** : un minéral.

fultura

Fultura inferior, Fultura penis, Fultura superior : chez les mâles lépidoptères, des structures sclérifiées du diaphragme ventral, du diaphragme et du diaphragme dorsal.

fulvène

des **fulvènes** : des hydrocarbures de couleur orangée.

Le nom (un) fulvène est emprunté à l'allemand *Fulvene*, pluriel, lui-même dérivé savant du latin *fulvus* « jaunâtre, fauve ».

fumable

elle, il est **fumable** : peut être fumé(e).

fumage

1. un **fumage** : l'action d'exposer une denrée à la fumée pour en assurer la conservation.
le fumage de l'argent filé : l'opération par laquelle on soumet l'argent à l'action de fumées spéciales pour lui donner une fausse couleur d'or.

2. un **fumage** : l'action de fumer une terre.

fumagine

une **fumagine** : une moisissure se développant sur le miellat desséché produit par les pucerons que l'on trouve sous forme d'un enduit noir collant sur les plantes qu'ils colonisent. Cette moisissure collante est due à un champignon (*Capnodium oleaginum* ou *Fumago salicina*). La fumagine empêche la photosynthèse et provoque l'asphyxie des feuilles de la plante.

fumailler, fumaillon

fumailler ou **fumoter, fumotter** :

- dégager un peu de fumée ;
- fumer du tabac machinalement ou négligemment.

une fumaillonne : une fumeuse non dépendante ; un **fumaillon** : un fumeur non dépendant.

fumaison

1. une **fumaison** : un procédé de conservation de denrées par fumage ; la durée de cette opération.

2. une **fumaison** : un fumage, l'action de fumer une terre.

fumant

(en) **fumant** (fumer)

une chandelle fumante, un volcan **fumant** : qui dégage de la fumée.

une soupière fumante, un cheval fumant : qui dégage de la vapeur.

fumant de : bouillonnant, excité, échauffé.

un coup fumant (par analogie avec l'expression ancienne *bloc fumant* qui désignait le coup par lequel un joueur de billard bloquait si vivement sa bille qu'il provoquait un petit nuage de poussière) : un coup parfaitement réussi et qui fait sensation.

une idée fumante : formidable, sensationnelle.

fumarase, fumarate

une **fumarase** : l'enzyme qui catalyse l'addition d'une molécule d'eau sur l'acide fumarique pour donner l'acide malique.

un **fumarate** : un sel ou un ester de l'acide fumarique.

Ces noms sont composés de fumar- tiré de fumarique, et des suffixes -ase, -ate.

fumariacées

les **fumariacées** ou **fumatiacées** : la famille de plants dycotylédones dont le type est la fumeterre.

Le nom (une) fumariacée est dérivé du latin scientifique *fumaria* « fumeterre », lui-même dérivé du latin classique *fumus* « fumée ».

fumarique

un acide **fumarique** : contenu dans la fumeterre et certains autres végétaux.

fumasse, fumasser

elle, il est **fumasse** : est en colère, est furieuse ou furieux.

être en (très) grande fumasse : être en (très) grande colère.

fumasser ou **fumailler** : fumer du tabac machinalement ou négligemment.

fumatiacées

les **fumatiacées** ou **fumariacées** : voir ci-dessus.

fumature

une **fumature** : l'action de fumer un terrain par le parcage des troupeaux d'ovins.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France

fumé

1. une truite fumée, un aliment **fumé** : qui a été exposé(e) à l'action de la fumée pour être séché(e) et conservé(e).

un verre fumé :

- un verre noirci à la fumée et à travers lequel on peut observer le soleil.
- un verre teinté, un verre de lunettes coloré qui protège les yeux contre une lumière trop vive.

un **fumé** : une épreuve d'essai d'une gravure ou d'un cliché, généralement tirée en noir.

2. une terre **fumée** : amendée avec du fumier ou un autre engrais.

fume-cigare, un fume-cigarette

un **fume-cigare**, un **fume-cigarette** : un petit tube à l'extrémité duquel on adapte le cigare ou la cigarette.

fumée

une **fumée** :

- un mélange de gaz, de vapeur d'eau et de particules, qui se dégage d'un corps en combustion ou porté à très haute température ;
- la vapeur produite par la respiration ou la transpiration ;
- le brouillard qu'exhale un corps humide plus chaud que l'air ambiant ;
- la vapeur qui s'exhale d'un aliment chaud ou en cours de cuisson.

des fumées :

- les excréments caractéristiques des cerfs et d'autres animaux sauvages ;
- les effets produits sur le cerveau par l'absorption de certaines drogues ou d'une trop grande quantité d'alcool ;
- ce qui monte à la tête, ce qui provoque des illusions.

un **pare-fumée** : un appareil destiné à canaliser ou à diriger la fumée s'échappant d'une cheminée.
des pare-fumées (anciennement : des pare-fumée)

un **test de fumée** : une évaluation sommaire des fonctions essentielles d'un logiciel en développement ainsi que de sa stabilité, qui permet de déterminer si ce dernier doit être soumis à de nouveaux développements ou bien si une série de tests plus exhaustifs et spécialisés peut être menée. Réalisé sur un poste dédié, le test de fumée précède l'envoi du logiciel sur les postes de l'équipe de test. Il ne faut pas confondre le test de fumée et le test de validité, qui ne cible que les éléments nouveaux d'un logiciel déjà stable. Office québécois de la langue française.

fumeler

On a lu **fumeler** pour fumailler.

fumelle

On a lu une **fumelle** pour une femelle, un terme de mépris envers une femme.

fumer

1. **fumer** :

- dégager de la fumée ;
- renvoyer la fumée à l'intérieur d'une pièce en raison d'un mauvais tirage ;
- exhaler de la vapeur ;
- éprouver une grande colère, un violent dépit ;
- consommer habituellement du tabac ou une autre substance.

fumer un aliment : l'exposer à l'action de la fumée pour le faire sécher et le conserver.

fumer de l'argent : lui donner une teinte d'or en le soumettant à l'action de fumées spéciales.

fumer un renard : l'enfumer dans son terrier pour l'obliger à en sortir.

fumer du tabac ou une autre substance : la ou le faire bruler en aspirant la fumée par la bouche.

Le verbe fumer (1) vient du latin classique *fumare* « exhaler de la fumée, de la vapeur ».

Le verbe enfumer est dérivé de fumer. D'où un enfumage, enfumé, une enfumure, désenfumer.

Le verbe parfumer, formé à partir du latin *fumare* (fumer) et *per* « à travers », est probablement emprunté à une langue du Bassin méditerranéen. D'où un parfum.

2. **fumer** : épandre et enfouir du fumier ou un autre engrais dans un champ pour l'amender.

Le verbe fumer (2) vient du latin vulgaire *femare*, dérivé de *femus*, voir : fumier.

fumerie

une **fumerie** :

- un lieu où l'on fume des stupéfiants, notamment de l'opium, du haschisch ;
- l'action ou l'habitude de fumer (du tabac ou quelque autre substance).

fumerole, fumerolle, fumerollien

une **fumerolle** :

- une émission de gaz à haute température, sous forme de fumée, par les crevasses du sol dans le voisinage d'un volcan ;
- une fumée qui se dégage d'un foyer de combustion ;
- une masse légère en suspension dans l'air.

On lit aussi une **fumerole**.

un volcan **fumerollien** : où il y a beaucoup de fumerolles.

Le nom (une) fumerolle est une adaptation de l'italien *fumar(u)ola*, mot napolitain correspondant au toscan *fumai(u)olo* (du latin tardif *fūmāriolum*, diminutif de *fūmārium* « cheminée »).

fumeron, fumeronner

un **fumeron** :

- un morceau de bois (ou d'une autre matière) insuffisamment carbonisé et qui fume ;
- une petite lampe portative ;
- une jambe, un pied.

fumeronner : dégager de la fumée comme un fumeron.

fumet

un **fumet** :

- l'odeur agréable et pénétrante qui émane de certaines viandes cuites ou en cours de cuisson, et de certains vins ;
- une préparation liquide destinée à corser et à parfumer les fonds de cuisson, les sauces, les farces, obtenue en faisant bouillir des substances nutritives et aromatiques ;
- l'odeur, caractéristique de chacun d'eux, qui se dégage du corps de certains animaux, ainsi que des lieux qu'ils fréquentent ;
- une odeur forte (notamment de l'homme), agréable ou désagréable ;
- ce qui se dégage de quelqu'un ou de quelque chose, qui les caractérise.

fumeterre

une **fumeterre** : une plante.

Le nom (une) fumeterre est emprunté au latin médiéval *fumus terrae*, proprement « fumée de la terre », parce que le suc de cette plante ferait pleurer les yeux comme la fumée.

fumette

une **fumette** : le fait de fumer du haschisch ou de la marijuana.

fumeur, fumeuse

une fumeuse, un **fumeur** : celle, celui qui fume du tabac ou une autre substance.

une **fumeuse** : un siège sur lequel on s'assied à califourchon et dont le large dossier, muni d'un coffret à tabac, sert d'accoudoir.

une non-fumeuse, un **non-fumeur** : celle, celui qui ne fume pas.

un lieu **non-fumeur** : interdit aux fumeurs.

fumeuse, fumeux

elle est fumeuse, il est **fumeux** :

- dégage beaucoup de fumée ;
- est ou semble sali(e) par la fumée ;
- manque de clarté, de netteté ;
- exhale de la vapeur ou en est rempli(e) ;
- monte à la tête, est due ou dû à des vapeurs enivrantes.

Le mot fumeux vient du latin classique *fumosus* « qui jette de la fumée ; enfumé ».

fumier, fumière

un **fumier** :

- un mélange de litières et d'excréments des animaux (d'étable ou d'écurie), décomposé par la fermentation sous l'action de micro-organismes, et utilisé comme engrais ;
- un amas, un tas de fumier ;
- des excréments, des déchets, des détritus d'animaux ou de végétaux en putréfaction pouvant servir d'engrais ;
- ce qui est sale, corrompu et qui inspire le dégout, la répugnance ;
- une misère ou une déchéance matérielle ou morale ;
- une injure adressée à une personne qui ne mérite que du mépris.

une **fumière** : un emplacement où l'on dépose le fumier en tas pour qu'il poursuive sa fermentation.

Le nom (un) fumier vient du bas latin *femarium* proprement « tas de fumier », dérivé du bas latin *femus* « fumier », altération, sous l'influence du classique *stercus, stercoris* « excrément, fiente, fumier », du classique *fimus*.

fumigant, fumigateur, fumigation, fumigatoire

un **fumigant** : un gaz toxique utilisé pour la désinsectisation.

un **fumigateur** :

- un appareil servant à faire les fumigations ;
- un appareil produisant des fumées insecticides ou phytocides.

une **fumigation** :

- une production de fumée ou de vapeur pour assainir un local, désinfecter un objet, chasser des insectes ;
- une utilisation de fumées ou vapeurs obtenues en brulant ou en chauffant certaines substances médicamenteuses ;
- une désinsectisation par l'application d'un fumigant.

une substance, un appareil **fumigatoire** : qui sert à des fumigations.

Le nom (une) fumigation est emprunté au bas latin *fumigatio* « fumigation, parfum ».

fumigène

une fusée, un obus **fumigène** : qui émet un nuage de fumée destiné à dissimuler des troupes, du matériel, ou à donner un signal de détresse.

un **fumigène** : une substance, une arme, un engin conçu pour produire de la fumée.

Le mot fumigène est un dérivé savant du latin *fumus, fumi* « fumée ».

fumiger

fumiger : soumettre à des fumigations, traiter par des fumigations.

je fumige, tu fumiges, il fumige, nous fumigeons, vous fumigez, ils fumigent ;
je fumigeais ; je fumigeai ; je fumigerai ; je fumigerais ;
j'ai fumigé ; j'avais fumigé ; j'eus fumigé ; j'aurai fumigé ; j'aurais fumigé ;
que je fumige, que tu fumiges, qu'il fumige, que nous fumigions, que vous fumigiez, qu'ils fumigent ;
que je fumigeasse, qu'il fumigeât, que nous fumigeassions ; que j'aie fumigé ; que j'eusse fumigé ;
fumige, fumigeons, fumigez ; aie fumigé, ayons fumigé, ayez fumigé ;
(en) fumigeant.

Le verbe fumiger est emprunté au latin classique *fumigare* « faire de la fumée, enfumer ».

fumignon

un **fumignon** :

- une légère volute de fumée ;
- un lumignon, une petite lampe qui éclaire faiblement.

Le nom (un) fumignon est un croisement de fumée et de lumignon.

fumiste, fumisterie

une, un **fumiste** (1) : une, un spécialiste de la construction et l'entretien des cheminées, de l'installation et l'entretien des appareils de chauffage.

la **fumisterie** (1) : le métier, le commerce de fumiste.

une, un **fumiste** (2) : une farceuse ou un farceur, celle, celui qui manque de sérieux et sur qui on ne peut pas compter.

une attitude fumiste, un air **fumiste**

une **fumisterie** (2) : ce qui ne peut pas être pris au sérieux.

Le substantif fumisterie est un nom tout à fait sérieux quand il apparaît dans notre langue, en 1845, pour désigner l'activité du fumiste. En savoir plus : Académie française

Le nom (un) fumiste est dérivé du radical de fumée. L'évolution de sens vient de l'expression *C'est une farce de fumiste* répétée à tout propos par un fumiste facétieux, personnage d'un vaudeville.

fumivore, fumivorité

une cheminée fumivore, un appareil **fumivore** : qui absorbe la fumée ou évite d'en produire.

un **fumivore** :

- un dispositif dont on surmonte un tuyau de cheminée, un verre de lampe, pour activer le tirage et éviter la production de fumée ;
- un foyer qui ne produit pas de fumée ;
- un appareil qui la fait disparaitre.

une **fumivorité** : la capacité d'un appareil à réduire ou à supprimer la fumée.

Le mot fumivore est un dérivé savant du latin *fumus, fumi* « fumée » avec l'élément suffixal -vore tiré du latin -*vorus*, de *vorare* « dévorer, avaler ».

fumoir

un **fumoir** :

- un endroit où l'on fume les aliments ; un dispositif servant à les fumer ;
- une pièce d'un appartement, d'un navire, etc., destinée aux fumeurs.

fumoter, fumotter

On a lu **fumoter** ou **fumotter** pour fumailler.

fumure

une **fumure** : un apport de fumier ou d'un autre engrais pour amender un sol.

Le nom (une) fumure est dérivé du radical de fumer (2).

fun

1. le **fun** (ou **funboard**) : une pratique plus sportive de la planche à voile.

2. elle, il est **fun** : est amusante ou amusant.

le **fun** : le plaisir, l'amusement.

Au Québec, fun se prononce comme phone. Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Funafuti, Funafutien

Funafuti : la capitale de Tuvalu. Habitants : Funafutienne, **Funafutien**.

funaire

une **funaire** : une mousse commune du genre des cryptogames, qui pousse dans les bois, sur les murs, les rochers.

Le nom (une) funaire est emprunté au latin botanique *funaria*, du latin tardif *funarius*, variante de *funalis* « à corde », dérivé du radical du latin classique *funis* « corde, câble », parce que son pédoncule filiforme se tord par dessication et se déroule facilement sous l'influence de l'humidité.

funambule, funambulesque, funambulisme, funambulomachie

une, un **funambule** :

- une, un acrobate qui évolue sur une corde tendue à une certaine hauteur ;
- une personne qui se tire d'affaire par des acrobaties)

On a lu les **funambulerie** pour désigner les Odes Funambulesques de Banville.

elle, il est **funambulesque** :

- se rapporte aux funambules, à l'art du funambule ;
- est fantaisiste, bizarre.

le **funambulisme** : l'art et la pratique du funambule.

un funambulisme : une virtuosité permettant de se jouer des difficultés.

un **funambulisme sur sangle** ou **équilibre sur sangle** : un funambulisme pratiqué sans accessoire sur une sangle souple. Les termes *slack* et *slackline*, empruntés de l'anglais, sont à proscrire.

une **funambulomachie** : un combat de funambules.

Le nom (un) funambule est emprunté au latin classique *funambulus* « danseur de corde ».

La pensée de Pierre de Jade : Quand un funambule fait son numéro, il ne faut pas s'étonner qu'il n'y ait que lui au bout du fil.

fundoshi

un **fundoshi** : au Japon, un sous-vêtement traditionnel pour homme.

fund

voir : France Terme.

[en anglais : *fund raising*] une **levée de fonds** ou **collecte de fonds**

[en anglais : *growth fund*] un **fonds de croissance** : un fonds privilégiant l'achat de titres de sociétés en forte croissance.

[en anglais : *hedge fund*] un **fonds spéculatif** : un fonds d'investissement à haut risque portant principalement sur des produits à effet de levier particulièrement élevé, c'est-à-dire permettant, pour des mises limitées, d'opérer sur des montants beaucoup plus importants, mais avec des risques considérables. Le terme hedge funds signifie littéralement « fonds de couverture » (en anglais, *to hedge* signifie protéger). Cette expression est apparue pour la première fois en 1966 dans un article du magazine américain Fortune, mais il n'existe pas de définition légale des hedge funds. En savoir plus : Banque de France

[en anglais : *value fund*] un **fonds de valeurs décotées** : un fonds investissant dans des valeurs considérées comme sous-évaluées.

[en anglais : *retail fund*] un **fonds grand public** : un fonds de placement à destination exclusive des particuliers, faisant l'objet d'une régulation spécifique qui vise à limiter certaines pratiques à haut risque et à assurer une bonne information des porteurs de parts. Les SICAV sont un exemple de « fonds grand public ».

[en anglais : *exchange traded fund ; ETF ; tracker*] un **fonds indiciel coté** ou FIC : un fonds coté sur un marché, dont l'objet est de reproduire l'évolution de la valeur d'un panier d'actifs, que celui-ci soit composé de matières premières, d'actions, d'obligations ou d'autres actifs.

[en anglais : *no-load fund*] un **fonds sans droit d'entrée ni de sortie** : un fonds de placement dont le gestionnaire n'exige des investisseurs ni droit d'entrée ni droit de sortie.

funding

[en espagnol : *impulso financiero* ; en anglais : *push (and pull) funding*] un **financement incitatif** : une utilisation de fonds publics ou privés pour orienter les comportements des agents économiques et sociaux.

[en anglais : *crowdfunding*] un **financement participatif** : un financement faisant appel à un grand nombre de personnes, généralement des internautes, pour qu'elles investissent les fonds nécessaires à l'aboutissement d'un projet. Le financement participatif a pris son essor avec le développement de l'internet. Les contributions sont sollicitées pour des projets de diverse nature (œuvres, produits, services, évènements, culturels ou commerciaux). La collecte en ligne des contributions peut être assurée par les promoteurs des projets eux-mêmes ou s'appuyer sur des plateformes spécialisées.

[en anglais : *crowdequity ; crowdinvesting ; equity crowdfunding (actions)*] un **financement participatif par titres** : un financement participatif qui repose sur la souscription de titres financiers.

[en anglais : *crowdsponsoring ; donation-based crowdfunding*] un **mécénat participatif** ou **financement participatif par don** : un mécénat qui fait appel à de multiples donateurs, généralement des internautes, pour recueillir les fonds nécessaires à l'aboutissement d'un projet.

fundus

le ***fundus* de l'estomac** ou **fond de l'estomac** : la poche supérieure de l'estomac.

une **fundusectomie** : une résection chirurgicale du fundus gastrique.

le ***fundus* de l'utérus** ou **fond de l'utérus, fond utérin** : le bord supérieur du corps de l'utérus, épais et arrondi d'avant en arrière.

le ***fundus* de la vésicule biliaire** ou **fond de la vésicule biliaire** : l'extrémité antérieure, arrondie et renflée, de la vésicule biliaire.

le ***fundus* de la vessie** ou **fundus vésical, fond de la vessie** : la partie de la vessie située en arrière et au dessous du corps, en arrière du trigone vésical.

[en anglais : *ocular fundus*] un **fond d'œil** : la surface de la rétine plus ou moins étendue accessible à un examen transpupillaire.

[en anglais : *funduscopy ; ophtalmoscopy*] un **(examen du) fond d'œil**

_ un ***fundus* albipunctatus** : une héméralopie non évolutive avec dystrophie rétinienne également non évolutive caractérisée par de fines ponctuations rétiniennes blanches égales bien réparties et de disposition radiaire.

_ un ***fundus* flavimaculatus** : voir la dégénérescence maculaire juvénile.

_ un ***fundus* pulverulentus** : de très petites taches en mottes pigmentées maculaires associées à des taches centrales et paracentrales jaunâtres (aspect de druses).

fune

une **fune** : un filin d'acier servant à remorquer un chalut, ou à haler une seine.

funer (un navire, un mât, etc.) : le garnir des différents cordages nécessaires à sa manœuvre.

Le nom (une) fune est plus probablement un dérivé régressif de funin qu'emprunté au provençal *fun* « corde » qui parait continuer le latin *fūnis*.

funèbre, funèbrement

elle, il est **funèbre** :

- a rapport à la mort, aux funérailles ;
- est sombre, lugubre ; inspire de la tristesse.

une marche funèbre : une pièce de musique à caractère solennel ou religieux, que l'on joue aux obsèques.

les pompes funèbres : une administration ou une entreprise qui se charge de l'organisation des enterrements.

les oiseaux funèbres : les oiseaux nocturnes dont le cri a quelque chose de sinistre.

funèbrement : d'une manière funèbre.

Le mot funèbre est emprunté au latin classique *funĕbris*, de *funus, funeris* « funérailles ; mort violente ».

funer

funer : voir une fune (ci-dessus)

funérailles

des **funérailles** :

- des cérémonies solennelles qui accompagnent l'enterrement d'une personnalité ;
- des cérémonies rituelles entourant l'enterrement d'un mort ; l'enterrement lui-même [Québec] ;
- l'enterrement, la fin de quelque chose ;
- un enterrement.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le français possède aussi des mots qui n'ont pas de singulier (comme mœurs, agissements, vivres, funérailles ou honoraires). En savoir plus : Académie française.

Le nom (des) funérailles est emprunté au latin eclésiastique médiéval *funeralia*, neutre pluriel du bas latin *funeralis*, voir : funéral.

funéraire, funérairement

elle, il est **funéraire** :

- est relative, relatif, a rapport aux funérailles ;
- commémore le souvenir de la mort de quelqu'un ;
- est triste, lugubre.

funérairement : d'une manière funéraire.

Le mot funéraire est emprunté au bas latin *funerarius* de *funus, funeris* « funérailles ».

funéral

des cérémonies funérales, des honneurs funéraux : qui ont rapport aux funérailles.

elle est funérale, il est **funéral** : est lugubre.

Le mot funéral est emprunté au bas latin *funeralis*, de *funus, funeris* « funérailles ».

funérarium

un **funérarium** : un lieu où le corps d'un défunt est conservé jusqu'aux obsèques et où les proches du défunt peuvent se réunir.

On lit aussi une maison funéraire, une chambre funéraire ou un athanée.

funeste, funestement, funester

elle, il **est funeste** :

- cause, apporte la mort ;

- est tragique ;
- évoque, annonce la mort ;
- apporte le malheur, la ruine, la désolation ;
- est mauvaise ou mauvais, est nuisible.

funestement : d'une manière funeste.

funester :

- rendre funeste, néfaste ;
- attrister.

Le mot funeste est emprunté au latin classique *funestus* « malheureux, dans le deuil » « funeste, sinistre, fatal », de *funus, funeris* « funérailles ; mort »).

fungicide

On a lu **fungicide** pour **fongicide**, qui est propre à détruire les champignons parasites, à combattre les maladies cryptogamiques sur les plantes, le bois, les êtres vivants ; qui est antimycosique.

fungicole

un insecte **fongicole** ou **mycétophile**, **fungicole** : qui vit sur les champignons.

fungine, -fungine

une **fongine** ou **fungine** : la substance blanche, molle et fade, constituant la membrane des champignons et que l'on obtient en faisant bouillir ces derniers dans une eau alcaline.

la **caspofungine**, l'**anidulafungine**, la **micafungine** : des antifongiques.

fungivore

un organisme, un insecte **fongivore** ou **mycétophage**, **fungivore** : qui se nourrit de champignons.

funiculaire, funiculalgie, funicule, funiculite, funiculus

A. un appareil, un système **funiculaire** : qui est composé de cordes, qui fonctionne à l'aide de cordes.

un (chemin de fer, tramway) **funiculaire** : un chemin de fer, un tramway employés pour les pentes à forte déclivité et dont les wagons sont mus par un câble enroulé sur un treuil.

une (courbe) funiculaire : une courbe formée par une corde flexible, inextensible, dont les extrémités tiennent à deux points fixes, et qui est soumise à certaines forces.

un polygone funiculaire : un système de points reliés les uns aux autres par des cordes flexibles et inextensibles, chaque point étant soumis à une force quelconque.

B. elle, il est **funiculaire** :

- se rapporte au cordon spermatique ;
- se rapporte au funiculus, c’est-à-dire à la portion de la racine nerveuse qui chemine dans le trou de conjugaison, entre le ganglion spinal et le plexus.

la partie funiculaire du conduit déférent : le segment du conduit déférent correspondant au cordon spermatique.

le souffle funiculaire : le souffle synchrone au pouls fœtal perçu à l’auscultation du placenta à partir du deuxième trimestre de la grossesse, dû au flux sanguin dans les artères du cordon.

une artère funiculaire : une artère crémastérique

une compression funiculaire : une pression mécanique exercée sur le cordon ombilical, en général à l'occasion d'une contraction utérine, lors d'une procidence du cordon en avant de la présentation, d'une latérocidence sur le côté de la présentation, d'un cordon circulaire autour du cou ou d'une disposition en bretelle du cordon.

une **funiculalgie** : l'expression douloureuse des funiculites.

les **funicules** vertébraux de Sicard : les nerfs spinaux.

une **funiculite** :

- une inflammation du cordon spermatique ;
- une inflammation d'une racine nerveuse dans son trajet intrarachidien (funiculite vertébrale).

une funiculite nécrotique : une inflammation et nécrose du cordon ombilical révélée par un cordon gras, aux vaisseaux à parois épaisses.

un ***funiculus*** ou **cordon** : un terme général en anatomie pour désigner le relief formé par un faisceau, en particulier nerveux.
le *funiculus* antérieur de la moelle spinale, le *funiculus* latéral de la moelle allongée, le *funiculus* latéral spinal, le *funiculus* de la moelle spinale, le *funiculus* postérieur de la moelle spinale, le *funiculus séparans*, le *funiculus teres*

C. en entomologie.

elle, il est **funiculaire** : elle, il concerne le funicule.

un **funicule** :

- l'article de l'antenne suivant le pédicelle et précédant la massue ;
- chez les coléoptères, l'ensemble de flagellomères de l'antenne se situant après les anelli et avant la massue (clavus) ;
- chez les hyménoptères, le mince ligament reliant le propodeum au pétiole dorsalement ;
- chez les éphéméroptères, la soie située à l'extrémité des antennes.

Le mot funiculaire est dérivé du radical du latin classique *funiculus* « petite corde ».

Le nom (un) funicule est emprunté au latin classique *funiculus* « petite corde ».

funin

un **funin** : l'ensemble des cordages d'un navire.

un **funin** ou **franc-funin** : un cordage blanc, fait de fils non goudronnés, ou cordage composé de cinq torons.

Le nom (un) funin vient du latin vulgaire *funamen*, dérivé du classique *funis* « corde, cordage ».

funk, funky

le ***funk*** : le genre de musique populaire chez les Noirs américains, apparenté au rock, développé par James Brown, Sly Stone et caractérisé notamment par un rythme dur, une basse vrombissante.

le jazz *funk*

le **funky** : la musique noire américaine tenant à la fois de la *soul* et du disco.

Le mot *funk* est emprunté à l'anglo-américain tiré de *funky* « qui sent fort, malodorant », qualifiant ce type de musique, lui-même dérivé de *funk* « mauvaise odeur » (vieilli sauf aux États-Unis, où il est attesté en 1917).

funnant, funneux

[Québec]

elle est funnante, il est **funnant** : est drôle.

une (personne) funneuse, un (homme) **funneux** : plaisante ou plaisant, drôle.

funnies

[Québec]

des **funnies** :

- des bandes dessinées, en particulier dans un journal ;
- les pages d'un journal qui contiennent des bandes dessinées.

Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Ce nom est un emprunt à l'anglais américain.

funnique

[Québec]

elle est funny ou fonnée, il est **funny** ou **fonné** :

- qui est amusante ou amusant, comique, drôle ;
- qui est bizarre, étonnante ou étonnant :
- qui aime s'amuser, avoir du plaisir ; avec qui il est facile de s'amuser, d'avoir du plaisir.

On a lu aussi funnant, funneux, funnique.

Voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le mot funny est emprunté à l'anglais.

funk

la musique **funk** ou le funk : un style de rock.

la musique **électrofunk** ou l'électrofunk

funky

une musique **funky** : qui tient de la soul et du disco.
une ambiance funky : réjouissante.

fur

1. un **fur** : un taux, une proportion.

au fur et à mesure :

- dans le même temps et dans la même proportion ;
- chaque fois que c'est nécessaire ou possible.

C'est d'abord le cas de fur, qui ne peut vivre sans mesure. Voici pourtant un nom qui avait belle allure. C'est un descendant du latin *forum*, non pas quand ce mot est le symbole de la vie publique, mais quand il a son sens premier de « marché », puis de « prix du marché ». Le mot fur, entré dans notre langue sous la forme *fuer*, signifie « taux, proportion », sens qu'il partage avec mesure, auquel il donne toute sa force en le redoublant dans la locution *au fur et à mesure*, unique trace aujourd'hui de son existence. En savoir plus : Académie française.

Le latin *fur* désigne un voleur agissant par ruse pour soustraire les objets qu'il convoite, contrairement au *latro*, auquel on doit notre larron, qui, lui, n'hésite pas à user de violence pour commettre ses larcins (nom issu du latin *latrocinium*, « vol à main armée, brigandage »). Dans la famille de *fur*, on trouve *furunculus*, à l'origine de notre furoncle et qui a d'abord désigné un petit bourgeon secondaire de la vigne, qui semble voler la sève de la tige principale, puis un follicule pileux enflammé, un clou. *Fur* évoque l'idée du mouvement incessant du rôdeur, idée que l'on retrouve dans ses dérivés furet et fureter. En savoir plus : Académie française.

La locution *au fur et à mesure*, qui signifie « en même temps et dans la même proportion » ou « successivement », est la seule expression dans laquelle figure le nom fur.
Issu du mot latin *forum* qui signifiait « marché, place publique », fur a d'abord eu le sens de « taux ». Ce sens, que l'on rencontre encore parfois dans le domaine du droit, est aujourd'hui vieilli ou régional. Dès le XVe siècle, fur a pris le sens de « mesure », figurant notamment dans la locution au fur qui signifiait « à proportion, à mesure ». C'est à partir du XVIIe siècle, le sens de cette expression s'étant perdu au fil du temps, qu'on y accola le nom mesure qui y reprend le sens perdu de fur, d'où la création de la locution d'origine pléonastique *au fur et à mesure*.
Du XVIIe au XIXe siècle, la locution *au fur et à mesure* était en concurrence avec deux variantes, soit *à fur et à mesure* et *à fur et mesure* ; aujourd'hui, elles sont considérées comme des emplois vieillis que l'on évitera, tout comme l'expression plus familière au fur à mesure.

On trouve l’expression *au fur et à mesure* dans trois types de constructions syntaxiques. Cette locution adverbiale s'emploie d’abord de façon absolue, c'est-à-dire sans complément. Elle se trouve généralement en fin de phrase et peut être remplacée par la locution *à mesure*.
La locution *au fur et à mesure* peut aussi s’employer avec la conjonction que suivie d'un verbe à l'indicatif. Elle a pour synonyme l'expression *à mesure que*.
On trouve aussi *au fur et à mesure* suivie de la préposition de et d'un substantif; on peut alors la remplacer par la locution *à mesure de*.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) fur est le développement particulier de la forme plus ancienne *fuer, feur*, issue du latin classique *forum* « place publique, marché », d'où « opérations qui se font au marché », attesté en latin médiéval au sens de « prix ». Voir aussi l'étymologie de for.

2. On a lu un **fur** pour un far, une bouillie faite avec de la farine de blé dur.

furane

un **furane** : un composé aromatique hétérocyclique, constitué de quatre atomes de carbone et d'un atome d'oxygène, dont il existe de nombreux dérivés.

Le furane est un composé volatil organique incolore utilisé dans certains secteurs de la fabrication de substances chimiques.
La substance chimique furane diffère des furanes. Furanes est l'abréviation de dibenzofuranes chlorés. Sur le plan chimique, ces substances sont apparentées à un groupe de produits chimiques nommés dioxines. [On lit aussi furanne.] En savoir plus : Santé Canada ; Office québécois de la langue française.

le **tétrahydrofurane**

le **β D-fructofuranosil**

le **β-D-ribofurannoseuranne**

Le nom (un) furane est l'abréviation de l'ancienne appellation furfurane, dérivé de furfur- tiré de furfural, furfurol, avec le suffixe -ane.

furax

elle est furax : est furieuse ; il est **furax** : est furieux.

furc-

Le mot latin *furca* signifie « fourche, bois fourchu », « instrument de supplice ».

Le verbe bifurquer est dérivé du radical du latin impérial *bifurcus* « en forme de fourche ». D'où bifurqué, une bifurcation.

furca, furcal

une **furca** :

- chez les collemboles, l'organe abdominal en forme de fourche, placé sur le quatrième sternite abdominal leur permettant de sauter ;
- pour les insectes, l'invagination médiane interne paire du sternum d'un segment thoracique prenant la forme d'une fourche.

elle est furcale, il est **furcal** : elle, il se rapporte à la furca.
elles sont furcales, ils sont furcaux

furcasternum

un **furcasternum** : le sternellum à l'arrière de la suture sternocostale par opposition au basisternum.

furcatergalie

les **furcatergalies** : un sous-ordre d'insectes éphéméroptères.

furcation

une **furcation** : la zone anatomique où se divisent les racines d'une dent multiradiculée.

furcellarane

un **furcellarane** : une gomme extraite d'une algue rouge *Furcellaria fastigiata*, soluble dans l'eau chaude et froide ; un additif alimentaire.

furcocercaire

une **furcocercaire** : la cercaire à extrémité caudale bifide (fourchue) des schistosomes.

furcula, furculaire

une **furcula** :

- un os des membres antérieurs des oiseaux ;
- l'appendice bifide fixé sur un segment abdominal de certains hexapodes comme les collemboles.

Furcula : un genre de lépidoptères (papillons).

un os **furculaire** : qui a la forme d'une petite fourche.

furer

furer : draguer, flirter, avoir ou chercher à avoir des relations amoureuses avec quelqu'un.

Ce verbe est un emprunt au provençal *fura* "fouiller", *furar* "fureter, fouiller, chercher partout", avec une restriction sémantique. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

furet, furetage, fureter, fureteur

un **furet** :

- un petit mammifère carnivore de la famille des mustélidés, au pelage clair, au corps étroit et allongé, que l'on dresse pour la chasse au lapin ;
- une personne rusée qui s'introduit quelque part et y fouille partout.

le **furet** :

- le jeu de société dans lequel un joueur, placé au centre du cercle formé par l'ensemble des autres, doit découvrir un objet quelconque qui passe rapidement de main en main, en glissant généralement le long d'une ficelle ;
- l'objet à découvrir ;
- le joueur placé au centre.

Il court, il court, le furet... : le refrain que l'on chante pendant ce jeu.

le **furet** : un jeu de cartes où, pour ne pas être perdant, on doit se débarrasser d'une carte.

un **furet** :

- une tige métallique flexible utilisée pour déboucher les canalisations ;
- un furet : [nucléaire] un ensemble comprenant un tube convoyeur reliant un laboratoire à une source d'irradiation, dans lequel est propulsée une navette contenant des échantillons à irradier à des fins expérimentales. Le furet permet des irradiations de courte durée et surtout des temps de transit réduits entre la source d'irradiation et le laboratoire. En anglais : *rabbit ; shuttle*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

- un piston léger constitué de demi-sphères en caoutchouc retenues sur une tige par des rondelles et qui permet d'entrainer un filin intermédiaire dans un conduit au moment du préaiguillage ou de l'aiguillage pneumatique ;
- un type de porte-flacons utilisé dans la malleterie.

un **furetage** :

- l'action de chasser le lapin au furet ;
- l'action de s'introduire quelque part et de fouiller partout dans l'espoir de découvrir quelque chose ;
- un mode d'exploitation d'un taillis simple (de hêtre) dans lequel on coupe, à intervalles réguliers, dans chaque cépée, les brins ayant atteint un calibre donné.

un furetage en magasin : la pratique consistant à se rendre physiquement en magasin pour examiner et essayer un produit avant d'en faire l'achat en ligne, généralement à moindre cout. En anglais : *showrooming*.

fureter un bois, une garenne : utiliser un furet pour chasser le lapin.

fureter un lieu : fouiller (souvent indiscrètement).

fureter :

- chasser (le lapin) au furet ;
- s'introduire quelque part et y fouiller partout dans l'espoir de découvrir quelque chose.

je furète, tu furètes, il furète, nous furetons, vous furetez, ils furètent ;
je furetais ; je furetai ; je furèterai ; je furèterais ;
j'ai fureté ; j'avais fureté ; j'eus fureté ; j'aurai fureté ; j'aurais fureté ;
que je furète, que tu furètes, qu'il furète, que nous furetions, que vous furetiez, qu'ils furètent ;
que je furetasse, qu'il furetât, que nous furetassions ; que j'aie fureté ; que j'eusse fureté ;
furète, furetons, furetez ; aie fureté, ayons fureté, ayez fureté ;
(en) furetant.

une fureteuse, un **fureteur** :

- celle, celui qui chasse le lapin au furet ;
- celle, celui qui s'introduit quelque part et qui fouille partout ;
- [informatique / internet] une personne qui, dans un espace d'échanges de l'internet tel qu'un forum ou un blogue, suit les discussions ou consulte les articles sans apporter de contribution. En anglais : *lurker*. Voir aussi : blogue, forum. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.

une écrivaine fureteuse : curieuse et indiscrète ; un comportement **fureteur** : curieux et indiscret.

un **fureteur** : un logiciel de navigation sur le web, un navigateur.

Le latin *fur* évoque l'idée du mouvement incessant du rôdeur, idée que l'on retrouve dans ses dérivés furet et fureter. On a d'ailleurs fait de notre petit carnivore le parangon de ces déplacements continuels avec la chanson populaire *Il court, il court, le furet*. Le furet était utilisé au Moyen Âge pour chasser les lièvres et les lapins, et il était si prisé qu'il existait des charges de *fuireteors* (ou *fuiretiers*), dévolues à des officiers de vènerie chargés des soins à lui apporter. Le Moyen Âge aimait aussi à jouer avec la polysémie de ce mot pour se faire polisson. On sait que d'aucuns ont présenté le titre de la chanson citée plus haut comme une contrepèterie et que cette interprétation a pu être favorisée par l'ambivalence du nom furet. En effet, si, au sens propre, le furet (aussi appelé fuiron) est un petit mammifère carnassier, au sens figuré il désigne le membre viril (les textes médiévaux parlent alors parfois de « furet privé ») ; dans les contes et fabliaux, on s'est d'autant plus amusé à jouer sur le double sens de ce mot qu'on l'associait volontiers au nom connin (ou connil) qui désignait à la fois le lapin et le sexe féminin. Et quand on lit dans le fabliau intitulé Du Prestre et de la Dame : « Li connins que li fuirons chace », proprement « les lapins que chasse le furet », ce n'est assurément pas de vènerie qu'il est question. Dans l'imaginaire, ces deux animaux étaient aussi liés à la ruse. L'un doit en user pour capturer ses proies, l'autre, pour échapper à ses prédateurs. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) furet vient du latin populaire *fūrittus* proprement « petit voleur », dérivé du latin classique *fūr* « voleur »; concurrencé en ancien français par *fuiron* « furet ».

furéthidine

une **furéthidine** : un opiacé synthétique.

fureur

une **fureur** :

- un dérèglement passager du comportement, pouvant caractériser certaines folies, et se manifestant par des actes d'extrême violence ;
- une colère intense, aux effets souvent démesurés ;
- une rage meurtrière, une frénésie sanguinaire accompagnant un engagement armé, une lutte, etc. ;
- l'impétuosité d'un animal irrité ;
- le caractère violent, le déchainement d'un phénomène naturel ;
- une passion impérieuse et démesurée (pour quelque chose ou quelqu'un) ; une ardeur extrême..

des fureurs :

- des actes d'extrême violence ;
- un accès de violente colère ;
- des manifestations violentes, excessives d'un phénomène naturel ;
- des transports amoureux particulièrement passionnés.

une fureur de vivre, une fureur d'aimer : un besoin passionné de.

une fureur d'avarice, une fureur de joie : le degré extrême d'un sentiment, le point culminant d'une action.

avec fureur : avec passion et démesure ; passionnément.

faire fureur : être l'objet d'un engouement excessif.

Le nom (une) fureur est emprunté au latin classique *furor* de mêmes sens.

furfur, furfuracé

un **furfur** : une petite squame caractéristique de certaines dermatoses.

On a lu aussi une furfure.

Malassezia furfur, Microsporum furfur

elle est furfuracée, il est furfuracé :

- a l'aspect de taches de son ;
- se détache, lors de certaines maladies de peau, en pellicules semblables à de la farine ou du son.

Le mot furfuracé est emprunté au bas latin *furfuraceus* dérivé de *furfur* « balle, cosse de grains; son de la farine » « écailles, pellicules qui se détachent de la tête » (d'où le français *furfur, furfure* « petite squame qui se détache de la peau dans certaines dermatoses »).

furfural, furfuraldéhyde, furfurol, furfurolique

un **furfural** :

- un aldéhyde dérivé du furanne ;
- un liquide presque incolore, huileux, volatile et toxique qu'on trouve dans les alcools de grains.

des furfurals

On a lu aussi un **furfurol**, des furfurols.

un **furfuraldéhyde**

un aldéhyde **furfurolique**

Le nom (un) furfural ou furfurol est un dérivé savant du latin *furfur* « cosse de grain, son ».

furia

une ***furia*** : une impétuosité, un élan enthousiaste, une pugnacité ardente.

Ce mot italien a d'abord été emprunté dans l'expression italienne *furia francese*, née à la fin du 15ème siècle au début des guerres d'Italie, traduite en français dès 1605, puis par extension *furia* « emportement enthousiaste, grande énergie, impétuosité », attesté en 1837. Ce mot vient du latin *furia* (voir l'étymologie de furie).

furibard, furibarder, furibond, furibondement, furibonder, furibonderie

elle est furibarde : est furibonde ; il est **furibard** : est furibond.

furibarder : furibonder.

elle est furibonde, il est **furibond** :

- manifeste une fureur, une colère excessive ;
- se caractérise par une extrême impétuosité ;
- est d'une virulence exagérée.

furibondement : d'une manière furibonde.

furibonder : manifester une fureur excessive.

une **furibonderie** : le caractère d'une personne furibonde, de ce qui est furibond.

Le mot furibond est emprunté au latin classique *furibundus* « délirant, égaré ».

furie, Furies

les **Furies** ou **Euménides** : dans la mythologie romaine, les trois divinités infernales chargées d'exécuter la vengeance divine.

une **furie** : une femme donnant (occasionnellement ou habituellement) libre cours à sa colère, à sa rancune, avec une rare violence.

une **furie** :

- une fureur portée à l'extrême, un déchainement de fureur (pour/contre quelqu'un ou quelque chose) ;
- un excès de fureur amoureuse ;
- une colère intense, aux effets souvent démesurés ;
- un déchainement de fureur meurtrière dans un engagement armé, une lutte, etc. ;
- un déchainement d'une extrême violence

Le nom (une) furie est emprunté au latin classique *Furia*, généralement au pluriel, désignant les trois Furies, déesses symbolisant la vengeance puis « une femme emportée » ; en latin impérial, *furia* signifie « délire, égarement ».

furieusement, furieux, furioso

elle est furieuse, il est **furieux** :

- présente les caractères de la fureur ;
- est en proie à une très grande colère, exprime la fureur ;
- est animé(e) de fureur guerrière ;
- est en fureur ;
- est d'une extrême impétuosité ;
- manifeste une passion excessive, une ardeur extrême ;
- est porté(e) à un degré extrême, est d'une extrême intensité.

furieusement : d'une manière furieuse.

Le mot furieux vient du latin classique *furiosus* « en délire, dément, forcené », formé sur le latin *furia* (furie).

furioso

en musique :

une œuvre furioso, un allégro **furioso** : qui présente un caractère violent, impétueux.

jouer furioso : avec impétuosité.

un **furioso** : un morceau musical présentant ce caractère.

Le mot italien *furioso* signifie proprement « furieux ».

furmint

le **furmint** : le cépage blanc de Hongrie produisant le vin de Tokay.

Le nom (un) furmint est emprunté au hongrois *furmint*, peut-être lui-même emprunté à l'ancien français *fourmint*, variante de froment.

furole, furolle

une **furole** ou **furolle** : un feu follet, une exhalaison enflammée apparaissant quelquefois sur terre ou sur mer.

Le nom (une) furole ou furolle vient d'un mot normanno-picard issu d'une langue germanique.

furoncle, furonculeux, furonculoïde, furonculose

un **furoncle** : une folliculite profonde nécrosante due au staphylocoque doré, caractérisée par une nécrose dermique périfolliculaire ou bourbillon, guérissant par élimination de tout l'appareil pilosébacé sphacélique.

elle est furonculeuse, il est **furonculeux** : est atteinte ou atteint de furoncles ; se manifeste par des furoncles.

une (personne) furonculeuse, un **furonculeux**

une myiase **furonculoïde** : une myiase provoquée par les larves de diverses mouches (*Hypoderma, Dermatobia, Cordylobia*) et caractérisée par le développement d'une tumeur cutanée d'aspect furonculeux, à contenu purulent, dans laquelle la larve se développe.

une **furonculose** : une répétition et une récidive de furoncles pendant plusieurs mois ou années, touchant surtout les adolescents ou les adultes jeunes, avec une prédominance masculine.

Le latin *fur* désigne un voleur agissant par ruse pour soustraire les objets qu'il convoite, contrairement au *latro*, auquel on doit notre larron, qui, lui, n'hésite pas à user de violence pour commettre ses larcins (nom issu du latin *latrocinium*, « vol à main armée, brigandage »). Dans la famille de *fur*, on trouve *furunculus*, à l'origine de notre furoncle et qui a d'abord désigné un petit bourgeon secondaire de la vigne, qui semble voler la sève de la tige principale, puis un follicule pileux enflammé, un clou. *Fur* évoque l'idée du mouvement incessant du rôdeur, idée que l'on retrouve dans ses dérivés furet et fureter. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) furoncle est une réfection étymologique de *feroncle*, issu par l'intermédiaire de *fŭrŭncŭlus*, du latin impérial *fŭrŭncŭlus* « abcès », sens issu par analogie de celui de « bouton, bosse de la vigne ; sarment sauvage (qui dérobe la sève aux tiges principales) », diminutif du bas latin *furo, furonis* pris au sens de « voleur », du latin classique *fur, furis* « voleur ».

furtif, furtivement, furtivité

elle est furtive, il est **furtif** :

- cherche par la rapidité à échapper aux regards ;
- que l'on cherche à dérober aux regards ;
- ne dure qu'un bref instant ;
- passe presque inaperçu(e).

furtivement : d'une manière discrète et rapide.

une **furtivité** : [défense] la caractéristique d'un engin terrestre, aérien ou naval, dont la signature est rendue difficilement détectable. En anglais : *stealth ; stealthiness*. Voir aussi : signature. Journal officiel de la République française du 19/06/2011.

Le mot furtif est emprunté au latin classique *furtivus* (de *furtum* « larcin, vol ») « secret, caché », en latin impérial « dérobé, volé ».

fusain, fusainiste

un **fusain** :

- un arbrisseau ;
- le bois carbonisé et friable d'une espèce de fusain, utilisé pour dessiner ; un dessin ainsi réalisé ;
- l'un des constituants du charbon présentant un aspect mat et poussiéreux.

une, un **fusainiste** ou **fusiniste** : une, un artiste utilisant le fusain.

un **fusinage** : un dessin, une esquisse au fusain.

fusiner : dessiner, esquisser au fusain.

Le nom (un) fusain vient du bas latin *fusago, fusaginis*, dérivé de *fusus* (fuseau) l'arbre étant ainsi nommé parce que son bois dur sert à faire des fuseaux.

fusaïole

une **fusaïole** : un petit objet conique ou discoïde, percé d'un trou central destiné à recevoir l'extrémité du fuseau auquel il sert de contrepoids, lors du filage.

Le nom (une) fusaïole est emprunté à l'italien *fusaiolo* « petit globe percé d'un trou qu'on introduit dans la partie inférieure du fuseau », dérivé de *fuso* « fuseau », du latin *fusus*.

fusant

(en) **fusant** (fuser)

une préparation pyrotechnique **fusante**, une poudre fusante : qui est apte à fuser, qui brule sans détoner.

une fusée fusante, un (obus) fusant : qui explose en l'air.

des propos fusants : qui se manifestent d'une façon soudaine et éclatante.

fusarial

un **appareil fusarial** ou **fuseau mitotique** : un réseau de filaments fins reliant chaque centriole dans une cellule en voie de division.

fusariose, Fusarium

une **fusariose** : une mycose provoquée par des micromycètes habituellement saprophytes du genre Fusarium.

Fusarium : un genre de micromycètes constamment présents dans l’environnement.

fusca

Glossina fusca : une glossine, limitée dans sa distribution à la forêt primaire et qui n’a jamais été formellement reconnue comme intervenant dans la transmission de la trypanosomose humaine africaine.

la ***lamina fusca*** de la sclère : la couche de la choroïde adhérant fortement à la sclère.

une ***linea fusca*** : la bande pigmentée brune du front disposée en arc d'une tempe à l'autre, le long de la ligne frontale d'implantation des cheveux.

Le mot *fusca* signifie sombre.

fuscine

1. une **fuscine** : la fourche à trois dents des pêcheurs, servant à harponner le poisson, et qui était, dans l'Antiquité romaine, l'emblème de Neptune, dieu de la mer.

Le nom (une) fuscine (1) est emprunté au latin classique *fuscina* « fourche, trident » (voir : foëne et fouine 2).

2. une **fuscine** : le pigment noir de l'épithélium rétinien.

une **bilifuscine** : le produit secondaire du catabolisme de la bilirubine constitué de deux noyaux pyrroles.

une **lipofuscine** : le pigment insoluble, jaune brunâtre, sous forme de granulations intra-cytoplasmiques, présentes dans le foie et le cœur principalement, correspondant à des résidus non digérables de vacuoles autophagiques.

une **lipofuscinose** : le groupe d'encéphalopathies progressives, à hérédité autosomique récessive, caractérisées par une surcharge lysosomique qui concerne essentiellement les neurones, par un matériel autofluorescent qui a été rapproché de la lipofuscine.

une **mésobilifuscine** : le composé dipyrrolique coloré résultant de la coupure par oxydation de la mésobilirubine, provenant de l'hème de la myoglobine, qu'on trouve dans la bile et les fèces de malades atteints de troubles trophiques musculaires.

Le nom (une) fuscine (2) est dérivé du radical du latin *fuscus* « noir, sombre ».

fuseau, fuseauté

un **fuseau** :

- un petit instrument (généralement de bois) cylindrique, renflé au milieu, effilé aux deux extrémités, servant à tordre et enrouler le fil dans le filage à la quenouille ;
- un petit instrument de forme analogue, dont une extrémité est munie d'un rebord en saillie destiné à retenir le fil, utilisé pour faire les dentelles et les passements ;
- un mollusque à coquille fusiforme univalve, à spire longue et pointue ;
- [défense - aéronautique] un élément fuselé généralement placé à l'extérieur d'un avion et pouvant loger un moteur (fuseau-moteur), un réacteur (fuseau-réacteur), des équipements, etc. On trouve aussi, dans une acception voisine, « nacelle ». En anglais : *pod*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- [défense / armement] un découpage du terrain autour des pénétrantes. Exemples : fuseaux d'itinéraires ou fuseaux d'obstacles. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

en (forme de) fuseau : fuselé.

une gare en fuseau : une gare où les voies se réunissent aux deux extrémités.

les **fuseaux** : les jambes.

jouer des fuseaux : se sauver, s'enfuir.

un **fuseau**, des **fuseaux**, un pantalon fuseau : un pantalon de sport, spécialement de ski, à jambes étroites, allant en se rétrécissant vers le bas, serrées à la cheville et maintenus sous le pied par une talonnière.

un **fuseau musculaire** ou **neuromusculaire** : l'organe récepteur de la tension musculaire, de forme ovoïde, constitué par des fibres musculaires striées recevant une ou plusieurs fibres nerveuses.

un **fuseau achromatique** ou **fuseau central** : un ensemble de filaments cytoplasmiques, constitués par une substance gélatineuse, qui apparaissent dans la cellule lors de la mitose et sont suivis par les chromosomes pendant leur ascension vers chaque sphère attractive

un **fuseau géographique** : une pièce d'une carte géographique ou astronomique destinée à être appliquée sur une boule pour former un globe terrestre ou céleste.

un **fuseau horaire** : l'une des 24 zones, en forme de fuseau, arbitrairement tracées sur la sphère terrestre et soumise à la même heure légale.

un **fuseau sphérique** : une portion d'une surface sphérique comprise entre deux demi-grands cercles de diamètre commun.

un **fuseau** ou une **fusée** : un meuble de l'écu figurant un fuseau à filer ou un losange très allongé.

un **fuseau** ou une **phragmospore** : une spore allongée, fuselée, divisée en plusieurs logettes par des cloisons transversales, à parois plus ou moins épaisses (dermatophytes).

elle est fuseautée, il est **fuseauté** : est en forme de fuseau.

Le nom (un) fuseau est dérivé avec le suffixe -eau de l'ancien français *fus* « fuseau », issu du latin classique *fūsus*.

fusée, fuséen

une **fusée** :

- la masse de fil qui entoure un fuseau ;
- ce qui en a la forme (une partie de l'épée ; chacune des extrémités d'un essieu ; une pièce de certaines montres ou horloges ; la partie qui termine un mât ou une vergue).

une **fusée** :

- une pièce de feu d'artifice, propulsée par réaction, qui éclate dans l'air en lançant des jets de parcelles en ignition ;
- cette pièce utilisée comme moyen de signalisation, notamment dans le domaine militaire et en alpinisme.

une fusée-parachute ou fusée à parachute : une fusée munie d'un parachute.

une **fusée** :

- un jet de liquide (un vomissement en fusée) ;
- le trajet long et sinueuxdu pus entre le foyer de l'abcès et le point d'émergence ;
- une figure mélodique de caractère ornemental en forme de gamme ascendante ou descendante très rapide ;
- une manifestation soudaine, brève et éclatante (une fusée de rires).

une **fusée** :

- un dispositif fixé sur un projectile, destiné à le faire exploser au moment ou à l'endroit voulu ;
- ce projectile.

une fusée d'obus, une fusée percutante, une fusée paragrêle

une fusée de signalisation (en anglais : *flare*), une fusée éclairante (en anglais : *flare*), voir : France Terme

un **fuséen** : un soldat d'artillerie lanceur de fusées de guerre.

une **fusée** :

- un moteur fondé sur le principe de la réaction, c'est-à-dire où la propulsion du projectile est obtenue par éjection de matière à grande vitesse par un orifice situé à l'arrière, grâce au principe de la conservation des quantités de mouvement ;
- [spatiologie / véhicules aérospatiaux] un engin propulsé par réaction et n'utilisant que des ergols embarqués, sans avoir recours au milieu ambiant. La plupart des lanceurs et des missiles sont des fusées à un ou plusieurs étages. Le propulseur d'une fusée est appelé « moteur-fusée ». En anglais : *rocket*. Voir aussi : étage, fusée-sonde, lanceur, moteur-fusée. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la fusée : Wiktionnaire.

une **fusée d'éloignement latéral** : [spatiologie / mécanique du vol - propulsion] un petit propulseur permettant d’écarter latéralement du lanceur les propulseurs d’appoint. En anglais : *distancing rocket*. Voir aussi : fusée de séparation, propulseur d'appoint. Journal officiel de la République française du 06/06/2014.

une **fusée de mise en rotation** : [spatiologie / stabilisation - propulsion] un moteur-fusée de faible puissance, destiné à communiquer à un engin spatial un mouvement de rotation autour d'un de ses axes d'inertie. Les fusées de mise en rotation sont souvent utilisées à des fins de stabilisation gyroscopique. En anglais : *spin rocket ; spin thruster*. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

une **fusée de séparation** : [spatiologie / mécanique du vol - propulsion] un petit propulseur mis à feu pour écarter l'un de l'autre deux étages d'un lanceur. Le terme « rétrofusée » ne doit pas être employé en ce sens. En anglais : *separation thruster*. Voir aussi : fusée d'éloignement latéral, fusée de séparation accélératrice, phase de séparation. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

une **fusée de séparation accélératrice** : [spatiologie / mécanique du vol - propulsion] une fusée de séparation de deux étages d'un lanceur, fixée sur l’étage supérieur, dont la poussée est orientée dans le sens du mouvement de ce lanceur. En anglais : *posigrade rocket*. Voir aussi : fusée de séparation. Journal officiel de la République française du 06/06/2014.

une **fusée de signalisation** : [défense] un artifice lumineux lancé d'un navire ou d'un aéronef en vue de repérer ou d'identifier une position, signaler une opération, etc. En anglais : *flare*. Voir aussi : fusée éclairante. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **fusée de tassement** : [spatiologie / véhicules aérospatiaux - propulsion] un moteur-fusée utilisé au terme d'une phase balistique afin d'obtenir l'accélération nécessaire au repositionnement des ergols d'un étage à propergol liquide, qui permet d'assurer l'alimentation convenable des moteurs pour un allumage ou un réallumage. En anglais : *setting motor ; ullage rocket*. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

une **fusée éclairante** : [défense] un artifice lumineux lancé du sol, d'un navire ou d'un aéronef en vue d'illuminer une zone. En anglais : *flare*. Voir aussi : fusée de signalisation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **fusée-sonde** : [spatiologie / véhicules spatiaux] une fusée non habitée décrivant une trajectoire suborbitale permettant d'effectuer des mesures et des expériences. En anglais : *sounding rocket*. Voir aussi : fusée. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **effet fusée** : une accélération centripète brutale du combustible d'un microballon de fusion inertielle, qui est provoquée par la détente de la couche d'ablation au moment où elle est transformée en plasma. En anglais : *rocket effect*.

un **lance-fusée**

un **moteur-fusée** : un propulseur à réaction qui n'utilise pendant son fonctionnement que des ergols stockés à bord, sans avoir recours à l'oxygène atmosphérique. En anglais : *rocket engine*.

une **rétrofusée** ou **fusée de freinage** : un moteur-fusée placé sur un mobile pour le ralentir en exerçant une poussée dans le sens inverse de son mouvement. En anglais : *retrorocket*.

une **stato-fusée** : un moteur à cycle combiné qui fonctionne en statoréacteur dans l'atmosphère et en fusée hors de l'atmosphère. En anglais : *ramrocket*.

Le nom (une) fusée est dérivé de l'ancien français *fus* (fuseau).

fusel

un **fusel** ou une **huile de fusel** :

- un mélange d'alcools isopropylique, amylique, isobutylique provenant de la rectification de l'alcool industriel ;
- un résidu formé au cours de cette rectification ;
- une eau-de-vie de gout désagréable.

Ce nom est emprunté à l'anglais *fusel oil* de *fusel*, lui-même emprunté à l'ancien haut allemand *Fusel* « eau-de-vie de mauvais gout », et *oil* « huile », d'abord calqué sous la forme *fusel-oil*, puis employé sous la forme elliptique fusel et sous forme de calque sémantique huile de fusel.

fuselage, fuselé, fuseler

un **fuselage** : la partie en forme de fuseau constituant le corps d'un avion ou d'un planeur, à laquelle sont fixées les ailes.

elle est fuselée, il est **fuselé** : a la forme d'un fuseau, s'amincit vers l'une de ses extrémités ou vers les deux extrémités.

une colonne fuselée : en architecture, dont le fut est un peu renflé vers le tiers de sa hauteur.

un écu fuselé : chargé de fuseaux, de fusées.

fuseler : donner la forme d'un fuseau.

je fusèle ou fuselle, tu fusèles ou fuselles, il fusèle ou fuselle, nous fuselons, vous fuselez, ils fusèlent ou fusellent ;
je fuselais ; je fuselai ; je fusèlerai ou fusellerai ; je fusèlerais ou fusellerais ;
j'ai fuselé ; j'avais fuselé ; j'eus fuselé ; j'aurai fuselé ; j'aurais fuselé ;
que je fusèle ou fuselle, que tu fusèles ou fuselles, qu'il fusèle ou fuselle, que nous fuselions, que vous fuseliez, qu'ils fusèlent ou fusellent ;
que je fuselasse, qu'il fuselât, que nous fuselassions ; que j'aie fuselé ; que j'eusse fuselé ;
fusèle ou fuselle, fuselons, fuselez ; aie fuselé, ayons fuselé, ayez fuselé ;
(en) fuselant.

se fuseler : prendre la forme d'un fuseau.

elles se fusèlent ou se fusellent, ils se fusèlent ou se fusellent, elles se sont fusèlées, ils se sont fusèlés,...

Le verbe fuseler est dérivé de l'ancien français fusel (fuseau).

fuséologie, fuséologue, fuséonautique

la **fuséologie** : [spatiologie / véhicules spatiaux] la science et la technique des fusées. En anglais : *rocketry*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une, un fuséologue : une, un spécialiste en fusées, en véhicules spatiaux.

la **fuséonautique** : la science de la navigation interplanétaire au moyen de fusées.

fuser

1. **fuser** :

- fondre, couler et se répandre lentement ;
- se décomposer en crépitant, sous l'action de la chaleur ;
- bruler sans détoner.

Le verbe fuser (1) est un dérivé savant de *fusus*, le participe passé du latin *fundere* (fondre).

2. **fuser** :

- jaillir comme une fusée ;
- se manifester de façon soudaine et éclatante.

Le verbe fuser (2) est dérivé de fusée, un terme de pyrotechnie et d'artillerie.

fusette

une **fusette** :

- un petit tube de carton ou de plastique, sur lequel on enroule du fil à coudre destiné à la vente au détail ;
- le fil ainsi présenté.

Le nom (une) fusette est dérivé du radical de fuseau.

fusibilité, fusible

une **fusibilité** : la propriété de ce qui est fusible.

elle, il est **fusible** :

- est susceptible de fondre sous l'action de la chaleur ;
- fond facilement à température peu élevée.

un **fusible** :

- un fil d'alliage d'étain et de plomb, coupant un circuit électrique en fondant lorsque l'intensité du courant prend une valeur dangereuse ;
- une personne assumant une responsabilité pour protéger une autre plus importante.

une **infusibilité** : le caractère de ce qui est infusible.

elle, il est **infusible** : ne fond pas sous l'action de la chaleur, n'est pas fusible.

elle, il est **thermofusible** : devient fluide sous l'effet de la chaleur.

un adhésif thermofusible : une préparation adhésive à base de polymères thermoplastiques, appliquée à l'état fondu sur les pièces à coller. En anglais : *hot-melt (adhesive)*.

Le mot fusible est un dérivé savant du latin *fusum*, supin de *fundere* (fondre).

fusidique

un acide **fusidique** : un antibiotique bactériostatique.

fusiforme

elle, il est **fusiforme** : a la forme d'un fuseau, est épaissi(e) dans sa partie moyenne et aminci(e) aux extrémités.

un anévrysme fusiforme, une cataracte axiale fusiforme, une cellule fusiforme, un muscle fusiforme.

Le mot fusiforme vient du latin scientifique *fusiformis*, composé du radical de *fusus* (fuseau), -*i*-, et -*formis* (-forme).

fusil, fusilier, fusillade, fusillé, fusiller, fusilleur

un **fusil** : une petite pièce d'acier dont le choc avec un silex sert à produire des étincelles.

battre le fusil

une pierre à fusil, une mèche à fusil, un mousquet à fusil.

un fusil : une batterie, l'une des pièces du mécanisme d'un fusil ou d'un pistolet, contre laquelle frappe la pierre.

un fusil d'arquebuse, un fusil de pistolet, une arquebuse à fusil, un pistolet à fusil.

un **fusil** :

- une arme à feu individuelle constituée d'un canon long fixé sur une monture généralement en bois et comportant des dispositifs de visée et de mise à feu ;
- un jouet imitant un fusil ;
- une personne armée d'un fusil ;
- un tireur au fusil ;
- une tige d'acier servant à aiguiser ; une pierre à aiguiser.

changer son fusil d'épaule : adopter une autre manière d'agir, de penser.

un chien (de fusil) : la pièce qui tient la pierre à feu dans les armes anciennes, ou qui frappe la cheminée garnie d'une capsule dans les armes à percussion.

dormir, être couché en chien de fusil : être replié sur soi-même, les genoux ramenés vers le ventre.

un coup de fusil : une addition très élevée.

un fusil sous-marin, lance-harpon : une arme lançant un harpon, utilisée pour la chasse sous-marine.

un **fusilier** : un soldat armé d'un fusil.

un fusilier (marin) : un marin appartenant à un corps spécial destiné au combat sur terre et chargé de l'ordre et de la discipline à bord.

un fusilier de l'air : un soldat chargé de la protection et de la défense des bases aériennes.

une **fusillade** : une décharge simultanée de fusils, d'armes à feu individuelles.

une fusillée, un **fusillé** : celle qui a été exécutée, celui qui a été exécuté par une décharge de coups de fusil.

fusiller :

- exécuter (un condamné à mort) par une décharge de coups de fusil ;
- tirer des coups de fusil contre une personne, un animal ou une chose ;
- attaquer violemment ;
- photographier ou filmer quelqu'un sans arrêt, le mitrailler ;
- dépenser ;
- détériorer.

fusiller quelqu'un du regard : lui lancer des regards pleins d'animosité.

un **fusilleur** :

- celui qui fusille (un condamné à mort) ; celui qui fait (souvent) exécuter par fusillade ;
- celui qui photographie ou qui filme quelqu'un ou quelque chose sans arrêt.

Le nom (un) fusil vient du latin vulgaire *focilis* [sous-entendu probablement *petra*] proprement « qui produit le feu » (dérivé du latin classique *focus* « foyer, feu du foyer », à comparer avec *focaris petra* « pierre à feu »), d'où l'ancien français *foisil, fuisil*, d'où fusil.

fusilli

des **fusilli** : des pâtes alimentaires.

fusil-mitrailleur

un **fusil-mitrailleur**

fusillot

un **fusillot** : un chasseur à tir digne de mépris.

fusinage, fusiner, fusiniste

un **fusinage**, **fusiner**, une, un **fusiniste** : voir fusain (ci-dessus)

fusion

une **fusion** :

- l'opération qui consiste à liquéfier un corps solide sous l'effet de la chaleur ;
- le passage d'un corps solide à l'état liquide sous l'effet de la chaleur.

un point de fusion : la température précise où un corps solide commence à fondre.

une température de fusion : la limite thermique à laquelle un corps fond.

en fusion : dans l'état d'un corps solide qui fond sous l'effet de la chaleur ; brulant.

une **fusion** :

- la dissolution d'un corps dans un liquide ;
- une combinaison, un mélange intime de plusieurs éléments ;
- l'opération juridique consistant à regrouper plusieurs sociétés en une seule ;
- en linguistique, la combinaison de deux éléments en contact à l'intérieur d'un mot ;
- un courant musical associant diverses musiques ; un jazz-rock.

une fusion nucléaire : à partir de deux noyaux légers, par exemple deuterium et tritium : la formation d'un noyau plus lourd, accompagné d'un fort dégagement de chaleur.

une fusion-acquisition : une acquisition d'une société ou de plusieurs sociétés par une autre.

un transfert, par voie de fusion-absorption, d'un portefeuille d'opérations

une **fusion de gènes** : [biologie / génie génétique] une association de fragments de gènes conduisant à la formation d'un gène chimère. En anglais : *gene fusion*. Voir aussi : gène chimère. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **fusion magnéto-inertielle** ou FMI : [nucléaire / fusion] la fusion par confinement inertiel dans laquelle un champ magnétique externe augmente le confinement des particules alpha et accroît ainsi le nombre de réactions de fusion. En anglais : *magnetized target fusion (MTF), magneto inertial fusion (MIF)*. Voir aussi : allumage par point chaud, attaque directe, attaque indirecte, chauffage alpha, fusion par confinement inertiel. Journal officiel de la République française du 26 septembre 2023.

une **fusion par confinement inertiel** ou **fusion inertielle**, FCI : [nucléaire / fusion] une fusion thermonucléaire produite par l'implosion d'un microballon de fusion inertielle sous l'effet de faisceaux laser ou d'un rayonnement X. La fusion est dite ici « inertielle » parce qu'elle ne se produit que pendant le temps très court, résultant de l'inertie des combustibles, qui précède leur dispersion. En anglais : *inertial confinement fusion ; ICF*. Voir aussi : allumage par point chaud, allumage rapide, cavité radiative d'attaque indirecte, cible de fusion inertielle, conditions d'allumage, fusion thermonucléaire, microballon de fusion inertielle. Journal officiel de la République française du 30/09/2017.

une **fusion (par confinement) magnétique** ou FCM : [nucléaire / fusion] une fusion thermonucléaire produite au sein d'un plasma confiné par des champs magnétiques et porté aux conditions d'allumage. En anglais : *magnetic confinement fusion ; MCF*. Voir aussi : conditions d'allumage, configuration magnétique toroïdale, disruption, diverteur, fusion thermonucléaire, glaçon, tokamak. Journal officiel de la République française du 30/09/2017.

une **fusion sur lit de poudre** : [matériaux] le procédé de fabrication additive dans lequel l'objet est obtenu par la fusion sélective de certaines zones d'un lit de poudre. L'énergie thermique nécessaire à la fusion sur lit de poudre est notamment fournie par un faisceau laser ou un faisceau d'électrons. En anglais : *powder bed fusion*. Voir aussi : fabrication additive, frittage par laser. Journal officiel de la République française du 01/07/2017.

une **fusion (thermonucléaire)** : une réaction entre deux noyaux légers aboutissant à la production d'un noyau plus lourd que l'un quelconque des noyaux initiaux et dégageant une grande quantité d'énergie. En anglais : *thermonuclear fusion ; fusion*. Voir aussi : combustible de fusion, conditions d'allumage, équilibre de puissance, fusion par confinement inertiel, fusion par confinement magnétique, fusionnable, ignition d'un plasma thermonucléaire, réacteur à fusion, stellarateur, tokamak. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

une **fusion traductionnelle** : [biologie / génie génétique] une fusion de gènes effectuée dans leur partie codante et respectant les cadres de lecture. Le produit du gène est alors une protéine chimère. En anglais : *translational fusion*. Voir aussi : cadre de lecture. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **fusion transcriptionnelle** : [biologie / génie génétique] une fusion de gènes intervenant dans la région transcrite mais non traduite. En anglais : *transcriptional fusion*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une cible (de fusion inertielle) (en anglais : *inertial fusion target*)

un combustible de fusion (en anglais : *fusion fuel*)

un microballon (de fusion inertielle) (en anglais : *(inertial fusion) capsule ; (inertial fusion) microballoon*)

un réacteur à fusion (en anglais : *nuclear fusion reactor*)

un récepteur (transmembranaire) de fusion sélective (en anglais : *SNAP receptor ; SNARE ; soluble NSF attachment protein receptor*)

une température de fusion (en anglais : *melting temperature*)

voir : France Terme.

Lexique de la fusion nucléaire : Wiktionnaire.

Le nom (une) fusion est emprunté au latin classique *fusio* « action de répandre, diffusion », en bas latin « fusion, fonte des métaux ».

Le nom (une) foison vient également du latin classique *fusio* « action de répandre, diffusion ».

fusionisme, fusioniste

un **fusionisme** ou **fusionnisme** : un système politique qui préconise la fusion de deux ou plusieurs partis en vue d'une action commune.

une, un **fusioniste** ou **fusionniste** : une partisane, un partisan du fusionnisme.

fusionis

une ***horror fusionis*** : l'incapacité, primitive ou secondaire, de certains sujets strabiques à superposer, fusionner ou neutraliser deux stimulus visuels présentés de façon haploscopique.

fusionite

une **fusionite** : [économie et gestion d'entreprise] une propension excessive à recourir aux fusions d'entreprises. En anglais : *mergermania*. Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

fusionnable

elle, il est **fusionnable** :

- peut être fusionné(e) ;
- [nucléaire / fusion] se dit d'un nucléide dont le noyau est susceptible de participer à une réaction de fusion thermonucléaire. L'hydrogène, le deutérium et le tritium sont des nucléides fusionnables. Le terme « fusible » est déconseillé en ce sens. En anglais : *fusionable*. Voir aussi : fusion thermonucléaire, matière nucléaire. Journal officiel de la République française du 03/06/2012.

fusionnage

un **fusionnage** ou ***fusing*** : un assemblage de morceaux de verre superposés dont l’ensemble est porté dans un four à son point de fusion pour former une pièce homogène.

fusionnel

elle est fusionnelle, il est **fusionnel** : se dit d'une relation affective où un individu ne parvient pas à se différencier de l'autre.

fusionnement

un **fusionnement** :

- une fusion, l'action de fusionner ; le résultat de cette action.
- [défense / renseignement] un regroupement de renseignements, bruts ou non, qui proviennent de sources ou d'organismes différents et dont l'origine ne doit alors plus être apparente. En anglais : *processing*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

fusionner

fusionner :

- unir des éléments, des groupes ;
- [informatique] réunir en un seul ensemble les éléments de plusieurs ensembles rangés suivant les mêmes critères. En anglais : *merge*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000. réunir en un seul ensemble les éléments de plusieurs ensembles rangés suivant les mêmes critères.

(se) fusionner : s'unir par fusion.

elles se fusionnent, ils se fusionnent, elles se sont fusionnées, ils se sont fusionnés,...

Le verbe fusionner admet différentes constructions. On peut l'employer de façon transitive, c’est-à-dire accompagné d’un complément d’objet. Il signifie alors « réunir, amalgamer, combiner en une seule unité ». Dans ce sens, on l’emploiera aussi bien à la voix active qu’à la voix passive.
Ce verbe peut aussi être intransitif, c’est-à-dire s’employer sans complément d’objet. Son sens est alors « s’associer, se fondre, s’unir » et le sujet du verbe est au pluriel. Soulignons enfin que l’emploi pronominal du verbe, se fusionner, est aussi attesté dans les ouvrages de référence, quoique plus rare, sans doute parce que le sens du verbe employé intransitivement comporte déjà l’idée de réciprocité. D’ailleurs, ces deux emplois ont le même sens. Notons qu’à la forme pronominale le participe passé s’accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet auquel il se rapporte.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe fusionner est dérivé de fusion au sens « union intime, amalgame ».

fusionnisme, fusionniste

un **fusionisme** ou **fusionnisme** : un système politique qui préconise la fusion de deux ou plusieurs partis en vue d'une action commune.

une, un **fusioniste** ou **fusionniste** : une partisane, un partisan du fusionnisme.

Fusobacterium

Fusobacterium : des bacilles à Gram négatif, anaérobies stricts, commensaux de la cavité buccopharyngée, du tractus digestif et des voies génitales.

fusocellulaire

un **carcinome fusocellulaire** ou **carcinome à cellules fusiformes** : une variété de carcinome spinocellulaire peu ou pas différencié, de pronostic sévère, principalement composé de cellules fusiformes à noyau atypique le plus souvent dépourvues de ponts intercellulaires.

un **sarcome fusocellulaire** : l'expression ancienne désignant le sarcome du tissu conjonctif formé de cellules fusiformes, ou fibrosarcome, correspondant à l'actuel histiocytome fibreux malin.

fusorial

elle est fusoriale, il est **fusorial** :

- est relative, est relatif à un fuseau ;
- se rapporte au fuseau neuromusculaire ou au fuseau achromatique.

elles sont fusoriales, ils sont fusoriaux

fusospirillaire, fusospirillose, fusospirochétienne, fusospirochètose

une **association fusospirillaire** ou **association fusospirochétienne** : l'association de deux espèces bactériennes, *Fusobacterium necrophorum* et *Treponema vincentii*, à l'origine de l'angine de Vincent.

une **fusospirillose** : une infection provoquée par l'association de bacilles anaérobies (*Fusobacterium*) et de tréponèmes commensaux des cavités buccopharyngée et digestive de l'Homme. On lit aussi une **fusospirochètose** (terme impropre).

fustanelle

une **fustanelle** : une jupe courte, descendant jusqu'aux genoux, plissée et très évasée, qui fait partie du costume masculin traditionnel grec et albanais et qui est actuellement portée par les evzones en tenue de parade.

Le nom (une) fustanelle est dérivé du latin fustaneum, à comparer avec futaine.

fuste

une **fuste** : un petit bateau du Moyen Âge, long et de bas bord, qui naviguait à la voile et à la rame.

Le nom (une) fuste est probablement emprunté à l'italien *fusta*, attesté au sens d'« embarcation légère et rapide », qui doit être à l'origine du mot dans toutes les langues romanes, issu du latin vulgaire *fusta*, en latin médiéval *fusta* « poutre, tonneau », d'où l'ancien moyen français *fuste* « pièce de bois, futaie », féminin à valeur collective tiré du pluriel de *fustum* « arbre », neutre refait sur le latin classique *fustis* (fût, fut).

fustel, fustet, fustie

un **fustet** : une variété de sumac, un arbrisseau aux houppes plumeuses après floraison, dont le bois, jaunâtre et veiné, sert en médecine et pour la teinture des laines et des cuirs fins.

On a lu aussi un **fustel** ou **fustie**.

une **fustine** : un colorant jaune extrait du fustet.

Le nom (un) fustet est emprunté à l'ancien provençal *fustet*, lui-même emprunté au catalan *fustet*, emprunté à l'arabe *fústuq, fústaq* « pistachier ».

fustibale

une **fustibale** : une arme formée d'un bâton auquel était fixée une fronde de cuir, permettant d'envoyer des projectiles jusqu'à 300 mètres.

Ce nom est emprunté au latin *fustibalus*, composé de *fustis* « bâton » et du grec « lancer ».

fustier

un **fustier** : un charpentier constructeur de bateaux (notamment sur le Rhône).

Le nom (un) fustier est dérivé de l'ancien français *fust* (fût, fut), spécialement au sens de « bille, poutre de bois ».

fustigateur, fustigation, fustigeant, fustiger

une fustigatrice, un **fustigateur** : une personne qui fustige, qui administre le fouet.

une **fustigation** :

- l'action de fustiger, de se fustiger ;
- une attaque, une critique ;
- un massage consistant en des coups légers sur une partie du corps.

une étude **fustigeante** : qui critique violemment.

fustiger :

- battre à coups de bâton (sens étymologique), de verges, de fouet ;
- attaquer, combattre, critiquer violemment.

je fustige, tu fustiges, il fustige, nous fustigeons, vous fustigez, ils fustigent ;
je fustigeais ; je fustigeai ; je fustigerai ; je fustigerais ;
j'ai fustigé ; j'avais fustigé ; j'eus fustigé ; j'aurai fustigé ; j'aurais fustigé ;
que je fustige, que tu fustiges, qu'il fustige, que nous fustigions, que vous fustigiez, qu'ils fustigent ;
que je fustigeasse, qu'il fustigeât, que nous fustigeassions ; que j'aie fustigé ; que j'eusse fustigé ;
fustige, fustigeons, fustigez ; aie fustigé, ayons fustigé, ayez fustigé ;
(en) fustigeant.

Le verbe fustiger est emprunté au bas latin. *fustigare* « fustiger ».

fustine

une **fustine** : un colorant jaune extrait du fustet.

fusule

une **fusule** : chez les araignées, un organe servant à l'émission et à la répartition de la soie, composé d'une partie basale plus ou moins conique et d'un tube microscopique relié aux glandes séricigènes.

fusuline

une **fusuline** : un animal de l'ordre des foraminifères unicellulaire que l'on trouve à l'état fossile dans le calcaire carbonifère de l'ère primaire, à la fin du permien.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *fusulina*, dérivé du latin *fusus* « fuseau ».

fusuma

un **fusuma** : une paroi coulissante disposée dans la maison japonaise traditionnelle et souvent décorée d'une peinture.

Ce nom vient du japonais.

fut, fût

A. un **fut** (*anciennement* : **fût**) :

- la portion du tronc d'un arbre, comprise entre le sol et les premiers rameaux ;
- un tronc d'arbre ;
- la partie d'une colonne comprise entre la base et le chapiteau :
- le support d'un candélabre ;
- le bois sur lequel est ajusté le canon d'une arme à feu ;
- une monture de bois formant le corps ou l'armature d'un outil, d'un meuble, d'un instrument, etc. ;
- la branche principale du bois d'un cerf.

B. un **fut** (*anciennement* : **fût**) : un tonneau, un récipient de forme sphérique, généralement en bois, destiné à contenir du vin, du cidre, de l'eau-de-vie, etc.

un **double fut** ou **double fût** : un fut renfermé dans un autre qui est ordinairement en bois plus léger.

un **surfut** ou **surfût** : un conteneur dans lequel on place un fut contenant des déchets radioactifs pour en assurer la manutention et en améliorer le confinement. En anglais : *overdrum*.

Le nom (un) fut ou fût vient du latin classique *fustis* « bois coupé, pieu, bâton, trique » et « tige, tronc » en bas-latin.

futaie

une **futaie** :

- un ensemble d'arbres de haut fut ;
- un peuplement forestier évolué, formé d'arbres francs de pieds, c'est-à-dire issus de graines par semis ou plantations, en savoir plus : Géoconfluences.

futaille

une **futaille** :

- un tonneau, un fut, un récipient de forme sphérique, généralement en bois, pouvant contenir du vin, du cidre, de l'eau-de-vie... ou d'autres liquides ;
- un ensemble de tonneaux.

futaine

une **futaine** :

- une étoffe croisée et pelucheuse, de fil et de coton qui servait à faire des jupons, des doublures, des camisoles ;
- un vêtement taillé dans cette étoffe.

Le nom (une) futaine est une francisation du latin médiéval *fustaneum* (dérivé du latin classique *fustis* « bois d'arbre » voir : fut], traduction du grec de la Septante ξ ύ λ ι ν α λ ί ν α « tissu de coton » littéralement « fils qui viennent d'un arbre » pluriel du neutre λ ύ ν ο ν « lin, fil » et ξ ύ λ ι ν ο ς « de bois » dérivé de ξ ύ λ ο ν « bois, arbre ».

futal, fute

un **futal** ou un **fute**, un **fut**' : un pantalon.
des futals ou des futes

L'origine de ce mot est incertaine.

fût-ce

fût-ce, ne fût-ce que : Parler français.

futé, fute-fute

elle est futée, il est **futé** (1) :

- fait preuve d'adresse, d'intelligence, de ruse ;
- dénote de la malice, une intelligence rusée.

une futée : une débrouillarde, une maligne ; un **futé** : un débrouillard, un malin.

un **argent futé** : une réserve d'argent pour investissement propice. En anglais : *smart money*.

ne pas être **fute-fute** : ne pas être malin, ne pas se montrer intelligent.

Le mot futé vient du participe passé de *se futer* « s'instruire par l'expérience [en parlant d'un animal, qui ayant manqué d'être capturé, sait esquiver les pièges] » qui serait une forme dialectale de l'Ouest pour se fuiter, dérivé de fuite, ou qui serait issu de l'ancien français *fuster* (dérivé de *fust*, fut « morceau de bois, bâton, trique ») « battre » « tromper »; ce dernier sens étant probablement issu de celui de « maltraiter, abuser »,) comparer

avec dauber (2), d'où futé « instruit par une expérience malheureuse, ayant acquis la rouerie nécessaire pour esquiver les mauvais coups ».

futé (2) de : en héraldique, en parlant d'une arme de jet ou d'un arbre, dont le bois, le fut est de (telle couleur, d'un émail différent de celui du fer, des feuilles).

futée

une **futée** : un mastic composé de sciure de bois et de colle forte, propre à boucher les fentes et les trous des pièces de bois.

futile, futilement, futilisation, futiliser, futilité

elle, il est **futile** :

- n'a que très peu ou pas de valeur réelle et ne mérite pas qu'on y attache quelque importance ;
- n'engage à rien, ne tire pas à conséquence ;
- n'entre pas réellement en ligne de compte, ne se justifie pas ;
- attache de l'importance à des choses sans valeur réelle.

le **futile** : ce qui n'a pas d'importance.

futilement : de manière futile.

une **futilisation** : l'action de futiliser ; son résultat.

futiliser : rendre futile, réduire à presque rien l'importance (d'une chose) ou enlever toute valeur (à une chose).

se futiliser : devenir futile.

une **futilité** :

- une chose, un propos, une action futile ;
- une frivolité, une insignifiance.

L'adjectif futile qualifie ce qui manque de sérieux, ce qui est superficiel. Il est emprunté du latin *futilis*, « qui laisse échapper son contenu », « qui est dépourvu de fond, de sérieux ». Cet adjectif est dérivé de *fundere*, « verser, répandre », qui est à l'origine de nombreux mots français, parmi lesquels fondre et ses dérivés confondre, morfondre, mais aussi, indirectement, de fusion, foison, diffusion, effusion, infusion, perfusion ou profusion. Cette forme latine appartient elle-même à une grande famille indo-européenne dans laquelle on trouve aussi l'islandais *geyser*. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) futilité est emprunté au latin classique *futilitas* « frivolité, futilité ».

Futuna, futunien

les **Futuniens** : un peuple.

une Futunienne, un Futunien

la population futunienne

le **futunien** : une langue.

Wallis et Futuna

futon

un **futon** : un matelas d'origine japonaise ; un canapé-lit.

futsal, futsaleur

le **futsal** : le football qui se pratique dans une salle.

On lit des futsaleuses et des **futsaleurs** pour des footballeuses et des footballeurs en salle.

une future championne, un **futur** concurrent : qui sera, deviendra championne, concurrent.

la vie future, un évènement futur : qui existera, qui sera.

la future (épouse), le **futur** (époux) : celle, celui qui va se marier.

L'adjectif *futur* et la locution adjectivale *à venir* sont souvent synonymes : Les années futures ou les années à venir, le futur gouvernement ou le gouvernement à venir. Il n'en est pas exactement de même pour les noms futur et avenir. Avenir désigne une époque que connaîtront ceux qui vivent aujourd'hui, alors que futur renvoie à un temps plus lointain, qui appartiendra aux générations qui nous suivront. Employer en ce sens futur pour avenir est un anglicisme qu'il convient de proscrire. De la même manière, on n'emploiera pas le terme futur pour évoquer la situation à venir d'une personne, mais on parlera bien de son avenir. En savoir plus : Académie française.

le **futur** :

- le temps à venir, l'avenir ;
- les évènements futurs ;
- un temps de conjugaison (futur simple, futur proche, futur antérieur), voir Conjugaison ;
- un autre temps de conjugaison ayant une valeur de futur (historique, dans le passé,...).

Le nom *futur*, qui désigne un temps grammatical opposé au présent et au passé, vient du latin, ce qui n'a rien que de très banal. Il est pourtant particulièrement original par les rapports qu'il entretient avec sa nombreuse parentèle. En savoir plus : Académie française.

L'origine du futur et du conditionnel : site de Dominique Didier.

Tout cela pour dire que l'on peut discerner une certaine influence de l'anglais dans l'emploi du mot futur, mais qu'il me parait difficile de le condamner, malgré tout. En savoir plus : Au cœur du français.

Pour désigner le temps à venir, le nom futur est donné comme synonyme d'avenir dans bon nombre de dictionnaires. Les deux mots comportent pourtant des nuances de sens. C'est dans leurs emplois, dans les éléments qui les entourent en contexte que l'on peut trouver ce qui les distingue. Si dans certains contextes, ils peuvent être employés indifféremment, par exemple les moyens de transport de l'avenir ou du futur, dans la plupart des contextes, un terme est préférable à l'autre ou un seul des deux est possible.
Le nom futur s'emploie le plus souvent par opposition à passé et à présent; son sens est essentiellement temporel. Il renvoie à un temps à venir imaginé, lointain, sans référence particulière à ce qui adviendra dans ce temps à venir. Le nom avenir quant à lui renvoie à quelque chose de plus concret, de plus proche. L'avenir, c'est du temps à venir rempli par des événements, des projets, etc. On imagine le futur, on pense à l'avenir en quelque sorte.
Dans la langue courante, on trouve avenir avec des verbes comme : préparer, craindre, prédire l'avenir; songer à l'avenir, penser à son avenir, assurer l'avenir de ses enfants, s'inquiéter de l'avenir, se demander ce que l'avenir nous réserve. On dira de quelqu'un qu'il est plein d'avenir ou qu'il est promis à un brillant avenir, d'un métier, que c'est un métier d'avenir ou, au contraire, qu'il n'y a pas d'avenir dans ce métier.
Avenir se trouve aussi dans les locutions adverbiales *à l'avenir* et *dans l'avenir*. *À l'avenir* signifie « à partir de maintenant »; il est synonyme de désormais, de dorénavant. Il se dit en parlant d'un changement et suggère généralement que les choses n'ont pas été faites correctement jusqu'à maintenant.
La locution *dans l'avenir* renvoie à un moment à venir et est synonyme de un jour prochain, ultérieurement.
Il faut souligner l'emploi abusif de futur au détriment d'avenir, sous l'influence de l'anglais *future*, qui peut traduire les deux formes. Ainsi, la locution *dans le futur* au sens d'« à l'avenir », usitée au Québec, s'explique sans doute par cette influence de l'anglais. Il faut donc éviter d'employer *futur* là où le contexte commanderait normalement avenir. Cette mise en garde ne doit toutefois pas nous empêcher d'employer *futur* dans les contextes appropriés.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **atelier du futur** : des méthodes de participation des parties prenantes débouchant sur la production d'un plan d'action après un processus de diagnostic critique, de prospective créative et de recherche d'un terrain commun (*common ground*). En savoir plus : Dicopart

futurement : dans le futur.

les **futuribles** :

- les possibles dans le futur ;
- le nom d'un groupe de futurologues.

un **futurisme** : l'attitude de celle, celui qui se tourne vers l'avenir.

le futurisme : un mouvement esthétique puis artistique.

elle, il est **futuriste** :

- relève du futur tel qu'on peut l'envisager notamment dans les domaines scientifiques et techniques, qui concerne l'avenir ;
- est moderniste ; est partisane ou partisan du futurisme, relève du futurisme.

une, un **futuriste** : une partisane ou un partisan du futurisme.

une **futurition** :

- l'état d'un être ou d'une chose tel qu'on peut envisager qu'il sera dans le futur ;
- une prévision de ce que sera un être ou une chose.

la **futurologie** : la prospective, la discipline se fixant pour but la prévision à long terme des besoins sociaux et leur planification.

elle, il est **futurologique** : a rapport à la futurologie.

une, un **futurologue** : une, un spécialiste de cette discipline.

Le mot futur est emprunté au latin classique *futurus* participe futur de *esse* « futur, à venir » « avenir ».

Le nom (un) futurisme est emprunté à l'italien *futurismo*, dérivé de *futuro* (futur). Le mot futuriste est emprunté à l'italien *futurista*, dérivé de *futuro* (futur) formé parallèlement à *futurismo*.

La pensée de Pierre de Jade : Il y a des jours où l'on se demande si le futur a encore un avenir.

fuyant

en **fuyant** (fuir)

une (personne) fuyante, un (animal) **fuyant** : qui s'enfuit, qui s'éloigne rapidement.

les heures fuyantes : qui donnent l'impression de s'éloigner, de disparaitre.

une ligne fuyante, l'horizon fuyant : qui semble s'enfoncer vers l'arrière-plan.

le fuyant : ce qui est fuyant dans une composition picturale ou géométrique.

un front fuyant, un menton fuyant : dont les lignes sont fortement incurvées vers l'arrière.

une chose fuyante :

- qui se dérobe à toute préhension ou à toute analyse ;
- qui se dérobe, qui s'enfonce sous le poids ou la pression ;
- qui est fugace, insaisissable ;
- qui fuit, qui laisse échapper son contenu.

une attitude fuyante, un individu fuyant : qui refuse de se livrer ou d'être confronté à quelqu'un ou à quelque chose.

un regard fuyant : qui ne soutient pas un autre regard et s'en détourne.

fuyard

une (personne) fuyarde, un (animal) **fuyard** : qui s'enfuit, qui est porté(e) à fuir par son caractère peureux ou farouche.

un regard fuyard : qui se détourne par timidité ou veulerie.

une troupe fuyarde, un (soldat) fuyard : qui fuit devant l'ennemi.

une chose fuyarde :

- qui s'en va, qui s'écoule sans possibilité de retour ni de retenue ;
- qui se dérobe, qui ne se laisse pas appréhender ;
- qui échappe au regard en semblant s'éloigner indéfiniment.

On a lu **fuyarder** pour fuir, et une **fuyeuse** pour une fuyarde.

Le mot fuyard est dérivé du radical du participe présent de fuir.

G

G

G : la septième lettre de l'alphabet.

Aujourd'hui toutes les lettres de notre alphabet sont des noms masculins, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Les six voyelles, et les consonnes dont le nom, à l'oral, se termine par une voyelle : b (prononcé [bé]), c d, g, j, k, p, q, t, v, w, mais aussi x et z, étaient du genre masculin et le sont restées. Les autres, celles dont le nom à l'oral est composé d'une voyelle suivie d'une consonne, c'est-à-dire f (prononcé [èf]), h, l, m, n, r et s, ont changé de genre. En savoir plus : Académie française.

J'entends [g] :

- an**gu**ille, bague, guépard, Guy, il navigue, il navigua, nous naviguons, vous naviguiez, naviguant,...
- bu**g**, garde, geisha, gimmick, girl, glace, gnou, gorille, grappe, navigant, ...
- **gh**etto, ...
- un a**gg**adah, un agglo, un agglomérant, une agglomération, un aggloméré, agglomérer, il est agglutinant, une agglutination, agglutiner, une agglutinine, un agglutinogène, il est aggravant, une aggravation, une aggravée, aggraver, bugger, groggy, jogger, un joggeur, un jogging, des nuggets, le reggae, un toboggan.

J'entends comme "je" :

- ga**ge**üre, mangeable, mangeoire, .. il rangea, nous rangeons, ...
- **g**inkgo, ginseng, girafe, gyrophare, rangement, ... il range, vous rangiez, ...
- un py**j**ama, il est juste, un jardin, ...

J'entends un autre son.

- ai**gu**ille, guanaco, guanine, guano, Guatémala, Guyane, guyot, lingual, linguiste, ...
- ada**g**io, gentleman, gentry, gin, .. (comme un jean).

un **bagage** (une valise par exemple) / un **baguage** : la pose d'une bague à un oiseau ; une incision sur un arbre.

un jo**gg**eur, une joggeuse, un jogging, ... mais on écrit : blo**gu**er, un blogueur ; taguer, un tagueur

Prononciation différente : un a**gg**iornamento, une appoggiature (ou appogiature), une loggia / su**gg**érer, une suggestion.

La lettre "g" ne se prononce pas à la fin de ces mots : un bastaing, un brandebourg, un bourg, un coing [un fruit], un étang, un faubourg, un hareng, un harfang, un joug, il est long ; il est oblong, un oing (ou oint),,un parpaing, un poing, un sang, un seing [une signature] ; un contreseing, un shampoing ou shampooing ; un trépang ou tripang.

et dans ces mots : longtemps, un sang-froid, une sangsue,...

Une règle ne doit donc pas être apprise : Pour faire [g] devant "a, o, u", je mets la lettre "g". En effet, si on considère le nombre de verbes se conjuguant comme naviguer, les exceptions prédominent certainement... Et puis, comment expliquer : un élève fatigant, en me fatiguant ; le personnel navigant ; en naviguant, ...Difficile de dire aux élèves que les verbes sont des délinquants orthographiques (ils ne suivent la règle que si ça s'entend).

À noter aussi :

- Les élèves écrivent souvent "conjuguaison" car on leur a expliqué qu'il faut garder "gu" pour la conjugaison...
- Dans le dictionnaire, on trouve un Pragois et un Praguois (habitant de Prague) ;
- orgueil et ses dérivés ont perdu le deuxième "u" (on devrait écrire "orgueuil").

G20

Le **Groupe des 20** (ou **G20**) est un groupe de 19 Etats (plus l'Union Européenne) qui se réunissent annuellement (deux fois en 2009 et en 2010) depuis 1999 : l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Arabie Saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, les Etats-Unis, la France, la Russie, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Mexique, le Royaume-Uni, la Turquie, l'Union Européenne. En savoir plus : Dico de l'éco.

GA

gab

un **gab** :

- une gageure fanfaronne et plaisante ;
- une plaisanterie, une facétie, un jeu d'esprit.

Le nom (un) gab « plaisanterie, moquerie » vient de l'ancien nordique *gabb* « raillerie » à comparer avec le moyen néerlandais *gabben* « railler », ou plutôt est issu de l'ancien nordique *gabba* « railler, se moquer de ». Ces mots ayant été apportés par les Vikings, leur adoption est sans doute à mettre en rapport avec la nuance spéciale d'ordre affectif qui s'y attachait (tandis que haine, honte, hargne, orgueil,... sont d'origine franque).

Gab et ses nombreux dérivés en ancien français et en ancien provençal sont tombés en désuétude à la fin du Moyen Âge avec la disparition de la chevalerie pour ne plus survivre que dans les dialectes (gaber, gabeur, se gabeler). Il nous reste peut-être ce dérivé : une gabegie (= un désordre, un chaos, une abomination, une confusion), des gabegies (= des affaires suspectes, douteuses, sujettes à caution).

GABA

un **gaba** : un neuromédiateur, abondant dans le cerveau.

gabardine

une **gabardine** :

- un tissu ;
- un manteau fait avec ce tissu.

Le nom (une) gabardine est probablement emprunté à l'anglais *gabardine*, attesté au sens « sorte de serge imperméabilisée », d'abord *gawbardyne, gaberdine* « ample manteau de tissu épais », emprunté au moyen français *gaverdine, gavardine* « sorte de caban à larges manches », lui-même emprunté à l'espagnol *gabardina*, anciennement *gavardina*, issu du croisement de *gabán* (caban) avec *tavardina, tabardina*, diminutif de *tabardo* « sorte de manteau » (emprunté à l'ancien français *tabart*, d'origine incertaine.

gabare

une **gabare** ou **gabarre** :

- un navire, un bâtiment de charge ou de transport ;
- une embarcation plate et pontée qui sert, sur les rivières et dans les ports, à transporter des marchandises, à charger ou à décharger les navires ;
- un bateau de pêcheur ;
- un filet de pêche qui ne diffère de la seine que par la grandeur.

une gabarière ou gabarrière, un **gabarier** ou **gabarrier** : celle, celui qui possède ou conduit ce type d'embarcation.

un **gabarot** : une petite gabare ou gabarre.

Le nom (une) gabare ou gabarre était un terme de la région de la Garonne et de la région ouest entre Loire et Garonne, emprunté à l'ancien provençal *gabarra, guabarra* « bateau plat à voiles et à rames », lui-même

probablement emprunté, comme l'espagnol *gabarra*, au basque *Kabarra, gabarra*, issu avec métathèse du latin tardif *carăbus* « barque recouverte de peaux », le mot basque expliquant à la fois la localisation géographique des plus anciennes attestations, le déplacement de l'accent, k > g, la métathèse et le suffixe.

gabariage

un **gabariage** :

- un contour d'une pièce de construction ;
- l'action de fabriquer un gabarit ou d'évaluer d'après un gabarit.

Le nom (un) gabariage est dérivé du verbe gabarier, avec le suffixe -age.

gabarier

1. une gabarière ou gabarrière, un **gabarier** ou **gabarrier** : celle, celui qui possède ou conduit une gabare ou gabarre.

voir ci-dessus.

2. **gabarier** :

- façonner une pièce de charpente d'après un gabarit ;
- en évaluer la conformité des proportions avec un gabarit.

Ce verbe est dérivé de la forme ancienne *gabari* de gabarit. On a lu aussi *gabariser* (1672) et *gabaritter* (1678).

gabarit

un **gabarit** :

- un modèle reproduisant en dimension réelle les contours de certaines pièces d'un navire ;
- un modèle servant à vérifier les dimensions d'un objet ;
- un modèle, un type ;
- un appareil vérificateur de formes ou de dimensions ;
- une dimension réglementaire et imposée ;
- une importance, une qualité, un genre ;
- une dimension physique ou morale.

Le nom (un) gabarit est emprunté au provençal *gabarrit* « modèle de construction d'un vaisseau », altération de *garbi* par croisement avec *gabarra* (voir : gabarre) ; *garbi* est probablement issu du gothique *garwi* « préparation », dérivé de *garwon* « arranger » que l'on peut restituer d'après le moyen néerlandais *gerwen* « mettre en ordre », l'ancien haut allemand *garawi* « préparation », *garawian* « préparer », l'allemand *gerben* « préparer (notamment le cuir) », d'où « tanner ».

gabarot, gabarre, gabarrier

gabarot, gabarre, gabarrier : voir gabare (ci-dessus).

gabbros

les **gabbros** : des roches intrusives, très riches en pyroxènes.
un gabbro

Le nom (un) gabbro vient de ce mot italien (« terrain infertile » puis « roche éruptive ») issu probablement par dissimilation du latin *glabrum*, neutre de *glaber* « glabre, lisse » ; à comparer avec le toponyme toscan Montegabro.

gabegie

une **gabegie** :

- une fraude, une tromperie ;
- un désordre provenant d'une mauvaise gestion financière ou autre dans un pays, une administration ou une entreprise ;
- un désordre, un chaos, une abomination ;
- une confusion.

des **gabegies** : des affaires suspectes, douteuses, sujettes à caution.

Le nom (une) gabegie est probablement dérivé du radical de gaber qui a survécu en domaine d'oïl dans l'Ouest ; c'est peut-être le révolutionnaire normand J.-R. Hébert (né à Alençon) qui a fait le succès de ce dérivé de formation obscure, peut-être analogue à celle de tabagie ou à celle de cabajoutis, *cabagétis, cabagi, cabgit*.

gabelage, gabeler, se gabeler, gabeleur, gabelle, gabelou, gaber, gabeur

1. un **gabelage** :

- le temps d'entreposage du sel dans le grenier ;
- une marque pour reconnaitre son origine.

gabeler : faire sécher le sel dans un grenier.

je gabèle, tu gabèles, il gabèle, nous gabelons, vous gabelez, ils gabèlent ;
je gabelais ; je gabelai ; je gabèlerai ; je gabèlerais ;
j'ai gabelé ; j'avais gabelé ; j'eus gabelé ; j'aurai gabelé ; j'aurais gabelé ;
que je gabèle, que tu gabèles, qu'il gabèle, que nous gabelions, que vous gabeliez, qu'ils gabèlent ;
que je gabelasse, qu'il gabelât ; que j'aie gabelé ; que j'eusse gabelé ;
gabèle, gabelons, gabelez ; aie gabelé, ayons gabelé, ayez gabelé ;
(en) gabelant.

un **gabeleur** : un homme employé dans la gabelle, chargé de percevoir la gabelle et de surveiller la contrebande du sel.

une **gabelle** :

- un impôt indirect, prélevé notamment sur des articles de la production industrielle ou agricole, des denrées de luxe ;
- un impôt indirect, très impopulaire, prélevé sur le sel, monopole d'État sous l'Ancien Régime ;
- une taxe.

la gabelle :

- l'administration chargée de percevoir cet impôt sur le sel ;
- un grenier public où l'État entreposait le sel pour le faire sécher avant de le vendre.

un **gabelou** :

- un employé de la Douane ou de l'administration des Contributions indirectes ;
- un employé de la gabelle ou de l'octroi ;
- celui qui fait obstacle à quelque chose.

des gabelous

Le nom (une) gabelle est emprunté à l'italien *gabella* « impôt » , lui-même emprunté à l'arabe *qabāla*.

2. **se gabeler** : se moquer, railler.

je me gabèle, tu te gabèles, il se gabèle, nous nous gabelons, vous vous gabelez, ils se gabèlent ;
je me gabelais ; je me gabelai ; je me gabèlerai ; je me gabèlerais ;
je me suis gabelé(e) ; je m'étais gabelé(e) ; je me fus gabelé(e) ; je me serai gabelé(e) ; je me serais gabelé(e) ;
que je me gabèle, que tu te gabèles, qu'il se gabèle, que nous nous gabelions, que vous vous gabeliez, qu'ils se gabèlent ;
que je me gabelasse, qu'il se gabelât, que nous nous gabelassions ; que je me sois gabelé(e) ; que je me fusse gabelé(e) ;
gabèle-toi, gabelons-nous, gabelez-vous ; sois gabelé(e), soyons gabelées, soyons gabelés, soyez gabelé(e)(es)(s) ;
(en) se gabelant.

gaber : exagérer, plaisanter, rire, moquer, railler.

une gabeuse, un **gabeur** : celle, celui qui plaisante, qui se moque, qui aime rire.

voir : gab (ci-dessus).

gabian

un **gabian** : un goéland.

Notons que "goéland" est emprunté au breton *gwelan* « mouette », remontant à un ancien celte *voilenno-*, cf. l'ancien écossais *gûrplan*, Cornouaille *guílan*... CNRTL.

gabie

une **gabie** : dans la marine ancienne, une hune en forme de hotte placée en haut du mât où se tenaient les hommes de garde ou les guerriers qui lançaient des pierres et des traits pendant les combats.

Ce nom est emprunté à l'ancien provençal *gabia* « cage », issu du latin *cavea*, de même sens.

gabier

un **gabier** :

- un matelot qui monte dans les hunes pour manœuvrer, visiter et entretenir les voiles, le gréement ;
- un matelot breveté dans la spécialité de la manœuvre, chargé du soin de la mâture, du gréement, des embarcations et des ancres.

Le nom (un) gabier est dérivé du moyen français *gabie* « hune », emprunté à l'ancien provençal *gabia* « cage » « charpente à jour, lanterne d'un clocher » et terme de marine, du latin classique *cavea* « cage » ; à comparer avec l'ancien italien *gabbia* « hune », le latin médiéval *gab(b)ia*, et le dérivé *gabbiere*.

gabion, gabionné, gabionner, gabionneur

un **gabion** :

- un casier, le plus souvent fait de solides fils de fer tressés, contenant des pierres, utilisé en génie civil dans la construction de murs de soutènement ou d'une berge artificielle non étanche pour lutter contre l'érosion fluviale, marine ou torrentielle ;
- un abri pour la chasse aux canards, installé à côté d'une mare ;
- un grand panier sans fond bourré de sable ou de terre et qui sert de protection aux soldats ;
- un panier à anses servant au transport du fumier, de la terre ;
- une personne mal habillée.

un **gabion** : une hutte installée sur le bord d'un marais pour la chasse au gibier d'eau.

elle est gabionnée, il est **gabionné** : est mal habillé(e).

gabionner : couvrir de gabions.

une gabionneuse, un **gabionneur** : une chasseuse, un chasseur de gibier d'eau.

Le nom (un) gabion est emprunté à l'italien *gabbione*, dérivé à l'aide du suffixe augmentatif -*one*, de *gabbia* (cage).

gable, gâble

un **gable** ou **gâble** :

- un fronton triangulaire ajouré et sculpté qui couronne le portail d'une cathédrale gothique ;
- un triangle formé par les deux arbalétriers d'une lucarne.

Le nom (un) gable ou gâble vient du bas latin des gloses *gabulum* « gibet, potence », d'origine gauloise.

Le nom (un) jable (= une rainure creusée aux extrémités des douves d'un tonneau pour y encastrer les fonds ; l'extrémité des douves qui dépasse cette rainure) vient du bas latin *gabulum* « gibet, potence ».

Gabon, gabonais

elle est gabonaise, il est **gabonais** : est du **Gabon**.

une Gabonaise, un Gabonais

(le) Gabon (le) ou la République gabonaise

capitale : Libreville ; nom des habitants : une Librevillois, un Librevillois.

Port-Gentil ; nom des habitants : une Port-Gentillaise, un Port-Gentillais.

Le nom du Gabon vient de *Gabão*, le nom portugais pour l'estuaire de la rivière Komo (en français : Estuaire de Gabon). L'estuaire tient son nom de sa forme, qui ressemble celle d'un manteau à capuchon (*gabão*). *Gabão* vient de l'arabe قباء (*qabā’*). Selon le *Dictionnaire de l'origine des noms et surnoms des pays africains* d'Arol Ketchiemen, cette étymologie est fausse. Il est fort probable que le nom « Gabon » ait été emprunté aux populations africaines locales. En savoir plus : Wikipédia.

Gaboronais, Gaborone

Gaborone : la capitale du Botswana. Habitants : Gaboronaise, **Gaboronais**.

gabouille

une **gabouille** :

- de la boue liquide, de la gadoue ;
- une situation trouble, complexe, embrouillée ;
- une neige fondante.

gabouiller : patauger dans la boue.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gaburon

un **gaburon** : sur un navire, une enveloppe de planches appliquées sur la partie inférieure des bas-mâts afin de les préserver des chocs et usures.

L'origine de ce nom est incertaine.

gâchage

un **gâchage** :

- l'action de délayer le plâtre, le ciment, le mortier ;
- l'action de perdre quelque chose par manque de soin, d'ordre.

un **gâchage de prix** : la pratique commerciale consistant à vendre un produit à vil prix considérée comme un moyen de concurrence déloyale.

gâche

1. une **gâche** :

- la pièce métallique dans laquelle s'engage le pêne d'une serrure ;
- un anneau de fer pour maintenir un tuyau de descente, une conduite d'eau ou de gaz.

Le nom (une) gâche (1) vient de l'ancien bas francique *gaspia* « boucle » ; à comparer avec le moyen néerlandais *gespe, gesp* « boucle, crochet ».

2. une **gâche** :

- un outil de maçon ;
- une sorte de spatule dont se servent les pâtissiers ;
- un emploi, un métier.

une **gâche** : une passe, une quantité de papier prévue en supplément pour une impression.

Le nom (une) gâche (2) est un déverbal de gâcher.

3. une **gâche** :

- un petit pain, rond et plat dans la Manche, allongé et à côtes ailleurs ;
- une variété de brioche à croute molle, en forme de pain court, présentant une grande incision longitudinale.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) gâche (3) est un déverbal de gâcher "pétrir".

gâche-métier

une, un **gâche-métier** : celle, celui qui travaille à trop bon compte, qui fait plus qu'il n'est convenu ou nécessaire.

gâcher

gâcher :

- délayer (le plâtre, le ciment, le mortier) avec de l'eau ;
- accomplir négligemment et grossièrement une tâche ;
- perdre ou compromettre quelque chose par un mauvais usage ;
- compromettre, faire perdre quelque chose dont on voulait tirer parti.

gâcher une meule de paille : la couvrir de terre délayée.

gâcher du blé : entourer de terre les racines de la plante.

gâcher la marchandise : la vendre à vil prix.

se gâcher : s'abimer.

elles se gâchent, ils se gâchent, elles se sont gâchées, ils se sont gâchés,...

elles se sont gâché une possibilité, elles ont gâché une possibilité.

Le verbe gâcher vient de l'ancien bas francique *waskôn* « laver » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *wascan*, le moyen néerlandais *wasschen*, l'allemand *waschen* « id. » et qui a sans doute été introduit en gallo-roman avec le sens très général de « passer à l'eau, laver sommairement », d'où la signification « laver du linge » en particulier dans les dialectes du Nord, les emplois techniques et les emplois péjoratifs.

gâchette

une **gâchette** :

- une petite pièce métallique pour arrêter le pêne d'une serrure ;
- la pièce d'une arme à feu immobilisant le percuteur et le libérant ;
- une électrode de commande d'un thyristor.

une bonne **gâchette** : un bon tireur.

gâchette / détente : Parler français.

Le nom (une) gachette est dérivé de gâche (1).

gâcheur, gâcheux

une gâcheuse, un **gâcheur** :

- une ouvrière, un ouvrier qui gâche le mortier, le plâtre ;
- une, un chef d'ouvriers, dans les ateliers de charronnage des chemins de fer ;
- celle, celui qui travaille mal, négligemment, qui détériore une chose ;
- celle, celui qui gâche le plaisir d'autrui par sa prétention, son manque de simplicité ;

- [art urbain] une graffeuse qui est inexpérimentée ou qui se montre malveillante, un graffeur qui est inexpérimenté ou qui se montre malveillant à l’égard de ses pairs, par exemple en recouvrant un graffiti existant. En anglais : *toy*. Journal officiel de la République française du 19/04/2018.

elle est gâcheuse, il est **gâcheur** :

- travaille mal, négligemment ;
- compromet quelque chose par un mauvais usage.

elle est gâcheuse, il est **gâcheux** :

- est détrempé(e) d'eau ;
- est humide et pâteuse, un peu pourrie ; est humide et pâteux, un peu pourri ;
- gâche, travaille grossièrement.

gâchis

un **gâchis** :

- un mortier fait de plâtre, de chaux, de sable et de ciment ;
- un sol détrempé ;
- de la boue ;
- une surabondance ;
- une situation embrouillée, due au désordre, à la mauvaise organisation.

Le nom (un) gâchis est dérivé de gâcher.

gâchoir

un **gâchoir** : une cuve où l'on délaye l'argile à céramique.

Le nom (un) gâchoir est dérivé de gâcher.

gade, gadidé

un **gade** : un poisson de la famille des gadidés (la morue, l'églefin, le merlan, le colin,...)

les **gadidés** : la famille de poissons dont le principal genre est le gade.

Le nom (un) gade est emprunté au latin scientifique *gadus*, tiré du grec γ ά δ ο ς « morue ».

gadelier, gadelle, gadellier

un **gadelier** ou **gadellier** : un groseillier.

une **gadelle** : une groseille.

gadget, gadgétiser

un **gadget** :

- un dispositif ou un objet amusant et nouveau, mais parfois peu utile ;
- une innovation ou une solution paraissant peu efficace.

une **gadgétisation** : l'action de gadgétiser ; le résultat de cette action.

gadgétiser :

- équiper de gadgets ;
- donner une fonction de gadget à un dispositif ou un objet.

se gadgétiser :

- s'équiper de gadgets ;
- se transformer en gadgets.

Le mot anglais *gadget* est d'origine incertaine, peut-être à rapprocher du français gâchette.

gadiforme

les **gadiformes** : l'ordre de poissons marins téléostéens (actinoptérygiens) comprenant sept familles et plus de quatre cents espèces dont les principales sont la morue, l'églefin, le lieu et le merlu, très exploitées par la pêche industrielle.

Ce nom est composé de gadi-, tiré de gade, et -forme.

gadin

1. un **gadin** :

- un jeu de bouchon ;
- une tête ;
- un chapeau délabré ;
- une chute.

prendre ou ramasser un **gadin** : tomber.

y aller du gadin : risquer la peine capitale.

On a lu aussi une **gadiche** pour une chute.

2. un **gadin** : un caillou, un fragment de pierre, de roche, de petite ou moyenne dimension.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gadjo

un **gadjo** : celui qui n'est pas gitan.

une gadji, des gadjos ou gadjé

Ce nom dont il existe de nombreuses variantes est emprunté au romani, la langue des tziganes, pour désigner l'étranger au groupe ethnique (à comparer avec goy pour les juifs).

gadolinié, gadolinite, gadolinium

elle est gadoliniée, il est **gadolinié** : [chimie - nucléaire] se dit d'une substance contenant du gadolinium. Voir aussi : américié, béryllié, boré, tritié. En anglais : *gadolinium-bearing*. Journal officiel de la République française du 23/04/2016.

une **gadolinite** : un silicate naturel d'yttrium, glucinium et fer.

un **gadolinium** : un métal du groupe des terres rares.

Johan **Gadolin**

gadot

un **gadot** [Belgique] :

- un appareil en bois (ou en osier) dans lequel les enfants apprenaient à marcher ;
- une tribune, un cadre de marche pour les personnes peu valides.

gadouard, gadoue, gadoueux, gadouille, gadouiller, gadouilleux

1. une **gadoue** : un engrais formé de matières fécales ou de résidus végétaux, d'ordures ménagères, de boues.

une gadouarde, un **gadouard** : celle, celui qui tire la gadoue et la transporte.

2. une **gadoue** ou **gadouille** :

- de la boue ;
- une terre détrempée, boueuse, mêlée ou non d'immondices ;
- une sloche, un mélange inconsistant de neige et d’eau, imprégné de saletés, de minéraux et d’abrasifs, qui s’accumule dans les rues, les chemins [Québec].

une neige **gadoueuse**, une chaussée gadoueuse [Québec].

gadouiller : marcher dans la boue, dans l'eau.

une route gadouilleuse : boueuse, fangeuse ; un sol **gadouilleux** : boueux, fangeux.

Le nom (une) gadoue est d'origine obscure.

gadousier

un **gadousier** :

- un voyou, un mauvais garnement, un vaurien ;
- un buveur.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

gadrouillé, gadrouiller

gadrouillé de : tacheté de.

gadrouiller : patauger, marcher dans l'eau boueuse.

Le verbe gadrouiller est dérivé de gadrouille « eau épanchée, bourbe » qui est peut-être issu, par croisement avec gadoue, gadouille, de drouille, proprement « colique ».

gadzart

une gadzarte, un **gadzart** : une, un élève, une ancienne élève, un ancien élève des écoles nationales d'Arts et Métiers.

On a lu aussi gad'zart.

l'esprit gadzart, la fraternité gadzarte : relative ou relatif aux écoles d'Arts et Métiers.

Le nom (un) gadzart est la contraction de gars des Arts.

Gaël, gaélique

elle, il est **gaélique** : est relative, est relatif aux **Gaëls**, des habitants du nord de l'Écosse.

On a lu aussi **goidélique**.

le **gaélique** : un groupe de dialectes celtes d'Irlande et d'Écosse.

Le mot gaélique vient de l'anglais *gaelic* désignant les dialectes celtes modernes d'Irlande et d'Écosse depuis le 18ème siècle, dérivé de *Gael*, nom donné aux peuples celtiques écossais, puis irlandais, par altération de l'ancien écossais *Gaidheal*, correspondant à l'ancien irlandais *Gaidel, Goidel*.

GAFA, GAFAM

les **GAFA** puis **GAFAM** : Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft, les firmes américaines qui dominent le marché du numérique.

gaffe, gaffer, gaffeur, gaffeux, gaffouiller, gafouiller

1. une **gaffe** :

- un instrument formé d'une perche munie à son extrémité d'une pointe et d'un croc ou de crocs et servant à manœuvrer une embarcation, à accrocher quelque chose, etc. ;

- un crochet métallique pointu servant à tirer de l'eau les gros poissons.

tenir quelqu'un à longueur de gaffe : le tenir à distance, lui témoigner de la méfiance, du mépris.

gaffer (1) : accrocher, attraper avec une gaffe.

Le nom (une) gaffe (1) est emprunté à l'ancien provençal *gaf* « crochet, perche », dérivé de *gafar* « saisir ».

Le verbe gaffer (1) est emprunté à l'ancien provençal *gafar* « saisir » issu du latin médiéval *gaffare* « saisir » qui remonte probablement au gothique *gaffôn* de même sens, mot expressif de la même famille que l'ancien nordique *gabba* (voir : gaber).

2. une **gaffe** : une maladresse, une parole intempestive liée à une méconnaissance ou à un oubli de la situation.

gaffer (2) : commettre une maladresse.

une gaffeuse, un **gaffeur** : celle, celui qui commet des gaffes, des maladresses.

On a lu aussi gaffeuse, **gaffeux**.

Gaston Lagaffe : un personnage de bande dessinée.

Le nom (une) gaffe (2) vient probablement de gaffe (1). Le sens de « maladresse, bévue, impair » semble s'être développé dans la langue des marins, peut-être par allusion aux brimades auxquelles sont soumis les débutants ou les mousses.

3. une, un **gaffe** :

- une sentinelle, une guetteuse ou un guetteur ;
- une gardienne ou un gardien de prison.

être en gaffe, faire le gaffe, monter la gaffe : être en sentinelle, faire le guet.

faire **gaffe** : faire attention.

gaffer (3) : surveiller, regarder attentivement.

gaffouiller ou **gafouiller** : regarder, guetter.

Le nom (un) gaffe et ses variantes sont à considérer soit comme une continuation de l'ancien *gaffre* du 15ème siècle qui est dérivé du moyen haut allemand *kapfen, gaffen* « regarder bouche bée, badauder », soit comme un emprunt à l'allemand *Gaffer* « badaud », de même origine.

gag

un **gag** :

- un effet comique produit par des jeux de scène burlesques, des répliques ou des péripéties inattendues ;
- une situation inattendue de la vie réelle, généralement burlesque, qui provoque la surprise.

un **gagman** : un spécialiste des trouvailles comiques, un auteur de gags.

une situation **gaguesque**

Le mot anglais *gag* est un déverbal de *[to] gag* « étrangler ; bâillonner » lui-même suggérant le son qu'émet une personne qui s'étrangle ; il est aussi à rapprocher du substantif *gag* « bâillon ».

gaga

elle, il est **gaga** :

- dont les facultés intellectuelles sont presque éteintes ;
- retombe en enfance

une, un **gaga** :

- une personne dont les facultés intellectuelles sont presque éteintes ;
- une personne qui retombe en enfance ;
- une, un imbécile.

un **gagatisme** : l'état de celle ou celui qui est gaga.

L'onomatopée gaga est une imitation du bredouillement des personnes retombées en enfance.

gagaku

un **gagaku** : la musique de cour la plus ancienne du Japon comprenant plusieurs genres dont une musique pour ensemble instrumental, une musique de danse ou bugaku, des chants et la musique rituelle du shinto.

Ce nom vient du mot japonais signifiant « musique élégante ».

gagatisme

un **gagatisme** : l'état de celle ou celui qui est gaga.

gage, gagé, gager, gageur, gageure, gageüre, gagiste

1. un **gage** :

- ce que l'on dépose entre les mains de quelqu'un en garantie ;
- ce qui garantit le paiement d'une dette ;
- ce qui représente une garantie, une assurance ;
- ce qui constitue une promesse formelle, une assurance.

un objet **gagé** : mis en gage.

gager (1) : servir de gage, garantir.

gager de faire quelque chose : s'engager à le faire.

une gageuse, un **gageur** : celle, celui, celle qui gage, qui a l'habitude de gager.

un créancier **gagiste** : dont la créance est garantie par un gage.

un **mort-gage** : un procédé de crédit.

un certificat de **non-gage** : certifiant qu'une voiture n'est pas gagée (ce n'est pas une garantie de l'exécution d'une dette).

2. un **gage** :

- ce qui sera remis à celui qui a raison ;
- ce qui est déposé par les joueurs perdants et qu'ils ne peuvent récupérer qu'à la fin du jeu moyennant une pénitence ;
- un gant ou gantelet jeté pour défier quelqu'un au combat.

gager (2) que c'est vrai : émettre un avis, parier.

gager : s'engager à donner un objet ou une somme d'argent si l'on vient à perdre un pari.

je gage, tu gages, il gage, nous gageons, vous gagez, ils gagent ;
je gageais ; je gageai ; je gagerai ; je gagerais ;
j'ai gagé ; j'avais gagé ; j'eus gagé ; j'aurai gagé ; j'aurais gagé ;
que je gage, que tu gages, qu'il gage, que nous gagions, que vous gagiez, qu'ils gagent ;
que je gageasse, qu'il gageât ; que j'aie gagé ; que j'eusse gagé ;
gage, gageons, gagez ; aie gagé, ayons gagé, ayez gagé ;
(en) gageant.

une **gageüre** (*anciennement* : **gageure**) :

- une action étrange, une opinion singulière que seul un défi peut expliquer ;
- ce qui a été gagé.

soutenir la **gageüre** :

- persévérer malgré les difficultés ;
- persister dans une opinion malgré les oppositions.

La graphie gageüre correspond à la prononciation correcte ga / ju / re, ce mot étant parfois prononcé comme heure.

3. des **gages** (3) :

- une rémunération des domestiques ;
- des appointements, un salaire.

être aux **gages** de quelqu'un : être entièrement à son service.

un tueur à **gages** : qui est payé pour assassiner.

gager (3) quelqu'un : donner une rémunération à quelqu'un pour les services qu'il rend.

une, un **gagiste** : celle, celui qui reçoit des gages pour un service rendu, sans toutefois être domestique.

Le nom (un) gage vient de l'ancien bas francique *waddi* « gage »; à comparer avec le moyen néerlandais *wedde* de même sens, l'ancien haut allemand *wetti* « gage, amende », l'allemand *Wette* « pari, gageüre ». Il n'est pas exclu que le latin *vas, vadis* « caution » ait pu participer à un moment quelconque à la naissance du mot.

Les verbes dégager et engager sont dérivés de gage.

gagman

gagman, gaguesque : voir gag (ci-dessus).

gagnable, gagnage, gagnant, gagne, gagne-pain, gagne-petit, gagner, gagneur

il est **gagnable** : peut être gagné, remporté.

elle, il est **ingagnable** :

- n'est pas susceptible d'être gagné(e) ;
- n'offre pas la possibilité d'être vainqueur.

un **gagnage** :

- un endroit où vont paitre les troupeaux ;
- une petite ferme ;
- les champs où le gibier forestier va chercher sa nourriture.

une gagnante, un **gagnant** : celle qui est vainqueuse, celui qui est vainqueur, qui a obtenu un lot, qui a l'avantage.

elle est gagnante, il est **gagnant** :

- est victorieuse ou victorieux ;
- permet à une personne de gagner un lot.

gagnant-gagnant : [économie et gestion d'entreprise] se dit du résultat d'une négociation favorable à chacune des parties. En anglais : *win-win*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005. Voir aussi : Office québécois de la langue française.

la **gagne** :

- la volonté de gagner ;
- une victoire, une réussite.

un **gagne-denier** : celui qui gagne sa vie au jour le jour sans avoir de métier déterminé.

un **gagne-pain** :

- une activité, un moyen pour assurer sa subsistance ;
- celui qui assure la subsistance d'autres personnes.

une, un **gagne-petit** : celle, celui qui a un métier peu rémunérateur.

gagner :

- obtenir un profit, de l'argent, une chose ;
- acquérir un avantage ;
- s'améliorer ;
- prendre l'avantage, être le vainqueur ;
- se diriger vers un lieu, l'atteindre progressivement ;
- s'emparer de quelqu'un avec de plus en plus d'intensité.

Les expressions *faire son point* et *gagner son point*, employées pour exprimer qu'on a réussi à démontrer ce qu'on voulait démontrer ou à faire prévaloir son point de vue, sont des calques de l'anglais. L'expression fautive faire son point, calque de l'anglais *to make one's point*, peut se remplacer par diverses tournures telles que

réussir à se faire comprendre, défendre sa thèse, faire connaître son point de vue, démontrer ce qu’on voulait démontrer. De même, plutôt que de gagner son point, calque de *to win one’s point*, on préférera, selon le cas, convaincre ses interlocuteurs, avoir gain de cause, se rallier ses adversaires (ou se rallier une majorité), emporter l’adhésion, faire entendre raison, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

L’expression *gagner la victoire* constitue un pléonasme vicieux puisque gagner, en emploi absolu, signifie déjà « remporter la victoire ». On peut comprendre que la griserie d’un succès et le fait de l’emporter sur ses adversaires provoquent une forme d’exaltation, appellent l’emphase et conduisent à l’hyperbole, mais la victoire n’en sera pas moins belle pour être chantée dans une langue correcte et un peu plus sobre. On pourra en revanche, avec un complément d’objet direct, accompagner le verbe gagner de noms désignant l’épreuve en question : gagner un match, une partie, une élection, gagner un prix, etc. En savoir plus : Académie française.

une gagneuse, un **gagneur** :

- celle, celui qui travaille ou joue pour gagner de l'argent ;
- celle qui veut être vainqueuse, celui qui veut être vainqueur.

Le verbe gagner vient de l'ancien bas francique *waiđanjan*, de la même famille que l'allemand *Weide* « pâturage », et qui a dû signifier à l'origine « faire paitre (le bétail) » (à comparer avec les sens de gagnage, ainsi que l'ancien haut allemand *weida* « pâturage ; nourriture »), d'où, en français « cultiver », probablement en raison du système de l'assolement triennal, dans lequel les champs, après avoir servi de pâturages, étaient labourés. Le sens de « cultiver » est attesté en ancien français et en moyen français et s'est maintenu dans les patois de l'Est. Le verbe a pris ensuite celui de « s'assurer (un profit matériel) par un travail (en général) ».

La pensée de Pierre de Jade : On a tout à gagner à croire que rien n'est perdu.

gai

elle est gaie, il est **gai** :

- est d'humeur agréable, a le sourire facile, le gout de plaisanter, de s'amuser ;
- envisage la vie sous un jour favorable, prend les choses du bon côté, sans se faire de souci, par légèreté d'esprit ou volonté d'optimisme ;
- est mise ou mis de fort bonne humeur par un excès de boisson(s) alcoolisée(s) ; est légèrement ivre, est éméché(e) ;
- manifeste ou inspire la bonne humeur, le gout de rire, de se divertir, le plaisir de vivre ;
- exprime ou inspire le gout du libertinage, des plaisirs frivoles ;
- dispose à la bonne humeur, au sourire, à l'enjouement, par ses qualités agréables (clarté, vivacité, légèreté, etc.).

gai comme un pinson : plein de vivacité, de bonne humeur.

un vin gai : un vin agréable à boire et qui émoustille.

avoir le vin gai

le gai Paris : qui a le gout du libertinage, des plaisirs frivoles.

un animal gai : qui se plait à jouer, à gambader.

un cheval gai :

- fringant ;
- en héraldique, qui n'a ni selle ni bride.

Gai ! gai ! serrons nos rangs. Gai, gai marions-nous. (pour inciter à l'action, au courage, à la bonne humeur, surtout dans les chansons populaires)

Il fait gai. L'atmosphère est pleine de gaieté. [Belgique]

un **gay** ou **gai** : un homosexuel.

il est **gay** ou gai

Ô **gué** [pour exprimer la joie] vive la rose !

égayer : divertir, réjouir, rendre agréable.

un **égaiement** ou **égayement** : le fait de divertir, de réjouir, de rendre agréable.

elle est égayante, il est **égayant** : divertit, rend agréable.

Le mot gai est peut-être emprunté à l'ancien occitan *gai* « pétulant, gai », lui-même issu du gothique *gaheis* « impétueux » (à comparer avec l'ancien haut allemand *gāhi*, l'allemand *jäh* « brusque »), provenance qui serait due à l'influence des troubadours, ou plus vraisemblablement ce mot serait issu directement de l'ancien haut allemand *gāhi* d'où la forme attendue *jai*. La prédominance de la forme avec g- s'explique en particulier par les interférences constantes entre gai et gaillard.

Le nom (une) euphraise ou euphrasie (= une plante) est emprunté au latin médiéval *euphrasia*, du grec ε υ ̔ φ ρ α σ ι ́ α « gaieté, joie ».

Le mot hilare (= qui est dans un état de douce gaieté, d'euphorie ; qui montre cet état) est emprunté au latin *hilaris* (d'abord *hilarus*, emprunté au grec ι ̔ λ α ρ ο ́ ς), « gai, joyeux ». D'où : hilarant (= qui rend gai ; qui provoque le rire), une hilarité (= une gaieté subite et irrésistible se traduisant par des rires ; une joie douce et calme).

Le nom (un) loustic (= un bouffon attaché à un régiment suisse au service de la France avant la Révolution ; l'amuseur attitré d'une assemblée, d'un groupe ; un farceur, un joyeux drille, un plaisantin), un drôle de loustic (= un homme bizarre, quelqu'un qui n'inspire pas la confiance) est emprunté à l'allemand *lustig* « gai, joyeux, amusant », introduit en France par les régiments suisses de l'ancienne monarchie française, où le loustic désignait le bouffon du régiment chargé de distraire et d'égayer les soldats menacés du mal du pays.

gaïac, gaïacol

un **gaïac** ou **gayac** : un arbre.

un **gaïacol** : une substance extraite de la résine de gaïac ou de la créosote du goudron de bois et utilisée comme antiseptique.

Le nom (un) gaïac est emprunté, de même que l'hispano-américain *guayaco, guayacán*, au taino (arawak des Antilles) *guayak*.

gaiement, gaieté

gaiement :

- avec gaieté ;
- avec bonne humeur, avec enjouement ;
- d'une manière plaisante, qui exprime ou inspire la gaieté ;
- de gaieté de cœur, volontiers, sans peine ;
- avec vivacité, rapidité.

y aller gaiement (pour s'encourager, se donner de l'entrain).

une **gaieté** :

- une bonne humeur ;
- une disposition d'esprit à sourire, plaisanter, s'amuser ;
- ce qui exprime ou inspire la bonne humeur, le gout de plaisanter, l'optimisme ;
- une légère ivresse.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la gaieté : Wiktionnaire.

gail

une gaille : une jument ; un **gail** : un cheval.

Le nom (un) gail est un terme dialectal emprunté au lorrain *gaille* « chèvre », lui-même emprunté de l'allemand *Geiss* « chèvre » « femme maigre ». Le moyen français *galier* « cheval » se rattache à cette famille. L'ancien français *gaillofre* « rosse pourrait être à rapprocher de ces mots.

gaillard, gaillarde, gaillardement, gaillardie, gaillardise

1. elle est gaillarde, il est **gaillard** :

- est pleine ou plein de vigueur, de force, de santé ;
- est empreinte ou empreint de vigueur, de fermeté, de décision ;
- est grivoise ou grivois.

gaillardement

une gaillarde, un **gaillard** :

- une personne robuste, vigoureuse ;
- une femme ou un homme qui profite à l'excès des plaisirs de la vie ;
- une personne dont il fait se méfier ;
- une jeune femme, un jeune homme.

une **gaillarde** :

- un caractère typographique ;
- une danse ; un air rythmant cette danse.

une **gaillardise** : une grivoiserie, une gaudriole.

Le mot gaillard (1) est dérivé en -art, -ard de *galia*, formé de la racine celtique *gal*- « force » (à comparer avec l'irlandais *gal* « bravoure ») et du suffixe -*ia*, lui-même soit d'origine gauloise, soit ajouté en gallo-romain.

2. un **gaillard** d'avant, d'arrière :

- chacune des deux parties surélevées, à l'avant et à l'arrière du pont supérieur d'un navire à voiles ;
- la superstructure placée sur l'avant du pont supérieur d'un navire.

Le nom (un) gaillard (2) est l'abréviation de chasteaugaillard, composé de château terme de marine et de gaillard (1) au sens de « fort, solide ».

3. une **gaillarde** ou **gaillardie** : une plante.

Ce nom est emprunté au latin botanique *gaillardia*, probablement dérivé du nom du botaniste français Gaillard de Marentonneau.

gaillet

un **gaillet** ou **galium, gallium, caille-lait** : une plante.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (un) gaillet est le croisement de caille-lait et du latin des botanistes *gallium, galium*. Le galium a pris son nom de ce qu'il sert de présure à cailler le lait ; en latin médiéval *gal(l)ium* ; en latin de l'époque impériale *galion*, transcription du grec γ α ́ λ ι ο ν.

gailletin, gaillette, gailleterie

un **gailletin** : un morceau de houille calibré, de grosseur moyenne, servant à alimenter le feu.

une **gaillette** : un gros morceau de charbon.

une **gailleterie** : une houille en gros morceaux après triage.

Le nom (un) gailletin est dérivé de gaillette « morceau de houille de taille moyenne », mot wallon diminutif de gaille « noix », ce charbon se présentant en morceaux de la grosseur d'une noix, issu par syncope du latin populaire (nux) gallica « (noix) gauloise », le noyer étant d'une très ancienne implantation en Gaule.

gaîment

On a lu **gaîment** pour gaiement.

gain

un **gain** :

- un avantage ;
- l'action de gagner de l'argent ;
- l'argent gagné ;
- l'action de gagner une compétition ;
- une grandeur électronique ;

- [télécommunications] En anglais : *gain ; power gain ; transmission gain*. Voir aussi : affaiblissement. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gain éclair** [en anglais : *quick win*] un bénéfice simple à réaliser pour une organisation, résultant de la mise en œuvre et de la concrétisation rapides d'un projet, d'une mesure ou d'une action requérant peu de ressources financières, matérielles ou humaines. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **gain immédiat** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *instant win*. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

un **gain actuariel** : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) gain est un déverbal de gagner.

Le nom (un) kerdomètre (= un appareil servant à mesurer les niveaux et les tensions de bruit sur les lignes téléphoniques) est composé du grec κ έ ρ δ ο ς « gain, profit, avantage » et de -mètre (l'instrument permettant de mesurer le rendement en intensité de la ligne).

Le mot lucratif (= qui procure des profits, des bénéfices, un avantage financier ; qui est acquis par donation ou testament) est emprunté au latin *lucrativus* « lucratif, profitable, avantageux ». D'où lucrativement.

Le nom (un) lucre (= un gain, un avantage, un profit tiré d'une activité quelconque ; un profit pécuniaire, souvent matériel, plus ou moins licite et recherché avec avidité) est emprunté au latin *lucrum* « gain, profit, avantage ; amour du gain, avarice », d'où sont issus l'ancien français *loir* « avoir, revenu, actif » ainsi que l'ancien occitan *logre* « bénéfice, récompense ; cadeau » d'où l'ancien poitevin *logre* « récompense, salaire ».

gainage, gaine, gaine-combinaison, gaine-culotte, gainer, gainerie, gainette, gainier, gainière

un **gainage** :

- l'action de revêtir d'une gaine, d'un manchon ;
- ce qui couvre, protège ;
- [nucléaire / combustible] l'ensemble des opérations au cours desquelles le combustible nucléaire est introduit dans une enveloppe protectrice. Le terme « gainage » ne doit pas être employé au sens de « gaine ». En anglais : *cladding*. Voir aussi : gaine de combustible. Journal officiel de la République française du 10/11/2007.
- un entrainement physique et de musculation pour renforcer les muscles abdominaux et dorsaux.

une **gaine** :

- un étui adapté à la forme d'un objet ;
- le fourreau d'une arme blanche ;
- un sous-vêtement féminin ;
- une robe très moulante ;
- un conduit pour la ventilation ou le chauffage ;
- l'enveloppe isolante d'un fil, d'un câble ;
- une contrainte ;
- l'enveloppe protectrice d'un organe botanique ;
- le support d'un buste sculpté ;
- le coffre contenant le mécanisme d'une horloge ;
- [défense - aéronautique] un emballage souple ou rigide servant au parachutage du matériel. En anglais : *container*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une gaine d'ascenseur, une gaine verticale : Vocabulaire de la construction en bois (Office québécois de la langue française.

une **gaine-combinaison**, une **gaine-culotte**

une **gaine (de combustible)** : [nucléaire / combustible - fission] une enveloppe scellée contenant du combustible nucléaire, qui assure le confinement des matières radioactives et la protection du combustible contre les agressions du caloporteur. En anglais : *fuel clad*. Voir aussi : combustible à plaques, critère de sûreté, desquamation de gaine, exigence de sûreté, gainage, interaction pastille-gaine, pastille de combustible, point chaud de gaine. Journal officiel de la République française du 10/11/2007.

une **gaine de jambe** : [défense - aéronautique] un sac fixé à la jambe du parachutiste et qui contient divers équipements. Après l'ouverture du parachute, ce sac est libéré et reste suspendu à une corde qui lui permet de prendre contact avec le sol avant le parachutiste. En anglais : leg bag. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **gaine de plasma** : [physique - spatiologie / radiocommunications] l'enveloppe de gaz ionisés qui se forme autour d'un corps se déplaçant dans une atmosphère à une vitesse hypersonique suffisamment élevée pour que

l’augmentation locale de la température entraîne l’ionisation. La gaine de plasma perturbe les communications avec un engin spatial pendant sa rentrée atmosphérique. En anglais : *plasma sheath*. Voir aussi : extinction de signal, rentrée atmosphérique. Journal officiel de la République française du 06/06/2014.

une **gaine revêtue** : [nucléaire / fission] la gaine de combustible comportant un revêtement extérieur micrométrique qui la rend plus résistante, notamment en ralentissant sa corrosion. En anglais : *coated sheath*. Voir aussi : gaine de combustible. Journal officiel de la République française du 5 septembre 2021.

une **magnétogaine** : la zone de l'espace, entourant la magnétopause.

gainer :

- revêtir d'une gaine, d'un revêtement protecteur ;
- mouler, envelopper étroitement à la façon d'une gaine.

une **gainerie** : une fabrique ou un commerce.

une **gainette** : une petite gaine légère faisant partie des sous-vêtements féminins.

une gainière, un **gainier** : un fabricant ou un marchand de gaines.

un **gainier** : un arbre de Judée.

une **gainière** : une variété d'abeille ou de guêpe, appelée aussi faiseuse d'étui.

Le nom (une) gaine vient du latin classique *vagina* « gaine, fourreau (de l'épée) ; gaine, étui (en général) » devenu *wagina* d'après la prononciation du w germanique.

Les verbes dégainer et engainer sont dérivés de gaine.

Les mots évaginer, une invagination, invaginé, invaginer, sont dérivés de vagin tiré du latin classique *vagina* « gaine, fourreau où était enfermée l'épée » plus généralement « gaine, étui ».

Le verbe rengainer est dérivé d'engainer, d'où une rengaine.

Le nom (une) vanille est emprunté, d'abord par l'intermédiaire de textes anglais et néerlandais, à l'espagnol *vainilla*, d'abord « gousse », un dérivé diminutif de *vaina* « gaine, enveloppe, étui », du latin *vagina* de même sens.

gainsborough

un **gainsborough** : un chapeau de femme, en feutre ou en paille, à larges bords.

Le nom (un) gainsborough est la forme réduite de Gainsborough(-)hat « chapeau Gainsborough », chapeau à très larges bords, porté par certains modèles féminins peints par Th. Gainsborough.

gaîté

On lit parfois une **gaîté** pour une gaieté.

Les Gaîtés de l'escadron (œuvre de Courteline, 1886).

la Gaîté Montparnasse

gaize

une **gaize** : une roche sédimentaire composée de silice, particulière aux Ardennes.

Le nom (une) gaize est issu, par aphérèse, d'agaise « rocher schisteux ».

gal

un **gal** : une unité de mesure pour exprimer l'accélération de la pesanteur.
des gals

Ce nom est l'abréviation de celui de l'astronome et physicien Galileo Galilei dit Galilée (1564-1642).

gala

un **gala** : une grande fête, une réception, une représentation somptueuse)

Le nom (un) gala est emprunté à l'espagnol *gala* « vêtement d'apparat, de fête », emprunté à l'ancien moyen français *gale* « réjouissance », déverbal de *galer* (galant).

une **gala** : une variété de pomme.

galact(o)-

galact(o)- est tiré du grec γ ά λ α, γ ά λ α κ τ ο ς « lait ».

voir : CNRTL.

galactane

une **galactane** : un hydrate de carbone qui forme du galactose par hydrolyse.

galacticidé, galacticoïde

les **galacticidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates, eulépidoptères, ditrysiens.

les **galacticoïdes** : la super-famille d'insectes lépidoptères ayant pour type la famille des galacticidés.

galactiforme

elle, il est **galactiforme** : a l'apparence du lait.

galactique

elle, il est **galactique** : est relative, est relatif à une galaxie ou à la Galaxie.

elle, il est **extragalactique** : est extérieur(e) à la Galaxie.

elle, il est **intergalactique** : est situé(e) entre les galaxies.

elle, il est **intragalactique** : est à l'intérieur d'une galaxie.

galactocèle

une **galactocèle** : un kyste du sein constitué par une collection de lait plus ou moins modifié se formant au cours de la lactation.

galactogène, galactagogue

elle, il est **galactogène** ou **galactagogue** : favorise la sécrétion lactée.

un **galactogène** ou **galactagogue**

galactomètre, galactimètre

un **galactomètre** ou **galactimètre** : un appareil permettant de mesurer le volume et la densité du lait.

galactophage

une, un **galactophage** : celle, celui qui se nourrit de lait.

elle, il est **galactophage**

galactophore

un (canal) **galactophore** : qui conduit le lait à l'extérieur de la glande mammaire.

galactopoïèse

une **galactopoïèse** ou une **galactose** (1) : une formation du lait dans les glandes mammaires.

galactorrhée

une **galactorrhée** :

- un écoulement surabondant de lait chez une nourrice ;
- un écoulement de lait chez une femme qui n'allaite pas ou parfois chez un homme.

galactosamine, galactosaminidase

une **galactosamine** : 2-Amino-2-désoxygalactose, un sucre aminé présent dans de nombreuses combinaisons polyosidiques, le plus souvent sous forme acétylée, l'acétylgalactosamine, mucopolysaccharides tels que les chondroïtine-sulfates, gangliosides, substances des groupes sanguins.

une **galactosaminidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une liaison osidique dans laquelle est engagée la fonction réductrice d'une galactosamine ou d'une N-acétylgalactosamine.

une **acétylgalactosamine** : une amide de l'acide acétique et de la galactosamine.

UDP-N-acétylgalactosamine ou **Uridine-DiPhosphate-acétyl-galactosamine**

UDP-NacGal ou **uridine-diphosphate-N-acétyl-galactosamine**

galactose

une **galactopoïèse** ou une **galactose** (1) : la formation du lait dans les glandes mammaires.

un **galactose** (2) : un sucre obtenu par hydrolyse du lactose.

galactosémie

une **galactosémie** : une présence excessive de galactose dans le sang périphérique.

galactosidase

une **galactosidase** ou **lactase** : l'enzyme qui transforme le lactose en glucose et galactose.

galago

un **galago** : un petit lémurien des forêts tropicales africaines de la famille des lorisidés, de la taille d'un écureuil, à longues oreilles, au museau fin et aux grands yeux fixes, au pelage roux ou gris-brun laineux et à la longue queue touffue.

L'origine de ce nom est peut-être africaine.

galalithe

une **galalithe** [nom déposé] : une matière plastique dure, préparée à partir de la caséine, qui se prête à la fabrication d'objets variés.

Le nom de marque (une) galalithe, déposé en 1879 par Spiteler et Krische en Allemagne, est composé à partir du grec γ ά λ α « lait » et λ ί θ ο ς « pierre ».

galamment

galamment :

- de manière galante ;
- avec élégance, gracieuseté ;
- avec une politesse raffinée, avec obligeance, bonne grâce ;
- avec de respectueux égards, avec déférence, courtoisie ;
- d'une façon qui exprime le désir de plaire, de séduire, qui manifeste une tendre inclination ;
- d'une façon qui exprime le gout des relations charnelles hors mariage, des aventures amoureuses.

galandage, galandure

un **galandage** : une cloison légère de briques posées de chant.

un **galandage** : le mode de charpente en pan de mur, dont les vides sont comblés par une maçonnerie ; cette charpente apparente.

un **galandage** ou une **galandure** : une cloison, une paroi plus légère que le mur, limitant les pièces d'une maison ou d'un appartement.

On a affaire à une innovation du moyen français régional sur le moyen français *ga(r)lander* "munir (une tour, une muraille) de hourds", une formation parallèle au moyen français *gallandeiz* et la variante "hourd" – un type qui se prolonge probablement dans le féminin *galandise* "cloison de briques posées de chant" et à galandage. Ces trois dérivés – en -eiz / -ise et -age (suffixes plus usuels) et en -ure – ont dû connaître une évolution sémantique analogue à celle survenue dans la famille de hourd (hourder et hourdis) ; cette évolution repose, en définitive, sur un transfert de la terminologie de l'architecture militaire à celle de l'architecture domestique. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) galandage est dérivé de *ga(r)lande* « guirlande » employé métaphoriquement comme terme de construction probablement depuis le milieu du 13ème siècle, d'où *garlander* « orner, parer » puis « pourvoir de créneaux », *gallandeiz* « bretèche ».

galanga

un **galanga** :

- le nom de diverses plantes aromatiques des Indes orientales et de Chine appartenant notamment aux familles des amomées et des zingibéracées, aux racines tubéreuses utilisées comme épice ou pour leurs vertus médicinales stomachiques, toniques et excitantes ;
- ces racines tubéreuses ; l'épice obtenue avec ces racines.

Ce nom est emprunté à l'arabe par l'intermédiaire du latin médiéval (voir l'étymologie de garingal).

galant, galanterie

1. il est **galant** :

- est courtois et prévenant à l'égard des femmes ;
- cherche à plaire aux femmes en général et leur fait la cour.

elle est galante, il est **galant** :

- recherche les aventures amoureuses ; a un comportement amoureux très libre ;
- est relative, est relatif à l'amour et aux relations sentimentales ;
- est chic, à la mode [Afrique].

un **vert-galant** ou **galant de feuillée** : un bandit qui se postait dans les bois pour attaquer les passants.
il est vert-galant : est très hardi et entreprenant avec les femmes.
le vert-galant : le surnom de Henri IV.

une **galanterie** :

- une disposition à se montrer courtois envers les femmes, à les traiter avec déférence, à les entourer d'hommages respectueux, d'aimables prévenances ;
- une tendance à rechercher la compagnie des femmes et à leur plaire ;
- un procédé, un présent, un propos qui dénote une certaine élégance.

voir aussi : galanthommerie, galantin (ci-dessous).

Le mot galant vient du participe présent de l'ancien verbe *galer* « dissiper (en plaisirs) », lequel vient de l'ancien bas francique *wala* « bien » (à comparer avec le moyen néerlandais *wale, wal, wel*, de même sens), d'où le dérivé gallo-romain *walare* « se la couler douce ».

2. un **galant** [Belgique] : une toile d'araignée à l'intérieur d'une maison.

galanthe

un **galanthe** : le genre de plantes bulbeuses d'Europe et d'Asie, de la famille des amaryllidacées, à fleurs généralement blanches mêlées de vert, pendantes et dont l'espèce la plus connue est le galanthe des neiges ou perce-neige.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *galanthus*, lui-même formé d'après les mots grecs « lait » et « fleur », littéralement « fleur de lait », à cause de sa blancheur, à comparer aussi avec -anthe.

galanthommerie, galantin

une **galanthommerie** : la qualité du galant homme.

un **galantin** : un homme galant.

un besoin **galantin** : qui est relatif aux relations amoureuses.

galantine

une **galantine** : une préparation de charcuterie présentée dans de la gelée.

Le nom (une) galantine est probablement emprunté au dalmate de Raguse *galatina*, dérivé du latin *gelare* (geler) avec traitement sans palatalisation et passage de e à a propre au domaine dalmate (Raguse était en outre renommée pour ses exportations de poissons en gelée ; voir aussi : gélatine), plutôt que le résultat gallo-romain d'un type latin vulgaire *galare* (pour *gelare*) reconstitué entre autres d'après l'ancien français *galée* (pour gelée) qui est en fait une graphie picarde.

galantise, galantiser

une **galantise** :

- une galanterie, le caractère d'une personne ou d'une chose galante, élégante, raffinée, délicate ;
- un penchant à aimer ; un gout, une recherche des plaisirs amoureux.

des galantises : des propos galants.

galantiser :

- avoir un comportement galant, des manières élégantes, raffinées ;
- traiter une femme de façon galante, chercher à lui plaire par des amabilités.

galapiat

un **galapiat** : un vaurien, un individu grossier.

On a lu aussi un galoupiat.

Le nom (un) galapiat, d'origine populaire, est probablement composé du radical gal- exprimant la gloutonnerie, la voracité et par extension la paresse, le manque de vergogne, de l'ancien verbe galer (voir : galant), du radical de laper et du suffixe -iat. Dans les patois, galapiat présente de nombreuses variantes phonétiques qui s'expliquent dans la grande majorité des cas par un croisement avec un terme de sens voisin.

Galate, galatie

les **Galates** : une population d'origine celtique.
elle, il est galate

la **Galatie** : une ancienne région de l'Asie Mineure.

galathée

une **galathée** : un crustacé décapode macroure, au rostre développé et au corps déprimé.

Le nom (une) galathée est emprunté au latin scientifique Galathea, issu du nom de Γ α λ α τ ε ί α, une des Néréides.

galaxie, galaxique

la **Galaxie** : la nébuleuse spirale, comprenant le soleil, qui se présente à l'observateur terrestre sous l'apparence de la Voie Lactée.

une **galaxie** :

- une nébuleuse spirale analogue à celle dont fait partie le Soleil ;
- un ensemble de tout ce qui concerne une activité.

On a lu **galaxique** pour galactique.

Le nom (une) galaxie est emprunté au latin *galaxias* emprunté lui-même au grec γ α λ α ξ ί α ς « voie lactée ».

galbanum

un **galbanum** : une substance végétale proche de la gomme et de la résine, à odeur balsamique, extraite de deux variétés d'ombellifères.

donner, vendre du galbanum : entretenir quelqu'un dans de fausses espérances, lui donner des illusions.

Le nom (un) galbanum est emprunté au latin classique et chrétien *galbānum*, lui-même emprunté au grec classique et chrétien χ α λ β ά ν η, et celui-ci à l'hébreu biblique *ḥelbĕnā* ou à l'araméen *ḥalbán*. Galme est une forme populaire qui vient de la variante *gálbănum*, tandis que *galbánum* a donné *galban(e), galbanen*, et les formes savantes galbanum, *galbanon*.

galbe, galbé, galber, galbeux

un **galbe** : la forme d'une chose considérée sous l'aspect de sa convexité, de sa ligne, de sa grâce.

un **galbe** ou des **lignes de cotes** : [sports d'hiver - ski] la forme générale d'un ski caractérisée par les largeurs comparées de la spatule, du patin et du talon. En anglais : *shape ; side cuts*. Voir aussi : patin. Journal officiel de la République française du 10/08/2013.

elle est galbée, il est **galbé** :

- présente une courbe, une forme incurvée ou renflée ;
- a un contour harmonieux.

galber :

- profiler en courbe ;
- donner du galbe à une chose.

elle est galbeuse : est élégante, raffinée, à la dernière mode.
il est **galbeux** : est élégant, raffiné, à la dernière mode.

Le nom (un) galbe est emprunté à l'italien *garbo*, probable déverbal de *garbare* « plaire, être au gout de », issu du gothique *garwon* (voir : gabarit).

galbord

un **galbord** : sur un navire, la virure la plus basse reliée à la quille.

Ce nom est emprunté au néerlandais gaarboord.

galbule

un **galbule** : en botanique, un cône plus ou moins sphérique, formé d'écailles charnues et soudées.

Ce nom est emprunté au latin *galbulus* « pomme de cyprès ».

gale

une **gale** :

- une affection cutanée contagieuse due à un parasite ;
- une dermatose y ressemblant ;
- une maladie cryptogamique.

elle est galeuse, il est **galeux** :

- a la gale ou en a l'aspect ;
- est méchante, corrompue ; est méchant, corrompu ;
- est méprisé(e).

une brebis galeuse : une personne méprisée.

une (personne) galeuse, un **galeux**

elle, il est **scabicide** : a la propriété de tuer, de détruire le parasite de la gale.

un **scabicide** : un médicament utilisé dans le traitement de la gale.

elle est scabieuse, il est **scabieux** :

- a rapport à la gale ;
- a les caractères de la gale.

une **scabieuse** : une plante.

Le nom (une) gale est une variante orthographique de galle.

galéa

une **galéa** : pour les insectes, le sclérite apical externe de la maxille (l'interne étant la lacinia), inséré sur le stipes (ou stipe, deuxième élément de la maxille portant le palpe maxillaire).

galéace, galéasse, galée

une **galéace** ou une **galéasse** : une grande galère équipée d'une importante artillerie.

une **galée** :

- une galère, un petit bateau de guerre ;
- une planchette utilisée par un typographe.

Le nom (une) galéasse ou galéace est emprunté à l'italien *galeazza* dérivé de *galea* (galée) probeblement formé d'abord en vénitien à l'aide du suffixe augmentatif -*azza*.

Le nom (une) galée vient du grec byzantin γ α λ έ α « id. », probable variante byzantine du grec classique γ α λ ε ό ς « requin », avec transposition sémantique due à l'allure rapide du bateau plutôt que transposition du sens « lotte », lui-même transposé du sens « belette » qu'avait le grec classique γ α λ έ η.

galéga

un **galéga** : une plante.

Le nom (un) galéga est probablement emprunté à l'italien *galega*, composé du grec γ ά λ α « lait », et de, soit α ́ γ ε ι ν « pousser », cette herbe étant utilisée pour augmenter la sécrétion du lait, soit α ί ξ, α ἰ γ ό ς « chèvre ». Le latin botanique *galega*, aussi *herba gallica* qui doit être une fausse réfection étymologique, est beaucoup plus tardif que le mot italien.

galéjade, galéjer, galéjeur

une **galéjade** :

- une histoire inventée ou exagérée ;
- une chose dérisoire.

galéjer : dire des galéjades.

je galèje, tu galèjes, il galèje, nous galéjons, vous galéjez, ils galèjent ;
je galéjais ; je galéjai ; je galéjerai ou galèjerai ; je galéjerais ou galèjerais ;
j'ai galéjé ; j'avais galéjé ; j'eus galéjé ; j'aurai galéjé ; j'aurais galéjé ;
que je galèje, que tu galèjes, qu'il galèje, que nous galéjions, que vous galéjiez, qu'ils galèjent ;
que je galéjasse, qu'il galéjât ; que j'aie galéjé ; que j'eusse galéjé ;
galèje, galéjons, galéjez ; aie galéjé, ayons galéjé, ayez galéjé ;
(en) galéjant.

une galéjeuse, un **galéjeur** : une personne qui dit des galéjades.

On a lu aussi une galégeade, galéger, un galégeur.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) galéjade vient du provençal *galejado* « plaisanterie, badinage, raillerie », dérivé du verbe *galeja* « plaisanter, railler, berner », lui-même de *se gala* « se réjouir », correspondant à l'ancien français *galer* (voir : galant).

Le verbe galéjer est une variante du provençal *galeja*.

galène

une **galène** : un sulfure naturel de plomb, utilisé comme détecteur dans les premiers récepteurs de radiodiffusion.

Le nom (un) galène est emprunté au latin *galena* « minerai de plomb », en grec γ α λ ή ν η.

galénique, galénisme, galéniste

elle, il est **galénique** :

- est relative, est relatif à la doctrine de Claude **Galien** ;
- concerne la préparation, la présentation et la conservation des médicaments.

une préparation, un remède **galénique** : tiré(e) des plantes.

la (pharmacie) **galénique** : ce qui concerne la mise en forme des médicaments.

un **galénisme** : une méthode de traitement des maladies basée sur la théorie des quatre humeurs fondamentales.

une, un **galéniste** : un médecin qui suivait cette doctrine.

galéode

une **galéode** : le genre d'arachnide nocturne venimeux, de l'ordre des solifuges, comprenant une centaine d'espèces de grande taille réparties dans les régions chaudes de l'Ancien Monde (sud-est de l'Europe et Grèce en particulier), au gros corps velu roux ou jaunâtre hérissé de poils gris.

Ce nom est composé de galé- tiré du grec « belette», et -ode.

galéopithèque

un **galéopithèque** : un singe volant, un mammifère.

Le nom (un) galéopithèque est emprunté au latin scientifique *galeopithecus* composé du grec γ α λ έ η, γ α λ ῆ « belette; putois » et π ί θ η κ ο ς « singe ».

galéopsis

un **galéopsis** : un chanvre bâtard, une plante herbacée dicotylédone.

Le nom (un) galéopsis est emprunté au latin galeopsis, déjà à l'époque impériale, du grec γ α λ ή ο ψ ι ς, composé de γ α λ έ η, γ α λ ῆ « belette; putois » et ό ψ ι ς « aspect ».

galère, galérer

A. une **galère** :

- un ancien navire de guerre ou de commerce ;
- une affaire suspecte, une mésaventure ;
- une situation désagréable, un travail pénible ;
- une voiture non suspendue qui était en usage en Espagne ;
- une charrue ;
- un fourneau ;
- une physalie, un animal marin.

les **galères** : des travaux forcés.

galérer :

- travailler dur souvent sans résultat ;
- en baver, peiner pour accomplir quelque chose ;
- vivre de travaux épisodiques et peu rémunérateurs.

je galère, tu galères, il galère, nous galérons, vous galérez, ils galèrent ;
je galérais ; je galérai ; je galèrerai ; je galèrerais ;
j'ai galéré ; j'avais galéré ; j'eus galéré ; j'aurai galéré ; j'aurais galéré ;
que je galère, que tu galères, qu'il galère, que nous galérions, que vous galériez, qu'ils galèrent ;
que je galérasse, qu'il galérât ; que j'aie galéré ; que j'eusse galéré ;
galère, galérons, galérez ; aie galéré, ayons galéré, ayez galéré ;
(en) galérant.

Le nom (une) galère est emprunté au catalan *galera*, issu de *galea* (galée).

B. une **galère** :

- une petite herse destinée à enlever les mauvaises herbes (surtout utilisée dans les vignes ;
- un grand râteau à faner, à dents métalliques recourbées, que l'on utilise en traction ;
- une brosse à long manche servant à faire briller les parquets cirés.

en galère ! ça suffit ! zut !

en galère : (au) loin, à perpète.

envoyer en galère : repousser sans ménagement.

galérer : passer la galère dans (une terre).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

galerie

une **galerie** :

- un lieu de passage ou de promenade, plus long que large ;
- une salle aménagée pour une exposition ;
- un magasin de vente d'œuvres d'art ;
- une collection d'objets ou de portraits ;
- un passage couvert pour les piétons ;
- un balcon couvert qui s'étend sur toute la largeur d'une maison [Canada] ;
- un balcon dans un théâtre ;
- un cadre métallique sur le toit d'un véhicule pour le transport des bagages ;
- un passage creusé par l'homme ou certains animaux.

amuser la **galerie** : amuser les personnes présentes.

une **galerie marchande** ou **galerie commerciale** : un passage pour piétons, couvert ou souterrain, bordé de magasins ou de boutiques, et situé dans un centre commercial ou dans un espace à fonction commerciale. En anglais : *(shopping) mall ; (shopping) arcade*.

une **galerie marchande en ligne** : [économie et gestion d'entreprise] un réseau de commerçants abonnés auprès d'un fournisseur d'accès pour proposer leurs produits sur la toile. L'expression « chaîne shopping » est impropre. En anglais : *shopping channel*. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

Le nom (une) galerie est emprunté au latin médiéval du domaine italien *galeria*, issu par dissimilation ou par changement de suffixe de *galilaea* « porche d'église de monastère », emploi figuré de *Galilaea*, « Galilée » : cette région était considérée dans l'Écriture comme le pays des Gentils par opposition à la Judée, patrie du peuple élu ; de même le porche de l'église était l'endroit où se pressait le peuple à convertir par opposition à l'église elle-même.

galérien

1. un **galérien** :

- celui qui ramait sur une galère ;
- un bagnard, un forçat.

une vie de **galérien** : très pénible.

2. On a lu pour les personnes qui font galerie, qui regardent, qui sont des témoins passifs : une **galérienne**, un galérien.

galeriste

une, un **galeriste** : celle, celui qui gère une galerie d'art.

galérite

une **galérite** : un genre d'insectes coléoptères carabidés, par exemple, *Galerita occidentalis*.

galerne, galernée

une **galerne** : un vent d'Ouest-Nord-Ouest, un noroit.

les pays de galerne : les pays situés au nord de la Loire, où l'armée vendéenne fit une expédition en 1793.

une **galernée** : une bourrasque.

Le nom (une) galerne, probablement issu des côtes normandes de la Manche, serait un dérivé en -*erna* d'après le latin *hibernus* « d'hiver », du radical prélatin *gal*- [dans le gaulois *galare* « geler »] (qui semble inconnu).

galérucelle, galéruciné, galéruque

une **galérucelle** : un nom usuel et un genre d'insectes coléoptères chrysomélidés.

les **galérucinés** : la sous-famille d'insectes coléoptères chrysomélidés, groupant l'ensemble des galéruques, notamment le genre *Agelastica*.

une **galéruque** : un nom vulgaire sous lequel on désigne divers insectes coléoptères chrysomélidés (la galéruque de la Tanaisie, la galéruque de l'orme, la galéruque du nénuphar).

galet, galetage

un **galet** :

- un caillou poli et arrondi par frottement ;
- une petite roue pour diminuer un frottement et permettre un roulement ;
- une roue d'un engin chenillé ;
- [Belgique] une grosse gaufre consistante.

un **galetage** :

- l'action de galeter ;
- un façonnage de pièces obtenu sur le tour au moyen de galets tournants ou de molettes qui appuient sur le métal ;
- l'opération par laquelle on agglomère la matière dans la fabrication de la poudre.

Le nom (un) galet, surtout attesté dans l'Ouest et sur la côte picarde, est un diminutif en -et de l'ancien français *gal* « caillou », probablement issu du radical préroman *gallo-* « pierre ».

Selon les sens, le nom (un) galetage est dérivé de galet ou de galette, avec le suffixe -age.

galetas

un **galetas** :

- un logement situé directement sous les toits et éclairé par une lucarne ou par un châssis à tabatière ;
- un logement misérable, sordide et manquant de confort.

Le nom (un) galetas vient de celui la tour Galata, dressée à plus de 100 m de hauteur au point culminant de Constantinople.

galeter

galeter : ébaucher ou usiner des pièces métalliques en les déformant avec des galets en rotation.

je galète ou galette, tu galètes ou galettes, il galète ou galette, nous galetons, vous galetez, ils galètent ou galettent ;
je galetais ; je galetai ; je galèterai ou galetterai ; je galèterais ou galetterais ;
j'ai galeté ; j'avais galeté ; j'eus galeté ; j'aurai galeté ; j'aurais galeté ;
que je galète ou galette, que tu galètes ou galettes, qu'il galète ou galette, que nous galetions, que vous galetiez, qu'ils galètent ou galettent ;
que je galetasse, qu'il galetât ; que j'aie galeté ; que j'eusse galeté ;
galète ou galette, galetons, galetez ; aie galeté, ayons galeté, ayez galeté ;
(en) galetant.

galetière, galeton, galettard, galette, galetteux, galettière, galettoire

une **galette** :

- un gâteau rond et plat ;
- ce qui en a la forme ;
- une crêpe, une gaufrette ;
- de l'argent.

une galette [Belgique] :

- une gaufre dure ; une gaufrette.
- une crème glacée entre deux gaufrettes.
- une tarte.

elle est galetteuse ou galettarde, il est **galetteux** ou **galettard** :

- a beaucoup d'argent ;
- est prospère.

une **galetière** ou **galettière**, **galettoire** : une poêle pour cuire les galettes de sarrasin.

un **galeton** : une crêpe de blé noir.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) galette est le féminin de galet, en raison de la forme de cette pâtisserie, à comparer avec l'ancien normand gale « gâteau plat ».

Le nom (un) kieselguhr (= une silice, une roche) vient de ce mot allemand, de même sens, composé de *Kiesel* « galet » et de *Gu(h)r*, terme de minéralogie « masse humide émanant de la roche », dérivé de *gären* « fermenter ».

galeux

elle est galeuse, il est **galeux** :

- a la gale ou en a l'aspect ;
- est méchante, corrompue ; est méchant, corrompu ;
- est méprisé(e).

une brebis **galeuse** : une personne méprisée.

une galeuse, un **galeux**

galfâtre

un **galfâtre** :

- un goinfre ;
- un propre à rien.

Le nom (un) galfâtre est peut-être une altération, au moyen du suffixe péjoratif -âtre, de *galefretier* « ouvrier calfat » « bon à rien, vaurien » dérivé de *gallefreter* « calfater », lui-même altération du plus ancien *galefeustrer*, voir : calfeutrer, ou bien dérivé de *galfat*, forme dialectale de l'Ouest du français calfat (1).

galgal

un **galgal** : un tumulus couvrant un monument mégalithique.
des galgals

Le nom (un) galgal est le redoublement de l'ancien français gal, voir : galet.

galhauban

un **galhauban** : un cordage servant à assujettir les mâts supérieurs.

Le nom (un) galhauban est soit la contraction de *galands* « espèce de grosses cordes des mâts de hune ou de perroquet qui descendent jusque sur le bord du navire », issu de l'ancien français *garlande*, de la même famille que guirlande, et de hauban ; soit la contraction de caler (1) et de hauban avec sonorisation inexpliquée de l'initiale.

galibi

une Galibie, un **Galibi** : une Indienne, un Indien d'une ethnie de la Guyane française appartenant au groupe caraïbe.

le **galibi** : la langue parlée par les Galibis.

Ce mot est d'origine caraïbe.

galibot

une galibote, un **galibot** : une, un jeune manœuvre employé(e) au service des voies dans les houillères.

Le nom un galibot, mot du vocabulaire de la mine, d'origine picarde, est issu par substitution de suffixe, du picard *galibier*, déformation de *galaubier* « polisson » dont l'origine est peu claire.

galicien

elle est galicienne, il est **galicien** : est de la **Galice**, une région d'Espagne.
une Galicienne, un Galicien

le galicien : un parler se rattachant au groupe portugais, utilisé en Galice.

galifard

une galifarde, un **galifard** :

- celle, celui qui porte les marchandises à domicile ;
- une, un saute-ruisseau ;
- une débutante maladroite, un débutant maladroit.

Le nom (un) galifard est dérivé de *galifre* ; *gallifre* « goinfre » (antérieurement « oiseau de proie »), est composé de la racine de *galer* (voir : galant) et de *lifre* « gras », variante de *lefru* « lippu », *leffre* « lèvre », *lafre* « vorace, glouton », *lieffre* « glouton ». Le mot peut avoir subi l'attraction sémantique de galfâtre.

Galilée, galiléen

1. elle est galiléenne, il est **galiléen** : est de la **Galilée**.
une Galiléenne, un Galiléen

le Galiléen : le Christ, dont la majeure partie de la vie se passa en Galilée.

une galiléenne, un galiléen : une, un disciple du Christ, dans les premiers siècles.

elle est galiléenne, il est galiléen : est relative, est relatif au Christ, à la foi.

2. elle est galiléenne, il est **galiléen** : est relative, est relatif à Galiléo Galiléi dit **Galilée**, à ses conceptions.

un système galiléen : un système d'axes en translation par rapport à un système de référence absolu lié à l'univers.

une observatrice galiléenne, un observateur galiléen : une personne imaginaire effectuant ses observations à partir d'un repère, d'un système galiléen.

galimafrée, galimafrer

une **galimafrée** :

- une fricassée de viande ;
- un mets peu appétissant, composé de restes ;
- un repas copieux, indigeste ;
- une nourriture lourde.

galimafrer : manger par gourmandise, mais sans le souci de bien se nourrir.

Le nom (une) galimafrée est probablement issu du croisement de l'ancien français *galer* « s'amuser, mener joyeuse vie » (voir : galant) et du picard *mafrer* « manger beaucoup », lequel est emprunté au myen néerlandais *moffelen* « travailler des mâchoires » (à comparer avec l'allemand *muffeln* « mâchonner »).

galimatias

un **galimatias** : un discours ou un écrit confus, un embrouillamini.

Pauvre Matthieu ! On ne sait jamais s’il faut mettre un ou deux t à son nom et une chanson populaire ne lui voit qu’un cheveu. Et ce n’est pas le pire, puisque ce serait à l’évangéliste ainsi nommé que l’on doit, indirectement, le nom galimatias, ce discours embrouillé et confus, qui semble dire quelque chose et qui ne dit rien. D'aucuns pensent en effet que ce mot viendrait du grec chrétien *kata Matthaion* « selon Matthieu », et ferait allusion aux dix-sept premiers versets du chapitre I de son Évangile qui donne la généalogie du Christ, jadis psalmodiés à l’église sur un ton monocorde, ce qui n’en favorisait pas une bonne compréhension. Mais il ne s’agit là que d’une hypothèse, car l’étymologie de ce nom est, comme ce qu’il désigne, peu claire, et les tentatives d’explications nombreuses. En savoir plus : Académie française.

galine, galinette

1. une **galine** : en Provence, une poule.

une **galinette** :

- une jeune poule ;
- une coccinelle ;

- un rouget grondin ;
- un morceau de viande de bœuf qu’on utilise dans la daube ou le pot-au-feu.

On lit aussi une gallinette.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) galine (1) est emprunté au provençal *galino*, de même origine que géline.

Le nom (une) galinette est emprunté au provençal *galineto* « poulette », un diminutif de *galino* « poule », de même origine que géline, pouvant servir de terme affectif et servant à désigner, par sa valeur hypocoristique ou par analogie de forme, la coccinelle, et des poissons de la famille des triglidés

2. une **galine** ou **galline** :

- le jeu du bouchon ou de la poule, qui consiste à atteindre les sous ou les boutons posés sur une sorte de quille plate ;
- la pièce visée.

Le nom (une) galine (2) ou galline est dérivé du radical de galet, avec le suffixe -ine (-in). Le rapprochement étymologique avec poule (1), en référence à poule (2) est à l'origine de l'appellation jeu de la poule et de la forme galline faisant référence au latin *gallina* qui est à l'origine de géline.

galion, galionné

un **galion** :

- un grand navire à voiles, armé en guerre et/ou naviguant généralement sous escorte, utilisé surtout par l'Espagne pour transporter les métaux précieux et les marchandises provenant de ses colonies ;
- de l'argent en quantité importante.

elle est galionnée, il est **galionné** : est enrichi(e), argenté(e).

On a lu aussi gallionné.

Le nom (un) galion est dérivé de *galie*, variante de galée.

galiote

une **galiote** :

- une petite galère très rapide ;
- un navire à voiles de formes arrondies ;
- un long bateau couvert utilisé pour le transport des personnes dans la navigation fluviale ;
- une traverse métallique qui supporte les panneaux de fermeture des écoutilles.

Le nom (une) galiote est probablement le féminin de *galiot* dérivé de *galie*, voir : galion, formé sous l'influence de l'italien *galeotta*, dérivé de *galea* (galée).

galipe

une, un **galipe** : un copeau de pin.

Le nom galipe est un mot landais, peut-être issu de galipot, produit que l'on récolte dans cette région.

galipette

une **galipette** : une culbute, une cabriole, une pirouette.

faire des galipettes : se livrer à des ébats amoureux.

Le nom (une) galipette est probablement d'origine dialectale (à comparer avec le havrais calipette et le nantais calipette « cabriole », galipote « course effrénée » en particulier dans l'Ouest), peut-être dérivé de galipia « goinfre », en poitevin galipaud « vaurien », variante de galapiat.

galipot, galipote, galipoter

1. un **galipot** :

- une résine liquide, extraite par incision du pin maritime, solidifiée à l'air ;
- un enduit à base de résine, de matières grasses, etc., utilisé pour protéger de l'eau de mer certaines pièces des bateaux.

galipoter : enduire de galipot.

Le nom (un) galipot est une altération de *garipot* « pin résineux » emprunté probablement à la faveur d'échanges commerciaux, au landais où il est d'origine incertaine.

2. une **galipote** : un animal mythique et maléfique, qui parcourt la campagne la nuit.

courir la galipote [Québec] :

- chercher des aventures amoureuses ;
- faire la fête.

Le nom (une) galipote est un mot dialectal de l'Ouest et du Centre où sous différentes formes il a développé les sens de « course effrénée » « loup-garou ; animal ou être fantastique que certains prétendent voir courir la nuit ». Galipote représente probablement une variante régionale de galipette avec probablement une influence de la famille de galoper.

galium

un **gaillet** ou **galium, gallium (1), caille-lait** : une plante.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (un) gaillet est le croisement de caille-lait et du latin des botanistes *gallium, galium*. Le galium a pris son nom de ce qu'il sert de présure à cailler le lait ; en latin médiéval *gal(l)ium* ; en latin de l'époque impériale *galion*, transcription du grec γ ά λ ι ο ν.

galla

les **Galla** : une population du groupe chamito-sémitique installée au sud de l'Éthiopie et composée essentiellement d'agriculteurs.

le peuple galla

le **galla** : la langue couchitique parlée par les Galla.

Ce mot est probablement d'origine africaine.

gallate

un **gallate** : un sel ou ester de l'acide gallique.

galle

1. une **galle** : une excroissance végétale (hyperplasie) produite par les végétaux sous l'influence de certains parasites, en général à la suite de la piqure faite par un insecte qui y dépose ses œufs ou par l'action irritante d'une larve d'insecte ou par un champignon (mycocécidie). En réaction à la blessure causée par exemple par une ponte dans ses tissus, la plante connait une prolifération de ces cellules végétales dont la larve se nourrira.

la galle du chêne

voir aussi : gallicole, galligène, gallinsecte.

Le nom (une) galle est emprunté au latin de l'époque impériale *galla* « galle, noix de galle ».

Le nom (une) gale est une forme spécialisée au 17ème siècle comme terme de pathologie, variante orthographique de galle.

Le nom (une) mycocécidie (= une galle produite chez les végétaux par un champignon parasite) est formé de myco- tiré du grec μ ύ κ η ς et de sa forme fléchie μ ύ κ η τ ο ς « champignon », et de -cécidie, du grec κ η κ ί ς, -ι δ ο ς « noix de galle ».

2. un **galle** : en Grèce et à Rome, un prêtre voué au culte de Cybèle.

Le nom (un) galle est emprunté au latin *gallus* (en grec γ ά λ λ ο ς) « prêtre émasculé de Cybèle » (dont le nom est, dès l'antiquité, l'occasion de jeux de mots avec *gallus* « coq »).

gallefretier

une gallefretière, un **gallefretier** : une bonne à rien, un bon à rien ; une, un va-nu-pieds.

gallérie

une **gallérie** : le genre d'insectes lépidoptères renfermant plusieurs espèces (gallérie des ruches, gallérie de la cire,...) dont la chenille détruit les ruches et les couvains d'abeilles en creusant des galeries dans les gâteaux de cire.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *galleria*, l'appellation donnée en 1798 par Fabricius, sans doute en raison d'une des particularités de vivre des larves de ces insectes, qui se construisent des galeries (voir : galerie (2), en italien : *galleria*).

Galles

1. elle est galloise, il est **gallois** : est du pays de **Galles**, une région de l'ouest de la Grande-Bretagne.
une Galloise, un Gallois.

elle, il est **kymrique** ou **cymrique** : est relative, est relatif au Pays de Galles, est galloise ou gallois.

le **kymrique** : une langue parlée au Pays de Galles.

Le mot kymrique ou cymrique est emprunté au gallois *cymraeg* « gallois », dérivé de *Cymru* « Pays de Galles », *Cymry*, pluriel de *Cymro* « habitant de ce pays ».

Le nom anglais *Wales* est issu du vieil anglais *Walh, Wealh, waelisċ*, signifiant « Celte », « Celte romanisé », et plus largement « étranger » ou « voisin pas familier » (le vieil anglais *waelisċ* est également à l'origine du mot anglais *Welsh*, « Gallois »). Ce terme procède du germanique commun *walhaz* qui servait à désigner les étrangers. La même étymologie s'applique au mot *walnut* (« noix », car « noix des terres étrangères »), ainsi que *Cornwall* (Cornouailles) et *Wallonia* (voir Histoire du terme wallon). Le vieux-slave emprunte le terme du germanique pour servir comme origine du nom de la région roumaine de Wallachie. Le mot Galles en français est issu du vieil anglais, tandis que le mot Gaule procède du même étymon germanique par l'intermédiaire du vieux bas francique Walha « Gaule », devenu Wahla par métathèse, puis Gwaula > Gaule. Le nom gallois pour le Pays de Galles est *Cymru*, signifiant probablement « terre des compatriotes » en vieux gallois (du proto-celtique et gaulois *kom-brōges*). Les mots gallois pour « peuple gallois » et « langue galloise » sont *Cymry* et *Cymraeg*, respectivement. En savoir plus : Wikipédia.

2. On a lu des **Galles** pour des Gaulois.

galleux

elle est galleuse, il est **galleux** : est relative, est relatif aux composés du gallium divalent.

gallican, gallicanement, gallicanisme

elle est gallicane, il est gallican :

- est relative, est relatif à l'Église catholique française ;
- est partisane ou partisan des libertés de l'Église de France.

gallicanement : du point de vue de l'Église gallicane.

une gallicane, un **gallican** : une partisane, un partisan du gallicanisme.

un **gallicanisme** :

- un ensemble de principes et de doctrines de l'Église gallicane ;
- un attachement à ces principes.

Le mot gallican est emprunté au latin médiéval *gallicanus* « français », en latin classique « gaulois », dérivé de *gallicus* « gaulois » de *Gallia* « Gaule ».

gallicisme

un **gallicisme** :

- un mot, un sens, une expression, une tournure propre à la langue française ;
- un emprunt d'une langue étrangère au français.

Le nom (un) gallicisme est un dérivé savant du latin gallicus,« gaulois » de *Gallia* « Gaule ».

gallicole

un insecte **gallicole** : qui vit dans les galles des végétaux.

les **gallicoles** : dans le cycle de développement des hémiptères aphidoïdes adelgidés, les pucerons ailés de deuxième génération qui migrent sur un hôte intermédiaire et provoquent la formation de galles sur les tissus végétaux.

galliforme

les **galliformes** : les gallinacés, des oiseaux omnivore à l'allure massive, au bec épais, aux pattes robustes, aux ailes courtes et obtuses.

galligène

un insecte **galligène** : qui provoque l'apparition des galles. On lit aussi : cécidogène.

gallinacé

un oiseau **gallinacé** : qui est de la famille du coq, de la poule.

les **gallinacés** ou **galliformes** : l'ordre d'oiseaux omnivores aux formes lourdes, au bec et aux pattes robustes et qui comprend la plupart des oiseaux de basse-cour.

Le nom (un) gallinacé est emprunté au latin de l'époque impérial *gallinaceus* « coq », de *gallus* « coq », dérivé de *gallina* « poule », voir : géline.

galline

une **galine** (2) ou **galline** :

- le jeu du bouchon ou de la poule, qui consiste à atteindre les sous ou les boutons posés sur une sorte de quille plate ;
- la pièce visée.

Le nom (une) galine (2) ou galline est dérivé du radical de galet, avec le suffixe -ine (-in). Le rapprochement étymologique avec poule (1), en référence à poule (2) est à l'origine de l'appellation *jeu de la poule* et de la forme galline faisant référence au latin *gallina* qui est à l'origine de géline. Voir aussi galinette.

gallinsecte

les **gallinsectes** : la famille d'insectes hémiptères, tels que la cochenille, dont le mâle n'a que deux ailes, pas de bec, et dont la femelle, aptère, pourvue d'un bec, ressemble à la galle lors de la ponte.

Ce nom est formé avec galle et insecte.

gallinule

une **gallinule** : le nom scientifique de la poule d'eau (*Gallinula Chloropus*) et de quelques échassiers de la famille des rallidés tels que la foulque ou la poule sultane.

Ce nom est emprunté au latin tardif *gallinula*, un diminutif de *gallina* « poule », le nom générique donné en 1760 par Brisson aux poules d'eau.

gallionné

On a lu **gallionné** pour galionné (ci-dessus).

gallique

1. elle, il est **gallique** : elle est relative, il est relatif à la Gaule, aux Gaulois.

Le mot gallique (1) est emprunté au latin *gallicus*, voir : gallican.

2. un acide **gallique** : extrait de la noix de galle.

une fermentation gallique : qui conduit à la formation de cet acide.

elle, il est gallique : est relative, est relatif aux composés du gallium trivalent.

Le mot gallique (2) est dérivé de (noix de) galle.

gallisage, gallisation

1. un **gallisage** ou une **gallisation** : le procédé de vinification consistant à additionner d'eau sucrée les mouts de raisins trop verts.

Ce nom est dérivé de celui de l'inventeur de ce procédé, le docteur L. Gall de Trèves, avec les suffixes -isage et -isation (-iser et -tion, -age).

2. une **gallisation** : une francisation.

Le nom (une) gallisation (2) est dérivé du radical du latin *gallus* « gaulois », avec le suffixe -isation (-iser, -tion).

gallium

1. un **gaillet** ou **galium, gallium, caille-lait** : une plante.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (un) gaillet est le croisement de caille-lait et du latin des botanistes *gallium, galium*. Le galium a pris son nom de ce qu'il sert de présure à cailler le lait ; en latin médiéval *gal(l)ium* ; en latin de l'époque impériale *galion*, transcription du grec γ ά λ ι ο ν.

2. un **gallium** : un corps simple métallique, rare, présentant beaucoup d'analogie avec le zinc, utilisé notamment dans les thermomètres pour de très hautes températures.

un arséniure de gallium

Le nom (un) gallium (2) est dérivé à l'aide du suffixe -ium du latin classique *gallus* « coq », traduction du nom du savant français Lecoq de Boisbaudran qui découvrit ce corps chimique en 1875.

gallo

le **gallo** : l'ensemble des parlers romans de Bretagne.

On a lu aussi gallot, gallec, gallek, gallais, gallic, gallou.

elle est **gallèse**, **gallote**, il est **gallo** :

- est originaire de l'est de la Bretagne ;
- est relative, est relatif à cette région, à ses habitants, à leur parler.

une **Gallèse**, **Gallote**, un **Gallo** : celle, celui qui est de la Bretagne romane.

Le terme générique de "gall" d'origine celte (pas uniquement gauloise) signifie "celui qui ne parle pas la langue". On le retrouve dans Galles (Wales), Wallon, etc. La première attestation de "Bretaigne gualou" date de 1358. Néanmoins, la langue latine était présente sur l'ensemble de la Gaule depuis le 1er s. Y compris en Armorique (l'armoricain étant une variété de gaulois). Or le Breton moderne, tel qu'il est parlé aujourd'hui vient en grande partie du Breton insulaire (à partir du 5ème siècle). Ce qui est sûr, c'est que l'assimilation de l'Armoricain par le Breton a été beaucoup plus rapide que par le Latin. Il y a également toute une partie de l'est de la Bretagne qui n'a jamais parlé le Breton (une ligne Rennes-Nantes). Alors, qui de l'œuf ou de la poule ?...
En ce qui concerne les traditions et les coutumes, je peux vous assurer qu'elles sont bien vivantes même dans la partie gallèse. Pour la Saint-Jean, nous faisons encore "buyer le torin" "sonner les bassins" "brinder les jans" à l'aide d'un bassin de cuivre et de joncs. Il s'agit là d'un rite pré-chrétien... Au premier mai, il n'est que de se promener dans la campagne pour voir accrochés sur beaucoup de maisons des "mès" (bouquets de jeunes rameaux de hêtre). Je suis originaire d'un village où la pratique traditionnelle du chant et de la danse ne s'est jamais arrêtée. je connais des fontaines où les gens vont encore demander la pluie, je connais des arbres encore invoqués pour les guérisons. Ils sont christianisés, certes, mais la rédemption est demandée en gallo ! J'arrête là, la liste serait trop longue...
Voilà, juste quelques précisions. Chassez le gallo, il revient au naturel !
De qheûr
Matao.

Le nom (un) gallo est emprunté, avec en ancien français la suffixation en -ot, au breton *gall* « français », du celtique *gallo* « étranger ».

gallo-

gallo- correspond à gaulois dans certains des mots suivants.

voir : CNRTL.

gallocyanine

une **gallocyanine** : une matière colorante obtenue, en particulier, à partir de l'acide gallique.

gallodrome

un **gallodrome** : une enceinte aménagée pour les combats de coqs.

Ce nom est composé de gallo- tiré du latin gallus « coq » et -drome.

Gallo-Frank

une Gallo-Franke, un **Gallo-Frank** : qui appartenait au peuple né de la fusion des Gaulois et des Francs.

elle est gallo-franke, il est **gallo-frank** : est relative, est relatif à ce peuple.

gallo-germanique

elle, il est **gallo-germanique** : présente des éléments de gaulois et de germanique.

Gallo-Grec

une Gallo-Grecque, un **Gallo-Grec** : une habitante, un habitant de la Galatie.
elle est gallo-grecque, il est **gallo-grec**

galloïde

une **galloïde** : une excroissance non fermée provoquée par la piqure d'un certain nombre de pucerons, de diptères ou d'acariens.

voir : galle.

gallois

elle est galloise, il est **gallois** : est du pays de **Galles** (voir ci-dessus).

gallo-italien

le **gallo-italien** : un ensemble de dialectes du nord de l'Italie et du sud de la Suisse.

elle est gallo-italienne, il est **gallo-italien** : est relative, est relatif à ces dialectes.

gallo-latin

une gallo-latine : une Française imprégnée de latinité ; un **gallo-latin** : un Français imprégné de latinité.

gallomane, gallomanie

une, un **gallomane** : celle, celui qui admire passionnément la France, les Français et qui les imite.

elle, il est **gallomane**

une **gallomanie** : la tendance du gallomane.

gallon

l'**impérial gallon** ou **UK gallon** : une unité de mesure de capacité en Grande-Bretagne et, anciennement, au Canada.

l'**US gallon** : une unité américaine de capacité.

Le nom (un) gallon est emprunté à l'anglais *gallon* « mesure de capacité », lui-même emprunté à l'ancien français du nord du domaine d'oïl *galon* « mesure pour les liquides », probablement à rattacher à la famille de l'ancien français *jalaie* « mesure de capacité », en latin médiéval *galleta*.

La pensée de Pierre de Jade : Si le gallon est une mesure de capacité, le galon n'a jamais été une mesure de compétence.

gallophile

elle, il est **gallophile** : est francophile.

une, un **gallophile**

gallophobe

elle, il est **gallophobe** :

- est francophobe ;
- n'aime pas la France, les Français, ce qui s'y rapporte ;
- manifeste ce sentiment.

une, un **gallophobe**

gallo-romain

une Gallo-Romaine, un **Gallo-Romain** : celle, celui qui habitait la Gaule à l'époque de la conquête romaine.

elle est gallo-romaine, il est **gallo-romain** :

- habitait la Gaule à l'époque de la conquête romaine ;
- est relative, est relatif à la Gaule de cette époque ou à ses habitants.

gallo-roman

le **gallo-roman** : la langue parlée en Gaule à l'époque gallo-romaine.

elle est gallo-romane : est relative à cette langue ; il est **gallo-roman** : est relatif à cette langue.

gallup

un ***gallup*** : un sondage d'opinion effectué, à la demande, par un organisme spécialisé.

Le nom (un) gallup est emprunté au nom propre anglais Gallup employé dans des expressions dont le type le plus courant est *Gallup poll*. Gallup étant le nom d'un statisticien américain ayant créé un institut de sondage, *poll* signifiant « scrutin » d'où « sondage.

gallurien

le **gallurien** : le dialecte sarde parlé principalement dans le nord-est de la Sardaigne.

Ce nom est dérivé de Gallura, le nom d'une région de la Sardaigne, avec le suffixe -ien.

galochage, galochard, galoche, galocher, galocherie, galochier

un **galochage** : l'action de galocher.

elle est galocharde, il est **galochard** : a la forme d'une galoche, est en galoche.

une **galoche** :

- une chaussure qui se portait par dessus des chaussons ou des souliers ;
- une chaussure grossière de cuir, à semelle de bois épaisse ;
- une vieille chaussure ;
- une poulie ;
- un jeu de bouchon, un jeu de palets sur lequel sont empilés des jetons ou des pièces de monnaie, qui en constituent l'enjeu ;
- [Belgique] un caoutchouc qui recouvre la chaussure.

un menton en **galoche** : long, pointu et relevé vers l'avant.

la **Galoche** : le surnom d'un train d'intérêt local à petite vitesse reliant La Voûte-sur-Loire (Haute-Loire) à La Voûte-sur-Rhône (Ardèche) par Yssingeaux et Saint-Agrève, progressivement mis en service à partir de 1890 et ayant circulé jusqu'en 1952.

galocher : faire du bruit en marchant avec des galoches.

une **galocherie** : la fabrication ou une fabrique de galoches.

un **galochier** : un ouvrier qui fabriquait des galoches.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

L'origine du nom (une) galoche est très discutée : CNRTL.

La pensée de Pierre de Jade : Quand on a le menton en galoche, la moindre des politesses est d'avoir les dents qui se déchaussent.

galon, galonard, galonnage, galonnard, galonné, galonner

un **galon** :

- une bande étroite de tissu épais et serré qu'on pose sur le bord, les coutures de vêtements, de rideaux ou tentures, dans un but d'ornement ou pour les empêcher de s'effiler ;
- un signe distinctif d'un rang, d'une fonction, qui se porte sur une tenue d'uniforme.

prendre du **galon** : avoir un emploi ou un rôle plus important.

un **galonnage** : l'action d'orner ou de border un tissu au moyen d'un galon ; le résultat de cette action.

elle est galonnée, il est **galonné** :

- est orné(e), garni(e) de galon(s) ;

- porte un habit orné de galons ;
- a plusieurs galons, indiquant son grade ;
- dont le corps présente des bandes disposées comme des galons.

une galonnée : une gradée ; un **galonné** : un gradé.

galonner : border ou orner d'un galon, le coudre.

une galonarde ou galonnarde, un **galonard** ou **galonnard** :

- une militaire gradée, un militaire gradé ;
- une partisane, un partisan de l'autorité militaire.

un **galuche** : un galon militaire.

Le verbe galonner est d'origine très incertaine.

galop, galopade, galopailler, galopant, galope, galope-chopine, galopée, galopement, galoper, galopeur

un **galop** :

- l'allure naturelle la plus rapide du cheval et de certains quadrupèdes ;
- une course, une chevauchée, une distance ainsi parcourues ;
- la durée ou le bruit correspondants ;
- une très vive allure ;
- une course précipitée ;
- une danse ;
- une pièce instrumentale ;
- une réprimande.

une **galopade** :

- une chevauchée au galop ;
- une course précipitée, le bruit qui en résulte.

galopailler : prendre inopinément le galop, généralement pour de courtes périodes.

elle est galopante, il est **galopant** :

- court au galop ;
- a un mouvement, une évolution, une croissance très rapide ;
- s'accentue rapidement.

une **galopante** ou une **courante** : une diarrhée.

une **galope** (1) ou un **galop** : une danse.

une **galope** (2) : un instrument de reliure.

à la **galope** ou à la **galopade** : à la va vite, très rapidement et sans beaucoup de soin.

une, un **galope-chopine** : celle, celui qui se présente dans les bars pour se faire offrir à boire.

une **galopée** :

- une course précipitée ;
- un travail hâtif.

un **galopement** : l'action de galoper.

galoper :

- aller au galop ;
- se déplacer très vite, courir ;
- aller rapidement, s'emballer,
- s'exalter ;
- tourmenter.

une galopeuse, un **galopeur** :

- une jument, un cheval apte à la course au galop ;
- une danseuse, un danseur qui danse le galop.

elle est galopeuse, il est **galopeur** : a un mouvement rapide.

Le nom (un) galop est soit un déverbal de galoper (de *wala hlaupan*), soit issu du francique *walhlaup* « la course vers le champ de bataille d'un cavalier et d'un fantassin, ce dernier se tenant à la crinière du cheval »; ce mode de combat déjà attesté du temps de César, s'étant répandu à travers toute l'Europe et ayant été adopté par les contingents germains des armées romaines. Le francique *walhlaup* est composé de *wal* « champ de bataille » et de *hlaup* « saut, course ».

Le verbe galoper vient soit de l'ancien bas francique *wala hlaupan*, composé de *wala* « bien », que l'on retrouve dans des mots comme galant, galvauder, galibot,... et de *hlaupan* « sauter, courir », à comparer avec le gotique *us-hlaupan* « bondir »; ancien haut allemand *hlaufan, hlaufôn*, le moyen haut allemand *loufen* et l'allemand *laufen* « courir » ; soit dérivé de galop (de *wahlaup*). Au sens de « danser le galop », galoper est dérivé de galop « danse au mouvement très vif ». Au sens de « phtisie galopante », c'est une adaptation de l'anglais *galloping consumption*.

galopin, galopiner

un **galopin** :

- un garçon qui court les rues ;
- un jeune espiègle, effronté, mal élevé ;
- un polisson, un garnement ;
- un verre de bière.

galopiner : se comporter en galopin.

Le nom (un) galopin est dérivé de galoper.

galoubet

un **galoubet** : une petite flute.

donner du galoubet : chanter.

avoir du galoubet : être bavard ou avoir une belle voix.

Le nom (un) galoubet est emprunté au provençal *galoubet* qui est probablement dérivé du verbe *galaubar* « jouer magnifiquement (d'un instrument) », refait sur l'ancien provençal *galaubeiar* « bien agir », lui-même du gothique *galaubei* « grande valeur », à comparer avec le gothique *galaufs* « précieux ».

galoup, galoupe

un **galoup** ou **galoupe** [en argot] :

- une incorrection, une indélicatesse ;
- une infidélité ;
- un ennui important.

Ce nom argotique a d'abord été une forme régionale dérivée du radical gal- correspondant à l'ancien bas francique *wala*, que l'on trouve dans des mots comme galapiat, galopin, et qui s'est appliqué d'abord à des hommes de peine, ici un garçon de cage ds une ménagerie.

galoupiat

un **galoupiat** ou un **galapiat** : un vaurien, un individu grossier.

Le nom (un) galapiat, d'origine populaire, est probablement composé du radical gal- exprimant la gloutonnerie, la voracité et par extension la paresse, le manque de vergogne, de l'ancien verbe galer (voir : galant), du radical de laper et du suffixe -iat. Dans les patois, galapiat présente de nombreuses variantes phonétiques qui s'expliquent dans la grande majorité des cas par un croisement avec un terme de sens voisin.

galtouse

une **galtouse** : une gamelle.

Le nom (une) galtouse est probablement issu du croisement de gamelle avec *galetouse* « argent », dérivé de galette.

galuchat

un **galuchat** :

- la peau de certains poissons, raies ou squales, qui après traitement et teinture sert à gainer des objets de maroquinerie, des bibelots, des meubles ;
- ce qui a l'aspect et/ou la couleur du galuchat.

Le nom (un) vient de Galuchat, l'inventeur d'un procédé de préparation des peaux de certains poissons.

galuche

un **galuche** : un galon (d'un millitaire).

galure, galurin

un **galurin** ou **galure** : un chapeau.

porter le **galure** : passer pour un indicateur de police.

Le nom (un) galurin pourrait être une déformation, sous l'influence de *galureau* « godelureau », de *galeron* qui est probablement emprunté au latin *galerus* « bonnet (de fourrure), pétase (de Mercure), perruque ».

galvan(o)-

galvano- sert à former des mots scientifiques en indiquant une relation avec le courant électrique continu.

voir : CNRTL.

Galvani, galvanique, galvaniquement

Luigi **Galvani** : le physicien italien qui découvrit le phénomène du galvanisme en 1780.

elle, il est **galvanique** :

- est relative, est relatif au galvanisme ;
- est obtenu(e) par la galvanoplastie.

un courant galvanique : un courant continu employé en électrodiagnostique ou en électrothérapie.

galvaniquement : d'une manière qui rappelle le galvanisme.

galvanisable, galvanisant, galvanisé, galvanisation, galvaniser, galvaniseur

elle, il est **galvanisable** : à qui on peut donner une vie apparente.

elle est galvanisante, il est **galvanisant** :

- est enthousiasmante ou enthousiasmant ;
- peut communiquer un dynamisme passager.

une **galvanisation** :

- une application de courants continus de basse tension à des fins thérapeutiques ou expérimentales ;
- une exaltation.

elle est galvanisée, il est **galvanisé** :

- subit les effets de la pile galvanique ;
- est doué(e) d'une énergie, d'une exaltation vive mais passagère ;
- est recouverte ou recouvert d'une légère couche de zinc par galvanisation.

galvaniser :

- électriser au moyen de la pile galvanique ou voltaïque ;
- provoquer des contractions musculaires au moyen de la pile galvanique ;

- mettre en mouvement ce qui était inerte ;
- donner une impulsion nouvelle, communiquer une exaltation vive quoique passagère ;
- recouvrir un métal ferreux d'une légère couche de zinc, afin de le préserver de l'oxydation.

une galvaniseuse, un **galvaniseur** : une ouvrière, un ouvrier chargé(e) des opérations de galvanisation.

une étameuse-galvaniseuse, un étameur-galvaniseur

une zingueuse-galvaniseuse, un zingueur-galvaniseur

galvanisme, galvaniste

un **galvanisme** :

- l'électricité qui se développe par le contact de deux corps hétérogènes ;
- l'ensemble des phénomènes électriques dont les muscles et les nerfs sont le siège ;
- une action du courant galvanique sur les tissus vivants ;
- une galvanoplastie.

elle, il est **galvaniste** : est relative, est relatif à l'électricité qui se développe par le contact de deux corps hétérogènes.

galvanocautère

un **galvanocautère** : un cautère utilisant la chaleur développée par le passage d'un courant électrique continu.

galvanomètre, galvanométrique

un **galvanomètre** : un instrument qui sert à mesurer l'intensité d'un courant électrique faible.

elle, il est **galvanométrique** : se rapporte au galvanomètre.

galvanoplastie, galvanoplastique

une **galvanoplastie** : une application, au moyen d'un courant électrique continu, d'un dépôt métallique en dissolution dans un liquide à la surface d'un objet en métal, soit pour préserver celui-ci de l'oxydation, soit pour l'embellir, soit pour en prendre l'empreinte.

elle, il est galvanoplastique :

- se rapporte à la galvanoplastie ;
- est obtenu(e) par la galvanoplastie.

Le nom (une) galvanoplastie est composé de galvano- et de plastie (dérivé du radical du grec π λ α σ τ ο ́ ς « façonné », de π λ α ́ τ τ ε ι ν « façonner, modeler ») avec le suffixe -ie.

galvanopuncture

une **galvanopuncture** : une électropuncture.

galvanoscope

un **galvanoscope** : un instrument qui sert à constater les effets du galvanisme, c'est-à-dire de l'électricité.

galvanothermie

une **galvanothermie** : une application de chaleur à l'aide d'un courant galvanique dans un but thérapeutique.

galvanotype, galvanotypie

une **galvanotypie** : une application de la galvanoplastie à la reproduction de formes d'impression en relief.

un **galvanotype** : un cliché typographique en relief obtenu par galvanotypie.

galvaudage

un **galvaudage** :

- un mauvais emploi d'une chose ;
- l'action de se déshonorer par des actes indignes ;
- un vagabondage.

galvaude

une **galvaude** : un plat composé de frites, de morceaux de poulet et de petits pois nappés d’une sauce brune.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

galvaudé, galvauder, galvaudeur, galvaudeux

elle est galvaudée, il est **galvaudé** : est déprécié(e).

galvauder :

- déranger, mettre en désordre ;
- compromettre, mal employer, gaspiller ;
- avilir, déshonorer ;
- vagabonder, perdre son temps.

se galvauder : se compromettre et s'avilir par la fréquentation de personnes peu recommandables.

une galvaudeuse : une paresseuse, une propre à rien, une vagabonde qui vit d'expédients.
un **galvaudeux** ou **galvaudeur** : un paresseux, un propre à rien, un vagabond qui vit d'expédients.

On admet généralement que le verbe galvauder est issu par ironie du croisement de l'ancien français *galer* « festoyer quelqu'un » (voir : galant) et de ravauder.

gamache

1. une **gamache** : une guêtre, faite en étoffe ou en cuir, qui enveloppait le pied et la jambe jusqu'au genou.

Le nom (une) gamache est emprunté avec haplologie à l'espagnol *guadamecí* « cuir de Gadames [en Tripolitaine] », lui-même emprunté à l'arabe *(g ̆ild) ġadāmasî*.

2. **Gamache** : le riche paysan qui, dans un épisode du roman Don Quichotte de Cervantès, offre un repas de noces pantagruélique.

un **gamache** : une personne qui aime faire bonne chère.

un festin de Gamache, des noces de Gamache : un festin pantagruélique.

gamahucher

gamahucher : pratiquer un cunnilinctus.

L'origine de ce verbe est incertaine.

gamase, gamasidiose

un **gamase** : un petit acarien arrondi et aveugle, parasite de certains animaux.

une **gamasidiose** : l'affection parasitaire de la peau de la poule provoquée par *Dermanyssus Gallinae*.

L'origine du nom (un) gamase est incertaine.

gamate

une **gamate** :

- une auge de maçon ;
- un récipient ménager d’assez grandes dimensions (une bassine, par exemple) ; le contenu de ce récipient ;
- un bon à rien, une personne maladroite ;
- une joueuse, un joueur médiocre ;
- une chanteuse, un chanteur médiocre.

une vieille gamate : une personne usée, vieillie.

voirle Dictionnaire des régionalismes de France.

gamay

un **gamay** : un vin, un cépage.

Gamay : un hameau de la commune de St-Aubin en Côte-d'Or.

gamba

une **gamba** : une grosse crevette à long rostre, pêchée en profondeur, principalement dans les eaux de la Méditerranée et commercialisée sous ce nom.

des gambas grillées, des gambas à l'américaine

Ce nom est emprunté au catalan *gamba* qui s'est répandu dans l'usage espagnol et est issu du type pluriel *gambers*, réduit à *gambes*, à l'origine duquel se trouve le latin *gammarus* (voir l'étymologie de *gammare*) dont la forme *gambarus* est attestée dès le bas latin.

gambadant, gambade, gambadement, gambader, gambadeur

elle est gambadante, il est **gambadant** : gambade.

une **gambade** : un saut en agitant les jambes ou les pattes en tous sens pour manifester sa joie, son excitation.

faire des gambades, faire mille gambades

payer en gambades (par allusion à la coutume selon laquelle les jongleurs acquittaient leur droit en faisant danser leurs singes devant le péager) :

- payer en monnaie de singe;
- éluder le paiement d'une dette.

un **gambadement** : l'action de gambader.

gambader :

- faire des gambades, s'ébattre, folâtrer joyeusement ;
- errer, divaguer.

On lit une **gambadette** pour une balade, par exemple sur internet.

une gambadeuse, un **gambadeur** : une personne, un animal qui gambade.

Le nom (une) gambade est considéré souvent comme un emprunt à l'italien *gambata* bien que ce dernier ne soit attesté que depuis le 16ème siècle. Il peut aussi bien avoir été emprunté au provençal *cambado, gambado* qui, sans être attesté, semble-t-il, antérieurement au mot français, doit pourtant être ancien étant donné son extension dialectale dans une grande partie du domaine d'oc.

gambas, gamba

une **gambas** ou **gamba** : une crevette.

gambe

1. une (viole de) **gambe** : un instrument à cordes et à archet qui se jouait tenu entre les jambes.

une gambe : un jeu d'orgue à bouche dont la sonorité est voilée et mordante.

une, un **gambiste** : une musicienne, un musicien.

Le nom gambe n’existe plus aujourd’hui que dans les locutions viole de gambe et jeu de gambe, qui désignent, l’une, un instrument à cordes, ancêtre du violoncelle et que l’on tient entre ses jambes, et l’autre, un jeu d’orgue imitant les instruments à cordes. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une viole de) gambe est emprunté à l'italien *viola da gamba*, proprement « viole de jambe », cet instrument, ancêtre du violoncelle, se plaçant entre les jambes ; l'italien *gamba* « jambe » est issu du bas latin *gamba* (voir : jambe).

2. une **gambe** : un double cordage tendu de chaque bord des haubans de hune aux bas haubans.

Le nom (une) gambe (2) est une forme normanno-picarde de jambe.

gamberge, gamberger, gambergeur

une **gamberge** : un raisonnement, une réflexion.

gamberger : méditer, réfléchir, imaginer.

je gamberge, tu gamberges, il gamberge, nous gambergeons, vous gambergez, ils gambergent ;
je gambergeais ; je gambergeai ; je gambergerai ; je gambergerais ;
j'ai gambergé ; j'avais gambergé ; j'eus gambergé ; j'aurai gambergé ; j'aurais gambergé ;
que je gamberge, que tu gamberges, qu'il gamberge, que nous gambergions, que vous gambergiez, qu'ils gambergent ;
que je gambergeasse, qu'il gambergeât ; que j'aie gambergé ; que j'eusse gambergé ;
gamberge, gambergeons, gambergez ; aie gambergé, ayons gambergé, ayez gambergé ;
(en) gambergeant.

une gambergeuse, un **gambergeur** : celle, celui qui gamberge.

L'origine du verbe gamberger est incertaine.

gamberoni

des **gamberoni** : des crustacés.

Gambetta, gambettard, gambettique, gambettisme, gambettiste

Gambetta : un homme politique français.

une gambettarde, un **gambettard** : une, un gambettiste.

un **gambettisme** :

- un ensemble d'idées propres à Gambetta ;
- une tendance correspondante.

une, un **gambettiste** : celle, celui qui se ralliait à la personne et aux idées de Gambetta.

elle, il est **gambettiste** :

- se rallie à la personne et aux idées de Gambetta ;
- est relative, est relatif à Gambetta, à ses idées, à ses partisans.

On a lu **gambettique** pour gambettiste.

gambette

Le nom gambe n’existe plus aujourd’hui que dans les locutions viole de gambe et jeu de gambe, qui désignent, l’une, un instrument à cordes, ancêtre du violoncelle et que l’on tient entre ses jambes, et l’autre, un jeu d’orgue imitant les instruments à cordes.
Son dérivé gambette, popularisé par Mistinguett, est entré, dans la langue familière, pour désigner des jambes

petites ou minces et, dans la langue savante, pour désigner un échassier encore appelé « chevalier à pieds rouges ».
En savoir plus : Académie française.

une **gambette** : une jambe, une jambette.

jouer des gambettes, tricoter des gambettes : courir à toutes jambes, notamment pour s'enfuir.

Le nom (une) gambette est une variante picarde de jambette.

un **gambette** : un oiseau, communément nommé chevalier à pieds rouges.

Le nom de cet oiseau vient d'une gambette.

Gambie, gambien

elle est gambienne, il est **gambien** : est de la **Gambie**.
une Gambienne, un Gambien

(la) Gambie ou la République de Gambie.

capitale : Banjul ; nom des habitants : une Banjulienne, un Banjulien.

Le nom de la Gambie vient de celui du fleuve Gambie qui coule dans le pays. Le mot *gambie* dérive peut-être du mot portugais *câmbio* (« échange », « marché »), en référence au commerce que les Portugais y faisaient. Selon le *Dictionnaire de l'origine des noms et surnoms des pays africains* d'Arol Ketchiemen, cette étymologie est fausse. Selon Alex Haley, la tradition orale de sa famille affirmait que son origine était voisine du « Kamby bolongo », et cela l'aurait mis sur la voie de ses ancêtres de Djouffouré. *Kamby bolongo* signifierait « la grande rivière » en mandinka, d'où le nom de Gambie ou Gambia. En savoir plus : Wikipédia.

gambier, Gambier

1. **gambier** : passer vergue et voile de l'autre côté du mât pour changer l'amure.

Le verbe gambier est dérivé de gambe 2.

2. un **gambier** :

- un tanin végétal analogue au cachou ;
- un arbrisseau de Malaisie produisant cette substance tannante.

Le nom (un) gambier est emprunté au malais gambir, la finale ayant été refaite sur le modèle d'autres noms d'arbres ou arbustes en -ier.

3. une (pipe) **Gambier** : une pipe en terre.

Gambier a été l'inventeur de cette pipe.

4. les iles **Gambier** : un archipel d'une vingtaine d'iles de la Polynésie française.

gambille, gambiller, gambilleur

une **gambille** :

- une jambe, une gambette ;
- une danse.

gambiller :

- marcher, s'en aller ;
- danser, se trémousser sur un rythme vif ;
- agiter ses jambes en les laissant pendantes ;
- se porter d'un bout à l'autre d'un cordage tendu en s'aidant des pieds et des mains.

une gambilleuse, un **gambilleur** : celle, celui qui gambille, qui danse.

Le verbe gambiller est dérivé de la forme normande ou picarde gambe « jambe » (gambe 2) avec le suffixe -iller qui s'est substitué au plus ancien -ier picardisant attesté dans *jamboiier/gambier*, d'abord « serrer entre ses

jambes » puis « marcher » et « faire un croc-en-jambe », enfin « enjamber » et *se guambayer* « étendre, agiter les jambes ».

gambison

un **gambison** :

- un vêtement d'homme ou de femme, ajusté, ordinairement sans manches et couvrant les hanches, fait d'étoffe rembourrée et piquée ;
- une jaque rembourrée portée jusqu'au 15ème siècle, soit sous la cotte de mailles ou la cuirasse, soit comme seule défense du corps.

Le nom (un) gambison est dérivé du radical de l'ancien français *gambais* « pourpoint rembourré » avec le suffixe -aison remplacé (dans certains dialectes et sur le modèle de mots savants) par la forme collatérale -ison. L'ancien français *gambais* remonte au moyen grec β ά μ β α ξ « coton », par l'intermédiaire du latin médiéval *bombyx, bombax, bambax* « coton ; tissu de coton » et « chemise ou blouse de coton ».

gambiste

une, un **gambiste** : une musicienne, un musicien qui joue de la viole de gambe.

gambit

un **gambit** :

- le sacrifice volontaire du pion de la reine ou du roi et du pion du fou du côté de la reine ou du roi afin de s'assurer une bonne position d'attaque ;
- une tactique, destinée à tromper quelqu'un.

Le nom (un) gambit est emprunté, peut-être par l'intermédiaire de l'espagnol *gambito*, langue où la substitution de suffixe s'explique mieux qu'en français, à l'italien *gambetto*, probablement attesté comme terme de jeu d'échecs depuis 1622-34, proprement « croc-en-jambes », dérivé de *gamba* « jambe » (gambe 1).

gambret, gambrin

un **gambret** : une planche mobile, utilisée pour le passage entre un bateau et la berge.

un **gambret** ou **gambrin** : une planche large et épaisse qui sert de passerelle entre la péniche et la rive. [Belgique]

gambusie

une, un **gambusie** : un poisson.

Le nom gambusie est emprunté à l'hispano-américain gambuxia, nom d'un poisson d'eau douce qui vit surtout à Cuba et au Nicaragua, d'origine inconnue.

game

La légitimation de « la **game** » dans le français québécois. États de langue.

voir : France Terme.

[en anglais : *game designer*] une conceptrice de jeu, un **concepteur de jeu** : une personne qui conçoit un jeu vidéo et en dirige la réalisation.

[en anglais : *(game) level*] un **niveau de jeu** : chacune des étapes de la narration ou de la progression d'un jeu vidéo, dont la difficulté est généralement croissante.

[en anglais : *(game) level designer*] une conceptrice de niveaux de jeu, un **concepteur de niveaux de jeu** : une personne chargée en tout ou partie de la conception des niveaux d'un jeu vidéo.

[en anglais : *games object*] un **engin de jeu** : un objet dont les équipes en présence se disputent la possession afin de lui faire franchir la ligne de but adverse selon des règles propres à chaque discipline sportive. Cet engin peut être un ballon, une balle, un palet, un disque-volant, etc.

[en anglais : *gameplay*] une **jouabilité** :

- l'ensemble des possibilités d'action offertes au joueur par un jeu vidéo ;
- par extension, la qualité du jeu appréciée au regard de ces possibilités.

[en anglais : *alternate reality game ; ARG*] un **jeu vidéo à réalité intégrée** ou JRI : un jeu vidéo transmédia mêlant dans la narration ou dans les expériences de jeu des éléments de fiction et des éléments du monde réel. Le jeu vidéo à réalité intégrée, qui prend souvent la forme d'un jeu de piste, recourt à plusieurs supports ou médias tels que la messagerie électronique, les sites de l'internet, la téléphonie, la presse ou la télévision.

[en anglais : *billard game ; blackball ; pool game*] le **billard anglais** : le jeu de billard qui se pratique sur une table à six poches, avec une bille blanche, une bille noire et deux séries de sept billes. L'emploi de l'expression *eight pool (8 pool)*, qui n'a pas d'usage en anglais, est à proscrire.

[en anglais : *business game*] un **jeu d'entreprise** ou une **simulation de gestion (d'entreprise)** : un jeu sérieux appliqué à la vie de l'entreprise et mettant en compétition des équipes d'élèves, d'étudiants ou de cadres ayant à prendre une succession de décisions. Le jeu d'entreprise est particulièrement utilisé comme outil de formation, et parfois d'orientation et de sélection professionnelle.

[en anglais : *casual game*] un **jeu grand public** : un jeu vidéo aux règles simples, destiné à un large public. Le terme « jeu grand public » est à distinguer du terme « jeu occasionnel », qui est déconseillé dans ce sens.

[en anglais : escape game] un **jeu d'évasion** : le jeu, construit autour d'un scénario, qui consiste à résoudre, collectivement et dans un temps limité, un problème ou une énigme afin de s'échapper d'un espace clos, qu'il soit réel ou virtuel.

[en anglais : *massively multiplayer online role playing game ; MMORPG*] un **jeu de rôle en ligne multijoueur de masse** ou JRMM : un jeu en ligne multijoueur de masse dans lequel le joueur interagit avec les autres joueurs et son environnement virtuel par le biais de son avatar. On trouve aussi le terme « jeu de rôle en ligne massivement multijoueur ».

[en anglais : *massively multiplayer online game ; MMO game ; MMOG*] un **jeu en ligne multijoueur de masse** ou JMM : un jeu vidéo en réseau, accessible via l'internet, auquel un très grand nombre de joueurs peut participer simultanément et en temps réel. On trouve aussi le terme « jeu en ligne massivement multijoueur ».

[en anglais : *serious game*] un **jeu sérieux** : une application informatique utilisant les techniques et les ressorts ludiques du jeu vidéo à des fins d'enseignement, de formation ou de perfectionnement professionnel, de communication ou d'information.

[en anglais : *scratch game*] une **rencontre improvisée** : une compétition sportive qui se déroule de façon informelle et spontanée. L'expression *scratch match*, empruntée de l'anglais, est à proscrire.

gamelan, gamelang

un **gamelang** ou **gamelan** : un orchestre indonésien n'utilisant que des instruments à percussion.

Ce nom est emprunté au mot javanais *gamelan*, dérivé de *gamel* « instrument ».

gamelle, gamellée, gamelot

une **gamelle** :

- une grande écuelle de bois ou de métal dans laquelle plusieurs soldats ou matelots mangeaient ensemble ;
- un récipient pour une ration ou un repas, pour préparer ou chauffer un plat ; son contenu ;
- un projecteur ayant cette forme ;
- un échec, une chute.

une **gamellée** : le contenu d'une gamelle.

un **gamelot** : une gamelle avec deux compartiments.

Le nom (une) gamelle est emprunté à l'espagnol *gamella* « récipient servant à divers usages, auge », du latin *gamella*, (forme populaire du latin classique *camella* « coupe à boire ») qui est aussi à l'origine des mots en ancien français *gamel* « écuelle ? » et *gamele* « petit bateau ».

gamer

[en anglais : *gamer*] une joueuse, un **joueur**

[en anglais : *casual gamer*] une joueuse occasionnelle, un **joueur occasionnel**

[en anglais : *hardcore gamer*] une hyperjoueuse, un **hyperjoueur** : une joueuse passionnée de jeu vidéo, un joueur passionné(e) de jeu vidéo, qui en a une pratique très fréquente et une grande maitrise.

gamergate

une **gamergate** : dans les colonies d'hyménoptères formicidés qui ne possèdent pas de reine, une ouvrière dominante pourvue d'une spermathèque qui s'accouple pour pondre ses œufs.

gamétange, gamétangie

un **gamétange** : l'organe des végétaux dans lequel sont produits les gamètes.

une **gamétangie** : un mode de fécondation très répandu chez les champignons et chez quelques algues.

gamète

un **gamète** : une cellule sexuée (mâle ou femelle), haploïde, destinée à la fécondation, dont le noyau comporte un nombre N de chromosomes égal à la moitié de celui des cellules originelles.

une **hétérogamétie** : une production de gamètes de deux types, qui diffèrent par leurs propriétés dans la détermination du sexe.

une **homogamétie** : une production de gamètes d'un seul type intervenant dans la détermination du sexe.

un **macrogamète** : un gamète femelle de plasmodium ayant atteint sa maturité, de dimensions plus grandes que le gamète mâle (**microgamète**).

un **progamète** femelle ou macrogamétocyte, un progamète mâle ou microgamétocyte.

un **zoogamète** : un gamète mobile à flagelles des algues, des champignons.

Le nom (un) gamète est emprunté au grec γ α μ ε τ ή « épouse » et γ α μ έ τ η ς « époux ».

gaméticide

elle, il est **gaméticide** : détruit les gamètes.

gamétique

elle, il est **gamétique** : est relative, est relatif au gamète.

elle, il est **hétérogamétique** : est caractérisé(e) par l'hétérogamétie.

elle, il est **homogamétique** : est relative, est relatif à l'homogamétie.

gamétocide

elle ou est **gamétocide** ou **gamétocytocide** : a la propriété de tuer tous les gamétocytes des globules rouges du sang humain.

gamétocyte, gamétocytocide, gamétocytogénèse

un **gamétocyte** : un élément générateur de gamète.

un **gamétocytocide** : un médicament qui a pour effet de détruire les gamétocytes.

une **gamétocytogénèse** : une formation de gamétocytes.

gamétogamie

une **gamétogamie** : un mode de reproduction ou interviennent des gamètes spécialisés.

gamétogène, gamétogénèse

elle, il est **gamétogène** : engendre des gamètes.

une **gamétogénèse** : l'origine et la formation des gamètes ou éléments sexuels mâles et femelles.

gamétogonie

une **gamétogonie** : une reproduction sexuée.

gamétokyste

un **gamétokyste** : un kyste qui se forme chez les Grégarines autour d'un couple de gamontes.

gamétophagie

une **gamétophagie** : une disparition des éléments mâle et femelle dans la conjugaison des organismes unicellulaires.

gamétophyte

un **gamétophyte** : la partie de la plante portant les gamètes.

gamin, gaminement, gaminer, gaminerie

une gamine, un **gamin** :

- une petite fille, un petit garçon ;
- une jeune adolescente, une jeune femme, un jeune adolescent, un jeune homme dont on souligne la jeunesse ;
- une personne dont le comportement s'apparente à celui d'un enfant ;
- une fille, un fils ;
- une jeune fille, un jeune garçon servant d'aide ou de commissionnaire dans différents métiers.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

elle est gamine, il est **gamin** : a un caractère insouciant, malicieux et vif, jeune.

On a lu **gaminaille** pour gamin.

On a lu gaminante, **gaminant**.

gaminement : d'une manière gamine, avec gaminerie.

gaminer : faire la gamine ou le gamin, jouer comme une gamine ou un gamin, faire ou dire des gamineries.

une **gaminerie** :

- un caractère, un esprit, un comportement de gamin ;
- un enfantillage, une puérilité, une espièglerie, une facétie ;
- un ensemble de gamins.

On a lu une **gaminade** pour une gaminerie.

Le nom (un) gamin est d'origine incertaine, formé peut-être en Lorraine sur le radical germanique *gamm-*, à comparer avec l'alémanique *gammel* « gaieté, joie bruyante ; vaurien ».

gamma

un **gamma** :

- la troisième lettre de l'alphabet grec, écrite Γ, γ, correspondant à G, g dans l'alphabet français, et à [g] au plan phonétique. ;
- en musique, le symbole utilisé du Moyen Âge jusqu'au 16ème siècle pour désigner le sol, le son le plus grave de l'échelle générale ;
- le symbole du millionième de gramme ;
- la fête de l'École polytechnique ayant lieu le jour de l'équinoxe de printemps.

un **point gamma** ou **point γ** (en astronomie).

un rayonnement **gamma** : un rayonnement électromagnétique, très pénétrant mais peu ionisant, émis par la désintégration d'éléments radioactifs. Des écrans de béton ou de plomb permettent de s'en protéger.

gamma-angioencéphalographie, gamma-angiographie, gammaciné-angiographie

une **gamma-angioencéphalographie**

une **gamma-angiographie** : une étude de la morphologie et du fonctionnement du cœur et des gros vaisseaux au moyen d'un radio-isotope émetteur de rayons gamma injecté par voie veineuse et suivi dans son cheminement par une caméra et un compteur à scintillation, placés en situation précordiale.

une **gammaciné-angiographie**

gammacisme

un **gammacisme** : le trouble de la parole consistant en la difficulté ou l'impossibilité de prononcer le son [g].

gammaglobuline

une **gammaglobuline** ou **globuline gamma** : une globuline du sérum sanguin.

gammagraphie

une **gammagraphie** : une radiographie effectuée à l'aide des rayons gamma émis par une source radioactive.

gammamètre, gammascope

un **gammamètre** ou **gammascope** : un appareil servant à détecter les rayons gamma.

gammare, gammaride, gammaridé

un **gammare** : le genre de crustacé amphipode de la famille des gammaridés comprenant plusieurs espèces vivant soit en milieu marin où ils constituent la base du plancton, soit en milieu saumâtre ou plus communément en eau douce où une espèce, le *gammarus pulex*, est improprement appelée crevette d'eau douce ou crevettine.

les **gammarides** ou **gammaridés** : la famille de crustacés amphipodes dont le type principal est le gammare.

Le nom (un) gammare est emprunté au latin *gammarus*, une variante de *cammarus*, lui-même emprunté au grec « crevette ».

gammathérapie

une **gammathérapie** : un traitement médical par les rayons gamma.

gamme

une **gamme** :

- une suite de notes d'un système musical ;
- une série de couleurs, de tons gradués ;
- une série dont les éléments constituent une gradation continue ;
- une suite logique d'opérations à effectuer ;
- un ensemble de longueurs d'ondes.

une **gamme de couleurs** : [audiovisuel - informatique] l'ensemble des nuances de couleurs disponible sur un équipement audiovisuel ou informatique. En anglais : *color gamut ; gamut*. Journal officiel de la République française du 22/07/2010.

Le nom (une) gamme est emprunté au latin médiéval *gamma* (en grec γ ά μ μ α, nom de la 3e lettre de l'alphabet grec) utilisé par Gui d'Arezzo pour désigner la première note de la gamme, puis la gamme elle-même ; d'Arezzo désigna les six notes de ut à la d'après les six syllabes de la première strophe de l'hymne à St-Jean-Baptiste de Jean Diacre ; cette première note ut, était aussi appelée *gamm(a)ut*.

gammé

une croix **gammée** : dont les branches sont coudées en forme de gamma majuscule

un drapeau gammé

Le mot gammé est dérivé de gamma, les quatre branches de la croix ayant chacune la forme d'un gamma majuscule.

gamo-

gamo- est tiré du grec γ ά μ ο ς « mariage, union ».

voir : CNRTL.

gamocarpelle

un pistil **gamocarpelle** : à carpelles concrescents.

gamogenèse, gamogénétique

une **gamogenèse** : une reproduction sexuée.

elle, il est **gamogénétique** : concerne la gamogenèse.

gamologie

une **gamologie** : un discours, un traité sur le mariage.

gamomanie

une **gamomanie** : une impulsion morbide à proposer le mariage à la première femme venue.

gamopétale

elle, il est **gamopétale** : à pétales soudés.

une **gamopétale** : une sous-classe de végétaux dont les fleurs de la corolle ont les pétales soudés.

gamophobie

une **gamophobie** : une peur ou une haine du mariage de caractère phobique.

gamophylle

elle, il est **gamophylle** : dont les feuilles sont soudées ensemble.

gamosépale

elle, il est **gamosépale** : a des sépales soudés.

gamostyle

elle, il est **gamostyle** : a des styles soudés.

gamotactisme, gamotropisme

un **gamotactisme** ou **gamotropisme** : un facteur qui attire les poissons d'un sexe vers l'autre, ou dans des eaux où règnent des conditions favorables à la reproduction.

gamotépale

un périgone **gamotépale** : en botanique, qui possède des tépales soudés, par opposition à dialytépale.

gan

le **gan** : un dialecte chinois.

ganache, ganacherie, ganachisme

une **ganache** :

- la partie latérale et postérieure de la mâchoire inférieure du cheval ;
- la partie proéminente de la lèvre inférieure d'un insecte ;
- un fauteuil capitonné, souvent réservé aux personnes âgées ;
- la mâchoire de l'homme ;
- une personne incapable et bornée ;
- un vieillard décrépit et radoteur ;
- une garniture à base de chocolat fondu et de crème fraiche ;
- un alcool.

une **ganacherie** ou un **ganachisme** : une imbécilité, une incapacité, une stupidité.

Le nom (une) ganache est emprunté à l'italien *ganascia*, attesté au sens « mâchoire des animaux », d'abord « mâchoire de l'homme, du bas latin d'Italie *ganathos*, altération du grec γ ν ά θ ο ς « mâchoire ».

ganaderia, ganadero

une ***ganaderia*** :

- un élevage de bovins, de taureaux de combat ;
- un domaine où sont élevés ces taureaux.

un ***ganadero*** : un propriétaire d'une ganadéria.

Ce nom espagnol *ganaderia*, dérivé de l'espagnol *ganado* « troupeau », à rattacher à l'ancien bas francique *waidanjan* (à comparer avec l'étymologie de gagner).

Le mot espagnol *ganadero*, attesté depuis le 15ème siècle, est également dérivé de *ganado*.

Gand

elle est gantoise, il est **gantois** : est de **Gand**, une ville de Belgique.
une Gantoise, un Gantois

gandharva

un **gandharva** : dans la mythologie hindoue, un génie masculin aérien, compagnon des Apsaras et se distinguant par ses qualités de musicien, sa science et sa force.

Ce nom est emprunté au sanskrit *gandharva*, de même sens.

Gandhi, gandhien, gandhisme

le **gandhisme** :

- la doctrine prêchée par le mahatma M. K. **Gandhi**, un patriote indien, apôtre de la non-violence ;
- une doctrine politique qui s'y réfère.

elle est gandhienne, il est **gandhien** : elle est relative, il est relatif à Gandhi, à sa doctrine de la non-violence.

une, un **gandhiste** : celle, celui qui se réclame de la doctrine de Gandhi.

gandin, gandinerie, gandinisme

un **gandin** : un jeune homme très élégant, raffiné et assez ridicule.

faire le gandin : afficher une mise et des manières très recherchées.

une **gandinerie** ou un **gandinisme** :

- les manières, l'allure du gandin ;
- le monde des gandins.

Le nom (un) gandin est sans doute d'origine dialectale du Sud-Est.

gandoura, gandourah

une **gandoura** ou **gandourah** : une longue tunique sans manches, de toile légère, qui se porte en Afrique du Nord et en Orient.

Le nom (une) gandoura ou gandourah est emprunté à l'arabe d'Algérie *gandūra*, en arabe classique *qandūra*.

gang

un **gang** (une gang en français canadien) : un groupe de bandits, de malfaiteurs, de personnes sans scrupules.

une brigade **antigang**

Le nom (un) gang vient de ce mot anglais.

ganga

1. un **ganga** : une gélinotte des Pyrénées, un oiseau.

Le mot catalan, de même que l'espagnol et le portugais *ganga*, est d'origine onomatopéique d'après le cri de cet oiseau.

2. un **ganga** : en Afrique, un tambour à long fut que l'on frappe de la main ou avec une baguette recourbée.

Ce nom vient d'un mot haoussa.

Gange, gangétique

elle, il est **gangétique** : est relative, est relatif au **Gange**, un fleuve de l'Inde.

le Gange : Géoconfluences.

elle, il est **indo-gangétique** : de l'Indus et du Gange.

gangliogliome, ganglion, ganglionnaire, ganglionné, ganglioneurome, gangliopl égique, ganglio-pulmonaire, ganglioside

un **gangliogliome**

un **ganglion** :

- un petit renflement sur le trajet des vaisseaux lymphatiques et de certains nerfs ;
- une petite tumeur occasionnée par l'inflammation d'un ganglion ;
- un centre nerveux dans un segment du corps d'un insecte (un ganglion frontal, un ganglion génital, un ganglion hypocérébral, un ganglion sous-œsophagien, un ganglion ventral, des ganglions cérébroïdes).

elle, il est **ganglionnaire** : concerne les ganglions nerveux ou lymphatiques.

elle, il est **monoganglionnaire** : est relative, est relatif à un seul ganglion.

elle est ganglionnée, il est **ganglionné** : a des renflements semblables à des ganglions.

un **ganglioneurome** : une tumeur du système nerveux central ou périphérique correspondant à plusieurs entités, toutes très rares.

une substance gangliopl égique, un **gangliopl égique** : une substance qui bloque la transmission de l'influx dans les ganglions relais du système nerveux.

elle, il est **ganglio-pulmonaire** : se rapporte aux ganglions et aux poumons.

un **ganglioside** : le lipide non phosphoré renfermant un ose, que l'on trouve dans la membrane cellulaire, la rate et le cerveau

Le nom (un) ganglion est emprunté au bas latin ganglion « sorte d'enflure », lui-même emprunté au grec γ α΄ γ γ λ ι ο ν « tumeur sous-cutanée, glande ».

gangrène, gangrènement, gangrené, gangrener, gangréner, gangreneux, gangréneux

une **gangrène** :

- une mortification et putréfaction des tissus de quelque partie du corps ;
- un mal pernicieux qui met en danger la santé morale ;
- un mal causé par les tenants d'une doctrine, d'une opinion, d'un parti.

elle est gangrenée, il est **gangrené** :

- est atteinte ou atteint de gangrène ;
- est atteinte ou atteint dans son intégrité.

un **gangrènement** : une propagation d'un mal insidieux.

gangrener ou **gangréner** :

- causer une gangrène ;
- corrompre, vicier, pervertir.

je gangrène, tu gangrènes, il gangrène, nous gangrenons, vous gangrenez, ils gangrènent ;
je gangrenais ; je gangrenai ; je gangrènerai ou gangrénerai ; je gangrènerais ou gangrénerais ;
j'ai gangrené ; j'avais gangrené ; j'eus gangrené ; j'aurai gangrené ; j'aurais gangrené ;
que je gangrène, que tu gangrènes, qu'il gangrène, que nous gangrenions, que vous gangreniez, qu'ils gangrènent ;
que je gangrenasse, qu'il gangrenât ; que j'aie gangrené ; que j'eusse gangrené ;
gangrène, gangrenons, gangrenez ; aie gangrené, ayons gangrené, ayez gangrené ;
(en) gangrenant.

se gangrener ou **se gangréner** :

- être atteint de gangrène ;
- devenir corrompu.

je me gangrène, tu te gangrènes, il se gangrène, nous nous gangrenons, vous vous gangrenez, ils se gangrènent ;
je me gangrenais ; je me gangrenai ; je me gangrènerai ; je me gangrènerais ;
je me suis gangrené(e) ; je m'étais gangrené(e) ; je me fus gangrené(e) ; je me serai gangrené(e) ; je me serais gangrené(e) ;
que je me gangrène, que tu te gangrènes, qu'il se gangrène, que nous nous gangrenions, que vous vous gangreniez, qu'ils se gangrènent ;
que je me gangrenasse, qu'il se gangrenât, que nous nous gangrenassions ; que je me sois gangrené(e) ; que je me fusse gangrené(e) ;
gangrène-toi, gangrenons-nous, gangrenez-vous ; sois gangrené(e), soyons gangrenées, soyons gangrenés, soyez gangrené(e)(es)(s) ;
(en) se gangrenant.

elle est gangreneuse ou gangréneuse, il est **gangreneux** ou **gangréneux** :

- est de la nature de la gangrène ;
- en présente les caractères.

Le nom (une) gangrène est emprunté au latin classique *gangraena* (en grec γ ά γ γ ρ α ι ν α) « gangrène (au propre et au figuré) ».

gangster, gangstérisme

un **gangster** :

- celui qui accomplit, seul ou en bande, des actes illégaux et violents ;
- un membre d'un gang ;
- une personne sans scrupules, profiteuse ;
- une crapule.

On lit aussi une gangster.

un **gangstérisme** :

- un ensemble de crimes commis par des gangsters ;
- un banditisme.

Le nom (un) gangster vient de ce mot anglo-américain.

gangue, gangué

une **gangue** :

- la partie externe d'un filon métallifère, d'une nature différente de celle du gisement qu'elle enferme ;
- ce qui enveloppe un corps, un objet ;
- ce qui enferme, dissimule une idée, un sentiment, un talent.

elle est ganguée, il est **gangué** : est ou semble entouré(e) d'une gangue.

Le nom (une) gangue est un mot du vocabulaire de la mine emprunté à l'allemand *Gang* proprement « chemin » qui a le sens de « filon » dans les mots composés, à comparer avec *Erzgang* « filon métallique ».

gangueille, gangui

une **gangueille** : un filet en forme de poche à deux entrées que l'on traine avec un bateau pour prendre des anguilles.

un **gangui** :

- un chalut à doubles mailles ;
- un bateau utilisant ce chalut.

Le nom (une) gangueille est emprunté au provençal *ganguilho*, dérivé de gangui.

Le nom (un) gangui est emprunté au provençal *gangui*, de l'ancien provençal *ganguil*, lui-même issu du grec « petit filet rond ».

ganivelle

une **ganivelle** : une petite palissade de bois destinée à fixer le sable mais également utilisée pour limiter les cheminements et empêcher les humains ou les animaux domestiques de pénétrer dans des zones sensibles.

ganja

une **ganja** : une marijuana.

Ce nom vient d'un mot hindi.

ganoïde

un **ganoïde** : un poisson caractérisé par un tégument ganoïde et un squelette cartilagineux, tel que l'esturgeon et plusieurs espèces fossiles.

un tégument osseux (de certains poissons) **ganoïde** : recouvert d'une matière brillante et dure semblable à de l'émail.

des écailles ganoïdes

Le mot ganoïde est un dérivé savant du grec γ ά ν ο ς « éclat d'un liquide limpide et brillant », avec le suffixe -ide.

ganse, ganser, gansette

une **ganse** :

- un petit cordon ou un ruban plat tressé employé soit pour attacher, soit pour orner ou border un vêtement, un tissu d'ameublement ;
- une attache faite avec ce cordonnet plié ;
- une boutonnière faite avec une bride formée par ce cordonnet ;
- une ganse de doignée fixée aux gros projectiles ;
- la première boucle d'un fil, d'un lacet, d'un cordage que l'on noue ;
- une pâtisserie (traditionnelle du mardi gras et du carnaval), composée d’une abaisse de pâte (farine, beurre, lait) découpée en différentes figures, qui gonfle dans la friture chaude, et que l’on sert saupoudrée de sucre ;
- une variété de pâte alimentaire en forme de papillon.

ganser : border, garnir d'une ganse.

une **gansette** : une maille de filet.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) ganse est probablement emprunté au provençal *ganso* « boucle, ganse » représentant l'adjectif grec γ α μ ψ ό ς « courbé ».

gant, gantelet, gantelé, gantelée, ganter, ganterie, gantier

un **gant** :

- une pièce de l'habillement qui recouvre et protège toute la main ;
- un accessoire dans lequel on met la main pour différents usages.

se donner les gants : s'attribuer à tort le mérite, le prestige d'avoir été le premier à faire quelque chose, exagérer ses mérites, se vanter.

jeter son gant : défier au combat.

prendre des gants : agir avec ménagement, avec douceur.

un **gant numérique** : [informatique] un gant muni de capteurs destinés à convertir les mouvements de la main et des doigts en signaux utilisables par un ordinateur pour l'analyse de gestes ou l'action dans un environnement de synthèse. En anglais : *data glove*. Voir aussi : réalité de synthèse. Journal officiel de la République française du 20/04/2007.

un gant haptique, un gant numérique : Vocabulaire de la réalité virtuelle (Office québécois de la langue française).

une **lavette-gant** : un gant de toilette. [Suisse]

un **ouvre-gant** : un instrument servant à écarter les doigts du gant et à en assouplir le cuir.

une main **gantelée** : couverte d'un gantelet.

une **gantelée** : une campanule, une plante.

un **gantelet** :

- une partie d'une armure ;
- le gant du fauconnier ;
- un morceau de cuir qui protège la main de certains artisans.

ganter :

- couvrir d'un gant, d'une moufle ;
- recouvrir, gainer étroitement ;
- convenir, séduire.

ganter du six : mettre des gants de cette pointure.

se déganter : retirer ses gants.

la **ganterie** :

- l'art du gantier ;
- l'industrie, le commerce des gants ;

une ganterie :

- une boutique ;
- un ensemble de gants.

une gantière, un **gantier** : celle, celui qui confectionne et/ou vend des gants.

Le nom (un) gant est emprunté à l'ancien bas francique *want* « moufle, mitaine », à comparer avec le moyen néerlandais *want*, l'ancien haut allemand *wantus* et le latin médiéval *wantus*.

Voir aussi le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (une) paraguante (= une somme d'argent remise en échange d'un service ; un pourboire) est issu de l'expression espagnole *dar para guantes* « donner un pourboire, une gratification », littéralement « donner [de l'argent] pour [s'acheter] des gants ».

La pensée de Pierre de Jade : Mes nouvelles chaussures me vont comme un gant, ça valait le coup que je fasse des pieds et des mains pour les trouver.

gantois

elle est gantoise, il est **gantois** : est de la ville de **Gand**, en Belgique.
une Gantoise, un Gantois

ganymède

un **ganymède** : un jeune homosexuel passif entretenu par son amant.

Ce nom vient de Ganymède, un personnage de la mythologie grecque, d'une très grande beauté, enlevé par Zeus et emmené sur l'Olympe pour y servir d'échanson.

gap

Please, mind the gap between the train and the platform (« Attention à la marche en descendant du train »). À l’arrivée dans chaque nouvelle station, les usagers du métro sont bercés ou réveillés par cette ritournelle, qui enjoint aux touristes anglophones de prendre garde à l’espace qui sépare la rame dans laquelle ils se trouvent du quai sur lequel ils se préparent à poser le pied. Le nom anglais *gap* signifie en effet « écart, différence, intervalle, fossé ». S’il est raisonnable de veiller à la santé de ceux qui visitent notre pays, il l’est, dans d’autres

circonstances, beaucoup moins d’employer ce nom en lieu et place des équivalents français notés plus haut. En savoir plus : Académie française.

voir : France Terme.

[en anglais : *gap*] un **écart** : se dit, dans divers contextes, d'une différence, d'un retard, d'un intervalle, etc. Le terme « différentiel » ne doit pas être utilisé. Le terme anglais gap ne peut pas toujours être traduit par « écart ». Exemples : déficit commercial (trade gap) ; pénurie de dollars (dollar gap).

[en anglais : *gap*] une **brèche** ou un **espace vide** : l’absence d'un ou plusieurs nucléotides dans un des deux brins de l'ADN.

[en anglais : *gap-fill exercise*] un **exercice à trous** : un exercice consistant à compléter un document présenté de façon lacunaire.

[en anglais : *filler (word) ; gap filler*] un **mot-cheville** : un mot ou un groupe de mots qui est utilisé non pour sa signification propre mais pour maintenir, renforcer ou interrompre la communication avec un interlocuteur, ou pour combler les lacunes d’un discours oral.

[en anglais : *gap filler*] un **(réémetteur) bouche-trou** ou **réémetteur de complément** : un réémetteur de moindre puissance fonctionnant en général sur le même canal que l'émetteur principal pour couvrir une zone d'ombre de faible étendue ou améliorer la couverture à l'intérieur des bâtiments.

[en anglais : *gap-filler ; gapfiller satellite*] un **satellite intérimaire** ou **satellite bouche-trou** : un satellite qui assure la continuité du service entre la fin d'exploitation, programmée ou accidentelle, d'un satellite et le début d'exploitation de son remplaçant.

[en anglais : *output gap*] un **écart de production** : la différence de niveau entre la production effective et la production potentielle. L'écart de production, qui peut aussi bien être négatif que positif, ne s'applique qu'à de grands agrégats, tels que le PIB ou la production industrielle ou manufacturière.

[en anglais : *thigh-gap*] l'(espace) **intercuisse** : l’écart, plus ou moins important, existant entre les cuisses d’une personne lorsque ses pieds se touchent. L’espace intercuisse est considéré comme un critère de beauté par certaines jeunes femmes qui souhaitent maigrir, quitte à mettre leur santé en danger.

[en anglais : *trade gap*] un **déficit commercial**

Le nom anglais *gap* est d'abord attesté au sens de « brèche » (1380), puis au sens de « solution de continuité » (17ème siècle) et en particulier dans le domaine abstrait.

Gap, gapençais

elle est gapençaise, il est **gapençais** : est de **Gap**, une ville en France.
une Gapençaise, un Gapençais

gaperon

un **gaperon** : un fromage.

gapette, gâpette

une **gâpette** ou **gapette** : une casquette.

L'origine du nom (une) gapette ou gâpette est incertaine.

garage, garagiste

un **garage** : l'action de garer un véhicule, de faire rentrer les bateaux dans une gare, de garer les trains.

une voie de **garage** :

- une voie sur laquelle on gare wagons et locomotives ;
- une situation ou une fonction sans débouché.

un **garage** :

- un bâtiment destiné à abriter des véhicules ;
- une entreprise commerciale s'occupant de la garde, l'entretien et la réparation des véhicules automobiles.

une, un **garagiste** : l'exploitante ou l'exploitant d'un garage.

voir : garer.

garalde

une garalde, les **garaldes** : le groupe de caractères d'imprimerie connus sous le nom d'elzévirs.

Ce nom est formé d'éléments empruntés aux noms de deux créateurs de caractères, gara- tiré de Garamond (voir l'étymologie de ce mot) et -alde, du prénom de Alde Manuce l'Ancien (1449-1515), à comparer avec alde et aldin.

garamagne

garamagne ! attention ! [Belgique]

garamond

un **garamond** : le caractère d'imprimerie, romain ou italique, de la famille des elzévirs et propriété de l'Imprimerie nationale.

Le nom (un) garamond vient de celui du graveur de poinçons Claude Garamond ou Garamont (1499-1561).

garançage, garance, garancer, garancerie, garancière

un **garançage** : une teinture à la garance.

une **garance** :

- une plante ;
- la matière colorante rouge extraite de la garance tinctoriale,

(couleur) garance : rouge vif.

un pantalon garance : le pantalon porté (de 1835 à 1915) par certains corps d'armée français.

garancer : teindre avec de la garance.

je garance, tu garances, il garance, nous garançons, vous garancez, ils garancent ;
je garançais ; je garançai ; je garancerai ; je garancerais ;
j'ai garancé ; j'avais garancé ; j'eus garancé ; j'aurai garancé ; j'aurais garancé ;
que je garance, que tu garances, qu'il garance, que nous garancions, que vous garanciez, qu'ils garancent ;
que je garançasse, qu'il garançât ; que j'aie garancé ; que j'eusse garancé ;
garance, garançons, garancez ; aie garancé, ayons garancé, ayez garancé ;
(en) garançant.

une **garancerie** ou **garancière** : un lieu où s'effectue le garançage.

une **garancière** : un champ où l'on cultive la garance.

Le nom (une) garance vient de l'ancien bas francique *wratja* « garance » qu'on restitue d'après l'ancien haut allemand *rezza* « garance », emprunté au latin *bractea, brattea* « feuille de métal, notamment d'or » qui a été confondu sémantiquement avec le latin classique *blatta, blattaea* « pourpre ».

Le nom (une) grappe (de Hollande) ou une garance grappe (= une garance en poudre utilisée pour la teinture) est emprunté au moyen néerlandais *crappe, crap* « garance ».

garant, garanti, garantie, garantir, garantisme

elle est garante, il est **garant** : garantit la tenue d'une promesse.

s'en porter **garant** : en prendre la responsabilité.

une garante, un **garant** : celle, celui qui répond de ses propres actes, de ceux d'autrui ou de la réalité d'une chose.

un garant :

- une chose servant de caution à une autre ;
- un cordage employé pour former un palan.

Le terme « garant » est défini dans la Charte de la concertation du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement de 1996 [...] Mais ce texte est le seul texte officiel qui offre une définition d'un terme pourtant issu du vocabulaire juridique. Il faut attendre la Loi de 2010 pour en trouver une autre occurrence, accompagnée d'aucune définition, puisqu'il ne figure pas dans la Loi de 2002 sur la démocratie de proximité. En savoir plus : Dicopart.

une garantie, un **garanti** : celle, celui dont les droits sont garantis par un garant.

une **garantie** :

- l'action ou le moyen de garantir une chose à quelqu'un ;
- son résultat, la responsabilité afférente ;
- ce qui sert à garantir ;
- ce qui permet d'assurer une protection ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

une **garantie subséquente** : [assurance] une garantie portant sur des sinistres survenus après le terme d'un contrat d'assurance, mais couverts par celui-ci en raison de dispositions légales ou contractuelles particulières. En anglais : *tail coverage*. Journal officiel de la République française du 21/09/2017.

des **garanties accessoires** : Office québécois de la langue française.

une **non-garantie** : le refus de faire bénéficier d'une garantie.

garantir :

- se porter garant ;
- s'engager à la réalisation d'une chose ;
- répondre de la qualité ou de l'authenticité d'une chose, du respect de ce qui est convenu ;
- affirmer avec force ;
- protéger, mettre à l'abri, préserver.

je garantis, tu garantis, il garantit, nous garantissons, vous garantissez, ils garantissent ;
je garantissais ; je garantis ; je garantirai ; je garantirais ;
j'ai garanti ; j'avais garanti ; j'eus garanti ; j'aurai garanti ; j'aurais garanti ;
que je garantisse, que tu garantisses, qu'il garantisse, que nous garantissions, que vous garantissiez, qu'ils garantissent ;
que je garantisse, qu'il garantît ; que j'aie garanti ; que j'eusse garanti ;
garantis, garantissons, garantissez ; aie garanti, ayons garanti, ayez garanti ;
(en) garantissant.

se garantir : se protéger, se donner ou prendre des assurances.

je me garantis, tu te garantis, il se garantit, nous nous garantissons, vous vous garantissez, ils se garantissent ;
je me garantissais ; je me garantis ; je me garantirai ; je me garantirais ;
je me suis garanti(e) ; je m'étais garanti(e) ; je me fus garanti(e) ; je me serai garanti(e) ; je me serais garanti(e) ;
que je me garantisse, que tu te garantisses, qu'il se garantisse, que nous nous garantissions, que vous vous garantissiez, qu'ils se garantissent ;
que je me garantisse, qu'il se garantît, que nous nous garantissions ; que je me sois garanti(e) ; que je me fusse garanti(e) ;
garantis-toi, garantissons-nous, garantissez-vous ; sois garanti(e), soyons garanties, soyons garantis, soyez garanti(e)(es)(s) ;
(en) se garantissant.

elles se sont garanties, elles sont garanties.
elles se sont garanti des résultats, elles ont garanti des résultats, elles se les sont garantis.

un **garantisme** : une tendance à rechercher une protection contre tous les risques.

Le mot garant est le participe présent de l'ancien verbe *garir*, de l'ancien bas francique *warjan* « désigner quelque chose comme vrai » ; à comparer avec l'ancien haut allemand *(bi)warian* « éprouver, vérifier » (formé à partir du radial *wari-* « vrai » à comparer avec *wahr*, le moyen haut allemand *(be)waeren* « désigner quelque chose comme vrai ; éprouver, vérifier », l'allemand *bewähren* « faire ses preuves ». La disparition de *garir* est probablement due à l'homonymie de *garir* « guérir ». Voir aussi l'étymologie de warrant.

garbeau, garboteau, garbotiau

un **garbeau** : un chevesne, un poisson.

un **garboteau** ou **garbotiau** : un petit garbeau.

Le nom (un) garbeau est un mot dialectal du Centre, de l'Orléanais et du Blaisois d'origine incertaine et dont l'ancienneté est confirmée par le diminutif *garbouteau*.

garbure

une **garbure** : une soupe épaisse constituée de légumes, de choux, de tranches de pain de seigle, de jambon et de lard ou de confit d'oie.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) garbure est emprunté au gascon *garburo* « soupe aux choux et au confit d'oie ou de canard », d'origine incertaine.

garçailler, garçaillier, garce, garcerie, garcette, garcinette

garçailler : fréquenter les filles ou les garçons.

un **garçailler** ou **garçaillier** : un garçon débauché.

une **garce** :

- une jeune fille ou femme ;
- une compagne ;
- une femme de mauvaise vie ;
- une fille ou femme méchante ou désagréable, un chameau.

avoir l'air garce : avoir l'apparence d'une femme de mauvaise vie.

garce de vie ! chienne de vie ! quelle vie pénible !

une **garcerie** : une effronterie désinvolte et cruelle.

une **garcette** ou garçonnette : une fillette ou une jeune fille.

une **garcette** :

- une coiffure féminine ;
- une corde tressée pour amarrer, ou infliger des châtiments.

une **garcinette** : une fille ou femme assez méchante ou désagréable.

une **gerce** ou **garce** :

- une femme, une maitresse ;
- une femme méchante.

Le nom (une) garce est le féminin de gars.

garçon, garçonnage, garçonne, garçonnet, garçonnette, garçonnier, garçonnière, garçonnisme

A. un garçon, un fils / une fille

un **garçon** : une personne jeune de sexe masculin, un enfant mâle, un gars.

un garçon manqué

à la garçon

un mauvais garçon

un garçon d'honneur

B. un garçon / une demoiselle, une fille

un **garçon** : celui qui n'est pas marié.

un vieux garçon

mener une vie de garçon

enterrer sa vie de garçon

C. un **garçon** :

- un jeune ouvrier, employé ou commis ;
- un serveur ;
- un employé subalterne.

un droit de **garçonnage** : qui était à payer si le fiancé était extérieur à la région.

une **garçonne** :

- une jeune adolescente ;
- une fille ou femme qui revendique ou prend les allures et libertés d'un garçon.

à la **garçonne** : une coiffure féminine aux cheveux courts.

un **garçonnet** : un jeune garçon.

une **garçonnette** ou **garcette** : une petite fille.

elle est garçonnière, il est **garçonnier** : rappelle ce qui semble caractériser un garçon ou ce qui semble convenir à un garçon.

elle est **garçonnière** :

- se plait dans la compagnie des garçons ;
- en affecte les manières.

une **garçonnière** : un petit logement de célibataire, utilisé pour des rendez-vous galants.

un (bon) **garçonnisme** : la qualité de la personne qui a les caractéristiques du bon garçon.

En anglais, avant de désigner un garçon, *boy* a désigné un jeune esclave, puis un valet. Ce glissement de sens, de l'esclave à l'enfant, ne doit pas nous étonner puisque le français *garçon* remonte à l'ancien bas-francique *wrakkjo*, « vagabond », puis « fugitif, banni », et que les noms grec et latin *pais* et *puer* servent à nommer aussi bien un petit enfant qu'un jeune esclave. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) garçon vient de l'ancien bas francique *wrakkjo* « vagabond » (à comparer avec gars), que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *hrechjo* « fugitif, banni », l'aancien saxon *wrecca* « fugitif, malheureux », le moyen néerlandais *Recke* « banni », l'anglais *wretch* « malheureux, scélérat », l'allemand *Recke* « héros », cas régime *wrakkjone*, puis avec métathèse du r *rakjóne*.

En ancien français, les termes qui servent à désigner le jeune homme semblent se répartir entre deux catégories : *bacheler* (voir : bachelier) et damoiseau qui mettent l'accent sur le jeune âge, tandis que valet et garçon font ressortir l'origine sociale ; l'enfant noble est appelé valet, l'enfant de couche sociale inférieure, garçon (souvent terme d'injure, à comparer avec garce). CNRTL

Le nom (un) kouros ou couros (= une statue de la Grèce archaïque représentant un jeune homme nu) est emprunté au grec κ ο ῦ ρ ο ς, κ ό ρ ο ς « jeune garçon ».

Gard

le **Gard** : un département et une rivière en France.

elle est gardoise, il est **gardois** : est du département du **Gard**, en France.
une Gardoise, un Gardois.

gardage, garde

un **gardage** : l'action de garder.

1. une **garde** :

- une surveillance, une protection, une action pour être prêt à se défendre ;
- l'action d'être dépositaire et d'être garant ;
- la surveillance d'un lieu pour en préserver l'accès ;
- un service de surveillance qui revient périodiquement ;
- la surveillance d'une personne captive, son maintien dans un lieu.

2. une **garde** : un groupe de personnes chargées d'une surveillance ou d'une protection, un corps de troupe, un détachement militaire.

3. une **garde** :

- la partie d'une arme blanche pour protéger la main ;
- un espace libre, une pièce, un dispositif qui évite ou limite un contact entre deux éléments.

une (page de) garde : un feuillet blanc ou de couleur placé au début et à la fin d'un livre pour protéger sa première et sa dernière page.

une, un **garde** :

- une personne surveillant un lieu ou une chose ;
- une gardienne ou un gardien surveillant un prisonnier ;
- une soldate ou un soldat veillant à la sécurité d'un souverain, d'une personnalité ;
- une soldate ou un soldat faisant partie d'une garde ;
- [Belgique] une contrôleuse, un contrôleur dans un train.

une, un **chef-garde** [Belgique] : aux chemins de fer, une contrôleuse, un contrôleur ayant obtenu une promotion.

une, un **écogarde** : une surveillante, un surveillant de l'environnement.

Le nom garde vient probablement de l'ancien bas francique *warda*, plutôt que d'un déverbal de garder ; à comparer avec l'ancien haut allemand *warta* et le moyen haut allemand *warte* « action d'observer, de guetter, d'épier ; lieu d'où l'on épie ».

Le nom (un) horse-guard (= un militaire anglais appartenant au régiment des gardes à cheval de la maison du roi) vient de mot anglais composé de *horse* « cheval » et *guard* « garde ».

gardé

elle est gardée, il est **gardé** :

- est conservé(e) ;
- est protégé(e) ;
- est surveillé(e).

une chasse gardée :

- une chasse réservée à son propriétaire, parfois sous la surveillance d'un garde ;
- un secteur d'activité qu'on se réserve exclusivement.

un passage à niveau non gardé : une intersection entre une voie ferrée et une chaussée qui n'est pas protégée par des barrières manœuvrées par un garde ou par un dispositif automatique.

garde-à vous

un **garde-à vous** :

- une position réglementaire que les militaires prennent sur un commandement ;
- une immobilité soudaine que l'on prend dans une circonstance donnée.

des **garde-à-vous**

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire les noms composés [préposition-nom] et [verbe-nom] en accordant, au singulier et au pluriel, le nom avec le déterminant.

garde-barrière

une, un **garde-barrière** : une personne qui assure la sécurité à un passage à niveau en baissant les barrières avant le passage des trains.
des garde-barrières

un **garde-barrière** : un pare-feu, en savoir plus : Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.
des garde-barrières

garde-bœuf

un **garde-bœuf** : un héron.
des garde-bœufs

garde-boue, garde-crotte

un **garde-boue** ou **garde-crotte** : une bande de métal épousant le dessus d'une roue pour empêcher les projections de boue.

des garde-boues ou garde-crottes

garde-canal

une, un **garde-canal** : une agente, chargée, un agent chargé de veiller à la conservation des canaux.
des garde-canaux

garde champêtre

une, un **garde champêtre** : une agente chargée, un agent chargé de la garde et de la surveillance des campagnes.
des gardes champêtres

garde-chasse

une, un **garde-chasse** : une garde chargée, un garde chargé de surveiller un domaine de chasse et de veiller à la conservation du gibier.
des garde-chasse

gardèche

une **gardèche** ou **garlèche** : un petit poisson de rivière (un vairon, une ablette ou un gardon).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

garde-chiourme

une, un **garde-chiourme** :

- une surveillante, un surveillant des forçats dans un bagne, sur une galère ;
- une surveillante, un surveillant ;
- un personnage brutal et fruste.

des garde-chiourmes

garde-corps

un **garde-corps** ou **garde-fou** : une barrière pour empêcher de tomber.
des garde-corps ou garde-fous

Tous ces mots sont synonymes, mais il y a de l'un à l'autre quelques petites nuances.
À l'origine rambarde est un terme de marine, que la huitième édition de notre *Dictionnaire* définissait ainsi : « Garde-corps, balustrade placée autour d'une passerelle ou d'un gaillard ». Aujourd'hui ce terme ne concerne plus uniquement la marine et désigne ordinairement une rampe sut laquelle on peut s'appuyer.
La balustrade a eu une fonction ornementale avant d'avoir une fonction de protection. Elle se caractérise par le fait qu'elle est à hauteur d'appui.
Garde-corps a d'abord désigné, en ancien français, une pièce d'armure qui protégeait le ventre. Il s'est ensuite employé au sens de « balustrade », mais cet emploi, dans un premier temps, était, lui aussi, réservé à la langue de la marine (comme l'est resté celui de bastingage).

Garde-fou est un synonyme plus récent de garde-corps. On le dispose au bord d’une fenêtre, d’une terrasse, d’un pont, d’un précipice, etc., pour prévenir les chutes, accidentelles ou non.
À cette liste, on pourrait ajouter parapet, aujourd’hui synonyme de rambarde, mais qui, comme l’indique son étymologie, protégeait jadis le corps jusqu’à la poitrine dans une ligne de fortifications. Ce mot vient en effet de l’italien *parapetto*, formé à l’aide du préfixe para- qui indique un système de protection, et de *petto*, issu du latin *pectus*, « poitrine », que l’on retrouve dans la locution adverbiale *in petto*, « dans le secret de son cœur ».
Courrier des internautes de l'Académie française.

garde-côte

un **garde-côte** : un navire de surveillance des côtes.
des garde-côtes

garde-étalon

une, un **garde-étalon** : une agente, un agent de l'administration dans des haras chargé(e) de garder un étalon et de surveiller la monte.
des garde-étalons

garde-feu

un **garde-feu** :

- une grille métallique que l'on place devant un foyer pour protéger des étincelles ,
- une bande de forêt que l'on a déboisée pour prévenir les risques d'incendie ou lutter contre leur progression.

des garde-feux

garde-fou

un **garde-fou** ou **garde-corps** : une barrière pour empêcher de tomber.
des garde-fous ou garde-corps.

garde-frein

un **garde-frein** ou **serre-frein** : un agent chargé autrefois de manœuvrer les freins à main d'un convoi.

un garde-frein : ce qui sert à réfréner quelque chose.

des garde-freins

garde-frontière

une, un **garde-frontière** : une agente, un agent chargé(e) de la surveillance des frontières.
des garde-frontières

garde-lait

un **garde-lait** : un anti-monte-lait, un ustensile servant à empêcher le lait bouillant de déborder de la casserole.
des garde-laits

garde-ligne

une, un **garde-ligne** ou **garde-voie** :

- une employée, un employé des chemins de fer chargé(e) autrefois de la surveillance d'une voie ferrée ;

- une, un militaire chargé(e) de la surveillance d'une voie de chemin de fer ou d'un ouvrage d'art en temps de mobilisation.

des garde-lignes ou garde-voies

garde-magasin

une, un **garde-magasin** :

- une, un militaire responsable de la garde, de l'entretien de magasins de l'armée ;
- une employée chargée, un employé chargé de garder un magasin, un entrepôt.

un garde-magasin : une pièce où l'on garde des marchandises.

des garde-magasins

garde-malade

une, un **garde-malade** : une personne qui garde des malades en leur donnant des soins élémentaires.
des garde-malades

garde-manche

un **garde-manche** : une manchette, une fausse manche que l'on met par-dessus la manche de l'habit, ou même celle de la chemise, pour les préserver quand on fait un travail qui peut salir.

des garde-manches

garde-manger

un **garde-manger** ou une **dépense** [Québec] : un espace de rangement servant à l'entreposage d'aliments non périssables. Le garde-manger peut être une armoire mobile ou une pièce de la maison, mais il s'agit le plus souvent d'un placard. En anglais : *pantry ; larder*. Office québécois de la langue française

des garde-mangers

garde-marine

un **garde-marine** [un soldat de la garde marine] : sous l'Ancien Régime, un aspirant de marine.
des garde-marines

garde-meuble

un **garde-meuble** : une pièce, un bâtiment qui abrite le mobilier de l'État ou celui des particuliers.
des garde-meubles

garde-mine

un **garde-mine** : anciennement, un ingénieur auxiliaire du service des mines.
des garde-mines

garde-môle

un **garde-môle** : sous l'Ancien Régime, un fonctionnaire préposé à la garde d'un môle ou d'une jetée.
des garde-môles

garden

[en anglais : *garden center* (EU) ; *garden centre* (EU)] une **jardinerie** : un établissement commercial, souvent de dimension importante, offrant tout ce qui concerne le jardin.

garde-nature

une, un **garde-nature**
des garde-nature

gardénal, gardénalique

un **gardénal** : un barbiturique utilisé comme sédatif général et hypnotique.

un rhumatisme **gardénalique** : une arthrite rapidement ankylosante qui peut compliquer l'usage abusif et prolongé de barbituriques, notamment de gardénal.

Le gardénal est le nom déposé de la phényléthylmalonylurée, composé de garder et de nal d'après l'avis exprimé par un chimiste de Rhône-Poulenc qu'il fallait « garder nal » de véronal dans le nom à donner au nouveau produit.

gardénia

un **gardénia** :

- un arbuste ;
- sa fleur.

Alexander **Garden**

garde-noble

la **garde-noble** : le droit accordé au survivant de deux époux nobles, de jouir du bien des enfants, venant de la succession du prédécédé, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint un certain âge, à la charge de les nourrir, de les entretenir et de payer toutes les dettes, sans être tenu de rendre aucun compte.

avoir la garde-noble, le droit de garde-noble.

perdre la garde-noble

des garde-nobles

garde-note

une, un **garde-note** :

- une personne qui détenait certaines fonctions du notaire actuel ;
- une, un notaire.

un **garde-note** : un portefeuille qui sert à conserver des notes.

des garde-notes

garden-partie, garden-party

une **garden-party** ou **garden-partie** : une réception mondaine donnée dans un grand jardin ou dans un parc.

garde-pêche

une, un **garde-pêche** : une agente, un agent chargé(e) de la surveillance de la pêche.

un **garde-pêche** : un bateau chargé de la surveillance de la pêche côtière.

des garde-pêches

garde-port

une, un **garde-port** : une agente, un agent chargé(e) de la réception des marchandises dans un port fluvial.
des garde-ports

garde-queue

un **garde-queue** : la partie du harnachement du cheval, qui habillait de cuir ou de métal la racine de la queue.
des garde-queues

garder

1. **garder** quelqu'un ou quelque chose :

- tenir quelqu'un ou quelque chose en sa garde, le protéger, veiller sur sa santé, son bien-être, sa sécurité ;
- veiller sur un lieu, en défendre l'accès ;
- empêcher qu'une personne ou un animal ne s'échappe ;
- maintenir en bon état une chose périssable, destructible.

2. **garder** quelqu'un ou quelque chose :

- conserver sur soi, près de soi ;
- ne pas se dessaisir d'une chose ;
- retenir quelqu'un près de soi ;
- rester au même endroit ;
- conserver en soi une impression ou une connaissance, la taire ;
- rester dans la même situation, la même attitude.

3. **garder** :

- surveiller le troupeau ;
- rester de garde à la maison, notamment à la ferme, quand les autres membres de la famille s'absentent ;
- voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

1. **se garder** :

- être sur ses gardes, être prêt à se défendre ;
- s'abstenir de faire une chose.

2. **se garder** :

- se réserver pour quelqu'un ou pour quelque chose ;
- se conserver.

Le français *ligne* et l'anglais *line* ont de nombreux sens en commun dont celui de « ligne téléphonique ». Même si cet emploi leur est commun, les expressions qui s'y rattachent ne correspondent pas toujours et peuvent être la source de calques. Ainsi, pour demander à un interlocuteur de patienter, on a recours en anglais à l'expression *Please hold the line*, ou *keep the line* à l'origine du calque *Gardez la ligne* parfois usité au Québec. Il est préférable de dire : *Ne quittez pas, Un instant s'il vous plaît*, ou *Un moment je vous prie* ou encore *Restez en ligne*. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) égard est le déverbal de l'ancien français *esguarder* « reporter », dérivé de garder.

Le nom (un) évêque vient de la forme raccourcie *episcu*, du latin chrétien *episcopus* « surveillant, inspecteur, supérieur, chef ; chef de communauté chrétienne, évêque » emprunté au grec ε ̔ π ί ́ σ κ ο π ο ς « gardien, surveillant, magistrat » « chef ecclésiastique, évêque ».

L'interjection gare (gare à toi ! attention ! sans crier gare, sans prévenir) est la forme abrégée pour l'impératif garde ! (voir : garder), rattachée par étymologie populaire à garer.

Le verbe guetter au sens de « surveiller » a été concurrencé par garder.

Le nom (un) keepsake (= un livre-album élégamment présenté et illustré, qui était souvent offert en cadeau) est emprunté à l'anglais *keepsake*, composé du verbe *to keep* « garder » et *sake* « égard, amitié » désignant un présent qui perpétue le souvenir de la personne qui l'a offert, plus spécialement sous la forme d'un recueil de textes et d'images, d'où l'emploi du mot pour caractériser ce qui est comparable au style des images de ce genre de recueils .

Le nom (une) mégarde (= une inattention), par mégarde (= par manque d'attention, par inadvertance, par distraction) est un déverbal de l'ancien français *mesgarder* « mal garder », dérivé de garder*.

Le verbe regarder est dérivé de garder au sens de « regarder » avec le préfixe re- qui indique à la fois un mouvement en arrière et une réitération.

garde-rat

un **garde-rat** : un disque de tôle enfilé sur les amarres d'un navire à quai, pour empêcher les rats de monter à bord.
des garde-rats

garderie

une **garderie** :

- une surveillance d'enfants ;
- un établissement qui accueille des enfants en bas âge ;
- une surveillance d'une étendue de bois.

garde-rivière

une, un **garde-rivière** : une agente, un agent chargé(e) de la police des rivières, veillant notamment à l'observation des règlements relatifs à l'entretien des cours d'eau non navigables, ainsi qu'à la circulation des chalands et bateaux.

des garde-rivières

garde-robe

une **garde-robe** :

- un meuble ou une pièce où sont rangés les vêtements ;
- un ensemble de vêtements ;
- un lieu où on plaçait la chaise percée.

des garde-robes

Garde-robe est cependant d'abord apparu en français, vers le XIIIe siècle, avec le sens de « petite pièce ou armoire dans laquelle on range des vêtements ». Ce sens de garde-robe a été conservé au Québec et dans quelques régions françaises. Toutefois, cet emploi est marqué comme vieilli dans la plupart des régions en France, où l'on emploie plutôt aujourd'hui les noms penderie ou placard. Au Québec, garde-robe est souvent employé au masculin dans ce sens. On notera que l'emploi du masculin était répandu en Europe jusqu'au XVIIe siècle; on trouve en effet des attestations de garde-robe au féminin et au masculin jusqu'à cette époque. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Dictionnaire historique du français québécois.

garde-rôt

une plaque **garde-rôt** : pour garder les rôtis chauds.

Ce mot correspond à l'allemand *Bratenwarmhalter*, littéralement « qui maintient les rôtis chauds », dont il serait un calque sémantique maladroit, comportant en second élément un synonyme vieilli de rôti.

garde-scellé

une, un **garde-scellé** : une personne préposée à la garde des objets saisis ou mis sous scellés.
des garde-scellés

garde-temps

un **garde-temps** :

- une horloge de haute précision ;
- un chronomètre pour déterminer la longitude d'un navire),

des garde-temps

gardeur

une gardeuse, un **gardeur** :

- une personne qui surveille et garde des enfants, du bétail ou des volailles ;
- celle qui ne sépare pas volontiers de ce qu'elle possède ; celui qui ne sépare pas volontiers de ce qu'il possède.

garde-vaisselle

un **garde-vaisselle** : un officier de la maison du roi qui était préposé à la garde de la vaisselle d'or et d'argent.
des garde-vaisselles

garde-vente

une, un **garde-vente** : un particulier assermenté préposé par un marchand de bois à la garde et à l'exploitation des bois dont ce dernier s'est rendu adjudicataire.
des garde-ventes

garde-voie

une, un **garde-ligne** ou **garde-voie** :

- une employée, un employé des chemins de fer chargé(e) autrefois de la surveillance d'une voie ferrée ;
- une, un militaire chargé(e) de la surveillance d'une voie de chemin de fer ou d'un ouvrage d'art en temps de mobilisation.

des garde-lignes ou garde-voies

garde-vue

un **garde-vue** :

- un abat-jour, un cône tronqué placé au-dessus d'une lampe pour en rabattre la lumière au-dessous des yeux ;
- une visière que l'on porte au-dessus des yeux pour les protéger de la lumière.

des garde-vue

gardian, gardiane

un **gardian** : un cavalier qui garde, qui conduit une manade.

une **gardiane** :

- un mets composé de morceaux de viande ou de poisson cuits dans une sauce au vin ;
- une variété de daube à base de viande de taureau.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) gardian est emprunté au provençal *gardian*, de même sens, lui-même probablement issu du gothique *wardja* « gardien », latinisé à l'aide du suffixe -*anu* (-ien).

Lenom (une) gardiane est emprunté au provençal *gardiano*, de même sens, dérivé de *gardian*.

gardien, gardiennage, gardiennat, gardienne, gardienner

une gardienne (1), un **gardien** :

- celle, celui qui protège ou surveille une personne ou une chose ;
- celle, celui qui préserve une chose ;
- celle qui est chargée, celui qui est chargé d'empêcher le ballon d'entrer dans les buts.

une gardienne de la paix, un gardien de la paix : une agente de police municipale, un agent de police municipale.

une gardienne, un gardien (de but) : [sports collectifs - ballon] En anglais : *goal keeper*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **gardienne** (2) : une nourrice, une assistante maternelle.

un **gardiennage** :

- le métier, la fonction de gardien ;
- un service de surveillance.

gardienner : assurer le gardiennage.

Dictionnaire des belgicismes :

- un enseignement **gardien**, une école gardienne, une institutrice gardienne [Belgique] : qui est du degré du jardin d'enfants.
- un **gardiennat** : le degré de l’enseignement gardien, les études des institutrices gardiennes, des instituteurs gardiens.

Le nom (un) gardien est issu de l'ancien français *gardenc*, lui-même dérivé du radical de garder, avec le suffixe germanique -*enc*, voir : -an, -ane.

gardois

elle est gardoise, il est **gardois** : est du département du **Gard**, en France.
une Gardoise, un Gardois

gardon, gardonneau

1. un **gardon** : un poisson.

un **gardonneau** : un petit gardon,

être frais comme un **gardon** : avoir bonne mine, être plein de vivacité.

Le nom (un) gardon (1) est probablement dérivé du radical de garder soit au sens de « surveiller » parce que le gardon aurait l'habitude de retourner aux endroits d'où on l'a chassé, soit au sens de « regarder », les yeux rouges étant une caractéristique de ce poisson.

2. un **gardon** : un petit torrent, une rivière dont les crues sont parfois violentes.

Le nom (un) gardon (2) vient du provençal *Gardoun/Gardou* « le Gardon ou Gard, rivière du Languedoc, affluent du Rhône », mot employé par les Cévenols pour désigner un petit torrent aux crues violentes (à comparer avec *lou Gardoun d'Alès, lou Gardoun d'Anduzo*). *Gardoun* est issu du bas latin *Wardo/Vardo, Vardonis* « rivière de la Narbonnaise [le Gardon] ».

gare

1. **gare** à toi ! attention !

sans crier gare : sans prévenir.

L'interjection gare (gare à toi ! sans crier gare) est la forme abrégée pour l'impératif garde ! (voir : garder), rattachée par étymologie populaire à garer.

2. une **gare** : un endroit aménagé pour l'arrêt des trains, des bateaux ou des véhicules routiers.

une **gare de transport intermodal** : Office québécois de la langue française.

une **gare ferroviaire** : Office québécois de la langue française.

une **gare de piston** : [pétrole et gaz / production] la chambre de départ et d'arrivée d'un piston, qui est située à chaque extrémité d'une canalisation. En anglais : *pig trap*. Voir aussi : piston. Journal officiel de la République française du 19/09/2018.

une **aérogare** :

- l'ensemble des bâtiments d'un aéroport assurant le service des passagers des lignes aériennes, ainsi que le fret du transport aérien ;
- une gare desservant un aéroport, avec lequel elle est reliée par un service d'autocars ou parfois d'hélicoptères.

une **héligare** : une gare destinée aux passagers d'hélicoptères.

Le nom (une) gare est un déverbal de garer.

garenne, garennier

une **garenne** :

- un terrain où les seigneurs se réservaient le droit de chasse et de pêche ;
- un endroit où des lapins vivent en semi-liberté ;
- un bois ou une bruyère où abondent ces animaux ;
- un endroit dans un étang ou une rivière où la pêche est réservée.

un (lapin de) garenne

une garennière, un **garennier** : une personne qui garde une garenne.

L'étymologie d'une garenne est discutée : CNRTL.

garer

garer :

- mettre à l'abri, préserver de quelque chose ;
- mettre un véhicule dans un lieu de stationnement.

se garer :

- se mettre à l'abri, se préserver ;
- mettre son véhicule dans un lieu de stationnement.

Le verbe garer vient de l'ancien nordique *varask* « être sur ses gardes » qui est à rattacher au germanique *warôn* « faire attention, protéger ».

Le verbe égarer vient du germanique *warôn* « faire attention à », à comparer avec l'allemand *wahren, bewahren*. Le verbe égarer est entré en français indépendamment de garer, plus tardif.

Gargamel

Gargamel : un personnage de la bande dessinée Les Schtroumpfs.

gargamelle

une **gargamelle** ou **gargoine, gargoulette (1), gargatière** : une gorge, un gosier.

Le nom (une) gargamelle est emprunté au provençal *gargamella* « gorge, gosier », croisement de *calamella* « chalumeau » avec la racine onomatopéique *garg-* (voir : gargouille), les deux mots étant en rapport sémantique étroit.

Gargantua, gargantualement, gargantualesque, gargantuesque, gargantuiste

Gargantua : un géant avec un appétit fantastique, personnage de Rabelais.

un **gargantua** : un gros mangeur.

gargantualement : à la manière de Gargantua.

gargantuesque, gargantualesque : qui évoque Gargantua.

une, un **gargantuiste** : une partisane, un partisan de Gargantua.

Le nom Gargantua semble avoir été formé à l'aide de la racine onomatopéique garg-.

gargariser, gargarisme

gargariser :

- laver la bouche, l'arrière-bouche, la gorge avec un liquide médicamenteux ;
- leurrer, endormir.

se gargariser :

- se laver la bouche en laissant pénétrer un liquide aussi loin que possible et en le repoussant à diverses reprises avant de le rejeter ;
- se délecter avec suffisance ;
- montrer de la complaisance pour ce dont on parle.

un **gargarisme** :

- un médicament liquide destiné à laver la bouche, l'arrière-bouche et la gorge ;
- l'usage de ce médicament.

Le verbe gargariser est emprunté au latin *gargarizare* « prendre en gargarisme ; se gargariser », en grec γ α ρ γ α ρ ί ζ ε ι ν « gargariser, gargouiller », forme à redoublement de la racine onomatopéique *garg-*, voir : gargouille.

Le nom (un) gargarisme est emprunté au bas latin *gargarisma* « liquide pour se gargariser », à comparer avec le bas latin *gargarismus* « liquide pour se gargariser ; action de se gargariser », en grec γ α ρ γ α ρ ι σ μ ό ς.

gargatière

une **gargatière** : voir gargamelle (ci-dessus).

gargoine

une **gargoine** :

- une gargamelle, un gosier, une gorge ;
- un visage.

se rincer la gargoine : boire.

Le nom (une) gargoine est dérivé de la racine onomatopéique garg- (voir : gargouille); la finale du mot parait obscure.

gargot, gargotaille, gargote, gargoté, gargoter, gargotier

un **gargot** : une gargote.

une **gargotaille** : un mets de mauvaise qualité.

une **gargote** :

- un petit restaurant bon marché où l'on sert de la nourriture de mauvaise qualité ;
- une mauvaise cuisine.

elle est gargotée, il est gargoté : est de mauvaise qualité.

gargoter : fréquenter les méchants petits cabarets ; faire du bruit en déglutissant.

une gargotière, un **gargotier** : une personne qui tient une gargote ou qui cuisine mal.

On a lu une **gargoteuse** pour une gargotière.

Le nom (une) gargote est un déverbal de gargoter « manger, boire de manière malpropre » « bouillonner », dérivé du moyen français *gargotte* « gorge, gosier », variante de *garguette* issu de l'ancien français *gargate* « gorge », lui-même dérivé de la racine onomatopéique *garg-* (gargouille) par le suffixe -*atta* (-*attus*, voir : -at).

gargouillade, gargouillage, gargouille, gargouillement, gargouiller, gargouilleur, gargouillis

une **gargouillade** :

- un pas de danse ;
- une vocalise ou une roulade de mauvais gout, évoquant le bruit de l'eau qui tombe d'une gargouille ;
- une nourriture.

un liquide **gargouillant** : qui gargouille, qui produit un gargouillement.

un organe gargouillant : qui produit un bruit de borborygme par le passage d'un liquide ou d'un gaz.

une personne gargouillante : qui émet une suite de sons analogues à un gargouillement, ou d'une voix de gorge.

une action gargouillante : qui s'accompagne d'une suite de sons rauques ou indistincts.

une **gargouille** :

- une partie saillante d'une gouttière, souvent ornée d'une figure animale ou humaine généralement monstrueuse ;
- cette figure sculptée ;
- un conduit, un tuyau servant à l'écoulement des eaux de pluie ;
- un conduit qui amène les produits de la combustion dans la cheminée ;
- un caniveau, une dalle creusée pour l'écoulement des eaux usées.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **gargouillement** ou **gargouillis**, **gargouillage** :

- un bruit produit par un liquide agité de remous dans une canalisation ;
- un bruit d'un liquide ou d'un gaz dans la gorge, l'estomac, l'intestin.

gargouiller :

- faire entendre un gargouillement ;
- émettre un son d'une voix de gorge ;
- articuler d'une manière indistincte, confuse.

l'estomac **gargouilleur** : qui produit un gargouillement.

L'ancien nom *gargoule* est probablement composé de la racine onomatopéique *garg-* et de l'ancien français *goule*, voir : gueule. Cette racine, qui apparait dans le vocabulaire de différentes langues, évoque le bruit d'un liquide qui bout, bouillonne ou passe dans la gorge de celui qui avale gloutonnement, d'où la désignation de la gorge elle-même et des organes avoisinants,. Le maintien de *garg-* s'explique par le caractère onomatopéique de la racine qui n'aurait plus été perçu dans *jarg-*, résultat de l'évolution phonétique régulière. Le type gargouille vient probablement du croisement avec *jargoillier*, gargouiller.

Le verbe gargouiller est dérivé de jargonner, gargonner par substitution du suffixe -ouiller, à comparer avec barbouiller, brouiller, *margoillier* (margouillis), patouiller.

gargoulette

1. une **gargoulette** ou **gargamelle**, **gargoine**, **gargatière** : une gorge, un gosier.

2. une **gargoulette** : un vase en terre cuite poreuse.

Le nom (une) gargoulette (2), dérivé de l'ancien français *gargoule* (gargouille) a ensuite été rapproché du provençal *gargouleto* « cruchon ».

gargousse, gargousserie, gargoussier

une **gargousse** :

- une enveloppe contenant la charge de poudre destinée à un canon ;
- cette charge de poudre.

une **gargousserie** : un atelier, un établissement destiné à la fabrication des gargousses.

un **gargoussier** :

- un soldat chargé de la garde et du transport des gargousses ;
- un étui en cuir ou en bois servant au transport des gargousses des soutes à poudre dans les batteries.

Le nom (une) gargousse est probablement emprunté au provençal *cargousso, gargousso* « gargousse », dérivé de *carga*, correspondant à charger, avec le suffixe -*ousso*, devenu gargouche, par croisement avec cartouche.

gari

1. un **gari** : une farine ou semoule de manioc. [Afrique]

2. un **gari** ou **garri** : une désignation affectueuse d'un petit enfant.

faire le gari : renvoyer, par jeu, les rayons du soleil avec un miroir ou tout objet réfléchissant (et les diriger dans les yeux d'une personne).

Ce nom est un transfert récent du provençal *garri* "souris". Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Garibaldi, garibaldien

Garibaldi : un patriote italien qui lutta pour l'unification de son pays.

elle est garibaldienne, il est **garibaldien** : est favorable, relative ou relatif à Garibaldi, à ses actions, à ses partisans.

une garibaldienne, un **garibaldien** : une partisane, un partisan de Garibaldi.

On a lu **garibaldique** pour garibaldien.

gariguette

une **gariguette** ou **garriguette** : une fraise.

voir : garrigue.

garingal

un **garingal** : une plante d'origine orientale, dont la racine était considérée autrefois comme médicinale et aromatique.

des garingals

Le nom (un) garingal est emprunté par l'intermédiaire du latin médiéval *galanga, galinga, calangani*, à l'arabe *halanğān*, lui-même emprunté au persan *hāvalinğān*.

garlèche

une **gardèche** ou **garlèche** : un petit poisson de rivière (un vairon, une ablette ou un gardon).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

garnement

un **garnement** :

- un enfant ou adolescent impertinent, turbulent ;
- un mauvais sujet, un vaurien.

Deux autres mots enfin illustrent bien ce passage de la guerre à l’enfance : d’abord le nom garnement, aujourd’hui un enfant polisson ou un peu turbulent, mais qui désignait en ancien français l’ensemble des armes d’un combattant. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) garnement est dérivé de garnir.

garni

un **garni** : une maison, une chambre qu'on loue meublée et équipée.

une chambre garnie, une maison garnie, un (hôtel) garni

un plat **garni** : accompagné de légumes.

une choucroute garnie : avec des saucisses et des tranches de jambon.

une assiette garnie : de charcuteries.

un **garni** ou **garnissage** (1) : un morceau de pierres que l'on place, avec du mortier, dans les intervalles des pierres de taille.

un **regarni** ou **regarnis** :

- un remplacement des manquants dans une plantation ou d'un semis naturel incomplet ;
- un endroit d'une forêt qui, après une coupe ne comportant pas de repousse, est ensemencé ou planté pour éviter un reboisement inégal.

Voir aussi le Dictionnaire historique du français québécois.

garniérite

une **garniérite** : un silicate de nickel et de magnésium qui est le principal minerai de nickel.

Ce nom est dérivé de celui de Jules Garnier (1839-1904), l'ingénieur français qui découvrit ce minerai de nickel en Nouvelle-Calédonie en 1865, avec le suffixe -ite.

garnir

garnir :

- munir de ce qui est nécessaire à une défense militaire ;
- munir une chose de ce qui lui est nécessaire pour remplir sa fonction, pour la compléter, pour la protéger, la renforcer, pour l'orner, l'embellir ;
- remplir, couvrir, occuper.

je garnis, tu garnis, il garnit, nous garnissons, vous garnissez, ils garnissent ;
je garnissais ; je garnis ; je garnirai ; je garnirais ;
j'ai garni ; j'avais garni ; j'eus garni ; j'aurai garni ; j'aurais garni ;
que je garnisse, que tu garnisses, qu'il garnisse, que nous garnissions, que vous garnissiez, qu'ils garnissent ;
que je garnisse, qu'il garnît ; que j'aie garni ; que j'eusse garni ;
garnis, garnissons, garnissez ; aie garni, ayons garni, ayez garni ;
(en) garnissant.

se garnir : se remplir progressivement.

je me garnis, tu te garnis, il se garnit, nous nous garnissons, vous vous garnissez, ils se garnissent ;
je me garnissais ; je me garnis ; je me garnirai ; je me garnirais ;
je me suis garni(e) ; je m'étais garni(e) ; je me fus garni(e) ; je me serai garni(e) ; je me serais garni(e) ;
que je me garnisse, que tu te garnisses, qu'il se garnisse, que nous nous garnissions, que vous vous garnissiez, qu'ils se garnissent ;
que je me garnisse, qu'il se garnît, que nous nous garnissions ; que je me sois garni(e) ; que je me fusse garni(e) ;
garnis-toi, garnissons-nous, garnissez-vous ; sois garni(e), soyons garnies, soyons garnis, soyez garni(e)(es)(s) ;
(en) se garnissant.

elles se sont garnies, elles sont garnies.
elles se sont garni les présentoirs, elles ont garni leurs présentoirs, elles se les sont garnis.

dégarnir :

- vider ;
- retirer ce qui remplit, protège ou décore.

se dégarnir :

- devenir moins touffu, moins rempli ;
- perdre ses cheveux.

regarnir :

- garnir de nouveau ;
- procéder à de nouveaux ensemencements ou à de nouvelles plantations pour combler les vides ;
- mettre une nouvelle garniture.

Le verbe garnir vient du germanique *warnjan* « prendre garde à quelque chose » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *warnôn* « avertir, protéger », le moyen néerlandais *waernen* « pourvoir, équiper », l'allemand *warnen* « avertir, prévenir ».

garnisaire, garnison, garnisonner

un **garnisaire** :

- un agent qu'on établissait en garnison chez un débiteur pour garder les meubles saisis, chez les contribuables en retard pour les obliger à payer, ou chez les parents d'un jeune homme qui ne s'était pas présenté à la conscription ;
- l'ennemi en tant qu'occupant du pays conquis.

A. une **garnison** : l'action de garnir.

une (pièce de) garnison : en orfèvrerie, une pièce appliquée à un ouvrage par soudure.

B. une **garnison** :

- un ensemble de troupes militaires stationnées dans une ville ;
- une ville où sont casernées des troupes.

garnisonner :

- occuper un lieu pour y tenir garnison ;
- être en garnison.

Le nom (un) garnisaire est la contraction de l'ancien substantif garnisonnaire « celui qu'on établit en garnison chez les débiteurs » , lui-même dérivé en -aire de garnison « établissement de sergents chez les débiteurs ».

Le nom (une) garnison est dérivé de garnir.

garnissage, garnissement, garnisseur, garnisseuse

un **garni** ou **garnissage** (1) : un morceau de pierres que l'on place, avec du mortier, dans les intervalles des pierres de taille.

un **garnissage** (2) :

- l'action de garnir, de poser des garnitures ;
- ce qui est ainsi complété, protégé, renforcé ;
- la matière ou le matériau utilisé.

un **dégarnissage**

un **garnissement** : l'action de garnir, l'obligation par le prévenu, dans le bail à loyer, de meubler le local loué (non meublé) suffisamment pour répondre du loyer.

une garnisseuse, un **garnisseur** : une ouvrière, un ouvrier qui met en place des garnitures.

une **garnisseuse** : une machine.

une tapissière garnisseuse, un **tapissier garnisseur** [Belgique] : une tapissière décoratrice, un tapissier décorateur.

Les noms (un) garnissage et (un) garnisseur sont dérivés du participe présent de garnir.

garniture

une **garniture** :

- ce qui sert à garnir une chose pour la compléter, la renforcer ou la protéger, l'orner ou l'embellir ;
- un assortiment d'objets de même nature ;
- un ensemble d'objets ou d'accessoires assortis ;
- ce qui accompagne et garnit la pièce principale d'un plat ;
- autres sens : CNRTL.

une **garniture (d'étanchéité)** : [pétrole et gaz / forage] En anglais : *packer*. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

une **garniture de forage** ou un **train de forage** : [pétrole et gaz / forage] un dispositif de forage constitué d'éléments tubulaires tels que des tiges de forage, des masses-tiges, des aléseurs, des connecteurs, des élargisseurs et des stabilisateurs assemblés par vissage. On trouve aussi le terme « train de sonde », qui n'est pas recommandé en ce sens. En anglais : *drill column, drill stem, drillstring*. Voir aussi : aléseur, connecteur, masse-tige, stabilisateur. Journal officiel de la République française du 19 janvier 2024.

Le nom (une) garniture est dérivé de garnir.

garno

un **garno** : un garni, un meublé.

garou

1. un **garou** : un personnage mythique et maléfique, tenant généralement de l'homme et du loup, qui est réputé errant la nuit dans les campagne.
des garous

un **loup-garou** :

- un garou ;
- une personne ou une chose qui inspire de l'effroi ou que l'on cherche à rendre effroyable ;
- une personne peu sociable, d'humeur farouche, de manières rudes.

des loups-garous

Le nom (un) garou vient de l'ancien bas francique *werwolf* que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *werwolf* (composé de *wer* « homme » et de *wolf* « loup ») et le moyen néerlandais *weerwolf, werwolf*. Le mot français loup-garou contient deux fois la notion de loup qu'on ne saisissait plus dans garou.

2. un **garou** : un arbrisseau.
des garous

Le nom (un) garou (2), emprunté au provençal, est entré dans le français général lors de la diffusion des noms de plantes du maquis.

garri

un **gari** (2) ou **garri** : une désignation affectueuse d’un petit enfant.

faire le gari : renvoyer, par jeu, les rayons du soleil avec un miroir ou tout objet réfléchissant (et les diriger dans les yeux d’une personne).

Ce nom est un transfert récent du provençal *garri* "souris". Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

garrigue, garriguette

une **garrigue** : une formation végétale résultant d'une régression de la forêt sous l'influence du feu ou du pâturage intensif.

la garrigue : Les plateaux couverts de cette végétation.

A. une **gariguette** ou **garriguette** : une fraise.

B. une **garriguette** : un terrain calcaire et aride planté de broussailles et d'épineux.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) garrigue est emprunté au provençal *garriga* « garrigue ». En savoir plus : CNRTL.

garrissade

une **garrissade** ou une **jarrisade** (2) : un taillis de chênes.

Ce nom est emprunté au périgourdin *jarrissado* « cépée de chênes », une variante du provençal *garrissado*, de l'ancien provençal *garric* (voir l'étymologie de garrigue).

garrocher

[Canada]

garrocher : lancer, jeter.

se garrocher : courir.

Le verbe garrocher est un terme québécois d'origine dialectale (l'ouest de la France), dérivé de guaroc « trait d'arbalète » forme parallèle de garrot « bâton », voir : garrot (2).

garrot, garrotage, garrotte, garrotter

1. un **garrot** : chez les grands quadrupèdes et, en particulier chez le cheval, la partie du corps située au-dessus de l'épaule et qui prolonge l'encolure.

la hauteur au garrot : la hauteur du garrot au-dessus du sol, par référence à laquelle on évalue la taille d'un animal.

Le nom (un) garrot (1) est emprunté au provençal garrot dérivé en -ot de l'ancien provençal garra « jambe, jarret » (peu attesté, lui-même issu du gaulois garra « partie de la jambe » (à comparer avec jarret).

2. un **garrot** :

- un appareil que l'on passe dans une corde pour la serrer en la tordant ;
- un dispositif utilisé pour forcer une branche à changer de direction ;
- tout lien, tout appareil qui sert à comprimer l'artère d'un membre pour arrêter une hémorragie.

un **garrotage** : l'action de garrotter, le fait d'être garrotté.

un vol au garrottage : un vol précédé de l'étranglement de la victime.

une **garrotte** : un instrument de supplice.

garrotter (1) :

- lier, attacher solidement, étroitement comme avec un garrot ;
- empêcher d'agir librement ;
- faire subir le supplice du garrot.

L'étymologie du nom (un) garrot (2) est très discutée : CNRTL.

Le nom (une) garrotte est emprunté à l'espagnol *garrote* « bâton, gros gourdin, bâillon ; instrument de torture », lequel est issu de l'ancien français garrot (2).

3. un **garrot** : un canard plongeur, migrateur.

L'étymologie du nom (un) garrot (3) est également très discutée : CNRTL.

garrulant, garrulement, garruler, garrulité

une personne garrulante, un oiseau **garrulant** : qui garrule.

un **garrulement** : le cri du geai.

garruler :

- en parlant du geai, crier ;

- bavarder, caqueter.

une **garrulité** :

- le cri d'un oiseau ;
- un bavardage immodéré.

Le verbe garruler est emprunté au bas latin garulare « débiter des inepties », du latin classique garrulus « qui parle beaucoup ; qui gazouille », dérivé de garrire « babiller ; gazouiller ».

gars

un **gars** : un garçon, un jeune homme.

un bon gars, un brave gars : un jeune homme, un homme qui inspire la sympathie, qui ne fait pas d'histoires.

un p'tit gars : un gamin, un garçon, un garçonnet.

B. mon **gars**, son gars : mon garçon, son fils.

un gars de la ville, un gars de la campagne, un gars du Nord, un gars du Midi.

un gars d'écurie, un gars du bâtiment

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

C. un **gars** : un garçon ou homme solide et résolu, parfois peu scrupuleux.

un drôle de gars

de rudes gars

un gars à la redresse; un gars du milieu

un mauvais gars : un mauvais garçon

Eh! les gars ! Ah! mes gars ! Pas vrai les gars ?

Mais si ce mot nous intéresse encore, outre le fait que Balzac se soit penché sur son origine, c’est aussi parce qu’il est un fossile vivant. Il fait partie des rares noms qui ont conservé la double forme qu’ils avaient en ancien français, selon qu’ils étaient sujets (on parlait alors de cas sujets) ou compléments – d’objet ou circonstanciels – (on parlait alors de cas régime) ; en ancien français gars est le cas sujet et garçon, le cas régime. Cette caractéristique, conservée par les pronoms : je / me / moi ; tu / te / toi, etc., l’immense majorité des noms l’ont perdue, mais il en est quelques-uns qui l’ont encore ; à côté de gars / garçon, on a aussi sire / seigneur ; copain / compagnon ou encore les deux formes étrangement parallèles nonne / nonnain et pute / putain. En savoir plus : Académie française.

garum

un **garum** :

- une péparation à base d'intestins de poissons salés et aromatisés, utilisée comme assaisonnement dans l'Antiquité romaine ;
- un poisson utilisé pour préparer cet assaisonnement.

Ce nom est emprunté au latin classique *garum*, en grec γ ά ρ ο ν, γ ά ρ ο ς.

garus

un **garus** : un élixir à base de cannelle, de muscade et de safran, employé comme stomachique.

Le nom (un) garus vient de du nom du physicien allemand du 17ème siècle, son inventeur.

garzette

une (aigrette) **garzette** : une petite aigrette blanche, de la famille des ardéidés, aux pattes et au bec noirs, à la tête ornée de longues plumes blanches, qui vit à proximité des eaux douces ou salées peu profondes où elle puise sa nourriture (insectes et alevins principalement).

Ce mot d'origine incertaine correspond à l'espagnol *garceta*, dérivé de *garza* « héron » qui pourrait être issu de la base préromane, peut-être celtique, *karkia*.

gascardia

un **gascardia** : un genre d'insectes hémiptères coccoïdes.

gascon, gasconisme, gasconnade, gasconnant, gasconne, gasconner, gasconnisme

elle est gasconne, il est **gascon** : est de **Gascogne**, une région de France et d'Espagne.
une Gasconne, un Gascon

le gascon : un dialecte.

elle est gasconne : est plaisante et habile, mais fanfaronne et hâbleuse.
il est **gascon** : est plaisant et habile, mais fanfaron et hâbleur.

une promesse de gascon : une promesse faite par vantardise ou à la légère et qui n'est pas toujours tenue.

une **gasconnade** : une attitude ou un propos d'une personne qui fanfaronne, qui cherche à mystifier son entourage.

elle est gasconnante, il est **gasconnant** : a ou rappelle l'accent gascon.

à la **gasconne** : à la manière des gascons.

un **gasconnement** : une intonation gasconne, un accent gascon.

gasconner :

- parler français avec l'accent gascon ;
- dire des gasconnades, tenir des propos fanfarons.

un **gasconnisme** ou **gasconisme** : une tournure ou un mot gascon employé en français.

Le nom (un) gascon vient du latin de l'époque impériale *Vascones*, nom d'origine préromane désignant un peuple établi sur les deux versants des Pyrénées, devenu *Wascones*.

gas-oil, gasoil

un **gazole** ou **gas-oil, gasoil** :

- le distillat du pétrole obtenu après le kérosène, utilisé pour la carburation du gaz à l'eau et pour l'alimentation des moteurs Diesel ;
- [pétrole et gaz / raffinage] un carburant pour moteur diesel. En anglais : *gas oil*. Voir aussi : biogazole. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le mot anglo-américain *gas-oil* est composé de *gas* « gaz » et *oil* « huile » (désignant notamment le pétrole), cet hydrocarbure étant connu comme matière première dans la fabrication du gaz avant d'être plus généralement utilisé comme carburant de certains types de moteurs.

gaspacho

un **gaspacho** : une soupe froide, d'origine espagnole, faite d'un mélange de pain et de crudités (concombres, tomates, ognons) relevé d'épices variées, en particulier de piments, assaisonné d'huile et de vinaigre et que l'on fait tremper dans de l'eau, du bouillon.

Le nom (un) gaspacho est emprunté à l'espagnol *gazpacho*, d'origine obscure, probablement préromane.

gaspard

un **gaspard** : en argot, un rat.

Ce nom vient du prénom Gaspard qui aurait été donné par un soldat à un rat apprivoisé en prison.

gaspareau, gasparot

un **gaspareau** ou **gasparot** : un poisson. Voir : Office québécois de la langue française.

gaspillage, gaspiller, gaspilleur

un **gaspillage** :

- une dépense désordonnée, inutile, excessive ;
- un usage désordonné d'une chose, une consommation incomplète ou inutile ;
- une utilisation désordonnée, sans en tirer le parti ou le profit possible.

une application **antigaspillage**

gaspiller :

- dépenser de l'argent sans discernement ;
- consommer sans discernement ;
- utiliser une chose incomplètement ou incorrectement ;
- galvauder.

se gaspiller en : s'employer inutilement à quelque chose.

se gaspiller : être gaspillé.

une gaspilleuse, un **gaspilleur** : celle, celui qui gaspille.

elle est gaspilleuse, il est **gaspilleur**

Le verbe gaspiller est probablement issu du croisement de *gaspailler*, terme dialectal de l'Ouest « rejeter les balles de blé » puis « répandre la paille (du blé) » avec le provençal *gaspilha* « grapiller, gaspiller », à comparer avec le moyen français *gapiller*. *Gaspailler* est dérivé de l'ancien français *gaspail*, attesté dans le syntagme *jeter à waspail* (forme hypercorrecte de la région picarde ou influencée par *waster* [gâter]) « gaspiller ». *Gaspail* est dérivé de *waspa* « déchets », d'origine discutée.

gassendisme

le **gassendisme** : la doctrine du philosophe français Gassendi mêlant notamment une théorie spiritualiste à l'atomisme épicurien et s'opposant à l'innéisme cartésien.

gast

gast ! (pour marquer une pointe d’exaspération, une légère déception, ou simplement pour prolonger une conversation).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gastadour

un **gastadour** : dans l'histoire militaire, un sapeur.

Le nom (un) gastadour est emprunté à l'italien *guastatore*, proprement « dévastateur, démolisseur », dérivé de *guastare* (gâter).

gastér(o)- gastr(o)

gastr(o)- est un élément tiré du grec γ α σ τ ή ρ « ventre, estomac ».

La forme **gastér(o)**- ou **gastr(o)**- sert à former des substantifs désignant surtout des classes d'animaux.

Le trait d'union n'est indispensable que s'il facilite la compréhension.

voir : CNRTL.

gaster

un **gaster** : chez les insectes hyménoptères apocrites, l'ensemble des 7 ou 8 segments abdominaux qui suivent le pétiole (ou pédicelle des fourmis) lorsqu'il existe, ou le propodeum lorsque le pétiole est absent. On lit aussi un gastre.

le **gaster** : le ventre, l'estomac.

Le nom (un) gaster est emprunté au bas latin *gaster* « ventre », en grec γ α σ τ ή ρ « ventre ; estomac ».

gastérale, gastéromycète

une **gastérale** ou un **gastéromycète** : un champignon.

gastéria

un **gastéria** : le genre de plantes grasses, proches de l'aloès, de la famille des liliacées, comprenant diverses espèces originaires d'Afrique australe, caractérisées par des feuilles épaisses, charnues, enrubannées, disposées en éventail ou en rosette serrée, à fleurs en tube court, ventrues à la base.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *gasteria*, dérivé du bas latin *gaster*, lui-même emprunté au grec « ventre ».

gastéromycète

les **gastéromycètes** ou **gastromycètes** : l'ordre de champignons, de la classe des basidiomycètes, à forme globuleuse, dont le réceptacle est creusé de cavités où se forment les spores.

gastérophile, gastérophilidé, gastérophiliné, gastérophilose

les **gastérophiles** : un genre d'insectes diptères œstroïdes, le type de la famille des gastérophilidés (ou des œstridés), qui ressemblent à des abeilles et qui sont agents de myiases gastro-intestinale des équidés. On lit aussi : oestres du cheval.

les **gastérophilidés** : la famille d'insectes diptères brachycères cyclorrhaphes schizophores calyptères œstroïdes, dont le gastérophile en est le type. Ce groupe, maintenant considéré comme une sous-famille d'œstridés, est nommé **gastérophilinés**.

une **gastérophilose** : une myiase gastro-intestinale des équidés due à la présence dans l'estomac, le duodénum ou le rectum, selon l'espèce de parasite, de larves de gastrophilidés.

On lit aussi : **gastrophile, gastrophilidé, gastrophilose**.

gastéropode

un **gastéropode** : un mollusque tel que le buccin, la limnée, l'escargot, la limace.

On a lu aussi un gastropode.

gastéroste, gastérostée, gastérostéidé, gastérostéiforme, gastérostéoïde

les **gastérostées** ou **gastérostes** : le genre de poissons, auquel appartient l'épinoche.

les **gastérostéidés** : des poissons téléostéens abdominaux, au corps très allongé.

les **gastérostéiformes**

les **gastérostéoïdes**

gastérotriche

les **gastérotriches** ou **gastrotriches** : les eumétazoaires bilatéraux pseudocélomates ayant des cils sous le ventre.

gastéruptiidé, gastéruptioïde, gasteruption

les **gastéruptiidés** : une famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites (ou térébrants).

les **gastéruptioïdes** : la super-famille d'insectes hyménoptères apocrites parasites, ayant pour représentant la famille des gastéruptiidés qui en est le type, et la famille des aulacidés.

un **gasteruption** : un genre d'insectes hyménoptères type de la famille des gastéruptiidés effectuant un vol sur place caractéristique, ses pattes postérieures pendant sous son corps.

gastralgie, gastralgique

une **gastralgie** ou **gastrodynie** : une douleur vive, localisée dans la région épigastrique, de type spastique ou brûlure.

elle, il est **gastralgique** : est relative, est relatif à une gastralgie.

une, un **gastralgique** : une, un malade.

une **épigastralgie** : une douleur de la région abdominale haute et médiane en relation le plus souvent avec une lésion gastrique telle qu’un cancer ou un ulcère gastrique ou duodénal.

-gastre

-**gastre** : voir gastrique.

gastre

On lit un **gastre** pour un gaster, en entomologie.

gastrectasie

une **gastrectasie** : une dilatation de l'estomac.

gastrectomie

une **gastrectomie** : une résection totale ou partielle de l'estomac.

une **œsogastrectomie** ou **œsophagogastrectomie** : une résection chirurgicale de l’œsophage et de l’estomac.

une **gastrectomie longitudinale** : [santé et médecine / chirurgie] une résection verticale de la grande courbure de l'estomac, permettant de réduire la capacité gastrique. La gastrectomie longitudinale est pratiquée en chirurgie digestive de l'obésité. En anglais : *sleeve gastrectomy*. Voir aussi : chirurgie digestive de l'obésité, médecine de l'obésité. Journal officiel de la République française du 24/10/2012.

gastricité

une **gastricité** : un embarras gastrique.

gastricole

elle, il est **gastricole** : vit dans l'estomac ou le tube digestif des animaux ».

gastridie

une **gastridie** ventrue : une graminée fourragère.

gastrilégidé

les **gastrilégidés** : une ancienne famille d'insectes hyménoptères apoïdes, des abeilles solitaires qui récoltent le pollen à l'aide des poils raides qui garnissent leur ventre, comme l'osmie, la chalicodome, etc. On lit aussi les mégachilidés.

gastrine, gastrinémie, gastrinome

une **gastrine** : un polypeptide hormonal sécrété par les cellules G de la muqueuse gastrique au niveau de l'antre pylorique, qui stimule la sécrétion du suc gastrique et de l'acide chlorhydrique par les cellules bordantes de l'estomac.

une **gastrinémie** : la teneur du sang ou du plasma sanguin en gastrine.

un **gastrinome** : une tumeur endocrine développée aux dépens d'un type cellulaire particulier : les cellules à gastrine principalement au niveau du pancréas.

une **pentagastrine** : un pentapeptide de synthèse, analogue de la gastrine, activateur de la sécrétion acide gastrique utilisé pour étudier la capacité de production de la muqueuse sécrétoire de l'estomac.

une **préprogastrine** : une protéine précurseur de la progastrine, telle qu'elle est biosynthétisée sur les ribosomes des cellules G de la muqueuse gastrique de l'antre pylorique.

une **progastrine** : une protéine précurseur des gastrines dans les cellules G de la muqueuse gastrique.

gastrique

elle, il est **gastrique** : est relative, est relatif à l'estomac.

une, un **gastrique** : celle, celui qui souffre de l'estomac.

elle est gastriquée, il est **gastriqué** : a été soumise ou soumis à l'action chimique de l'estomac.

une fistule **biliogastrique** : une fistule résultant de la perforation de la vésicule biliaire ou des voies biliaires dans l'estomac, complication devenue très rare d'une cholécystite aigüe.

un reflux **duodénogastrique** : un reflux des sécrétions biliaire et pancréatique du duodénum dans l'estomac.

un **épigastre** : la partie supérieure et médiane de l'abdomen, entre les côtes et l'estomac.

une artère **épigastrique**, une barre épigastrique, une crise épileptique, une fosse épigastrique épigastrique, une fosse épigastrique, les ganglions lymphatiques épigastriques, un pli épigastrique, la région épigastrique, une veine épigastrique

un ligament **hépato-gastrique** : la partie moyenne très mince du petit omentum, tendue entre la face inférieure du foie et la petite courbure gastrique.

un **hypogastre** ou la **région pubienne** (*anciennement* : **région hypogastrique**) : la région de la paroi abdominale antérieure située sur la ligne médiane entre les deux régions inguinales, au-dessous de la région ombilicale et au-dessus du pubis.

une artère **hypogastrique**, une artériographie hypogastrique, une gaine hypogastrique, un ganglion hypogastrique, un nerf hypogastrique, un plexus hypogastrique, une veine hypogastrique

une **hypogastrocèle** : une hernie située dans la région hypogastrique.

un nerf **ilio-hypogastrique**

un ballon **intra-gastrique**

un **mésogastre** : la région ombilicale ; le méso de l'estomac embryonnaire.

l'artère **pancréatico-spléno-gastrique** de Farabeuf

un ligament **pariéto-gastrique**

un ligament **phrénico-gastrique**

un nerf **pneumogastrique**, un lobule du pneumogastrique

elle, il est **pubohypogastrique** : se dit du sillon formé par les plis de l'aine et se prolongeant vers le bas avec les grandes lèvres.

les veines **thoraco-épigastriques**

elle, il est **transgastrique** : passe à travers la paroi gastrique.

elle, il est **transpariétogastrique**

-gastrique

-**gastrique** (ventre).

un muscle **digastrique** : un muscle dont le corps est divisé en deux parties ou ventres par une intersection fibreuse ou une partie tendineuse ; le muscle occupant la partie supérieure et latérale du cou.

une fosse digastrique (*anciennement* : fossette digastrique), une ligne digastrique, un rameau digastrique du nerf facial

la région **interdigastrique** (*anciennement* : triangle digastrique).

un ganglion lymphatique antérieur **jugulo-digastrique** , un nœud lymphatique jugulo-digastrique

un ganglion lymphatique **sous-digastrique**

gastrite

une **gastrite** : une lésion inflammatoire de la muqueuse gastrique.

gastro

1 une **gastro** : une gastroentérite.

2. la **gastro** ou **gastroentérologie** : l'étude des maladies de l'estomac et de l'intestin.

une, un **gastro** ou **gastroentérologue** : une, un spécialiste.

gastrocèle

une **gastrocèle** : une hernie de l'estomac.

gastrochêne, gastrochénidé

les **gastrochênes** : des mollusques bivalves vénéroïdes, de la famille des **gastrochénidés**, qui creusent des trous dans les roches tendres.

gastrocnémial, gastrocnémien

la partie **gastrocnémiale** du compartiment crural postérieur

un (muscle) **gastrocnémien** : l'ensemble formé par les deux éléments superficiels du muscle triceps sural, dits encore muscles jumeaux de la jambe.

gastrocolique

une fistule **gastrocolique**, un épiploon gastro-colique, un ligament gastro-colique, un tronc gastro-colique, une veine gastro-colique : de l'estomac au côlon transverse.

gastrocytome

un **gastrocytome** : l'ancienne dénomination du kyste neuro-entérique.

gastrodiscidé, gastrodiscoïde, gastrodiscoïdose, gastrodiscose, gastrodiscus, gastrodisque

les **gastrodiscidés** : une famille de trématodes digènes.

les **gastrodiscoïdes** : un genre de trématodes digènes.

la **gastrodiscoïdose** du porc : une helminthose due à un trématode dans le cæcum et le colon du porc et de l'homme transmis par des mollusques en Asie du Sud-Est.

la **gastrodiscose** du porc : une helminthose due à des trématodes (*Gastodiscus aegyptiacus*) dans le gros intestin du porc transmis par des mollusques d'eau douce du genre *Bulinus*, en Afrique et en Inde.

un **gastrodisque** ou **gastrodiscus** : un genre de douves, trématodes, digènes des tropiques et sub-tropiques, de la famille des gastrodiscidés.

gastro-duodénal, gastroduodénectomie, duodénogastrectomie, gastro-duodéno-hépatique

elle est gastro-duodénale, il est **gastro-duodénal** : est relative, est relatif à l'estomac et au duodénum), elles sont gastro-duodénales, ils sont gastro-duodénaux

un ulcère gastroduodénal

un transit **œsogastroduodénal** : une étude radiographique du tube digestif depuis la jonction pharyngoœsophagienne jusqu'au duodénum inclus, au moyen d'un produit de contraste approprié, ingéré au moment de l'examen.

une **gastroduodénectomie** ou **duodénogastrectomie** : une résection partielle ou totale de l'estomac et du duodénum.

un épiploon **gastro-duodéno-hépatique**

gastrodynie

une **gastrodynie** : une gastralgie.

gastro-élytrotomie

une **gastro-élytrotomie** ou **laparo-élytrotomie** : une variété de césarienne abdominale extrapéritonéale qui aborde le col utérin par incision de la paroi vaginale.

gastroentérite, gastro-entérite

une **gastro** ou **gastroentérite** : une inflammation de l'estomac et des intestin ou des perturbations neuro-végétatives affectant la motricité de ces organes : les symptômes de base sont la diarrhée et le vomissement.

une **gastro-entérite** infectieuse : une inflammation des muqueuses gastrique et intestinale, d'évolution généralement aigüe, sous l'influence d'un microorganisme pathogène, bactérien ou viral, après une contamination le plus souvent alimentaire.

gastro-entéro-anastomose, gastroentéro-anastomose, gastro-entérostomie, gastroentérostomie

une **gastro-entéro-anastomose** ou **gastroentéro-anastomose** : une création chirurgicale d'une anastomose entre l'estomac et l'intestin grêle.

une **gastro-entérostomie** ou **gastroentérostomie** : une anastomose réalisée chirurgicalement entre l'estomac et l'intestin, la variété la plus fréquente étant la gastrojéjunostomie latérolatérale.

gastroentérologie, gastroentérologue

la **gastro** ou **gastroentérologie** : l'étude des maladies de l'estomac et de l'intestin.

une, un **gastro** ou **gastroentérologue** : une, un spécialiste.

gastro-épiploïque

une artère **gastro-épiploïque**, les ganglions lymphatiques gastro-épiploïques, une veine gastro-épiploïque

-gastrographie

une **électrogastrographie** : un enregistrement des variations de potentiel électrique se produisant dans la musculature gastrique lors de la contraction de l’estomac.

gastro-hépatique

une artère **gastro-hépatique**, un épiploon gastro-hépatique, un ligament gastro-hépatique

gastro-iléostomie

une **gastro-iléostomie** : une création par voie chirurgicale d’une communication entre l’estomac et l’iléon.

gastro-intestinal

elle est gastro-intestinale, il est **gastro-intestinal** : se rapporte à l'estomac et à l'intestin.
elles sont gastro-intestinales, ils sont gastro-intestinaux

le syndrome de l'encéphalopathie **myoneurogastro-intestinale**

une dystrophie musculaire **oculogastro-intestinale** ou oculo-gastro-intestinale

une candidose **œsogastro-intestinale**

gastrojéjunocolique

une fistule **gastrojéjunocolique** : une fistule faisant communiquer l’estomac, l’anse jéjunale et le côlon transverse, due à la perforation d’un ulcère térébrant et perforant apparu sur une gastroentérostomie.

gastro-jéjunostomie

une **gastro-jéjunostomie** : une création par voie chirurgicale d’une communication entre l’estomac et le jéjunum.

gastrolâtre, gastrolâtrie, gastrolâtrique

une ou **gastrolâtre** : celle, celui qui voue un culte passionné à la bonne chère.

une **gastrolâtrie** : un culte passionné de la bonne chère.

elle, il est **gastrolâtrique** : est relative, est relatif à la gastrolâtrie.

gastro-liénal

un ligament **gastro-liénal**

gastrolithe

un **gastrolithe** : un calcul de l'estomac.

gastromèle

un **gastromèle** : un genre de double parasitaire de la famille des polyméliens.

gastromycète

les **gastéromycètes** ou **gastromycètes** : l'ordre de champignons, de la classe des basidiomycètes, à forme globuleuse, dont le réceptacle est creusé de cavités où se forment les spores.

gastromycose

une **gastromycose** ou un **bradsot, braxy** : une maladie due au vibrion septique, *Clostridium septicum*.

-gastrone

une **entérogastrone**

une **urogastrone** : une substance polypeptidique, présente dans l'urine, ayant la propriété d'inhiber la sécrétion gastrique, chez un Chien ayant reçu une injection d'histamine.

gastronome, gastronomie, gastronomique, gastronomiquement

un **gastronome** : une personne qui aime et apprécie la bonne chère.

une **gastronomie** :

- l'art de la bonne chère ;
- la connaissance de ce qui se rapporte à la cuisine, aux repas, à la dégustation des mets.

elle, il est **gastronomique** : est relative, est relatif à la gastronomie ou à une cuisine soignée et abondante.

Lexique de la gastronomie : Wiktionnaire.

gastronomiquement :

- de façon propre à la gastronomie, relativement à la bonne cuisine ;
- relativement à la bonne chère, à la cuisine raffinée.

Les écrits culinaires prolifèrent au siècle des Lumières, leur multiplication attestant l'intérêt croissant porté à la cuisine comme savoir général.
Le discours sur le bien manger et le bien boire théorise la « sensation gustative » ; c'est la véritable naissance de la gastronomie. Terme tiré du grec « gastronomia », le mot a été popularisé en 1801 par l'ouvrage de l'avocat Joseph Berchoux, *La Gastronomie ou l'homme des champs à table*. Cet ouvrage est un véritable succès européen. Plus tard, en 1826, le magistrat et fin gastronome Jean-Anthelme Brillat-Savarin célèbre le terme « gastronomie » dans sa *Physiologie du goût*, tandis que le terme est reconnu par le *Dictionnaire de l'Académie française* en 1835. Selon le Dictionnaire de la langue française (Littré), la gastronomie désigne « l'art de la bonne chère », et la codification par écrit de cet art.
Brillat-Savarin voit dans la gastronomie une « nouvelle science de la société : tenant à la fois de l'histoire naturelle, par la classification des aliments, de la physique, par la composition et la qualité des produits, de la chimie, de la cuisine, par l'apprêtement des mets, du commerce, par la recherche des meilleurs marchés, de l'économie politique, enfin, par les ressources qu'elle présente à l'impôt, et par les moyens d'échange qu'elle établit entre les nations. » Assemblée nationale.

Le nom (une) gastronomie est emprunté au grec γ α σ τ ρ ο ν ο μ ί α « art de régler l'estomac » à comparer avec l'ouvrage d'Arkhestratos, *Traité de la gourmandise ou le Livre des gourmands* γ α σ τ ρ ο λ ο γ ί α étant l'équivalent de γ α σ τ ρ ο ν ο μ ί α d'après des alternances telles que α᾽σ τ ρ ο ν ο μ ί α/α᾽σ τ ρ ο λ ο γ ί α (à comparer avec astronomie/astrologie).

gastro-œsophagien

elle est gastro-œsophagienne, il est **gastro-œsophagien** : concerne l'estomac et l'œsophage.

un reflux gastro-œsophagien : un passage dans l'œsophage du contenu gastrique acide, qui se manifeste cliniquement par des brulures rétrosternales ascendantes et des régurgitations acides, souvent lié à une mauvaise position du cardia, induit par une hernie hiatale.

gastro-omental

une artère **gastro-omentale**, des nœuds lymphatiques gastro-omentaux, une veine gastro-omentale

Gastropacha

Gastropacha : le genre d'insectes lépidoptères lasiocampidés, qui ressemblent à une feuille morte d'où son nom usuel de bombyx feuille-morte (la feuille morte du chêne, la feuille morte du peuplier).

gastro-pancréatique

le ligament **gastro-pancréatique** de Huschke, un pli gastro-pancréatique

gastropathie

une **gastropathie** : toute affection de l'estomac.

gastropexie

une **gastropexie** : un geste chirurgical pratiquement abandonné, consistant à fixer l'estomac en cas de ptose, en suturant la séreuse gastrique à la paroi abdominale ou à la partie inférieure du lobe gauche du foie, ou encore à raccourcir l'épiploon gastrohépatique.

gastrophète

un **gastrophète** : une arme de jet utilisée par les soldats de l'Antiquité grecque.

gastrophile, gastrophilose

les **gastrophiles** ou **gastérophiles, oestres du cheval** : un genre de gastérophilinés, des mouches agents de myiases gastro-intestinale des équidés.

les **gastérophilinés** : des diptères trapus aux pièces buccales atrophiées, que l'on peut confondre avec des abeilles.

une **gastrophilose** ou **gastérophilose** : une myiase gastro-intestinale des équidés due à la présence dans l'estomac, le duodénum ou le rectum, selon l'espèce de parasite, de larves de gastrophilidés.

gastro-phrénique

un ligament **gastro-phrénique** : la large lame péritonéale unissant la grande courbure gastrique à la paroi diaphragmatique gauche.

Gastrophysa

Gastrophysa : un genre d'insectes coléoptères chrysomélidés.

gastroplastie

une **gastroplastie** : une intervention plastique consistant à fixer l'estomac.

gastroplicateur, gastroplication, gastroraphie

une **gastroplication** ou un **gastroplicateur**, une **gastroraphie** : une opération consistant à réduire le volume d'un estomac fortement dilaté, en réalisant une plicature de sa paroi.

gastropode

On a lu un **gastropode** pour un gastéropode.

gastrorragie

une **gastrorragie** : une hémorragie de l'estomac.

gastrorrhée

une **gastrorrhée** : un excès de suc gastrique ou de mucus stomacal.

gastroscope, gastroscopie

un **gastroscope** : un endoscope utilisé pour l'examen de l'estomac.

une **gastroscopie** : un examen endoscopique de la paroi muqueuse de l’estomac.

gastro-splénique

une artère **gastro-splénique**, un épiploon gastro-splénique, un ligament gastro-splénique : de l'estomac à la rate.

gastrostomie

une **gastrostomie** : une création par voie chirurgicale ou endoscopique, à titre provisoire ou permanent, d’une ouverture de la paroi gastrique, communiquant avec l’extérieur.

une **hépatico-gastrostomie** : un abouchement du canal hépatique dans l’estomac.

une **hépato-cholangio-cysto-gastrostomie** : un abouchement de la vésicule biliaire dans l’estomac pour pallier l’obstruction des canaux hépatique et cholédoque et permettre l’écoulement de la bile à partir des gros canaux intra-hépatiques.

une **hépato-gastrostomie** : un drainage des voies biliaires dans l’estomac.

une **œsophagogastrostomie** : une anastomose entre la grosse tubérosité gastrique remontée à travers le diaphragme et l’œsophage, au dessus d’une zone rétrécie.

gastrothèque

les **gastrothèques** ou **grenouilles marsupiales, rainettes marsupiales, rainettes-kangourous** : des grenouilles arboricoles d'Amérique du Sud.

gastrotriche

les **gastrotriches** ou **gastérotriches** : les eumétazoaires bilatéraux pseudocélomates ayant des cils sous le ventre.

gastrotomie

une **gastrotomie** : une incision de la paroi de l’estomac.

gastrotoxémie

une **gastrotoxémie** ou **entérotoxémie à vibrion septique, un bradsot, un braxy, une gastromycose** : une maladie toxi-infectieuse du mouton.

gastrozoïde

un **gastrozoïde** : le polype nourricier d'une cormidie chez les hydrozoaires siphonophores.

gastrula, gastrulaire, gastrulation

une **gastrula** : le stade de l'embryogénèse suivant celui de blastula et correspondant à la mise en place des trois feuillets [ectoblaste, endoblaste et mésoblaste] de l'embryon.

elle, il est **gastrulaire** : est relative, est relatif à la gastrula.

une **gastrulation** : la troisième phase de l'embryogénèse [troisième semaine] au cours de laquelle se mettent en place les deux ou trois feuillets embryonnaires typiques des organismes pluricellulaires : l'ectoderme, l'endoderme et le mésoderme.

une **exogastrulation** : une dévagination gastrulaire anormale.

gate

voir : France Terme.

[en anglais : *gate*] une **porte** : l'unité de base d'une fonction logique combinatoire.

[en anglais : *gate*] un **seuil de rachat** : le niveau à partir duquel le gérant d'un organisme de placement collectif en valeurs mobilières peut échelonner le rachat de titres au lieu d'y procéder immédiatement. Le seuil de rachat est généralement exprimé en pourcentage de l'actif.

[en anglais : *sea of gates*] une **mer de portes** ou **mer de silicium** : un réseau prédiffusé dans lequel les portes élémentaires sont réparties sur toute la surface de la puce sans utilisation de canaux de routage spécifiques. On trouve également dans l'usage le terme « océan de portes ».

[en anglais : *starting gate*] un **portillon de départ** : un dispositif, différent selon les disciplines, qui permet de déterminer le moment exact où un concurrent franchit la ligne de départ, ou de libérer simultanément plusieurs concurrents alignés côte à côte.

[en anglais : *submarine gate molding* (EU), *submarine gate moulding* (GB), *submarine injection molding* (EU), *submarine injection moulding* (GB), *tunnel gate molding* (EU), *tunnel gate moulding* (GB)] un **moulage par injection sous-marine** ou une **injection sous-marine** : un procédé de moulage par injection utilisant un moule dont le canal d'alimentation est situé au-dessous du plan de joint de sorte que la carotte d'injection est séparée de la pièce lors de l'ouverture du moule.

[en anglais : *wastegate*] une **soupape de décharge** : une soupape qui limite et régule la pression de suralimentation d'un moteur.

gâté

elle est gâtée, il est **gâté** :

- est pourri(e), avarié(e) ;
- est abimé(e), déformé(e) ;
- est corrompu(e), dépravé(e) ;
- a un aspect altéré ou défiguré.

On lit aussi **gâte** pour gâté, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une dent **gâtée** : cariée.

une enfant gâtée : capricieuse ou trop choyée ; un enfant **gâté** : capricieux ou trop choyé.

ne pas être **gâté** :

- ne pas avoir de chance ;
- être desservi par la nature.

gate array

[en anglais : *diffusion cell array ; gate array*] un **circuit intégré prédiffusé** : un circuit intégré dont la conception est fondée sur l'utilisation de réseaux de cellules dont les éléments ont été préalablement diffusés et dont seule l'interconnexion reste à réaliser. Les termes « circuit prédiffusé » ou « prédiffusé » sont, dans l'usage,

les formes abrégées de « circuit intégré prédiffusé ». En anglais, le terme *gate array* désigne les seuls circuits prédiffusés numériques.

[en anglais : *gate array*] un **réseau prédiffusé** : un réseau ou une matrice de portes non interconnectées dont la fabrication a été arrêtée avant métallisation pour permettre la personnalisation du circuit. Dans cette acception, on dit aussi « réseau de portes ».

[en anglais : *field programmable gate array ; FPGA*] un **(circuit intégré) prédiffusé programmable** : un réseau logique programmable électriquement chez le client final.

gâteau

un **gâteau** :

- une préparation de pâte sucrée cuite au four ;
- ce qui y ressemble, voir : CNRTL ;
- un entremets sucré ;
- un avantage, un gain.

c'est du **gâteau** : c'est facile et agréable à réaliser.

papa gâteau, maman gâteau, tata gâteau (dans la langue familière, par croisement sémantique avec gâter) : qui gâte ses enfants, ses petits-enfants, ses neveux.

un gâteau de miel : un rayon de cire, dans une ruche.

un gâteau à la broche, un gâteau de ménage, un gâteau de fête, un gâteau mollet, un gâteau de foie(s) de volaille(s), un gâteau de foies blonds (de volailles), voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

L'expression *la cerise sur le gâteau* signifie « le détail qui met la touche finale à une entreprise ou à une situation ». Elle est utilisée de façon ironique pour exprimer le fait qu'une chose détériore une situation ou qu'elle la rend invraisemblable ou, au contraire, qu'elle la termine en beauté. On la trouve plus fréquemment en français européen. Au Québec, on utilise dans le même sens l'expression *la cerise sur le sundae*, dans laquelle l'emprunt à l'anglais *sundae* (coupe de crème glacée) est critiqué et appartient à la langue familière. Ces deux expressions se sont répandues dans l'usage sous l'influence de l'anglais, que ce soit par les tournures *the cherry on the cake (sundae), the cherry on top ou the icing (frosting) on the cake*. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) gâteau vient probablement de l'ancien bas francique *wastil* que l'on peut déduire de l'ancien saxon, du moyen haut allemand, de l'anglosaxon *wist* « nourriture », dérivé de *wahs* « cire » (à comparer avec l'anglais *wax*, l'allemand *Wachs* « cire »).

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire les noms composés [verbe-nom] et [préposition-nom] en accordant le nom, au singulier et au pluriel, avec le déterminant.

gâte-bois

une, un **gâte-bois** : une mauvaise menuisière, un mauvais menuisier.

un **gâte-bois** : un papillon du genre *Cossus* dont la chenille perce des galeries dans le bois des arbres.

gâte-bourse

une, un **gâte-bourse** : une voleuse, un voleur.
des gâte-bourses

gâte-cuir

une, un **gâte-cuir** : une mauvaise cordonnière, un mauvais cordonnier.
des gâte-cuirs

gated

[en anglais : *gated community*] une **résidence protégée** :

- une zone d'habitation fermée répondant à certaines exigences de sécurité et de services ;
- une enclave résidentielle fermée, en savoir plus : Géoconfluences.

gâte-enfant

une, un **gâte-enfant** : celle qui est trop indulgente, celui qui est trop indulgent pour un enfant.
des gâte-enfants

gâte-fête

une, un **gâte-fête** : une, un trouble-fête.
des gâte-fêtes

gâte-fille

une, un **gâte-fille** : celle, celui qui pervertit les filles.
des gâte-filles

gatekeeper

[en anglais : *gatekeeper*] un **portier** ou **contrôleur d'accès** : un logiciel généralement associé à une ou plusieurs passerelles, qui assure notamment la conversion des adresses et vérifie les autorisations d'accès à un réseau.

gâte-maison, gâte-ménage

une, un **gâte-maison** ou **gâte-ménage** : celle, celui des domestiques qui fait trop bien le service.
des gâte-maisons ou gâte-ménages

gâte-métier

une, un **gâte-métier** : celle, celui qui, en donnant sa marchandise ou sa peine à trop bon marché, diminue le profit de son métier.
des gâte-métiers

gâte-papier

une, un **gâte-papier** :

- une gratte-papier, une scribouillarde ; un gratte-papier, un scribouillard ;
- une mauvaise écrivaine, un mauvais écrivain.

des gâte-papiers

gâte-pâte

une, un **gâte-pâte** :

- une mauvaise boulangère, une mauvaise pâtissière ; un mauvais boulanger, un mauvais pâtissier ;
- une ouvrière, un ouvrier qui fait mal son métier.

des gâte-pâtes

gâte-plâtre

une, un **gâte-plâtre** : une mauvaise maçonne, un mauvais maçon.
des gâte-plâtres

gâter

gâter :

- corrompre, détériorer, altérer, faire perdre des qualités naturelles ;
- abimer, user ;
- compromettre ;
- priver d'un effet agréable ;
- se montrer très ou trop attentionné et prévenant.

se gâter : se détériorer, prendre une fâcheuse tournure.

Le verbe gâter vient du latin classique *vastare* « rendre désert, dépeupler ; ravager, dévaster, ruiner » avec influence du verbe germanique *wôstjan* (ancien haut allemand *wuostan*, allemand *verwüsten* « dévaster, ravager, ruiner », à comparer avec l'ancien français *gast*, voir : gâtine) qui rend compte du g- initial.

Le nom (un) dégât (= une destruction, une détérioration, un dommage) est le déverbal de l'ancien français *deguaster* « ravager », dérivé de gâter d'après le latin classique *devastare*.

gâterie

une **gâterie** :

- l'action de gâter quelqu'un, de le choyer ;
- une friandise, une douceur ;
- une fellation.

Le nom (une) gâterie est dérivé de gâter.

gâte-sauce

une, un **gâte-sauce** :

- une mauvaise cuisinière, un mauvais cuisinier ;
- une marmitonne, un marmiton ;
- celle, celui qui fait mal son métier.

des gâte-sauces

gâte-tout

une, un **gâte-tout** : une personne excessivement maladroite.
des gâte-tout

gâteur, gâteuse, gâteusement, gâteux

une gâteuse de, un **gâteur** de :

- celle, celui qui détériore ou compromet une chose ;
- celle, celui qui prive d'un effet agréable ;
- celle qui est très ou trop attentionnée ; celui qui est très ou trop attentionné.

une gâteuse, un **gâteux** :

- celle qui est devenue incontinente, celui qui est devenu incontinent ;
- celle, celui qui est affaibli(e) physiquement ou intellectuellement, qui radote, qui est gaga.

elle est gâteuse, il est **gâteux**

une **gâteuse** : une longue redingote très ample qui ressemble à la capote que portent les gâteux dans les hôpitaux.

gâteusement : d'une manière qui est propre à une personne gâteuse.

gateway

un **trottoir rapide** : un trottoir mécanique sur lequel les piétons peuvent être transportés à une vitesse supérieure à celle d'un trottoir roulant. « Gateway », qui est un nom de marque, ne doit pas être employé.

[en anglais : *gate-way ; gateway*] un **point d'accès** : un lieu où les accords internationaux permettent aux transporteurs étrangers d'embarquer ou de débarquer des voyageurs ou des marchandises ; la porte d'entrée principale d'un continent ou d'un pays, en savoir plus : Géoconfluences.

[en anglais : *gateway*] une **passerelle** : un dispositif destiné à connecter des réseaux de télécommunication ayant des architectures différentes ou des protocoles différents, ou offrant des services différents. Une passerelle peut par exemple connecter un réseau local d'entreprise avec un autre réseau local ou un réseau public de données.

gâthâ, gâthique

le **gâthâ** : dans le mazdéisme, l'ensemble des dix-sept hymnes sacrés composés par Zoroastre - ou une de leurs cinq subdivisions - formant la partie la plus ancienne de l'Avesta.

elle, il est **gâthique** : concerne le gâthâ.

Ce mot sanskrit correspond à l'avestique *ga a*.

gâtifier

gâtifier :

- devenir gâteux ;
- bêtifier, avoir un comportement de gâteux.

gâtine

une **gâtine** :

- un pays de landes et de médiocre culture mal dégagé de la forêt ;
- une terre imperméable, marécageuse et stérile.

Plutôt que directement dérivé de l'ancien français *gast* issu du latin classique *vastus* au sens de « vide, désert, désolé, ravagé », avec influence de l'ancien bas francique *wōst* [en allemand *wüst* « désert »), *gastine* parait continuer, toujours en relation avec *gast* et gâter, l'ancien bas francique *wôstinna*, l'ancien haut allemand *wôstinna, wuostinna* « désert ».

gâtion

une gâtionne, un **gâtion** : une enfant trop gâtée, un enfant trop gâté. [Suisse]

Ce nom est dérivé de gâter, avec le suffixe -on élargi en -ion sur le modèle de -ot, -iot.

gâtisme

un **gâtisme** : l'état d'une personne, généralement âgée, atteinte d'affaiblissement physique, intellectuel ou d'incontinence.

gatte

1. une **gatte** : un emplacement réservé sur l'extrémité avant du premier pont, au-dessous des écubiers, pour le nettoyage des câbles lorsqu'ils rentrent à bord pendant qu'on vire au cabestan.

Ce nom est une variante de jatte, cet aménagement du navire étant destiné à recevoir et à évacuer de l'eau.

2. **bouc et gatte**, **bique et bouc** [Belgique] : hermaphrodite.

gatter

gatter l'école : faire l'école buissonnière. [Suisse]

gattilier

un **gattilier** : un arbrisseau.

Le nom (un) gattilier est dérivé à l'aide du suffixe -ier, de l'espagnol *(sauz)gatillo*, composé de *sauce* « saule » (du latin *salix* « saule ») et d'un dérivé de *gato* (chat) à cause de l'aspect doux et velu des fleurs de cette plante.

gattine, gattiné, gattineux

une **gattine** : une maladie mortelle du ver à soie, voisine de la flacherie, caractérisée par l'abondance des streptocoques dans l'intestin.

un ver **gattiné** ou **gattineux** : qui est atteint de gattine.

Ce nom est emprunté au bas dauphinois *gatino*, probablement de même origine que gâter et gâtine.

gauche, gauchement

elle, il est **gauche** :

- est situé(e) du côté du cœur ;
- concerne le côté gauche du corps ou d'un organe.

un (poing) **gauche** ou une **gauche** (d'un boxeur),

une (main) **gauche**

la **gauche** : le côté de la main gauche.

une personne **gauche** : maladroite, mal assurée, empruntée, lourde, mal venue.

gauchement : d'une manière gauche, maladroite.

elle, il est malagauche : est maladroite ou maladroit.

la **gauche** :

- le côté gauche de l'hémicycle d'une assemblée parlementaire ;
- un ensemble de partis politiques.

La locution adverbiale *jusqu'à la gauche*, signifiant « jusqu'au bout » et, par extension, « complètement », tire son origine de la langue militaire. La gauche désigne l'extrémité de la ligne de rang quand l'on part de la droite. Dans *Les Gaîtés de l'escadron*, Courteline écrit ainsi : « Vous serez consignés jusqu'à la gauche », c'est-à-dire « vous serez tous consignés ». Académie française (Courrier des internautes).

La droite et la gauche : Les billets de François Jacquesson.

un objet **gauche** :

- qui s'écarte d'une norme ;
- qui est dévié par rapport à une ligne ou à un plan de référence.

une courbe gauche : dont tous les points ne sont pas dans le même plan.

une surface gauche : une surface réglée non développable.

L'origine du mot gauche n'est pas éclaircie et son essor au 15ème siècle (en remplaçant senestre) reste difficile à expliquer.

Des mots sont formés à partir du latin *laevus* « gauche » : lévogyre, lévoversion, lévulose.

Le mot malagauche est copié sur maladroit par substitution plaisante de -gauche à -droit (droit 1).

gaucher, gaucherie

une gauchère, un **gaucher** : celle, celui qui se sert particulièrement de la main gauche.

elle est gauchère, il est **gaucher** : se sert particulièrement de la main gauche.

une **gaucherie** (1) : la caractéristique de celui qui est gaucher.

une **gaucherie** (2) :

- un manque d'aisance, d'assurance, d'élégance ;
- une maladresse, une lourdeur.

On a lu aussi une **gaucheté**.

une **gaucherie** (3) : ce qui s'écarte d'une norme.

gauchi, gauchir

elle est gauchie, il est **gauchi** :

- est devenu(e) gauche, est déformé(e), tordu(e) ;
- est déformé(e), faussé(e).

gauchir :

- devenir gauche ;
- subir une déformation ;
- dévier ;
- prendre une mauvaise direction ;
- s'écarter du vrai ou du bien, s'égarer ;
- déformer une chose, la fausser, la détourner de son orientation première, l'écarter du vrai ou du bien.

je gauchis, tu gauchis, il gauchit, nous gauchissons, vous gauchissez, ils gauchissent ;
je gauchissais ; je gauchis ; je gauchirai ; je gauchirais ;
j'ai gauchi ; j'avais gauchi ; j'eus gauchi ; j'aurai gauchi ; j'aurais gauchi ;
que je gauchisse, que tu gauchisses, qu'il gauchisse, que nous gauchissions, que vous gauchissiez, qu'ils gauchissent ;
que je gauchisse, qu'il gauchît ; que j'aie gauchi ; que j'eusse gauchi ;
gauchis, gauchissons, gauchissez ; aie gauchi, ayons gauchi, ayez gauchi ;
(en) gauchissant.

gauchisant, se gauchiser, gauchisme

elle est gauchisante, il est **gauchisant** : a des sympathies politiques qui tendent vers la gauche.

se gauchiser : adopter la cause de la gauche.

un **gauchisme** : un courant politique lié à l'extrême-gauche, une adhésion à ce courant.

une, un **gauchiste** :

- celle, celui qui est de gauche ;
- celle, celui qui se réclame du gauchisme, qui émane du gauchisme.

elle, il est **gauchiste** :

- se réclame du gauchisme ;
- émane du gauchisme.

gauchissage, gauchissant, gauchissement, gauchissure

On a lu un **gauchissage** et une **gauchissure** pour un gauchissement.

elle est gauchissante, il est **gauchissant** : déforme une chose, la fausse.

un **gauchissement** :

- une déformation ;
- une altération, une dégradation ;
- une déviation, un détournement ;
- une déformation, un changement de la forme ou des dimensions d'un ensemble solide ou d'un de ses éléments sous l'effet d'une contrainte. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française)

voir : gauchir.

gauchiste

gauchiste : voir gauchisme (ci-dessus).

gaucho

1. un **gaucho** : un cavalier qui garde les troupeaux de bovins dans les pampas de l'Amérique du Sud.

Le nom (un) gaucho (1) est emprunté, par l'intermédiaire de l'espagnol *gaucho*, au quichua *wáhča* « pauvre, indigent ; orphelin ».

2. une, un **gaucho** : une, un gauchiste.

gaude

une **gaude** :

- une plante et la teinture obtenue à partir de cette plante ;
- une farine non blutée de maïs torréfié ;
- un potage à base de farine de maïs ;
- une bouillie épaisse, à base de farine de maïs torréfié, qui se mange chaude ou parfois refroidie et, dans ce dernier cas, découpée en tranches que l'on fait frire ou griller (et que l'on mange arrosées de lait).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) gaude vient du germanique *walda* « réséda » (à comparer avec le moyen néerlandais *woude* , l'anglais *weld*, l'allemand *Wau*) qui a succédé au latin classique *lutum* « gaude des teinturiers, couleur jaune » et qui est à l'origine de l'espagnol *gualda*, de l'ancien catalan *gauda*, du portugais *gualde, gualdo* et de l'italien *gualda*. À en juger d'après son extension, walda a dû passer très tôt en latin vulgaire.

gaudeamus

un ***gaudeamus*** :

- un chant de réjouissance servant d'introït aux messes des fêtes de l'Église comme la Toussaint, les fêtes de la Vierge ;
- un chant accompagnant ripailles et beuveries dans lequel les étudiants célèbrent les professeures.

Le latin *gaudeamus*, du subjonctif présent de *gaudere* « se réjouir », littéralement « réjouissons-nous », commençait des chants ou des prières dans la liturgie catholique, de même que l'impératif *gaude*, les 2 mots ayant par la suite désigné en français la prière ou le chant eux-mêmes (*gaudé*, au sens de « sorte d'antienne »).

gaudir, gaudissement, gaudisserie, gaudisseur

gaudir : s'égayer, se réjouir.

gaudir de : se moquer de.

je gaudis, tu gaudis, il gaudit, nous gaudissons, vous gaudissez, ils gaudissent ;
je gaudissais ; je gaudis ; je gaudirai ; je gaudirais ;
j'ai gaudi ; j'avais gaudi ; j'eus gaudi ; j'aurai gaudi ; j'aurais gaudi ;
que je gaudisse, que tu gaudisses, qu'il gaudisse, que nous gaudissions, que vous gaudissiez, qu'ils gaudissent ;
que je gaudisse, qu'il gaudît, que nous gaudissions ; que j'aie gaudi ; que j'eusse gaudi ;

gaudis, gaudissons, gaudissez ; aie gaudi, ayons gaudi, ayez gaudi ;
(en) gaudissant.

un **gaudissement** : une jouissance, un plaisir.

une **gaudisserie** : un caractère licencieux, paillard.

une gaudisseuse : une jouisseuse ; un **gaudisseur** : un jouisseur.

Le verbe gaudir est emprunté, peut-être par les écoliers des abbayes, au latin classique *gaudere* « se réjouir », devenu *gaudire* (d'où jouir) et passé sous cette forme dans le latin ecclésiastique médiéval ; à comparer avec l'ancien français goder « railler » « se réjouir ».

gaudriole, gaudrioler, gaudrioleur

une **gaudriole** : un caractère osé, licencieux.

des gaudrioles : des propos licencieux, généralement avec une valeur érotique.

la **gaudriole** : les relations amoureuses, la bagatelle.

gaudrioler : s'amuser librement.

une gaudrioleuse, un **gaudrioleur** : une personne qui aime la gaudriole.

Le nom (une) gaudriole est probablement issu du croisement de gaudir et de cabriole.

gaufrage, gaufre, gaufré, gaufrer, gaufrerie, gaufrette, gaufreur, gaufreuse, gaufrier, gaufroir, gaufrure

un **gaufrage** :

- l'action de gaufrer une étoffe, un cuir, un papier ; le résultat de cette action;
- l'ouvrage gaufré.

une **gaufre** :

- un gâteau de miel alvéolé, confectionné par les abeilles ;
- un gâteau mince et léger que l'on cuit dans un moule ;
- une gamelle ;
- de la nourriture ;
- une casquette ;
- un imbécile ; un nigaud.

prendre une gaufre : recevoir un coup, faire une chute.

un cuir **gaufré**, un papier gaufré, une étoffe gaufrée : qui a du relief après avoir été gaufré(e).

un tissu gaufré : dont le tissage fait apparaitre une alternance de reliefs et de creux.

un **gaufré** : un ornement formé de lignes saillantes entrecroisées.

gaufrer :

- imprimer des dessins ou motifs en relief et en creux sur une matière ;
- imprimer des motifs hexagonaux sur une feuille de cire qui serviront de base à la construction des alvéoles par les abeilles ;
- arrêter quelqu'un.

une **gaufrerie** :

- un commerce vendant des gaufres, voir : Office québécois de la langue française ;
- l'ensemble des reliefs et creux d'un ouvrage.

une **gaufrette** : une petite gaufre sèche.

une gaufreuse, un **gaufreur** :

- celle, celui qui gaufre le cuir, l'étoffe, le papier ;
- celle, celui qui gaufre les fleurs artificielles à la main.

une **gaufreuse** : une machine à gaufrer.

un **gaufrier** : un moule pour cuire les gaufres.

un **gaufroir** : un outil pour gaufrer à la main les étoffes, le cuir, le papier)

une **gaufrure** : une empreinte, un relief donné à une matière en la gaufrant.

On suppose, en raison de l'ancienneté du mot en roman, l'étymon d'ancien bas francique *wafla* plutôt qu'un emprunt au moyen néerlandais *wafele* qui n'est attesté qu'à la fin du 13ème siècle. Il est difficile de déterminer le sens qu'avait le mot en francique. L'existence des sens de « gâteau » et de « rayon de miel » en roman et dans les langues germaniques (à comparer avec le moyen néerlandais *wafele* « gaufre » et dialectal « rayon de miel » auquel correspond le bas allemand *wâfel, wafe* « gaufre » et qui est apparenté à l'allemand *Wabe* « rayon de miel », lui-même issu de l'ancien haut allemand *waba, wabo* « gâteau de miel »), semblerait cependant indiquer que le francique *wafla* ait également connu ces deux sens. Le français gaufre s'explique phonétiquement par une anticipation du -l- de la forme germanique, suivie d'une dissimilation des deux -l-.

gaulage

un **gaulage** : l'action de gauler.

le gaulage des noix

Gaule

la **Gaule** : Herodote.net.

Le nom de la France vient du latin *Francia*, « terre des Francs ». Ce dérivé à l'aide du suffixe latin -*ia* est basé sur la racine germanique *frankō* « javelot, lance », attestée par le vieil anglais *franca* et le vieux norrois *frakka*, ce qui supposerait que la ligue franque aurait tiré son nom d'une arme totémique à l'instar des Saxons et leur saxe « épée courte ». D'autres y voient un allomorphe nasalisé de l'adjectif *frakaz* « audacieux, effronté, hardi », continué par le moyen-néerlandais *vrak*, le vieil anglais *frǣc*, le Frison occidental *frak*, le vieux norvégien *frakkr* et le suédois régional *fräk*. Une série à -e- (le néerlandais *vrek*, l'allemand *frech*, le vieux norrois *frekkr*) s'explique par l'apophonie. *Gallia* (en latin) est issu du nom d'une tribu celte. Le nom de la Gaule (français) est issu du germanique walha « pays des Celtes » ou « des Romains » (à comparer avec *Walh et walhisk > Welsche* dans les dialectes allemands du sud et signifiant « Romans, Français, Italiens » et les noms anglais pour le territoire celtique *Wales*, pays de Galles). En savoir plus : Wikipédia.

gaule, gaulé, gaulée

une **gaule** :

- une perche utilisée pour faire tomber les fruits ;
- une canne à pêche ;
- un bâton ou une baguette servant à donner des coups, pour diriger des animaux.

être bien (ou mal) **gaulé** : être bien bâti, être bien fait.

une **gaulée** :

- l'action de gauler des fruits ;
- les fruits tombés ;
- des coups de bâton.

Le nom (une) gaule vient de l'ancien bas francique *walu* « bâton » que l'on peut restituer d'après l'ancien nordique *volr* et le gothique *walus* « bâton », l'ancien anglais *walu* « marque laissée par un coup de fouet ».

gauleiter

un **gauleiter** :

- un chef de district dans l'Allemagne nazie ;
- un administrateur allemand d'un territoire occupé rattaché au Reich.

Le nom allemand *Gauleiter* est composé de *Gau* « district » et de *Leiter* « chef, conducteur ».

gauler, gaulette, gauleur, gaulis

gauler :

- frapper avec une gaule pour faire tomber les fruits ;
- frapper une personne.

se faire gauler :

- être pris sur le fait ;
- se faire arrêter.

une **gaulette** : une petite gaule.

une gauleuse, un **gauleur** : celle, celui qui gaule les fruits.

un **gaulis** : un taillis dont les branches sont assez longues pour servir de gaules.

Le verbe gauler est dérivé de gaule.

gaulle

une **gaulle** : une robe de mousseline blanche ou de tissu léger portée à l'époque de Louis XVI.

L'origine de ce nom est incertaine.

de Gaulle, gaullien, gaullisme, gaulliste

Charles de **Gaulle** : un général et homme politique français qui a été président de la République.

elle est gaullienne, il est **gaullien** : se rapporte au général de Gaulle, à sa personnalité, son action et sa pensée.

On lit aussi Gaullien « habitant de la Gaullie », un pays imaginaire dans lequel Arouet [Benjamin Guittonneau] situe l'action de son pamphlet politique : Voyage en Absurdie.

le **gaullisme** :

- l'attitude politique de ceux qui ont été partisans du général de Gaulle à l'époque de la Résistance et de la Libération ;
- l'ensemble des institutions politiques, des idées politiques et sociales préconisées par le général de Gaulle en tant qu'homme politique et président de la République.

elle, il est **gaulliste** :

- est partisane ou partisan du général de Gaulle à l'époque de la Résistance et de la Libération ;
- est partisane ou partisan du général de Gaulle comme homme politique et président de la République, se réclame de ses idées politiques et sociales, des institutions qu'il préconise ;
- se rapporte au général de Gaulle, à sa politique, à ses partisans.

une, un **gaulliste** : une partisane, un partisan du général de Gaulle comme homme politique et président de la République, qui se réclame de ses idées politiques et sociales.

elle, il est **paléo-gaulliste** : est demeuré(e) fidèle à ses premières convictions gaullistes.

gaulois, gauloisement, gauloiserie

une Gauloise, un **Gaulois** : celle, celui qui habitait la Gaule.

le **gaulois** : une langue.

elle est gauloise, il est **gaulois** :

- est relative, est relatif à la Gaule ;
- est ou aime paraitre plaisante, grivoise, licencieuse ; est ou aime paraitre plaisant, grivois, licencieux ;
- est vieille, archaïque ; est vieux, archaïque.

gauloisement

une **gauloiserie** : le caractère de ce qui est gaulois ; ce qui présente un tel caractère.

des gauloiseries : des actions, des paroles grivoises, licencieuses.

Le mot gaulois vient de l'ancien bas francique *walhisk* « roman », dérivé de *walha* « les Romans », à comparer avec l'ancien haut allemand *walahisc* « roman ». En ancien français *galois* se réfère surtout au celte, sans doute parce que le mot est très attesté dans le Roman arthurien, mais il peut s'appliquer également au français dans les régions limitrophes aux parlers germaniques. *Walha* est devenu *Gaule* d'où le dérivé gaulois. *Galois*, dérivé

de l'ancien français *galer* « s'amuser, mener joyeuse vie » (voir : galant), s'est trouvé en homonymie avec le résultat de *walhisk*, ce qui sera la base d'esprit gaulois, gauloiserie.

Voir aussi : Galates, gall- (ci-dessus).

gaulthérie

une **gaulthérie** : un arbrisseau d'Amérique du Nord, de la famille des éricacées, dont les feuilles aromatiques persistantes fournissent l'essence de wintergreen.

une huile de gaulthérie

Ce nom vient de celui de Jean-François Gaulthier, un médecin et botaniste français du 18ème siècle à Québec, qui a attiré l'attention sur cette plante.

gaupe

une **gaupe** :

- une femme malpropre et désagréable ;
- une prostituée de bas étage ;
- une femme dévergondée, d'une conduite lamentable.

Le nom (une) gaupe est probablement emprunté au terme allemand qui est aussi à l'origine de l'allemand *Walpe*, attesté dans *buschwalpe* « entremetteuse » et le bavarois *walpe, walp, walpel* « femme sotte ».

gaur

un **gaur** : un bœuf sauvage de l'Inde.

Le mot de l'indoustan *gour*, a été transcrit *gore, gaur* en anglais.

gaura

un **gaura** : le genre de plantes herbacées ou de sous-arbrisseaux, de la famille des onagracées, originaires d'Amérique du Nord et cultivés pour leurs fleurs ornementales roses, banches, rouges ou jaunes, disposées en panicules terminales.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *gaura*, lui-même emprunté au grec « majestueux, imposant ».

gausape

une **gausape** : une chlamyde à franges que portaient les Romains pour se protéger du froid.

On a lu aussi un gausape.

Le nom (une) gausape est emprunté au latin classique *gausapa, gausapae, gausape, gausapis*, en grec γ α ύ σ α π ο ς.

gauss

un **gauss** : une unité d'induction magnétique.

un **gaussmètre** : un appareil servant à la mesure directe des champs magnétiques.

un **myriagauss** : l'unité de champ magnétique égale à 10000 gauss.

Le nom (un) gauss vient de celui du mathématicien allemand Charles-Frédéric Gauss (1777-1855) en raison de l'importance de ses travaux.

gausse, gausser, gausseur

une **gausse** : un mensonge, une blague.

gausser : plaisanter, railler.

gausser quelqu'un : le tourner en ridicule, le railler.

se gausser : se moquer ouvertement.

une gausseuse, un **gausseur** : celle, celui qui aime à se moquer, à dire ou à faire des plaisanteries.

L'origine du verbe gausser est incertaine, peut-être un emprunt à l'espagnol *gozarse* « se réjouir », dérivé de *gozo* « joie », du latin *gaudium* « joie ».

gaussmètre

un **gaussmètre** : voir gauss (ci-dessus).

gavache

une, un **gavache** :

- une personne lâche ;
- un nom dédaigneux donné à des personnes d'origine étrangère au Sud-Ouest.

Le nom (un) gavache est emprunté (de même que le catalan *gavatx* et l'espagnol *gabacho*, surnoms péjoratifs appliqués aux Français) à l'ancien provençal *gavach* « rustre, montagnard », d'abord « étranger », dérivé ironique du préroman *gaba* « goitre ; gésier ; gorge » (voir : gaver), le goitre étant une maladie fréquente chez les montagnards (à comparer avec l'ancien provençal *gavier* « gosier » et « goitre », au béarnais *gauerut* « goitreux ».

gavage

un **gavage** :

- l'action de gaver ou se gaver ;
- une alimentation excessive ou artificielle ;
- l'action de faire ingurgiter des connaissances ;
- une suralimentation d'un moteur.

gave

1. un **gave** : un torrent, un cours d'eau issu des Pyrénées centrales et occidentales.

Le nom (un) gave est emprunté à l'ancien gascon *gave, gabe*, également attesté sous des formes de type *gaver, gauer, gavarensis*. D'après leur forme et celle de leurs dérivés Gabarret, Gabarrot, ces mots semblent reposer sur la base préromane *gabaru, gabarru*.

2. une **gave** : le gosier d'un oiseau.

Le nom (une) gave est un terme dialectal (Flandre, Picardie) correspondant à l'ancien français *joe*, voir : joue.

gaver, gaveur, gaveuse

gaver :

- faire manger de force et abondamment ;
- rassasier ;
- emplir, encombrer.

gaver un moteur : provoquer sa suralimentation en l'équipant de compresseurs.

se gaver : manger avec excès.

une gaveuse, un **gaveur** : celle, celui qui gave les volailles.

On a lu aussi une gaveuse, un gaveux.

une **gaveuse** : une machine pour gaver les volailles.

Le verbe gaver est dérivé de l'ancien picard *gave* « jabot, gosier », variante dialectal de *joe* (joue).

gavial

un **gavial** : un reptile qui ressemble à un crocodile.
des gavials

Les paronymes gavial et gayal viennent de l'hindi, le premier de *ghariyala*, mot tiré du népalais *ghara*, « pot en terre cuite », parce que les mâles de ces crocodiliens ont au bout du museau une excroissance rappelant cet objet ; le gayal est, quant à lui, un paisible ruminant qui tire son nom d'une racine indo-européenne *gwo-*, désignant un bovin, que l'on retrouve dans le latin *bos* et le grec *bous*. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) gavial est emprunté à l'hindoustani *ghaṛiyāl*.

gaviidé, gaviiforme

l'ordre des **gaviiformes**, la famille des **gaviidés** : les plongeons.

gaviot

un **gaviot** : un gosier.

serrer le gaviot : serrer le cou, étrangler.

Le nom (un) gaviot est une variante de *gavion*, forme dialectale flamande et picarde, dérivé d'une gave.

gavon

un **gavon** : une division de la cale d'une galère.

un gavon de proue : une chambre destinée à entreposer le charbon.

un gavon de poupe : un réduit servant de chambre au capitaine dans les galères françaises du 17ème siècle.

Ce nom est emprunté à l'italien *gavone*, de même sens, attesté en 1561 venant du génois *gavon*, peut-être dérivé du latin *cavus* «trou».

gavot, gavote, gavotte

1. une Gavote : une habitante de la région de Gap ou de la partie montagneuse de la Provence.
un **Gavot** : un habitant de la région de **Gap** ou de la partie montagneuse de la Provence.

le **gavot** : un dialecte provençal.

une **gavotte** :

- une danse ancienne ;
- une danse traditionnelle bretonne.

Le nom (une) gavotte est emprunté au provençal gavoto, proprement « danse des gavots » dérivé de Gavot « habitant de la partie montagneuse de la Provence » dérivé du pré-roman *gaba, gava* qui désignait primitivement la gorge, puis « goitre, gésier » (voir : gavache) ; les gavots étant les goitreux des montagnes sans iode.

2. un **gavot** : un compagnon membre de l'association des Compagnons du devoir de liberté.

Le nom (un) gavot (2) est probablement un emploi par extension de *gavaud*, dérivé du préroman *gaba* « gorge d'oiseau, goitre » et signifiant d'abord « qui marche mal », également un sobriquet d'une des grandes association d'ouvriers charpentiers, puis s'appliquant à un ouvrier d'un certain ordre de compagnonnage inférieur à l'ordre des *Devoirants*, devenu terme d'injure.

gavrochard, Gavroche, gavroche, gavrochien, gavrochiner

Gavroche : un personnage du roman Les Misérables de Victor Hugo.

un **gavroche** : un gamin parisien, frondeur et généreux.

elle est gavroche, gavrocharde ou gavrochienne : gouailleuse, malicieuse et effrontée,
il est **gavroche, gavrochard** ou **gavrochien** : gouailleur, malicieux et effronté.

gavrochiner : se comporter en gavroche.

gay

un **gay** : un homosexuel.

elle, il est **gay** :

- est homosexuel ;
- est relative, est relatif à l'homosexualité.

Ce mot, parfois transcrit gai, gaie, est emprunté à l'anglo-américain *gay* (attesté dans ce sens depuis 1935) qui lui-même avait été emprunté en anglais (depuis le début du 16ème siècle) au français gai.

gayac

un **gayac** ou **gaïac** : un arbre.

gayal

un **gayal** : un bœuf de l'Asie du Sud-Est.
des gayals

Les paronymes gavial et gayal viennent de l'hindi, le premier de *ghariyala*, mot tiré du népalais *ghara*, « pot en terre cuite », parce que les mâles de ces crocodiliens ont au bout du museau une excroissance rappelant cet objet ; le gayal est, quant à lui, un paisible ruminant qui tire son nom d'une racine indo-européenne *gwo-*, désignant un bovin, que l'on retrouve dans le latin *bos* et le grec *bous*. En savoir plus : Académie française.

gaye

un **gaye** : en argot, un cheval.

Ce nom est une variante de gail.

gayet

un **gayet** :

- un charbon dur et mat, dans les mines du Pas-de-Calais, trop cendreux pour être exploitable ;
- une couche de ce charbon.

Ce nom est probablement de même origine que gaillette, un diminutif de l'ancien namurois gaille « noix » à l'aide du suffixe -et.

gayette

une **gayette** : une crépinette à base de foie de porc et de lard frais, cuite au four.

Ce nom est une variante de caillette, un terme régional assez répandu dans les parlers du Sud-Est et du Languedoc, correspondant au languedocien *calheta*, avec les variantes *gayeta, gaieta*, et au provençal *caieto, calheto, calleto*.

gayoir

un **gayoir** ou **guévoir** : un lieu, aménagé ou non, où les animaux (vaches, chevaux) vont boire.

Le nom (un) guévoir est une altération, d'après gué et lavoir ou abreuvoir, de l'ancien lorrain *gayoir* « lieu où l'on baigne les chevaux », issu de l'ancien verbe, dérivé de gué, *gaer, guäer* (voir : guéer), *gaier, gayer* « plonger dans l'eau, baigner, abreuver ».

gaz

un **gaz** :

- un état de la matière, classiquement opposé à celui des liquides et à celui des solides ;
- un fluide gazeux ;
- un mélange de gaz utilisé comme combustible ou carburant.

mettre les **gaz** : accélérer.

avoir des **gaz** : des flatulences.

gaz atmosphériques / gaz "à effet de serre" : Géoconfluences.

un **gaz d'ajustement** ou **gaz d'appoint** : [économie du pétrole et du gaz - production] un gaz acheté pour couvrir rapidement une surconsommation journalière et dont la quantité n'a pas été prévue dans les contrats à long terme. En anglais : *swing gas*. Voir aussi : producteur d'ajustement. Journal officiel de la République française du 12/02/2012.

un **gaz d'hydrates** ou **gaz de clathrates** : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel piégé dans les cavités présentes dans la structure cristalline des hydrates de gaz situés au fond des océans ou dans certaines zones périglaciaires. Le gaz d'hydrates est un gaz non conventionnel. Voir aussi : gaz non conventionnel, hydrates de gaz naturel. Journal officiel de la République française du 19/09/2018.

un **gaz de charbon** : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel, essentiellement composé de méthane, extrait des gisements houillers. En anglais : *coal-bed methane ; CBM ; coalbed methane ; CBM ; coal-bed natural gas ; CBNG ; coalbed natural gas ; CBNG*. Voir aussi : gaz non conventionnel. Journal officiel de la République française du 14/08/2015.

un **gaz de chasse** : [spatiologie / véhicules spatiaux] un gaz utilisé pour expulser des solides ou des liquides à l'extérieur d'une enceinte. En anglais : *exhaust gas*. Voir aussi : circuit d'alimentation. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gaz de pressurisation** : [spatiologie / propulsion] un gaz utilisé dans les réservoirs pour refouler les ergols dans les canalisations d'alimentation. En anglais : *pressuring gas*. Voir aussi : alimentation par détente, alimentation par pression constante, ergol. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gaz de réservoir compact** : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel qui est difficile à extraire de la roche dans laquelle il est piégé, en raison de la faible perméabilité de celle-ci. Le gaz de réservoir compact est un gaz non conventionnel. En anglais : *tight formation gas ; tight gas*. Voir aussi : gaz non conventionnel, réservoir gazier compact. Journal officiel de la République française du 19/09/2018.

un **gaz de roche-mère** : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel présent dans une roche, où il s'est formé et où il est resté confiné. Le gaz de roche-mère est un gaz non conventionnel. Lorsque la roche-mère est un schiste argileux, le gaz confiné est nommé « gaz de schiste ». En anglais : *source rock gas*. Voir aussi : gaz de schiste, gaz non conventionnel. Journal officiel de la République française du 19/09/2018.

un **gaz de schiste** : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel présent dans des formations de schistes argileux. Le gaz de schiste est un gaz non conventionnel. En anglais : *shale gas*. Voir aussi : gaz de roche-mère, gaz non conventionnel, schiste gazéifère. Journal officiel de la République française du 19/09/2018. Voir aussi : Office québécois de la langue française.

un **gaz de substitution** : [pétrole et gaz / production] un gaz manufacturé qui peut être substitué au gaz naturel dans les applications thermiques. Un gaz de substitution est généralement composé d'un mélange d'air et de propane, ou d'air et de butane. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

un **gaz de synthèse** : [pétrole et gaz / raffinage] un mélange de monoxyde de carbone et d'hydrogène obtenu le plus souvent par oxydation partielle, qui est à la base de nombreuses synthèses chimiques. Parmi les produits synthétisés, on trouve le méthane, le méthanol, l'acide acétique et l'ammoniac. En anglais : *synthesis gas*. Voir aussi : méthane de synthèse, oxydation partielle. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

un **gaz délaissé** : [pétrole et gaz / production] une réserve de gaz naturel qui, pour des raisons techniques ou économiques, n'est pas exploitée. En anglais : *stranded gas*. Journal officiel de la République française du 25/04/2009.

un **gaz naturel** : un mélange d'hydrocarbures saturés gazeux, très majoritairement du méthane, et d'autres composants, utilisable comme combustible.

un **gaz naturel comprimé**, GNC ou **gaz naturel pour véhicules**, GNV : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel qui a été comprimé pour être utilisé comme carburant dans des véhicules. Le gaz est généralement comprimé à 200 bar, soit 2 x 107 Pa. En anglais : *compressed natural gas ; CNG ; natural gas for vehicles ; NGV*. Voir aussi : biométhane pour véhicules. Journal officiel de la République française du 03/04/2014.

un **gaz naturel liquéfié** ou GNL : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel qui a été condensé par refroidissement et qui est conservé sous forme liquide à des températures cryogéniques. Le gaz naturel liquéfié, qui est du méthane à l'état quasi pur, peut être utilisé soit comme combustible, pour la production d'électricité par exemple, soit comme carburant. En anglais : *liquefied natural gas ; LNG*. Voir aussi : condensat de gaz naturel, distribution directe du GNL, liquide de gaz naturel, soutage en GNL, terminal méthanier, unité flottante de production, de liquéfaction et d'expédition du GNL, unité flottante de stockage et de regazéification du GNL. Journal officiel de la République française du 19/09/2018. En savoir plus : Géoconfluences.

un **gaz non conventionnel** : [pétrole et gaz / production] un gaz naturel qui est piégé dans des roches peu perméables ou des gisements de charbon, et dont l'extraction nécessite le recours, dès le début de l'exploitation, à des techniques de stimulation de la roche qui diffèrent de celles qui sont utilisées couramment. Le gaz de roche-mère, le gaz de schiste, le gaz de réservoir compact, le gaz de charbon et le gaz d'hydrates sont des gaz non conventionnels. En anglais : *non conventional gas ; NCG ; unconventional gas ; UG*. Voir aussi : fracturation, gaz d'hydrates, gaz de charbon, gaz de réservoir compact, gaz de roche-mère, gaz de schiste, hydrocarbure non conventionnel, pétrole non conventionnel. Journal officiel de la République française du 19/09/2018.

des **gaz rares** : des gaz dépourvus d'affinité chimique et ne donnant aucun composé (l'argon, l'hélium, le krypton, le néon et le xénon).

un **gaz vecteur** ou **gaz porteur** : [chimie / chimie analytique] un gaz inerte introduit dans une colonne de chromatographie en phase gazeuse pour effectuer le transport physique des constituants d'un échantillon. En anglais : *carrier gas*. Journal officiel de la République française du 02/09/2010.

un **liquide de gaz naturel** ou LGN : un hydrocarbure présent dans le gaz naturel, qui est récupéré sous forme liquide pendant les phases d'extraction et de production de celui-ci. L'éthane, le propane, les butanes et les condensats sont des exemples de liquides de gaz naturel.

Très implanté dans le langage professionnel, le terme *moonpool* a désormais son équivalent français : puits central, qui évoque bien l'ouverture permettant le passage d'outils de forage au centre d'un navire ou d'une plateforme en mer.
Là où l'anglais utilise des termes développés un peu longs ou des sigles, le français propose des appellations plus explicites, qui ne nécessitent pas de recourir à des formes abrégées. Il en va ainsi des termes désignant deux systèmes d'amarrage des navires : amarrage unipoint ou en un point (single *buoy mooring, SBM*, ou *single point mooring, SPM*) et amarrage multipoint (*multi-point mooring, MPM*, ou *spread mooring system, SMS*). Quant au terme terminal méthanier, qui désigne le lieu de réception des navires transportant du gaz naturel liquéfié, il s'avère même plus court que son équivalent anglais *liquefied natural gas terminal* (ou *LNG terminal*). Pour désigner l'élément métallique qui permet de raccorder une charge à un dispositif de levage, on parle en anglais de *padeye*. Pour la désignation française, les experts ont retenu la métaphore de l'œil en proposant œil de levage, appellation plus transparente puisqu'elle indique la fonction de l'objet.
Utilisé lui aussi par analogie de forme, voire de fonctionnement, le terme anglais *stinger* qui signifie « dard » désigne deux dispositifs distincts, auxquels la Commission a attribué des appellations différentes, nécessairement plus précises et explicites. Le tube d'injection vient ainsi désigner un tube utilisé pour reprendre le contrôle d'un puits en éruption grâce à l'injection de fluides ou de boues. D'un tout autre usage, la rampe de pose ou élinde sert quant à elle à soutenir et orienter une conduite lors de son immersion, par exemple lors d'une pose en S (*S-laying*) ou d'une pose en J (*J-laying*) , deux termes publiés par la Commission en 2018. N'hésitez pas à aller puiser dans le gisement lexical de France Terme les autres termes de cette liste jaquette, jumelage, module, support de modules et tour flexible !

Le nom (un) gaz a été créé par le médecin flamand Van Helmont (1577-1644) à partir du latin *chaos* (en grec χ ά ο ς) « masse confuse des éléments répandus dans l'Univers », avec la graphie g d'après la prononciation flamande de ch-.

gazage

1. un **gazage** : l'action de gazer.

2. un **gazage** : un flambage, l'action de passer un fil à la flamme d'un gaz.

un **dégazage** :

- une élimination ou extraction des gaz ;
- l'opération consistant, après déchargement, à ventiler les citernes à cargaison pour éliminer les gaz explosifs qu'elles contiennent. Le terme « dégazage » est souvent utilisé improprement comme synonyme de « rejet en mer » (le plus souvent illicite) de déchets liquides ou solides.

déballastage / dégazage : Géoconfluences.

gaze

une **gaze** :

- un tissu très fin et très léger, de coton, de soie ou de lin, à l'aspect presque transparent, dont les fils de trame sont fortement liés à la chaine ;
- un tissu de coton très fin et aéré, généralement stérilisé, dont on se sert pour les pansements ;
- une membrane légère et transparente ;
- une substance ou une matière ayant l'aspect de la gaze.

une gaze métallique : un treillage fait d'un fil de métal très fin servant à diffuser une flamme.

Le nom (une) gaze est d'origine incertaine ; il serait plutôt emprunté à l'arabe *qazz* « bourre de soie », lui-même emprunté au persan, qu'issu du nom de la ville de Gaza en Palestine où l'existence ancienne d'une industrie textile n'est pas assurée.

gazé, gazéifiable, gazéificateur, gazéification, gazéifier, gazéifieur, gazéiforme, gazéité

elle est gazée, il est **gazé** : subit ou a subi l'action de gaz asphyxiants.

un **gazé** : un nom vernaculaire d'un insecte lépidoptère de la famille des piéridés, *Aporia crataegi*, de couleur blanche aux nervures noires. On lit aussi une piéride de l'aubépine.

elle, il est **gazéifiable** : peut être transformé(e) en gaz.

un **gazéificateur** :

- un appareil d'éclairage au gaz ;
- un appareil servant à gazéifier l'eau.

une **gazéification** :

- une transformation d'une substance en gaz ;
- une incorporation d'un gaz à un liquide ;
- un procédé de fermentation d'un liquide qui vise à rendre celui-ci gazeux.

la **regazéification du gaz naturel liquéfié** ou **regazéification du GNL** : [énergie - pétrole et gaz / production] l'opération qui consiste à reconvertir à l'état gazeux du gaz naturel qui a été préalablement liquéfié par refroidissement pour être transporté. La regazéification du gaz naturel liquéfié constitue la dernière étape de la chaîne du GNL. En anglais : *liquefied natural gas regasification, LNG regasification*. Voir aussi : chaîne du gaz naturel liquéfié, gaz naturel liquéfié, unité flottante de stockage et de regazéification du GNL. Journal officiel de la République française du 26 novembre 2021.

gazéifier :

- transformer une substance en fluide gazeux ;
- incorporer un gaz en suspension dans un liquide ;
- rendre gazeux un liquide par fermentation.

un **gazéifieur** : un dispositif de pyrolyse de déchets industriels et urbains produisant du gaz combustible.

elle, il est **gazéiforme** : existe à l'état de gaz, est de même nature que le gaz.

une **gazéité** : la propriété d'un corps d'exister à l'état de gaz.

gazelle

une **gazelle** :

- un mammifère de la famille des antilopes ;
- une jeune fille ou femme élancée, particulièrement gracieuse.

une **(entreprise) gazelle** : [économie et gestion d'entreprise] une jeune pousse dont la croissance soutenue pendant plusieurs exercices atteste l'extensibilité du modèle économique. En anglais : *scalable start-up, scale up, scaleup, scale up company*. Voir aussi : extensibilité d'un modèle économique, jeune pousse, licorne. Journal officiel de la République française du 30 aout 2022.

une **cheville de gazelle**, une **corne de gazelle**, un **pied de gazelle** : un petit gâteau, à base de pâte d'amandes, originaire du Maghreb.

Le nom (une) gazelle est emprunté à l'arabe classique *ġazāl* (au féminin *ġazāla*), en arabe maghrébin *ġazēl*.

gazer

1. **gazer** :

- couvrir d'une gaze ;
- couvrir d'une substance qui en a l'aspect ;
- adoucir, tempérer.

Le verbe gazer (1) est dérivé d'une gaze.

2. **gazer** :

- intoxiquer quelqu'un avec des gaz de combat ;
- soumettre à l'action d'une flamme des fils dont on veut enlever le duvet ;
- aller bien, prendre bonne tournure.

Les verbes gazer (2) et dégazer sont dérivés de gaz, d'où un dégazage, un dégazement, un dégazeur.

gazetier, gazette

une gazetière, un **gazetier** :

- un fondatrice, directrice ou rédactrice d'une gazette ; un fondateur, directeur ou rédacteur d'une gazette ;
- une chroniqueuse ou un chroniqueur ;
- une, un journaliste ;
- une personne qui colporte des ragots.

une **gazette** :

- une publication périodique ;
- un journal [Belgique : un papier de gazette] ;
- un récit détaillé de petites nouvelles ;
- une personne bavarde et bien informée.

Le nom (une) gazette est emprunté à l'italien *gazzetta* « feuille volante d'information », du vénitien *Gazeta de le novite*, nom d'un journal créé à Venise et qui coûtait une *gazeta* « pièce de monnaie valant environ trois liards » frappée à Venise en 1539 (d'où le français *gazette* « pièce de monnaie italienne ») ; le vénitien *gazeta* est d'origine controversée : soit dérivé du latin classique *gāza* « trésor, richesses », emprunté au grec γ ά ζ α « trésor du roi de Perse », soit, moins vraisemblablement, dérivé du vénitien *gaza* « pie », de même origine que geai.

gazeur

1. une gazeuse, un **gazeur** : une ouvrière, un ouvrier en dentelle qui fait les remplissages des fleurs et des feuilles dans le point d'Alençon.

une gazeuse, un **gazeur** : celle, celui qui sait gazer, déguiser les choses trop libres.

Ce nom est dérivé de gazer (1), avec le suffixe -eur.

2. un **gazeur** : un appareil servant à gazer les fils textiles.

Ce nom est dérivé de gazer (2).

gazeux

elle est gazeuse, il est **gazeux** :

- est relative, est relatif au gaz ;
- est de la nature du gaz ;
- est composé(e) de gaz.

une boisson **gazeuse** : qui contient du gaz carbonique dissous.

gazier

1. une gazière, un **gazier** :

- une personne qui travaille pour la fabrication ou l'exploitation du gaz ;
- une employée ou un employé du gaz ;
- un homme quelconque, un gars, un type.

elle est gazière, il est **gazier** : est relative, est relatif au gaz de ville, à l'exploitation ou à la fabrication du gaz.

un **thème gazier** : un ensemble de caractéristiques qui définissent un certain type de prospect gazier. Des prospects forment un thème gazier lorsqu'ils ont en commun le même niveau stratigraphique, la même roche-mère, le même réservoir ou les mêmes mécanismes de piégeage. En anglais : *gas play*.

2. une gazière, un **gazier** (2) : celle, celui qui fabrique de la gaze.

gazillon

un **gazillon** : un bandeau de gaze très légère.

gazinière

une **gazinière** : un appareil de cuisson au gaz.

gazo-

gazo- représente le nom gaz.

voir : CNRTL.

gazochimie, gazoduc, gazogène, gazo-iodé

la **gazochimie** : la partie de la chimie qui étudie la préparation, la purification et l'analyse des gaz.

un **gazoduc** : une conduite destinée au transport du gaz du lieu du gisement au lieu d'exploitation.

elle, il est **gazogène** :

- fonctionne au gaz ;
- produit un gaz ;
- transforme un corps en gaz ;
- rend gazeux.

un **gazogène** :

- un appareil produisant un gaz par oxydation incomplète d'un combustible liquide ou solide ;
- un moteur et un véhicule fonctionnant ainsi.

elle est gazo-iodée, il est **gazo-iodé** : est à base de gaz et d'iode.

gazole

un **gazole** ou **gas-oil, gasoil** :

- le distillat du pétrole obtenu après le kérosène, utilisé pour la carburation du gaz à l'eau et pour l'alimentation des moteurs Diesel ;
- [pétrole et gaz / raffinage] un carburant pour moteur diesel. En anglais : *gas oil*. Voir aussi : biogazole. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le mot anglo-américain *gas-oil* est composé de *gas* « gaz » et *oil* « huile » (désignant notamment le pétrole), cet hydrocarbure étant connu comme matière première dans la fabrication du gaz avant d'être plus généralement utilisé comme carburant de certains types de moteurs.

gazoline

une **gazoline** : une essence liquide, très volatile, obtenue à partir de la distillation du pétrole.

dégazoliner : récupérer le pétrole dans le gaz naturel. On a lu dégasoliner.

Le nom (une) gazoline est emprunté à l'anglais *gasolene, gasoline*, dérivé de *gas*, avec -ol, tiré de benzol, et le suffixe -ène, -ine.

gazométallurgie

la **gazométallurgie** : la partie de la métallurgie qui traite de l'utilisation de gaz pour débarrasser les métaux en fusion de leurs impuretés au moyen de l'injection de gaz inertes ou inactifs au travers du métal fondu et susceptible de produire une émulsion gazeuse.

gazomètre, gazométrie, gazométrique

un **gazomètre** : un appareil ou une construction destiné à emmagasiner, à mesurer un gaz, à en régulariser la diffusion.

une **gazométrie** : la partie de la chimie qui étudie les volumes et les densités des gaz.

elle, il est **gazométrique** : est relative, est relatif à la mesure des gaz, à leur conservation.

gazon, gazonnage, gazonnant, gazonnement, gazonné, gazonner, gazonneux, gazonnier, gazonnière

un **gazon** :

- de l'herbe très courte et très fine ;
- une surface ainsi couverte.

une motte de gazon : une motte de terre carrée couverte de gazon que l'on découpe à la pelle.

un **lève-gazon** (en horticulture).

un **gazonnage** ou **gazonnement** d'un terrain

une plante **gazonnante** : qui forme un gazon ; qui ne pousse pas en hauteur, qui rampe.

gazonner :

- couvrir, revêtir de gazon ;
- pousser en gazon ;
- se couvrir de gazon.

une surface gazonnée, un terrain **gazonné** : couverte ou couvert de gazon.

elle est gazonneuse, il est **gazonneux** : est couverte ou couvert d'herbe courte et fine.

une gazonnière, un **gazonnier** : une jardinière spécialisée, un jardinier spécialisé dans la réalisation de plate-bandes de gazon.

une **gazonnière** :

- une entreprise spécialisée dans la culture et l'exploitation du gazon en plaques, en tapis, en rouleaux. Office québécois de la langue française.
- un terrain planté de gazon en vue de l'exploitation du gazon en plaques, en tapis, en rouleaux. Office québécois de la langue française.

dégazonner : retirer le gazon, l'herbe.

un **dégazonnement** ou **dégazonnage**

engazonner : semer ou garnir de gazon.

un **engazonnement**

Le nom (un) gazon vient de l'ancien bas francique *waso* « motte de terre revêtue d'herbe », à comparer avec l'ancien haut allemand *waso*, le moyen néerlandais *wase*, l'allemand *Rasen, Wasen* « gazon ». Le mot a été

introduit dans la *Galloromania* comme terme juridique de l'investiture. Les Francs avaient l'habitude d'offrir une paire de gants et un morceau de gazon découpé en symbole de la remise d'une terre.

gazoscope

un **gazoscope** : un appareil permettant de déceler le grisou.

gazouillage, gazouillant, gazouillard, gazouillé, gazouillement, gazouiller, gazouilleur, gazouillis

elle est gazouillante, il est **gazouillant** : gazouille.

On a lu aussi gazouilleuse, gazouilleur, gazouillarde, gazouillard.

une gazouillarde, un **gazouillard** : celle, celui qui a une mauvaise élocution.

un mot **gazouillé**

un **gazouillement** ou un **gazouillage** (d'un oiseau ou d'une personne).

gazouiller (1) :

- pour un oiseau, faire entendre une suite de sons légers et agréables ;
- pour de l'eau, faire un bruit léger en s'écoulant ;
- pour une personne, commencer à parler, parler doucement, sur un ton chantant, parler, discourir.

une personne, gazouilleuse, un oiseau **gazouilleur** : qui gazouille.

un **gazouillis** :

- un bruit léger produit par une personne, un animal ou une chose qui gazouille ;
- une suite de sons variés qu'émet un enfant d'un à cinq mois.

gazouiller (2) : gazer un peu, aller assez bien.

Gazprom

Gazprom : Géoconfluences.

GE

géadéphage

les **géadéphages** : l'infra-ordre d'insectes coléoptères faisant partie de l'ordre des adéphages avec les hydradéphages et comprenant les super-familles des caraboïdes et des rhysodoïdes.

geai

un **geai** : un oiseau.

Quant au geai, il est peut-être encore plus étrange. Beaucoup pensent que ce nom d'oiseau provient de *Gaius*, qui était en latin un nom propre, un prénom. Dans les dictionnaires italiens bilingues, on donne *ghiandaia* pour ‘geai’. Le mot italien (en latin *glandāria*) évoque un oiseau qui se nourrit de glands. Toutefois, le nom de cet oiseau n'est pas le même dans toute l'Italie. Il arrive que des variantes de *ghiandaia* désignent la ‘pie’, qui est d'habitude la *gazza ladra*, ‘la pie voleuse’ comme dans l'opéra de Rossini. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Le nom (un) geai vient du bas latin *gaius* « geai », d'origine discutée, probablement tiré de l'anthroponyme Gaius, très courant à Rome comme sobriquet populaire ; cet oiseau, bien connu des paysans qui l'élèvent en cage, et capable d'imiter des bruits divers et de reproduire certains mots du langage humain, est fréquemment

désigné, également dans d'autres langues, par des noms d'homme (à comparer avec pierrot « moineau ; geai apprivoisé » voir aussi perroquet) ; une origine onomatopéique du mot latin est moins probable.

-geant

Quelques adjectifs et noms ne s'écrivent pas comme les participes présents en -geant :

- converger : en convergeant ; il est convergent.
- déterger : en détergeant ; il est détergent, un détergent.
- diverger : en divergeant ; il est divergent.
- émerger : en émergeant : il est émergent.
- négliger : en négligeant ; il est négligent, un négligent.
- urger : en urgeant ; il est urgent.

géant

un **géant** :

- un être fabuleux d'une taille colossale ;
- une personne de grande taille ;
- une personne qui domine ses semblables par des qualités exceptionnelles ;
- ce qui a une dimension, une taille ou une importance considérable.

elle est géante, il est **géant** :

- est d'une grande taille ;
- a une importance considérable.

Le mot géant vient du latin vulgaire *gagantem*, forme issue par assimilation du classique Gigas, Gigantis (en grec Γ ι ́ γ α ς, -α ν τ ο ς), au pluriel Gigantes (Γ ι ́ γ α ν τ ε ς, -ω ν), les Géants, monstrueux fils de la Terre, qui, ayant voulu escalader l'Olympe pour détrôner Jupiter, furent foudroyés par lui.

Voir aussi giga-, gigantal, gigantesque, gigantisme, gigantomachie, gigantostracé,...

géastre

un **géastre** : le genre de champignons, de l'ordre des gastéromycètes, de la classe des basidiomycètes, voisins du lycoperdon ou vesse-de-loup, comprenant diverses espèces caractérisées par une enveloppe extérieure s'ouvrant en étoile de trois à six rayons.

On a lu aussi un géaster [?].

Ce nom est composé des mots grecs « terre » et « étoile », une dénomination choisie en raison de la forme de ces champignons et du fait qu'ils poussent au ras de la terre.

gecko

un **gecko** : un reptile.

en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) gecko est emprunté au latin scientifique *gecko, gekko* remontant au néerlandais, probablement d'origine onomatopéique,

geek

une, un **geek** : celle, celui qui recherche constamment les nouveautés et les améliorations numériques concernant sa passion.

On a lu une geekette pour le féminin de geek (technomaniaque ou technomane), ce qui est aussi dépréciatif qu'une gendarmette, terme soi-disant affectueux alors qu'on n'a jamais parlé de gendarmet.

gégène

une **gégène** : en argot, une génératrice d'électricité utilisée comme instrument de torture.

Ce nom est un redoublement expressif des deux premières syllabes de génératrice.

géhenne, géhenner

une **géhenne** :

- l'Enfer, selon la Bible ;
- un lieu de torture ou de grande souffrance ;
- une souffrance physique ou morale atroce, une douleur intolérable ;
- une situation intenable.

géhenner :

- torturer, soumettre à des contraintes pénibles ;
- endurer une grande peine morale.

Le nom (une) géhenne vient du latin chrétien *gehenna*, en grec γ ε ́ ε ν ν α « enfer », du latin chrétien *Geennom*, en grec Γ α ι ́ ε ν ν α, en hébreu biblique *gē-Hinnōm* « vallée de Hinnom », vallée au sud de Jérusalem, où des Juifs idolâtres offraient des enfants en sacrifice au dieu Moloch.

geignard, geignement, geignerie, geigneur, geigneux, geindre, geinte

1. elle est geignarde ou geigneuse, il est **geignard** ou **geigneur** :

- se lamente à tout propos sans grande raison ;
- est prononcé(e) sur un ton pleurnicheur ;
- produit des sons rappelant une plainte humaine.

une geignarde, un **geignard** : une personne qui se lamente à tout propos sans raison.

geignardement : d'une manière geignarde.

un **geignement** :

- un cri plaintif, étouffé et languissant ;
- un bruit rappelant une plainte humaine ;
- une plainte.

une **geignerie** : une lamentation sur un ton geignard.

un **geigneux** : un petit pot cylindrique à anse.

geindre :

- pousser des cris plaintifs, étouffés et languissants, exprimant une douleur ou un malaise physique ;
- émettre un son rappelant une plainte humaine ;
- se lamenter ;
- dire ou prononcer en se plaignant.

je geins, tu geins, il geint, nous geignons, vous geignez, ils geignent ;
je geignais ; je geignis ; je geindrai ; je geindrais ;

j'ai geint ; j'avais geint ; j'eus geint ; j'aurai geint ; j'aurais geint ;
que je geigne, que tu geignes, qu'il geigne, que nous geignions, que vous geigniez, qu'ils geignent ;
que je geignisse, qu'il geignît ; que j'aie geint ; que j'eusse geint ;
geins, geignons, geignez ; aie geint, ayons geint, ayez geint ;
(en) geignant

une **geinte** : une lamentation.

Le verbe geindre vient du latin classique *gĕmĕre* « se plaindre, gémir » qui a donné régulièrement *giembre* en ancien français, devenu geindre par analogie avec les verbes en -eindre ; à comparer avec craindre.

Le verbe gémir est emprunté au latin classique *gemere* « gémir, se plaindre ; déplorer » (d'où l'ancien français *giembre*, voir : geindre) avec changement de conjugaison.

2. un **geindre** ou **gindre** : un ouvrier boulanger.

Le nom (un) gindre ou geindre est un ancien cas sujet, issu du latin *junior*, comparatif de l'adjectif *juvenis* « jeune ». L'ancien français *joindre* est issu de *jŭnior*, altération du latin classique *jūnior* d'après *jŭvenis*. *Junior* est attesté en bas latin comme substantif aux 4ème et 5ème siècles, dans la langue militaire, synonyme de *tiro* « jeune soldat, recrue » « apprenti » ; à comparer avec le dérivé latin médiéval *jundragium* « droit payé pour la

mouture du blé par les aide-boulangers ». À comparer aussi avec l'ancien français *joindre* au sens de « cadet » et, d'autre part, l'ancien français *gignor* « aide d'un maitre artisan », issu de l'accusatif *juniorem*.

geisha

une **geisha** : une chanteuse et danseuse japonaise qui est astreinte à un rôle d'hôtesse, d'artiste et d'entraineuse, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (une) geisha est emprunté à la langue japonaise dans laquelle il désigne une danseuse, chanteuse ou musicienne professionnelle.

gel

un **gel** :

- une congélation de l'eau, de la vapeur ;
- le temps de la gelée ;
- une immobilité, un blocage momentané ;
- une suspension d'un état ou d'une activité ;
- une substance assez ferme, élastique et transparente ;
- un produit cosmétique ou capillaire ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **gel (d'une procédure)** : [économie et gestion d'entreprise] une suspension ou un blocage d'une procédure en cours. Le gel d'une procédure peut affecter le paiement des dettes d'une entreprise (il est alors décidé en accord avec ses créanciers) ou intervenir dans le cadre d'une offre publique d'achat. En anglais : *stand still ; standstill*. Journal officiel de la République française du 19/11/2008.

Le gel des avoirs d’une personne ou d’une entité constitue un instrument clé d’entrave financière pour prévenir des activités criminelles ou terroristes en bloquant immédiatement leur accès à leurs comptes bancaires et au système financier, et en interdisant leur accès aux ressources économiques qu’ils pourraient avoir en leur possession. En savoir plus : Gouvernement.fr.

un dispositif **antigel** : qui garantit contre le gel.

un produit antigel : qui a été traité pour résister aux basses températures.

un antigel : une substance dont l'adjonction à un liquide abaisse le point de congélation de celui-ci.

un **dégel** :

- la fonte naturelle de la neige et de la glace par suite de l'élévation de la température ;
- l'époque de l'année où ce phénomène se produit ;
- une détente ;
- une reprise d'une activité ;
- une période de désinhibition.

un **hydrogel** : un gel dont le milieu de dispersion est l'eau.

un **organogel** : un gel dont le milieu de dispersion est un solvant organique.

Le nom (un) gel vient du latin *gelu* « gelée, glace, grand froid ».

-gelable

elle, il est **congelable** :

- que l'on peut congeler ;
- qui peut être congelé(e).

elle, il est **incongelable** : n'est pas congelable.

gélada

un **gélada** : un grand singe cynocéphale des hauts plateaux d'Éthiopie, proche des Babouins, à grands poils bruns, à longue crinière chez le mâle et à la poitrine nue et rose.

Ce nom provient peut-être d'Afrique, de l'Éthiopie d'où ce singe est originaire.

gelant

elle est gelante, il est **gelant** : saisit d'un froid vif et excessif.

elle est congelante, il est **congelant** : cause la congélation.

gelastocoridé, gelastocoroïde

les **gelastocoridés** : une famille d'insectes hémiptères hétéroptères népomorphes ochtérioïdes.

les **gelastocoroïdes** : la super-famille d'insectes hémiptères hétéroptères népomorphes regroupant les familles des gelastocoridés et des ochteridés.

gelateria

une ***gelateria*** :

- une crèmerie italienne ;
- le commerce d'un glacier italien.

-gélateur

un **congélateur** :

- un frigorifère, un appareil capable de solidifier l'eau ;
- un appareil frigorifique permettant d'obtenir des températures inférieures à −20°C et de conserver des produits congelés.

un **surgélateur** : un appareil ou une installation de surgélation.

gélatinate, gélatine, gélatiné, gélatiner, gélatineusement, gélatineur, gélatineux, gélatiniforme, gélatinisant, gélatinisation, gélatiniser, gélatino-bromure, gélatino-chlorure

un **gélatinate**

une **gélatine** :

- une substance albuminoïde, extraite sous forme de gelée de tissus animaux ou végétaux ;
- une substance molle présentant une analogie avec la consistance de la gélatine.

elle est gélatinée, il est **gélatiné** :

- est recouverte d'un gel, est recouvert d'un gel ;
- a pris la consistance de la gélatine.

gélatiner : enduire de gélatine.

se gélatiner : prendre la consistance de la gélatine.

elles se gélatinent, ils se gélatinent, elles se sont gélatinées, ils se sont gélatinés,...

une gélatineuse, un **gélatineur** : une fabricante, un fabricant de gélatine.

un **gélatineur** : un appareil servant à étendre de la gélatine sur un support.

elle est gélatineuse, il est **gélatineux** :

- a la consistance et les caractères de la gélatine ;
- en a l'apparence ;
- est flasque, molle ou mou, sans volonté.

gélatineusement : hypocritement.

elle, il est **gélatiniforme** : a la forme, l'aspect de la gélatine.

un (produit) **gélatinisant**

une **gélatinisation** : le fait de gélatiniser ou de se gélatiniser.

gélatiniser :

- transformer en gélatine ;
- donner à un corps, à une substance, les caractères de la gélatine.

se gélatiniser : passer à l'état de gélatine.

elles se gélatinisent, ils se gélatinisent, elles se sont gélatinisées, ils se sont gélatinisés,...

un **gélatino-bromure** : une composition formée d'un sel d'argent en suspension dans la gélatine.

un **gélatino-chlorure** : un chlorure d'argent en suspension dans la gélatine.

Le nom (une) gélatine est emprunté à l'italien *gelatina*, dérivé de *gelare* (geler).

Le nom (une) galantine (= une préparation de charcuterie présentée dans de la gelée) est probablement emprunté au dalmate de Raguse *galatina*, dérivé du latin *gelare* (geler) avec traitement sans palatalisation et passage de e à a propre au domaine dalmate (Raguse était en outre renommée pour ses exportations de poissons en gelée ; voir aussi : gélatine), plutôt que le résultat gallo-romain d'un type latin vulgaire *galare* (pour *gelare*) reconstitué entre autres d'après l'ancien français *galée* (pour gelée) qui est en fait une graphie picarde.

gélation

une **gélation** : le processus de transformation d'un sol en gel.

une **congélation** :

- l'action de congeler un produit, de le soumettre au froid en abaissant sa température en dessous de son point de congélation ;
- le fait de se congeler ;
- une opération par laquelle une matière est soumise à l'action du froid ;
- un motif décoratif évoquant une couche inégale de glaçons, de stalactites, sur une surface.

une **décongélation** : une décongélation : l'action de décongeler.

une **surgélation** : un procédé de congélation intense et très rapide qui dénature peu le produit à surgeler en respectant mieux les tissus végétaux ou animaux constitutifs, ce qui permet une excellente conservation des aliments.

gelato

un ***gelato*** : une crème glacée italienne.

gelé

elle est gelée, il est **gelé** :

- est solidifié(e), durci(e), endommagé(e) par le gel ;
- est transformé(e) en glace ;
- est immobilisé(e) par la gêne ;
- fait l'objet d'un blocage ;
- est ivre.

elle est congelée, il est **congelé** :

- est solidifié(e) par le froid ;
- est très froide ou froid, glacé (e) ;
- est conservé(e) à basse température ; a été ainsi conservé(e) ;
- est d'apparence froide.

un **congelé** : de la viande, du poisson, un produit alimentaire congelé(e).

elle est décongelée, il est **décongelé**

elle est dégelée, il est **dégelé** :

- n'est plus gelé(e) naturellement ;
- n'est plus congelé(e) ;
- est sorti(e) de sa réserve, de sa froideur.

une viande surgelée, un (produit alimentaire) **surgelé**

géléchie, géléchiidé, géléchioïde

une **géléchie** : un genre d'insectes lépidoptères ditrysiens géléchioïdes.

les **géléchiidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens, le type de la super-famille des géléchioïdes.

les **géléchioïdes** : la super-famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens qui ont pour caractère commun le fait d'avoir une spiritrompe écailleuse.

gelée

une **gelée** :

- un abaissement de la température au-dessous du degré zéro ;
- une substance d'aspect gélatineux, un suc de viande clarifié et solidifié ;
- un fromage de tête, une préparation de charcuterie, à base principalement de morceaux de tête de porc pris en gelée dans un moule.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une **gelée royale** : une substance énergétique blanchâtre aux reflets nacrés, à consistance gélatineuse, de saveur chaude, acide et légèrement sucrée, produite par les abeilles ouvrières.

une **gelée blanche** : une congélation de la rosée.

une **gelée de mer** ou **gelée marine** : une méduse de grande taille.

une **gelée grise**, une **gelée verte** : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française)

une **dégelée** : une volée de coups, une défaite.

Le nom (une) gelée vient du latin tardif *gelata*, du participe passé de *gelare* (voir : geler).

geler

1. **geler** quelque chose :

- solidifier un liquide ; le transformer en glace ;
- durcir une matière, une substance solide ;
- faire souffrir du froid ;
- endommager par le froid ;
- mettre mal à l'aise ;
- priver d'expression, de vie, de cordialité ;
- interdire momentanément une activité.

2. **geler** :

- se solidifier sous l'action du froid ;
- durcir ;
- se bloquer, se contracter, s'immobiliser ;
- souffrir du froid.

je gèle, tu gèles, il gèle, nous gelons, vous gelez, ils gèlent ;
je gelais ; je gelai ; je gèlerai ; je gèlerais ;
j'ai gelé ; j'avais gelé ; j'eus gelé ; j'aurai gelé ; j'aurais gelé ;
que je gèle, que tu gèles, qu'il gèle, que nous gelions, que vous geliez, qu'ils gèlent ;
que je gelasse, qu'il gelât ; que j'aie gelé ; que j'eusse gelé ;
gèle, gelons, gelez ; aie gelé, ayons gelé, ayez gelé ;
(en) gelant.

congeler :

- faire passer un corps de l'état liquide à l'état solide par abaissement de la température ;
- transformer l'eau en glace ;
- donner une consistance plus épaisse à un liquide gras, visqueux par coagulation ;
- soumettre au froid, en abaissant la température nettement au-dessous de 0°C.

- congeler le sang, le cœur, le cerveau : inhiber les réactions, rendre incapable de fonctionner
- normalement.

se congeler :

- devenir solide sous l'effet du froid ;
- être maintenu à basse température, notamment pour être conservé ;
- devenir froid, figé

décongeler : ramener ce qui est congelé, par réchauffement progressif, à son état primitif.

dégeler :

- faire fondre la glace ;
- décongeler ;
- changer une attitude froide ou réservée ;
- libérer ce qui était bloqué ;
- débloquer une situation ;
- ne plus être gelé.

se dégeler : s'améliorer.

dégelotter : dégeler doucement.

surgeler : congeler un produit alimentaire très rapidement et à basse température.

Le verbe geler vient du latin *gelare* « geler, congeler » au sens propre et figuré.

Le nom (une) congélation est emprunté au latin classique *congelatio* « action de geler ».

Le verbe congeler est emprunté au latin classique *congelare* « faire geler » et « se geler ».

Le verbe dégeler est dérivé de geler.

On a lu engeler (= geler complètement). D'où une engelure.

gelidium

un ***gelidium*** : le genre d'algues cryptogames amphigènes, de la famille des floridées, aux couleurs vives et dont certaines espèces contiennent une substance gélatineuse utilisée pour la préparation de l'agar-agar.

On a lu aussi un gélidion.

Ce nom scientifique en latin est formé sur le radical de gélatine, cette algue contenant une matière gélatineuse, donnant la gélose ou agar-agar.

gélif, gélifiant, gélifié, gélifier

elle est gélive, il est **gélif** : se fend sous l'action du gel.

une pierre gélive : fendue.

un **antigélif** (pour que le béton ne soit pas altéré par le gel).

un **gélifiant** :

- un produit qui gélifie ;
- un additif donnant aux aliments l'apparence d'un gel.

elle est gélifiée, il est **gélifié** : est transformé(e) en un gel.

un enduit gélifié : une couche de résine, souvent colorée, qui est déposée puis polymérisée sur la surface d'une pièce en polymère renforcé à laquelle elle adhère, afin d'en améliorer les propriétés de surface. En anglais : *gel coat*.

gélifier : transformer une membrane cellulaire ou une substance en un gel.

se gélifier : se transformer en gel.

elles se gélifient, ils se gélifient, elles se sont gélifiées, ils se sont gélifiés,...

gélifraction

une **gélifraction** : une fragmentation d'une roche sous l'effet du gel ou des alternances de gel et de dégel de l'eau contenue dans ses fissures.

On a lu aussi une **gélivation**.

Le nom (une) gélivation est dérivé de gélif avec le suffixe -ation (-tion) ; gélifraction est composé de géli- tiré de gel* et de -fraction, du bas latin *fractio* « action de briser », mais ce terme a été forgé d'après l'anglais *congelifraction*.

geline, géline, gelinotte, gélinotte

une **géline** (1) :

- une gelée ;
- un composé albuminoïde qui se rencontre dans certains tissus.

une **géline** (2) ou **geline** : une poule.

un **gélinier** : un poulailler.

une **gelinotte** ou **gélinotte** :

- un oiseau très voisin de la perdrix ;
- une poularde, une petite poule engraissée dans une basse-cour.

une gélinotte des Pyrénées : un ganga, un oiseau proche du pigeon.

Il en est d'autres que donnent Varron et qui étonnent plus : *item haec : anser, gallina, columba*. (même chose pour *anser*, « oie », *gallina*, « poule, géline », *columba* « colombe »). Il est difficile de voir dans ces formes des onomatopées, mais souvenons-nous que la manière dont nous percevons les cris des animaux est aussi culturelle et que les coqs français font « cocorico », tandis que ceux d'outre-manche font « cock-a-doodle-doo », qu'en Allemagne c'est « kikeriki » que l'on entend et en Espagne « kikiriki »...En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) géline (2) qui n'a pas été évincé par poule dans certains dialectes, vient du latin vulgaire *galina*, en latin classique *gallina*, dérivé de *gallus* « coq ».

Le nom (une) gelinotte ou gélinotte est dérivé de geline avec le suffixe -otte ; la forme *gualinotte* est probablement emprunté au provençal *galinoto* « poulette, gélinotte ».

gélisol

un **gélisol** : un sol soumis au gel composé d'un mollisol et d'un pergélisol.

un **pergélisol** ou **permafrost, permagel** : une zone du sol ou du sous-sol, gelé en permanence et complètement imperméable, dans les régions arctiques ou subarctiques.

géliturbation

une **géliturbation** : un déplacement des particules d'un sol sous l'effet des alternances de gel et de dégel.

gélivation, gélivité

une **gélivation** : voir gélifraction (ci-dessus).

une **gélivité** :

- le défaut de ce qui est gélif ;
- la détérioration des pierres sous l'action de la gelée ou de changements brusques de température.

gélivure

une **gélivure** : une gerçure, crevasse, fente causée aux arbres, aux pierres, au sol, par l'action du gel.

gélolevure

une **gélolevure** : une levure cultivée sur gélose.

Ce nom est composé de gélo- tiré de gélose, et de levure.

gélose, gélosé

une **gélose** : une substance cellulosique, de consistance gélatineuse, extraite de l'agar-agar.

elle est gélosée, il est **gélosé** : contient de la gélose.

Le nom (une) gélose est dérivé de gélatine, avec le suffixe -ose, sur le modèle de cellulose, glucose, etc.

gélule

une **gélule** : une capsule formée de deux parties en gélatine s'emboitant l'une dans l'autre, contenant une substance pharmaceutique.

Le nom (une) gélule est formé d'après capsule de la première syllabe de gélatine.

gelure

une **gelure** : une lésion cutanée grave provoquée par un froid intense.

une **engelure** ; un gonflement inflammatoire et douloureux, de couleur rouge violacé, parfois accompagné de crevasses, provoqué par le froid et affectant surtout les extrémités des membres et le visage.

Le nom (une) engelure est dérivé de l'ancien verbe engeler.

gémara

une **gémara** : dans la religion juive, un commentaire écrit de la Mishna.

Le nom (une) gémara vient de l'araméen *gĕmārā*', forme emphatique de *gĕmār* « complément, achèvement », de la racine *gĕmar* « achever, finir ; étudier complètement ».

gémeau, Gémeaux, gémellaire, gémellarité, gémellation, gémelléité, gémeller, gémellipare, gémelliparité, gémellité

les **Gémeaux** : un signe zodiacal.

un **gémeau** :

- une personne née sous ce signe ;
- un jumeau.

elle, il est **gémellaire** : est relative, est relatif aux jumeaux.

une grossesse **gémellaire**

une **gémellarité** : l'état, la situation de jumeaux.

une **gémellation** : une gémellité.

gémeller :

- mettre au monde des jumeaux ;
- jumeler.

un **gémellion** : un bassin servant au lavement des mains à l'autel d'une église.

elle est **gémellipare** :

- porte des jumeaux ;
- a accouché de jumeaux.

une **gémelliparité** : l'état d'une femme ou d'une femelle qui porte des jumeaux.

une **gémellité**, ou **gémelléité** :

- le cas où se présentent des jumeaux ;
- le caractère de ce qui est double.

Le nom (un) gémeau est une autre forme de jumeau (du latin *gemellus*) qui vit encore dans l'Est.

Le nom (un) gémellion est emprunté au latin médiéval *gemellio* dérivé du latin *gemellus* « jumeau », ces bassins allant toujours par paires, l'un, muni d'un goulot, servant d'aiguière, l'autre servant au prêtre pour se laver les mains dans les églises construites au Moyen Âge.

gémination, géminé, géminer

une **gémination** :

- une disposition par paires ;
- une union anormale de deux dents ;
- le fait d'être géminé, de se géminer ;
- un redoublement, dans l'écriture ou la prononciation, d'une voyelle, d'une consonne ou d'une syllabe.

elle est géminée, il est **géminé** :

- est double ou doublé(e) ;
- est groupé(e) deux par deux sans être en contact ;
- est disposé(e) par paire ;
- est réitéré(e).

une classe **géminée** : un regroupement de deux classes avec un seul enseignant.

une école **géminée** : où les élèves sont répartis par âge et niveau scolaire, sans distinction de sexe)

une (consonne) **géminée** : perçue comme plus longue que la consonne simple ne le serait dans le même entourage.

géminer : doubler, grouper par deux.

se géminer : se dédoubler.

elles se géminent, ils se géminent, elles se sont géminées, ils se sont géminés,...

Le nom (une) gémination est dérivé du radical de *geminatum*, supin de *geminare* (voir : géminer) ; à comparer avec le latin *geminatio* « répétition de mots ».

Le verbe géminer est emprunté au latin classique *geminare* « doubler, mettre deux choses ensemble ».

géminine

une **géminine** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] la protéine des organismes animaux pluricellulaires, qui concourt à ce qu'une seule réplication de l'ADN ait lieu au cours du cycle cellulaire. La géminine intervient dans le contrôle de la prolifération, de la croissance et du développement des cellules, notamment des cellules neuronales et cancéreuses. En anglais : *geminin*. Journal officiel de la République française du 19/09/2015.

géminivirus

un **géminivirus** : [biologie / biologie végétale - virologie] un virus présent chez les plantes, dont la capside, formée de deux icosaèdres jumelés, contient une ou deux molécules d'ADN circulaire simple brin qui se répliquent en cercle roulant. En anglais : *geminivirus*. Voir aussi : ADN circulaire, réplication en cercle roulant. Journal officiel de la République française du 19/09/2015.

gémir, gémissant, gémissement, gémisseur

gémir :

- exprimer une douleur ou un malaise physique par des cris plaintifs et étouffés ;
- émettre un cri plaintif ou un son similaire ;
- se plaindre ;
- ressentir avec douleur ;
- dire en se plaignant.

je gémis, tu gémis, il gémit, nous gémissons, vous gémissez, ils gémissent ;
je gémissais ; je gémis ; je gémirai ; je gémirais ;
j'ai gémi ; j'avais gémi ; j'eus gémi ; j'aurai gémi ; j'aurais gémi ;
que je gémisse, que tu gémisses, qu'il gémisse, que nous gémissions, que vous gémissiez, qu'ils gémissent ;
que je gémisse, qu'il gémît ; que j'aie gémi ; que j'eusse gémi ;
gémis, gémissons, gémissez ; aie gémi, ayons gémi, ayez gémi ;
(en) gémissant.

elle est gémissante, il est **gémissant** :

- pousse des cris plaintifs et inarticulés exprimant une douleur ou un malaise physique ;
- émet un cri ou un son plaintif ;
- se plaint, se lamente sans cesse ;
- dénote une faiblesse de caractère ;
- éprouve une intense douleur morale.

un **gémissement** :

- un son ou un cri exprimant ou évoquant une douleur ou un malaise physique, un affect très intense ;
- une plainte sans fin qui importune ;
- une intense douleur morale.

une gémisseuse, un **gémisseur** : celle, celui qui se plaint sans cesse.

elle est gémisseuse, il est **gémisseur** : se manifeste ou s'exprime par des gémissements.

Le verbe gémir est emprunté au latin classique *gemere* « gémir, se plaindre ; déplorer » (d'où l'ancien français *giembre*, voir : geindre) avec changement de conjugaison.

gemmacé

des plumes **gemmacées** : dont les barbes ont la forme d'un demi-cercle à leur extrémité.

gemmage

un **gemmage** : l'opération qui consiste à inciser le tronc d'un pin pour en recueillir la résine.

un gemmage à vie : un gemmage modéré permettant la croissance de l'arbre.

un gemmage à mort : l'épuisement de l'arbre dans les années qui précèdent son abattage par l'ouverture de nombreuses carres [entailles faites au carré].

Le nom (un) gemmage est emprunté au landais *yœmádya* « récolte de la résine », dérivé de *yēme*, voir : gemme (3).

gemmail

le gemmail : la technique de composition de vitraux d'art par simple juxtaposition et superposition de pièces de verre de couleur, sans le support d'un plombage.

un **gemmail** : un vitrail sans plomb, obtenu par collage de morceaux de verre.
des gemmaux

une, un **gemmiste** : une, un artiste spécialisé(e) dans la composition de gemmaux.

Ce nom est composé de gemme (1) et du suffixe -ail tiré de vitrail.

gemmaire, gemmal

elle est gemmale, il est **gemmal** (1) : a l'apparence d'une pierre précieuse.
elles sont gemmales, ils sont gemmaux

elle, il est **gemmaire**, elle est gemmale, il est **gemmal** (2) : est relative, est relatif au bourgeon.
elles ou ils sont gemmaires, elles sont gemmales, ils sont gemmaux

gemmation

une **gemmation** :

- la formation des gemmes ou bourgeons reproducteurs ;
- en biologie, une génération par bourgeonnement, une gemmiparité.

Le nom (une) gemmation est dérivé du supin *gemmatum*, du latin classique *gemmare* « bourgeonner ».

gemme

une **gemme** :

- toute pierre précieuse ;
- tout cristal très dur, coloré et ayant l'aspect des pierreries ;
- le suc résineux du pin recueilli par entaille pratiquée dans le tronc.

un sel gemme : un sel fossile extrait des mines sous forme de minerai.

une **gemme** [*gemma*] :

- un bourgeon ;
- un élément reproducteur d'un végétal ou de certains animaux comme les polypes hydraires.

des **gemmes** [*gemmae*] : des appendices thoraciques des hyménoptères formicidés de la sous-famille des ponérinés.

Le nom (une) gemme, emprunté au latin *gemma* « bourgeon » et par analogie de forme et de couleur « pierre précieuse », a succédé à l'ancien français *jame*, forme autochtone, à une époque difficile à préciser étant donné que *jame* était souvent écrit en ancien français sous la forme étymologisante gemme (à comparer en ancien français avec les graphies *fame* / femme). Par l'intermédiaire des parlers du sud-ouest, le sens de résine est issu par métaphore de celui de « pierre précieuse ».

gemmé, gemmer, gemmeur

1. **gemmer** : orner de gemmes, de pierres précieuses.

2. un bois **gemmé** : durci par la montée de gemme.

gemmer (2) : inciser l'écorce des pins pour recueillir la gemme.

un (ouvrier) **gemmeur**

Le verbe gemmer est dérivé de gemme « pierre », à comparer avec le latin *gemmatus*, et *gemmare* « être couvert de pierreries ». Le sens 2 est emprunté au gascon *gema* « faire les opérations pour récolter la résine », en landais *yœma* « exploiter la résine », dérivé de *yēme*, voir : gemme.

gemmifère, gemmiforme

elle, il est **gemmifère** : contient, recèle des gemmes, des pierres précieuses.

elle, il est **gemmiforme** : a les caractéristiques d'une gemme.

gemmipare, gemmiparité

elle, il est **gemmipare** : en botanique et en zoologie, se reproduit par des gemmes.

une **gemmiparité** : une gemmation, une reproduction par bourgeonnement.

gemmiste

une, un **gemmiste** : une artiste spécialisée, un artiste spécialisé dans la composition de gemmaux.

gemmologie, gemmologiste, gemmologue, ,

la **gemmologie** : l'étude des gemmes, des pierres précieuses.

une, un **gemmologue** ou **gemmologiste** : une, un spécialiste.

gemmothérapie

une **gemmothérapie** : la partie de la phytothérapie utilisant des tissus végétaux, des bourgeons.

gemmule

une **gemmule** :

- le premier bourgeon apparaissant à la base des cotylédons qui donne naissance à la tige ;
- un amas de cellules entourées d'une coque protectrice que les éponges isolent quand les conditions de vie deviennent défavorables ;
- une particule représentative des propriétés cellulaires, imaginée par Darwin pour expliquer l'hérédité.

Le nom (une) gemmule est emprunté au bas latin *gemmula* « petit bourgeon ; petite pierre précieuse ».

gémonies

des **gémonies** :

- dans la Rome antique, un escalier au flanc nord-ouest du Capitole sur lequel on exposait les cadavres des suppliciés ;
- un lieu de supplice et de mort.

vouer quelqu'un ou quelque chose aux **gémonies** : l'accabler de mépris, l'outrager publiquement.

Le nom (des) gémonies est emprunté au latin *Gemoniae (scalae)* « escalier sur la pente du Capitole, où l'on traînait et exposait les corps des suppliciés ».

gena

une ***gena*** ou **gène** : la partie latérale de l'épicrâne des insectes, située entre la bouche et la partie inférieure de chaque œil composé. On lit aussi une joue.

génal

elle est génale, il est **génal** : appartient, se rapporte aux joues.

une glande génale, des muscles génaux.

Le mot génal est dérivé du latin *gena* « joue », avec le suffixe -al. Voir : génien.

gênance, gênant

Il y a, en français, quelques noms terminés par -ance qui sont concrets, comme ambulance, balance, excroissance, garance, laitance, lance, pitance. Mais l'immense majorité d'entre eux sont des noms abstraits et ce trait peut leur donner un petit côté savant qui séduit et amène à la création de néologismes inutiles. Ainsi rencontre-t-on depuis quelque temps la forme **gênance**, dérivée de gêner, qui lui-même l'était du nom gêne. Ce dernier a plus d'un demi-millénaire d'existence, aussi n'est-il peut-être pas nécessaire de lui adjoindre l'inutile doublet qu'est gênance. Académie française.

en le **gênant** :

- en l'embarrassant ;
- en le perturbant ;
- en épuisant ses ressources ;
- en l'intimidant.

en ne se gênant pas :

- en ne s'imposant pas de contraintes ;
- en n'étant pas timide.

elle est gênante, il est **gênant** :

- apporte une gêne physique ou matérielle ;
- importune, dérange ;
- met mal à l'aise, gêne moralement.

voir : gêner.

génappe

un **génappe** : un fil de laine retors, lissé et grillé au gaz.

Cette dénomination provient du nom de la ville de Belgique Genappe, qui est à l'origine de la commercialisation de ce produit, d'abord utilisé en Angleterre puis exporté d'Angleterre en France en même temps que le mot génappe.

gencive

une **gencive** : la muqueuse qui recouvre les maxillaires et adhère fortement au collet des dents.

les gencives : la bouche, la mâchoire.

prendre un coup dans les gencives :

- être frappé ;
- subir un affront.

Le nom (une) gencive vient du latin impérial *gingiva* « gencive » avec dissimilation du second g.

Le nom (une) épulis (= une lésion fibro-épithéliale hyperplasique se développant au niveau du bord alvéolaire des gencives, entre deux racines dentaires) est formé du grec *epi* (en dehors) ; *pulon* (gencive).

gendarme, se gendarmer, gendarmerie, gendarmesque, gendarmeux

On a lu la gendarmaille comme équivalent de la flicaille.

A. un **gendarme** :

- un cavalier armé de pied en cap pouvant avoir sous ses ordres plusieurs autres cavaliers, des gens d'armes ;
- un gentilhomme d'un corps de cavalerie de compagnies d'ordonnance ;
- un soldat), des gens d'arme

une, un **gendarme** :

- une, un militaire chargé(e) du maintien de l'ordre et de la sureté publique, ainsi que de l'exécution des arrêts judiciaires ;
- celle, celui ou ceux dont l'autorité est ressentie comme contraignante et répressive, dont le pouvoir est ressenti comme contraignant et répressif ;
- une défenseuse, un défenseur ;
- une protectrice, un protecteur.

se gendarmer : s'indigner, adopter une attitude ferme ou violente pour faire respecter ce que l'on croit juste.

une **gendarmerie** :

- un corps de cavaliers attaché à la maison du roi, de la reine ou des princes ;
- un corps militaire ;
- une caserne où les gendarmes sont logés ;
- les bureaux où ils exercent leurs fonctions ;
- les gendarmes qui y sont affectés ;
- un groupe de personnes, une institution imposant un certain ordre, une certaine autorité.

un **suivez-moi, gendarme** : une casquette.

elle, il est **gendarmesque** : dans la tradition comique, est propre aux gendarmes.

On a lu aussi gendarmique.

B. un **gendarme** :

- un hareng saur ;
- un saucisson sec ;
- un oiseau ;
- un poisson ;
- une pointe rocheuse difficile à franchir ;
- le nom usuel d'une punaise des bois (hémiptères hétéroptères lygaeoïdes), *Pyrrhocoris apterus*, rouge avec des motifs et des points noirs, au corps plat dont la livrée rappelle un soldat napoléonien, appelé aussi usuellement soldat ou suisse ;
- une tache ou fêlure qui se rencontre parfois dans le diamant.

une gemme **gendarmeuse** : qui présente des gendarmes, des taches ou des fêlures.

Le nom (un) gendarme est issu de gens d'armes « soldats » « cavaliers ». On lisait aussi la gent d'arme.

Le nom (un) pandore (2) (= un gendarme) est l'emploi comme nom commun de Pandore, nom d'un gendarme dans la chanson célèbre de Nadaud, *Pandore ou les deux gendarmes*.

gendelettre, gendelettrerie, gendelettreux, gendelettrie, gendelettrier

une, un **gendelettre** : un homme ou une femme de lettres.

une **gendelettrerie** ou **gendelettrie** :

- l'ensemble des gens de lettres ;
- la qualité, la profession d'homme de lettres.

c'est **gendelettreux** ou **gendelettrier**

Le nom (un) gendelettre est une agglutination plaisante de gens de lettres.

gendre

un **gendre** : un beau-fils, le mari de sa fille, par rapport à la mère et au père de celle-ci.

aller, entrer (en) gendre : se marier, habiter dans la famille de sa femme et, éventuellement, prendre la succession du beau-père.

Le nom (un) gendre vient du latin *gener, generis*, de même sens.

gène

1. un **gène** : un élément du chromosome, porteur d'un caractère héréditaire précis dont il assure la transmission.

un **gène agouti** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] le gène qui détermine l'insertion de bandes claires dans la fourrure foncée d'un animal en dominant les gènes responsables de la couleur sombre. L'agouti est un petit rongeur d'Amérique du Sud dont le pelage comporte des bandes alternées claires et sombres. En anglais : *agouti gene*. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

un **gène artificiel** ou **gène de synthèse, gène synthétique** : [biologie / génie génétique] un gène créé par assemblage d'oligonucléotides, résultant d'une synthèse chimique *in vitro*. En anglais : *synthetic gene*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène candidat** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un gène qui, au vu de ses propriétés ou de son produit d'expression protéique, est supposé responsable d'un comportement physiologique particulier voire d'une maladie génétique. En anglais : *candidate gene*. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

un **gène chimère** ou **gène hybride** : [biologie / génie génétique] un gène formé de fragments d'ADN d'origines diverses. En anglais : *chimaera gene ; chimeric gene ; gene construct ; hybrid gene*. Voir aussi : fusion de gènes. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène constitutif** : [biologie / génie génétique] un gène exprimé sans régulation particulière. En anglais : *constitutive gene*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène continu** : [biologie / génie génétique] un gène dépourvu d'introns. En anglais : *continuous gene*. Voir aussi : intron. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène de régulation** ou **gène de contrôle** : [biologie / génie génétique] un gène dont la fonction essentielle est de contrôler le taux d'expression d'un ou de plusieurs autres gènes. En anglais : *regulatory gene*. Voir aussi : régulation négative de la transcription, régulation positive de la transcription. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène de structure** : [biologie / génie génétique] un gène dont le produit est, selon les cas, un ARN, un ARNm ou une protéine. En anglais : *structural gene*. Voir aussi : ARN messager. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène domestique** : [biologie / génie génétique] un gène qui assure les fonctions indispensables à la vie de tous les types de cellules. En anglais : *housekeeping gene*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène extrachromosomique** : [biologie / génie génétique] un gène qui n'est pas localisé dans un chromosome, mais sur un réplicon indépendant. Chez les eucaryotes, les gènes extrachromosomiques peuvent être nucléaires ou cytoplasmiques (dans les chloroplastes ou les mitochondries). En anglais : *extrachromosomal gene*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène fragmenté** : [biologie / génie génétique] un gène pourvu d'un ou plusieurs introns. Les introns de l'ARN sont éliminés au cours de l'épissage. En anglais : *discontinuous gene ; split gene*. Voir aussi : intron. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène LFC** ou **gène du locus de floraison C** : [biologie végétale - biochimie et biologie moléculaire] le gène spécifique des plantes ayant besoin de vernalisation, qui code une protéine bloquant, dès l’embryon et au cours du développement, la transcription des gènes nécessaires à leur floraison. Le gène LFC est inhibé quand la plante est soumise à une période de froid, ce qui permet ainsi sa floraison. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « gène FLC ». En anglais : *FLC gene ; flowering locus C gene*. Voir aussi : protéine de transition florale. Journal officiel de la République française du 12/09/2019.

un **(gène) mutateur** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] le gène de procaryote dont l’expression, stimulée quand ce procaryote est soumis à des conditions défavorables, entraîne une augmentation du taux de mutations. Certaines de ces mutations permettent à l’organisme porteur du gène de s’adapter à ces conditions. Journal officiel de la République française du 12/09/2019. En anglais : *mutator ; mutator gene*. Voir aussi : phénotype mutateur. Journal officiel de la République française du 01/10/2016.

un **gène orthologue** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un gène commun à différentes espèces, provenant d'un même gène ancestral et ayant conservé une structure et une fonction identiques au cours de l'évolution. En anglais : *orthologous gene*. Voir aussi : gène paralogue. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

un **gène paralogue** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un gène dont la structure ou la fonction ont changé au cours de l'évolution par rapport au gène ancestral dont il provient, que ce soit au sein d'une même espèce ou dans des espèces différentes. En anglais : *paralogous gene*. Voir aussi : gène orthologue. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

un **gène précoce** : [biologie / génie génétique - virologie] un gène viral transcrit au début de l'infection cellulaire. En anglais : *early gene*. Voir aussi : gène tardif. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène rapporteur** : [biologie cellulaire - biochimie et biologie moléculaire] un gène qui code une protéine détectable in situ et qui, utilisé comme transgène, sert à marquer des cellules dont on veut suivre le devenir, à confirmer l’expression d’un autre transgène ou à évaluer la puissance d’un promoteur. En anglais : *reporter gene*. Voir aussi : promoteur, protéine à fluorescence verte, transgénèse. Journal officiel de la République française du 14/06/2017.

un **gène redondant** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] un gène dont il existe un ou des équivalents dans le génome et qui, inactivé par mutation, est remplacé dans sa fonction par un ou plusieurs de ses équivalents. Les gènes redondants sont des facteurs importants de l'évolution biologique. En anglais : *redundant gene*. Journal officiel de la République française du 18/09/2011.

un **gène silencieux** ou un **pseudogène** : [biologie / génie génétique] un gène dont la séquence est voisine des gènes de structure fonctionnels, mais qui ne s'exprime pas. En anglais : *pseudogene*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gène suppresseur de tumeur** ou **gène anti-oncogène** : [biochimie et biologie moléculaire - biologie cellulaire] un gène qui inhibe la prolifération et la dédifférenciation des cellules. L’inactivation des deux allèles d’un gène suppresseur de tumeur contribue à la cancérisation des cellules. En anglais : *tumor suppressing gene*. Journal officiel de la République française du 31/01/2016.

un **gène tardif** : [biologie / génie génétique - virologie] un gène viral transcrit à la fin de l'infection cellulaire. En anglais : *late gene*. Voir aussi : gène précoce. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le nom (un) gène, formé sur le radical grec de γ έ ν ο ς « naissance, race » a été proposé par le biologiste danois W. Johannsen en 1909 dans un texte en allemand puis en 1911 en anglais.

2. une ***gena*** ou **gène** : la partie latérale de l'épicrâne des insectes, située entre la bouche et la partie inférieure de chaque œil composé. On lit aussi une joue.

-gène

-gène est tiré du radical du verbe grec γ ε ν ν ᾶ ν « engendrer ».

L'élément de dérivation -gène, très employé au 19ème siècle dans des termes de sciences naturelles, en particulier botanique et minéralogie, ainsi que dans des termes de chimie, a pris au 20ème siècle une grande extension dans les domaines de la biologie et de la physiologie et surtout de la pathologie où il fait preuve d'une grande vitalité.
La bivalence sens actif/sens passif est encore vivace au 20ème siècle.
En latin déjà l'élément a servi à former un certain nombre de termes que le français a ensuite repris (aborigène, indigène, terrigène,...). CNRTL.

des **aborigènes** : les habitants originaires du pays où ils vivent.

une, un aborigène

elle, il est aborigène : en parlant de personnes ou de plantes, est originaire du pays où elle vit, où il vit.

elle, il est **acidogène** : engendre des acides.

un (végétal) **acrogène** : en parlant des cryptogames acotylédones, dont la tige s'accroît par le sommet.

un cristal acrogène : qui provient de décroissements sur les angles et les bords supérieurs d'un autre cristal.

elle, il est **adénogène** : se développe dans les glandes.

une infection **aérogène** : dont l'origine est l'air inspiré.

elle, il est **alcaligène** ou **alkaligène** :

- entre dans la composition des alcalis ;
- est alcalifiante ou alcalifiant, peut déterminer des propriétés alcalines.

un **allergène** : une substance, qui, augmentant la sensibilité du sujet, détermine l'allergie et les troubles par lesquels elle se manifeste.

elle, il est **aminogène** : présente le radical monovalent −NH2.

un aminogène

un **amphigène** : un silicate d'alumine et de potasse.

un (végétal) amphigène : qui, dépourvu d'axe et d'organes appendiculaires distincts, s'accroit par toute sa périphérie.

un (corps simple) amphigène : capable de produire aussi bien des acides que des bases.

une catration amphigène : qui mêle, chez l'insecte hôte, les caractères mâle et femelle.

elle, il est **androgène** : se rapporte aux substances susceptibles d'entrainer des symptômes de virilisation.

un androgène : une hormone stéroïde mâle, à 19 atomes de carbone et une fonction oxygénée sur le carbone17, sécrétée par le testicule, les surrénales et en petite quantité par l'ovaire, responsable des caractères sexuels primaires et secondaires chez l'homme, du développement de la pilosité chez la femme.

elle, il est **anti-cétogène** : est susceptible de s'opposer à la formation des corps cétoniques chez le diabétique.

un **anti-androgène** : une substance inhibant l'action des androgènes.

un **antigène** : une substance qui, introduite dans l'organisme, y engendre des anticorps ; un allergène.

elle, il est **anxiogène** : provoque l'anxiété ou l'angoisse.

elle, il est **arthrogène** : a son origine dans une articulation.

elle, il est **ascogène** : se dit de certains filaments du mycélium des champignons, dont l'extrémité donne naissance aux asques.

elle, il est **athérogène** : favorise la formation d'athérome ou l'athérosclérose.

elle, il est **autogène** : se produit, existe par soi-même ; se forme dans l'organisme et à ses dépens ; se dit d'un arthropode adulte, moustique par exemple, normalement hématophage, qui peut pondre sans repas de sang préalable.

une régulation autogène : un mode de régulation génétique dans lequel le produit d'un gène ou les produits d'un opéron contrôlent l'expression de ce gène ou de cet opéron.

elle, il est **biogène** : croît en parasite sur une autre plante ; engendre la vie ou favorise son développement ; est engendré(e) par des êtres vivants.

elle, il est **blennogène** : produit des mucosités.

elle, il est **bronchogène** : engendre une inflammation bronchique.

elle, il est **cancérigène** ou **cancérogène, carcinogène, oncogène** : peut provoquer un cancer.

elle, il est **cardiogénique** ou **cardiogène** : est d'origine cardiaque, vient du cœur.

elle, il est **cariogène** : favorise la carie dentaire.

elle, il est **cérogène** : est cirière ou cirier.

elle, il est **cétogène** : est susceptible de produire par son catabolisme des "corps cétoniques", qu'on peut trouver dans les urines chez l'animal ayant reçu de la phloridzine ou chez un homme diabétique.

un régime cétogène : un régime déséquilibré, pauvre en protides et en glucides, très riche en graisses, proposé comme traitement de certaines épilepsies rebelles, en particulier chez l'enfant.

elle, il est **chromogène** : engendre la couleur.

un chromogène : une substance incolore susceptible de donner naissance à un pigment ; une molécule organique colorée susceptible de se transformer en matière colorante par l'introduction d'un groupement auxochrome ; un facteur responsable de la pigmentation.

un **chrysogène** : un carbure d'hydrogène contenu dans la paranaphtaline.

elles ou ils sont **cocarcinogènes** : peuvent provoquer un cancer en s'associant.

un cocarcinogène

une entérobactérie **colicigène** : qui génère une ou plusieurs colicines. Les souches colicinogènes sont insensibles à la colicine qu'elles produisent.

une substance collagène, un élément **collagène** : qui produit de la colle ou de la gélatine en se transformant sous l'effet de la chaleur.

un collagène : une glycoprotéine du tissu conjonctif, biosynthétisée par les fibroblastes et constituant la plus grande partie du derme et des autres tissus conjonctifs sous forme, le plus souvent, de fibres.

elle, il est **comédogène** : est susceptible de favoriser l'apparition de comédons.

elle, il est **coralligène** : produit la substance calcaire du corail ou doit son existence à une production corallienne ; contient des coraux.

elle, il est **cristallogène** : engendre des cristaux.

un **cryofibrinogène** : la variété de fibrinogène qui précipite au froid.

elle, il est **cryogène** : produit du froid, est sensible au froid.

elle, il est **diabétogène** : provoque le diabète.

elle, il est **endogène** :

- prend naissance à l'intérieur d'un corps, d'un organisme, d'une société ;
- est due ou dû à une cause interne.

une roche endogène : qui vient de l'intérieur du globe.

elle, il est **entomogène** : se développe et vit sur le corps des insectes morts.

un foyer **épileptogène** :

- un lieu d'origine des décharges épileptiques, déterminé par sa topographie (foyer frontal, temporal, etc.) ;
- le terme utilisé en électroencéphalographie pour désigner les décharges épileptiques focales intercritiques de pointes chez un épileptique.

un **estrogène** ou **œstrogène** : une hormone stéroïde sexuelle.

elle, il est estrogène ou œstrogène : provoque l'œstrus ; a une action féminisante.

elle, il est **exogène** :

- provient de l'extérieur ;
- se produit à l'extérieur ;
- a des causes extérieures ;
- concerne la surface de l'écorce terrestre.

une situation **fébrigène** : qui engendre la fièvre.

un **fibrinogène** : la glycoprotéine plasmatique biosynthétisée par le foie et par le système des histiocytes-macrophages, ayant la propriété de se transformer en fibrine insoluble sous l'influence protéolytique de la thrombine et des ions calcium.

des cholestases **fibrogènes** familiales

elle, il est **galactogène** ou **galactagogue** : favorise la sécrétion lactée.

un galactogène ou galactagogue

elle, il est **gamétogène** : engendre des gamètes.

elle, il est **gazogène** : fonctionne au gaz ; produit un gaz ; transforme un corps en gaz ; rend gazeux.

un gazogène :

- un appareil produisant un gaz par oxydation incomplète d'un combustible liquide ou solide ;
- un moteur et un véhicule fonctionnant ainsi.

elle, il est **géogène** : est engendré(e), produite ou produit par la terre.

un **glycogène** ou **glucogène** : une substance emmagasinée en particulier dans le foie de l'homme et des animaux avant d'être à nouveau transformée en sucre selon les besoins de l'organisme.

elle, il est **gynogène** : est engendré(e) par des femmes.

un **hallucinogène** : une substance qui provoque des hallucinations ou des états pathologiques euphoriques),

elle, il est hallucinogène : provoque des hallucinations.

un élément radio-actif **héliogène** : dont la transformation donne de l'hélium.

elle, il est **hématogène** : est due ou dû à la circulation sanguine ; participe à la formation de l'hémoglobine.

elle, il est **hépatogène** : provient du foie.

un **hétéroantigène** : un antigène capable de donner naissance à une réaction immunitaire chez un animal appartenant à une espèce différente.

elle, il est **hétérogène** : est composé(e) d'éléments de nature différente, qui présentent des différences de structure, de fonction, de répartition ; est cosmopolite, éclectique, mélangé(e), composite.

elle, il est **histiogène** : prend naissance dans les tissus.

un feuillet embryonnaire **histogène** : qui donne naissance à un tissu.

un homéogène ou gène **homéotique** : un gène dont une mutation interrompt, altère ou réoriente le développement normal d'un organe et conduit à son remplacement par un autre.

elle, il est **homogène** : est composé(e) d'éléments de nature semblable ; est composé(e) d'éléments qui présentent des similitudes de structure, de fonction, de répartition ; a une composition uniforme qui ne permet pas de distinguer les constituants ; présente une grande unité, une cohérence entre ses éléments, une harmonie.

elle, il est **hormonogène** : (en parlant des produits des glandes endocrines) se transforme en hormones.

un **hydrogène** : un corps simple, gazeux ; un élément chimique. Voir : hydrogénant, hydrogénation, hydrogéné, hydrogéner, hydrogéno-.

une roche **hypogène** : formée dans les grandes profondeurs.

elle, il est **iatrogène** ou **iatrogénique** : est créé(e) ou provoqué(e) par le médecin.

un **iconogène** : un sel de sodium employé comme révélateur photographique.

elle, il est **ictérigène** : provoque un ictère.

un sel **ignigène** : obtenu par évaporation, sous l'action de la chaleur.

elle, il est **immunogène** : a la propriété de produire l'immunité.

elle, il est **indigène** : est originaire du pays où elle se trouve, où il se trouve.

elle, il est **kératogène** : produit la corne.

un **kérogène** : une matière organique contenue dans les schistes bitumineux et susceptible de donner des hydrocarbures par distillation.

elle, il est **lacrymogène** : provoque la sécrétion des larmes ; contient, dégage une substance provoquant la sécrétion des larmes.

elle, il est **lactigène** : est galactogène, augmente la sécrétion de lait.

elle, il est **lactogène** : favorise la sécrétion du lait.

elle, il est **lithogène** : produit des pierres ; prend la consistance de la pierre.

elle, il est **lymphogène** : engendre la lymphe ; est produite ou produit par elle, par les vaisseaux lymphatiques ou dans les ganglions lymphatiques.

un phénomène **lysigène** : qui provoque une dissociation ou une dissolution des cellules.
une cavité lysigène : formée à la suite d'une désorganisation ou d'une dissolution des cellules.

une bactérie **lysogène** : qui contient un bactériophage non virulent transmis héréditairement.

elle, il est **méthanogène** : produit du méthane.

un méthanogène : une bactérie méthanogène.

elle, il est **mitogène** : stimule la prolifération cellulaire.

un mitogène : une substance induisant la mitose.

elle, il est **monogène** : est unique en son genre.

elle, il est **morbigène** : engendre, favorise la maladie.

elle, il est **morphogène** : détermine la forme ; concerne la morphogenèse.

un morphogène : une substance qui se diffuse dans un milieu à partir d'une source et à laquelle les cellules répondent, à certaines valeurs seuils de concentration, en formant des structures particulières.

elle, il est **mucigène** : sécrète le mucus.

un mucigène : un glycoprotéide élaboré par les cellules du tissu muqueux.

elle, il est **mutagène** : est susceptible de provoquer l'apparition de mutations.

elle, il est **myélogène** : a son origine dans la moelle osseuse ou produit de la moelle osseuse.

elle, il est **myogène** : est d'origine musculaire.

elle, il est **nécrogène** : prend naissance dans une matière organique morte.

le **néogène** : la partie la plus récente de l'ère tertiaire.

elle, il est néogène : est relative, est relatif à cette période géologique.

elle, il est **neurogène** :

- constitue les nerfs ;
- est d'origine nerveuse.

elle, il est **obésigène** : favorise l'obésité.

elle, il est **odontogène** : concerne la formation des tissus dentaires ; se développe à partir de ceux-ci.

un **estrogène** ou **œstrogène** : une hormone stéroïde sexuelle.

elle, il est estrogène ou œstrogène : provoque l'œstrus ; a une action féminisante.

elle, il est **oncogène** : est cancérigène.

un oncogène : un gène dont l'excès d'activité provoque le cancer.

un gène anti-oncogène, un proto-oncogène

un **onirogène** : une substance qui provoque le rêve.

elle, il est onirogène

elle, il est **organogène** : est à la base de toutes les matières organiques.

un **orogène** : une zone instable où s'élabore, se forme et surgit une chaine de montagnes.

un **osmogène** : une cuve de dialyse.

elle, il est **ostéogène** : produit l'os.

elle, il est **ovigène** : produit l'œuf.

voir aussi : **oxygène**,...

le **paléogène** : la première partie de l'ère tertiaire.

un **pangène** : une unité héréditaire qui déterminerait les caractères héréditaires.

elle, il est **pathogène** : engendre une maladie ; provoque ou peut provoquer directement ou indirectement une maladie ; est cause de troubles mentaux.

elle, il est **pélogène** : se forme dans le limon, dans l'argile.

elle, il est **pepsinogène** : produit la pepsine.

un pepsinogène

elle, il est **photogène** : en parlant du pétrole lampant, est propre à l'éclairage ; en biologie, produit de la lumière.

elle, il est **phtisiogène** : peut provoquer la phtisie.

elle, il est **physiogène** : a son origine dans une fonction organique, physiologique ou une réaction physique.

elle, il est **pigmentogène** : donne naissance à un pigment.

elle, il est **planctogène** : est constitué(e) par du plancton.

ele ou il est **plutonigène** : produit du plutonium.

une substance **procarcinogène**

un **procollagène**

elle, il est **protogène** : a été conçue avant toutes autres choses, est née la première ; a été conçu avant toutes autres choses, est né le premier.

elle, il est **psammogène** : se forme dans le sable.

elle, il est **psychogène** : dont l'origine est purement psychique ; intervient dans la formation du psychisme, des troubles psychiques.

elle, il est **pyogène** : provoque la suppuration.

une substance, un pouvoir **rhizogène** : qui est relative, est relatif à la formation et la genèse des racines.

elle, il est **scorbutigène** : provoque le scorbut

elle, il est **séricigène** : produit la soie.

elle, il est **somatogène** : a son origine dans les tissus ou les organes.

elle, il est **spasmogène** : provoque des spasmes.

une zone **tectogène** : pour une zone de dislocation de l'écorce terrestre : qui donne naissance à une chaine de montagnes, à un arc insulaire.

un tectogène : une de ces zones.

elle, il est **tératogène** : est capable de provoquer une malformation embryonnaire par perturbation de l'organogenèse ; est susceptible de provoquer des malformations de type monstrueux.

elle, il est **terrigène** : en parlant d'un dépôt, d'un sédiment, de son origine ou sa formation : provient de l'érosion des terres émergées.

les terrigènes : les enfants de la Terre, les géants.

elle, il est **thrombogène** : produit une thrombose ; qualifie parfois le facteur II, prothrombine, dans le cycle de la coagulation.

une bactérie **toxigène**

un **transgène** : un gène introduit dans un organisme transgénique.

elle, il est **urogène** : se rapporte à la production de l'urine ; provient de l'urine.

elle, il est **vitellogène** : produit le vitellus.

elle, il est **xénogène** ou **xénogénétique** : est provoqué(e) par un corps étranger.

gêne

une **gêne** :

- une torture, un supplice ;
- un malaise physique ;
- une sensation désagréable, embarrassante, désagréable ;
- une oppression ;
- une situation imposant une contrainte ou empêchant un développement ;
- une situation matérielle ou financière précaire, un embarras d'argent ;
- un malaise moral, une impression désagréable, un embarras dû à la timidité.

un **sans-gêne** : une impolitesse, une grossièreté.

une, un sans-gêne : une personne qui agit avec désinvolture ou avec une familiarité excessive.

elle, il est sans-gêne.

une **sans-gêne** : une chaussure.

Le nom (une) gêne est dérivé de l'ancien et moyen français *gehir* « avouer, confesser, reconnaitre », qui remonte à l'ancien bas francique *jehhjan* « dire, avouer », avec le suffixe -ine (comme dans haine, saisine). La forme *gehenne* du moyen français est due à l'attraction phonétique et sémantique de géhenne.

gêné

elle est gênée, il est **gêné** :

- éprouve une gêne physique ou matérielle, est mal à l'aise ;
- rencontre des difficultés, des obstacles ;
- a des embarras d'argent, subit une gêne financière ;
- éprouve de la gêne, est mal à l'aise ;
- manifeste gêne, embarras, contrainte.

Vous n'êtes pas gêné ! Faut pas être gêné ! Vous avez du toupet, de l'audace !

généalogie, généalogique, généalogiquement, généalogiste

une **généalogie** :

- un dénombrement, par filiation, des ancêtres d'un individu ;
- un tableau, un ouvrage représentant cette filiation ;
- la science ayant pour objet le dénombrement des ancêtres d'un individu ;
- la filiation des animaux de race, le pedigree ;
- la suite des espèces qui se sont succédé par filiation pour parvenir à l'espèce actuelle.

elle, il est **généalogique** : est relative, est relatif à la généalogie.

un arbre généalogique

un livre généalogique : un livre sur lequel est enregistrée la généalogie des animaux de race.

généalogiquement : du point de vue de la généalogie.

une, un **généalogiste** : celle, celui qui établit les généalogies.

Lexique de la généalogie : Wiktionnaire.

Le nom (une) généalogie est emprunté au bas latin *genealogia*, en grec γ ε ν ε α λ ο γ ί α de même sens.

-généisateur, -généisé, -généiser, -généiseur, -généité

une **autogénéité** : la qualité de ce qui est autogène.

une **cancérogénéité** ou **cancérogénicité** : la propriété d'une substance qui peut provoquer le cancer.

une **hétérogénéité** : le caractère, la qualité de ce qui est hétérogène.

un (appareil) **homogénéisateur** ou **homogénéiseur** (pour homogénéiser certains liquides.

une **homogénéisation** :

- l'action d'homogénéiser ;

- un procédé employé pour obtenir un mélange cohérent ;
- un procédé qui consiste à écarter les éléments non conformes aux normes d'un ensemble.

un lait **homogénéisé** (pour éviter la formation de la crème).

homogénéiser :

- rendre homogène ;
- mélanger intimement un ensemble d'éléments pour en faire un tout cohérent ;
- débarrasser un ensemble des éléments non conformes.

une **homogénéité** :

- la qualité de ce qui est homogène ;
- la cohésion, l'uniformité d'un ensemble, d'un tout ;
- l'unité, la régularité des éléments constitutifs.

génépi

un **génépi** ou **génipi** :

- une variété d'armoise amère et aromatique, aux vertus sudorifiques et stomachiques, qui pousse en haute montagne ;
- une liqueur préparée à partir de cette plante.

On a lu aussi un génepi.

Le nom (un) génépi ou génipi vient d'un mot savoyard, probablement emprunté au latin *Dianae spicum* (littéralement « épi de Diane »), transposition du grec α ̓ ρ τ ε μ ι σ ι ́ α (en latin *artemisia*, voir : armoise) « plante d'Artémis [déesse identifiée à Diane chez les Romains] attesté en bas latin comme synonyme de *artemisia*.

gêner

gêner :

- mettre à la gêne, au supplice ;
- soumettre à des vexations ;
- causer une gêne physique ou matérielle à quelqu'un ;
- constituer un obstacle, une entrave à une activité ou à un fonctionnement ;
- mettre mal à l'aise.

se gêner :

- s'imposer une contrainte, une restriction financière ou matérielle ;
- se contrarier, s'apporter mutuellement de la gêne.

dégêner : mettre à l'aise.

se dégêner : se décontracter.

Le verbe gêner est dérivé de gêne.

général, généralat, générale, généralement

1. elle est générale, il est **général** :

- se rapporte à la totalité des cas ou des individus ;
- a une compétence ou une représentativité étendue ;
- affecte tout l'organisme ;
- réunit des individus de même catégorie ;
- tend vers l'universalité

elles sont générales, ils sont généraux

une (répétition) **générale** : la dernière répétition, devant un public choisi.

la **générale** : une batterie de tambour ou une sonnerie de clairon destinée à rassembler les troupes ou à annoncer une alarme.

battre la **générale** : claquer des dents.

généralement ou **en général** : d'une manière générale, dans la plupart des cas.

2. une générale, un **général** :

- une officière, un officier du grade le plus élevé dans la hiérarchie militaire ;
- une officière civile ou militaire de haut rang ; un officier civil ou militaire de haut rang ;
- la supérieure, le supérieur d'un ordre religieux.

des générales, des généraux

un **généralat** :

- la dignité et la charge afférentes au grade de général ;
- le temps d'exercice de cette charge.

Le mot général est emprunté au latin *generalis*, proprement « qui appartient au genre » (dérivé de *genus, generis*, voir : genre).

Le nom (un) généralat est emprunté à l'italien *generalato*, dérivé de *generale* (un général).

généralice

elle, il est **généralice** : concerne le généralat d'un ordre religieux.

généralisable, généralisant, généralisateur, généralisation, généraliser

elle, il est **généralisable** : peut être généralisé(e).

elle est généralisante, il est **généralisant** : intègre des cas particuliers dans un ensemble.

elle est généralisatrice, il est **généralisateur** : généralise ou permet de généraliser.

une **généralisation** :

- une extension à la plupart des cas ou des individus de caractères particuliers ;
- une intégration dans un concept de caractères communs à plusieurs objets singuliers ;
- [politique / politique internationale] une action visant à susciter l'adhésion la plus large possible à des principes, des règles, des valeurs dominantes. En anglais : *mainstreaming*. Journal officiel de la République française du 18/12/2005.

généraliser :

- rendre général par extension à la plupart des cas ou des individus ;
- raisonner en procédant par induction du particulier au général.

se généraliser : devenir général, habituel.

elles se généralisent, ils se généralisent, elles se sont généralisées, ils se sont généralisés,...

Le verbe généraliser est dérivé de général.

généralissime

elle, il est **généralissime** : est très général(e).

une, un **généralissime** : un titre conféré à la chef ou au chef suprême des armées en temps de guerre.

Le nom généralissime est emprunté à l'italien *generalissimo*, superlatif de *generale* (un général). L'adjectif est un emprunt direct au bas latin *generalissimus*.

généraliste

une, un (médecin) **généraliste** : qui exerce la médecine générale.

généralité

une **généralité** :

- le caractère de ce qui est général ;
- une majorité, une totalité ;
- une ancienne circonscription financière.

des **généralités** : des affirmations imprécises et vagues.

général-major

une générale-major, un **général-major** [Belgique] : une officière générale, un officier général dont le grade se situe entre celui de colonel et celui de lieutenant général.

générateur

elle est génératrice, il est **générateur** :

- produit, est à l'origine de ;
- engendre, sert à la reproduction.

un (appareil) **générateur**, une (machine) **génératrice** : produisant de l'énergie électrique.

un **générateur** de vapeur : une chaudière.

un **générateur auxiliaire de bord** : [défense - aéronautique] une installation autonome fournissant des énergies de servitude utilisée en particulier pour le démarrage et le conditionnement d'air avant le décollage d'un avion. En anglais : *auxiliary power unit ; APU*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **générateur de dessin de masques** ou GDM : [électronique / composants électroniques] un équipement qui permet d'exposer une résine photosensible sur une plaque de verre afin de réaliser des masques. En anglais : *mask pattern generator*. Voir aussi : masque. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **générateur de tourbillons** : [défense - aéronautique] un obstacle placé à la surface d'une voilure pour créer des tourbillons aérodynamiques. En anglais : *vortex generator*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

elle est régénératrice, il est **régénérateur**

une pile surgénératrice ou surrégénératrice, un réacteur **surgénérateur** ou **surrégénérateur**

un **surgénérateur** : qui produit plus de combustible fissile qu'il n'en consomme. Les nouveaux noyaux fissiles sont créés par la capture de neutrons de fission par des noyaux fertiles [non fissiles sous l'action de neutrons thermiques] après un certain nombre de désintégrations radioactives. Le terme « surrégénérateur » est à déconseiller.

Le mot générateur est emprunté au latin *generator* « celui qui produit, qui crée, qui engendre ».

génératif

elle est générative, il est **génératif** : engendre, a rapport à la génération.

une grammaire **générative**

une maladie **dégénérative** : une désignation imprécise et désuète de certaines affections au long cours, de nature ni infectieuse ni cancéreuse, telles que l'artériosclérose, certains rhumatismes déformants, etc.

un rhumatisme **dégénératif**, un spondylolisthésis dégénératif

elle est neurodégénérative, il est **neurodégénératif** : concerne la dégénérescence du système nerveux.

Selon les sens, le mot génératif est emprunté au bas latin *generativus* « qui engendre, qui produit », ou emprunté à l'anglais *generative* terme de linguistique, dérivé de *to generate*, voir : générer.

génération

une **génération** :

- l'action d'engendrer, une reproduction ;
- l'action par laquelle une chose est produite, se forme;
- le fait ou la manière de se former ;

- la production d'une figure géométrique par une ligne ou un point supposés en mouvement ;
- l'action de générer une phrase ;
- l'ensemble de ceux qui descendent d'une même origine ;
- chaque degré de filiation ;
- le nombre d'années qui sépare ces degrés de filiation ;
- chacune des phases successives qui marquent un changement important dans une technique en évolution ;
- l'ensemble des appareils, équipements, machines, etc. utilisant la même technologie ;
- l'ensemble de ceux qui vivent à une même époque et qui ont sensiblement le même âge.

une **génération de courant** : [nucléaire / fusion] la production d'un courant électrique dans le plasma d'un tokamak, de façon à assurer son fonctionnement en régime établi. En anglais : *current drive*. Voir aussi : équilibre de puissance, tokamak. Journal officiel de la République française du 18/06/2008.

une **génération de séquences de test** ou GST : [électronique / composants électroniques] l'opération automatisée qui consiste à créer les séquences de tests permettant de vérifier le bon fonctionnement d'un circuit. En général, les générateurs de séquences de test vérifient que chacun des nœuds du circuit sera observable en vue de mettre au point une séquence de tests dont le cheminement à travers le circuit active tous ses nœuds et permet de propager les fautes jusqu'aux broches de sortie du composant. En anglais : *test pattern generation ; TPG*. Voir aussi : séquence de test, vecteur de test. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **dégénération** :

- une dégénérescence, une perte de qualités naturelles ;
- l'altération d'un tissu ou d'un organe dont la structure ou le fonctionnement devient pathologique.

une **hérédodégénération** neuro-radiculaire : le regroupement nosologique de l'acropathie ulcéro-mutilante de Thévenard, du syndrome de Charcot-Marie et du syndrome de DejerineSottas.

une **régénération**

une **surgénération** : un mode de fonctionnement d'un réacteur nucléaire dans lequel le facteur de conversion est supérieur à 1. Ce mode de fonctionnement est la caractéristique d'un surgénérateur.La forme « sur-génération » ainsi que les mots « régénération » et « surrégénération » sont à déconseiller.

générationnel

elle est générationnelle, il est **générationnel** : concerne les générations des populations.

elle est intergénérationnelle, il est **intergénérationnel** : concerne les relations entre générations, entre personnes d'âges sensiblement différents.

Selon les sens, le nom (une) génération est emprunté au latin *generatio* « engendrement, reproduction », spécialement « descendance » en latin chrétien, ou emprunté à l'anglais *generation* terme de linguistique de même origine que le français.

génératiste, générativité

On a lu des schémas **génératistes** et une **générativité**.

générativisme, générativiste

un **générativisme** : la théorie des adeptes de la grammaire générative.

une analyse **générativiste** : qui a trait à la grammaire générative.

une, un générativiste : une partisane, un partisan de cette théorie.

Ces mots sont dérivés de générative, génératif.

génératrice

génératrice : voir générateur (ci-dessus).

généré, générer

elle est générée : est engendrée, est produite.
il est **généré** : est engendré, est produit.

elle est dégénérée, il est **dégénéré** :

- est atteinte ou atteint de dégénérescence ;
- a perdu sa pureté originelle.

une courbe dégénérée : dont le polynôme associé peut être décomposé en sous polynômes de degré inférieur.

une forme bilinéaire dégénérée : dont les applications linéaires qui lui sont associées, ne sont pas injectives.

une dégénérée, un **dégénéré** : un sujet atteint congénitalement d'anomalies ou d'insuffisances marquées, physiques ou mentales.

elle est régénérée, il est **régénéré**

générer :

- engendrer, produire ;
- avoir pour conséquence.

je génère, tu génères, il génère, nous générons, vous générez, ils génèrent ;
je générais ; je générai ; je génèrerai ou générerai ; je génèrerais ou générerais ;
j'ai généré ; j'avais généré ; j'eus généré ; j'aurai généré ; j'aurais généré ;
que je génère, que tu génères, qu'il génère, que nous générions, que vous génériez, qu'ils génèrent ;
que je générasse, qu'il générât, que nous générassions ; que j'aie généré ; que j'eusse généré ;
génère, générons, générez ; aie généré, ayons généré, ayez généré ;
(en) générant.

Comme les chats, le verbe générer semble doué de plusieurs vies. Il apparaît une première fois au tournant du XIIe siècle, avec le sens de « régénérer quelqu'un par la vertu du baptême », et remplaçait alors une ancienne forme gendrer. Cette première vie s'achève avec le Moyen Âge. Générer revient au XVIe siècle avec le sens d'« engendrer, produire », mais ces derniers termes, bien plus en usage, vont vite l'éliminer. Nouvelle naissance au siècle dernier dans le domaine des mathématiques et de la linguistique, où il est cette fois emprunté de l'anglais *to generate*. On peut ainsi dire qu'une droite se déplaçant selon un certain axe génère un cône ou qu'une langue, avec un nombre de règles fini, peut générer un nombre infini de phrases. On ne s'acharnera pas contre ce malheureux mot dont la force vitale étonne et on ne condamnera donc pas son emploi dans ces deux domaines spécialisés, mais on rappellera que dans tous les autres cas, on doit préférer à cet anglicisme des formes comme engendrer, faire naître, provoquer, causer, produire, etc. En savoir plus : Académie française.

Selon les sens, le verbe générer est emprunté au latin chrétien *generare* « régénérer par le baptême », ou emprunté au latin *generare* « engendrer, produire » ; générer s'est substitué au plus ancien *gendrer*, voir : engendrer. En mathématiques et en linguistique, le verbe générer est emprunté à l'anglais *to generate*, de même origine que le français.

Le verbe dégénérer (= se détériorer, perdre ses qualités, empirer) est emprunté au latin classique *degenerare* « s'abâtardir » « abâtardir, altérer ». D'où dégénéré, dégénératif, une dégénération, une dégénérescence.

Le verbe regénérer est emprunté au latin *regenerare*, attesté à l'époque impériale au sens de « faire revivre, reproduire » et, dans la Vulgate, au sens religieux de « faire renaître à la vie spirituelle », dérivé de generare « engendrer, produire ». D'où : régénérant, régénérateur, une régénération, régénéré, régénérer.

généreusement, généreux

A. elle est généreuse, il est **généreux** :

- est de race noble, a le sens de l'honneur ;
- est racé(e) ou a fière allure ;
- a un grand cœur ;
- manifeste des sentiments élevés de dévouement, d'oubli de soi ;
- donne facilement ses biens, son argent ;
- est d'excellente qualité, d'une nature riche, d'une grande force ;
- est très ou trop abondante ou abondant ;
- fait l'objet d'une estimation large.

généreusement :

- de façon généreuse, avec générosité ;
- avec honneur, vaillamment, courageusement ;

- d'une manière noble et désintéressée, avec un grand cœur ;
- sans ménager sa peine, en se dévouant ;
- avec largesse, libéralement ;
- en abondance, à profusion, copieusement ;
- très largement.

Le mot généreux vient du latin *generosus* « qui a de la noblesse d'âme ».

généricité, générique, génériquement

une **généricité** : le caractère générique d'un terme, d'une propriété.

elle, il est **générique** :

- appartient au genre, en est la caractéristique ;
- est relative, est relatif à un produit quelle qu'en soit la marque.

un mot générique : dont le sens englobe toute une catégorie de mots.

un nom générique : commun à toutes les espèces du même genre.

un (médicament) **générique** : commercialisé sous la dénomination de son principe actif.

génériquement : d'une manière générique.

un **générique** : une présentation d'un film ou d'une émission de télévision, indiquant ceux qui y ont collaboré.

Le mot générique est dérivé du latin *genus, generis* (genre).

générosité

une **générosité** :

- la vertu d'une personne bien née qui a le sentiment de l'honneurune grandeur d'âme, un oubli de soi ;
- une disposition à la bienveillance, à la bonté, au pardon ;
- une disposition à donner largement, avec libéralité ;
- une fécondité, une fertilité ;
- une force et une qualité ;
- une abondance.

des **générosités** : des dons, des largesses.

Le nom (une) générosité vient du latin *generositas* « bonté de la race, en parlant des animaux » « magnanimité ».

Le nom (une) munificence (= une disposition qui porte à donner largement ; une grandeur dans la générosité ; le caractère de ce qui est fait avec munificence, avec largesse ; un acte de munificence) est emprunté au latin *munificentia* « générosité », dérivé de *munificus* « libéral, généreux ». D'où munificent (= qui montre de la munificence ; fait de grandes libéralités), munificemment.

Gênes

elle est génoise, il est **génois** : est de **Gênes**, une ville d'Italie, ou de l'ancienne république de Gênes.

une Génoise, un **Génois**

le **génois** : un dialecte.

un **génois** : un foc.

une **génoise** :

- un biscuit ;
- une frise architecturale.

Le mot génois a remplacé *genevois* « de Gênes », dérivé de *Genova*, nom italien de Gênes (à comparer avec génovine).

genèse

une **genèse** :

- un récit mythique de la création du monde ;
- un processus de formation et de développement d'une réalité abstraite ou concrète ;
- la constitution et développement d'une réalité physique :
- la constitution et développement d'un être vivant, d'un organisme et de ses différents éléments ;
- l'origine et l'évolution initiale d'une maladie ;
- l'enchainement des faits et causes aboutissant à une réalité sociale, à un événement ;
- l'élaboration d'un courant de pensée, d'un sentiment ;
- le processus de création d'une œuvre artistique, littéraire, musicale.

la Genèse : le premier livre de l'Ancien Testament, contenant le récit de la création du monde.

Le nom (une) genèse est emprunté au latin chrétien *genesis*, emprunté au grec γ ε ́ ν ε σ ι ς « naissance, origine ».

-genèse, -génèse

-genèse est tiré du latin *genesis* « génération, création », lui-même issu du grec γ ε ́ ν ε σ ι ς « force productrice, principe, source de vie ; production ; génération ».

L'élément -génèse a pour allomorphe moins usuel -génésie et entre souvent en concurrence de synonymie avec -génie ou -gonie. Mais -génèse et -génie donnent parfois au mot composé un sens différent, ainsi biogénèse et biogénie, orthogénèse et orthogénie.

On lit aussi -génèse sous l'influence de -génie, -génésie. CNRTL _ Parler français.

une **abiogenèse** : une absence de formation vitale ; le nom donné à la théorie ancienne qui admettait la génération spontanée, c'est-à-dire la production d'êtres vivants issus directement de la matière brute.

une **achondrogenèse** : une absence congénitale de tissu cartilagineux, donc de cartilage de conjugaison des métaphyses.

une **adipogenèse** : une formation dans l'organisme de graisse de réserve.

une **amélogénèse** ou **adamantogénèse** : l'élaboration de l'émail au cours de l'odontogénèse.

une **ammoniogénèse** : la production d'ammoniaque par les tissus.

une **anagenèse** : une régénération des tissus vivants détruits ; l'évolution progressive des êtres vivants qui en résulte.

une **androgenèse** : une éphébogenèse, une parthénogenèse mâle, un développement d'un embryon à partir d'un spermatozoïde normal fécondant un ovule dont les chromosomes ont été annihilés par extirpation, destruction ou irradiation du noyau.

une androgenèse ou androgénie : un développement de l'œuf à partir du seul noyau spermatique.

une **angiogénèse** ou **angiogenèse** : l'ensemble des phénomènes qui concourent au développement du système vasculaire au cours de la vie embryonnaire et de la croissance, à partir de cellules endothéliales différenciées sous la dépendance de facteurs de croissance ; le processus désignant l'élaboration d'un néo-endothélium vasculaire à partir de l'endothélium des capillaires, lors de la cicatrisation ou de la croissance d'un tissu tumoral. L'angiogénèse est aussi à l'origine de la dégénérescence maculaire liée à l'âge, de la rétinopathie diabétique, des rétinopathies ischémiques secondaires aux thromboses veineuses ou aux vascularites et de la rétinopathie des prématurés.

une **anthropogenèse** ou **anthropogenèse** : l'origine et l'histoire de l'humanité ; son étude.

une **artériogénèse** : un processus de formation des artères, soit dans le développement embryonnaire, soit dans l'évolution d'une cicatrice.

une **athérogénèse** : la succession des étapes de l'évolution d'une lésion athéroscléreuse.

une **biligenèse** ou **biligénèse, biligénie** : une élaboration de la bile.

une **biogenèse** ou **biogénèse** : une théorie d'après laquelle un être vivant ne peut provenir que d'un autre être vivant ; une recherche et une reconstitution des conditions atmosphériques, physiques et chimiques qui ont permis l'apparition de la vie sur la Terre ; une synthèse d'un constituant ou d'un tissu ou d'un organe au sein d'un être vivant ; l'apparition de la vie sur la Terre ou dans un milieu biologique préalablement stérile.

une **blastogenèse** : le mode de multiplication qui, par bourgeonnement, produit les blastozoïdes ; les premiers stades du développement de l'embryon, donnant naissance au blastoderme.

une **cancérogenèse** ou **carcinogenèse** : le processus de transformation néoplasique, progressive des cellules, et d'induction de cancer, par des facteurs ou agents carcinogènes qui peuvent être des substances chimiques, des radiations, des virus oncogènes.

une **cardiogenèse** ou **cardiogénèse** : la formation et le développement du cœur chez l'embryon.

une **cariogenèse** : le processus de formation de la carie.

une **catagenèse** : une évolution régressive de certains caractères des espèces vivantes.

une **cétogénèse** : un ensemble de processus conduisant à la synthèse, dans le foie, de l'acétone et de ses précurseurs, les acides acétylacétique et β-hydroxybutyrique, appelés "corps cétoniques".

une **chondrogenèse** : la formation du cartilage.

une **chromogénèse** : une formation d'un pigment ou d'une autre matière colorée.une cytogenèse ou cytopoïèse : la formation des cellules.

une **chronogénèse** : l'opération de pensée consistant à représenter linéairement l'imagetemps, à faire une coupe en long du phénomène de spatialisation du temps.

la **ciliogénèse** des photorécepteurs : la formation des cils dans les segments internes des photorécepteurs.

une **cinétogénèse** : le développement des organes sous l'influence du fonctionnement répété.

une **cladogenèse** : une évolution avec formation d'un taxon nouveau par séparation et multiplication.

une **comédogénèse** : un processus aboutissant à la formation de comédons.

une **conidiogénèse** : un mode de formation des spores, à partir d'un filament mycélien conidiophore.

une **cosmogénèse** : la formation et l'évolution du cosmos.

une **cristallogenèse** : la formation des cristaux.

une **cytogenèse** ou **cytopoïèse** : la formation des cellules.

une **dentinogénèse** imparfaite : une anomalie dans la constitution des dents qui peut se voir comme entité isolée ou dans le cadre de certaines formes d'ostéogénèses imparfaites.

une **diagenèse** : l'ensemble des transformations subies par les couches géologiques postérieurement à leur dépôt ; la transformation d'un sédiment en une roche.

une **diplogenèse** : le nom donné à toute naissance double.

une **dysgénèse** ou **dysgénésie** : un trouble du développement survenant au cours de la vie intra-utérine et se traduisant par des perturbations dans l'édification des tissus, des viscères ou de l'ensemble de l'organisme, responsables de malformations.

une dysgenèse hybride : la stérilité de certains hybrides.

une **électrogénèse** ou **électrogénie** : la production d'électricité par les tissus vivants.

une **embryogénèse** ou **embryogenèse, embryogénie** : la phase de développement de l'embryon, qui va, en principe, de la fécondation au 48ème jour qui suit la conception.

une **épigenèse** ou **épigénèse** : l'interprétation du développement d'un organisme selon laquelle un embryon se développe par multiplication et différenciation progressive des cellules et successive des organes mettant en jeu des mécanismes régulant l'expression des gènes qui constituent l'épigénome ; une théorie, ou une action des facteurs extérieurs et non génétiques, au sujet du développement de l'embryon.

l'**épirogenèse** : un ensemble de mouvements géologiques lents.

une **ergogenèse** : en biochimie, l'ensemble des facteurs qui conditionnent la croissance.

une **ethnogenèse** : une théorie sur la formation d'un groupe ethnique.

une **fibrillogénèse** d'axone : la formation des fibres axoniques intrarétiniennes chez l'embryon.

une **fibrochondrogenèse** : une chondrodystrophie rare ordinairement létale à la naissance caractérisée par un nanisme par brièveté des membres, des anomalies faciales, des anomalies d'ossification.

une **fibrogénèse** imparfaite : le trouble de l'ossification par anomalie du collagène caractérisé par une raréfaction ou plus rarement une densification généralisée du squelette prédominant sur les vertèbres.

la **fœtogénèse** : la période au cours de laquelle le fœtus se développe et grandit jusqu'à prendre l'aspect qu'il aura à la naissance.

une **frontogenèse** : l'ensemble des processus qui aboutissent à la formation d'un front météorologique.

une **gamétocytogénèse** : une production de gamétocytes chez les sporozoaires.

une **gamétogénèse** : l'origine et la formation des gamètes ou éléments sexuels mâles et femelles.

une **gamogenèse** : une reproduction sexuée.

une **géogénèse**

une **gluconéogenèse** ou **néoglucogenèse** : une production de glucose ou de polyosides, à partir de substances non glucidiques.

une **glycogenèse** : l'ensemble des réactions anaboliques conduisant à la synthèse du glycogène à partir du glucose.

une **gynogenèse** : un développement d'un embryon à partir d'un ovule normal fécondé par un spermatozoïde dont les chromosomes ne se sont pas joints à ceux de la cellule femelle.

une **hétérogenèse** : une apparition de caractères différents chez des individus appartenant à des générations successives.

une **histogénèse** : une formation et un remaniement des tissus de l'embryon.

l'histogenèse : la partie de l’anatomie pathologique qui étudie le développement des cellules ou des tissus à partir des éléments constitutifs normaux.

une **homogénèse** ou **homogénie** : un mode de génération d'un être qui est produit par des êtres semblables à lui.

une **hypergenèse** : une formation en excès d'éléments anatomiques.

une **hypochondrogénèse** : une ostéochondrodysplasie létale caractérisée par un défaut de constitution du cartilage et de l’ossification enchondrale.

la **iatrogénèse** : l'ensemble des conséquences néfastes sur l'état de santé individuel ou collectif de tout acte ou mesure pratiquée ou prescrit par un professionnel de santé habilité et qui vise à préserver, améliorer ou rétablir la santé.

une **lactogenèse** ou **lactogénèse** : la synthèse des constituants organiques du lait par la glande mammaire.

une **lipogenèse** : l'ensemble des processus métaboliques qui concourent à la biosynthèse des lipides.

une **lymphangiogénèse** : l'assemblage de cellules endothéliales à l’origine de la formation des vaisseaux lymphatiques.

une **lymphocytogenèse** : la formation des lymphocytes, des mononucléaires.

une **lymphogenèse** ou **lymphopoïèse** : la formation de la lymphe.

une **lymphocytogenèse** : la formation des lymphocytes, des mononucléaires.

une **mammogenèse** : un développement des glandes mammaires.

une **mélanogénèse** : la formation du pigment mélanique cutané.

une **métagénèse** : un mode de reproduction dans lequel les générations qui se succèdent sont alternativement sexuée et asexuée.

une **métallogénèse** : un mode naturel de formation des cristaux d'un métal.

une **morphogenèse** ou une **morphogénie** : l'ensemble des transformations que subit l'embryon avant d'acquérir sa forme spécifique ; l'ensemble des phénomènes naturels qui déterminent les formes du relief.

une **mutagenèse** : une production d'une mutation génétique.

une mutagénèse dirigée : un procédé qui consiste à introduire une mutation précise dans un site déterminé d’un génome. La mutagénèse dirigée peut recourir à la réécriture génomique.

une **néoangiogénèse** rétinienne

une **néoglucogenèse** ou **gluconéogenèse** : une production de glucose ou de polyosides, à partir de substances non glucidiques.

une **néoglycogenèse**

une **nomogenèse** : une théorie de l'évolution.

une **noogénèse** : en philosophie, un mouvement de l'univers aboutissant à l'émergence d'une noosphère.

une **nosogénèse** ou **nosogénie** : une étude des causes et du développement des maladies.

une **odontogenèse** ou **odontogénie** : l'ensemble des phénomènes aboutissant à la formation des follicules dentaires et des dents.

une **ontogenèse** ou **ontogénèse, ontogénie** : l'ensemble des processus qui conduisent de la cellule œuf à l'adulte reproducteur animal ou végétal.

une **oogenèse** : une ovogenèse.

une **organogenèse** ou **organogénèse, organogénie** : la formation et le développement des divers organes ; leur étude.

une **orogenèse** : la genèse des reliefs ; l'époque au cours de laquelle a lieu ce processus.

une **orthogenèse** ou **orthogénèse** : une évolution se faisant dans une direction précise et progressive, et obéissant à certaines lois.

une **ovogenèse** ou une **ovogénie** : l'ensemble des processus qui président à la formation et au développement des gamètes femelles.

A. une **palingénèse** ou **palingénésie** : un retour à la vie, une renaissance qui est en même temps une régénération ; une transformation profonde et salutaire d'un individu ou d'un groupe d'individus qui s'apparente à une totale renaissance ; une doctrine.

B. une **palingénèse** : une apparition, chez l'homme ou dans une espèce animale, de caractères morphologiques hérités d'ancêtres éloignés et qui n'étaient pas manifestes chez les individus des générations intermédiaires.

une **pangenèse** : une théorie de Darwin.

A. une **paragenèse** : une modification du développement embryonnaire provoquée artificiellement à des fins expérimentales.

B. une **paragenèse** ou **paragénèse** (en géologie).

une **parthénogenèse** ou **parthénogénèse** : une reproduction à partir d'un ovule ou d'une oosphère non fécondés.

une **pathogénie** ou **pathogenèse, pathogénèse** : la partie de la pathologie qui étudie les causes et les développements des états et lésions pathologiques.

une **pédogenèse** (1) : un phénomène caractérisé par le développement et la maturation très précoce des organes génitaux chez les larves ou les nymphes de certains insectes qui peuvent ainsi se reproduire avant d'avoir atteint l'état adulte.

• une pédogenèse (2) : un mode de formation et d'évolution des sols.

• une **pétrogenèse** : une genèse des roches.

• une **pharmacogenèse** : la partie de la pharmacologie qui s'occupe de la genèse du médicament, c'est-à-dire de la synthèse, de l'isolement des substances, de leur identification, de la définition de leurs propriétés chimiques, la pharmacochimie, ou physiques, la pharmacophysique.

une **photocarcinogénèse** : une détermination de l’apparition d’un cancer cutané, soit mélanome, soit carcinome, par l’exposition à la lumière naturelle ou artificielle.

une **photogenèse** : une production de lumière par les organes photogènes.

une **phtisiogénèse** : l'ensemble des phénomènes régissant le développement de la tuberculose.

une **phylogenèse** ou **phylogénèse, phylogénie** : la formation et le développement des espèces vivantes au cours des temps ; une étude de ce processus.

une **physiogenèse** ou **physiogénie** : un développement normal des forces vitales chez l'individu ; une ontogénie limitée aux propriétés physiologiques de l'individu.

une **pigmentogénèse** : une formation de pigments dans les cellules de l'organisme.

une **pœdogenèse** ou **pédogenèse** : un processus qui permet à un animal d’atteindre sa maturité sexuelle et de se reproduire avant la fin de son développement larvaire.

une **polarigenèse** : une hypothèse liée à la polarité des unités physiologiques.

une **préspermatogenèse** : chez les mammifères, stade du développement qui précède immédiatement celui où s'effectue la spermatogenèse.

une **psychogenèse** ou **psychogénèse** : une étude de l'origine et de l'évolution des fonctions psychiques ; la genèse d'un phénomène psychique ; la genèse d'une création intellectuelle.

une **rhizogenèse** : le processus de formation de la racine ; cette formation.

une **schizogenèse** : pour certains polychètes ou oligochètes, certains Turbellariés, un processus suivant lequel le corps de l'individu parent se sectionne en deux ou plusieurs fragments réguliers, dont chacun reconstitue ensuite un individu complet.

une **sémiogenèse** : une formation des signes, d'un système de signes.

une **sociogenèse** : une genèse sur le plan sociologique.

une sociogenèse des maladies mentales : l'ensemble des facteurs psychosociaux qui contribuent au déterminisme multifactoriel des troubles psychiques.

une **somatogenèse** : le développement du corps à partir des cellules somatiques.

une **spermatogenèse** ou **spermatogénèse** : l'ensemble des phénomènes qui, dans les tubes séminifères des testicules, conduisent à la formation des spermatozoïdes à partir des cellules souches germinales, les spermatogonies.

une **spermiogénèse** : le processus qui transforme la spermatide en spermatozoïde et lui confère sa mobilité et son pouvoir fécondant.

une **stéroïdogénèse** : la formation des hormones stéroïdes.

une **sylvigénèse** : l'ensemble des différentes étapes dans la formation et l'évolution d'une forêt.

la **synaptogénèse** de la rétine : le stade au cours de l'embryogénèse de l'œil où il y a formation de synapses entre les neurones situés dans les différentes couches de la rétine.

elle, il est **syngenèse** ou **syngénèse, syngénésique** : est synanthéré(e).

une **syngenèse** ou **syngénèse, syngénésie** : une hypothèse de quelques physiologistes qui admettent que tout ce qui vit aurait été créé en même temps.

une **tachygenèse** : une accélération embryogénique qui détermine un développement condensé effaçant graduellement certains stades ancestraux.

une **tectogenèse** ou **tectogénèse** : une formation de structures géologiques.

une **tératogenèse** ou **tératogénie** : une malformation embryonnaire par anomalie de l'organogénèse induite par des agents physiques, chimiques, parasitaires ou viraux ; une étude de l'ensemble des malformations congénitales.

une tératogenèse (expérimentale) : une production pathologique ou expérimentale d'anomalies du développement, aboutissant à la malformation du fœtus ou de l'enfant.

une **thermogenèse** ou **thermogénèse** : une production de chaleur.

une **thrombogénèse** : un processus qui conduit à la thrombose.

une **toxinogenèse** : une production de toxines.

une **transgénèse ou transgénose, transgenèse** : une opération consistant à transférer un gène dans une cellule végétale en régénération ou dans un ovule animal préalablement fécondé ; l'ensemble des opérations qui consistent à obtenir des organismes transgéniques.

une **uréogenèse** ou **uréogénèse, uréogénie, uréopoïèse** : l'ensemble des réactions aboutissant à la synthèse de l'urée dans l'organisme à partir de l'ammoniaque.

une **uricogenèse** ou **uricogénèse** : une biosynthèse de l'acide urique.

une **urogenèse** (1) ou **uropoïèse** : l'ensemble des mécanismes de formation de l'urine.

une **urogenèse** (2) : l'ensemble des processus morphogénétiques concernant la formation de la queue.

une **vasculogénèse** : une différenciation *in situ* des précurseurs angiopoïétiques à l'origine des premières structures vasculaires au cours de l'embryogénèse.

une **vitellogenèse** : la formation des réserves ovulaires au cours de la croissance ovocytaire ; la formation et l'accumulation du vitellus.

une **xénogenèse** : une hétérogenèse.

génésiaque

elle, il est **génésiaque** :

- est relative, est relatif au livre de la Genèse, à la Bible ;
- est relative, est relatif à la genèse de quelque chose.

Le mot génésiaque est emprunté au bas latin *genesiacus* « relatif à la naissance », emprunté au grec γ ε ν ε σ ι α κ ο ́ ς.

-génésiaque, -génésie, -génésique

une **agénésie** : une absence ou une atrophie de certains organes, due à un arrêt dans le développement embryonnaire ; une infécondité, une incapacité d'engendrer.

une homogénésie **agénésique**

une **dysgénésie** ou **dysgénèse** : un trouble du développement survenant au cours de la vie intra-utérine et se traduisant par des perturbations dans l'édification des tissus, des viscères ou de l'ensemble de l'organisme, responsables de malformations.

un glaucome **dysgénésique** : une anomalie mésodermique rare du trabeculum allant du simple feutrage à une véritable membrane.

une formation, un comportement **épigénésique** ou **épigénétique** : relative ou relatif à l'épigenèse.

une, un **épigénésiste** : une partisane, un partisan de l'épigenèse.

une **eugénésie** : un croisement entre races différentes et dont les produits sont indéfiniment féconds entre eux et avec les individus des races concourantes.

un syndrome **goniodysgénésie** - retard mental - petite taille : une dysgénésie de l'angle iridocornéen, retard mental et petite taille.

une **hémiagénésie** : un défaut de développement de la moitié d'un organe.

une **hypogénésie** : un développement insuffisant ou incomplet d'un organe ou d'un membre.

une **iridogoniodysgénésie** autosomique dominante

elle, il est **palingénésiaque** : tourne à la palingénésie.

une **palingénésie** : un retour périodique des évènements, une renaissance, un retour à la vie.

une **palingénèse** (A) ou **palingénésie** : un retour à la vie, une renaissance qui est en même temps une régénération ; une transformation profonde et salutaire d'un individu ou d'un groupe d'individus qui s'apparente à une totale renaissance ; une doctrine.

elle, il est **palingénésique** : concerne la palingénésie ; est propre à refaire, à reconstituer un homme ; est adepte de la palingénésie.

palingénésiquement

elle, il est **syngenèse** ou **syngénèse, syngénésique** : est synanthéré(e).

une **syngénésie** : une synanthérie, une soudure des étamines entre elles par les anthères ; la classe du système de Linné rassemblant les plantes qui présentent cette soudure.

une **syngenèse** ou **syngénèse, syngénésie** : une hypothèse de quelques physiologistes qui admettent que tout ce qui vit aurait été créé en même temps.

elle, il est **syngénésique** : se rapporte à la syngenèse.

la théorie de la préformation syngénésique

une transplantation syngénésique : qui est faite entre deux membres d'une même famille.

une, un **syngénésiste** : une partisane, un partisan de la syngenèse.

une **trabéculodysgénésie**

génésique

elle, il est **génésique** : ressortit à la reproduction sexuée, à la sexualité.

le **génésique** : la sexualité.

Le mot génésique est dérivé de genèse.

génestrolle

une **génestrolle** ou un **genêt des teinturiers** : une variété de genêt autrefois employée pour la fabrication d'une teinture jaune.

Le nom (une) génestrolle est emprunté au provençal *genestrol(l)o*, dérivé de *genestro* correspondant à *genestre* lui-même issu de *geneste*, voir : genêt.

genet

un **genet** : un cheval.

une **genette** :

- une lance légère dont était armé le **génétaire**, un cavalier espagnol légèrement armé et monté sur un genet ;
- un mors dont la gourmette a la forme d'un grand anneau et qui était utilisé pour guider le genet.

monter à la genette : à la manière des génétaires.

Le nom (un) genet est emprunté à l'ancien espagnol (cavallo) ginete « petit cheval rapide », qui signifiait aussi « cavalier chevauchant avec les étriers courts », empr. à l'arabe vulgaire zenêtī, en arabe zanātī, nom d'une tribu berbère célèbre pour sa cavalerie légère.

genêt

un **genêt** : une plante.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (un) genêt est tiré de l'ancien français féminin *geneste* « genêt » encore vivant dans les dialectes de la partie Est du domaine d'oïl, issu (comme l'ancien provençal *genesta*, le provençal moderne *genesto* et les formes des autres langues romanes) de la variante *genesta*, du latin féminin *genista*. Le changement de genre, innovation venue de la partie occidentale de la Gallo-Romania, est dû au fait que la forme féminine a été sentie comme un collectif (à comparer avec l'ancien français feuil/feuille), d'où une formation régressive du type de celles de fêtu ou épi.

génétaire

un **génétaire** : voir genet (ci-dessus).

généthlialogie, généthlialogue, généthliaque, généthliologie

la **généthlialogie** ou **généthliologie** : la branche de l'astrologie qui traite de la destinée des individus à partir de la position des astres au moment de leur naissance.

elle, il est **généthliaque** :

- s'attache à déterminer l'avenir des individus d'après la position des astres au moment de leur naissance ;
- est composé(e) à l'occasion de la naissance d'un enfant.

un thème **généthliaque** : astral.

une, un **généthliaque** ou **généthlialogue** : celle, celui qui établit des horoscopes.

Le mot généthliaque est emprunté au latin *genethliacus* « horoscope » « (en parlant de l'horoscope) fait à la naissance », emprunté au grec γ ε ν ε θ λ ι α κ ο ́ ς.

généticien, génétique, génétiquement

A. une analyse **génétique**, une méthode génétique : qui concerne la genèse d'une réalité abstraite ou concrète.

l'épistémologie génétique : la théorie de la connaissance scientifique établie par Jean Piaget et fondée sur l'étude de la genèse et du développement de cette connaissance.

la psychologie génétique : la science du développement psychique, c'est-à-dire les connaissances des transformations de l'enfant, des étapes qu'il traverse.

B. une généticienne, un **généticien** : une, un spécialiste de la génétique.

une analyse généticienne : qui est du domaine de la génétique.

une formule génétique, une manipulation **génétique** : qui est propre aux gènes, qui concerne les gènes ou l'hérédité.

un **guidage génétique** : un procédé qui consiste à modifier la transmission héréditaire de certains gènes par génie génétique afin d'agir, au cours des générations, sur la composition de populations. Le guidage génétique peut être utilisé pour tenter d'éradiquer certaines populations d'organismes nuisibles, envahissants ou vecteurs de maladie, telles des espèces de moustiques. Le guidage génétique recourt notamment à la réécriture génomique. On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression « forçage génétique », qui n'est pas recommandée.

le **génie génétique** : l'ensemble des méthodologies qui permettent d'étudier la structure et l'expression d'un gène.

Génie génétique et organismes génétiquement modifiés (OGM) : Géoconfluences.

la **génétique** : la branche de la biologie, ayant pour objet l'étude de l'hérédité.

la génétique des populations : la branche de la génétique qui étudie la transmission des caractères héréditaires dans l'ensemble d'une population humaine ou animale.

génétiquement : du point de vue génétique, d'une manière héréditaire.

les ressources **zoogénétiques**

Lexique de la génétique : Wiktionnaire.

Le mot génétique est emprunté au grec γ ε ν ν η τ ι κ ο ́ ς, « propre à la génération ».

Le nom (un) généticien est dérivé du radical de génétique, avec le suffixe -ien. Le synonyme généticiste, emprunté à l'anglais *geneticist*, ne s'est pas maintenu. – Fréq. abs. littér. : 2.

-génétique

elle, il est **anagénétique** : se rapporte à l'anagenèse ou la produit.

une alopécie **androgénogénétique** ou alopécie androgénétique : une alopécie sous dépendance génétique et hormonale ne débutant qu'après la puberté.

elle, il est **biogénétique** : est relative, est relatif à la biogenèse, à la genèse de la vie.

un axe **chronogénétique** : un axe de formation de l'image-temps, de tout ce qui a trait à la figuration mentale du temps.

un déséquilibre **cristallogénétique**

une cytogénéticienne, un **cytogénéticien** : une, un spécialiste de la cytogénétique.

une **cytogénétique** :

- une technique biologique qui permet l'étude des anomalies chromosomiques dans la cellule ; une analyse de l'hérédité à partir de l'étude des chromosomes et de celle des rapports entre le nombre des chromosomes, leur morphologie, leur structure ou leur comportement durant la division cellulaire, et le génotype ou le phénotype d'un individu ;
- une étude des rapports existant entre les caractères héréditaires et la structure et le comportement des chromosomes.

une carte cytogénétique : une représentation graphique de l'arrangement des locus sur un chromosome par rapport à une structure morphologique observable, grâce à l'étude des remaniements chromosomiques, des chromosomes polytènes, des constrictions, des points de coupure par les enzymes de restriction, etc.

une formation, un comportement **épigénésique** ou **épigénétique** : relative ou relatif à l'épigenèse.

l'épigénétique : la science étudiant l'épigénome ; la théorie selon laquelle des facteurs cellulaires ou extérieurs peuvent intervenir dans le développement d'un organisme en modifiant l'expression d'un programme génétique.

un environnement épigénétique, une mémoire épigénétique, une reprogrammation épigénétique

elle, il est **gamogénétique** : concerne la gamogenèse.

elle, il est **gynogénétique**

elle, il est **histogénétique** : relève de l'histogénèse.

elle, il est **hypergénétique** : est relative, est relatif à l'hypergenèse.

une **immunogénétique** : une étude de la transmission héréditaire des substances capables de produire l'immunité.

elle, il est **métagénétique** : concerne la métagénèse.

elle, il est **mitogénétique** : provoque les mitoses.

elle, il est **morphogénétique** ou **morphogénique** : concerne la morphogenèse ; y participe.

une **morphogénétique** : la science, l'étude de la morphogenèse.

elle, il est **noogénétique** : est relative, est relatif à la noogénèse.

une **oncogénétique** : une étude des prédispositions génétiques aux cancers afin de prendre en charge les personnes à risque, de prévenir les atteintes tumorales et/ou d'en faire un diagnostic précoce.

elle, il est **ontogénétique** : est relative, relatif ou propre à l'ontogénèse, à l'ontogénie.

ontogénétiquement

une **ontogénétique** ou **ontogénie** : une étude du processus et des phénomènes de l'ontogénèse.

une **optogénétique** : la technique qui consiste à rendre des cellules photosensibles par génie génétique afin d'en étudier l'activité en les exposant à une lumière de longueur d'onde appropriée. L'optogénétique met en évidence des relations entre l'activité de populations cellulaires, telles que des neurones ou des myocytes, et des phénomènes physiologiques, physiopathologiques ou comportementaux. En anglais : *optogenetics*.

elle, il est **organogénétique** ou **organogénique** : se rapporte à l'organogenèse.

elle, il est **orthogénétique** : suit les lois de l'orthogénèse.

elle, il est **paragénétique** : est relative, est relatif à la paragenèse.

elle, il est **parthénogénétique** :

- est relative, est relatif à la parthénogenèse ;
- est issu(e) d'une parthénogenèse.

elle, il est **pathogénétique** : est déterminé(e) par une cause étrangère à l'organisme.

la **pharmacogénétique** : la discipline scientifique ayant pour objet l'étude des facteurs génétiques qui affectent le mode d'action et le métabolisme des médicaments et qui influencent la réponse de l'organisme à ces derniers. En anglais : *pharmacogenetics*.

elle, il est **phylogénétique** ou **phylogénique** : est relatif à la phylogénèse.

elle, il est **psychogénétique** : est psychogène.

elle, il est **rhizogénétique** : est relative, est relatif à la rhizogenèse.

elle, il est **sociogénétique** : est relative, est relatif à la sociogenèse.

elle, il est **spermatogénétique** : est relative, est relatif à la spermatogénèse.

elle, il est **tachygénétique** : est relative, est relatif à la tachygenèse.

génétisme, généticiste

un **génétisme** : une doctrine d'après laquelle, pour certains sens ou même pour tous, mais principalement pour la vue, la faculté de percevoir les qualités spatiales du monde extérieur n'est pas naturelle mais acquise.

une, un **génétiste** :

- une partisane, un partisan du génétisme ;
- une généticienne, un généticien.

Le nom (un) génétisme est formé sur (psychologie) génétique.

genette

1. une **genette** :

- une lance légère dont était armé le génétaire, un cavalier espagnol légèrement armé et monté sur un genet ;

- un mors dont la gourmette a la forme d'un grand anneau et qui était utilisé pour guider le genet.

monter à la genette : à la manière des génétaires.

Le nom (une) genette (1) est emprunté à l'espagnol *gineta*, tiré de *ginete* (genet).

2. une **genette** : un mammifère.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (une) genette (2) est emprunté à l'arabe d'Afrique du Nord *gˇarnaiṭ* (prononciation vulgaire *gˇarnéiṭ* ou *gˇernéiṭ*).

gêneur

une gêneuse, un **gêneur** : une personne qui gêne les autres, habituellement ou occasionnellement, qui leur apporte de l'embarras.

Genève, genevois, genevoise, genevoiserie

elle est genevoise, il est **genevois** :

- est de cette ville de Suisse ou du canton de **Genève** ;
- est typique de Genève ou de ses habitants.

une Genevoise, un **Genevois**

le **genevois** : le parler de Genève.

une **genevoise** : une sauce.

On a lu une **genevoiserie**.

genévrette, genévrier, genévrière

une **genévrette** : une boisson.

un **genévrier** :

- un arbuste, son bois ;
- une plante de la famille des cupressacées.

une **genévrière** : un terrain couvert de genévriers.

Le nom (un) genévrier est dérivé de genièvre.

gengidé

les **gengidés** : une famille d'insectes hémiptères fulgoromorphes fulgoroïdes.

génial, génialement, génialité

elle est géniale, il est **génial** :

- relève du génie ;
- est remarquable, singulière ou singulier, formidable ;
- a du génie.

elles sont géniales, ils sont géniaux

génial ! formidable !

Naguère cet adjectif était naturellement et étymologiquement réservé à ce qui touchait au génie. Il s’est peu à peu affaibli dans l’usage familier pour devenir le synonyme de « remarquable, très bon » : Une copie géniale, un professeur génial, etc. Mais génial a depuis peu perdu son statut d’adjectif et semble être désormais un adverbe exclamatif dont on use et abuse à l’annonce de quelque information agréable. Ne serait-il pas possible d’éviter ce

génial passe-partout et de varier les expressions en usant de formes comme tant mieux, c'est une bonne nouvelle, quelle chance, etc. ? En savoir plus : Académie française.

génialement :

- de manière géniale ;
- remarquablement.

une **génialité** :

- la qualité de celle, celui qui a du génie ;
- le caractère de ce qui est génial.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de génial : Wiktionnaire.

Le mot génial est dérivé de génie au sens d'« aptitude supérieure ».

-génicité

une **cancérogénéité** ou **cancérogénicité** : la propriété d'une substance qui peut provoquer le cancer.

une **mutagénicité** : l'aptitude d'un agent biologique, physique ou chimique à provoquer des mutations au sein du matériel génétique des cellules.

une **pathogénicité** : un pouvoir pathogène.

une **tératogénicité** : la propriété d'un agent physique ou chimique capable de provoquer des malformations et/ou des troubles du développement dans la descendance d'organismes vivants.

géniculé, géniculo-

elle est géniculée, il est **géniculé** : est articulé(e) à la manière du genou plié.

des fibres **géniculo-calcarines**, des fibres **géniculo-temporales**

elle est genouillée, il est **genouillé** : est articulé(e) à la manière du genou plié.

L'ancien français *genoil* (cas régime singulier) est issu du bas latin *genuc(u)lum* « genou », résultat du croisement du latin classique *geniculum* proprement « petit genou » avec *genu* « genou »; la forme moderne genou est issue du pluriel *genolz, genous* (écrit genoux).

génie

A. un **génie** :

- une divinité, un être surnaturel ou allégorique ;
- une personne dont l'influence est déterminante ;
- un être surnaturel, mythique, doué de pouvoirs magiques.

le génie de : un être allégorique personnifiant un principe, une maladie, un fléau quelconque, une idée abstraite.

B. un **génie** :

- l'ensemble des aptitudes innées, des facultés intellectuelles, des dispositions morales ;
- l'ensemble des tendances spécifiques et distinctives ;
- une disposition naturelle et remarquable ;
- une aptitude portée au-delà du niveau commun ;
- une personne qui a du génie, des aptitudes remarquables.

C. le **génie chimique** : la science qui concerne les procédés industriels de transformation physico-chimique des matières premières en produits utiles à l'homme.

le **génie civil** : l'art et les techniques des constructions civiles ; l'ensemble des ingénieurs civils.

le **génie de l'environnement** : l'ensemble des connaissances scientifiques, des techniques et des pratiques permettant de comprendre et d'améliorer les interactions entre les êtres humains et les milieux naturels. En anglais : *environmental engineering*. Voir aussi : génie écologique, ingénierie écologique. Journal officiel de la République française du 15/01/2017.

le **génie écologique** : [environnement] l'ensemble des connaissances scientifiques, des techniques et des pratiques qui prend en compte les mécanismes écologiques, appliqué à la gestion de ressources, à la conception et à la réalisation d'aménagements ou d'équipements, et qui est propre à assurer la protection de l'environnement. Voir aussi : génie de l'environnement, ingénierie écologique. Journal officiel de la République française du 18/08/2015.

le **génie génétique** : [biologie] l'ensemble des techniques de manipulation génétique. En anglais : *genetic engineering*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Génie génétique et organismes génétiquement modifiés (OGM) : Géoconfluences.

le **génie informatique** *: la conception, la réalisation et la validation des systèmes informatiques. En anglais :* computer engineering. Journal officiel de la République française du 22/09/2000

le **génie logiciel** : [informatique] l'application systématique des connaissances, des méthodes et des acquis scientifiques et techniques pour la conception, le développement, le test et la documentation de logiciels, afin d'en rationaliser la production, le suivi et la qualité. En anglais : *software engineering*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du génie logiciel : Wiktionnaire.

le **génie maritime** : l'art et la technique de la construction navale ; le corps d'ingénieurs militaires chargé de la construction des navires militaires.

le **génie (militaire)** : l'ensemble des techniques concernant les travaux de déblaiement, de fortification, de l'aménagement des moyens de communication, des transmissions ; une arme, un service de l'armée chargé de ces travaux.

l'**ingénierie tissulaire** ou le **génie tissulaire** : l'ensemble des techniques qui font appel aux principes et aux méthodes de l'ingénierie et des sciences de la vie pour comprendre les relations entre les structures et les fonctions des tissus normaux et pathologiques des mammifères, et pour développer des substituts biologiques pouvant restaurer, maintenir ou améliorer les fonctions des tissus. Le génie tissulaire est une nouvelle stratégie médicale dont l'émergence date de la fin des années 1980, qui utilise les connaissances accumulées sur les biopolymères, la culture de cellules et les facteurs de croissance. Office québécois de la langue française

Le nom (un) génie est emprunté au latin *genius* « démon tutélaire qui préside à la conception, donc à la destinée d'un homme » ; le sens de « caractère » est attesté dès le latin du Bas Empire. Le troisième sens est dû à l'influence d'ingénieur.

Voir aussi le Dictionnaire historique du français québécois.

Le verbe s'ingénier (= faire preuve d'ingéniosité ; se donner du mal pour parvenir au but recherché) est un dérivé savant du latin *ingenium* « intelligence, talent, génie ».

Le mot ingénieux (= qui fait preuve d'imagination et de savoir-faire ; qui dénote de l'habileté et de l'imagination) est une réfection, d'après le latin *ingeniōsus* « intelligent, inventif », de l'ancien français *engignos*, lui-même issu du latin. D'où ingénieusement et une ingéniosité (= la qualité de ce qui est ingénieux ; une adresse, une astuce, une habileté).

-génie

-génie est un élément formant, du grec -γ ε ́ ν ε ι α, dérivé de -γ ε ν η ́ ς, exprimant l'idée de naissance, de production, de formation, entrant dans la construction de substantifs féminins dans divers domaines scientifiques où il introduit l'idée de production, de développement,

une **androgenèse** ou **androgénie** : un développement de l'œuf à partir du seul noyau spermatique.

une **anthropogénie** : une science qui étudie l'origine et l'histoire de l'humanité.

une **antigénie** : la propriété spécifique des antigènes de susciter la formation d'anticorps.

une **biligenèse** ou **biligénèse, biligénie** : une élaboration de la bile.

une **biogénie** [rarement utilisé] : la série des phénomènes vitaux qui ont lieu depuis la conception jusqu'au développement complet du fœtus.

une **cosmogénie** : une cosmogénèse ; une cosmogonie.

une **cristallogénie** : une étude du mode de formation des cristaux.

une **cryogénie** : une production des cryotempératures.

une **dynamogénie** : l'accroissement de la fonction d'un organe sous l'influence d'une excitation, en opposition à l'inhibition.

une **électrogénèse** ou **électrogénie** : la production d'électricité par les tissus vivants.

une **embryogénèse** ou **embryogenèse, embryogénie** : la phase de développement de l’embryon, qui va, en principe, de la fécondation au 48ème jour qui suit la conception.

une **épigénie** : un remplacement lent dans une roche d'un minéral par un autre, un mode de creusement des vallées : un phénomène par lequel une substance change de nature chimique tout en gardant sa forme extérieure ; un mode de creusement d'une vallée par un cours d'eau, indépendant de la nature des sols.

une **ethnogénie** : une étude de l'origine de la filiation des peuples.

une **eugénie** : une science des conditions les meilleures pour la génération humaine.

une **glycogénie** : une glycogenèse.

une **hémogénie** : toute maladie caractérisée par des hémorragies répétées de causes diverses.

une **hétérogénie** : une hétérogénéité, le caractère de ce qui est hétérogène ; une hétérogénèse, une production d'un organisme vivant sans le concours d'organismes préexistants de la même espèce.

une **histogénie**

une **homogénèse** ou **homogénie** : un mode de génération d'un être qui est produit par des êtres semblables à lui.

une **hyperandrogénie** ou un **hyperandrogénisme** : un excès d’hormones masculinisantes (androgènes) dans l’organisme qui entraine l’apparition de virilisme chez la femme.

une **iatrogénie** : une pathologie d'origine médicale.

une **lysogénie** : une propriété héréditaire d'une bactérie ou d'une souche bactérienne lysogène.

une **métallogénie** : la science des gites métallifères.

une **morphogenèse** ou une **morphogénie** : l'ensemble des transformations que subit l'embryon avant d'acquérir sa forme spécifique ; l'ensemble des phénomènes naturels qui déterminent les formes du relief.

une **nosogénèse** ou **nosogénie** : une étude des causes et du développement des maladies.

une **odontogenèse** ou **odontogénie** : l'ensemble des phénomènes aboutissant à la formation des follicules dentaires et des dents.

une **ontogenèse** ou **ontogénèse, ontogénie** : l'ensemble des processus qui conduisent de la cellule œuf à l'adulte reproducteur animal ou végétal.

une **ontogénétique** ou **ontogénie** : une étude du processus et des phénomènes de l'ontogénèse.

une **orogénie** : une orogenèse ; l'étude des mouvements de l'écorce terrestre.

une **organogenèse** ou **organogénèse, organogénie** : la formation et le développement des divers organes ; leur étude.

une **orogénie** : une orogenèse ; l'étude des mouvements de l'écorce terrestre.

une **orthogénie** : un ensemble de mesures permettant la planification des naissances ; un contrôle des naissances pour diminuer les maladies héréditaires.

une **ostéogenèse** ou **ostéogénèse, ostéogénie** : la formation du tissu osseux.

une **ovogenèse** ou une **ovogénie** : l'ensemble des processus qui président à la formation et au développement des gamètes femelles.

une **pathogénie** ou **pathogenèse, pathogénèse** : la partie de la pathologie qui étudie les causes et les développements des états et lésions pathologiques.

une **phonogénie** : l'aptitude d'une voix ou d'un instrument à être l'objet d'un bon enregistrement et d'une reproduction fidèle.

une **photogénie** ou une **photogénité** : une production de lumière ; une qualité poétique ou esthétique d'une personne ou d'un objet révélée et amplifiée par le cinéma ou la photographie ; la qualité d'une personne ayant un physique agréable et séduisant dont la reproduction photographique produit un certain effet esthétique.

une **phylogenèse** ou **phylogénèse, phylogénie** : la formation et le développement des espèces vivantes au cours des temps ; une étude de ce processus.

une **physiogenèse** ou **physiogénie** : un développement normal des forces vitales chez l'individu ; une ontogénie limitée aux propriétés physiologiques de l'individu.

une **psychogénie** : une production d'une lésion somatique ou d'une altération psychique uniquement par des facteurs psychologiques.

une **syngénie** : le cas où la constitution génétique de plusieurs individus est la même ; le cas d'une souche microbienne qui ne diffère d'une autre que par une mutation.

une **télégénie** : la qualité de ce, celle, celui qui est télégénique

une **tératogenèse** ou **tératogénie** : une malformation embryonnaire par anomalie de l'organogénèse induite par des agents physiques, chimiques, parasitaires ou viraux ; une étude de l'ensemble des malformations congénitales.

une **uréogenèse** ou **uréogénèse, uréogénie, uréopoïèse** : l'ensemble des réactions aboutissant à la synthèse de l'urée dans l'organisme à partir de l'ammoniaque.

génien

elle est génale, il est **génal** : appartient, se rapporte aux joues.

une glande génale, des muscles génaux.

une région **génienne** : une joue.

les ganglions lymphatiques géniens, les glandes géniennes

un sillon **alogénien** : la zone de jonction entre l'aile du nez et la joue.

un sillon **gingivo-génien** inférieur, le sillon gingivo-génien supérieur

un sillon **gingivo-labio-génien** inférieur, le sillon gingivo-labio-génien supérieur

un sillon **labio-génien** ou sillon **génio-labial**, sillon **naso-labio-génien** : le sillon oblique en dehors et en bas, séparant la région labiale supérieure de la région jugale.

elle est nasogénienne, il est **nasogénien** : se rapporte à la région du sillon nasogénien.

un sillon **nasogénien** : une ride du visage naissant de l'aile du nez, oblique, se dirigeant en bas et en dehors pour se terminer à un centimètre en dehors de la commissure labiale.

un lambeau **nasogénien**

Le mot génal est dérivé du latin *gena* « joue », avec le suffixe -al.

genièvre, genièvrerie

un **genièvre** :

- un genévrier commun ;
- le bois du genévrier ;
- le fruit du genévrier utilisé comme aromate ;
- une eau-de-vie.

une **genièvrerie** : une fabrique de genièvre, d'eau-de-vie.

Le nom (un) genièvre vient du latin classique *juniperus* « genévrier » devenu *jeniperus*. La forme genièvre pourrait s'expliquer par analogie entre genévrier / genièvre et des groupes tels que lévrier / lièvre.

génine, -génine

une **amélogénine** : l'ensemble de plusieurs protéines constituant l'émail dentaire.

une **angiogénine** : le peptide de 14,4 kDa qui stimule la différenciation des cellules endothéliales, secrété par des adénocarcinomes, exerçant un effet sur la biogénèse des vaisseaux sanguins.

une **atractyligénine** : un terpène.

une **cryogénine** : un médicament antithermique.

une **digitoxigénine** : une **génine** à noyau stérolique et à cycle galactonique, constituant de la digitoxine, du purpuréaglucoside A et du lanatoside A.

une **digoxigénine** : une génine à noyau stérolique, constituant de la digoxine, du purpuréaglucoside C et du lanatoside C.

une **érythrogénine** : une protéinase du rein capable de transformer la pré-érythropoïétine en érythropoïétine.

une **thermogénine** : une protéine présente dans les membranes internes des mitochondries des adipocytes du tissu adipeux brun.

génio-glosse, génio-hyoïdien, génio-labial, génioplastie

génio- est tiré du grec γ έ ν ε ι ο ν « menton » :

un muscle **génio-glosse** : le muscle volumineux annexé à la langue.

un muscle **génio-hyoïdien** : le muscle du cou, sus-hyoïdien, juxta-médian, court, conique, aplati de haut en bas.

un sillon **génio-labial** ou sillon labio-génien

une **génioplastie** : toute opération plastique effectuée au niveau du menton.

génipa, genipa

un **génipa** ou **genipa** : un arbre présentant diverses variétés tropicales.

Le nom (un) génipa ou genipa est emprunté au tupi genipapo « génipa ».

génipi

un **génépi** ou **génipi** :

- une variété d'armoise amère et aromatique, aux vertus sudorifiques et stomachiques, qui pousse en haute montagne ;
- une liqueur préparée à partir de cette plante.

On a lu aussi un génepi.

Le nom (un) génépi ou génipi vient d'un mot savoyard, probablement emprunté au latin *Dianae spicum* (littéralement « épi de Diane »), transposition du grec α ̓ ρ τ ε μ ι σ ι ́ α (en latin *artemisia*, voir : armoise) « plante d'Artémis [déesse identifiée à Diane chez les Romains] attesté en bas latin comme synonyme de *artemisia*.

génique

elle, il est **génique** : est relative, est relatif aux gènes.

un **contexte génotypique** ou **contexte génique** : l'ensemble des gènes d'un individu susceptibles de contribuer par leur interaction à l'expression d'un gène particulier.

une **conversion génique** : une modification spontanée ou expérimentale d’un gène par remplacement d’un segment d’ADN par un autre segment provenant d’un gène différent apparenté ou d’un allèle de ce gène. La conversion génique non allélique est observée chez la levure et les lymphocytes B des oiseaux ; la conversion génique allélique est observée au cours de la méiose, qu’il y ait ou non enjambement.

-génique

une fonction **adipogénique** : qui est relative à l'adipogenèse.

elle, il est **amphigénique** : contient des cristaux d'amphigène.

un sol amphigénique : où les actions hypogéniques et épigéniques s'équilibrent.

elle, il est **androgénique** : possède les effets des androgènes.

un blocage androgénique : une méthode thérapeutique visant à annuler chez l’homme l’ensemble de la sécrétion androgénique.

un effet **angiogénique**.

un facteur angiogénique : un facteur qui stimule la migration ou la prolifération des cellules vasculaires, par exemple l’angiogénine.

elle, il est **anthropogénique** : désigne tout ce qui est causé ou produit par les activités humaines.

elle, il est **anti-angiogénique** : s'oppose à l'angiogénèse.

une vaccination **antigénique**

elle, il est **biogénique** : appartient, a rapport à la biogénie ; engendre la vie ou la favorise.

elle, il est **blastogénique** : provient d'un germe ou d'une cellule germinale ; se rapporte à la blastogenèse.

un kyste **bronchogénique** : une malformation due à un développement anormal d'un bourgeon bronchique, entre le 20e et le 40e jour de la vie fœtale.

elle, il est **cardiogénique** ou **cardiogène** : est d'origine cardiaque, vient du cœur.

un choc cardiogénique, un œdème aigu cardiogénique du poumon

elle, il est **cétogénique** : concerne la production de cétones.

elle, il est **cristallogénique** : est relative, est relatif à la cristallogénie.

elle, il est **cryogénique** : se rapporte à la production de basses températures ; produit des basses températures.

elle, il est **dysgénique** : s'oppose à l'amélioration de la race.

elle, il est **embryogénique** : a rapport à l'embryogenèse.

elle, il est **épigénique** : est due ou dû à une épigénie ; est relative, est relatif à l'épigénie.

elle, il est **épirogénique** ou **épeirogénique** : est relative, est relatif à l'épirogenèse, à un ensemble de mouvements géologiques.

une **eugénique** ou un **eugénisme** : l'ensemble des recherches et des pratiques pour améliorer la race humaine.

elle, il est eugénique

elle, il est **glycogénique** : est relative, est relatif au glycogène.

elle, il est **hémogénique** : concerne l'hémogénie.

elle, il est **hétérogénique** : est relative, est relatif au caractère hétérogène de quelque chose.

elle, il est **iatrogène** ou **iatrogénique** : est créé(e) ou provoqué(e) par le médecin.

une maladie **monogénique** : due à une anomalie d'un seul gène.

elle, il est **morphogénétique** ou **morphogénique** : concerne la morphogenèse ; y participe.

elle, il est **multigénique** : dépend de plusieurs gènes ; correspond à un ensemble de gènes.

une épilepsie **musicogène** ou **musicogénique** : une musicolepsie, des crises convulsives provoquées par des auditions musicales.

On a lu, d'une manière plaisante, **octogénique** pour octogénaire.

elle, il est **estrogénique** ou **œstrogénique** : est relative, est relatif à une hormone œstrogène, aux œstrogènes.

elle, il est **organogénétique** ou **organogénique** : se rapporte à l'organogenèse.

elle, il est **orogénique** : est relative, est relatif à l'orogenèse, à l'orogénie.

elle, il est **pathogénique** : concerne la pathogénie ; concerne la cause ou l'évolution d'une maladie ; concerne la cause ou l'évolution de troubles mentaux.

une voix, un son, une personne **phonogénique** : qui se prête, dont la voix se prête à l'enregistrement phonographique.

elle, il est **photogénique** : se rapporte aux effets chimiques produits par la lumière ; a la propriété de produire ces effets ; impressionne nettement la couche sensible d'une plaque ou d'un film ; donne une image nette et bien contrastée, rend bien ; produit, en photographie ou au cinéma, un certain effet poétique et esthétique révélé et amplifié par l'image; se révèle sous un jour agréable et séduisant (et éventuellement faux ou trompeur).

elle, il est **phylogénétique** ou **phylogénique** : est relative, est relatif à la phylogénèse.

un index **polygénique** : la somme des allèles de risque détectés dans le génome d'un individu, chacun des termes étant affecté d'un coefficient qui reflète l'intensité du risque qui lui est affecté.

un score polygénique : le calcul de la somme des allèles de risque d'une maladie donnée détectés dans le profil génétique de la personne; chacun des termes est affecté d'un coefficient qui reflète l'intensité de son association avec la maladie et donc, la grandeur du risque qui lui est associé.

elle, il est **psychogénique** : dont l'origine est purement psychique ; pour qui l'origine des maladies est purement psychique.

elle, il est **radiogénique** : passe bien sur les ondes.

elle, il est **télégénique** : est d'un heureux effet à la télévision.

un être vivant **transgénique** : qui est issu d'une cellule dans laquelle a été introduit un ADN étranger. L'organisme transgénique possède dans la majorité ou dans toutes ses cellules l'ADN étranger introduit. Le gène étranger peut donc se transmettre à la descendance.

elle, il est **uréogénique** : se rapporte à la production de l'urée dans l'organisme.

elle, il est **xénogénique** : est hétérologue, désigne des différences antigéniques entre les espèces.

-génisation, -géniser

une **cryogénisation** : le fait de cryogéniser ; son résultat.

cryogéniser : conserver des tissus humains à très basse température.

-génisme, -géniste

une, un **embryogéniste** : une, un spécialiste de l'embryogénie.

une eugénique ou un **eugénisme** : l'ensemble des recherches et des pratiques pour améliorer la race humaine.

une, un **eugéniste** : une personne qui étudie ou pratique l'eugénisme ; une partisane ou un partisan de l'eugénisme.

une, un **hétérogéniste** : une partisane, un partisan de la théorie de l'hétérogénie.

elle, il est hétérogéniste : est relative, est relatif à l'hétérogénie.

une **hyperandrogénie** ou un **hyperandrogénisme** : un excès d'hormones masculinisantes (androgènes) dans l'organisme qui entraine l'apparition de virilisme chez la femme.

un **monogénisme** : une théorie selon laquelle toutes les races humaines auraient une origine commune.

une, un **monogéniste** : une partisane, un partisan du monogénisme.

elle, il est monogéniste : se réfère au monogénisme.

un **orthogénisme** : une étude scientifique de l'orthogénie.

génisse, génisson

une **génisse** : une jeune vache qui n'a pas encore mis bas.

un **génisson** :

- un jeune taureau ou un jeune bœuf ;
- une génisse d'un ou deux ans.

Le nom (une) génisse vient du bas latin *junicia*, altéré en *jenicia*, du latin classique *junix, junicis* « jeune vache » (*juvenix* pour *juvenis* « jeune »).

génistée

les **génistées** : la famille de légumineuses ayant pour type le genêt.

génital, génitalement

elle est génitale, il est **génital** :

- sert à la reproduction sexuée ;
- fait partie de l'appareil reproducteur ;
- concerne les organes de la reproduction, la sexualité.

elles sont génitales, ils sont **génitaux**

un amour génital, des anomalies génitales, l'appareil génital féminin, l'appareil génital masculin, une artère génitale, des bourrelets génitaux, une crise génitale du nouveau-né, une dysplasie génitale, une éminence génitale, une glande génitale, un hématome génital, un herpès génital, des hormones génitales, un lichen scléreux génital féminin ou masculin, une obésité génitale, les organes génitaux, une périhépatite d'origine génitale, un péritoine uro-génital, le plancher uro-génital de Henle et Farabeuf, un prolapsus génital, un prurit génital, un sexe génital externe ou interne, les systèmes génitaux, un thrombus génital, un tubercule génital, une ulcération génitale

un nerf grand abdomino-génital, un nerf petit **abdomino-génital**

une distance **ano-génitale**

un syndrome **brachiosquelettogénital**

un syndrome **cérébro-oculo-urogénital**

elle est extra-génitale, il est **extra-génital** : est extérieur(e) aux parties génitales.

une dysplasie **faciogénitale**

un syndrome **faciogénitopoplité**

un syndrome **faciothoracogénital**

un nerf **génito-crural**, un sillon génito-crural

un nerf **génito-fémoral**

une candidose **génito-urinaire**, le périnée génito-urinaire

un **hypergénital**, un **hypogénital** : des variétés d'un biotype.

une **macrogénitosomie** : une précocité dans le développement physique et génital avant l'âge normal de la puberté ; un développement exagéré des organes génitaux lié à une puberté précoce.

un syndrome **oculo-génito-laryngé**

une dysplasie olfactogénitale, un syndrome **olfacto-génital**

un syndrome **oro-oculo-génital**

une filière **pelvigénitale**

un hématome **périgénital**

une organisation **prégénitale**, une période prégénitale

une aponévrose **pubogénitosacrée**

un pli **recto-génital**

un pli **sacro-génital**

une lame **sacro-recto-génito-pubienne**

une actinomycose urogénitale, une bilharziose urogénitale, un diaphragme **urogénital**, une fente uro-génitale, une gouttière urogénitale, un hiatus uro-génital, une lame urogénitale, une membrane urogénitale, un ostium uro-génital, une région uro-génitale, une schistosomose uro-génitale, un sexe urogénital, un sinus urogénital, une tuberculose urogénitale

le **génital** : l'aspect physique de la sexualité, en son achèvement, avec le primat de la zone génitale.

génitalement : relativement à la fonction génitale.

Le mot génital est emprunté au latin classique *genitalis* « relatif à la génération », de *genitum*, supin de *gignere* « engendrer ».

Le mot congénital (= se dit d'une particularité individuelle présente dès la naissance, qu'elle soit morphologique, psychique, physiologique ou pathologique) est dérivé du radical du latin impérial *congenitus* « né avec », avec lme suffixe -al.

genitalia

les ***genitalia*** : les organes génitaux externes des deux sexes des insectes portés par les segments VIII ou IX. On lit aussi l'armature génitale.

-génitalisme, génitalité

un **hypogénitalisme** ou **hypogonadisme** : l'ensemble des manifestations dues à une insuffisance de sécrétion des glandes génitales.

une **génitalité** :

- une aptitude à la reproduction sexuée ;
- l'ensemble des caractères liés aux organes génitaux.

géniteur

une génitrice : une mère ; un **géniteur** : un père.

un géniteur : un animal mâle sélectionné pour la reproduction.

On a lu **progéniter** (= engendrer, procréer).

un **progéniteur** : le stade ultime de différenciation des cellules-souches hématopoïétiques engagées de façon irréversible dans une lignée.

Le nom (un) géniteur est emprunté au latin classique *genitor* « père ; fondateur, créateur ».

génitif

un **génitif** : un cas exprimant un rapport de dépendance, d'appartenance, etc. dans les langues à déclinaison.

le génitif saxon, le génitif absolu, le génitif objectif, le génitif subjectif.

Le mot génitif est emprunté au latin *genetivus* / *genitivus* « de naissance, qui engendre, créateur » et aussi *genetivus* (casus) « génitif ».

génito-

génito- : voir génital (ci-dessus).

génitoires

les **génitoires** : les parties génitales mâles ; les testicules.

Le nom (des) génitoires est issu, par substitution de suffixe et aussi en raison de l'hésitation entre les graphies ai et oi au Moyen Âge, de l'ancien français *genitaires*, par substitution de suffixe du latin *genitalia* « parties génitales » (du latin classique *genitalis*) qui a donné également *genitailles*.

géniture

une **géniture** : une descendance, une progéniture, une, un enfant par rapport à ses parents, des enfants par rapport à leurs parents.

une **progéniture** :

- l'ensemble des êtres vivants engendrés par un couple humain ou par un couple animal ;
- les enfants ;
- les descendants.

Le nom (une) géniture est emprunté au latin *genitura* « génération, semence, être créé ».

Le nom (une) progéniteur est dérivé du radical de progéniteur sur le modèle de géniteur / géniture.

génocidaire, génocide

un **génocide** :

- une extermination systématique d'un groupe humain ;

- une destruction d'un peuple, d'une population entière ;
- une mort violente et rapide d'un grand nombre de personnes, une hécatombe ;
- voir : Géoconfluences

elle, il est **génocidaire** ou **génocide** :

- est relative, est relatif à un génocide ;
- participe à un génocide.

une, un **génocidaire** : celle, celui qui participe à un génocide.

Le nom (un) génocide est composé du radical du grec γ έ ν ο ς et de -cide issu du verbe latin *caedere* et des suffixes latins *-cidium, -cida* : « frapper, abattre, tuer » « fendre, couper » « tailler ».

génodique

la **génodique** : la science qui étudie l’effet de la musique sur la croissance des plantes.

génois, génoise

elle est génoise, il est **génois** : est de **Gênes**, une ville d'Italie, ou de l'ancienne république de Gênes.

une Génoise, un **Génois**

le **génois** : un dialecte.

un **génois** : un foc.

une **génoise** :

- un biscuit ;
- une frise architecturale.

Le mot génois a remplacé *genevois* « de Gênes », dérivé de *Genova*, nom italien de Gênes (à comparer avec génovine)

-génolyse

une **glycogénolyse** : une dégradation biologique de la molécule de glycogène, mise en jeu dès qu'un besoin cellulaire en glucose se fait sentir.

génome, génomique, génomisotopie

un **génome** :

- l'ensemble du matériel génétique, codant et non codant, d'une cellule, d'un virus ou d'un organite, c'est-à-dire du patrimoine chromosomique héréditaire. Selon le mode de transmission du patrimoine génétique, le génome est qualifié d'haploïde, de diploïde ou de polyploïde, lorsqu'il y a une seule, deux ou plusieurs copies du chaque chromosome dans la cellule.
- [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] l'ensemble du matériel héréditaire composé d'acides nucléiques (ADN ou ARN) d'un organite cellulaire, d'un organisme ou d'une espèce. Le génome des procaryotes et des eucaryotes est composé d'ADN, celui des virus est formé soit d'ADN, soit d'ARN. Chez les eucaryotes, l'ADN est contenu dans les chromosomes du noyau et dans les organites cellulaires (mitochondries et plastes) ; chez les procaryotes, dans le chromosome et dans les plasmides. Chez les eucaryotes, on définit le génome nucléaire de l'espèce par le lot haploïde de chromosomes que portent les gamètes. En anglais : *genome*. Voir aussi : carte d'identité moléculaire, métagénome, plasmide. Journal officiel de la République française du 23/11/2006.

un **épigénome** : une interprétation du développement d'un organisme selon laquelle un embryon se développe par multiplication et différenciation progressive des cellules et des organes mettant en jeu, des mécanismes régulant l’expression des gènes qui constituent l’épigénome.

un **métagénome** : l'ensemble des ADN des microorganismes présents dans un échantillon d’un environnement donné.

un système **mini-génome** : une transfection de cellules en culture avec un mélange de plasmides permettant l’expression des protéines virales et d’un ARN pseudo-viral porteur d’un gène rapporteur, la luciférase par exemple.

elle, il est **génomique** : est relative, est relatif au génome.

une analyse génomique, une banque génomique, une empreinte génomique, un paysage génomique

la médecine génomique : le domaine de la médecine qui utilise les informations issues du séquençage du génome d'une personne, d'une tumeur ou d'un agent pathogène pour préciser un diagnostic, adapter un traitement ou mettre en œuvre des démarches de prévention. En anglais : *genomic medicine*. Voir aussi : pharmacogénomique.

une réécriture génomique ou une édition génomique (langage professionnel) : le procédé qui consiste à modifier, dans une cellule, une séquence déterminée du génome, à l'aide d'une endodésoxyribonucléase opérant une coupure des deux brins d'ADN. La réécriture génomique permet d'insérer, de remplacer ou d'enlever un fragment d'ADN. La réécriture génomique permet de corriger une mutation délétère ou de conférer une propriété nouvelle à une cellule, voire, le cas échéant, à l'organisme qui en est issu. En anglais : *genome editing*.

une substance **œstrogénomimétique** : qui reproduit totalement ou partiellement les effets des œstrogènes sans avoir la même structure chimique. En anglais : *estrogen-like*.

une approche **pangénomique** : une approche génétique ou génomique étudiant ou analysant tous les gènes d'un génome (en terme d'expression, de modification de l'état de la chromatine, de variation etc.

une étude d'association pangénomique

un ARN **sous-génomique** : l'ARN messager né de la transcription d'un brin d'ADN produite par une polymérase virale.

la **génomique** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] la branche de la génétique qui étudie les génomes. Les méthodes d'étude de la génomique appellent une approche pluridisciplinaire. Le terme « génomique » s'emploie aussi adjectivement. En anglais : *genomics*. Voir aussi : génomique fonctionnelle, génomique structurale. Journal officiel de la République française du 23/11/2006.

la **génomique fonctionnelle** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] la partie de la génomique qui étudie la fonction des gènes, leur régulation et les interactions de leurs produits d'expression, ARN et protéines. L'étude nécessite l'analyse simultanée du transcriptome et du protéome, dans diverses conditions physiologiques et sur divers génotypes sauvages et mutants ainsi que l'intégration des données obtenues. En anglais : *functional genomics*. Voir aussi : annotation fonctionnelle, génomique, protéome, transcriptome. Journal officiel de la République française du 23/11/2006.

la **génomique structurale** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] la partie de la génomique qui étudie la structure physique et l'organisation du génome et du protéome. Dans une acception restreinte, la génomique structurale désigne la détermination de la structure tridimensionnelle des protéines et la compréhension des propriétés physicochimiques et biologiques qui en résultent. En anglais : *structural genomics*. Voir aussi : annotation structurale, génomique, protéome. Journal officiel de la République française du 23/11/2006.

la **chimiogénomique** : l'étude des réponses génomiques à des composés chimiques.

la **métagénomique** : l'analyse globale par séquençage de l'ensemble des ADN des micro-organismes présents dans un échantillon d'un environnement donné.

la **nutrigénomique** : l'étude de la façon dont les gènes et les nutriments interagissent et la raison pour laquelle les personnes réagissent différemment aux nutriments en fonction des variations génétiques.

la **pharmacogénomique** : la discipline scientifique qui utilise la connaissance que l'on a du génome et de ses variations individuelles pour identifier de nouvelles cibles pharmacologiques et prévoir l'efficacité d'un traitement médicamenteux. Voir aussi : cible biologique. En anglais : *pharmacogenomics*.

la **phylogénomique**

la **toxicogénomique** : la fusion des disciplines de la génomique et de la toxicologie visant à répertorier, à classifier et à gérer les effets nuisibles latents et initiaux sur la structure du génome et des niveaux d'expression (ARN, protéine, types de cellule, de tissus ou d'organe) comme conséquence de l'exposition d'un organisme à des substances environnementales.

une **génomisotopie** : les techniques d'identification des produits des gènes orphelins.

génotexte

le **génotexte** ou **géno-texte** : en linguistique, la base sous-jacente au langage désigné par le terme de phéno-texte.

Ce nom est composé de géno- tiré de générer et de texte.

génothèque

une **génothèque** :

- une banque de génotypes ;
- un ensemble de fragments d'ADN.

génothérapie

une **génothérapie** :

- une utilisation thérapeutique des manipulations génétiques ;
- une thérapie génique.

une **androgénothérapie** : un traitement par les androgènes ou leurs dérivés synthétiques, dans les dystrophies vulvaires, l'endométriose, l'impuissance ou la contraception masculine, voire le développement musculaire par effet anabolisant.

une **antigénothérapie** : un usage thérapeutique de certaines substances propres à engendrer des anticorps.

une **estrogénothérapie** ou **œstrogénothérapie** : un emploi thérapeutique des œstrogènes naturels ou de synthèse.

génotoxique

un **génotoxique** : un agent physique, chimique ou biologique capable de provoquer une lésion de l'ADN.

génotte

une **génotte** : un genêt.

génotypage, génotype, génotypique, génotypiquement

un **génotypage** : une détermination de la structure génétique d'un organisme.

un **génotype** :

- l'ensemble des gènes d'un individu ou d'une cellule ;
- l'ensemble des caractères somatiques ou psychologiques qu'un individu ou une espèce reçoit par transmission héréditaire et qui sont véhiculés par les gènes.

un **morphogénotype** : l'ensemble des facteurs biologiques héréditaires.

elle, il est **génotypique** : concerne le génotype.

le sexe génotypique : le sexe défini par l'ensemble du matériel génétique porté par un individu et représentant sa formule héréditaire fixée à la fécondation, que les gènes soient ou non exprimés ultérieurement.

un contexte génotypique ou contexte génique : l'ensemble des gènes d'un individu susceptibles de contribuer par leur interaction à l'expression d'un gène particulier.

génotypiquement : pour ce qui est du génotype.

Le nom (un) génotype est formé de gène et de type.

un **phénotype** : l'ensemble des caractères observables d'une cellule, d'un organisme ou d'un individu qui est conditionné en grande partie par l'expression de son génotype mais qui dépend aussi des influences du milieu ou des caractères acquis au cours du développement de l'individu.

genou, genouillé, genouillère

un **genou** :

- l'articulation du fémur et du tibia, ou de la cuisse et de la jambe ;
- la partie correspondante d'un pantalon ;
- ce qui en a l'apparence, un organe, une pièce courbe ou articulée ;
- en savoir plus : CNRTL.

des **genoux**

des genoux monoaxiaux

elle est genouillée, il est **genouillé** : est géniculé(e), est courbé(e) à la manière du genou plié.

une **genouillère** :

- ce qu'on attache au genou, sur le genou, pour le protéger des chocs ou du froid ;
- une pièce de cuir doublée de feutre que l'on place sur le genou d'un cheval ;
- la partie la plus basse de l'embrasure d'une batterie de canon ;
- une charnière spéciale servant à ouvrir les soupapes des orgues et des harmoniums ;
- un bras ou tube articulé qui sert à l'alimentation d'un appareil de chauffage, d'une pièce en mouvement ;
- une partie coudée d'un tuyau ;
- [pétrole et gaz / forage] un joint articulé. En anglais : *knuckle joint*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

L'ancien français *genoil* (cas régime singulier) est issu du bas latin *genuc(u)lum* « genou », le résultat du croisement du latin classique *geniculum* proprement « petit genou » avec *genu* « genou »; la forme moderne genou est issue du pluriel *genolz, genous* (écrit genoux).

Formés avec le grec γ ο ́ ν υ « genou », on trouve une gonalgie, une douleur localisée au genou ; une gonarthrite, une inflammation de l'articulation du genou ; une gonarthrose, une arthrose du genou ; une gonocèle, un gonflement du genou.

Voir aussi : géniculé, génuflecteur, génuflexion.

génovéfain, génovéfine

un **génovéfain** : un chanoine régulier de l'ordre de Sainte-Geneviève.

une **génovéfine** : une religieuse de la congrégation des filles de Sainte-Geneviève.

Les noms (un) génovéfain et (une) génovéfine sont dérivés de Genovefa, forme latinisée de Ste Geneviève.

génovine

une **génovine** : une ancienne monnaie de Gênes.

Le nom (une) génovine est emprunté à l'italien *genovina*, monnaie d'or frappée à Gênes (Genova).

genre, genré, genreux

un **genre** :

- un ensemble d'êtres ou d'objets ayant la même origine ou liés par la similitude d'un ou de plusieurs caractères ;
- un niveau de la classification des êtres vivants, une subdivision de la famille qui regroupe des espèces proches (un nom scientifique est composé du genre avec une majuscule, et de l'espèce, par exemple *Motacilla alba* pour la bergeronnette grise) ;
- une classe d'œuvres ou de sujets artistiques ou littéraires ;
- un style et un ton particuliers dans lesquels sont traités un sujet ou les parties d'une œuvre littéraire ;
- une catégorie grammaticale ;
- une catégorie, une espèce, une sorte, un type ;
- une façon, une manière d'être, un ensemble d'habitudes.

genre de, espèce de : Office québécois de la langue française

le genre de vie : Géoconfluences

En français, le nom genre a différents sens. Il s’emploie notamment dans le domaine des arts pour le classement esthétique d’œuvres, ou en taxinomie, pour désigner une subdivision de la famille comprenant un ensemble d’espèces. Genre renvoie également, en linguistique, à une catégorie grammaticale où s’opposent le masculin, le féminin et le neutre.
Sous l’influence de l’anglais *gender*, le terme genre au sens de « représentation de ce que sont l’identité et le rôle des personnes selon leur sexe et qui tient compte des stéréotypes liés aux différences entre les hommes et les femmes » s’est imposé au fil des années. Cet emprunt est acceptable parce qu’il s’inscrit dans la norme sociolinguistique du français au Québec et que l’extension de sens du domaine de la linguistique à celui de la sociologie est logique. De plus, le concept de « genre » est de plus en plus reconnu dans la société.
L’adjectif genré, quant à lui, est calqué sur l'anglais *gendered*. Il est acceptable parce qu'il s’intègre bien au système linguistique du français. En effet, beaucoup d’adjectifs sont issus d'un nom auquel s'ajoute le suffixé é, comme retraité, qui dérive du nom retraite, ou vertébré, de vertèbre, ce qui rend tout à fait valable la formation de genré à partir du nom genre.
Cependant, l’emprunt genre est parfois utilisé à tort comme synonyme de sexe ou de catégorie sexuelle. Alors que le genre réfère à une représentation sociale, le sexe renvoie plutôt à une réalité biologique, à l’ensemble des hommes ou à l’ensemble des femmes. On évitera la confusion en ayant recours à des expressions plus adéquates. En savoir plus : Office québécois de la langue française ; Géoconfluences ; Au cœur du français.

un trophée non **genré**

voir aussi : Wiktionnaire.

Voici, à titre indicatif, un aperçu de ce qui se dessine présentement pour désigner les personnes non binaires, notamment au sein de la communauté LGBT. Cela s’inscrit entre autres dans des pratiques d’écriture, qui sont celles de la rédaction *bigenrée* et de la rédaction *non genrée* ou *agenrée*. Les styles rédactionnels non binaires décrits ci-dessous restent cependant peu répandus dans l’usage; aucun changement général concernant le genre grammatical en français ne se profile à l’horizon. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le genre des noms : Office québécois de la langue française _ Parler français

Genre s’entend souvent employé à la manière d’un adverbe, comme il en est allé de *style* qu’il supplante aujourd’hui dans cet usage relâché.
Que signifie *genre* dans de telles phrases ? Il introduit une comparaison approximative, situe dans une catégorie, module ou atténue un propos en servant en quelque sorte de précaution oratoire. Ainsi *Il est plutôt genre sérieux* est un raccourci de *Il est plutôt du genre, du style, du type sérieux*, *Je l’ai croisé genre 14 heures* ou *Il était genre 14 heures quand je l’ai croisé*, un raccourci de *Je l’ai croisé vers 14 heures, Il était environ 14 heures quand je l’ai croisé*. *Un tissu genre velours* est *Un tissu qui ressemble au velours, proche du velours*. *Il m’a répondu genre j’en sais rien*, phrase d’où toute syntaxe a disparu, pourrait se dire *Il m’a répondu à peu près, approximativement, en gros qu’il n’en savait rien*.
Enfin, en tête de phrase, genre peut n’avoir qu’une valeur exclamative, en quelque sorte rhétorique : *Genre, tu le connais vraiment ? Genre, c’est pas vrai ! Genre* est alors l’équivalent de *Pas possible ! Sans blague, Blague à part* et de sa forme populaire *Blague dans le coin*. Académie française.

elle est genreuse, il est **genreux** : a des manières affectées.

une genreuse, un **genreux** : celle, celui qui a des manières affectées.

Le nom (un) genre est emprunté au latin *genus, generis* « origine, extraction, naissance » qui recouvre l'ensemble des sens de l'ancien français : « race, nation ; espèce, genre [*humanum genus*] ; sorte, type, manière », en philosophie : *pars subjecta generi* [l'espèce]. La forme en ancien français *gendre* s'explique probablement par l'influence du verbe en ancien français *gendrer* « engendrer » (du latin classique *generare* « engendrer »).

Le mot général est emprunté au latin *generalis*, proprement « qui appartient au genre » dérivé de *genus, generis* « origine, extraction, naissance » (genre).

Le mot générique est dérivé du latin *genus, generis* (genre).

gens, gent

des **gens** : des personnes en nombre indéterminé, considérées collectivement.

On accorde au féminin un adjectif qui précède gens : de bonnes gens, les petites gens, de vieilles gens,...

les **gens de mer** : les personnes employées ou engagées ou travaillant à quelque titre que ce soit à bord d'un navire. En savoir plus : Observatoire des Droits des Marins.

Selon le contexte, le mot gens peut désigner un ensemble formé d’un nombre indéterminé de personnes (les gens riches et célèbres) ou encore les hommes en général (les gens trouvent cela ridicule). Curieusement, bien que ce nom soit généralement masculin, on le considère parfois comme un nom féminin. On trouve l’origine de cette ambivalence grammaticale en ancien français : gens était alors le pluriel du nom féminin gent, qui signifiait

« race, nation ». Gens prit rapidement le sens plus large d'« hommes » et, du coup, adopta également le genre masculin. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Les cas d'ambivalence grammaticale que nous examinons n'ont donc rien à voir avec l'épicène. L'exemple le plus connu reste l'emploi de gens, qui arrive à cumuler les deux genres dans une même phrase. On peut dire : « il y a certaines gens qui sont bien sots » ou « les vieilles gens sont souvent méfiants ». Ce qui entraîne ces autres absurdités : « quelles gens as-tu rencontrés ? » ; « il faut rendre heureux les gens qu'on aime ». En fait, gens est le pluriel d'un ancien nom féminin *gent* (« la gent féminine »), mais l'usage du masculin prédomine (« les gens sont méchants ») sauf quand l'adjectif est placé avant le nom (« des bonnes gens », « de petites gens »). Rien n'est plus arbitraire et plus déconcertant, avouons-le, d'autant que les choses se compliquent encore avec l'accord de voisinage, l'adjectif placé immédiatement avant le nom commandant son genre : « de bons et braves gens… de braves et bonnes gens… ». En savoir plus : Académie française.

Jusqu'au XVIIIe siècle, gens a pu se construire avec un numéral seul : trois gens (La Fontaine), quatre gens (Molière). Cette forme est aujourd'hui considérée comme régionale : quelques gens (Marie Noël).
Il peut encore se dire pour un nombre déterminé de personnes à condition d'être précédé d'un adjectif de sens moral : quatre braves gens, dix honnêtes gens, trois pauvres gens. C'est aussi le cas pour les adjectifs notant l'âge : deux jeunes gens, deux vieilles gens.
Lorsque l'adjectif précède le nom, il se met au féminin : les vieilles gens comme moi sont têtus. Cela concerne des adjectifs moraux ou d'état : sottes gens, bonnes gens, méchantes gens, petites gens. L'accord remonte jusqu'au premier déterminant : toutes les vieilles gens. Cela concerne tous les déterminants : certaines gens, telles gens, « Le chat grippe-fromage, Triste Oiseau le hibou, Ronge-Maille le rat, Dame Belette au long corsage, toutes gens d'esprit scélérat » (La Fontaine). L'adjectif qui suit le nom reste au masculin.
L'expression jeunes gens est toujours du pluriel : le singulier est alors jeune homme. Il faut noter que jeunes gens tend à être perçu seulement comme un masculin et que le pendant féminin est alors jeunes filles.
Le nom n'est plus perçu comme tel dans gendarme (XIVe siècle) issu de gens d'armes. Il a pu être agglutiné aussi dans gendelettre (Balzac, 1843) issu de gens de lettres.
En savoir plus : site de Dominique Didier.

une **gens** : dans l'Antiquité romaine, l'ensemble des branches d'une même famille, dont les chefs étaient issus d'un ancêtre commun.

Ce terme écrit en italique appartient au latin, le nom désigne la famille, le clan : la *gens* Julia, la *gens* Fabia. Le pluriel est gentes, le mot se prononce normalement dans la forme restituée avec un g dur et des consonnes sonores, sans aucune nasalisation de la voyelle. La prononciation dite à la française était *jinss*, pluriel *jintess*. En savoir plus : site de Dominique Didier.

une **gent** :

- une nation, un peuple ;
- un ensemble d'individus possédant des caractères physiques communs, un caractère moral ou intellectuel commun, exerçant une même activité, appartenant à une même classe sociale.

C'est le substantif féminin qui est le plus souvent au singulier. Il apparaît à la fin du Xe siècle à partir du latin gens, gentis dérivé lui aussi gignere, engendrer. Le mot a toutefois pu être masculin et pluriel en ancien français. L'idée de la tribu et de la famille s'est effacée au profit des notions de peuple, nation, puis de manière familière race, espèce. La gent française, la gent qui porte turban (Malherbe).
Le premier sens français de peuple était de style élevé et il a disparu au profit du sens familier dès le XVIIe siècle : la gent trotte-menu (La Fontaine) ou les souris, la gent qui prote crête (idem), la gent qui fend les airs (idem). Il s'agit d'un des fondements du burlesque ou travestissement de l'épopée dans un registre comique et parodique. Cela a pu s'appliquer à des qualités morales : la gent comique, la gent hypocrite, la gent moutonnière. À l'époque moderne, le terme a pris par imitation de La Fontaine ou de Scarron, d'autres formes avec un adjectif féminin : la gent piétonne, la gent féminine (Brassens).
Une erreur fréquente consiste à vouloir faire un faux accord avec l'article défini : *la gente masculine, la gente politique*. Or le terme était déjà féminin en latin et la présence du -t final est l'aboutissement normal attendu en phonétique : ce nom appartenant à la troisième déclinaison ne pouvait pas avoir de féminin en -a qui aurait donné un e cadu, *gentem* donne après apocope *gent*.
Il existe un pluriel spécialisé : le droit des gens (1668) qui est la traduction du latin *jus gentium* (avec un génitif pluriel). Ces gens ne sont pas des pékins, des quidams, des gus, mais des nations, des peuples. Ce sont des règles de droit international qui traitent avec équité les différentes nations lors des traités, que ce soit en temps de paix ou de guerre. En savoir plus : site de Dominique Didier.

Il existe deux mots *gent* en français : un adjectif issu du latin *genitus*, « né », mais qui a vite pris en français le sens de « bien né, noble » et qui ne se rencontre plus guère que dans des expressions comme gente dame. L'autre mot est un nom issu du latin *gens*, « nation, peuple ». On le rencontre au pluriel, sans le t, dans l'expression *droit des gens*, c'est-à-dire les droits naturels communs à toutes les nations (gens n'est pas ici le nom pluriel que nous connaissons et qui désigne des personnes). On le trouve au singulier dans des emplois littéraires et plaisants, en particulier chez La Fontaine qui donne les noms de *gent marécageuse* aux grenouilles, de *gent trotte-menu* aux souris mais aussi de *gent qui fend les airs* aux oiseaux ou de *gent qui porte crête* aux

coqs. De son côté, Malherbe appelle la *gent qui porte le turban*, la nation turque. Comme ces expressions sont un peu désuètes et que c'est la *gente dame* dont on parle le plus, le nom gent est parfois prononcé en faisant entendre le t, ce qui est une erreur, la gent devant se prononcer comme « l'agent ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (des) gens est l'ancien pluriel de *gent*, du latin classique *gens, gentis*, désignant à l'origine le clan, le groupe de tous ceux qui se rattachent par les mâles à un autre ancêtre mâle commun puis la famille, la race, le peuple ; *gentes*, a été à l'époque impériale synonyme de *homines* désignant « les gens », d'où à basse époque, le genre masculin relevé pour cet emploi dans des syntagmes tels que *gentium majorum et fortunatorum*.

Le nom (un) entregent (= une habileté à se conduire en société, à utiliser ses relations) est composé d'entre et de gent.

Le nom (un) leude (= à l'époque mérovingienne, un feudataire attaché par un serment de fidélité à la personne d'un roi ou d'un chef) este mprunté au bas latin *leudes*, du francique *leudi* « gens (d'un chef) », à comparer avec l'ancien haut allemand *liuti*, pluriel de *liut* « peuple, gens », l'allemand *Leute* « gens ».

Voir aussi : gendarme, gendelettre.

gente

gente dame : gracieuse dame, jolie dame, délicate dame.

On a lu un corps gent.

Le mot gent, gente vient du latin classique *genitus* (participe passé de *gignere* « engendrer ») « né » d'où « bien né, noble ; joli, gracieux ».

Il s'agit de l'adjectif attesté en 1080. Il est issu du latin *genitus*, bien né, lui-même venu du verbe *gignere*, engendrer. Les sens postérieurs sont donc noble, courtois, gracieux. On ne l'emploie plus que de manière archaïque, plaisante : gente dame, gente demoiselle. Il a eu tendance à être remplacé par gentil, de *gentilis* qui appartient à la famille, au peuple. C'est le seul mot vraiment variable dans cette série. Il a existé un adverbe *gentement* qui en était dérivé. En savoir plus : site de Dominique Didier.

genthite

une **genthite** : un silicate hydraté naturel de nickel contenant du magnésium et du calcium.

Le nom anglo-américain *genthite* est dérivé de Genth, le nom d'un géologue américain.

gentianacée, gentianale, gentiane, gentianée

les **gentianacées** : la famille de plantes, de l'ordre des gentianales, comprenant des herbes ou arbrisseaux, terrestres ou aquatiques et ayant pour type la gentiane.

les **gentianales** : l'ordre de plantes dicotylédones gamopétales comprenant les familles des apocynacées, des asclépiadacées, des loganiacées et des oléacées.

une **gentiane** :

- une plante ;
- une boisson.

les **gentianées** : une famille de plantes.

Le nom (une) gentiane est emprunté au latin classique *gentiana* « gentiane ».

gentil

1. un **gentil** :

- par rapport aux juifs, avant l'avènement du christianisme, une personne étrangère à la religion juive ;
- par rapport aux chrétiens, dans les premiers temps du christianisme, un païen.

Le nom (un) gentil (1) est emprunté au latin chrétien *gentiles*, désignant, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, les païens par opposition au peuple d'Israël, au peuple de Dieu. *Gentiles* est la substantivation du latin classique. *gentilis* « qui appartient à la famille, à la race, au peuple » puis « relatif aux nations étrangères [synonymes : *externus, peregrinus, barbarus*] », enfin, à l'époque chrétienne, synonyme de *paganus, ethnicus*.

L'évolution de *gentiles* est parallèle à celle de gens, qui, après avoir désigné le clan, la famille, la nation, puis, à l'époque impériale, les nations étrangères au populus romanus, a été employé dans la langue d'Église pour traduire le grec des Septante τ ὰ ἔ θ ν η (ο ἱ ἐ θ ν ι κ ο ὶ ο ἱ Ἑ λ λ η ν ε ς), lui-même traduit de l'hébreu *gôyîm* « peuples », d'où « tous ceux qui n'appartiennent pas à la nation israélite ».

2. elle est gentille, il **est gentil** :

- elle, il est noble de naissance ;
- elle, il a une apparence, une présentation charmante, agréable ;
- elle est prévenante, délicate, agréable pour les autres ; il est prévenant, délicat, agréable pour les autres ;
- elle est sympathique, bienveillante, cordiale, amicale ; il est sympathique, bienveillant, cordial, amical ;
- [Belgique] elle est courageuse, il est courageux.

une gentille somme : une coquette somme, d'une certaine importance.

une (personne) gentille, un **gentil**

faire gentil à quelqu'un : se montrer aimable avec lui. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot gentil (2) vient du latin *gentilis* « propre à la race, à la famille », d'où en français « de bonne race, généreux ; gracieux, aimable » par une évolution semblable à celle de gent, gente. Voir aussi : gentilhomme, gentry,...

gentilé

un **gentilé** ou un **(mot) ethnique**, un **ethnonyme** : un mot dérivé indiquant l'appartenance à un continent, un pays, une région, une ville ou un village.

en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Gentilés en français : Wiktionnaire.

Ce nom est emprunté au latin *gentile* (neutre de *gentilis*, dérivé de *gens*, voir l'étymologie de gens 1) par ellipse de *gentile nomen*.

gentilhomie, gentilhomme, gentilhommerie, gentilhommesque, gentilhommier, gentilhommière

une **gentilhomie** : une gentilhommerie.

un **gentilhomme** :

- un homme noble de naissance ;
- un titre de certains officiers attachés au service du roi, d'un prince ;
- un homme qui fait preuve de grandes qualités morales, de distinction dans ses manières, de générosité dans ses sentiments.

des **gentilshommes**

une **gentilhommerie** :

- la qualité de gentilhomme ; le caractère noble du comportement ;
- l'ensemble des gentilshommes.

elle, il est **gentilhommesque** : est propre aux gentilhommes.

On a lu des rodomontades **gentilhommières**.

une **gentilhommière** :

- une maison à la campagne appartenant à un gentilhomme ;
- une maison de plaisance à la campagne, coquettement aménagée.

Le terme gentihomme est composé de gentil et d'homme, d'abord séparés (1050). Il se référait d'abord à la naissance noble, l'adjectif gentil désignant une personne bien née. Puis, par analogie, le sens a été étendu à des qualités morales : générosité, noblesse, élégance. Sous l'Ancien Régime, cela a désigné plus précisément les nobles et les officiers attachés à la maison du roi. Lors de la Révolution, le terme est devenu concurrent de noble.
L'ancienne prononciation était *genteilhomme* au XVIIe siècle
Il existe des sens ironiques :

- Gentilhomme à lièvre, petit gentilhomme qui se nourrit du produit de sa chasse.

- C'est un gentilhomme de Beauce, il est au lit quand on fait ses chausses, pour un gentilhomme pauvre.
- Gentilhomme de ligne, un homme qui serait fils ou petit-fils d'un pêcheur.
- Gentilhomme de parchemin, homme qui vient d'être anobli.
- Gentihomme, nom du porc (tout comme monseigneur), sans doute à cause de ses soies.

On trouve encore des sens spécialisés :

- Nom vulgaire du fou.
- Pièce de métallurgie.

Le pluriel est gentilshommes, soudé. Les deux éléments varient pour ce seul mot. Le pluriel des dérivés ne comprend qu'un s à la fin du mot.

Les dérivés sont gentihommière (1606), gentilhommerie (1669) comme qualité puis comme terme générique. Mais il existe encore des termes désuets :

- Gentihommaille, synonyme de genthommerie, péjoratif.
- Gentihommeau, mot familier.
- Gentilhommer, faire le gentilhomme.
- Gentilhommesque, propre aux gentilhommes, péjoratif.

Le mot français a fourni le mot anglais *gentleman* (XIIIe siècle), d'abord adapté en *gentilleman* (1558). Le mot se rapportait à la noblesse non titrée (la *gentry*, du français *genterie* ou ensemble de la noblesse). Le mot français se rapporte à un homme distingué, de bonne éducation. En savoir plus : site de Dominique Didier.

gentilice

un **gentilice** : dans l'Antiquité romaine, le nom du groupe de familles (en latin *gens*), intercalé, dans le nom d'une personne, entre le prénom (*praenomen*) et le surnom (*cognomen*).

l'honneur **gentilice**, la famille gentilice

Le mot gentilice est emprunté au latin gentilicius « propre à une famille ».

gentilité

une **gentilité** :

- par rapport aux juifs, l'ensemble des gentils, des païens ;
- le paganisme, l'état du gentil.

Le nom (une) gentilité est emprunté au latin chrétien *gentilitas* « les païens; le paganisme » (« parenté de famille » en latin classique). Voir : gentil (1).

gentillâtre, gentillâtrerie

un **gentillâtre** : un gentilhomme sans fortune ou de petite noblesse.

une **gentillâtrerie** : l'ensemble des gentillâtres.

gentille, gentillesse, gentillet, gentiment

elle est **gentille** : voir gentil (2) ci-dessus.

une **gentillesse** :

- un comportement, une parole, une action témoignant d'une délicatesse, d'une prévenance, d'une bienveillance ;
- ce qui est gracieux, agréable à voir ;
- une tournure d'esprit agréable ;
- une œuvre d'art charmante, mais de peu de valeur.

elle est gentillette : est assez gentille ; il est **gentillet** : est assez gentil.

gentiment :

- avec charme, de manière élégante ;
- de manière bienveillante, amicale.

bien gentiment : docilement, sans rechigner.

voir gentil (2).

gentleman, gentleman-farmer, gentleman-rider, gentleman's agreement

un ***gentleman*** : un homme de parfaite éducation, qui fait preuve de réserve et de distinction dans ses manières.

un ***gentleman-farmer*** : un riche propriétaire foncier qui vit sur ses terres et se charge de leur exploitation.

un ***gentleman-rider*** :

- un homme du monde qui monte des chevaux de course ;
- un jockey amateur.

un ***gentleman's agreement*** ou ***gentlemen's agreement*** :

- un accord international exprimant les intentions des États signataires mais sans valeur juridique ;
- un accord ou une promesse qui n'a pour garant que l'honneur de ceux qui ont donné leur parole.

Le mot anglais *gentleman* attesté depuis le 13ème siècle, est composé, sur le modèle de gentilhomme, de *gentle* (de l'ancien français gentil) et de *man* « homme ».

L'expression anglo-américaine *gentleman's agreement*, attestée depuis 1886, est composé de *gentleman* et de *agreement* « accord », emprunté au moyen français (voir : agrément).

gentrification, gentry

une **gentry** :

- la petite noblesse anglaise non titrée, la haute bourgeoisie ;
- la haute société française.

une **gentrification** :

- une tendance à l'embourgeoisement d'un quartier populaire ;
- un processus de renouvellement de la composition sociale et démographique d'un quartier au profit de ménages plus aisés.

une **gentrification rurale** : un mouvement de migrants urbains de classe moyenne vers les milieux ruraux, motivé par l’attraction d’un foncier bâti peu coûteux et par un style de vie différent.

La *new build gentrification* (que l'on pourrait traduire en français par « gentrification *ex nihilo* ») est l'installation de catégories sociales favorisées dans un quartier récent ou en construction. L'expression est en apparence un oxymore, puisque la gentrification désigne, généralement, le remplacement des populations modestes par des catégories aisées dans un quartier d'habitat populaire, dont les logements anciens sont réhabilités en raison de leur caractère jugé pittoresque. En savoir plus : Géoconfluences.

Le mot anglais *gentry* « noblesse de naissance ou de rang, qualités d'un homme de bonne condition », d'où « l'ensemble des nobles, la classe des gens de qualité », attesté en moyen anglais sous les formes *gentrie, genterie* à côté de *gentleri, gentelie*, est dérivé de gentil, *gentle* (gentleman) apparentés à l'ancien français *gentilise, gentelise* dont les variantes en anglosaxon et en ancien normand *genterise* puis *genterie, gentrie* sont à l'origine des formes de moyen anglais qui ont donné *gentry*.

génuflecteur, génuflexe, génuflexion

elle est génuflectrice, il est **génuflecteur** : fait des génuflexions.

une génuflectrice : une adulatrice servile ; un **génuflecteur** : un adulateur servile.

elle, il est **génuflexe** : est porté(e) aux génuflexions.

une **génuflexion** :

- un fléchissement du genou ou des genoux en témoignage de respect, de soumission, d'adoration ;
- un acte de respect, de soumission, de servilité.

Le nom (une) génuflexion est emprunté au latin chrétien *genuflexio* dérivé du latin chrétien *genuflectere* « fléchir le genou, s'agenouiller devant ».

génuine

elle, il est **génuine** : est véritable, exact(e).

Le mot génuine est emprunté au latin *genuinus* « naturel, inné », en bas latin « authentique, réel ».

géo-

géo est tiré du grec γ ῆ « terre ».

Le trait d'union n'est utile que s'il facilite la compréhension.

- emprunts au grec : géodésie, géomores, géoponie.
- emprunts au latin : géode, géographe, géographie, géographique, géomancie, géomètre, géométrie, géotrupe.
- mot d'origine suédoise : géopolitique.

voir : CNRTL ; Office québécois de la langue française.

géo

la **géo** : la géographie, une matière scolaire.

l'histoire-géo : l'histoire-géographie.

géoacoustique

la **géoacoustique** : une science qui détecte et analyse les infra-sons présents à la surface de la terre.

géobatracien

un **géobatracien** : un batracien terrestre.

géobiocœnose

une **géobiocœnose**

géobiologie, géobiologique

la **géobiologie** :

- l'élément de la biologie qui concerne la répartition des êtres vivants ;
- la science qui étudie les rapports de l'évolution cosmique et géologique de la planète avec les conditions d'origine, de composition physico-chimique et d'évolution de la matière vivante et des organismes qu'elle constitue.

elle, il est **géobiologique**

géobionte

un (organisme) **géobionte** : qui vit constamment dans le sol.

géobiosphère

la **géobiosphère** : l'ensemble des écosystèmes de la Terre.

géoblaste

une plante **géoblaste** : dont les cotylédons restent en terre pendant la germination.

géoblocage

un **géoblocage** ou **blocage géographique** : [économie et gestion d'entreprise - télécommunications] une géodiscrimination consistant à empêcher l'accès à un service ou l'achat en ligne. En anglais : *geo-blocking ; geoblocking*. Voir aussi : géodiscrimination. Journal officiel de la République française du 22/01/2020.

géobotanique

la **géobotanique** : l'étude de la distribution des végétaux à la surface du sol.

géocache, géocacheur

une géocacheuse, un **géocacheur** : celle, celui qui utilise la technique du géopositionnement par satellite (GPS) pour rechercher ou dissimuler des « caches » ou des « géocaches » (en anglais : *geocaching*).

géocentrique, géocentrisme

elle, il est **géocentrique** : est mesuré(e), considéré(e) par rapport à la Terre.

un mouvement géocentrique : un mouvement apparent d'un astre autour de la Terre.

un **géocentrisme** : une théorie qui faisait de la Terre le centre de l'Univers.

géochimie, géochimique, géochimiste

une **géochimie** : une science qui étudie l'histoire et le comportement des éléments chimiques qui composent les zones profondes et superficielles du globe terrestre.

elle, il est **géochimique**

une, un **géochimiste** : une, un spécialiste.

géochronologie, géochronologique

une **géochronologie** : une étude des temps géologiques et des événements successifs qui ont affecté le globe terrestre.

elle, il est **géochronologique**

géocinèse

une **géocinèse** : une réaction locomotrice provoquée par l'effet de la pesanteur.

géoclimatique

elle, il est **géoclimatique** : est relative, est relatif à la géographie et au climat.

géoclisérie

une **géoclisérie** : un modèle d'étalement de la végétation, caractéristique d'un type de substrat et d'un bioclimat régional donné.

géocodage, géocoder

un **géocodage** : [télédétection spatiale - spatiologie] En anglais : geocoding. Voir aussi : donnée géocodée. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

géocoder : [télédétection spatiale - spatiologie] En anglais : *geocode*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

géocomplexe

un **géocomplexe** : une unité géographique constitué d’un ensemble de géosystèmes interdépendants.

géocoridé

les **géocoridés** : une famille d'insectes hémiptères hétéroptères pentatomomorphes lygaéoïdes.

géocorise

les **géocorises** ou **gymnocérates** : le groupe biologique renfermant les insectes hémiptères comprenant les punaises terrestres, ou rarement aquatiques. L'ancien ordre des hétéroptères comportait deux sous-ordres, les gymnocérates ou géocorises qui sont terrestres et les cryptocérates ou hydrocorises, qui sont aquatiques.

géocratique

une période **géocratique** : une période géologique ou paléoclimatique caractérisée par une régression marine.

un mouvement géocratique : un mouvement d'ensemble des continents et des mers, ayant pour effet de faire émerger les continents.

géocroiseur

un **géocroiseur** : [spatiologie / mécanique céleste] un corps céleste, tel qu'un astéroïde ou une comète, qui est susceptible d'entrer en collision avec la Terre et de provoquer des effets dévastateurs. En anglais : *Earth-grazing object ; near-Earth object ; NEO*. Voir aussi : défense planétaire, héliocroiseur, impacteur, impacteur. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

géode, géodique

une **géode** :

- une cavité rocheuse tapissée de cristaux ;
- une cavité pathologique à l'intérieur d'un organe, d'un os, d'un tissu.

une roche ou un minerai **géodique** : qui comporte des géodes ou des cavités.

Le nom (une) géode est emprunté au latin geodes de même sens, du grec γ ε ώ΄ δ η ς « semblable à de la terre ».

géodémographie

une **géodémographie**

géodésie, géodésien, géodésigraphe, géodésique, géodimètre

une **géodésie** : une étude de la forme et la mesure des dimensions de la Terre,

une géodésienne, un **géodésien** : une, un spécialiste.

un **géodésigraphe** : un instrument d'arpentage.

elle, il est **géodésique** : se rapporte à la géodésie.

des coordonnées **géodésiques**, une (ligne) **géodésique**, une (courbe) **géodésique**

géodésiquement : par la géodésie, d'après les règles de la géodésie.

un **géodimètre** : un appareil de mesure directe des distances géodésiques.

Le nom (une) géodésie est emprunté au grec γ ε ω δ α ι σ ί α, de même sens, composé de l'élément γ ε ω- (géo-) et du radical de δ α ί ζ ω « diviser, partager ».

géodiscrimination

une **géodiscrimination** ou **discrimination géographique** : [économie et gestion d'entreprise - télécommunications] une différence de traitement qu'un opérateur de télécommunication, un fournisseur de services ou une entreprise de commerce en ligne pratique entre ses utilisateurs ou ses clients, fondée sur des critères géographiques établis notamment à partir de leur adresse IP, de leur domiciliation bancaire ou de leur adresse de livraison. Un exemple de géodiscrimination est le géoblocage. En anglais : *geo-discrimination*. Voir aussi : fournisseur de services, géoblocage, neutralité de l'internet, opérateur de télécommunication. Journal officiel de la République française du 22/01/2020.

géodistribué, géodistribution

une **informatique géodistribuée** ou **informatique en brouillard** : un traitement de données dont la structure sert d'intermédiaire entre l'infonuagique et l'informatique en périphérie, de sorte que les données soient distribuées vers l'endroit le plus adéquat. L'algorithme qui distribue les données vers les nuages informatiques ou vers les appareils périphériques connectés se base sur plusieurs critères comme la vitesse de récupération, l'accessibilité aux données, le contrôle du trafic sur les réseaux, etc. Office québécois de la langue française.

une **géodistribution (systématisée)** ou GDS : [transports et mobilité] un système informatisé traitant, à l'échelle mondiale et de manière coordonnée, en totalité ou en partie, les prestations liées au transport, au tourisme, à l'hôtellerie et aux loisirs. En anglais : *global distribution system ; GDS*. Journal officiel de la République française du 10/06/2007.

géodiversité

la **géodiversité** : la diversité des minéraux, des roches, des fossiles, des sédiments et des sols ainsi que des processus naturels qui permettent la formation et la forme des paysages et plus généralement la structure de la Terre.

géodynamique

la **géodynamique** : une étude des modifications subies par le globe terrestre.

elle, il est **géodynamique**

Géodynamiques, géomorphologies littorales : Géoconfluences.

géo-écologie

la **géo-écologie** : l'étude des unités chorologiques du milieu naturel et de leur comportement global.

géo-économie

une **géo-économie**

géo-écotone

une bande **géo-écotone** : une bande de transition entre deux formations végétales constitutives du paysage.

géoespace

le **géoespace** : [sciences de la Terre / géophysique] la région de l'espace affectée par les interactions entre les particules du vent solaire et le champ magnétique de la Terre. En anglais : *geospace*. Journal officiel de la République française du 06/06/2014.

géofaciès

un **géofaciès** : une unité de description de l’espace géographique, la plus petite unité spatiale homogène.

géogène, géogénèse, géogénie, géogénique

elle, il est **géogène** : est engendrée, produite par la terre ; est engendré, produit par la terre.

la **géogenèse** ou **géogénie**, **géogonie** : la science qui étudie la naissance et la formation de la Terre.

elle, il est **géogénique** : a trait à la géogénie.

géoglyphe

un **géoglyphe** : un ensemble de motifs tracés au sol qui ne sont visibles que d'une très grande hauteur.

géognosie, géognostique

la **géognosie** : la branche de la géologie ayant pour objet l'étude de la formation des masses minérales qui composent le globe terrestre, leur évolution, leur localisation et leur composition.

elle, il est **géognostique** : concerne la géognosie ; du point de vue de la géognosie.

Le nom (une) géognosie est composé de l'élément grec γ ε ω- (géo-) et de γ ν ω῀ σ ι ς « connaissance ».

géogonie

une **géogonie** : une hypothèse, une théorie sur la formation du globe terrestre et des modifications qu'il subit.

géographe, géographie, géographier, géographique, géographiquement

une, un **géographe** :

- celle, celui qui étudie la géographie, qui l'enseigne ;
- l'autrice ou l'auteur d'une géographie.

la **géographie** :

- la description de la Terre et en particulier l'étude des phénomènes physiques, biologiques et humains qui se produisent sur le globe terrestre ;
- une discipline scolaire ;
- un manuel ;
- un ensemble de théories ;
- l'ensemble des réalités physiques, humaines, biologiques qui constituent l'objet de la géographie ;
- en savoir plus : Géoconfluences.

Lexique de géographie : Académie de Grenoble ; Géoconfluences ; Wiktionnaire.

La géographie est une science sociale qui étudie le rapport des sociétés humaines à leurs espaces. Son étymologie, d’origine grecque et latine (du grec via le latin *geographia*, « écriture de la Terre »), témoigne de son ancienneté et de ses buts initiaux. La géographie s’est ainsi longtemps limitée à une simple description du monde. De nos jours, son nom est encore utilisé maladroitement, par exemple dans certaines encyclopédies, pour des inventaires hydrographiques, orographiques, etc., de même que l’histoire a pu être confondue avec la chronologie. En savoir plus : Géoconfluences.

La géographie quantitative repose sur l'utilisation de données statistiques, dont le traitement et l'analyse selon les grilles de lectures propres à la géographie (cartographie, raisonnement par échelles, approche sociale des faits) doit permettre de vérifier des hypothèses. Il s’agit donc avant tout d’une démarche, et il est sans doute préférable pour cette raison de parler d’analyse quantitative plutôt que de géographie quantitative. En savoir plus : Géoconfluences.

La géographie scolaire est la géographie enseignée dans le premier et le second degré (c'est-à-dire, en France, à l’école, au collège et au lycée). Cela recouvre les programmes scolaires, les instructions officielles de mise en œuvre, la pratique professionnelle des enseignants, le contenu des cours, les documents utilisés (dont les manuels scolaires), le vécu des élèves et des anciens élèves. En savoir plus : Géoconfluences.

géographier quelque chose :

- le décrire du point de vue de la géographie ;
- en avoir une vue géographique ;
- en faire la carte géographique.

elle, il est **géographique** : est relative, est relatif à la géographie.

géographiquement

une **nosogéographie** : une étude de la répartition géographique des maladies.

une **paléobiogéographie** : une étude de la répartition des êtres vivants au cours des ères géologiques.

la **paléogéographie** : la partie de la géographie qui traite des périodes géologiques anciennes.

elle, il est **paléogéographique** : concerne la paléogéographie ou les instruments qu'elle utilise.

la **polémogéographie** : l’étude spatialisée des conflits. En savoir plus : Géoconfluences

Le nom (une) géographie est emprunté au latin classique *geographia*, du grec γ ε ω γ ρ α φ ί α de même sens.

géohistoire, géohistorien

une **géohistoire** : une conception générale de l'histoire, basée sur la succession des états de l'humanité.

une géohistorienne, un **géohistorien** : une, un spécialiste de l'histoire de la Terre.

géoïde

un **géoïde** : la surface irrégulière correspondant au niveau moyen des mers et qui constitue par convention la surface de référence altimétrique ou la surface d'altitude zéro)

géoïde / ellipsoïde (la Terre) : Géoconfluences.

géoingénierie

une **géoingénierie** : [sciences de la Terre - environnement] une ingénierie visant à modifier certaines caractéristiques de l'environnement à l'échelle de la Terre. La géoingénierie consiste, par exemple, à essayer d'atténuer le changement climatique anthropique par une diminution des concentrations du gaz carbonique atmosphérique ou du rayonnement solaire incident. En anglais : *geoengineering*. Voir aussi : changement climatique anthropique, ingénierie écologique. Journal officiel de la République française du 07/10/2012.

Voir aussi le Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française).

geôlage, geôle, geôlier

un **geôlage** : un droit en argent que chaque détenu devait au geôlier pour son gite.

une **geôle** :

- une prison, une cellule de prison, un cachot ;
- un endroit où l'on éprouve le sentiment d'être enfermé ;
- ce qui enferme, ce qui fait peser une sorte d'oppression.

une geolière, un **geôlier** :

- celle, celui qui garde les prisonniers ;
- une gardienne, un gardien de prison.

Le nom (une) geôle vient du bas latin *caveola*, diminutif de *cavea* (cage).

Le verbe enjôler (= séduire par de belles paroles, des promesses) est dérivé de geôle. D'où un enjôlement, enjôleur.

Le mot de geôlière serait devenu bien étrange, si Georges Moustaki ne l’avait sauvé dans Ma Liberté ! Une geôle, le mot a bien vieilli, c’est en latin caveola ‘une petite cave, une cavité’ ou d’ailleurs une ‘petite cage’. Le sinistre personnage du geôlier a survécu à sa geôle, au sens où le mot est resté plus familier que le mot geôle – un mot dont un cousin germain est enjôler ! En savoir plus : Les billets de François Jacquesson

géolinguistique

une **géolinguistique** : une étude des variations dans l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux.

géolocalisation

une **géolocalisation** :

- une détermination de la situation précise d'un lieu, d'une personne, d'un véhicule ;
- l'opération consistant à localiser un ouvrage, un évènement, etc. dans un référentiel géographique donné avec plus ou moins de précision ;
- un géoréférencement.

une **géolocalisation et navigation par un système de satellites** ou GNSS : [spatiologie / localisation - navigation] la détermination de la position et de la vitesse d'un point à la surface ou au voisinage de la Terre, par traitement des signaux radioélectriques en provenance de plusieurs satellites artificiels, reçus en ce point. Le sigle GNSS désigne aussi un système de localisation et de navigation, associant plusieurs systèmes à couverture mondiale, notamment le système GPS (américain), le système Glonass (russe) et le système Galileo (européen), pour répondre aux besoins des utilisateurs des services terrestres, maritimes et aéronautiques. En anglais : *global navigation satellite system ; GNSS*. Voir aussi : almanach GPS, géolocalisation par satellite, géonavigateur, radionavigation par satellite. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

une **géolocalisation par satellite** : [spatiologie / localisation - navigation] la détermination de la position d'un point à la surface ou au voisinage de la Terre, par traitement des signaux radioélectriques en provenance de plusieurs satellites artificiels, reçus en ce point. Le terme « géolocalisation par satellite » pourrait être abrégé par le sigle « GPS », qui désigne par ailleurs le système américain *Global Positioning System*. En anglais : *geosatellite positioning*. Voir aussi : géolocalisation et navigation par un système de satellites, géonavigateur, géorepérage, navigation par satellite. Journal officiel de la République française du 30/01/2005.

Plutôt que « tracking », lorsque l'on veut dire que l'on détermine la position géographique d'une personne porteuse soit d'un téléphone mobile (multifonction), soit de tout autre objet connecté, il suffit de parler de « géolocalisation ». Et si l'on s'intéresse, plutôt qu'à la localisation de cette personne, à celle de son mobile, on parlera plus simplement de « traçage », en gardant à l'esprit que la « traçabilité » désigne le parcours des objets et des marchandises du producteur au consommateur. En revanche, on laissera le « pistage » aux amateurs d'enquêtes policières et la « poursuite » aux opérations consistant à suivre le déplacement d'un objet spatial. Enfin, plutôt que de parler du « back tracking » d'une personne porteuse du virus Covid 19, il serait plus clair de recourir à la « reconstitution de son parcours » en s'inspirant des termes « reconstitution de route » ou « reconstitution de trajectoire » employés dans les domaines maritime ou aérien ». Ministère de la culture

géologie, géologique, géologiquement, géologiste, géologue

la **géologie** :

- l'étude de la nature, l'origine et la situation des roches, des terrains, etc. constituant la croute terrestre ;
- les matériaux ainsi étudiés.

une géologie : un ouvrage qui traite de cette science.

une **hydrogéologie** : une étude des eaux répandues à la surface du globe ; la branche de la géologie qui traite des eaux des nappes souterraines.

une **oryctogéologie** : la partie de la géologie qui traite de la disposition des minéraux et des fossiles dans le sol.

Lexique de la géologie : Wiktionnaire.

elle, il est **géologique** : est relative, est relatif à la géologie.

elle, il est **paléonto-géologique** : relève de la paléontologie et de la géologie.

géologiquement : du point de vue de la géologie.

une, un **géologue** ou **géologiste** : une, un spécialiste.

une, un **hydrogéologue** : une, un spécialiste de l'hydrogéologie.

Le nom (une) géologie est composé de géo- et -logie, sur le modèle d'anthropologie ; déjà en latin médiéval *geologia*.

géomagnétique, géomagnétisme

elle, il est **géomagnétique** : est relative, est relatif au magnétisme terrestre.

un **géomagnétisme** : un magnétisme terrestre.

géomance, géomancie, géomancien

On a lu une **géomance** pour une géomancie.

une **géomancie** : une divination par l'examen des figures que forme une poignée de terre, de cailloux, etc. jetée au hasard sur le sol.

une géomancienne, un **géomancien** : celle, celui qui pratique la géomancie.

Le nom (une) géomancie est emprunté au bas latin *geomantia* « divination par la terre », gr. γ ε ω μ α ν τ ε ί α.

géomarketing

un **géomarketing** ou une **géomercatique** : une application de la mercatique, un ensemble de techniques pour développer des ventes, fondée sur des critères géographiques.

géomarquage

un **géomarquage** : [télécommunications - informatique] un ajout de métadonnées géographiques à un contenu numérique, qui indiquent le lieu où celui-ci a été produit. Les métadonnées géographiques sont généralement obtenues par géolocalisation par satellite. En anglais : *geotagging*. Voir aussi : géolocalisation par satellite, métadonnée. Journal officiel de la République française du 20 décembre 2023.

géomaticien, géomatique

une géomaticienne, un **géomaticien** : une, un spécialiste de géomatique, voir ONISEP.

la **géomatique** : [télédétection spatiale - spatiologie] un ensemble de techniques de traitement informatique des données géographiques dont certaines peuvent provenir de la télédétection aérospatiale. Ces techniques incluent celles d'acquisition et de restitution sous forme de cartes, d'images ou de fichiers de données dont certaines proviennent éventuellement de la télédétection aérospatiale. L'anglais *geomatics* est la traduction du terme « géomatique » employé pour la première fois dans une circulaire du ministère français de l'équipement et du logement en date du 1er juin 1971, qui créait une commission permanente de la géomatique au sein du Comité central des travaux géographiques. En anglais : *geomatics*. Voir aussi : iconomatique, iconométrie, télédétection spatiale. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Lexique panlatin de la géomatique : Office québécois de la langue française.

La géomatique, mot valise composé de géographie et informatique, est l'analyse et le retraitement des données spatiales assistés par ordinateur, généralement par l'utilisation d'un système d'information géographique (SIG). En savoir plus : Géoconfluences.

Lexique de la géomatique : Wiktionnaire.

géomécanique

la **géomécanique** : la mécanique des sols.

géomercatique

la **géomercatique** : [économie et gestion d'entreprise] une application de la mercatique fondée sur des critères géographiques. En anglais : *geomarketing*. Journal officiel de la République française du 12/05/2000.

géométrage

un **géométrage** : [aménagement et urbanisme] l'ensemble des opérations, telles que l'arpentage, le bornage et le cadastrage, qui sont effectuées par un géomètre. En anglais : *surveying*. Journal officiel de la République française du 06/07/2017.

géométral, géométralement

elle est géométrale, il est **géométral** : indique la disposition, la forme et les dimensions exactes des différentes parties d'un objet, d'un ouvrage sans tenir compte de la perspective.

elles sont géométrales, ils sont géométraux

un **géométral** : un dessin, un plan géométral.

en géométral : d'une manière qui ne tient pas compte de la perspective.

géométralement : en indiquant la disposition, la forme et les dimensions exactes des différentes parties d'un objet, d'un ouvrage sans tenir compte de la perspective.

Le mot géométral est dérivé de géomètre.

géomètre, géométridé, géométroïde

1. une, un **géomètre** :

- une, un spécialiste de la géométrie ;
- une mathématicienne ou un mathématicien, une physicienne ou un physicien ;
- une, un spécialiste du relevé et de la délimitation des terrains.

une géomètre-cadastreuse, un **géomètre-cadastreur**

Le nom (un) géomètre est emprunté au latin *geometres*, en grec γ ε ω μ έ τ ρ η ς.

2. un **géomètre** : un genre d'insectes lépidoptères aux ailes larges et arrondies, généralement nocturnes ou crépusculaires, à chenille arpenteuse, parmi lesquels on peut citer le géomètre du bouleau, le géomètre du peuplier et le géomètre papillonnaire.

les **géométridés** : la famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens géométroïdes, dont le genre *Geometra* est le type. On les appelle communément « phalène ».

les **géométroïdes** : la super-famille d'insectes lépidoptères glossates, eulépidoptères, ditrysiens, représentée par la famille des géométridés qui en est le type.

Le nom de ces papillons est un emploi par analogie de géomètre (1), parce que leurs chenilles paraissent mesurer le sol en se déplaçant.

géométrie, géométrique, géométriquement

une **géométrie** :

- la partie des mathématiques ayant pour objet l'étude de l'espace et des figures qui peuvent l'occuper ;
- un ouvrage en traitant ;
- une forme qui ressemble à une figure ainsi étudiée ;
- une science innée de l'espace et des figures qui peuvent l'occuper ;
- une rigueur dans le raisonnement ;
- une disposition géométrique.

une **métagéométrie** : une géométrie où l'on modifie un des axiomes fondamentaux de la géométrie classique.

une **pangéométrie** : une géométrie générale, une science de toutes les espèces possibles d'espace.

Lexique de la géométrie : Académie de Grenoble ; Wiktionnaire.

elle, il est **géométrique** :

- relève de la géométrie ;
- est caractérisé(e) par des formes relevant de la géométrie ;

- présente l'exactitude et la rigueur de la géométrie.

Les nombres figurés, géométriques ou polygonaux sont les nombres qui peuvent être représentés par des figures géométriques. Ils recèlent une quantité phénoménale de propriétés. Amusantes, et en général simples. Ils ont passionné les Grecs au temps de Pythagore. Diophante y a consacré un tome de son œuvre, *Les Arithmétiques*. En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

elle, il est **hypergéométrique** : transcende ce qui est géométrique.

On a lu la réalité **géométrico-mécanique**.

géométriquement :

- d'une manière géométrique :
- d'une manière qui relève de la géométrie ;
- d'une manière qui présente l'exactitude et la rigueur de la géométrie.

Le mot géométrique est emprunté au latin *geometricus*, en grec γ ε ω μ ε τ ρ ι κ ο ́ ς.

géométrisant, géométrisation, géométrisé, géométriser, géométrisme

elle est géométrisante, il est **géométrisant** : rend géométrique.

une **géométrisation** : l'action de rendre géométrique.

elle est géométrisée, il est **géométrisé** : a été rendu(e) géométrique.

géométriser : rendre géométrique.

un **géométrisme** : un intérêt (excessif) pour les figures, les formes géométriques.

géomore

les **géomores** : une classe de propriétaires fonciers de la Grèce ancienne.

géomorphogenèse, géomorphogénie, géomorphogéniste

la **géomorphogenèse** : l'élaboration des formes du relief sur la surface terrestre.

la **géomorphogénie** : la partie de la géologie qui étudie l'origine des phénomènes anciens à la lumière des phénomènes actuels, la morphogenèse.

une, un **géomorphogéniste** : une, un spécialiste de géomorphogénie.

géomorphologie, géomorphologique, géomorphologue

la **géomorphologie** : la discipline de la géographie physique et des géosciences qui décrit les formes de la surface de la terre (relief) et explique leur formation et leur évolution sous l’effet de la tectonique et de l’érosion.

une **géomorphologie** : une description du relief terrestre actuel expliqué principalement par les incidences du climat et de la structure géologique ; une étude des formes du terrain, du relief, ou simplement le relief, le terrain, la topographie.

géodynamiques, géomorphologies littorales : Géoconfluences.

La géomorphologie est une branche de la géographie étudiant les formes du relief terrestre, notamment le rôle de l'érosion dans la formation des paysages. Elle s'intéresse donc au modelé, c'est-à-dire à l'apparence surfacique du relief. Elle est au contact entre géologie, hydrologie, pédologie, agronomie et géographie des paysages. En savoir plus : Géoconfluences.

Lexique de la géomorphologie : Wiktionnaire.

elle, il est **géomorphologique** : est relative, est relatif à la géomorphologie.

une, un **géomorphologue** : une, un spécialiste.

géonavigateur

un **géonavigateur** ou **navigateur** : [transports et mobilité] un système d'aide au déplacement individuel ou à la conduite de véhicules, qui utilise les indications de géolocalisation par satellite pour permettre le repérage et proposer un ou plusieurs itinéraires. Dans le langage courant, le sigle anglais « GPS », qui désigne le système américain *Global Positioning System*, fournisseur de données de l'appareil indiquant seulement la position du véhicule, est utilisé à tort pour désigner le géonavigateur. On trouve aussi le terme « système de navigation embarqué », qui désigne plus précisément les systèmes d'aide à la conduite de véhicules. En anglais : *automobile navigation system ; car navigation system ; vehicle navigation system*. Voir aussi : géolocalisation et navigation par un système de satellites, géolocalisation par satellite, géonavigateur participatif. Journal officiel de la République française du 04/07/2010.

un **géonavigateur participatif** : [automobile - transports et mobilité] un système de géonavigation qui exploite en temps réel les informations reçues automatiquement des véhicules connectés à ce système ou fournies par le conducteur. Voir aussi : géonavigateur, mégacollecte, véhicule connecté. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

géonef

une **géonef** : une habitation respectant l'environnement en se basant sur la récupération et le recyclage des matériaux.

géonémie

la **géonémie** :

- la science qui étudie les conditions et l'état de la distribution des organismes à la surface de la terre ;
- la description des aires occupées par les êtres vivants.

Le nom (une) géonémie est composé de géo- et de -némie formé sur le grec ν ε ́ μ ε ι ν « distribuer ».

géonyme

un **géonyme** : un nom de lieu adopté comme nom propre.

géoparc

La patrimonialisation de certains grands sites géologiques au titre du patrimoine naturel a pu contribuer à leur mise en tourisme : le critère de l'exceptionnalité géologique est fréquent dans les dossiers de classement sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. On y retrouve des cañons, des sites karstiques, des volcans, des failles, des falaises, des grottes, etc. L'UNESCO a même créé une forme de classement destinée à mettre en valeur les sites géologiques : les **géoparcs**, au nombre de 161 dans 44 pays (juillet 2020). En savoir plus : Géoconfluences.

géopédologique

une carte **géopédologique** : basée sur l'étude des sols.

géophage, géophagie

elle, il est **géophage** : mange de la terre.

une, un **géophage**

une **géophagie** : une absorption de terre par l'homme ou l'animal ; les troubles en résultant.

géophile

elle, il est **géophile** : définit un taxon ou un groupement végétal qui utilise un sol comme support.

un **géophile** : un arthropode au corps long et étroit formé d'anneaux, vivant dans la terre, l'humus ou sous les mousses.

géophone

un **géophone** : un instrument d'écoute servant à déceler les bruits provenant du sol.

géophysicien, géophysique

une géophysicienne, un **géophysicien** : une, un spécialiste.

la **géophysique** :

- l'ensemble des disciplines qui ont pour objectif de préciser la structure, les propriétés et le comportement dynamique de la terre ;
- l'étude des caractéristiques et des propriétés physiques du globe terrestre, incluant la sismologie (ou séismologie), la météorologie, l'océanographie, l'électricité atmosphérique, le magnétisme terrestre, les phénomènes de marée, etc.

elle, il est **géophysique** : se réfère simultanément à la géographie et au milieu physique.

Lexique de la géophysique : Wiktionnaire.

géophyte

une **géophyte** : une plante dont les organes vivaces passent la mauvaise saison enterrés profondément dans le sol.

géopoliticien, géopolitique

une géopoliticienne, un **géopoliticien** : une, un spécialiste.

une **géopolitique** : une étude des rapports qui existent entre les données physiques, en particulier géographiques, et la politique des États.

la géopolitique : Géoconfluences.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la géopolitique : Wiktionnaire.

géoponie

la **géoponie** : le travail de la terre, l'agriculture.

elle, il est **géoponique** : est relative, est relatif à la géoponie.

une terre géoponique : une terre propre à la culture des céréales.

Ce mot est emprunté au grec dérivé de « celui qui travaille la terre ».

géopotentiel

une cote **géopotentielle** d'un point : un nombre mesurant le travail nécessaire pour élever une masse de 1 g du niveau de la mer jusqu'à ce point.

géopsychologique

une ambiance **géopsychologique**

géorama

un **géorama** : une représentation en relief d'une partie ou de l'ensemble de la surface terrestre.

géoréférence, géoréférencé, géoréférencement

une **géoréférence** : une information qui relie différentes sources d'informations géographiques à un point de coordonnées spécifiques à la surface de la terre.

un **géoréférencement** : l'attribution de coordonnées géographiques [latitude et longitude] à un point afin de fixer sa localisation sur une carte.

un géoréférencement, une carte géoréférencée : Géoconfluences

géorepérage

un **géorepérage** : [spatiologie - télécommunications] la détermination de la présence d'une personne ou d'un objet mobile dans une zone donnée, à partir de la géolocalisation par satellite et d'autres moyens de radiocommunication. En anglais : *geofencing*. Voir aussi : géolocalisation par satellite. Journal officiel de la République française du 07/10/2012.

Georgetonien, Georgetown

Georgetown : la capitale du Guyana. Habitants : Georgetonienne, **Georgetonien**.

Géorgie, géorgien

1. elle est géorgienne, il est **géorgien** : est de la **Géorgie**, un État du Caucase.
une Géorgienne, un **Géorgien**

capitale : Tbilissi ; nom des habitants : une Tbilissienne, un Tbilissien.

le **géorgien** : une langue caucasienne.

Les termes Géorgie et Géorgiens apparaissent en Europe occidentale dans plusieurs annales du début du Moyen Âge. Le chroniqueur français Jacques de Vitry et le voyageur anglais Sir John Mandeville écrivent que les Géorgiens sont ainsi appelés parce qu'ils révèrent Saint Georges. Une autre théorie, popularisée par Jean Chardin et d'autres, lie sémantiquement le mot Géorgie à des racines grecques et latines : γεωργός (« cultivateur de la terre ») et *georgicus* (« agriculturel »). Les partisans de cette explication se réfèrent parfois à des auteurs classiques, tels que Pline le Jeune et Pomponius Mela. Le *Georgi* mentionné par ces auteurs n'était que des tribus d'agriculteurs, ainsi nommées pour les distinguer de leurs voisins nomades et pastoraux de l'autre côté du Panticapée (en Tauride). Les Géorgiens s'appellent eux-mêmes *Kartvelebi* (ქართველები), leur pays *Sakartvelo* (საქართველო, signifiant « un lieu pour les Kartvéliens »), et leur langue *Kartuli* (ქართული). Selon les Chroniques géorgiennes, le père du peuple géorgien est *Kartlos*, l'arrière-petit-fils de Japhet (personnage de la Bible). Les Grecs anciens (Strabon, Hérodote, Plutarque, Homère, etc.) et les Romains (Titus Livius, Cornelius Tacitus, etc.) appelaient les Géorgiens de l'est du pays Ibères, et ceux de l'ouest Colchiques. Le nom arménien pour le pays est Vrastan (Վրաստան). En savoir plus : Wikipédia.

2. elle est géorgienne, il est **géorgien** : est de la **Géorgie**, un État des États-Unis d'Amérique.
une Géorgienne, un **Géorgien**

Géorgie : Au cœur du français.

3. le **géorgien** : une division de l'étage « cambrien » de l'ère primaire.

Georgia : une ville de l'État de Vermont aux USA.

4. Le nom de la Géorgie du Sud-et-les iles Sandwich du Sud (territoire britannique d'outre-mer) : Le 17 janvier 1775 le capitaine anglais James Cook débarque sur l'ile principale de cet archipel et la nomme « Isle of Georgia » en honneur du roi Georges III du Royaume-Uni. Il nomme les iles Sandwich du Sud en honneur de John Montagu, 4e comte de Sandwich, alors premier lord de l'Amirauté, qui avait aidé à financer les explorations de Cook. Le mot « Sud » a été ajouté pour les distinguer des iles Sandwich (aujourd'hui Hawaï). En savoir plus : Wikipédia.

géorgique

elle, il est **géorgique** : est relative, est relatif à la culture de la terre, à la vie et aux travaux des champs, à la nature.

une **géorgique**, des géorgiques : un ouvrage littéraire qui a rapport à la vie agreste.

Le mot géorgique est emprunté au latin *georgicum* [*carmen*] « (chant) relatif à l'agriculture », également attesté comme substantif pluriel *georgica* pour désigner l'œuvre de Virgile, emprunté au grec γ ε ω ρ γ ι κ ο ́ ς « relatif à l'agriculture », de γ ε ω ρ γ ο ́ ς « cultivateur » composé de γ ε ω-, de γ η ͂ « terre », et du radical ε ̓ ρ γ- de ε ́ ρ γ ο ν « travail ».

géorissidé, géoryssidé

les **géorissidés** ou **géoryssidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages staphyliniformes hydrophiloïdes.

géoscience

une **géoscience** : une des sciences de la Terre (la géologie, la géophysique, la météorologie).

géoséismique

une méthode **géoséismique** ou **géosismique** : fondée sur l'étude des ondes émises en profondeur par une explosion.

géosère

une **géosère** : une sère déterminée par des variations climatiques à l’échelle des temps géologiques.

géosérie

une **géosérie** : un ensemble de séries de végétations propres à un territoire biogéographique donné et qui s’agencent selon un gradient mésologique.

géosismique

une méthode **géoséismique** ou **géosismique** : fondée sur l'étude des ondes émises en profondeur par une explosion.

géosite

un **géosite** : un site d’intérêt géologique.

géosphère

une **géosphère** : le nom générique donné aux couches concentriques qui entourent ou constituent la terre (la lithosphère, l'hydrosphère, l'atmosphère et la biosphère).

géostation

une **géostation** : une station scientifique établie à terre.

géostationnaire

un satellite **géostationnaire** : qui gravite sur une trajectoire équatoriale, à une altitude d'environ 36 000 km, et dont le déplacement suit le mouvement de rotation de la terre sur elle-même.

une constellation **non-géostationnaire**

géostatique

une **géostatique** : une statique, un équilibre du globe terrestre.

géostatistique

une **géostatistique** : une science appliquant les lois statistiques à l'étude des gisements.

Lexique de la géostatistique : Wiktionnaire.

géostratégie, géostratégique

une **géostratégie** : un ensemble de données de la stratégie qui résultent de la géographie physique ou économique ou de la démographie.

elle, il est **géostratégique**

géostrophique

elle, il est **géostrophique** :

- se rapporte à la rotation de la terre ;
- se dit de la force de Coriolis et des vents générés par cette force et parallèles aux isobares.

géosynchrone

elle, il est **géosynchrone** : a une période de révolution égale à celle de rotation de la Terre.

un **géosynchrone**

géosynclinal

un **géosynclinal** : un fossé sous-marin bordant un continent, allongé, peu profond, où s'accumule une grande épaisseur de sédiments associés à des roches volcaniques et qui est destiné à donner naissance à une chaine de montagnes.

des géosynclinaux

elle est géosynclinale, il est **géosynclinal,** elles sont géosynclinales, ils sont géosynclinaux

Cette théorie a laissé la place à la tectonique des plaques.

géosystème

un **géosystème** :

- un concept permettant d’analyser les combinaisons dynamiques de facteurs biotiques, abiotiques et anthropiques associés à un territoire ;
- une forme d'analyse spatiale ;
- en savoir plus : Géoconfluences

géotactisme

un **géotactisme** : un mouvement, une force d'une cellule, d'un organisme ou d'une partie d'un organisme, déclenché par la pesanteur et indifférent à tous autres phénomènes que ceux de gravitation.

géotaxie

une **géotaxie** : une réaction d'orientation d'animaux en fonction du sol, de la terre.

géotechnicien, géotechnique

une géotechnicienne, un **géotechnicien** : une, un spécialiste.

elle, il est **géotechnique** : est relative, est relatif aux applications de la technique à la géologie.

une **géotechnique** : une étude des propriétés des sols et des roches en fonction des projets d'ouvrages d'art.

géo-tectonique

une **géo-tectonique**

géotextile

un **géotextile** : un produit ou article textile utilisé dans le génie civil.

géothermal

elle est géothermale, il est **géothermal** : qualifie un hydrosystème où la fonction dominante est l'eau d'origine géothermale dont la température est au minimum de 30°C.

elles sont géothermales, ils sont géothermaux

géothermie, géothermique

une **géothermie** :

- une étude du régime thermique dans la croute terrestre c'est-à-dire la distribution des températures et celle des flux de chaleur qui en résultent ;
- les applications techniques de ces phénomènes thermiques.

une **géothermie marine** : [environnement - énergie] une utilisation des différences de température entre les eaux marines de surface et les eaux marines profondes pour produire de l'énergie au moyen de pompes à chaleur. Voir aussi : thalassothermie. Journal officiel de la République française du 16 juillet 2021.

elle, il est **géothermique** : est relative, est relatif à la géothermie.

géothermomètre

un **géothermomètre** : la composition d'un minéral ou d'une association de minéraux permettant d'évaluer leur température de formation.

géotopographique

elle, il est **géotopographique**

géotourisme

Le **géotourisme** désigne une forme de tourisme de nature exploitant les particularités géologiques des sites visités. Nathalie Cayla et Mélanie Duval-Massaloux (2013) le définissent plus généralement comme l'ensemble

des « pratiques touristiques en lien avec la découverte de la Terre ». Outre la promenade ou la randonnée sous toutes ses formes, et l'observation de paysages, ce tourisme peut reposer sur des pratiques comme l'escalade ou les sports d'eau (canoë, kayak, rafting, canyoning…). Les sites sont souvent perçus comme relevant d'une nature sauvage, la *wilderness*, même s'ils sont en réalité le plus souvent habités, voire investis d'une symbolique religieuse ou culturelle forte pour les populations locales. En savoir plus : Géoconfluences.

géotropie, géotropique, géotropisme

une **géotropie** : l'alimentation d'un milieu en eau par des apports liés au ruissellement ou à des remontées de nappe.

elle, il est **géotropique**

un **géotropisme** :

- un développement des végétaux dans le sens ou à l'opposé de la gravitation terrestre ;
- une orientation de croissance, en particulier chez les végétaux, imposée par la direction de la pesanteur.

géotrupe, géotrupidé

un **géotrupe** : un genre d'insectes coléoptères lamellicornes scarabéoïdes du groupe des bousiers (qui vivent dans les matières stercoraires), des régions froides et tempérées.

les géotrupidés : la famille d'insectes coléoptères polyphages scarabéiformes scarabéoïdes ayant pour type le genre géotrupe.

géoxène

un **géoxène** : un fer natif, nickélifère, d'origine météorique.

géphyrien

les **géphyriens** : l'embranchement de vers marins proches des annélides comprenant les échiuriens, les siponcles et les bonellies.

Ce nom est dérivé du grec « pont » ou du latin scientifique *gephyrea*, avec le suffixe -ien.

gérable

elle est gérable : peut être gérée, prise en charge.
il est **gérable** : peut être géré, pris en charge.

elle, il est **ingérable** (1) : est difficile ou impossible à gérer, à administrer, à diriger.

elle, il est **ingérable** (2) : peut être ingéré(e), absorbé(e) par voie buccale.

gérance

une **gérance** :

- une fonction de gérant ; sa durée ;
- une administration par un gérant.

la **gérance d'un journal, d'une publication** : la responsabilité juridique de la publication.

la **gérance de l'informatique** : la prise en charge contractuelle de tout ou partie de la gestion d'un système d'information d'un organisme par un prestataire extérieur. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « infogérance », qui n'est pas recommandé. En anglais : *facilities management*. Voir aussi : informatique en nuage. Journal officiel de la République française du 20/04/2007.

géraniacée, géraniale, géraniol, géranium, géranium-lierre

une **géraniacée** : une plante de cette famille.

les **géraniales** : l'ordre de plantes dicotylédones, à fleurs dialypétales dont la famille type est celle des géraniacées.

On a lu les **géraniées** pour les géraniacées, et un **géranier** pour un géranium.

un **géraniol** : un alcool contenu dans les essences naturelles de certaines plantes.

un **géranium** : une plante.

(couleur) **géranium** : rouge vif.

un **géranium-lierre**

Le nom (un) géranium est emprunté au latin des botanistes geranium, en grec γ ε ρ α ́ ν ι ο ν de même sens, de γ ε ́ ρ α ν ο ς « grue ».

gérant

en **gérant** (gérer)

une gérante, un **gérant** :

- celle, celui qui gère une affaire pour le compte d'autrui et moyennant une rémunération ;
- une, un mandataire qui administre une entreprise ;
- une personne qui gère, conserve un patrimoine.

Un gérant est un mandataire qui administre des biens (par exemple, un hôtel, un restaurant, un immeuble, une boutique, un portefeuille) pour le compte d'autrui. Le mot gérant s'emploie notamment dans le commerce pour parler de la personne chargée de la gestion d'un magasin pour le compte du propriétaire.
Bien que gérant puisse être employé pour désigner un mandataire placé à la tête d'une société par le conseil d'administration, ce terme n'est pas synonyme de directeur, ni de chef, et on évitera de l'utiliser, sous l'influence de l'anglais *manager*, pour désigner un directeur de banque ou un imprésario, par exemple. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

gerbage

un **gerbage** : l'action de mettre le blé en gerbes.

un **engerbage**

un **gerbage** ou un **empilage** : [transport ferroviaire] l'opération consistant à superposer des conteneurs sur des wagons construits à cet effet en vue de leur transport sur des lignes où le gabarit en hauteur est suffisamment dégagé ; le résultat de cette opération. Les termes « double empilage » et « double gerbage » sont à éviter. Dans l'usage, on parlera plutôt de « gerbage de palettes » et d'« empilage de conteneurs ». En anglais : *stacking*. Voir aussi : dégerbage. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gerbage** : [pétrole et gaz / forage] le stockage des tiges dans une tour de forage ; la mise en gerbe des tiges. En anglais : *racking*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gerbage** : [spatiologie / technologie spatiale] l'opération consistant à replier une structure ou des appendices d'un satellite afin d'en réduire l'encombrement, en particulier pour les loger sous la coiffe d'un lanceur. En anglais : *stacking*. Voir aussi : dégerbage. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

un **dégerbage** : l'opération consistant à déployer en position de fonctionnement une structure ou des appendices d'un satellite repliés pour en réduire l'encombrement.

gerbaude

une **gerbaude** : une grosse gerbe ornée de fleurs placée sur la dernière charretée de la moisson.

gerbe, gerbée

une **gerbe** :

- une botte de céréales ou de fleurs coupées et liées ;
- ce qui en a la forme ;
- un ensemble de choses semblables réunies.

une **gerbée** :

- des plantes réunies en gerbe ;
- un groupe de choses ayant la même disposition ;
- une botte de paille où il reste encore quelques grains.

Le nom (une) gerbe vient de l'ancien bas francique *garba* « gerbe », à comparer avec l'allemand *Garbe*.

gerbement

un **gerbement** :

- une condamnation ;
- un jugement.

gerber

gerber :

- mettre en gerbe ou en tas ;
- représenter la forme d'une gerbe ;
- vomir ;
- condamner ;
- encourir une condamnation.

engerber : mettre en gerbes les céréales fauchées.

gerber ou **empiler** : [transport ferroviaire] superposer des conteneurs sur des wagons construits à cet effet en vue de leur transport sur des lignes où le gabarit en hauteur est suffisamment dégagé. En anglais : stack. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

gerbera

un ***gerbera*** : le genre de plantes vivaces, semi-rustiques, de la famille des composées, originaires des régions chaudes de l'Asie et de l'Afrique, dont plusieurs variétés ornementales sont cultivées en France pour la production de fleurs coupées.

Ce nom est dérivé de celui de T. Gerber.

gerberon

un **gerberon** ou **gerbillon** : une petite gerbe.

gerbeur

une gerbeuse, un **gerbeur** : une personne qui gerbe les marchandises.

un **gerbeur** : [transports et mobilité] un engin de levage autonome, monté sur pneumatiques, destiné à charger, décharger, déplacer ou gerber des conteneurs et des caisses mobiles. Les engins dénommés « autogrues », « stockeurs », « grue à conteneur » sont des types de gerbeurs. En anglais : *reachstacker ; stacker ; superstacker*. Journal officiel de la République française du 02/12/1997.

gerbier, gerbière

un **gerbier** ou une gerbière : un gros tas de gerbes.

un **gerbier** : un juge ; un juré.

une **gerbière** :

- une charrette employée pour le transport des gerbes ;
- une ouverture pratiquée dans un des murs de face d'un grenier, et par laquelle on fait passer le foin et la paille, etc. pour les serrer.

gerbille

une **gerbille** : un mammifère.

Le nom (une) gerbille est dérivé de *gerbo* (gerboise) avec le suffixe diminutif -ille pour désigner une espèce particulière de gerboise.

gerbillon

un **gerberon** ou **gerbillon** : une petite gerbe.

gerboise

une **gerboise** : un mammifère.

Le nom (une) gerboise est emprunté à l'arabe du Maghreb *g ̌erbu* (en arabe classique *yarbu*).

gerce

1. une **gerce** :

- une teigne qui ronge les étoffes et les papiers ;
- une fente superficielle ou une crevasse dans une pièce de bois ou d'acier ;
- une planche ainsi fendillée.

Le nom (une) gerce (1) est un déverbal de gercer.

2. une **gerce** (2) ou **garce** :

- une femme, une maitresse ;
- une femme méchante.

gercé, gercement, gercer, gerçure, gerçuré

des lèvres **gercées**, des mains gercées : crevassées, fendillées.

un **gercement** : le fait de se gercer.

gercer :

- produire de petites crevasses sur quelque chose ;
- faire se fendiller.

je gerce, tu gerces, il gerce, nous gerçons, vous gercez, ils gercent ;
je gerçais ; je gerçai ; je gercerai ; je gercerais ;
j'ai gercé ; j'avais gercé ; j'eus gercé ; j'aurai gercé ; j'aurais gercé ;
que je gerce, que tu gerces, qu'il gerce, que nous gercions, que vous gerciez, qu'ils gercent ;
que je gerçasse, qu'il gerçât ; que j'aie gercé ; que j'eusse gercé ;
gerce, gerçons, gercez ; aie gercé, ayons gercé, ayez gercé ;
(en) gerçant.

une **gerçure** :

- une petite fissure ou une crevasse peu profonde apparaissant au niveau de la peau ou des muqueuses, fréquente aux mains, aux lèvres, aux mamelons ;
- le fait de se gercer ;
- une petite fente qui se produit, sous l'effet des conditions de température ou d'hygrométrie, à la surface de la terre, dans le sol, à l'écorce des arbres, dans les métaux, les enduits et dans la peinture ;
- une fente vive dans un diamant, dans une pierre précieuse.

elle est gerçurée, il est **gerçuré** : présente des gerçures.

L'origine du verbe gercer est obscure : CNRTL.

géré

une gérée, un **géré** : en gestion d'affaires, personne dont le gérant d'affaires assume les intérêts sans en avoir reçu mandat.

Ce nom vient du participe passé de gérer.

gérénuk

un **gérénuk** : une "gazelle-girafe".

gérer, géreur

gérer :

- administrer une affaire, des intérêts, pour le compte d'autrui ;
- diriger ;
- administrer, prendre en charge ses biens, ses propres affaires.

je gère, tu gères, il gère, nous gérons, vous gérez, ils gèrent ;
je gérais ; je gérai ; je gèrerai ou gérerai ; je gèrerais ou gérerais ;
j'ai géré ; j'avais géré ; j'eus géré ; j'aurai géré ; j'aurais géré ;
que je gère, que tu gères, qu'il gère, que nous gérions, que vous gériez, qu'ils gèrent ;
que je gérasse, qu'il gérât, que nous gérassions ; que j'aie géré ; que j'eusse géré ;
gère, gérons, gérez ; aie géré, ayons géré, ayez géré ;
(en) gérant.

On ne peut gérer que des biens matériels ou ce qui peut y être assimilé. L’emploi extensif de ce verbe à d’autres domaines, comme dans " gérer un divorce, une maladie, un échec ", etc., est de très mauvaise langue et doit être proscrit. En savoir plus : Académie française.

un **géreur** : un contremaitre, dans une plantation de canne à sucre) [Antilles]

Le verbe gérer est emprunté au latin *gerere* « porter ; se charger de quelque chose ; accomplir, faire ; administrer ».

Le nom (une) gestion est emprunté au latin classique *gestio* « action de gérer, gestion, exécution ».

Le verbe ingérer est emprunté au latin ingerere « porter dans, jeter sur » « verser » « introduire (un liquide, un aliment) par la bouche » « imposer quelque chose à l'attention de quelqu'un » « s'imposer (aux regards de quelqu'un) ».

gerfaut

un **gerfaut** : un oiseau de proie.

Le nom (un) gerfaut est composé de l'ancien français *gir* « vautour », emprunté de l'ancien haut allemand *gîr* « vautour », et de *faus* (cas sujet singulier de faucon). *Gir* a été rattaché par étymologie populaire au radical du verbe girer « tourner » (voir : girolle), d'où la nécessité d'ajouter un élément à ce mot pour en préciser le sens.

gériatre, gériatrie, gériatrique

une, un **gériatre** : une, un médecin spécialiste.

la **gériatrie** : une branche de la gérontologie, la discipline médicale consacrée à l’étude de la santé et aux soins des personnes âgées.

elle, il est **gériatrique** : est relative, est relatif à la gériatrie.

la **gérontopsychiatrie** ou **psychogériatrie** : la discipline médicale traitant des troubles mentaux de la personne âgée.

Le nom (une) gériatrie est composé du radical du grec γ έ ρ ω ν « vieillard » et du suffixe -iatrie tiré du grec ι ̓ α τ ρ ο ́ ς « médecin ».

une **progéria** : un vieillissement prématuré, avec nanisme, amaigrissement, aspect de vieillard au visage émacié en tête d'oiseau, voix aigüe, peau sèche et fripée, chute des cheveux, hydrocéphalie, exophtalmie et quelquefois cataracte.

un syndrome de **pseudoprogéria**.

elle, il est **progéroïde** : donne un aspect de vieillard.

gerle

une **gerle** : un cuveau rond en bois, un peu évasé vers le bas, que l'on porte avec un bâton passé dans les trous des anses formées par deux douves prolongées.

Le nom (une) gerle vient du latin gerula, féminin de l'adjectif gerulus « porteur (d'un vase) » (dérivé de gerere « porter »).

germain

1. une cousine germaine, un cousin **germain** : une, un enfant d'un frère ou d'une sœur de ses parents.

des frères **germains**, des sœurs **germaines** : qui ont le même père et la même mère.

Le mot germain (1) est emprunté au latin *germanus* « naturel ; germain ».

2. elle est germaine, il est **germain** :

- est de la Germanie, territoire correspondant approximativement aux limites de l'Allemagne actuelle ;
- est relative, est relatif à la fois à ce territoire, aux peuplades qui l'occupèrent ;
- est germanique ;
- est allemande ou allemand.

une Germaine, un Germain

Le mot germain (2) est emprunté au latin *Germanus, Germana, Germanum* « de Germanie ».
Le mot germain (1512) est un emprunt au latin *germanus*. L'origine du mot est hypothétique, il semblerait que le terme n'ait pas de rapport avec le latin *germanus*, vrai, certain, naturel, qui donne naissance au français cousin germain ou germains au sens de parents proches, à l'espagnol *hermano* « frère » par l'ellipse de *frater germanus*.
Le gentilé proviendrait d'une racine celtique *gair*, « voisin », maon, man, « peuple » qui est attestée par l'ancien gaélique *gair*, « voisin ». Le nom *Germani* était donné par les Gaulois à leurs voisins de l'autre côté du Rhin. Toutefois, César qualifie les peuples belges de germains et le nom de Germanie désignera les territoires romains sur la rive gauche du Rhin et au nord de la Marne.
Une autre hypothèse le rattacherait au germanique *geromann*, « lancier, soldat équipé d'un javelot ». Cette racine serait prouvée par le vieux norrois *geirr*, le vieil haut-allemand gêr, l'anglo-saxon gâr, nom du javelot. Le gaulois gaiso- de même sens a sans doute emprunté le terme au germanique et l'a transmis au latin *gaesum*. Polybe cite une tribu gauloise des *Gaesati*, les Gêtes, sans doute une troupe de mercenaires. En savoir plus : site de Dominique Didier.

3. Germaine, **Germain** : des prénoms.

germandrée

une **germandrée** : une plante herbacée ou ligneuse.

Le nom (une) germandrée est issu, avec une altération mal expliquée, du latin *chamaedrys* (transcription du grec χ α μ α ί δ ρ υ ς , avec pour étymologie chêne [δ ρ ῦ ς] à terre [χ α μ α ί]) qui présente des formes latinisées comme *camedria*.

germania

une **germania** : un argot allemand ou espagnol.

Le nom argotique (une) germania vient de ce mot espagnol signifiant confrérie.

Germanie, germanique

elle, il est **germanique** : est relative, relatif, propre aux Germains.

le **germanique** : un ensemble d'idiomes apparentés, issus du démembrement de l'indo-européen.

des langues germaniques, un accent germanique

elle, il est **gallo-germanique** : présente des éléments de gaulois et de germanique.

On a lu germanico-.

Le mot germanique est emprunté au latin *Germanicus* « de Germanie ».
Le nom suffixé germaniens apparaît en 1284 en français. Les dérivés français (germaniste, germanique, germaniser) sont savants et tardifs. En anglais, la famille désigne l'Allemagne (*Germany*), les Allemands (*Germans*) de manière courante, mais après avoir supplanté le terme plus ancien de *Dutsch*.
En français, comme en anglais et en allemand, le mot germanique est un hyperonyme qui se rapporte à l'ensemble des langues de cette sous-famille indo-européenne. On distingue ainsi :
— le germanique oriental : gotique, langue morte, voir ce mot ;
— le germanique occidental : anglais, néerlandais, frison, afrikaaners, allemand dans ses variétés Hochdeutsch, Plattdeutsch, francique (langue morte), luxembourgeois, yiddish ;
— le germanique septentrional : norrois (langue morte), islandais, danois, suédois, parlers norvégiens.
En savoir plus : site de Dominique Didier.

germanisant, germanisation, germaniser

elle est germanisante, il est **germanisant** :

- a de l'intérêt, de la sympathie pour ce qui est allemand ;
- est de langue, de culture germanique.

une **germanisation** : l'action de germaniser ; le fait de se germaniser.

On a lu germanisatrice, qui germanise.

germaniser :

- rendre germanique ;
- mettre en contact avec la langue et la civilisation allemandes ;
- donner un tour, une forme germanique à un mot, à une phrase.

se germaniser : prendre certains caractères germaniques.

Le verbe germaniser est dérivé de germain (2).

germanisme, germaniste

un **germanisme** :

- une tournure propre ou empruntée à une langue germanique ;
- un caractère germanique, allemand ;
- un système de pensée favorable au monde germanique.

une, un **germaniste** :

- une, un spécialiste de l'allemand, des langues germaniques, de la littérature ou de la civilisation germanique ;
- [Belgique] celle, celui qui fait ou qui a fait les études universitaires de philologie germanique (allemand, anglais, néerlandais).

un **pangermanisme** : une doctrine prônant l'union de tous les peuples d'origine germanique.

elle, il est **pangermaniste** : est relative, est relatif au pangermanisme.

une, un pangermaniste : celle, celui qui adhère au pangermanisme.

germanite

une **germanite** : un sulfure naturel de germanium et de fer cristallisant dans le système cubique, qui est un des minerais du germanium.

Ce nom est dérivé du radical de germanium, avec le suffixe -ite.

germanité

une **germanité** :

- un ensemble de caractères propres au monde germanique ;
- l'ensemble des Germains, de leurs descendants.

germanium

un **germanium** : un métal rare, un élément chimique.

Le nom (un) germanium est dérivé du radical du latin *Germania* « Germanie ».

germano-

elle est germano-autrichienne, il est **germano-autrichien**

elle, il est **germano-belge**

elle est germano-latine, il est **germano-latin**

elle, il est **germano-soviétique**

germanomanie

une **germanomanie** : un gout extrême pour la civilisation, la culture de l'Allemagne.

germanophile, germanophilie

elle, il est **germanophile** : aime l'Allemagne, les Allemands, leur est favorable.

une, un **germanophile**

une **germanophilie** : une disposition favorable à l'égard de l'Allemagne, des Allemands.

germanophobe, germanophobie

elle, il est **germanophobe** : n'aime pas l'Allemagne, les Allemands.

un **germanophobe**

une **germanophobie** : une hostilité envers l'Allemagne, les Allemands.

germanophone

elle, il est **germanophone** : emploie habituellement l'allemand.

une, un **germanophone**,

germanopratin

elle est germanopratine, il est **germanopratin** : est du quartier parisien de Saint-Germain-des-Prés fréquenté par les artistes, les intellectuels et les étudiants.

Ce mot est dérivé du nom latin de Saint-Germain-des-Prés, composé de *Germanus* « saint Germain » et de *pratum* « pré », avec le suffixe -in.

germant

un blé **germant** : qui germe, qui est en état de germination.

une idée germante : qui se développe.

germarium

un **germarium** : un élément du système reproductif d'insectes.

germe

un **germe** :

- l'état premier d'un être vivant ;
- un œuf fécondé ou une portion de l'œuf qui se segmente pour donner naissance à l'embryon ;
- une ébauche de certaines structures anatomiques ;
- la partie de la semence qui donne naissance à la plante, la première pousse qui sort d'une graine, le bourgeon rudimentaire ;
- un micro-organisme, en particulier pathogène ;
- la cause première, le principe de toute chose qui est en mesure de se développer.

une graine **monogerme** : qui est obtenue par segmentation des glomérules.

Le nom (un) germe est emprunté au latin *germen* « germe, bourgeon, rejeton ». Voir aussi : germen.

Le nom (un) blaste est emprunté au grec β λ α σ τ ο ́ ς « germe, embryon ». Voir aussi -blaste.

germé

elle est germée, il est **germé** : a commencé à développer son germe, ses germes, son radicule.

germen

un **germen** : l'ensemble des cellules reproductrices et des éléments qui leur donnent naissance.

Le nom (un) germen a été emprunté au latin *germen* (germe) par le biologiste allemand Weismann, qui l'a opposé à soma.

germer

germer :

- pour une graine, un bulbe, un tubercule, faire apparaitre son germe, avoir un germe qui commence à se développer ;
- commencer à exister, à se développer, à s'implanter.

dégermer : enlever le germe, la première pousse.

Le verbe germer est emprunté au latin *germinare* « germer ».

germicide

elle, il est **germicide** : détruit les germes.

un (produit) **germicide**

Germinal, germinal, germinaliste

1. elle est germinale, il est **germinal** :

- est en rapport avec un germe, avec des germes ;
- est relative, est relatif à des germes végétaux ;
- est relative, est relatif au germen.

elles sont germinales, ils sont germinaux

une, un **germinaliste** : une partisane, un partisan de la théorie de la préformation des germes.

Le mot germinal est dérivé du radical du latin classique *germen, germinis*, avec le suffixe -al.

2. **germinal** : le septième mois du calendrier républicain, s'étendant du 20 (ou 21) mars jusqu'au 18 (ou 19) avril.

Le nom (un) germinal a été formé par Fabre d'Églantine à partir du latin classique *germen, germinis*, pour désigner le septième mois du calendrier révolutionnaire.

germinateur, germinatif, germination, germiner

elle est germinatrice, il est **germinateur** : a le pouvoir de faire germer.

un **germinateur** : un appareil destiné à faire germer des graines, par exemple sur un papier buvard placé dans une soucoupe humectée d'eau, ou sur une plaque poreuse maintenue dans l'eau.

elle est germinative, il est **germinatif** :

- est relative, est relatif à la germination ;
- a trait aux cellules sexuelles ou germinales.

une **germination** :

- le développement de l'embryon d'une plante ;
- un développement.

On a lu une germinaison pour une germination.

elle est germinante, il est **germinant** : germe ; se développe.

des patates **germinées** : qui ont germé.

germiner : germer à la manière des végétaux.

Le mot germinatif est dérivé du radical de *germinatum*, supin de *germinare*, avec le suffixe -if.

Le nom (une) germination est emprunté au latin classique *germinatio, germinationis* « germination ».

L'ancien verbe germiner est emprunté au latin classique *germinare* « germer ».

germinivore

un insecte **germinivore** : qui se nourrit de bourgeons.

germoir

un **germoir** :

- un récipient ou un papier-filtre où l'on dépose des graines destinées à être semées un certain temps après leur séparation de la plante ;
- un appareil destiné à promouvoir la germination ;
- un endroit où l'on fait germer l'orge pour la fabrication de la bière.

germon

un **germon** : un poisson, un thon blanc.

en savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) germon est vraisemblablement dérivé de germe.

gérodontie

la **gérodontie** : la branche de l'odontologie concernant la prévention, la sémiologie, la thérapeutique et le remplacement des dents chez les sujets âgés.

géromé

un **géromé** : un fromage fabriqué notamment dans la région de Gérardmer.

Géromé est la prononciation régionale du nom de Gérardmer.

géromorphisme

un **géromorphisme** : l'aspect sénile d'un individu ou d'un organe.

un géromorphisme cutané : un trouble trophique de la peau, qui devient semblable à celle des vieillards, se manifeste à la puberté et s'accompagne d'aspect eunuchoïde.

gérondif

un **gérondif** :

- une forme latine déclinée de l'infinitif, quand il n'est ni sujet ni objet direct ;
- la forme verbale en -ant généralement précédée de la préposition en.

Le nom (un) gérondif vient du latin tardif *gerundium* « gérondif [terme de grammaire] » de *gerere* « accomplir, exécuter, faire ».

géronte

un **géronte** :

- dans l'Antiquité grecque, chacun des trente membres du Sénat, qui ne pouvait être élu qu'à partir de soixante ans ;
- un dirigeant politique âgé et souvent despote ;
- un homme âgé, un vieux ;
- un vieillard faible et crédule.

Géronte était le nom propre habituel des personnages de vieillard dans le théâtre de la foire du 17ème siècle.

Le nom (un) géronte est emprunté au grec γ έ ρ ω ν, -ο ν τ ο ς « vieillard », et spécialement à Sparte « sénateur ».

géront(o)-

géront(o)- est tiré du grec γ έ ρ ω ν, γ έ ρ ο ν τ ο ς « vieillard ».

voir : CNRTL.

gérontisme

un **gérontisme** : un vieillissement prématuré chez l'enfant ou l'adulte.

gérontocomie, gérontocomium

une **gérontocomie** : l'hygiène spéciale des vieillards.

un **gérontocomium** : un hospice pour les vieillards.

-comie, -comium du grec κ ο μ ε ῖ ν « soigner ».

gérontocrate, gérontocratie, gérontocratique, gérontocratisme

une, un **gérontocrate** : une dirigeante ou partisane d'un gouvernement fondé sur la gérontocratie ; un dirigeant ou partisan d'un gouvernement fondé sur la gérontocratie.

une **gérontocratie** : un gouvernement, une domination d'un peuple, d'une société par les vieillards.

elle, il est **gérontocratique** : est dirigé(e) par des vieillards.

un **gérontocratisme** : une tendance à ériger en système la gérontocratie.

gérontologie, gérontologique, gérontologue

la **gérontologie** :

- l'ensemble des disciplines et sciences médicales, biologiques ou humaines (sociale, économique, démographique, psychologique, anthropologique, culturelle et autres) traitant du vieillissement des personnes humaines ;
- une étude du processus biologique du vieillissement et de ses conséquences.

elle, il est **gérontologique**

une, un **gérontologue** : une médecin spécialisée, un médecin spécialisé.

gérontomatriarcat

un **gérontomatriarcat** : un règne des vieilles dames.

gérontophagie

une **gérontophagie** : une attitude féroce et destructrice à l'égard d'une génération plus ancienne.

gérontophile, gérontophilie

une **gérontophilie** : une préférence sexuelle pour les vieillards comme objets érotiques.

une, un **gérontophile** : celle qui est atteinte, celui qui est atteint de gérontophilie.

gérontophobie

une **gérontophobie** : une aversion instinctive à l'égard des vieillards.

gérontopogon

un **gérontopogon** : une plante.

-pogon du grec π ώ γ ω ν « barbe ».

gérontopsychiatrie

la **gérontopsychiatrie** ou **psychogériatrie** : la discipline médicale traitant des troubles mentaux de la personne âgée.

gérontoxon

un **gérontoxon** ou **arc sénile** : une mince bande opaque grisâtre située sous la cornée, parallèlement au limbe à quelque distance de ce dernier et séparée de lui par l'anneau lucide de Vogt.

gerre, gerridé, gerris, gerroïde, gerromorphe

les **gerridés** : la famille d'insectes hémiptères hétéroptères gerromorphes gerroïdes, dont les représentants, appelés communément « gerris », sont entomophages et se déplacent rapidement à la surface des eaux calmes sur lesquels on peut les voir patiner.

un **gerris** : le genre d'insectes hémiptères hétéroptères, une punaise aquatique, le type de la famille des Gerridés. On les appelle parfois « araignée d'eau ». On a lu aussi un **gerre**.

les **gerroïdes** : une super-famille d'insectes hémiptères hétéroptères gerromorphes.

les **gerromorphes** : l'infra-ordre d'insectes hémiptères hétéroptères regroupant la super-famille des gerroïdes, des hébroïdes, des hydrométroïdes et des mésovélioïdes.

gerseau

un **gerseau** : un filin ou cordage qui renforce une poulie.

Ce nom est probablement une altération de *herseau*, un diminutif de herse (1) et une variante d'*erseau*.

gérusie

une **gérusie** :

- dans l'ancienne Sparte, un sénat formé par une assemblée de trente vieillards ou gérontes élus à vie ;
- un collège de vieillards qui existait dans certaines villes d'Italie ou d'Asie mineure.

Le nom (une) gérusie est emprunté au grec γ ε ρ ο υ σ ι ́ α « assemblée des Anciens à Sparte ».

gerzeau

un **gerzeau** ou un **jargeau** [Canada] : une nielle des blés, une plante parasite du blé.

Ce nom est d'une origine incertaine : CNRTL.

gésier

un **gésier** :

- la troisième poche digestive des volailles et des oiseaux granivores ;
- une structure du tube digestif de certains insectes ;
- un estomac.

Le nom (un) gésier vient du latin *gigerium*, (attesté seulement au pluriel *gigeria* « les entrailles de volailles »), d'où gésier par dissimilation consonantique entre [ʒ] initial et [ʒ] intervocalique passé à [z], peut-être sous l'influence de gosier, et dissimilation vocalique.

gésine

une femme en **gésine** : sur le point d'accoucher.

une **gésine** : une création.

Le nom (une) gésine vient du latin vulgaire *jacina* « couche », dérivé de *jacere* « être couché »; l'ancienneté du dérivé latin est attestée par l'existence des correspondants romans (ancien provençal *jazina* « litière, couche, gésine » ; calabrais *jačina* « couche misérable »).

gésir

gésir :

- être étendu, couché, sans pouvoir se mouvoir ;
- être couché dans la tombe, être enterré ;
- être tombé, être dispersé ;
- se trouver enfoui, enfermé dans quelque chose ;

- se trouver, résider, consister.

je gis, tu gis, il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent :
je gisais, tu gisais, il gisait, nous gisions, vous gisiez, ils gisaient ;
gis, gisons, gisez ;
(en) gisant.

ci-git ou ci-gît : ici repose, ici est enterré.

On observe, de plus en plus fréquemment semble-t-il, l'usage des formes "giserait" et "giseraient" (au sens de se trouver enfoui, enfermé dans quelque chose).

Le verbe gésir vient du latin *jacere* « être couché, être étendu ; s'étendre, être situé ».

Voir aussi : gisant, gisement, gite ou gîte, giter ou gîter.

Gésir est surtout employé dans l'expression des épitaphes : ci-gît, ci-gisent, « ici repose(nt) ». Le nom gisant désigne une scupture représentant le mort couché sur un tombeau.
Il provient du latin classique *jaceo* de la deuxième conjugaison, « être couché, étendu ». Il s'agit d'un sens figuré à partir de *jacio* « lancer, jeter ». Le résultat de l'action est considéré comme un état. La racine indoeuropéenne *ye* donne des mots comme jet, jactance (mais non jacter) qui conservent l'idée de la projection.
Les sens du latin étaient fort étendus : séjourner avec l'idée d'abandon, être situé, être calme, stagnant, immobile, en ruines, en décombres, appesanti, abattu, démoralisé, affaissé, terrassé, abîmé par la douleur, négligé, diminué, malade, mourant, endormi, engourdi, sans vie, à la disposition de tous. Cela pouvait s'appliquer à des parties du corps ou à des inanimés. Les temps les plus employés étaient ceux de l'*infectum* ce qui explique pourquoi le passé simple issu du *perfectum* était si rare en ancien français.
L'ancien français a repris le sens le plus fréquent d'être couché, mais il a procédé à une même dérive sémantique avec gésir en pour « résider dans » (1160, Énéas). À l'époque classique, le verbe a signifié « se trouver » : « À l'endroit où gisait cette somme enterrée » (La Fontaine).
En ancien français encore, *gesir de* a signifié « accoucher » (1180), ce qui donne la gésine (1160) qui devait remonter à un latin populaire *jacina*, « couche », par le biais de l'ancien occitan *jazina*, « litière ». L'expression en gésine est désuète à l'époque classique. On la trouve néanmoins chez La Fontaine : « Où la laie était en gésine ».
Les dérivés de gésir sont plus nombreux qu'on pourrait le croire. Le gisant ou représentation sculptée et couchée du défunt est une forme évidente, mais le sens est en fait récent (1911) même si la forme est ancienne. Le gisant s'oppose en fait à l'orant ou statue montrant une personne en train de prier. Un autre participe présent est issu du latin de manière savante : jacent (1509). Il est formé sur *jacens* avec le sens d'être à l'abandon, sans propriétaire. Ce sens existait déjà en latin. Il s'emploie donc comme un concurrent de vacant.
Le participe passé gis est une réfection de *geü* sur les verbes du deuxième groupe, mais il a donné le gîte ou endroit pour se loger (1176), la gîte ou lieu dans lequel un bateau s'est enfoncé (1859), le gisement comme action de se coucher puis d'endroit où se trouvent des minéraux (1200). Le participe passé a donné par l'intermédiaire du gîte le verbe gîter (1210) pour fournir un gîte, puis pour se loger en parlant des bêtes. Plus spécialement encore, c'est le terrier du lapin ou du lièvre.
En savoir plus : site de Dominique Didier.

gesnéracée

les **gesnéracées** : la famille de plantes phanérogames angiospermes, comprenant environ quatre vingt cinq genres d'herbes, d'arbustes ou d'arbrisseaux à fleurs hermaphrodites, zygomorphes, à feuilles opposées simples, le plus souvent cultivés pour leur valeur ornementale.

Ce nom est dérivé de celui du naturaliste suisse Conrad Gesner (1516-1565), avec le suffixe -acées.

gesse

une **gesse** : une plante.

voir le dictionnaire des sciences animales.

Le nom (une) gesse est emprunté au provençal *gieissa*, à comparer avec le latin médiéval *geissas caninas* « vesces de mauvaise qualité », qui pourrait être issu du latin *(faba) Aegyptia* « fève d'Égypte ».

Le nom scientifique de la gesse, un lathyrus est emprunté au latin *lathyrus*, lui-même emprunté au grec λ ά θ υ ρ ο ς « sorte de gesse ».

gestalt, gestaltique, gestaltisme, gestaltiste, gestalt-psychologie, une gestalt-théorie, gestalt-thérapie

une **gestalt** : une structure psychologique à laquelle sont subordonnées les perceptions.

elle, il est **gestaltique** : forme une gestalt, un ensemble structuré.

elle, il est **gestaltiste** : est propre à la gestalt-théorie.

une, un gestaltiste : une personne qui se réclame de cette théorie.

une **gestalt-psychologie**, une **gestalt-théorie** ou un **gestaltisme** : une doctrine.

une **gestalt-thérapie** : une thérapie ayant pour objet de mobiliser les ressources de l'individu.

Le nom (une) gestalt vient de ce mot allemand signifiant proprement « structure, forme, configuration », qui est entré dans le vocabulaire psychologique en particulier avec l'apparition de la *Gestalttheorie*.

Le nom (une) gestalt-thérapie est composé de gestalt et de -thérapie, par adaptation de l'anglais *Gestalt Psychotherapy*, une forme de psychothérapie créée par E. Perls, un psychiatre d'origine allemande vers les années 1940 et largement diffusée aux États-Unis vers 1960.

gestant

une femelle **gestante** : en gestation.

une **gestante** : une femme enceinte.

Ce mot est formé d'après le participe présent *gestans, gestantis* du latin *gestare* « porter (un enfant) ».

gestapiste, Gestapo, gestapo

un **gestapiste** : un membre de la Gestapo.

la **Gestapo** : la police politique secrète de l'Allemagne nazie.

une **gestapo** : une police aux pratiques arbitraires et employant la torture.

Le nom allemand *Gestapo* a été fabriqué en 1936 par la combinaison des initiales de : *Ge [heime] Sta [ats] po [lizei]* « police secrète d'État », de *geheim* « secret », *Staat* « État », *Polizei* « police ».

-gestatif, gestation, gestationis, gestationnel

un produit **œstroprogestatif** : qui contient à la fois un œstrogène et un progestatif, par exemple la pilule contraceptive.

elle est progestative, il est **progestatif** : se dit d'une substance qui agit comme la progestérone, par exemple des médicaments progestatifs naturels ou progestatifs de synthèse.

un kyste progestatif : un kyste lutéinique.

un **progestatif** : un stéroïde naturel (l'hydroxyprogestérone) ou de synthèse (la chlormadinone) ayant une action analogue à celle de la progestérone.

une **gestation** :

- le temps pendant lequel une femelle garde sa progéniture à l'intérieur de l'utérus et la nourrit à ses dépens ;
- une grossesse ;
- un travail d'élaboration.

une gestation pour autrui (GPA) : le fait pour une femme de porter un enfant pour le compte d'un couple qui en a assuré le projet et la conception et à qui il sera remis après sa naissance.

un *prurigo gestationis*, un herpes *gestationis*

elle est gestationnelle, il est **gestationnel** : est en rapport avec la grossesse,

un âge gestationnel, un diabète gestationnel, une obésité gestationnelle, un sac gestationnel

un pseudosac gestationnel : en échographie, une image anéchogène ronde ou elliptoïde, située dans le centre de la cavité utérine, évoquant une grossesse extra-utérine.

une image **pseudogestationnelle** : une image construite hypo-échogène de la cavité utérine donnant à l'échographie l'impression d'un sac gestationnel chez une patiente non enceinte.

Le nom (une) gestation est emprunté au latin *gestatio* « action de porter ; promenade en litière ou en voiture propre à détendre le corps et à réparer les forces ».

gestatoire

une chaise **gestatoire** : une chaise à porteurs utilisée par le pape dans certaines cérémonies.

Le mot gestatoire est emprunté au latin classique *gestatorius* « qui sert à porter » : *sella gestatoria* « chaise à porteurs »; chaise gestatoire, terme de la langue ecclésiastique est le calque de l'italien *sedia gestatoria* [du pape].

geste, gesté

1. un **geste** :

- un mouvement extérieur du corps ou de l'une de ses parties ;
- une attitude corporelle en résultant ;
- une action.

faire un geste : donner un gage de sa bonne volonté sans s'engager réellement pour autant.

ne pas faire le moindre geste. ne pas intervenir.

un beau geste : une action noble, généreuse.

les **gestes de sauvegarde** : [santé et médecine] l'ensemble des mesures mises en œuvre en situation d'urgence pour prévenir l'aggravation de l'état d'un patient, avant sa prise en charge médicochirurgicale complète. Les gestes de sauvegarde concernent en particulier les blessés dont on doit maintenir ou rétablir une fonction physiologique avant de les transporter. En anglais : *damage control*. Journal officiel de la République française du 04/03/2017.

une personne **gestée** : dont les mouvements sont nobles.

Gestes et signes allégoriques en français : Wiktionnaire.

Le nom (un) geste est emprunté au latin *gestus* « attitude, mouvement du corps, geste ».

2. une **geste** :

- un ensemble de poèmes en vers du Moyen Âge, narrant les hauts faits de héros ou de personnages illustres ;
- un de ces poèmes ;
- une histoire glorifiante.

les faits et gestes de quelqu'un : l'ensemble de sa conduite telle qu'elle se donne à voir.

Le nom (une) geste est emprunté au latin *gesta* (pluriel neutre du participe passé du classique *gerere* « accomplir, exécuter, faire ») « actions, hauts faits, exploits » à l'époque classique et jusqu'au Moyen Âge, qui a pris à l'époque médiévale, le sens de « récit, histoire » ; *gesta* a été en français adapté en substantif féminin singulier.

gesticulade, gesticulaire, gesticulant, gesticulation, gesticulement, gesticuler, gesticuleur,

une **gesticulade** : l'action de gesticuler.

une sensibilté **gesticulaire** : qui a rapport aux gestes, qui s'exprime sous forme de gestes.

une **gesticulation** ou un **gesticulement** : l'action de gesticuler.

elle est gesticulante ou gesticuleuse, il est **gesticulant** ou **gesticuleur** : gesticule.

gesticuler :

- mimer en faisant des gestes ;
- faire de grands gestes ;

- s'agiter vainement.

Le verbe gesticuler est emprunté au latin *gesticulare* « faire des gestes, mimer en faisant des gestes ».

gestion

une **gestion** :

- l'action ou la manière de gérer, de diriger, d'organiser ;
- une période correspondante ;
- un ensemble d'opérations comptables.

voir : Vocabulaire francophone des affaires (Office québécois de la langue française).

une **gestion à distance** : Vocabulaire de l'enseignement à distance et du télétravail (Office québécois de la langue française).

une **gestion atypique** ou **gestion alternative** : [finance] la stratégie du détenteur d'un portefeuille ou de son gestionnaire consistant à associer divers types d'opérations plus risquées que celles qui relèvent d'une gestion classique. La gestion atypique consiste, par exemple, à acheter ou à vendre des parts de fonds spéculatifs. En anglais : *alternative asset management ; alternative investment management*. Voir aussi : fonds spéculatif. Journal officiel de la République française du 05/06/2014.

une **gestion au plus juste** : [économie et gestion d'entreprise] la méthode de management qui consiste à assurer la conduite d'une entreprise au coût le plus faible possible. En anglais : *lean management*. Voir aussi : production au plus juste. Journal officiel de la République française du 05/06/2014.

une **gestion centralisée de la trésorerie** : [finance] la méthode de gestion, en un seul lieu, des comptes bancaires des sociétés appartenant à un groupe. En anglais : *cash pooling*. Journal officiel de la République française du 28/12/2006.

une **gestion consultative** : [économie et gestion d'entreprise] la méthode de gestion impliquant de consulter le personnel avant de prendre les décisions. En anglais : *top-down and bottom-up approach*. Journal officiel de la République française du 12/06/2007.

une **gestion de crise** : l'ensemble des processus d'organisation, des techniques et des moyens mis en œuvre par une collectivité pour se préparer à une crise, y faire face et en atténuer les conséquences. La gestion de crise comprend l'alerte, l'intervention coordonnée des secours et l'analyse rétrospective du déroulement et des effets des deux premières phases. En anglais : *crisis management*. Journal officiel de la République française du 13/07/2012.

une **gestion de déchets radioactifs** : [nucléaire] l'ensemble des dispositions et opérations règlementaires et techniques relatives aux déchets radioactifs depuis leur production jusqu'à leur stockage inclusivement, destinées à assurer la protection des personnes et de l'environnement. En anglais : *radioactive waste management ; waste management*. Voir aussi : aval du cycle, déchet radioactif. Journal officiel de la République française du 03/08/2000.

la **gestion de l'archivage** : l'organisation et le contrôle de la constitution, de la sélection, de la conservation et de la destination finale des documents d'une administration, d'une entreprise ou d'un organisme. En anglais : *records management*. Journal officiel de la République française du 22/04/2009.

une **gestion (optimisée) de la batterie** (GOB) : [automobile] le système électronique qui assure le contrôle et l'optimisation du fonctionnement de la batterie d'un véhicule en régulant sa charge et sa décharge, et qui en mesure les paramètres. En anglais : *battery management system ; BMS*. Journal officiel de la République française du 28/07/2015.

la **gestion de la circulation spatiale** : [spatiologie] la règlementation, la coordination et la surveillance des activités spatiales visant à réduire les risques de collisions et d'interférences radioélectriques durant les différentes périodes d'un vol, lancement, phase en orbite et rentrée dans l'atmosphère. En anglais : *space traffic management*. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

la **gestion (optimisée) de la consommation électrique** ou GCE : [automobile] l'ensemble des dispositifs qui optimisent le fonctionnement des différents systèmes électriques et électroniques du véhicule afin d'en réduire la consommation d'énergie. En anglais : *electric system management ; ESM*. Journal officiel de la République française du 20/05/2014.

une **gestion de la pénurie** : un mode de gestion qui vise la répartition, par ordre de priorités absolues, des ressources humaines et matérielles quand elles sont insuffisantes pour répondre exhaustivement à l'ensemble des besoins. On rencontre parfois le terme pénuriste, notamment en Algérie, pour désigner un spéculateur qui achète d'importantes quantités de marchandises dans le but de les revendre à prix fort en créant leur pénurie. En anglais : *shortage management*.

une **gestion de la relation client** ou **gestion des relations avec la clientèle**, GRC : l'ensemble des actions mises en œuvre par l'entreprise pour conquérir de nouveaux clients et fidéliser sa clientèle. En anglais : *customer relationship management ; client relation management ; customer relations management ; CRM*.

une **gestion de l'enseignement** : Office québécois de la langue française.

une **gestion de trésorerie** : [finance] un ensemble de techniques permettant d'obtenir du trésorier d'un groupe d'entreprises la meilleure gestion possible des flux monétaires et financiers. En anglais : *cash management*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **gestion de versions** : [informatique] un ensemble de techniques qui permettent de conserver les modifications successives d'un logiciel ou d'un document et leur historique ainsi que d'en restituer toute version antérieure. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « versionnage », qui n'est pas recommandé. En anglais : *versioning*. Journal officiel de la République française du 16/11/2019.

une **gestion des actifs numériques** ou GAN : [finance - informatique / internet] un processus d'enregistrement, d'exploitation et de suivi des actifs numériques et des droits qui leur sont attachés. La gestion des actifs numériques est pratiquée dans le domaine des transactions financières ainsi, notamment, que dans celui de l'édition (musique, vidéo, jeux ou livres). La gestion des actifs numériques peut aussi intégrer des dispositifs de gestion des droits numériques acquis par les utilisateurs finals. En anglais : *digital asset management ; DAM*. Voir aussi : actif numérique, gestion des droits numériques. Journal officiel de la République française du 15/01/2021.

la **gestion des commandes** : l'ensemble des techniques de traitement des commandes qui permettent de suivre et d'acheminer en entrepôt les marchandises ou les produits destinés à la fabrication ou à la livraison, et qui visent le respect des délais et des objectifs fixés par l'entreprise. En anglais : *storeflow*.

la gestion des commandes : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *storeflow*. Journal officiel de la République française du 28/12/2006.

la **gestion des données de la production** : [économie et gestion d'entreprise] l'utilisation d'un progiciel de gestion intégré pour améliorer, au cours d'un processus de production, l'échange des informations entre les différents services d'une entreprise, ainsi qu'avec ses fournisseurs ou ses partenaires. En anglais : *product data management ; PDM*. Voir aussi : progiciel de gestion intégré. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

la **gestion des droits numériques** ou GDN : [audiovisuel - communication] la mise en œuvre des différents procédés destinés à protéger les droits afférents à la diffusion de contenus sur supports numériques. En anglais : *digital rights management ; DRM*. Voir aussi : gestion des actifs numériques. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

la **gestion (des évènements) de la chaîne logistique** ou GECL, GCL : [économie et gestion d'entreprise] le suivi en temps réel, sur une chaîne logistique, des évènements susceptibles d'interrompre, de ralentir ou de modifier l'approvisionnement. La gestion des évènements de la chaîne logistique s'effectue au moyen d'un progiciel de gestion intégré. En anglais : *supply chain event management ; SCEM*. Voir aussi : chaîne logistique, progiciel de gestion intégré. Journal officiel de la République française du 02/03/2010.

la **gestion des relations avec la clientèle** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *customer relationship management ; CRM*. Voir aussi : indice relationnel. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

la **gestion des ressources de la patrouille d'aéronefs (de combat)** ou GRPA : [défense - aéronautique] l'ensemble des méthodes de compréhension des comportements humains visant à améliorer la communication et l'utilisation des compétences au sein d'une patrouille de combat, afin d'y développer une synergie, de réduire le risque d'erreur et d'augmenter la sécurité des vols. En anglais : *patrol resource management ; PRM*. Voir aussi : gestion des ressources du poste de pilotage. Journal officiel de la République française du 02/02/2008.

la **gestion des ressources du poste de pilotage** ou GRPP : [défense - aéronautique] l'ensemble des méthodes de compréhension des comportements humains visant à améliorer la communication et l'utilisation des compétences au sein d'un équipage, afin d'y développer une synergie, de réduire le risque d'erreur et d'augmenter la sécurité des vols. En anglais : *cockpit resource management ; CRM*. Voir aussi : gestion des ressources de la patrouille d'aéronefs. Journal officiel de la République française du 02/02/2008.

la **gestion des ressources humaines en ligne** ou GRH en ligne, GRHL : [économie et gestion d'entreprise] la gestion du personnel d'une entreprise par l'internet et l'intranet. L'expression « e-ressources humaines » est à proscrire. En anglais : *e-human resources management ; e-HRM*. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

la **gestion des risques** : un ensemble d'actions visant à identifier, à évaluer et à diminuer les risques auxquels est exposée une organisation. Les risques que court une organisation sont notamment naturels, économiques, financiers, sociaux ou politiques. La gestion des risques est souvent mise en œuvre dans un cadre de référence national ou international. En anglais : *risk management*. Voir aussi : gestion des risques bancaires, gestion des risques d'entreprise, gestionnaire des risques. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

la **gestion des risques bancaires** : [finance] En anglais : *banking risk management*. Voir aussi : gestion des risques, gestion des risques d'entreprise. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

la **gestion des risques d'entreprise** ou GRE : [économie et gestion d'entreprise] la politique de l’entreprise consistant à identifier les risques qu’elle court et à établir les principes et modalités de leur gestion. Dans certains pays, la publication des modalités de la gestion des risques d’entreprise est obligatoire. En anglais : *business risk management ; BRM ; enterprise risk management ; ERM*. Voir aussi : gestion des risques, gestion des risques bancaires. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

la **gestion du cycle de vie du produit** ou GCVP : [économie et gestion d'entreprise] la technique de gestion fondée sur l'analyse des grandes étapes de la vie du produit, de sa conception jusqu'à sa disparition. En anglais : *product lifecycle management ; PLM*. Journal officiel de la République française du 02/03/2010.

une **gestion du risque de crédit** ou **gestion de risques** : une action de détection et d’évaluation visant à mesurer précisément l’étendue d’un risque de crédit ou de marché et le rapport risque-rendement lié aux opérations. En anglais : *risk management ; credit risk management*.

la **gestion du savoir** : [économie et gestion d'entreprise] la gestion du capital intellectuel de l'entreprise, actif immatériel constitué par l'ensemble des connaissances et du savoir-faire des salariés. En anglais : *knowledge management*. Voir aussi : banque de connaissances. Journal officiel de la République française du 28/07/2001. Le clin d'œil de France Terme : gestion du savoir.

la **gestion du vieillissement** : [nucléaire] un ensemble de dispositions destiné à maintenir la capacité d’une structure, d’un système ou d’un composant à remplir ses fonctions compte tenu de l’évolution de ses caractéristiques due à son usage et au temps. Le contrôle de l’évolution de l’épaisseur d’une tuyauterie soumise à la corrosion, la réduction du flux de neutrons reçus par certains composants ou le remplacement préventif de composants sont des exemples de dispositions prises dans la gestion du vieillissement. En anglais : *ageing management* (GB), *aging management* (EU). Voir aussi : réexamen de sûreté. Journal officiel de la République française du 02/04/2019.

la **gestion fondée sur la demande** ou GFD : [économie et gestion d'entreprise] la technique de gestion visant à accroître la flexibilité d'une chaîne logistique en lançant la fabrication d'un produit à partir de la demande effective de la clientèle. En anglais : *demand-based management ; DBM*. Voir aussi : chaîne logistique. Journal officiel de la République française du 18/03/2011.

la **gestion immotique globale**, GIG ou **gestion technique de bâtiments**, GTB : [habitat et construction - télécommunications] l'utilisation de l’immotique pour gérer l’ensemble des équipements et des fonctions techniques installés dans un immeuble ou un groupe d’immeubles. Les équipements et les fonctions techniques concernent notamment l’alimentation électrique, le chauffage, la climatisation, la ventilation, les ascenseurs, les alarmes d’incendie, la vidéosurveillance, l’éclairage. En anglais : *building management system ; BMS*. Voir aussi : gestion immotique monofonctionnelle, immotique. Journal officiel de la République française du 08/06/2021.

la **gestion immotique monofonctionnelle**, GIM ou **gestion technique centralisée**, GTC : [habitat et construction - télécommunications] l'utilisation de l’immotique pour gérer un type particulier d’équipement ou de fonction technique installé dans un immeuble ou un groupe d’immeubles. La gestion immotique monofonctionnelle peut par exemple s’appliquer à l’ensemble des ascenseurs d’un immeuble. En anglais : *centralised technical management ; CTM ; centralized technical management ; CTM*. Voir aussi : gestion immotique globale, immotique. Journal officiel de la République française du 08/06/2021.

la **gestion intégrée** : [environnement - économie générale] le mode de gestion de certaines activités qui intègre, dès la phase de conception, l'ensemble des facteurs écologiques, économiques et sociaux qui leur sont liés. En évaluant l'ensemble de ses conséquences sur un milieu donné, il apparaît que la gestion intégrée contribue à économiser temps, espace et moyens de production et à diminuer les pertes en matière d'énergies et de ressources naturelles. En anglais : *comprehensive approach ; integrated management*. Journal officiel de la République française du 01/02/2011. En savoir plus : Dicopart.

la **gestion optimale des commandes** : [économie et gestion d'entreprise] une exécution des commandes, y compris par sous-traitance, visant à satisfaire au maximum toutes les parties. En anglais : *market fulfillment* (EU), *fulfillment* (EU), *market fulfilment* (GB), *fulfilment* (GB). Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

une **gestion par blocs de temps** : la méthode de gestion du temps qui consiste à allouer des blocs de temps aux étapes ou aux tâches essentielles à accomplir pendant la réalisation d'un projet. En savoir plus : Vocabulaire de l’agilité. Office québécois de la langue française.

la **gestion partagée des stocks** : [économie et gestion d'entreprise] la gestion des stocks d'un entrepôt qui repose sur la collaboration entre fournisseurs et distributeurs, et permet l'approvisionnement continu en fonction des données réelles de vente. En anglais : *jointly managed inventory*. Voir aussi : planification partagée des approvisionnements. Journal officiel de la République française du 02/03/2010.

la **gestion spécifique du risque de change** : [finance] une couverture du risque de change attaché à une position en devises, traitée de manière à dissocier le risque de change des autres risques, et le plus souvent déléguée à une entité spécialisée. La gestion spécifique du risque de change repose le plus souvent sur l'utilisation de produits dérivés tels les contrats à terme ou les options. En anglais : *currency overlay*. Journal officiel de la République française du 22/07/2015.

la **gestion thermique du moteur** : [automobile] le système qui optimise la circulation du liquide de refroidissement à l'intérieur d'un moteur thermique afin d'en accélérer la montée en température et de réduire ainsi la consommation de carburant et les émissions. En anglais : *thermomanagement*. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

une **gestion urbaine de proximité** : Dicopart.

Le nom (une) gestion est emprunté au latin classique *gestio* « action de gérer, gestion, exécution ».

gestionnaire

une, un **gestionnaire** ou cadre : une personne qui supervise l'action collective au sein d'un organisme ou d'une entreprise, et qui met en œuvre tous les moyens techniques, humains et matériels disponibles pour atteindre de manière efficace les objectifs organisationnels préalablement fixés) Le terme cogestionnaire désigne une personne associée à un ou plusieurs autres gestionnaires dans la supervision de l'organisme ou de l'entreprise. En anglais : *manager*.

une, un **gestionnaire de caisse de retraite** : Office québécois de la langue française.

une, un **gestionnaire de communauté** : Vocabulaire des métiers du jeu vidéo (Office québécois de la langue française).

une, un **gestionnaire de grande fortune** : [finance - économie et gestion d'entreprise] un organisme spécialisé dans la gestion administrative et financière de patrimoines importants. En anglais : *family office*. Journal officiel de la République française du 17/06/2012.

une, un **gestionnaire de portefeuille** : [finance] En anglais : *money manager ; portfolio manager*. Journal officiel de la République française du 28/12/2006.

une, un **gestionnaire des besoins** : [économie et gestion d'entreprise] la ou le responsable qui, au sein de la chaîne logistique, assure, à partir des prévisions de vente de l'entreprise, l'approvisionnement des marchés en produits finis. En anglais : *demand manager*. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

une, un **gestionnaire des risques**. En anglais : *risk manager*. Voir aussi : gestion des risques. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

une, un **gestionnaire du savoir** : [économie et gestion d'entreprise] une personne responsable au sein de l'entreprise de la gestion du savoir. En anglais : *knowledge manager*. Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

une gestionnaire immobilière, un **gestionnaire immobilier** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *property manager*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

un **gestionnaire** : un logiciel informatique.

un **gestionnaire d'évènement** : [informatique] un programme en mémoire qui s'active lorsqu'un évènement particulier survient au cours de l'exécution d'un autre programme. La notion d'évènement recouvre aussi bien l'action d'un utilisateur que l'arrivée d'un traitement lié à une date et une heure ou toute autre circonstance susceptible d'interrompre le traitement en cours. En anglais : *event handler ; handler*. Journal officiel de la République française du 27/12/2009.

elle, il est **gestionnaire** : est relative, est relatif à une gestion.

gestionnite

une **gestionnite** : un terme péjoratif à l'encontre de la partie des gestionnaires de la nature qui considèrent comme nécessaire de mener des interventions sur les milieux, pour les conserver et pour permettre aux espèces et aux habitats de se maintenir.

gestique, gestuaire, gestualité, gestuel, gestuelle

une **gestique** : l'ensemble des gestes, comme moyen d'expression d'une personne.

une, un **gestuaire** : l'ensemble des gestes possibles de l'homme.

une **gestualité** : un ensemble de gestes, conçu comme système de signification.

elle est gestuelle, il est **gestuel** :

- est relative, est relatif aux gestes ;
- se fait avec des gestes.

une **gestuelle** :

- un ensemble de gestes propres à une personne ou à une activité donnée ;
- un ensemble de gestes expressifs considérés comme des signes.

Le mot gestuel est dérivé de geste (1) d'après manuel.

getter

un **getter** : une substance utilisée dans un tube à vide pour éliminer les dernières traces d'air ou d'autres gaz en atteignant un vide poussé.

Le mot anglais *getter* « celui qui acquiert, qui obtient » dérivé de to get « obtenir, avoir » est attesté dep. 1922 comme terme technique désignant un corps ayant l'aptitude d'attirer certains gaz pour entrer en combinaison avec ceux-ci.

gewurztraminer

un **gewurztraminer** : un vin, un cépage.

geyser, geysérien, geysérite

un **geyser** :

- une source d'eau chaude, d'origine volcanique, qui jaillit par intermittence ;
- une projection d'un liquide, d'une matière jaillissant en gerbe.

elle est geysérienne, il est **geysérien** : est relative, est relatif aux geysers.

une **geysérite** : un dépôt siliceux ressemblant à l'opale, formé par certaines sources chaudes, notamment les geysers.

Le nom (un) geyser est emprunté à l'islandais *Geysir*, le nom propre d'une source chaude d'Islande employé par les géologues pour désigner toute source du même type et signifiant « celui qui jaillit » (de *geysa* « jaillir »).

GH

gh

Des mots s'écrivent avec "gh" :

- une Afghane, un Afghan, elle est afghane, il est afghan, un afghani
- un agha
- un boghead
- un borough
- un bobsleigh
- un boghei ou boguet ou buggy
- une Cinghalaise, un Cinghalais, il est cinghalais, elle est cinghalaise
- un copyright
- un dinghy
- un dreadnought
- un fellagha ou fellaga
- une Ghanéenne, un Ghanéen, il est ghanéen, elle est ghanéenne
- un ghassoul ou rassoul ou rhassoul
- un ghazel

- un ghetto, une ghettoïsation
- une ghilde ou guilde ou gilde
- un highlander
- elle, il est high-tech ; la high-tech
- un insight
- une Kirghize, un Kirghiz, il est kirghiz, elle est kirghize
- un larghetto, larghetto
- une leghorn
- une Maghrébine, un Maghrébin, il est maghrébin, elle est maghrébine
- un maghzen ou makhzen.
- une malpighie
- un narghilé ou narguilé
- un nuraghe
- il est oghamique
- un putonghua
- un rough (se prononce "rush")
- une seghia ou seguia
- un sloughi
- un sorgho
- un spaghetti
- un tamazight ou tamazirt
- un yoghourt ou yogourt ou yaourt

Ghana, ghanéen

elle est ghanéenne, il est **ghanéen** : est du **Ghana**.

une Ghanéenne, un **Ghanéen**

(le) Ghana ou la République du Ghana

capitale : Accra ; nom des habitants : une Accréenne, un Accréen.

Le nom du Ghana vient de celui du royaume éponyme d'Afrique de l'Ouest. Toutefois, le territoire moderne du Ghana n'a jamais fait partie de ce royaume. J. B. Danquah a suggéré le nom peu avant l'indépendance du pays. Ses recherches l'avaient amené à croire que les peuples ghanaïens d'aujourd'hui descendaient de l'ancien royaume ; d'autres ne sont pas d'accord avec ses conclusions. Le mot Ghana signifie « roi guerrier » et était le titre accordé aux rois de l'Empire du Ghana. Côte-de-l'Or (l'ancien nom colonial) vient de la grande quantité d'or trouvé dans le pays par les colons européens. D'autres parties de la côte africaine ont également été nommées d'après leurs marchandises les plus importantes : « Côte d'Ivoire », « Côte des Esclaves », « Côte des Céréales ». En savoir plus : Wikipédia.

ghassoul

un **ghassoul** ou **rassoul, rhassoul** : une argile utilisée pour les soins de la peau ou des cheveux.

ghât

un **ghât** : un escalier situé sur les rives du Gange (Inde) permettant d'accéder au fleuve sacré, afin d'y prendre le bain rituel ou d'y réciter les prières adressées à la divinité.

Le mot hindi *ghat* a été emprunté par l'intermédiaire de l'anglais *ghaut, ghat* au sens de « escalier permettant l'accès à la rive d'un fleuve, en particulier à celle du Gange », attesté dans cet emploi en 1862.

ghazel

un **ghazel** : dans la littérature persane, une courte pièce de vers, de forme rigoureuse, réservée au lyrisme personnel.

Le nom (un) ghazel est emprunté à l'arabe *ġazal* « petite pièce de vers amoureux ».

ghetto, ghettoïsation

un **ghetto** :

- un quartier où les juifs étaient tenus de résider ;
- un quartier où vit une minorité ethnique ou religieuse, isolée volontairement ou par force ;
- un milieu ou un groupe qui se trouve dans un état d'isolement volontaire ou imposé par rapport à l'ensemble ;
- une situation d'isolement d'un groupe ;
- un quartier d'une ville bien individualisé où sont regroupés les membres d'une communauté plus ou moins homogène, en savoir plus : Géoconfluences.

une **ghettoïsation** : le fait de maintenir une minorité à l'écart de la société.

Le nom (un) ghetto est un mot italien d'origine vénitienne qui désigna d'abord une petite ile de Venise où l'on obligea les Juifs à résider à partir de 1516 ; l'île tire son nom de *ghet(t)o* « fonderie pour bombardes » (dérivé de l'ancien italien *ghet(t)are* « jeter »), cette industrie ayant existé là au 14ème siècle, plutôt que de l'hébreu *ghēt* « lettre de divorce » (*gghette* « ghetto », attesté dans des textes judéo-romains récents, pourrait être une adaptation du mot italien).

ghilde

une **ghilde** ou **gilde, guilde** :

- une association confraternelle ou économique regroupant des personnes ayant des intérêts communs ;
- une association commerciale favorisant les acheteurs réguliers.

Le nom (une) ghilde ou gilde, guilde, est emprunté au latin médiéval *gilda*, latinisation du moyen néerlandais *gilde* « réunion de fête », mot qui était localisé à l'origine dans les régions bordant la mer du Nord [à comparer avec l'ancien nordique *gildi*, l'ancien frison *gilda*, le frison *jelde*, l'allemand *Gilde (Kluge)*]. Dans les villes flamandes, gilde finit par désigner différentes associations de métiers. C'est avec ce sens que le mot est entré en Picardie et en Flandre en subissant l'influence formelle de l'ancien substantif *gelde, geude* avant de prendre une graphie calquée sur le mot d'origine.

ghost, ghosting

[en anglais : *ghost echo*] un **écho fantôme** : un écho supplémentaire provoqué par une réflexion parasite sur une cible, qui fait percevoir l'image virtuelle (ou image fantôme) d'une autre cible.

[en anglais : *ghosting*] une rupture sans explication, la disparition volontaire d'une personne

GI

GI

un **GI** [l'abréviation de l'anglo-américain *government issue* (fourniture du gouvernement)] : un sobriquet désignant un soldat de l'armée américaine.

giaour

un **giaour** : un terme de mépris appliqué par les Turcs aux infidèles.

Le nom (un) giaour est emprunté au turc *gâvur* « non-musulman, infidèle », l'accent circonflexe indiquant la palatalisation du g- et la longueur du -a-, et le -v- notant un [w] furtif), et celui-ci au persan classique *gawr*, variante de *gabr* (guèbre).

gibbérelline

une **gibbérelline** : une hormone végétale.

gibbeux, gibbifère

elle est gibbeuse, il est **gibbeux** :

- a une gibbosité ou plusieurs ;
- a le dos bossu ;
- est arrondi(e), en relief.

elle, il est **gibbifère** : possède une bosse.

Le mot gibbeux est emprunté au bas latin *gibbosus* « bossu ».

gibbiné, gibbium

les **gibbiinés** : une sous-famille d'insectes coléoptères polyphages bostrichiformes ptinidés (ou anobiidés).

un **gibbium** : le genre d'insectes coléoptères polyphages bostrichiformes ptinidés (ou anobiidés) présentant un aspect bossu caractéristique à l'origine de son nom.

gibbon

un **gibbon** : un singe.

Le nom (un) gibbon est emprunté à un parler de l'Inde orientale.

gibbosiaque, gibbosité

une, un **gibbosiaque** : une personne atteinte d'une gibbosité.

une **gibbosité** :

- la présence d'une bosse de la région dorsale, par suite d'une anomalie congénitale, d'un traumatisme ou d'une infection de la colonne vertébrale ;
- une bosse, une excroissance sur les organes d'un végétal ;
- une protubérance.

Le mot (une) gibbosité est un dérivé savant du latin gibbosus, voir : gibbeux.

gibbsite

un **gibbsite** : un hydroxyde d'aluminium.

gibecière

une **gibecière** :

- une bourse large et plate qui se portait à la ceinture ;
- une bourse souple fermée par des cordons, portée devant soi ;
- un grand sac en cuir ou en toile, porté en bandoulière, utilisé par les chasseurs, les pêcheurs, les bergers, etc. ;
- un cartable d'écolier ;
- une sacoche portée en bandoulière ou un sac y ressemblant.

Le nom (une) gibecière est dérivé de l'ancien français *gibiez*, forme ancienne de gibier, avec le suffixe -ière.

gibelet

un **gibelet** : un petit foret utilisé pour percer les barriques (de vin, d'eau-de-vie, etc.), afin d'en déguster le contenu.

Le nom (un) gibelet est une adaptation régionale, couvrant tout l'Ouest de la Gallo-Romania de la Normandie à la Gascogne, de *wimbelquin*, ancienne forme de vilebrequin par substitution de l'initiale gu- au w- et du suffixe diminutif -et au néerlandais -*kijn*.

gibelin, gibelinisme

une gibeline, un **gibelin** :

- une partisane, un partisan de la suprématie de l'empereur germanique en Italie sur celle du pape, opposé(e) aux guelfes ;
- celle, celui dont la conduite s'inspirait de ce choix politique.

elle est gibeline, il est **gibelin**

un **gibelinisme** :

- la conception politique des Gibelins ;
- une tendance politique rappelant celle-ci.

Le mot gibelin est emprunté à l'italien *ghibellino* « partisan de l'empereur d'Allemagne », issu de l'allemand Waiblingen, nom d'un château appartenant à l'empereur Frédéric II.

gibelotte

une **gibelotte** [France] : une fricassée de lapin au vin blanc.

une **gibelotte** [Québec] :

- un hachis de composition variable, fait notamment de viande (souvent de gibier) et de légumes ;
- une matelote de poisson et de légumes bouillis ;
- un mets peu appétissant ; une mauvaise nourriture ;
- un mélange, un amalgame quelconque de matières diverses, d'éléments disparates ;
- une sloche, un mélange d'eau et de neige ; une boue, un mélange boueux.

On a lu un gibelottier pour celui qui prépare une gibelotte.

Le nom (une) gibelotte est issu de l'ancien français *gibelet* « plat préparé avec de petits oiseaux », lui-même diminutif de gibier (*giberet*).

gibernage, giberne, giberner

une **giberne** :

- une boite portée par les soldats, à la ceinture ou en bandoulière ;
- une petite boite de forme analogue ;
- un sac d'écolier.

une **giberne** ou un **gibernage** : un bavardage excessif.

giberner : passer son temps à des choses futiles ; bavarder ; atermoyer.

Le nom (une) giberne est probablement issu du latin tardif *zaberna*, aussi attesté sous les formes *gabarna* et *gaberina*, et dont l'origine est inconnue.

gibet

un **gibet** :

- un instrument de supplice pour les condamnés à la pendaison, une potence ;
- un lieu où un gibet était établi ;
- des fourches patibulaires où l'on exposait les cadavres des suppliciés.

Le nom (un) gibet est probablement un diminutif de l'ancien bas francique *gibb* « bâton fourchu » ; à comparer avec l'anglais *gib* « bâton recourbé » et le bavarois *gippel* « branche fourchue ».

Le nom (un) gable ou gâble (= un fronton triangulaire ajouré et sculpté qui couronne le portail d'une cathédrale gothique ; un triangle formé par les deux arbalétriers d'une lucarne) vient du bas latin des gloses *gabulum* « gibet, potence », d'origine gauloise, auquel correspond l'ancien irlandais *gabul* « fourche ».

Le nom (un) jable (= une rainure creusée aux extrémités des douves d'un tonneau pour y encastrer les fonds ; l'extrémité des douves qui dépasse cette rainure) vient du bas latin *gabulum* « gibet, potence ».

gibier

un **gibier** :

- l'ensemble des animaux que l'on chasse ;
- un de ces animaux, sa chair ;
- un animal poursuivi par un autre ;
- une personne victime d'un escroc ;
- une personne qu'une force policière recherche ou qui est entre les mains de la justice ;
- une personne que l'on cherche à séduire ;
- l'objet d'une recherche passionnée.

un gibier de potence :

- un individu malhonnête, qui mérite d'être pendu ou de subir une peine sévère ;
- un mauvais sujet.

Le nom (un) gibier est issu de l'ancien français *gibiez* « chasse aux oiseaux », lui-même issu de l'ancien bas francique *gabaiti* « chasse au faucon », à comparer avec le moyen haut allemand *gebeize*, l'allemand *Beize* « chasse aux oiseaux de proie ».

Voir aussi : gibecière, giboyeux.

giboulée

une **giboulée** : une averse soudaine et violente ;

une giboulée : une volée de coups.

une giboulée de :

- une succession de ;
- une grande quantité de.

On a lu "il giboule" pour "c'est une giboulée, une averse".

L'étymologie du nom (une) giboulée est obscure et son origine géographique difficile à préciser.

giboyer, giboyeux

giboyer : chasser, prendre du gibier.

giboyer à quelqu'un : tirer droit devant soi sur quelqu'un pour le tuer (avec un fusil ou une arquebuse).

je giboie, tu giboies, il giboie, nous giboyons, vous giboyez, ils giboient ;
je giboyais ; je giboyai ; je giboierai ; je giboierais ;
j'ai giboyé ; j'avais giboyé ; j'eus giboyé ; j'aurais giboyé ; j'aurais giboyé ;
que je giboie, que tu giboies, qu'il giboie, que nous giboyions, que vous giboyiez, qu'ils giboient ;
que je giboyasse, qu'il giboyât ; que j'aie giboyé ; que j'eusse giboyé ;
giboie, giboyons, giboyez ; aie giboyé, ayons giboyé, ayez giboyé ;
(en) giboyant

elle est giboyeuse, il est **giboyeux** : abonde en gibier ou en poisson.

Le verbe giboyer est dérivé de gibier.

Le mot giboyeux est dérivé de giboyer.

Gibraltar, gibraltar

Gibraltar : un territoire britannique, situé au sud de la péninsule Ibérique.

un **gibraltar** : un gros pâté.

Le nom de Gibraltar (territoire britannique d'outre-mer) est une corruption de l'arabe *Jebel Tariq* (جبل طارق), « montagne de Tariq », nommé en honneur de Tariq ibn Ziyad, un Berbère qui y arrive en 711 pour lancer l'invasion maure de la péninsule ibérique.

gibus

un **gibus** : un chapeau claque, un chapeau haut-de-forme dont la coiffe est garnie à l'intérieur de ressorts qui permettent de l'aplatir.

Le nom (un) gibus vient du nom de son inventeur.

giclage, giclée, giclement, gicler, gicleur, giclure

un **giclage** ou un **giclement** : l'action de gicler ; son résultat.

une **giclée** :

- un jet de liquide qui gicle en éclaboussant ;
- une décharge d'une arme automatique.

gicler :

- jaillir en éclaboussant, se répandre ainsi ;
- asperger de liquide, éclabousser.

un **gicleur** :

- un trou calibré limitant le débit d'un fluide ;
- un élément d'un carburateur pour doser le passage de l'essence ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **gicleur (d'incendie)** : [habitat et construction] un dispositif fixe, généralement sensible à la chaleur, conçu pour réagir à une température prédéterminée en libérant un flux d'eau réparti uniformément au niveau du sol. D'autres facteurs de détection, tels que la teneur en CO2, sont aussi utilisés. En anglais : *sprinkler head ; sprinkler*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

On a lu une fontaine gicleuse.

une **giclure** : une éclaboussure, une trace ou une tache en résultant.

Le verbe gicler semble emprunté au franco-provençal *jicler, gigler* ; ce mot est apparenté à toute une famille attestée dans une grande partie du domaine gallo-roman avec des formes et des sens divers.

Gide, gidien, gidiser, gidisme, gidiste

André **Gide** : un écrivain français.

elle est gidienne, il est **gidien** : est propre à Gide, porte l'empreinte de sa pensée ou de son art.

gidiser : penser comme Gide, adopter son système de pensée, d'écriture.

un **gidisme** : le système de pensée, d'écriture propre à Gide.

elle, il est **gidiste** : est adepte de la philosophie, de la morale gidienne.

gif

un (format) **gif** : un format de fichier qui permet de stocker et de transférer des images graphiques compressées.

giffard, se giffarder

un **giffard** :

- un injecteur consistant en un appareil d'alimentation automatique en eau d'une chaudière à vapeur, utilisant comme fluide d'entrainement la vapeur de cette chaudière ;
- un gosier ;
- un ivrogne.

se giffarder : en argot, s'enivrer, se griser.

Ce nom vient de celui de l'inventeur Henry Giffard (1825-1882), dont l'appareil a été inventé en 1858.

giflable, gifle, gifler, gifleur

elle, il est **giflable** : que l'on aimerait gifler.

une **gifle** :

- un coup donné avec la main sur la joue ;
- ce qui fouette brusquement le visage ;
- une offense, une vexation.

une paire de gifles : une gifle donnée sur chaque joue, du plat et du revers de la main.

une tête à gifles ou tête à claques : un visage déplaisant et exaspérant de bêtise, de fatuité, à tel point qu'on voudrait le gifler.

gifler :

- frapper sur la joue avec la main ;
- cingler ;
- blesser l'amour-propre de quelqu'un.

une gifleuse, un **gifleur** : une personne qui en gifle une autre.

Le nom (une) gifle est un mot d'origine dialectale (picard, wallon), de l'ancien bas francique *kifel* « mâchoire » (à comparer avec le moyen haut allemand *kifel*, l'allemand *Kiefer*, de même sens). La forme secondaire gifle est due à l'influence de mots tels que souffler, gonfler, joufflu, moufle. Au Moyen Âge, une gifle était une joue ou une gorge.

gig

un **gig** :

- un cabriolet bourgeois à deux roues ;
- une voiture de chasse ;
- une barque légère à fond plat et aux extrémités en pointe, avançant au moyen d'avirons et d'une voile, utilisée en Angleterre par les amateurs de sport nautique.

Le mot anglais *gig*, d'origine incertaine, désigne différentes choses animées de mouvements rapides, d'où son emploi appliqué à une embarcation et à une voiture légères.

giga-, gigahertz, gigaoctet, gigawatt

giga- : un préfixe qui, placé devant le nom d'une unité de mesure, la multiplie par un milliard.

giga- (G) : 10^9 = 1 000 000 000

un **gigahertz** : 1 000 000 000 hertz.

un **gigaoctet** : une unité de mesure de capacité de mémoire informatique.

un **gigawatt** : 1 000 000 000 watts.

gigafactory

Giga- est un élément de composition tiré du grec *gigas*, « géant », et qui, placé devant un nom d'unité de mesure signifie « un milliard », comme dans gigahertz ou gigawatt. L'anglais *factory* est emprunté du latin médiéval *factoria*, qui désignait un atelier, une fabrique. À ces sens, s'est ajouté, depuis la révolution industrielle, celui d'« usine ». Ce nom a été popularisé dans les années 1960 quand Andy Warhol a ainsi nommé l'atelier où il travaillait avec d'autres artistes. Mais cela n'empêche pas que, aujourd'hui, ce que l'on appelle ***gigafactory*** serait mieux nommé par le groupe nominal « usine géante ». Académie française.

gigantal, gigantesque, gigantesquement, gigantisme, gigantographie, gigantomachie, gigantostracé

elle est gigantale, il est **gigantal** : est relative, est relatif aux géants.
elles sont gigantales, ils sont gigantaux

elle, il est **gigantesque** :

- est d'une taille considérable, nettement supérieure à celle de ses semblables ;

- a des proportions considérables ;
- est démesuré(e), grandiose.

gigantesquement : d'une manière gigantesque.

On a lu une gigantisation pour l'action de rendre gigantesque.

un **gigantisme** :

- un développement excessif de la taille d'un individu ;
- le caractère de ce qui est démesuré, gigantesque.

une **gigantographie** :

- une description des géants ;
- le procédé d'agrandissement d'images tramées par projection, pour l'impression en offset d'affiches de grand format.

une **gigantomachie** : un combat des géants contre les dieux ; une œuvre qui le représente.

un **gigantostracé** : un arthropode aquatique fossile.

Le mot gigantesque est emprunté à l'italien *gigantesco* « d'une taille supérieure à la normale », dérivé de *gigante* « géant », emprunté au latin *Gigas, Gigantis* (voir : géant).

giganto- est tiré du latin *gigas, gigantis* «géant».

gigaoctet, gigawatt

un **gigaoctet** : une unité de mesure de capacité de mémoire informatique.

un **gigawatt** : 1 000 000 000 watts.

GIGN

le **GIGN** : le groupe d'intervention de la gendarmerie nationale, créé en 1974.

gigogne

madame **Gigogne** ou la mère Gigogne : une marionnette représentant une grande et forte femme entourée d'enfants sortant de ses jupes.

une mère **Gigogne** : une mère de famille nombreuse.

des objets **gigognes** : de forme analogue et de taille décroissante pouvant s'emboîter les uns dans les autres.

une table **gigogne**, un lit **gigogne**, une poupée **gigogne**

Le nom Gigogne parait être une déformation de cigogne, oiseau connu pour son amour maternel, d'où le sens familier de « mère extrêmement tendre ».

gigolette, gigolo

une **gigolette** :

- une fille des rues ;
- une jeune fille délurée, de mœurs faciles, fréquentant les bals populaires.

un **gigolo** :

- un amant de cœur, un compagnon d'une gigolette ; un proxénète, un souteneur ;
- un jeune homme qui se fait entretenir par une femme plus âgée que lui ;
- un jeune homme élégant, à l'allure douteuse, aux moyens d'existence suspects.

un air **gigolo** : d'une allure, d'une élégance suspecte.

Le nom (une) gigolette, probablement dérivé de gigue (1) est à comparer avec l'anglais giglet, giglot « femme de mauvaise vie ; jeune fille gaie, turbulente » qui a pu influencer la formation de ce mot.

Le nom (un) gigolo est probablement dérivé, à l'aide du suffixe populaire -o, de gigolette, qui doit être plus ancien si l'on admet l'influence de l'anglais *giglet, giglot*.

gigot, gigoté

un **gigot** :

- une cuisse d'animal coupée pour être mangée ;
- une patte de derrière d'un animal ;
- une cuisse, une jambe d'une personne.

le manche du gigot : la partie de l'os qui dépasse du gigot, par laquelle on peut le maintenir pour le découper.

un manche à gigot : un instrument qui emboite l'os du gigot et sert à le maintenir pendant qu'on le découpe.

une manche à gigot ou un gigot : une manche très ample d'un vêtement.

un animal **gigoté** ou **gigotté** : qui a les cuisses rondes et les hanches larges.

un **gigotin** : un petit gigot.

Le nom (un) gigot est dérivé de l'ancien français gigue (1) « instrument de musique », dont la forme ressemblait à celle d'un gigot.

gigotage, gigotement, gigoter, gigoteur, gigoteuse, gigottement

gigoter : remuer vivement et fréquemment les jambes, les bras, ou tout le corps ; danser.

un **gigotement** ou **gigottement**, **gigotage** : l'action de gigoter ; son résultat.

une gigoteuse, un gigoteur : une personne ou un animal qui gigote.

une **gigoteuse** ou **turbulette** : un vêtement de couchage matelassé pour bébé, sans capuchon ni manches, en forme de sac et facilitant la liberté de mouvement.

Le verbe gigoter est dérivé au moyen du suffixe fréquentatif -oter, de giguer « gambader, sauter », lui-même dérivé de gigue (1) « instrument de musique », probablement par comparaison des mouvements des personnes ou des animaux avec celui de l'archet, ou encore parce qu'on dansait au son de la gigue.

gigotin, gigotté

gigotin, gigotté : voir gigot (ci-dessus).

gigue, giguer

1. une **gigue** : un instrument de musique.

Le nom (une) gigue est emprunté à l'ancien haut allemand *gîga*, désignant un instrument à cordes.

2. une **gigue** :

- une jambe, une guibole ;
- la cuisse de certains animaux et plus particulièrement du chevreuil.

une grande gigue ou grande bringue : une fille grande et maigre.

Le nom (une) gigue (2) est une réfection sur gigot (sans doute d'après gigue 1) sur le modèle de cuisse, cuissot, le sens de « jeune fille grande et maigre » est probablement en rapport avec giguer « danser, folâtrer ».

Le nom (un) zig ou zigue est une altération de gigue (2) avec la substitution de zi- à gi- qui ironise un défaut de prononciation.

3. une **gigue** :

- une danse vive et gaie ;
- un air de musique correspondant.

giguer : courir, gambader, danser.

Le nom (une) gigue (3) est emprunté à l'anglais *jig* « air d'une danse vive, danse vive » attesté depuis le 16ème siècle et d'origine incertaine.

Le verbe jinguer (= ruer) est une variante de *ginguer* « ruer » qui est lui-même une variante de giguer.

gilbert

un **gilbert** : l'unité électromagnétique utilisée pour la mesure de la force magnétomotrice (symbole Gb).

Ce nom vient de celui du médecin et physicien anglais William Gilbert (1544-1603) qui effectua les premières expériences relatives à l'électrostatique et au magnétisme.

gilde

une **gilde** : voir **ghilde** (ci-dessus).

gilet, giletier, giletière

un **gilet** : un vêtement court, sans manches, boutonné devant et ne couvrant que le torse.

un **gilet** pare-balle

un **gilet** de sauvetage : [défense - aéronautique] En anglais : *life vest ; Mae West*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **gilet** de corps : un maillot.

On a lu gileté pour vêtu d'un gilet.

une giletière, un **giletier** : celle, celui qui fabrique des gilets.

une **giletière** : une chainette de montre, en or, fixée par une extrémité à une boutonnière du gilet.

Le nom (un) gilet est emprunté (avec substitution de suffixe due à l'influence de mots tels que corset, mantelet, etc. à comparer avec le sicilien *gileccu, cileccu*, l'espagnol *chaleco, gileco*, le portugais *jaleco*, etc.) à l'arabe maghrebin *g ̌alīka* « camisole portée par les esclaves chrétiens sur les galères », lui-même emprunté au turc *yelek* « camisole sans manches ».

gilet jaune, gilet-jaunesque, gilet-jaunisation

la révolte des **gilets jaunes** : en novembre et décembre 2018, en France, un mouvement populaire de protestation contre les inégalités sociales, provoqué par le sentiment d'injustice fiscale et prolongé par des manifestations hebdomadaires.

une action **gilet-jaunesque**

On a lu une **gilet-jaunisation** pour un mouvement de protestation similaire à celui des gilets jaunes en France.

gill

un **gill** : un petit peigne d'acier à dents verticales, disposé par paire (formant barrette) et utilisé dans l'étirage mécanique des fibres textiles.

un **gillsage** : l'opération de finissage ou peignage, qui s'effectue à l'aide de gills, sur un banc d'étirage.

Ce nom est emprunté à l'anglais *gill*, attesté dans ce sens depuis 1839, un emploi par analogie de forme de *gill* « branchie » attesté depuis le 14ème siècle.

gille, Gilles

1. **Gilles** le Niais : un acteur du théâtre de la Foire qui se produisait à Paris dès 1640.

un **gille** :

- un ancien personnage de la comédie burlesque, représentant le type du niais ;
- une personne ainsi costumée ;

- un acteur jouant ce rôle.

les **gilles** [Belgique] : des personnages caractéristiques du carnaval de Binche imités en d’autres lieux, surtout en Hainaut.

2. un **gille** : un épervier, un grand filet de pêche.

Le nom (un) gille (2) est probablement le même mot que l'ancien français *gielle* « gaules sur lesquelles les rêts sont tendus », de l'ancien haut allemand *kegil* « quille » (voir : quille).

3. **Gilles** : un prénom.

4. **faire gille** :

- s'enfuir ;
- faire banqueroute.

faire gille à quelqu'un : lui faire faux bond à quelqu'un.

L'expression *faire gille* fait référence à saint Gilles probablement par allusion au fait que la date normale du déménagement était fixée en Bretagne au 1er septembre, le jour de la fête de ce saint.

gillette

un **gillette** : un rasoir mécanique à lames, de la marque de ce nom.

Ce nom vient de celui de la *Gillette Company*, une société américaine spécialisée dans les produits de toilette et de consommation courante (rasoirs, briquets, stylos…).

gillotage

un **gillotage** : une zincographie, un procédé de gravure en relief sur zinc d'un dessin au trait.

Le nom (un) gillotage est dérivé du nom de F. Gillot, inventeur de ce procédé.

gillsage

un **gillsage** : voir gill (ci-dessus).

gimbelette, gimblette

une **gimbelette** ou **gimblette** : un petit gâteau en forme d’anneau, échaudé dans l’eau bouillante avant d’être cuit au four, dont il existe diverses variantes, comme la gimbelette de Castelnaudary ou la gimblette d’Albi.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) gimblette est emprunté au provençal gimbeleto, gimbleto, d'origine incertaine.

gimmick

un **gimmick** :

- un procédé ou un objet astucieux pour faire sensation ;
- un gadget publicitaire.

Ce nom est emprunté à l'argot américain *gimmick* désignant d'abord un trucage, une combine pour gagner à un jeu de hasard (attesté depuis 1926), dont l'origine est incertaine, mais qui pourrait être une altération de l'anagramme *gimac* de *magic*.

gin

un **gin** : une eau-de-vie.

un **gin-fizz** : un cocktail.

Le mot anglais gin est une abréviation de *geneva* désignant d'abord une boisson hollandaise et emprunté au néerlandais *genever, jenever*, lui-même apparenté à l'ancien français *genevre* (voir : genièvre).

gindre

un **gindre** ou **geindre** : un ouvrier boulanger.

Le nom (un) gindre ou geindre est un ancien cas sujet, issu du latin *junior*, comparatif de l'adjectif *juvenis* « jeune ». L'ancien français *joindre* est issu de *jŭnior*, altération du latin classique *jūnior* d'après *jŭvenis*. *Junior* est attesté en bas latin comme substantif aux 4ème et 5ème siècles, dans la langue militaire, synonyme de *tiro* « jeune soldat, recrue » « apprenti » ; à comparer avec le dérivé latin médiéval *jundragium* « droit payé pour la mouture du blé par les aide-boulangers ». À comparer aussi avec l'ancien français *joindre* au sens de « cadet » et, d'autre part, l'ancien français *gignor* « aide d'un maitre artisan », issu de l'accusatif *juniorem*.

gineste

une **gineste** :

- un genêt ;
- une genêtière, un lieu planté de genêts.

gingas

un **gingas** : une toile, généralement à carreaux bleus et blancs, servant à la confection des matelas.

Le nom (un) gingas ou ginga, gingar, gingan est d'origine incertaine.

gingembre, gingembré, ginger-ale

un **gingembre** :

- une plante tropicale ;
- son rhizome ;
- ce qui a un caractère stimulant, agressif ;
- ce qui produit une impression vive.

elle est gingembré, il est **gingembré** :

- est aromatisé(e) au gingembre ;
- est couleur de gingembre.

un **ginger-ale** :

- une boisson gazeuse, un soda aromatisé au gingembre ;
- une bière au gingembre :
- voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (un) gingembre vient du latin *zingiberi, zingiberis et zingiber* (transcription du grec ζ ι γ γ ί β ε ρ ι ς « gingembre », probablement d'origine orientale), en bas latin *gingiber* ; le développement phonétique irrégulier peut s'expliquer de manière analogue à celui de girofle.

gingin

le **gingin** : l'intelligence, le savoir-faire.

Le nom (un) gingin vient du redoublement après aphérèse d'engin « intelligence ».

ginginer

ginginer :

- dandiner, balancer d'un côté à l'autre ;

- faire une œillade.

Le verbe ginginer est dérivé de gingin probable déverbal redoublé de *ginguer* « sauter », voir : ginguet, à comparer avec le terme dialectal *gingue* « gambade, gaieté », de la même famille que gigue, guinguette.

gingival, gingivalis, gingivectomie, gingivite, gingivodentaire, gingivo-génien, gingivo-glossite, gingivo-jugal, gingivo-labial, gingivome, gingivorragie, gingivo-stomatite

elle est gingivale, il est **gingival** : est relative, est relatif aux gencives.
elles sont gingivales, ils sont gingivaux

une fibromatose gingivale, une hyperplasie gingivale, une hypertrophie gingivale, un kyste gingival, une papille gingivale, des rameaux gingivaux, un sillon gingival, un sourire gingival,

On a lu gengival.

Entamoeba gingivalis : une amibe très répandue qui se développe dans la cavité buccale, notamment chez des personnes atteintes de gingivite ou de pyorrhée.

une **gingivectomie** : une intervention chirurgicale parodontale.

une **gingivite** : une inflammation des gencives.

une gingivite desquamative, une gingivite gravidique, une gingivite hyperplasique

elle, il est **gingivodentaire** : se rapporte aux gencives et aux dents.

un sillon **gingivo-génien**

une **gingivo-glossite** : une inflammation des gencives et de la langue.

un sillon **gingivo-jugal**

un sillon **gingivo-labial**, un sillon gingivo-labio-génien

un **gingivome** ou une **épulis** : une lésion fibro-épithéliale hyperplasique se développant au niveau du bord alvéolaire des gencives, entre deux racines dentaires, à la suite de traumatismes répétés, mais parfois spontanément, en particulier chez la femme enceinte.

une **gingivorragie** : une hémorragie au niveau de la gencive.

une **gingivo-stomatite** : une inflammation simultanée des gencives et de la muqueuse buccale, d'étiologie variée : infectieuse, (herpétique), allergique, etc.

un syndrome **vulvo-vagino-gingival**

Le mot gingival est un dérivé savant du latin impérial *gingiva*.

Le nom (une) épulis (= une lésion fibro-épithéliale hyperplasique se développant au niveau du bord alvéolaire des gencives, entre deux racines dentaires) est formé du grec *epi* (en dehors) ; *pulon* (gencive).

ginglard, ginglet, ginguer, ginguet

ginguer :

- pour un animal, s'ébrouer, ruer ;
- pour une personne, remuer, se débattre.

un (vin) **ginguet** ou **guinguet**, un **ginglard** ou **ginglet** : un vin suret, un peu aigre.

un habit **ginguet** : court, étriqué.

un esprit **ginguet** : médiocre, frivole, qui a peu de fond.

une boisson ginguette ou guinguette

Le mot ginguet est dérivé du radical de *ginguer*, une variante de *giguer* « gambader, sauter » (voir : gigoter), probablement sur le modèle de *regiber*/regimber.

ginglyme

un **ginglyme** :

- une articulation dont l’un des surfaces est en forme de poulie (ou trochlée) comportant une gorge médiane séparant deux facettes latérales convexes ;
- une articulation à charnière telle celle du genou ou du coude permettant la flexion sur un seul plan.

un ginglyme angulaire

s'articuler par ginglyme.

Le nom (un) ginglyme est emprunté au grec γ ί γ γ λ υ μ ο ς « charnière ».

ginkgo, ginko, ginkyo

un **ginkgo** ou **ginko**, **ginkyo** : un arbre.

Le nom (un) ginkgo ou ginko, ginkyo,... vient d'un mot chinois, répertorié par Linné sous la graphie ginkgo.

gin-rami, gin-rummy

le **gin-rummy** ou **gin-rami** : un jeu de cartes.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain *gin-rummy*, attesté depuis 1941 et composé de *gin* (voir l'étymologie de gin) et de *rummy* (voir l'étymologie de rami).

ginseng

un **ginseng** : une plante ; sa racine ; une substance qui en est extraite.

Le mot ginseng désigne une plante dont la racine a certaines propriétés toniques. On utilise aussi ce mot pour désigner la racine même de cette plante ainsi que les substances qu'on en tire. Attesté depuis le XVIIe siècle, le mot ginseng vient du chinois *jên shên*, *jên* signifiant « homme » et *shên* signifiant « plante ». On aurait nommé cette plante ainsi parce que sa racine ressemblerait au corps humain. On dénombre quelques façons de prononcer le mot ginseng. En savoir plus : Office québécois de la langue française

giobertite

une **giobertite** : une magnésite, un carbonate de magnésium.

Ce nom vient de celui du chimiste italien Giovanni Antonio Gioberti (1761-1834) qui a identifié le carbonate de magnésie dans une terre blanche de la province d'Ivrée.

giocoso

giocoso : en musique, vif, joyeux, badin.

Le mot italien *giocoso* signifiant proprement « joyeux » est emprunté au latin *jocosus* « plaisant », dérivé de *jocus* (jeu).

à giorno

à giorno : aussi éclairé qu'à la lumière du jour.

La locution italienne *a giorno* signifie « par la lumière du jour ».

giottesque, giottisme, Giotto

elle, il est **giottesque** : est propre à Giotto, aux caractéristiques de son art.

une, un **giottesque** : une, un adepte de l'esthétique de Giotto.

un **giottisme** : le style de Giotto.

Giotto : un peintre florentin.

Le mot giottesque est emprunté à l'italien *giottesco*, dérivé du nom du peintre florentin Giotto.

gippon

un **gippon** : au Moyen Âge, un corsage de femme généralement lacé sur le côté ou un pourpoint d'homme, doublé et rembourré, qui pouvait se porter sous l'armure.

Le nom (un) gippon est une variante de l'ancien français *jupon* « pourpoint, tunique à manches (voir : jupon) ».

gipsy

une, un **gipsy** : une bohémienne, un bohémien d'Angleterre.

Le mot anglais *gipsy* (d'abord *gipcyan* au 16ème siècle) est une corruption de *Egyptian* « égyptien », ce peuple nomade ayant été réputé originaire d'Égypte (à comparer avec gitan).

girafe, girafeau, giraffidé, girafidé, girafon

une **girafe** :

- un mammifère ;
- une personne très grande et sans grâce ;
- un support articulé pour un microphone.

peigner la girafe : ne rien faire d'utile.

les **giraffidés** ou **girafidés** : la famille de mammifères à laquelle appartiennent l'okapi et la girafe.

un **girafon** ou **girafeau** : le petit de la girafe.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la girafe : Wiktionnaire.

Le nom (une) girafe est emprunté à l'italien *giraffa*, lui-même emprunté à l'arabe *zurāfa*, en arabe classique *zarāfa*.

L'ancien nom (un) caméléopard (= une girafe) est emprunté au latin *cameloparda* « girafe » issu du grec κ α μ η λ ο π ά ρ δ α λ ι ς, composé de κ ά μ η λ ο ς « chameau » et π ά ρ δ α λ ι ς « panthère ».

giralducien, giraldusien, giraudousien, Giraudoux

elle est giralducienne ou giraldusienne, giraudousienne, il est **giralducien ou giraldusien, giraudousien** : est propre à Giraudoux, le caractérise.

Le mot giralducien est un dérivé savant du nom de Jean Giraudoux, un écrivain français.

gir(o)-

gir(o)- et **gyr(o)**- sont tirés du grec du grec γ ῦ ρ ο ς « cercle » et γ υ ρ ε ύ ε ι ν « tourner ».

girande, girandole

une **girandole** ou **girande** :

- une girandole, un faisceau de jets d'eau en forme de gerbe ;
- une gerbe de fusées partant d'une roue tournant autour d'un axe vertical, et donnant lieu au bouquet.

une **girandole** :

- un chandelier ou une de ses branches ;
- un ensemble de pierres précieuses, disposées en pendants d'oreille ;
- une guirlande électrique.

Le nom (une) girande est emprunté à l'italien *giranda* « girandole », probable dérivé régressif de *girandola* (girandole).

Le nom (une) girandole est emprunté à l'italien *girandola*, dérivé de *girare* « imprimer un mouvement circulaire » emprunté au latin *gyrare* (girer).

girant

elle est girante, il est **girant** :

- tourne sur soi-même ;
- est animé(e) d'un mouvement de tournoiement, de rotation.

une gyrase, une ADN-gyrase : voir ci-dessous.

girasol

un **girasol** :

- une variété de quartz ;
- un tournesol.

Le nom (un) girasol est emprunté à l'italien *girasole*, composé de *gira* (forme de *girare* « se tourner », voir : girer) et de *sole* « soleil » (du latin *sol, solis*).

giration

une **giration** : un mouvement circulaire autour d'un axe ou d'un centre fixe.

On a lu une gyration.

le diamètre de giration [d'un navire] : le diamètre du cercle décrit par le centre de carène de ce navire, pour un angle de barre donné et pour une allure déterminée des machines.

Le nom (une) giration est un dérivé savant de *gyratum*, supin du bas latin *gyrare* (de *gyrus* « cercle, rond ») « faire tourner en rond, faire décrire un cercle, tourner », avec le suffixe -tion.

giratoire

elle, il est **giratoire** : tourne sur soi-même ou autour d'un axe.

un point **giratoire** : autour duquel ce mouvement s'exécute.

un sens **giratoire** : imposé aux automobilistes pour contourner un rond-point.

un (carrefour) **giratoire** : où les automobilistes qui circulent autour du rond-point ont toujours la priorité sur les entrants.

un (concasseur ou broyeur) **giratoire**

On a lu **giratoirement**.

Le mot giratoire est un dérivé savant de *gyratum*, supin du bas latin *gyrare* « faire tourner en rond, faire décrire un cercle, tourner », avec le suffixe -oire.

giraudousien

elle est giralducienne ou giraldusienne, giraudousienne, il est **giralducien ou giraldusien, giraudousien** : est propre à Giraudoux, le caractérise.

Le mot giralducien est un dérivé savant du nom de Jean Giraudoux, un écrivain français.

giraumon, giraumont

un **giraumon** ou **giraumont** : une cucurbitacée, une variété de courge.

Le nom (un) giraumon ou giraumont est emprunté au tupi *jirumum* « sorte de courge » (formes attestées en tupi : *jirimum, gerumú, jurumú*, etc.).

giravion, giraviation

un **giravion** ou **gyravion** : un appareil sur lequel la sustentation aérodynamique est produite au moyen de pales relativement longues tournant autour d'un axe sensiblement vertical.

la **giraviation** ou **gyraviation** : la branche de l'aéronautique consacrée aux giravions.

gire

un gire : un sentier de montagne escarpé et sinueux.

Ce terme franco-porvençal est de même origine que l'ancien provençal *gir* « tournoiement » et le français du 16ème siècle *gire* « tour », issus du latin *gyrus*, lui-même emprunté au grec « rond ».

un gyre, une atrophie gyrée : voir ci-dessous.

girel

un **girel** : une pièce d'armure qui recouvrait le poitrail, les flancs et la croupe d'un cheval d'arme.

Le nom (un) girel est issu de *giret* « couverture de cheval », lequel est emprunté à l'espagnol *jirel*, lui-même emprunté à l'arabe *ǧilāl*, pluriel de *ǧull* « couverture de cheval » ; à comparer avec la variante *gillet*.

girelle

1. une **girelle** : un poisson.

voir : dictionnaire des sciences animales ; Office québécois de la langue française.

Le nom (une) girelle (1) est probablement emprunté au provençal *girello*, dérivé de *gir* « tournoiement », du latin *gyrus* « cercle » (le corps de ce poisson porte un anneau coloré).

2. une **girelle** : le dessus horizontal du tour à potier.

Le nom (une) girelle (2) est dérivé de girer.

un animal gyrencéphale, une gyrencéphalie : voir ci-dessous.

girer

girer ou **gyrer** : tourner sur soi-même ou autour d'un axe.

gyrer : mettre un corps en rotation.

Le verbe girer ou gyrer est emprunté au latin impérial et au bas latin *gyrare* « faire tourner en rond, faire décrire un cercle » « tourner », et du latin impérial *gyrus* « cercle que l'on fait faire à un cheval ; cercle, ronde ».

gyri cerebri : voir ci-dessous.

girie

des **giries** :

- des manières affectées ;
- des jérémiades, des plaintes hypocrites, non justifiées.

une girie : l'action de tourner.

faire des **giries** : faire des manières.

Le nom (des) giries est probablement dérivé du radical du latin *girare*, voir : girer. CNRTL

un gyrin : voir ci-dessous.

girl

une **girl** : une jeune danseuse se produisant en groupe dans les spectacles de music-hall, les revues, les opérettes.

une *girl-friend* : une petite amie ; un *boy friend* : un petit ami.

une *girl-scout*, un boy-scout.

une ***call-girl*** : une femme dont on demande les services par téléphone.

une ***cover-girl*** : une jeune femme au physique agréable, qui pose pour les photograhies de magazine, notamment pour la page de couverture.

une ***dancing-girl*** : une jeune femme payée par un établissement pour distraire les consommateurs et les faire danser.

une ***show-girl*** : une danseuse faisant partie d'une revue.

Le mot anglais *girl* « fille, jeune fille » est aussi employé aussi pour désigner les jeunes femmes, notamment dans le cadre de certaines activités.

un gyrobroyage, un gyrobus, une gyrocaméra, une plante gyrocarpe, les gyrocarpées, un gyrocompas ou compas gyroscopique : voir ci-dessous.

girodyne

un **girodyne** ou **gyrodyne** : un giravion dans lequel le rotor, entraîné par un moteur, assure seulement la sustentation et les mouvements verticaux de l'appareil, la translation étant obtenue par un autre moteur.

girofle, giroflé, giroflée, giroflетter, giroflier

un girofle, une giroflée : Académie française.

un (**clou de**) **girofle** : un bouton floral du giroflier.

une (essence de) **girofle** : un extrait de ce bouton floral.

une cannelle géroflée ou giroflée : l'écorce du giroflier.

un **giroflier** : un arbre tropical.

Le nom (un) girofle vient du latin *caryophyllum* (*caryophyllon*) « giroflier, clou de girofle » (transcription du grec χ α ρ υ ο ́ φ υ λ λ ο ν « clou de girofle », qui était peut-être une adaptation d'un terme exotique, également attesté sous la forme *gariofilum, gariofolum* ; le développement phonétique irrégulier du mot peut s'expliquer par le fait que ce terme, avec l'épice qu'il désignait, s'est très largement répandu à travers les pays par l'intermédiaire des marchands.

une **giroflée** : une plante aux fleurs en grappe qui ont l'odeur des clous de girofle.

une **giroflée** (à cinq feuilles) : une gifle qui laisse la trace des cinq doigts.

girofletter : gifler.

Le nom (une) giroflée vient du féminin de giroflé « de girofle ; parfumé au girofle » ; à comparer avec un *giroflé* « boisson à la girofle ».

une gyrofréquence, un gyrohorizon : voir ci-dessous.

giroiement

un **giroiement** : l'action de tourner sur soi-même ou autour d'un axe.

un gyrolaser : voir ci-dessous.

giroline

une **giroline** : un ornement de guipure en forme de crête.

Ce nom est dérivé du radical de girer, sous l'influence probable de crinoline pour évoquer quelque chose de joli.

girolle

une **girolle** : un champignon.

Le nom (une) girolle se rattache au latin *gyrus* « cercle », la tête de ce champignon en forme de corolle semblant décrire un mouvement de révolution.

un rapport gyromagnétique, une gyromancie, un gyromètre, un gyromitre : voir ci-dessous.

giron

un **giron** :

- la partie du corps comprise entre la ceinture et les genoux, chez une personne assise ;
- une sphère d'influence ou de protection que déploie une personne ;
- une communauté ou un milieu qui offre à quelqu'un protection ou refuge ;
- la partie horizontale d'une marche d'escalier ;
- une figure héraldique.

Le nom (un) giron vient de l'ancien bas francique *gêro* « pan coupé en pointe » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *gēro* (dérivé de *ger* « lance ») et le moyen néerlandais *ghêre* de même sens. Voir aussi : gironné, gironner (ci-dessous).

girond

elle est gironde, il est **girond** :

- a des formes harmonieuses ;
- est potelé(e), a des formes arrondies.

L'origine du mot girond est incertaine. CNRTL.

Gironde, girondin, girondinisme, girondisme, girondiste

la **Gironde** : un estuaire et un département de France.

elle est girondine, il est **girondin** : est du département de la Gironde.
une Girondine, un **Girondin**

une girondine, un **girondin** :

- celle, celui qui appartint au parti révolutionnaire puis modéré, formé autour des députés de la Gironde en 1791 et décimé en 1793 ;
- celle, celui qui était favorable à ce parti ;
- celle, celui qui présente certaines caractéristiques (politiques, psychologiques) propres à ces personnages.

la propagande girondine, le parti **girondin**

On a lu un **girondinisme** pour une attitude politique rappelant celle des Girondins.

un **girondisme** : le système d'opinions propre aux Girondins.

On a lu **girondiste** pour girondine, girondin.

gironné, gironnement, gironner

un escalier **gironné** : tournant ou balancé, dont les marches ont une extrémité plus étroite que l'autre.

une marche **gironnée**

une tuile ou une ardoise **gironnée** : qui a une extrémité plus étroite que l'autre.

un **gironnement** ou **balancement** : l'action de gironner un escalier ; le résultat de cette action.

gironner :

- donner une forme ronde à un ouvrage d'orfèvrerie, de chaudronnerie ;
- tracer l'épure d'un escalier tournant ou d'un escalier balancé ;
- rayonner autour d'un point.

Le mot gironné est dérivé de giron.

Selon les sens, le verbe gironner est issu du croisement de girer et d'environner et appuyé sur gironné, ou est issu de gironné avec influence sémantique de girer.

girophare

un **girophare** ou **gyrophare** : un dispositif lumineux clignotant et tournant.

un gyropilote, un gyroplane, un gyropode, un policier gyropodiste, un gyroptère, un gyroscope, gyroscopique , gyroscopiquement, un gyrostat, gyrostatique, un gyrotrain : voir ci-dessous.

girouette, girouetter, girouettisme

une **girouette** :

- une plaque mobile qui indique la direction du vent en pivotant latéralement sur un axe ;
- une personne versatile, qui change fréquemment d'opinion.

girouetter : tourner comme une girouette, en changeant d'avis ou de comportement.

un **girouettisme** : la versatilité d'une personne qui change souvent d'opinion, d'attitude.

Le nom (une) girouette vient de l'ancien nordique *veđrviti* « girouette ». La forme moderne est issue d'un croisement avec le verbe girer (voir : girolle) et des mots tels que rouette, pirouette (à comparer avec l'ancienne forme masculine girouet qui s'explique de même par rouet, pirouet, voir : pirouette).

La pensée de Pierre de Jade : Sans le vent la girouette n'a vraiment aucun sens.

un (moine) gyrovague, un gyrus : voir ci-dessous.

gisant

un **gisant** : une statue funéraire représentant un personnage mort, couché.

elle est gisante, il est **gisant** :

- est étendu(e), couché(e), sans pouvoir se mouvoir ;
- est tombé(e), dispersé(e) çà et là sur le sol ;
- se trouve enfoui(e).

un navire **gisant** : échoué.

le **gisant** d'un chariot : la partie du brancard qui porte directement sur l'essieu.

une meule **gisante** : la meule inférieure d'un moulin.

voir : gésir (gisant).

Giscard d'Estaing, giscardien, giscardisme

Valéry **Giscard d'Estaing** : un homme d'État français et président de la République française.

une giscardienne, un **giscardien** :

- celle, celui qui appartient au parti des Républicains indépendants dont Valéry Giscard d'Estaing devint le leader en 1962 ;
- celle qui est partisane, celui qui est partisan de Valéry Giscard d'Estaing, de sa politique, ou membre de mouvements qui s'y réfèrent.

la France giscardienne, une militante giscardienne, un militant giscardien

elle est giscardienne, il est **giscardien** :

- appartient au parti des Républicains indépendants dont Valéry Giscard d'Estaing devint le leader en 1962 ;
- est partisane ou partisan de Valéry Giscard d'Estaing, de sa politique, ou membre de mouvements qui s'y réfèrent ;
- est relative, est relatif à Valéry Giscard d'Estaing, à sa politique, aux mouvements qui s'y réfèrent ;
- en a certaines caractéristiques.

le **giscardisme** : la doctrine des giscardiens.

gisclet

elle est gisclette, il est **gisclet** : est un peu maigre.

Ce mot est emprunté au provençal *gisclet* "homme fluet", voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gisèle, giselle

une **giselle** : une mousseline imitant la guipure.

une jupe en cheviotte **gisèle** : qui a la couleur de cette mousseline.

On a lu aussi gyzèle.

L'origine du nom (une) giselle ou gisèle est incertaine.

Gisèle, Giselle

Gisèle, Giselle : des prénoms.

gisement

un **gisement** :

- l'angle que fait, à partir de l'avant, une direction donnée avec l'axe longitudinal du navire ;
- la disposition naturelle des couches souterraines de minéraux ;
- une accumulation naturelle de minéraux exploitables ou de matières non minérales.

Le nom (un) gisement est dérivé de gésir sur le radical gis-.

gisoir

un **gisoir** : la partie d'une case à porc réservée au repos de l'animal.

Ce nom est dérivé du radical gis- du verbe gésir, avec le suffixe -oir.

gisquette

une **gisquette** :

- une prostituée ;
- une femme, une fille.

L'origine du nom argotique (une) gisquette est peut-être le nom d'Henri Gisquet, le préfet de police qui imposa une carte aux prostituées.

gitage, gîtage

un **gitage** ou **gîtage** :

- la poutraison qui supporte les solives d'un plancher ;
- [Belgique] l'ensemble des lambourdes soutenant une toiture ou un parquet.

Gitan, gitan, gitanerie, gitanille

elle est gitane, il est **gitan** : est propre aux Bohémiens d'Espagne, aux Tziganes en général.

une Gitane, un **Gitan** [en espagnol *gitana, gitano*]

la **gitanerie** :

- l'état de gitan ;
- l'ensemble des qualités caractéristiques des gitans.

une **gitanille** ; une petite gitane, une jeune gitane.

Le mot gitan est emprunté à l'espagnol *gitano* « bohémien », qui signifia aussi « égyptien » à l'époque classique, issu par aphérèse de *Egiptano* « gitan » et « égyptien », dérivé de *Egipto* « Égypte » : on croyait en effet que les Gitans étaient venus de l'Égypte.

gite, gîte, giter, gîter, gitologie, gîtologie, gitologue, gîtologue

Il existe deux noms gîte en français. Le premier date du 12ème siècle et est masculin ; c'est un dérivé du verbe gésir, qui signifie « être couché » et qui s'emploie surtout dans l'expression « ci-gît ». Le gîte désigne un endroit abrité où l'on peut passer la nuit. On ne doit pas le confondre avec son homonyme du 19ème siècle, qui désigne, lui, l'inclinaison d'un navire sur un bord et qui est un nom féminin. Si, en effet, on n'entend pas gîte au sens d'« abri où l'on peut dormir » précédé d'un article féminin, son pendant féminin est trop souvent présenté comme un nom masculin, ce qu'il n'est pas. En savoir plus : Académie française

Les rectifications orthographiques de 1990 recommandent d'écrire **gîte, gîter, gîtologie, gîtologue** sans accent circonflexe.

1. un **gite** (1) :

- un endroit où l'on réside, temporairement ou habituellement ;
- un endroit pour manger et dormir ;
- un abri d'un lièvre ;
- un endroit où une chose est cachée ou enfouie ;
- chacune des lambourdes qui soutiennent un plancher (une gite, en Belgique) ;
- une meule gisante, celle des deux meules d'un moulin qui est immobile.

un gite touristique : un établissement d'hébergement touristique où le propriétaire occupant offre, pour un prix forfaitaire, le coucher et le petit déjeuner servi sur place, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **gite** ou **gite-gite** : la partie inférieure de la cuisse du bœuf.

giter (1) :

- résider temporairement ou habituellement ;
- être dans son abri ;
- procurer un gite.

2. un **gite** : un gisement, un dépôt de minerai, une nappe.

une **gitologie** : l'étude des gites minéraux, métallifères.

une, un **gitologue** : une, un spécialiste.

1. une **gite** : un lieu où échoue un navire.

giter (2) : être échoué, s'échouer.

2. une **gite** : l'inclinaison latérale d'un bateau sous l'effet du vent ou d'une cause accidentelle.

giter (3) : pour un navire, prendre de la gite, s'incliner latéralement sous l'effet du vent ou d'une cause accidentelle.

Les noms (une et un) gite ou gîte viennent de l'ancien participe passé de gésir.

githagisme

un **githagisme** : une intoxication par les graines de la nielle du blé.

Ce nom est dérivé du latin scientifique *githago* « nielle », avec le suffixe -isme.

giton

un **giton** : un mignon, un jeune homme entretenu par un homosexuel.

On a lu un un gitonisme, une pratique de giton, et un gitonneau, un jeune giton.

Le nom (un) giton vient de Gito, jeune homosexuel dans le Satiricon de Pétrone.

givrage, givrant, givre, givré, givrer, givreux, givrure

un **givrage** : une formation de cristaux ou d'une couche de glace.

un **dégivrage** : l'élimination du givre déposé sur une surface, à l'aide de procédés thermiques ou mécaniques.

un brouillard **givrant** : qui provoque la formation de givre.

un (produit ou dispositif) **antigivrant** ou **antigivre, antigivreur** : qui empêche ou limite la formation de givre.

un **givre** (1) :

- des cristaux de glace formant une couche fine et blanche ;
- des gouttelettes d'eau ou de la vapeur d'eau qui se congèlent ;
- une substance qui en a l'apparence.

elle est givrée, il est **givré** :

- est folle ou fou ;
- est ivre.

un fruit **givré** : garni d'un sorbet et recouvert d'un léger givre.

un verre **givré** : recouvert de sucre sur le bord.

givrer :

- couvrir de givre ou en donner l'apparence ;
- saupoudrer.

dégivrer : débarrasser une surface, un objet, du givre, une fine couche de glace, qui, sous certaines conditions de température et d'humidité, s'y forme.

un **dégivreur** : un appareil utilisé pour le dégivrage.

elle est givreuse (1), il est **givreux** : est couverte, couvert de givre ou en a l'apparence.

un **givre** (2) : une fêlure ou une tache dans une gemme.

une pierre **givreuse** (2) ou **glaceuse** : qui a une trace d'éclat blanche, provoquée, au moment de la taille, par l'outil du lapidaire.

une **givrure** ou une **glace** : une tache ou une trace blanche sur une pierre précieuse.

La répartition géographique du nom (un) givre dans la Romania s'accorde bien avec une base pré-latine *gev(e)ro* et *givro*, d'origine incertaine. Ce nom tend progressivement à évincer frimas.

Le verbe dégivrer est dérivé de givrer.

Gizeh

la pyramide de **Gizeh**

GL

glabellaire, glabelle, glabello-iniaque

un os wormien **glabellaire** : l'oOs wormien fontanellaire qui peut se développer au niveau de la fontanelle anormale naso-frontale ou glabellaire.

une **glabelle** :

- l'espace sans poils compris entre les sourcils ;
- l'éminence médiane de l'os frontal entre les arcades sourcilières.

le diamètre **glabello-iniaque** : qui va de la glabelle à la nuque.

Le nom (une) glabelle est emprunté au latin *glabellus* (diminutif de *glaber*, voir : glabre) proprement « espace sans poils ».

glabellifère, glabellum

une, un **glabellifère** : une porteuse, un porteur du **glabellum**, une, un porte-éventail.

glabre, glabreté, glabréité

elle, il est **glabre** :

- est imberbe ;
- est dépourvu(e) de poils, de duvet.

une **glabreté** ou **glabréité** : l'état de ce qui est glabre.

Les adjectifs glabre et imberbe sont proches par le sens puisqu'ils évoquent tous deux l'absence de poils. Ainsi, dans sa *Vie de Jeanne d'Arc*, Anatole France décrit les hommes mûrs, enjuponnés et fourrés, les jeunes gentilshommes glabres, tandis que, dans *Les Châtiments*, Victor Hugo rapproche les vieux soldats et les généraux imberbes. Mais glabre signifie « qui est dépourvu de poils, de duvet », alors qu'imberbe, qui est emprunté du latin *imberbis*, adjectif composé à l'aide du préfixe négatif *im*- et de *barba*, « barbe », signifie donc « qui est sans barbe ». Il convient alors de réserver ce dernier adjectif au visage et glabre au corps dans son ensemble, y compris le visage. C'est également glabre que l'on emploiera, en sciences, pour qualifier les animaux dépourvus de poils. Et on rappellera pour conclure que glabre est l'antonyme de velu, tandis qu'imberbe est celui de barbu. Académie française.

Le mot glabre est emprunté au latin glaber, glabri « glabre, chauve ».

glaçage

un **glaçage** : ce qui donne un aspect lisse et brillant à un objet ou une matière, généralement à l'aide d'un produit spécial.

un **déglaçage** ou un **déglacement** : l'action de déglacer.

Le nom nappage, dans son acception culinaire, fête cette année ses cinquante ans. C'est peu à l'échelle de la vie d'une langue, mais c'est suffisant pour bien s'installer dans l'usage. Glaçage a un siècle de plus. Ces noms sont formés, selon un procédé fort répandu et bien connu, à l'aide du suffixe -age et d'un verbe, napper dans un cas, glacer dans l'autre. Dans la langue de la cuisine, ces deux verbes signifient recouvrir : « recouvrir un mets d'une couche de sauce, de crème ou de tout autre accompagnement » pour le premier (napper une viande de sauce, de gelée ; un gâteau nappé de coulis), « recouvrir d'une couche lisse et brillante » pour le second (glacer des marrons, des massepains, des cerises). L'anglicisme *topping*, que l'on voudrait parfois voir remplacer nappage, glaçage, voire garniture, n'ajoute rien au sens de ces mots. Aussi le réservera-t-on pour la langue et la cuisine anglaises. Académie française.

glaçant

elle est glaçante, il est **glaçant** :

- est glacial(e) ;
- rebute par sa froideur ;
- effraie, paralyse.

glace

1. une **glace** :

- de l'eau congelée, solidifiée par le froid ;
- une température très basse ;
- une crème congelée.

une **glace noire** :

- [sports de glisse] une surface lisse, récemment bitumée, propice à la pratique des sports de glisse à roulettes. En anglais : *black ice*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.
- [sports / alpinisme] une pellicule de glace presque invisible qui recouvre la roche. En anglais : *black ice*. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

La classe de glace est la catégorie dans laquelle se classe un navire selon la capacité de sa coque à résister à la glace. En savoir plus : Géoconfluences.

Quant à l'expression *mettre sur la glace*, qu'on trouve surtout au Québec, elle signifie « mettre de côté, en attente », en parlant d'un projet, d'une démarche, d'un désir, etc. Cet emploi est très proche d'un sens figuré du verbe geler, qu'on trouve notamment dans geler un projet, c'est-à-dire « le suspendre, le bloquer ». Mettre sur la glace est toutefois critiquée dans plusieurs ouvrages normatifs puisque cette expression est calquée sur l'anglais *to put, to keep something on ice*. Il est cependant difficile de condamner cette expression imagée, qui est claire sur le plan sémantique et correcte du point de vue syntaxique. En savoir plus : Office québécois de la langue française

En Europe, c'est bien avant l'invention de la crème glacée que l'on consomme des glaces. À cette époque, elles ne sont pas à base de crème ou de lait. Elles s'apparentent à un sorbet liquide ou à une boisson glacée. On les nomme glace parce qu'elles contiennent de la glace. C'est ainsi que l'emploi du terme générique glace s'est généralisé en français d'Europe. En Amérique du Nord, on découvre les délices glacés, dont la crème glacée, par l'intermédiaire de la culture étatsunienne. C'est donc crème glacée, la traduction de *iced cream*, qui s'est imposé dans l'usage. Et, très souvent, ce sont les marques commerciales américaines qui sont utilisées en français du Québec. En savoir plus : Glace ou crème glacée ? Office québécois de la langue française

2. une **glace** :

- une plaque de verre ou de cristal, dont les deux faces sont polies ;
- une vitre ;
- un miroir constitué par une plaque de verre avec une couche de tain.

une hyperglace : un élément de blindage transparent.

un lave-glace ou lave-vitre : un dispositif projetant de l'eau mélangée à un liquide nettoyant sur le pare-brise.

un lève-glace ou lève-vitre (dans un véhicule).

3. une **glace** :

- une givrure, une petite tache ou une trace sur une pierre précieuse ;
- un fond de cuisson pour certaines sauces ;
- ce dont on recouvre des gâteaux ou pâtisseries.

un sucre **glace**

Le nom (une) glace vient du bas latin *glacia*, en latin classique *glacies* « glace, glaçon; dureté, rigidité ».

glacé

elle est glacée, il est **glacé** :

- est transformé(e) en glace ou durci(e) par le froid ;

- est très froide ou froid, est saisi(e) par un froid très vif ;
- est congelé(e) ou refroidi(e) artificiellement ;
- est dépourvu(e) de chaleur, de sensibilité ;
- a un aspect rendu lisse et brillant ;
- est recouverte ou recouvert de sucre.

un (pâté) **glacé** [Belgique] : un millefeuille (en pâtisserie).

un sol **englacé** : couvert de glace.

glacement

On a lu un **glacement** pour un refroidissement.

un **déglaçage** ou un **déglacement** : l'action de déglacer.

glacer

glacer :

- transformer un liquide en glace, le solidifier sous l'effet d'un froid très vif ;
- refroidir ;
- causer une sensation de froid ;
- causer une émotion violente ;
- effrayer, pétrifier ;
- donner une apparence lisse, polie, brillante comme celle de la glace ;
- recouvrir une chose pour lui donner l'apparence de la glace.

je glace, tu glaces, il glace, nous glaçons, vous glacez, ils glacent ;
je glaçais ; je glaçai ; je glacerai ; je glacerais ;
j'ai glacé ; j'avais glacé ; j'eus glacé ; j'aurai glacé ; j'aurais glacé ;
que je glace, que tu glaces, qu'il glace, que nous glacions, que vous glaciez, qu'ils glacent ;
que je glaçasse, qu'il glaçât ; que j'aie glacé ; que j'eusse glacé ;
glace, glaçons, glacez ; aie glacé, ayons glacé, ayez glacé ;
(en) glaçant.

déglacer :

- faire fondre la glace ;
- enlever le lustre, l'aspect brillant d'un papier ;
- mouiller avec de l'eau, du bouillon, de la crème ou du vin le fond d'un récipient dans lequel a cuit une viande ou du poisson pour délayer et allonger le jus attaché au fond.

Le verbe glacer vient du latin *glaciare* « changer en glace ; glacer d'effroi ; durcir, solidifier ».

Le verbe déglacer est dérivé de glacer.

glacerie

une **glacerie** : une industrie ou un commerce des glaces de verre.

glaceur, glaceuse, glaceux

une glaceuse, un **glaceur** : une ouvrière, un ouvrier effectuant le glaçage du papier, des étoffes, du cuir.

une **glaceuse** : une machine pour glacer des photographies.

un diamant **glaceux** ou **givreux**, une pierre **glaceuse** ou **givreuse** : qui a une trace d'éclat blanche, provoquée, au moment de la taille, par l'outil du lapidaire.

Le mot glaceux est dérivé de glace au sens de « tache trouble d'une pierre précieuse ».

glaciaire, glaciairement, glaciairiste

elle, il est **glaciaire** : est relative, est relatif aux glaces, aux glaciers.

l'âge glaciaire, l'ère glaciaire, la période glaciaire : la période du début de l'ère quaternaire caractérisée par un abaissement de la température et, consécutivement, par l'extension considérable des glaciers.

elle, il est **fluvioglaciaire** : est relative, est relatif à un fleuve issu d'un glacier.

elle, il est **interglaciaire** : sépare deux glaciations ; est formé au cours d'une telle période.

un interglaciaire : une période caractérisée par la disparition ou le recul considérable des glaciers.

elle, il est **juxtaglaciaire** : est situé(e) au bord d'un glacier.

elle, il est **nivoglaciaire** : concerne le régime des cours d'eau influencés par la fonte des neiges et des glaciers.

glaciairement : d'une manière qui rappelle les glaciers.

On a lu **glaciairiste** pour glaciériste.

Le mot glaciaire est un dérivé savant du latin *glacies*, voir : glace ; avec le suffixe -aire.

glacial, glacialement

elle est glaciale, il est **glacial** :

- est glacé(e), froide ou froid comme la glace ;
- pénètre d'un froid très vif ;
- manque de chaleur ;
- est indifférente ou indifférent, déconcerte, paralyse.

elles sont glaciales, ils sont glacials ou glaciaux.

glacialement : d'une manière glaciale, froide.

Le mot glacial est emprunté au latin *glacialis* « glacial, de glace ».

glaciation

une **glaciation** :

- l'action de transformer en glace ;
- une période pendant laquelle les glaces recouvrent une région.

une **déglaciation** : un recul d'un glacier.

Le nom (une) glaciation est un dérivé savant du latin *glacies* (glace) ; avec le suffixe -(a)tion.

glaciel

elle est glacielle, il est **glaciel** : est relative, est relatif aux glaces flottantes et à leur action.

un **glaciel** : un ensemble de glaces flottantes.

voir : Office québécois de la langue française.

Ce mot est un dérivé savant du latin *glacies* (voir l'étymologie de glace), avec le suffixe -el (-al).

glacier, glacière, glaciérisme, glaciériste

1. un **glacier** : un amas de glace formé par l'accumulation d'épaisses couches de neige, animé de mouvements lents .

une, un **glaciériste** ou **glaciairiste** : une, un alpiniste spécialisé(e) dans les ascensions de glaciers, de versants glaciaires.

un **glaciérisme** : cette forme d'escalade.

un **iceberg** : un bloc de très grande taille, de glace d'eau douce.

un ***icefield*** : une vaste étendue de glace dans les régions polaires.

un ***(ice-)shelf*** : une plate-forme flottante de glace continentale.

un ***inlandsis*** : un immense glacier continental des régions polaires qui, se fracturant en bord de mer, forme les icebergs.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du glacier (naturel) : Wiktionnaire.

2. une glacière, un **glacier** :

- celle, celui qui fabrique ou vend des glaces, des crèmes glacées, des sorbets ;
- une miroitière ou un miroitier, une fabricante ou un fabricant, une vendeuse ou un vendeur de glaces de verre.

une pâtissière-glacière, un pâtissier-glacier

une **glacière** :

- un creux dans la terre, dans lequel on conserve de la glace ou de la neige ;
- un récipient ou une armoire pour conserver des denrées alimentaires au froid ;
- un lieu extrêmement froid ;
- une personne très indifférente.

Les noms (un) glacier et (une) glacière sont dérivés de glace.

glacillon

un **glacillon** : un petit glaçon.

glaciologie, glaciologique, glaciologue

la **glaciologie** : l'étude des glaciers, de leur répartition, de leur influence, de leur évolution.

elle, il est **glaciologique** : est relative, est relatif à la glaciologie.

une, un **glaciologue** : une, un spécialiste de la glaciologie.

Lexique de la glaciologie : Wiktionnaire.

Le nom (une) glaciologie est un dérivé savant du latin *glacies*, avec -logie tiré du gr. -λ ο γ ί α de λ ό γ ο ς « parole, discours »,

glacis

1. un **glacis** :

- une pente douce et unie ;
- un talus incliné devant une fortification ;
- une surface d'érosion en pente douce ;
- une pente donnée à une cimaise ;
- une rangée de points fixant une doublure sur une étoffe.

2. un **glacis** :

- une teinte légère, transparente, qu'on étend sur une couleur sèche ;
- une apparence brillante qui met un voile sur la réalité.

Le nom (un) glacis (1) est dérivé de glacer au sens de « glisser ».

Le nom (un) glacis (2) est dérivé de glacer au sens de « donner l'apparence de la glace, une apparence polie ».

glaçoire

une **glaçoire** : une boite cylindrique, munie d'un couvercle percé de trous, servant à saupoudrer de sucre glace les pièces de pâtisserie ou de confiserie à glacer.

Ce nom est dérivé de glacer, avec le suffixe -oire (-oir).

glaçon

un **glaçon** :

- un morceau de glace ;
- un cube de glace artificielle ;
- une personne qui donne l'apparence de la froideur, de l'insensibilité ;
- [nucléaire / fusion] un granule constitué de combustible de fusion solidifié à très basse température, qui est injecté à grande vitesse dans un plasma de fusion confiné par un champ magnétique, pour alimenter ce plasma en combustible ou pour en modifier les propriétés. La température du glaçon avoisine les -270°C. En anglais : *pellet*. Voir aussi : ablation d'un glaçon, combustible de fusion, fusion par confinement magnétique, injecteur de glaçons. Journal officiel de la République française du 30/09/2017.

une ablation d'un glaçon : l'érosion d'un glaçon qui se produit au cours de sa pénétration dans le plasma de fusion confiné par un champ magnétique.

un injecteur de glaçons : un système qui produit et injecte à grande vitesse des glaçons dans un plasma de fusion confiné par un champ magnétique.

Le nom (un) glaçon est dérivé de glace.

glaçure

une **glaçure** :

- l'action de glacer une céramique ; son résultat ;
- un enduit spécialque l'on applique sur certaines poteries et céramiques pour les rendre imperméables et brillantes.

Le nom (une) glaçure est une adaptation (par dérivation de glacer avec le suffixe -ure) de l'allemand *Glasur*, terme technique « vernis, couverte », dérivé de *Glas* « verre », avec le suffixe *-ur*.

gladiateur, gladiatorial, gladiatorien, gladiature

un **gladiateur** :

- dans l'Antiquité romaine, un homme qu'on faisait combattre dans les jeux du cirque (belluaire, bestiaire, mirmillon, rétiaire) ;
- un nom usuel, tiré de la traduction de l'anglais « gladiator », donné aux insectes mantophasmatodés car leur thorax porte une rangée d'épines.

elle est gladiatoriale, il est **gladiatorial** : est relative, est relatif aux gladiateurs.
elles sont gladiatoriales, ils sont gladiatoriaux

une rivalité gladiatorienne, un duel **gladiatorien** : entre gladiateurs.

une **gladiature** :

- la fonction de gladiateur ;
- un combat de gladiateurs ;
- un ensemble de gladiateurs.

Gladiateurs en français : Wiktionnaire.

Le nom (un) gladiateur est emprunté au latin classique *gladiator* « gladiateur », dérivé de *gladius* « épée ».

Le nom (une) gladiature est emprunté au latin *gladiatura* au sens de « métier de gladiateur », et au latin médiéval au sens de «rencontre de gladiateurs».

Le nom (un) laniste (= celui qui achetait, formait, puis louait ou vendait des gladiateurs pour les combats du cirque) est emprunté au latin *lanista* « maitre de gladiateurs ».

gladié, gladiolé

une feuille ou une tige **gladiée** : en forme de glaive.

elle est gladiolée, il est **gladiolé** : ressemble au glaïeul.

les **gladiolées** : les plantes appartenant à la famille des Iridées, ayant pour type le glaïeul.

une écriture gladiolée : une écriture qui se termine en pointe.

Les mots gladié et gladiolé sont formés sur le latin *gladiolus* « épée courte » désignant aussi le glaïeul et diverses plantes à feuilles pointues.

glageon

un **glageon** : la variété de marbre exploitée à Glageon, une commune du Nord de la France.

un glageon fleuri : la variété de marbre fournie par le calcaire de Givet dans les Ardennes.

glagla, glaglate, glaglater

glagla ! **gla-gla** ! (pour exprimer une sensation de froid intense, et au figuré, un sentiment de froideur, d'hostilité, d'insécurité).

une **glaglate** : un tremblement de froid, de peur.

glaglater : avoir (très) froid.

Ce redoublement expressif de la première syllabe de glace, glacé, suggère le claquement de dents qui peut se produire lorsqu'on grelotte de froid (à comparer avec *trembler à claque-dents*). On lote aussi *les avoir à glagla*, les onomatopées *aglagla* (à glagla) pour traduire un tremblement de peur, et *agla... agla... agla* pour des balbutiements de peur, parfois de froid.

glagolitique

l'écriture **glagolitique** : le système d'écriture alphabétique utilisé pour transcrire certaines langues slaves à partir du 9ème siècle et aujourd'hui presque totalement abandonné.

Ce mot est emprunté au latin scientifique *glagoliticus, glagolitica, glagoliticum*, dérivé du serbo-croate *glagolitsa* « alphabet glagolitique », lui-même dérivé du vieux slavon *glagolu* « mot, parole » et probablement « lettre » dans certains dialectes.

glaïeul

un **glaïeul** : une plante.

le glaïeul des marais, le glaïeul puant : des iris.

Le nom (un) glaïeul vient du latin *gladiolus* « épée courte » désignant aussi le glaïeul et diverses plantes à feuilles pointues ; à comparer avec l'ancien français *glai* « glaïeul ».

glairage, glaire, glairer, glaireusement, glaireux, glairure

A. un **glairage** : l'action de glairer la couverture d'un livre, avant d'y appliquer la dorure.

un **glaire** :

- un blanc d'œuf cru ;
- une tache sur un diamant ayant cette apparence ;
- une préparation à base de blanc d'œuf dont on enduit la reliure d'un livre.

glairer : enduire de glaire la reliure d'un livre avant de lui appliquer la dorure.

une **glairure** : le blanc d'œuf utilisé pour cette reliure.

B. un **glaire** : un liquide clair, visqueux, filant, sécrété par certaines muqueuses.

glaireusement : à la manière d'une personne dont la gorge est encombrée de glaires.

elle est glaireuse, il est **glaireux** :

- concerne les glaires ;
- en a l'aspect ;
- en est couverte ou couvert.

Le nom (un) glaire vient du latin vulgaire *clarea*, terme collectif, probablement dérivé du latin classique *clarus* « clair ».

glaise, glaiser, glaiseux, glaisier, glaisière

une (terre) **glaise** : une terre argileuse, compacte, imperméable, utilisée notamment en poterie.

glaiser :

- enduire de glaise ;
- amender un sol avec de la glaise.

elle est glaiseuse, il est **glaiseux** :

- est de la nature de la glaise ;
- en contient ;
- en a l'aspect ou la couleur ;
- en est couverte ou couvert.

une glaisière, un **glaisier** : une ouvrière, un ouvrier qui travaille dans une carrière d'argile.

une **glaisière** : un endroit d'où l'on extrait de la glaise.

Le nom (une) glaise est un terme d'origine gauloise dont l'étymon est attesté par le composé latin *glisomarga* « marne blanche » dans lequel *gliso-* constituait un qualificatif de *marga* (marne*) ; *gliso-* serait un mot celtique signifiant « blanc », à rapprocher de l'irlandais *gel* « blanc », ou se rattacherait à *glus, glutis* « glu ».

Le nom (un) lehm (= un sol argilo-sablonneux résultant de la décalcification du lœss par les eaux d'infiltration) vient de ce mot allemand signifiant « terre glaise ».

glaivataire, glaive

un **glaivataire** : un soldat armé d'un glaive.

un **glaive** :

- une arme d'estoc et de taille à lame large et robuste, à deux tranchants séparés par une nervure ;
- une hampe florale.

le glaive : un symbole de la guerre.

Le nom (un) glaive vient du latin classique *gladius* « épée » (d'où régulièrement *glai* en ancien français au sens de « glaïeul », et en ancien franco-provençal au sens d'« épée », avec évolution irrégulière de la finale, d'origine discutée.

glamour, glamoureux, glamping

un **glamour** : un charme sophistiqué, une sensualité.

elle est glamour ou glamoureuse : est charmeuse, séduisante.
il est **glamour** ou **glamoureux** : est charmeur, séduisant.

une chanteuse **anti-glamour** : qui ne cherche pas à impressionner, à fasciner par un look glamour.

le **glamping** : le camping glamour.

Que le nom anglais *Glamour* signifie d'abord « magie » n'a rien d'étonnant ; ce mot est en effet issu du français grimoire, et ce dernier désigne un livre recelant des formules à l'aide desquelles on peut charmer et envoûter qui l'on veut.
En passant du français à l'anglais, grimoire s'est donc transformé en *glamour*. Ainsi *to cast a glamour over someone* signifie « jeter un sort à quelqu'un ». Le sens de ce mot s'est ensuite affaibli comme s'est d'ailleurs affaibli le nom charme en français : dans l'un et l'autre cas, on est passé de la formule incantatoire à ce qui plaît dans une personne ou dans une chose.
Grimoire, l'ancêtre de glamour, apparaît en français au XIIe siècle et signifie donc « livre de magie », mais ce qui nous intéresse particulièrement, c'est qu'il s'écrit alors « gramaire ». En savoir plus : Glamour, charme et grammaire (Académie française).

Le nom (un) glamour est eprunté à l'anglais *glamour*, une forme altérée de *grammar* « grammaire » ayant pris le sens de « science occulte, magie » comme la forme *gramary* (à comparer avec le français grimoire), attesté

d'abord au sens de « enchantement, charme, sortilège » au début du 18ème siècle puis « beauté enchanteresse » depuis 1840.

Le mot glamoureux est le calque de l'anglais *glamorous* ou le croisement de glamour avec amoureux.

glanage

un **glanage** ou une **glane**, une **glanerie** : l'action de glaner ; les épis ainsi ramassés ; ce qui a été recueilli.

gland, glandage

un **gland** :

- le fruit du chêne ;
- ce qui en a la forme ;
- l'extrémité de la verge ou du clitoris ;
- un ornement ;
- un imbécile.

un **glandage** : un lieu où l'on recueille les glands.

Le nom (un) gland vient du latin *glans, glandis* « gland de chêne » et par analogie terme d'anatomie.

glande

une **glande** :

- un ensemble de cellules épithéliales spécialisées, généralement groupées en un organe, à la fois exo- et endocrines, dont la fonction est de produire une sécrétion qui est soit excrétée (glande exocrine ou glande à sécrétion externe) soit déversée dans le sang circulant (glande endocrine ou glande à sécrétion interne), certaines pouvant avoir une double fonction car étant à la fois exo- et endocrines ;
- un appareil sécréteur de la plante ;
- un ganglion lymphatique enflammé ;
- une tumeur.

voir aussi : un cheval glandé, glandulaire ou glanduleux, glandulo-humoral, hypoglandulaire, intraglandulaire (ci-dessous).

Glandes d'insectes : une glande à venin, une glande accessoire, une glande acide, une glande alcaline, une glande anale, une glande annexe, une glande céphalique, une glande cirière, une glande cloacale, une glande collétérique, une gGlande d'Arnhart, une glande de Batelli, une glande de Bordas, une glande de Dufour, une glande de Filippi, une glande de Gilson, une glande de Hozhemkov, une glande de Koschevnikov, une glande de mue, une glande de Nasanov, une glande de Newcomer, une glande de Pavan, une glande de Verson, une glande défensive, une glande dermique, une glande des mandibules, une glande ecdysiale, une glande endocrine, une glande épidermique, une glande épithéliale, une glande exocrine, une glande exuviale, une glande frontale, une glande hypopharyngienne ou hypopharyngéale, une glande iliaque, une glande intra-mandibulaire, une glande labiale, une glande mammaire, une glande mandibulaire, une glande maxillaire, une glande mésothoracique, une glande métapleurale, une glande métathoracique, une glande nourricière, une glande odoriférante (ou odorifique), une glande paragoniale, une glande péristigmatique, une glande péritrachéenne, une glande pharyngiale, une glande postcérébrale, une glande postpharyngienne, une glande prothoracique, une glande pygidiale, une glande rectale, une glande répugnatoire, une glande salivaire, une glande sébifique, une glande séricigène, une glande sexuelle, une glande sternale, une glande stigmatique, une glande sub-épithéliale, une glande supracérébrale, une glande tarsale, une glande tergale, une glande utérine, une glande vénéripare, une glande ventrale, une glande versonienne.

L'ancien mot *glandre* est issu du latin médiéval *glandula*, diminutif de *glans* (gland). Étant donné qu'en ancien français *gland* et *glande* sont chacun attestés aux deux sens de « gland » et de « glande », il est probable que l'ancien français *glande* est issu de *glans, glandis* adapté en latin vulgaire, d'autant plus facilement qu'il était féminin ; *glandre, glande*, issu de *glandula*, se serait ensuite confondu avec glande issu de *glanda*.

adén(o)- est emprunté au grec α ̓ δ η ́ ν « glande ».

glandé, glandée

1. une jument glandée, un cheval **glandé** : qui a les ganglions lymphatiques de l'auge enflammés.

Le mot glandé est dérivé de gland.

2. une **glandée** :

- une récolte de glands ;
- l'action des porcs qui se nourrissent de glands dans les forêts de chênes ;
- les glands dont les porcs se nourrissent.

Le nom (une) glandée est dérivé de gland.

glander, glandeur, glandouiller

glander : ramasser ou faire ramasser des glands.

glander ou **glandouiller** :

- perdre son temps à ne rien faire ;
- ne pas avoir d'occupation précise.

une glandeuse, un **glandeur** :

- celle, celui qui ne fait rien ;
- une paresseuse, un paresseux.

Le verbe glander et son dérivé argotique glandouiller sont dérivés de gland.

glandifère, glandiforme

un rameau **glandifère** : qui porte des glands.

elle, il est **glandiforme** :

- en anatomie, a la forme d'une glande ;
- a la forme d'un gland.

glandilleux

elle est glandilleuse, il est **glandilleux** : comporte des risques.

Ce mot est une variante de gandilleux attesté dans l'Ouest depuis le 18ème siècle.

glandivore

elle, il est **glandivore** : se nourrit de glands.

glandulaire, glandulairement, glanduleux, glandulo-humoral, glandulokystique

elle, il est **glandulaire** :

- est relative, est relatif à la glande, aux glandes ;
- est de la nature d'une glande.

elle, il est **hypoglandulaire** : est caractérisé(e) par une insuffisance de sécrétion glandulaire.

elle, il est **intraglandulaire** : se produit à l'intérieur d'une glande.

un carcinome **pseudoglandulaire**

glandulairement : en ce qui concerne les glandes.

une **glandule** : une petite glande.

une glandule parathyroïdienne : une parathyroïde.

elle est glanduleuse, il est **glanduleux** : est glandulaire.

un crin, un poil glanduleux : en botanique, qui est terminé par une petite glande contenant une essence souvent aromatique.

elle est glandulo-humorale, il est **glandulo-humoral** : se rapporte aux glandes et aux liquides organiques. elles sont glandulo-humorales, ils sont glandulo-humoraux

elle, il est **glandulokystique** : est relative, est relatif à un kyste glandulaire.

Le nom (une) glandule est emprunté au latin médiéval *glandula*, voir : glande.

Le mot glanduleux est emprunté au latin médiéval *glandulosus* « glanduleux ».

glane, glaner, glanerie, glaneur, glanure

une **glane** ou un **glanage**, une **glanerie** :

- l'action de glaner ;
- les épis ainsi ramassés ;
- l'action de ramasser parmi des restes ce qui peut être utilisé ;
- ce qui a été recueilli.

glaner :

- ramasser dans un champ les épis restant après la moisson ;
- ramasser çà et là ;
- recueillir ce qui peut être utilisé.

une glaneuse, un **glaneur** : celle, celui qui glane.

une **glanure** : ce que l'on glane ; des notes et documents courts, recueillis sur des sujets variés.

Glaner, glaneur, glanure : Académie française.

Le verbe glaner vient du bas latin *glenare* « glaner », d'origine gauloise, à comparer avec l'irlandais *diglaim* « *spicilegium, collectio* » et *doglinn* « il rassemble ».

glaphique

un (talc) **glaphique** : une variété de talc employée par les Chinois pour sculpter leurs figurines. On lit aussi une pierre de lard, une stéatite.

Ce mot est dérivé du grec « creuser », avec le suffixe -ique.

glaphyridé

les **glaphyridés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages scarabéiformes scarabéoïdes.

glapi, glapir, glapis, glapissant, glapissement

elle est glapie, il est **glapi** : est prononcé(e) d'une voix aigüe et désagréable.

glapir :

- pour un animal, pousser un cri bref et aigu, émettre des jappements précipités ;
- pour une personne, chanter, crier d'une voix aigüe et désagréable ;
- pour une chose, produire des sons aigus et forts.

je glapis, tu glapis, il glapit, nous glapissons, vous glapissez, ils glapissent ;
je glapissais ; je glapis ; je glapirai ; je glapirais ;
j'ai glapi ; j'avais glapi ; j'eus glapi ; j'aurai glapi ; j'aurais glapi ;
que je glapisse, que tu glapisses, qu'il glapisse, que nous glapissions, que vous glapissiez, qu'ils glapissent ;
que je glapisse, qu'il glapît ; que j'aie glapi ; que j'eusse glapi ;
glapis, glapissons, glapissez ; aie glapi, ayons glapi, ayez glapi ;
(en) glapissant.

un **glapis** : l'aboi du renard.

elle est glapissante, il est **glapissant** :

- jappe ;

- est criarde ou criard.

un **glapissement** :

- le cri aigu de l'animal qui glapit ;
- une voix ou un cri aigu et désagréable ;
- un bruit fort et aigu.

des glapissements : des invectives criardes.

Le verbe glapir est une altération, peut-être d'après japper, de l'ancien français *glatir* « aboyer, glapir », du latin *glattire* « japper », d'origine onomatopéique. Voir aussi : glatir.

glaréicole

une espèce ou un groupement végétal **glaréicole** : qui est localisé(e) principalement ou uniquement sur des éboulis rocheux.

glaréole

une **glaréole** : le genre d'oiseaux limicoles migrateurs, de l'ordre des charadriiformes, à bec court, à longues ailes et à queue fourchue rappelant, en vol, l'hirondelle ou la sterne et dont l'espèce la plus répandue en France est la glaréole à collier qui vit dans les régions marécageuses de Camargue.

Ce nom vient du latin scientifique *glareola*, dérivé du latin *glarea* « gravier », cet oiseau fréquentant des lieux sablonneux, des grèves.

glaresidé

les **glaresidés** : une famille d'insectes coléoptères polyphages scarabéiformes scarabéoïdes.

glas

un **glas** : un tintement lent, sur une seule note, d'une cloche d'église.

sonner le glas de quelque chose : annoncer sa fin imminente.

Le nom (un) glas vient du latin populaire *classum*, en latin classique *classicum* « sonnerie de trompettes ».

glasnost

une **glasnost** : en URSS, une politique de transparence de la vie publique.

glass

un **glass** :

- un verre à boire ;
- une consommation servie dans un verre.

Le nom allemand Glas signifie « verre à boire ».

glatir

glatir : pousser son cri, en parlant de l'aigle.

je glatis, tu glatis, il glatit, nous glatissons, vous glatissez, ils glatissent ;
je glatissais ; je glatis ; je glatirai ; je glatirais ;
j'ai glati ; j'avais glati ; j'eus glati ; j'aurai glati ; j'aurais glati ;
que je glatisse, que tu glatisses, qu'il glatisse, que nous glatissions, que vous glatissiez, qu'ils glatissent ;
que je glatisse, qu'il glatît ; que j'aie glati ; que j'eusse glati ;
glatis, glatissons, glatissez ; aie glati, ayons glati, ayez glati ;
(en) glatissant.

Voir l'étymologie de glapir.

glaucescent

elle est glaucescente, il est **glaucescent** : est d'une teinte verdâtre.

Ce mot est dérivé du grec « vert pâle » par l'intermédiaire du latin glaucus, avec le suffixe -escent.

glaucier, glaucium

un **glaucier** ou ***glaucium*** : le genre de plantes dicotylédones, de la famille des papavéracées, comprenant diverses espèces caractérisées par leur couleur glauque, dont la plus connue est le glaucier jaune ou pavot cornu, à fleurs jaunes et dont le fruit est une silique tuberculeuse, courbée en forme de corne.

Le nom (un) glaucier est dérivé du radical du latin *glaucium*, emprunté au grec issu de « vert pâle », avec le suffixe -ier.

glaucomateux, glaucome

une neuropathie glaucomateuse, un accident **glaucomateux** : qui relève du glaucome.

une glaucomateuse, un **glaucomateux** : celle qui est atteinte de glaucome, celui qui est atteint de glaucome.

un **antiglaucomateux** ; un médicament ayant un effet hypotonisant.

un **glaucome** : l'ensemble de plusieurs affections oculaires mettant en jeu le pronostic visuel par atteinte du nerf optique, faisant intervenir une hypertension intraoculaire, par modification de circulation de l’humeur aqueuse, et des anomalies de vascularisation papillaire.

une **ataxie-glaucome**

un **pseudoglaucome** dominant : un glaucome héréditaire sans tension, avec excavation papillaire et déficit campimétrique grave de type glaucomateux.

glauconie, glauconite

une **glauconite** ou **glauconie** : un silicate naturel hydraté d'oxyde de fer et de potasse.

Le nom (une) glauconie est dérivé du grec γ λ α υ κ ο ́ ν, neutre de γ λ α υ κ ο ́ ς « de couleur glauque, d'un vert pâle », par allusion à la teinte verte de ce silicate de fer ; avec le suffixe -ie quelquefois utilisé en minéralogie (cf. dolomie), mais rare (d'où la variante glauconite, forme plus normale).

glaucope

un **glaucope** : un oiseau.

Le nom (un) glaucope est emprunté au grec γ λ α υ κ ω ͂ π ι ς (< γ λ α υ κ ο ́ ς « brillant »; ω ́ ψ « œil ») probablement à cause de la couleur des yeux de ces animaux.

glaucophane

un **glaucophane** : un alumino-silicate de sodium et de magnésium.

Le nom (un) glaucophane est formé de glauco-, du grec γ λ α υ κ ο ́ ς « de couleur glauque, vert pâle » et -phane tiré du grec - φ α ν η ́ ς, - φ α ν ε ί ́ α de φ α ι ́ ν ω « paraitre ».

glaucopsie

une **glaucopsie** : une chromatopsie en bleu-vert.

glauque, glauquement, se glauquer

L'histoire de l'adjectif glauque est celle d'un étonnant glissement sémantique. En savoir plus : Parler français.

elle, il est **glauque** :

- est d'un vert blanchâtre ou bleuâtre comme l'eau de mer ;
- manque de netteté, de précision ;
- est lugubre, sordide.

glauquement : d'une façon glauque.

se glauquer : prendre une couleur glauque.

Le mot glauque est emprunté au latin *glaucus* « glauque, verdâtre ».

glaver, glaviot, glavioter, glaviotter

un **glaviot** :

- un crachat ;
- une injure, une marque de mépris.

glavioter ou **glaver** : cracher, rejeter des glaviots.

glavioter ses éponges : cracher ses poumons.

glavioter quelqu'un : cracher sur quelqu'un.

On a lu aussi **glaviotter**.

Le nom (un) glaviot est probablement une altération d'après glaire de *claviot* « crachat » variante de claveau (1).

glèbe

une **glèbe** :

- une motte de terre ;
- une terre grasse et compacte ;
- une terre en culture ;
- la terre, le domaine auquel étaient attachés des serfs et certains droits seigneuriaux.

Le nom (une) glèbe est emprunté au latin classique *gleba* « boule, morceau » ; spécialement dans la langue rustique « motte de terre », de là dans la langue poétique « sol, terrain » et à basse époque dans la langue juridique « bien-fonds, domaine ».

gléchome, glécome

un **gléchome** ou **glécome** :

- le genre de plantes herbacées rampantes, de la famille des labiacées, *hederacea* comprenant diverses espèces dont la plus courante (*Glechoma hederacea*) est communément appelée Lierre terrestre ou herbe (de la) St Jean ;
- une plante appartenant à ce genre.

Ce nom est emprunté au latin scientifique moderne *glechoma*, un mot créé par le médecin et chimiste hollandais L. Boerhaave au début du 18ème siècle, d'après le grec, qui désignait le pouliot et qu'il a appliqué au lierre terrestre. La graphie glécome est attestée en 1795, gléchome en 1816.

glène, gléner, gléno-huméral, glénoïdal, glénoïde, glénoïdien

1. une **glène** ou **cavité glénoïde** :

- une cavité arrondie d'un os dans laquelle s'emboite un autre os ;
- la surface articulaire de la scapula (omoplate) avec la tête humérale.

une articulation gléno-humérale, un ligament **gléno-huméral**, un ligament **prégléno-sous-huméral**, un ligament **sus-gléno-préhuméral**, un ligament **sus-gléno-sus-huméral**

elle, il est **glénoïde**, elle est glénoïdale, il est **glénoïdal** : est en forme de glène
elles ou ils sont glénoïdes, elles sont glénoïdales, ils sont glénoïdaux

une cavité glénoïdale, une cavité glénoïde, le labrum glénoïdal de la scapula

un tubercule **infraglénoïdal**, un tubercule **supraglénoïdal**

elle est glénoïdienne, il est **glénoïdien** : appartient à une cavité glénoïde

le profil glénoïdien de l'épaule, un bourrelet glénoïdien, une crête glénoïdienne.

une éminence **interglénoïdienne** ou éminence intercondylaire

une tubérosité **sous-glénoïdienne**, une tubérosité **sus-glénoïdienne**

Le nom (une) glène (1) est emprunté au grec γ λ ή ν η « prunelle de l'œil », puis « cavité où s'emboitent les os ».

2. une **glène** : un paquet d'une corde ordinairement pliée en spirale, à tours égaux, superposés les uns aux autres.

gléner un cordage : le mettre en glène.

je glène, tu glènes, il glène, nous glénons, vous glénez, ils glènent ;
j'ai gléné ; je glénais ; je glénai ; je glènerai ou glénerai ; je glènerais ou glénerais ;
que je glène, que tu glènes, qu'il glène, que nous glénions, que vous gléniez, qu'ils glènent ;
que je glénasse, qu'il glénât ; que j'aie gléné ; que j'eusse gléné ;
glène, glénons, glénez ; aie gléné, ayons gléné, ayez gléné ;
(en) glénant

Le nom (une) glène (2) est un emploi spécialisé propre au vocabulaire marin de la Loire de *glène* « action de ramasser des épis après la moisson ; poignée d'épis ramassée après la moisson » « une poignée de toutes sortes d'objets » d'où ici « une poignée, un paquet de cordages » ; à comparer avec glane.

3. une **glène** ou **gline** : un panier utilisé par les pêcheurs, généralement en osier, assurant l'aération nécessaire à la bonne conservation des prises et dont le couvercle comporte une trappe pour introduire le poisson.

L'origine du nom (une) gline ou glène est incertaine, c'est peut-être une variante de glène 2.

glette

une **glette** : (dans l'affinage de la fonte) un oxyde de plomb, une litharge.

Le nom (une) glette vient de *glet*, du latin classique *glittus*, variante de *glutus* « agglutiné, cohérent (de la terre) », sens encore vivant en Savoie et en Provence. Le sens de « litharge » vient de ce que le plomb, au moment de la fonte, sort de la paroi latérale du four, de la même façon qu'une sécrétion qui s'écoule.

gletter

gletter [Belgique] : baver.

gletton

un **gletton** ou un **bouton de soldat** : un capitule de bardane. [Belgique]

gley

un **gley** : en pédologie, un horizon d'engorgement prolongé où les phénomènes de réduction l'emportent sur les phénomènes d'oxydation, caractérisé par des taches jaunes, vertes ou vert-bleuâtres, avec parfois prédominance des colorations grisâtres ou bleuâtres et enrichissement en fer.

Le nom (un) gley a été formé sur l'ukrainien *hlej* « argile, limon » ; à comparer avec le latin tardif *glis, glitis* « argile » [en latin classique *glittus*], à rapprocher du bas latin *glus* [en latin classique *gluten*] « glu », mots dont la racine *gl-* [déjà dans *gleba*, glèbe] se retrouve dans de nombreuses langues : celtiques, germaniques, baltique, grecques, slaves.

gliadine

une **gliadine** : la protéine du groupe des prolamines présente dans le grain de blé et qui est un des composants du gluten.

Ce nom est dérivé du grec tardif « glu », avec le suffixe -ine.

glial

elle est gliale, il est **glial** : elle est relative, il est relatif à la névroglie ou tissu de soutien du système nerveux. elles sont gliales, ils sont gliaux

une cellule gliale, un hamartome glial

elle est microgliale, il est **microglial** : est relative, est relatif à la microglie.

glide

un ou une **glide** : un phonème caractérisé par le fait qu'il n'est ni vocalique, ni consonantique et qui est représenté par [y] et [w].

Le mot anglais *glide* « glissement », utilisé comme terme de musique, puis de phonétique depuis le 19ème siècle, vient du verbe *to glide* « glisser ».

glie

une **glie** : une névroglie, le tissu de soutien et nourricier des neurones du système nerveux.

une **mésoglie** : une cellule de petite taille du système nerveux central, douée de pouvoir phagocytaire.

une **microglie** :

- l'ensemble de macrophages intraparenchymateux d'origine mésodermique du système nerveux central, qui représente environ 10% de la population cellulaire gliale du cerveau ;
- la population de cellules du système immunitaire inné, spécifiques du système nerveux central, qui interviennent notamment dans l'élimination des déchets cellulaires par phagocytose et dans la maturation des réseaux neuronaux par trogocytose. Les cellules de la microglie, appelées « cellules microgliales », jouent un rôle équivalent à celui des macrophages. Dans des conditions pathologiques, les cellules microgliales peuvent soit déclencher ou amplifier la réaction inflammatoire, soit favoriser la régénération cellulaire. En anglais : *microglia*. Voir aussi : trogocytose. Journal officiel de la République française du 5 janvier 2023.

une **névroglie** : le tissu de soutien du système nerveux.

une **oligodendroglie** ou un **oligodendrocyte** : une cellule névrologique.

-glie est tiré de γ λ ο ι ο ́ ς « glu, gomme ».

gline

une **gline** ou **glène** (3) : un panier utilisé par les pêcheurs, généralement en osier, assurant l'aération nécessaire à la bonne conservation des prises et dont le couvercle comporte une trappe pour introduire le poisson.

L'origine du nom (une) gline ou glène est incertaine, peut-être une variante de glène 2.

glinglin, Saint-Glinglin

1. un **glinglin** : un auriculaire. [Suisse]

2. à la **Saint-Glinglin** :

- à une date indéterminée ;
- jamais.

jusqu'à la Saint-Glinglin : indéfiniment.

Glinglin (Saint) : de son vrai nom Clinquinus ou Glinkiner, cet érudit du IXe siècle entreprit une réforme du calendrier et de la datation de N. S. On dit que les moines de son abbaye l'empoisonnèrent parce qu'il avait déclaré le jour de Noël que la célébration n'aurait pas lieu cette année parce qu'il avait découvert que la date réelle était déjà passée. Selon une autre légende, son projet n'a jamais vu le jour et son nom était devenu synonyme de plaisanterie à la Curie. Néanmoins on a dédié une cathédrale à son nom (Villeneuve, département du Haut-Tarn). Glinglin protège les endettés, les retardataires et les distraits. En savoir plus : site de Dominique Didier.

glioblastome, gliomatose, gliome

un **glioblastome** : une tumeur gliale hautement maligne.

une **gliomatose** cérébrale : une très rare tumeur gliale du sujet jeune qui infiltre et diffuse d'un hémisphère à l'autre, vers le tronc cérébral, voire la moelle épinière.

un **gliome** : une tumeur du cerveau ou de la moelle épinière dérivée des cellules gliales neuro-ectodermiques reproduisant la structure de la névroglie.

un **angiogliome** : un angioblastome dans lequel le tissu intervasculaire est de type glial.

un **épendymogliome**

un **fibrogliome** : un gliome comportant du tissu conjonctif.

un **gangliogliome**

un **oligodendrogliome** : une tumeur gliale infiltrante qui nait des oligodendrocytes et atteint le plus souvent les lobes temporaux ou frontaux de l’adulte..

un **paragangliome** : une tumeur naissant aux dépens des cellules paraganglionnaires qui appartiennent au système neuro-endocrinien diffus.

un **pseudogliome** : une malformation probablement identique au décollement de rétine congénital dans la forme la plus sévère où la pupille a un reflet blanchâtre et la rétine est réduite à une sorte de tunnel reliant la papille à la périphérie.

un **schwannogliome** cutané ou schwannome cutané, neurilemmome cutané

Le nom (un) gliome est emprunté au latin scientifique *glioma*, formé sur le radical du grec γ λ ο ι ο ́ ς « substance gluante » d'où γ λ ι ́ σ χ ρ ο ς « gluant, visqueux » ; avec le suffixe -ome.

glioneurome

un **glioneurome** du corps ciliaire : une malformation tumorale embryonnaire du corps ciliaire constituée de tissu cérébral.

glissade

une **glissade** :

- l'action de glisser ; son résultat ;
- un écart de conduite, une faute ;
- l'action de se lancer sur une surface lisse, notamment sur la glace, en se tenant en équilibre ; le résultat de cette action ;
- une glissoire ;
- en chorégraphie, un mouvement exécuté au ras du sol qui facilite l'enchainement des différents pas ;
- le mouvement, obtenu par la conjugaison des commandes d'un avion à hélices, qui permet, en descendant sur l'aile, de raccourcir la trajectoire.

glissage

un **glissage** : l'opération qui consiste à faire descendre sur les glissoirs le long des pentes, les bois abattus.

glissance

la **glissance** d'une route : son coefficient de frottement.

glissando

un **glissando** : la technique musicale qui consiste à réaliser un intervalle en glissant rapidement sur tous les sons intermédiaires.

Le nom (un) glissando est dérivé de glisser, sur le modèle des termes de musique en -ando, -endo empruntés à l'italien (*accelerando, scherzando ; crescendo, diminuendo*).

glissant

elle est glissante, il est **glissant** :

- glisse facilement ;
- ne peut pas être saisi(e) ;
- fait glisser, cause des glissades ;
- est risqué(e), hasardeuse ou hasardeux.

d'un pas glissant : d'une démarche légère.

un terrain glissant : une situation qui présente des difficultés.

En hiver, les conditions de circulation ne sont pas toujours fameuses : la pluie, la neige, le verglas, le givre ou le grésil peuvent rendre les routes glissantes. Pour évoquer ce phénomène, on évitera d'user d'une métonymie qui ferait que l'adjectif employé pour nous renseigner sur l'état des routes n'en vienne à qualifier les conditions de circulation elles-mêmes. Par temps de verglas on dira donc : les chaussées sont glissantes. Académie française.

Le mot labile (= qui change, qui se transforme facilement ; qui est instable ; qui est enclin à se dérober, à disparaitre) est emprunté au bas latin *labilis* « glissant, enclin à glisser ».

Le nom (une) lienterie ou lientérie (= une forme de diarrhée) est emprunté au latin médiéval *lienteria*, en grec λ ε ι ε ν τ ε ρ ί α, composé de λ ε ῖ ο ς « poli, glissant » et de ε ́ ν τ ε ρ ο ν « intestin ».

Le nom (une) lubricité est emprunté au bas latin *lubricitas* « nature glissante, inconstante », en latin médiéval « impudicité », dérivé de *lubricus* (lubrique). Le mot lubrique est emprunté au latin *lubricus* « glissant ; incertain, dangereux, hasardeux ; trompeur ; disposé à », en latin chrétien « impudique, lascif ».

Le verbe lubrifier est formé de lubri-, tiré du latin *lubricus* « glissant » et du suffixe -fier tiré du latin -*ificare*.

glisse

une **glisse** :

- un ensemble de techniques pour skier ;
- la qualité des skis ;
- une glissade ;
- une luge ;
- un traineau d'attelage [Suisse].

la **glisse aérotractée** : [sports] la pratique consistant à évoluer sur l'eau, la neige, la glace ou le sol, au moyen d'un engin tracté par une voile conçue sur le modèle du cerf-volant et le plus souvent directement reliée au pratiquant. La glisse aérotractée peut se pratiquer avec une planche de sport, des skis, des patins, une embarcation ou divers véhicules. En anglais : *kite sports*. Journal officiel de la République française du 19/12/2010.

une **esplanade de glisse urbaine** : [aménagement et urbanisme - sports de glisse] une place publique aménagée pour la pratique des sports de glisse urbaine. En anglais : *skate plaza, street plaza*. Voir aussi : planchodrome, sport de glisse urbaine. Journal officiel de la République française du 5 décembre 2023.

un **sport de glisse urbaine** ou une **glisse urbaine** : [sports de glisse - sports urbains] la pratique sportive qui consiste à se déplacer et à réaliser des figures avec un engin muni de roulettes sur des sols ou du mobilier urbains. Voir aussi : figure, planche à roulettes, planche de rue. Les sports de glisse urbaine sont, par exemple, la planche à roulettes, la planche de rue, les patins à roulettes et la trottinette. Journal officiel de la République française du 5 décembre 2023.

glissé

elle est glissée, il est **glissé** : est accompli(e) en glissant.

un (pas) **glissé**

un **(glissé) axial** : [sports de glisse - sports urbains] la figure de glisse urbaine qui consiste, pour un pratiquant, à se laisser glisser sur un élément du parcours en orientant l'engin muni de roulettes dans le sens de son déplacement. Lors d'un glissé axial effectué avec une planche à roulettes, les essieux de la planche sont en contact avec l'élément du parcours, ce qui provoque un crissement. En anglais : *grind*. Voir aussi : figure, glissé latéral, planche à roulettes, sport de glisse urbaine. Journal officiel de la République française du 5 décembre 2023.

un **(glissé) latéral** : [sports de glisse - sports urbains] la figure de glisse urbaine qui consiste, pour un pratiquant, à se laisser glisser sur un élément du parcours en orientant l'engin muni de roulettes perpendiculairement au sens de son déplacement. En anglais : *slide*. Voir aussi : figure, glissé axial, sport de glisse urbaine. Journal officiel de la République française du 5 décembre 2023.

glissement

un **glissement** :

- l'action de glisser ;
- un déplacement, un mouvement ;
- un bruit ;
- un passage progressif et continu.

un **glissement chiral** : [chimie pharmaceutique] le remplacement, dans un médicament, d'un principe actif initialement racémique par son eutomère. En anglais : *chiral switch*. Voir aussi : chiral, -e, eutomère, racémique. Journal officiel de la République française du 28/01/2020.

glisser

glisser :

- se déplacer sans secousse sur une surface ;
- faire des glissades ;
- pénétrer, parvenir ;
- s'infiltrer ;
- se répandre ;
- perdre soudain l'équilibre en marchant sur quelque chose ;
- déraper ;
- ne plus être retenu ; échapper ;
- avancer, progresser d'un mouvement continu et sans bruit ;
- s'écouler ou pénétrer doucement ;
- passer ou s'insinuer insensiblement, furtivement ;
- déplacer les pieds en glissant sur le sol ;
- ne pas insister, ne pas s'attarder ;
- produire peu d'effet, peu d'impression.

glisser quelque chose :

- le faire entrer, le faire pénétrer, le faire passer doucement, adroitement, discrètement, furtivement ;
- le communiquer en confidence, en cachette, sans insister, en l'insinuant, le suggérant.

se glisser :

- se déplacer, marcher d'un mouvement adroit, furtif ;
- sortir d'un lieu ou y entrer, sans bruit et avec précaution ;
- s'insinuer, s'introduire subrepticement.

un **glisser-déposer** : [informatique / internet] l'action par laquelle l'utilisateur sélectionne un objet à l'écran, le déplace jusqu'à une autre position, puis le lâche pour déclencher une action sur cet objet. En anglais : *drag and drop*. Journal officiel de la République française du 16/03/1999.

Le verbe glisser est issu du croisement de l'ancien français *gliier* « glisser » et de *glacier* (voir : glacer), attesté en ancien et moyen français au sens de « glisser ».

Le mot égrillard est probablement dérivé du moyen français *griller* « glisser », demeuré dans les patois de l'Ouest, le voleur apparaissant et disparaissant de façon inattendue ; *griller* étant lui-même issu d'*écriller*, de même sens, sous l'influence de glisser, voir : écrille.

glisseur

une glisseuse, un **glisseur** : celle, celui qui glisse sur la glace.

un **glisseur** : un terme algébrique.

un **hydroglisseur** : un bateau à fond plat, propulsé par une hélice aérienne.

glissière

une **glissière** : une rainure pratiquée dans une pièce fixe pour faire glisser une pièce mobile.

une **glissière** de sécurité : une bande métallique le long d'une voie. Voir : Office québécois de la langue française.

une fermeture à **glissière**

glissoir, glissoire

un **glissoir** :

- un couloir pratiqué le long d'un versant montagneux, à travers une forêt, pour y faire glisser des troncs d'arbres ;
- un petit coulant mobile où passe une chaine.

une **glissoire** :

- un chemin en pente frayé sur la glace où les enfants s'amusent à glisser ;
- un toboggan, une piste glissante où l'on fait des descentes ;
- une goulotte, un dispositif de descente constitué par un couloir et utilisé pour acheminer par gravité des objets, des marchandises d'un niveau à un autre.

glitch

un ***glitch*** : une défaillance électronique ou électrique qui entraine un dysfonctionnement du matériel informatique et des répercussions sur les logiciels.

glitter

Le mot anglais *glitter* peut être un verbe et signifier « briller, étinceler, chatoyer » ; ce peut aussi être un nom signifiant « scintillement, splendeur, éclat » et, au pluriel, « paillettes ». Il entre également dans la composition du mot-valise anglais *glitterati*, que nous pourrions traduire par « le beau monde ». Mais depuis quelques temps certains publicitaires nous invitent à **glitter** notre café au lait ou notre cappuccino (on francise alors la forme anglaise pour en faire un verbe du premier groupe), ou encore à dessiner un **glitter** (on prononce alors à l'anglaise *glitteur*) café. Dans le premier cas, il s'agit de le saupoudrer de paillettes ; dans le second cas, la locution *glitter café* désigne le résultat obtenu. La promotion de ces activités manuelles est louable, mais elle ne le serait pas moins si elle se faisait en français. Académie française.

global, globalement

elle est globale, il est **global** :

- est considéré(e) en bloc, dans sa totalité ;
- s'applique à un ensemble sans considérer le détail.

elles sont globales, ils sont **globaux**

En français, l'adjectif global signifie « qui est pris en totalité » ou « qui est considéré dans son ensemble ». Il dérive du nom globe, dont le sens figuré est « masse totale ».
C'est sous l'influence de l'adjectif anglais *global* qu'on emploie parfois global au sens de « mondial ». On peut remplacer cet emprunt sémantique par les adjectifs mondial ou planétaire, selon le cas.
Par ailleurs, le terme globalisation est également un emprunt sémantique de l'anglais *globalization* lorsqu'il est employé au sens de « fait de devenir mondial ». On privilégiera alors le terme mondialisation dans ce sens. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

global / local : Géoconfluences.

globalement :

- d'une manière globale ;
- en bloc.

Le mot global est dérivé du radical de globe.

globalisant, globalisateur, globalisation, globaliser

elle est globalisante ou globalisatrice, il est **globalisant** ou **globalisateur** :

- réunit en un tout ;
- présente en bloc des éléments dispersés.

une **globalisation** :

- l'action de globaliser ;
- une mondialisation du point de vue de l'économie.

globaliser :

- réunir en un tout ;
- présenter en bloc des éléments dispersés.

Le verbe globaliser, dérivé de global avec le suffixe -iser, est à comparer avec l'anglais *to globalize*.

globalisme, globaliste

un **globalisme** : une capacité de concevoir globalement des opérations complexes sans les décomposer.

elle, il est **globaliste** : considère un sujet dans son ensemble.

globalitaire, globalité

une utopie **globalitaire**, un ordre globalitaire : qui tend à la globalité, à la globalisation, pour une économie mondialisée.

une **globalité** : ce qui forme un tout, un ensemble.

Ces mots sont dérivés de global.

globe, globe-trotter, globe-trotteur

un **globe** :

- un corps sphérique ou sphéroïdal ;
- une sphère ou un sphéroïde de verre, de cristal, etc. généralement opaque, destiné à protéger une source lumineuse et à en diffuser le flux lumineux.
- une demi-sphère de verre, de cristal que l'on place sur certains objets afin de les préserver de l'air, de la poussière ;
- une partie du corps qui présente une forme sphérique ou arrondie.

le globe terrestre : la Terre.

un globe (terrestre) : une représentation matérielle de la terre sous forme d'une sphère tournant autour d'un axe, et sur laquelle figure l'emplacement des continents et des mers.

un **kératoglobe** : une lésion cornéenne diffuse avec amincissement et saillie de toute la cornée, formant une ectasie transparente.

un **lentiglobe** ou **lenticône** : une déformation d'un des pôles du cristallin, antérieur ou postérieur, dont la surface prend une courbure plus forte que le cristallin.

Le nom (un) globe est emprunté au latin classique *globus* « globe, boule, sphère; masse ».

Le verbe englober est dérivé de globe.

globe-trotter, globe-trotter

une globe-trotteuse, un **globe-trotteur** : une personne qui fait de longs voyages, qui se déplace sans cesse.

Le nom anglais *globe-trotter* est composé de *globe* (globe) et *trotter* « celui qui marche, qui trotte » de *to trot* correspondant au français trotter.

globi

des **globi** : des amas arrondis formés de 500 à 2.000 bacilles de Hansen, intra- ou extracellulaires, observés dans les formes lépromateuses multibacillaires de lèpre après coloration de Ziehl-Neelsen soit de coupes histologiques de lésions cutanées, soit de frottis de mucus nasal ou de suc dermique du lobule de l'oreille ou de lésions.

On a lu aussi une globie.

globicéphale

un **globicéphale** : un mammifère cétacé odontocète, de la famille des delphinidés, à grosse tête et au front bombé, vivant généralement en troupes dans les eaux froides. On lit aussi un dauphin pilote.

Ce nom est composé de globi- tiré du latin *globus* (voir l'étymologie de globe) et -céphale tiré du grec « tête ».

globigérine

une **globigérine** : un protozoaire marin dont les coquilles accumulées constituent des dépôts calcaires.

Le nom (une) globigérine est composé de globi- du latin *globus* (globe), -gère issu du latin -*gerus* « qui porte » de *gero, gerere* « porter », et -ine.

globine

une **globine** : une protéine dont la liaison avec un groupement prosthétique constitue l'hémoglobine.

une **carbaminohémoglobine** : une hémoglobine dans laquelle les groupements amines sont combinés avec le dioxyde de carbone pour former un composé carbaminé.

une **carbhémoglobine** : un composé provenant de l'hémoglobine par combinaison réversible avec le dioxyde de carbone.

une **carboxyhémoglobine** : un pigment provenant de l'hémoglobine par combinaison réversible avec le monoxyde de carbone sur la sixième valence du fer ferreux.

une **carboxyhémoglobinémie** : la présence dans le sang de carboxyhémoglobine, témoignant d'une intoxication par le monoxyde de carbone.

une **choléglobine** : un pigment vert provenant de la dégradation de l'hémoglobine au cours de sa transformation en pigments biliaires.

une **désoxyhémoglobine** : la forme de l'hémoglobine où le fer de l'hème bivalent ($Fe2+$) et pentacoordonné n'est lié à aucun ligand.

une **dysglobulinémie** : une altération de la distribution des immunoglobulines plasmatiques due à un dérèglement de la prolifération lymphoplasmocytaire produisant un clone cellulaire qui ne secrète qu’un seul type d’immunoglobuline.

une **ferrihémoglobine**

une **haptoglobine** : le terme générique pour désigner des chromoprotéines ferroporphyriques, de masse moléculaire 63 000 Da, constituées d’hème et de globines, protéines qui comprennent deux paires de chaînes polypeptidiques alpha et bêta, à 141 et 146 acides aminés respectivement, dont chacune est associée à une molécule d’hème à atome ferreux capable de se combiner de façon réversible à l’oxygène moléculaire.

une **haptoglobinémie** : la concentration de l'haptoglobine dans le sérum.

une **hémoglobine** : une protéine renfermant du fer, contenue dans les globules rouges auxquels elle donne sa couleur, et qui véhicule l'oxygène dans le sang.

elle, il est **hémoglobinique** : caractérise ce qui concerne l’hémoglobine.

une **hémoglobinobilie** : la présence d’hémoglobine dans la bile.

une **hémoglobinogenèse** : la formation, la production de l’hémoglobine.

un **hémoglobinomètre** : un appareil destiné à mesurer la concentration de l’hémoglobine dans le sang.

une **hémoglobinométrie** : une mesure de la concentration de l’hémoglobine dans le sang.

une **hémoglobinopathie** : une génopathie concernant l'hémoglobine humaine, résultant d'une anomalie de structure, qualitative ou quantitative, pouvant revêtir des types variés quant à sa nature biochimique et à ses manifestations cliniques.

une **hémoglobinose**

une **hémoglobinurie** : une présence d'hémoglobine dans les urines.

une fièvre bilieuse **hémoglobinurique**

une **méthémoglobine** : le produit d'oxydation de l'hémoglobine dans lequel le fer, à l'état ferrique, a perdu le pouvoir de fixer l'oxygène.

une **méthémoglobinémie** : la présence de méthémoglobine dans le sang.

une **méthémoglobine-réductase**

une **myoglobine** : une chromoprotéine présente dans les cellules musculaires constituée d’une chaîne de globine de masse moléculaire de 16 kDa et d’un groupement prosthétique, l’hème.

une **myoglobinémie** : la concentration en myoglobine dans le plasma sanguin

une **myoglobinurie** : la présence de myoglobine dans les urines.

une **oxyhémoglobine** : la forme oxygénée de l’hémoglobine contenue dans les hématies.

une saturation **oxyhémoglobinée**

une **oxymyoglobine** : la combinaison réversible de la myoglobine avec le dioxygène.

une **parahémoglobine** : la forme cristallisée d'hémoglobine trouvée dans les tissus, dans certains cas d'hémolyse massive.

une **plakoglobine** : la protéine faisant partie des systèmes de liaisons intercellulaires, associée à des cadhérines, présente dans les desmosomes et les plaques sous-membranaires des jonctions intercellulaires, mais aussi dans le cytosol.

une **sulfhémoglobine** : la combinaison de l'hémoglobine avec l'hydrogène sulfuré et l'oxygène, de coloration verdâtre, résultant d'une intoxication par des dérivés soufrés d'origine exogène ou endogène.

une **sulfhémoglobinémie** : la présence dans le sang de sulfhémoglobine due à une intoxication par une substance chimique soufrée (hydrogène sulfuré, sulfamides, sulfonalone, etc.) qui, sensibilisant les érythrocytes, facilite la combinaison de l'hémoglobine avec l'hydrogène sulfuré absorbé par le tractus intestinal (surtout en cas de constipation importante).

une **verdoglobine** : le pigment vert provenant de la dégradation de l'hémoglobine et plus précisément de la perte du fer par la choléglobine.

Le nom (une) globine est le second élément d'hémoglobine qui est composé de hémo- (héma- tiré du grec α ἶ μ α, -α τ ο ς « sang ») et de glob(ule)-ine.

globique

une vis **globique** : dont le diamètre est plus grand aux extrémités qu'au centre.

globish

le **globish** : une version appauvrie et/ou dénaturée de l’anglais.

in globo

in globo : en gros, sans approfondir les détails.

globoïde

elle, il est **globoïde** : ressemble à un globe.

des cellules globoïdes

un **globoïde** : en botanique, un corps globuleux ou ovoïde qui peut être enclavé dans les grains d'aleurone chez les légumineuses et certaines graminées.

Ce mot est composé de glob(o)- tiré du latin *globus* (voir l'étymologie de globe), et -oïde (-ide).

globoside

un **globoside** : un sphingosidolipide neutre de type céramide-tétrahexoside, qui a été isolé des stromas de globules rouges, mais qui se trouve dans toutes les membranes cellulaires.

un **paragloboside** : un sphingosidolipide neutre de type céramide-tétrahexoside, qui est un précurseur anabolique d'autres sphingolipides, en particulier ceux qui portent les motifs antigéniques des groupes sanguins.

globotriaosylcéramide

un **globotriaosylcéramide** : un céramide-dihexoside.

globulaire, globulariée, globule, globuleux

elle, il est **globulaire** :

- a la forme d'un globe, d'un globule ;
- est relative, est relatif aux globules sanguins ; en est composé(e).

un amas **globulaire** (de plusieurs centaines de milliers d'étoiles).

une **globulaire** : une plante.

les **globulariées** : la famille de plantes herbacées, parfois de sous-arbrisseaux, originaires des régions méditerranéennes, et ne comprenant que le genre globulaire.

un **globule** :

- un corps sphérique ou sphéroïdal de très petite dimension ;
- une particule de forme sphérique qui se trouve en suspension dans certains liquides organiques ;
- une très petite pilule pharmaceutique.

un globule blanc : un leucocyte.

un globule rouge : une hématie, un érythrocyte.

elle est globuleuse, il est **globuleux** :

- a la forme d'un globule ;
- a un globe saillant.

Le nom (un) globule est emprunté au latin *globulus* « petite boule » (diminutif de *globus* « globe »).

globulicide

elle, il est **globulicide** : a la propriété de tuer les globules rouges du sang.

-globulie

une **hyperglobulie** : une augmentation du nombre des globules rouges contenus dans le sang.

une **hypoglobulie** : un terme désuet pour désigner une baisse anormale du nombre des globules rouges dans le sang.

une **polyglobulie** :une augmentation anormale du volume qu'occupent les hématies dans le sang.

globulifère

une cellule **globulifère** : qui produit des globules.

globulin

un **globulin** : un thrombocyte.

globuline, globulinique, globulinurie

une **globuline** : une protéine se distinguant des albumines par une masse moléculaire plus élevée et précipitant dans les solutions de sulfate d'ammonium à demi-saturation.

elle, il est **globulinique** : est relative, est relatif aux globulines.

une **globulinurie** : la présence de globulines dans les urines.

une **agammaglobulinémie** : un syndrome caractérisé par l'absence de production d'immunoglobulines sériques.

une **alpha-globuline** : une globuline plasmatique ayant une mobilité électrophorétique à pH 8,6 plus grande que celle des bêta- et γ-globulines.

un anticorps **antithyroglobuline** : qui s'oppose à la thyroglobuline.

une **biliverdinoglobine** : un composé formé de biliverdine et de globine, tel qu'il apparaît lors de la première étape du catabolisme de l'hème.

une **globuline gamma** ou **gammaglobuline** : une globuline du sérum sanguin.

les **bêta-globulines** : le groupe de protéines plasmatiques faisant partie des globulines dont la mobilité électrophorétique est intermédiaire entre celle des β2-globulines plus rapides et celle des β-globulines plus lentes.

une **bêta-lactoglobuline** : une protéine du lactosérum, représentant 55% des protéines de ce milieu.

une **cryoglobuline** : la protéine plasmatique de la classe des immunoglobulines (p. ex. IgG ou IgM), qui précipite ou se gélifie spontanément à 4°C et se redissout à 37°C.

une **cryoglobulinémie** : l'affection caractérisée par la présence d'une cryoglobuline dans le plasma.

des neuropathies **cryoglobulinémiques**

une **dysgammaglobulinémie** : une anomalie portant sur la structure ou la composition des γ-globulines plasmatiques, ne se traduisant pas nécessairement par une hyper ou une hypo- γ -globulinémie.

une neuropathie **dysglobulinémique**

une **euglobuline** : une terme désuet désignant la globuline insoluble dans l'eau pure, dépourvue de sels minéraux par opposition aux pseudoglobulines.

une **gammaglobuline** : la fraction globulinique du sérum qui, en électrophorèse, se situe le plus près de la cathode, qui a donc la plus faible mobilité anodique à pH neutre, essentiellement composée d'immunoglobulines.

une **hématoglobuline** : une hémoglobine.

une fièvre bilieuse **hémoglobinurique**

une **hyper-alpha-globulinémie**, une **hyper-bêta-globulinémie**

une **hypergammaglobulinémie**

une **hyperglobulinémie** : la présence dans le sang d'une quantité excessive de globulines.

une **hyperimmunoglobulinémie**

un purpura **hyperimmunoglobulinémique**

une **hypogammaglobulinémie**

une **hypoglobulinémie** : une teneur anormalement basse du sérum sanguin en globulines.

une **immunoglobuline** : une globuline qui a une fonction d'anticorps dans l'organisme.

une **lactoglobuline** : une protéine du lactosérum.

une **macroglobuline** : une globuline de poids moléculaire élevé.

une alpha 2-macroglobuline, une bêta-2-macroglobuline,

une **macroglobulinémie** : la présence de macroglobulines dans le sang en quantité anormale.

une **microglobuline** : une protéine.

une bêta-2-microglobuline

une **ovoglobuline** : la globuline du blanc d'œuf de poule.

une **pseudoglobuline** : une globuline soluble dans l'eau pure, dépourvue de sels minéraux, par opposition aux euglobulines.

une **sérum-globuline** : une protéine sérique ayant les caractères des globulines, c'est-à-dire insoluble dans une solution demisaturée de sulfate d'ammonium, par opposition à la sérum-albumine et aux séromucoïdes solubles.

une **thyréoglobuline** ou **thyroglobuline** : une protéine de masse moléculaire 650 kDa, localisée dans les vésicules colloïdes du corps thyroïde et élaborée dans les cellules épithéliales bordantes.

Le nom (une) globuline est dérivé de globule.

glockenspiel

un **glockenspiel** :

- un carillon d'orchestre composé autrefois de clochettes, aujourd'hui de lames de métal ;
- un musicien qui en joue.

Le nom allemand *Glockenspiel*, de même sens, signifie proprement « carillon ».

gloire

une **gloire** :

- une célébrité ;
- une personne célèbre ;
- ce qui assure le renom de quelqu'un ;
- ce qui rend une personne digne d'estime ;
- un orgueil exagéré ;
- un grand éclat, un prestige ;
- une auréole ;
- un élément d'un décor théâtral.

Le nom (une) gloire est emprunté au latin *gloria* « renom, réputation ; désir de la gloire », spécialement « majesté, splendeur (de Dieu) ; béatitude éternelle (de Dieu et des élus) ; palme du martyre ; honneur, glorification » en latin chrétien. Voir aussi : glor- (ci-dessous).

Le nom (un) oréodoxa ou oréodoxe (= un palmier) est composé de oréo- tiré du grec ορ(ο)-, de ο ρ ο ς, ο ρ ε ο ς « montagne » et de -doxa, -doxe, du gr. δ ο ́ ξ α « gloire, splendeur ». Voir aussi : une doxa, une doxocratie, une doxologie, une, un doxosophe, la doxosophie.

glomangiomatose, glomangiome

la **glomangiomatose** de Bailey ou glomangiomatose disséminée

un **glomangiome** : une tumeur glomique.

glome

un **glome** : un renflement corné du sabot, chez les équidés.

gloméris

un **gloméris** : le genre de myriapode terrestre voisin du cloporte, au corps noir luisant muni de dix-sept paires de pattes, vivant généralement sous les pierres et se roulant en boule à l'approche d'un danger.

Ce nom est emprunté au latin *glomus, glomeris* « pelote ».

glomérulaire, glomérule, glomérulé, glomérulite, glomérulonéphrite, glomérulopathie, glomérulosclérose, glomérulo-tubulaire

elle, il est **glomérulaire** : est relative, est relatif au glomérule.

un appareil **juxtaglomérulaire**, une tumeur juxtaglomérulaire

un rétrocontrôle **tubuloglomérulaire** : les variations de la contractilité de l'artériole afférente du glomérule en réponse à celles du débit de sodium et de chlore dans le tube distal au niveau de la macula densa entraînant ainsi des variations compensatoires de la filtration glomérulaire

un **glomérule** :

- une agrégation irrégulière de fleurs ou de fruits, de forme sphérique, portée par des axes très courts ;
- en néphrologie, le segment initial du néphron qui permet le processus de filtration ;
- un organe formé par la ramification vasculaire ;
- chez les insectes, une des structures périphériques individualisées composant les lobes antennaires, le premier niveau du système olfactif.

un organe **glomérulé** : qui forme un glomérule, dont les éléments sont réunis en glomérule.

une **glomérulite** : une forme de néphrite où prédominent les lésions du glomérule.

une **glomérulonéphrite** : une néphropathie caractérisée par une atteinte glomérulaire exclusive ou prédominante dont l'évolution revêt une allure aigüe, subaigüe ou chronique.

une **glomérulopathie** : toute néphropathie prédominante au niveau des glomérules du rein.

une **glomérulosclérose** : une augmentation de volume de la matrice membranoïde mésangiale prenant un aspect soit global et diffus, soit nodulaire avec accentuation de la lobulation du glomérule.

une balance **glomérulo-tubulaire**, un équilibre glomérulo-tubulaire : l'ensemble des mécanismes qui relient les fonctions tubulaires et la filtration glomérulaire.

un **macroglomérule** (chez des insectesà.

Le nom (un) glomérule est un diminutif du latin *glomus, glomeris* « peloton, pelote, boule », avec le suffixe -ule.

glomique

une tumeur **glomique** : une tumeur développée à partir du tissu paraganglionnaire non chromaffine, constituant les chémorécepteurs.

glomus

un **glomus** : une anastomose artério-veineuse cutanée dévolue à la thermorégulation, constituée d'une artériole circonvolutionnée et de fibres musculaires lisses qui règlent le débit sanguin, entourée d'une coque conjonctive inextensible et de filets nerveux qui en assurent le fonctionnement.

glop

1. **glop** ! (pour évoquer le bruit produit quand on avale quelque chose)

un **glop** : un son bref similaire.

On lit aussi gloup, glup, glups.

2. **pas glop** : pas bien, pas cool, pas comme on l'espérait.

L'emploi de cette onomatopée de même formation que l'ancien glouglou mais plus expressive, a sans doute été influencé par la forme anglaise *gulp* d'abord comme verbe puis comme substantif pour le bruit de quelque chose que l'on avale. L'expression *pas glop* qui n'a pas de rapport a été popularisée par la BD *Pif le chien*.

gloria

un **gloria** :

- un hymne religieux ;
- un café ou un thé alcoolisé.

Le mot latin *gloria* (voir : gloire) est le premier mot du verset final des psaumes.

gloriette

une **gloriette** :

- une maisonnette, un pavillon ;
- une tonnelle, une construction légère sur laquelle on fait grimper des plantes, utilisée comme abri de jardin ;
- une volière en forme de pavillon ;
- une gloire de peu d'importance.

Rappelons d’ailleurs que tonnelle a pour synonyme gloriette, un diminutif de *glorie*, forme ancienne de « gloire » qui connotait le luxe et la richesse. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) gloriette est un diminutif de *glorie*, forme ancienne de gloire, par référence à une idée de richesse, de luxe.

glorieusement, glorieuseté, glorieux

elle est glorieuse, il est **glorieux** :

- elle, il procure la gloire ;
- elle en est empreinte, en est couverte ; il en est empreint, en est couvert ;
- elle, il procure une satisfaction d'amour-propre ;
- elle est suffisante, vaniteuse ; il est suffisant, vaniteux ;
- elle, il est d'une beauté éclatante ;
- elle est lumineuse, éblouissante ; il est lumineux, éblouissant.

faire le glorieux [Belgique] : se montrer prétentieux.

glorieusement :

- avec gloire, de façon glorieuse ;
- avec fierté ;
- avec vanité, d'une façon ostentatoire ;
- d'une façon éclatante, d'une manière splendide.

une **glorieuseté** : le comportement, le défaut d'une personne glorieuse.

Les iles Glorieuses (territoire français d'outre-mer) tiennent vraisemblablement leur nom de leur apparence « glorieuse ». Un Français, Hippolyte Caltaux, arrive sur les iles en 1880 et établit une plantation de cocotiers et maïs sur l'ile Grande Glorieuse. L'origine de leur nom en anglais *Glorioso Island*s, est inconnue malgré son apparence espagnole ou portugaise. En savoir plus : Wikipédia.

Le mot glorieux est emprunté au latin *gloriosus* « plein de gloire ; qui aime la gloire ; fanfaron, vantard », spécialement « resplendissant, plein de gloire » en latin chrétien.

glorifiable, glorifiant, glorificateur, glorification, glorifié, glorifier

elle, il est **glorifiable** : est digne d'être glorifié(e).

elle est glorifiante, il est **glorifiant** : procure la gloire.

elle est glorificatrice, il est **glorificateur** : procure la gloire.

une **glorification** :

- l'action de glorifier une personne ou une chose ;
- la gloire obtenue.

uen glorifiée, un **glorifié** : celle, celui qui est l'objet de grandes louanges ou qui jouit de la gloire éternelle.

elle est glorifiée, il est **glorifié**

glorifier :

- proclamer la gloire de quelqu'un en louant ses mérites ;
- célébrer avec éclat ;
- marquer une approbation chaleureuse ;
- exalter par de grandes louanges.

se glorifier :

- tirer une légitime fierté d'une personne ou d'une chose ;
- se vanter ;
- tirer vanité d'une chose.

On a lu **glorifieur**.

Le verbe glorifier est emprunté au latin chrétien *glorificare* (de *gloria* « gloire » et *facere* « faire ») « glorifier (Dieu); exalter, louer (Dieu ou une personne) ».

gloriole

une **gloriole** : une vanité dérisoire.

par gloriole : par vantardise, avec ostentation.

Le nom (une) gloriole est emprunté au latin *gloriola* (diminutif de *gloria*) « petite gloire ».

gloriomanie

une **gloriomanie** : une manie de la gloire.

glose, gloser, gloseur

une **glose** :

- le terme qui depuis Aristote a désigné les mots ou locutions considérées comme étrangères à l'usage : archaïsmes, dialectismes, formes poétiques ;
- une annotation brève portée sur la même page que le texte, destinée à expliquer le sens d'un mot inintelligible ou difficile ou d'un passage obscur, et rédigée dans la même langue que le texte ;
- un commentaire littéral effectué sur un texte d'un point de vue critique ou seulement explicatif ;
- un commentaire malveillant ou une interprétation critique effectué(e) sur un texte, sur une personne ou sa conduite ;
- une pièce composée de strophes de quatre vers, le dernier de chaque strophe reprenant un vers d'une pièce connue que l'on parodie.

gloser :

- écrire une glose, un commentaire ;
- faire un commentaire malveillant ou oiseux ;
- critiquer, commenter de manière malveillante.

gloser un texte : l'éclaircir, le commenter.

une gloseuse, un **gloseur** : celle, celui qui interprète de manière défavorable, qui est malveillante ou malveillant dans ses propos.

Le nom (une) glose est emprunté au bas latin *glosa, glossa* « mot rare, terme peu usité (qui a besoin d'être expliqué) », du grec γ λ ῶ σ σ α « langue, langage ; langue ou locution archaïque (opposées à langue usuelle) ». Voir aussi : glossateur.

gloss

un **gloss** : un fard que l'on applique sur les lèvres ou les joues pour les faire briller.

gloss(o)-

gloss(o)- issu du grec γ λ ω̃ σ σ α (attique γ λ ω̃ τ τ α) « langue » est notamment utilisé en médecine, en zoologie, en botanique et en linguistique.

voir : CNRTL.

glossaire

un **glossaire** :

- un dictionnaire expliquant ou remplaçant par des expressions courantes, des mots anciens ou obscurs d'une langue
;
- une liste de mots, une nomenclature, un lexique.

Glossaire désabusé de l'informatique : Au cœur du français.

Le nom (un) glossaire est emprunté au latin *glossarium* « dictionnaire où l'on explique les termes rares ou vieillis » (la forme *glosarium* rendant compte de *glosaire*).

glossalgie, glossalgique

une **glossalgie** ou **glossodynie** : une douleur à la langue.

elle, il est **glossalgique** : est relative, est relatif à la glossalgie ; s'y rapporte.

glossanthrax

un **glossanthrax** : une affection charbonneuse qui se manifeste à la langue.

glossarium

un **glossarium** : chez les diptères culicidés, la réunion du labre et de l'épipharynx pour former un stylet perforant. On lit aussi un labre-épipharynx.

glossate

un insecte **glossate** : dont la langue peut se replier en spirale.

Les **glossates** qui représentent 99 % de tous les lépidoptères possèdent un proboscis (ou spiritrompe, ou haustellum), une trompe capable de se replier sur elle-même en spirale. Ils possèdent également à quelques exceptions près des écailles creuses sur leurs ailes, ce qui leur permet d'accroître leur aérodynamisme.

glossateur

une glossatrice, un **glossateur** : une autrice, un auteur qui rédige ou recueille des gloses.

les glossateurs : les jurisconsultes de l'école de Bologne qui, au Moyen Âge, commentèrent le *Corpus Juris*.

Le nom (un) glossateur est un dérivé savant du bas latin *glosa, glossa* (voir : glose), avec le suffixe -(at)eur.

-glosse

un **ankyloglosse** : l'adhérence de la langue au plancher de la bouche causée habituellement par le fait que le filet ou le frein est trop prolongé vers l'extrémité de la langue.

un muscle **basio-cérato-chondro-glosse**, un muscle **cérato-glosse**, un muscle **chondro-glosse**, un muscle **génio-glosse**, un muscle **hyo-glosse**

un (nerf) **hypoglosse** : un nerf crânien moteur appartenant à la douzième paire et destiné à la musculature de la langue.

un trigone **hypoglossal**

un arc **palato-glosse**, un muscle palatoglosse

un muscle **staphyloglosse**

un muscle **stylo-glosse**

un canal **thyréoglosse** ou conduit **thyroglossal**, un kyste thyréoglosse, un tractus thyréoglosse

glosse

un **glosse** : chez les insectes, les lobes médians situés à l'apex (à l'extrémité) de la lèvre inférieure ou labium.

Ce nom est quelquefois utilisé en tant que synonyme de langue et ligule notamment chez les insectes possédant des pièces buccales de type broyeur-lécheurs (hyménoptères).

un paraglosse

glossectomie

une **glossectomie** : une exérèse partielle ou totale de la langue.

glossématique, glossème

la (doctrine) **glossématique** : la doctrine développée par le danois Louis Hjelmslev, et formant une conclusion abstraite du structuralisme de Saussure.

un **glossème** : la plus petite unité d'expression linguistique susceptible de servir de support à une signification.

Selon les sens, le nom (un) glossème est emprunté au latin *glossema* « terme peu usité » (en grec γ λ ῶ σ σ η μ α « mot vieilli ; glose, explication d'un mot »), ou créé sur le grec γ λ ῶ σ σ α (voir : glose) par analogie avec phonème.

glossette

une **glossette** : une préparation galénique solide (comprimé) contenant une unité d'un ou de plusieurs principes actifs médicamenteux et destinée à fondre sous la langue.

-glossie

une **aglossie**

une **ankyloglossie** : une limitation des mouvements de la langue, en particulier de la protrusion et de l'élévation, secondaire à la brièveté du frein lingual et/ou, plus rarement, des muscles génioglosses.

une **macroglossie** : une hypertrophie diffuse de la langue.

une **microglossie** : une atrophie anatomique, généralement congénitale, de la langue pouvant faire partie de nombreux syndromes malformatifs.

glossien

elle est glossienne, il est **glossien** : appartient à la langue ; y est relative, est relatif.

glossine, glossinidé, glossinoïde

une **glossine** : un genre et sous-genre d'insectes diptères brachycères, de la famille des muscidés, renfermant la mouche tsé-tsé.

Glossina fusca, Glossina morsitans, Glossina palpalis.

les **glossinidés** : la famille d'insectes diptères brachycères cyclorrhaphes schizophores calyptères hippoboscoïdes, dont le genre *Glossina* est le type.

les **glossinoïdes** : la super-famille d'insectes diptères brachycères cyclorrhaphes schizophores calyptères regroupant les familles des glossinidés, des hippoboscidés, des nyctéribiidés et des streblidés.

Le nom (une) glossine vient du latin scientifique *glossina* lui-même formé sur le grec γ λ ω̃ σ σ α « langue ».

glossiphonie

une **glossiphonie** : un genre d'hirudinées.

glossique

elle, il est **glossique** : est glossienne ou glossien.

glossite

une **glossite** : une inflammation de la langue.

une **hémiglossite** : une glossite localisée à la moitié de la langue.

une **subglossite** diphtéroïde

-glosso

une **hémiglosso-pelvi-mandibulectomie** interruptrice : une intervention réséquant une hémimandibule avec le plancher buccal homolatéral et l’hémilangue correspondante, en respectant seulement la symphyse mentonnière.

glosso-amygdalien

un sillon **glosso-amygdalien** : le sillon qui constitue de chaque côté la limite latérale de la base de la langue.

glossocalyx

un **glossocalyx** : un arbre.

glossocardie

une **glossocardie** : une herbe.

glossocatoche

un **glossocatoche** : un abaisse-langue.

glossocèle

une **glossocèle** : une tuméfaction et protrusion de la langue hors de la bouche.

glossochile, glossochilus

un **glossochilus** ou **glossochile** : un arbrisseau.

glossocodon

un **glossocodon** : un genre de méduses hydroïdes possédant un appendice lingual.

glossocome

1. un **glossocome** : un appareil dont on se servait pour la réduction des fractures et luxations de la cuisse et de la jambe.

2. un **glossocome** : une boite dans laquelle les musiciens rangeaient les anches.

glossodynie

une **glossodynie** ou **glossalgie** : une sensation de douleur ou de brûlure localisée à la pointe ou aux bords de la langue, parfois diffuse à la muqueuse buccale (orodynie), non accompagnée de lésions apparentes.

glosso-épiglottique

un pli **glosso-épiglottique**, un sillon glosso-épiglottique : qui appartient ou qui se rapporte à la langue et à l'épiglotte.

glosso-facial

elle est glosso-faciale, il est **glosso-facial** : va de la langue à la face.
elles sont glosso-faciales, ils sont glosso-faciaux

glossographe, glossographie

1. une, un **glossographe** : celle, celui qui étudie ou décrit les termes anciens ou obscurs d'une langue.

une **glossographie** : l'étude d'une langue sous l'angle de la nomenclature, du glossaire.

Le nom (un) glossographe (1) est emprunté au grec γ λ ω σ σ ο γ ρ ά φ ο ς « qui explique les mots difficiles d'une langue ».

2. un **glossographe** : un instrument servant à enregistrer la parole humaine en utilisant les mouvements de la langue.

Le nom (un) glossographe (2) est composé des éléments gloss(o)- et -graphe.

glossogyne

une **glossogyne** : une herbe.

glossoïde

elle, il est **glossoïde** : est en forme de langue.

glosso-labial, glossolabié, glosso-labio-pharyngé

elle est glosso-labiale, il est **glosso-labial** : appartient à la langue et aux lèvres ; y est relative, est relatif.
elles sont glosso-labiales, ils sont glosso-labiaux

un hémispasme **glossolabié** : un spasme de la langue et des lèvres.

elle est glosso-labio-pharyngée, il est **glosso-labio-pharyngé** : appartient à la langue, aux lèvres et au pharynx ; y est relative, est relatif.

glossolale, glossolalie

une, un **glossolale** : une personne qui est douée de glossolalie, du don des langues.

une **glossolalie** (1) ou **glottolalie** :

- un don surnaturel de parler spontanément une langue étrangère ;
- une langue inintelligible que parlent les mystiques en début d'extase.

une **glossolalie** (2) : l'emploi d'un langage imaginaire et inventé, avec son riche vocabulaire et ses éléments de syntaxe malformés, mais avec conservation de la morphologie ou d'une signification, et susceptible d'être traduit.

Le nom (une) glossolalie est composé du grec γ λ ω̃ σ σ α « langue » [voir : gloss(o)-] et de -lalie tiré du grec λ α λ ι α ́ « bavardage, babil ».

glossologie

une **glossologie** :

- un ensemble de termes spéciaux à une langue scientifique ;
- un traité sur une langue.

glossologue

une, un **glossologue** : une, un spécialiste des maladies de la langue.

glossomanie

une **glossomanie** :

- une préoccupation hypocondriaque de type obsessionnel portant sur l'état de la langue, que le patient examine de façon itérative, en la considérant généralement comme trop volumineuse ;
- une production phrastique fluente, riche en néologismes accumulés sans souci de syntaxe, sans fixité ni système de référence assignable.

glosso-palatin

elle est glosso-palatine, il est **glosso-palatin** : appartient à la langue et au palais ; y est relative, est relatif.

un (muscle) **glosso-palatin**

glossopétalon

un **glossopétalon** : un arbuste.

glossopètre

1. un **glossopètre** : une dent de poisson fossilisée, ayant la forme d'une langue.

2. un **glossopètre** : un outil préhistorique de pierre, en forme de langue.

glossopharyngé

une respiration **glossopharyngée** : le mode de respiration, utilisé en rééducation respiratoire des malades atteints de paralysies des muscles respiratoires consistant à utiliser les mouvements de la bouche et de la langue pour insuffler successivement de petites quantités d'air dans la trachée vers les poumons.

-glossopharyngectomie

une **subglossopharyngectomie** : une pharyngectomie partielle intéressant la partie orale du pharynx.

glosso-pharyngien

elle est glosso-pharyngienne, il est **glosso-pharyngien** : appartient à la langue et au pharynx ; s'y rapporte.

un nerf **glosso-pharyngien** : un nerf crânien appartenant à la neuvième paire.

une névralgie du glossopharyngien

glossophytie

une **glossophytie** : une affection rare, caractérisée par l'existence d'une coloration plus ou moins foncée de la face dorsale de la langue et par une hypertrophie considérable des papilles filiformes.

glossoplégie

une **glossoplégie** : une paralysie de la langue due à une lésion du nerf hypoglosse.

glossopteris

un **glossopteris** : une fougère fossile.

glossoptose, glossoptosisme

une **glossoptose** ou un **glossoptosisme** : une chute de la langue dans le pharynx.

glossosomatidé, glossosomatoïde

les **glossosomatidés** : une famille d'insectes trichoptères (ou phryganes).

les **glossosomatoïdes** : la super-famille d'insectes trichoptères ne comprenant qu'une seule famille, les glossosomatidés.

glossostaphylin

elle est glosso-staphyline : est glosso-palatine ; il est **glosso-staphylin** : est glosso-palatin.

un muscle **glossostaphylin** ou muscle **palatoglosse** : le muscle aplati et mince annexé à la langue.

glossostemon

un **glossostemon** : un arbrisseau.

glossostigme

un **glossostigme** : une herbe.

glosso-sushyoïdien

la région **glosso-sushyoïdienne**

glossothèque

une **glossothèque** : la partie de la chrysalide des papillons qui loge la spiritrompe.

glossule

une **glossule** : une herbe.

glot

Belgique.

être **glot** ou **glou** : être friand, gourmand.

un **glot** ou **glou** : un gourmand.

être **glot** :

- être écœurant ;
- être écœuré.

glotinerie

des **glotineries** [Belgique] : des sucreries, des friandises.

glottal, glottalisation, glottalisé, glotte, glottique

A. en phonétique.

elle est glottale, il est **glottal** : en phonétique, est relative, est relatif à la glotte et aux cordes vocales.
elles sont glottales, ils sont glottaux

une (consonne) glottale : le type de consonne dont le point d'articulation est en arrière du palais et qu'on rencontre en anglais (*house, he*) ou en allemand (*haben, Haus*).

une articulation à glotte fermée ou ouverte, un relâchement de la glotte, un coup de glotte : un son produit par l'occlusion brutale du larynx et propre à certaines langues telles que l'arabe, le danois.

une **glottalisation** : la fermeture de la glotte dans l'articulation de certains phonèmes.

une articulation consonantique complexe **glottalisée** : qui comporte une occlusion glottale.

une (consonne) **glottalisée**

B. une **glotte** : la partie de l'étage moyen du larynx comprise entre les bords libres des plis vocaux en avant et les processus vocaux des cartilages aryténoïdes en arrière.

une **sous-glotte** : l'étage inférieur du larynx situé au-dessous du plan glottique.

une **susglotte** : l'étage supérieur du larynx situé au-dessus du plan glottique.

elle, il est **glottique** : se rapporte à la glotte, lui appartient.

une béance glottique, un bruit glottique, un nodule glottique

une cavité **infraglottique** : l'étage inférieur de la cavité laryngée situé sur le bord libre de la corde vocale jusqu'à la trachée.

une laryngite **sous-glottique**

l'étage **sus-glottique** du larynx, la zone sus-glottique du larynx

Le nom (une) glotte est emprunté au grec γ λ ω τ τ ι ́ ς, forme attique de γ λ ω σ σ ι ́ ς, qui a chez Galien le sens de « glotte » ou de « luette » précisément sous cette forme attique.

Le nom (une) épiglotte est emprunté au latin médiéval *epiglotum, epiglottis*, en grec ε ̓ π ι γ λ ω τ τ ι ́ ς littéralement « qui est sur la langue » « épiglotte ».

glottochronolologie

la **glottochronolologie** : la méthode statistique se proposant d'étudier le rythme de changement d'une langue ou la date de séparation de langues apparentées, par la comparaison de listes de vocabulaire dit de base.

Ce nom, emprunté à l'anglais *glottochronology*, un terme créé en 1952 par le linguiste américain Morris Swadeshest composé de glotto-, une variante de gloss(o)-, du grec « langue », et de chronologie.

-glottographie

une **électroglottographie** : une méthode d’analyse, non sanglante, mesurant les variations de l’impédance électrique globale du cou, au niveau du larynx, créé par le contact des cordes vocales pendant la phonation.

glottolalie

une **glottolalie** : une glossolalie (ci-dessus).

glottophobie

une **glottophobie** :

- une exclusion ou stigmatisation de quelqu’un pour des raisons linguistiques ;
- une discrimination envers une personne en raison de son accent.

glottorer

glottorer : pour la cigogne, claquer du bec en émettant un bruit semblable à un bruit de castagnettes.

Ce verbe est emprunté au latin tardif *glottorare*, s'appliquant au cri de la cigogne, une variante de *gloctorare*, de la même famille que *glocire* (voir l'étymologie de glousser) et également d'origine onomatopéique.

glou

glou : voir glot (ci-dessus).

glouglou, glougloutant, glougloutement, glouglouter

(faire) **glouglou** ou **glou-glou** :

- pour reproduire le bruit d'un liquide qui s'écoule par saccades du fait de l'obstruction momentanée du conduit par des bulles d'air ;
- pour indiquer que quelque chose se vide ou se remplit d'un liquide.

un **glouglou** ou **glougloutement** :

- le bruit d'un liquide qui s'écoule par saccades ;
- le cri du dindon.

des glouglous ou glougloutements

une fontaine glougloutante, un liquide **glougloutant** : qui glougloute.

glouglouter : faire ce bruit ou ce cri.

On a lu un **glouglouteur** pour un bruiteur qui fait des glouglous.

gloup

gloup : une variante de glop (ci-dessus).

gloussant

une respiration gloussante, un dindon **gloussant** :

- qui produit des gloussements ;
- qui prend la forme d'un gloussement, qui se manifeste par des gloussements.

gloussaud

un rapace **gloussaud** : qui est trapu.

glousse, gloussement, glousser, glousseur, glousser

une **glousse** :

- une poule qui couve ;
- une poule qui a des poussins ;
- voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **gloussement** :

- le cri bref et répété de la poule ;
- un cri ou un son semblables ;
- un rire étouffé.

glousser :

- pour une poule ou d'autres animaux, pousser des cris brefs et répétés ;
- rire en poussant de petits cris.

une personne glousseuse, un instrument **glousseur** :

- qui glousse ;
- qui produit une suite de sons semblables au gloussement.

une glousseuse, un **glousseur** : celle, celui qui glousse.

gloussoter : glousser faiblement.

Le verbe glousser vient du latin vulgaire *clociare* issu du latin *glocire* « glousser », d'origine onomatopéique.

glouter

On a lu **glouter** pour faire le bruit « glou ».

glouteron

un **glouteron** : une bardane, une plante.

Le nom (un) glouteron est un élargissement en -eron du moyen français *gloton* « bardane », altération d'après *gloton*, glouton de l'ancien français *gleton*, voir : grat(t)eron ; c'est une formation parallèle à celle du moyen français *gletteron*, lui aussi élargissement de *gleton*.

glouterone

une **glouterone** : un nom vernaculaire d'*Antitype chi*, un lépidoptère de la famille des noctuidés.

glouton, gloutonnement, gloutonnerie

elle est gloutonne, il est **glouton** :

- mange, engloutit les morceaux avec avidité, avec excès ;
- manifeste un tel comportement ; révèle l'avidité ;
- désire quelque chose avec avidité.

une (personne) gloutonne, un (animal) **glouton**

un **glouton** : un mammifère.

gloutonnement :

- de manière gloutonne ;

- avec avidité.

une **gloutonnerie** : une goinfrerie, une voracité.

Le mot glouton est un ancien cas régime issu de *gluttonem*, accusatif du bas latin *glutto* « glouton », dérivé du latin *glut(t)us* « gosier »; à comparer avec l'ancien cas sujet *gluz*.

Le verbe engloutir (= avaler rapidement ; dévorer ; dépenser rapidement ; faire disparaitre ; engouffrer) vient du bas latin *ingluttire*.

gloxinia

une, un **gloxinia** : une plante.

On a lu aussi une gloxinie.

B.-P. **Gloxin**

glu, gluant, gluau

une **glu** :

- une colle végétale ;
- une matière visqueuse et collante ;
- une personne gênante et tenace dont on ne peut se débarrasser.

une **glu marine** : une colle à base de caoutchouc, d'huile de goudron et de gomme laque, utilisée notamment dans la marine.

glu (orthographe) : Parler français.

On a lu une **gluance**.

elle est gluante, il est **gluant** :

- est poisseuse ou poisseux ;
- est gênante et tenace ; est gênant et tenace ;
- a l'apparence, la consistance de la glu.

On a lu **glueux** pour gluant.

un **gluau** : une planchette ou une branche enduite de glu, qui était utilisée pour prendre les petits oiseaux.
des gluaux

Le nom (une) glu vient du bas latin *glus, glutis*, en latin *gluten, glutinis* « glu, gomme, colle ».

Voir aussi : gluer, gluon, glut-.

Le verbe agglutiner est emprunté au latin *agglutinare*.

Les verbes dégluer et engluer sont dérivés de glu, d'où désengluer.

-glie est tiré de γ λ ο ι ο ́ ς « glu, gomme ». Voir glial, gliome,...

Le nom (un) ixode (= une tique) est une adaptation du grec ι ̓ ξ ω ́ δ η ς « gluant, visqueux ».

gluc(o)-

gluc(o)- et **glyc(o)**- sont tirés du grec γ λ υ κ υ ́ ς « doux, sucré » : gluco- est le préfixe utilisé pour les composés du glucose, le préfixe glyco- s'applique aux composés glucidiques en général.

voir : CNRTL.

glucagon, glucagonase, glucagonémie, glucagonome

un **glucagon** [nom déposé] : une hormone polypeptidique de 29 acides aminés, sécrétée par les cellules α ou A des îlots de Langerhans-Laguesse du pancréas.

un **entéroglucagon** : une hormone peptidique sécrétée normalement par les cellules du système endocrinien diffus gastro-intestinal et notamment par les rares cellules endocrines du revêtement épithélial des cryptes de Lieberkühn.

un **préproglucagon** : une protéine précurseur du proglucagon, telle qu'elle est synthétisée sur les ribosomes des cellules α ou A des îlots de Langerhans du pancréas, ainsi que dans les muqueuses gastriques et intestinales.

un **proglucagon** : la protéine de 160 acides aminés précurseur du glucagon, qu'on trouve dans les granules de sécrétion des cellules A des ilots de Langerhans du pancréas, ainsi que dans les muqueuses gastriques et intestinales.

un **glucagonase** : l'enzyme de type dipeptidyl-aminopeptidase, catalysant la dégradation protéolytique du glucagon en détachant 8 dipeptides du côté NH2-terminal.

une **glucagonémie** : la concentration de glucagon dans le plasma.

un ***glucagon-like peptide-1*** : l'hormone entérodigestive, produite par les cellules L de l'iléon, en réponse à la présence d'aliments sucrés dans la lumière intestinale, responsable précocement d'un puissant effet insulinosécréteur, inhibiteur de la production de glucagon et de la vidange gastrique, doué d'un effet hypothalamique satiogène et anorexigène.

un **glucagonome** : une tumeur sécrétrice de glucagon se traduisant cliniquement par une diarrhée motrice et par une hyperglycémie due à une sécrétion inappropriée de glucagon par les cellules bêta du pancréas.

Le nom (un) glucagon est composé de gluc(o)- et du grec ά γ ω ν; part. prés. de ά γ ε ι ν, l'hormone en question « amenant » le sucre ou le « produisant ».

-glucamine

une **méthylglucamine** : le composé chimique dérivé du glucose par substitution au radical aldéhyde -CHO du radical méthylaminométhyle -CH2-NH-CH3.

un **antimoniate de N-méthylglucamine** : un médicament stibié utilisé, dans les pays francophones, pour le traitement des leishmanioses viscérales.

glucane

un **glucane** : une molécule formée par le groupement de plusieurs molécules de glucose par des liaisons osidiques.

glucarique

un acide **glucarique** : le diacide provenant de l'oxydation des carbones 1 et 6 du glucose en fonctions carboxyliques.

-glucérase

une **imiglucérase** : l'enzyme produite par génie génétique utilisée pour le traitement substitutif du déficit en glucocérébrosidase responsable de la maladie de Gaucher.

glucidase

une **glucidase** : une osidase, une glycosidase.

glucide

un **glucide** :

- une substance naturelle ou artificielle composée de carbone, d'hydrogène et d'oxygène ;
- un composé organique contenant un ou plusieurs oses ou dérivés d'oses.

On a lu aussi un hydrate de carbone, expression dérivée de la formule chimique brute d'un sucre tel que le glucose, expression critiquable et pourtant en faveur chez les anglo-saxons (en anglais *carbohydrate*).

Le nom (un) glucide est composé du radical du grec γ λ υ κ ύ ς « doux » et du suffixé -ide.

glucidique, glucido-lipidique

elle, il est **glucidique** : est relative, est relatif aux glucides et plus spécialement aux glucoses.

elle, il est **glucido-lipidique** : est à la fois glucidique et lipidique.

glucidogramme

un **glucidogramme** : un électrophorégramme révélé par un colorant des glucides mettant en évidence les taches ou les bandes correspondant à des glycoprotéines.

glucine, glucinium

un **glucine** : un oxyde de béryllium.

un **glucinium** : l'ancien nom du béryllium.

Le nom (une) glucine est composé du radical du grec γ λ υ κ υ ́ ς et du suffixe -ine.

Le nom (un) glucinium est dérivé du radical de glucine.

Gluck, gluckisme, gluckiste

Chr.-W. **Gluck** : un musicien allemand, compositeur d'opéras.

un **gluckisme** : une théorie, une adhésion à la théorie musicale inspirée des œuvres de Gluck, essentiellement dramatiques, que l'on oppose traditionnellement au piccinnisme qui privilégie la mélodie.

une, un **gluckiste** : une partisane,un partisan des conceptions musicales de Gluck.

glucocérébrosidase, glucocérébroside

une **glucocérébrosidase** : l'enzyme lysosomiale de type bêta-glucosidase catalysant l'hydrolyse des glucosylcéramides (également dénommés **glucocérébrosides**).

glucocorticoïde, glucocorticostéroïde

un **glucocorticostéroïde** ou **glucocorticoïde** : un stéroïde sécrété par les glandes corticosurrénales, et plus précisément par la zone fasciculée, exerçant une activité sur le métabolisme glucidique en stimulant la biosynthèse des enzymes de la gluconéogénèse dans le foie.

glucoformateur

un composé **glucoformateur** : qui est capable d'être transformé en glucose ou en glycogène. Les principaux composés glucoformateurs sont l'acide lactique, le glycérol et certains acides aminés.

On a lu aussi glycoformateur.

glucogène

un **glucogène** ou **glycogène** : une substance emmagasinée en particulier dans le foie de l'homme et des animaux avant d'être à nouveau transformée en sucre selon les besoins de l'organisme.

glucogénèse

une **glucogénèse** : une biogénèse du glucose, plus précisément à partir d'autres oses.

une **néoglucogénèse** ou **gluconéogenèse** : une biosynthèse de glucose ou de glycogène à partir de composés non glucidiques.

une **glyconéogénèse** : un synonyme désuet, de gluconéogénèse.

glucokinase

une **glucokinase** : l'enzyme qui catalyse le tranfert du radical phosphorique de l'ATP sur le C6 d'une molécule de glucose.

glucomètre

un **glucomètre** ou **pèse-mout, pèse-moût, glycomètre** : un aréomètre pour mout de raisin.

-glucomutase

une **phosphoglucomutase** : une glucophosphomutase.

un déficit en **phosphoglucomutase**

gluconate

un **gluconate** : un sel ou un ester de l'acide gluconique.

une **phosphogluconate** déshydrogénase : l'enzyme catalysant la déshydrogénation du phospho-6-gluconate, portant les hydrogènes sur le NADP et formant un 3-cétophosphogluconate instable qui se décarboxyle en ribulose-5-phosphate.

Ce nom est dérivé du radical de gluconique, avec le suffixe -ate.

gluconéogenèse

une **gluconéogenèse** : une synthèse biologique du glucose à partir de substances organiques non glucidiques.

La biogénèse du glucose à partir de composés non glucidiques est appelée gluconéogénèse. La glycogénèse est un terme plus général qui couvre tous les processus de formation de glucides, depuis la synthèse des hexoses à partir du lactate dans le foie, jusqu'à l'assimilation chlorophyllienne du CO2. On a aussi donné le nom de glycogénèse à la formation de glucose dans le foie à partir du glycogène, mais cette acception prête à confusion.

gluconique

un **acide gluconique** : l'acide aldonique dérivant du glucose par oxydation de la fonction aldéhydique en fonction acide carboxylique.

un **acide phosphogluconique** : l'ester phosphorique de l'acide gluconique ; il a été isolé des hématies mais il est présent en petite quantité dans toute cellule.

Le mot gluconique est composé de gluco- et -onique (-one, -ique).

gluconokinase

une **gluconokinase** : l'enzyme catalysant le transfert du radical phosphorique de l'ATP sur le C6 d'une molécule d'acide gluconique.

-gluconolactone

une **phosphogluconolactone** : une lactone de l'acide phospho-6-gluconique.

glucophore

un groupement **glucophore** : qui serait l'élément responsable de la saveur sucrée d'une substance.

glucophosphomutase

une **glucophosphomutase** : l'enzyme qui catalyse de façon réversible le transfert du radical phosphorique du C1 au C6 du glucose.

glucoprotéide, glucoprotéine

un **glucoprotéide** ou **glycoprotéide**, une **glucoprotéine** ou **glycoprotéine** : un hétéroprotéide formé de protéides et de glucides.

glucosaminidase

une **glucosaminidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une liaison dans laquelle est engagée la glucosamine sous forme osidique α ou β.

une **aspartylglucosaminidase** ou **aspartyl-N-acétyl-bêta-D-glucosaminidase, aspartamidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse de la liaison amide de l'asparagine liée à une acétylglucosamine (point de branchement des chaînes glycaniques sur une protéine).

une **endoglucosaminidase H** : l'enzyme catalysant le clivage hydrolytique des oligoholosides des glycoprotéines entre les β-N-acétylglucosamines.

glucosamine

une **glucosamine** : une osamine, un sucre aminé présent dans de nombreuses combinaisons polyosidiques, le plus souvent sous forme acétylée, l'acétylglucosamine (oligosides du lait de femme, mucopolysaccharides, substances des groupes sanguins, glycoprotéines, chitine).

une **acétylglucosamine** : une amide de l'acide acétique et de la glucosamine.

un déficit en **N-acétylglucosamine-1-phosphotransférase**

un déficit en **alpha-glucosaminide-N-acétyltransférase**

une **UDP-N-acétylglucosamine** ou **uridine-diphosphate-acétylglucosamine** : le composé résultant de la combinaison de l'uridine-diphosphate avec la N-acétylglucosamine, isolé de la levure de boulanger.

une **aspartylglucosaminidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse de la liaison amide de l'asparagine liée à une acétylglucosamine.

une **aspartylglucosaminurie** ou **aspartylglycosylaminurie** : l'affection caractérisée par la présence dans les urines de bêta-N-acétylglucosaminyl-N-asparagine, ainsi que d'autres oligoholosides d'asparagine. Cette maladie est classée parmi les glycoprotéinoses. Elle est due à un défaut d'aspartylglucosaminidase dans les lysosomes.

une **endoglucosaminidase** : l'enzyme catalysant le clivage hydrolytique des oligoholosides des glycoprotéines entre les β-N-acétylglucosamines.

-glucosane

la maladie des corps **polyglucosanes** : l'affection caractérisée par des accumulations de polysaccharides branchés, qui constituent un corps morphologiquement sphérique formé, à l'examen en microscopie électronique, de granules et de fins filaments irréguliers de 6 nm de diamètre.

une neuropathie à polyglucosanes

glucose

un **glucose** : un sucre simple, aldohexose le plus répandu dans la nature, servant de référence à la classe des glucides.

un **fluorodésoxyglucose marqué** : Le 2-désoxy-D-glucose (DG) est un sucre de métabolisme initial analogue à celui du glucose, mais qui reste fixé dans la cellule après la première phosphorylation.

un **isoglucose** : un isomère du glucose.

un **lactoglucose** : un galactose.

un **phosphoglucose** ou **glucose-phosphate** : un ester phosphorique du glucose, tel que le glucose-6-phosphate.

une **phosphoglucose-isomérase** : l'enzyme catalysant la transformation réversible du glucose-6-phosphate en fructose-6-phosphate.

une **phosphoglucose-phosphomutase** ou **glucophosphomutase**

un **uridine-diphosphate-glucose** : un composé du glucose, lié à la fonction pyrophosphorique de l'UDP.

une **uridine-diphosphate-glucose-déshydrogénases** : l'enzyme catalysant la déshydrogénation de la fonction alcool primaire du glucose de l'UDPG pour former l'UDP-glucuronate.

une **uridine-diphosphate-glucose-pyrophosphorylase** : l'enzyme catalysant de manière réversible la réaction de transfert du radical uridyle de l'UTP sur le glucose-1-phosphate.

glucosé

elle est glucosée, il est **glucosé** : contient du glucose.

glucosémie

une **glucosémie** : une glycémie.

glucoserie

une **glucoserie** : une fabrique de glucose.

glucosidase

une **glucosidase** (alpha-bêta) : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une liaison dans laquelle est engagée la fonction réductrice d'une molécule de glucose.

une **alpha-glucosidase** : une des enzymes appartenant à la famille des osidases clivant les liaisons osidiques dans lesquelles est impliquée une molécule d'alpha-glucose.

une **amylo (1-4 → 1-6) transglucosidase**

glucoside

un **glucoside** :

- un composé naturel du glucose ;
- un oside dans lequel une molécule de glucose est liée par sa fonction réductrice.

un **cérébroglucoside** : un sphingosidolipide dont l'ose constitutif est le glucose.

glucosurie

une **glucosurie** ou **glycosurie** : une présence de glucose dans l'urine.

glucosylation

une **glucosylation** : une fixation d'une molécule de glucose sur un composé, en particulier une protéine.

glucosylcéramide, glucosylcéramidose

un **glucosylcéramide** : un cérébroside dont le sucre constitutif est une molécule de glucose liée par une liaison β-osidique à un céramide.

une **glucosylcéramidose** : la maladie de Gaucher.

une **glucosyltransférase** ou **transglucosylase** : l'enzyme catalysant le transfert du radical glucosyle d'un composé donneur à un accepteur.

glucurolactone

une **glucurolactone** : une glucuronolactone.

-glucuronate

un **UDP-glucuronate** : un composé de l'acide glucuronique, lié par une liaison osidique à l'UDP.

une **UDP-glucuronate-glucuronyltransférase** : une uridine diphosphoglucuronate-glucuronyltransférase.

une **uridine diphosphoglucuronate-glucuronyltransférase** ou **UDP-glucuronate-glucuronyltransférase** : l'enzyme ajoutant une deuxième molécule d’acide glucuronique sur la bilirubine monoglucuronée pour former la bilirubine conjuguée.

glucuronidase

une **glucuronidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse des liaisons osidiques de l'acide glucuronique.

On a lu **glycuronidase**.

glucuronide

un **glucuronide** : un glucuronoside.

On a lu un **glycuronide**.

glucuronurie, glucuronique

une **glucuronurie** : la quantité d'acide glucuronique excrétée dans les urines de 24 h. Cet acide glucuronique se trouve essentiellement sous forme de glucuronoconjugués.

un acide glucuronique : l'acide dérivant du glucose par transformation de la fonction alcool primaire du C6 en fonction acide carboxylique.

On a lu aussi **glycuronique**.

glucuronoconjugaison, glucuronoconjugué

une **glucuronoconjugaison** : la fixation du radical de l'acide β-glucuronique, apporté par l'acide uridine-diphosphate glucuronique, sur différentes substances alcooliques, phénoliques ou acides, afin de les rendre plus hydrosolubles et de faciliter leur excrétion.

une substance **glucuronoconjuguée** : chacune des substances formées par glucuronoconjugaison. Par exemple, la bilirubine, certaines hormones stéroïdes sont excrétées sous forme de glucuronoconjugués.

On lit aussi : **glucuroconjugué**.

On a lu : **glycuroconjugaison, glycuroconjugué**.

glucuronolactonase, glucuronolactone

une **glucuronolactonase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse de la glucuronolactone. Cette uronolactonase qui a été isolée des microsomes du foie, hydrolyse les lactones d'acides uroniques mais pas celles d'acides aldoniques.

une **glucuronolactone** ou **glucurolactone** : la γ-lactone de l'acide glucuronique, où l'acide D-glucuronique est sous forme furanique.

glucuronoside

un **glucuronoside** ou **glucuronide** : un composé formé par fixation d'un radical glucuronosyle sur une molécule acceptrice.

On a lu aussi **glycuronide**.

glucuronosyltransférase, glucuronyltransférase

une **glucuronosyltransférase** ou **glucuronyltransférase** : l'enzyme catalysant le transfert du radical glucuronosyle de l'UDP glucuronate sur une fonction acide, phénol ou alcool. De telles transférases sont présentes dans le foie où elles président à la glucuronoconjugaison de composés peu hydrosolubles comme la bilirubine ou les phénolstéroïdes.

une **UDP-glucuronosyltransférase** : l'enzyme qui catalyse le transfert de l'acide glucuronique de l'UDP-glucuronate sur une autre molécule.

gluer

gluer :

- enduire de glu ;
- engluer, enduire d'une matière collante et visqueuse ;
- coller comme de la glu.

Les verbes gluer, dégluer et engluer sont dérivés de glu, d'où désengluer.

Le nom (un) ixode (= une tique) est une adaptation du grec ι᾽ ξ ω΄ δ η ς « gluant, visqueux ».

glueux

On a lu glueuse, **glueux** pour gluante, gluant.

glui

un **glui** : une paille de seigle servant à divers usages domestiques.

Le nom (un) glui est d'aire seulement gallo-romaine, issu du latin vulgaire *glodium, clodium* « paille de seigle », d'origine obscure.

glume, glumelle

une **glume** : la bractée membraneuse située à la base de l'épillet des graminées.

une **glumelle** : la bractée qui enveloppe la fleur dans l'épillet des graminées.

Le nom (une) glume vient du latin scientifique *gluma* lui-même du latin classique *gluma* « pellicule (des graines).

gluon

un **gluon** : une particule élémentaire.

glup, glups

glup, glups : des variantes de glop (ci-dessus).

glutamate, glutamatergique

un **glutamate** : un sel de l'acide glutamique.

une glutamate-acétyl-transférase, une glutamate-déshydrogénase, une glutamate-oxaloacétate-transaminase, une glutamate-pyruvate-transaminase

un **acétylglutamate** : le composé formé par le transfert d'un radical acétyle sur la fonction amine du glutamate.

une acétylglutamate-synthétase

un **antiglutamate** : la classe thérapeutique visant à bloquer les récepteurs **glutamatergiques** implqués dans la cytotoxicité neuronale.

glutaminase, glutamine, glutaminémie, glutaminique, glutaminisé, glutamique

une **glutaminase** : l'enzyme qui catalyse l'hydrolyse de la glutamine en acide glutamique et ammoniac.

une **transglutaminase** : la famille de protéines enzymatiques catalysant le transfert d'un radical glutamyl d'une glutamine, insérée généralement dans une chaine polypeptidique, sur une autre molécule, comme par exemple la fonction aminée d'une lysine insérée dans une autre chaine polypeptidique.

une **glutamine** : l'amide γ-glutamique, l'un des 20 acides aminés constitutif des protéines, précurseur de nombreux composés azotés, formé dans les différents tissus à partir de l'ammoniac et de l'acide glutamique, et principale forme de transport dans le sang de l'ammoniac qui est libéré dans le foie ou le rein grâce à une glutaminase.

une glutamine-synthétase

un **polyglutamine** : une séquence d'acides aminés formée de la répétition de glutamine.

une **glutaminémie** : la concentration de la glutamine dans le sang ou, plus souvent, dans le plasma sanguin, normalement comprise entre 60 et 90 mg/L [400 à 600 µmol/L], la glutamine étant l'acide aminé le plus abondant du plasma.

elle est glutaminisée, il est **glutaminisé** : à qui l'on a administré de l'acide glutamique.

un acide **glutamique** ou **glutaminique** : un acide aminé.

un acide **formiminoglutamique** ou acide **formamidinoglutarique**

un acide **ptéroylhexaglutamylglutamique**

un acide **ptéroyltriglutamique**

un acide **pyroglutamique** ou acide **pyrrolidone-carboxylique**

une **glutamique-décarboxylase**, une **glutamique-gamma-carboxylase**

Le mot glutamique est composé de gluten et am- (amide), avec le suffixe -ique.

glutamodéshydrogénase

une **glutamodéshydrogénase** : l'enzyme catalysant la désamination oxydative de l'acide glutamique par transfert d'hydrogène sur le NAD (nicotinamide-adénine-dinucléotide) formant une molécule d'acide alpha-cétoglutarique.

glutamopyruvique

une transaminase **glutamopyruvique** : une alanine-aminotransférase.

glutamyl

une **glutamyl-gamma-carboxylase** : l'enzyme catalysant la carboxylation du carbone γ de l'acide glutamique des protéines pour former l'acide γ-carboxy-glutamique.

une **gamma-glutamyl-transférase** : l'enzyme catalysant le transfert d'un groupe γ-glutamyle provenant du glutathion ou d'autres composés vers un accepteur, qui peut être un acide aminé de type L (cystine, glutamine, méthionine, sérine, etc.) ou une molécule d'ammoniac.

glutathion

un **glutathion** : un tripeptide sulfuré, formé de cystéine, d'acide glutamique et de glycocolle, largement répandu dans les cellules animales et végétales, et jouant un rôle très important dans les phénomènes d'oxydo-réduction.

Le nom (un) glutathion est une adaptation de l'anglais *glutathione*, créé sur la base *gluta* de *glutamic* (voir : glutamique), avec la finale -thion, du grec θ ε ĩ ο ν « soufre » ; ce nom a remplacé philothion.

glutéal

On lit **glutéal** pour fessier.

une aponévrose glutéale, *anciennement* : une aponévrose fessière.

la face glutéale de l'ilion, *anciennement* : la fosse iliaque externe.

une artère glutéale, *anciennement* : une artère fessière

un nœud lymphatique glutéal

la région glutéale : la région de la fesse.

un sillon glutéal, *anciennement* : un sillon fessier.

une tubérosité glutéale, *anciennement* : un tubercule fessier, un tubercule du moyen fessier

une bourse ischiatique du muscle grand glutéal, *anciennement* : une bourse séreuse ischiatique du muscle grand fessier,

des bourses intermusculaires des muscles glutéaux, *anciennement* : des espaces sous-fessiers.

des bourses trochantériques du muscle moyen glutéal, *anciennement* : des bourses séreuses trochantériennes du muscle moyen fessier

une bourse trochantérique du muscle grand glutéal, *anciennement* : une bourse séreuse trochantérienne du muscle grand fessier

une bourse trochantérique du muscle petit glutéal, *anciennement* : une bourse séreuse trochantérienne du muscle petit fessier.

la fente interfessière, en anglais : *intergluteal cleft, natal cleft*.

un granulome glutéal infantile

une ligne glutéale antérieure, *anciennement* : une ligne demi-circulaire antérieure, une ligne semi-circulaire antérieure.

une ligne glutéale inférieure, *anciennement* : une ligne fessière, une ligne semi-circulaire inférieure, une ligne spino-cotyloïdienne, une crête supra-tegminale

une ligne glutéale postérieure, *anciennement* : une ligne demi-circulaire postérieure, une ligne semi-circulaire postérieure, une ligne semi-circulaire supérieure

un muscle (grand, petit, moyen) glutéal, *anciennement* : un muscle (grand, petit, moyen) fessier.

un nerf glutéal (inférieur, supérieur), *anciennement* : un nerf fessier (inférieur, supérieur)

une veine glutéale inférieure, *anciennement* : une veine ischiatique, une veine fessière inférieure

une veine glutéale supérieure, *anciennement* : une veine fessière supérieure.

gluten, glutineux

un **gluten** : une substance azotée visqueuse, extraite de la farine de céréales après élimination de l'amidon.

une **dégluténisation** ou **déglutinisation** [en anglais : *deglutenization*] un procédé par lequel on élimine le gluten d'un aliment. La dégluténisation se fait en modifiant la structure chimique du gluten, causant ainsi sa décomposition. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le nom (un) gluten vient du latin classique *gluten* « colle, glu, gomme ».

glutier

un **glutier** : un arbre qui fournit de la glu.

glutine

une **glutine** :

- un mélange de matières azotées présentes dans le gluten ;
- une préparation commerciale à base de caséine et de tungstate de sodium utilisée comme épaississant ou pour le gommage du papier.

Ce nom est dérivé du radical du latin *gluten, glutinis* « gluten », avec le suffixe -ine (-in).

glutineux

elle est glutineuse, il est **glutineux** :

- a la nature, la consistance ou l'apparence du gluten ;
- en contient.

glyc(o)-

gluc(o)- et **glyc(o)**- sont tirés du grec γ λ υ κ ύ ς « doux, sucré » : gluco- est le préfixe utilisé pour les composés du glucose, le préfixe glyco- s'applique aux composés glucidiques en général.

voir : CNRTL.

glycane, glycanne, -glycanopathie

un **glycanne** ou **polyoside** : une molécule formée par la condensation de nombreuses molécules d'oses par des liaisons osidiques.

un **dystroglycane** : une glycorotéine membranaire formée de deux sous-unités, une sous-unité alpha extracellulaire et une sous-unité bêta transmembranaire, qui assurent la liaison entre la laminine présente dans la matrice extracellulaire et la dystrophine intracellulaire.

un **peptidoglycane** : une molécule constituée d'un peptide (polypeptide) et d'une chaine polyosidique (glycosaminoglycane) liée par son extrémité réductrice à un des radicaux d'acide aminé.

des **dystroglycanopathies** ou dystrophies musculaires congénitales avec anomalies de la glycosylation, syndromes cérébro-musculaires

un **phosphatidylinositol-glycane** ou **glycosylphosphatidylinositol**

un **phospho-inositol-glycane** : la substance composée d'une molécule d'inositol-1-phosphate liée en position 4 par une liaison osidique à une chaine polyosidique commençant par une glucosamine.

un **protéoglycanne** ou **protéoglycane** : Les protéoglycannes sont composés d'une glycoprotéine appelée "protéine coeur" sur laquelle sont attachées une ou plusieurs chaînes de glycosaminoglycannes sulfatés, liées généralement par une liaison osidique aux fonctions alcool de certains acides aminés sérine de la protéine. On distingue actuellement plus de 40 protéines coeur différentes et 5 grandes classes de protéoglycannes.

un **sarcoglycane** : une glycoprotéine musculaire associée à la dystrophine et aux dystroglycanes.

glycation

une **glycation** : la fixation d'une molécule d'un sucre réducteur, généralement le glucose, sur une fonction amine d'une molécule, généralement une protéine.

elle est glyquée, il est **glyqué** : a fait l’objet d’une glycation.

une hémoglobine glyquée

-glycémiant, glycémie, glycémique

une **glycémie** :

- la présence physiologique du glucose dans le sang ;
- la concentration du glucose dans le plasma.

On lit aussi une glucosémie.

elle, il est **glycémique** : est relative, est relatif à la glycémie.

une autosurveillance glycémique ou un autocontrôle glycémique

elle est hyperglycémiante, il est **hyperglycémiant** : élève le taux du sucre sanguin.

une **hyperglycémie** : une teneur plasmatique en glucose supérieure à 5,5 mmol/L (1 g/L).

un **hypoglycémiant** : une substance ayant pour effet d'abaisser le taux de la glycémie, utilisée dans le traitement du diabète sucré.

des sulfamides hypoglycémiants

une **hypoglycémie** : une diminution de la teneur du sang en glucose, au-dessous de la limite normale de 0,8 g/L (4,5 mmol/L).

une hypoglycémie du nouveau-né, une hypoglycémie grave

elle, il est **hypoglycémique** : concerne l'hypoglycémie ; est occasionné(e) par une hypoglycémie.

une encéphalopathie hypoglycémique

Le nom (une) glycémie est formé du grec γ λ υ κ υ ́ ς « doux » et de l'élément -émie (du grec α ἶ μ α « sang »).

glycéraie

une **glycéraie** : une végétation herbacée hygrophile et héliophile, dominée par la glycérie.

glycéraldéhyde

un **glycéraldéhyde** : un aldotriose métabolite présent dans les cellules surtout sous forme d'ester phosphorique : glycéraldéhyde-3-phosphate, intermédiaire de la voie de la glycolyse.

un glycéraldehyde-3-phosphate : un phosphoglycéraldéhyde

un déficit en glycéraldéhyde 3-phosphate déshydrogénase

une **glycéraldéhyde-kinase** : l'enzyme catalysant le transfert d'un radical phosphorique de l'adénosine triphosphate (ATP) sur le glycéraldéhyde.

un **phosphoglycéraldéhyde** : un ester phosphorique du glycéraldéhyde formé au cours de la glycolyse, par action de l'aldolase sur le fructose-1,6-diphosphate.

une **phosphoglycéraldéhyde-déshydrogénase** ou **glycéraldéhyde-3-phosphate-déshydrogénase**

glycérate, glycératurie

un **glycérate** : un sel de l'acide glycérique.

une **glycérate-kinase** : l'enzyme catalysant le transfert du radical phosphorique de l'adénosine triphosphate (ATP) sur le D-glycérate, formant le D-phospho-3-glycérate.

un déficit en **diphosphoglycérate** mutase

une **glycérate-phosphomutase** ou **phosphoglycérate-mutase, phosphoglycérate-phosphomutase, phosphoglycéromutase** : l'enzyme catalysant réversiblement le transfert du radical phosphorique du C2 au C3 du glycérate en utilisant un transporteur intermédiaire, le diphospho-2,3-glycérate.

un déficit en **phosphoglycérate déshydrogénase**

une **phosphoglycérate-kinase** : l'enzyme catalysant le transfert réversible du radical phosphoryle de l'ATP sur la fonction carboxylique de l'acide phosphoglycérique.

un déficit en phosphoglycérate-kinase

une **glycératurie** : la présence de glycérate dans l'urine.

glycéré

On a lu un **glycéré** pour un glycérolé.

glycéride

un **glycéride** : un lipide constitué d'une molécule de glycérol sur laquelle sont liés des acides gras.un ester de la glycérine avec un ou plusieurs acides gras.

un **alcoxyglycéride** ou **alkoxyglycéride** : un glycéride dans lequel une fonction alcool du glycérol, généralement sur le C1, est combinée à un alcool gras par une liaison éther.

un **cytidine-diphospho-diglycéride**

un **diglycéride** ou **diacylglycérol** : un lipide neutre, dans lequel une molécule de glycérol est estérifiée par deux acides gras.

un **diglycéride-kinase** : un diacylglycérol-kinase.

un **monoglycéride** : un lipide dans lequel une molécule de glycérol n'est estérifiée que par une seule molécule d'acide gras.

une **monoglycéride-kinase**, une **monoglycéride-lipase**, une **monoglycéride-transacylase** ou **monoglycéride-acyltransférase**

un **triglycéride** : un ester du glycérol et de trois restes d'acides gras.

une **triglycéride-lipase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une molécule de triglycéride.

une **triglycéridémie** : la concentration des triglycérides dans le plasma.

une **hypertriglycéridémie** : une teneur plasmatique élevée en triglycérides supérieure à 1,71mmol/L ou 1,50 g/L.

Le nom (un) glycéride est dérivé de glycérine.

glycérie

une **glycérie** : le genre de plantes herbacées, de la famille des graminées, aquatiques ou poussant dans les lieux humides (bord de mer, bord des étangs, etc.) comprenant environ trente espèces caractérisées par des fleurs réunies en panicules le plus souvent rameuses.

Cette appellation a été donnée par R. Brown sous la forme du latin scientifique *glyceria*, dérivé du grec, en raison de la saveur douce de ses feuilles.

glycérine, glycériné, glycériner

une **glycérine** : une substance liquide, sirupeuse, de saveur sucrée, miscible à l'eau ou à l'alcool, existant à l'état libre dans certains vins par fermentation alcoolique du glucose ou à l'état combiné dans les lipides simples, ou obtenue en particulier par saponification des graisses et huiles.

On a lu une glycérine pour un glycérol.

une **nitroglycérine** ou **nitrine** :

- un trinitrate de glycérine ;
- un explosif.

elle est glycérinée, il est **glycériné** :

- elle, il contient de la glycérine ;
- elle en est enduite, il en est enduit.

glycériner :

- traiter quelque chose par la glycérine ;
- enduire quelque chose de glycérine.

Le nom (une) glycérine est formé sur le grec γ λ υ κ ε ρ ο ́ ς « doux », avec le suffixe -ine.

glycérique

elle, il est **glycérique** : se rapporte à la glycérine ou à ses préparations.

un acide **glycérique** : l'acide dialcool dérivé d'oxydation du glycérol, de formule CH2OH-CHOH-COOH.

un acide phospho-2-glycérique, un acide phospho-3-glycérique

glycéro

On lit **glycéro** pour glycérophtalique.

glycérol

un **glycérol** : un trialcool à 3 carbones, miscible à l'eau et à l'alcool en toutes proportions, présent à l'état libre dans certains vins et qui se trouve surtout à l'état combiné dans les glycérides et les glycérophospholipides.

une **glycérol-kinase** : l'enzyme catalysant la phosphorylation du glycérol en utilisant une molécule d'adénosine-triphosphate (ATP).

un **diacylglycérol** : un composé lipidique dans lequel le glycérol est estérifié par deux acides aliphatiques.

une **diacylglycérol-kinase** ou **diglycéride-kinase** : l'enzyme qui catalyse la synthèse d'un acide phosphatidique par transfert d'un radical phosphorique de l'ATP sur un diacylglycérol.

un **diglycéride** ou **diacylglycérol** : un lipide neutre, dans lequel une molécule de glycérol est estérifiée par deux acides gras.

un **lyso-phosphatidyl-glycérol** : un phospholipide provenant de l'hydrolyse d'un seul acide gras d'un phosphatidylglycérol.

un **phosphatidylglycérol** : un glycérophospholipide à glycérol présent en petite quantité dans la plupart des tissus végétaux et animaux, surtout dans les membranes bactériennes(diacyl-1,2-L-glycérol-3-phosphoryl-1-glycérol). C'est le précurseur des cardiolipides, qui sont des diphosphatidylglycérols, et du bis(monoacylglycérol)-phosphate ou acide bislysophosphatidique, qu'on trouve dans les lysosomes du foie et des macrophages dans certaines dyslipoïdoses.

un **phosphatidyl-glycérol amniotique**

un **triacyl-glycérol**

glycérolé

une préparation ou un médicament **glycérolé** ou **glycéré** : à base de glycérol.

un **glycérolé**

glycérophosphate, glycérophosphoaminolipide, glycérophospholipide, glycérophosphorique

un **glycérophosphate** : un sel d'un acide glycérophosphorique.

une **glycérophosphate-déshydrogénase** : l'enzyme catalysant réversiblement la déshydrogénation du L-glycérophosphate en phospho-dihydroxyacétone.

un **glycérophosphoaminolipide** : un lipide contenant une molécule de glycérol estérifiée par un ou deux acides gras et par un acide phosphorique lié à un alcool aminé, tel que l'éthanolamine, la choline ou la sérine.

un **glycérophospholipide** : un lipide contenant une molécule de glycérol estérifiée par un acide phosphorique et par un ou deux acides gras.

un **monoacyl-glycérophospholipide** ou **lysophospholipide, lysophosphatide** : un glycérophospholipide qui ne contient qu'un acide gras.

un acide **glycérophosphorique** : l'acide dérivant du glycérol par fixation d'un radical phosphorique sur l'une des trois fonctions alcool.

glycérophtalique

elle, il est **glycérophtalique** ou **glycéro** : est dérivé(e) du glycérol et de l'acide phtalique.

une peinture glycéro ou glycérophtalique : une peinture faite à base de résine glycérophtalique.

glycine

1. une **glycine** : une plante.

2. une **glycine** ou un **acide amino-acétique**, un **glycocolle** (désuet) : en chimie, un acide aminé entrant dans la composition des protéines de la matière vivante, non indispensable, prototype des acides aminés.

une **glycine-oxhydrase** ou **glycine-oxydase, glycocolle-oxhydrase** : l'enzyme flavinique catalysant l'oxydation par l'oxygène moléculaire de la glycine (glycocolle) en acide glyoxylique et ammoniac.

une **glycine-sérine-hydroxyméthyl-transférase**

une **glycine-transamidinase** : l'enzyme catalysant le transfert du radical amidine -C(=NH)-NH2 de l'arginine sur la fonction amine de la glycine (glycocolle), formant la glycocyamine précurseur de la créatine.

une **hypoglycine** : un acide aminé à chaine méthylène-cyclopropanique. Ce composé très toxique est présent dans les fruits du Blighia sapida (arbre à pain), surtout avant leur maturité.

une **N-méthylglycine**

une **serglycine** : un protéoglycane de 150 kDa constitué de 131 acides aminés et comportant une répétition de huit motifs de sérine-glycine (d'où la dénomination de ce composé).

Le nom (une) glycine est un dérivé savant du grec γ λ υ κ ύ ς « doux », avec le suffixe -ine.

glycinémie

une **glycinémie** : la concentration de la glycine dans le sang ou plus spécifiquement dans le plasma sanguin, normalement de l'ordre de 20 mg/L.

une **hyperglycinémie** : une teneur plasmatique élevée en glycine (glycocolle).

une **iminoglycinémie** : la présence d'iminoglycine dans le sang.

glycinine

une **glycinine** : une protéine de la classe des globulines qui constitue la principale protéine de la graine de soja.

glycinose

une **glycinose** : une génopathie récessive grave frappant le très jeune enfant, caractérisée par une élévation très importante de la glycine plasmatique avec élimination urinaire accrue secondaire de glycine, se manifestant par des convulsions, un retard staturo-pondéral et psychomoteur, avec possibilité de troubles digestifs.

glycinurie

une **glycinurie** : l'élimination urinaire de glycine, normalement voisine de 1,3 mmol/24 h (100 mg/j) chez l'adulte.

une glycinurie familiale : une maladie héréditaire transmise selon le mode dominant, caractérisée par une excrétion urinaire accrue de glycine consécutive à un défaut de la réabsorption tubulaire rénale de cet acide aminé.

une **bêta-méthylcrotonylglycinurie**

une **iminoglycinurie** familiale : une maladie génétique à transmission autosomique récessive liée à une altération du système iminoglycine.

-glycitol

un **D-glycitol** : un sorbitol.

glycocalix

un **glycocalix** : la couche filamentaire recouvrant les microvillosités au pôle apical des cellules absorbantes de l'intestin (entérocytes).

glycocalyx

un **glycocalyx** ou **glycolemme** : le revêtement fibrillaire visible en microscopie électronique situé à la face externe de la membrane plasmique de certaines cellules, notamment fibroblaste, myofibroblaste, cellules musculaires lisses et striées, à laquelle il adhère étroitement.

glycocholate, glycocholique

un **glycocholate** : un sel de l'acide glycocholique, l'un des principaux sels biliaires.

un acide **glycocholique** : le produit de la combinaison de l'acide cholique avec la glycine (anciennement glycocolle) par une liaison amide.

glycocolle

un **glycocolle** : une glycine (2).

une **sarcosine** ou **N-méthylglycine, N-méthylglycocolle, acide méthylamino-éthanoïque** : l'acide aminé (acide N-méthylaminoacétique) résultant de l'hydrolyse de la créatine ou de la dégradation biologique de la choline et de la bétaïne, isolé des étoiles de mer et des oursins, présent dans les muscles.

glycocyamine

une **glycocyamine** ou un **acide guanidinoacétique** : une N-amidinoglycine, un dérivé guanidique présent chez les vertébrés et certains invertébrés comme les vers, les éponges et les tuniciers.

glycoformateur

un composé **glucoformateur** : qui est capable d'être transformé en glucose ou en glycogène. Les principaux composés glucoformateurs sont l'acide lactique, le glycérol et certains acides aminés.

On a lu aussi glycoformateur.

glycogène

un **glycogène** :

- le polyholoside constitué par la condensation de molécules de glucose liées par des liaisons osidiques 1-4 et 1-6. Sa biogénèse (glycogénogénèse) et sa dégradation (glycogénolyse) peuvent donner lieu à des anomalies pathologiques aboutissant par exemple à l'accumulation de glycogène de structure normale ou anormale ;
- un glucide complexe, polymère de glucose, permettant aux insectes de résister au gel car il a pour effet de faire baisser le point de congélation de l'eau de plusieurs degrés.

une **phosphorylase** ou **glycogène-phosphorylase** :

- l'enzyme qui catalyse la phosphorolyse d'un composé par l'acide orthophosphorique ;
- plus spécifiquement, l'enzyme catalysant la phosphorolyse des liaisons glucosidiques 1→4 des chaînes d'amylose (amylose-phosphorylase).

une **glycogène-synthétase** : l'enzyme catalysant la biosynthèse du glycogène à partir de l'uridine-diphosphate-glucose (UDP-glucose), en transférant le radical glucosyle sur l'extrémité d'une chaîne préexistante de glycogène.

un **desmoglycogène** : la fraction du glycogène des tissus qui est insoluble dans l'eau bouillante et l'acide trichloracétique à 2% à froid, par opposition au lyoglycogène.

un **lyoglycogène** : la fraction du glycogène des tissus qui est soluble dans l'eau bouillante et l'acide trichloracétique à 2 % à froid, par opposition au desmoglycogène.

glycogenèse, glycogénèse, glycogénétique, glycogénie

La biogénèse du glucose à partir de composés non glucidiques est appelée **gluconéogénèse**. La **glycogénèse** est un terme plus général qui couvre tous les processus de formation de glucides, depuis la synthèse des hexoses à partir du lactate dans le foie, jusqu'à l'assimilation chlorophyllienne du CO2. On a aussi donné le nom de glycogénèse à la formation de glucose dans le foie à partir du glycogène, mais cette acception prête à confusion.

On a lu aussi une **glycogénie**.

elle, il est **glycogénétique** ou **glycogénique** (1) : se rapporte à la glycogenèse.

glycogénique

ele ou il est **glycogénique** (2) : est relative, est relatif au glycogène.

une cardiomégalie glycogénique, une surcharge et une infiltration glycogénique, une polycorie glycogénique

glycogénogenèse

une **glycogénogenèse** : l'ensemble des réactions anaboliques conduisant à la synthèse du glycogène à partir du glucose.

glycogénolyse

une **glycogénolyse** : une dégradation biologique de la molécule de glycogène, mise en jeu dès qu'un besoin cellulaire en glucose se fait sentir.

glycogénose

une **glycogénose** : l'affection caractérisée par une surcharge en glycogène soit de muscles squelettiques soit de plusieurs viscères, liée au déficit congénital d'un des enzymes intervenant dans le métabolisme du glycogène. Selon le déficit enzymatique responsable, avec Cori, on distingue plusieurs types : le type I ou glycogénose hépatorénale, le type II (maladie de Pompe), le type III ou glycogénose hépatomusculaire, le type IV (maladie d'Andersen), le type V (maladie de McArdle), le type VI (maladie de Hers). Le diagnostic enzymatique des glycogénoses nécessite des examens spécialisés qui, suivant les types, se font à partir du foie (type I), du muscle (types II, III, V), du sang (types III, IV, VI, IX) ou des fibroblastes. Des études en biologie moléculaire permettent maintenant de reconnaître les mutations géniques responsables, facilitant dans les formes graves un diagnostic anténatal.

Certaines glycogénoses ont été appelées polycories glycogéniques ; d'autres sont des myopathies.

glycol

un **glycol** :

- un composé aliphatique présentant deux fonctions alcool sur des carbones voisins ;
- spécifiquement, le dialcool à deux carbones, l'éthylène-glycol ou éthanediol.

un **éthylène glycol** ou **éthane diol** : un liquide miscible à l'eau, solvant et agent de synthèse utilisé comme antigel.

un **polyéthylène glycol** : un polymère d’éthylène glycol largement utilisé comme épaississant ou gélifiant dans l’industrie cosmétique et aussi comme additif alimentaire ou pour modifier chimiquement certains agents thérapeutiques.

Le nom (un) glycol est composé de glyc- (de glycérine) et du suffixe -ol.

glycolate, glycolaturie

un **glycolate** : un sel de l'acide glycolique.

une **glycolaturie** : la présence de glycolate dans l'urine ou quantité de glycolate éliminée dans l'urine, normalement voisine de 40 mg par 24 h. chez l'adulte.

glycolemme

un **glycolemme** : un **glycocalyx**.

glycoleucine

une **glycoleucine** ou une **norleucine** : l'acide 2-aminohexanoïque, acide alpha-aminé non naturel, qui est utilisé au laboratoire comme analogue structural d'acides aminés naturels.

glycolipide

un **glycolipide** : un lipide dont la structure comporte des glucides. On classe parmi les glycolipides les glycosphingolipides des tissus animaux (comme les cérébrosides, gangliosides, etc.), les glycoglycérides des tissus végétaux et des bactéries, et les lipopolysaccharides bactériens.

un **sphingosidolipide** ou **sphingoglycolipide** : un sphingolipide contenant un groupement osidique, par exemple cérébrosides, globosides, gangliosides, etc. Les sphingosidolipides sont essentiellement présents dans les tissus animaux, plus spécialement, dans le système nerveux. Il en existe de petites quantités dans la plupart des membranes cellulaires.

glycolique

un acide **glycolique** : un acide alcool à 2 carbones, présent chez les végétaux dans les feuilles, les fruits, et isolé de la betterave.

une **glycolique-oxhydrase** : l'enzyme flavinique qui catalyse l'oxydation de l'acide glycolique en acide glyoxylique, les deux hydrogènes étant portés sur une molécule d'oxygène pour former de l'eau oxygénée. Cet enzyme est présent dans le foie.

glycolylneuraminique

un acide **glycolylneuraminique** : l'acide sialique dans lequel l’acide neuraminique est amidifié par une molécule d’acide glycolique.glycolylneuraminique.

glycolyse, glycolytique

une **glycolyse** : l'ensemble des réactions de dégradation ou de disparition métabolique du glucose présent dans un organisme vivant.

un métabolisme **glycolytique** : qui est relatif à la glycolyse ou qui la produit.

Le nom (une) glycolyse est formé du grec γ λ υ κ ύ ς « doux » et de -lyse tiré du grec λ ύ σ ι ς « action de délier, dissolution, fin ».

glycomètre

un **glucomètre** ou **pèse-mout, pèse-moût, glycomètre** : un aréomètre pour mout de raisin.

-glycone

un **aglycone** : la partie non glucidique de la molécule d'un hétéroside.

glyconéogénèse

une **glyconéogénèse** : un synonyme désuet, de gluconéogénèse.

glyconien, glyconique

un vers latin **glyconien** ou **glyconique** : qui est composé d'un choriambe précédé d'une base dissyllabique et suivi d'un pied dissyllabique indifférent.

Ce mot est emprunté au bas latin glyconius « glyconien », en grec Γ λ ύ κ ω ν, nom du poète, inventeur du mètre glyconien.

glycopeptide

un **glycopeptide** : une combinaison entre un peptide et un ose ou un oligo- ou polyoside.

des glycopeptides : des antibiotiques bactéricides inhibant la synthèse de la paroi bactérienne, actifs sur les bactéries à Gram positif.

glycopexie

une **glycopexie** : la fixation et mise en réserve du glucose, sous forme de glycogène dans les cellules, en particulier hépatiques ou musculaires.

glycophorine

une **glycophorine** : la glycoprotéine transmembranaire des hématies comportant 131 aminoacides et de multiples chaines glycaniques sialylées.

glycoprotéide

un **glycoprotéide** : une combinaison ou association moléculaire entre une protéine et des oligosides ou polyosides.

Les protéoglycanes, les mucines, les glycoprotéines font partie des glycoprotéides.

glycoprotéine, glycoprotéinose

une **glycoprotéine** : une protéine dont la structure comporte un ou plusieurs enchainements glucidiques.

une bêta 1-glycoprotéine, une glycoprotéine de structure, une glycoprotéine plaquettaire

une **asialoglycoprotéine** : une glycoprotéine dont les chaines d'oligosaccharides ont été privées de leurs acides sialiques terminaux par les sialidases.

une **désialoglycoprotéine** : la forme dégradée d'une glycoprotéine dont les restes sialiques ont été détachés par hydrolyse.

une **lipoglycoprotéine** : une glycoprotéine dont la molécule est attachée par des liaisons physiques ou chimiques à des lipides. La plupart des lipoprotéines sont des lipoglycoprotéines, car les apolipoprotéines contiennent des chaines glycaniques.

une **P-glycoprotéine** : une phosphoglycoprotéine membranaire contenant 1 280 aminoacides, présente à la surface de nombreuses espèces cellulaires (glandulaires, intestinales, endothéliales, rénales, etc.), ayant un rôle de transport de nombreuses molécules « médicamenteuses », et responsable de la résistance à de multiples substances, telles que vérapamil, colchicine, forskoline, ciclosporine, etc.

une **sialoglycoprotéine** ou **sialoprotéine** : une glycoprotéine contenant de l'acide sialique. La plupart des glycoprotéines sont des sialoglycoprotéines, en particulier les mucines.

une **sialomucine** ou **sialoglycoprotéine, sialoprotéine** : une glycoprotéine salivaire contenant une forte proportion d'acide sialique.

une **glycoprotéinose** : l'affection caractérisée par une accumulation dans divers tissus de glycoprotéines ou de polyosides provenant de la dégradation incomplète de glycoprotéines.

glycoprotéique

des récepteurs **glycoprotéiques**

glycorachie

une **glycorachie** : la concentration du glucose dans le liquide céphalorachidien, normalement de 0,6 g/Ln.

une hyperglycorachie : la présence dans le liquide cérébrospinal d'une quantité de glucose supérieure à 0,6 g/L (3,3 mmol/L).

une hypoglycorachie : une diminution de la teneur du liquide cérébrospinal en glucose.

Le nom (une) glycorachie est formé de glyco- tiré du grec γ λ υ κ ύ ς « doux, sucré » et de -rachie tiré du grec ρ ᾱ́ χ ι ς « épine dorsale ».

glycorégulation

une **glycorégulation** : une régulation du métabolisme des glucides.

glycosaminoglycane, glycosaminoglycanne

un **glycosaminoglycane** ou **glycosaminoglycanne, mucopolysaccharide** : la famille de molécules résultant de la polycondensation linéaire d'unités d'osamines et d'acides uroniques, remplacés parfois par du galactose, présents essentiellement dans la matrice extracellulaire des tissus conjonctifs.

un mucopolysaccharide ou mucopolyoside, glycosaminoglycane, GAG : une molécule polyosidique formée d'un enchainement de nombreux disaccharides comportant une hexosamine.

glycosidase

une **glycosidase** : une osidase, une glucidase.

une **endoglycosidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse d'une liaison osidique à l'intérieur d'une chaîne polyosidique. Par exemple, on classe parmi les endoglycosidases les hyaluronidases, qui sont des β-endoglucosaminidases, et les α-amylases qui sont des α-endoglucosidases.

-glycoside

des **aminoglycosides** : des aminosides, une famille importante d'antibiotiques bactéricides, obtenus, pour la plupart, à partir de Streptomyces.

un **polyoside** ou **polyholoside, polysaccharide, polyglycoside** : une macromolécule glucidique de masse moléculaire élevée, exclusivement constituée par des oses ou par des dérivés d'oses.

glycosphingolipide

un **glycosphingolipide** ou **sphingoglycolipide, sphingosidolipide** : un sphingolipide comportant un ou plusieurs oses.

Les glycosphingolipides comprennent les glycosphingolipides neutres, tels que les cérébrosides, et les glycosphingolipides acides, tels que les gangliosides.

glycostase, glycostatique

une **glycostase** : le maintien d'une concentration normale du glycogène dans le foie, dans les muscles et dans d'autres tissus.

elle, il est **glycostatique** : se rapporte à la glycostase ; tend à maintenir un niveau constant de glucose.

glycosurie, glycosurique

une **glycosurie** ou **glucosurie** :

- une présence en excès de glucose dans les urines ;
- le taux de glucose dans l'urine.

elle, il est **glycosurique**

Le nom (une) glycosurie est composé de glycos- dérivé du radical de glucose et de -urie tiré du grec -ο υ ρ ι α, de ο υ ̓ ρ ε ́ ω « j'urine ».

glycosylase, glycosylation, glycosylé

un **ADN glycosylase** : l'enzyme qui hydrolyse les liaisons b-N-glycosidiques entre une base nucléique et le pentose d'un nucléotide.

une **transglycosylase** : l'enzyme catalysant le transfert d'un radical d'ose sur un substrat accepteur.

une **uracile-ADN glycosylase** : l'enzyme intervenant dans la réparation de l'ADN endommagé

une **glycosylation** : la fixation d'un radical osidique ou glycanique sur une molécule, par exemple protéinique.

des **dystroglycanopathies** ou dystrophies musculaires congénitales avec anomalies de la glycosylation, syndromes cérébro-musculaires.

une **O-glycosylation** : la fixation d'un glucide ou d'un glycane sur la fonction alcool (-OH) d'une molécule.

une **O-mannosyl-glycosylation** ou **O-mannosylation** : la fixation d'un résidu de mannose sur la fonction alcool (-OH) d'une molécule

une hémoglobine **glycosylée**

glycosylphosphatidylinositol

un **glycosylphosphatidylinositol** : le glycolipide membranaire servant à l'accrochage de protéines à la surface des cellules.

glycosyltransférase

une **glycosyltransférase** ou **transosidase, transglycosylase** : l'enzyme catalysant le transfert d'un radical d'ose ou d'oligosides d'un composé donneur à un accepteur.

glycuroconjugaison, glycuroconjugué

On a lu : **glycuroconjugaison, glycuroconjugué** pour glucuronoconjugaison et glucuronoconjugué ou glucuroconjugué.

glycuronidase

une **glucuronidase** : l'enzyme catalysant l'hydrolyse des liaisons osidiques de l'acide glucuronique.

On a lu **glycuronidase**.

glycuronide

un **glucuronide** : un glucuronoside.

On a lu un **glycuronide**.

glycuronoside

un **glucuronoside** ou **glucuronide** : un composé formé par fixation d'un radical glucuronosyle sur une molécule acceptrice.

On a lu aussi **glycuronide**.

glycuronurie, glycuronurie

une **glycuronurie** : une présence d'acide glycuronique dans l'urine.

un acide glucuronique : l'acide dérivant du glucose par transformation de la fonction alcool primaire du C6 en fonction acide carboxylique.

On a lu aussi **glycuronique**.

glyphe

un **glyphe** :

- une inscription, un trait gravé en creux ;
- un trait gravé en creux dans un ornement architectural.

Le nom (un) glyphe est emprunté au grec γ λ υ φ ή « ouvrage gravé, ciselure » (d'après triglyphe* dont il a pris le genre).

-glyphe

un serpent **aglyphe** :

- qui est dépourvu d’appareil inoculateur, qui est sans crochets venimeux ;
- dont les dents sont aglyphes, c'est-à-dire dépourvues de sillon ou de canal pour l'écoulement du venin.

Le mot aglyphe est composé du préfixe a- et du grec γ λ υ φ ή « ouvrage gravé ou ciselé, gravure, ciselure ».

un **anaglyphe** ou **anaglypte** :

- un dessin gravé au burin ;
- un hiéroglyphe transposé ou transformé ;
- une image dont la reconnaissance exige un artifice optique ou physiologiqueparticulier ;
- un ensemble de deux dessins de couleurs différentes qui donne l'impression d'une figure unique en relief lorsqu'on l'examine à l'aide de lunettes spéciales ;
- un genre de plantes ;
- un genre de coléoptères.

elle, il est **anaglyphique** ou **anaglyptique** : dont la surface est garnie d'élévations régulières semblables à des sculptures.

un procédé anaglyphique ou anaglyptique :

- qui donne les imprimés en relief pour les aveugles ;
- qui donne l'impression d'une vision en relief.

Le nom (un) anaglyphe est emprunté au latin chrétien *anaglyphus* « ciselé, en relief » « ciselures, bas-relief », emprunté au grec ἀ ν α γ λ υ φ ή « ciselure en relief ».

un **demi-glyphe**

un **dermatoglyphe** :

- chacun des sillons digitaux ou palmaires qui constituent les empreintes digitales ou l’empreinte palmaire ;
- le sillon superficiel formé sur les paumes, les plantes et la pulpe des doigts par les crêtes dermiques et disposé en lignes ou tourbillons.

un **géoglyphe** : un ensemble de motifs tracés au sol qui ne sont visibles que d'une très grande hauteur.

un **monotriglyphe** : un entrecolonnement qui a la largeur d'un seul triglyphe.

un portique monotriglyphe

un **opistoglyphe** : un serpent caractérisé par la présence de crochets venimeux situés à la partie postérieure du maxillaire supérieur.

une **pachydermatoglyphie** : la kératodermie palmo-plantaire diffuse de couleur jaune, caractérisée par un épaississement des dermatoglyphes.

un serpent **protéroglyphe** : dont la glande venimeuse s'ouvre par un sillon dans un crochet fixe, très antérieur (cobra, naja).

un serpent **solénoglyphe** : se dit d'un serpent aux crochets de grande taille, en position antérieure, mobiles, qui se déplient lorque le serpent ouvre sa gueule (vipères, crotales ou serpents à sonnette).

Euroglyphus maynei : un acarien détriticole responsable d'allergies respiratoires (poussières de maison).

un **triglyphe** :

- un panneau orné de deux cannelures biseautées encadrées par deux demi-cannelures ;
- chacune des parties saillantes dont la frise de l'entablement dorique est ornée.

un (cristal) **triglyphe** : ayant la forme d'un cube chargé de stries dont les directions sont perpendiculaires entre elles sur les trois faces concourant à la formation d'un même angle solide.

Le nom (un) triglyphe est emprunté au latin *triglyphus*, en grec τ ρ ί γ λ υ φ ο ς « à trois pointes » (de τ ρ ε ĩ ς « trois » et γ λ ύ φ ω « tailler, sculpter ») puis désignant l'ornement des architraves d'ordre dorique.

glyphidocéridé

les **glyphidocéridés** : une famille d'insectes lépidoptères géléchioïdes.

glyphiptérigidé

les **glyphiptérigidés** : une famille d'insectes lépidoptères glossates eulépidoptères ditrysiens yponomeutoïdes, de petits papillons diurnes dont l'ornementation est métallique. On lit aussi les choreutidés, les hémérophilidés.

glyphosate

un **glyphosate** : un composé chimique de la famille des amino-phosphonates, désherbant total utilisé par les particuliers, les collectivités et les agriculteurs.

glypte

un **glypte** : un genre d'insectes hyménoptères ichneumonidés, parasite de diverses teignes.

glypticien, glyptique, glyptographie

une glypticienne, un **glypticien** : une graveuse, un graveur de pierres fines.

une **glyptique** : l'art de la gravure sur pierres fines.

la période, la civilisation **glyptique** : qui se situe à la fin du quaternaire et se caractérise par le développement du sens artistique de l'homme magdalénien.

Le mot glyptique est emprunté au grec γ λ υ π τ ι κ ό ς « propre à graver ».

glyptodon, glyptodonte

un **glyptodon** ou **glyptodonte** : un mammifère fossile.

Le nom (un) glyptodon est composé de glypto-, du grec γ λ υ π τ ό ς « gravé », « sur quoi l'on peut graver », et de -odon, du grec ο ̓ δ ο ύ ς, « dent » (à comparer avec mastodonte).

glyptographie, glyptographique, glyptologie

la **glyptographie** :

- l'étude qui a pour objet la connaissance des gravures en creux et en relief, sur des cornalines, des jaspes, des agates et d'autres pierres précieuses qu'on emploie pour des bagues, des cachets et d'autres ornements ;
- un procédé d'impression d'épreuves photographiques dont l'aspect est à peu près celui des épreuves photolithographiques.

une glyptographie : un musée de pierres gravées, de camées, de sculptures.

elle, il est **glyptographique** : concerne la glyptographie.

la **glyptologie** : l'étude des pierres taillées.

glyptothèque

une **glyptothèque** :

- une collection de pierres gravées, de sculptures ;
- un musée où sont conservées de telles collections.

Le nom (une) glyptothèque est composé de glypto- , du grec γ λ υ π τ ο ́ ς « gravé », « sur quoi l'on peut graver », et de -thèque sur le modèle de bibliothèque.

glyqué

elle est glyquée, il est **glyqué** : a fait l'objet d'une glycation.

une hémoglobine glyquée

GN

gn

"gn" se prononce comme dans un agneau, un champignon, un ognon, il est digne,... mais dans certains mots, le "g" se prononce [g] : gnou, gnome, gnose, stagnation, diagnostic, etc.

"gni" se prononce souvent "ni".

En savoir plus : La langue française et ses caprices.

gnac

On a lu du **gnac** pour de la gnaque (ci-dessous).

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gnaf, gnafron

un **gnaf** ou **gniaf** :

- un cordonnier, un savetier ;
- celui qui gâche son travail, qui effectue de mauvaises réparations.

un **gnafron** : un bonhomme, un type.

Le nom (un) gnaf ou gniaf est une forme expressive de la base onomatopéique naff- ayant donné dans de nombreux dialectes des verbes au sens péjoratif de « manger avec bruit », « mordre », « bégayer », et des substantifs. en rapport avec le sens « d'ouvrier cordonnier » d'où « ouvrier maladroit ».

Le nom (un) gnafron vient de celui d'un personnage des marionnettes lyonnaises créées à la fin du 18ème siècle, compère de Guignol et jouant le rôle d'un savetier ivrogne. Dans le Lyonnais gnafre et gnafron ont également désigné le savetier, mais le nom du personnage (sans doute dû à son métier, déjà désigné d'une façon dépréciative) a pris en passant dans la langue courante une valeur péjorative due aux défauts du personnage.

gnan

gnan, gnan, gnan ou **gnian, gnian, gnian** :

- s'emploie pour transcrire le bruit produit par la mastication :
- s'emploie pour transcrire l'impression sonore d'un discours dont on veut indiquer qu'il est ennuyeux, geignard et sans consistance (on lit aussi **et gna, gna, gna**).

L'onomatopée gnan ou gnian imite les pleurs de quelqu'un.

gnangnan, gnan-gnan

elle, il est **gnangnan** ou **gnan-gnan, gniangnian, gnian-gnian** :

- est molle et lente ; est mou et lent ;
- est geignarde ou geignard ;
- est inintéressante ou inintéressant.

une (personne) gnangnan, un **gnangnan**

Le mot gnangnan est soit le redoublement de l'onomatopée gnan, soit la forme redoublée de *nient/niant/gnant* « niais » « nul » « paresseux » forme adjectivale de néant influencée sémantiquement par faignant (à comparer avec fainéant).

gnaphale

un **gnaphale** : le genre de plantes herbacées, de la famille des composées, annuelles ou vivaces, croissant dans les régions tempérées ou froides, comprenant diverses espèces, proches de l'edelweiss, caractérisées par un duvet tomenteux laineux, et dont la plus connue est le gnaphale dioïque ou pied-de-chat.

Ce nom est emprunté au grec « plante cotonneuse ».

gnaque

une **gnaque** ou **niaque** : une combattivité.

avoir la **niaque** ou **gnaque** : la volonté de vaincre.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gnard

une gnarde ou gniarde : une loupiote, une mouflette, une enfant.
un **gnard** ou **gniard** : un loupiot, un mouflet, un enfant.

Le nom (un) gnard est probablement une forme tronquée de mignard « petit garçon ».

gnasse

un **gnasse** ou **gniace** : un individu, un type.

mon gnasse, ton gnasse, son gnasse, leur gnasse : moi, toi, soi, eux.

jaspinerai sur son gnasse : le dénoncer.

apporter son gnasse : venir.

Ce mot est probablement à rattacher à la même origine que niais, du latin *nidax* et à rapprocher de *gnard*. En français régional, le mot s'est appliqué à un enfant, puis à une personne simple, avant l'emploi argotique, en particulier dans le Lyonnais, de l'expression *mon/ton/son gniasse*.

gnath(o)-, -gnathe, -gnathie, -gnathien, -gnathisme

gnath(o)- est tiré du grec γ ν α ́ θ ο ς « mâchoire ».

voir : CNRTL.

elle, il est **agnathe** : n'a pas de mâchoire ou de mandibule.

les agnathes : un nom donné aux éphémères et aux phryganes ou phryganiens parce que leurs organes buccaux sont rudimentaires.

un agnathe : un coléoptère hétéromère de la famille des ténébrionidés.

les agnathes ou agnathostomes : les crâniates sans mâchoire vraie ou sans mâchoire inférieure mobile, considérés ou non comme des poissons, par opposition aux gnathostomes.

un agnathe : un paracéphale privé de mâchoire.

une **agnathie** : une absence congénitale de mâchoires ou de mandibules.

une **atélognathie** : un développement incomplet du maxillaire inférieur.

un **augnathe** : un genre d'être anomal double parasitaire de la famille des polygnathiens dans laquelle le sujet principal porte à sa mandibule une mâchoire supplémentaire représentant le parasite.

une **brachygnathie** : une malformation par diminution de la taille de la mandibule.

une **campylognathie** : une malformation d'une lèvre ou d'une mâchoire, donnant au sujet un aspect qui évoque celui d'un lièvre.

les **chétognathes** : la classe de vermidiens marins, pélagiques, au corps très allongé, dont les mâchoires sont garnies de dents semblables à des soies.

les **chilognathes** : la sous-classe des myriapodes, renfermant les formes qui, comme les iules et les gloméris, ont le corps cylindrique avec deux paires de pattes aux anneaux médians et postérieurs et les antennes courtes.

un individu **dolichognathe** : qui est pourvu d'une mandibule longue ou étroite.

une **dolichognathie** : une longueur ou étroitesse anormales de la mandibule caractérisant le dolichognathe.

une **endognathie** : une malformation des maxillaires due à un trouble de développement transversal de l'arcade dentaire.

un **épignathe** : une tumeur parasitaire attachée à l'apophyse palatine du maxillaire, faisant issue par la cavité buccale.

une **épignathie** : l'état qui caractérise un être anomal épignathe.

un individu **eurygnathe** : qui a un visage large, aux pommettes saillantes.

un **eurygnathisme** : le caractère anthropologique consistant en une mâchoire inférieure particulièrement large.

elle, il est **exognathe** : est prognathe.

une **exognathie** ou un **exognathisme** :

- un élargissement transversal de la mâchoire inférieure ;
- un prognathisme.

un **holognathe** : un animal, comme les limaces ou les pupes) qui possède une mâchoire simple, dépourvue d'appendices.

un **hypognathe** :

- un être anomal double caractérisé par l'implantation d’un jumeau parasite sur la mandibule du sujet principal ;
- un insecte dont la tête est verticale, la bouche insérée ventralement, avec les pièces buccales situées sous la tête.

une **infragnathie** : une hypoplasie verticale des procès alvéolaires.

une **latérognathie** : une asymétrie de la mâchoire résultant de son déplacement latéral.

un **macrognathe** :

- un insecte dont l'appareil buccal est très développé ;
- un insecte qui possède de grandes mandibules.

une **macrognathie** :

- un développement exagéré de la mâchoire inférieure ;
- un prognathisme.

elle, il est **mégagnathe** : posséde des mâchoires de grandes dimensions.

un crâne **mésognathe** : dont le type est la mésognathie.

une **mésognathie** : le type de crâne dont le prognathisme est peu important. Tous les humains actuels sont mésognathes à l'âge adulte.

une **micrognathie** : l'anomalie congénitale caractérisée par une hypotrophie mandibulaire avec souvent rétroposition, composant, avec l'imperforation des choanes et la rétroversion de la langue, le syndrome de Pierre Robin.

un **micrognatisme** : un développement incomplet de la mâchoire inférieure.

un **myognathe** : un être anomal double caractérisé par la présence d'une tête rudimentaire unie à la mâchoire inférieure du sujet principal par des muscles et des téguments.

une **myognathie** : la monstruosité qui caractérise le myognathe.

un **nemognatha** ou **némognathe** : un genre d'insectes.

un **odontognathe** : le genre de poissons malacoptérygiens abdominaux de la famille des Clupéidés ne renfermant qu'une seule espèce originaire de la Guyane, surtout remarquable par des os maxillaires dentelés, terminés en longues pointes mobiles qui peuvent faire presque un demi-cercle et porter alors leurs pointes en avant comme des cornes.

un **opisthognathisme** : un développement moindre de l'un des maxillaires par rapport à l'autre.

un crâne **orthognathe** : dont le type est l'orthognathisme.

un **orthognathisme** : la disposition générale du crâne facial telle que le prognathisme est inexistant : le crâne facial ne dépasse pas en avant une verticale abaissée à partir du nasion lorsque le crâne est placé sur un plan horizontal.
Aucun humain n'est orthognathe à l'âge adulte ; mais le nouveau-né est toujours orthognathe et devient mésognathe au fur et à mesure de son développement. On caractérise par le mot orthognathes les populations dont la ligne du profil, depuis le front jusqu’au menton, se rapproche le plus d’un droite : ce sont des populations blanches.

un **paragnathe** : un être anomal polygnathien présentant des rudiments mandibulaires situés latéralement par rapport à la mandibule normale, circonscrivant parfois une petite bouche supplémentaire.

une **paragnathie** : l'anomalie monstrueuse congénitale qui caractérise le paragnathe.

les **plectognathes** : un ordre de poissons osseux.

un **polygnathe** : un animal possédant plusieurs mâchoires.

une **polygnathie** : la monstruosité consistant en la présence de mâchoires surnuméraires.

un **polygnathien** : un être anomal parasitaire qui porte sur la mandibule une ébauche de tête plus ou moins complète.

un crâne **prognathe** : dont le prognathisme est important.

un **prognathisme** ou une **prognathie** : la disposition générale du crâne facial telle que celui-ci est projeté en avant du crâne cérébral. Le crâne facial, de profil, dépasse en avant une ligne abaissée à partir du nasion quand la tête est en position anatomique. Les anthropoïdes sont fortement prognathes ; les australopithèques l'étaient encore de façon importante. Le prognathisme a diminué au cours de l'évolution qui aboutit à l'Homme actuel, mésognathe.

une **rétrognathie** ou **rétrogénie** : une mandibule déformée qui paraît reculée par rapport au maxillaire supérieur avec saillie insuffisante du menton sur la ligne de profil.

un **rétrognathisme** : une malformation du visage dans laquelle l’une ou les deux mâchoires paraissent reculées

sur le profil. Ce terme est surtout utilisé pour la mandibule (rétrogatisme inférieur) comme dans le syndrome de Robin.

une **supragnathie** : un excès de développement de l’os maxillaire dans le sens vertical.

un **syngnathe** ou une **aiguille de mer** : un poisson osseux répandu dans toutes les mers, au museau allongé en tube et pourvu à son extrémité d'une bouche dépourvue de dents.

un **tétragnathe** : un genre d'araignées sédentaires des endroits humides, au corps allongé et étroit et pourvues de deux paires de mâchoires.

gnathal

elle est gnathale, il est **gnathal** : en entomologie, se rapporte à la mâchoire, aux pièces buccales et à leurs appendices que sont les mandibules, les maxilles et le labium.

des appendices gnathaux, des segments gnathaux

gnathalgie

une **gnathalgie** : une douleur ou une névralgie de la mâchoire.

gnathaptère

un **gnathaptère** : un animal dépourvu d'ailes et pourvu de mâchoires.

gnathion

un **gnathion** : le point le plus bas de la face, sur le bord inférieur du menton.

gnathique

elle, il est **gnathique** : se rapporte au gnathion ou à la mâchoire.

la chirurgie **orthognathique** : la chirurgie correctrice des mâchoires visant à obtenir un bon articulé dentaire ainsi qu’une amélioration de l’aspect du visage. En anglais : *orthognathic surgery*.

gnathite

une **gnathite** :

- la mâchoire, la mandibule ou l'appendice de la mâchoire d'insectes ;
- chez les thysanoures, la mandibule réduite.

gnathobdellidé, gnathobdellide

les **gnathobdellidés** ou **gnathobdellides** : l'ordre d'annélides hirudinées possédant un pharynx armé de mâchoires et comportant notamment la sangsue médicinale.

gnathocéphalon

un **gnathocéphalon** : la partie de la tête d'insecte formée par les segments gnathaux et les lobes procéphaliques et portant les mandibules, les maxilles et le labium.

gnathologie

la **gnathologie** : l'étude de la mandibule, son anatomie, sa physiologie, sa cinématique.

gnathophore

les **gnathophores** : le groupe de mollusques gastropodes pulmonés qui possèdent des mâchoires.

gnathopode

un **gnathopode** : l'appendice des crustacés, plus ordinairement appelé patte-mâchoire ou maxillipède.

gnathorragie

une **gnathorragie** : une hémorragie provenant de la mâchoire ou de l'intérieur de la joue.

gnathostomate, gnathostome

les **gnathostomes** :

- le sous-ordre d'oursins irréguliers possédant un appareil masticateur bien développé (on dit aussi gnathostomates) :
- un sous-embranchement de vertébrés caractérisé par l'existence d'une mâchoire inférieure.

gnathos

un **gnathos** : chez les mâles lépidoptères, la paire d'appendices située au niveau des genitalia sur le 9ème segment abdominal, légèrement sous l'uncus de chaque côté de l'anus. Ils forment les structures appelées scaphium et subscaphium.

gnathosoma

un **gnathosoma** : la partie antérieure du corps des acariens, la partie postérieure étant l'idiosoma.

Gnathostoma, gnathostomiase, gnathostomidé, gnathostomose

Gnathostoma spinigerum : un nématode d'Extrême-Orient, parasite des félidés sauvages et domestiques, mesurant de 2,5 à 5 cm, rougeâtre, recouvert d'épines.

les **gnathostomidés** : la famille de Filarioïdés parasites de l'estomac ou de l'intestin des mammifères.

une **gnathostomose** : une helminthiase causée en Extrême-Orient par un nématode normalement parasite des félidés (*Gnathostoma spinigerum*) ou, en Australie, au Mexique et en Californie, par un nématode parasite du porc et du sanglier (*Gnathostoma hispidum*).

On a lu aussi une **gnathostomiase** (désuet).

gneiss, gneisseux, gneissifié, gneissique

un **gneiss** : une roche métamorphique.

elle, il est **gneissique**, elle est gneisseuse, il est **gneisseux** : est de la nature du gneiss.

elle est gneissifiée, il est **gneissifié** : est devenu(e) du gneiss.

Le nom (un) gneiss est emprunté à l'allemand *Gneis*, de même sens.

gnétacée, gnétale, gnète, gnétophyte, gnetum

les **gnétacées** : la famille d'arbres, d'arbrisseaux ou de lianes, de l'ordre des gnétales, autrefois rattaché aux conifères, généralement aphylles, à rameaux grêles et volubiles, à fleurs unisexuées, dont le fruit est un akène ou une samare et dont les genres principaux sont l'éphèdre et le gnète

les **gnétales** : l'ordre de plantes disparates, phanérogames gymnospermes, très proche des angiospermes et comprenant la famille des gnétacées.

un **gnète** : un arbrisseau, une liane.

des **gnétophytes** : une famille de plantes.

un ***gnetum*** : le genre type des gnétacées comprenant des arbrisseaux grimpants, à feuilles opposées, pétiolées et coriaces, à fleurs unisexuées en épis denses.

gniace

un **gniace** : voir gnasse (ci-dessus).

gniaf

un **gniaf** : voir **gnaf** (ci-dessus).

gnian

gnian : voir gnan (ci-dessus).

gniangnian, gnian-gnian

gniangnian ou **gniian-gnian** : voir gnangnan (ci-dessus).

gniard

une gniarde, un **gniard** : voir gnard (ci-dessus).

gniouf, gnouf

un **gniouf** : voir **gnouf** (ci-dessous).

gnocchi

un **gnocchi** :

- une sorte de quenelle ;
- un plat ou une tartelette avec les mêmes ingrédients.

Le mot italien *gnocchi* attesté au sens de « boulettes de pâte » depuis le 16ème siècle, est le pluriel de *gnocco*, d'abord « petit pain rond à l'anis », d'origine vénitienne, probablement issu par métathèse de *nocchio* « nœud dans le bois », d'origine incertaine.

gnognote, gnognotte

c'est de la **gnognote** ou **gnognotte** :

- c'est une chose, une personne négligeable, de peu de valeur, d'un intérêt tout à fait négligeable ;
- c'est une nullité, une quantité négligeable.

Le nom (une) gnognote ou gnognotte est un mot expressif peut-être de la même famille onomatopéique que gnan-gnan.

gnôle, gnaule, gniole

une **gnôle** ou **gnaule**, **gniole** : une eau-de-vie, un alcool.

Le nom (une) gnole ou gnôle vient d'un mot francoprovençal (et des régions voisines) désignant une eau-de-vie produite à partir du sureau noir, forme dialéctale de hièble avec agglutination de l'article défini. Le mot s'est vraisemblablement répandu dans le français populaire au cours de la Première Guerre mondiale.

gnolle

elle, il est **gnolle** : est niaise ou niais.

une **gnolle** : une chose sans valeur ; une personne futile ; une niaiserie.

On a lu les variantes gnol, gniol, niolle.

Le mot gnolle vient de l'ancien français *niule* « brouillard », d'où « chose sans valeur » issu du latin *nebula* « brouillard », ou, plus vraisemblablement, est dérivé de niais par changement de suffixe.

gnomatique, gnome, gnomide

On a lu un bouffon **gnomatique**.

un **gnome** :

- un génie nain et difforme, vivant dans la terre dont il garde les trésors ;
- une personne de petite taille et difforme.

une **gnomide** : la femelle du gnome.

Le nom (un) gnome est emprunté au latin moderne *gnomus* utilisé par Paracelse (*De Nymphis et Pygmaeis*) comme synonyme de *Pygmaei*. Mais ce nom est peut-être une erreur pour *genomus*, représentant le type grec γ η ν ο ́ μ ο ς « habitant de la terre », de même construction que θ α λ α σ σ ο ν ο ́ μ ο ς « habitant de la mer ».

gnomique, gnomisme

elle, il est **gnomique** : exprime des vérités morales sous forme de sentences ou maximes.

les (poètes) **gnomiques** : des poètes de l'Antiquité grecque, qui pratiquaient ce type de poésie.

une forme verbale gnomique : qui exprime un fait général d'expérience.

un **gnomisme** : une tournure de phrase qui désigne un énoncé valable à toutes les époques.

Le mot gnomique est emprunté au grec γ ν ω μ ι κ ο ́ ς « en forme de sentence ».

gnomon, gnomonique

un **gnomon** :

- un instrument permettant de mesurer la hauteur du soleil ou de la lune au-dessus de l'horizon ;
- sa tige verticale ;
- un cadran solaire simple.

une **gnomonique** : l'étude de la théorie et de la construction des gnomons.

elle, il est **gnomonique** : est relative, est relatif à cette étude.

une projection gnomonique (en cartographie).

Le nom (un) gnomon est emprunté au latin *gnomon* « aiguille du cadran solaire », emprunté au grec γ ν ω ́ μ ω ν de même sens.

Le mot gnomonique est emprunté au latin *gnomonicus* « qui concerne les cadrans solaires », lui-même emprunté au grec γ ν ω μ ο ν ι κ ο ́ ς.

gnomorrhagie

On a lu une **gnomorrhagie** pour l'action de débiter des sentences.

gnon

un **gnon** : un coup ; une marque qui en résulte.

Le nom (un) gnon est issu par aphérèse d'ognon, oignon (l'enflure provoquée par le coup étant peut-être comparée à un ognon).

gnorime

un **gnorime** : un genre d'insectes coléoptères cétoniidés, une cétoine vivant sur les fleurs.

gnose

une **gnose** :

- une connaissance se présentant non comme un savoir acquis, mais comme une intuition salvatrice, une révélation intérieure, reposant sur le dualisme de la connaissance et de l'ignorance, du bien et du mal, de l'esprit et du corps, et se fondant sur l'idée que le monde sensible est dominé par des puissances mauvaises, hostiles au Dieu transcendant, source du monde spirituel que le gnostique cherche à connaitre ;
- une connaissance suprême des mystères de la religion ;
- une philosophie contenant toutes les connaissances sacrées ;
- une connaissance initiatique et ésotérique.

Le nom (une) gnose est emprunté au grec chrétien γ ν ῶ σ ι ς « connaissance supérieure ».

Le mot mandéen (= qui professe le mandéisme, une doctrine religieuse) est formé, au moyen du suffixe -éen (-ien), sur le mandéen (la langue des adeptes du mandéisme) *mandayyā*' « gnostiques », dérivé de *mandā*' « connaissance, gnose » (correspond à l'araméen *mandā*', dérivé de *yedha*' « savoir », abrégé de *mandā' dehayyē* « gnose de la vie », traduction du grec γ ν ῶ σ ι ς ζ ω ῆ ς .

gnoséologie, gnoséologique, gnoséologiquement

une **gnoséologie** : une théorie de la connaissance en général.

elle, il est **gnoséologique** : concerne la connaissance.

gnoséologiquement

Le nom (une) gnoséologie est formé du radical du grec γ ν ῶ σ ι ς, -ε ω ς « connaissance » et de -logie tiré du grec -λ ο γ ί α de λ ό γ ο ς « parole, discours ».

gnosie, gnosique

une **gnosie** : la faculté permettant de reconnaitre, par l'un des sens - toucher, vue, etc. - la forme d'un objet, de se le représenter et d'en saisir la signification.

elle, il est **gnosique** : concerne la gnosie.

une **agnosie** :

- une ignorance volontaire ;
- une incapacité de reconnaître un objet ou une forme dans une modalité sensorielle donnée, alors que la perception élémentaire au sein de celle-ci est préservée, que la reconnaissance selon les autres modalités est normale et qu'il n'est relevé ni un défaut de familiarité de l'item, ni une perturbation de l'attention ou de la vigilance, ni un affaiblissement intellectuel important, ni un trouble de dénomination secondaire à une aphasie.

une ou **agnosique** : une malade atteinte d'agnosie, un malade atteint d'agnosie.

une **ahylognosie** ou **agnosie d'intensit**é (obsolète)

une **amorphognosie** (anciennement : agnosie d'extensité) : un trouble acquis du traitement des formes et de leur disposition spatiale, se caractérisant par l'incapacité de reconnaitre par le tact seul la forme, le volume et la taille des objets, en l'absence de toute perturbation des sensibilités élémentaires.

une **apractognosie** ou **apracto-agnosie, apraxo-agnosie** : une association d'une apraxie et d'une agnosie ; une apraxie constructive.

un syndrome **apraxo-agnosique**

une **asomatognosie** (anciennement : somato-agnosie) : une atteinte globale ou segmentaire de l'image du corps.

une **astéréognosie** (ou **stéréoagnosie** ?) : un trouble de la perception sensitive élaborée, défini par l'incapacité d'identifier un objet usuel par la simple manipulation tactile sans l'aide de la vue, en l'absence d'un déficit sensitif ou moteur élémentaire.

une **autotopo-agnosie** : une perte de la représentation, notamment de la localisation et des représentations spatiales relatives des divers éléments du corps, avec atteinte de leur nomination comme de leur image, donc de leur description.

une **hémiagnosie** : une agnosie limitée à la moitié du corps.

une **prosopagnosie** : une variété d'agnosie caractérisée par la perte de la reconnaissance des visages, même familiers, vécus comme anonymes, qu'ils se trouvent en présence du patient ou figurent sur une photographie, malgré l'absence de troubles sensoriels ou intellectuels.

une **simultanagnosie** : un trouble de l'interprétation des scènes et des images complexes.

Le nom (une) gnosie est dérivé du radical du grec γ ν ω̃ σ ι ς « connaissance », avec le suffixe -ie.

Le nom (une) agnosie est emprunté au grec α ̓ γ ν ω σ ι ́ α « ignorance », par opposition à γ ν ω̃ σ ι ς.

gnosticisme, gnostique, gnostiquement

un **gnosticisme** :

- la doctrine de la gnose ;
- l'ensemble des doctrines dualistes qui, durant les premiers siècles du christianisme, ont été rejetées comme hérétiques par l'Église.

elle, il est **gnostique** : est relative, est relatif à la gnose ou au gnosticisme.

gnostiquement : de manière gnostique.

un **agnosticisme** : une doctrine ou attitude philosophique qui considère l'absolu inaccessible à l'intelligence humaine.

elle, il est **agnostique** ou **agnosticiste** : fait profession d'agnosticisme.

une, un **agnostique** ou **agnosticiste** : une partisane, un partisan de l'agnosticisme.

agnostique / athée : Parler français.

Le nom (un) gnosticisme est emprunté à l'anglais *gnosticism* (dérivé de *gnostic*).

Le mot gnostique est emprunté au grec γ ν ω σ τ ι κ ο ́ ς « qui concerne l'action de connaitre » et spécialement ο ι ̔ Γ γ ω σ τ ι κ ο ι ́ « ceux qui savent, les Gnostiques ».

gnou

un **gnou** : un ruminant d'Afrique australe, du genre antilope.
des gnous

Le nom (un) gnou vient d'un mot hottentot.

gnouf, gniouf

un **gnouf** ou **gniouf** :

- une prison ;
- un poste de police.

Le nom (un) gnouf ou gniouf est un mot d'argot d'origine obscure.

GO

go

1. le **go** : un jeu d'Extrême-Orient, pratiqué sur un damier formé de 361 points d'intersection, dans lequel chaque joueur, muni d'une cinquantaine de pions, cherche à occuper la plus grande étendue possible et à encercler l'adversaire pour l'empêcher de développer ses pièces.

Lexique du go : Wiktionnaire.

Le nom du jeu de go vient d'un mot japonais désignant un jeu d'origine chinoise (appelé wei-ch'i en chinois) et constitué d'un damier (goban) et de pions blancs et noirs (go-ishi).

2. tout de **go** :

- directement, sans préambule ;
- librement, sans difficulté.

Cette locution est composée de l'adverbe tout, de la préposition de et d'un déverbal de gober.

goal

[en anglais : *goal*] un **but** : l'espace délimité par deux poteaux et une barre transversale dans lequel doit pénétrer le ballon ; un point marqué quand le ballon a pénétré dans cet espace.

[en anglais : *goal average, point average* (au basket et au football américain), *run average* (au baseball)] un **décompte final** : la procédure permettant de départager les ex æquo par le calcul de la différence entre le nombre de points ou de buts marqués par un joueur ou par une équipe, et le nombre de ceux qu'ils ont concédés, au cours de plusieurs parties. Dans le domaine du football, on trouve l'expression « différence de buts ».

[en anglais : *goal keeper*] un **gardien (de but)**

[en anglais : *goal-line technology*] un **but certifié** : une technologie qui permettrait de savoir si un ballon a franchi une ligne de but.

Le nom (un) goal est emprunté à l'anglais goal « but », terme d'origine discutée qui semble avoir désigné d'abord une limite, puis la marque matérielle d'un objectif dans les jeux sportifs. L'anglicisme goal-keeper « gardien de but », propre au français, ne tient pas compte du sens de chacun des termes du mot composé anglais ni de l'ordre déterminant-déterminé de l'anglais, dont la forme abrégée ne peut être que keeper « gardien ».

gobage, gobant

un **gobage** :

- l'action de gober ;
- une ride concentrique faite à la surface de l'eau par un poisson venu gober un insecte ;
- le fait de croire tout ce qui est raconté.

elle est gobante : est séduisante ; il est **gobant** : est séduisant.

gobbe, gobbette, gobe, gobette

une **gobe** ou **gobbe** :

- un verre, une gorgée de vin, d'alcool ;
- une boulette de farine utilisée pour engraisser la volaille ;
- une boulette de viande empoisonnée destinée à détruire les animaux nuisibles.

une **gobette** ou **gobbette** : une mesure de vin délivrée par la cantine de la prison.

Le nom (une) gobbe ou gobe est un déverbal de gober.

gobé

elle est gobée, il est **gobé** :

- est avalé(e) prestement en aspirant ;
- est trompé(e).

gobelet, gobeleterie, gobelèterie, gobeletier, gobeletterie

un **gobelet** :

- un récipient à boire, plus haut que large, de forme cylindrique ou légèrement évasée, ordinairement sans anse et sans pied ;
- le contenu de ce récipient ;
- un vase dont la matière donnait certaines propriétés thérapeutiques à la liqueur qu'on y laissait séjourner ;
- le premier des sept offices de la maison du roi, correspondant au service de la table (l'une des fonctions principales de l'échanson étant de présenter le gobelet au roi) ;
- un récipient en fer-blanc, conique ou tronconique, utilisé dans certains tours de prestidigitation ;
- un récipient tronconique servant à agiter et à lancer les dés ;
- la forme donnée à certains arbres fruitiers taillés de manière que le haut ait la même largeur que le bas (une taille en gobelet ;
- la taille donnant au pied de vigne la forme d'un gobelet, d'une coupe évasée (une vigne en gobelet).

une **gobeleterie** ou **gobeletterie**, **gobelèterie** :

- une fabrication, un commerce de gobelets et de divers objets en verre ;
- l'ensemble de ces objets.

une gobeletière, un **gobeletier** : celle, celui qui fabrique ou vend de la gobeleterie.

un gobeletier : un officier de la maison royale, ayant une charge dans le service du gobelet.

Le nom (un) gobelet est dérivé de l'ancien provençal *gobel*, avec le suffixe -et*.

gobelin, Gobelins

1. un **gobelin** : un lutin, un démon familier.

Le nom (un) gobelin remonte sans doute, par l'intermédiaire du latin chrétien *gobalus* « génie domestique », au grec κ ό β α λ ο ς « lutin, génie malfaisant ».

2. un **gobelin** :

- une tapisserie provenant de la manufacture des **Gobelins** ;
- une tapisserie de même style.

le travail en gobelin : la technique qui permet d'obtenir cette tapisserie.

Le nom de la manufacture royale des Gobelins, fondée par Colbert à Paris, vient de son emplacement du nom de la famille rémoise qui s'y était établie au 15ème siècle et y faisait, au bord de la Bièvre, de la teinture d'écarlate.

gobelotage, gobeloter, gobeloteur, gobelottage, gobelotter, gobeloteur

un **gobelotage** ou **gobelottage** : l'action de gobeloter, de boire avec excès.

gobeloter ou **gobelotter** :

- boire à petits coups ;
- boire des boissons alcoolisées avec excès.

une gobeloteuse ou gobelotteur, un **gobeloteur** ou **gobelotteur** : celle, celui qui a coutume de boire avec excès.

Le verbe gobeloter ou gobelotter est dérivé de gobelet ou de sa variante gobelot.

gobemouche, gobe-mouche, gobe-moucherie

un **gobemouche** ou **gobe-mouche** :

- un oiseau ;
- une plante insectivore ;
- un piège à insectes.

une, un gobemouche ou gobe-mouche :

- une badaude ou un badaud, une personne perdant son temps à des futilités ;
- une personne crédule.

une **gobe-moucherie** : un attrape-nigaud, une mystification.

Le nom (un) gobemouche ou gobe-mouche est composé de la forme verbale gobe de gober et de mouche.

gobe-mouton

un **gobe-mouton** : une plante, une pilule empoisonnée destinée à faire mourir les bestiaux.

gober

gober quelque chose :

- l'avaler prestement en aspirant ;
- le manger goulument, en mâchant à peine ;
- l'attraper, le capturer ;
- croire sans discernement ce qui se dit.

ne pas gober quelqu'un : ne pas l'apprécier, ne pas le supporter.

gober les mouches : rêvasser, perdre son temps.

Le verbe gober vient du gaulois *gobbo* « bec, bouche » (voir : gobet).

Voir aussi : tout de go (ci-dessus), un gogo (ci-dessous).

Le verbe dégobiller (= vomir) est dérivé du radical de gober.

Le verbe engober (= recouvrir la céramique d'une matière terreuse pour en modifier la couleur) est dérivé de gober. D'où un engobage, un engobe.

goberge

1. une **goberge** :

- une petite planche mince ;
- une petite traverse de bois au-dessous d'un matelas.

Le nom (une) goberge (1) est probablement une altération d'écoperche, peut-être d'après goberger.

2. une, un **goberge** [Québec] : le nom donné à des poissons marins apparentés à la morue dont la chair est consommée fraiche ou est transformée en une pâte servant à la fabrication de produits économiques imitant les fruits de mer.

une goberge de l'Alaska

voir : Office québécois de la langue française ; Dictionnaire historique du français québécois.

gobergé, goberger, gobergeur

goberger quelqu'un : le nourrir, l'entretenir.

je goberge, tu goberges, il goberge, nous gobergeons, vous gobergez, ils gobergent ;
je gobergeais ; je gobergeai ; je gobergerai ; je gobergerais ;
j'ai gobergé ; j'avais gobergé ; j'eus gobergé ; j'aurai gobergé ; j'aurais gobergé ;
que je goberge, que tu goberges, qu'il goberge, que nous gobergions, que vous gobergiez, qu'ils gobergent ;
que je gobergeasse, qu'il gobergeât, que nous gobergeassions ; que j'aie gobergé ; que j'eusse gobergé ;

goberge, gobergeons, gobergez ; aie gobergé, ayons gobergé, ayez gobergé ;
(en) gobergeant.

se goberger :

- prendre ses aises, se divertir ;
- se moquer, se gausser.

je me goberge, tu te goberges, il se goberge, nous nous gobergeons, vous vous gobergez, ils se gobergent ;
je me gobergeais ; je me gobergeai ; je me gobergerai ; je me gobergerais ;
je me suis gobergé(e) ; je m'étais gobergé(e) ; je me fus gobergé(e) ; je me serai gobergé(e) ; je me serais gobergé(e) ;
que je me goberge, que tu te goberges, qu'il se goberge, que nous nous gobergions, que vous vous gobergiez, qu'ils se gobergent ;
que je me gobergeasse, qu'il se gobergeât, que nous nous gobergeassions ; que je me sois gobergé(e) ; que je me fusse gobergé(e) ;
goberge-toi, gobergeons-nous, gobergez-vous ; sois gobergé(e), soyons gobergées, soyons gobergés, soyez gobergé(e)(es)(s) ;
(en) se gobergeant.

une gobergée, un **gobergé** : celle qui est entretenue, celui qui est entretenu par une gobergeuse ou un **gobergeur**

Le verbe se goberger est probablement dérivé du moyen français *goberge, gouberge* « forfanterie » qui remonte, ainsi que le moyen français *gobert* « facétie, plaisanterie » à *gobe* « orgueilleux, pétulant (pour une personne), luxuriant, somptueux (pour une chose) », de même origine que gobet.

gobet, gobeter, gobetis, gobette

1. une **gobe** ou **gobbe** :

- un verre, une gorgée de vin, d'alcool ;
- une boulette de farine utilisée pour engraisser la volaille ;
- une boulette de viande empoisonnée destinée à détruire les animaux nuisibles.

une **gobette** ou **gobbette** : une mesure de vin délivrée par la cantine de la prison.

Le nom (une) gobbe ou gobe est un déverbal de gober.

2. un **gobet** de pain : un morceau, une bouchée que l'on gobe.

un gobet de viande : un morceau de rebut, un bas-morceau de viande.

un gobet : une cerise.

un chasse au gobet : la chasse pratiquée en faisant happer la perdrix en vol par le faucon ou l'épervier.

prendre un homme au gobet : le saisir sans qu'il s'y attende.

une gobette, un gobet : une personne un peu niaise.

une **gobette** : une fillette, une jeune fille.

Le nom (un) gobet est dérivé, à l'aide du suffixe -et, du gaulois *gobbo* « bec, bouche », base de nombreux dérivés, formés souvent indépendamment les uns des autres.

3. **gobeter** : jeter du mortier ou du plâtre avec la truelle et passer la main ou le bord de la truelle dessus pour le faire entrer dans les joints d'un mur.

je gobète ou gobette, tu gobètes ou gobettes, il gobète ou gobette, nous gobetons, vous gobetez, ils gobètent ou gobettent ;
je gobetais ; je gobetai ; je gobèterai ou gobetterai ; je gobèterais ou gobetterais ;
j'ai gobeté ; j'avais gobeté ; j'eus gobeté ; j'aurai gobeté ; j'aurais gobeté ;
que je gobète ou gobette, que tu gobètes ou gobettes, qu'il gobète ou gobette, que nous gobetions, que vous gobetiez, qu'ils gobètent ou gobettent ;
que je gobetasse, qu'il gobetât, que nous gobetassions ; que j'aie gobeté ; que j'eusse gobeté ;
gobète ou gobette, gobetons, gobetez ; aie gobeté, ayons gobeté, ayez gobeté ;
(en) gobetant.

un **gobetis** : du plâtre jeté à la truelle ou au balai à la surface d'une muraille et lissé à la truelle ou à la main, de façon à le faire pénétrer dans les joints.

Le verbe gobeter est une variante de copter « frapper la cloche à petits coups avec le battant », littéralement « faire entrer le mortier à petits coups dans les joints ».

gobeur

une gobeuse, un **gobeur** :

- une personne, un animal qui gobe, qui avale rapidement et tout rond ;
- une personne naïve, dépourvue d'esprit critique.

gobi

On lit un **gobi** pour une gobie (ci-dessous).

une figure de gobi, des yeux de gobi : un air ahuri, stupide.

faire le gobi : prendre un air ahuri, stupide.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gobichonnade, gobichonnage, gobichonner, gobichonneur

une **gobichonnade** :

- un repas copieux, une ripaille ;
- un amusement, une partie de plaisir.

un **gobichonnage** : le fait de gobichonner.

gobichonner :

- savourer, déguster ;
- faire bombance, faire un bon repas ou des bons repas.

une gobichonneuse, un **gobichonneur** :

- une personne gourmande, qui aime festoyer ;
- une personne qui mène joyeuse vie.

Le verbe gobichonner est composé de gober et de bichonner.

gobie

un **gobie** : un petit poisson comprenant plusieurs centaines d'espèces marines ou d'eau douce, aux nageoires ventrales formant ventouses, à tête large, aux joues renflées et aux yeux proéminents.

On lit aussi un gobi.

une figure de gobi, des yeux de gobi : un air ahuri, stupide.

faire le gobi : prendre un air ahuri, stupide.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) gobie vient du latin scientifique *gobius*, en latin classique *gobio*, voir : goujon.

goblin mode

[en anglais : *goblin mode*] un rejet des normes et des attentes de la société.

godage

un **godage** : un faux pli d'une étoffe qui gode ; une forme défectueuse du papier.

voir : goder (1).

godaille, godailler, godaillerie, godailleur

1. une **godaille** ou une **godaillerie** : une débauche de table et de boisson.

godailler : se livrer à une débauche de table et de boisson.

une godailleuse, un **godailleur** : celle, celui qui se livre à la bonne chère, à la boisson ou à la débauche

Le nom (une) godaille est emprunté au moyen néerlandais *goed ale, goedale* proprement « bonne bière » avec substitution du suffixe péjoratif -aille à la finale -ale qui est encore vivante dans les parlers régionaux. Le sens de faire godaille est peut-être un dérivé régressif de godailler au sens élargi de « riboter, boire et manger avec excès » ou la continuation du premier sens avec contamination sémantique de gogaille.

2. **godailler** ou **goder** (1) : pour un vêtement, faire des faux plis.

Le verbe godailler (2) est dérivé de goder (1).

3. une **godaille** :

- une cotriade, la part en nature que reçoit chaque marin pêcheur au retour de la pêche, ou la compensation financière équivalant à cette part ;
- un plat de poisson(s) et de pommes de terre, accompagnés du bouillon dans lequel ils ont cuit ;
- du vin rouge ajouté à un reste de bouillon (gras), que l'on boit à même l'assiette.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

godan, godant

un **godan** ou **godant** : un racontar, un mensonge, un piège, une tromperie.

donner, tomber dans le godan : tomber dans le piège, se laisser abuser, duper

Le nom (un) godan ou godant vient du participe présent de l'ancien français *goder* « se réjouir, railler » variante de gaudir.

godasse

une **godasse** : une chaussure.

Le nom (une) godasse est dérivé de godillot.

goddam

un ***goddam*** :

- un juron anglais ;
- un anglais.

On a lu aussi un godon.

Le nom (un) *goddam* vient du juron anglais signifiant « Dieu me damne », *goddam* étant la forme abrégée de *God damn me*, juron attesté depuis 1640 et sans doute beaucoup plus ancien, comme semblerait l'indiquer la forme *goddem* de l'ancien français *godon*, un terme insultant désignant les Anglais (voir l'étymologie de godelureau).

Le juron anglais Goddam (*God damn me*) est devenu en français Godon dès le moyen français. Jeanne d'Arc l'utilisait. Le personnage de Figaro se moque de l'interjection anglaise dans un faux éloge de la vie britannique où Goddam devient le mot à tout faire. En savoir plus : site de Dominique Didier.

gode

un **gode** : un godemichet (ci-dessous).

godebert

un **godebert** : un camail de drap ou de velours, fourré ou non, en usage aux 13ème et 14ème siècle

L'origine du nom (un) godebert est inconnue.

godelureau

un **godelureau** : un jeune homme aux manières affectées et qui se plait à courtiser les femmes.

On disait aussi un galantin.

Le nom (un) godelureau est composé de l'onomatopée *god-*, cri d'appel à l'adresse des animaux domestiques, employé également pour désigner ces animaux et désignant péjorativement des personnes depuis le 12ème siècle. Par étymologie populaire, le mot a tantôt été rattaché à *gauder/gaudir* « se réjouir » du latin *gaudere* (d'où les graphies gaudelureau, guodelureau), tantôt à *goguer* « plaisanter », voir : goguenard (d'où la graphie goguelureau). La seconde partie de godelureau provient de *galureau*, composé de *galer* (voir : galant) et de *lureau*, voir : luron.

godemiché, godemichet

un **godemichet, godemiché** ou **gode** : un objet en forme de phallus, destiné au plaisir sexuel.

Le nom (un) godemichet ou godemiché est probablement emprunté, par l'intermédiaire du catalan *godomacil*, à l'espagnol *gaudamecí* « cuir de Gadames » (gamache 1), l'impératif latin *gaude mihi* « réjouis-moi » (*gaude michi* en latin médiéval) n'ayant eu qu'une influence secondaire par étymologie populaire.

godendard

un **godendard** :

- une arme à hampe utilisée du 13ème au 15ème siècles ;
- une grosse scie qui se manie à deux [Québec].

On lit aussi godendart.

Le nom (un) godendard vient du moyen néerlandais *goedendach* « sorte de hallebarde », arme qui fut ainsi nommée parce qu'elle servait, par ironie, à porter le bonjour (à comparer avec l'allemand *gutentag*) à l'ennemi.

godenot

un **godenot** :

- une figurine de bois ou d'ivoire dont se servaient les escamoteurs pour amuser les spectateurs ;
- un petit homme mal fait, ridicule.

Le nom (un) godenot est dérivé de godet, avec changement de suffixe de formation obscure (voir aussi croquenot), probablement populaire et dialectal, en particulier poitevin *godeneau* « vase en terre où l'on fait la rôtie », en vendômois *godenot* ; et dès 1588 *got de noc* « estropié » mot suisse d'après le poitevin.

goder

1. **goder** :

- pour un vêtement, faire des plis comparables aux godets, parfois dus à une mauvaise coupe ou à un mauvais assemblage de l'étoffe sur la doublure ;
- se bomber, se boursoufler, par suite du mauvais collage d'un papier, d'un carton, sur un autre.

Le verbe goder (1) est dérivé du radical de godron.

2. **goder** : être en érection ; jouir.

Le verbe goder (2) est d'origine incertaine, probablement issu de l'ancien français *goder* « railler; se réjouir » (à comparer avec le moyen français *gauder* « s'amuser », variante dialectale de *gaudir*) peut-être par l'intermédiaire de *godiller* « être en érection » « être en joie, en plaisirs » et peut-être aussi l'ancien bourguignon

gaudillos « bon vivant » dont il serait l'abréviation. L'hypothèse d'un rattachement à godille est peu convaincante.

godet

un **godet** (1) :

- un gobelet, une timbale, un petit récipient à boire sans pied ni anse ; le contenu de ce récipient ;
- un petit récipient servant à délayer, recueillir un liquide, une matière ;
- un petit réceptacle ;
- un auget attaché à une roue hydraulique ou à une chaine sans fin, à certains appareils de manutention ou de travaux publics ;
- un petit récipient servant à recueillir l'huile destinée à graisser les différentes pièces d'une machine.

un **godet à sodium** ou **tastena** : [nucléaire / fission] un godet fixé à l'extrémité d'une perche permettant de prélever un échantillon de sodium liquide en vue de son analyse radiochimique. Le terme « tastena » est formé par analogie avec le « taste-vin », « Na » étant le symbole chimique du sodium. Journal officiel de la République française du 02/09/2020.

Le nom (un) godet est emprunté au moyen néerlandais *kodde* « morceau de bois de forme cylindrique », à comparer pour le changement de sens à l'allemand *Humpen* « morceau de bois », ensuite « hanap ».

un **godet** (2) : une ondulation, un pli souple, qui va en s'évasant naturellement dans un tissu travaillé en biais.

Le nom (un) godet (2) est dérivé de goder (1).

godferdom, godferdoum, godferdek

godferdom ! **godferdoum** ! **godferdek** ! etc. [Belgique] nom de Dieu !

godiche, godichon

une (personne) **godiche** ou une godichonne, un **godichon** : une personne qui est d'une maladresse excessive, d'une timidité ridicule.

Le mot godiche est probablement issu, par substitution de suffixe (-iche), de Godon, attesté comme diminutif de Claude ; le mot a pu être secondairement rapproché des dérivés dialectaux du radical onomatopéique god- signifiant « niais » (à comparer avec godelureau).

godille, godiller, godilleur

une **godille** :

- un aviron placé dans une encoche à l'arrière d'une embarcation ;
- une technique de ski.

à la **godille** :

- en utilisant cet aviron ;
- de travers, en zigzag ;
- en mauvais état.

godiller :

- manœuvrer une embarcation avec la godille ;
- skier en godille.

une godilleuse, un **godilleur** : celle, celui qui godille.

une **motogodille** : un moteur amovible pouvant se placer à l'arrière d'une embarcation légère.

Le nom (une) godille est d'origine incertaine, bien attesté dans les dialectes de l'Ouest et du Centre.

godillot, godillotisme

un **godillot** :

- une chaussure militaire ;
- une grosse chaussure ;
- un inconditionnel d'un homme ou d'un parti politique.

Alexis **Godillot** : le fabricant de brodequins militaires qui créa ce soulier.

le **godillotisme** : le fait de qualifier de godillots les parlementaires jeunes, inexpérimentés et inconditionnels d'un homme ou d'un parti politique.

godin

un **godin** : un poêle, un appareil de chauffage de la marque de l'inventeur.

Ce nom vient de celui de l'industriel français J.-B. A. Godin (1817-1888) qui créa un établissement pour fabriquer des appareils de chauffage en fonte.

se godiner

se godiner [Belgique] : se régaler, faire bonne chère.

godinette

une **godinette** : une jeune femme coquette et galante, une grisette.

embrasser en godinette : embrasser amoureusement.

Le nom (une) godinette est dérivé avec le suffixe du moyen français *godin* « élégant, coquet », lui-même dérivé de l'ancien français *gaudir* (du latin *gaudere*) voir ce mot.

godiveau

un **godiveau** :

- un hachis composé de viande, de graisse de rognons de bœuf et d'œufs, ou de poisson, et utilisé comme farce pour des quenelles ou pour la garniture d'un pâté chaud ;
- des quenelles, ces boulettes elles-mêmes cuites dans de l'eau bouillante ;
- un pâté chaud, un vol-au-vent dans lequel entrent diverses garnitures ;
- une petite saucisse à base de viande de porc.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) godiveau est une altération sous l'influence de veau de *gaudebillaux*, encore attesté dans le poitevin *godebeilla* « gras-double », composé du radical *god-* (voir : godelureau) et de *beille*, forme poitevine de l'ancien français. *buille* « boyaux » (du latin *botulus* « tuyau, boudin »), voir aussi : boyau.

godon

un **godon** : un Anglais, voir goddam (ci-dessus).

godron, godronnage, godronner

un **godron** :

- un pli rond et empesé qu'on faisait aux fraises, jabots, manchettes de chemises, et à certaines coiffures de femme ;
- une moulure ornementale ;
- une pièce d'orfèvrerie comportant cette ornementation.

un **godronnage** : l'action de godronner ; son résultat.

un vêtement **godronné** : qui est repassé et tuyauté à godrons

une pièce d'orfèvrerie godronnée, un ouvrage d'art godronné : qui est bordé(e) de godrons.

un canal circulaire godronné, un corps godronné, un sillon **fimbrio-godronné**.

une feuille godronnée : en botanique, dont les bords sont plissés naturellement.

godronner :

- empeser et repasser à godrons ;
- border de godrons une pièce d'orfèvrerie, un ouvrage d'architecture.

une godronneuse, un **godronneur** : celle, celui qui fait des godrons.

Le nom (un) godron est dérivé de godet (sens 1), sans doute parce que les vases de ce type présentaient au 14ème siècle des bords gironnés, avec le suffixe diminutif -(e)ron.

goéland

un **goéland** : un oiseau.

Le nom (un) goéland est emprunté au breton *gwelan* « mouette », remontant à l'ancien celtique *voilenno-*, à comparer avec l'ancien écossais *gûrplan*, en Cornouaille *guílan*.

goélette

une **goélette** :

- une hirondelle de mer ;
- un navire léger à deux mâts et à voiles auriques ;
- une voile aurique d'une goélette ou de tout autre bâtiment (une goélette-misaine, une goélette franche ou goélette latine, une voile goélette).

Le nom (une) goélette est probablement dérivé de goéland.

goémon, goémoneux, goémonier

un **goémon** : un mélange d'algues marines brunes des genres fucus et laminaire, récoltées sur les côtes bretonnes et normandes, que l'on utilise comme engrais ou dont on extrait de la soude et de l'iode.

un goémon d'épave : un goémon rejeté à la côte par la mer.

On a lu goémoneuse, **goémoneux**, de goémon.

une goémonière, un **goémonier** : une personne ou un bateau qui fait la récolte du goémon.

Le nom (un) goémon est emprunté au breton goumon « varech ; engrais fait du varech ».

goeridé

les **goeridés** : une famille d'insectes trichoptères (ou phryganes) *Integripalpia* limnephiloïdes.

Goethe, goethéen, goethéisme, goethien, goethique, goethisme, goéthite

J.W. **Goethe** : un écrivain allemand.

elle est goethéenne ou goethienne, il est **goethéen** ou **goethien** :

- est propre à Goethe, a les caractères de sa pensée ou de son art ;
- adhère à la pensée de Goethe.

On a lu aussi **goethique, goëthique**.

un os **goethien** : un os interpariétal (découvert par Goethe).

un **goethisme** ou **goethéisme** : le système de pensée émanant de l'œuvre de Goethe.

une **goéthite** : un minéral secondaire commun, produit par l'altération climatique des minéraux ferreux exposés dans une zone oxydante, voir le site de Pierre Bédard.

goétie

une **goétie** : une évocation des esprits malfaisants.

Le nom (une) goétie est emprunté au latin *goetia* (en grec γ ο η τ ε ί α) « magie, sorcellerie ».

gogaille

une **gogaille** : une bombance, un repas joyeux.

faire gogaille, être en gogailles

Le nom (une) gogaille est dérivé de gogue (voir : goguette), avec le suffixe -aille.

goger

goger : rester longtemps dans l'eau.

goger une maladie : la couver. [Suisse]

je goge, tu goges, il goge, nous gogeons, vous gogez, ils gogent ;
je gogeais ; je gogeai ; je gogerai ; je gogerais ;
j'ai gogé ; j'avais gogé ; j'eus gogé ; j'aurai gogé ; j'aurais gogé ;
que je goge, que tu goges, qu'il goge, que nous gogions, que vous gogiez, qu'ils gogent ;
que je gogeasse, qu'il gogeât ; que j'aie gogé ; que j'eusse gogé ;
goge, gogeons, gogez ; aie gogé, ayons gogé, ayez gogé ;
(en) gogeant.

goglu

un **goglu** (des prés): un oiseau d’Amérique qui fréquente les lieux couverts d’herbes hautes et dont le mâle, en été, est connu pour son plumage fortement contrasté, ainsi que pour son chant singulier et enjoué.

un **goglu** [Québec] :

- un hâbleur, un individu qui aime se faire valoir (souvent à l’excès) ;
- un railleur, un mauvais plaisant, un joueur de tours ;
- un goulu, un glouton.

voir le Dictionnaire historique du français québécois (qui indique des dérivés).

Le nom (un) goglu vient probablement du moyen français *goguelu* « qui se pavane », lui-même de l'ancien français *gogue* (voir : goguette).

à gogo

à **gogo** : en abondance, autant qu'on le désire

Le mot (à) gogo est le redoublement de la syllabe initiale de l'ancien français *gogue* (voir : goguette).

gogo, gogotisme

un **gogo** : une personne crédule.

un **attrape-gogo** : un attrape-nigaud

un **gogotisme** : le fait d'être gogo.

Le nom (un) gogo est le redoublement plaisant de la syllabe initiale de gober.

gogol

un **gogol** ou **googol** : le nombre écrit avec le chiffre 1 suivi de cent zéros.

Le nom de Google est une déformation de googol.

gogs, gogue

1. une **gogue** :

- une grosse saucisse composée d'herbes hachées finement, de sang et de viande de porc coupée en dés ;
- un boudin, une saucisse ;
- une sorte de ragout.

2. des **gogues** ou **gogs** : des lieux d'aisances, des latrines.

Le nom (des) gogues ou gogs est l'apocope de goguenot au sens de « vase de nuit » et (au pluriel) « lieux d'aisances ».

goguelu

elle est goguelue : est vaniteuse, présomptueuse.
il est **goguelu** : est vaniteux, présomptueux.

Le mot goguelu est dérivé de gogue (voir : goguette). Voir aussi : goglu.

goguenard, goguenardement, goguenarder, goguenarderie, goguenardise

elle est goguenarde, il est **goguenard** :

- plaisante en se moquant ;
- est narquoise ou narquois.

goguenardement : de manière goguenarde.

goguenarder : dire des plaisanteries moqueuses, des railleries.

une **goguenardise** ou une **goguenarderie** :

- une attitude, une disposition d'esprit moqueuse ;
- une manifestation de moquerie, de raillerie.

Le mot goguenard est dérivé de *gogue* (voir : goguette); le suffixe -enard viendrait de *mentenard* « menteux ».

goguenot

un **goguenot** :

- un pot à cidre ;
- un pot de chambre ;
- un lieu malpropre, peu attirant.

des goguenots : des lieux d'aisances, des toilettes, des chiottes.

Le nom (un) goguenot est un dérivé burlesque du radical de goguenard sous l'influence, peut-être, du dialectal *godeneau* « vase à boire ».

gogues

des **gogues** : voir gogue (ci-dessus).

goguette

être en **goguette** :

- être de bonne humeur, sous l'effet du vin et de la bonne chère ;
- avoir l'esprit festif.

une **goguette** : un propos joyeux, une plaisanterie.

une **goguette** :

- une société chantante, à Paris, au 19ème siècle ;
- un cabaret où elle se produisait.

Le nom (une) goguette est dérivé de l'ancien français *gogue* « plaisanterie, raillerie » vraisemblablement issu du radical onomatopéique *gog* qui exprimerait la joie et qui serait à rapprocher, pour la partie vocalique, de *kok* (à comparer avec coq) et, pour la partie consonantique, de *gag* (à comparer avec gaga) ; suffixe -ette.

goï

Les juifs disent un **goï** ou **goy** pour une personne qui n'est pas de leur religion, notamment un chrétien.
des goïs ou goïm, goys, goyim.

Le nom (un) goy ou goï est emprunté à l'hébreu moderne *gōy*, au pluriel *gōyim* « non-juif, chrétien » en hébreu biblique « peuple, nation » « peuple d'Israël » « peuples non-juifs », à comparer avec le provençal *gouien* « les chrétiens ».

goidélique

elle, il est **gaélique** : est relative, est relatif aux **Gaëls**, des habitants du nord de l'Écosse.

On a lu aussi **goidélique**.

le **gaélique** : un groupe de dialectes celtes d'Irlande et d'Écosse.

Le mot gaélique vient de l'anglais *gaelic* désignant les dialectes celtes modernes d'Irlande et d'Écosse depuis le 18ème siècle, dérivé de *Gael*, nom donné aux peuples celtiques écossais, puis irlandais, par altération de l'ancien écossais *Gaidheal*, correspondant à l'ancien irlandais *Gaidel, Goidel*.

goignade

une **goignade** : une ancienne danse d'Auvergne analogue à la bourrée.

L'origine du nom (une) goignade est incertaine ; cette danse étant proche de la bourrée on pourrait y voir un dérivé de cogner « frapper, heurter » qui présente parfois des formes du type *gougn-* ; suffixe -ade.

goinfre, goinfrer, goinfrerie

une, un **goinfre** :

- un parasite ;
- une personne qui mange avec excès, avidement et salement.

elle est goinfre : est gloutonne, goulue, vorace.
il est **goinfre** : est glouton, goulu, vorace.

goinfrer :

- faire manger quelqu'un avec excès ;
- fournir largement.

ne faire que **goinfrer** : manger avec excès.

se goinfrer :

- manger comme un goinfre ;
- toucher beaucoup d'argent.

une **goinfrerie** :

- une gloutonnerie, une voracité ;
- un repas de goinfre.

L'origine du mot goinfre est incertaine.

goitre, goitreux, goitrigène

un **goitre** :

- une augmentation de volume du corps thyroïde, en principe homogène, de nature inflammatoire, hyperplasique ou tumorale ;
- dans un sens plus strict, augmentation de volume liée à une hypertrophie ou à une hyperplasie des vésicules thyroïdiennes, sous l'effet d'une stimulation exagérée de leur épithélium par l'hormone thyréotrope hypophysaire ;
- une expansion membraneuse qui pend à la partie inférieure du cou de certains animaux.

elle est goitreuse, il est **goitreux** :

- est de la nature du goitre ; a rapport au goitre ; en est affecté(e) ;
- pour un animal, présente à la partie inférieure du cou une expansion membraneuse.

un facteur alimentaire **goitrigène** : qui provoque, qui favorise un goitre.

On a lu aussi un **goître** et **goîtreux**.

Le nom (un) goitre qui parait originaire des parlers de la région rhodanienne, est un dérivé régressif de l'ancien français *goitron* « gorge, gosier », dérivé du latin populaire *gutturio*, lui-même du latin classique *guttur* « gorge, gosier ».

gold

[en anglais : *gold*] de couleur or ou dorée.

[en anglais : *gold standard*] une **référence standard** : une méthode ou un examen dont la fiabilité permet d'en faire un étalon, en particulier dans les essais cliniques.

[en anglais : *gold plating*] une **surtransposition** : une transposition d'une directive qui en étend les dispositions au-delà de ce qui est expressément prévu.

[en anglais : *gold-point*] en régime de convertibilité, les valeurs fixes entre lesquelles sont compris les taux de change.

Le mot anglais *gold* « or » est attesté comme adjectif, parfois substantif, pour désigner une couleur jaune doré depuis le 15ème siècle.

Le nom *gold-point* est emprunté aux mots anglais *gold* « or » et *point* « point », que l'on employait dans les expressions *gold export point* « point d'exportation de l'or » et *gold import point* « point d'importation de l'or ».

golden

une ***golden*** (*delicious*) : une pomme à chair juteuse et parfumée, à peau jaune doré ou vert pâle.

[en anglais : *golden share*] une **action en or** ou **action spécifique** : une action réservée à certains investisseurs, en particulier l'État, et assortie d'un droit de veto.

[en anglais : *golden parachute*] un **parachute doré** : une importante compensation financière qu'une entreprise s'engage, lors du recrutement d'un dirigeant ou d'un cadre, à verser à celui-ci en cas de licenciement ou de modification significative de son contrat de travail.

[en anglais : *golden hello*] un **pont d'or** : un avantage exceptionnel proposé à une personne pour l'inciter à rejoindre une entreprise.

un ***golden boy*** : un jeune et brillant professionnel de la spéculation boursière.

Ce nom est emprunté à l'expression anglaise composée de *golden* « d'or, doré », et de *boy* « garçon, jeune homme », à rapprocher de jeunesse dorée, blouson doré.

golée

une **golée** : une gorgée. [Suisse]

golem

un **golem** : dans la tradition juive d'Europe orientale, un être artificiel à forme humaine que l'on dote momentanément de vie en fixant sur son front le texte d'un verset biblique.

Le golem ! Les billets de François Jacquesson.

Le nom (un) golem vient de l'hébreu biblique *gōlem* « masse informe, embryon », en hébreu mishnaïque « gros morceau, masse, tas », en hébreu médiéval « créature artificielle douée de vie ».

golf, golfeur

le **golf** : le sport qui consiste à lancer une balle à l'aide d'un club dans une série de dix-huit (parfois neuf) trous espacés, en un nombre minimal de coups.

un golf : un terrain pour le pratiquer.

des culottes de golf, un (pantalon de) **golf**

un golf [Belgique] : une veste longue en laine pour dames, un cardigan.

une golfeuse, un **golfeur** : celle, celui qui pratique ce sport.

un **minigolf** : un golf miniature, un jeu.

Lexique du golf : Office québécois de la langue française ; Wiktionnaire.

Le nom (un) golf est emprunté à l'anglais golf désignant un jeu d'origine écossaise (la prononciation écossaise [gouf], parfois interprétée [gɔf] en Angleterre, expliquant les différentes graphies du terme).

golfe

un **golfe** : une vaste avancée de la mer à l'intérieur des terres.

Golfes et baies en français : Wiktionnaire.

le golfe de la jugulaire, un golfe temporal ou golfe frontotemporal, un golfe vortiqueux.

Le nom (un) golfe est emprunté à l'italien *golfo* « golfe », du bas latin *culfus, colfus*, altération de *colpus*, emprunté au grec κ ό λ π ο ς de même sens. Ce nom a concurrencé pendant les 15ème et 16ème siècles la forme autochtone *gouffre*, attestée au sens de « golfe ».

golfique

elle, il est **golfique** : concerne le golf.

Golgotha, golgotha, golgother

Le **Golgotha** : une colline de Palestine, située près de Jérusalem, où avaient lieu les mises à mort et sur laquelle Jésus-Christ fut crucifié, d'après les évangiles.

un **golgotha** : un lieu de supplices.

golgother : souffrir le martyre.

Ce nom vient du latin chrétien *Golgotha*, en grec Γ ο λ γ ο θ α̃, de l'araméen *gulgūltá* « crâne » (à comparer avec l'hébreu biblique *gulgōlet*).

Le nom (un) calvaire est emprunté au latin chrétien *calvaria* « crâne », nom du lieu où fut crucifié le Christ au nord de Jérusalem, qui traduit le grec κ ρ α ν ί ο ν « crâne » lui-même traduit de l'araméen *gulgoltâ* « crâne » et aussi « sommet, citadelle » (transcrit par le grec Γ ο λ γ ο θ α̃).

goliard

un **goliard** : aux 14ème et 15ème siècles, un clerc étudiant pauvre, en marge de l'Église, vivant de mendicité ou d'expédients, parfois au service de condisciples riches, écrivant souvent une littérature satirique.

une satire **goliarde** : qui est le fait des goliards.

Le nom (un) goliard serait soit dérivé à l'aide du suffixe -ard de l'ancien français *gole, goule* (gueule), avec l'intercalation d'un -i- probablement d'aprèsle nom du géant Goliath, en latin médiéval *Golias*, soit dérivé du nom de Goliath, avec substitution de suffixe (-ard), ou serait dérivé avec le suffixe d'origine germanique -ard de l'élément *goli-* représentant le radical du verbe protogermanique *gōljan* dont le sens général serait « crier, chanter, divertir ». Signifiant à l'origine « bouffon, jongleur », goliard aurait ensuite été rattaché par étymologie populaire à *gole, goule* (gueule), d'où le sens de « glouton, gourmand » et à Goliath, symbole des ennemis de

l'Église (symbolisée par David), par allusion aux poésies satiriques souvent anticléricales que déclamaient les Goliards.

Goliath, goliath

David et **Goliath**

un **goliath** :

- un géant ou un homme de très grande taille ;
- un nom usuel donné au genre *Goliathus*, un énorme coléoptère cétoniidé d'Afrique pouvant mesurer jusqu'à 120 mm.

Le latin chrétien *Goliath*, en grec Γ ο λ ι ά θ, en hébreu biblique *Golyāt*, est le nom d'un géant philistin dans la Bible.

gollot, golloter

un **gollot** : en alpinisme, un piton à expansion, que l'on enfonce dans un trou creusé au tamponnoir.

des pitons gollot

golloter : en alpinisme, poser des gollots, les enfoncer au marteau dans des trous creusés au tamponnoir.

Ce mot a d'abord été employé comme terme technique pour un bec de cane pour devantures (*bec de cane Gollot* d'après le nom du fabricant) et pour les pitons servant à fixer des suspensions au plafond : *piton Gollot* ou *piton-gollot*.

golmelle, golmotte

une **golmelle** ou **golmotte** : le nom vulgaire de l'amanite rougeâtre ou vineuse.

une fausse golmelle ou fausse golmotte : le nom vulgaire de l'amanite panthère.

On a lu aussi golmote.

Le nom (une) golmelle est une variante de coulemelle.

gomarisme

un **gomarisme** : la doctrine du théologien protestant **Gomar**.

Gombette

la loi **Gombette** : un recueil de coutumes en latin, rédigé en Gaule à la fin du vesiècle pour ses sujets germains sur ordre de Gondebaud ou Gombaud, roi des Burgondes.

Le nom de la loi Gombette a été formé sur le nom de Gondebaud, ou Gombaud, roi de Bourgogne (473-516), en raison de son œuvre de législateur.

gombo

un **gombo** :

- une plante tropicale ;
- son fruit ;
- une préparation culinaire utilisant ce fruit.

Le nom (un) gombo est un terme des Antilles françaises issu du bantou de région angolaise *ki-ngombo*.

goménol, goménolé

Gomen : une localité de Nouvelle-Calédonie.

un **goménol** [nom déposé] : un liquide huileux antiseptique et cicatrisant.

un produit **goménolé** : qui renferme du goménol.

gomina, gominé, se gominer

une **gomina** [nom déposé] : une pommade servant à maintenir les cheveux collés.

une chevelure **gominée** : qui est enduite de gomina.

se gominer : passer sa chevelure à la gomina.

Le nom de la marque déposée Gomina est emprunté à l'hispano-américain d'Argentine *gomina* « cosmétique pour fixer les cheveux » dérivé de l'espagnol *goma* (gomme).

gommage

un **gommage** :

- l'action de gommer, d'imprégner ou d'enduire de gomme ; le résultat de cette action ;
- l'action de recouvrir de gomme une plaque offset ou une pierre lithographique ;
- l'action de gommer, d'effacer un trait de crayon, une tache d'encre :
- l'action de nettoyer profondément la peau au moyen de plantes ou de procédés chimiques ; le résultat de cette action ;
- l'action d'atténuer ou d'effacer ; le résultat de cette action.

un **dégommage** :

- l'action de dégommer, de retirer de la gomme ;
- une destitution, un renvoi d'un emploi ;
- une ruine morale ou physique.

un **engommage** : le fait d'enduire de gomme.

gommant

un produit **gommant** : qui permet un nettoyage de la peau.

gomme

une **gomme** :

- une substance visqueuse et transparente qui suinte du tronc de certains arbres ;
- un morceau de caoutchouc servant à effacer ;
- une colle sèche, agissant au contact d'un liquide ;
- une lésion inflammatoire de l'hypoderme.

une boule de **gomme** : une confiserie.

mystère et boule de **gomme** : c'est compliqué ou secret.

à la **gomme** : qui est sans valeur, sans intérêt.

mettre la **gomme** : accélérer.

une **gomme** (à mâcher) : un chewing-gum. [Québec]

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la gomme à mâcher : Wiktionnaire.

une **gomme à réserve** : [arts] le produit servant à masquer certaines zones d'un support à peindre, que l'on enlève une fois la couleur appliquée. En anglais : *drawing gum*. Journal officiel de la République française du 16/10/2011.

Le nom (une) gomme est emprunté au bas latin *gummi* « gomme ».

Le nom anglo-américain *chewing-gum* signifie littéralement « gomme pour la mastication ».

Le nom (une) glu vient du bas latin *glus, glutis*, en latin *gluten, glutinis* « glu, gomme, colle ».

Le nom (une) gutta-percha (= un latex des feuilles d'un arbre de Malaisie) vient du malais *getah percha* où *getah* « gomme, sécrétion » a été assimilé au latin *gutta* « goutte, larme » et *percha* est le nom malais du type d'arbre produisant cette substance.

Le nom un ladanum (on a lu aussi labdanum) est emprunté au grec dorien λ ά δ α ν ο ν « gomme du ciste », transcrit dans le latin *ladanum* tandis que *ledanum* rend compte du grec. λ ή δ α ν ο ν et que la forme *laudanum* s'explique probablement par attraction de *laus* « louange ».

Le nom (un) mastic est emprunté au bas latin *masticum*, altération du latin classique *mastiche*, lequel est emprunté au grec μ α σ τ ί χ η « gomme du lentisque ».

gommé

elle est gommée, il est **gommé** :

- est enduite, enduit, imprégné(e) de gomme, de colle ;
- est enduite ou enduit de gomina ;
- a une attitude raide, apprêtée ;
- pour un liquide, est additionné(e) de gomme ;
- est effacé(e).

elle est dégommée, il est **dégommé** :

- à quoi l'on a enlevé la gomme ;
- est décollé(e) ;
- est destitué(e) ;
- a perdu sa prestance, sa belle apparence.

gomme-gutte

une **gomme-gutte** : une résine jaune produite par divers arbrisseaux.

gomme-laque

une **gomme-laque** : une résine sécrétée par des insectes parasites vivant sur certains arbres, soluble dans l'alcool et utilisée notamment comme vernis.

gommer

gommer :

- enduire, imprégner de gomme ;
- enduire d'une substance qui colle ;
- atténuer ;
- faire disparaitre.

dégommer :

- enlever la gomme de quelque chose ;
- décoller ;
- enlever l'enduit gommeux des cocons de vers à soie ;
- décoller les segments du piston, à l'aide de la manivelle, pour faciliter le démarrage ;
- destituer quelqu'un de ses fonctions ;
- surpasser, supplanter ;
- quitter un lieu [Suisse].

se dégommer :

- s'entretuer ;
- vieillir.

engommer : enduire de gomme.

Les verbes gommer, dégommer et engommer sont dérivés de gomme.

gomme-résine

une **gomme-résine** : un mélange naturel de gomme et de résine.

une substance **gommo-résineuse** : qui est composée de gomme et de résine.

gommette

une **gommette** : un petit morceau de papier gommé ou adhésif.

gommeuse, gommeux

un **gommeux** : un dandy, un gandin.

une **gommeuse** : une chanteuse de café-concert.

elle est gommeuse, il est **gommeux** :

- produit de la gomme ;
- en contient ;
- est de la nature de la gomme ;
- est prétentieuse ou prétentieux.

gommier

un **gommier** :

- un arbre qui produit de la gomme ;
- un bateau de pêche [Antilles].

gommifère

un arbre **gommifère** ou **gummifère** : qui produit de la gomme.

gommo-résineux

une substance **gommo-résineuse** : qui est composée de gomme et de résine.

gommose

une **gommose** : une maladie des plantes, des arbres fruitiers.

gomor

un **gomor** : une mesure de capacité pour les grains et les matières sèches, en usage chez les Hébreux et les Égyptiens, représentant selon les époques 1 à 3 litres environ.

Le latin chrétien *gomor*, en grec γ ο μ ο ́ ρ, est emprunté à l'hébreu biblique *ōmer*, nom d'une mesure de capacité.

Gomorrhe, gomorrhéen

Sodome et **Gomorrhe** : selon la Genèse, deux villes détruites par une « pluie de feu » venant de Dieu.

une Gomorrhéenne, un Gomorrhéen : une habitante, un habitant de Gomorrhe.

elle est gomorrhéenne, il est **gomorrhéen** :

- est de Gomorrhe ;
- est saphique, est relative, est relatif à l'homosexualité féminine.

une **gomorrhéenne** : une femme homosexuelle, une lesbienne.

gomphe, gomphidé

un **gomphe** : un nom vernaculaire et un genre d'insectes odonates anisoptère dont les libellules ont un abdomen renflé juste avant l'apex, leur donnant un aspect claviforme, de clou.

les **gomphidés** : une famille d'insectes odonates anisoptères aeshnoïdes.

gomphide

un **gomphide** : le genre de champignons basidiomycètes comestibles, qui croissent sous les résineux et sont caractérisés par des lamelles épaisses, entourées d'une cortine visqueuse, se transformant, à maturité, en un léger bourrelet en haut du pied.

Ce nom est dérivé du grec « clou », avec le suffixe -ide.

gomphocère

un **gomphocère** : un nom vernaculaire d'un insecte orthoptère de la famille des acrididés aux longues antennes en massue.

gomphomastacidé

les **gomphomastacidés** : une famille d'insectes orthoptères cælifères eumastacoïdes.

gomphose

une **gomphose** : une syndesmose (ou synfibrose) entre deux pièces osseuses dans laquelle l'une est enfoncée dans l'autre à la manière d'un coin ou d'un clou. Une telle liaison n'existe pas véritablement dans les structures du corps humain. Tout au plus peut-on imaginer qu'un fragment osseux enfoncé dans un os à l'occasion d'une fracture puisse réaliser une telle disposition. Ce terme a été improprement appliqué à la connexion dento-alvéolaire ; en réalité, cette connexion est de caractère ligamentaire et non rigide comme le serait une gomphose ; c'est une syndesmose type.

Le nom (une) gomphose est emprunté au grec γ ο ́ μ φ ω σ ι ς « articulation », de γ ο ́ μ φ ο ς « cheville, jointure ».

gon

un **gon** : un grade, une mesure d'angle.

gon(o)-

1. **gon(o)**- vient du grec γ ο ́ ν υ « genou » : gonalgie, gonarthrite, gonarthrose, gonocèle, gonométrie.

2. **gon(o)**- vient du grec γ ο ́ ν ο ς « semence, germe ».

voir : CNRTL.

gonadal, gonade, gonadique, -gonadisme

elle est gonadale, il est **gonadal** : est relative, est relatif aux gonades.
elles sont gonadales, ils sont gonadaux

une **gonade** :

- une glande génitale qui produit les gamètes et sécrète des hormones sexuelles ;
- le testicule chez l'homme, l'ovaire chez la femme :
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle, il est **gonadique** : est relative, est relatif aux gonades.

une agénésie gonadique, des cordons gonadiques, une crête gonadique, une cybernine gonadique, une dysgénésie gonadique, des inhibines gonadiques, une rétroaction gonadique, un sexe gonadique, un stroma gonadique

elle, il est **hypogonadique** : caractérise une sécrétion gonadique insuffisante.

une tumeur germinale **extragonadique**

un **hypogonadisme** : l'ensemble des manifestations dues à une insuffisance de sécrétion des glandes génitales.

Le nom (une) gonade est formé sur le grec γ ο ν ή « action d'engendrer ; ce qui engendre » d'où « semence, germe; organes de la génération ».

gonadoblastome

un **gonadoblastome** : une tumeur survenant presque toujours sur une gonade dysgénétique, et le plus souvent chez des enfants porteurs d'une ambigüité sexuelle, et possédant un chromosome Y.

gonadocrinine

une **gonadocrinine** : un peptide produit par la granulosa, cybernine de structure proche de celle de la LH-RH (*Luteinizing Hormone Releasing Hormone* ou lutéolibérine).

gonadodigital

un syndrome **optorétino-gonadodigital**

gonadolibérine, gonadoréline

une **gonadolibérine** : l'hormone hypothalamique stimulant la libération par l'antéhypophyse des hormones LH et FSH.

On lit aussi une **gonadoréline**.

gonadophorique

un sexe **gonadophorique** ou sexe génital interne : le sexe défini par l'anatomie des organes génitaux internes.

gonadostimuline

une **gonadostimuline** : une hormone qui agit sur le développement et le fonctionnement des gonades.

gonadotrope

elle, il est **gonadotrope** : agit sur les gonades.

une hormone choriogonadotrope

une hormone gonadotrope.

gonadotrophine, -gonadotrophique, gonadotropine

une **gonadotrophine** ou **gonadotropine** : une gonadostimuline, une hormone stimulant les gonades.

une **choriogonadotrophine**

une **hypergonadotrophinurie**

une **hypogonadotrophinurie**

elle, il est **hypogonadotrophique** : est en rapport avec une insuffisance de sécrétion des hormones gonadotropes ou gonadotrophines.

gonakié, gonakier

un **gonakié** ou **gonakier** : un arbre du Sénégal dont les gousses sont utilisées en tannerie.

Le nom (un) gonakié ou gonakier vient d'un mot indigène utilisé par les Wolofs ou Ouolofs.

gonalgie

une **gonalgie** : une douleur localisée au genou quelle qu'en soit la cause.

gonange

un **gonange** ou **gonophore**, **gonozoïde** : un polype reproducteur dans une colonie d'hydrozoaires.

gonapophyse

les **gonapophyses** : chez les insectes archéognathes, les appendices pairs surmontant le gonopore, formant des genitalia. On lit aussi l'apophyse génitale, les gonopodes.

gonarthose

une **gonarthose** : une arthrose localisée au genou.

goncier

un **goncier** (en argot) : un gonze.

gond

un **gond** : une pièce de métal servant de pivot aux battants de portes, de fenêtres.

sortir de ses **gonds** : ne plus se maitriser, se mettre en colère.

Le nom (un) gond est emprunté au bas latin *gomphus* « gond », emprunt tardif au grec γ ο ́ μ φ ο ς « gond ».

Le verbe engoncer est dérivé de gond d'après l'ancien pluriel *gons*, par comparaison ironique entre une personne engoncée jusqu'au cou dans un vêtement et un pivot enfoncé dans un gond.

Gond, gond

les **Gonds** : la plus nombreuse des populations formant le groupe septentrional du dravidien, qui a donné son nom au Gondwana où ils résident.

une tribu **gond**

le **gond** : leur dialecte.

gonder

gonder une porte, gonder une fenêtre : poser des gonds.

Ce verbe est dérivé d'un gond (ci-dessus).

gondolage, gondolant, gondole, gondolé, gondolement, gondoler, gondolier

un **gondolage** ou **gondolement** : l'action de gondoler, de se gondoler ; son résultat.

elle est gondolante, il est **gondolant** :

- se bombe et se déforme ;
- est très drôle.

une **gondole** :

- une barque en usage à Venise ;
- ce qui en a la forme ;
- un meuble à rayonnage présentant deux faces d'exposition.

elle est gondolée, il est **gondolé** :

- a la forme d'une gondole ;
- est bombé(e), déformé(e).

gondoler ou **se gondoler** : se recourber comme les extrémités d'une gondole, se bomber, se déformer.

se gondoler : se tordre de rire.

une gondolière, un **gondolier** : une batelière, un batelier qui conduit une gondole.

Le nom (une) gondole est emprunté à l'italien *gondola* « petite embarcation », d'origine vénitienne, emprunté, par l'intermédiaire de la forme *condura* au grec byzantin κ ο ν τ ο ύ ρ α tiré du bas grec κ ο ́ ν τ ο υ ρ ο ς « à queue courte, raccourci », composé du grec κ ο ν τ ο ́ ς « petit » et ο υ ̓ ρ α ́ « queue ».

Gondwana, gondwanien

Gondwana : le continent austral issu de la disjonction de la Pangée, au Carbonifère [- 200 millions d'années] et regroupant ce qui correspond désormais à l'Amérique du Sud, l'Afrique, Madagascar, l'Inde, l'Australie et l'Antarctique.

elle est gondwanienne, il est **gondwanien** : est du Gondwana.

-gone

1. **-gone** est tiré du grec γ ω ν ι ́ α « angle ».

un chiligone ou chilogone : un polygone à mille angles et mille côtés.

Le nom (un) corégone (= un poisson de lac) est formé de coré- tiré du grec κ ο ́ ρ η « pupille » et de -gone tiré du
grec γ ω ν ι ́ α « angle ». On a lu aussi corrégone.

un décagone : un polygone à dix côtés et dix angles ; un ouvrage de fortification constitué de dix bastions. D'où : décagonal.

une diagonale : une droite qui joint deux sommets non consécutifs d'un polygone ou d'un polyèdre ; une ligne traversant obliquement une surface, un espace ; autres sens : CNRTL). D'où : diagonal, diagonalement.

un dodécagone : un polygone à douze angles et douze côtés). D'où : dodécagonal.

un ennéagone : un polygone à neuf angles et neuf côtés. D'où : ennéagonal.

une figure équiangle : dont les angles sont égaux.

un gon : un grade, une mesure d'angle.

gonio- : voir ci-dessous

un hendécagone : un polygone à onze angles et onze côtés.

un heptagone : un polygone à sept côtés et sept angles. D'où : heptagonal.

un hexagone : un polygone à six angles et six côtés. D'où : hexagonal.

un hypergonar [nom déposé] : un objectif spécial.

elle, il est isogone : a des angles respectivement égaux ; joint des points de même déclinaison magnétique. D'où : isogonal.

un myriagone : un polygone de dix-mille côtés.

un octogone : un polygone à huit angles, donc huit côtés. D'où : octogonal.

orthogonal : qui forme un angle droit ; qui est perpendiculaire. D'où : orthogonalement, une orthogonalité.

un triangle oxygone : acutangle, dont tous les angles sont aigus.

un pentadécagone ou un pentédécagone : un polygone qui a quinze angles et quinze côtés.

un pentagone : un polygone qui a cinq angles et cinq côtés. D'où : pentagonal.

un polygone : une ligne fermée avec plusieurs angles et plusieurs côtés droits ; un champ de tir et de manœuvres. D'où : polygonal, une polygonation.

On a lu au 19ème siècle quinquagone pour pentagone, sexagone pour hexagone.

un téragone : un polygone ayant beaucoup de côtés.

un tétragone : une plante potagère.

trigon(o)- : qui a trois angles.

2. -gone : voir -gonie (ci-dessous).

un oogone : la cavité renfermant la cellule qui deviendra l'oosphère chez les Cryptogames ; la cellule mère des gamètes femelles.

gone

un **gone** : un jeune enfant, un gosse.

On a parfois lu un gône.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (un) gone est un mot des dialectes francoprovençaux en particulier lyonnais, dérivé régressif de *goner* « vêtir sans gout », *goné* « mal habillé ; dont les vêtements sont sales et en désordre », mots surtout représentés en francoprovençal.

gonelle

1. une **gonelle** ou **gonnelle** (1) : un poisson, scientifiquement appelé centronote, connu aussi sous le nom de papillon de mer.

L'origine du nom (une) gonelle ou gonnellle (1) est incertaine.

2. une **gonne** (1) ou **gonelle, gonnelle** (2) : une grande robe à manches portée au Moyen Âge notamment par les moines bénédictins.

Le nom (une) gonne (1) vient du bas latin *gŭnna* « vêtement de peau, fourrure », d'origine étrangère difficile à préciser.

gonfalon, gonfalonier, gonfalonnier, gonfanon, gonfanonier

un **gonfalon** ou **gonfanon** :

- une bannière terminée par plusieurs fanons, suspendue à un fer de lance, sous laquelle venaient se ranger les vassaux d'un seigneur en temps de guerre ;
- une bannière ;
- un meuble d'armoiries.

une gonfalonière ou gonfalonnière, gonfanonière, un **gonfalonier** ou **gonfalonnier**, **gonfanonier** : celui qui porte le gonfalon ; un titre du chef de certaines républiques d'Italie.

Le nom (un) gonfanon, de l'ancien bas francique *gundfano* « bannière de guerre » (à comparer avec l'ancien haut allemand *gundfano* composé de *gund* « bataille » et de *fano*, voir : fanon, fanion) est devenu gonfalon par dissimilation des nasales.

elle, il est **gonflable** : prend sa forme par gonflage.

elle, il est **dégonflable** : peut être dégonflé(e).

un **gonflage** : l'action de remplir d'air, de gaz.

un **dégonflage** :

- l'action de dégonfler, de se dégonfler ;
- un manque de détermination, de courage ou d'audace au moment d'agir ;
- un abandon par lâcheté.

un **regonflage** :

- l'action de regonfler ; le résultat de cette action ;
- un apport d'engrais phosphaté dans les interlignes de semis forestiers, avec enfouissement par travail du sol.

elle est gonflante, il est **gonflant** :

- augmente ou fait augmenter de volume ou d'intensité ;
- donne plus d'intensité aux impressions, aux émotions ;
- remplit d'orgueil ;
- est énervante ou énervant, pénible.

une dégonflarde ou dégonflée, un **dégonflard** ou **dégonflé** : une personne qui manque de détermination, de courage ou d'audace au moment d'agir

une **gonfle** :

- une congère ;
- une affaire compromettante.

On lit **gonfle** pour gonflé, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une **dégonfle** : un abandon, un manque de courage.

Aujourd'hui, la langue familière utilise encore *être gonflé* pour « être audacieux », et la langue populaire *être gonflant* pour « être énervant », c'est-à-dire capable de faire se gonfler autrui de colère. Il n'est donc guère étonnant que ce soit à cette même racine *bhel* que l'on rattache les verbes gonfler, enfler et souffler. En savoir plus : Académie française.

elle est gonflée, il est **gonflé** :

- est empli(e) ou distendu(e) par un corps généralement gazeux ou liquide ;
- dont le nombre, le volume s'est accru ;
- a été amplifié(e), exagéré(e) dans un but frauduleux ;
- se caractérise par de l'emphase ;
- est rempli(e) d'impressions fortes, d'émotions intenses ;
- est rempli(e) d'orgueil, de vanité ;
- est rempli(e) d'énergie, de courage ;
- est excessivement hardi(e).

elle est dégonflée, il est **dégonflé** :

- a perdu son gonflement, est vidé(e) de son air ;
- a perdu du volume ;
- manque de détermination, de courage ou d'audace au moment d'agir ;
- se retire ou s'est retiré(e) lâchement d'une affaire.

un **gonflement** :

- l'action ou le fait d'augmenter en volume ; son résultat ;
- l'augmentation d'une quantité ;
- l'intensification des impressions, des émotions.

un **dégonflement** :

- l'action de dégonfler quelque chose, de se dégonfler ; le résultat de cette action ;
- le fait de perdre du volume ;
- le fait de perdre son importance, son intensité, d'être ramené à de justes proportions.

un **regonflement** : l'action de regonfler ; le résultat de cette action.

gonfler :

- rendre ample ou plus ample ;
- augmenter le volume ;
- encombrer l'appareil digestif ;
- augmenter le nombre, la quantité :
- exagérer la valeur ou l'importance ;
- augmenter de volume par absorption d'eau ;
- importuner, exaspérer.

gonfler à bloc : donner de l'énergie, du courage, de l'aplomb, de l'audace.

dégonfler :

- faire perdre son gonflement à une chose, la vider de l'air ou du gaz qu'elle enferme ;
- faire perdre du volume à une chose enflée, boursouflée ;
- ramener une chose à ses justes proportions, en dénoncer la démesure ou l'importance excessive ;
- se libérer d'une oppression morale, d'un sentiment oppressant.

regonfler :

- gonfler de nouveau, notamment au moyen d'un corps gazeux ou liquide ;
- accroitre de nouveau l'importance quantitative ou l'intensité de telle chose ;
- redonner de l'énergie, du courage, de l'orgueil.

se dégonfler :

- perdre son gonflement, être vidé de l'air ou du gaz enfermé ;
- être ramené à ses justes proportions, perdre sa démesure, son intensité ;
- se libérer d'un sentiment, d'une oppression morale, s'épancher ;
- perdre sa détermination, son courage ou son audace au moment d'agir ;
- se retirer lâchement d'une affaire.

se regonfler :

- augmenter à nouveau de volume, reprendre plus d'ampleur ;
- reprendre beaucoup d'importance, d'intensité)

une **gonflette** :

- des exercices physiques pour augmenter le volume des muscles ;
- la musculation ainsi obtenue ;
- une rxagération de l'importance d'un nombre, d'une quantité ;
- une augmentation de la puissance du moteur d'un véhicule.

un **gonfleur** : un appareil.

Le verbe gonfler, originaire du Sud-Ouest, est issu du latin *conflare*, proprement « activer (le feu) en soufflant », qui prit en bas latin le sens « enfler ». Le fait que le mot soit bien attesté dans les dialectes s'oppose à l'hypothèse d'un emprunt à l'italien *gonfiare*.

Les verbes dégonfler et regonfler sont dérivés de gonfler.

Le nom (un) emphysème (= une infiltration gazeuse dans le tissu cellulaire, une dilatation anormale et permanente des alvéoles pulmonaires) est emprunté au grec ε ̔ μ φ υ ́ σ η μ α terme de médecine « gonflement ; emphysème ». D'où : emphysémateux.

Le nom (un) œdème est emprunté au grec ο ι δ η μ α, -α τ ο ς « gonflement, tumeur ». Voir aussi un œdicnème (un oiseau), Œdipe, œdipe, œdipien, un œdipodes (un coléoptère).

Le nom une) tumeur est emprunté au latin *tumor* « enflure, gonflement, bouffissure », dérivé de *tumere* « être gonflé, enflé ».

gong

un **gong** :

- un instrument à percussion, originaire d'Extrême-Orient, fait d'un disque de métal sonore (bronze ou cuivre) généralement suspendu, que l'on frappe avec un maillet ou une baguette à tampon ;
- cet instrument ou un instrument analogue au timbre très sonore, servant de signal.

une boxeuse sauvée par le gong, un boxeur sauvé par le gong : à qui la fin du round donne du répit et permet de reconstituer ses forces.

Le nom (un) gong est emprunté au malais *gung*, plus précisément au javanais *gong*.

Gongora, gongorien, gongorique, gongoriforme, gongorisme, gongoriste

un **gongorisme** : le cultisme, l'esthétique précieuse qui s'exprime dans l'œuvre du poète espagnol Luis de **Góngora** et s'est répandue en Espagne et en France au début du XVIIe siècle.

elle est gongorienne, il est **gongorien**, elle, il est **gongorique, gongoriforme** : a les caractéristiques du gongorisme.

elle, il est **gongoriste** : relève du gongorisme, en est marqué(e).

une, un **gongoriste** : une imitatrice, une partisane de Gongora ; un imitateur, un partisan de Gongora.

goniaque

un angle **goniaque** : qui est propre, relatif au gonion.

le diamètre goniaque : le diamètre aboutissant au gonion.

Ce mot est dérivé du radical de gonion, avec le suffixe -aque.

gonidie

une **gonidie** : le tissu cellulaire vert constituant le thalle des algues et des lichens.

Le nom (une) gonidie est dérivé du radical de γ ο ́ ν ο ς « semence », avec le suffixe -idie.

gonie

une **gonie** : une cellule germinale primordiale, mâle ou femelle.

-gonie

-(o)gonie est tiré du grec γ ο ́ ν ο ς « production, formation ». Il est actuellement productif dans le domaine de la biologie. Voir : CNRTL.

une **agamogonie**

une **anthropogonie** : un récit organisé, de nature mythique, relatant l'origine et l'histoire primitive de l'humanité ; une anthropogenèse.

une **argyrogonie** (en alchimie)

une **chrysogonie** (en alchimie)

une **cosmogonie** : un ensemble de récits mythiques ou de conjectures scientifiques, cherchant à expliquer l'origine et l'évolution de l'univers : la science de la formation des corps célestes et particulièrement du système solaire.

une **gamétogonie** : une reproduction sexuée, une formation des gamètes mâles et femelles.

une **gamogonie** : la reproduction sexuée des sporozoaires (Plasmodium, toxoplasme, coccidies etc.).

une **géogonie** : une hypothèse, une théorie sur la formation du globe terrestre et des modifications qu'il subit.

une **hématogonie** : une hémocytoblaste.

une **hétérogonie** : la forme de génération alternante dans laquelle des individus sexués donnent régulièrement naissance à des individus également sexués, mais de forme différente.

une **hyménogonie** : une formation de cellules artificielles.

une **isogonie** ou **isométrie** : le fait que les diverses parties du corps de l'organisme présentent le même taux de croissance.

une **lymphogonie** : un lymphoblaste.

une **mérogonie** : un développement d'un œuf, ou d'un fragment d'œuf, fécondé mais dépourvu du noyau féminin ou masculin.

une **monogonie**

une **myélogonie** : un myéloblaste.

une **ontogonie** : l'histoire de la production des êtres organisés sur la Terre.

un **oogone** : la cavité renfermant la cellule qui deviendra l'oosphère chez les Cryptogames ; la cellule mère des gamètes femelles.

une **oogonie** : une ovogonie.

une **ovogonie** : la cellule germinale primordiale femelle, située dans le cortex ovarien, qui apparaît pendant la vie fœtale, précurseur de l'ovocyte de premier ordre. On lit aussi une oogonie.

une **parthénogonie** : une parthénogénèse, une reproduction sans fécondation.

une **schizogonie** : la phase de reproduction asexuée des sporozoaires (Plasmodium, toxoplasmes, etc.).

une **spermatogonie** : une cellule souche de la lignée germinale mâle qui, subissant plusieurs divisions, donne naissance d'une part à des cellules du même type entretenant ainsi une réserve permanente de cellules souches et, d'autre part, à des cellules s'engageant dans une différenciation en spermatocytes de premier ordre, eux aussi diploïdes.

une **spermogonie** : l'appareil producteur des spermaties, chez certains champignons.

une **sporogonie** : la phase de la reproduction des sporozoaires (Plasmodium, toxoplasmes, cryptosporidies, coccidies, etc.) qui, à partir d'un "œuf", l'oocyste, résultant de la reproduction sexuée, donne naissance par division à des sporozoïtes qui constituent le stade infestant.

une **sympathicogonie**

une **théogonie** : un récit mythologique de l'origine des dieux et de leur généalogie ; l'ensemble des divinités d'une religion polythéiste.

gonio-

gonio- est tiré du grec γ ω ν ι ́ α « angle ».

voir : CNRTL.

gonio

un **gonio** :

- un goniomètre, un radiogoniomètre ;
- un appareil de radiogoniométrie.

une **gonio** : une goniométrie, une radiogoniométrie.

goniochromisme

un **goniochromisme** : une iridescence.

goniocote

un **goniocote** : un genre d'insectes phthiraptères ischnocères (mallophages) philoptéridés à tête angulaire.

goniocraniométrie

une **goniocraniométrie** : une mesure des angles du crâne.

goniodysgénésie

une **goniodysgénésie**

une **iridogoniodysgénésie** autosomique dominante

gonio-endoscopie

une **gonio-endoscopie** : la méthode d'examen des angles intraoculaires par endoscopie.

goniographe

un **goniographe** : un appareil qui, sur un canon antiaérien, donne la dérive et les corrections de direction.

goniome

un **goniome** ou **séminome** : un cancer du testicule.

goniomètre, goniométrie, goniométrique

un **goniomètre** : un appareil servant à mesurer les angles.

une **goniométrie** : une méthode permettant à un avion ou à un navire de connaître instantanément et avec précision sa position et son cap ; la science et la technique de la mesure des angles sur le terrain.

elle, il est **goniométrique** : est relative, est relatif au goniomètre ou à la goniométrie.

gonion

un **gonion** :

- le point craniométrique virtuel situé au sommet de l’angle formé par les branches montantes et horizontales de la mandibule ;
- l'angle mandibulaire.

Ce nom est un dérivé savant du grec « angle », avec le suffixe -on.

goniophotographie

une **goniophotographie** : une photographie de l'angle compris entre l'iris et la cornée à l'aide d'un gonioscope.

gonioscope, gonioscopie

un **gonioscope** : un ophtalmoscope pour l'examen de l'œil.

une **gonioscopie** : l'examen de l'angle iridocornéen, de pratique routinière, permettant d'apprécier son degré d'ouverture ou de fermeture et de découvrir l'existence d'éléments anormaux.

goniosynéchie

une **goniosynéchie** : une synéchie de l'angle irido-cornéen perturbant l'écoulement de l'humeur aqueuse.

goniotomie

une **goniotomie** : une opération chirurgicale.

une goniotomie endoscopique : le procédé chirurgical visant à ouvrir l'angle iridocornéen in situ sous contrôle endoscopique.

gonne, gonnelle

1. une **gonelle** ou **gonnelle** (1) : un poisson, scientifiquement appelé centronote, connu aussi sous le nom de papillon de mer.

L'origine du nom (une) gonelle ou gonnellle (1) est incertaine.

2. une **gonne** (1) ou **gonelle, gonnelle** (2) : une grande robe à manches portée au Moyen Âge notamment par les moines bénédictins.

une **gonne** (2) : un baril contenant notamment du goudron.

Le nom (une) gonne vient du bas latin *gŭnna* « vêtement de peau, fourrure », d'origine étrangère difficile à préciser.

gono-

1. **gon(o)**- vient du grec γ ο ́ ν υ « genou » : gonalgie, gonarthrite, gonarthrose, gonocèle, gonométrie.

2. **gon(o)**- vient du grec γ ο ́ ν ο ς « semence, germe ».

Pour ce qui concerne la blennorragie : gonoblennorrhée, gonococcie, gonococcique, gonocoque, gonohémie, gonoréaction, gonorrhée, gonorrhéique, gonorrhoïque.

voir : CNRTL.

gonoblennorrhée

une **gonoblennorrhée** : une conjonctivite blennoragique.

gonocardo

un **gonocardo** : chez les insectes hyménoptères, l'élément impair des *genitalia* des mâles.

gonocèle

une **gonocèle** :

- une spermatocèle ;
- un gonflement du genou.

gonochorique, gonochorisme

elle, il est **gonochorique** : présente le phénomène du gonochorisme.

un **gonochorisme** :

- la caractéristique des espèces animales à sexes séparés, chez lesquels les gamètes mâles et les gamètes femelles sont produits par des individus différents ;
- la différenciation sexuelle chez l'embryon ou l'individu normalement constitué.

gonococcie, gonococcique, gonocoque

une **gonococcie** : une blennorragie, une maladie infectieuse sexuellement transmise due au gonocoque et se manifestant essentiellement par une uréthrite chez l'homme et une cervicovaginite chez la femme.

elle, il est **gonococcique** : est relative, est relatif à la blennorragie.

une arthrite gonococcique : une arthrite septique mono ou poly-articulaire causée par la présence intra-articulaire du gonocoque.

un **gonocoque** : la bactérie responsable d'une infection génito-urinaire, la blennorragie, et des complications inflammatoires qu'elle entraine.

gonocoxite

un **gonocoxite** : chez les insectes archéognathes, le sclérite situé à la base des appendices génitaux (gonapophyses ou gonopodes). On lit aussi la plaque coxale ou le coxopodite.

gonocyte

un **gonocyte** : une cellule souche des gamètes mâles et femelles.

gonocytome

un **gonocytome** : un séminome, un cancer du testicule.

gonoducte

un **gonoducte** : le canal reliant la gonade à l'ouverture génitale.

gonoforceps

les **gonoforceps** : chez les insectes hyménoptères, les gonocoxites et gonostyles fusionnés.

gonohémie

une **gonohémie** : une septicémie provoquée par le gonocoque.

gonométrie

une **gonométrie** ou **pangonométrie** : la méthode radiologique de mesure de l'angle formé par les axes mécaniques du fémur et du tibia, qui nécessite la prise d'un grand cliché d'ensemble des deux membres inférieurs du sujet debout.

gonophore

1. un **gonophore** : un polype reproducteur des colonies d'hydrozoaires renfermant un ovule ou des spermatozoïdes.

2. un **gonophore** : le prolongement du réceptacle d'une fleur portant seulement les étamines et le pistil, organes de la reproduction.

gonopode

les **gonopodes** : chez les insectes, les appendices externes de la région génitale, modifiés pour permettre la copulation, l'intromission ou l'oviposition. Ils sont appelés parfois styles ou gonapophyses.

gonopore

un **gonopore** : l'orifice extérieur de l'appareil génital des arthropodes.

gonoréaction

une **gonoréaction** : une réaction sérologique permettant de déceler l'infection de l'organisme par le gonocoque.

gonorrhée, gonorrhéique, gonorrhoïque

une **gonorrhée** : un écoulement uréthral observé dans l’infection à gonocoque.

elle, il est **gonorrhéique** ou **gonorrhoïque** : est relative, est relatif à la gonorrhée.

gonosome

un **gonosome** :

- l'un des deux chromosomes d’une même paire, dont l’une des fonctions est la détermination du sexe. Pour la femme : deux chromosomes X ; pour l’homme : un X et un Y.
- un hétérochromosome, le chromosome X intervenant dans la détermination du sexe des individus. On dit plutôt actuellement gonosome, par opposition aux autosomes qui déterminent les caractères somatiques.

-gonosomie

une **dysgonosomie** : une dysgénésie gonadique, une malformation gonadique secondaire à une anomalie des chromosomes sexuels.

une **polygonosomie** : la présence dans les cellules humaines de plus de deux chromosomes sexuels, par ex. le syndrome de Klinefelter à formule XXY.

gonosomique

elle, il est **gonosomique** :

- concerne l'hétérochromosome, le gonosome ;
- se rapporte aux chromosomes sexuels.

une formule gonosomique : l'ensemble des chromosomes sexuels d'un individu.

l'hérédité gonosomique : l'hérédité liée au sexe.

gonostipe

un **gonostipe** : chez les insectes hyménoptères, l'élément impair des *genitalia* des mâles.

gonostyle

un **gonostyle** :

- chez les insectes archéognathes, le style mobile porté par chaque gonocoxite au niveau des segments abdominaux ;
- le style du neuvième segment abdominal des insectes mâles permettant le maintien de la femelle lors de l'accouplement.

gonothèque

une **gonothèque** : la partie de l'enveloppe nymphale qui couvre les gonopodes.

gonotrophique

un cycle **gonotrophique** : l'espace de temps séparant, chez un arthropode hématophage femelle, deux repas sanguins successifs.

gonozoïde

un **gonozoïde** : un individu mâle ou femelle des polypes spécialisés des colonies d'Hydraires assurant leur reproduction sexuée.

gonze, gonzesse, gonzier

un **gonze** ou **gonzier** : un homme, un individu.

une **gonzesse** :

- une femme ; une fille ;
- une insulte.

Le nom (un) gonze est emprunté à l'italien *gonzo* « individu stupide », d'origine incertaine.

good

[en anglais : *good farming practices*] de **bonnes pratiques agricoles** ou BPA : des pratiques de culture et d'élevage conformes à des règles qui permettent à la fois l'amélioration de la production agricole et la réduction des risques pour l'homme et pour l'environnement. Les bonnes pratiques agricoles obéissent à des règles imposées par un cahier des charges, la coutume ou la pression sociale. Les risques peuvent concerner l'innocuité des aliments ou l'intégrité de l'environnement. Ils peuvent se traduire par des pollutions, de l'érosion, des atteintes à la biodiversité ou au paysage.

[en anglais : *global public good ; GPG*] un **bien public mondial** : une ressource, un bien ou un service bénéficiant à tous, dont l'exploitation ou la préservation peuvent justifier une action collective internationale. Un bien public mondial peut être matériel comme le milieu marin, l'air ou l'eau, ou immatériel comme la connaissance scientifique, la justice, la santé ou les droits de l'homme.

[en anglais : *fast moving consumer good : FMCG*] un **produit de grande consommation** ou PGC.

goodies

[en anglais : *goodies*] des **produits dérivés**

goods

[en anglais : *credence goods*] un **produit de qualité non vérifiable** : un bien ou un service dont les caractéristiques ne peuvent être vérifiées par le consommateur et dont l'achat ne relève que de la confiance. La confiance du consommateur se fonde généralement sur la marque ou la réputation du produit.

[en anglais : *experience goods*] un **produit de qualité vérifiable après l'achat** : un bien ou un service dont les caractéristiques ne peuvent être appréciées par le consommateur qu'à l'usage.

[en anglais : *search goods*] un **produit de qualité vérifiable avant l'achat** : un bien ou un service dont les caractéristiques sont connues du consommateur avant l'achat.

goodwill

[en anglais : *goodwill*] un **fonds commercial** : les éléments incorporels qui ne font pas l'objet d'une évaluation et d'une comptabilisation séparées au bilan, et qui concourent au maintien et au développement du potentiel d'activité de l'entreprise. Le fonds commercial ne doit pas être confondu avec le fonds de commerce.

[en anglais : *goodwill*] une **survaleur** : la différence positive entre la valeur d'une entreprise sur le marché et la valeur comptable de son actif net, telle qu'elle ressort de son bilan au moment d'une acquisition ou d'une fusion. La notion de « survaleur » est utilisée notamment dans le cadre d'une offre publique d'achat (OPA), d'une offre publique d'échange (OPE) ou d'une fusion. La survaleur est une partie de l'actif incorporel. On rencontre aussi le terme « écart d'acquisition positif ».

googol, Google

un **gogol** ou **googol** : le nombre écrit avec le chiffre 1 suivi de cent zéros.

Le nom Google est une déformation de googol, gogol.

gopak

un **gopak** ou **hopak** : une danse ukrainienne.

gopher

un **gopher** : un petit mammifère fouisseur d'Amérique du Nord, proche de la marmotte.

On a lu aussi un gôfeur.

Le nom (un) gopher est emprunté à l'anglais d'Amérique *gopher*, nom de divers animaux fouisseurs : « genre de tortue terrestre du sud des États-Unis » « saccophore ou rat à bourse » « spermophile », d'origine obscure, voir : CNRTL.

gopura

un **gopura** : une tour à l'entrée de temples hindouistes.

gord

un **gord** : une pêcherie dans une rivière formée par deux rangs de perches en angle fermé par un filet appelé verveux.

Le nom (un) gord vient du gaulois *gorto* « haie » qui est aussi à la base du gaulois *gortia* de même sens, conservé dans divers dialectes d'oïl.

gordien

un **nœud gordien** :

- selon la tradition, le nœud inextricable qui attachait le joug au timon du char de Gordius, roi de Phrygie, et qu'Alexandre le Grand trancha d'un coup d'épée pour obtenir l'Empire d'Asie ;
- un nœud compliqué, un fouillis, un entrelacs ;
- une difficulté, un problème quasi insoluble, un obstacle apparemment insurmontable.

couper, rompre, trancher le nœud gordien : résoudre brusquement une difficulté par des moyens prompts et énergiques ou par la violence.

Le mot gordien est dérivé à l'aide du suffixe -ien du latin *Gordius*, nom d'un roi ou d'une ville de Phrygie, du grec Γ ο ́ ρ δ ι ο ς dans le premier cas ou de Γ ο ́ ρ δ ι ο ν dans le second ; à comparer avec l'expression *nodus gordius* attestée en bas latin.

gordonia

un **gordonia** : un arbre, un arbuste.

Le nom du gordonia vient de celui de James Gordon, un éminent jardinier anglais.

gore

1. un **gore** : un sable granitique grossier.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

2. un (film) **gore** : privilégiant les scènes sanglantes.

le **gore** :

- ce qui caractérise les films gore, le cinéma gore ;
- le genre lui-même.

Ce mot est emprunté à l'anglais *gore* (du vieil anglais *gor* « saleté, défécation d'animal » d'où « caillots de sang ») attesté comme substantif au sens de « sang » depuis le 16ème siècle, l'adjectif correspondant étant *gory* en anglais.

goreau

un **goreau** [Belgique] : un porte-seaux.

gorenflot

un **gorenflot** : un entremets sucré fait avec une pâte à savarin parfumée à la liqueur.

Ce nom qui a désigné d'abord une localité (Gorenflos dans la Somme) avant d'être pris comme nom de famille, a été attribué à plusieurs personnages de romans. Le nom de la pâtisserie proviendrait du nom du village de la Somme (dont elle serait une spécialité) ou pourrait avoir été inspiré au pâtissier parisien Bourbonneux au milieu du 19ème siècle par le personnage de Dumas (*La Reine Margot*).

goret

un **goret** :

- un jeune cochon ;
- une personne malpropre ;
- une brosse pour nettoyer la partie immergée d'un navire.

En ancien français, truie se disait *gorre*, que l'on trouvait aussi écrit *gore* ou *gaurre*. Comme cochon, ce nom, d'où nous vient goret, est tiré d'une onomatopée imitant les grognements des porcs. Par extension de sens, *gorre* a désigné la syphilis, mais aussi une femme débauchée et enfin le luxe ; la diversité de ces sens amenait parfois des confusions. En savoir plus : Académie française.

un **goret mule** : un poisson. Voir : Office québécois de la langue française.

gore-tex

un **gore-tex** [nom déposé] :

- une fibre textile utilisée dans la confection de vêtements épais et légers garantissant du froid et imperméable à l'eau ;
- une fibre utilisée dans le traitement esthétique de la face.

Le nom de marque déposé, Goretex, dont le second élément -tex correspond au radical du latin *texere* (voir l'étymologie de textile), est attesté comme un nom de fibre textile en 1985.

gorette

une **gorette blanche** : un poisson. Voir : Office québécois de la langue française.

gorfou

un **gorfou** : un petit manchot de l'Antarctique, ayant des huppes de plumes jaunes sur les yeux.
des gorfous

Le nom (un) gorfou est une altération de *goirfugel*, nom sous lequel les habitants des îles Féroé désignent le grand pingouin (à comparer avec le norvégien *geirfugl*, l'anglais *gare -fowl*). La première partie du mot représente l'ancien haut allemand *gêr* « lance » (à comparer avec l'allemand *Ger*), la seconde « oiseau » (à comparer avec l'allemand *Vogel*, l'anglais *fowl*), le nom de cet oiseau étant peut-être dû à la forme de son bec.

gorge, gorge-de-pigeon, gorge-de-tourterelle, gorgé, gorgée, gorgeon, gorger, gorgère, gorgeret, gorgerette, gorgerin, gorget, gorgette, gorgeur

une **gorge** :

- la partie antérieure ou interne du cou ;
- l'organe de la voix, le larynx et le pharynx ;
- la poitrine, les seins de la femme ;

- une vallée étroite et encaissée ;
- l'entrée d'un ouvrage fortifié ;
- une moulure creuse à profil curviligne ;
- une partie évidée ou entaillée ;
- une partie d'un vase.

Faire des gorges chaudes de quelqu'un, de quelque chose, faire sur son compte, à son propos, des plaisanteries plus ou moins malveillantes.
L'expression vient de la fauconnerie. Une gorge chaude désigne un animal vivant ou un cadavre encore chaud que l'on donne pour aliment aux oiseaux de proie. Elle apparaît au XVIe siècle, au singulier : *faire gorge chaude de*, et elle signifiait alors « dévorer ». *Faire des gorges chaudes de quelqu'un, de quelque chose* a pris ensuite le sens de « se moquer de quelqu'un, de quelque chose », par rapprochement avec la locution *rire à gorge déployée*.
En savoir plus : Académie française.

un objet **gorge-de-pigeon** ou **gorge-de-tourterelle** : aux reflets changeants allant du rose au bleu.

elle est gorgée, il est **gorgé** :

- est repu(e) ;
- est comblé(e) ;
- jouit à satiété d'une chose ;
- est complètement rempli(e), est encombré(e), est saturé(e).

une **gorgée** :

- une quantité de liquide avalée en une fois ;
- l'action de boire.

un **gorgeon** :

- un verre de vin ;
- une boisson.

gorger :

- faire manger ou boire avec excès ;
- pourvoir à profusion, combler ;
- remplir jusqu'à saturation.

je gorge, tu gorges, il gorge, nous gorgeons, vous gorgez, ils gorgent ;
je gorgeais, tu gorgeais, il gorgeait, ils gorgeaient ; je gorgeai ; je gorgerai, vous gorgerez ; je gorgerais, tu gorgerais, il gorgerait, ils gorgeraient. ;
j'ai gorgé ; j'avais gorgé ; j'eus gorgé ; j'aurai gorgé ; j'aurais gorgé ;
que je gorge, que tu gorges, qu'il gorge, que nous gorgions, que vous gorgiez, qu'ils gorgent ;
que je gorgeasse, qu'il gorgeât ; que j'aie gorgé ; que j'eusse gorgé ;
gorge, gorgeons, gorgez ; aie gorgé, ayons gorgé, ayez gorgé ;
(en) gorgeant.

se gorger :

- manger ou boire avec excès ;
- profiter ou se remplir jusqu'à saturation.

je me gorge, tu te gorges, il se gorge, nous nous gorgeons, vous vous gorgez, ils se gorgent ;
je me gorgeais ; je me gorgeai ; je me gorgerai ; je me gorgerais ;
je me suis gorgé(e) ; je m'étais gorgé(e) ; je me fus gorgé(e) ; je me serai gorgé(e) ; je me serais gorgé(e) ;
que je me gorge, que tu te gorges, qu'il se gorge, que nous nous gorgions, que vous vous gorgiez, qu'ils se gorgent ;
que je me gorgeasse, qu'il se gorgeât, que nous nous gorgeassions ; que je me sois gorgé(e) ; que je me fusse gorgé(e) ;
gorge-toi, gorgeons-nous, gorgez-vous ; sois gorgé(e), soyons gorgées, soyons gorgés, soyez gorgé(e)(es)(s) ;
(en) se gorgeant.

une **gorgère** : un taille-mer, une pièce de bois galbée qui forme l'arrondi entre l'éperon du navire et les flancs de la carène des navires en bois.

un **gorgeret** (1) : une pièce de chitine renflée dans laquelle coulissent deux stylets (ou lancettes) longs et creux constituant le dard des hyménoptères aculéates et notamment des abeilles *Apis mellifera*. On lit aussi la gaine de l'aiguillon, les valves de la gaine du fourreau, la gouttière lamellaire.

1. une **gorgerette** : une bride de bonnet ou de chapeau [Canada]

2. une **gorgerette** ou **gorgeronnette**, **gorgère** : une pièce de vêtement féminin couvrant une partie de la poitrine.

un **gorgerin** ou un **gorgeret** (2) : la partie inférieure d'un casque d'armure servant à protéger le cou.

un **gorget** : un rabot servant à faire des gorges, des moulures creuses.

une **gorgette** : une petite gorge.

une gorgeuse : une gaveuse d'oie ; un **gorgeur** : un gaveur d'oie.

Gorge a plusieurs sens en français : on a mal à la gorge (partie du corps) et on se promène dans les gorges du Tarn (vallées étroites et encaissées). On retrouve ces deux acceptions du mot dans son étymon latin, *gurges*, mais organisées en miroir ; le sens spatial est premier : *gurges* désignait un gouffre, un abîme. Et c'est par analogie et de façon imagée qu'il désignait le gosier. Quand on parle d'un enfant qui engouffre des gâteaux, on utilise la même image.
Gorge, gueule, glouton ont des sonorités proches. Ce n'est pas un hasard : ils remontent tous à une racine indo-européenne gwel- / gwer- « avaler », qui a aussi donné vorace et dévorer.
En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) gorge est emprunté au latin populaire *gurga*, en latin classique *gurges* « tourbillon d'eau, gouffre, abime ».

Le nom (un) gorgerin est dérivé de *gorgière*, gorgère qui est dérivé de gorge.

Le nom (une) gorgerette ou gorgeronnette est un diminutif de gorgère.

Le verbe dégorger est l'antonyme d'engorger qui est dérivé de gorge. D'où : désengorger.

Le verbe égorger est dérivé de gorge. D'où : s'entrégorger, s'entr'égorger.

Le verbe regorger est dérivé de gorge.

Le nom (un) eurylaime est composé de eury- tiré du grec ε υ ̓ ρ υ ́ ς « large », et -laime du grec λ α ι μ ο ́ ς « gorge, gosier ».

Le nom une) gargamelle ou gargoine, gargoulette (1), gargatière est emprunté au provençal *gargamella* « gorge, gosier », croisement de *calamella* « chalumeau » avec la racine onomatopéique *garg-* (voir : gargouille), les deux mots étant en rapport sémantique étroit.

Le nom Gargantua semble avoir été formé à l'aide de la racine onomatopéique garg-.

Le verbe gargariser est emprunté au latin *gargarizare* « prendre en gargarisme ; se gargariser », en grec γ α ρ γ α ρ ι ́ ζ ε ι ν « gargariser, gargouiller », redoublement de la racine onomatopéique garg-, voir : gargouille.

Le nom (un) gargarisme est emprunté au bas latin *gargarisma* « liquide pour se gargariser », à comparer avec le bas latin *gargarismus* « liquide pour se gargariser ; action de se gargariser », en grec γ α ρ γ α ρ ι σ μ ο ́ ς.

Le nom (une) gargoine (= une gargamelle, un gosier, une gorge ; un visage) est dérivé de la racine onomatopéique garg- (voir : gargouille); la finale du mot parait obscure.

Le nom (une) gargote est un déverbal de gargoter « manger, boire de manière malpropre » « bouillonner », dérivé du moyen français *gargotte* « gorge, gosier », variante de garguette issu de l'ancien français *gargate* « gorge », lui-même dérivé de la racine onomatopéique garg- (gargouille) par le suffixe -atta (-attus, voir : -at).

L'ancien nom *gargoule* est probablement composé de la racine onomatopéique garg- et de l'ancien français *goule*, voir : gueule. Cette racine, qui apparait dans le vocabulaire de différentes langues, évoque le bruit d'un liquide qui bout, bouillonne ou passe dans la gorge de celui qui avale gloutonnement, d'où la désignation de la gorge elle-même et des organes avoisinants,. Le maintien de garg- s'explique par le caractère onomatopéique de la racine qui n'aurait plus été perçu dans jarg-, résultat de l'évolution phonétique régulière. Le type gargouille vient probablement du croisement avec jargoillier, gargouiller.

Le verbe gargouiller est dérivé de jargonner, gargonner par substitution du suffixe -ouiller, à comparer avec barbouiller, brouiller, margoillier (margouillis), patouiller.

Le nom (une) gargoulette (2) (= un vase en terre cuite poreuse), dérivé de l'ancien français gargoule (gargouille) a ensuite été rapproché du provençal gargouleto « cruchon ».

Le nom (une) gavotte est emprunté au provençal *gavoto*, proprement « danse des gavots » dérivé de Gavot « habitant de la partie montagneuse de la Provence » dérivé du pré-roman *gaba, gava* qui désignait primitivement la gorge, puis « goitre, gésier » (voir : gavache) ; les gavots étant les goitreux des montagnes sans iode.

Le verbe ingurgiter est emprunté au latin *ingurgitare* « engouffrer, avaler », dérivé de *gurges* « gouffre » et « gosier ».

Le nom (un) jabot, probablement emprunté aux parlers de la partie septentrionale du domaine occitan, est dérivé de la base prélatine *gaba* « gorge, gosier », voir : gaver, gavot.

Le nom (un) jargon (1) vient de la racine onomatopéique garg- désignant la gorge et les organes voisins et par extension leurs fonctions.

Le mot jugulaire est dérivé du latin *jugulum* « gorge », avec le suffixe -aire.

Le verbe juguler est emprunté au latin *jugulare* « égorger, assassiner » « confondre, terrasser, abattre ».

Le nom (des) laemodipodes, lémodipodes est composé de laemo-, lémo-, du grec λ α ι μ ο ́ ς « gorge », et de (di)pode.

Le verbe régurgiter est un dérivé savant du latin *gurges, gurgitis* « tourbillon d'eau, gouffre » (gorge), à comparer avec inurgiter.

gorgonaire

les **gorgonaires** : l'ordre de polypiers coralliaires, de la classe des anthozoaires, abondants dans les mers chaudes et dont le type principal est la gorgone ou le corail rouge.

Ce nom est dérivé de gorgone, avec le suffixe -aire.

gorgone, gorgonien

une **gorgone** :

- un personnage fabuleux ; sa représentation ;
- une personne qui inspire une forte répulsion ;
- une chose qui rebute, qui effraie ;
- un animal marin à polypier corné en ramifications arborescentes.

elle est gorgonienne, il est **gorgonien** : caractérise ou évoque une gorgone.

Le nom (une) gorgone est emprunté au latin de l'époque impérial *Gorgona*, en latin classique *Gorgo(n), Gorgonis*, du grec Γ ο ρ γ ω ́ de γ ο ρ γ ο ́ ς « terrible ».

gorgonzola

un **gorgonzola** : un fromage italien.

Le mot italien gorgonzola, attesté comme nom de fromage avant 1890, vient du nom d'une petite ville de la province de Milan renommée pour sa production fromagère.

gorille

un **gorille** :

- un singe ;
- un homme fort et laid ;
- un garde du corps, un policier en civil chargé de la sécurité d'une personne.

On a lu un **gorillard** pour un garde du corps.

Le latin scientifique *Gorilla* est le nom donné à cette espèce de singe d'après Γ ο ́ ρ ι λ λ α ι, transcription dans la traduction grecque du Périple d'Hannon, du nom donné par les interprètes africains de ce dernier aux femelles d'une tribu d'êtres velus, rencontrée en Afrique occidentale (probablement des singes de grande taille). Le mot gorille serait à rapprocher de la racine *gor, kor* ou *gur*, signifiant « homme » dans plusieurs langues actuelles du bas Sénégal.

gorlot

un **grelot** (2) ou **guerlot, gorlot** : une bouche.

se fermer le guerlot (gorlot), fermer son guerlot (gorlot) : se taire.

un guerlot ou gorlot :

- une pomme de terre ;
- un individu original, plaisantin, fanfaron, un peu canaille, qui aime blaguer.

- un niais, un imbécile.

être pas mal gorlot ; être un peu ivre, éméché.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

goron

un **goron** : un vin.

gorra

une **gorra** : un bonnet de soie noire tricotée, importé de Venise en France au commencement du 19ème siècle.

Le mot espagnol *gorra* « sorte de béret », d'origine incertaine, est peut-être emprunté au basque *gorri* « rouge ».

gortyne

une **gortyne** : un genre d'insectes lépidoptères noctuidés aux ailes jaunes.

gosette

une **gosette** [Belgique] : un chausson aux fruits en pâte levée (souvent semi-circulaire) ou en pâte feuilletée (souvent triangulaire).

Le nom (une) gosette est un mot wallon, dérivé de gousse (à comparer avec gousset), par référence à l'aspect renflé de cette pâtisserie.

gosier

un **gosier** :

- la partie intérieure du cou, considérée au niveau digestif ;
- le siège de sensations d'ordre alimentaire ou gustatif ;
- l'organe de la voix ;
- le tuyau de l'orgue par lequel le vent passe du soufflet dans le porte-vent.

l'isthme du gosier : l'ouverture par laquelle la cavité buccale communique en arrière avec le pharynx.

avoir le gosier sec : éprouver une forte sensation de soif.

boire, manger à plein gosier : boire, manger goulument.

chanter, crier, parler, rire à plein gosier : à tue-tête, sans retenue.

avaler par le gosier aux prières [Belgique] : avaler de travers.

Le nom (un) gosier vient du bas latin geusiae « gosier », d'origine gauloise, avec le suffixe -ier, sous l'influence de gésier.

Le verbe dégoiser (= parler sans arrêter) est dérivé du radical de gosier.

Le verbe s'égosiller (= chanter le plus fort possible, se fatiguer la gorge à force de crier) est dérivé du radical de gosier. On a lu aussi **gosiller**.

Le verbe gaver est dérivé de l'ancien picard *gave* « jabot, gosier » (gave 1), variante dialectale de *joe* (joue).

Le nom (un) goitre qui parait originaire des parlers de la région rhodanienne, est un dérivé régressif de l'ancien français *goitron* « gorge, gosier », dérivé du latin populaire *gutturio*, lui-même du latin classique *guttur* « gorge, gosier ».

Le mot guttural (= qui est relatif au gosier ; qui en vient ; qui a une sonorité rauque) est un dérivé savant du latin classique *guttur* « gosier ».

gospel

un **gospel** : un chant religieux des Noirs américains, africains, un *negro spiritual*, marqué dans son expression musicale par l'emprunt des rythmes, du phrasé.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain *gospel song* « chant à message évangélique », attesté depuis 1905, composé de *gospel* « Bonne Nouvelle, Évangile » et de *song* « chant ».

gossaille, gosse, gosselette, gosselin, gosseline, gosselot, gosserie

une **gossaille** : la jeunesse ; un ensemble de gosses.

une, un **gosse** :

- une, un enfant ;
- un fils, une fille.

une **gosse** : un testicule. [Canada]

une, un sale gosse : une, un enfant difficile, insupportable.

un grand gosse, un vrai gosse : une personne qui a gardé des réactions d'enfant, qui commet des enfantillages.

une, un gosse de riche(s) : une, un enfant, une jeune femme, un jeune homme privilégié(e) par sa situation familiale.

une belle gosse, un beau gosse : une belle fille, un beau garçon.

une **gosseline** ou **gosselette**, un **gosselin** ou **gosselot** :

- une, un jeune enfant, une petite fille ou un petit garçon :
- une jeune fille, un jeune homme.

une **gosserie** : un caractère, un comportement de gosse; une gaminerie.

L'origine du nom gosse est incertaine.

gosser

[Canada]

gosser un morceau de bois : le tailler.

gosser : perdre son temps, s'occuper à des riens.

gosser quelqu'un : le courtiser.

gossyparie

une **gossyparie** : un nom vernaculaire d'un insecte hémiptère sternorhynque, *Coccus maniparus*.

Goth, goth

une Gothe, un **Goth** : celle, celui qui appartient à une peuplade venue de Scandinavie qui se répandit en Europe dans les premiers siècles de notre ère, se divisant en **Ostrogoths** et **Wisigoths** et ayant en Occident une réputation bien établie de barbarie.

l'épopée gothe, un bijou **goth**

Le nom (un) Goth est emprunté au bas latin *Gothi* « les Goths », au singulier *Gothus*, en latin *gothones*, forme en -o- plus récente que *Gutones*, se rattachant au gothique *Gut-piuda* « peuple goth ».

Le nom des tribus des Goths sont restés spécialisés sauf lorsqu'ils sont pris dans un sens péjoratif et comme insultes. Contrairement à une légende, les Ostrogoths ne sont pas les Goths de l'Est mais les Goths brillants. Les Wisigoths ne sont pas les Goths de l'Ouest, mais les Goths sages. Le terme Goth vient de *Gotones* issu de Gut-thiuda, « le bon peuple ». On peut remarquer une forme de surenchère dans les épithètes valorisants. À l'époque classique, l'adjectif gothique désignera tout ce qui appartient à l'ancien temps et qui manque de goût. Le nom des Goths est resté dans des noms de villages comme Gueux, centre d'une colonie. En savoir plus : site de Dominique Didier.

Gotha, gotha

le **Gotha** :

- un almanach célèbre contenant le relevé des noms des membres des familles de l'aristocratie ;
- les personnes dont les noms y figuraient.

un **gotha** :

- un ensemble de personnalités considérées selon leur notoriété ;
- un avion de bombardement.

Gotha est la ville allemande où se publiait depuis 1764 un almanach célèbre concernant l'aristocratie et où existaient aussi de nombreuses usines d'aviation pendant la première guerre mondiale.

gothicisme

un **gothicisme** : une tendance politique conservatrice s'opposant au libéralisme.

gothico-

elle est gothico-messine : est propre à la ville de Metz, au Moyen Âge.

elle, il est gothico-Renaissance : est relative, est relatif à deux styles, gothique et Renaissance ; mélange ces deux styles.

elle est gothico-romane, il est **gothico-roman** : mélange les styles roman et gothique.

gothique, gothiquement, gothisme, gotique

le **gothique** : la langue des Goths.

On a lu aussi le gotique.

l'alphabet **gothique** : créé pour transcrire leur langue.

elle, il est **gothique** : est relative, est relatif aux Goths ou à leur langue.

le style **gothique** : un style des derniers siècles du Moyen Âge.

elle, il est **gothique** :

- est réalisé(e) dans ce style ;
- l'imite ;
- date de cette époque.

une écriture **gothique**, des caractères **gothiques**

un roman **gothique** : un roman d'épouvante, d'inspiration fantastique.

un mouvement **gothique** : s'exprimant par une musique sombre, des vêtements noirs et un maquillage blafard), un **gothique** : un adepte de ce mouvement issu de la contre-culture punk.

gothiquement :

- en style gothique, dans un style qui imite le gothique ;
- en lettres gothiques.

le (style) **néogothique**

elle, il est **néogothique** : relève de ce style.

le **gothisme** :

- l'époque du style gothique ;
- un attrait pour ce style ;
- un gout pour les mythes populaires et moyenâgeux des Allemands.

Le mot gothique est emprunté au bas latin *gothicus* « relatif aux Goths » dérivé de *Gothus*, Goth, employé au 15ème siècle pour désigner l'écriture du Moyen Âge.

Une autre erreur fréquente consiste à confondre l'alphabet **gotique** et l'écriture dite gothique. La langue gotique était partagée par les Vandales et les Burgondes, elle a été écrite à l'aide d'un alphabet imité en partie de l'alphabet grec par l'évêque Wulfila au quatrième siècle. Cet alphabet gotique n'a aucun point commun avec l'écriture gothique qui est une manière d'écrire en alphabet latin. D'autre part, l'écriture allemande ancienne est qualifiée à tort de gothique alors que son nom exact est la *Fraktür*. Il s'agit bien entendu de la connotation péjorative qui s'appliquait aussi en France à l'écriture ancienne considérée comme rude, étrangère, archaïque. En savoir plus : site de Dominique Didier.

gotique

le **gotique** : une langue ancienne du groupe germanique oriental.

Ce nom est une variante graphique (qui transcrit en linguistique l'allemand *gotisch*), de gothique.

goton

une **goton** :

- une fille de ferme, de cuisine ;
- une servante mal tenue ou aux manières négligées ;
- une gourgandine, une prostituée.

Comme catin, margot fut en effet employé pour désigner des filles de ferme puis des filles faciles. On l'allongea ensuite pour en faire l'hypocoristique Margoton, qui devint un nom générique désignant les femmes aux mœurs légères. Dans *Les Misérables*, Courfeyrac donne ce conseil à Marius : « Ne lis pas tant dans les livres et regarde un peu plus les margotons. Les coquines ont du bon ! » Encore un dernier retranchement et c'est goton qui désignera une fille peu farouche et de bas étage, bien éloignée, tant pour la forme de son nom que pour ce qu'elle est, de notre Marguerite originelle. Dans *Les Sœurs Vatard*, Huysmans en dessine un archétype : « une fille populacière, râblée, solide, une goton lubrique, propre à vous tisonner les sens à chaque enjambée ». Mais ce nom se rencontre surtout au pluriel, ces femmes étant présentées de manière indifférenciée. Le père de Charles Bovary les fréquente et Flaubert nous dit que son épouse « le voyait courir après toutes les gotons de village ». Enfin, on retrouve ce nom, rehaussé par un « h », dans *Sous le soleil de Satan*, quand Bernanos fait le portrait de l'académicien qui rend visite au curé de Lumbres : « Aux gouvernantes qu'il entretenait jadis avec un certain décor succèdent aujourd'hui des gothons et des servantes, qui sont ses tyrans domestiques. » En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) goton est un diminutif hypocoristique, avec le suffixe -on, issu par aphérèse de Margot (dérivé avec le suffixe -ot du radical du prénom Marguerite), utilisé dès le milieu du 116ème siècle. comme prénom d'une femme aux mœurs légères.

gouache, gouaché, gouacher, gouacheur

une **gouache** :

- une peinture de consistance pâteuse et opaque ;
- un tableau peint selon cette technique.

elle est gouachée, il est **gouaché** :

- est peinte ou peint à la gouache ;
- dont les couleurs sont retouchées ou rehaussées à la gouache ;
- est coloré(e) comme avec de la gouache.

un **gouaché** : un dessin technique pour la création d'un bijou.

gouacher :

- peindre à la gouache ;
- colorer.

se gouacher de : se colorer de.

elles se gouachent, ils se gouachent, elles se sont gouachées, ils se sont gouachés,...

une gouacheuse, un **gouacheur** : une, un artiste qui peint à la gouache.

Le nom (une) gouache est emprunté à l'italien *guazzo*, attesté comme terme de peinture depuis la première moitié du 16ème siècle, proprement « terrain inondé ; marécage ; étang », du latin d'époque impériale *aquatio* « lieu où l'on trouve de l'eau » « action de faire provision d'eau » en latin classique.

gouaille, gouailler, gouaillerie, gouailleur, gouailleusement

une **gouaille** :

- une attitude moqueuse et insolente ;
- une raillerie plus ou moins vulgaire.

gouailler :

- railler quelqu'un, se moquer plus ou moins vulgairement de lui ;
- plaisanter, railler d'une voix moqueuse et expressive.

une **gouaillerie** :

- l'action de gouailler ;
- une attitude moqueuse et insolente ;
- une plaisanterie plus ou moins vulgaire.

elle est gouailleuse, il est **gouailleur** : est moqueuse ou moqueur d'une façon plus ou moins vulgaire.

gouailleusement : d'une manière gouailleuse.

une gouailleuse, un **gouailleur** : celle, celui qui gouaille.

Le verbe gouailler est dérivé avec le suffixe péjoratif -ailler du même radical qu'engouer.

Le verbe engouer est emprunté à une forme dialectale non déterminée se rattachant comme joue, gave, gaver à l'étymon pré-latin *gaba, gava*.

goualante, goualer, goualeur

une **goualante** : une chanson.

goualer : chanter.

une goualeuse : une chanteuse des rues ; un **goualeur** : un chanteur des rues.

Le verbe goualer est probablement une variante de gouailler avec l'influence phonétique (perte de la mouillure) et sémantique des mots de la famille de *gula* (gueuler et (dé)bagouler).

gouape, gouaper, gouapeur

une **gouape** :

- un mauvais sujet, une voyoute ou un voyou, une vaurienne ou un vaurien ;
- une, un ivrogne ;
- une conduite de voyou, un vagabondage, une fainéantise.

gouaper :

- mener une vie de gouape ;
- mener une vie de débauche ;
- vagabonder.

une gouapeuse, un **gouapeur** : une aventurière, un aventurier qui vagabonde, vit d'expédients et passe son temps à s'amuser grossièrement.

une voix **gouapeuse** : arrogante, railleuse ; qui dénote de la morgue et de l'effronterie.

On a lu aussi une voix **gouaparde**.

Le nom (une) gouape est emprunté à l'argot espagnol *guapo* « rufian, coupe-jarret », attesté depuis le 15ème siècle, lui-même probablement emprunté au français régional du Nord, en ancien picard *vape, wape, gape* « fade, insipide (en parlant d'aliments) » « affaibli (en parlant d'une personne) » « dérangé (en parlant de l'estomac) », issu du latin classique *vappa*, qui signifiait à la fois « vin éventé » et « vaurien ».

Le mot gouapeur est probablement dérivé de gouaper bien que celui-ci soit attesté plus tard.

gouda

un **gouda** : un fromage de Gouda, une ville des Pays-Bas.

goudron, goudronnage, goudronner, goudronnerie, goudronneur, goudronneuse, goudronneux, goudronnier

un **goudron** :

- une substance huileuse, visqueuse et noirâtre, obtenue par la distillation de diverses matières ;
- une route ou une rue goudronnée [Afrique].

une eau de goudron : une eau dans laquelle on a fait macérer du goudron végétal et que l'on emploie en thérapeutique.

un goudron de houille ou un coaltar :

- un goudron provenant de la distillation de la houille, utilisé notamment pour prévenir la pourriture du bois et, en thérapeutique, comme désinfectant ;
- [énergie / combustibles solides] En anglais : *coal tar*. Journal officiel de la République française du 12/01/1999.

un goudron (de pétrole) : un asphalte, un bitume, un goudron employé dans les travaux publics pour le revêtement des routes.

être en plein goudron : être en difficulté.

un **goudronnage** : l'action de goudronner ; son résultat.

goudronner : recouvrir, enduire ou imprégner de goudron.

une **goudronnerie** : un lieu où l'on prépare et où l'on entrepose le goudron.

une goudronneuse, un **goudronneur** : une ouvrière, un ouvrier des travaux publics.

une **goudronneuse** : une machine à goudronner les routes.

elle est goudronneuse, il est **goudronneux** :

- est de goudron ; est de la nature du goudron ou en a l'aspect ;
- rappelle la couleur du goudron :
- est recouverte ou recouvert de goudron.

une goudronnière, un **goudronnier** :

- celle, celui qui vend, qui fabrique ou qui utilise le goudron ;
- une ouvrière, un ouvrier qui trempe dans un bain de goudron le fil de caret.

un **goudronnier** : un navire spécialisé dans le transport du goudron.

Le nom (un) goudron est emprunté à l'arabe *qaṭrān, qiṭrān* « goudron ».

gouet

1. un **gouet** : une grosse serpe.

Le nom (un) gouet (1) vient du bas latin *gubius*, variante du bas latin *gubia* (gouge 2).

2. un **gouet** : un arum, une plante.

L'origine du nom (un) gouet (2) est inconnue.

gouf

un **gouf** : un canyon sous-marin dont la tête est située à proximité immédiate du littoral.

gouffre

un **gouffre** :

- un trou profond et large qui s'ouvre à la surface du sol ;
- une cavité souterraine creusée par les eaux dans les régions calcaires ;
- un vaste tourbillon qui se produit dans la mer ou l'océan ;
- ce qui ruine, ce qui engloutit de l'argent ;
- une personne mangeant énormément ;
- une tentation et un vertige ;
- l'insondable, les puissances du mal.

à **mi-gouffre** : vers le milieu du gouffre.

un **engouffrement** :

- le fait d'être précipité dans un abime, de disparaitre dans un gouffre ;
- l'action de faire disparaitre, d'absorber comme dans un gouffre ; le résultat de cette action ;
- l'action de pénétrer violemment dans un lieu par une ouverture, le résultat de cette action ;
- l'action d'entrer, de pénétrer précipitamment dans un lieu ;
- l'action d'engloutir son argent en le dilapidant ; le résultat de cette action.

engouffrer :

- attirer, précipiter dans un abime, faire disparaitre dans un gouffre ;
- introduire, faire disparaitre ;
- absorber ; avaler, manger avec avidité, engloutir ;
- entrainer, précipiter ;
- absorber :
- engloutir de l'argent en le dépensant, dilapider un bien.

s'engouffrer :

- se perdre, disparaitre dans un gouffre, un abime ;
- entrer, pénétrer précipitamment dans un passage, dans un lieu ;
- pénétrer violemment dans un lieu par une ouverture ;
- être englouti par dépense, dilapidation

Le nom (un) gouffre vient du grec κ ο ́ λ π ο ς « pli, creux » d'où « golfe, repli de la côte » quelquefois « vallée », emprunté tardivement par le latin sous la forme *colpus, colfus* (forme vulgaire) ; on peut donc penser que le français ne tient pas le mot du latin mais des Grecs de la côte méditerranéenne.

Le verbe engouffrer est dérivé de gouffre.

Le nom (une) gorge est emprunté au latin populaire *gurga*, en latin classique *gurges* « tourbillon d'eau, gouffre, abime ».

Le verbe ingurgiter est emprunté au latin *ingurgitare* « engouffrer, avaler », dérivé de *gurges* « gouffre » et « gosier ».

Le verbe régurgiter est un dérivé savant du latin *gurges, gurgitis* « tourbillon d'eau, gouffre » (gorge), à comparer avec inurgiter.

gouge, gougeage, gouger

1. une **gouge** :

- une servante ;
- une femme de mauvaise vie.

Le nom (une) gouge (1) est emprunté à un dialecte d'oc (en ancien béarnais *goge* « fille, femme non mariée » ; en ancien provençal *gouge* ; en ancien gascon *goya, gotya* « fille »), de l'hébreu *gōya* « chrétienne, servante chrétienne », féminin de *gōy* (goy).

2. un **gougeage** : l'action de gouger une pièce ; le résultat de cette action.

une **gouge** :

- un ciseau pour tailler les contours des pièces à façonner ;
- le tranchant à l'aide duquel le cordonnier creuse les talons des souliers ;
- en chirurgie, un ciseau à os à lame creuse, dont la section est un arc de cercle.

gouger :

- pratiquer une cannelure ou une goujure dans une pièce de bois, à l'aide d'une gouge ;
- éliminer les irrégularités d'une soudure.

je gouge, tu gouges, il gouge, nous gougeons, vous gougez, ils gougent ;
je gougeais ; je gougeai, ils gougèrent ; je gougerai ; je gougerais ;
j'ai gougé ; j'avais gougé ; j'eus gougé ; j'aurai gougé ; j'aurais gougé ;
que je gouge, que tu gouges, qu'il gouge, que nous gougions, que vous gougiez, qu'ils gougent ;
que je gougeasse, qu'il gougeât ; que j'aie gougé ; que j'eusse gougé ;
gouge, gougeons, gougez ; aie gougé, ayons gougé, ayez gougé ;
(en) gougeant.

Le nom (une) gouge (2) vient du bas latin *gulbia, gubia*, d'origine probablement celtique. Voir aussi : un goujon (2 et 3), goujonner (ci-dessous).

gougère

une **gougère** : un gâteau fait d'une pâte à chou à laquelle on ajoute, hors du feu, une forte proportion de gruyère.

L'origine du nom (une) gougère est incertaine.

gougnafe, gougnafier

un **gougnafier** ou un **gougnafe** : un individu sans valeur, qui ne sait rien faire de bien.

L'origine du nom (un) gougnafier est incertaine, voir : CNRTL.

gougnottage, gougnotte

un **gougnottage** ou une **gougnotte** : des relations amoureuses d'une femme avec une autre femme.

gougoune

Il ne nous manque plus que les fameuses « **gougounes** ». D'où nous vient cette curieuse appellation ? L'origine du mot est inconnue, mais on sait qu'au Québec, le suffixe -oune est particulièrement productif et suscite des formations plutôt plaisantes dans la langue familière. Une des caractéristiques qui se dégagent des mots créés avec ce suffixe est l'idée de peu de valeur, ce qui correspond bien au type de sandales nommées gougounes. Dans un registre neutre, on peut parler de sandales de plage, ou encore de sandales de piscine, de douche, en plastique, selon le contexte. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

gougoutte

une **gougoutte** : une petite quantité de liquide, notamment de boisson.

Quand Margot dégrafait son corsage Pour donner la gougoutte à son chat (chanson de Georges Brassens)

gouillas, gouillasse, gouillat, gouille, gouiller

1. une **gouille** ou un **gouillas** :

- de la boue, une mare, une fondrière ;
- un lac, une mer.

un **gouillas** ou une **gouillasse**, un **gouillat** :

- une flaque d'eau, un bourbier ;
- un trou d'eau, une mare.

gouiller ou **gauiller** : goyer, patauger dans l'eau sale.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) gouille (1) vient de l'ancien bas francique *gullja* « flaque d'eau, bourbier ».

2. une **gouille** : une volée de cloches.

sonner la gouille : sonner la volée.

L'origine du nom (une) gouille (2) est inconnue.

gouin, gouine

un **gouin** : un matelot d'une mauvaise tenue.

une **gouine** :

- une femme de mauvaise vie, une prostituée.
- une lesbienne, une homosexuelle.

Le nom (une) gouine vient d'un mot normand formé sur le masculin *gouain* « salaud » qui représenterait l'hébreu *gōyīm*, pluriel de *gōy* « non-juif, chrétien » (goy).

goujat, goujatement, goujaterie, goujatisme

un **goujat** :

- un valet d'armée ;
- une personne au service d'une autre personne, d'une fonction, d'une cause ;
- un homme grossier et offensant, un rustre.

goujatement : à la manière d'un goujat.

une **goujaterie** : le caractère ou la conduite d'un goujat.

un **goujatisme** : une goujaterie érigée en système de vie.

Le nom (un) goujat est emprunté à l'ancien provençal *gojat* « jeune homme », dérivé de *goya, goja* (gouge 1), avec le suffixe diminutif -at.

goujon, goujonner, goujonnette, goujonnier, goujonnière

1. un **goujon** : un poisson.

taquiner le **goujon** : pêcher à la ligne.

une (perche) **goujonnière** : une grémille, un poisson.

une **goujonnière** : un seau dans lequel on met les goujons et, par extension, les vifs pour la pêche des carnassiers.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (un) goujon vient du latin classique *cobius, gobius*, en latin impérial *gobio, gobionis*, emprunté au grec κ ω ϐ ι ο ́ ς.

Le nom (un) gobie (= un poisson) vient du latin scientifique *gobius*, en latin classique *gobio*.

2. un **goujon** (2) :

- une tige cylindrique de métal ou de bois, dont la dimension est variable, servant à assembler deux éléments d'une structure. En anglais : *dowel*. En savoir plus : Vocabulaire de la construction (Office québécois de la langue française)
- une broche unissant entre elles les deux parties d'une charnière
- une grosse cheville de fer utilisée en architecture.

goujonner : assembler à l'aide de goujons.

une **goujonnette** ou **goujonette** : un petit filet de poisson découpé en forme de goujon.

un **goujonnier** : en escalade, une installation sportive d'entraînement constituée d'une paroi trouée légèrement déversante, que le grimpeur tente de gravir au moyen de deux tiges, une par main, qu'il insère en alternance dans les perforations du mur. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

Le nom (un) goujon (2) est dérivé de gouge (2).

3. un **goujon** (3) : une petite gouge pour sculpter.

goujure

une **goujure** :

- un évidement pratiqué à l'aide d'une gouge dans une pièce à gouger ;
- une cannelure ou entaille creusée à la gouge autour des pommes de bois, des caisses de poulie, et destinée à recevoir des liens ou des estropes.

Ce nom est dérivé de gouge (2), avec le suffixe -ure.

goulache

une, un **goulache** ou **goulasch** : un ragout de bœuf cuit et assaisonné à la manière hongroise.

Le nom (une, un) goulasch, goulache, goulach, goulash est emprunté au hongrois *gulyás*, abréviation de *gulyás hús* « viande cuite dans un chaudron par les bouviers » de *gulyás* « bouvier » et *hús* « viande ».

goulafe, goulafre

[Belgique]

une, un **goulafe** ou **goulafre** : une goinfre, une gloutonne ; un goinfre, un glouton.

elle, il est **goulafe** ou **goulafre** : elle, il mange avidement.

goulag

le **goulag** : l'institution de camps de travail forcé en URSS.

un goulag :

- un camp de travail forcé ;
- un symbole de l'oppression ;
- un régime totalitaire.

Ce nom est emprunté au sigle russe *Gulag* tiré de "*Glavnoe Upravlenie Lagereï*" qui signifiait "administration principale des camps".

goulasch, goulash

une, un **goulasch** ou **goulash** : voir goulache (ci-dessus).

goule

1. une **goule** : un vampire femelle qui, selon les superstitions orientales, dévore les cadavres dans les cimetières.

Le nom (une) goule (1) est emprunté à l'arabe *ġūl*, au pluriel *ġīlān*.

2. une **goule** :

- une bouche ;
- une gueule ;
- une ouverture plus ou moins arrondie.

venir, arriver la goule enfarinée : avec un visage faussement avenant.

se casser la goule : chuter.

fermer sa goule ou sa gueule : se taire.

faire la goule, faire la gueule : bouder.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Cette forme du nom (une) gueule, attestée en ancien et moyen français a été reprise en français populaire et s'est maintenue dans certains parlers régionaux.

Le verbe dégouliner est dérivé de *dégouler* « s'épancher », dérivé de *goule* (gueule).

Le nom (un) engoulevent (= un oiseau) est composé de la forme verbale engoule (engouler) et de vent. Le verbe engouler (= pour un animal, prendre brusquement avec la gueule ; avaler goulument) est dérivé de gueule.

goulée

une **goulée** : une bouchée ou une gorgée avalée avec avidité.

prendre une goulée d'air : respirer profondément.

Le nom (une) goulée est dérivé de gole, goule, ancienne forme de gueule, avec le suffixe -ée.

goulet

un **goulet** :

- un goulot ;
- un passage ou un bras de mer étroit ;
- un entonnoir pour pêcher.

un **goulet d'étranglement** : un **goulot d'étranglement**.

Le nom (un) goulet est un diminutif de *goule*, gueule, avec le suffixe -et.

goulette

une **goulette** ou **margoulette** :

- une bouche, une mâchoire ; une gueule ;
- un visage, une figure.

se casser la margoulette : tomber.

Étymologie de margoulette : CNRTL.

gouleyant

un vin **gouleyant** : frais et léger.

Le mot gouleyant est dérivé de *goule*, gueule.

gouliafre, gouliafrée

une, un **gouliafre** : une personne qui mange avec voracité et malproprement.

elle est gouliafre : est gloutonne, goulue.
il est **gouliafre** : est glouton, goulu.

une **gouliafrée** : une orgie.

Le mot gouliafre est dérivé de *gole, goule*, gueule.

goulier

un **goulier** :

- la mâchoire inférieure et la partie antérieure du cou du porc ;
- une bajoue de porc fumé [Canada].

Le nom (un) goulier, attesté en Normandie et en Bretagne, est dérivé de *goule*, gueule, avec le suffixe -ier.

goulot

un **goulot** :

- le col d'un récipient, d'une bouteille, d'un vase ;
- la bouche, le gosier.

boire au goulot : boire directement à la bouteille.

se rincer le goulot : boire.

un **goulot d'étranglement** : un passage difficile, ce qui retarde la circulation ou un processus.

un **dégoulottage** : la suppression d'un goulot d'étranglement dans la chaine des opérations d'une installation industrielle afin d'en augmenter la capacité de production. En anglais : *debottlenecking*.

Le nom (un) goulot est dérivé de *goule*, gueule, avec le suffixe -ot.

goulotte

une **goulotte** :

- un conduit d'écoulement des eaux ;
- un conduit ou un couloir incliné qui sert au transport par pesanteur de différents matériaux ;
- une ligne de glace en haute montagne.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) goulotte est un diminutif de *goule*, gueule, avec le suffixe -otte.

goulu, goulument, goulûment

elle est goulue, il est **goulu** :

- mange, boit ou désire une chose avec avidité ;
- est impatiente ou mpatient de manger.

goulument ou **goulûment** :

- d'une manière goulue ;
- avec avidité.

Le mot goulu est dérivé de goule, gueule, avec le suffixe -u.

goum, goumier

un **goum** : en Afrique du Nord à l'époque de la colonisation, un contingent de combattants recrutés parmi la population indigène.

une goumière, un **goumier** : une, un militaire faisant partie d'un goum.

Le nom (un) goum est emprunté à l'arabe maghrébin *gūm* « tribu, peuple, gens ; contingent de cavaliers armés que certaines tribus fournissent au chef du pays lorsqu'il fait une expédition »; en arabe classique *qawm* « tribu, peuple, gens ».

goumeau

un **goumeau** :

- une pâte à frire ;
- un mélange d'œufs battus et de crème fraîche ou de beurre, sucré ou salé, parfois enrichi d'autres ingrédients, dont on garnit un fond de tarte.

On lit aussi un gommeau.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

goupil

un **goupil** : un renard.

Voyons maintenant le sort étrange du mot goupil. Le mot latin était *vulpe-*, qu'on retrouve dans la norme italienne, *volpe*. Chez les gens proches des patois germaniques, le v- initial devenait souvent g- comme dans William ou Wilhelm qui devenait Guillaume. Dans ces régions-là, le latin *volpe* devenait *golpe* et, pourvu d'un suffixe, devenait *golpil* et plus tard *goupil*. Même dans les pays latins, le mot *vulpe* a subi bien des misères, comme le montre le castillan *zorro* 'renard'. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Du latin *volpes/vulpes* est dérivé la forme vulpeculus, « petit renard », d'où est issu le français *goupil*. Ce dernier mot, devenu rare dans la langue courante, survit dans l'onomastique. En effet, pour dénommer des personnes rusées, on a employé aussi bien Renard que Goupil ou, particulièrement dans l'Ouest, Lerenard et Legoupil, toutes formes devenues des patronymes. Cette substitution d'un nom commun usuel par un ancien nom propre est exceptionnelle et il a fallu pour cela l'extraordinaire succès du poème du Moyen Âge, Le Roman de Renard. Dans les versions allemandes de ce récit, le héros s'appelle Reginhart, « rusé, malin », et, proprement « fort au conseil ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) goupil vient du bas latin *vulpiculus*, en latin classique *vulpecula* « petit renard », diminutif de *vulpes* « renard ».

goupillage, goupille, goupiller

un **goupillage** : un assemblage par goupille.

une **goupille** : une cheville métallique servant à assembler deux pièces percées.

goupiller :

- fixer à l'aide de goupilles ;
- arranger, combiner.

se goupiller : se dérouler.

elles se goupillent, ils se goupillent, elles se sont goupillées, ils se sont goupillés,...

elles se sont goupillé une solution, elles ont goupillé une solution.

dégoupiller : retirer une goupille, ce qui assemble deux pièces métalliques percées.

Le nom (une) goupille est le féminin de goupil.

goupillon, goupillonnage, goupillonner, goupillonneur

un **goupillon** :

- un aspersoir, un petit bâton de métal garni de poils ou, le plus souvent, d'une boule de métal creuse et percée de trous, dont on se sert pour asperger d'eau bénite ;
- un écouvillon, une brosse cylindrique à long manche servant à nettoyer les bouteilles.

le sabre et le goupillon : l'Armée et l'Église.

un **goupillonnage** : l'action de nettoyer.

goupillonner :

- asperger d'eau bénite avec un goupillon ;
- nettoyer avec un goupillon.

un **goupillonneur** : un prêtre.

Étymologie de goupillon : CNRTL.

goupiner

goupiner :

- travailler ;
- voler.

une goupineuse : une voleuse ; un **goupineur** : un voleur.

L'origine du verbe goupiner est incertaine, il est peut-être dérivé de *gouspin* « factoton, saute-ruisseau ».

gour

1. un **gour** : dans le désert saharien, un tertre rocheux à pentes raides, isolé par l'érosion.

Le nom (un) gour (1) est emprunté à l'arabe maghrébin *gāra*, au pluriel *gūr* « mamelon qui s'élève à pic dans les plaines sahariennes et sur le sommet duquel s'étend un plateau », en arabe classique *qāra*, au pluriel *qūr*.

2. un **gour** : une partie creuse d'un cours d'eau, remplie d'eau même en période sèche.

Le nom (un) gour (2) , actuellement particulièrement répandu le long du cours de la Loire et dans les dialectes provençal et franco-provençal, vient du latin classique *gurges, gurgitis* « tourbillon d'eau, masse d'eau ; gouffre, abime » (voir : gorge, ingurgiter).

goura

un **goura** ou **pigeon couronné** : un gros pigeon d'un gris ardoisé, portant sur la tête une huppe en éventail formé de barbes fines.

Le nom (un) goura vient d'un mot indigène de la Malaisie.

gourami

un **gourami** : un poisson téléostéen, de l'ordre des perciformes, comprenant des espèces de grande taille qui vivent dans les rivières de Chine et de Malaisie et sont appréciées pour la qualité de leur chair, ainsi que de petites espèces aux couleurs vives dont les plus recherchées en aquariophilie sont le gourami bleu, le gourami perlé, le gourami embrasseur et le gourami mosaïque.

Ce nom est emprunté au malais *gurami*.

gourance, gourante

une **gourance** ou **gourante** : une erreur.

une **gourance** : un doute, un soupçon, une méfiance.

Le nom (une) gourance est dérivé du radical de gourer, avec le suffixe -ance.

gourbet

un **gourbet** : un oyat, un roseau des sables, une graminée que l'on emploie pour fixer les sables des dunes et pour recouvrir les chaumières.

Le nom (un) gourbet est un terme dialectal du Sud-Ouest désignant l'oyat, d'orig. incertaine.

gourbi, gourbiville

un **gourbi** :

- en Afrique du Nord, une habitation rudimentaire faite de branchages et de terre sèche ;
- un abri sommaire dans les tranchées ;
- une habitation misérable.

faire gourbi (avec quelqu'un) : venir habiter chez quelqu'un et partager tous les frais.

un **gourbiville** : un bidonville.

Le nom (un) gourbi est emprunté à l'arabe d'Algérie *gurbī* « maison de terre, chaumière, hutte », qui se rattache peut-être à l'arabe classique *qurbā* « parenté, voisinage ».

gourd

elle est gourde, il est **gourd** :

- est engourdi(e) par le froid (les jambes gourdes, les pieds gourds) ;
- est maladroite ou maladroit, mal à l'aise (des gestes gourds).

On a lu aussi gourdie, **gourdi**.

Le mot gourd vient du latin *gurdus* « lourdaud, balourd ».

Le verbe dégourdir, dérivé de gourd, a été formé comme antonyme d'engourdir qui est aussi dérivé de gourd.

Le verbe désengourdir signifie remettre en mouvement.

gourdasse, gourde, gourdé, gourdement, gourdiflot

une **gourdasse** : une femme, une fille un peu gourde.

une **gourde** (1) :

- le fruit rond ou oblong des cucurbitacées ;
- ce fruit séché et vidé pour transporter une boisson ;
- un bidon ou une bouteille ;
- une personne niaise, sotte.

une gourde de compote

avoir l'air **gourde** : être gauche, maladroit, stupide.

une (personne) gourdée, un (homme) **gourdé** : qui est bête, stupide.

un **gourdiflot** : une personne sotte et stupide

Le nom (une) gourde (1) vient du latin *cucurbita*, en ancien français *coorde* (à côté de la forme dialectale courge due à une substitution de suffixe).

une **gourde** (2) :

- une monnaie d'argent, qu'on nomme plus ordinairement piastre ;
- l'unité monétaire principale d'Haïti.

Le nom (une) gourde (2) est l'abréviation de piastre gourde, où gourde vient de l'espagnol *gordo* « gros », en latin *gurdus* (voir : gourd).

gourdement : en argot, beaucoup.

Cet adverbe est dérivé de gourd au sens de « opulent, riche » qui s'est développé dans la langue populaire en moyen français à partir du sens primitif de « lourd » (voir l'étymologie de gourd) et a cessé d'être vivant au début du 17ème siècle, avec le suffixe -ment.

gourdin, gourdiner

un **gourdin** :

- un bout de corde pour frapper ou châtier les galériens ;
- un bâton gros et court.

gourdiner : donner des coups de gourdin.

Le nom (un) gourdin est emprunté, par l'intermédiaire du provençal, à la forme septentrionale *gordino* de l'italien *cordino*, dérivé de *corda* « corde ».

goure

une **goure** :

- une substance falsifiée ;
- une falsification, une tromperie.

un vol à la goure : une vente trompeuse, à bas prix, de choses sans valeur que l'on fait passer pour précieuses.

solir à la goure : vendre du toc.

gouren

un **gouren** : une lutte traditionnelle bretonne.

gourer, goure, goureur

gourer quelqu'un : le duper, le tromper.

gourer quelque chose : le falsifier.

se gourer : se tromper.

se gourer de quelque chose :

- s'en douter ;
- s'en méfier.

une goureuse, un **goureur** :

- celle, celui qui trompe dans un commerce ou dans un échange ;
- celle, celui qui falsifie une substance.

Le verbe gourer est probablement dérivé du radical gorr-, voir aussi goret, le verbe signifiant probablement à l'origine « agir comme un porc, c'est-à-dire d'une manière sale et méprisable ».

gourgandin, gourgandinage, gourgandin, gourgandiner

un **gourgandin** : un coureur de filles.

un **gourgandinage** : une conduite de gourgandine.

une **gourgandine** : une femme légère, facile, dévergondée.

gourgandiner :

- se conduire en gourgandine ;
- fréquenter les gourgandines, mener une vie libertine.

Le nom (une) gourgandine est probablement composé du radical de gourer, goret et d'un dérivé dialectal de l'ancien français et ancien provençal *gandir* « s'esquiver » (à comparer avec gandin).

gourgane

une **gourgane** :

- une petite fève de marais ;
- un haricot ;
- une bajoue de porc fumé, un goulier [Canada].

Le nom (une) gourgane est un mot de l'Ouest, d'origine incertaine.

gourgaud

un **gourgaud** : une canaille, une crapule.

gourgouran

un **gourgouran** : une étoffe de soie travaillée en gros de Tours, et qui vient des Indes.

Le nom (un) gourgouran est un emprunt et une altération de l'anglais *grogram* qui est lui-même emprunté, avec différentes altérations dues à la prononciation, au français *gros grain* spécialisé en Angleterre pour désigner un tissu grossier à base de soie brute.

gourmade

une **gourmade** : un coup, un coup de poing sur la figure.

voir : gourmer (2) ci-dessous.

gourmand, gourmandement

elle est gourmande, il est **gourmand** :

- aime la bonne nourriture et sait l'apprécier ;
- aime particulièrement les sucreries, les friandises, un aliment ;
- manifeste ou exprime la gourmandise, un tempérament voluptueux, le désir ;
- dévore avidement.

une (personne) gourmande, un (homme) **gourmand** (1) : celle qui est gourmande, celui qui est gourmand.

une branche gourmande (vieilli) ou un **gourmand** :

- un rameau inutile et qu'il faut supprimer parce qu'il tire la sève à lui ;
- un stolon (de fraisier).

gourmandement : d'une manière gourmande.

Naguère était gourmand qui aimait manger abondamment. Par métonymie, on l'a employé comme adjectif avec des noms comme bouche, lèvres, regards, mines, etc. pour former des expressions marquant un fort désir de nourriture ou de plaisir charnel.
Mais on observe depuis quelque temps un renversement dans les expressions, puisque le gourmand n'est plus celui qui mange, mais ce qui est mangé. On parle maintenant de produits gourmands, de desserts gourmands, et de bien d'autres encore, quand il aurait suffi que ces produits ou desserts soient pleins de goût ou savoureux. Livre de cuisine semble alors une faute, qu'il faut combattre en employant, évidemment, livre gourmand. On ne suivra pas cette mode et l'on n'emploiera gourmand que pour qui aime les plaisirs de la table et de la chair. En savoir plus : Académie française ; Parler français.

L'origine du mot gourmand est peu claire ; l'hypothèse d'un rattachement à gourmet avec changement de suffixe sous l'influence de friand se heurte au fait que gourmet ne prend le sens de « gourmand », que beaucoup plus tard. On devrait alors partir du sens de « valet » (voir : gourmet) et songer à une évolution sémantique comparable à celle que présente plus tard goinfre.

gourmander, gourmandeur

gourmander un cheval : le manier rudement de la main.

gourmander quelqu'un ou quelque chose :

- le réprimander vivement en adressant des paroles sévères ;
- le blâmer avec vigueur.

une gourmandeuse, un **gourmandeur** : celle, celui qui gronde, qui aime faire des réprimandes.

Le verbe gourmander qui signifiait à l'origine« dévorer avidement » est dérivé de gourmand.

gourmandise

une **gourmandise** :

- une gloutonnerie, une voracité ;
- une aptitude à apprécier la nourriture, à prendre du plaisir à boire et à manger ;
- un mets susceptible de plaire à un gourmand ;
- une friandise, une sucrerie.

avec gourmandise :

- d'une manière qui exprime l'envie, le désir ;
- avidement.

Le nom (une) gourmandise, qui est dérivé de gourmand avec le suffixe -ise, a évincé les noms plus anciens *gourmandie* et *gourmanderie*.

gourme

une **gourme** :

- une maladie contagieuse chez les jeunes équidés ;
- un impétigo ;
- [Belgique] une enflure de la peau.

jeter sa **gourme** :

- pour un cheval, être atteint de la gourme pour la première fois ;
- pour une personne, faire des folies de jeunesse.

elle est gourmeuse, il est **gourmeux** :

- est atteinte ou atteint de la gourme ;
- dont l'origine est la gourme.

Le nom (une) gourme vient de l'ancien bas francique *worm* [ou *wurm*] « pus » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand wurm et le néerlandais worm de même sens, l'ancien provençal vorm « morve du cheval ».

gourmé, gourmer

1. elle est gourmée, il est **gourmé** : a une apparence raide, compassée, sans naturel.

gourmer un cheval : le brider en lui mettant la gourmette.

se gourmer : affecter un air, un maintien raide et compassé.

2. **gourmer** quelqu'un : le battre à coups de poing.

se gourmer : se battre à coups de poings.

gourmer : battre, frapper.

une **gourmade** : un coup, un coup de poing sur la figure.

Le verbe gourmer est dérivé de gourme sans doute en raison des tuméfactions qui résultent de coups de poings, comparables à celles laissées sur la peau par la gourme, ou du sens « rendre raide comme la gourmette qui entrave le libre jeu de la ganache du cheval ».

gourmet

un **gourmet** :

- celui qui sait gouter et apprécier les vins ;
- celui qui apprécie la qualité, le raffinement d'une table, d'un mets particulier.

un fin gourmet : un connaisseur.

Le nom gourmet – et cela devrait mettre fin aux commentaires perfides parfois distillés au sujet de la cuisine d’outre-Manche par ceux qui pensent que gastronomie anglaise est, au même titre qu’obscure clarté ou humide étincelle, un oxymore – nous vient de l’ancien anglais *grom*, « jeune garçon ». À ce nom, que l’on rattache à *to grow*, « pousser, croître, se développer », nous devons aussi, mais par un emprunt plus tardif, *groom*, attesté d’abord chez Balzac en pleine période d’anglomanie triomphante. Notre gourmet s’est d’abord rencontré sous une grande variété de formes : *gourme, grommes, gromet, groumet, gerromet*. Dans un premier temps il désigna un jeune serviteur ou un jeune commis ; il y avait ainsi, dans la maison des ducs de Bretagne, des officiers subalternes que l’on appelait les gourmes de chambre, mais peu à peu le sens se spécialisa et ce nom désigna un jeune garçon travaillant chez un marchand de vin. On rencontre d’ailleurs, à la fin du Moyen Âge, une forme *groumete*, une courtière en vin. Un peu plus tard, apparut la forme *groumet*, un valet chargé de s’occuper des vins et qui était, en quelque sorte, une forme moins noble d’échanson ; puis, par un déplacement du r, sans doute dû à l’influence de gourmand, notre *groumet* se transforma en gourmet. C’était alors celui qui sait boire les vins en connaisseur, et bientôt aussi, l’un ne semblant pas aller sans l’autre, celui qui sait apprécier la bonne chère en amateur averti. En savoir plus : Académie française.

gourmette

une **gourmette** :

- une chainette passant sous la mâchoire inférieure du cheval et servant à fixer le mors dans sa bouche ;
- une chaine de montre, un bracelet à mailles aplaties.

lâcher la **gourmette** à quelqu'un : lui donner plus de liberté.

Quant à notre gourmette, si elle est rangée aujourd'hui dans le domaine « Orfèvrerie » du Dictionnaire de l'Académie française, elle est de moins haute naissance. En effet, avant d'être une chaîne de montre ou de bracelet à mailles plates, elle a été une chaînette métallique tenant à chaque côté du mors de bride et passant sous la mâchoire inférieure du cheval, que l'on appelait aussi mors à gourme. C'est de là que vient l'expression jeter sa gourme, « se livrer aux plaisirs et à certains excès propres à la jeunesse ». On dit d'ailleurs aussi en ce sens : casser sa gourmette. Cette gourme est une maladie des chevaux que Bescherelle définit ainsi : « C'est un écoulement d'une humeur visqueuse, gluante, roussâtre ou blanchâtre, qui flue des naseaux. » Ce nom, gourme, est issu du bas francique *wurm* ou *worm*, « pus », des formes à l'origine des noms allemand et anglais signifiant « ver ». En savoir plus : Académie française.

gourmeux

elle est gourmeuse, il est **gourmeux** :

- est atteinte ou atteint de la gourme ;
- dont l'origine est la gourme.

gournable

une, un **gournable** : une longue cheville de chêne employée pour fixer les bordages de la carène des navires en bois.

Le nom gournable est emprunté au néerlandais *gordnagel* « clou de bois pour les bateaux », mot composé de *gord* « côte de bateau » et de *nagel* « clou » qui est devenu gournable en français par dissimilation des deux g et par adaptation à des mots français tels que câble, cartable, étable.

gourou

1. un **gourou** : une noix de cola.
des gourous

Le nom (un) gourou (1) vient d'un mot soudanais.

2. un **gourou**, des **gourous** : un maitre spirituel ; un maitre à penser.

Dans l'imaginaire populaire les gourous de l'Inde sont des ascètes décharnés semblant se nourrir de l'air du temps, qui flottent au-dessus des contingences matérielles, et dont l'enveloppe corporelle serait un symbole de légèreté. L'image d'êtres éthérés que l'on s'en fait n'est pas entièrement fausse, mais il convient de rappeler qu'en réalité leur nom est lié à l'idée de pesanteur : Gourou est tiré du sanscrit *guruh*, « lourd », parce que la parole de ces hommes vénérables a du poids. On retrouve d'ailleurs cette idée aujourd'hui quand, par extension, gourou désigne tel ou tel personnage dont les nombreux disciples attendent la moindre parole oraculaire. En savoir plus : Académie française

On trouve aussi les verbes **gourouïser, gourouiser, gouroufier, gouroutiser** (mettre sous la dépendance d'un gourou ou considérer quelqu'un comme un gourou ?) ainsi que le féminin familier **gouroute**.

Le nom (un) gourou est emprunté à l'hindi *gurū*, en sanskrit *gurúh* « lourd, grave », correspondant au grec β α ρ ύ ς, et au latin *gravis*.

gourrer

On lit parfois **gourrer** pour gourer.

gouspin

un **gouspin** :

- un jeune vaurien ;
- un clerc de notaire, d'avoué ou d'huissier ;

- un huissier.

L'origine du nom (un) gouspin est incertaine, voir : CNRTL.

goussaut

un (cheval) **goussaut** : qui est court de reins, et dont l'encolure et la conformation annoncent de la force.

un homme goussaut : trapu, lourd.

un goussaut : un oiseau de vol au corps trop lourd, donc peu estimé pour la chasse.

Le mot goussaut est dérivé de gousse, avec le suffixe -aut, d'après l'image de la gousse bien remplie.

gousse, gousset, goussette

une **gousse** :

- une cosse, l'enveloppe contenant les semences d'une plante légumineuse ;
- un fruit sec, déhiscent, des plantes légumineuses s'ouvrant par deux valves auxquelles les graines sont attachées ;
- une partie du bulbe de l'ail, de l'échalote ;
- une petite masse de plomb qui sert à fixer les filets de pêche ;
- un ornement architectural ;
- une lesbienne.

un **gousset** :

- le creux de l'aisselle ; l'odeur désagréable en émanant ;
- une pièce d'armure, destinée à protéger l'aisselle ;
- une pièce d'une chemise ;
- une partie d'une gaine, d'un corset ;
- une plaque de tôle ou une pièce d'une charpente, utilisée pour un renfort ;
- une petite bourse ;
- une petite poche de la ceinture du pantalon, du gilet ou de la veste.

une **goussette** : une petite gousse.

L'origine du nom (une) gousse est incertaine.

Le nom (un) légume est emprunté au latin *legumen, leguminis* « plante dont le fruit est une cosse, une gousse », puis, par extension, chez certains auteurs, le mot a pu désigner, non seulement les légumineuses, mais aussi des céréales et certaines plantes fourragères.

Le nom (un) gousset est dérivé de gousse.

Suite aux rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire sans accent circonflexe : **goût, goûtable, goûte-vin, goûté, goûter, goûteron, goûtéron, goûteuse, goûteur, goûteuse, goûteux, goûtu.**

gout, goût

un **gout** (*anciennement* : **goût**) :

- un des cinq sens grâce auquel hommes ou animaux ont la faculté de percevoir les saveurs ;
- une saveur, une odeur ;
- un appétit ou une envie que suscitent une sensation agréable ou l'habitude de certaines saveurs ;
- une faculté psychique de discernement analogue au sens du gout ;
- le sentiment du beau, l'habitude du beau ou de ce qui est considéré comme tel ;
- l'ensemble des habitudes et des éléments esthétiques ou intellectuels choisis et constituant la mode de l'époque ;
- un attrait.

avoir du gout à :

- avoir envie de ;
- souhaiter ;
- prendre du plaisir à, s’amuser à ;
- voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Dictionnaire des belgicismes :

- un gout de : une odeur insolite.
- c’est son gout : il aime cela, c’est à son gout.
- faire son gout ; faire à sa guise.

Le nom (un) gout ou goût vient du latin *gustus* « action de gouter, dégustation; saveur (au propre et au figuré) ».

Le mot gustatif (= qui a rapport au sens du gout) est dérivé de *gustatum*, supin du latin *gustare* « gouter ». On lit aussi : gustuel.

Le nom (une) gustation (= une perception des saveurs) est emprunté au bas latin *gustatio* « action de gouter ». On lit aussi une gustométrie (= une appréciation de l'intensité des sensations gustatives).

Le nom (une) dégustation est emprunté au bas latin *degustatio* « dégustation ».

Le verbe déguster est emprunté au latin classique *degustare* « déguster ».

Goût, dégoûter et ragoûter : Académie française.

goutable, goûtable

elle, il est **goutable** (anciennement : **goûtable**) : mérite d'être gouté(e).

gouter, goûter, gouteron, goûteron, goutéron, goûtéron

gouter (*anciennement* : **goûter**) :

- percevoir une saveur ;
- manger ou boire quelque chose en petite quantité afin d'en vérifier la saveur et de l'apprécier à sa juste valeur ;
- éprouver un sentiment, une sensation agréable, un plaisir ;
- manger ou boire pour la première fois ;
- faire l'essai ;
- prendre une légère collation ;
- [Belgique] plaire au gout ;
- [Belgique] avoir un gout de.

Les trois sens essentiels du verbe goûter sont « percevoir la saveur de quelque chose » (Le chef goûte les sauces, il a goûté les vins avant de les servir), « manger ou boire quelque chose pour la première fois » (Goûtez ces fruits, ce nouveau vin) et « trouver agréable, savourer, jouir de » (Goûter la présence de ses amis, les plaisirs de la table). On ajoute à ces sens, dans certaines régions de la francophonie celui d’« avoir le goût de » en donnant à ce verbe un nom d’aliment comme sujet. On peut ainsi entendre des phrases comme *Ce pain goûte la levure, Ce vin goûte le bouchon* ou, par extension, *Cette cigarette goûte la menthe*, auxquelles on peut préférer cependant *Ce pain a un goût de levure, Ce vin a un goût de bouchon* ou *Cette cigarette a un goût de menthe*. Académie française

un **gouter** ou **gouteron**, **goutéron** (*anciennement* : **goûter** ou **goûteron**, **goûtéron**) : une légère collation.

Le verbe gouter ou goûter vient du latin classique gustare « déguster, goûter (au propre et au figuré) » « faire collation ».

Les verbes dégouter, dégoûter et ragouter, ragoûter, sont dérivés de goût, gout.

gouteur, goûteur, gouteuse, goûteuse, gouteux, goûteux

Ancienne orthographe : **goûteuse, goûteur, goûteux**.

une gouteuse, un **gouteur** :

- celle ou celui qui apprécie une valeur gustative ;
- celle ou celui qui prend une légère collation.

On a lu aussi un gouteux.

elle est gouteuse : est succulente.
il est **gouteux** : est succulent.

On lit aussi gouté et goutu pour gouteux. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

goute-vin, goûte-vin

un **goute-vin** (*anciennement* : **goûte-vin**) :

- un robinet à clef mobile qui se place sur les foudres ou les cuves et sert, soit à gouter les vins, soit à faire les échantillons ;
- une pipette que l'on plonge dans un tonneau pour prélever une petite quantité de vin.

goutiou

un **goutiou** : une petite fontaine.

goûtonner

On a lu **goutonner**, **goûtonner** pour gouter, goûter, prendre une collation au milieu de l'après-midi.

goutte, goutté

1. une **goutte** :

- une très petite quantité de liquide de forme arrondie ;
- une petite quantité de liquide, de boisson alcoolisée ou non ;
- une étape de la vinification, de la fabrication du cidre ;
- ce qui ressemble à une goutte :
- un ornement architectural, une partie tirée d'une fonte d'or ou d'argent.

une goutte d'eau : une variété de topaze.

une goutte froide : un défaut de fonderie ; une masse d'air froide isolée.

une **goutte** : un alcool, une eau-de-vie (un verre à goutte).

elle est gouttée, il est **goutté** : en héraldique, est chargé(e) de gouttes figurées.

en savoir plus : CNRTL.

Le nom (une) goutte (1) vient du latin gutta « goutte d'un liquide », « petite partie de » et terme d'architecture.

2. la **goutte** (2) : une arthropathie métabolique due à l'élévation sanguine de la teneur en acide urique qui est un produit de la dégradation des nucléotides puriniques en acides nucléiques, aboutissant à l'accumulation intra-articulaire de cristaux d'urate dans les articulations périphériques.

un **tophus** : une concrétion uratique nodulaire visible sous la peau, de consistance dure, caractéristique de la goutte chronique.

Le nom de cette maladie vient de goutte (1) parce que cette maladie était attribuée à des gouttes d'humeur viciée.

goutte-à-goutte

goutte à goutte :

- une goutte après l'autre ;
- petit à petit.

un **goutte-à-goutte** :

- le mode d'administration lente et régulière, par perfusion ou par voie rectale, d'un médicament dilué ;
- un appareil médical permettant ce mode d'administration.

goutte-crampe

une **goutte-crampe** : une crampe.

goutte-de-sang

une **goutte-de-sang** : un nom vernaculaire de *Tyria jacobaeae*, un lépidoptère de la famille des arctiidés (écailles).

gouttelant, goutteler, gouttelette, gouttellement

elle est gouttelante, il est **gouttelant** : est couverte ou couvert de gouttelettes.

goutteler : tomber en gouttelettes.

je gouttèle, tu gouttèles, il gouttèle, nous gouttelons, vous gouttelez, ils gouttèlent ;
je gouttelais ; je gouttelai ; je gouttèlerai ; je gouttèlerais ;
j'ai gouttelé ; j'avais gouttelé ; j'eus gouttelé ; j'aurai gouttelé ; j'aurais gouttelé ;
que je gouttèle, que tu gouttèles, qu'il gouttèle, que nous gouttelions, que vous goutteliez, qu'ils gouttèlent ;
que je gouttelasse, qu'il gouttelât ; que j'aie gouttelé ; que j'eusse gouttelé ;
gouttèle, gouttelons, gouttelez ; aie gouttelé, ayons gouttelé, ayez gouttelé ;
(en) gouttelant.

une **gouttelette** :

- une petite goutte ;
- une petite quantité.

un **gouttellement** : l'action de goutteler.

Le nom (une) gouttelette est dérivé de goutte avec le suffixe -(el)ette.

goutter

goutter :

- tomber goutte à goutte ;
- laisser tomber des gouttes.

Le verbe goutter est soit dérivé de goutte (1), soit emprunté au latin *guttare* « tomber goutte à goutte » et « faire couler goutte à goutte ».

Les verbes dégoutter et dégoutteler (= couler goutte à goutte ; laisser couler goutte à goutte) sont dérivés de goutte.

Le verbe distiller est emprunté au latin impérial distillare « tomber goutte à goutte ».

Le verbe instiller (= faire couler goutte à goutte, insinuer) est emprunté au latin instillare « verser goutte à goutte ; introduire dans, insinuer, inculquer ».

Le verbe stiller (= faire couler goutte à goutte ; couler goutte à goutte) est emprunté au latin stillare « tomber goutte à goutte, faire couler goutte à goutte », dérivé de stilla « goutte ». D'où une stillation (= un écoulement goutte à goutte), il est stillatoire, un stilligoutte (= un compte-goutte).

guttereau

un mur **guttereau** : qui supporte les gouttières et les gargouilles.

goutteur

un **goutteur** : un embout fixé à l'extrémité de petits tuyaux secondaires, eux-mêmes raccordés à un tuyau principal du système d'irrigation, qui contrôle la vitesse à laquelle les gouttes d'eau tombent aux pieds des plantes à arroser. Office québécois de la langue française.

goutteux

elle est goutteuse, il est **goutteux** :

- est atteinte ou atteint de la goutte ;

- est de la nature de cette maladie.

une néphropathie goutteuse : une atteinte rénale survenant chez des patients atteints de goutte primitive insuffisamment traitée.

un rein goutteux

un **antigoutteux** : un agent correcteur des troubles du métabolisme de l'acide urique.

gouttier, gouttière

un **gouttier** : un tuyau de descente des eaux du toit qui part d'un chéneau.

une eau gouttière, un liquide **gouttier** : qui tombe comme par une gouttière.

une **gouttière** :

- un endroit par lequel l'eau goutte ;
- une conduite fixée au bord du toit pour permettre l'écoulement des eaux de pluie par un tuyau de descente ;
- un conduit permettant de recueillir un liquide ;
- ce qui présente une forme demi-cylindrique, qui comporte une rainure, un sillon ;
- le creux permettant le couplage des ailes d'insectes (on lit aussi un crochet, un rétinacle) ;
- une voie d'eau dans une toiture, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gouttiner

gouttiner [Belgique] :

- couler goutte à goutte ;
- pleuvoir légèrement.

goutu, goûtu

elle est goutue (*anciennement* : goûtue) : est succulente.
il est **goutu** (*anciennement* : **goûtu**) : est succulent.

On lit aussi gouté et gouteux (*anciennement* : goûté et goûteux), voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gouvernable

elle, il est **gouvernable** : peut être gouverné(e), dirigé(e).

elle, il est **ingouvernable** :

- ne peut pas être gouverné(e), dirigé(e) ;
- ne peut pas être maitrisé(e), contrôlé(e), dominé(e).

gouvernail

un **gouvernail** :

- un appareil pour diriger un navire, un aéronef, un avion ;
- un appareil servant à assurer la stabilité d'un avion ;
- ce qui sert à diriger ; un organe de direction essentiel.

des gouvernails

Le nom (un) gouvernail vient du latin *gubernaculum* « timon ; gouvernail d'un navire », utilisé métaphoriquement en parlant de la direction d'un État.

gouvernance

1. une **gouvernance** :

- l'action de détenir une autorité, de diriger les affaires publiques de l'État ;
- la manière de concevoir et d'exercer l'autorité à la tête d'une entreprise, d'une organisation, d'un État. La gouvernance s'apprécie non seulement en tenant compte du degré d'organisation et d'efficience, mais aussi et surtout d'après des critères tels que la transparence, la participation, et le partage des responsabilités. En anglais : *governance*. Voir aussi : État défaillant, État fragile, gouvernement de l'entreprise. Journal officiel de la République française du 22/04/2009.

gouvernance, gouvernance territoriale, gouvernance urbaine, démocratisation et gouvernance : Géoconfluences

une gouvernance climatique : Vocabulaire des changements climatiques (Office québécois de la langue française)

une gouvernance environnementale : Dicopart.

une **gouvernance multipartite** ou **gouvernance multiacteur** : [relations internationales] une gouvernance qui associe diverses parties prenantes. Dans une gouvernance multipartite, l'État est une partie prenante parmi d'autres. En anglais : *multistakeholderism*. Journal officiel de la République française du 1er juillet 2022.

2. une **gouvernance** : en Flandre et en Artois, un bailliage, un tribunal présidé par le bailli, la charge et le lieu afférent ; le territoire, la circonscription du bailli.

Le nom (une) gouvernance vient du latin gubernare « diriger un navire » et « diriger, gouverner », en grec κ υ β ε ρ ν α ́ ω.

gouvernant, gouvernante

elle est gouvernante, il est **gouvernant** :

- dirige les affaires publiques de l'État ;
- a le pouvoir en main.

une gouvernante, un **gouvernant** : celle, celui qui détient l'autorité, le pouvoir dans un État.

une **gouvernante** :

- une femme chargée du soin, de l'éducation d'un enfant ;
- une femme qui s'occupe du ménage d'un homme seul sous le toit duquel elle habite ordinairement (on a lu aussi une gouverneuse) ;
- une personne chargée du rôle de maitresse de maison.

gouvernat, gouvernateur, gouvernatif

un **gouvernat** ou **gouvernorat** : la fonction, la charge de gouverneur.

On a lu un **gouvernateur** pour un gouverneur, **gouvernatif** pour gouvernemental.

gouverne

une **gouverne** :

- l'action de diriger un navire, une embarcation ;
- l'ensemble des organes de direction, de stabilité, de profondeur d'un avion, d'un dirigeable, d'une fusée ;
- ce qui sert de règle de conduite dans la vie courante ;
- l'action de diriger quelqu'un, d'administrer quelque chose.

pour votre gouverne ou pour gouverne [Belgique] : pour vous apprendre à vous conduire dans telle ou telle circonstance.

Le nom (une) gouverne est un déverbal de gouverner.

gouverné

une gouvernée, un **gouverné** : une personne qui est gouvernée, qui est soumise au gouvernement, au pouvoir politique.

elle est gouvernée, il est **gouverné** : dépend des gouvernants.

elle est ingouvernée, il est **ingouverné** :

- n'est pas gouverné(e), dirigé(e) ;
- dont la conduite n'est pas dirigée.

gouverneau

un **gouverneau** ou **gouverneur** : en papeterie, un ouvrier chargé de la préparation des chiffons, de la surveillance des piles raffineuses et devant, en particulier, proportionner les chargements de matières premières et déterminer la durée du traitement afin d'obtenir des pâtes ayant des caractéristiques bien définies.

Ce nom est dérivé de gouverner.

gouvernement

1. un **gouvernement** :

- l'action d'administrer quelque chose ;
- l'action de prendre soin d'animaux ;
- l'action de diriger, de mener, de conduire.

2. un **gouvernement** :

- l'action de gouverner des hommes ou une collectivité, d'exercer une influence, de se diriger, de se maitriser ;
- une direction des affaires publiques ;
- l'exercice du pouvoir politique ;
- le fait, la manière, le mode de gouverner.

le **gouvernement de l'entreprise** ou **gouvernement d'entreprise** : [économie et gestion d'entreprise] l'organisation du pouvoir au sein d'une société ou d'une entreprise visant à un meilleur équilibre entre les instances de direction, les instances de contrôle et les actionnaires ou sociétaires. En anglais : *corporate governance*. Voir aussi : appliquer ou expliquer, gouvernance. Journal officiel de la République française du 12/05/2000.

3. un **gouvernement** :

- l'ensemble des personnes qui gouvernent ;
- l'ensemble des organes d'exécution, d'administration d'un pays ;
- l'administration de l'État ;
- un régime parlementaire :
- l’organe du pouvoir exécutif responsable devant le Parlement ;
- l'ensemble des ministres ;
- un régime politique.

en savoir plus : Dicopart

Il existe une distinction traditionnelle entre gouvernement et Administration (avec un A majuscule). Par gouvernement, on entend la branche législative et exécutive au sommet de l’État, c’est-à-dire les organes investis de l’autorité politique, ceux qui exercent le pouvoir politique. L’Administration, qui est l’ensemble des services publics, a une fonction instrumentale par rapport au pouvoir politique. Les employés de l’Administration (ou de la fonction publique) n’occupent pas des postes politiques. Leur rôle est de mettre en œuvre les décisions prises par le gouvernement.
Comment alors expliquer cette confusion dans l’usage lorsque l’on dit d’un fonctionnaire qu’il travaille au gouvernement ou pour le gouvernement, ou qu’il est un employé du gouvernement ?
La distinction sémantique entre gouvernement et Administration reste ténue.
En savoir plus : Office québécois de la langue française

4. un **gouvernement** :

- la charge de gouverneur d'une province, d'une ville, d'une place forte, d'une maison royale ;
- la circonscription administrative ou territoriale correspondante.

Le mot gouvernement s’écrit en principe avec une minuscule dans tous les contextes. C’est la règle que préconise l’Office québécois de la langue française, peu importe que gouvernement désigne l’action de

gouverner, le pouvoir qui gouverne un État ou ceux et celles qui détiennent ce pouvoir. Cette règle s'applique que gouvernement soit employé seul, accompagné d'un adjectif, suivi d'un nom introduit par une préposition, etc. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

gouvernementabilité, gouvernemental, gouvernementalement, gouvernementalisme, gouvernementaliste, gouvernementiste, gouvernementomane

une **gouvernementabilité** : un système de gouvernement.

elle est gouvernementale, il est **gouvernemental** :

- appartient au gouvernement, au pouvoir exécutif ;
- y est relative, est relatif ;
- le concerne ;
- soutient le gouvernement en place.

elles sont gouvernementales, ils sont gouvernementaux

elle est intergouvernementale, il est **intergouvernemental** : concerne plusieurs gouvernements.

elle est paragouvernementale, il est **paragouvernemental** : existe et/ou agit en marge d'un gouvernement.

gouvernementalement : en matière de gouvernement.

un **gouvernementalisme** : l'attitude qui consiste à soutenir ou à approuver systématiquement le gouvernement.

une, un **gouvernementaliste** : celle, celui qui est adepte du gouvernementalisme ; celle, celui qui approuve le gouvernement systématiquement.

une, un **gouvernementiste** : une partisane, un partisan du gouvernement en place.

une, un **gouvernementomane** : celle, celui qui a la manie de gouverner, du gouvernement.

Le nom (un) gouvernement est dérivé de gouverner.

Le nom (un) maghzen ou makhzen (= au Maroc, le gouvernement du sultan ; en Algérie, un corps de cavalerie de certaines tribus) est emprunté à l'arabe *maḫzan* « magasin, entrepôt ; bureau ; trésor public », en arabe maghrébin « gouvernement ; les cavaliers du gouvernement ; soldats irréguliers ».

gouverner

gouverner :

- diriger un bateau à l'aide d'un gouvernail ;
- diriger un navire et le faire évoluer ;
- pour un navire, obéir au gouvernail, se laisser diriger ;
- avoir la conduite, l'administration de quelque chose ;
- prendre soin d'une chose ou d'une personne ;
- élever, soigner des animaux ;
- avoir une influence déterminante, une emprise ;
- détenir une autorité ;
- diriger les affaires publiques de l'État ;
- exercer le pouvoir politique, détenir le pouvoir exécutif.

gouverner à un cap : [marine] l'action d'orienter une embarcation ou un navire dans une direction donnée selon les indications d'un compas. En anglais : *steer*. Voir aussi : voler à un cap. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le verbe gouverner vient du latin *gubernare* « diriger un navire » et « diriger, gouverner », en grec κ υ β ε ρ ν ά ω.

gouverneur, gouvernorat

une gouverneure, un **gouverneur** :

- celle, celui qui a le gouvernement civil et/ou militaire ;
- une haute fonctionnaire, un haut fonctionnaire nommé(e) par l'État à la tête de certaines institutions financières importantes ;

- celle qui est chargée, celui qui est chargé de l'éducation d'un prince ou de certains jeunes garçons de grande famille.

une gouverneure, un gouverneur de province [Belgique] : le titre du fonctionnaire à la tête d’une province.

On a lu une gouverneuse poru une gouvernante.

un **gouvernat** ou **gouvernorat** : la fonction, la charge de gouverneur.

gouzi-gouzi

un **gouzi-gouzi** : un **guili-guili**, un chatouillis.

des gouzi-gouzis, des guili-guilis

Le nom (un) gouzi-gouzi est une création onomatopéique.

goy

Les juifs disent un **goï** ou **goy** pour une personne qui n'est pas de leur religion, notamment un chrétien.
des goïs ou goïm, goys, goyim.

Le nom (un) goy ou goï est emprunté à l'hébreu moderne *gōy*, au pluriel *gōyim* « non-juif, chrétien » en hébreu biblique « peuple, nation » « peuple d'Israël » « peuples non-juifs », à comparer avec le provençal *gouien* « les chrétiens ». Voir aussi : gouine.

goyau, goyot

un **goyau** ou **goyot** : un compartiment ménagé sur le côté d'un puits de mine et destiné au passage de l'air, des tuyauteries et éventuellement à la descente ou à la remontée des mineurs.

des goyaus ou goyots.

L'origine du nom (un) goyau ou goyot est obscure.

goyave, goyavier

une **goyave** : le fruit du **goyavier,** un arbre exotique.

Le nom (une) goyave est emprunté indirectement à l'arawak des Antilles *guayaba*.

GP

GPL

un **GPL** : un gaz de pétrole liquéfié.

rouler au GPL

GPS

GPS (*Global Positioning System*) :

- un système de navigation par satellite mis en place par l’Armée américaine ;
- un système de satellites en orbite autour de la Terre permettant un positionnement de tout point terrestre à l'aide d'un simple récepteur ;
- un appareil permettant de localiser un véhicule sur terre grâce à un réseau de satellites.

les coordonnées GPS : la latitude et la longitude.

GR

Graal

le **Graal** : un objet mythique de la légende arthurienne.

un graal : ce qu’on recherche par-dessus tout.

Le nom (un) graaal est issu sous une forme franco-provençale ou occitane du latin *gradalis* « plat large et creux » d'origine très discutée.

grabat, grabataire, grabatisation

un **grabat** :

- un lit rudimentaire fait principalement de sangles ;
- un mauvais lit ;
- un lit de malade.

un (personne) grabataire, un (vieillard) **grabataire** : qui est malade et qui reste au lit.

une, un grabataire : celle, celui qui différait le baptême jusqu'à la mort.

une **grabatisation** : le fait de devenir grabataire.

Le nom (un) grabat est emprunét au latin classique *grabatus* « méchant lit » (à comparer au grec κ ρ ά β α τ ο ς).

grabeau, grabeler

un **grabeau** : un fragment qui reste d'une substance après être passée au crible.

grabeler :

- séparer une substance médicamenteuse de ses grabeaux ou menus fragments ;
- fouiller, examiner avec attention.

je grabèle, tu grabèles, il grabèle, nous grabelons, vous grabelez, ils grabèlent ;
je grabelais ; je grabelai ; je grabèlerai ; je grabèlerais ;
j'ai grabelé ; j'avais grabelé ; j'eus grabelé ; j'aurai grabelé ; j'aurais grabelé ;
que je grabèle, que tu grabèles, qu'il grabèle, que nous grabelions, que vous grabeliez, qu'ils grabèlent ;
que je grabelasse, qu'il grabelât ; que j'aie grabelé ; que j'eusse grabelé ;
grabèle, grabelons, grabelez ; aie grabelé, ayons grabelé, ayez grabelé ;
(en) grabelant.

Le verbe grabeler est dérivé du moyen français *grabel* « crible » probablement emprunté à l'italien *garbello* (le catalan *garbell* est mieux attesté), le mot italien et la mot catalan sont tous deux empruntés à l'arabe vulgaire *garbāl*, en arabe classique *ġirbal*, qui pourrait être lui-même emprunté au bas latin *cribellum*, diminutif du latin classique *cribrum* « crible ».

Le verbe matagraboliser (= tourner et retourner ; embrouiller) a été forgé par Rabelais, à partir du grec μ ά τ α ι ο ς « vain, frivole » et de *graboliser* issu de grabeler « fouiller, examiner avec attention », d'où se matagraboliser le cerveau (= ruminer dans sa tête ; se triturer le cerveau).

graben

un ***graben*** : en géologie, un fossé tectonique, un bloc effondré entre deux compartiments surélevés dans un groupement de failles.

Ce nom est emprunté à l'allemand *Graben* « fossé », du verbe *graben* « creuser ».

grabons

des **grabons** ou **greubons** :

- des cretons ;
- des morceaux de panne de porc frite ;
- des résidus du suif de bœuf ou de mouton.

Le mot régional (des) grabons ou greubons est dérivé du moyen français *grobe* « saleté attachée au fond des ustensiles de cuisine », issu de l'ancien haut allemand *griubo* « creton », du germanique *groba, grouba* « creton » (tiré de *grouben* « griller, roussir »), à comparer avec l'allemand *Griebe*.

grabuge

un **grabuge** :

- une discussion, une querelle qui se manifeste bruyamment ;
- le remue-ménage, l'échauffourée qui en résulte ;
- un jeu de cartes.

Étymologie : CNRTL.

grâce

L'accent circonflexe correspondait à une différence de prononciation.

1. une **grâce** (1) :

- un don accordé sans qu'il soit dû ;
- une faveur ;
- ce qui permet de supporter une situation difficile ;
- un état de paix intérieure, de bonheur, de bien-être ;
- une faveur qu'on accorde à quelqu'un ;
- une disposition bienveillante ; une remise partielle ou totale d'une peine, en particulier de la peine capitale par le chef de l'État ;
- un pardon ;
- une remise de dette, d'obligation.

grâce à / à cause de : Office québécois de la langue française

de **grâce** ! **grâce** ! par pitié !

un coup de **grâce** : qui donne la mort.

une **disgrâce** (1) :

- une perte des faveurs, des bonnes grâces dont on bénéficiait ;
- l'état d'une personne privée des faveurs dont elle jouissait ;
- une perte de considération ou d'intérêt, un discrédit.

2. rendre **grâce**(s) :

- éprouver de la reconnaissance pour un bienfaiteur ;
- témoigner sa gratitude ;
- remercier.

une action de grâce(s), mille grâces

3. une **grâce** (3) :

- un aspect agréable ;
- un agrément qui s'attache à l'apparence ;
- un charme ;
- un attrait ;
- la qualité de ce qui est exprimé ou exécuté avec élégance.

de bonne **grâce** : avec bonne volonté.

de mauvaise grâce

une **disgrâce** (2) :

- un manque de grâce, de charme dans l'aspect, l'attitude ou l'esprit d'une personne ;
- une absence de grâce, d'attrait dans une chose.

Le nom (une) grâce est emprunté au latin classique *gratia* « faveur, complaisance ; reconnaissance ; bonnes grâces ; agrément, charme ».

Le nom (une) gratiole (= une) plante est une probable francisation de l'italien *graziola* qui est emprunté au bas latin *gratiola*, diminutif de *gratia*, grâce, la plante étant ainsi nommée à cause de ses vertus bénéfiques.

graciable

elle, il est **graciable** :

- est digne de pardon :
- est susceptible d'être gracié(e).

graciant

une liste **graciante** : qui gracie.

gracié

elle est graciée, il est **gracié** : a bénéficié d'une remise de peine.

une graciée, un **gracié** :

- une personne qui a bénéficié d'une grâce (divine), d'une faveur ;
- une personne qui a bénéficié d'une remise ou d'une commutation de peine.

une disgraciée : celle qui n'est plus favorisée ou protégée ;
un **disgracié** (1) : celui qui n'est plus favorisé ou protégé.

être disgracié par la nature : être défavorisé par la nature, manquer de grâce et d'attrait.

une disgraciée, un **disgracié** (2) : celle qui est laide, celui qui est laid.

gracier

gracier : dispenser d'une peine, la reporter ou la commuer.

gracier quelqu'un de quelque chose : le lui épargner.

disgracier quelqu'un : le mettre en disgrâce, lui retirer ses faveurs, ses bonnes grâces.

Il est difficile de voir le verbe gracier comme un dérivé de grâce, c'est peut-être un emprunt au latin médiéval *gratiare*.

gracieusé

elle est gracieusée : est rendue gracieuse, agréable.
il est **gracieusé** : est rendu gracieux, agréable.

gracieusement

gracieusement :

- d'une manière pleine de charme, d'attrait, etc. ;
- d'une manière aimable, agréable ;
- gratuitement, sans contrepartie.

disgracieusement : de manière disgracieuse.

malgracieusement

gracieuser

gracieuser : rendre gracieux.

se gracieuser :

- devenir plus gracieux ;
- devenir, se faire plus aimable, affable.

gracieuseté, gracieux

une **gracieuseté** (1) :

- une gratification donnée en plus de ce qui est dû ;
- un bien ou un service offert à titre gratuit.

à titre **gracieux** (1) : gratuitement.

un recours **gracieux** : non contentieux.

une **gracieuseté** (2) : une manière agréable d'agir ; une action gracieuse.

elle est gracieuse, il est **gracieux** (2) :

- a de l'agrément, du charme ;
- est aimable, affable, bienveillante ou bienveillant ;
- est exprimé ou exécuté avec élégance.

une gracieuse, un **gracieux** :

- celle, celui qui a du charme, de l'agrément ;
- celle qui est aimable, bienveillante, prévenante ; celui qui est aimable, bienveillant, prévenant.

le **gracieux** : ce qui a de l'agrément, de l'attrait.

elle est disgracieuse, il est **disgracieux** : est dépourvu(e) de grâce, d'agrément.

une disgracieuse, un **disgracieux** : celle, celui qui manque de grâce et d'attrait.

elle est malgracieuse, il est malgracieux :

- manque d'amabilité, de civilité ;
- manque d'agrément, d'attrait.

Le mot gracieux est emprunté au latin classique *gratiosus* « qui est en faveur ; qui accorde une faveur, obligeant ; fait ou obtenu par faveur », lui-même dérivé de *gratia*, voir : grâce. Voir aussi : *grazioso*.

gracilaire, gracilie, gracillariidé, gracillarioïde

un **gracilaire** : un nom usuel d'un insecte lépidoptère glossate microlépidoptère de la famille des gGracillariidés, *Caloptilia syringella*, brillamment coloré, dont la chenille mineuse de cette teigne nuit selon l'espèce au troène, au lilas, au noyer, au peuplier, au bouleau, etc.

une **gracilie** : un genre d'insectes coléoptères cérambycidés (longicornes) velu.

les **gracillariidés** : la famille d'insectes lépidoptères glossates, eulépidoptères ditrysiens tinéoïdes, dont le gracilaire en est le type.

les **gracillarioïdes** : la super-famille d'insectes lépidoptères regroupant les familles suivantes : *Bucculatricidae, Douglasiidae, Gracillariidae*.

Le nom (un) gracilaire est dérivé du latin *gracilis* (voir l'étymologie de gracile), selon le latin scientifique *gracilaria* (pour le suffixe latin -*arius*, voir : -aire). On a lu aussi *gracillaria*.

gracile, gracilement, gracilité

elle est gracile : est délicate, fragile, tout en restant gracieuse.
il est **gracile** : est délicat, fragile, tout en restant gracieux.

gracilement : d'une manière gracile.

une **gracilité** :

- le caractère de ce qui est gracile ou grêle ;
- une finesse, une minceur, une sveltesse.

Le mot gracile est emprunté au latin classique *gracilis* « maigre, mince, grêle, chétif ».

Le nom (une) gracilité est emprunté au latin classique *gracilitas* « finesse, forme élancée; maigreur ».

graciosité

On a lu une **graciosité** pour une gracieusité.

gracioso

un ***gracioso*** : un bouffon comique de la comédie espagnole.

gracioso : gracieusement.

Le mot espagnol gracioso, attesté au sens de « acteur spécialisé dans les rôles comiques », signifie proprement « gracieux ».

gradaille

une **gradaille** :

- l'ensemble des élèves gradés ;
- les gradés, sous-officiers et officiers subalternes.

gradateur

un **gradateur** : un dispositif permettant de réaliser des variations progressives d'une grandeur, quel que soit le sens de ces variations, de régler diverses commandes électriques (chauffage, moteurs, éclairage) et dont le composant principal est un thyristor.

On a lu aussi un graduateur.

un **dégradateur** : un cache pour atténuer une teinte sur une photographie.

Ce nom est dérivé du radical de gradation.

gradation

une **gradation** :

- une progression d'un état vers un autre par paliers insensibles et généralement ascendants ;
- un passage progressif d'un son à un autre, d'une tonalité à une autre ;
- une variation graduelle de l'intensité ou du mouvement ;
- un passage insensible d'un ton à un autre, un affaiblissement progressif de la lumière ;
- la figure de style qui consiste à présenter une série de termes exprimant une idée similaire mais à des degrés divers, selon un ordre croissant ou décroissant, en savoir plus : Office québécois de la langue française.

par gradation : graduellement.

Le nom (une) gradation est emprunté au latin *gradatio*, terme de rhétorique.

Le nom (une) dégradation (1) est emprunté au bas latin *degradatio* à l'origine terme religieux « destitution d'un prêtre, d'un évêque ». Le nom (une) dégradation (2) est emprunté à l'italien *digradazione*.

grade

un **grade** :

- chacun des degrés, des échelons dans une hiérarchie ;
- [Belgique] la mention avec laquelle un diplôme est décerné, au-delà de la mention minimum appelée satisfaction.

Selon l'Office québécois de la langue française, le grade universitaire (baccalauréat, maitrise et doctorat) est un degré universitaire attesté par un diplôme.

un **grade** : une unité décimale d'angle.

un **centigrade** : un centième de grade.

un **milligrade** : une unité d'angle plan égale à un millième de grade.

un **grade** : une qualité d'une huile de graissage.

un lubrifiant **monograde** : qui ne possède qu'un indice de viscosité.

un lubrifiant **multigrade** : qui possède plusieurs indices de viscosité.

Le nom (un) grade est emprunté au latin *gradus* « pas », utilisé dès l'origine dans de nombreux sens analogues, « échelon, rang, dans la hiérarchie ».

Le nom (un) degré est composé, peut-être d'après *degradare* (dégrader), de *de*- (dé-) et de *gradus*, en latin classique « pas, marche (d'un escalier) ; hiérarchie, degré dans les magistratures, degré de considération ; degré dans l'échelle des sons », en bas latin « degré d'une circonférence (astronomie) ; degré de parenté, degré de signification (grammaire) », en latin médiéval « degré universitaire ».

La pensée de Pierre de Jade : Le grade est une mesure d'angle qui fournit une explication rationnelle à un phénomène universel : plus le grade est élevé, plus l'individu est obtus.

-grade

-grade est emprunté au latin -*gradus* de *gradus* « pas, posture, degré ».

voir : CNRTL.

A. en zoologie :

un animal **antégrade** : antérograde, qui se déplace en avant.

un animal **célérigrade** : qui marche ou court avec rapidité.

un animal **ciliograde** : qui se déplace au moyen de cils.

un animal **citigrade** : qui marche avec rapidité.

un animal **digitigrade** : qui marche en appuyant ses doigts sur le sol.

un animal **gravigrade** : qui marche pesamment.

les gravigrades

un animal **latérigrade** : qui marche aussi bien sur le côté qu'en avant.

les latérigrades : une famille d'araignées possédant ces caractères.

un (animal) **onguligrade** : qui marche sur ses ongles transformés en sabots.

les onguligrades

un animal **orthograde** : qui marche debout, la colonne vertébrale perpendiculaire au sol.

un animal **plantigrade** : qui marche en appuyant sur le sol toute la surface de la plante des pieds.

un animal **pronograde** : qui marche en étant penché en avant.

elle, il est **rétrograde** : se fait en arrière, en sens inverse ; cherche à restaurer ou reste attaché(e) à l'ordre politique et aux valeurs d'une période historique révolue.

un (animal) **saltigrade** : qui marche en sautant.

les saltigrades : une famille d'araignées qui se déplacent par saccades.

elle, il est **tardigrade** : marche ou évolue lentement.

les tardigrades : un groupe de mammifères ou d'arthropodes.

B. une graduation :

un **colorigrade** : un colorimètre.

une distribution **homograde** : une distribution relative à un indice du cout de la vie dans le temps.

une distribution **hétérograde** : une distribution relative à des salariés classés selon le montant des salaires perçus.

un bandage **rénixigrade** : dont la résistance est graduée.

un thermomère **tétracentigrade** : qui est divisé en 400 degrés.

gradé, grader

1. une gradée, un **gradé** : une, un militaire titulaire d'un grade.

elle est gradée, il est **gradé**

grader : monter en grade, dans l'armée ou la police. [Suisse]

Le verbe dégrader (1) vient du latin chrétien *degradare* « destituer un prêtre, un évêque ».

Le verbe dégrader (2) est emprunté à l'italien *digradare* « dégrader (couleur, lumière) », de *grado* « degré ».

2. [en anglais *(land) grader ; leveller*] une **niveleuse** (pour les travaux publics).

L'anglais *grader* « machine à niveler » attesté aux États-Unis depuis 1869, est dérivé de *to grade* « niveler ».

gradeton

un **gradeton** : dans l'argot militaire, un gradé.

gradient

un **gradient** :

- un taux de variation d'une propriété, d'après une échelle donnée ;
- un phénomène qui décroît progressivement avec la distance, sans rupture évidente ;
- en savoir plus : CNRTL ; Géoconfluences.

un **gradient hydraulique** ou **gradient de charge, gradient de potentiel, gradient hydrodynamique** : [hydraulique] le quotient de la différence de charge hydraulique entre deux points d'un milieu poreux saturé, sur une même ligne de courant, par la distance les séparant sur cette ligne de courant. En anglais : *hydraulic gradient*. Voir aussi : charge hydraulique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

Le nom (un) gradient est dérivé du radical du latin *gradus* « degré », avec le suffixe -ient sur le modèle de quotient (emprunté au latin *quotiens*).

gradin

un **gradin** :

- une petite marche formant étagère ;
- chacun des bancs en pierre ou en bois disposés en étage ;
- chacun des degrés d'un amphithéâtre, d'un stade ;
- ce qui est disposé de cette manière.

Le nom (un) gradin est emprunté à l'italien *gradino*, dérivé de *grado* « degré » (grade).

gradine

une **gradine** : un ciseau utilisé en sculpture et en céramique pour éliminer les bosses et les aspérités de la pièce travaillée.

Le nom (une) gradine est emprunté à l'italien *gradina*, dérivé de *grado* « degré » (grade).

graduable

elle, il est **graduable** : peut être gradué(e).

gradualisme

un **gradualisme** :

- une théorie concernant l'évolution des espèces ;
- une attitude réformatrice, modérée et progressive.

Ce nom est emprunté à l'anglais *gradualism*, attesté depuis 1835, dérivé de l'adjectif *gradual* correspondant au français graduel.

gradualité

une **gradualité** : le caractère de ce qui est graduel.

graduat

un **graduat** [Belgique] :

- un grade sanctionnant certaines études supérieures ;
- avant le décret de la Communauté française du 31 mars 2004 (dit « décret Bologne »), le programme de premier cycle d'études de l'enseignement supérieur non universitaire de type court, dans des spécialités scientifiques, techniques, médicales, sociales (mais hors enseignement, voir : régendat) ;
- avant le « décret Bologne », le diplôme sanctionnant ce type d'études.

un **postgraduat** ou **post-graduat** : un programme de l'enseignement supérieur qui propose une spécialisation à l'issue d'un graduat ou d'un diplôme jugé équivalent.

Ce nom est dérivé du radical de graduer, avec le suffixe -at.

graduateur

un **graduateur** ou **gradateur** : un dispositif électronique.

graduation

une **graduation** :

- l'action de graduer un instrument de mesure par des marques régulièrement espacées ;
- chacune des divisions ainsi établies ;
- l'ensemble des divisions d'une échelle graduée ;
- une gradation, une action exercée graduellement ;
- une concentration graduelle de certains liquides ;
- un bâtiment où l'on fait évaporer l'eau de mer pour en exprimer le sel ;
- [télécommunications / techniques] un codage de son ou d'image produisant un signal numérique dont on peut utiliser une partie plus ou moins grande correspondant à une qualité plus ou moins bonne. La graduation est employée notamment lorsque le débit de transmission peut être plus faible que celui qui est nécessaire pour acheminer le signal complet ou lorsque certains récepteurs sont incapables de traiter le signal complet. La graduation est aussi dite « codage hiérarchique ». En anglais : *scalability*. Voir aussi : extensibilité, gradué. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

Le terme graduation désigne l'action de diviser en degrés ou les divisions obtenues en graduant.
Bien qu'il soit employé assez largement au Québec pour désigner l'obtention d'un diplôme ou la cérémonie de remise des diplômes, il n'a pas ce sens en français. De même, l'élève ou l'étudiant qui a obtenu un diplôme n'est pas un gradué mais bien un diplômé. Enfin, le bal soulignant la fin des études peut être désigné par les appellations bal des finissants, bal de fin d'études et bal de fin d'année plutôt que bal de graduation.
Notons enfin qu'il ne faut pas confondre graduation et gradation : ce dernier terme désigne une progression par degrés successifs. Un seul verbe correspond toutefois à ces deux substantifs : graduer, qui signifie « diviser en degrés » ou « augmenter graduellement », selon le contexte. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Où est passé « bal de graduation » ? États de langue.

Le nom (une) graduation est dérivé du radical de graduer, avec le suffixe -ation.

gradué

1. elle est graduée, il est **gradué** :

- est divisé(e) en degrés ;
- respecte une progression ;
- [télécommunications / techniques] se dit du signal obtenu par graduation. En anglais : *scalable*. Voir aussi : graduation. Journal officiel de la République française du 14/12/2004.

2. [Belgique]

elle est graduée, il est **gradué** : est titulaire d'un diplôme de graduat.

une graduée, un **gradué** : le titre de celle ou celui qui a obtenu le diplôme de graduat.

une postgraduée ou post-graduée, un **postgradué** ou **post-gradué** : une personne qui a obtenu un postgraduat.

Dans un environnement anglophone, l'adjectif *graduate* désigne généralement les cycles d'études du master et du doctorat.
Dans le contexte de l'enseignement supérieur français, l'adjectif « gradué » est utilisé pour qualifier des structures internes d'établissements ou des programmes de formation, et le terme *graduate school* est employé pour désigner des parcours de formation de deuxième et de troisième cycles adossés aux activités d'unités de recherche. Ces parcours, qui relèvent d'initiatives propres aux structures d'enseignement supérieur, sont organisés autour d'un ou plusieurs domaines de formation ou d'une ou plusieurs thématiques scientifiques. Ils promeuvent l'excellence académique, l'interdisciplinarité et l'attractivité internationale des entités qui y participent.
Pour désigner ces réalités, la Commission d'enrichissement de la langue française recommande d'utiliser des termes déjà en usage, comme école supérieure, école de telle ou telle discipline, ou encore école magistrale et doctorale.
Journal officiel de la République française du 28 aout 2021.

graduel

elle est graduelle, il est **graduel** : va, progresse par petits degrés.

des psaumes graduels : des psaumes chantés par les pèlerins quand ils montaient vers Jérusalem.

un **graduel** :

- les versets que l'on chante ou que l'on récite entre l'épitre et l'évangile et qui l'étaient autrefois sur les marches ou les degrés de l'ambon ;
- un livre qui contient les chants exécutés au cours de la messe romaine et notamment les graduels.

Le mot graduel est emprunté au latin médiéval *gradualis* variante, formée sous l'influence de *gradus*, du latin chrétien *gradalis* tout d'abord adjectif, spécialement dans le syntagme *gradales psalmi* proprement « psaumes des degrés » (de gradus, voir : grade), soit parce qu'ils étaient chantés par les pèlerins montant vers Jérusalem, soit parce qu'ils étaient caractérisés par la reprise de certains mots d'un vers à un autre.

graduellement

graduellement : par degrés, peu à peu, progressivement.

graduer

graduer :

- diviser en degrés, en intervalles ;
- augmenter quelque chose graduellement ;
- élever quelqu'un à un grade militaire ou universitaire.

Le verbe graduer est emprunté au latin scolastique *graduare* « conférer une dignité » dérivé de *gradus* « rang ».

gradulus

un **gradulus** : chez les abeilles, la carène transversale située à la base des tergites.

gradus

un **gradus** :

- un dictionnaire de prosodie, de syntagmes ou d'expressions latines ou grecques ;
- un dictionnaire de poésie.

Le nom (un) gradus est l'abréviation de *Gradus ad Parnassum* titre d'un dictionnaire latin dans lequel sont notés les mots qui peuvent aider les étudiants dans la composition de vers latins.

graellsia

une **graellsia** : le genre d'insectes lépidoptères bombycoïdes, de la famille des attacidés, dont un des représentants, *Graellsia isabellae*, usuellement appelé « Isabelle » est l'un des plus beaux papillons nocturnes d'Europe occidentale.

Ce nom vient de l'entomologiste Espagnol, Graells qui dédia l'espèce en 1849 à la reine Isabelle II d'Espagne.

graff, graffeur, graffiter, graffiteur, graffiti, graffitiste

un **graff** : un graffiti, une inscription, un dessin fait avec une bombe à peinture.

une graffeuse, un **graffeur** : une personne, une, un artiste qui réalise un graff.

graffiter : faire des graffitis sur un mur, une paroi, une construction.

une graffiteuse, un **graffiteur** : celui qui griffonne ou grave un dessin ou des mots sur un mur.

un **graffiti** : une inscription, un dessin tracé ou gravé sur un mur, un monument.

le **graffiti calligraphié** ou **calligraffiti** : [art urbain] la pratique du graffiti ayant recours à l'écriture calligraphique ; par extension, un graffiti ainsi obtenu. Pluriel : calligraffitis, graffitis calligraphiés. Journal officiel de la République française du 19/04/2018.

une, un **graffitiste** :

- une, un spécialiste de graffitis ;
- une peintre contemporaine, un peintre contemporain qui expose des toiles couvertes de graffitis.

un **dégraffitage** : l'action d'effacer ou de recouvrir des graffitis ou d'autres types d'inscription murale sans dégrader leur support. Le dégraffitage relève soit d'une opération de nettoyage, soit d'une démarche artistique.

Le nom (un) graffiti vient du nom italien *graffito, graffiti*, attesté au sens de « inscription sur les murs, etc. », dérivé de *grafio* « stylet » (du latin graphium) avec influence de *graffiare* « griffer ».

graffignage, graffigne, graffigner, graffigneux, graffignure, grafignage, grafigne, grafigner, grafigneux, grafignure

un **graffignage** ou **grafignage** :

- l'action d'égratigner, de rayer (un objet) ; le résultat de cette action ;
- une protestation, une confrontation, une critique.

elle est graffignante ou grafignante, il est **graffignant** ou **grafignant** :

- cause des égratignures ;
- écorche, provoque ; fait réagir par son caractère grinçant, décapant ;
- dont les sonorités rudes et parfois métalliques provoquent de vives sensations.

une **graffigne** ou **grafigne, graffignure, grafignure** :

- une égratignure, une écorchure ; une griffure ;
- une rayure, une éraflure (sur la surface d'un objet) ;

- une blessure morale, sur le plan personnel ou collectif, résultant d’une attaque, d’une épreuve, d’un revers ou d’une humiliation.

graffigner ou **grafigner** :

- égratigner, érafler, écorcher ; griffer ;
- rayer la surface de (quelque chose) ;
- gratter la surface de (quelque chose) à l’aide d’un abrasif pour en enlever le poli, le vernis, la peinture ;
- écrire, griffonner (quelque chose) ; signer ;
- jouer (d’un instrument de musique) de façon rudimentaire, en amateur ;
- jouer avec beaucoup d’énergie, de combattivité sur (une surface de jeu) au point d’y laisser des marques bien visibles ;
- malmener, provoquer (quelqu'un) par des attaques, des critiques ; critiquer (quelque chose) ;
- se défendre farouchement, réagir violemment ;
- rouspéter, protester ; bouder ;
- déranger, choquer, bousculer ;
- causer une sensation désagréable.

On a lu aussi égraffigner et égrafigner.

une graffigneuse ou grafigneuse, un **graffigneux** ou **grafigneux** :

- une personne qui graffigne ;
- une personne grincheuse.

une conversation **graffigneuse**

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le verbe graffigner ou grafigner vient probablement de l'ancien nordique *krafla* « ramper », à comparer avec l'ancien nordique *krafsa* « gratter », ainsi que le moyen néerlandais *crabbelen* « gratter, griffer, égratigner », qui font partie d'un ensemble de verbes germaniques de forme analogue, signifiant généralement « ramper ; griffer ».

graillant, graille, graillement, grailler, grailleux

elle est graillante, il est **graillant** : est rauque et enroué(e).

une **graille** (1) : une corneille.

un **graillement** : un son émis par une voix rauque ou enrouée.

grailler (1) :

- pour la corneille, le corbeau, crier, croasser ;
- pour une personne : parler d'une voix rauque ou enrouée.

une voix **grailleuse** : qui est enrouée et rauque.

grailler (2) : sonner du cor pour rappeler les chiens.

Le verbe grailler (2) est dérivé de l'ancien français *graisle, graille* « espèce de trompette », du latin *gracilis* « mince, grêle », en raison du son grêle, aigu qu'émettait cet instrument.

une **graille** (2) : de la nourriture, un repas.

aller à la graille : aller manger.

grailler (3) : manger.

voir : graillon (1).

graillon, graillonnant, graillonnement, graillonner, graillonneur, graillonneux

1. des **graillons** : des déchets de repas.

un **graillon** :

- une graisse de cuisine dégageant une mauvaise odeur ;
- une cuisine grasse, malpropre ;

- une fille de cuisine, une mauvaise cuisinière ;
- une femme malpropre.

graillonner (1) : prendre le gout, l'odeur du graillon en rissolant.

elle est graillonneuse, il est **graillonneux** (1) : sent le graillon.

2. un **graillon** : une mucosité épaisse que l'on expectore par des raclements de gorge ou une toux rauque.

une voix **graillonnante** ou **graillonneuse** (2) : rauque, enrouée.

la gorge graillonnante : encombrée de graillons.

un patois graillonnant.

un **graillonnement** :

- l'action de tousser, de se racler la gorge pour expectorer des graillons ;
- un graillement, l'action de parler d'une voix rauque et enrouée en se raclant la gorge.

graillonner (2) :

- tousser pour expulser des crachats épais ;
- parler d'une voix rauque et enrouée, avec des raclements de gorge.

une graillonneuse, un **graillonneur** : celle, celui qui graillonne continuellement.

Le nom (un) graillon est dérivé de l'ancien français *graïllier, graeillier* « rôtir sur un gril » (à comparer avec griller, gril).

grain

1. un **grain** :

- un fruit comestible contenu dans les épis des céréales et constituant également sa semence ;
- le fruit et la semence des légumineuses ;
- le fruit de certaines plantes ou d'arbrisseaux ;
- un petit fruit à pépins appartenant à un ensemble, à une grappe.

2. un **grain** :

- ce qui est petit, de forme ronde ou allongée ;
- une partie infime de quelque chose ;
- une très petite quantité de quelque chose ;
- un fragment de matériau.

- un grain d'ail : une tête d'ail.
- un grain (d'eau) : une goutte de pluie.
- un grain de sucre : un morceau de sucre calibré, de forme parallélépipédique ;
- voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

3. un **grain** :

- une irrégularité d'une surface qui n'est pas complètement lisse ;
- la qualité générale d'une surface qui n'est pas absolument lisse ;
- la structure apparente d'une matière solide.

un **gros-grain** :

- un tissu ;
- un ruban.

4. un **grain** :

- un coup de vent fort, survenant brusquement, de peu de durée ;
- une averse soudaine.

un **grain de sel** : une pointe d'esprit que l'on met dans le langage.

mettre son **grain** de sel : intervenir dans une conversation sans y être invité.

Le nom (un) grain vient du latin *granum* « grain, graine ».

Le nom (un) granit ou granite est emprunté à l'italien *granito* (la roche), de *granito* « qui a une structure granuleuse », proprement participe passé de *granire* « former des grains », dérivé de *grano* (grain).

Le nom (un) granule est emprunté au bas latin *granulum* « petit grain », diminutif de *granum* « grain ». Voir aussi : granulé, granuleux, etc.

Voir aussi : gren-.

Le nom (un) grog (= une boisson chaude alcoolisée) est emprunté à l'anglais grog, abréviation de Grogram, dans Old Grog, surnom donné à l'Amiral Vernon, réputé pour porter fréquemment un vêtement de tissu dit *grogram* (du français gros grain, voir : gourgouran) et qui avait ordonné en 1740 de mêler de l'eau aux rations de boisson alcoolisée des marins. D'où groggy (= qui est étourdi, assommé par un choc physique ou moral ; qui est épuisé par un effort physique intense).

La famille de graine est particulièrement caractéristique du flottement entre ai [ɛ, e] et e [ə]. Elle comprend des mots qui ne s'écrivent que d'une façon : grenu, engrener, engrenure, grènetier, grènetis, mais aussi une série de mots aux graphies parallèles : grainage/grenage, grainaille/grenaille, grainette/grenette, grainoir/ grenoir, grainer/grener, égrainer/égrener. On trouve aussi deux graphies d'une même forme pour exprimer deux sens différents : grainier, marchand de graines et grenier, endroit où l'on engrange les graines. En savoir plus : CNRTL.

grainage

un **grainage** ou **grenage** :

- l'opération par laquelle on réduit en grains ;
- l'opération consistant à rendre la surface d'un corps légèrement rugueuse en vue d'un travail ultérieur ;
- l'opération par laquelle on donne un grain artificiel à une peau ;
- l'ensemble des opérations de production et de récolte des œufs du bombyx.

un **égrenage** ou **égrainage** :

- l'action d'égrener ;
- l'action de séparer, de détacher en grains ;
- l'action d'effacer le grain, les aspérités granuleuses d'un matériau à peindre ;
- l'action de lancer quelques grains de chènevis ou de blé sur un coup amorcé pour appâter le poisson.

un **égrènement** ou **égrainement** :

- l'action d'égrener ;
- le fait de s'égrener.

un **engrenage** :

- un système de roues dentées pour transmettre un mouvement ;
- un enchainement de circonstances.

un **engrènement** :

- le remplissage d'une trémie de grain ;
- la réalisation d'un engrenage.

une **engrenure** : une disposition de roues dentées.

Le nom (un) grainage ou grenage est dérivé de grainer, grener.

grainasse

une **grainasse** ou **grenasse** ; un petit grain de pluie ou de vent peu violent.

graine

une **graine** :

- la partie de la plante qui, après avoir germé, assure sa reproduction ;
- une graine non comestible ;
- ce qui est rond et allongé.

c'est de la mauvaise graine : ceci, cette personne, ne laisse rien présager de bon pour l'avenir.

(en) prendre de la graine :

- tirer une leçon (de quelque chose);
- se servir d'un exemple (une personne, un évènement) pour tirer des conséquences et déterminer la conduite à venir.

casser la **graine** : manger.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la graine : Wiktionnaire.

Le nom (une) graine vient du latin populaire *grana*, pluriel neutre de *granum* « grain », devenu féminin singulier.

cocci- et cocco- sont tirés du grec κ ό κ κ ο ς « graine, pépin ».

Le nom (un) coccus est une adaptation du latin impérial *coccum* « grain » « kermès donnant une teinture écarlate », emprunté au grec κ ό κ κ ο ς. Voir : -coque.

Voir aussi : granivore.

Le nom (une) grenaille (= de la graine de rebut ou destinée aux semences ; une matière réduite en petits grains) est dérivé de grain ou de graine selon les sens. D'où : grenailler, un grenaillage.

Le nom (une) mitochondrie (= un élément du cytoplasme) est formé du grec μ ί τ ο ς « fil » et χ ο ν δ ρ ί ο ν diminutif de χ ό ν δ ρ ο ς « grain ». D'om : mitochondrial, une mégamitochondrie.

Voir aussi -sperme tiré du grec σ π έ ρ μ α « graine ».

grainé

elle est grainée ou grenée, il est **grainé** ou **grené** :

- est réduite ou réduit en grain ;
- présente à la vue et au toucher une multitude de petits grains ou points très rapprochés ;
- présente des ombres dans le dessin, dans la gravure, ombres formées par une multitude de petits points très rapprochés.

un **grainé** ou **grené** :

- un grenu,une multitude de petits grains ou points très rapprochés ;
- des ombres dans un dessin, dans une gravure.

graine de Pologne

une **graine de Pologne** : un nom usuel d'une cochenille du genre *Porphyrophora*.

grainer

grainer ou **grener** :

- produire des graines ;
- se former en grain ;
- être productif ;
- réduire une matière en petits grains ;
- rendre grenu, rendre une surface légèrement rugueuse.

désengrener : séparer les éléments d'un engrenage.

égrener ou **égrainer** :

- séparer, détacher les grains, les graines d'un épi, d'une gousse, d'une cosse ou d'unegrappe ;
- faire passer entre les doigts un à un, déverser l'un après l'autre ;
- faire entendre des sons un à un, en les détachant ;
- effacer le grain, faire disparaitre les aspérités granuleuses d'un matériau à peindre.

s'égrener ou **s'égrainer** :

- laisser échapper ses grains ;
- s'éparpiller, se disperser à la suite les uns des autres.

s'égrener en : tomber en, s'en aller en.

engrener :

- remplir de grain ;
- réaliser un engrenage.

Les verbes grainer, grener, égrainer, égrener, engrener sont dérivés de grain, graine.

graineterie, grainetier

une **graineterie** ou **grèneterie** :

- un commerce de grains ;
- un magasin où on vend des grains, des graines.

un grainetière ou grènetière, un **grainetier** ou **grènetier** (1) : celle, celui qui vend des grains, des graines, parfois du fourrage.

On a lu un **grenetier** pour un officier au grenier à sel.

grainette

une **grainette** ou **grenette** :

- une petite graine ;
- le fruit d'un nerprun, une graine d'Avignon.

des **grainettes** ou **grenettes** : des grains de poudre.

graineur

une graineuse ou greneuse, un **graineur** ou **greneur** : une exploitante agricole, un exploitant agricole s'occupant de la production et de la vente des œufs du bombyx.

un **égreneur** : un dispositif destiné au largage successif des satellites qui constituent la charge utile d'un lanceur.

une **égreneuse sur pied** : une machine de récolte équipée de peignes qui détachent les grains des épis sur pied.

un **engreneur** : un appareil qui alimente une batteuse en gerbes

une engreneuse, un **engreneur** : une ouvrière, un ouvrier qui met les gerbes dans une batteuse.

grainier

elle est grainière, il est **grainier** : est relative, est relatif aux graines.

un **grainier** :

- une collection de graines classées méthodiquement ;
- un local où sont conservées les graines de semence

une grainière, un grainier : celle, celui qui vend des graines.

Le mot grainier est une réfection de grainetier d'après grain, graine.

grainothèque

une **grainothèque** : un lieu d'échanges libres de graines de fleurs, de fruits et de légumes dans un esprit de partage.

grais

un **grais** ou **grès** (1) : chacune des deux canines très développées de la mâchoire supérieure du sanglier mâle.

Le nom (un) grais ou grès est une spécialisation de sens et une variante graphique de grès à cause de l'usage de pierre à aiguiser de cette roche.

graissage

A. un **graissage** :

- l'action d'enduire de graisse ou d'un corps gras ;
- un empâtement souvent dû à une encre trop poisseuse.

un graissage de patte : le fait de donner de l'argent à quelqu'un pour être bien traité par lui.

B. un graissage [Québec] :

- tout corps gras alimentaire (graisse, lard, etc.) ;
- des résidus de corps gras, employés notamment dans la fabrication traditionnelle du savon ;
- l'action de soudoyer quelqu'un, de lui offrir un pot-de-vin ; ce pot-de-vin ;
- voir le Dictionnaire historique du français québécois.

un **dégraissage** :

- une élimination de la graisse ou des sécrétions grasses ;
- un nettoyage d'un vêtement ;
- une diminution d'effectifs, du nombre d'emplois ;
- l'action de dessuinter les laines ou les peaux brutes.

un **dégraissis** : ce que l'on enlève par l'opération du dégraissage.

un **engraissage** : l'action d'engraisser un animal.

un **engraissement** :

- l'action de rendre gras ;
- l'état d'un animal engraissé ;
- l'action d'enrichir ;
- une augmentation du volume de sable ou de galets d'une plage.

Le nom (un) graissage est dérivé de graisse, puis de graisser.

graisse

A. une **graisse** :

- une substance lipidique présente dans le corps de l'homme, d'animaux et de certains végétaux ;
- un corps gras utilisé pour lubrifier ou protéger ;
- [Belgique] : un onguent, une pommade ;
- une matière grasse, d'origine animale ou végétale, utilisée en cuisine ;
- une substance d'origine animale ou ayant les mêmes caractéristiques ;
- l'épaisseur du trait dans la gravure d'une lettre ou d'un filet (un caractère d'imprimerie gras ou demi-gras) ;
- une maladie anaérobie du vin qui lui donne une consistance huileuse, filante.

B. [Québec]

mettre en **graisse** un animal : l'engraisser.

une graisse de rôti :

- une graisse obtenue par le refroidissement du jus de cuisson d’un rôti de porc ;
- cette graisse et la gelée brune qu’elle recouvre, que l’on mange habituellement sur du pain.

une graisse de panne : le saindoux de panne de porc.

une graisse :

- un *shortening*, un corps gras fabriqué industriellement à partir de graisse animale ou végétale et utilisé, en cuisine, dans la fabrication de différentes sortes de pâtes, pour faire frire des beignes, etc. ;
- le fait d'offrir un pot-de-vin.

avoir les yeux dans la graisse de beans (ou bines, binnes) :

- avoir le regard qui trahit un désir sexuel ou un état de somnolence, de fatigue, d’ivresse, etc. ;
- avoir les yeux dans le vague, avoir l’air, le regard absent.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (une) graisse vient du bas latin *crassia*, formé sur *crassus* (voir : gras).

Le verbe ensimer (= lubrifier les fibres d'un textile pour en faciliter le cardage ou la filature) est dérivé de l'ancien français *saïm* « graisse », voir : saindoux. D'où : un ensimage.

Le nom (un) sain (2) est issu du latin *sagı̄na* « engraissement des animaux » d'où « embonpoint » par l'intermédiaire du latin populaire *sagı̄men, sagiminis* par changement de genre, peut-être d'après *sebum, sevum* « suif » (voir : sébum), puis de finale.

Le nom (un) lipide est un dérivé savant du grec λ ί π ο ς « graisse ».

stéar(o)- est tiré du grec σ τ έ α ρ « graisse, suif », stéat(o)- est tiré du grec σ τ ε α ρ(o)-, lui-même de σ τ έ α ρ, σ τ έ α τ ο ς « graisse, suif ».

lip(o)- est tiré du grec λ ι π(o)-, de λ ί π ο ς « graisse, corps gras ».

-stéar(o)- est tiré du grec σ τ έ α ρ « graisse, suif », stéat(o)- est tiré du grec σ τ ε α ρ(o)-, lui-même de σ τ έ α ρ, σ τ έ α τ ο ς « graisse, suif ».

graisser

A. **graisser** :

- appliquer de la graisse ou un corps gras ;
- enduire de graisse ou d'huile ;
- tacher de graisse ou d'un corps gras ;
- prendre une consistance visqueuse.

graisser la patte à quelqu'un : le soudoyer, lui offrir un pot-de-vin.

B. [Québec]

graisser une tranche, un morceau de pain, une biscotte : la, le recouvrir de beurre, de confitures, de mélasse, etc.

graisser quelqu'un : le recouvrir, l'enduire d'une substance quelconque destinée à protéger, à guérir.

se graisser (la patte) : réaliser des gains financiers, s'enrichir aux dépens d'autrui, de manière frauduleuse, malhonnête.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

elle est dégraissante, il est **dégraissant** :

- sert à nettoyer les taches de graisse ;
- a des propriétés amaigrissantes ;
- élimine des secrétions grasses.

elle est dégraissée, il est **dégraissé** :

- a subi une opération de dégraissage ;
- n'a pas de graisse.

dégraisser :

- ôter la graisse d'un animal de boucherie, l'excédent de graisse d'un aliment ;
- diminuer les effectifs ;
- ôter la mauvaise qualité d'un vin ;
- dégrossir, affiner ;
- enlever les taches ;
- purifier une terre grasse ;
- amincir une pièce de bois.

engraisser :

- enduire ou souiller de graisse ;
- augmenter, par un régime approprié, la quantité et la qualité de la viande ;
- faire grossir ;
- rendre prospère, enrichir.

engraisser une terre : l'enrichir au moyen d'engrais.

engraisser ou s'engraisser :

- pour un animal, devenir gras ;

- pour une personne, prendre de l'embonpoint, s'enrichir.

Le verbe graisser, formé sur graisse d'après engraisser, a supplanté oindre dans l'usage courant.

Le verbe dégraisser a été formé comme antonyme d'engraisser.

Le verbe engraisser vient du latin populaire *incrassiare* devenu *ingrassiare* (voir aussi gras) issu du bas latin *incrassare* « engraisser » au propre et au figuré (en latin classique *crassus* « gras »). D'où : un engrais.

graisserons, graissillons

des **graisserons** ou **graissillons** : des rillettes.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

graisseur, graisseux

une graisseuse, un **graisseur** : une ouvrière ou un ouvrier qui opère le graissage d'appareils.

un **graisseur** : un dispositif qui opère le graissage d'appareils.

elle est graisseuse, il est **graisseur** : frotte ou enduit de graisse.

un **dégraisseur** : un ingrédient ajouté à une terre grasse pour la dégraisser.

elle est graisseuse, il est **graisseux** :

- est de la nature de la graisse ;
- en contient ;
- est enduite ou enduit, imprégné(e), taché(e) de graisse ou d'un corps gras.

elle est granulo-graisseuse, il est **granulo-graisseux** : est caractérisé(e) par la présence de très nombreux granules de graisse.

graissin

un **graissin** :

- l'écume apparaissant à la surface de l'eau, là où les poissons frayent ;
- une amorce à base de têtes de sardines hâchées ;
- un fumier, un compost, un terreau très décomposé.

graissoir

un **graissoir** :

- un morceau de laine renfermant de la graisse et servant à graisser ;
- une pièce de cuir doublée de feutre à l'intérieur, servant à graisser les soies pour la pêche à la mouche.

un **dégraissoir** : un instrument qui sert à dégraisser un animal de boucherie ou de la laine.

graissoux

elle est graissouse ou graissoue, il est **graissoux** ou **graissou** [Québec] : est sali(e), taché(e) de graisse, imprégné(e) d’une matière graisseuse.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

grâler

grâler :

- griller, faire cuire, faire rôtir sur le gril ;
- cuire, rôtir ;

- être exposé à une chaleur trop vive.

faire grâler : faire rôtir.

se grâler (au soleil) :

- se prélasser (au soleil) ;
- se faire bronzer.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gram

une **coloration de Gram** ou un **gram** : une technique de coloration différentielle des bactéries et le premier stade de leur identification.

un germe à gram positif, négatif ou gram-positif, gram-négatif.

Gram : un médecin danois.

gramen, graminacée, graminéacée, graminée

une **graminée** ou une **graminacée**, une **graminéacée**, un **gramen** : un type de plante.

Le nom (un) gramen est emprunté au latin *gramen* « herbe, gazon ».

Le nom (une) graminée est emprunté au latin *gramineus* (dérivé de *gramen*) « de gazon ».

graminicole

une plante **graminicole** : qui vit, qui croît sur les chaumes ou au milieu des céréales.

Le mot graminicole est formé de gramini-, du latin *gramen, graminis*, « herbe », et de -cole emprunté au latin -*cola*, lui-même issu du verbe *colo, colis, colere*.

grammage

un **grammage** : le poids d'une unité de surface d'un papier ou d'un carton.

grammaire, grammairerie, grammairien

une **grammaire** :

- un art de parler et d'écrire correctement ;
- un ensemble de règles conventionnelles qui déterminent un emploi de la langue parlée et de la langue écrite ;
- une étude des éléments et des procédés qui constituent et caractérisent le système d'une langue naturelle ;
- une matière scolaire, un manuel ;
- un ensemble de principes et de règles d'un art ou d'une technique.

On a lu une **grammairerie** pour un endroit où l'on fait de la grammaire, où l'on s'occupe de grammaire.

une grammairienne, un **grammairien** :

- celle, celui qui contribue à fixer les règles d'usage d'une langue ;
- celle, celui qui enseigne la grammaire ou compose des ouvrages de grammaire ;
- une connaisseuse avertie, un connaisseur averti des règles et procédés concernant un art.

une néogrammairienne, un **néogrammairien** : une, un linguiste appartenant à un courant né en Allemagne dans la seconde moitié du 19ème siècle.

une école **néogrammairienne**

Lexique de la grammaire : Wiktionnaire.

Le nom (une) grammaire vient du latin classique *grammatica* (en grec γ ρ α μ μ α τ ι κ ή) « grammaire, science grammaticale ».

Quant au nom grammaire, l'ancêtre de grimoire, il est issu du latin *grammatica*, lui-même emprunté du grec *grammatikê*. Ce dernier est un adjectif substantivé qui désigne l'art de lire et d'écrire, c'est-à-dire la grammaire. Si grammaire, grimoire et glamour sont liés, c'est parce que les formules magiques, qui permettent à qui les connaît de se concilier l'aide de puissances supérieures, ne sont agissantes que si elles sont parfaitement énoncées, correctement articulées, que si elles ne contiennent pas de fautes qui leur feraient perdre toute efficacité. En savoir plus : Académie française.

grammate

un **grammate** :

- dans l'Antiquité, un greffier, un secrétaire, un comptable ;
- un grammairien.

Le nom (un) grammate est emprunté au grec γ ρ α μ μ α τ ε ύ ς « scribe ».

grammatical, grammaticalement, grammaticalisation, grammaticaliser, grammaticalité, grammatique, grammatiquement

elle est grammaticale, il est **grammatical** :

- est relative, est relatif à la grammaire ;
- est conforme aux règles de la grammaire et du bon usage.

elles sont grammaticales, ils sont grammaticaux,

grammaticalement :

- conformément aux règles de la grammaire ;
- d'après certaines règles (de graphie, de prononciation) ;
- du point de vue, sous le rapport de la grammaire ;
- régulièrement, en ordre.

une **grammaticalisation** : un processus selon lequel un terme ou un syntagme acquiert un statut grammatical, entre dans un système d'oppositions grammaticales.

grammaticaliser : conférer à un terme ou à un syntagme un statut grammatical)

se grammaticaliser : acquérir, à l'usage, un statut grammatical.

elles se grammaticalisent, ils se grammaticalisent, elles se sont grammaticalisées, ils se sont grammaticalisés,...

une **grammaticalité** : le caractère d'un énoncé qui est conforme aux règles de la grammaire d'usage.

On a lu **grammatique** pour grammatical, la **grammatique** pour ce qui est grammatical. **grammatiquement** pour grammaticalement.

Le mot grammatical est emprunté au latin tardif *grammaticalis* « qui touche à la grammaire, grammatical ».

grammatiser, grammatiste

grammatiser :

- faire de la grammaire ;
- rendre grammatical.

une, un **grammatiste** :

- celle, celui qui enseignait la lecture et l'écriture ;
- une grammairienne, un grammairien aux idées étroites qui ne s'en tient qu'à une application stricte des règles.

grammatologie

la **grammatologie** : en philosophie, la science de l'écriture.

Ce nom est composé de grammat(o)- tiré du grec « lettre, écriture », et de -logie.

gramme

un **gramme** :

- une unité de masse ;
- une petite quantité.

[Belgique] un bon cent grammes de : cette quantité bien pesée, bien mesurée, par opposition à un petit cent grammes.

un **grammage** : le poids d'une unité de surface d'un papier ou d'un carton.

un **nanogramme** : un milliardième de gramme.

un **microgramme** : une unité de masse égale à un millionième de gramme, un gamma.

un **milligramme** ou mg : 1/1000 g.

un **centigramme** ou cg : 1/100 g.

un **décigramme** ou dg : 1/10 g.

un **gramme** ou g

un **décagramme** ou dag : 10 g.

un **hectogramme** ou hg : 100 g.

un **kilogramme** ou kg : 1000 g.

un **myriagramme** : une mesure de poids qui vaut dix-mille grammes.

un **atome-gramme** : la masse d'un élément égale à sa masse atomique.

une **calorie-gramme** ou **petite calorie** : l'unité mesurant la quantité de chaleur nécessaire à 1 g d'eau pour élever sa température de 1°C, sous la pression atmosphérique normale.

un **électron-gramme** : la masse atomique de l'électron.

une **molécule-gramme** : une quantité de substance égale au poids moléculaire.

une **valence-gramme** : le quotient du poids atomique ou du poids moléculaire d'un radical par la valence.

Le nom (un) gramme est emprunté au grec γ ρ ά μ μ α « gramme, 24e partie de l'once », sens dû à un calque maladroit du latin *scripulum* (« scrupule, 24e partie de l'once ») considéré à tort comme un dérivé de *scribere* « écrire » et par suite comme un correspondant du grec γ ρ ά μ μ α proprement « lettre ».

-gramme

-gramme est tiré du grec γ ρ ά μ μ α « lettre, écriture », ainsi que de γ ρ α μ μ ή « ligne » .

_ un aérogramme : une lettre expédiée par avion.

_ un antibiogramme : une analyse biologique.

_ un audiogramme : un graphique traduisant le degré de l'acuité auditive.

_ un bélinogramme : un document qui était transmis avec un bélinographe, par le réseau téléphonique.

_ un bigramme : un assemblage de deux lettres.

_ un calligramme : un texte écrit dont les lignes sont disposées en forme de dessins.

elle, il est calligrammatique

_ un cardiogramme : un tracé des mouvements du cœur.

_ un cartogramme : un schéma cartographique.

_ un cladogramme : un schéma des parentés entre taxons.

_ un chromatogramme : une image obtenue par chromatographie.

_ un chronogramme : une inscription concernant un événement célèbre.

_ un climatogramme ou climogramme : un graphique relatif au climat, à la météorologie.

_ un cryptogramme : un écrit dont le sens véritable est caché ; un phénomène obscur.

_ un dactylogramme : une empreinte digitale permettant d'identifier un individu ; un texte tapé à la machine.

_ déprogrammer : supprimer du programme, de ce qui était prévu, déconditionner.

une déprogrammation : une annulation ou un ajournement de ce qui était prévu, un déconditionnement d'une personne.

_ un diagramme : un tracé géométrique sommaire, une représentation graphique.

_ un digramme : un groupe de deux lettres employé pour transcrire un phonème.

_ un électrocardiogramme : un tracé de l'activité électrique du cœur.

_ un électroencéphalogramme : un tracé indiquant l'activité du cerveau.

_ un électromyogramme : les tracés des phénomènes électriques dans les muscles.

_ un encéphalogramme : un enregistrement de l'activité de l'encéphale.

_ un engramme : une trace organique laissée dans le cerveau par un évènement.

1. une épigramme : un petit poème ou un trait satirique.

elle, il est épigrammatique

2. un épigramme : de la viande d'agneau.

_ un glucidogramme : une répartition des fractions glucoprotéiniques du sérum obtenue par l'électrophorèse.

_ un harmonogramme : une représentation graphique particulière du déroulement chronologique d'une exploitation.

_ un héliogramme : un diagramme d'enregistrement d'un héliographe.

_ un hémogramme : un résultat de l'analyse quantitative et qualitative des éléments figurés contenus dans 1 mm3 de sang ; une courbe montrant les variations de diamètre des leucocytes ou des érythrocytes ; un résultat des éléments figurés du sang.

_ un hexagramme : une figure composée de six éléments ; une figure symbolique faite de deux triangles équilatéraux superposés ; une figure symbolique chinoise.

_ un histogramme : un graphique constitué par des rectangles de même base.

_ un hologramme : une image obtenue par holographie.

_ un hydrogramme : une courbe représentant un débit en fonction du temps.

_ un idéogramme : un symbole graphique représentant une ou plusieurs unités de sens ; une représentation stylisée et symbolique.

_ un ionogramme : une représentation d'une concentration en ions.

_ un kymogramme ou un tracé kymographique : un tracé obtenu à l'aide du kymographe, un appareil servant à l'enregistrement graphique des mouvements d'un organe, la kymographie.

_ un leucogramme : une formule leucocytaire.

_ un limnigramme : une représentation graphique des niveaux d'eau en fonction du temps.

_ un lipogramme : un texte dans lequel on n'utilise pas une ou plusieurs lettres.

_ un logogramme : un dessin correspondant à une notion ou à la suite phonique constituée par un mot.

_ un magnétogramme : une carte sur laquelle on reporte les valeurs magnétiques d'un corps céleste.

_ un marconigramme : un radiotélégramme.

_ un marégramme : un graphique permettant de connaitre la hauteur des marées.

_ un mécanogramme : une courbe obtenue par l'enregistrement des mouvements ou des phénomènes vibratoires nés de l'activité mécanique d'une partie du corps.

_ un médullogramme : le résultat de l'examen au microscope d'un prélèvement de moelle osseuse.

_ un myélogramme : le résultat d'une analyse cytologique de la moelle osseuse.

_ un myogramme : un tracé des contractions musculaires.

_ un nomogramme : un système de courbes permettant d'effectuer certains calculs par simple lecture.

_ un odontogramme : un schéma des dentures temporaire et permanente.

_ un optogramme : une image rétinienne produite par la décoloration du pourpre rétinien après exposition de l'œil à une source de lumière intense.

_ un ordinogramme : un organigramme d'un programme informatique.

_ un organigramme : une représentation synthétique ou graphique, un schéma dynamique.

_ un orthodiagramme : l'image du contour d'un organe interne reproduite en grandeur réelle sur un écran radioscopique.

_ une orthodiagraphie : un procédé permettant de déterminer les dimensions réelles d'un organe d'après son image radiographique.

_ un oscillogramme : une courbe tracée par un oscillographe ou sur l'écran d'un oscilloscope.

un palatogramme : une reproduction graphique de l'empreinte laissée par la langue sur le palais d'un sujet, lors d'une articulation.

_ elle, il est parallélogrammatique ou parallélogrammique : a la forme d'un parallélogramme.

un parallélogramme : un quadrilatère dont les côtés opposés sont parallèles et égaux.

_ un pentagramme : une figure composée de cinq éléments.

1. un phonogramme : un tracé enregistrant les vibrations d'une voix.

2. un phonogramme : un signe utilisé pour la transcription du consonantisme d'un mot homonyme de celui que désigne un idéogramme.

3. un phonogramme : un tracé oscillographique de la parole.

_ un photogramme : une épreuve photographique positive, chaque image d'un film.

_ un pictogramme : un dessin figuratif stylisé.

_ un polygramme : un assemblage d'un certain nombre de signes ou éléments d'un répertoire d'une façon statistiquement plus fréquente que tout autre assemblage.

_ un programme : un ensemble d'actions qu'on se propose d'accomplir dans un but déterminé ; la réalisation de ces actions , un ensemble d'intentions, d'objectifs, de projets, de connaissances à acquérir, d'instructions ; le détail et la description d'un spectacle ; une émission, un ensemble d'émissions diffusé(e) par la radio, la télévision ; la liste de ces émissions.

programmer, il est programmable, un programmateur, une programmatrice, un programmeur (informatique), une programmathèque, une programmation

_ un protéinogramme : une courbe relative aux protéines sériques.

_ un réflexogramme : un tracé de l'excitation par percussion du tendon d'Achille.

_ reprogrammer, une reprogrammation

_ un scalogramme : un tableau représentatif d'opinions et d'attitudes.

_ un scintigramme ou un scintillogramme : un enregistrement obtenu par scintigraphie.

_ un sismogramme ou séismogramme : un tracé des mouvements de l'écorce terrestre.

_ un sociogramme : une représentation graphique des relations individuelles dans un groupe.

_ un sonagramme : une représentation d'un son.

_ un spectrogramme : une photographie ou un dessin obtenus avec un spectrographe.

_ un spermogramme ou spermatogramme : les résultats d'une analyse de sperme.

_ un sphygmogramme : un tracé enregistré du pouls.

_ un sténogramme : un tracé en sténographie.

_ un stéréogramme : une épreuve photographique double pour la vision stéréoscopique.

_ un tautogramme : une poésie dont chaque vers est constitué par des mots commençant par une même lettre.

_ un télégramme : une dépêche transmise par le télégraphe ou par le téléphone.

elle, il est télégrammique ou télégraphique

_ un trichogramme : un examen du cuir chevelu ; un insecte.

_ un trigramme : un polygramme de trois caractères ; un groupe de trois initiales ; une figure symbolique chinoise.

_ un vidéogramme : un document audiovisuel et son support.

gramophone

un **gramophone** [nom déposé] : un phonographe à disques. On a lu aussi grammophone.

Le nom (un) gramophone vient du nom déposé de cet appareil par l'américain E. Berliner et sans doute formé par inversion du terme *phonogram* « enregistrement d'un son » composé du grec φ ω ν ή « son » et γ ρ ά μ μ α « caractère, lettre » peut-être d'après l'anglais *telegram*.

gramoune

une, un **gramoune** : une personne âgée. [Réunion]

grampus

un **grampus** : le genre de dauphin proche du bélouga dont l'espèce-type est le grampus gris ou dauphin de Risso.

Ce nom est emprunté au latin scientifique.

grana

un **grana** : un fromage italien.

Ce nom est emprunté à l'italien *Grana*, le nom générique d'une famille de fromages à consistance granuleuse, par ellipse de *formaggio di grana*, du latin *granum* « grain, graine ».

grand

elle est grande, il est **grand** :

- dépasse la norme ou la mesure ordinaire ;
- est de taille élevée ;
- est plus âgé(e) ;
- est élevé(e), importante ou important, considérable ;
- est éloigné(e) ;
- est éminente ou éminent, illustre, noble ;
- a des qualités supérieures ;
- est gravement atteinte ou atteint ;
- est marquante, exceptionnelle ; est marquant, exceptionnel ;
- est fondamental(e) ;
- a ou annonce un haut degré d'élévation morale ou intellectuelle ;
- est glorieuse ou glorieux, est illustre ;
- se manifeste ou agit avec une forte intensité.

le grand beau : un très beau temps. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **grand marchandage** : [relations internationales] la forme de négociation au cours de laquelle deux ou plusieurs États cherchent à parvenir à un accord global par des concessions mutuelles, portant sur de multiples aspects de leurs relations, sans exclure les points les plus sensibles. En anglais : *grand bargain*. Voir aussi : accord global. Journal officiel de la République française du 04/03/2012.

les **grandes affaires** ou le **grand commerce**, les **grandes entreprises** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *big business*. Journal officiel de la République française du 28/07/2001.

un **grand corégone**, un **grand tambour**, une **grande argentine**, une **grande castagnole** : des poissons. Voir : Office québécois de la langue française.

Les adjectifs épithètes grand et gros (grande et grosse au féminin), apparaissant généralement devant le nom qu'ils caractérisent, possèdent de nombreux sens, dont certains se recoupent. Ainsi, on se demande parfois si

c'est l'un ou l'autre qui devrait préférablement se trouver devant tel ou tel nom. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une grande, un **grand** :

- celle, celui qui a une taille élevée ;
- celle, celui qui a des qualités supérieures ;
- celle qui est plus âgée, celui qui est plus âgé ;
- une, un adulte ;
- un haut personnage, un seigneur, un prince.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de grand : Wiktionnaire.

L'adjectif grand se rapporte parfois à un verbe ou à un adjectif. Grand est alors considéré comme un adverbe. C'est le cas notamment lorsqu'il est employé avec ouvrir ou ouvert. Selon l'usage, grand, dans ce contexte, peut soit demeurer invariable, soit s'accorder en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, et ce, malgré son statut adverbial. L'accord constitue une exception à la règle voulant que l'adjectif employé comme adverbe demeure invariable. Cette exception est la trace d'un usage ancien. En effet, autrefois, on accordait toujours l'adjectif ; peu importait qu'il soit employé à la manière d'un adverbe. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le mot grand vient du latin *grandis* « grand » « avancé en âge » « imposant, sublime (en parlant du style) ».

méga- et mégalo- sont tirés du grec μ ε γ α- et μ ε γ α λ(ο)-, de μ έ γ α ς, μ ε γ ά λ ο ν « grand ».

Voir les mots formés sur *magnus* « grand ».

Le nom (un) maharaja ou maharadja, maharajah, maharadjah (= un titre donné, dans l'Inde, aux rois et aux empereurs puis aux princes feudataires) est emprunté au hindi *māhā-rājā*, littéralement « grand roi ». Voir aussi :
une maharani (= l'épouse d'un maharajah ; une princesse hindoue), un mahatma (= dans l'Inde moderne, un chef spirituel qui s'est imposé par sa sagesse et son ascétisme), un bouddhisme mahayana (= spéculatif).

Voir aussi : majesté, majeur, macro-, maximal, maxime, maximum.

L'adjectif grand avait en ancien français comme féminin au cas régime ou accusatif singulier la forme *grant*, au pluriel *granz*. Or la plupart des noms et adjectifs qui sont passés par l'ancien français sont construits à partir du cas régime. Le fait est parfaitement régulier puisque *grandis*, féminin latin de la deuxième classe d'adjectifs, ne pouvait pas donner grande au singulier. Il existe toutefois une mention d'une telle forme au XIe siècle dans la Vie de saint Alexis et dans la Chanson de Roland, ce qui laisse supposer un étymon *granda*.
Les formes qui ont été conservées en français moderne sont issues de l'accusatif latin. Le latin *grande(m)* a perdu très vite sa voyelle finale inaccentuée et la consonne finale /t/ s'est assourdie par assimilation à /n/. Le pluriel est issu lui de *grandis*, forme identique à celle du nominatif ou cas sujet singulier. La lettre z est une ligature pour noter les lettres ts. L'opposition entre le masculin et le féminin était donc neutralisée, surtout au pluriel.
Ce féminin sera régularisé à partir du XIVe siècle et suivra le modèle général de « bon-bonne » car on ne le comprenait plus comme féminin. Le fait commencera en position autonome : « une contusion grande » opposé à « une grant plaie ». La consonne finale se faisait entendre encore au XVIIe siècle Ce sera la base de la distinction future car dans le même temps les consonnes non appuyées par un e dit muet s'amuissent.
Il faut dire que beaucoup d'adjectifs de la première classe ont été refait même au masculin sur le modèle du féminin du fait de la présence d'un substantif : « ferm » donne « ferme » à partir de « fermeté ». Le modèle est attractif et il entraînera les adjectifs épicènes comme « chauve » ou « large ». Ainsi en a-t-il été pour des adjectifs comme « fort » de *fortem*, « vert » de *verdem*. Les noms de Rochefort et de Vauvert (la vallée verte, comme dans Laval l'article est bien féminin) conservent l'ancien adjectif féminin. Citons parmi ces adjectifs refaits : commun, courtois, doux, gentil, loyal, mortel, quel, tel... Aucun d'entre eux ne présentait de marque distincte du féminin par l'étymologie, le féminin vient de l'attraction des autres adjectifs où le e dit muet est senti comme une marque grammaticale. On a encore à l'époque classique des formes comme « gentilfemme » ou « lettres royaux » (Racine).
Les formes à adjectif antéposé sont restées figées : grand-rue, grand-route, grand-place, grand-bande, grand-chambre, grand-chère, grand-chose, grand-faim, grand-soif, grand-garde, à grand-hâte, grand-honte, grand-messe, à grand-peine, grand-peur, grand-salle, grand-vergue, grand-voile, grande-pitié, grand-honte, grand-croix. Toutes ces expressions sont féminines même si un homme est grand-croix de la Légion d'honneur.
On l'a remarqué, j'ai cité tous les composés de « grand » avec un trait d'union. Mais il n'en a pas toujours été de même. Avant 1935, les dictionnaires donnaient comme forme le plus souvent « grand'salle » avec apostrophe afin d'indiquer sans doute encore la présence d'un féminin par une fausse élision d'un e dit muet – et bien muet ! puisqu'il n'avait jamais été là... Cette graphie erronée tend heureusement à disparaître...
Dictionnaire de l'Académie française : 1694 : grand'mère, grand'tante, mais grandpère et grandoncle (soudés donc) ; 1718 grand'mère, grand'tante, mais grand père et grand oncle (disjoints) ; 1798 : grand'mère, grand'tante, mais grand-père et grand-oncle. L'alignement de presque tous les composés de « grand » dans l'édition de 1935 a été une bonne chose. Cela évite des complications inutiles pour ceux qui écrivent ces mots

dans des lettres familiales. Reste que l'on peut toujours trouver un charme désuet à une graphie archaïque et qu'elle étonne aujourd'hui autant que la « mère-grand » disant : « Tire la chevillette et la bobinette cherra. »
On dit « un grand merci de votre offre ». Cette expression est un héritage d'une confusion : « un grand merci » vient de l'anglais « gramercy » mal interprété (1539). Le masculin est une erreur d'analyse en français car « grand » était la forme normale du féminin comme dans la grand-rue et la grand-mère et « merci », la grâce que l'on accorde, est bien un mot féminin comme dans « être à la merci ».
En savoir plus : site de Dominique Didier.

grand-, grande-

Dans certaines locutions consacrées par l'usage, grand présente au féminin la forme du masculin selon l'ancienne manière justifiée par l'étymologie, la terminaison étant une réfection moderne savante : grand-chose, grand-faim, grand-mère, grand-peine, grand-soif, grand-tante. Ces locutions étaient écrites, à tort, avec une apostrophe comme s'il s'agissait d'une élision. Littré souhaitait la suppression de l'apostrophe. L'Académie française n'adoptera le trait d'union qu'en 1932. L'introduction de celui-ci entraine une réforme du pluriel féminin en faveur de l'accord des deux termes. L'habitude était d'écrire des grands-pères mais des grand-mères... L'absence de trait d'union dans grand officier, grand prêtre, grand prix, grand vizir s'explique par le sens, du premier élément : haut placé dans une hiérarchie. Mais le féminin de grand-duc, grande-duchesse, est de formation récente. Dans les autres cas (grand-mère, grand-soif) cet élément traduit un éloignement dans la généalogie ou une intensité. En savoir plus : CNRTL.

En effet, à l’origine, la forme grand s’employait aussi bien pour le féminin que le masculin, les textes d’ancien français en attestent. Ce point, qui peut sembler étrange, s’explique comme souvent par l’origine latine de notre langue. [...] C’est au XVe siècle que, par analogie avec le couple antonyme petit/petite, on commence à lire la forme grande, d’abord comme attribut. On trouve ainsi, dans les Mémoires de Philippe de Commynes, à quelques lignes d’intervalle à la fois la forme ancienne, « En grant richesse », et la forme de féminin, « les mutations sont grandes ». Un siècle plus tard, seules les locutions figées mentionnées plus haut conservent la forme épicène ancienne et, dans tous les autres cas, le féminin est grande. En savoir plus : Académie française.

grand-angle, grand-angulaire

un **grand-angle** ou **grand-angulaire** : un objectif photographique dont le champ angulaire est important.

Grand Attracteur

le **Grand Attracteur** [astronomie / cosmologie] la région de l'espace intergalactique qui attire les galaxies avoisinantes par effet de gravitation, en raison de sa densité de masse supérieure à la moyenne cosmique. Le Grand Attracteur est impossible à observer directement car il est masqué par les poussières de notre galaxie. Sa présence fut détectée par l'analyse des mouvements des galaxies attirées par lui. La masse du Grand Attracteur est estimée à des dizaines de milliers de fois celle de notre galaxie. En anglais : *Great Attractor*. Journal officiel de la République française du 10 janvier 2023.

grand bombyle

un **grand bombyle** : un nom vernaculaire de *Bombylius major*, un diptère de la famille des bombyliidés, qui ressemble à un petit bourdon.

Grand Bond en avant

Le Grand Bond en avant : Géoconfluences.

grand bupreste du pin

un **grand bupreste du pin** : un nom vernaculaire de *Chalcophora mariana*, un coléoptère de la famille des buprestidés.

grand calosome

un **grand calosome** : un nom vernaculaire de *Calosoma sycophanta*, un coléoptère de la famille des carabidés.

grand capricorne

un **grand capricorne** : un nom vernaculaire de *Cerambyx cerdo*, un coléoptère de la famille des cérambycidés.

grand charançon du pin

un **grand charançon du pin** : un nom vernaculaire d'Hylobius abietis, un coléoptère de la famille des curculionidés.

pas grand-chose

pas grand-chose :

- de très peu d'importance ;
- presque rien, pas beaucoup.

grand-croix

une **grand-croix** : la dignité la plus élevée dans certains ordres de chevalerie.

une, un **grand-croix** : une personne à qui été conférée cette dignité.

grand-dabe

un **grand-dabe** : en argot, un grand-père.

grand-duc, grand-ducal, grand-duché, grand-duchesse

1. une grande-duchesse, un **grand-duc** : une souveraine, un souverain d'un **grand-duché**.

elle est grand-ducale, il est **grand-ducal** : est relative, est relatif à un grand-duc ou à un grand-duché.
elles sont grand-ducales, ils sont grands-ducaux

2. une grande-duchesse, un **grand-duc** : une princesse, un prince de la famille impériale de Russie.

faire la tournée des grands-ducs : fréquenter des cabarets de luxe, des lieux de plaisir.

3. un **grand-duc**, un **petit-duc**, un **moyen-duc** : des rapaces nocturnes.

grande

la **grande**, la plus grande (distinction) : dans l'argot étudiant en Belgique, le degré de réussite à un examen universitaire.

Grande-Bretagne

Great Britain en anglais vient de *Pretani* (« les peints »), peut-être en référence à l'usage de peinture corporelle et tatouages par les premiers habitants des iles ; il peut aussi dériver de la déesse celte *Brigid*. La forme *Britain* (et le gallois *Prydain*) dérive du latin *Britannia*, probablement via le français. Le nom *Great Britain* dérive du latin médiéval *Britannia Maior*, utilisé d'abord par Geoffroy de Monmouth pour le différencier de *Britannia Minor* (la Bretagne française). L'étymologie populaire dit que le nom dérive de celui de Brutus de Bretagne, mais c'est certainement faux. Le nom pré-romain de l'ile de **Grande-Bretagne** est Albion (Ἀλβιών), adaptation grecque du nom celtique qui pourrait survivre en tant que nom gaélique de l'Écosse, Alba. En savoir plus : Wikipédia.

grandelet

elle est grandelette , il est **grandelet** :

- est un peu grande ou grand ;
- commence à devenir grande ou grand.

grandement

grandement :

- à la manière des grands ; avec faste, largement, sans lésiner ;
- d'une manière noble, élevée ;
- d'une manière plus que suffisante, en abondance ;
- beaucoup, extrêmement, très, tout à fait.

grande nayade

une **grande nayade** : un nom vernaculaire de *Geometra papilionaria*, un lépidoptère de la famille des géométridés.

grande nécydale

une **grande nécydale** : un nom vernaculaire de *Necydalis major*, un coléoptère de la famille des cérambycidés.

grand ensemble

un **grand ensemble** : un corps de bâtiments d'habitation couvrant une grande superficie et comportant les services commerciaux nécessaires à la vie quotidienne des résidents.

grande queue-fourchue

une **grande queue-fourchue** : un nom vernaculaire de *Cerura vinula*, un lépidoptère de la famille des notodontidés.

grande sauterelle verte

une **grande sauterelle verte** : un nom vernaculaire de *Tettigonia viridissima*, un orthoptère de la famille des tettigoniidés.

grandesse

une **grandesse** :

- la dignité des grands d'Espagne ;
- l'ensemble des grands d'Espagne.

Le nom (une) grandesse est emprunté à l'espagnol *grandeza*, titre porté par certains nobles espagnols qui jouissaient à la Cour de privilèges exceptionnels.

grandet

elle est grandette, il est **grandet** :

- est grandelette, est grandelet ;
- commence à devenir grand, a grandi en taille et en maturité.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

grande tortue

une **grande tortue** : un nom vernaculaire de *Nymphalis polychloros*, un lépidoptère de la famille des nymphalidés.

grandeur

une **grandeur** :

- le caractère de ce qui dépasse la norme ou la mesure ordinaire ;
- l'aspect mesurable de quelque chose ;
- la quantité qui mesure ;
- une importance par la quantité, le nombre, la portée ;
- un éclat prestigieux qui résulte de la puissance, l'autorité, la gloire ;
- un titre honorifique ;
- un haut degré d'élévation, de noblesse.

un délire de grandeur : la conviction délirante qu'un sujet se fait de sa propre importance, en croyant par exemple qu'il est extrêmement riche, puissant, d'origine royale, etc.

une folie des grandeurs : une mégalomanie.

une grandeur d'âme : une magnanimité.

Le nom (une) grandeur est dérivé de grand.

grand-faim

une **grand-faim** : une sensation importante que fait éprouver le besoin ou l'envie de manger.

avoir grand-faim

grand fourmilion

un **grand fourmilion** : un nom vernaculaire de *Palpares libelluloides*, un névroptère myrméléontidé.

grand-guignol, grand-guignolesque

un **grand-guignol** : un théâtre d'épouvante dont le caractère exagéré et l'invraisemblance des situations rappellent les outrances du **Grand-Guignol**.

elle, il est **grand-guignolesque** : est d'une horreur exagérée.

grand hydrophile

un **grand hydrophile** : un nom vernaculaire d'*Hydrochara caraboides*, un coléoptère de la famille des hydrophilidés.

grandi

elle est grandie : est devenue ou rendue plus grande.
il est **grandi** : est devenu ou rendu plus grand.

elle est agrandie : est rendue plus grande, plus étendue.
il est **agrandi** : est rendu plus grand, plus étendu.

grandisol

un **grandisol** : un composant d'une phéromone sexuelle mâle d'un charançon de la graine du coton qui a causé des pertes importantes pour les récoltes aux États-Unis. La synthèse de cette phéromone a été réalisée en 1970 et a permis de limiter la reproduction de ce parasite.

grand-livre

un **grand-livre** ou **grand livre** : un livre de commerce dans lequel sont inscrits tous les comptes de l'entreprise.

un grand livre (de la dette publique) : un livre où sont inscrits tous les créanciers de l'État.

grandiloque, grandiloquence, grandiloquent

On a lu **grandiloque** pour grandiloquent.

un **grandiloque** : un discours pompeux, emphatique.

une **grandiloquence** : une manière pompeuse et emphatique de s'exprimer.

elle est grandiloquente, il est **grandiloquent** :

- s'exprime d'une manière pompeuse, emphatique ;
- est pompeuse ou pompeux, emphatique.

Le nom (un) grandiloque est emprunté au latin *grandiloquus* « qui a le style pompeux ».

Le nom (une) grandiloquence est formé sur le latin *grandiloquus* d'après éloquence.

Le mot grandiloquent est formé sur le latin *grandiloquus*, avec la finale -ent sur le modèle de *eloquens* « éloquent ».

grandiose, grandiosement

elle, il est **grandiose** : fait une forte impression par son caractère de grandeur.

le **grandiose** : le caractère de ce qui est imposant, magnifique, majestueux, sublime.

grandiosement : d'une manière grandiose.

Le mot grandiose est emprunté à l'italien *grandioso* « qui a un caractère de grandeur imposant », dérivé de *grande* (grand) formé sur le modèle de *glorioso* « glorieux ».

grandir, grandissant, grandissement

grandir :

- devenir ou paraitre plus grand ;
- devenir adulte, avancer en âge ;
- augmenter en valeur, en intensité, en importance ;
- avancer en valeur morale ;
- rendre ou faire paraitre plus grand.

je grandis, tu grandis, il grandit, nous grandissons, vous grandissez, ils grandissent ;
je grandissais ; je grandis ; je grandirai ; je grandirais ;
j'ai grandi ; j'avais grandi ; j'eus grandi ; j'aurai grandi ; j'aurais grandi ;
que je grandisse, que tu grandisses, qu'il grandisse, que nous grandissions, que vous grandissiez, qu'ils grandissent ;
que je grandisse, qu'il grandît ; que j'aie grandi ; que j'eusse grandi ;
grandis, grandissons, grandissez ; aie grandi, ayons grandi, ayez grandi ;
(en) grandissant.

agrandir : rendre plus grand, plus étendu.

s'agrandir : devenir plus grand, plus étendu ; en savoir plus : CNRTL.

Les verbes grandir et agrandir sont dérivés de grand.

grandirostre

elle, il est **grandirostre** : a un grand bec.

les **grandirostres** : la famille de l'ordre des oiseaux grimpeurs comprenant ceux qui ont le bec d'une grandeur démesurée.

Le mot grandirostre est composé de grandi- du latin *grandis* « grand », et de -rostre tiré du latin *rostrum* « bec ».

grandissant

elle est grandissante, il est **grandissant** : grandit ; devient plus importante ou important.

elle est agrandissante, il est **agrandissant** : agrandit, procure un effet d'agrandissement.

un **agrandisseur** : un appareil employé pour tirer des épreuves par agrandissement d'un cliché.

une agrandisseuse, un **agrandisseur** : celle, celui qui réalise ces agrandissements.

un télé-agrandisseur, un vidéo-agrandisseur

grandissement

un **grandissement** :

- l'action de grandir, son résultat ;
- un agrandissement.

un **agrandissement** :

- l'action d'agrandir ou de s'agrandir ; le résultat de cette action ;
- une extension, un accroissement des dimensions ;
- un objet dont les dimensions ont été agrandies ;
- un accroissement et une augmentation en importance, en puissance ;
- un enrichissement intellectuel ou moral, un ennoblissement.

grandissime

elle, il est **grandissime** : est très grande ou très grand.

Le mot grandissime est emprunté à l'italien *grandissimo*, superlatif de grande (grand).

grandiveux

Belgique.

elle est grandiveuse, il est **grandiveux** : elle est prétentieuse, il est prétentieux.

une famille de grandiveux

grand-livre

un **grand-livre** :

- un livre de commerce dans lequel sont inscrits tous les comptes d'une entreprise ;
- la liste de tous les créanciers de l'État français.

grand-maman

grand-maman : grand-mère.

grand mars changeant

un **grand mars changeant** : un nom vernaculaire d'*Apatura iris*, un lépidoptère de la famille des nymphalidés.

grand-maternel, grand-mère

une maison grand-maternelle, un récit **grand-maternel** :

- qui est de la grand-mère ;
- qui est hérité(e) de la grand-mère.

une **grand-mère** :

- la mère du père ou de la mère ;
- une femme âgée.

Le mot *grand-mère* est bien étrange puisque l'adjectif et le nom qui le composent ne s'accordent pas. Il en va de même quand on les intervertit pour faire le nom *mère-grand*, Le Petit Chaperon rouge nous l'a appris il y a bien longtemps. En savoir plus : Académie française ; Parler français.

Variations sur les dénominations de la 'grand-mère' : nous ferons d'abord le point sur la situation en Europe, avant de donner un aperçu de ce qui se dit dans les provinces francophones du Canada. En savoir plus : Français de nos régions.

grand-messe

une **grand-messe** : une messe solennelle et chantée.

grand nacré

un **grand nacré** : un nom vernaculaire d'*Argynnis aglaja*, un lépidoptère de la famille des nymphalidés.

grand-oncle

un **grand-oncle** : un frère du grand-père ou de la grand-mère.

grand oral

un **grand oral** : un examen scolaire.

grand paon de nuit

un **grand paon de nuit** : un nom vernaculaire de *Saturnia pyri*, un lépidoptère de la famille des saturniidés.

grand-papa, grand-paternel

grand-papa : grand-père.

une maison grand-paternelle, un récit grand-paternel :

- qui est du grand-père ;
- qui est hérité(e) du grand-père.

à grand-peine

à **grand-peine** : avec beaucoup de peine, très difficilement.

grand-père

un **grand-père** :

- le père du père ou de la mère ;
- un homme âgé.

un **papé** ou **papet, papi, papy** : un grand-père.

La traduction de l'expression anglaise *grandfather clause* pose un problème. Au Québec, depuis des lustres, on l'a traduite par *clause grand-père*. Cette expression, qui est un calque pur et simple de l'anglais et n'évoque rien pour un francophone, vient de faire son apparition en France, aussi sous la forme *clause de grand-père*, à l'occasion du débat sur la réforme des retraites. En fait il existe deux équivalents français : clause d'antériorité et clause des droits acquis. En savoir plus : Carnet d'un linguiste.

grand poisson d'argent

un **grand poisson d'argent** : un nom usuel de *Thermobia domestica*, des insectes thysanoures de la famille des lepismatidés appelés ainsi pour les différencier de *Lepisma saccharina* dénommé « poisson d'argent ».

grand public

La locution **grand public**, accolée à un nom, signifie « qui s'adresse à l'ensemble du public ». Dans cette locution, l'adjectif grand s'accorde avec le nom public, qu'il qualifie. L'ensemble adjectif + nom complète un autre nom comme le ferait un complément introduit par une préposition. Par conséquent, la locution grand public ne s'accorde pas avec le nom qu'elle caractérise : elle demeure au singulier même si elle est juxtaposée à un nom pluriel. Employé comme nom, *grand public* désigne l'ensemble du public par opposition à un public particulier de spécialistes. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

grand saperde du peuplier

un **grand saperde du peuplier** : un nom vernaculaire de *Saperda carcharias*, un coléoptère de la famille des cérambycidés.

les Grands Lacs

l'Afrique des Grands Lacs : Géoconfluences

grand-soif

avoir **grand-soif** : avoir une soif importante.

grands-parents

des **grands-parents** : les grands-pères et grands-mères, les aïeux.

grand sphinx de la vigne

un **grand sphinx de la vigne** [*Elephant hawk-moth*] : un nom vernaculaire de *Deilephila elpenor*, un lépidoptère de la famille des sphingidés.

grand sylvain

un **grand sylvain** : un nom vernaculaire de *Limenitis populi*, un lépidoptère de la famille des nymphalidés.

grand-tante

une **grand-tante** : une sœur du grand-père ou de la grand-mère.

grand-tante : Parler français.

grand-teint

un tissu **grand-teint** : qui ne déteint pas au lavage.

grand-voile

une **grand-voile** : une voile du grand mât ou une voile principale.

grange, grangeage, grangée, granger, grangette

une **grange** :

- un bâtiment clos destiné à abriter les récoltes ;
- un bâtiment de forme analogue ;
- un établissement agricole d'un ordre monastique ;
- l'habitation du métayer qui exploite un domaine ;
- un domaine rural ;
- un bâtiment, en montagne, réunissant sous un même toit habitants, bêtes et récoltes.

une grange dessus, une grange haute : une grange située au-dessus de la maison d'habitation. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **grangeage** :

- une manière de donner une terre à bail, en prenant pour la rente moitié des fruits ;
- une métairie.

une **grangée** : ce que contient une grange.

granger : engranger des fourrages.

je grange, tu granges, il grange, nous grangeons, vous grangez, ils grangent ;
je grangeais ; je grangeai ; je grangerai ; je grangerais ;
j'ai grangé ; j'avais grangé ; j'eus grangé ; j'aurai grangé ; j'aurais grangé ;
que je grange, que tu granges, qu'il grange, que nous grangions, que vous grangiez, qu'ils grangent ;
que je grangeasse, qu'il grangeât ; que j'aie grangé ; que j'eusse grangé ;
grange, grangeons, grangez ; aie grangé, ayons grangé, ayez grangé ;
(en) grangeant.

une grangère, un **granger** : une métayère, un métayer.

une **grangette** :

- un chalet avec pâturage, dans les Alpes ;
- [Belgique] une petite grange.

un **engrangement** :

- l'action d'engranger ;
- une réserve.

engranger :

- mettre en réserve dans une grange ou un lieu analogue ;
- mettre en réserve pour un usage ultérieur.

engranger des bénéfices

un **engrangeur** : une machine qui sert à engranger le fourrage.

Le nom (une) grange vient du latin populaire *granica* de même sens, seulement gallo-roman.

granifère

elle, il est **granifère** : porte des grains.

granit, granite, granité, graniter, graniteux, granitier, granitique, granitisation, granitiser, granito, granitoïde

un **granit** : une roche.

On lit aussi un **granite**.

un **granit** : cette roche utilisée dans la construction, la sculpture ou l'ornementation.

il est **granité** : a un aspect grenu semblable à celui du granit.

un **granité** : un tissu ; un sorbet.

une **granitelle** : un granit à petits grains.

un marbre granitelle : qui ressemble au granit.

graniter : peindre en mouchetant pour imiter l'aspect du granit.

elle est graniteuse, il est **graniteux** : contient du granit.

l'inudustrie **granitière** : qui est propre, relative au granit, à l'extraction des blocs de granit.

une granitière, un **granitier** : une ouvrière, un ouvrier procédant à la taille des blocs de granit destinés à la construction.

une granitière en carrières, un granitier en carrières

elle, il est **granitique** :

- est formé(e) de granit ;
- est ferme, inébranlable.

une **granitisation** : une transformation d'une roche en granit.

granitiser : transformer en granit.

un **granito** : un béton contenant des granulats de marbre ou d'une autre pierre dure.

une assise **granito-gneissique**

elle, il est **granitoïde** : dont la nature est proche de celle du granit.

un **granitoïde** : une roche du groupe des granits ou apparentée à cette roche.

Notons pour conclure qu’il n’est guère étonnant, au vu de l’étymologie, que le mica soit un composant du granite, puisque ce dernier tire son nom de l’italien *granito*, substantivation d’un adjectif signifiant proprement « *granuleux* », lui-même dérivé de *grano*, un nom issu du latin *granum*, « grain ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) granitelle est emprunté à l'italien *granitella* « espèce de granit à grain fin », diminutif de *granito* (granit).

granivore

elle, il est **granivore** : se nourrit de graines.

un **granivore** : un animal, particulièrement un oiseau, qui se nourrit de graines.

Le mot granivore est dérivé du latin *granum* « grain », avec -vore tiré du latin -*vorus*, de *vorare* « dévorer, avaler ».

granny-smith

une ***granny-smith*** : une variété de pomme, de couleur verte, à chair ferme et acidulée.

Ce nom est emprunté à l'anglais, du nom de Maria Ann Smith, productrice de cette variété de pomme, transformé en surnom, en remplaçant le prénom par *granny*, un diminutif hypocoristique de *grandmother* « grand-mère ».

granoclassement

un **granoclassement** : une répartition d'éléments rocheux dans des sédiments ou dans des projections volcaniques.

grantha

la **grantha** : une forme d'écriture employée entre le 7ème et 14ème siècles pour écrire le sanskrit.

Ce nom est emprunté au sanskrit *grantha* d'abord au sens de « livre », puis « livres sacrés des Sikhs », enfin « alphabet utilisé pour transcrire les livres sacrés en sanskrit »

granulage

un **granulage** ou une **granulation** : l'action de granuler un matériau, une matière solide ; le résultat de cette action.

granulaire, granularité

elle, il est **granulaire** :

- est en petits grains ;
- se compose de petits grains.

des fossettes granulaires, un réticulum endoplasmique granulaire.

un phénomène **intergranulaire** : qui se produit dans les joints de grains des milieux cristallisés.

une **granularité** : l'état, la structure granulaire d'un matériau, d'une matière, d'un objet.

Le mot granulaire est dérivé du latin *granulum* « petit grain » (voir : granule), avec le suffixe -aire.

granulat

un **granulat** : l'ensemble des sables, graviers, cailloux constituant les mortiers et bétons.

granulation

une **granulation** :

- une masse arrondie de petites dimensions ;
- une irrégularité adoucie d'une surface ;
- une réduction de métaux en petits grains, en grenaille ;
- un granulage.

la **granulation solaire** : [astronomie] l'ensemble des granules qui couvrent la surface solaire. En anglais : *solar granulation*. Voir aussi : granule solaire. Journal officiel de la République française du 28/06/2017.

un **tissu de granulation** : le système de proliférations conjonctives bourgeonnantes apparaissant au cours de la réparation tissulaire d'une inflammation, et, par extension, tout tissu conjonctif jeune, riche en néocapillaires et en cellules, représentant le début d'une organisation conjonctive.

une **dégranulation** : le processus induit par une stimulation cellulaire conduisant à la disparition des granulations cytoplasmiques.

Le nom (une) granualtion est dérivé de granuler, avec le suffixe -(a)tion.

granule

un **granule** :

- un petit grain ;
- ce qui y ressemble ;
- une petite pilule médicamenteuse ;
- un corps reproducteur d'une plante cryptogame.

un **granule solaire** : [astronomie] une cellule de convection de la photosphère solaire, qui apparaît sous la forme d’une zone chaude et brillante, entourée d’une bordure plus froide et plus sombre. Le granule solaire a une dimension moyenne d’un millier de kilomètres et une durée de vie d’une dizaine de minutes. La zone chaude et brillante correspond au sommet de la partie ascendante de la cellule, la bordure froide et sombre au retour descendant. En anglais : *solar granule*. Voir aussi : granulation solaire. Journal officiel de la République française du 28/06/2017.

Le nom (un) granule est emprunté au bas latin *granulum* « petit grain », diminutif de *granum* « grain ».

granulé

elle est granulée, il est **granulé** : est ou semble formé(e), composé de petits grains, de granules.

un **granulé** :

- une préparation pharmaceutique ;
- un aliment industriel pour animaux.

un **granulé de bois** : [forêt - énergie] un bâtonnet constitué de sciure et de copeaux de bois compactés, utilisé essentiellement comme source d'énergie. En anglais : *wood-pellet*. Journal officiel de la République française du 19/08/2015.

un **granulé** (de combustible nucléaire) : [nucléaire / combustible] un granulé constitué de poudre compactée d'oxyde d'uranium, d'un porogène et d'un lubrifiant qui, après sphéroïdisation, alimente la presse de pastillage. Voir aussi : pastillage, pastille de combustible. Journal officiel de la République française du 2 février 2023.

granuler

granuler :

- réduire un métal en petits grains ;
- en métallurgie, effectuer l'opération de la granulation ;
- réduire en petits grains ; détruire.

dégranuler : faire disparaitre les granulations d'une cellule.

Le verbe granuler est un dérivé savant de granule.

granuleux

elle est granuleuse, il est **granuleux** :

- est fragmenté(e), divisé(e) en petits grains ;
- n'est pas lisse d'aspect ;
- dont la surface présente des irrégularités arrondies.

une cellule granuleuse, une couche granuleuse, une dystrophie granuleuse, une parakératose granuleuse, une vaginite granuleuse

Le mot granuleux est un dérivé savant de granule, avec le suffixe -eux.

granulie

une **granulie** : une forme aigüe et généralisée de la tuberculose.

Le nom (une) granulie est un dérivé savant de granule, avec le suffixe -ie.

-granuline

une **progranuline** : la glycoprotéine exprimée dans un grand nombre de tissus, en particulier les neurones du cortex cérébral, de l'hippocampe et du cervelet, ayant une activité de facteur de croissance multifonctionnel.

granuliforme

elle, il est **granuliforme** : est en forme de granule.

granulique

elle, il est **granulique** : est relatif à la granulie.

granulite

une **granulite** : une variété de granit ; un type de roche.

Le nom (une) granulite est un dérivé savant de granule, avec le suffixe -ite.

granulocellulaire

un myoblastome **granulocellulaire** ou rhabdomyome granulocellulaire ; une tumeur à cellules granuleuses.

granulocytaire, granulocyte, granulocytique, granulocytopathie, granulocytopoïèse, -granulocytose

une lignée **granulocytaire** : les cellules qui après maturation dans la moelle osseuse deviennent des granulocytes ou polynucléaires.

une élastase granulocytaire

elle, il est **antiagranulocytaire** : empêche l'agranulocytose.

un **granulocyte** : un leucocyte issu de la moelle osseuse, contenant des granules et dont le noyau polylobé paraît de ce fait multiple, d'où la dénomination usuelle, mais impropre de polynucléaire.

une anaplasmose **granulocytique** humaine ou ehrlichiose granulocytique humaine : la maladie zoonotique due à la bactérie Anaplasma phagocytophilum, répandue en Eurasie et sur le continent américain.

une **granulocytopathie** : une maladie comportant un dysfonctionnement congénital ou acquis des granulocytes ou polynucléaires.

une **granulocytopoïèse** : l'ensemble des phénomènes de la maturation granuleuse intramédullaire normale aboutissant, en 10 jours, à la fabrication et au passage dans le sang des polynucléaires.

une **agranulocytose** : une absence ou raréfaction des granulocytes du sang (polynucléaires neutrophiles), résultant le plus souvent d'une intolérance médicamenteuse individuelle et imprévisible : de nombreux médicaments sont incriminés.

granulo-graisseux

elle est granulo-graisseuse, il est **granulo-graisseux** : est caractérisé(e) par la présence de très nombreux granules de graisse.

granulomateux, granulomatose, granulome

elle est granulomateuse, il est **granulomateux** : est relative, est relatif au granulome.

une angéite granulomateuse, une artérite granulomateuse, une chalazodermie granulomateuse, une chéilite granulomateuse, une conjonctivite granulomateuse, une dégénérescence granuleuse, une dermatochalazie granulomateuse, une encéphalite amibienne granulomateuse, une hépatite granulomateuse, une inflammation granulomateuse, une macrochéilite granulomateuse, une mastite granulomateuse, une néphropathie granulomateuse, une orchite granulomateuse, une pétrosite granulomateuse, une prostatite granulomateuse, une pyélonéphrite xanthogranulomateuse, une rosacée granulomateuse, une synovite granulomateuse, une vascularite granulomateuse

une **granulomatose** : le type d'affection caractérisée par la présence dans l'organisme de granulomes disséminés.

une **calcinogranulomatose**, une **lipocalcinogranulomatose**, une **lipogranulomatose**, une **lymphogranulomatose**

un **granulome** : en histologie, un mode particulier de réaction inflammatoire chronique caractérisé par un infiltrat mononucléé composé d'une proportion variable de macrophages et d'histiocytes épithélioïdes, de cellules géantes de Langhans et de lymphocytes.

un **lipogranulome** : une lésion souscutanée réalisant des nodosités dures, mal délimitées, ou une plaque, de teinte jaunâtre, adhérente à la peau et mobilisable sur les plans profonds, parfois compliquée d'ulcération ou de suppuration

un **lymphogranulome** vénérien

un **paragranulome** nodulaire : un lymphome ganglionnaire caractérisé par l'apparition de grandes cellules tumorales de type B au sein de follicules lymphoïdes homogénéisés par une pénétration des lymphocytes du manteau et par une augmentation des lymphocytes T.

le **pseudogranulome** pyogénique de Wilson-Jones

le **trichogranulome** des coiffeurs : une lésion siégeant dans les espaces interdigitaux chez les coiffeurs résultant de l'inclusion dans la peau de fragments de cheveux qui y déterminent un granulome à corps étranger dans lequel ils sont bien visibles en microscopie à lumière polarisée.

un **xanthogranulome** juvénile, un xanthogranulome nécrobiotique, un xanthogranulome palpébral

Le nom (un) granulome est dérivé du bas latin *granulum* « petit grain » (voir : granule), par analogie avec des termes de pathologie à finale -ome comme glaucome, staphylome.

granulométrie, granulométrique

une **granulométrie** : une mesure de la dimension des particules qui constituent un ensemble ; le résultat de cette mesure.

elle, il est **granulométrique** : appartient à la granulométrie ; s'y rapporte.

Ces mots sont formés de granulo- (voir : granule) et de -métrie tiré du grec - μ ε τ ρ ι α, de μ έ τ ρ ο ν « mesure » et -métrique tiré du grec -μ ε τ ρ ι κ ο ς « qui concerne (une mesure) ».

granulopoïèse

une **granulopoïèse** : le processus de multiplication et de maturation cellulaire conduisant à la production de granulocytes à partir de cellules souches pluripotentes avec, comme cellules intermédiaires, les progéniteurs (CFU-GM), les myéloblastes, les promyélocytes, les myélocytes et les métamyélocytes.

une **dysgranulopoïèse** : l'anomalie de la granulopoïèse entrainant une insuffisance quantitative ou qualitative des granulocytes matures.

granulosa

une ***granulosa*** : la couche de petites cellules tapissant la cavité du follicule de De Graaf où elles s'organisent en cumulus oophorus qui contient l'ovocyte. La couche granuleuse de l'épiderme est parfois appelée *granulosa*.

-granulose

une **hypergranulose** : un épaississement de la couche granuleuse de l'épiderme s'observant dans de nombreux processus hyperplasiques réactionnels ou tumoraux.

granulosus

Echinococcus granulosus : un ténia échinocoque de très petite taille, mesurant de 4 à 7 millimètres, parasite à l'état adulte de l'intestin des chiens et de divers canidés et, à l'état larvaire, d'herbivores, notamment du mouton qui est l'hôte intermédiaire habituel.

granulothérapie

une **granulothérapie** : une stimulation de la production des leucocytes.

granulysine

une **granulysine** : une protéine antimicrobienne active contre les bactéries, les parasites et des champignons, présente dans les cellules T humaines CD4+, mais aussi dans tout le règne animal, de l'amibe à l'Homme.

granum

un **granum** : la microstructure cellulaire présente dans les chloroplastes et qui contient la chlorophylle.

Voir : grain.

granzyme

un **granzyme** : l'enzyme libéré(e) à partir de lymphocytes CD8 et NK tueurs, cytotoxiques, qui pénètre dans la cellule cible et provoque l'activation des enzymes ICE déclenchant l'apoptose.

grapefruit

un **grapefruit** ou **grape-fruit** : un pomélo (parfois confondu avec le pamplemousse.

Le nom anglo-américain *grape(-)fruit* a été donné à ce fruit parce qu'il pousse en grappes.

graph(o)-

graph(o)- est tiré du grec γ ρ ά φ ε ι ν « écrire ».

voir : CNRTL.

graphane

un **graphane** : un graphène hydrogéné formant un cristal dans lequel chaque atome de carbone est lié perpendiculairement à un atome d'hydrogène. Office québécois de la langue française.

graphe

un **graphe** :

- une représentation graphique d'une fonction ;
- un ensemble de couples ou de points géométriques.

un **graphe de connaissances** : [informatique / internet] une représentation graphique des relations sémantiques entre des sujets tels que des notions, personnes, organismes ou lieux, qui permet d'exposer de manière synthétique un ensemble de connaissances. Les sujets sont présentés par un cartouche. En anglais : *knowledge graph*. Voir aussi : carte heuristique, cartouche, données liées, toile sémantique. Journal officiel de la République française du 26/09/2017.

Le nom (un) graphe est dérivé du radical du grec γ ρ ά φ ε ι ν « écrire ».

-graphe

Les éléments **-graphe, -graphie, -graphique** sont empruntés au grec γ ρ ά φ ε ι ν « écrire ».

une abcédographie : une radiographie d'un abcès.

un actographe : un dispositif permettant d'enregistrer l'activité physique générale ou locale d'un être vivant à partir des déplacements de son centre de gravité.

une amniographie : une injection de produit de contraste radio-opaque dans le liquide amniotique pour silhouetter les contours du fœtus.

une ampliphotographie : la technique de radiophotographie consistant à photographier l'écran secondaire d'un amplificateur de luminance.

une angiocardiographie : une étude radiographique des cavités du cœur après leur opacification par un produit de contraste iodé hydrosoluble.

une angiocardiopneumographie : une opacification, après injection d'un produit de contraste, des cavités cardiaques associée à celle de la circulation pulmonaire.

une angiocholécystographie

une angiocholégraphie

un manuscrit, un livre anopistographe : dont le recto seul porte de l'écriture ou de l'impression.

une arthrographie

il est autographique

un barographe : un instrument destiné à transcrire la pression atmosphérique.

un barothermographe : un instrument destiné à transcrire la pression et la température atmosphérique.

une, un bibliographe, une bibliographie, elle, il est bibliographique

une, un biographe, une biographie, biographique

elle, il est catalographique : est relatif à la catalographie.

une, un cartographe, une cartographie, elle, il est cartographique

une catalographie : l'art d'écrire des catalogues.

une chalcographie

elle, il est chimiographique : écrit, représente des rapports chimiques.

une cholangiographie : une radiographie du réseau veineux de la bile.

une chromatographie

un chromographe
une chromographie : une chromolithographie.
elle, il est chromographique

une chromolithographie ou un chromo, une chromotypographie ou chromotypie

elle, il est cinégraphe : fait du cinéma ; décrit le mouvement.

le cinématographe, elle, il est cinématographique

une cosmographie

une cryptographie, un cryptographe, il est cryptographique, cryptographier

un culinographe : un écrivain en gastronomie.

une, un dactylo ou dactylographe
elle, il est dactylographique
dactylographier : taper un texte à la machine à écrire.
une dactylographie

une démographie, elle, il est démographique, une, un démographe

une diagraphie, un diagraphe

une dysorthographie : un trouble de l'orthographe.
elle, il est dysorthographique.
une, un dysorthographique

une dysgraphie, elle, il est dysgraphique

une échocardiographie, une échographie, échographier, elle, il est échographique, une, un échographiste

un effluviographe : un appareil destiné à mesurer les effluves psychiques.

un électrocardiographe, une électrocardiographie, elle, il est électrocardiographique

une électromyographie : un enregistrement de l'activité électrique des muscles et des nerfs.

un électrographe : un appareil enregistreur électrique.
elle, il est électrographique : est gravé(e) par des moyens électriques.

un ellipsographe : un instrument servant à tracer des ellipses.

une épigraphe : une inscription donnant des indications sur un monument.
elle, il est épigraphique.
une épigraphie : l'étude de ces inscriptions.
une, un épigraphiste

un ergographe : un appareil pour la mesure du travail musculaire.

une ethnographie : une étude descriptive et analytique, sur le terrain, des mœurs, des coutumes de populations déterminées.
une, un ethnographe
elle, il est ethnographique
ethnographiquement

une fistulographie : une radiographie d'un trajet fistuleux après injection directe d'une solution radioopaque dans son origine externe.

une galvanographie : l'art de graver par l'électricité.

une gammagraphie : une radiographie effectuée à l'aide des rayons gamma émis par une source radioactive.

un géodésigraphe : un instrument d'arpentage.

une géographie : la description de la Terre et en particulier l'étude des phénomènes physiques, biologiques et humains qui se produisent sur le globe terrestre ; une discipline scolaire, un manuel, un ensemble de théories ; l'ensemble des réalités physiques, humaines, biologiques qui constituent l'objet de la géographie.
une, un géographe : celle, celui qui étudie la géographie, qui l'enseigne ; l'autrice ou l'auteur d'une géographie.
elle, il est géographique : est relative, est relatif à la géographie.
géographiquement

un glossographe : celui qui étudie ou décrit les termes anciens ou obscurs d'une langue ; un instrument servant à enregistrer la parole humaine en utilisant les mouvements de la langue.
une glossographie : l'étude d'une langue sous l'angle de la nomenclature, du glossaire.

une glyptographie : un musée de pierres gravées, de camées, de scuptures.

un goniographe : un appareil qui, sur un canon antiaérien, donne la dérive et les corrections de direction.

voir aussi : un graphe, un graphème, un grapheur, une graphie, un graphite, un graphochrone, un graphoélément, une graphographie, un grapholithe, une graphologie, une graphomancie, une, un graphomane, un graphomètre, grapho-moteur, une graphophobie, un graphophone, une graphothérapie, une graphotypie, une graphotypologie.

une historiographie, elle, il est historiographique

une holographie : une technique photographique permettant de restituer le relief des objets.
un chèque holographique : dans lequel a été intégré un hologramme correspondant exactement à la photographie du chèque lui-même lors de sa fabrication.

un hyalographe : un appareil qui permet d'obtenir les épreuves d'un dessin au moyen d'une glace en verre ; un instrument qui permet de dessiner mécaniquement la perspective.
une hyalographie : la technique du dessin à l'aide de l'hyalographe ; l'art de graver sur verre.
elle, il est hyalographique : concerne l'hyalographie.

une hydrographie, elle, il est hydrographique

un hygrographe : un hygromètre enregistreur.

une hagiographie : une étude de la vie et des actions des saints ; un ouvrage sur ce thème ; une biographie excessivement élogieuse.
des livres hagiographes : certains livres de l'Ancien Testament.
une, un hagiographe : une autrice, un auteur qui traite de la vie et des actions des saints ; une, un biographe qui embellit excessivement son héros, son sujet.
elle, il est hagiographique : est relative, est relatif à l'étude de la vie des saints.

une halographie : une ancienne description des sels.

un hectographe : une machine à reprographier.

un héliographe : un instrument enregistreur de la durée d'ensoleillement.
1. une héliographie : une description du soleil.
2. une héliographie : un procédé de gravure dont l'image a été obtenue par photographie.

elle, il est héliographique : est destiné(e) à l'héliographie ; s'obtient par ce procédé de gravure.

un historiographe : celui qui est chargé officiellement d'écrire l'histoire d'un souverain, d'une époque, d'une institution d'État ; celui qui rapporte un fait historique, qui raconte la vie de quelqu'un.
une historiographie : l'écriture de l'histoire de son temps ou des époques antérieures ; les ouvrages en résultant.

elle, il est historiographique : est relative, est relatif à l'historiographie.

un hodographe ou odographe : des lignes qui représentent des vitesses du vent ; le tracé d'un chemin parcouru ou à parcourir.

une hodographie ou odographie : une description des routes, des rues.
elle, il est hodographique ou odographique : indique les routes.

un testament holographe ou olographe : écrit, daté et signé par le donateur.

un homéographe : un appareil servant à reproduire les dessins.
une homographie (2) : une transformation géométrique.
il est homographique : est en relation d'homographie, en géométrie.

un homographe : un mot dont la graphie est identique à celle d'un autre mot., il est homographe
une homographie (1) : deux mots de même écriture - et souvent de même prononciation - qui ont des signifiés différents.

un hyalographe : un appareil qui reproduit un dessin au moyen d'une glace.

une hydrographie : l'étude et la description des mers, des lacs et des cours d'eau ; l'établissement et la tenue à jour des cartes marines et de l'ensemble des documents nécessaires à la navigation ; l'ensemble des nappes et cours d'eau répartis à la surface d'un pays, d'une région.
un hydrographe : un spécialiste qui s'occupe d'hydrographie.
elle, il est hydrographique : est relative, est relatif à l'hydrographie.

l'hymnographie : la science de l'écriture des hymnes.

une ichtyographie : une description des poissons.

une iconographie : l'étude méthodique des représentations plastiques d'un sujet donné ; l'ensemble de ces représentations, répertoriées et classées ; l'ouvrage qui les contient ; les images et illustrations d'une publication.
un iconographe : un spécialiste de l'iconographie ; celui qui recherche des illustrations pour une publication.

un idéogramme : un symbole graphique représentant une ou plusieurs unités de sens ; une représentation stylisée et symbolique.

une idéographie : un système d'écriture dont les signes sont des idéogrammes.

elle, il est idéographique : représente directement les idées par des signes propres à les suggérer.

une infographie : l'utilisation de l'informatique pour la création et le traitement d'images.
elle, il est infographique : est relative, est relatif à l'infographie.
une, un infographiste ou infographe : une, un spécialiste.

un kymographe : un appareil servant à enregistrer les mouvements des organes dans le corps humain.

une labiographie : des techniques d'analyse du comportement des lèvres.

un laryngographe : un appareil servant à enregistrer les mouvements du larynx.

une, un lexicographe : celle, celui qui pratique la lexicographie.
une lexicographie : une étude scientifique et analytique des faits de lexique ; une technique de confection des dictionnaires ; la réalisation de lexiques, de dictionnaires ; l'analyse théorique de cette pratique.
elle, il est lexicographique : est relative, est relatif à la lexicographie.

un limnigraphe : un appareil enregistreur mesurant le niveau de l'eau des lacs, des rivières.

une linographie : une impression sur toile, sur étoffe, par les moyens photographiques.

une, un lithographe ou litho : celle, celui qui imprime ou reproduit par le procédé de la lithographie ; celle, celui qui crée une œuvre originale en lithographie.
une lithographie ou litho : une impression sur papier à l'aide d'une presse, un écrit, un dessin, tracé à l'encre grasse, au crayon gras sur une pierre calcaire ; un procédé utilisant pour le tracé, un support différent ; un dessin, un écrit, une œuvre artistique ainsi reproduit.
elle est lithographiée, il est lithographié : est reproduite ou reproduit en lithographie ; est orné(e), illustré(e) de lithographies.
lithographier : imprimer, reproduire un dessin ou un texte par le procédé de la lithographie.
se lithographier : se casser la figure.
elle, il est lithographique : est relative, est relatif au procédé technique, au matériel d'impression utilisés en lithographie ; concerne une reproduction par ce procédé ; concerne la technique de création de l'artiste lithographe.

un logographe : un prosateur, un historien ; un rhéteur qui composait des discours, des plaidoyers pour des citoyens ; un scripteur qui notait les discours de l'Assemblée nationale grâce à la technique de la logographie.
une logographie : un système graphique de notation du langage ; une ancienne méthode d'écriture rapide destinée à recueillir les débats de l'Assemblée nationale.
elle, il est logographique : concerne l'écriture, la logographie.

une macrographie : un examen d'un produit métallurgique sommairement poli et attaqué par un réactif acide.
elle, il est macrographique : concerne l'étude directe des produits métallurgiques.

une mammographie : un examen radiographique de la glande mammaire.

un manographe : un manomètre enregistreur, un enregistreur de pression.

une marconigraphie : une radio.

un marégraphe : un instrument de mesure et d'enregistrement automatique de la hauteur de la marée selon une courbe continue.
une maréographie : l'étude du phénomène de la marée.

une mastographie : une mammographie.

une, un mécanographe : une employée, un employé(e) chargé de transcrire des données alphanumériques sous forme de bandes ou de cartes perforées.
une mécanographie : une utilisation de techniques, de machines et de supports destinés à mécaniser le traitement de l'information, une technique d'enregistrement de l'activité mécanique du coeur et des vaisseaux sanguins.
elle, il est mécanographique : est relative, est relatif à la mécanographie.
mécanographiquement

une médiagraphie : une liste de sources citées ou consultées.

un mégagraphe : une planche à dessiner.

une, un mégalographe : celle, celui qui dessine à l'aide du mégagraphe ; celle, celui qui peint de grands sujets.
une mégalographie : l'art de dessiner, de peindre en grand ; l'art de traiter par la peinture des sujets grands et élevés.

une, un mélographe : celle, celui qui copie ou écrit de la musique.
un mélographe : un appareil qui sert à inscrire la musique ; un appareil enregistrant et restituant les sons.

une, un métallographe : une, un spécialiste de l'étude des métaux ; une imprimeuse, un imprimeur qui grave sur le métal.
une métallographie : une étude des métaux ; un procédé d'imprimerie utilisant une plaque métallique.
elle, il est métallographique : est relative, est relatif à la métallographie.

un météorographe : un appareil permettant d'enregistrer simultanément les variations de plusieurs phénomènes atmosphériques.

une microfractographie : un examen des fractures des matériaux.

une, un micrographe : celle, celui qui s'occupe de micrographie.
une micrographie : une étude, une observation et une description des organismes, éléments ou objets microscopiques ; l'ensemble des procédés et techniques utilisés pour cette observation ; un examen sous un fort grossissement d'un produit métallurgique : l'ensemble des opérations liées à la production, au traitement et à l'exploitation des microformes.
elle, il est micrographique : est relative, est relatif à la micrographie.

un miméographe : un appareil de reprographie.

une, un mimographe : une autrice, un auteur de mimes.
une mimographie : un traité sur la mimique, sur les mimes.
elle, il est mimographique : traduit la mimique.

une, un monographe ou monographiste : l'autrice ou l'auteur d'une monographie.
elle, il est monographe : est consacré à un seul sujet.
une monographie : une étude exhaustive portant sur un sujet précis et limité ou sur un personnage.
monographier : faire l'étude exhaustive de quelque chose.
elle, il est monographique : appartient au genre de la monographie.
monographiquement

un morphogramme : un graphique résumant les caractères des formes de certaines catégories d'individus.

un appareil multigraphe : qui reproduit plusieurs fois.
un multigraphe : une machine à tirer les circulaires, dont l'impression donne l'illusion d'une frappe directe de machine à écrire.
une multigraphie : une reprographie.
multigraphier : produire des imprimés à l'aide d'un multigraphe.

une, un muséographe : une, un spécialiste.
une muséographie : une description, une histoire des musées ; une muséologie.
elle, il est muséographique : concerne la muséographie.

une, un musicographe : une, un spécialiste de musicographie ; une autrice, un auteur d'études sur l'art, l'histoire de la musique et des musiciens.
un musicographe : un instrument servant à écrire la musique.
une musicographie : une étude des questions d'art musical, de l'histoire de la musique, de la critique musicale, des musiciens et de leurs œuvres ; l'activité du musicographe.
elle, il est musicographique : concerne la musicographie.

un myographe : un appareil enregistrant graphiquement les variations de l'activité d'un muscle.
une myographie : une description, une représentation des muscles ; une technique d'enregistrement graphique des variations de l'activité d'un muscle.
elle, il est myographique : est relative, est relatif à la myographie.

une, un mystographe : une écrivaine, un écrivain spécialiste des problèmes mystiques, ésotériques.

une, un mythographe : une autrice, un auteur qui étudie les mythes, les fables des Anciens et en donne une explication.
une mythographie : une étude et une explication des mythes.

une, un néographe : une écrivaine, un écrivain qui admet une nouvelle orthographe.
une néographie : une nouvelle orthographe ou unnouveau système d'orthographe.

un néphrogramme : une image radiologique du rein.
une néphrographie : un examen radiologique du rein.

une nomographie : une méthode de représentation graphique.
elle, il est nomographique : est relative, est relatif à la nomographie.
une, un nomographe : une autricen un auteur d'un recueil de lois, d'une étude sur les lois.

un normographe : une plaquette où le contour des lettres, de figures, de symboles est évidé afin d'en faciliter le tracé.

une, un nosographe : une, un médecin spécialiste.
une nosographie : une description et classification des maladies d'après leurs caractères distinctifs.
elle, il est nosographique : est relative, relatif, propre à la nosographie.

une numismatographie : une description des monnaies et des médailles.

une, un océanographe : une, un spécialiste de l'océanographie.
une océanographie : une étude scientifique des fonds océaniques et du milieu marin.
elle, il est océanographique : est relative, est relatif à l'océanographie.

une odontographie : une description, une étude des dents.

une, un oléographe : celle, celui qui s'occupe d'oléographie.
une oléographie : un procédé d'impression sur papier de toile, imitant la peinture à l'huile.
elle, il est oléographique : est relative, est relatif à l'oléographie.

un testament olographe ou holographe : écrit, daté et signé par le donateur.

un onychographe : un sphygmographe permettant l'enregistrement du pouls unguéal.
une onychographie : une mesure et un enregistrement du pouls unguéal.

une ophiographie : la science qui traite des serpents.

un ophtalmographe : un appareil d'enregistrement des mouvements oculaires.

un manuscrit opisthographe : couvert d'écriture au recto comme au verso.

un organographe : un musicographe spécialiste des instruments.

une organographie ou organologie (2) : une description, une étude des organes.
elle, il est organographique : est relative, est relatif à l'organographie.

une orthographe : la manière, considérée comme correcte, d'écrire un mot ; l'ensemble des règles fixées par l'usage, la tradition, qui régissent l'organisation des graphèmes, la manière d'écrire les mots d'une langue ; la connaissance et l'application de ces règles ; une manière d'écrire un mot ; un système de représentation des sons par des graphies.
orthographier : écrire un mot selon telle ou telle orthographe.
elle, il est orthographique (1) : est relative, est relatif à l'orthographe, appartient à l'orthographe.

une orthographie : une représentation de la façade d'un bâtiment, avec ses dimensions réduites à l'échelle, mais non déformées par l'effet de perspective ; une coupe perpendiculaire ou un profil d'une fortification ; une projection orthogonale.
une projection orthographique (2) : une projection orthogonale.

une oryctographie : une description, une étude des fossiles.

un oscillographe : un instrument qui sert à mesurer le roulis du navire, la forme et la hauteur des vagues ; un appareil électromécanique permettant d'enregistrer l'intensité d'un courant alternatif ; un appareil qui permet l'étude des composants du son vocal ; un oscilloscope.
une oscillographie : une observation d'un mouvement oscillatoire.
elle, il est oscillographique : provient d'un oscillographe.

une ostéographie : une description des os.

un oxyhémographe : un appareil servant à mesurer de manière continue le taux d'oxygène contenu dans le sang.

une palatographie : un ensemble de techniques permettant de déterminer les zones de contact entre la langue et le palais.
elle, il est palatographique : est relative, est relatif à la palatographie.

une, un paléographe : une, un spécialiste de paléographie.
une paléographie : la science qui traite des écritures anciennes, de leurs origines et de leurs modifications au cours des temps.
elle, il est paléographique : est relative, est relatif à la paléographie ; concerne une inscription, une écriture ancienne., paléographiquement

une paligraphie ou palingraphie : une forme de palicinésie comportant répétition de l'écriture de certains mots.

un pantographe : un instrument servant à reproduire un plan, une carte, un dessin, à l'échelle que l'on veut ; un dispositif articulé porté par une locomotive électrique, destiné à établir le contact avec la caténaire.

une papyrographie : une impression sur carton.

un paragraphe : une section d'un texte en prose, développant un point bien délimité de l'exposé en cours, pouvant comporter plusieurs alinéas et constituant elle-même une subdivision d'un ensemble plus important ; une subdivision de l'alinéa ou de l'article ; un alinéa, une section d'un texte en prose compris entre deux renfoncements en début de ligne ; un signe typographique (§., combiné avec un renfoncement, marquant le début d'un paragraphe.

un parallélographe : un instrument servant à tracer des lignes parallèles.

la pétrographie

un phonographe
l'industrie phonographique

un photographe
une photographie
elle, il est photographique

la planographie : la science des plans.

un pneumographe : un appareil de radiographie utilisant de l'air injecté pour rendre visible les contours d'un organe.

une polarographie : l'établissement de la courbe de polarisation dans une électrolyse.

un psychographe : une classification de comportements psychologiques.

un radiographe
une radiographie
elle, il est radiographique

une reprographie

une scénographie : une mise en scène de l'espace.

une scintigraphie

un sélénographe : un savant qui établit la carte de la lune.

la sémiographie : la science de l'écriture des signes.

une sérigraphie

un sigillographe : un savant écrivant des ouvrages de sigillographie.

un soulographe ou soûlographe
une soulographie ou soûlographie

une skiagraphie : des jeux d'ombre, des figures d'ombre.

une sténographie ou sténo
sténographier
il est sténographique

un stratigraphe : un savant qui établit des cartes géologiques.

elle, il est tachygraphique : est sténographique.

un tensiographe : un appareil enregistrant la tension.

un thermographe : un thermomètre.
une thermographie

une tomographie

un typhlographe : un appareil destiné à permettre aux aveugles d'écrire d'une façon bien ordonnée.

un typographe

une urétérographie : une radiographie de l'uretère.

une urographie

une ventriculographie : une radiographie des ventricules.

un vidigraphe : un instrument qui enregistre et transmet les images.

un vitagraphe : un appareil photographique.

un xylographe : un graveur sur bois.

un zincographe : un graveur sur zinc.
une zincographie : une gravure sur zinc.

voir aussi : -gramme, graphique.

graphématique, graphème, graphémique

elle, il est **graphématique** : est relative, est relatif aux graphèmes.

un **graphème** : un ensemble minimal de lettres transcrivant un phonème, ou ayant une fonction morphologique ou étymologique.

une déviation **graphémique** ou paragraphie graphémique, déviation dysorthographique : une déviation équivalente, pour le domaine écrit, de la déviation phonémique.

Le nom (un) graphème est dérivé du radical de graphie, avec une suffixation en -ème par analogie avec phonème.

graphène

un **graphène** : [chimie - matériaux] la variété allotropique du carbone, qui se présente sous la forme d'un feuillet constitué d'un pavage hexagonal régulier d'atomes de carbone. Un feuillet de graphène est un nanoobjet. Un feuillet de graphène est un système conjugué. L'extension du terme « graphène » à un empilement de quelques feuillets de graphène est à proscrire. En anglais : *graphene*. Voir aussi : conjugaison, graphite, nanoobjet. Journal officiel de la République française du 22/03/2019.

un graphène, un graphène épitaxié, un graphène exfolié : Réinventer le monde par la nanotechnologie (Office québécois de la langue française).

graphesthésie

une **graphesthésie** : une modalité élaborée de la perception sensitive, décrite comme la capacité d'identifier les lettres ou les chiffres tracés sur la peau.

grapheur

un **grapheur** : [informatique] un logiciel qui permet de représenter des données sous forme de graphiques. En anglais : *graphics software*. Voir aussi : tableur. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

graphie

une **graphie** :

- une façon d'écrire un mot ;
- une représentation du phonème dans le code graphique.

une **agraphie** : un trouble spécifique de l'expression écrite, secondaire à une affection cérébrale.

Le nom (une) graphie est dérivé du radical du grec γ ρ ά φ ε ι ν, avec le suffixe -ie.

-graphie

-graphie : voir -graphe (ci-dessus).

graphiose

une **graphiose** : une maladie parasitaire de l'orme, un arbre, causée par le graphium, un champignon.

Ce nom est dérivé, avec le suffixe -ose, du radical du latin scientifique *graphium* ayant désigné le genre du champignon considéré comme l'agent de cette maladie (*graphium ulmi*, appelé aussi *ceratostoma ulmi*, puis l'agent de la maladie a été reconnu sous l'appellation *ophiostoma ulmi*), du latin *graphium* « stylet, instrument pour écrire » (emprunté au grec) d'où « poinçon à greffer » puis « greffe » (voir : greffe 2) peut-être par allusion à l'aspect de greffe avortée que prennent les premiers rameaux atteints de la maladie, ou à la présence des trous faits dans l'écorce par les parasites s'installant dans le bois malade.

graphique

elle, il est **graphique** :

- représente quelqu'un ou quelque chose par des lignes ou des figures sur une surface ;
- porte des inscriptions.

une **déviation graphique** ou un **paragraphie graphique** : une déviation secondaire à des troubles du graphisme, qui est l'équivalent, pour le domaine écrit, de la déviation phonétique.

une **facilitation graphique** : la pratique qui consiste à représenter, à l'aide d'images et de textes, des informations et des idées de manière organisée et explicite, en vue de parvenir à une meilleure compréhension de leurs interactions. La facilitation graphique peut donner lieu à une carte heuristique. En anglais : *graphic facilitation* [pratique de groupe], graphic *recording* [pratique individuelle], *scribing* [pratique individuelle]. Voir aussi : carte heuristique, notes graphiques.

des **notes graphiques** : des notes issues d'une technique relevant de la facilitation graphique, qui consiste à organiser des informations en associant l'écrit et le dessin. On parle de « prise de notes graphiques » (en anglais : *sketchnoting*) pour désigner la technique elle-même. En anglais : *sketchnote*.

un **roman graphique** : Linguistiquement correct

un **graphique** :

- une représentation symbolique ou à coordonnées cartésiennes ;
- une courbe ou un tracé transcrivant les variations d'une fonction mathématique ;
- un tracé produit par un appareil enregistreur.

un graphique d'achèvement, un graphique d'achèvement du produit, un graphique d'achèvement du sprint, un graphique d'avancement, un graphique d'avancement du produit, un graphique d'avancement du sprint : Vocabulaire de l'agilité. Office québécois de la langue française.

une **graphique** : un système d'écriture, un système graphique.

Le mot graphique est emprunté au grec ρ α φ ι κ ό ς « qui concerne l'action d'écrire », avec le suffixe -ique.

-graphique

-graphique : voir -graphe (ci-dessus).

graphiquement

graphiquement : par des moyens graphiques.

graphisme, graphiste

un **graphisme** :

- une manière de représenter un langage par des signes écrits, un signe graphique ;
- une manière d'écrire, de tracer des lignes, des courbes.

une, un **graphiste** : une, un spécialiste des arts et industries graphiques.

Le nom (un) graphisme est dérivé du radical de graphique.

graphitage, graphitation, graphite, graphité, graphiter, graphiteux, graphitique, graphitisation

un **graphitage** :

- une lubrification de pièces mobiles métalliques par un enduit de graphite ;
- une accumulation progressive de graphite, qu'on appelle aussi charbon de cornues, à l'intérieur des cornues ou des chambres de distillation, dans lesquelles s'opère la carbonisation à haute température.

une **graphitation** : la transformation du carbone amorphe en graphite cristallisé au four à résistance électrique, à la température de 2400/2800° C.

le **graphite** : [chimie - matériaux] la variété allotropique du carbone, qui se présente sous la forme d'un empilement d'un grand nombre de feuillets de graphène. En anglais : *graphite*. Voir aussi : carburation pulvérisante, graphène. Journal officiel de la République française du 22/03/2019.

une huile **molygraphite** : comportant du bisulfure de molybdène et du graphite.

elle est graphitée, il est **graphité** : contient, est enduite ou enduit de graphite

graphiter :

- enduire un organe mécanique de graphite pour le lubrifier ;
- mélanger à du graphite ;
- transformer du carbone en graphite.

elle est graphiteuse, il est **graphiteux** : contient du graphite.

elle, il est **graphitique** : concerne le graphite.

une **graphitisation** :

- un dépôt de graphite libre dans les alliages fer-carbone, aussi bien à partir du bain qu'à partir d'une phase solide ;
- en particulier, le traitement de recuit à l'état solide, au cours duquel le carbone combiné, sous forme de cémentite dans une fonte blanche, est transformé partiellement en graphite.

Le nom (un) graphite est dérivé du radical du grec γ ρ ά φ ε ι ν, avec le suffixe -ite.

graphium

un **graphium** :

- en mycologie, une corémie, des filaments agglomérés en mèches terminées par un bouquet de spores ;
- le champignon qui cause la graphiose, une maladie parasitaire de l'orme.

graphochrone

un **graphochrone** : un appareil électronique pour l'enregistrement des temps.

graphoélément

un **graphoélément** : une image électrique.

graphographie

une **graphographie** : un enregistrement des pressions exercées au cours de l'écriture.

grapholithe

un **grapholithe** :

- un schiste triangulaire dont on se servait dans les écoles d'enseignement mutuel, et sur lequel on traçait des caractères d'écriture ou des chiffres ;
- un genre d'insectes lépidoptères tortricidés aux ailes rayées dont la chenille est une tordeuse.

graphologie, graphologique, graphologiquement, graphologue

une **graphologie** : une étude de la forme des lettres et de l'allure générale de l'écriture.

elle, il est **graphologique** : est relative, est relatif à la graphologie.

graphologiquement : par les techniques de l'analyse graphologique.

une, un **graphologue** : une, un spécialiste.

graphomancie

une **graphomancie** : une méthode de divination par l'écriture.

graphomane, graphomanie, graphorrhée

une, un **graphomane** : celle qui est atteinte de graphomanie, celui qui est atteint de graphomanie.

une **graphomanie** ou **graphorrhée** : un besoin irrésistible d'écrire.

graphomètre

un **graphomètre** : un instrument ancien servant à mesurer les angles dans le lever des plans.

grapho-moteur

une amnésie grapho-motrice, un processus **grapho-moteur** : qui concerne l'élaboration de l'écriture.

graphophobie

une **graphophobie** : une phobie de l'écriture.

graphophone

un **graphophone** : un phonographe à cylindre.

graphopsychologie

une **graphopsychologie** : une graphologie.

graphorrhée

une **graphorrhée** : une hyperproductivité graphique irrésistible, avec utilisation possible de tout support et de n'importe quel liquide.

graphosome

un **graphosome** : un genre d'insectes hémiptères pentatomidés.

graphothérapie

une **graphothérapie** : une psychothérapie fondée sur une rééducation de l'écriture.

graphotype, graphotypie, graphotypologie

une **graphotype** : une machine à fondre des caractères.

une **graphotypie** : un mode de reproduction des fac-similés d'écritures, d'imprimés, de dessins.

une **graphotypologie** : une édification d'une typologie sur des caractères scripturaux.

grappa

une **grappa** : une eau-de-vie italienne fabriquée à partir du marc de raisin.

Le mot italien *grappa* « eau-de-vie de marc de raisin » est issu du lombard *grapa* « rafle de raisin », de même origine que les français grappe (1) et grappin.

grappe

1.A. une **grappe** :

- une inflorescence composée d'un axe principal autour duquel sont disposées des fleurs ;
- le fruit composé qui en résulte ;
- ce qui est disposé d'une manière similaire ;
- un groupe de personnes rapprochées ;
- un assemblage serré de personnes ;
- un ensemble de choses qui s'additionnent, se succèdent ;
- [informatique] un ensemble d'appareils de même type (terminaux, ordinateurs, etc.) rattachés à une même unité de contrôle. En anglais : *cluster*. Journal officiel de la République française du 10/10/1998.

une **grappe** ou un **groupe** : [santé et médecine / biostatistique - épidémiologie] un regroupement significatif de cas ayant au moins une caractéristique commune. En anglais : *cluster*. Journal officiel de la République française du 06/09/2008.

une **grappe-bouchon** : [nucléaire / fission] un ensemble fixe de crayons métalliques maintenus par une araignée, qui, placé dans les tubes-guides d'un assemblage combustible d'un réacteur à eau sous pression, permet de limiter le débit d'eau dans cet assemblage. En anglais : *thimble plug assembly*. Voir aussi : araignée, assemblage combustible, crayon, grappe de commande, grappe-poison, réacteur à eau sous pression. Journal officiel de la République française du 2 février 2023.

une **grappe de commande** : [nucléaire / fission] un ensemble mobile de crayons absorbants maintenus par une araignée, qui est utilisé dans un réacteur à eau sous pression et qui, inséré à une profondeur variable dans les tubes-guides d'un assemblage combustible, permet d'ajuster le flux neutronique local et de régler la puissance dans le cœur. L'introduction des grappes de commande à une profondeur adéquate conduit à l'arrêt permanent de la réaction en chaine. En anglais : *control rod assembly, control rod cluster, rod cluster control assembly*. Voir aussi : araignée, assemblage combustible, barre de commande, conduite d'un réacteur, crayon, grappe-bouchon, grappe-poison, réacteur à eau sous pression. Journal officiel de la République française du 2 février 2023.

une **grappe (d'entreprises)** : [économie et gestion d'entreprise] un regroupement de petites entreprises à l'échelon local. En anglais : *business cluster ; cluster ; cluster of firms*. Voir aussi : pôle de compétitivité. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

une **grappe de puits** : [pétrole et gaz / exploration - production] un groupement de têtes de puits réalisé de manière à optimiser l’exploitation d’un gisement tout en limitant les nuisances liées aux activités de surface. En anglais : *cluster ; wellhead cluster*. Voir aussi : tête de puits. Journal officiel de la République française du 14/08/2015.

une **grappe-poison** : [nucléaire / fission] un ensemble fixe de crayons absorbants maintenus par une araignée, qui, placé dans les tubes-guides d'un assemblage combustible d'un réacteur à eau sous pression, permet de limiter le flux neutronique dans le voisinage de cet assemblage. En anglais : *burnable poison rod assembly*. Voir aussi : araignée, assemblage combustible, crayon, grappe-bouchon, grappe de commande, poison neutronique, réacteur à eau sous pression. Journal officiel de la République française du 2 février 2023.

une **grappe de satellites** : [spatiologie / véhicules spatiaux] un ensemble de satellites appartenant à une même constellation et mis en orbite par le même lanceur. En anglais : *satellite cluster*. Voir aussi : constellation de satellites, égreneur, lancement en grappe, minisatellite. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

En géographie économique, dans la littérature anglo-américaine, un cluster est une concentration d'activités regroupées autour d'un secteur ou d'une filière. On parle aussi de grappe d'entreprises. Ce type de regroupement peut aboutir à un système productif local (SPL) ; on le retrouve par exemple en France dans la politique des pôles de compétitivité. Cependant, tous les pôles de compétitivité ne sont pas des clusters car ils peuvent regrouper des entités parfois fort éloignées spatialement entre elles. En savoir plus : Géoconfluences.

Lâche-moi la **grappe** (ou les baskets) ! Laisse-moi tranquille !

1.B. une **grappe** :

- un crochet, un crampon ;
- en armurerie, un collier métallique à pointes de diamant situé en arrière de la rondelle d'une lance de joute et destiné à amortir le choc ;
- un crampon à glace fixé au sabot du cheval.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la grappe : Wiktionnaire.

Le nom (une) grappe (1) vient du germanique *krappa* « crochet ». La grappe de raisin a été ainsi dénommée en raison de sa forme.

2. une **grappe** (de Hollande) ou une garance grappe : une garance en poudre utilisée pour la teinture.

Le nom (une) grappe (2) est emprunté au moyen néerlandais crappe, crap « garance ».

3. une **grappe**, des grappes :

- une excroissance cutanée molle qui apparait, généralement en nombre, sur la partie inférieure de la jambe et sur le pied de certains équidés ;
- la dermatose correspondante.

Le nom (une) grappe (3) est probablement issu du moyen français *escraper* « racler, ratisser », dans lequel *es-* a été pris pour le suffixe privatif, *crape, grappe* prenant le sens de « saleté, crasse ». Escraper remonte à l'ancien bas francique *skrapôn, skrappôn* « racler », à comparer avec le moyen néerlandais *schrapen, schrappen*. Le passage de cr- à gr-, dans *crape*, est dû probablement à l'influence de grappe (1), auquel la plupart des dictionnaires généraux font, par étymologie populaire remonter grappe (3).

grappé

elle est grappée, il est **grappé** : [nucléaire / fission] se dit d'un assemblage combustible de réacteur à eau sous pression qui contient une grappe de commande. Voir aussi : assemblage combustible, barre de commande, réacteur à eau sous pression. Journal officiel de la République française du 23/09/2015.

grappeler

grappeler :

- garnir de grappes ;
- arranger en forme de grappe.

je grappèle, tu grappèles, il grappèle, nous grappelons, vous grappelez, ils grappèlent ;
je grappelais ; je grappelai ; je grappèlerai ; je grappèlerais ;
j'ai grappelé ; j'avais grappelé ; j'eus grappelé ; j'aurai grappelé ; j'aurais grappelé ;
que je grappèle, que tu grappèles, qu'il grappèle, que nous grappelions, que vous grappeliez, qu'ils grappèlent ;
que je grappelasse, qu'il grappelât, que nous grappelassions ; que j'aie grappelé ; que j'eusse grappelé ;
grappèle, grappelons, grappelez ; aie grappelé, ayons grappelé, ayez grappelé ;
(en) grappelant.

grappelette

une **grappelette** : un grappillon.

égrapper

un **égrappage** : l'action d'égrapper.

égrapper :

- détacher des fruits de la rafle ;
- détacher les grains de raisin ;
- séparer le minerai de fer des gravois auxquels il est mêlé.

une égrappeuse, un **égrappeur** : une ouvrière, un ouvrier qui égrappe.

un **égrappoir** : un instrument servant à égrapper la vendange.

Le verbe égrapper est dérivé de grappe.

grapperie

une **grapperie** :

- un ensemble de grappes de raisin ;
- une production de ces fruits ;
- une serre aménagée pour la culture de ces fruits.

grappier

elle est grappière, il est **grappier** :

- est relative, est relatif à la grappe ;
- en porte la promesse.

grappigner

grappigner :

- grimper en s'agrippant, en s'accrochant ;
- (chercher à) s'accrocher, s'agripper (à) ;
- grappiller.

se grappigner : s'agripper.

On a lu aussi grapigner.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

grappillage, grappille, grappiller, grappilleur, grappillon

un **grappillage** :

- l'action de grappiller ; le résultat de cette action ;
- ce qui a été grappillé.

une **grappille** :

- une cueillette de grappes de raisin ;
- une récolte non autorisée.

grappiller :

- cueillir les grappes de raisin laissées dans une vigne par les vendangeurs ;
- récolter, prendre par-ci, par-là.

une grappilleuse, un **grappilleur** : celle, celui qui grappille.

un **grappillon** ou une **grappelette** :

- une petite grappe ;
- une partie d'une grappe de raisin.

Le verbe grappiller est dérivé de *grapper* « cueillir des raisins » avec, probablement, l'influence de piller.

grappin

un **grappin** :

- une petite ancre à plusieurs branches recourbées ;
- un instrument en fer à pointes recourbées servant à accrocher un navire ennemi ;
- un instrument à crochets servant à divers usages ;
- une main.

mettre le grappin sur quelque chose ou quelqu'un :

- s'emparer de quelque chose ou de quelqu'un ;
- arrêter quelqu'un ;
- accaparer, dominer quelqu'un.

grappiner quelque chose : le saisir.

grappiner quelqu'un : l'arrêter.

Le nom (un) grappin est dérivé de grappe (1) « crochet; agrafe ».

grappu

une vigne **grappue** : qui porte des grappes en abondance.

graptolite, graptolithe

les **graptolites** ou **graptolithes** : un groupe de polypiers fossiles de l'ère primaire dont on trouve des empreintes surtout dans le Silurien.

Le nom (un) graptolite ou graptolithe est emprunté au latin scientifique graptolithus, composé du grec γ ρ α π τ ό ς « gravé » et λ ί θ ο ς « pierre ».

gras, grasse

elle est grasse, il est **gras** :

- est de nature graisseuse ;
- est en relation étroite avec la graisse ;
- est formé(e) de graisse ;
- contient de la graisse ou une matière grasse ;
- est enduite, imprégnée, tachée de graisse ; est enduit, imprégné, taché de graisse ;
- est visqueuse ou visqueux ;
- est épaisse, charnue ; est épais, charnu ;
- est importante, abondante ; est important, abondant ;
- est truculente, licencieuse ; est truculent, licencieux.

faire la grasse matinée : se lever tard dans la matinée.

un **gras** :

- une matière grasse ;
- une partie grasse ou charnue.

du gras : un profit.

faire **gras** : manger de la viande ou des mets préparés avec de la graisse animale.

faire du **gras** : réaliser un profit.

les Gras : la fête du Carnaval, le Mardi gras et les jours précédents (naguère aussi le mercredi des cendres, appelé mercredi-gras).

les gras, le gras : les oies et les canards engraissés au maïs.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot gras vient du latin *crassus* signifiant à l'origine « épais », mais employé comme terme expressif pour signifier « gros » ; ce terme a évincé *pinguis*.

Le nom (une) graisse vient du bas latin *crassia* formé sur *crassus*.

Le verbe graisser, formé sur graisse d'après engraisser, a supplanté oindre dans l'usage courant.

Le verbe dégraisser a été formé comme antonyme d'engraisser. D'où : un dégras.

Le verbe engraisser vient du latin populaire *incrassiare* devenu *ingrassiare* (voir aussi gras) issu du bas latin *incrassare* « engraisser » au propre et au figuré (en latin classique *crassus* « gras »). D'où : un engrais.

Voir aussi : graisse.

gras-double

un **gras-double** : une membrane de l'une des parties de l'estomac du bœuf.

Le nom (un) gras-double est composé de gras et de double (une espèce de tripe qui provient du premier ventricule des ruminants).

gras-fondu

un **gras-fondu** : pour un cheval, une inflammation du bas-ventre provoquant une diarrhée qui s'accompagne d'un amaigrissement prononcé.

Le nom (un) gras-fondu est composé de gras et de fondu participe passé de fondre d'après l'ancien français graisse-fondre (à comparer avec se graisse-fondre « se liquéfier, fondre de chaleur »).

grassement

grassement :

- en couche(s) épaisse(s) ;
- abondamment.

vivre grassement : vivre confortablement, à l'aise.

payer grassement : payer largement, généreusement.

L'adverbe grassement est dérivé de grasse, gras.

grasserie

une **grasserie** : une maladie des vers à soie causée par un virus, qui se manifeste par un gonflement des anneaux qui deviennent transparents, très contagieuse, et qui est enrayée par une désinfection de la magnanerie. On lit aussi une jaunisse.

Ce nom est dérivé de gras, avec le suffixe -erie.

grasset, grassette

elle est grassette : est un peu grasse, est grassouillette ; il est **grasset** : est un peu gras, est grassouillet.

un **grasset** :

- la partie du membre postérieur du cheval (ou du bœuf), constituée par la rotule et le repli de peau qui la recouvre ; la hampe, la bande musculaire qui se trouve au pli formé par le membre postérieur et l'abdomen ;
- une petite lampe dans laquelle on brulait du suif ou de la graisse ;
- une sarcelle d'été, appréciée pour la finesse de sa chair.

étymologie : CNRTL.

une **grassette** : une plante herbacée, croissant dans les terrains marécageux, et dont les feuilles, épaisses, sont pourvues de poils et sécrètent un suc qui permet à la plante de digérer les petits insectes qui s'y posent.

grasseyant, grasseyé, grasseyement, grasseyer

elle est grasseyante, il est **grasseyant** : parle en articulant avec la partie postérieure de la cavité buccale.

un R **grasseyé** (en phonétique)

un **grasseyement** : ce type de prononciation.

grasseyer :

- parler gras, en articulant avec la partie postérieure de la cavité buccale ;
- avoir la prononciation dite parisienne.

Le verbe grasseyer est dérivé de gras (parler gras) avec le suffixe -eyer.

grassouillet

elle est grassouillette, il est **grassouillet** :

- est un peu grasse ou gras ;
- a un peu d'embonpoint.

gratelle

une **gratelle** : voir **grattelle** (ci-dessous).

grateron

un **grateron** : voir **gratteron** (ci-dessous).

graticulation, graticule, graticuler

une **graticulation** : une reproduction par ce procédé.

un **graticule** : un châssis qui sert à graticuler.

un système de graticules : un quadrillage cartographique.

graticuler : diviser un dessin, une carte,... en carrés afin de les reproduire à l'échelle désirée.

On a lu **craticuler**.

Le verbe graticuler est emprunté à l'italien *graticolare* (anciennement *graticulare*), attesté comme terme de peinture, dérivé de *graticola* (d'où le français graticule), du latin *craticula*, diminutif de *cratis* « claie ».

gratiferia

une **gratiferia** : une sorte de brocante où tous les objets proposés sont gratuits.

gratifiant, gratification, gratifié, gratifier

elle est gratifiante, il est **gratifiant** :

- procure une satisfaction ;
- est valorisante ou valorisant.

une **gratification** :

- une faveur, une libéralité ;
- une somme d'argent donnée à quelqu'un, un pourboire ;

- une prestation fournie par un employeur en sus du salaire.

une gratifiée, un **gratifié** : celle, celui qui reçoit quelque chose.

gratifier quelqu'un : lui être agréable, le satisfaire.

gratifier de :

- accorder une chose volontiers ou libéralement ;
- procurer de l'agrément, de la satisfaction ;
- doter, douer ;
- infliger un désagrément.

Le verbe gratifier est emprunté au latin classique *gratificari* « être agréable à ; accorder comme faveur ».

gratigner

gratigner : égratigner.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

gratin, gratiné, gratinée, gratiner

un **gratin** :

- la partie des aliments qui reste attachée en croûte brunie ;
- ce qui adhère ;
- le mode de cuisson qui consiste à passer au four certains mets que l'on a recouverts de sauce, de chapelure ou de fromage râpé ;
- ce qui forme une croute ;
- l'élite d'une société, d'un milieu, d'une profession.

elle est gratinée, il est **gratiné** :

- est préparé(e) au gratin ;
- est remarquable, sort de l'ordinaire.

une **gratinée** : une soupe à l'ognon, gratinée au fromage.

gratiner :

- s'attacher au fond et aux parois du récipient de cuisson ;
- rissoler ou faire rissoler ;
- dorer en cours de cuisson ;
- se couvrir d'un gratin doré.

Le nom (un) gratin est dérivé de gratter au sens de « racler », avec le suffixe -in.

gratiole

une **gratiole** : une plante.

Le nom (une) gratiole (= une) plante est une probable francisation de l'italien *graziola* qui est emprunté au bas latin *gratiola*, diminutif de *gratia*, grâce, la plante étant ainsi nommée à cause de ses vertus bénéfiques.

gratis

gratis :

- gratuitement, sans contrepartie ;
- sans justification.

Tous deux d'origine latine, gratis (de *gratis*) et gratuit (de *gratuitus*) sont attestés en français depuis fort longtemps, en fait depuis le XVe siècle.
Gratis est un mot qui relève aujourd'hui de la langue familière. Il est le plus souvent adverbe. On peut, par exemple, visiter gratis, stationner gratis, téléphoner gratis, ou encore voyager gratis. Dans ces contextes, il est synonyme de gratuitement. L'expression figurée *Demain, on rase gratis*, pour signifier qu'on ne prend pas au sérieux une promesse qui a toutes les chances de n'être pas tenue, illustre bien cet emploi.
Mais gratis s'emploie aussi, bien que plus rarement, comme adjectif (invariable); il est alors synonyme de

gratuit, par exemple dans un spectacle gratis, des places gratis.
Le fait que gratis soit senti comme familier explique qu'on lui préfère souvent, et notamment à l'écrit, les équivalents gratuit ou gratuitement, plus neutres, mais aussi, selon les contextes, des formules telles que sans frais, gracieusement, sans débourser un sou ou sans supplément.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

gratis pro Deo : gratuitement pour [l'amour de] Dieu.

Le mot latin *gratis*, variante de *gratiis*, est l'ablatif pluriel de *gratia* « faveur, grâce » (voir : grâce) « par faveur, par grâce ».

gratitude

une **gratitude** :

- une reconnaissance d'un bienfait reçu ;
- un sentiment de reconnaissance et d'affection envers quelqu'un.

elle est ingrate, il est **ingrat** :

- oublie les bienfaits reçus ;
- ne manifeste pas de reconnaissance ;
- ne répond pas à l'effort investi ;
- n'apporte pas les satisfactions escomptées ;
- est déplaisante ou déplaisant ;
- est laide, triste, disgracieuse ; est laid, triste, disgracieux ;
- est difficile à vivre ou à surmonter.

une ingrate, un **ingrat** : celle, celui qui oublie les bienfaits reçus, qui ne manifeste pas de reconnaissance.

ingratement : d'une manière ingrate.

une **ingratitude** :

- le caractère de celle qui est ingrate, de celui qui est ingrat ;
- le fait de se montrer ingrat ;
- un acte ou une parole oubliant les bienfaits reçus ou ne manifestant pas de reconnaissance.

Le nom (une) gratitude est un dérivé régressif d'ingratitude.

Le mot ingrat est emprunté au latin *ingratus* « désagréable, déplaisant; qui n'a pas de reconnaissance ».

Le nom (une) ingratitude est emprunté au bas latin *ingratitudo* « ingratitude ».

graton, gratonnage

un **graton**, un **gratonnage**, **gratonner**, **gratons** : voir gratton, grattonnage, grattonner, grattons (ci-dessous).

grattage

un **grattage** :

- l'action de gratter ; son résultat ;
- une opération d'usinage (une finition) d'une surface, effectuée à l'aide d'un grattoir ;
- l'action de (se) gratter.

gratte

une **gratte** :

- un racloir, un outil ;
- un petit profit ;
- une guitare ;
- [Belgique] une égratignure, une éraflure.

la gratte :

- la gale ;
- des chutes de tissu que s'approprie l'ouvrier qui a confectionné la pièce.

Dans l’une de ses récentes « capsules linguistiques » à l’antenne de Radio-Canada Première, le chroniqueur Guy Bertrand disait que le mot « gratte », utilisé pour décrire l’objet dont on se sert pour dégager nos balcons et entrées de garage, devait être remplacé par « pousse-neige ». [...] Le mot « gratte » si on le replace, comme il se doit, dans sa famille lexicale, comble un vide entre « la pelle à neige » et la « déneigeuse » ou le « chasse-neige », ces derniers mots étant plutôt associés chez nous à la machinerie lourde servant à dégager les rues. Il est vrai que le mot « gratte » sert aussi à désigner ces grosses machines dans un énoncé comme « La gratte vient de passer », mais le contexte y résout toute ambiguïté. Quant au terme « pousse-neige » proposé par M. Bertrand, il est en principe tout aussi acceptable, mais il est plus long et il a très peu de chance de remplacer « gratte », bien installé dans l’usage commun. Il rappelle d’ailleurs le fameux « gaminet » qu’on a inutilement proposé pour remplacer « T-Shirt ». La langue naturelle a des raisons que le purisme ne connaît pas. En savoir plus : Le blogue de Pierre Calvé.

gratte-ciel

un **gratte-ciel** : un immeuble très élevé.
des gratte-ciels ou gratte-ciel

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du gratte-ciel : Wiktionnaire.

Le nom (un) gratte-ciel est le calque de l'anglo-américain *sky-scraper* « building », lui-même composé de *sky* « ciel » et de *scraper* « qui gratte », ce type de construction étant en usage aux États-Unis depuis 1883.

gratte-cul

un **gratte-cul** : le fruit du rosier ou de l'églantier qui contient du poil à gratter.
des **gratte-culs**

Sur la troisième et dernière carte sont représentés les différents mots qui désignent le « cynor(r)hodon » (les deux orthographes sont admises), fruit de l’églantier, avec lequel on fait d’excellentes confitures. En France voisine, la forme « cynor(r)hodon » n’est pas connue, alors qu’en Suisse romande, elle est utilisée quotidiennement pour désigner une infusion parfumée (un thé au cynor(r)hodon). De façon intéressante, le terme commun « gratte-cul » connait une variante, dont la distribution est contrainte régionalement. En savoir plus : Français de nos régions.

Le nom (un) gratte-cul, composé de la forme verbale gratte (gratter*) et de cul, synonyme de poil à gratter, vient de la plaisanterie qui consiste à mettre la bourre piquante de ce fruit dans le lit afin de provoquer une démangeaison qui incite longtemps à se gratter.

gratte-dos

un **gratte-dos** : une baguette terminée par une petite main.
des gratte-dos

gratte-fond

un **gratte-fond** : un grattoir à dents de fer servant à ravaler les façades.
des gratte-fonds

gratteler, gratteleux, grattelle

gratteler du marbre ou du métal : le frotter doucement pour le polir.

je grattèle, tu grattèles, il grattèle, nous grattelons, vous grattelez, ils grattèlent ;
je grattelais ; je grattelai ; je grattèlerai ; je grattèlerais ;
j'ai grattelé ; j'avais grattelé ; j'eus grattelé ; j'aurai grattelé ; j'aurais grattelé ;
que je grattèle, que tu grattèles, qu'il grattèle, que nous grattelions, que vous gratteliez, qu'ils grattèlent ;
que je grattelasse, qu'il grattelât, que nous grattelassions ; que j'aie grattelé ; que j'eusse grattelé ;
grattèle, grattelons, grattelez ; aie grattelé, ayons grattelé, ayez grattelé ;
(en) grattelant.

elle est gratteleuse, il est **gratteleux** : a la grattelle.

une **grattelle** : une gale légère.

avoir la **grattelle** : avoir des démangeaisons.

On a lu aussi **gratelle**.

Le verbe gratteler est dérivé de gratter, avec le suffixe -eler.

grattement

un **grattement** :

- un bruit émis par une personne ou une chose qui gratte ;
- l'action de gratter ;
- une démangeaison, un picotement, une irritation.

gratte-papier

une, un **gratte-papier** :

- une employée, un employé de bureau, une, un fonctionnaire chargé(e) de tâches peu importantes ;
- une écrivaine ou un écrivain médiocre.

des gratte-papiers

gratte-pied

un **gratte-pied** : un paillasson ou une grille pour gratter les semelles.
des gratte-pieds

gratter

gratter :

- frotter une surface ou un objet en l'entamant légèrement ;
- racler avec les ongles ou les griffes ;
- [Belgique] égratigner ;
- provoquer une sensation désagréable de démangeaison ou d'irritation ;
- effacer en raclant ;
- recueillir péniblement et peu à peu ;
- frotter discrètement ;
- jouer plus ou moins bien d'un instrument.

se gratter :

- frotter le corps ou une partie du corps qui démange ou qui irrite ;
- hésiter.

Le verbe gratter, qui se rattache à la racine germanique *gradi-*, remonte soit à l'ancien bas francique *krattôn* « frotter en raclant », soit plus vraisemblablement au germanique krattôn de même sens (à comparer avec l'ancien haut allemand *krazian, krazôn* « déchirer, gratter, graver », le moyen haut allemand *kratzen, kretzen* et l'allemand *kratzen* « gratter ». Le germanique a pénétré en latin vulgaire où l'on a *grattare* « gratter » qui a lui-même de nombreux représentants romans.

Le nom (un) gratin est dérivé de gratter au sens de « racler », avec le suffixe -in.

Le verbe égratigner (= écorcher la peau, blesser légèrement) est une altération de *esgratigner*, dérivé de *gratiner*, lui-même dérivé de gratter.

Le nom (une) escarbille (= un petit morceau de charbon incomplètement brulé qui se mêle aux cendres ou est projeté), terme de la région de Valenciennes, est un déverbal de *èscrabyî* « gratter », lui-même emprunté au moyen néerlandais *schrabben, schrabbelen* « gratter, racler».

Le nom (un) palimpseste (= un manuscrit sur parchemin que les copistes du Moyen Âge ont effacé pour le recouvrir d'un second texte ; un support sur lequel on écrit, susceptible d'être effacé après usage ; une œuvre dont l'état peut laisser supposer et apparaitre des traces de versions antérieures ; un mécanisme psychologique tel que les faits nouvellement mémorisés se substituent à ceux qui leur préexistaient dans la mémoire) est

emprunté au latin classique *palimpsestus, palimpsestos*, emprunté au grec π α λ ί μ ψ η σ τ ο ς « qu'on gratte pour écrire de nouveau », composé de π ά λ ι ν « de nouveau » et de ψ ά ω « gratter, racler ».

gratterie

une **gratterie** : un grattage ; un grattement.

gratteron

un **gratteron** ou **grateron** : une plante dont la tige a de petits crochets, comme la bardane, le caille-lait, le gaillet.

Le nom (un) gratteron est dérivé de l'ancien français *gleton* « bardane » qui a subi l'attraction de gratter et qui vient de *cleton*, lui-même issu de l'ancien bas francique *kletto* de même sens.

gratteur

une gratteuse, un **gratteur** :

- celle, celui qui gratte ;
- une ouvrière, un ouvrier qui peigne les toiles de coton :
- celle, celui qui joue de la guitare.

une **gratteuse** : une machine utilisée pour obtenir un « lainage » ou grattage d'une face d'un tissu afin de lui communiquer un toucher plus velouté.

grattoir

un **grattoir** :

- un outil, un instrument servant à gratter, graver, racler ;
- un gratte-pied, un décrottoir ;
- un enduit sur lequel on frotte une allumette ;
- le plectrum ou la chanterelle d'un insecte ;
- chez les hyménoptères formicidés, la partie du postpétiole qui viendra frotter une plaque bombée microstriée, ce qui leur permettra d'émettre des sons pouvant aller jusqu'à 60 kHz..

grattoire

une **grattoire** : un outil dont se sert le serrurier pour dresser, pour arrondir les anneaux de clés et autres pièces de relief.

gratton, grattonnage, grattonner

1. un **gratton** ou **graton** : une prise de très petite taille, qui ne peut être saisie que par l'extrémité des doigts, ou encore sur laquelle on ne peut prendre appui qu'à l'aide d'une portion infime du chausson d'escalade.

une **pointe (avant)** ou un **grattonnage** : la prise de pied qui consiste à utiliser le bout du chausson d'escalade afin de prendre appui sur une prise trop petite pour que la plante du pied puisse y être posée. En escalade de glace, la pointe consiste à faire pénétrer les crampons de l'avant de la botte dans la glace. On parle d'arêtage lorsque le grimpeur utilise la carre interne ou externe du chausson plutôt que la pointe.

En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

On a lu aussi un gratonnage.

grattonner ou **gratonner** :

- escalader une paroi rocheuse en utilisant des prises très petites ;
- pour une piste de ski, présenter des aspérités formées par de la neige molle qui a gelé après le passage d'un skieur.

2. des **grattons** ou **gratons** :

- des résidus de la fonte de la panne de porc ou des débris restant après la préparation des confits de volailles ;
- une charcuterie ;
- ce qui est détaché d'un récipient après la cuisson d'un mets ;
- des lardons, des petits dés de poitrine de porc, que l'on fait griller à la poêle ;
- des rillettes rustiques.

une brioche, une fougasse, une pompe aux grattons (ou gratons) : une pâtisserie fourrée de ces petits morceaux de viande.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

grattouiller

grattouiller ou **gratouiller** :

- gratter légèrement ;
- chatouiller ;
- démanger.

Le verbe grattouiller ou gratouiller est à l'oriigine un mot probablement régional, attesté indirectement par gratouillement, gratouilleux « chatouillement, chatouilleux », probable altération d'après chatouiller de *gratiller* « chatouiller », mot plus largement répandu en franco-provençal et dans ses alentours ainsi qu'en provençal et peut-être par l'ancien provençal *faire gratil* « rire, plaisanter, se moquer de ». Gratiller, dérivé de gratter probablement au sens de « flatter », a été rattaché à ce verbe d'après cracher, crachouiller ; pendre, pendouiller.

grattures

des **grattures** : des débris provenant d'un grattage.

gratuiciel, gratuit, gratuitement, gratuité, gratuit-payant

un **gratuiciel** : un logiciel gratuit, dont l'auteur conserve les droits. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

elle est gratuite, il est **gratuit** :

- est faite ou donnée sans contrepartie ; est fait ou donné sans contrepartie ;
- ne cherche aucune compensation ;
- n'est pas fondé(e), justifié(e) ;
- est faite ou fait sans but déterminé ;
- ne sert à rien.

une **gratuité** :

- le caractère de ce qui ne qui coute rien, de ce qui est fait ou donné sans contrepartie, sans recherche de compensation ;
- le caractère de ce qui ne repose sur rien, de ce qui n'est pas fondé, justifié ;
- le caractère de ce qui est fait sans but déterminé, de ce qui ne sert à rien.

gratuitement :

- sans contrepartie pécuniaire ;
- sans contrepartie, sans recherche de compensation ;
- sans fondement, sans justification ;
- sans but déterminé, sans motivation extérieure.

(un) **gratuit-payant** : [économie et gestion d'entreprise - informatique] le modèle commercial qui propose le choix, pour un produit donné, entre une version de base gratuite et une ou plusieurs versions payantes offrant des fonctions supplémentaires ou dépourvues de publicité. Le gratuit-payant est d'usage courant dans des domaines tels que les logiciels, les jeux vidéo ou les services en ligne. En anglais : *freemium*. Voir aussi : haut de gamme. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

Le mot gratuit est emprunté au latin classique *gratuitus* « gratuit, désintéressé », en latin impérial « sans motif ».

Le nom (une) gratuité est un dérivé savant du latin classique *gratuitus*.

gratulation, se gratuler

une **gratulation** : une protestation de reconnaissance ou d'amitié.

une **congratulation** :

- l'action de congratuler, de témoigner à quelqu'un la joie qu'on ressent d'une chose heureuse qui lui est arrivée ;
- des témoignages, des paroles par lesquelles on congratule.

se gratuler : se faire des compliments, se donner des marques d'amitié.

congratuler : féliciter quelqu'un, se réjouir avec lui d'un évènement heureux le concernant et lui exprimer son plaisir.

se congratuler :

- se féliciter soi-même ;
- échanger des compliments outrés.

Le nom (une) gratulation est emprunté au latin classique *gratulatio* « reconnaissance ; félicitation ».

Le nom (une) congratulation est emprunté au latin impérial *congratulatio* « congratulation, félicitation ».

grau

un **grau** :

- un chenal reliant un étang côtier à la mer ;
- l'embouchure d'un fleuve côtier.

des graus

Le **Grau-du-Roi** : une commune française.

Le nom (un) grau est emprunté à l'occitan *grau* qui est soit un emprunt au catalan où *grau* est la forme régressive issue du latin gradus (degré), soit une altération de la forme provençale correspondante *gra(s)* sous l'influence de la forme masculine *grau* de grava, grève (1) ; le latin *gradus* était employé dès l'époque impériale pour désigner le mouvement des fleuves.

gravatier

une gravatière, un **gravatier** : une entrepreneuse, un entrepreneur, une ouvrière ou un ouvrier qui enlève les gravats, les décombres.

gravatif

une douleur **gravative** : qui s'accompagne d'une sensation de lourdeur, de pesanteur.

Le mot gravatif est emprunté au latin médiéval *gravativus* « qui alourdit », formé sur le supin *gravatum* de *gravare* « alourdir », dérivé de *gravis*, voir : grave.

gravatier, gravats

des **gravats** :

- des débris provenant d'une démolition ou de la construction d'un bâtiment ;
- des parties grossières du plâtre qui restent quand on l'a tamisé.

On lisait aussi des **gravois**.

Le nom (des gravats est issu par substitution du suffixe -as, d'après plâtras, de gravois « débris » et « partie la plus grossière du plâtre », attesté au sens de « gros sable », graphie fautive pour *gravoi* « grève », *gravei*, dérivé ancien de *grava*, grève (1), avec le suffixe collectif -oi, du latin -*etum*.

grave

1. elle, il est **grave** :

- manifeste du sérieux, de la réserve, de la dignité ;
- a une très grande importance ;
- est susceptible de conséquences fâcheuses, de suites dangereuses ;
- est de nature à entrainer un jugement sévère.

un accent **grave** : un signe qui se place sur certaines voyelles (à, ù, è).

un son **grave** : de basse fréquence.

(le) **grave** : [audiovisuel - acoustique] En anglais : *bass*. Voir aussi : aigu. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un corps **grave** : lourd, pesant, dense.

Cette même racine indo-européenne est à l'origine du latin *gravis*, « lourd, pénible ». De cet adjectif ou de ses dérivés nous viennent le français « grave » et de nombreux mots de la même famille comme gravide, proprement « alourdie par une grossesse », grever, « soumettre à une lourde charge financière », mais encore grief, le doublet populaire de grave, aujourd'hui substantif, mais qui fut d'abord un adjectif dont on tira l'adverbe grièvement. Cette idée de lourdeur et de pénibilité, on la retrouve chez Pascal dans Les Provinciales, quand il parle des docteurs graves pour dénoncer le caractère pesant et l'esprit de sérieux de ces derniers. Et n'oublions pas qu'aujourd'hui dans la langue populaire grave peut avoir une valeur d'adjectif et signifier « fortement troublé, mentalement atteint », *il est grave* ou une valeur d'adverbe et signifier « beaucoup, fortement » : *Il m'énerve grave*. En savoir plus : Académie française.

On peut s'amuser des tours et détours des mots au gré des modes. Ainsi la langue parlée par la jeunesse s'empare parfois de mots anciens en leur donnant une nouvelle vitalité. Par exemple, les adolescents et les spectateurs des stades s'invectivent souvent en se traitant de « bouffons », terme que le français a emprunté dès le XVIe siècle à l'italien et qui évoque d'abord un personnage de théâtre destiné à susciter le rire, la moquerie. De même, l'adjectif grave, venu tout droit du latin *gravis*, signifiant lourd, pesant, retrouve tout son poids dans des tournures comme « Il est grave », signifiant à peu près « Il ne comprend rien » ou « Il est insupportable ». Employé comme adverbe, il marque l'intensité : « Je t'aime grave », « C'est grave compliqué ». Utilisé absolument, Grave constitue une affirmation enthousiaste : « – C'était bien ? – Grave ! » Académie française.

Le mot grave, emprunté au latin gravis « bas (pour un son) » « sérieux, digne » « puissant », attesté également comme terme de grammaire, a éliminé l'adjectif grief. Voir les dérivés ci-après (grav-, grever, grief, griév-).

La pensée de Pierre de Jade : Plus l'heure est grave, plus les minutes de légèreté sont précieuses.

2. une **grave** :

- une plage de cailloux ou de galets ;
- un gravier.

des **graves** : des terrains tertiaires de la Gironde.

un **graves** : un vin.

Le nom (une) grave est une variante dialectale de grève.

gravé

elle est gravée, il est **gravé** :

- porte une gravure soit en creux, soit en relief, obtenue à l'aide d'un burin ou d'un bain corrosif ;
- est profondément marqué(e) comme au burin.

c'est gravé dans ma mémoire : je m'en souviendrai durablement.

un **gravé** : la marque profonde d'un contour qui se détache d'un fond.

être **héliogravé** : être reproduit par héliogravure.

être **linogravé** : être exécuté par la technique de la linogravure.

gravelage, gravelée, graveler

un **gravelage** : l'action de graveler ; son résultat.

une (cendre) **gravelée** : une cendre faite de lie de vin calcinée.

graveler : recouvrir de graviers.

je gravèle ou gravelle, tu gravèles ou gravelles, il gravèle ou gravelle, nous gravelons, vous gravelez, ils gravèlent ou gravellent ;
je gravelais ; je gravelai ; je gravèlerai ou gravellerai ; je gravèlerais ou gravellerais ;
j'ai gravelé ; j'avais gravelé ; j'eus gravelé ; j'aurai gravelé ; j'aurais gravelé ;
que je gravèle ou gravelle, que tu gravèles ou gravelles, qu'il gravèle ou gravelle, que nous gravelions, que vous graveliez, qu'ils gravèlent ou gravellent ;
que je gravelasse, qu'il gravelât ; que j'aie gravelé ; que j'eusse gravelé ;
gravèle ou gravelle, gravelons, gravelez ; aie gravelé, ayons gravelé, ayez gravelé ;
(en) gravelant.

gravelet

1. un **gravelet** : un grimpereau, un oiseau.

Ce nom est dérivé du radical de gravir, avec le suffixe -elet (-et), grimpereau est un dérivé de grimper.

2. un **gravelet** : un petit ciseau de tailleur de pierre dure servant à faire les ciselures étroites, les filets.

Ce nom est dérivé du radical de graver, avec le suffixe -elet (-et).

3. un **gravelet** : une vandoise, un poisson.

Ce nom est dérivé du radical de l'ancien français *grave*, voir l'étymologie de gravier, avec le suffixe -elet (-et).

graveleusement, graveleux, gravelle

graveleusement : d'une manière graveleuse.

elle est graveleuse, il est **graveleux** :

- est mêlé de graviers ;
- contient du gravier ou de petits corps durs ;
- est relative, est relatif à la gravelle ; contient des concrétions rénales ;
- est d'un caractère licencieux, proche de l'obscénité.

une graveleuse, un **graveleux** : une, un malade qui a ces concrétions rénales.

une **gravelle** :

- des concrétions rénales granuleuses plus petites que les calculs ;
- une lithiase rénale.

Notons, pour conclure sur cette maladie, qu'on l'appelait encore gravelle, nom dérivé de l'ancien français *grave*, « gravier », et dont on a tiré graveleux, pour désigner d'abord celui qui souffre de cette douloureuse maladie, puis, par analogie et adjectivement, pour qualifier ce qui blesse la délicatesse, la bienséance. En savoir plus : Académie française.

Le mot gravelée, dérivé de *gravele* « lie (de vin) », par extension de sens de gravelle, a supplanté clavelée dérivé de *clavel* « clou, pointe », voir : claveau, la surface semblant garnie de pointes.

Le nom (une) gravelle est dérivé de *grava*, grève (1).

gravelot

un **gravelot** : le genre de pluvier, d'oiseau, de l'ordre des charadriiformes dont les plus répandues sont le petit gravelot (ou petit pluvier à collier), le gravelot à collier interrompu (ou gravelot de Kent), le gravelot à double collier et le grand gravelot (ou grand gluvier à collier).

Ce nom est dérivé du radical de l'ancien français *grave*, voir l'étymologie de gravier, avec le suffixe -elot (-ot) ou de l'ancien français *gravelle* « sable », voir l'étymologie de gravelle, avec le suffixe -ot, sans doute en raison de l'habitat de ces oiseaux.

gravelure

une **gravelure** :

- le caractère licencieux d'une chose ;
- ce qui est licencieux, grivois.

voir : graveleux (ci-dessus).

gravement

gravement :

- sur un timbre grave ;
- avec gravité (dans le ton, le maintien, les manières) ;
- d'une manière importante, considérable et parfois dangereuse.

Dans tous les cas où l'adverbe grièvement est utilisé, il peut être remplacé par gravement, la signification du premier terme étant en effet comprise dans celle du deuxième. Grièvement ne s'emploie plus qu'avec des verbes tels que blesser, toucher, brûler, etc. Notons que tous les grammairiens s'entendent pour affirmer que l'on doit dire gravement malade et non grièvement malade. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

gravenche

une **gravenche** : l'espèce de poisson du genre corégone, de la famille des salmonidés, proche de la féra mais à la tête plus grosse et aux couleurs plus claires, que l'on pêchait dans les eaux du lac Léman et des lacs alpins. On lit aussi une féra blanche.

Ce mot régional de Suisse romande, correspondant à un dérivé de l'ancien français *grave* (voir l'étymologie de gravier) avec le suffixe issu du préroman -*incus*, -*ancus* que l'on rencontre en suisse romand dans des mots comme avalanche.

gravéolence, gravéolent

une **gravéolence** : une mauvaise odeur, une puanteur.

elle est gravéolente, il est **gravéolent** : est nauséabonde ou nauséabond, est fétide

Le nom (une) gravéolence est emprunté au latin *graveolentia* « mauvaise odeur » de graveolens.

Le mot gravéolent est emprunté au latin *graveolens, graveolentis* « qui sent mauvais », composé de *gravis* « fort, pénétrant » et du participe présent *olens, olentis* de *olere* « avoir une odeur ».

graver

graver :

- tracer en creux des traits ou des figures ;
- reproduire par le procédé de la gravure ;
- rendre visible, matérialiser ;
- marquer ou fixer fortement.

Le verbe graver vient de l'ancien bas francique graban « creuser ».

Le verbe engraver (1) (= clouer par l'extrémité une bande de plomb ; loger une bande métallique dans une rainure) est dérivé de graver.

Le nom (un) glyphe (= une inscription, un trait gravé en creux) est emprunté au grec γ λ υ φ ή « ouvrage gravé, ciselure » (d'après triglyphe dont il a pris le genre). D'où : un géoglyphe (= un ensemble de motifs tracés au sol qui ne sont visibles que d'une très grande hauteur), une, un lithoglyphe (= une graveuse, un graveur sur pierre), une lithoglyphie (= l'art de graver sur pierre).

Le nom (une) glyptique (= l'art de la gravure sur pierres fines) est emprunté au grec γ λ υ π τ ι κ ό ς « propre à graver ». D'où : une période, une civilisation glyptique.

glypto- est tiré du grec γ λ υ π τ ό ς « gravé », « sur quoi l'on peut graver » : une glyptographie, une glyptothèque, _ un glyptodon ou glyptodonte.

Le nom (un) graptolite ou graptolithe (= un organisme marin fossile) est emprunté au latin scientifique *graptolithus*, composé du grec γ ρ α π τ ο ́ ς « gravé » et λ ι ́ θ ο ς « pierre »..

Le verbe insculper (= déposer l'empreinte d'un poinçon d'orfèvre afin de le faire agréer) est emprunté au latin *insculpere* « graver sur » dérivé de *sculpere, scalpere* « graver ». D'où : une insculpation (= l'action d'insculper ; son résultat).

graves

des **graves** : voir une grave (ci-dessus).

gravette

1. une **gravette** :

- un arénicole servant d'esche pour la pêche en mer ;
- une huitre plate provenant des gisements naturels du Bassin d'Arcachon, qui n'a pas été parquée.

Ce nom est dérivé de l'ancien français *grave*, voir l'étymologie de gravier, avec le suffixe -ette (-et).

2. de la **gravette** : des gravillons, des petites pierres finement concassées servant à empierrer les routes, les chemins.

des gravettes : des petits cailloux, du gravier.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gravettien

le **gravettien** : la période du paléolithique comprise entre l'aurignacien et le solutréen, au cours de laquelle s'est développée une culture caractérisée par un outillage de fines pointes de silex et par ses représentations de femmes connues sous le nom de « Vénus ».

l'industrie gravettienne

la Gravette, un hameau de Dordogne, en France.

graveur

une graveuse, un **graveur** : une personne qui pratique la gravure.

un **graveur** : un appareil permettant d'inscrire des données sur un CD, un DVD.

elle est graveuse, il est **graveur** :

- a trait à la gravure ;
- sert à graver.

une héliograveuse, un **héliograveur** : celle, celui qui pratique l'héliogravure.

une linograveuse, un **linograveur** : celle, celui qui exécute des gravures sur linoléum.

gravide, gravidique, gravidité, gravido-cardiaque, gravido-toxique

un utérus **gravide** : dans lequel se développe un embryon ou un fœtus.

une femelle **gravide** : en état de gestation.

elle, il est **gravidique** : est relative, est relatif à la grossesse.

une **gravidité** :

- l'état de l'utérus, de la femelle gravide ;
- une grossesse.

un trouble **gravido-cardiaque** : un trouble cardiaque qui survient au cours de la grossesse.

un accident **gravido-toxique** : un accident d'origine toxique qui survient au cours de la grossesse.

Le mot gravide est emprunté au latin *gravidus* « chargé » « rempli de quelque chose », au féminin « enceinte », dérivé de *gravis* « lourd », voir : grave.

gravier, gravière

un **gravier** :

- un ensemble de petits cailloux ;
- un petit caillou ;
- une roche détritique ;
- une concrétion qui se forme dans les reins ou la vessie.

une **gravière** ou une **grévière** : un lieu d'où l'on extrait du gravier.

Le nom (un) gravier est dérivé de l'ancien français *grave*, grève (1), avec le suffixe -ier.

Le nom (un) gravillon est dérivé de gravier. D'où : gravillonner, un gravillonnage, une gravillonneuse, égravillonner(= retirer une partie de la terre des racines d'un arbre qu'on transplante).

Voir aussi : gravelage, gravelée, graveler, graveleusement, graveleux, gravelle, gravelure (ci-dessus).

Le nom (une) grève vient du latin populaire *grava* « gravier ». D'où engraver.

Le nom (un) grès vient de l'ancien bas francique *greot* « gravier, sable ».

gravifique

une action, une onde **gravifique** : gravitationnelle.

une force antigravitationnelle ou antigravifique, un système **antigravitationnel** ou **antigravifique**

Le mot gravifique est dérivé du latin *gravis* « lourd », voir : grave, avec le suffixe -(if)ique.

gravigrade

un animal **gravigrade** : qui marche pesamment.

les **gravigrades**

gravillon, gravillonnage, gravillonner, gravillonneuse

un **gravillon** :

- un fin gravier ;
- un petit caillou ;
- un matériau roulé ou concassé.

un **gravillonnage** : un épandage de gravillons.

gravillonner : couvrir un sol de gravillons.

une **gravillonneuse** : [habitat et construction / engins] une épandeuse destinée à distribuer les gravillons sur les chantiers. En anglais : *grit spreader*. Voir aussi : épandeuse. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

égravillonner : retirer une partie de la terre des racines d'un arbre qu'on transplante.

Le nom (un) gravillon est dérivé de gravier.

Le verbe égravillonner est dérivé de gravillon.

gravimètre, gravimétrie, gravimétrique

un **gravimètre** :

- un instrument permettant de mesurer les variations de l'accélération de gravité, l'intensité du champ de la pesanteur ;

- un instrument destiné à la mesure de la densité gravimétrique des poudres.

une **gravimétrie** :

- une étude, une mesure de l'intensité de la pesanteur ;
- la méthode utilisée ;
- une méthode d'analyse quantitative par pesée.

elle, il est **gravimétrique** :

- est relative, est relatif à l'étude de l'intensité de la pesanteur ;
- fait intervenir la pesanteur ;
- fait intervenir une pesée.

Le mot gravimètre est un dérivé savant du latin gravis « lourd », voir : grave, avec l'élément -mètre tiré du grec μ έ τ ρ ο ν « instrument qui sert à mesurer ».

gravipause

une **gravipause** : [astronomie / astrophysique] la limite de la gravisphère d'un astre. En anglais : *gravipause*. Voir aussi : gravisphère. Journal officiel de la République française du 07/10/2012.

gravir

gravir :

- monter ou escalader péniblement ;
- parcourir en montant ;
- franchir, parcourir progressivement les différentes phases permettant de progresser.

je gravis, tu gravis, il gravit, nous gravissons, vous gravissez, ils gravissent ;
je gravissais ; je gravis ; je gravirai ; je gravirais ;
j'ai gravi ; j'avais gravi ; j'eus gravi ; j'aurai gravi ; j'aurais gravi ;
que je gravisse, que tu gravisses, qu'il gravisse, que nous gravissions, que vous gravissiez, qu'ils gravissent ;
que je gravisse, qu'il gravît ; que j'aie gravi ; que j'eusse gravi ;
gravis, gravissons, gravissez ; aie gravi, ayons gravi, ayez gravi ;
(en) gravissant.

Le verbe gravir vient de l'ancien bas francique *krawjan* « s'aider de ses griffes », dérivé de *krawa* « griffe ».

gravisphère

une **gravisphère** : [spatiologie / mécanique céleste] une région de l'espace dans laquelle la force d'attraction d'un astre est prépondérante par rapport à la force d'attraction des autres astres. Les termes « sphère d'action » et « sphère d'influence » sont encore utilisés dans ce sens. En anglais : *gravisphere ; gravitational sphere*. Voir aussi : gravipause. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

gravissable, gravissement, gravisseur

elle, il est **gravissable** : est susceptible d'être gravi(e).

un **gravissement** : l'action de gravir ; son résultat.

une gravisseuse, un **gravisseur** : celle, celui qui gravit.

gravissime

elle est gravissime : est extrêmement grave, importante, sérieuse.
il est **gravissime** : est extrêmement grave, important, sérieux.

gravistimulation

une **gravistimulation** : [biologie végétale] l'exposition de végétaux à un champ de gravité particulier en vue d'étudier l'influence de celui-ci sur leur croissance et leur orientation. En anglais : *gravistimulation*. Voir aussi : gravitropisme. Journal officiel de la République française du 07/10/2012.

gravitaire

un modèle **gravitaire**, une modélisation gravitaire : une détermination de l'intensité d'une relation entre unités géographiques en tenant compte de leur potentiel et de leur distance, en savoir plus : Géoconfluences

gravitant

une tendance **gravitante**

en **gravitant** (graviter)

gravitatif, gravitation, gravitationnel

une force **gravitative** : qui produit la gravitation.

une **gravitation** :

- le phénomène par lequel deux corps pesants quelconques s'attirent mutuellement ;
- la force qui fait que les corps tombent, que les planètes décrivent des orbites ;
- le mouvement régulier d'un corps céleste autour d'un autre ;
- l'évolution des astres dans l'espace ;
- une force attractive ;
- l'action de graviter autour d'une personne ou d'une chose.

elle est gravitationnelle, il est **gravitationnel** : concerne la gravitation ou la pesanteur.

un verrouillage gravitationnel : le rapport fixe qui existe entre la période de rotation d'un corps céleste et sa période de révolution, par suite de la déformation de ce corps céleste, elle-même due à l'attraction du corps autour duquel il gravite. Le verrouillage gravitationnel ne se produit que pour certains corps. Il explique, par exemple, que la Lune présente toujours la même face vers la Terre, la période de rotation et la période de révolution étant égales. Les deux périodes peuvent ne pas être égales : c'est ainsi que Mercure effectue deux rotations sur elle-même pour trois révolutions autour du Soleil. En anglais : *captured rotation, gravitational lock, gravitational locking, tidal locking*.

un agrégat gravitationnel : un objet céleste composé de nombreux morceaux de roche rassemblés sous l'effet de la gravité. En anglais : *gravitational aggregate ; rubble pile*.

une force antigravitationnelle ou antigravifique, un système **antigravitationnel** ou **antigravifique**

Le nom (une) gravitation est emprunté à l'anglais *gravitation*, du latin scientifique *gravitare*, graviter.

gravité, graviter

1. une **gravité** :

- le caractère d'une personne grave, d'apparence très sérieuse ;
- un air, un maintien grave ;
- le caractère de ce qui est très important, qui peut avoir de graves conséquences, qui est dangereux ;
- le caractère d'un son grave ;
- le phénomène d'attraction d'un corps vers le centre de la terre ;
- un lieu particulièrement important, vital.

une **antigravité**

une **microgravité** : une micropesanteur.

Le nom (une) gravité, emprunté au latin *gravitas* « pesanteur », dérivé de *gravis* « grave », a éliminé les substantifs *grieté, griéveté*.

La pensée de Pierre de Jade : Il faut vivre sur une autre planète pour affirmer qu'une chute sans gravité soit possible.

2. une tendance **gravitante**

une vie **gravitée** sur l'avenir

graviter :

- tourner régulièrement sur son orbite, autour d'un centre d'attraction, d'un noyau central ;
- évoluer dans l'espace en décrivant une orbite ;
- vivre dans l'entourage d'une personne, évoluer autour d'elle ;
- dépendre d'une chose considérée comme essentielle, principale ;
- tendre vers un point central.

Le verbe graviter est emprunté au latin scientifique moderne *gravitare*, formé sur le latin *gravitas*, gravité ; à comparer avec l'anglais *gravitate* « exercer un poids de pression » « être affecté par la gravitation ».

gravitique

elle, il est **gravitique** : est due ou dû à la gravitation.

graviton

un **graviton** : une particule subatomique qui serait responsable de la gravitation.

Le nom (un) graviton est composé du début de gravitation et de la finale d'électron.

gravitropisme

un **gravitropisme** : [biologie végétale] l'orientation spécifique que prennent les différentes parties d'un végétal au cours de sa croissance, sous l'influence d'un champ de pesanteur. Le gravitropisme produit par la pesanteur terrestre est aussi appelé « géotropisme ». En anglais : *gravitational tropism ; gravitropism*. Voir aussi : gravistimulation. Journal officiel de la République française du 07/10/2012.

gravoir

un **gravoir** :

- un instrument servant à graver ;
- un outil avec lequel le lunetier pratique une rainure dans le châssis d'une lunette pour y insérer les verres ;
- un instrument avec lequel le charron fend les cercles de fer.

Le nom (un) gravoir est dérivé de graver.

gravois

des **gravois** : des gravats (ci-dessus).

gravos

une (personne) gravosse : qui est grosse ; un (homme) **gravos** : qui est gros.

Ce mot vient de la transformation de gros en javanais par l'intercalation de -av-.

gravouillement, gravouiller

un **gravouillement**

gravouiller :

- gratter, fouiller ;
- chatouiller, démanger.

Le verbe gravouiller est un mot régional de l'Ouest et du Centre où il a développé les sens de « grimper » et de « remuer la terre avec les pattes ». Il est dérivé, à l'aide du suffixe diminutif -ouiller* (à comparer avec gratouiller), de *graver* « grimper sur », variante régionale de gravir.

gravure

une **gravure** :

- un sillon ;
- un ornement architectural ;
- l'action de graver ; son résultat ;
- l'art de graver pour décorer ;
- une image reproduisant à de nombreux exemplaires une œuvre graphique ;
- l'action de graver pour enregistrer des données ;
- [électronique / composants électroniques] l'opération qui consiste à enlever, selon un dessin donné, une couche de matériau sur un substrat. En anglais : *etching*. La gravure peut être faite par voie chimique (« gravure humide », en anglais : *wet etching*), électronique (« gravure sèche », en anglais : *dry etching*), ou électrochimique. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **gravure directe sur métal** ou GDM : [audiovisuel] le procédé de gravure analogique directe sur support métallique. En anglais : *direct metal mastering ; DMM*. Le terme anglais est une marque déposée. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **héliogravure** ou **hélio** : un procédé photomécanique d'impression.

une **linogravure** : une technique de gravure en relief sur linoléum ; le cliché imprimé ainsi obtenu.

Lexique de la gravure : Wiktionnaire.

Le nom (une) gravure est dérivé de graver.

gray, Gray

1. un **gray** : l'inité du Système International, utilisée pour évaluer la dose de rayonnement absorbée, correspondant à une énergie d'un joule par kilogramme, et équivalente à 100 rads (symbole : Gy).

Ce nom est un emploi par antonomase de celui du physicien britannique Gray, qui a étudié les radiations ionisantes.

2. Le code Gray ou code Gros-Gray. Ce code binaire possède une particularité unique : le passage au nombre suivant n'engendre le changement que d'un seul chiffre. En savoir plus : DicoNombre de Gérard Villemin.

grazioso

grazioso : en musique, gracieux.

Voir aussi : gracieux.

gré

à votre **gré** : comme vous voudrez.

au **gré** de : en le suivant.

de bon **gré** mal **gré** : qu'il le veuille ou non.

de **gré** à **gré** : selon un arrangement entre les personnes)

savoir **gré** : être reconnaissant.

je vous saurai gré (quand ce sera fait ou réalisé)
je vous saurais (peut-être) gré
savoir gré, je vous saurais gré : Office québécois de la langue française ; Parler français ; Académie française.

Le verbe agréer (1) est dérivé de gré. Le nom (un) agrément est dérivé d'agréer.

Le mot malgré, composé de mal (1) et de gré, a supplanté la forme régulière *maugré*.

Le verbe maugréer est dérivé de l'ancien français *maugré* « chagrin, peine, mécontentement », composé de mau- (voir : mal 1) et de gré.

gréage

un **gréage** : la manière dont un navire est gréé.

grèbe

un **grèbe** : un oiseau.

Le nom (un) grèbe est un mot savoyard d'origine incertaine.

grébiche

une **grébiche** ou **gribiche**, **grébige** :

- une garniture métallique décorant le bord d'objets de maroquinerie ou de vêtements ;
- une couverture mobile dont les fils tendus le long du dos facilitent l'introduction de brochures minces ;
- une ligne de pied de page portant indication de l'origine, de la date et parfois du numéro afférant à l'imprimé.

Le nom (une) grébiche est d'origine très incertaine. Par sa forme il peut être rapproché de gribiche, mais il est difficile de trouver un lien sémantique entre ces deux termes.

une sauce **gribiche** : une sauce froide, relevée, dans la composition de laquelle entre une émulsion de jaunes d'œufs durs, d'huile, de vinaigre et de condiments, accompagnant surtout poissons et crustacés

une **gribiche** ou **grébiche** : une femme acariâtre et méchante.

Le nom de la sauce gribiche est une création fantaisiste de la langue culinaire, peut-être issue du normand *gribiche* « femme méchante dont on fait peur aux enfants », lui-même emprunté au moyen néerlandais *kribbich* « grognon ».

grec

elle est grecque, il est **grec** :

- est originaire de Grèce ;
- se rapporte à la Grèce, à ses habitants, à sa civilisation, à sa langue ;
- en a les caractéristiques.

une **Grecque**, un **Grec**

le **grec** : la langue grecque.

elle est gallo-grecque, il est **gallo-grec** : est de la Galatie.
une Gallo-Grecque,un Gallo-Grec

elle est judéo-grecque, il est **judéo-grec** : concerne les Juifs de Grèce.
une judéo-grecque : une juive hellénisant ; un **judéo-grec** : un juif hellénisant.
le judéo-grec : une transcription du grec en utilisant les caractères hébraïques.

elle est néogrecque, il est **néogrec** : s'inspire de l'Antiquité grecque, de son art ou de sa littérature.
le (style) néogrec
les **néogrecs** : les adeptes de ce style.

elle est néogrecque, il est **néogrec** : est relative, est relatif au grec moderne.
le **néogrec** : la langue grecque moderne.

Le mot grec est emprunté au latin classique *Graecus* « grec », lui-même du grec Γ ρ α ι κ ο ́ ς tardivement attesté, les formes Ε λ λ η ν ε ς, Ε λ λ η ν, ε ̔ λ λ η ν ι κ ο ́ ς, voir : hellène/hellénique, étant plus usuelles. Le mot grec a supplanté les formes populaires *griu* (voir : grive), *griois, grezois, griesche* (voir : grégeois).

Le nom (un) fenugrec (= une plante herbacée) est une adaptation du latin classique *f(a)enum graecum* littéralement « foin grec », en bas latin *f(a)enugr(a)ecum*.

Le mot (un feu) grégeois (= un mélange incendiaire) est une altération de l'ancien français *grezeiz, grezois* « grec », du latin populaire *graeciscus*, dérivé de *graecus* « grec » lui-même à l'origine de *gri(e)u* (voir : grive), avec le suffixe -*iscus*.

Le nom (des) grègues (= des chausses, formées de bandes, allant à mi-cuisse) est emprunté au provençal moderne *grégo, gréga* « grec ».

Le nom (une) pie-grièche (= un passereau, un oiseau ; une femme de caractère aigre, criarde et querelleuse) est composé de pie (1) et de grièche, forme féminine de l'ancien adjectif *griois* « grec », forme due au croisement de l'ancien français *grieu* « grec » voir : grive, et *grezois*, voir : grégeois, probablement parce que les Grecs étaient dès le Moyen Âge, réputés pour être très querelleurs.

Le nom (un) grisou (= un gaz qui se dégage lors des travaux d'exploitation de mines et devient explosible au contact de l'air) est la forme dialectale wallonne de grégeois.

Le mot hellène est emprunté au latin *Hellenes, Hellenum* « Grecs » lui-même emprunté au grec Ε λ λ η ν ε ς de même sens, pluriel de Ε λ λ η ν « grec ». Voir les dérivés.

grécaille, grécaillerie

Mots péjoratifs :

la **grécaille** : le peuple grec.

une **grécaillerie** : des mots grecs, des habitudes grecques.

Grèce

(la) **Grèce** ou la République hellénique ; nom des habitants : une Grecque, un Grec

capitale : Athènes ; nom des habitants : une Athénienne, un Athénien.

Thessalonique ; nom des habitants : une Thessalonicienne, un Thessalonicien.

Le nom de la Grèce vient du latin *Græcus*, « un Grec » du grec Γραικός, qu'Aristote dit être le nom du premier peuple d'Épire. En savoir plus : Wikipédia.

grécisant, grécisation, grécisé, gréciser, grécisme

une **grécisation** : l'action de gréciser ; son résultat.

elle est grécisante, il est **grécisant** : imite les mœurs, les coutumes, les arts grecs.

une grécisante, un **grécisant** :

- celle, celui qui s'attache aux formes adoptées par l'Église grecque ;
- celle, celui qui étudie l'art, la langue de la Grèce antique.

une langue **grécisée** : teintée de grec.

gréciser :

- donner une forme grecque ;
- imiter les mœurs, les coutumes, les arts grecs.

un **grécisme** : un hellénisme, une tournure, une locution propre à la langue grecque.

grécité

une **grécité** : le caractère de ce qui est propre ou conforme à la langue grecque.

gréco-bouddhique, gréco-français, gréco-latin, gréco-romain

elle, il est **gréco-bouddhique** : a subi l'influence de l'art grec, à la suite des conquêtes d'Alexandre le Grand.

un mot, un vocabulaire, un élément **gréco-français** : un mot, un vocabulaire, un élément formateur de mots savants emprunté directement au grec.

elle est gréco-latine ou gréco-romaine, il est **gréco-latin** ou **gréco-romain** : est commun aux civilisations de la Grèce et de la Rome antiques.

une **gréco** ou lutte **gréco-romaine** : qui n'admet que les prises au-dessus de la ceinture.

la frontière **gréco-turque**

grécomane, grécomanie

une, un **grécomane** ; une personne atteinte de grécomanie.

une **grécomanie** : une admiration excessive pour tout ce qui est grec.

grecquage, grecque, grecquer

elle est **grecque**, il est grec : de Grèce.
une Grecque, un Grec

un grecquage : l'action de grecquer ; le résultat de cette action.

une **grecque** :

- un ornement architectural ;
- un motif de même forme ;
- des entailles tracées à la scie dans le dos d'un volume afin d'obtenir un dos plat.

une **grecque** ou **scie à grecquer** : la scie utilisée pour faire ces entailles.

grecquer : faire ces entailles.

gredin, gredinerie, gredot

une gredine, un **gredin** :

- une mendiante, un mendiant ;
- une personne dénuée de toute valeur morale et ne méritant aucune considération ;
- un mauvais garnement.

On a lu aussi un **gredot** et un **guerdin**.

un **gredin** : un petit chien à poils longs.

une **gredinerie** :

- une action de bassesse accomplie par un gredin ;
- le caractère d'un gredin.

Le nom (un) gredin est emprunté au moyen néerlandais *gredich* « avide » avec francisation de la fin du mot, à comparer avec les variantes régionales *gredan* « gredin », *gueurdaud* « mendiant », *gredot* « vagabond ».

gréement

un **gréement** :

- l'ensemble du matériel mobile, nécessaire à la propulsion d'un bateau à voiles, à la manœuvre et à la sécurité d'un navire à hélices ;
- l'action de gréer un navire ;
- le résultat de cette action ;
- l'ensemble des ustensiles, outils, machines nécessaires à une exploitation [Canada].

le gréement dormant, le gréement courant

Le nom (un) gréement est dérivé du radical de [a]gréer, avec le suffixe -ment.

green

un ***green*** :

- un terrain gazonné où se joue le cricket ;
- la partie de terrain particulièrement aménagé et engazonné qui entoure chaque trou de golf.

Ce nom est emprunté à l'anglais *green* « vert » utilisé comme substantif au sens de « terrain gazonné destiné à certains jeux » depuis le milieu du 19ème siècle, spécialement pour le golf, où l'on a également employé la forme plus complète *putting-green*.

Naguère les verts inquiétaient parce qu'ils étaient considérés comme de doux utopistes manquant cruellement de réalisme ou comme des oiseaux de mauvais augure annonçant des lendemains peu chantants. Ce qui est arrivé à ces personnes semble se produire maintenant pour l'adjectif vert, que d'aucuns paraissent chercher à remplacer à toute force. Ainsi une grande ville, une capitale même, proposait il y a peu des « bons plans pour un monde plus *green* ». Un proverbe dit que l'herbe est toujours plus verte (ou plus grasse) dans le champ du voisin. Pourquoi vouloir nous faire croire qu'elle serait d'encore meilleure qualité si elle était green ? Le monde sera-t-il moins beau s'il est vert plutôt que *green* ? Le meilleur moyen de promouvoir la diversité – des espèces ou des langues – est-il véritablement de remplacer des mots français par d'autres d'une langue déjà dominante ? Cela n'est pas sûr, et il n'y aurait rien de choquant à ce que nos édiles s'adressent à leurs administrés dans la langue de ces derniers. Académie française.

Ces réflexions valent aussi pour *green monday*, que l'on emploie pour désigner les lundis où l'on ne mange pas de viande et que l'on pourrait aisément remplacer par « lundi végétarien », « lundi vert » ou « lundi sans viande ». Académie française.

Pour les mots suivants, voir : France Terme.

[en anglais : *environmental certification ; green certification*] une **écocertification** : une procédure qui garantit qu'un produit ou un procédé de fabrication prend en compte, selon un cahier des charges correspondant, la protection de l'environnement ; par extension, la garantie elle-même. L'écocertification implique de la part des opérateurs économiques une adhésion volontaire au cahier des charges.

[en anglais : *green coke*] un **coke vert** : le coke de pétrole brut, de couleur verdâtre, imbibé d'eau à sa sortie du maturateur.

[en anglais : *ecodesign ; green design ; sustainable design*] une **écoconception** : une conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, qui prend en compte, afin de les réduire, ses effets négatifs sur l'environnement au long de son cycle de vie, en s'efforçant de préserver ses qualités ou ses performances.

[en anglais : *environmental diplomacy ; green diplomacy*] une **diplomatie environnementale** ou **diplomatie de l'environnement** : une diplomatie, ouverte à des partenaires non étatiques, qui porte sur la gestion de biens publics mondiaux environnementaux. La diplomatie environnementale vise principalement à établir des accords interétatiques concernant la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la conservation et le partage des ressources en eau, ou la protection de la biodiversité. On trouve aussi le terme « diplomatie verte », qui n'est pas recommandé.

[en anglais : *green economy*] une **économie verte** : une économie caractérisée par des investissements et des dispositions techniques qui visent à éviter, à réduire ou à supprimer les pollutions et, en particulier, les émissions de dioxyde de carbone, tout en utilisant au mieux les ressources énergétiques disponibles. Les innovations liées à l'économie verte favorisent la création d'emplois.

[en anglais : *green fee*] un **droit de jeu** ou **droit de parcours** : une somme qu'un joueur doit acquitter pour utiliser un parcours dans un club dont il n'est pas membre.

[en anglais : *greenfield*] une **zone verte** : un ensemble de terrains non construits et non pollués qui peuvent être soit préservés en l'état et déclarés non constructibles, soit transformés sans réhabilitation préalable en zone d'habitat, d'activités ou de loisirs.

[en anglais : *green fluorescent protein ; GFP*] une **protéine à fluorescence verte** : une protéine qui, par exposition à un rayonnement ultraviolet proche du visible, émet une fluorescence verte, ce qui permet l'examen de cellules vivantes et l'utilisation de son gène comme gène rapporteur.

[en anglais : *green growth*] une **croissance verte** : une croissance économique respectueuse de l'environnement naturel, et visant, par des actions ou des innovations spécifiques, à remédier aux atteintes qui lui sont portées.

[en anglais : *greenhouse effect*] un **effet de serre** : le phénomène d'échauffement de la surface de la Terre et des couches basses de l'atmosphère, dû au fait que certains gaz de l'atmosphère absorbent et renvoient une partie du rayonnement infrarouge émis par la Terre, ce dernier compensant le rayonnement solaire qu'elle absorbe elle-même. Les gaz qui provoquent ce phénomène, tels que la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone ou le méthane, sont appelés « gaz à effet de serre ». Un effet de serre existe également sur des planètes telles que Vénus et Mars. L'expression « effet de serre » est employée usuellement dans le sens d'« effet de serre anthropique », qui désigne le réchauffement global du climat attribué à l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre, résultant de l'accroissement de leurs émissions dues aux activités humaines.

[en anglais : *greenhouse gas emission allowance*] un **quota d'émission de gaz à effet de serre** : la quantité de gaz à effet de serre allouée à une activité dans le cadre d'un système de plafonnement d'émission.

[en anglais : *greenhushing*] le développement par certaines marques de produits ou concepts éco-responsables, sans communiquer autour de leur démarche afin de ne pas être considérées opportunistes ou pratiquant un verdissement d'image.

[en anglais : *green information technology ; green IT*] des **écotechniques de l'information et de la communication** ou **éco-TIC** : des techniques de l'information et de la communication dont la conception ou l'emploi permettent de réduire les effets négatifs des activités humaines sur l'environnement. La réduction des effets négatifs des activités humaines sur l'environnement tient à la diminution de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre qui résulte du recours aux écotechniques, ou à la conception même de ces techniques, qui s'attache à diminuer les agressions qu'elles pourraient faire subir à l'environnement au cours de leur cycle de vie.

[en anglais : *greenkeeper; greenskeeper*] une intendante, un **intendant de terrain** : une, un responsable de l'entretien du parcours de golf.

[en anglais : *green nudge*] une **émulation écologique** : une incitation, par effet d'entrainement au sein d'un groupe, à adopter un comportement plus respectueux de l'environnement.

[en anglais : *green on blue (attack), insider attack*] une **attaque de l'intérieur** : une attaque délibérément effectuée contre son propre camp ou un allié par un individu, un groupe ou une unité constituée.

[en anglais : *green open system*] une **trame verte** (en aménagement et urbanisme.

[en anglais : *green pellet*] une **pastille verte (de combustible)** : une pastille de combustible nucléaire qui n'a pas encore été frittée.

[en anglais : ***green politics***] : le courant politique qui vise à créer une société au modèle de développement durable, fondé sur la démocratie participative, la défense de l'environnement, la justice sociale et le pacifisme, en savoir plus : Géoconfluences

[en anglais : *greenshoe*] une **rallonge** : lors d'une émission ou d'une offre publique de vente : une disposition contractuelle qui permet à un émetteur ou à un vendeur d'allouer un supplément d'émission à une catégorie d'investisseurs dans un délai donné après l'opération.

[en anglais : *ecological tax ; ecotax ; environmental tax ; green tax ; greentax*] une **écotaxe** : un prélèvement fiscal opéré sur un bien, un service ou une activité en raison des dommages qu'ils sont susceptibles d'occasionner à l'environnement.

[en anglais : *clean tech ; clean technology; ecotechnology ; green technology*] une **écotechnologie** ou **technologie environnementale** : l'ensemble des procédés industriels qui visent à prévenir ou réduire les effets négatifs sur l'environnement des produits à chaque stade de leur cycle de vie, ainsi que des activités humaines. Ces procédés permettent une utilisation plus économe des ressources ou ont des effets moins polluants.

Green tech verte : Académie française.

[en anglais : *greenwashing*] un **verdissement d'image** : une attribution abusive de qualités écologiques à un produit, à un service ou à une organisation ; une méthode de communication utilisée par une organisation dans le but de se donner une image socialement et/ou environnementalement responsable assez éloignée de la réalité), en savoir plus : Géoconfluences. On trouve aussi les termes « écoblanchiment » et « blanchiment écologique ».

[en anglais : *greenway*] une **voie verte** : une chaussée en site propre réservée à la circulation des véhicules non motorisés, des piétons ou des cavaliers.

greenideidé

les **greenideidés** : une famille d'insectes néoptères paranéoptères hémiptères sternorrhynches aphidiformes aphidomorphes aphidoïdes.

gréer, gréeur

gréer un navire :

- l'équiper de tout ce qui est indispensable pour être en état de naviguer ;
- disposer la mâture d'une certaine façon.

gréer quelqu'un : l'équiper.

gréer quelque chose à quelqu'un [Belgique] : voir avec plaisir que cela lui arrive.

une gréeuse, un **gréeur** : une, un spécialiste de chantier naval qui fabrique, répare et règle les gréements.

voir aussi : gréage, gréement (ci-dessus).

agréer (2) :

- préparer ou travailler à la garniture, aux agrès d'un bâtiment ;
- travailler à la garniture des mâts et des vergues, aux voiles et aux rechanges.

une agréeuse ou gréeuse, un agréeur (2) ou gréeur : celle, celui qui prépare et fournit les agrès d'un bâtiment.

une agréeuse, un agréeur en maçonnerie : une tailleuse, un tailleur de pierres.
une agréeuse ou agréyeuse, un agréeur ou agréyeur : une ouvrière, un ouvrier qui passe à la filière le fil de fer.

des **agrès** :

- des appareils utilisés pour certains exercices de gymnastique ;
- le matériel mobile nécessaire à la manœuvre d'un navire ou permettant la manœuvre d'un ballon ;
- les accessoires servant à des manœuvres de force ou destinés à arrimer les marchandises sur les wagons ;
- l'ensemble des appareils qui garnissent un portique.

un **dégréement** : l'action de dégréer.

dégréer : ôter ou transformer le gréement, les cordages, manœuvres et poulies, le gréement d'un navire à voiles d'un navire.

On a lu aussi **désagréer**.

Le verbe gréer, mot venu de l'Ouest, où il a développé les sens plus généraux de « mettre en état » et de « pourvoir de vêtements », est emprunté à l'ancien nordique *greida* « équiper, arranger », à comparer avec le moyen néerlandais gereiden et le moyen haut allemand *gereiden* de même sens ; le préfixe a- d'agréer s'explique sans doute par l'influence de verbes français tels que *abiller* « préparer, apprêter » (voir : habiller). Agréer, ainsi que les autres mots maritimes de cette famille à l'exception d'agrès, ont été remplacés par une forme simple sans doute pour éviter l'homonymie avec agréer « trouver à son gré ».

Le verbe agréer (2) est probablement emprunté à l'ancien nordique *greida* « mettre en ordre, préparer, apprêter » et a été évincé par le verbe gréer qui n'est apparu qu'au 17ème siècle.

Le nom (des) agrès est plutôt le déverbal d'agréer 2 (*agreier*) « équiper, mettre en état » qu'emprunté à l'ancien nordique *greidi* « attirail, ustensiles, équipement ».

Les verbes dégréer et désagréer sont dérivés de gréer.

Le nom (un) outrigger (= un portant métallique de bateaux de course ; un bateau de course disposant de ce type de portant) est emprunté à l'anglais *outrigger*, de *out* « dehors, à l'extérieur » et *to rig* « gréer, équiper », désignant différents équipements externes de bateaux, et attesté depuis 1845 comme terme désignant le type d'embarcation de course d'aviron caractérisé par le dispositif extérieur (outrigger) sur lequel les rames prennent appui.

greeter

une, un **guide-hôte** ou **guide bénévole** : [tourisme] : une personne qui fait découvrir bénévolement à des touristes sa ville, son quartier et son cadre de vie. En anglais : *greeter*. Journal officiel de la République française du 9 juillet 2021.

greffable, greffage, greffe, greffé, greffer, greffier, greffeur, greffoir, greffon

1. un **greffe** : le bureau d'un tribunal ou d'une cour où sont notamment conservés les minutes des jugements et arrêts, les divers actes judiciaires, les pièces à conviction, les doubles des registres de l'état civil, et où se font les déclarations relatives à la procédure. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

une greffière, un **greffier** : une, un fonctionnaire qui dirige les services du greffe et qui assiste le juge dans l'exercice de ses fonctions. En savoir plus : Office québécois de la langue française.

un **greffier** :

- un chat ;
- un chien de meute.

Le greffier travaille dans un tribunal, il y assiste les magistrats à l'audience et dresse les actes du greffe ; et c'est à ce nom greffe qu'il doit le sien. Ce dernier est issu, par l'intermédiaire du latin *graphium*, du grec *grapheion*, qui désigne un stylet, et qui vient lui-même de *graphein*, « écrire ». Mais en argot, greffier désigne aussi un chat. Cette extension de sens a été favorisée par le fait que greffe est le paronyme d'un des attributs les plus caractéristiques de cet animal, la griffe, nom qui nous vient du francique *grifan*, « prendre, saisir ». Ce verbe est aussi à l'origine de l'ancien verbe français *gripper*, qui signifiait « saisir avec ses griffes », et qui est ainsi défini et illustré dans la première édition de notre Dictionnaire : « Attraper, ravir subtilement. Il se dit proprement du chat & de quelques autres animaux. Ce chat a grippé ce morceau de viande. Il a grippé la souris au sortir de son trou ». *Gripper* a servi à former le nom d'un des chats les plus fameux de la littérature, *Grippeminaud*. En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) greffe vient du latin *graphium* « stylet, poinçon à écrire ».

2. elle, il est **greffable** : peut être greffé(e).

un **greffage** : l'action de greffer sur un végétal ; son résultat.

une **greffe** :

- un greffon ;
- l'insertion sur une plante d'un bourgeon, un rameau, etc. pris à une autre plante ;
- l'opération qui consiste, pour pallier une perte de substance ou remplacer un organe défaillant, à prélever des cellules, un tissu ou un organe sur un organisme appelé donneur pour les introduire chez un receveur.

une **autogreffe** : une greffe dont le greffon est prélevé sur l'individu qui le reçoit.

un **guide-greffe** : un instrument qui permet une juxtaposition très étroite des rameaux à greffer), des guide-greffes .

une **hétérogreffe** ou **xénogreffe, greffe hétéroplastique** : une greffe effectuée avec un greffon prélevé sur un individu d'une autre espèce.

une **homogreffe** : une greffe pratiquée avec un greffon prélevé sur un individu de la même espèce, à l'exception des jumeaux homozygotes.

une **isogreffe** : une greffe effectuée entre individus isogéniques, c'est-à-dire génétiquement identiques (jumeaux identiques par exemple).

une **microgreffe** : dans le traitement chirurgical de l'alopécie, un fragment de cuir chevelu contenant 1 ou 2 follicules pileux obtenu dans une zone donneuse chevelue à partir d'un greffon cylindrique, soit d'une bande horizontale prélevée dans la couronne et découpée à la demande, puis greffé sur une zone totalement ou partiellement glabre (zone receveuse).

une **minigreffe** : un très petit greffon de cuir chevelu contenant un peu plus de follicules pileux qu'une microgreffe.

une **pantogreffe** : une machine à greffer.

une **xénogreffe** : une greffe provenant d'un sujet d'une espèce différente.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la greffe : Wiktionnaire.

une greffée, un **greffé** : celle, celui qui a subi une greffe d'organe.

elle est greffée, il est **greffé** : a reçu ou a fait l'objet d'une greffe.

une schizophrénie greffée : un état schizophrénique survenant chez un oligophrène.

greffer quelque chose :

- insérer un greffon par l'opération de la greffe ;
- soumettre (une plante) à l'opération de la greffe ;
- pratiquer une greffe ; implanter par une greffe chirurgicale.

se greffer :

- être greffé ;
- s'ajouter, être un développement.

elles se greffent, ils se greffent, elles se sont greffées, ils se sont greffés,...

une greffeuse, un **greffeur** : celle, celui qui sait pratiquer les greffes sur des végétaux.

un **greffoir** : un couteau qui sert à greffer.

un **greffon** :

- une partie d'un végétal, un bouton, un œil, un bourgeon) que l'on greffe sur un autre végétal ;
- un fragment de tissu ou organe destiné à être implanté chez un receveur.

un **chasse-greffon** : un instrument frappé au marteau pour tasser les greffons osseux contre l'os receveur.

Le nom (une) greffe est un emploi métaphorique de l'ancien français grafe/grefe « stylet, poinçon », voir un greffe.

Le verbe inoculer est emprunté à l'anglais *to inoculate* attesté depuis 1722 au sens de « transmettre artificiellement la variole à un sujet sain dans le but de le rendre résistant à cette maladie », ce verbe étant attesté depuis le 15ème siècle au sens « greffer en écusson (par insertion d'un bourgeon ou œil), greffer » du latin *inoculare* (de *oculus* « œil » d'où bouton, bourgeon ») auquel il est emprunté.

grégaire, grégariapte, grégarigène, grégarine, grégarisation, grégarisme, grégarité

elle, il est **grégaire** :

- vit en troupeau ;
- pousse dans des groupes compacts de plantes congénères ;
- provoque le regroupement d'insectes ou vit en groupe mais n'est pas organisé en société lorsque le grégarisme est cyclique ;
- résulte de la vie en communauté, est propre à la foule ;
- tend à suivre docilement les impulsions du groupe.

une immunité grégaire : dans une population donnée, proportion de personnes devant être immunisées, par une vacccination ou par la survenue antérieure d'une infection, pour bloquer tout risque de résurgence de la maladie.

un criquet **grégariapte** : qui connait des transformations en fonction de certaines phases de son existence, en densité faible il est dit en phase solitaire, en densité forte il est dit en phase grégaire.

une aire, une zone **grégarigène** : une région pauvre de conditions écologiques particulières, où les acridiens prennent leurs habitudes grégaires et migratrices.

une **grégarine** : un protozoaire vivant en parasite dans l'intestin de certains invertébrés.

une **grégarisation** : une évolution vers l'état grégaire.

un **grégarisme** :

- une tendance à vivre en groupe ; l'état qui en résulte ;
- une tendance à suivre les impulsions du groupe.

une **grégarité** : l'état de ce qui est grégaire.

Le mot grégaire est emprunté au latin classique *gregarius* « relatif aux troupeaux ».

grège

une soie **grège** : une soie brute obtenue par le simple dévidage du cocon.

des fils grèges : des fils faits avec cette soie brute.

grège : de cette couleur.

Le mot grège est emprunté à l'italien *greggio* « qui est à l'état naturel, qui n'a été l'objet d'aucun travail », d'origine incertaine, peut-être issu du latin vulgaire *gregius* « propre au troupeau » (c'est-à-dire « à l'état naturel » comme la laine non encore lavée), dérivé du latin *grex, gregis* « troupeau » (à comparer avec le grec α ʾ γ ε λ α ῖ ο ς « qui appartient au troupeau », d'où « commun, vulgaire » en parlant de personnes ou de choses).

grégeois

un feu **grégeois** : un mélange incendiaire.

Le mot (un feu) grégeois est une altération de l'ancien français *grezeiz, grezois* « grec », du latin populaire *graeciscus*, dérivé de *graecus* « grec » lui-même à l'origine de *gri(e)u* (voir : grive), avec le suffixe -*iscus*.

Le nom (un) grisou est la forme dialectale wallonne de grégeois.

Grégoire, grégorien

elle est grégorienne, il est **grégorien** : se rapporte à différents papes portant le nom de **Grégoire**.

le (chant) **grégorien**

le calendrier grégorien : le calendrier julien réformé, généralement en usage depuis le 16ème siècle, fondé sur la durée approximative de l'année tropique.

Le mot grégorien vient du latin médiéval *gregorianus*, en particulier *cantus gregorianus*.

grègue

des **grègues** : des chausses allant à mi-cuisse, légèrement rembourrées, formées de bandes qui, partant de la ceinture, rejoignaient la cuisse en exhibant une doublure lâche.

tirer ses grègues : s'enfuir.

Le nom (des) grègues est emprunté au provençal moderne *grégo, gréga* « grec », ce pantalon large ayant été ainsi appelé, à tort ou à raison, d'après les Grecs, et l'espagnol *gregüescos* « sorte de culotte large ».

grêle, grêlement, grêler

1. elle, il est **grêle** :

- est très mince par rapport à la longueur ;
- est d'une minceur excessive.

un son ou une voix **grêle** : aigu(e) ou d'une faible intensité.

l'intestin grêle : la partie la plus étroite des intestins, comprise entre le pylore et le caecum.

grêlement : d'une manière grêle.

grêler (1) : émettre un son grêle.

grêler : amincir la cire en lanières ou rubans avant de la blanchir.

un **grêloir** : un récipient percé de trous utilisé pour grêler la cire.

un blason **engrêlé** : bordé de petites dents arrondies.

engrêler : garnir d'une engrêlure.

une **engrêlure** :

- en couture, un petit entre-deux à jour dans lequel on peut passer un ruban ;
- en héraldique, une étroite bordure engrêlée.

Le mot grêle vient du latin *gracilis* « mince » d'où aussi le français moderne gracile de formation savante.

Le verbe grailler (= sonner du cor pour rappeler les chiens) est dérivé de l'ancien français graisle, graille « espèce de trompette », du latin gracilis « mince, grêle », en raison du son grêle, aigu qu'émettait cet instrument.

Le verbe engrêler, en ancien français, *engresler*, « rendre mince », est dérivé de l'adjectif grêle, « mince, gracile ».

2. une **grêle** :

- une précipitation atmosphérique constituée de grains de glace ;
- une grande quantité d'objets qui tombent à la fois.

un (appareil) **paragrêle** : destiné à protéger les cultures contre la grêle.

elle est grêlée, il est **grêlé** :

- est endommagé(e) par la grêle ;
- est marqué(e) de multiples cicatrices.

grêler (2) :

- tomber de la grêle ;
- tomber dru, s'abattre, se succéder rapidement.

grêler quelque chose ou quelqu'un :

- l'endommager par la grêle ;
- le frapper de coups répétés ;
- le marquer de multiples cicatrices.

il grêle, il grêlera, il grêlait, il grêla, il a grêlé, il aura grêlé, il avait grêlé, il eut grêlé, il grêlerait, il aurait grêlé, qu'il grêle, qu'il ait grêlé, qu'il eût grêlé, en grêlant.

Le nom (une) grêle est le déverbal de grêler qui vient de l'ancien bas francique *grisilôn* « grêler » (voir ; grésiller).

grelet

un **grelet** : un grillon, un cricri.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Les formes *greill, grel* (et aussi grelet), qui représentent le type *grĭll(i)us* dont l'aire est contigüe à celle de *gresillon*, d'après l'alternance *gresler*/gresiller (cf. grêle et gresil), transposée ici du fait de l'analogie de bruit entre le grillon et la grêle.

grelin

un **grelin** : un gros cordage composé d'aussières commises ensemble et, par conséquent, très fort.

un **archigrelin** : un cordage composé de plusieurs grelins.

Le nom (un) grelin est dérivé de grêle (adjectif) à cause de la minceur de ce type de cordage,

grêloir

un **grêloir** : un récipient percé de trous utilisé pour grêler la cire.

grelon, grêlon

un **grêlon** (ou un **grelon**, Belgique) : un grain de glace dont la chute en abondance constitue la grêle.

Le nom (un) grêlon est dérivé de la grêle.

grelot

1. un **grelot** :

- une petite boule de métal creuse, percée de trous et contenant un morceau de métal qui la fait résonner dès qu'elle tremble ou s'agite ;
- le son ainsi produit ou un son comparable ;
- une sonnette ;
- un téléphone ;
- une voix ;
- un bavard ;
- une fleur ;
- un testicule.

un (bouton) **grelot**

Le nom (un) grelot (1) vient du radical germanique à alternance vocalique g*rill-/grell-/groll-/grüll-*, évoquant des sons variés (à comparer avec le moyen haut allemand *grillen, grellen* « crier de colère, *grell* « aigu , pour un son », le moyen néerlandais *grollen* et le moyen haut allemand *grüllen* « grogner »). Le mot est entré en gallo-roman avec toutes ces variantes, par exemple l'ancien français *grouller* « désapprouver en murmurant », le namurois *grûler* « murmurer », etc. La désignation du grelot en français est issue des deux premières variantes, celle en -i- étant très répandue dans l'Est (à comparer avec grillotis ; grillotement / grelottement ; grilloter / grelotter).

2. un **grelot** ou **guerlot, gorlot** : une bouche.

se fermer le guerlot (gorlot), fermer son guerlot (gorlot) : se taire.

un guerlot ou gorlot :

- une pomme de terre ;
- un individu original, plaisantin, fanfaron, un peu canaille, qui aime blaguer.
- un niais, un imbécile.

être pas mal gorlot ; être un peu ivre, éméché.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

grelottant, grelottard, grelotte, grelottement, grelotter, grelotteux, grelottière

elle est grelottante, il est **grelottant** :

- grelotte ou fait grelotter ;
- fait un bruit de grelot.

une voix **grelottarde** : qui tremblotte.

une **grelotte** :

- un tremblement dû au froid ou à la fièvre ;
- une voix.

avoir la **grelotte** : avoir peur.

un **grelottement** : l'action de grelotter ; le bruit qui en résulte.

grelotter :

- être agité de tremblements plus ou moins violents ou de petits tremblements ;
- émettre un bruit de grelot.

une grelotteuse, un **grelotteux** :

- celle, celui qui est sans abri et qui grelotte de froid ;
- un godelureau qui suit les modes.

une **grelottière** : une courroie munie de grelots qui se fixe au collier de certains chevaux.

un **grillottis** : un petit bruit de grelot.

Le verbe grelotter est dérivé de grelot.

greluche, greluchon

une **greluche** : une jeune femme.

un **greluchon** : un amant de cœur d'une femme entretenue par un autre homme.

Le nom (un) vient de saint Greluchon « saint fabuleux du Berry qui guérit la stérilité », à comparer avec le dicton *aller au pélerinage à Saint-Greluchon pour avoir des enfants frisés*. Le nom de ce saint de fantaisie est issu d'un calembour obscène sur greluchon et grelot (proprement « clochette » d'où « testicules » par analogie de forme), avec le suffixe diminutif hypocoristique -uche + -on (autres dénominations : saint Génitour, saint Phallien en Berry).

Greluchon (Saint) : Cet ermite du VIIe siècle vivait dans les profondes forêts ardennaises. On dit qu'il avait évangélisé les sangliers, comme plus tard saint-François d'Assise prêcha aux oiseaux. Les paysans des environs le prenant pour une divinité païenne le supplièrent de les aider à se marier ou à assurer leur descendance. Selon la légende, toutes les femmes qui venaient prier seule en sa compagnie et dans les bois devenaient enfin fertiles. Greluchon fait l'objet de nombreux pélerinages car ses statues possèdent le pouvoir de vaincre la stérilité. Il est le patron des collectionneurs d'andouillers. En savoir plus : site de Dominique Didier.

grémial

un **grémial** : une pièce d'étoffe que l'on met sur les genoux de l'évêque lorsqu'il s'assied pendant le déroulement de certaines cérémonies solennelles.
des grémiaux

Le nom (un) grémial est emprunté au latin ecclésiastique *gremiale*, du latin classique *gremium* « giron, sein ».

grémil

un **grémil** : une plante.

Le nom (un) grémil est composé de gré- (anciennement gro-/grou-/gru-) dont l'origine reste obscure et de mil (le sorgho).

grémille

une **grémille** : une perche goujonnière, un poisson.

Le nom (une) grémille est un terme régional de même radical que grumeau, peut-être en raison de l'aspect de ce poisson.

grenache

un **grenache** : un cépage, un vin.

L'nacien nom vin vernache est emprunté à l'italien *vernaccia* qui désigne à la fois cette sorte de vin et le raisin qui le produit, issu de *Vernazza*, nom d'une des 5 localités des *Cinque Terre*, célèbre région vinicole près de *La Spezia* ; le nom grenache s'explique probablement par un nouvel emprunt au catalan *garnatxa, granatxa* (ancien catalan *vernatxa*, attesté depuis le 14ème siècle et emprunté à l'italien).

grenadage, grenade, Grenade, grenadé, grenader, grenadeur, Grenadien, grenadier, grenadière

1. une **grenade** : le fruit du grenadier.

un **grenadier** (1) : un arbuste épineux.

une **grenadière** (1) : un lieu planté de grenadiers.

Le nom (une) grenade (1) est probablement emprunté aux dialectes de l'Italie du Nord : *pum graná, pom granat, pom graná*, où *pomo* remplaça *melo* « pome » dans l'expression *melo granato* « grenade », du latin *malum granatum*, proprement « pomme à grains ».

Le nom (un) grenadier (1) a remplacé pom(m)ier grenat ou de grenade.

Histoire du nom grenade : site de Dominique Didier.

2. un **grenadage** : l'action d'attaquer à la grenade, de lancer des grenades sur un objectif, de le grenader.

une **grenade** (2) : un projectile léger, composé d'une enveloppe métallique contenant une charge et d'un dispositif de mise à feu.

un **lance-grenade**

une rivière grenadée, un étang **grenadé** : dont le poisson est plus ou moins détruit par la pêche à la grenade.

grenader : attaquer un objectif à la grenade.

un **grenadeur** : un appareil permettant le lancement des grenades sous-marines.

un **grenadier** (2) :

- un soldat ;
- un poisson. Voir : Office québécois de la langue française.

un **grenadier-voltigeur** : un fantassin spécialisé dans les missions de choc.

une **grenadière** (2) :

- une bague métallique placée au fut du fusil ;
- une giberne à grenades.

Le nom (une) grenade (2) est issu de grenade (1) en raison de l'analogie de forme.

3. (la) **Grenade** ; nom des habitants : une Grenadienne, un **Grenadien**.

capitale : Saint-Georges ; nom des habitants : une Saint-Georgienne, un Saint-Georgien.

Le nom de Grenade vient de celui de la ville du sud de l'Espagne, Grenade dont le nom vient des habitants Juifs et Arabes, aux environs de l'an 1000 : Gárnata (arabe : غرناطة). Christophe Colomb avait à l'origine nommé l'ile Concepción (« conception »). En savoir plus : Wikipédia.

grenadille

une **grenadille** ou *Passiflora incarnata* : une passiflore, un arbuste exotique grimpant qui porte des fruits rouges comestibles dont la saveur rappelle celle de la grenade.

un bois de grenadille : un ébène rouge, un bois de la dureté de l'ébène, de couleur brun rougeâtre moucheté et veiné de noir.

Le nom (une) grenadille est emprunté à l'hispano-américain *granadillo, granadilla* « fleur et fruit de la Passion », tous deux diminutifs de *granada* « grenade » : *granadillo* en raison de la couleur rouge de ce bois, *granadilla* en raison de la ressemblance de ce fruit avec la grenade.

grenadin, grenadine

un **grenadin** (1) :

- une tranche de noix de veau braisée ;
- un petit fricandeau ;
- un blanc de grosse volaille ;
- une escalope de poisson ;
- un œillet ;
- un oiseau.

une **grenadine** (1) :

- un sirop fait à partir de jus de grenade ;
- une bouteille ou un verre de cette boisson.

(couleur) **grenadine**

Le nom (un) grenadin (1) est dérivé de grenade (1), avec le suffixe -in à cause de la couleur rouge ou de l'aspect du plat.

elle est grenadine, il est **grenadin** (2) : est de la ville ou du royaume de **Grenade**.
une Grenadine, un Grenadin

une **grenadine** (2) :

- une soie grège ;
- un tissu fait avec cette soie.

Le nom (une) grenadine (2) est dérivé de grenade, nom de tissu, dérivé de grain en raison de l'aspect de cette étoffe.

La famille de graine est particulièrement caractéristique du flottement entre ai [ɛ, e] et e [ə]. Elle comprend des mots qui ne s'écrivent que d'une façon : grenu, engrener, engrenure, grènetier, grènetis, mais aussi une série de mots aux graphies parallèles : grainage/grenage, grainaille/grenaille, grainette/grenette, grainoir/ grenoir, grainer/grener, égrainer/égrener. On trouve aussi deux graphies d'une même forme pour exprimer deux sens différents : grainier, marchand de graines et grenier, endroit où l'on engrange les graines. En savoir plus : CNRTL

grenage

un **grainage** ou **grenage** :

- l'opération par laquelle on réduit en grains ;
- l'opération consistant à rendre la surface d'un corps légèrement rugueuse en vue d'un travail ultérieur ;
- l'opération par laquelle on donne un grain artificiel à une peau ;
- l'ensemble des opérations de production et de récolte des œufs du bombyx.

un **égrenage** ou **égrainage** :

- l'action d'égrener ;
- l'action de séparer, de détacher en grains ;

- l'action d'effacer le grain, les aspérités granuleuses d'un matériau à peindre ;
- l'action de lancer quelques grains de chènevis ou de blé sur un coup amorcé pour appâter le poisson.

un **égrènement** ou **égrainement** :

- l'action d'égrener ;
- le fait de s'égrener.

un **engrenage** :

- un système de roues dentées pour transmettre un mouvement ;
- un enchainement de circonstances.

un **engrènement** :

- le remplissage d'une trémie de grain ;
- la réalisation d'un engrenage.

une **engrenure** : une disposition de roues dentées.

Le nom (un) grainage ou grenage est dérivé de grainer, grener.

grenaillage, grenaille, grenailler, grenailleuse

un **grenaillage** :

- l'action de grenailler ; son résultat ;
- [matériaux / métallurgie] la technique de nettoyage ou d'écrouissage d'une surface métallique consistant en une projection de grenaille à grande vitesse sur cette surface. En anglais : *shot peening*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **grenaille** :

- de la graine de rebut ou destinée aux semences ;
- une matière réduite en petits grains.

des grenailles [Belgique] : des gravillons (des grenailles errantes)

grenailler :

- réduire en grains ;
- projeter de la grenaille.

grenailler ou **biller** : projeter des billes sur la surface d'une pièce métallique.

une **grenailleuse** : une machine servant à décaper par projection de grenaille.

Le nom (une) grenaille est dérivé de grain ou de graine, avec le suffixe -aille.

grenaison

une **grenaison** : la formation de la graine dans les céréales.

grenasse

une **grainasse** ou **grenasse** : un petit grain de pluie ou de vent peu violent.

grenat

un **grenat** :

- une pierre fine de couleur rouge sombre ;
- un minéral.

(couleur du) **grenat** : rouge sombre.

Le nom (un) grenat est probablement tiré de l'ancien français *pome grenate* (grenade 1) où *grenate* (appuyé par *graine* « teinture d'écarlate ») a été compris comme un adjectif désignant la couleur.

grené

elle est grainée ou grenée, il est **grainé** ou **grené** :

- est réduite ou réduit en grain ;
- présente à la vue et au toucher une multitude de petits grains ou points très rapprochés ;
- présente des ombres dans le dessin, dans la gravure, ombres formées par une multitude de petits points très rapprochés.

un **grainé** ou **grené** :

- un grenu,une multitude de petits grains ou points très rapprochés ;
- des ombres dans un dessin, dans une gravure.

grenelé, greneler

elle est grenelée : est ou semble couverte de grains.
il est **grenelé** : est ou semble couvert de grains.

greneler : marquer ou orner une surface de petits grains ou points très rapprochés.

je grenèle ou grenelle, tu grenèles ou grenelles, il grenèle ou grenelle, nous grenelons, vous grenelez, ils grenèlent ou grenellent ;
je grenelais ; je grenelai ; je grenèlerai ou grenellerai ; je grenèlerais ou grenellerais ;
j'ai grenelé ; j'avais grenelé ; j'eus grenelé ; j'aurai grenelé ; j'aurais grenelé ;
que je grenèle ou grenelle, que tu grenèles ou grenelles, qu'il grenèle ou grenelle, que nous grenelions, que vous greneliez, qu'ils grenèlent ou grenellent ;
que je grenelasse, qu'il grenelât ; que j'aie grenelé ; que j'eusse grenelé ;
grenèle ou grenelle, grenelons, grenelez ; aie grenelé, ayons grenelé, ayez grenelé ;
(en) grenelant.

Le verbe greneler est dérivé de grener, avec le suffixe -eler.

grènelis

un **grénelis** de chapelet : le fait d'égréner un chapelet, d'en passer les grains un à un.

Grenelle

Grenelle : en mai 1968, le lieu d'une grande négociation avec les syndicats et le patronat au ministère des Affaires sociales, rue de Grenelle, à Paris. Ce terme est depuis utilisé pour des négociations ou rencontres de taille exceptionnelle.

Grenelle de la Mer, Grenelle Environnement : Géoconfluences

grener

grainer ou **grener** :

- produire des graines ;
- se former en grain ;
- être productif ;
- réduire une matière en petits grains ;
- rendre grenu, rendre une surface légèrement rugueuse.

je grène, tu grènes, il grène, nous grenons, vous grenez, ils grènent ;
je grenais ; je grenai ; je grènerai ; je grènerais ;
j'ai grené ; j'avais grené ; j'eus grené ; j'aurai grené ; j'aurais grené ;
que je grène, que tu grènes, qu'il grène, que nous grenions, que vous greniez, qu'ils grènent ;
que je grenasse, qu'il grenât, que nous grenassions ; que j'aie grené ; que j'eusse grené ;
grène, grenons, grenez ; aie grené, ayons grené, ayez grené ;
(en) grenant.

désengrener : séparer les éléments d'un engrenage.

égrener ou **égrainer** :

- séparer, détacher les grains, les graines d'un épi, d'une gousse, d'une cosse ou d'unegrappe ;

- faire passer entre les doigts un à un, déverser l'un après l'autre ;
- faire entendre des sons un à un, en les détachant ;
- effacer le grain, faire disparaitre les aspérités granuleuses d'un matériau à peindre.

s'égrener ou **s'égrainer** :

- laisser échapper ses grains ;
- s'éparpiller, se disperser à la suite les uns des autres.

s'égrener en : tomber en, s'en aller en.

engrener :

- remplir de grain ;
- réaliser un engrenage.

Les verbes grainer, grener, égrainer, égrener, engrener sont dérivés de grain, graine.

grèneterie, grènetier

une **graineterie** ou **grèneterie** :

- un commerce de grains ;
- un magasin où on vend des grains, des graines.

un grainetière ou grènetière, un **grainetier** ou **grènetier** (1) : celle, celui qui vend des grains, des graines, parfois du fourrage.

On a lu un **grenetier** pour un officier au grenier à sel.

grènetis

un **grènetis** :

- un cordon de petits grains en relief qui entourent la légende d'une pièce, d'une médaille précieuse ou d'un cachet ;
- un poinçon ;
- un ornement d'orfèvrerie.

grenette

une **grainette** ou **grenette** :

- une petite graine ;
- le fruit d'un nerprun, une graine d'Avignon.

des **grainettes** ou **grenettes** : des grains de poudre.

greneur

une graineuse ou greneuse, un **graineur** ou **greneur** : une exploitante agricole, un exploitant agricole s'occupant de la production et de la vente des œufs du bombyx.

un **égreneur** : un dispositif destiné au largage successif des satellites qui constituent la charge utile d'un lanceur.

une **égreneuse sur pied** : une machine de récolte équipée de peignes qui détachent les grains des épis sur pied.

un **engreneur** : un appareil qui alimente une batteuse en gerbes

une engreneuse, un **engreneur** : une ouvrière, un ouvrier qui met les gerbes dans une batteuse.

grenier

un **grenier** :

- un bâtiment rural ou la partie élevée d'un bâtiment rural où l'on conserve des céréales, du fourrage ou de la paille ;
- une région, un pays qui produit beaucoup de blé ;
- la partie la plus haute d'une maison, située immédiatement sous les combles ;
- un plancher mobile constitué de claies, servant à protéger les marchandises chargées à même le fond du bateau ;
- un mazot, un petit bâtiment en bois, distinct de l'habitation principale, où sont entreposés divers objets, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un **faux grenier** [Belgique] : un grenier peu accessible et peu utilisé.

Le nom (un) grenier vient du latin granarium (au pluriel granaria) « endroit où l'on conserve le grain, grenier ».

grenouillage, grenouillard, grenouille, grenouiller, grenouillère, grenouillerie, grenouillet, grenouillette, grenouilleur

un **grenouillage** : un ensemble d'intrigues, de manœuvres, de tractations malhonnêtes.

elle est grenouillarde, il est **grenouillard** :

- ressemble à une grenouille ;
- rappelle une grenouille par son aspect ou son cri.

une grenouillarde, un **grenouillard** :

- une buveuse d'eau, un buveur d'eau ;
- une amatrice, un amateur de bains froids ;
- une footballeuse maladroite, un footballeur maladroit.

une **grenouille** :

- un amphibien, voir le dictionnaire des sciences animales ;
- ce qui y ressemble : CNRTL.

une grenouille de bénitier : une personne faisant preuve d'une dévotion excessive et affectée.

grenouiller :

- se baigner ; barboter dans l'eau ;
- boire abondamment ; s'enivrer ;
- participer à des intrigues, à des tractations malhonnêtes.

une **grenouillère** :

- un lieu humide ;
- un endroit choisi pour la baignade ;
- une piscine, une plage remplie de baigneurs ;
- une mare aux grenouilles ;
- une combinaison pour bébé.

une **grenouillerie** : ce qui a les caractères de la grenouille.

1. une **grenouillette** :

- une petite grenouille ;
- une tumeur.

2. une **grenouillette** ou un **grenouillet** : une renoncule d'eau, une plante.

une grenouilleuse, un **grenouilleur** : celle, celui qui pratique le grenouillage.

Le nom (une) grenouille est une altération de l'ancien français *renoille* lui-même du latin *ranucula* (en latin classique *ranunculus* « petite grenouille », à comparer avec renoncule), avec un g- initial dû soit à l'influence de mots qui imitent le cri de certains oiseaux (à comparer au latin *graculus* ou *gracillare*), soit au croisement avec le gaulois *craxaulus* ; cette explication séduisante ne peut pas convenir pour les formes italiennes correspondantes ; *ranucula* est le diminutif du latin classique *rana* (à comparer avec rainette « petite grenouille »).

grenu, grenure

elle est grenue, il est **grenu** :

- est riche en grain ;
- est ou parait recouvert d'une multitude de petits grains saillants.

une roche grenue : une roche qui est formée de grains ou cristaux juxtaposés visibles à l'œil nu.

une roche **microgrenue** : qui se présente en grains ou cristaux minuscules correspondant à deux temps de consolidation.

une **grenure** :

- l'état d'une surface grenue ;
- l'aspect que présente la surface d'une plaque métallique gravée traitée par grenage ou par une opération donnant le même résultat à l'impression.

des grenures : les petits grains qui donnent à une surface un aspect grenu.

Le mot grenu est dérivé de grain.

Le nom (une) grenure est dérivé de grener, grainer.

grès, grésage, gréser, grèserie, gréseuse, gréseux, grésoir

1. un **grès** : une roche sédimentaire d'origine détritique, formée de grains agglomérés par un ciment naturel siliceux, calcaire ou ferrugineux.

un **grès** (cérame) :

- une terre argileuse mêlée de silice dont on fait des poteries ou de la céramique ;
- un objet ainsi façonné.

un **grès** : la couche gommeuse recouvrant les fils soyeux sécrétés par les chenilles.

un **grésage** : l'action de polir à l'aide d'une meule ou de poudre de grès.

gréser : polir à l'aide d'une meule ou de poudre de grès.

je grèse, tu grèses, il grèse, nous grésons, vous grésez, ils grèsent ;
j'ai grésé ; je grésais ; je grésai ; je grèserai ou gréserai ; je grèserais ou gréserais ;
que je grèse, que tu grèses, qu’il grèse, que nous grésions, que vous grésiez, qu’ils grèsent ;
que je grésasse, qu’il grésât ; que j'aie grésé ; que j'eusse grésé ;
grèse, grésons, grésez ; aie grésé, ayons grésé, ayez grésé ;
(en) grésant

une **grèserie** : une fabrique de poterie de grès

une **gréseuse** : une machine pour polir.

elle est gréseuse, il est **gréseux** :

- est en grès ;
- en a la nature ;
- en contient.

un **grésoir** : un instrument utilisé par les vitriers et les peintres verriers pour supprimer les aspérités d'une coupe de verre. On lit aussi un grugeoir.

une **gresserie** :

- une carrière d'où l'on tire le grès ;
- des pierres de grès mises en œuvre ;
- une poterie en grès.

Le nom (un) grès (1) vient de l'ancien bas francique *greot* « gravier, sable », à comparer avec le moyen néerlandais *griet* « sable grossier, gravier », l'ancien haut allemand *griez* « sable ».

2. un **grès** ou **grais** : chacune des deux canines très développées de la mâchoire supérieure du sanglier mâle.

Le nom (un) grès (2) ou grais est une spécialisation de sens et une variation graphique de grès (1) à cause de l'usage de pierre à aiguiser de cette roche.

3. un **grès** ou **grés** : en argot, un cheval.

grésil, grésillant, grésillement, grésiller, grésillon, grésillonner, grésilloter

1. un **grésil** :

- le phénomène météorologique consistant en la précipitation de granules formés de neige et de cristaux de glace ;
- ces granules.

La fin de grésil se prononce de deux façons : Office québécois de la langue française

un **grésillement** (1) : un bruit semblable à une précipitation de grésil.

grésiller (1) : tomber du grésil.

il grésille ; il grésillait ; il grésilla ; il grésillera ; il grésillerait ; il a grésillé ; il avait grésillé ; il eut grésillé ; il aura grésillé ; il aurait grésillé ; qu'il grésille ; qu'il grésillât ; qu'il ait grésillé ; qu'il eût grésillé ; (en) grésillant.

Le verbe grésiller (1) est emprunté au moyen néerlandais *grîselen*, attesté au sens de « frissonner », à comparer avec le rhénan *griseln* « tomber (en parlant du grésil) ; frissonner ».

Le nom (un) grésil est un déverbal de grésiller (1).

2. elle est grésillante, il est **grésillant** :

- produit un bruit de crépitement sous l'action de la chaleur ;
- produit un bruit semblable à celui d'un corps qui frit, à une précipitation de grésil ;
- produit un bruit semblable au bruit du grésil qui frappe quelque chose ;
- produit, de façon répétée, des éclats intenses.

un **grésillement** (2) :

- le crépitement d'une chose sous l'action de la chaleur ;
- la stridulation produite par les grillons ;
- un bruit semblable au crépitement de quelque chose sous l'action de la chaleur, au bruit d'une précipitation de grésil ;
- un crépitement parasite se produisant dans un appareil de transmission.

grésiller quelque chose : faire que quelque chose se fronce, se rétrécisse, se racornisse (sous l'effet du feu, d'une chaleur vive).

grésiller (2) :

- produire un bruit dont le type est celui d'un corps qui frit, à celui d'une précipitation de grésil ;
- crépiter ;
- pour un grillon, produire un grésillement ;
- être le lieu où se produit un grésillement.

un **grésillon** : un grillon.

On a lu **grésillonner** : pour le grillon, crier, bourdonner, grésiller.

grésilloter : grésiller un peu.

Le verbe grésiller (2) est une altération, probablement d'après grésiller (1), du moyen français *gredillier*, forme dialectale normande de griller (1) dont le -d- demeure inexpliqué.

grésiller (3) : façonner le pourtour d'un carreau ou d'une glace, l'égriser.

gresserie

une **gresserie** :

- une carrière d'où l'on tire le grès ;
- des pierres de grès mises en œuvre ;
- une poterie en grès.

gressin

un **gressin** : un petit pain sec.

Le nom (un) gressin est emprunté à l'italien *grissino* « petit pain biscotté en forme de bâtonnet », probablement dérivé de *grissa* « sorte de petit pain long » (d'où le français *grisse*), mot piémontais altéré de *ghers(s)a* « rangée de pains, de vignes, etc. », d'origine incertaine, peut-être issu du latin *craticius* « en forme de claie ».

gretchen

une ***gretchen*** : une jeune fille, une jeune femme correspondant généralement à l'image stéréotypée de l'Allemagne traditionnelle vue par les Français.

Ce nom est emprunté à l'allemand, un diminutif hypocoristique de *Grete*, lui-même une abréviation du prénom féminin *Margarete*, correspondant au français Marguerite, utilisé comme nom commun pour désigner une jeune Allemande en raison de la fréquence de ce prénom autrefois en Allemagne.

greubon

des **grabons** ou **greubons** :

- des cretons ;
- des morceaux de panne de porc frite ;
- des résidus du suif de bœuf ou de mouton.

Le mot régional (des) grabons ou greubons est dérivé du moyen français *grobe* « saleté attachée au fond des ustensiles de cuisine », issu de l'ancien haut allemand *griubo* « creton », du germanique *groba, grouba* « creton » (tiré de *grouben* « griller, roussir »), à comparer avec l'allemand *Griebe*.

grève, Grève

1. une **grève** :

- un terrain plat et uni, généralement constitué de sable et de graviers, au bord d'un cours d'eau ou de la mer ;
- un lieu d'embauche.

la place de **Grève** : la place située en bordure de la Seine, où se faisaient les exécutions publiques, devenue la place de l'Hôtel-de-Ville.

[par référence aux chômeurs en quête de travail, qui se rassemblaient sur la place de Grève] être en **grève** (1) : être à la recherche d'un travail.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le nom (une) grève (1) vient du latin populaire *grava* « gravier », d'origine prélatine.

Le nom (un) gravier est dérivé de l'ancien français *grave*, grève (1), avec le suffixe -ier.

2. une **grève** :

- une cessation collective, volontaire et concertée du travail par des salariés voulant contraindre leur employeur à satisfaire leurs revendications professionnelles ;
- une cessation concertée du travail, faite par un corps de métier ou un groupe social, en signe de mécontentement ;
- une cessation d'activité, une suspension d'une action déterminée.

une **grève de la faim** : un refus de toute alimentation.

On a lu grèver de la faim.

une **grève perlée**. Bling, blog de linguistique illustré.

être en **grève** (2) : faire la grève.

se mettre en grève : Parler français

une clause **antigrève**, une loi antigrève

une **contre-grève**

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la grève : Wiktionnaire.

Le nom (une) grève (2) vient du nom de la place de Grève à Paris, au bord de la Seine (actuelle place de l'Hôtel de Ville) où se réunissaient les ouvriers sans travail, en attendant l'embauche.

3. une **grève** (3) : la partie de l'armure protégeant les jambes.

Cette partie de l'armure qui couvre le tibia, ou bien la crête antérieure du tibia, ayant pu être comparée à la raie qui sépare en deux la chevelure, le nom (une) grève (3) est probablement issu par évolution sémantique de *greve* « raie (dans les cheveux) », déverbal de graver.

grever

grever :

- faire subir une charge, une servitude ;
- constituer une lourde charge financière ;
- porter atteinte à la valeur, à l'efficacité d'une chose.

je grève, tu grèves, il grève, nous grevons, vous grevez, ils grèvent ;
je grevais ; je grevai ; je grèverai ; je grèverais ;
j'ai grevé ; j'avais grevé ; j'eus grevé ; j'aurai grevé ; j'aurais grevé ;
que je grève, que tu grèves, qu'il grève, que nous grevions, que vous greviez, qu'ils grèvent ;
que je grevasse, qu'il grevât ; que j'aie grevé ; que j'eusse grevé ;
grève, grevons, grevez ; aie grevé, ayons grevé, ayez grevé ;
(en) grevant.

Le verbe grever est emprunté au latin *gravare* « alourdir » dérivé de *gravis*, grave avec influence de *grèvis*, voir : grief.

Le verbe dégrever (= atténuer une charge fiscale ; exonérer) est dérivé de grever. D'où : un dégrèvement.

grevette

une **grevette** : une terre de qualité inférieure, faite de sables graveleux.

gréviculteur, gréviculture

une grévicultrice, un **gréviculteur** : celle, celui qui entretient l'esprit de la grève, qui vise à la provoquer.

une **gréviculture** : une pratique habituelle des grèves.

grévière

une **grévière** ou une **gravière** : un lieu d'où l'on extrait du gravier.

greviller

greviller :

- gratter la terre en l'écartant ;
- gratter la braise pour activer le tirage.

Le verbe greviller est une variante régionale de gravouiller avec un -e- d'origine obscure, à côté du type graviller « fouiller ».

gréviste

une, un **gréviste** : une personne qui prend part à une grève, qui fait grève.

elle, il est **gréviste** : participe à une grève.

grianneau, griannot, grianot

un **grianneau** ou **griannot, grianot** : un jeune coq de bruyère.

Le nom (un) grianneau est probablement un diminutif en -eau de *grian* (non attesté), mot du patois de la Suisse romande, contraction de *Gri[gelh]a[h]n* en ornithologie (attesté en Suisse alémanique aux 16ème et 17ème siècles), lui-même sans doute issu de *Grieggel* « personne ou animal maigre, déformé(e) ».

gribane

une **gribane** :

- un bateau de rivière à fond plat et à avant rond, pourvu d'un mât à bascule pouvant gréer une voile de fortune, qui navigue près des côtes de la Manche, sur la Seine et la Somme ;
- un chaland ponté, utilisé pour le transport des déblais ou des matériaux de construction en Seine-Maritime.

Ce nom d'origine obscure, sans doute régionale du Nord, est peut-être à rattacher au moyen néerlandais *kribben* « gratter » en supposant que les bateaux primitifs, utilisés pour naviguer dans des eaux peu profondes, pouvaient toucher le fond.

gribiche

une **grébiche** ou **gribiche**, **grébige** :

- une garniture métallique décorant le bord d'objets de maroquinerie ou de vêtements ;
- une couverture mobile dont les fils tendus le long du dos facilitent l'introduction de brochures minces ;
- une ligne de pied de page portant indication de l'origine, de la date et parfois du numéro afférant à l'imprimé.

Le nom (une) grébiche est d'origine très incertaine. Par sa forme il peut être rapproché de gribiche, mais il est difficile de trouver un lien sémantique entre ces deux termes.

une sauce **gribiche** : une sauce froide, relevée, dans la composition de laquelle entre une émulsion de jaunes d'œufs durs, d'huile, de vinaigre et de condiments, accompagnant surtout poissons et crustacés

une **gribiche** ou **grébiche** : une femme acariâtre et méchante.

Le nom de la sauce gribiche est une création fantaisiste de la langue culinaire, peut-être issue du normand *gribiche* « femme méchante dont on fait peur aux enfants », lui-même emprunté au moyen néerlandais *kribbich* « grognon ».

griblette

une **griblette** : une mince tranche de viande enrobée de bardes de lard, qu'on fait rôtir sur le gril.

Le nom (une) griblette est emprunté à l'allemand *Grieben* « cretons » avec changement de finale. Le -l- s'explique peut-être par l'influence de gril, griller.

gribouillage, gribouille, gribouillé, gribouiller, gribouilleur, gribouillis

un **gribouillage** ou un **gribouillis** (1) :

- l'action de gribouiller ;
- des caractères d'écriture, des signes graphiques quelconques, maladroits, confus ou informes ;
- un dessin exécuté rapidement, sans souci de la forme ;
- un texte écrit rapidement ou de façon peu lisible.

Les enfants disent un grabouillage.

un **gribouille** : une personne désordonnée, naïve et sotte, qui se précipite dans des difficultés plus grandes que celles qu'elle veut éviter.

fin comme Gribouille qui se jette à l'eau par crainte de la pluie : sot comme quelqu'un qui se jette dans un danger plus grand que celui qu'il veut fuir.

elle est gribouillée, il est gribouillé :

- est gribouillé(e), tracé(e) de façon confuse ou maladroite ;
- est couverte ou couvert de gribouillages.

gribouiller :

- tracer de façon maladroite, confuse ou au hasard des caractères d'écriture, des signes graphiques quelconques ;
- griffonner ;
- couvrir quelque chose de gribouillages.

une gribouilleuse, un **gribouilleur** :

- celle, celui qui gribouille ;
- une dessinatrice, un dessinateur exécutant des esquisses à la plume.

un **gribouillis** (2) :

- des hachures faites dans tous les sens ;
- une pochade.

Notre mot français écrire provient d'un mot latin *scribere* qui voulait dire à peu près la même chose, mais dont la proximité est plus claire avec des mots comme griffonner ou gribouiller. Ces deux mots donnent l'idée de « écrire mal », mais avec une nuance : griffonner est plus « écrire sans soin » ou même « faire un dessin », tandis que gribouiller évoque quelque chose d'illisible.
Ces deux mots – c'est intéressant à remarquer – valent aussi bien pour l'écriture que pour le dessin, ou voient l'une comme une forme de l'autre. C'est vrai aussi dans le verbe grec *graphein*, où l'on retrouve bien le GRIF/GRIB/GRABH, et qui signifie autant « dessiner, peindre » que « écrire ». En revanche en latin, puis en français, les mots *scribere* et écrire excluent le dessin ou la peinture.
En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Le verbe gribouiller est emprunté au néerlandais *kriebelen* « fourmiller, démanger; griffonner » avec substitution du suffixe -ouiller plus expressif en français que le suffixe diminutif -eler. Le sens premer du néerlandais était « être agité par des mouvements incontrôlés ».

gribouri

un **gribouri** : un coléoptère de 5 à 6 mm de long, parasite de la vigne.

Ce nom d'origine obscure est peut-être à rattacher au néerlandais *kribelen*, voir l'étymologie de gribouiller, une dénomination populaire de l'insecte qui s'attaque à la vigne et que l'on a également appelé écrivain, l'étymologie populaire attribuant ce dernier nom aux traces que laisse l'insecte sur la feuille et qui ressemblent à des caractères d'imprimerie. Mais gribouri s'était précédemment appliqué à un lutin, ce qui correspond peut-être au sens « tourmenter » du verbe.

gricher

Les verbes gricher et grincher, encore couramment usités dans la langue familière au Québec, sont un héritage des dialectes de France. Ces formes, qui correspondent au français grincer, ont pénétré en Nouvelle-France à l'époque de la colonisation. Elles étaient particulièrement répandues dans les régions du nord-ouest et du centre de la France d'où sont venus de forts contingents de colons. Si gricher et grincher sont restés des variantes régionales en France, l'adjectif grincheux a connu un sort plus heureux en accédant à la langue « officielle », le français.
Étant donné que l'usage de gricher et de grincher est senti comme relevant de la langue familière, il est préférable de les éviter dans un registre de langue neutre ou soutenu, en leur substituant notamment le verbe grincer (grincer des dents). Mais ce dernier ne peut remplacer systématiquement gricher dans tous les contextes. Ainsi, en parlant d'une ligne téléphonique, d'un appareil de transmission qui produit un bruit qui perturbe la réception du son, ou encore d'un disque, on pourra remplacer gricher, ou son dérivé grichage, en recourant entre autres aux verbes grésiller ou crépiter, ou encore aux noms parasites, grésillement, brouillage (sonore ou visuel) et friture.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

grid girl

[en anglais : *grid girl*] : une jeune femme qui tenait l'ombrelle d'un pilote de course automobile sur la grille de départ.

pie-grièche

une **pie-grièche** :

- un passereau, un oiseau ;
- une femme de caractère aigre, criarde et querelleuse.

On observe le même phénomène avec la pie-grièche, à qui son habitude de conserver les insectes qu'elle a capturés empalés sur des ronces ou du barbelé, a valu le surnom d'écorcheuse. Là encore, c'est au goût de la chamaillerie, qu'il partagerait avec les Grecs, que notre animal doit son nom : l'élément grièche est en effet une altération de l'ancien adjectif *griois*, « grec ». En savoir plus : Académie française

Le nom (une) pie-grièche est composé de pie (1) et de grièche, forme féminine de l'ancien adjectif *griois* « grec », forme due au croisement de l'ancien français *grieu* « grec » voir : grive, et *grezois*, voir : grégeois, probablement parce que les Grecs étaient dès le Moyen Âge, réputés pour être très querelleurs.

grief, grièvement, grièveté

1. elle est griève, il est **grief** :

- est grave, accablante ou accablant ;
- est douloureuse ou douloureux, est pénible.

une **grièveté** : une gravité, une énormité.

grièvement : d'une manière grave.

Dans tous les cas où l'adverbe grièvement est utilisé, il peut être remplacé par gravement, la signification du premier terme étant en effet comprise dans celle du deuxième. Grièvement ne s'emploie plus qu'avec des verbes tels que blesser, toucher, brûler, etc. Notons que tous les grammairiens s'entendent pour affirmer que l'on doit dire gravement malade et non grièvement malade. En savoir plus : Office québécois de la langue française

L'adjectif grief est une réfection d'après son antonyme *lĕvis* (voir léger) du latin *gravis*, grave.

2. un **grief** :

- un motif de plainte ;
- une plainte formulée contre un employeur, en vertu d'une convention collective [Canada] ;
- en savoir plus : Office québécois de la langue française.

des griefs : des plaintes, des doléances.

faire **grief** de quelque chose à quelqu'un : lui en tenir rigueur, lui en faire le reproche.

des actes faisant grief : dans la terminologie du recours pour excès de pouvoir, des actes administratifs de nature à produire par eux-mêmes des effets juridiques.

Le nom (un) grief est soit un déverbal de grever, soit la substantivation de grief (1).

griffade, griffage, griffant

une **griffade** : un coup de griffe.

un **griffage** : l'opération consistant à marquer (quelque chose) au moyen d'une griffe.

une tige griffante, un animal **griffant** : qui griffe.

griffe

1. une **griffe** :

- une formation cornée ou un ongle pointu et recourbé de certains animaux ;
- un ongle qui y ressemble ;
- une patte munie de griffes ;
- une main ;
- une égratignure, une griffure, une blessure superficielle, qui écorche la peau, voir le Dictionnaire des régionalismes de France et le Dictionnaire des belgicismes.

un coup de **griffe** : une critique, une attaque verbale cinglante ou sournoise.

montrer les **griffes** : menacer.

tomber sous la **griffe** de quelqu'un : en son pouvoir.

être entre les **griffes** de quelqu'un : être à sa merci.

une **griffe** :

- un dessin ou une marque distinctive d'un fabricant ;
- une entreprise produisant ou diffusant des produits de marque ;
- [art urbain] une signature ou un style calligraphique propre à un graffeur. En anglais : *hand-style ; handstyle*. Voir aussi : collectif. Journal officiel de la République française du 19/04/2018.

une **griffe** :

- une racine, un caïeux ou un rhizome de certaines plantes ;
- un élément décoratif ;
- un instrument muni de dents recourbées ;
- un dispositif denté d'une machine ou d'un instrument, servant à racler, saisir, maintenir, entrainer.

Le nom (une) griffe est soit un déverbal de griffer, soit emprunté au francique *grif* que l'on suppose d'après l'ancien et le moyen haut allemand *grif* « action de saisir, de prendre » et l'allemand *Griff*.

2. On a lu **griffe** pour métis, métisse.

Le mot griffe (2) est probablement emprunté à l'espagnol des Antilles *grifo*, issu de l'espagnol *cabellos grifos* « cheveux emmêlés, frisés ».

-onyx est tiré du grec ο ν υ ξ « griffe » pour un mégalonyx, un animal fossile (ou « ongle » pour un onyx, une variété d'agate fine, et un onyxis, une inflammation ou lésion inflammatoire du derme sous-unguéal ou rétro-unguéal).

griffé, griffée

elle est griffée, il est **griffé** (1) : porte des griffures ou des marques semblables.

On a lu une **griffée** pour une griffade.

un vêtement **griffé** (2) : qui porte la marque d'un créateur ou d'un diffuseur.

un vêtement dégriffé : qui n'a plus la griffe, la marque du fabricant.

griffement

un **griffement** : l'action de griffer.

griffer

griffer :

- donner des coups de griffes ;
- égratigner quelqu'un ;
- gratter ;
- provoquer une sensation douloureuse ou très pénible ;
- apposer la marque d'un créateur ou d'un diffuseur.

dégriffer : ôter la marque d'un créateur ou d'un diffuseur.

Le verbe griffer vient de l'ancien haut allemand *grifan* « prendre, saisir » qui remonte, par suite de la mutation consonantique, à l'ancien bas francique *gripan* (voir : gripper), ou est dérivé de l'ancien substantif *grif* (voir : griffe 1).

Le verbe griffer vient de l'ancien bas francique *krawjan* « s'aider de ses griffes » (à comparer avec le moyen néerlandais *krauwen*, l'ancien haut allemand *krouwōn*, l'allemand *krauen*), dérivé de *krawa* « griffe », à comparer avec l'ancien français *groe*.

griffèrie

une **grifferie** : l'action de griffer.

griffeton

On a lu un **griffeton** pour un griveton, un simple soldat.

Le nom (un) griveton est dérivé de grivet « fantassin » lui-même de grive « gendarme » « soldat », avec le suffixe -on. La forme griff(e)ton est une assimilation de sonorité.

griffette

une **griffette** : une petite griffe.

griffeur

elle est griffeuse, il est **griffeur** : griffe.

griffon

un **griffon** (1) :

- un animal fabuleux ;
- un papier portant une figure de griffon dans le filigrane ;
- un chien ;
- un vautour ;
- un martinet.

Le nom (un) griffon (1) vient du latin chrétien *gryphus* « sorte de vautour » qui, à la suite d'une substitution de consonnes inexpliquée, a remplacé le latin classique *grypus* « oiseau fabuleux », variante de *gryps* de même sens, lui-même emprunté au grec γ ρ ύ ψ « griffon (animal fabuleux) ».

Le nom (un) hippogriffe (= un animal fabuleux, moitié cheval, moitié griffon) est emprunté avec influence sur la graphie des autres composés en hippo-) à l'italien *ippogrifo*, mot forgé par l'Arioste à partir du grec ί π π ο ς « cheval » et de l'italien *grifo* « griffon » pour désigner un animal fabuleux, cheval à tête d'oiseau né d'une jument et d'un griffon, qui apparait dans son *Roland Furieux*.

un **griffon** (2) :

- une lime plate à bord dentelé à l'usage des tireurs d'or ;
- un hameçon double pour pêcher le brochet.

Le nom (un) griffon (2) est dérivé de griffe (1).

un **griffon** (3) : tout orifice d'émergence bien individualisable et localisable (à grande échelle) d'une source.

Le nom (un) griffon (3) est probablement tiré du provençal moderne grifo, grifoul « jet d'eau, fontaine jaillissante » correspondant à l'ancien provençal grifol « fontaine publique jaillissante » que l'on fait remonter au bas latin grifoulus de même sens, diminutif de gryphus (voir : griffon 1), les anciennes fontaines des places publiques étant souvent ornées de têtes de griffons.

griffonnage, griffonnailler, griffonné, griffonnement, griffonner, griffonneur, griffonnis, griffouiller, grifouiller

un **griffonnage** :

- l'action, le fait de griffonner, d'écrire rapidement, de façon peu lisible, de rédiger rapidement, sans souci de la forme ;
- des caractères d'écriture mal formés, illisibles ;
- un dessin maladroit, informe, tracé au hasard ;
- un texte écrit de façon peu lisible et/ou sans souci de la forme.

griffonnailler : écrivailler.

elle est griffonnée, il est **griffonné** :

- est difficilement lisible, a été écrite ou écrit rapidement ;
- est couverte ou couvert de signes, de notes peu lisibles.

un **griffonnement** : l'action de griffonner.

griffonner :

- tracer rapidement ou sans soin, de façon maladroite ou confuse, des caractères d'écriture, un dessin ;
- gribouiller ;
- écrire de façon peu lisible ou sans souci de la forme ;
- tracer des signes quelconques.

une griffonneuse, un **griffonneur** : celle, celui qui écrit de façon maladroite ou confuse.

On a lu un **griffon** (3) pour un griffonneur.

un **griffonnis** :

- une pochade exécutée à la plume ;
- une gravure qui en a l'aspect.

griffouiller ou **grifouiller** : griffonner.

Notre mot français écrire provient d'un mot latin *scribere* qui voulait dire à peu près la même chose, mais dont la proximité est plus claire avec des mots comme griffonner ou gribouiller. Ces deux mots donnent l'idée de « écrire mal », mais avec une nuance : griffonner est plus « écrire sans soin » ou même « faire un dessin », tandis que gribouiller évoque quelque chose d'illisible.
Ces deux mots – c'est intéressant à remarquer – valent aussi bien pour l'écriture que pour le dessin, ou voient l'une comme une forme de l'autre. C'est vrai aussi dans le verbe grec graphein, où l'on retrouve bien le GRIF/GRIB/GRABH, et qui signifie autant « dessiner, peindre » que « écrire ». En revanche en latin, puis en français, les mots *scribere* et écrire excluent le dessin ou la peinture.
En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Le verbe griffonner est dérivé de griffe (1), avec le suffixe -onner.

griffu, griffure

elle est griffue, il est **griffu** :

- a des griffes ou des ongles y ressemblant ;
- porte des piquants ;
- est cruelle, agressive ; est cruel, agressif.

une **griffure** :

- une égratignure faite par des griffes ou des ongles ;
- une éraflure, une rayure ;
- une rainure d'érosion en sol rocheux calcaire.

grifton

On a lu un **grifton** pour un **griffeton** ou **griveton**, un simple soldat.

grignard

elle est grignarde, il est **grignard** :

- grigne, montre les dents ;
- grimace.

une pierre grignarde : qui a un aspect rugueux avec des trous de coquillages.

un **grignard** :

- une variété de gypse cristallisé interposé dans la pierre à plâtre ;
- une sorte de grès fort dur employé dans la construction ;
- une pierre coquilleuse dont la surface est marquée par des alvéoles.

grigne

une **grigne** :

- un plissement ;
- une grimace en découvrant les dents par plissement des lèvres ;
- un einégalité du feutre ;
- une fente sur le pain ;
- la couleur dorée du pain bien cuit ;
- la croute ou un morceau de l'entamure du pain ;
- un morceau.

Selon les sens, le nom (une) grigne est un dérivé régressif de grignon, ou un déverbal de grigner, attesté indirectement au sens de « faire des fronces, des plis », par l'adjectif *grigne* « ridé ». En ancien français on trouve également *greine* « inimitié, mécontentement », remontant à *greignier* « grincer des dents, grommeler » (voir : grigner), encore attesté sous forme de locution dans les dialectes de l'Ouest (devenir grigne, chercher grigne) ainsi que dans la langue populaire et argotique au sens de « grimace ».

grigner

grigner :

- plisser les lèvres en montrant les dents, grimacer ;
- pour une étoffe ou un tissu, plisser, onduler, froncer, rider.

Le verbe grigner vient du francique *grinân* « faire la moue » ; à comparer avec le moyen néerlandais *grînen* « crier, faire la grimace », l'ancien haut allemand *grînan* et le moyen haut allemand *greinen* « grommeler, crier, grogner », l'allemand *greinen* « pleurnicher ». En ce dernier sens grigner est encore très vivant dans les parlers régionaux.

grigneux

Belgique.

une personne grigneuse, un vieux **grigneux** : qui est grincheuse, qui est grincheux.

un temps grigneux : un temps maussade.

grignolet

un **grignolet** ou **brignolet** : un pain.

grignon

un **grignon** (1) :

- un morceau de la croute du pain ;
- un morceau ;
- un tourteau de première ou de seconde pression.

Selon les sens, le nom (un) grignon (1) est probablement dérivé de grigner, puisqu'une personne qui grignote un crouton de pain au lieu de le manger franchement ne fait que se tordre la bouche, ou est emprunté au provençal *grignoun* « résidu du marc d'olives ».

un **grignon** (2) : un étalon d'une manade en Camargue.

grignotage, grignotement, grignoter, grignoteur, grignoteuse, grignotine, grignotis

un **grignotage** :

- l'action de manger petit à petit, du bout des dents ;
- une tactique de harcèlement et de dégradation progressive ;

- [économie et gestion d'entreprise - restauration] En anglais : *snacking*. Journal officiel de la République française du 26/03/2004.

un **grignotement** :

- l'action de grignoter ; son résultat ;
- un bruit produit en grignotant ;
- une dégradation progressive.

grignoter :

- croquer du bout des dents ;
- manger très peu, sans appétit ;
- mordiller, mâchonner ;
- ronger, dévorer, dégrader progressivement ;
- réduire peu à peu l'importance ou la valeur ;
- couvrir progressivement une distance, un espace ;
- dominer peu à peu ;
- faire un profit.

elle est grignoteuse, il est **grignoteur** : procède avec obstination et par petites étapes.

une grignoteuse, un **grignoteur** :

- celle, celui qui mange peu ;
- celle, celui qui vole, qui commet des larcins.

une **grignoteuse** : un outil ou une machine pour le découpage du bois ou de feuilles de métal.

une **grignotine** : un amuse-gueule. [Québec]

un **grignotis** :

- un bruit léger rappelant le grignotement ;
- une taille délicate pour graver.

Le verbe grignoter est dérivé de grigner (voir : grignon), avec le suffixe -oter.

grignou

un (enfant) **grignou** :

- qui se lamente sans cesse ;
- qui trouve toujours à redire.

un **grignou** : un individu marginal, un clochard.
des grignoux

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

grigou, grigouterie

un **grigou** : un grippe-sou, un homme d'une avarice mesquine et sordide, généralement de commerce peu agréable.
des grigous

une **grigouterie** : une attitude de grigou.

Le nom (un) grigou est emprunté au languedocien et limousin *grigou* « gredin » correspondant au gascon *gregoun* « gredin », dérivé de grec qui a pris le sens de « filou » dans le Midi, d'où il est possible que Molière l'ait lui-même emprunté.

gri-gri, grigri

un **grigri** ou **gri-gri** :

- un petit objet que l'on porte sur soi et qui est destiné à conjurer le mauvais sort ;
- un morceau de papier, où sont généralement écrits des versets du Coran, doté d'un pouvoir de protection.

des grigris

On a lu aussi un **gris-gris**.

Le nom (un) gri-gri vient d'un mot d'une langue du Sénégal ou de la Guinée.

gril

un **gril** :

- un ustensile de cuisine pour faire cuire à feu vif un aliment ;
- un instrument de supplice ;
- un quadrillage métallique fixe suspendu au-dessus du plateau ou un plancher à claire-voie, dans un théâtre ;
- une disposition de voies de triage ;
- une claire-voie en amont d'une vanne ;
- une machine d'imprimerie ;
- une plate-forme pour réparer ou nettoyer un navire.

être sur le gril : éprouver une vive impatience, souffrir vivement d'une attente.

un **gril costal** : l'ensemble des côtes d'un côté du corps.

Le nom (un) gril est la forme masculine correspondant à grille, sans spécialisation de sens avant la fin du Moyen Âge.

Grilagem

Grilagem : l'ensemble des pratiques de falsification et d'intimidation, parfois violentes, pour s'approprier ou occuper illégalement des terres, en savoir plus : Géoconfluences

grill

un **grill** ou ***grill-room*** : un restaurant qui sert une nourriture non préparée à l'avance, à base de viandes grillées et de salades.

Le mot anglais *grill-room* est composé de *grill*, issu du français gril, et de *room* « espace, salle ».

grillade, grilladerie, grilladin, grillardin

une **grillade** :

- l'action de griller ;
- un morceau de viande ou de poisson cuit sur le gril ;
- un morceau de viande destiné à être grillé.

une **grilladerie** :

- un restaurant où l'on mange des grillades ;
- une rôtisserie. [Québec]

une grilladin ou grillardine, un **grilladin** ou **grillardin** : celle qui est chargée, celui qui est chargé des cuissons au gril, dans un restaurant.

Le nom (une) grillade est dérivé de griller.

grillage, grillagé, grillager, grillagerie, grillageur

1. un **grillage** :

- l'action de griller, de chauffer fortement ; le résultat de cette action :
- la combustion d'un corps à l'air libre ;
- l'action de faire griller des fruits, des noyaux dans du sucre ;
- un flambage, l'opération qui consiste à faire passer les toiles de coton par la flamme pour les débarrasser de leur duvet ;
- l'opération qui consiste à faire griller le minerai, pour faire passer le métal à l'état d'oxyde, avec parfois la nécessité de plusieurs opérations afin d'obtenir la transformation du minerai en métal par réduction au charbon ou au coke.

le grillage du café : l'action de bruler du café.

Le nom (un) grillage (1) est dérivé de griller (1).

2. un **grillage** :

- un treillis, souvent métallique, servant de clôture, de bordure ou pour obstruer une ouverture ;
- des barreaux pour retenir le poisson ;
- un assemblage de charpente.

elle est grillagée, il est **grillagé** :

- est muni(e) d'un grillage ;
- dont l'aspect rappelle celui d'un grillage.

grillager :

- garnir, entourer d'un grillage ;
- faire apparaitre un tracé similaire.

je grillage, tu grillages, il grillage, nous grillageons, vous grillagez, ils grillagent ;
je grillageais ; je grillageai ; je grillagerai ; je grillagerais ;
j'ai grillagé ; j'avais grillagé ; j'eus grillagé ; j'aurai grillagé ; j'aurais grillagé ;
que je grillage, que tu grillages, qu'il grillage, que nous grillagions, que vous grillagiez, qu'ils grillagent ;
que je grillageasse, qu'il grillageât ; que j'aie grillagé ; que j'eusse grillagé ;
grillage, grillageons, grillagez ; aie grillagé, ayons grillagé, ayez grillagé ;
(en) grillageant.

la **grillagerie** :

- le métier, l'ouvrage de grillageur ;
- la fabrication, la pose de grillages.

une grillageuse, un **grillageur** : une ouvrière, un ouvrier qui fabrique, qui pose des grillages.

un **dégrillage** : l'enlèvement des matières les plus volumineuses pour l'épuration des eaux usées.

Le nom (un) grillage (2) est dérivé de grille.

grille

une **grille** :

- un assemblage à claire-voie de barreaux servant à fermer une ouverture ;
- une clôture formée de barreaux montants et parallèles ;
- la partie mobile d'une grille, servant de porte ;
- un assemblage de barreaux ;
- un châssis ;
- une partie d'un étrier ;
- une sorte d'électrode ;
- un quadrillage ;
- un tableau donnant des indications ;
- une organisation ou une répartition pouvant être représentée par un tableau.

une **grille informatique** : [informatique / internet] un réseau constitué d'un grand nombre d'ordinateurs interconnectés dont les ressources sont exploitées de façon à disposer, à moindre coût, d'une capacité de traitement importante. Chaque ordinateur effectue séparément les traitements qui lui sont demandés par un serveur et renvoie les résultats qui sont intégrés à d'autres. Les ordinateurs peuvent être reliés au moyen de l'internet ou appartenir au réseau d'un même organisme, d'une même entreprise. On trouve aussi le terme « grille de calcul ». En anglais : *computational grid ; grid ; computing grid ; grid*. L'exploitation d'une grille informatique est désignée par le terme « informatique en grille » (en anglais : *grid computing* ou *distributed computing*). Journal officiel de la République française du 07/06/2007.

Le nom (une) grille vient du latin classique *craticula* « petit grill », diminutif de *cratis* « claie, grille ».

grillé

elle est grillée, il est **grillé** :

- est cuite ou rôtie sur le gril ; est cuit ou rôti sur le gril ;

- est rôti(e) sur les braises ;
- est brulé(e) par la chaleur, les intempéries ;
- est démasqué(e), repéré(e).

grilled-cheese

[en anglais : *grilled-cheese*] un sandwich au fromage (généralement de cheddar en tranche) que l'on fait chauffer dans une poêle ou dans une sorte de gaufrier jusqu'à ce que la garniture soit fondante.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

grille-pain

un **grille-pain** : un appareil servant à griller des tranches de pain.
des grille-pains

griller

1. **griller** :

- cuire ou rôtir sur le gril ;
- cuire à sec, à feu vif ;
- chauffer fortement une matière ;
- bruler ;
- causer une forte sensation de chaleur ;
- dessécher par exposition ou séjour prolongés à une température excessive ;
- mettre hors d'usage par échauffement prolongé, excessif ou par mauvaise utilisation ;
- ne pas s'arrêter ;
- dépasser ;
- rater ;
- compromettre ;
- dénoncer ;
- éprouver une forte sensation de chaleur, un sentiment ou un désir très vif.

Le verbe griller (1) est dérivé d'une grille « instrument pour rôtir ».

2. **griller** :

- garnir, entourer d'une grille ;
- former comme une grille devant une ouverture ;
- enfermer derrière une grille.

Le verbe griller (2) est dérivé d'une grille.

grilleur

une grilleuse, un **grilleur** : en argot, celle, celui qui dénonce quelqu'un.

Ce nom est dérivé de griller, avec le suffixe -eur.

grilloir

un **grilloir** :

- un fourneau pour griller les étoffes, les toiles ;
- un emplacement où se fait ce grillage ;
- un appareil ménager qui sert à griller le café ;
- un gril, un appareil servant à rôtir tout mets devant être bien saisi.

Le nom (un) grilloir est dérivé de griller (1), avec le suffixe -oir.

grillon, grillonnement, grillonner

1. un **grillon** : un nom vernaculaire d'un insecte orthoptère ensifère de la famille des gryllidés.

le grillon domestique, le grillon champêtre,...

On lit aussi un **cri-cri** ou un **grelet**.

un **grillonnement** : un chant de grillon.

grillonner : imiter le chant du grillon.

Le nom (un) grillon est une forme tardive issue d'un croisement entre *grillet* et *gresillon*. En savoir plus : CNRTL.

2. des **grillons** : des chichons, des fritons, des graisserons, des grattons, des rillettes rustiques.

On lit aussi des griatons ou grillatons, des grillotons ou griottons.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

grillot

un **grillot** :

- un grillon ;
- un grelot, en particulier, un timbre avertisseur de bicyclette.

avoir les grillots : avoir la tête lourde et résonnante après une fête.

Ce nom est une variante de *grillet*, issu du latin *grillus* « grillon » et attesté depuis l'ancien français. La substitution du suffixe -ot à -et est une des caractéristiques des parlers de la Franche-Comté où le mot s'est maintenu ainsi que dans les régions avoisinantes, la Bourgogne et la Lorraine. Pour le sens du grelot, grillot est issu du radical germanique grill-/grell-/groll-/grüll- évoquant des sons variés (voir l'étymologie de grelot).

grillotis

un **grillottis** : un petit bruit de grelot.

grimaçant, grimace, grimacement, grimacer, grimacier

elle est grimaçante, il est **grimaçant** :

- a un visage déformé par une grimace, des grimaces ;
- s'exprime par une grimace, des expressions du visage ou des attitudes figées ou forcées ;
- est affecté(e), est hypocrite ;
- manque dans son expression de naturel, de bon gout ;
- fait de mauvais plis.

une **grimace** :

- une déformation momentanée du visage, volontaire ou non ;
- un faux pli.

faire la **grimace** :

- manifester de la répugnance, du dépit, de l'hostilité, de la froideur ;
- faire des faux plis.

faire la soupe à la grimace : faire un mauvais accueil à quelqu'un.

des grimaces :

- un comportement feint et ridicule ;
- une politesse exagérée, des manières affectées.

un **grimacement** : l'action, le fait de grimacer.

grimacer :

- faire une grimace, des grimaces ;
- manifester ou exprimer ainsi un sentiment ou une sensation ;
- faire des manières ;

- faire des faux plis.

je grimace, tu grimaces, il grimace, nous grimaçons, vous grimacez, ils grimacent ;
je grimaçais, vous grimaciez ; je grimaçai ; je grimacerai ; je grimacerais ;
j'ai grimacé ; j'avais grimacé ; j'eus grimacé ; j'aurai grimacé ; j'aurais grimacé ;
que je grimace, que tu grimaces, qu'il grimace, que nous grimacions, que vous grimaciez, qu'ils grimacent ;
que je grimaçasse, qu'il grimaçât ; que j'aie grimacé ; que j'eusse grimacé ;
grimace, grimaçons, grimacez ; aie grimacé, ayons grimacé, ayez grimacé ;
(en) grimaçant.

elle est grimacière, il est **grimacier** :

- fait des grimaces ;
- est affecté(e) ;
- est hypocrite.

une grimacière, un **grimacier** : une personne affectée ou hypocrite.

Le radical du nom (une) grimace remonte à l'ancien bas francique *grîma* « masque ». La forme française la plus ancienne est *grimuche* « figure grotesque » dont grimace est probablement issu par substitution de suffixe. Le latin *grimutio*, équivalent de *grimuche*, est attesté comme surnom au 12ème siècle.

grimage

un **grimage** : l'action de grimer ou de se grimer ; son résultat.

grimancien

Belgique.

une grimancienne, un **grimancien** : une sorcière, un sorcier (dans la littérature folklorique).

elle est grimancienne, il est **grimancien** : elle est capricieuse, il est capricieux.

grimaud

1. une grimaude, un **grimaud** :

- une, un élève des petites classes ;
- une, un cuistre, une personne pédante, qui n'a pas su assimiler le savoir reçu ;
- une mauvaise écrivaine, pédante et scolaire ; un mauvais écrivain, pédant et scolaire.

elle est grimaude, il est grimaud : est gauche, emprunté(e).

2. un **grimaud** : une chouette, une hulotte.

Le nom (un) grimaud (1) vient probablement du nom de personne Grimaud, lui-même de l'ancien bas francique *grimwald* (dérivé de *grîma* « masque », voir : grimace), à comparer au bas latin *Grimoaldus*. Pour le sens, grimaud a dû subir l'influence de grimoire.

grime, grimer, grimerie

un **grime** :

- un rôle de vieillard ridé et un peu grotesque ;
- une ride réalisée pour donner une apparence âgée.

une boite à **grime** : renfermant ce qui est nécessaire au maquillage des comédiens.

grimer :

- transformer un visage en le maquillant ou en le vieillissant ;
- transformer l'apparence, l'état habituel ou naturel de quelque chose.

une **grimerie** : une pièce de théâtre comique.

Le nom (un) grime est probablement un déverbal de grimer, lui-même dérivé de *grime* « grimace » par suppression du suffixe. Le terme français s'est sans doute développé indépendamment de l'italien *grimo* « vieillard » d'origine germanique également, et qui n'est pas propre à la langue du théâtre.

Le verbe grimer est probablement dérivé de grime au sens de « grimace, ride ».

grimoire

un **grimoire** :

- un livre de magie, de sorcellerie ;
- un ouvrage ou texte obscur, compliqué ou indéchiffrable.

Que le nom anglais *glamour* signifie d'abord « magie » n'a rien d'étonnant ; ce mot est en effet issu du français grimoire, et ce dernier désigne un livre recelant des formules à l'aide desquelles on peut charmer et envoûter qui l'on veut.
En passant du français à l'anglais, grimoire s'est donc transformé en glamour. Ainsi *to cast a glamour over someone* signifie « jeter un sort à quelqu'un ». Le sens de ce mot s'est ensuite affaibli comme s'est d'ailleurs affaibli le nom charme en français : dans l'un et l'autre cas, on est passé de la formule incantatoire à ce qui plaît dans une personne ou dans une chose.
Grimoire, l'ancêtre de glamour, apparaît en français au XIIe siècle et signifie donc « livre de magie », mais ce qui nous intéresse particulièrement, c'est qu'il s'écrit alors « gramaire ». À cette époque en effet, la grammaire, en tant qu'objet concret, désignait presque uniquement des livres de grammaire latine qui, naturellement rédigés en latin, étaient inintelligibles pour le commun des mortels qui, pour cette raison, les soupçonnait de contenir nombre de formules magiques.
En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) grimoire est une altération de grammaire (vraisemblablement sous l'influence de mots de la famille de grimace), qui au Moyen Âge désignait spécialement la grammaire en latin, inintelligible pour le commun des mortels.

grimpade, grimpaillon, grimpant, grimpante, grimpe, grimpée, grimpement, grimper, grimpereau, grimperie, grimpette, grimpeur, grimpion

une **grimpade** :

- l'action de grimper ;
- un chemin, une route en montée.

un **grimpaillon** : un raidillon.

elle est grimpante, il est **grimpant** :

- grimpe, a l'habitude de grimper ;
- monte, s'élève ;
- est en pente.

une plante grimpante : une plante dont la tige s'élève en s'accrochant à un arbre, un mur, etc.

un **grimpant** : un pantalon.

une **grimpante** : une culotte.

une **grimpe** : une escalade.

une **grimpée** :

- l'ascension d'une côte raide ;
- la montée des étages, d'un escalier ;
- une rue, une voie en pente raide.

un **grimpement** : l'action de grimper.

grimper :

- monter en s'agrippant, en s'aidant des pieds et éventuellement des mains ;
- avancer, parvenir ;
- monter avec difficulté, gravir, escalader ;
- s'élever rapidement, aller en augmentant ;
- se dresser ; croître verticalement en s'accrochant, en s'enroulant ;
- passer progressivement du grave à l'aigu.

un **grimper** : un exercice sportif.
des grimpers

un **grimpereau** : un oiseau ; un alpiniste, un varappeur.

une **grimperie** : l'action de grimper.

une **grimpette** : la montée d'un chemin assez raide ; ce type de chemin.

des **gripettes** ou **grimpettes** : les crochets utilisés par un grimpeur à l'arbre, par exemple un élagueur, ou à un poteau en bois. [Belgique]

elle est grimpeuse, il est **grimpeur** : aime grimper ; le fait aisément.

un oiseau grimpeur : qui est apte à grimper aux arbres, comme les picidés.

une grimpeuse, un **grimpeur** : une coureuse cycliste, un coureur cycliste qui excelle dans l'ascension des côtes et des cols.

une grimpionne, un **grimpion** : une, un arriviste. [Suisse]

Le verbe grimper est probablement une forme nasalisée de *gripper* « grimper », d'après ramper auquel il est sémantiquement apparenté.

grinçant, grincé, grincement, grincer, grinceur

elle est grinçante, il est **grinçant** :

- produit un son aigre, continu, d'intensité variable, plus ou moins strident et métallique ;
- laisse paraitre de la mauvaise humeur, de l'aigreur ou de l'acrimonie.

un visage **grincé**, un rire grincé

un **grincement** :

- un son aigre, sec, dissonant, strident et métallique ;
- un cri ou un bruit émis par certains animaux ;
- une difficulté passagère.

un **grincement** de dents :

- l'action de les frotter ;
- un mécontentement ou un dépit difficilement contenu.

grincer :

- produire un son continu, généralement par frottement ;
- produire un son ou un cri aigre, dissonant ;
- manifester ou exprimer de l'aigreur, de l'acrimonie.

grincer des dents :

- les frotter les unes contre les autres ;
- éprouver du mécontentement, du dépit.

je grince, tu grinces, il grince, nous grinçons, vous grincez, ils grincent ;
je grinçais ; je grinçai ; je grincerai ; je grincerais ;
j'ai grincé ; j'avais grincé ; j'eus grincé ; j'aurai grincé ; j'aurais grincé ;
que je grince, que tu grinces, qu'il grince, que nous grincions, que vous grinciez, qu'ils grincent ;
que je grinçasse, qu'il grinçât ; que j'aie grincé ; que j'eusse grincé ;
grince, grinçons, grincez ; aie grincé, ayons grincé, ayez grincé ;
(en) grinçant.

une grinceuse de dents : une mécontente ; un **grinceur** de dents : un mécontent.

Le verbe grincer est une variation de l'ancien verbe *grisser* (lui-même doublet de crisser), la nasale s'expliquant probablement par l'influence de grigner.

grinche, grincher, grincherie, grincheusement, grincheux, grinchu.

une grincheuse : une voleuse ; un **grinche** : un voleur.

grincher (1) : voler.

elle, il est **grinche** ou **gringe** : est grincheuse, est grincheux, est de mauvaise humeur.

grincher (2) : manifester de la mauvaise humeur, se montrer grincheux, hargneux.

une **grincherie** ou **grinche** : une manifestation de mauvaise humeur, de hargne.

elle est grincheuse, il est **grincheux** : est habituellement de mauvaise humeur, d'un abord désagréable et revêche.

une grincheuse, un **grincheux** : celle, celui qui est habituellement de mauvaise humeur, d'un abord désagréable et revêche.

On a lu aussi **grinchu** pour grincheux.

grincheusement : d'une manière grincheuse.

Le Grinch, personnage créé par Theodor Seuss Geisel en 1957, tire bien son nom du français grincheux. D'ailleurs, *How the Grinch stole Christmas !* a été traduit littéralement par *Comment le Grinch a volé Noël !* mais aussi par *Le Grincheux qui voulait gâcher Noël*. L'adjectif grincheux a remplacé une forme plus ancienne, *grinceur*, tirée de l'expression *grincer des dents*, que l'on emploie pour parler d'une colère provoquée par le dépit. Cette expression est ancienne puisqu'on la trouve déjà, au sens propre, pour évoquer le désespoir des damnés, dans l'*Évangile de saint Mathieu*, où l'enfer est présenté comme un lieu rempli de pleurs et de « grincements de dents ». Académie française (Courrier des internautes).

Le verbe grincher (1) est une variable nasalisée d'un verbe remontant à l'ancien bas francique *grîpjan* « saisir, agripper », formation en *-jan* sur *grîpan* (voir : gripper), et que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *chripfen* « dévaliser » et le moyen haut allemand *kripfen, gripfen* « saisir »; à comparer avec, dans les patois français, les formes *agricher, agrichi* « agripper », largement attestées dans le domaine d'oïl.

Les verbes gricher et grincher, encore couramment usités dans la langue familière au Québec, sont un héritage des dialectes de France. Ces formes, qui correspondent au français grincer, ont pénétré en Nouvelle-France à l'époque de la colonisation. Elles étaient particulièrement répandues dans les régions du nord-ouest et du centre de la France d'où sont venus de forts contingents de colons. Si gricher et grincher sont restés des variantes régionales en France, l'adjectif grincheux a connu un sort plus heureux en accédant à la langue « officielle », le français.
Étant donné que l'usage de gricher et de grincher est senti comme relevant de la langue familière, il est préférable de les éviter dans un registre de langue neutre ou soutenu, en leur substituant notamment le verbe grincer (grincer des dents). Mais ce dernier ne peut remplacer systématiquement gricher dans tous les contextes. Ainsi, en parlant d'une ligne téléphonique, d'un appareil de transmission qui produit un bruit qui perturbe la réception du son, ou encore d'un disque, on pourra remplacer gricher, ou son dérivé grichage, en recourant entre autres aux verbes grésiller ou crépiter, ou encore aux noms parasites, grésillement, brouillage (sonore ou visuel) et friture.
En savoir plus : Office québécois de la langue française.

Le verbe grincher (2) est une forme dialectale de grincer.

grinçonner

On a lu le verbe **grinçonner** pour grincer, manifester son mécontentement.

grindadráp

le **grindadráp** : une chasse traditionnelle aux petits cétacés pratiquée aux Îles Féroé depuis l'arrivée des Vikings, en savoir plus : Géoconfluences.

gringalet

une gringalette, un **gringalet** : une personne de petite taille, maigre et chétive.

elle est gringalette, il est **gringalet** :

- est petite, maigre et chétive ; est petit, maigre et chétif ;
- est faible, manque de valeur, de vigueur, de puissance.

étymologie : CNRTL.

gringe

On a lu **gringe**, **grinche** et **grinchu** pour grincheux : voir ci-dessus.

gringo

un **gringo** : pour les Latino-Américains, un étranger, un Américain des États-Unis.

Le mot gringo est d'origine incertaine.

gringolé

une croix **gringolée** : en héraldique, une croix dont les branches se terminent par des têtes de serpents.

L'origine du mot gringolé est obscure : CNRTL.

gringottement, gringotter

un **gringottement** : un gazouillis, un clapotis.

gringotter :

- pour un petit oiseau, en particulier le rossignol, produire un gazouillis ;
- dire, fredonner quelque chose en produisant un son semblable à un gazouillis.

Le verbe gringotter vient du moyen français *gringot* « sorte de chant », d'origine incertaine.

gringue

un **gringue** : un pain.

faire du **gringue** à quelqu'un : lui faire la cour, chercher à le séduire.

Quant au gringue, il n'apparaît qu'en 1878, avec le sens de « croûton de pain », et ce n'est qu'une vingtaine d'années plus tard que, par une image empruntée aux pêcheurs à la ligne qui jettent du pain pour attirer les poissons, faire du gringue signifiera « faire le gentil pour appâter » et enfin « faire la cour à une femme ». En savoir plus : Académie française.

Le nom (un) gringue serait à rattacher à grigne.

gringuenaude

une **gringuenaude** :

- une ordure qui reste attachée aux émonctoires par malpropreté :
- une ordure, une crotte.

Le nom (une) gringuenaude est d'origine obscure : CNRTL.

griot, grioteux, griotte, griottier

un **griot** (1) : une recoupe du blé.

Le nom (un) griot est une variante de gruau, avec adaptation de la finale d'après le suffixe -ot.

une griotte (1) , un **griot** (2) : en Afrique, une poète, chanteuse et musicienne ambulante, un poète, chanteur et musicien ambulant appartenant à une caste professionnelle endogame et auquel sont souvent attribués des pouvoirs surnaturels.

Le nom (un) griot (2) est d'une origine incertaine, peut-être issu, par l'intermédiaire du portugais criado « domestique », participe passé substantivé de criar « élever, nourrir un enfant ou un animal », proprement « créer ».

une **griotte** (2) :

- une cerise à chair molle, à queue courte, caractérisée par son goût aigrelet, nommée aussi une aigriotte ou aigriette ;
- un marbre taché de rouge et de brun que l'on trouve dans les Pyrénées et la Montagne Noire ainsi qu'en Italie.

un **griottier** : la variété de cerisier qui porte les griottes.

Le nom (une) griotte (2) est emprunté au provençal *agriota*, en provençal moderne *agrioto, grioto*, sous la forme *agriotte*, puis avec déglutination de l'article, griotte, dérivé de l'adjectif *agre*, à comparer avec aigriotte), du latin classique *acer* « âpre, piquant, aigre ».

grip

un **grip** :

- la pince mobile unissant un funiculaire au câble de traction ;
- le revêtement du manche (d'une raquette, d'un club, d'un bâton de ski,...) assurant une meilleure prise.

Ce nom est emprunté à l'anglais *grip*, issu de l'ancien bas francique *gripan* « empoigner, saisir », voir l'étymologie de gripper.

Pour les mots suivants, voir: France Terme.

[en anglais : *grip*] un **grippant** : en sport, le revêtement d'une poignée.

[en anglais : *grip*] une **poignée** : la partie d'un matériel de sport, d'un instrument de jeu, par laquelle on le saisit, qui permet de le manier.

[en anglais : *grip*] une **prise** : la manière de tenir un engin de sport.

[en anglais : *gripping wax ; grip wax*] un **fart de retenue** ou **fart d'adhérence** : un fart utilisé en ski de fond pour augmenter le frottement du ski sur la neige et empêcher un recul lors d'un appui de poussée. Le fart de retenue s'applique sur la partie centrale de la semelle du ski, qui n'entre en contact avec la neige que si le skieur exerce une poussée avec son pied.

[en anglais : *pre-gripping*] une **préparation au saut porté** ou un **agrippement** : au rugby, la pratique de jeu réglementée consistant, lors d'une remise en touche, à saisir un coéquipier avant un saut porté.

gripette

des **gripettes** ou **grimpettes** : les crochets utilisés par un grimpeur à l'arbre, par exemple un élagueur, ou à un poteau en bois. [Belgique]

gripopterygidé, gripopterygoïde

les **gripopterygidés** : la famille d'insectes plécoptères holognathes comprenant notamment le genre *Antarctoperla*.

les **gripopterygoïdes** : la super-famille d'insectes plécoptères regroupant les familles des austroperlidés et des gripopterygidés.

grippage

un **grippage** :

- un ralentissement ou un arrêt du mouvement de pièces ou d'un ensemble mécanique ;
- un mauvais fonctionnement ;
- une formation de rides par rétraction d'un enduit ou d'une peinture.

grippal

elle est grippale, il est **grippal** : est relative, est relatif à la grippe.
elles sont grippales, ils sont grippaux

une vaccination antigrippale, un vaccin **antigrippal** ou vaccin **grippal**

grippant

un **grippant** : [sports] le revêtement d'une poignée. En anglais : *grip*. Voir aussi : poignée. Journal officiel de la République française du 21/04/2011.

grippe

A. une **grippe** :

- une prise, une emprise ;
- un caprice dicté par une mode ; un gout passager ou subit pour quelque chose.

prendre quelqu'un en **grippe** : éprouver de l'antipathie contre lui.

B. une **grippe** (*influenza*) : une maladie virale très contagieuse par voie respiratoire, généralement épidémique, due à un virus grippal.

la grippe aviaire : [santé et médecine - santé animale] la maladie virale dont l'agent est un virus du genre *Influenzavirus* à transmission directe initialement responsable de l'*influenza* aviaire, qui résulte du passage de ce virus des oiseaux aux mammifères, y compris l'homme. Il convient de distinguer la « grippe aviaire » de l'« influenza aviaire ». En anglais : *avian flu ; avian influenza ; bird flu*. Voir aussi : influenza aviaire, peste aviaire. Journal officiel de la République française du 27/06/2008.

une grippe commune : une maladie due aux *Myxovirus influenzae*, causes les plus fréquentes des infections bronchopulmonaires virales.

une grippe maligne : une grippe grave, hypertoxique avec agression directe de l'organisme par le virus.

une grippe bovine, une grippe du cheval, une grippe porcine, etc. : une maladie infectieuse de certains mammifères caractérisée par des lésions bronchiques et pulmonaires. Voir le dictionnaire des sciences animales.

un vaccin **antigrippe** ou vaccin (contre la) grippe, vaccin antigrippal.

Le nom (une) grippe est soit un déverbal de gripper, soit un emprunt au francique *grip*, qui serait une altération de grif (voir : griffe). La locution prendre en grippe est probablement issue par antiphrase de grippe au sens de « caprice ». L'emploi de grippe au sens médical vient de ce qu'il s'agit d'une maladie qui saisit brusquement.

grippé

elle est grippée, il est **grippé** :

- est arrêté(e) ou ralenti(e) par un grippage, un mauvais fonctionnement ;
- est atteinte ou atteint de la grippe.

un faciès **grippé** : un aspect contracté du visage dans certaines crises douloureuses.

une grippée, un **grippé** : une, un malade.

grippe-billet, grippe-monnaie

un **grippe-billet** ou **grippe-monnaie** : un escroc, un petit voleur.

Ces noms sont composés avec la forme verbale grippe de gripper « prendre, saisir ».

grippement

On lit aussi un **grippement** pour un grippage.

gripper

gripper :

- dérober le bien d'autrui ;
- attraper, surprendre quelqu'un, l'agripper, l'attraper, le pincer ;
- froncer, rider ;
- accrocher, bloquer par effet de grippage ;

- fonctionner mal.

se gripper : se bloquer, s'arrêter.

elles se grippent, ils se grippent, elles se sont grippées, ils se sont grippés,...

un **dégrippant** (pour débloquer des écrous ou des pièces métalliques).

dégripper des pièces métalliques : les débloquer.

Cette extension de sens a été favorisée par le fait que greffe est le paronyme d'un des attributs les plus caractéristiques de cet animal, la griffe, nom qui nous vient du francique *grifan*, « prendre, saisir ». Ce verbe est aussi à l'origine de l'ancien verbe français *gripper*, qui signifiait « saisir avec ses griffes », et qui est ainsi défini et illustré dans la première édition de notre Dictionnaire : « Attraper, ravir subtilement. Il se dit proprement du chat & de quelques autres animaux. Ce chat a grippé ce morceau de viande. Il a grippé la souris au sortir de son trou ». *Gripper* a servi à former le nom d'un des chats les plus fameux de la littérature, *Grippeminaud*. En savoir plus : Académie française.

On admet généralement, malgré la rareté de ses attestations à l'époque ancienne, que gripper remonte à l'ancien bas francique *gripan* « empoigner, saisir » ; pour comparaison le moyen néerlandais *gripen* « prendre, saisir », l'ancien haut allemand *grifan*, le moyen haut allemand *grifen*, l'allemand *greifen* de même sens ». Cette hypothèse s'appuie sur le fait que le mot gripper, attesté indirectement dans des dérivés plus anciens (agripper, *gripaille*), semble exister avant la fin du 15ème siècle, mais que son emploi est limité à l'origine à la langue spécialisée des escrocs et des voleurs et n'est devenu courant dans la langue commune que beaucoup plus tard, ce qui explique la date tardive de son apparition dans la langue littéraire. Au sens de « atteint de la grippe », grippé est dérivé de grippe « catarrhe ».

Le verbe agripper est dérivé de gripper.

grippe-sou, grippe-billet, grippe-monnaie

une, un **grippe-sou** :

- celle, celui qui était chargé(e) par les rentiers de recevoir leurs rentes, une usurière ou un usurier ;
- une personne avare qui fait de petits gains sordides.

des grippe-sous

On a lu aussi un grippe-sol et grippe-liard.

Ces noms sont composés avec la forme verbale grippe de gripper « prendre, saisir ».

gris

elle est grise, il est **gris** (1) :

- est d'une couleur intermédiaire entre le blanc et le noir ;
- manque de fraicheur, d'éclat ;
- est terne, usé(e) ;
- est d'une teinte sombre, obscure ;
- est sans éclat, sans intérêt, est déplaisante ou déplaisant.

un temps **gris** : couvert et un peu frais.

des cheveux **gris** : qui commencent à blanchir.

un **gris** :

- la couleur grise ;
- un tabac, un fromage, une poussière de zinc, un vin, un écureuil, une robe d'un cheval.

s'habiller de **gris**

Le mot gris (1) vient de l'ancien bas francique *grîs* « gris » que l'on peut restituer d'après l'anglosaxon *grīs*, le moyen haut allemand *grīs*, le néerlandais *grijs* de même sens, l'allemand *greis* « très âgé, sénile ». Ce mot est à l'origine de nombreux dérivés désignant des êtres humains (grison), des animaux (grison, grisard, griset, grisette), des étoffes (voir : grisette), des pierres (grisard) et des plantes (grisard) dont le trait caractéristique est la couleur grise.

Gris. Le mot germanique a manifestement avancé en terrain vide : il a créé l'idée en s'installant. Le portugais se distingue, mais c'est un dérivé de *cinza* 'cendre'. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson.

Le nom (un) grizzli ou grizzly (= un ours gris de grande taille) est emprunté à l'anglo-américain *grizzly, grisly* par abréviation de *grizzly bear* « ours gris, grisâtre », l'adjectif *grizzly* étant formé sur *grizzle* correspondant à l'ancien français *grisel* (en français moderne gris).

Le nom (un) mistigri est probablement composé de *miste*, variante de *mite*, nom populaire du chat, sans doute d'origine onomatopéique (voir : minet) et de l'adjectif gris.

elle est grise, il **est gris** (2) :

- est plus ou moins ivre ;
- est excité(e) ;
- est exalté(e).

Le sens de gris (2) vient probablement de ce que, dans l'état d'ivresse même légère, les choses apparaissent moins claires, comme sur une grisaille.

grisaillant, grisaille, grisaillé, grisaillement, grisailler, grisailleur

elle est grisaillante, il est **grisaillant** : tire sur le gris.

une **grisaille** :

- une peinture monochrome en camaïeu gris, utilisant des différences de nuances ;
- un tableau, une esquisse monochrome ;
- un vitrail de couleur grise donnant un effet de modelé ;
- une teinte tirant sur le gris ;
- un temps gris, brumeux ;
- une absence de relief, d'intérêt, de personnalité ;
- une monotonie, un ennui ;
- un tissu, une étoffe, un mélange de cheveux.

elle est grisaillée, il est **grisaillé** :

- est peinte ou peint en gris ; est faite ou fait en grisaille ;
- n'a plus la blancheur de la propreté ;
- est morne, terne.

un **grisaillement** : l'action de grisailler ; son résultat.

grisailler :

- peindre en gris, enduire de gris ;
- atténuer ;
- devenir gris, être au gris.

une grisailleuse, un **grisailleur** : une, un peintre de grisailles.

Le nom (une) grisaille est dérivé de gris avec le suffixe -aille.

grisant

elle est grisante, il est **grisant** :

- est enivrante ou enivrant ;
- est exaltante ou exaltant.

une scène **dégrisante** : qui dégrise.

grisard

un **grisard** :

- le nom vulgaire du peuplier gris ou blanc ;
- le bois blanc provenant de cet arbre ;
- un grès très dur ;
- un blaireau ;
- un jeune goéland à plumage gris et brun.

grisâtre

elle, il est **grisâtre** :

- est d'une couleur qui tire sur le gris ou est mêlée de gris ;
- manque de relief, d'intérêt, de personnalité ;
- est monotone.

le **grisâtre** : ce qui est effacé, terne.

grisbi

un **grisbi** : de l'argent.

Le nom (un) grisbi est composé du radical de griset, au sens de « pièce de six liards », dérivé de gris à cause de la couleur, et d'une seconde partie d'origine obscure qui représente peut-être le suffixe populaire -bi, à rapprocher de *nerbi* « très noir ». Il n'est pas impossible que grisbi (anciennement *grisbis*) soit un composé tautologique de gris et de bis (1).

grise

elle est **grise**, il est gris

une **grise** :

- une maladie des végétaux ;
- une perdrix ;
- une araignée ;
- une tristesse.

grisé

elle est grisée, il est **grisé** :

- est teinté(e) de gris ;
- est exalté(e).

un **grisé** : une teinte grise.

elle est dégrisée, il est **dégrisé** :

- a dissipé les effets dus à l'excès de boisson alcoolisée ;
- est revenu(e) à la réalité, a perdu son exaltation, ses illusions.

griser

griser :

- rendre gris, donner une teinte grise ;
- devenir gris ;
- enivrer ;
- exciter ; exalter.

se griser :

- s'exciter ;
- s'exalter ;
- s'enthousiasmer.

un **dégrisement** : l'action de (se) dégriser ; le résultat de cette action.

une cellule de dégrisement (dans un commissariat de police ou une gendarmerie).

dégriser :

- désenivrer; faire passer les effets de l'ivresse due à l'abus de boisson alcoolisée ;
- faire perdre ses illusions, faire revenir à un contact plus direct avec la réalité.

se dégriser :

- se dessouler ;
- revenir à la réalité.

Le verbe dégriser est dérivé de griser qui est dérivé de gris.

Verbe ressemblant : le verbe égriser est emprunté au néerlandais *gruizen* « broyer, écraser ».

griserie

une **griserie** :

- l'état d'une personne plus ou moins ivre ;
- une excitation, une exaltation.

griset, grisette

un **griset** :

- un argousier, un arbrisseau ;
- un requin ;
- un jeune passereau ;
- un champignon ;
- une daurade.

une **grisette** :

- une étoffe ou un vêtement commun de teinte grise ;
- une jeune fille de condition modeste ;
- une jeune ouvrière coquette et se laissant facilement courtiser ;
- un animal ou une plante de couleur grise (alouette, canard, charançon, fauvette, macreuse, râle, papillon, agaric,...) ;
- une maladie du chêne.

gris-gris

On a lu un **gris-gris** pour un gri-gri.

grisollant, grisollement, grisoller

une alouette **grisollante**

On a lu aussi grisolant.

un **grisollement** : le chant de l'alouette.

grisoller : pour l'alouette, faire entendre son cri.

Le verbe grisoller est d'origine obscure, probablement onomatopéique.

grison, Grison

1. elle est grisonne, il est **grison** :

- grisonne, est un peu grise ou gris ;
- a le poil gris, les cheveux gris, la barbe grise.

un **grison** :

- un barbon, un vieux ;
- un domestique agissant avec discrétion ;
- un grès calcaire ;
- un mammifère.

Le mot grison (1) est emprunté à l'ancien provençal *grizon* « gris (en parlant d'un cheval) », lui-même issu de gris, avec le suffixe -on.

2. elle est grisonne, il est **grison** : est relative, est relatif au pays des **Grisons** en Suisse.
une Grisonne, un Grison

le **grison** : leur langue.

une viande des Grisons

Le nom Grison vient du romanche *Grischun*, variante dialectale de grison, d'après le nom de Ligue grise donné à l'association créée en 1395 par les habitants de la vallée supérieure du Rhin pour lutter contre les Habsbourg, lequel nom est sans doute dû à l'ancien nom latin des habitants autochtones de l'actuel canton des Grisons, c'est-à-dire *Cani*, proprement « ceux qui ont des cheveux gris, les anciens », par opposition aux nouveaux venus.

grisonnant, grisonné, grisonnement, grisonner

elle est grisonnante, il est **grisonnant** :

- grisonne, devient gris ;
- commence à avoir du poil, des cheveux gris ;
- est morne, terne.

des cheveux **grisonnés** : devenus gris.

un **grisonnement** : l'action de grisonner ; son résultat.

grisonner :

- commencer à devenir gris ;
- rendre gris, teindre en gris.

Le verbe grisonner est dérivé de grison (1).

grisou, grisoumètre, grisouteux

un **grisou** : un gaz qui se dégage lors des travaux d'exploitation de mines et devient explosible au contact de l'air.
des grisous

un coup de grisou : une explosion de grisou.

un **grisoumètre** : un appareil qui mesure le taux de grisou.

elle est grisouteuse, il est **grisouteux** : contient du grisou.

Le nom (un) grisou est la forme dialectale wallonne de grégeois.

grive

une **grive** : un oiseau.

Faute de grives on mange des merles. À défaut de mieux, il faut savoir se contenter de ce que l'on a.

Instruits par tout cela, on pourrait donc croire que chez nous le grec a toujours été vu comme une part importante du bagage obligé de l'honnête homme, et que sans doute les Hellènes y jouirent d'un prestige constant. Pourtant, l'étymologie nous apprend que les sentiments éprouvés à leur endroit étaient tout autres. On le voit en s'intéressant à deux noms d'oiseaux. Le mot grive est le féminin substantivé de l'ancien adjectif *grieu*, issu du latin *graecus*, « grec » ; cet oiseau fut ainsi nommé parce que, pensait-on, il hibernait en Grèce. Mais en argot ce même nom désigne également une rixe, un sens lié au fait que grives et Grecs traînaient une forte réputation de chicaniers. En savoir plus : Académie française.

un **grive** :

- un gendarme ;
- un soldat.

Le nom (un) grive est d'origine obscure, les hypothèses de l'emploi métaphorique du nom de l'oiseau particulièrement querelleur, ou d'une forme altérée de l'ancien français *grief* « pénible », n'étant pas réellement satisfaisantes.

grivelage, grivelé, griveler, grivèlerie, grivelure

A. elle est grivelée, il est **grivelé** : est tacheté(e) de blanc et de brun.

une **grivelure** : une coloration, une nuance mêlée de blanc et de brun.

Les mots grivelé et grivelure sont dérivés de grive, étant donné les petites taches caractéristiques du plumage de cet oiseau.

B. un **grivelage** : l'action de griveler ; le résultat de cette action.

griveler :

- réaliser des profits illicites ;
- consommer sans être en mesure de payer.

je grivèle, tu grivèles, il grivèle, nous grivelons, vous grivelez, ils grivèlent ;
je grivelais ; je grivelai ; je grivèlerai ; je grivèlerais ;
j'ai grivelé ; j'avais grivelé ; j'eus grivelé ; j'aurai grivelé ; j'aurais grivelé ;
que je grivèle, que tu grivèles, qu'il grivèle, que nous grivelions, que vous griveliez, qu'ils grivèlent ;
que je grivelasse, qu'il grivelât ; que j'aie grivelé ; que j'eusse grivelé ;
grivèle, grivelons, grivelez ; aie grivelé, ayons grivelé, ayez grivelé ;
(en) grivelant.

une **grivèlerie** :

- l'action de griveler ; le résultat de cette action ;
- le fait de consommer au café, à l'hôtel, au restaurant, sans avoir de quoi payer.

une griveleuse, un **griveleur** : celle, celui qui commet une grivèlerie.

Le verbe griveler est dérivé de grive, avec le suffixe -eler, la grive étant connue pour l'avidité avec laquelle elle ramasse sa nourriture et les pillages qu'elle commet (en particulier dans les vignes).

grivet, griveton, grivier

1. un **grivet** : un fantassin.

un **griveton** ou **grifton, griffeton** : un simple soldat.

un **grivier** : un soldat.

Le nom (un) griveton est dérivé de *grivet* « fantassin » lui-même de *grive* « gendarme » « soldat », avec le suffixe -on. Les formes griffeton ou grifton sont des assimilations de sonorité.

2. un **grivet** : l'espèce de grand singe cercopithèque au pelage gris vert et à face noire entourée de longs poils blancs dirigés vers l'arrière, très commun dans les savanes boisées d'Afrique occidentale, méridionale et orientale. On lit aussi un singe vert, un vervet.

Ce nom est probablement une déformation de gris-vert, les couleurs caractéristiques de ce singe, appelé en latin scientifique *Cercopithecus griseoviridis* ou *Cercopithecus subviridis*.

grivois, grivoisement, grivoiserie

elle est grivoise, il est **grivois** :

- est d'une gaieté libre et hardie ;
- est osé(e) ;
- est licencieuse ou licencieux.

une grivoise, un **grivois** : une femme, un homme aux mœurs libres.

une **grivoise** : une tabatière introduite en France par les mercenaires allemands.

grivoisement : d'une manière grivoise.

une **grivoiserie** :

- le caractère d'une personne ou d'une chose grivoise ;
- une histoire, un geste, des propos grivois.

Le mot grivois est dérivé de grive, avec le suffixe -ois.

Le nom de la tabatière est le féminin correspondant à grivois « soldat » (1600).

grizzli, grizzly

un **grizzli** ou **grizzly** : un ours gris de grande taille.

Le nom (un) grizzli ou grizzly (= un ours gris de grande taille) est emprunté à l'anglo-américain *grizzly, grisly* par abréviation de *grizzly bear* « ours gris, grisâtre », l'adjectif *grizzly* étant formé sur *grizzle* correspondant à l'ancien français *grisel* (en français moderne gris).

grœnendael

un **grœnendael** : une variété de chien de berger belge à poils noirs longs et durs, haut de 62 cm environ, à petites oreilles droites, aux yeux marron en amande.

Le nom de ce chien vient du flamand *Groenendael*, le nom d'une localité de Belgique où l'on élevait cette variété de berger.

Groenland

elle est groenlandaise, il est **groenlandais** : est du **Groenland**, une ile et un pays constitutif du Royaume de Danemark.
une Groenlandaise, un Groenlandais

Le nom du Groenland (territoire du Danemark) est dérivé du nom en vieux norrois signifiant « terre verte » donné à l'ile par Erik le Rouge en 982 pour y attirer les colons. Son nom groenlandais Kalaallit Nunaat signifie « terre d'humains ». En savoir plus : Wikipédia.

Le mot groenlandais vient du nom géographique Groenland, en danois *grønland* « terre verte ».

grog, groggy

un **grog** : une boisson chaude alcoolisée.

elle, il est **groggy** :

- est étourdi(e), assommé(e) par un choc physique ou moral ;
- est épuisé(e) par un effort physique intense.

Le nom (un) grog est emprunté à l'anglais *grog*, abréviation de *Grogram*, dans *Old Grog*, surnom donné à l'Amiral Vernon, réputé pour porter fréquemment un vêtement de tissu dit *grogram* (du français *gros grain*, voir : gourgouran) et qui avait ordonné en 1740 de mêler de l'eau aux rations de boisson alcoolisée des marins. D'où groggy.

grognard, grognarder, grognasse, grognassement, grognasser, grogne, grognement, grogner, grognerie, grogneur, grognon, grognonnant, grognonnement, grognonner, grognonnerie, grognoter

elle est grognarde, il est **grognard** : manifeste sa mauvaise humeur.

une grognarde, un **grognard** : celle, celui qui est toujours de mauvaise humeur, qui a l'habitude de grogner.

un grognard :

- un soldat de la Garde sous le Premier Empire ;
- un canon.

grognarder : faire le grognard.

une **grognasse** : une façon vulgaire de nommer une femme.

un **grognassement** : l'action de grognasser ; le résultat de cette action.

grognasser : se plaindre en grognant sans cesse à propos de tout.

une **grogne** :

- un mécontentement ;
- une mauvaise humeur.

la **Grogne** : l'ensemble des grognards de Napoléon.

un **grognement** :

- le cri du porc, du sanglier, de l'ours ;
- l'action de grogner, son résultat.

grogner :

- pour le porc, le sanglier, l'ours, pousser son cri ;
- émettre une sorte de grondement, un bruit sourd, des sons inarticulés ;
- manifester un sentiment, notamment son mécontentement, par des sons ou des paroles plus ou moins articulées.

une **grognerie** : le caractère de celui qui grogne ; une manifestation de ce caractère.

elle est grogneuse, il est **grogneur** :

- grogne sans cesse ;
- montre un mécontentement.

une grogneuse, un **grogneur** : celle, celui qui a l'habitude de grogner, de se plaindre.

elle est grognon ou grognonne, il est **grognon** : est de mauvaise humeur et manifeste son mécontentement.

une vieille grognon, une petite grognon, un **grognon**, une **grognonne**

elle est grognonnante, il est **grognonnant** : grognonne.

un **grognonnement** ou une **grognonnerie** : l'action de grognonner ; le résultat de cette action.

grognonner :

- pour le porc ou un autre animal : pousser des petits grognements continuels ;
- faire entendre un petit bruit sourd ;
- faire le grognon, ronchonner.

grognoter : grogner très doucement, faire un bruit très léger.

Le verbe grogner est une altération d'après groin de l'ancien français *gronir*, en latin *grunnire* « grogner (en parlant du cochon) », variante de *grundire* (voir : gronder).

groie

une (terre de) **groie** : une terre rougeâtre, argilo-calcaire, peu profonde, dérivée des roches sous-jacentes et comprenant des pierrailles mêlées au sol, qui résulte de la dissolution des calcaires jurassiques.

Ce mot poitevin au sens de « gravier », correspond à l'ancien français *groe* « gravier », attesté à la fin du 12ème siècle, issu du latin *grava* (voir l'étymologie de grève 1).

groin

un **groin** :

- le museau du cochon, des suidés ou d'autres animaux ;
- un nez ;
- un visage bestial.

On a lu aussi un grouin.

un **grouinement** : un grognement d'un cochon.

groiner ou **grouiner** : grogner, en parlant d'un cochon.

Le nom (un) groin vient du bas latin *grunium* « groin de porc ». Voir aussi grunnir (= pour le porc : pousser son cri).

groisil

un **groisil** ou un **calcin** : des débris de verre réutilisés dans la fabrication du verre commun.

Le nom (un) groisil est peut-être dérivé de grès.

groison

un **groison** : une craie pulvérisée utilisée pour polir et blanchir les papiers et les parchemins.

Ce nom est dérivé de grès (1) par l'intermédiaire de la forme régionale de Franche-Comté et de Suisse romande, *groise* « gravier », avec le suffixe -on.

grolar

Mais qu'est-ce donc que cet étrange nom, **grolar** ? Il s'agit d'un mot valise, un choix judicieux pour nommer le croisement de deux animaux, un grizzly et un ours polaire (*polar bear* en anglais). Grolar, formé des premières lettres de grizzly et des dernières de polar, est la forme la plus répandue, mais on trouve aussi grolaire, sans doute moins choquant pour une oreille française, composé, lui, à l'aide de grizzly et d'(ours) polaire, et enfin pizzly, plus neutre puisque composé d'un simple p qui a l'avantage de pouvoir être l'abréviation de polar ou de polaire et de (gr)izzly. Mais même ce pizzly gardera quelque trace de son origine anglaise puisque, rappelons-le, grizzly, forme abrégée de *grizzly bear*, est un nom anglais qui signifie proprement « ours grisâtre ».
Cette nouvelle espèce est née en raison de la fonte des glaces, qui amène les ours polaires à s'aventurer sur des terres où ils croisent les grizzlys qui, eux, remontent vers le nord parce que les activités humaines réduisent leur territoire de chasse.
En savoir plus : Académie française.

grole, grolle, grolles

1. une **grolle** : un corbeau, une corneille, un choucas.

Le nom (une) grolle (1) vient du bas latin *graula*, en latin *gracula* « femelle du choucas ».

2. une **grole** (*anciennement :* **grolle**) : une chaussure.

trainer ses **groles** (ou **grolles**) : vagabonder, bourlinguer.

Le nom (une) grolle, devenu grole selon les rectifications orthographiques de 1990, vient du latin populaire *grolla* (à comparer avec l'ancien provençal *grola* « vieux soulier ») d'origine incertaine ; ce mot est bien vivant en occitan, en franco-provençal et dans l'Ouest d'où il est passé dans l'argot parisien à la fin du 19ème siècle.

3. avoir les **grolles** : avoir peur.

ficher, foutre les grolles à quelqu'un : lui faire peur.

Le nom (des) grolles est un déverbal de l'ancien français *grouler* (voir : grouiller), qui a pris dans l'est et le sud-est du domaine d'oïl le sens de « trembler ».

grommelage, grommelant, grommèlement, grommeler, grommellement, grommeleur

On a lu un **grommelage** pour un grommèlement.

une personne grommelante, un homme **grommelant** : qui grommèle.

un **grommèlement** (*anciennement* : **grommellement**) : l'action de grommeler ; ce que l'on grommèle.

grommeler :

- exprimer son mécontentement, sa mauvaise humeur, de façon indistincte ;
- émettre des grognements sourds ;
- prononcer quelque chose à voix basse, de manière indistincte.

je grommèle ou grommelle, tu grommèles ou grommelles, il grommèle ou grommelle, nous grommelons, vous grommelez, ils grommèlent ou grommellent ;
je grommelais ; je grommelai ; je grommèlerai ou grommellerai ; je grommèlerais ou grommellerais ;
j'ai grommelé ; j'avais grommelé ; j'eus grommelé ; j'aurai grommelé ; j'aurais grommelé ;
que je grommèle ou grommelle, que tu grommèles ou grommelles, qu'il grommèle ou grommelle, que nous grommelions, que vous grommeliez, qu'ils grommèlent ou grommellent ;
que je grommelasse, qu'il grommelât ; que j'aie grommelé ; que j'eusse grommelé ;
grommèle ou grommelle, grommelons, grommelez ; aie grommelé, ayons grommelé, ayez grommelé ;
(en) grommelant.

une attitude grommeleuse, un baiser **grommeleur**

Le verbe grommeler est dérivé, à l'aide du suffixe -eler (comme sauter/sauteler ; écarter/écarteler), de l'ancien français *grommer* « gronder », lui-même emprunté au moyen néerlandais *grommen* « gronder, grogner » et conservé dans de nombreux dialectes, mais peut aussi avoir été emprunté à l'allemand *grummeln* « grogner » en usage en Rhénanie et en Allemagne du Nord. Les formes dialectales *gremeler* et *grimoler* représentent le néerlandais *grimmelen* « geindre, se plaindre doucement » (composé de *grimmen/gremmen* « gronder, grogner » qui est une variante de *grommen* et du suffixe diminutif -*elen*).

grondade, grondant, grondement, gronde, grondeler, gronder, gronderie, grondeur, grondin, grondouiller

On a lu une **grondade** pour une gronderie.

elle est grondante, il est **grondant** :

- produit un cri ou un bruit sourd, prolongé, menaçant ou impressionnant ;
- est sur le point d'éclater ;
- est exprimé(e) avec des grondements.

On a lu une **gronde** pour une gronderie, **grondeler** pour gronder légèrement.

un **grondement** :

- un cri sourd, prolongé et menaçant, qu'émettent certains animaux ;
- un bruit sourd et prolongé ;
- des sons indistincts prononcés par une personne en colère ;
- des paroles dites sur un ton irrité ;
- un murmure menaçant ;
- un bouleversement psychologique d'un sentiment près d'éclater ;
- [spatiologie / propulsion] le son grave, d'une fréquence inférieure à une centaine de hertz, caractérisant une instabilité de combustion dans un moteur à ergols liquides ; par extension, cette instabilité elle-même. Le grondement est engendré par un défaut de conception des injecteurs. On trouve aussi, dans le langage professionnel, les termes « instabilité basse fréquence » et « instabilité BF ». En anglais : *rumble*. Voir aussi : injecteur, instabilité de combustion. Journal officiel de la République française du 06/06/2014.

gronder :

- produire un cri ou un bruit sourd, prolongé, menaçant ou impressionnant ;
- être près d'éclater, de se produire ;
- dire en bougonnant, en récriminant, en protestant, avec colère ;
- réprimander, faire un reproche.

une **gronderie** : l'action de gronder quelqu'un ; une réprimande ; un reproche.

elle est grondeuse, il est **grondeur** :

- produit un grondement ;
- a l'habitude de bougonner ou réprimander ou le fait momentanément ;
- exprime la gronderie ou le mécontentement.

un **grondin** ou un **grondeur** : un poisson. Voir : Office québécois de la langue française.

On a lu **grondouiller** pour gronder légèrement.

Le verbe gronder vient du latin classique *grundire*, variante de *grunnire* (voir : grogner) par changement de conjugaison, à côté de l'ancien français *grondir* et *grondre*.

groom, groomer

un **groom** :

- un jeune valet d'écurie en livrée ;
- un jeune laquais ;
- un commissionnaire, un jeune coursier en livrée, attaché à un hôtel, à un restaurant.

On a lu **groomer** pour faire le groom.

Ce nom est emprunté à l'anglais *groom* « gentilhomme, valet de la chambre du roi, valet, palefrenier, laquais » dont les attestations au Moyen Âge (*grom*) indiquent que le premier sens est « jeune homme, garçon » et qui est aussi à l'origine de gourmet. L'origine du terme anglais est inconnue.

groove

un (rythme) ***groove*** : une musique qui incite à danser, à bouger.

gros

elle est grosse, il est **gros** :

- a un volume ou une taille qui dépasse ce qui est habituel ;
- est corpulente ou particulièrement développée ; est corpulent ou particulièrement développé ;
- est considérable ;
- dépasse la mesure exprimée ou en donne l'illusion ;
- est grave ou susceptible de conséquences fâcheuses ;
- est très riche, puissante ou influente ; est très riche, puissant ou influent ;
- est rudimentaire ou de médiocre qualité ;
- manque de finesse.

Pour le sens "grand, important", voir : Dictionnaire des régionalismes de France ; Office québécois de la langue française.

le **gros** d'une chose :

- la partie essentielle, la plus grosse, la plus intense ;
- le plus grand nombre.

le (commerce de) **gros** : l'achat et la vente de marchandises par quantités importantes.

une grosse, un **gros** : une personne corpulente.

un gros :

- une personne riche, puissante et/ou influente ;
- une ancienne mesure de poids ;
- une ancienne monnaie ;
- un ancien revenu ou droit.

Le mot gros vient du bas latin *grossus*, terme populaire correspondant au latin classique *crassus* (gras), attesté au 1er siècle au sens de « gros, épais » et dès le latin chrétien au figuré au sens de « rude, grossier » ; alors que *crassus* supplantait *pinguis* au sens de « gras », *grossus* est passé dans les langues romanes avec le sens plus général de « gros, de fortes dimensions » qui le met parfois en concurrence, en français, avec grand.

Le verbe dégrossir est dérivé de gros, par analogie avec grossir. D'où : dégrossi, dégrossissage, dégrossissement. On lit aussi dégrosser un lingot (= l'étirer).

Le verbe engrosser est une altération d'après l'adjectif gros de l'ancien français *engroissier*, dérivé de l'ancien français *groisse* « grosseur, épaisseur », issu du latin vulgaire *grossia* « grosseur », de *grossus*, voir : gros.

gros-bec

un **gros-bec** : un passereau, un oiseau.

gros-bois

un **gros-bois** : une embarcation de charge des Antilles, à fond plat, dont l'avant et l'arrière sont partiellement pontés, servant à approvisionner en eau et en marchandises les navires sur rade.

Ce nom est composé de gros et de bois au sens de « coque ; partie du navire qui est au-dessus de l'eau ».

groschen

un **groschen** : une ancienne monnaie de l'Allemagne, de l'Autriche.

Le mot allemand *Groschen* est lui-même issu du tchèque *groš* (cette monnaie ayant servi de modèle au *Groschen* allemand) qui avait été précédemment emprunté au moyen haut allemand *gros*, ce dernier remontant à l'ancien français *gros*, du latin *grossus* « gros ».

gros-cul

un **gros-cul** : un camion, un poids lourd.

groseille, groseillé, groseillier

une **groseille** : le fruit du **groseillier**, un arbrisseau.

couleur (de la) groseille

une groseille grise, une groseille verte, une grosse groseille : une groseille à maquereau. [Belgique]

elle est groseillée, il est **groseillé** : est additionné(e) de sirop de groseille(s), est parfumé(e) à la groseille.

On lit aussi un **gadelier** ou **gadellier** pour un groseillier, une **gadelle** pour une groseille.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la groseille : Wiktionnaire.

Le nom (une) groseille vient de l'ancien bas francique *krusil* « groseille » (à comparer avec le moyen néerlandais *kroesel*, dérivé de *kroes* « crépu », l'allemand dialectal *Kräuselbeere*, proprement « fruit crépu », le latin médiéval *grosellarius* « groseillier ») avec francisation à l'aide du suffixe -e(l)le, puis -eille sous l'influence de groseillier.

Voir aussi : un grossulaire (ci-dessous).

gros-grain

un **gros-grain** :

- un tissu de soie présentant des côtes transversales plus ou moins grosses ;
- un ruban sans lisière, dont la chaine est en soie ou en rayonne et la trame en coton, et qui présente des côtes verticales plus ou moins grosses.

Le nom (un) gros-grain est composé de gros « grossier » et de grain « texture d'un corps ». Le mot anglais *grograyn* est lui-même emprunté au français (voir : gourgouran et grog).

gros-guillaume

un **gros-guillaume** :

- en argot, un pain bis, un pain grossier servant autrefois à la nourriture des valets de ferme ;
- une variété de raie ;
- un cépage à fruit rouge, donnant du raisin de table.

Ce nom est composé de gros et du prénom Guillaume, d'abord employé comme nom propre, de même que Jacques pour désigner un paysan et plus particulièrement, la valeur péjorative étant accentuée par l'adjectif gros au sens de « grossier », un sot, un valet de ferme (voir aussi : Gros-Jean). Au sens A, c'est un emploi par ellipse de l'argot *artie* [« pain »] de gros Guillaume ; l'extension à des animaux se rencontre également pour le nom Jacques.

gros-œuvre

un **gros-œuvre** : l'ensemble des ouvrages assurant la stabilité, la résistance et la protection d'une construction.

gros plan

un **gros plan** : [audiovisuel / télévision - cinéma] un plan isolant un détail du corps ; par extension, toute prise de vue rapprochée d'un objet. Lorsque le plan cadre une partie du visage (œil, bouche), on parle de très gros plan. Lorsque le gros plan cadre un détail d'objet, on parle d'un plan de détail. En anglais : *close-up*. Voir aussi : plan rapproché, très gros plan. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

gros plant, gros-plant

un **gros-plant** ou **gros plant** :

- une folle blanche, un cépage blanc de deuxième époque, productif, à grappes moyennes, compactes, à grains moyens, sphériques, d’un blanc verdâtre à maturité ;
- un vin de ce cépage.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

gros-porteur

un **gros-porteur** : [aéronautique] un avion de grande capacité. En anglais : *heavy jet ; jumbo jet ; wide body aircraft*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

grosse

elle est grosse, une grosse : voir gros (ci-dessus).

elle est **grosse** (3) : est enceinte.

une **grosse machine** : [audiovisuel] une production à gros budget, dont l'ambition semble surtout commerciale. En anglais : *blockbuster*. Journal officiel de la République française du 15/09/2006.

une **grosse** : douze douzaines

une **grosse** :

- une écriture en gros caractères ;
- l'expédition d'un acte notarié ou d'un jugement.

à la grosse :

- en grande quantité ;
- d'une manière rapide et sommaire, qui ne s'attache pas au détail.

grossement, grosserie, grossesse, grosset

grossement : d'une manière sommaire ou qui manque de finesse.

une **grosserie** :

- la branche de la gainerie qui fabrique des tables à jeux, des boites pour l'argenterie, etc. ;
- l'ensemble des gros ouvrages faits par les taillandiers ;
- un ouvrage important d'orfèvrerie et, notamment, une vaisselle d'argent ;
- un commerce de gros.

une **grossesse** : l'état d'une femme enceinte.

Être en promesse de famille. Académie française.

elle est grossette : est un peu gros ; il est **grosset** : est un peu gros.

grosse tête, grosse-tête

1. avoir une **grosse tête** :

- être intelligent ;
- être intelligent et en tirer vanité, être prétentieux.

une grosse tête : une intellectuelle, un intellectuel.

les grosses têtes : les principaux dirigeants.

faire une grosse tête, faire une tête au carré à quelqu'un, mettre la tête au carré : lors d'une bagarre, donner une correction à quelqu'un en le frappant à la tête.

2. une **grosse-tête** [Belgique] : la pointe de l’aloyau du bœuf.

grosseur

une **grosseur** :

- le volume de ce qui dépasse la mesure considérée comme moyenne ;
- un volume considéré par comparaison ;
- la qualité de ce qui est considérable ou de ce qui manque de finesse ;
- une enflure visible à la surface de la peau ou sensible au toucher.

En vieille médecine, on comparait le cancer du sein à un crabe, évoluant en digitations dans les différentes directions, d’où le terme grec "karkinos", puis le latin "cancer", le français "chancre" puis cancer. Maintenant onco- (du grec *onkos*, une grosseur, une tumeur) est utilisé.

grossier, grossièrement, grossièreté, grossiérisé

elle est grossière, il est **grossier** :

- est constitué(e) d'une matière médiocre ;
- dont la fabrication est rudimentaire, sans soin, sans finesse ;
- est réalisé(e) d'une façon imparfaite, approximative ;
- manque de finesse, de grâce ;
- est le fait d'une personne sotte, naïve ou peu subtile ;
- dénote beaucoup d'ignorance ;
- n'est relative, est relatif qu'aux réalités matérielles, charnelles ;
- est contraire à la bienséance, ou à la décence.

grossièrement :

- d'une manière imparfaite, maladroite ou sommaire ;
- d'une manière approximative ;
- d'une manière qui dénote un manque de civilisation, d'éducation, de culture ;
- d'une manière qui dénote beaucoup d'ignorance, de bêtise ;
- d'une manière inconvenante ou injurieuse,

une **grossièreté** :

- le caractère de ce qui est élaboré de façon imparfaite, approximative, de ce qui manque de finesse ou de grâce ;
- un défaut de civilisation, d'éducation, de culture ;
- le caractère de ce qui est contraire à la bienséance ou à la décence.

elle est grossiérisée : est rendue grossière ; il est **grossiérisé** : est rendu grossier.

Le mot grossier est dérivé de gros, avec le sufixe -ier.

grossir, grossissant, grossissement, grossisseur

grossir :

- rendre, paraitre ou faire paraitre plus gros ;
- augmenter en nombre, en importance, en intensité, en ampleur ;
- rendre plus considérable ;
- devenir gros ou plus gros ;
- perdre de sa finesse, de sa grâce ;
- dépasser son volume habituel.

je grossis, tu grossis, il grossit, nous grossissons, vous grossissez, ils grossissent ;
je grossissais ; je grossis ; je grossirai ; je grossirais ;
j'ai grossi ; j'avais grossi ; j'eus grossi ; j'aurai grossi ; j'aurais grossi ;
que je grossisse, que tu grossisses, qu'il grossisse, que nous grossissions, que vous grossissiez, qu'ils grossissent ;
que je grossisse, qu'il grossît ; que j'aie grossi ; que j'eusse grossi ;
grossis, grossissons, grossissez ; aie grossi, ayons grossi, ayez grossi ;
(en) grossissant.

elle est grossissante, il est **grossissant** :

- devient de plus en plus considérable ;
- a la propriété de faire paraitre plus gros ;
- a le pouvoir d'amplifier, d'exagérer.

un **grossissement** :

- l'action de devenir plus gros, de rendre ou de faire paraître plus gros, d'amplifier, d'exagérer ;
- le résultat de cette action.

elle est grossisseuse, il est **grossisseur** : augmente l'importance d'une chose.

Le verbe grossir est dérivé de gros, grosse, avec la désinence -ir.

grossiste

une, un **grossiste** : une commerçante en gros, un commerçant en gros, par quantités importantes.

une commerçante grossiste, un **commerçant grossiste** : qui fait le commerce de gros, par opposition à une commerçante détaillante, un commerçant détaillant.

une, un **grossiste en voyages** : Office québécois de la langue française.

Le mot grossiste est dérivé de gros, avec le suffixe -iste.

grossium

un **grossium** : en argot, un personnage important par sa fortune, l'influence qu'il a dans son milieu.

grosso modo, grosso-modo

grosso modo ou **grosso-modo** : en gros, sans entrer dans le détail.

L'expression du latin médiéval *grosso modo* est composée de l'ablatif de *grossus* (voir : gros) et de *modus* « manière, façon » (voir : mode).

grossophobe, grossophobie

une, un **grossophobe** : celle, celui qui rejette et/ou dénigre les personnes en surpoids.

une **grossophobie** : un rejet, une phobie des personnes en surpoids ou obèses.

Lexique de la grossophobie : Wiktionnaire.

grossoyer, grossoyeur

grossoyer : faire la grosse, l'expédition d'un acte.

je grossoie, tu grossoies, il grossoie, nous grossoyons, vous grossoyez, ils grossoient ;
je grossoyais ; je grossoyai ; je grossoierai ; je grossoierais ;
j'ai grossoyé ; j'avais grossoyé ; j'eus grossoyé ; j'aurais grossoyé ; j'aurais grossoyé ;
que je grossoie, que tu grossoies, qu’il grossoie, que nous grossoyions, que vous grossoyiez, qu’ils grossoient ;
que je grossoyasse, qu’il grossoyât ; que j'aie grossoyé ; que j'eusse grossoyé ;
grossoie, grossoyons, grossoyez ; aie grossoyé, ayons grossoyé, ayez grossoyé ;
(en) grossoyant

une grossoyeuse, un **grossoyeur** : celle qui est chargée, celui qui est chargé de grossoyer.

Le verbe grossoyer est dérivé d'une grosse, avec le suffixe -oyer.

grossulaire

un **grossulaire** : une variété de grenat, généralement d'un vert très pâle rappelant la couleur ordinaire de la groseille à maquereau.

Le nom (un) grossulaire vient du latin scientifique *grossularia* « groseillier », ce grenat étant ainsi nommé à cause de sa teinte de groseille.

gros-ventre

le **gros-ventre** ou **gros ventre** : la coccidiose des lapins.

grotesque, grotesquement, grotesquerie

un ou une **grotesque** :

- un ornement de monuments antiques, représentant des sujets fantastiques, des compositions capricieuses ;
- un dessin, une peinture ou une sculpture représentant des formes, des personnages bizarres.

des **grotesques** : une imitation de ce type architectural.

elle, il est **grotesque** :

- prête à rire par son côté invraisemblable, excentrique ou extravagant ;
- prête à la dérision par son côté outrancier et son mauvais gout ;
- offre un côté absurde et de mauvais gout.

grotesquement : d'une manière grotesque.

une **grotesquerie** : le caractère de ce qui est grotesque.

Le mot grotesque est emprunté à l'italien *grottesca*, qui désigne une décoration murale très riche et fantaisiste née en Italie vers le milieu du 15ème siècle, proprement « fresque de grotte », dérivé de *grotta* (grotte) parce qu'elle s'inspirait des décorations de la *Domus Aurea* de Néron qui fut découverte par des fouilles archéologiques à l'époque de la Renaissance italienne ; le substantif italien prit au 16ème siècle le sens de « peinture licencieuse et ridicule », d'où le sens péjoratif de l'adjectif français. L'ancienne forme *crotesque* est due à l'influence de cro(u)te (grotte).

grotte

une **grotte** :

- une caverne naturelle ou creusée dans un rocher ou le flanc d'une montagne ;
- une construction ou un abri y ressemblant.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la grotte : Wiktionnaire.

Doublets également que les formes, savantes : « crypte », « papyrus », « paradis », « lynx », et populaires : « grotte », « papier », « parvis », « once ». Il convient donc de se souvenir qu'il est des mots grecs qui se cachent sous des déguisements latins et il ne faut pas priver de leur origine première des formes qui nous semblent par trop uniquement latines ou uniquement françaises. En savoir plus : Académie française.

Le nom (une) grotte, emprunté deux fois à l'italien *grotta*, attesté au sens de « cavité naturelle », du latin *crypta* « grotte » (à comparer avec crypte) a supplanté l'ancien moyen français *cro(u)te* « caverne », encore attesté dans les dialectes et directement issu de *crypta*.

grouillant, grouillement, grouiller, grouillot

elle est grouillante, il est **grouillant** :

- remue en masse confuse, s'agite en tous sens ;
- est le siège d'une grande agitation.

un **grouillement** :

- le mouvement, le bruit de ce qui grouille ;
- un ensemble confus et agité.

grouiller :

- vivre en grand nombre et s'agiter en tous sens ;
- être le siège d'un mouvement confus et d'une agitation nombreuse ;
- bouger, remuer.

On a lu aussi **grouler**.

se grouiller : se dépêcher, se hâter.

un **grouillot** : un apprenti, un débutant ; un jeune employé de la Bourse.

se dégrouiller : se dépêcher.

Selon les sens, le verbe grouiller est une altération de l'ancien français *grouler* « s'agiter, s'ébranler », forme secondaire de *crouler*, ou une altération du moyen français *grouller* « grogner » lui-même emprunté au moyen néerlandais *grollen* « gronder », sous l'influence des verbes en -ouiller du type fouiller.

grouinement, grouiner

un **grouinement**, **grouiner** : voir groin (ci-dessus).

grouler, groûler

grouler ou **groûler** [Belgique] :

- pour le chien, gronder ;
- pour le ventre, grouiller, produire un bruit sourd et continu.

groumasser, groumer

On a lu **groumasser** pour grommeler, **groumer** pour grogner.

Ground zero

[en anglais : *Ground zero*] le **point zéro** : le nom donné au site situé à Manhattan, dans New York, où les deux tours jumelles du World Trade Center se sont écroulées suite aux attentats terroristes.

group

un **group** : un sac cacheté qui servait à l'expédition d'argent ou de valeurs.

Le nom (un) group est emprunté à l'italien *gruppo*, attesté dans ce sens, proprement « groupe ».

groupage

un **groupage** :

- [transports et mobilité] l'action consistant à réunir les envois de marchandises en provenance de plusieurs expéditeurs ou à l'adresse de plusieurs destinataires, et à organiser et faire exécuter l'acheminement du lot ainsi constitué par un transporteur. En anglais : *consolidation*. Voir aussi : massification. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.
- une détermination du groupe sanguin ou tissulaire.

un **dégroupage** : une séparation en plusieurs lots de prestations de télécommunication traditionnellement regroupées en un lot unique, de façon à pouvoir les confier éventuellement à des opérateurs de télécommunication différents.

groupal

elle est groupale, il est **groupal** : concerne ou caractérise un groupe primaire, des personnes se connaissant entre elles, connaissant toutes les autres personnellement.
elles sont groupales, ils sont groupaux

elle est intergroupale, il est **intergroupal** : concerne des relations entre des groupes sociaux.
elles sont intergroupales, ils sont intergroupaux

groupe

un **groupe** :

- un ensemble de personnes, d'animaux ou de choses rapprochés ;
- un ensemble de personnes ou de choses ayant des caractéristiques communes ;
- [informatique] l'ensemble des secteurs constituant une zone logique sur un disque. En anglais : *cluster*. Journal officiel de la République française du 10/10/1998.

une **grappe** ou un **groupe** : un regroupement significatif de cas ayant au moins une caractéristique commune. En anglais : *cluster*.

un **groupe cible** : [économie et gestion d'entreprise] un ensemble de personnes qui présentent des caractéristiques communes et peuvent ainsi faire l'objet d'une étude mercatique. En anglais : *focus group ; target group*. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

un **groupe de liaison** : [biologie / génie génétique] un ensemble de gènes dont les locus sont situés sur un même chromosome. En anglais : *linkage group*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **groupe de référence** : [nucléaire] un groupe de personnes représentatif de la partie d'une population la plus exposée à une source. L'expression « groupe critique », précédemment employée dans cette acception, est obsolète. En anglais : *critical group ; reference group*. Journal officiel de la République française du 21/09/2005.

un **groupe de saut** : [défense - aéronautique] une équipe de parachutistes devant sauter par la même porte d'un aéronef au cours d'un même passage sur la zone de saut. En anglais : *stick*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **groupe d'intervention** ou une **unité d'intervention** : [économie et gestion d'entreprise] En anglais : *task force*. Voir aussi : équipe d'étude et d'action. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **groupe d'options** : [automobile] un ensemble d'équipements proposés en option par le constructeur à l'acheteur d'un véhicule, et dont la composition ne peut pas être modifiée. En anglais : *pack*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

un **groupe fermé d'usagers** ou GFU : [télécommunications / services] un ensemble d'usagers ayant la possibilité de communiquer entre eux, mais pas avec l'extérieur, sauf exception. La possibilité de rejoindre un groupe fermé d'usagers est un complément de service. En anglais : *closed user group ; CUG*. Voir aussi : réseau privé virtuel. Journal officiel de la République française du 02/03/2002.

un **pôle hospitalier** : un regroupement de plusieurs structures hospitalières ayant des missions complémentaires. Le « pôle hospitalier » doit être distingué du « groupe hospitalier », qui désigne un ensemble d’établissements hospitaliers.

un **groupe monophylétique**, un **groupe paraphylétique**, un **groupe polyphylétique** : en taxinomie.

un **groupe terminal** : [chimie / polymères] un groupe situé à une extrémité d'une macromolécule. En anglais : *end-group*. Voir aussi : macromolécule. Journal officiel de la République française du 01/03/2002.

un **intergroupe** : une réunion de plusieurs groupes parlementaires ou tendances politiques pour l'étude d'un problème.

une réunion intergroupe

elle, il est **intra-groupe** : est à l'intérieur du groupe.

groupe, foule, troupe : Office québécois de la langue française.

Le clin d’œil de France Terme : [groupes] Comité de réflexion ou laboratoire d'idées.

le groupe et le noyau : Office québécois de la langue française.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du groupe : Wiktionnaire.

Le nom (un) groupe est emprunté à l'italien *gruppo* dont le sens originel dut être « nœud », issu, probabllement par l'intermédiaire du gothique, du germanique *kruppa* « masse arrondie » (à comparer avec croupe). Le sens musical a été réemprunté à l'italien *gruppo* terme de musique (à comparer avec *gruppetto*).

groupé, groupé-dégroupé

elle est groupée, il est **groupé** :

- a été groupé(e) ;
- constitue un groupe.

un **groupé-dégroupé** : en escalade, le mouvement dynamique qui consiste à rapprocher son centre de gravité de ses pieds, puis à se projeter vers la prise suivante, tout en conservant un ou deux pieds en appui. En savoir plus : Vitrine linguistique de l'Office québécois de la langue française.

un **groupé pénétrant** : [sports / rugby] la phase de jeu durant laquelle le porteur du ballon, debout et soutenu par des coéquipiers faisant corps avec lui, avance vers la ligne de but adverse en repoussant des adversaires également liés les uns aux autres. En anglais : *maul*. Voir aussi : mêlée ouverte. Journal officiel de la République française du 05/09/2019.

groupement

un **groupement** :

- l'action de grouper, le fait d'être groupé ;
- un groupe, un ensemble de personnes, d'animaux ou de choses réunis en un lieu ;
- un ensemble de personnes ayant des caractéristiques communes, réunies pour atteindre un but, pour défendre des intérêts communs ;
- [économie du pétrole et du gaz] En anglais : *pooling ; unitization*. Journal officiel de la République française du 25/11/2006.

un **groupement d'acheteurs** : [économie et gestion d'entreprise] un regroupement de particuliers, notamment par l'intermédiaire de sites spécialisés sur l'internet, afin d'obtenir de meilleurs prix. En anglais : *buying group ; group buying club*. Journal officiel de la République française du 26/10/2006.

un **groupement d'éléments palindromiques et d'espaceurs** ou GEPE : [biologie / biochimie et biologie moléculaire] une série de courtes répétitions palindromiques nucléotidiques, régulièrement séparées par des espaceurs et présentes dans le chromosome de nombreuses archées et bactéries. Le groupement d'éléments palindromiques et d'espaceurs joue un rôle majeur dans le mécanisme naturel de défense des archées et des bactéries contre les phages à ADN et les plasmides invasifs. En anglais : *clustered regularly interspaced short palindromic repeats ; CRISPR*. Voir aussi : ARN guide, endodésoxyribonucléase 9, espaceur, motif de reconnaissance du proto-espaceur, proto-espaceur. Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

un **groupement temporaire** : [défense] En anglais : *task force ; TF*. Voir aussi : force opérationnelle. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

un **dégroupement** :

- l'action de dégrouper ; le résultat de cette action ;
- une dissociation, en vue d'une meilleure efficacité, d'éléments d'un ensemble économique organisé.

un **regroupement** :

- l'action de reconstituer un groupe dont les individus ont été séparés ;
- un nouveau groupement, une nouvelle configuration ;
- une formation d'un ensemble fonctionnel à partir d'éléments autonomes.

un (re)groupement de communes

grouper

grouper :

- mettre ensemble ;
- réunir ;
- assembler en un lieu, en une catégorie ou dans un lieu.

se grouper : se réunir.

elles se groupent, ils se groupent, elles se sont groupées, ils se sont groupés,...

dégrouper :

- répartir autrement, changer les groupements ;
- séparer des personnes ou des choses mises ensemble.

regrouper :

- reformer un groupe, un ensemble dont la cohésion a été rompue ou s'est relâchée ;
- former un groupe, un ensemble fonctionnel à partir d'éléments dispersés, autonomes ;
- rassembler, resserrer.

se regrouper :

- se remettre en groupe, reformer un groupe ;
- se ramasser, se resserrer ;
- s'unir à nouveau.

Les verbes dégrouper et regrouper sont dérivés de grouper qui est dérivé de groupe.

groupeur

une groupeuse, un **groupeur** : une, un commissionnaire groupant des colis ayant la même destination.

groupie

une, un **groupie** :

- une admiratrice passionnée, un admirateur passionné d'un musicien, d'un chanteur ou d'un groupe ;
- une partisane inconditionnelle, un partisan inconditionnel d'un parti, d'un homme politique.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain de même sens *groupy*, au pluriel *groupies*, puis au singulier *groupie*, dérivé de *group* issu du français groupe et attesté depuis 1967.

groupiste

une, un **groupiste** : [audiovisuel / cinéma - télévision] une personne responsable du fonctionnement d'un groupe électrogène. Le terme « groupman » ne doit pas être employé. En anglais : *generating set operator ; power generator electrician*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

groupusculaire, groupuscule

elle, il est **groupusculaire** :

- est relative, est relatif à un groupuscule ;
- est organisé(e) en groupuscule.

un **groupuscule** : un petit groupe politique.

Le nom (un) groupuscule est formé sur groupe, avec le suffixe -cule (-ule), sur le modèle de corpuscule, minuscule, etc.

grouse

une, un **grouse** : un oiseau.

Le nom (une) grouse est emprunté à l'anglais *grouse* (aussi *grows* et *grous*) désignant d'abord un lagopède des iles britanniques appelé plus communément en Angleterre *red grouse*.

gruau, grue, grue-console, grue-marteau, gruerie

1. un **gruau** :

- des grains d'avoine privé de son ;
- la fine fleur de froment ;
- [Québec] une bouillie épaisse de flocons d’avoine que l’on sert chaude, général. au petit déjeuner.

une eau de gruau : une décoction à base de cette mouture.

une farine de gruau

des gruaux

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

Le nom (un) gruau (1) est dérivé de l'ancien français *gru* qui remonte à l'ancien bas francique *grût*, à comparer avec l'ancien haut allemand *gruzzi*, l'allemand *Grütze*, le moyen néerlandais *gort*, le néerlandais *gort, grut* de même sens.

2. un **gruau** ou **gruon** : le petit de la grue.
des gruaux ou gruons

une **grue** : un oiseau.

faire le pied de grue (par référence à la posture de cet oiseau qui, au repos, se tient souvent immobile sur un pied) : attendre debout, à la même place, pendant un certain temps.

On a lu une **gruerie** pour le "monde" des femmes faciles et vénales.

les **gruiformes** : les grues, les râles, etc.

un faisan **gruyer** : qui ressemble à la grue.

3. un **gruau** : une petite grue pour soulever les fardeaux.
des gruaux

une **grue** :

- un appareil de levage et de manutention réservé aux lourdes charges ;
- un support mobile d'une caméra destiné à faciliter à l'opérateur les prises de vues combinées.

une **grue-console** : une grue vélocipède dont les chemins de roulement sont fixés le long d'un mur ou d'une file de poteaux.

une **grue-marteau** : une grue sur pylône avec une flèche horizontale, sur laquelle se déplace le chariot porte-charge, et une contre-flèche plus courte supportant un contrepoids, qui équilibre la flèche et une partie de la charge.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la grue de chantier : Wiktionnaire.

gruter : lever, déplacer une charge avec une grue.

une grutière, un **grutier** : celle, celui qui conduit une grue.

Le nom (une) grue est emprunté au latin populaire *grua*, en latin classique *grūs, grŭis*. Le nom de l'appareil de levage et de manutention vient de l'assimilation de forme avec influence du moyen néerlandais *crane* « appareil qui sert à soulever les fardeaux ».

Le nom (un) géranium (= une plante) est emprunté au latin des botanistes *geranium*, en grec γ ε ρ α ́ ν ι ο ν de même sens, de γ ε ́ ρ α ν ο ς « grue ».

grugeage, grugeoir, gruger, grugeur

un **grugeage** :

- l'opération consistant à rogner le bord d'une plaque de verre ;
- une duperie, une tromperie.

un **grugeoir** ou **égrugeoir** : un ustensile ménager servant à réduire en poudre le gros sel.

un **grugeoir** :

- une petite pince servant à rogner le bord des verres ;
- une petite pince servant à rogner le bord des verres ;
- un outil de découpage.

gruger (1) :

- égruger, réduire en grain, en poudre ;
- briser avec un marteau à pointes de diamant les parties trop dures d'une sculpture ;
- rogner le bord du verre d'un miroir ;
- manger, dévorer à belles dents ;
- dépouiller quelqu'un de son bien en l'exploitant habilement, le duper ;
- tricher, frauder.

je gruge, tu gruges, il gruge, nous grugeons, vous grugez, ils grugent ;
je grugeais ; je grugeai ; je grugerai ; je grugerais ;
j'ai grugé ; j'avais grugé ; j'eus grugé ; j'aurai grugé ; j'aurais grugé ;

que je gruge, que tu gruges, qu'il gruge, que nous grugions, que vous grugiez, qu'ils grugent ;
que je grugeasse, qu'il grugeât ; que j'aie grugé ; que j'eusse grugé ;
gruge, grugeons, grugez ; aie grugé, ayons grugé, ayez grugé ;
(en) grugeant.

elle est grugeuse, il est **grugeur** : croque, dévore avidement.

une grugeuse, un **grugeur** :

- celle, celui qui exploite quelqu'un ;
- une tricheuse, une fraudeuse ; un tricheur, un fraudeur.

un **égrugeage**

un **égrugeoir** :

- un petit mortier ou moulin, généralement de bois, dans lequel on réduit en poudre diverses substances ;
- un mortier quelconque ;
- une chaire à prêcher ;
- une niche dans laquelle on place une statue dans une église ;
- une église ;
- un instrument utilisé pour égrener le lin ou le chanvre.

On a lu aussi une **égrugeoire**.

égruger :

- réduire en poudre, en menues parcelles à l'aide d'un égrugeoir ;
- user, rogner par le frottement ;
- détacher les graines de chanvre ou de lin, égrener.

un cylindre **égrugeur** : qui égruge, qui réduit en poussière.

une **égrugeure** :

- une parcelle d'un corps dur séparée par frottement ou par pression ;
- de menus détails.

Le verbe gruger est emprunté au néerlandais **gruizen** « broyer », de la même famille germanique que gruau (1).

Le verbe égruger est dérivé de gruger.

gruidé, gruiforme

les **gruidés** : les grues.

un **gruiforme** : un oiseau échassier au plumage terne.

les gruiformes : les grues, les râles, etc.

Ce nom est composé de grui-, du radical du latin *grus, gruis* « grue » et de -forme (1).

gruit

un **gruit** : un mélange d'herbes et d'épices utilisé pour aromatiser la bière.

grulette

avoir la **grulette** : trembler légèrement, avoir la tremblote. [Suisse]

grume

une **grume** :

- un tronc coupé, ébranché et qui a encore son écorce ;
- un grain de raisin.

un **grumier** : un camion ou une remorque servant au transport des grumes.

Le nom (une) grume vient du bas latin *gruma* « écorce d'un fruit », lui-même dérivé régressif de *grūmula* « cosse, coquille » qui s'explique par dissimilation de *glūmula*, dérivé de *gluma* « pellicule [des grains], balle ».

grumeau, grumelage, grumeler, grumeleux, grumelot, grumelure

un **grumeau** :

- une petite masse de matière pulvérulente agglomérée ou de liquide coagulé ;
- une petite boule formée par une substance mal délayée dans un liquide ou une pâte ;
- une petite rugosité sensible au toucher sur une surface lisse.

un **grumelage** : une rugosité.

grumeler : couvrir de grumeaux.

je grumèle ou grumelle, tu grumèles ou grumelles, il grumèle ou grumelle, nous grumelons, vous grumelez, ils grumèlent ou grumellent ;
je grumelais ; je grumelai ; je grumèlerai ou grumellerai ; je grumèlerais ou grumellerais ;
j'ai grumelé ; j'avais grumelé ; j'eus grumelé ; j'aurai grumelé ; j'aurais grumelé ;
que je grumèle ou grumelle, que tu grumèles ou grumelles, qu'il grumèle ou grumelle, que nous grumelions, que vous grumeliez, qu'ils grumèlent ou grumellent ;
que je grumelasse, qu'il grumelât ; que j'aie grumelé ; que j'eusse grumelé ;
grumèle ou grumelle, grumelons, grumelez ; aie grumelé, ayons grumelé, ayez grumelé ;
(en) grumelant.

se grumeler : se mettre en grumeaux.

elles se grumèlent ou se grumellent , ils se grumèlent ou se grumellent , elles se sont grumelées, ils se sont grumelés,...

elle est grumeleuse, il est **grumeleux** :

- contient des grumeaux ;
- présente des granulations à la surface ou des particules dures ou pierreuses à l'intérieur.

On a lu un **grumelot** pour un grumeau.

une **grumelure** : une soufflure apparaissant dans une pièce de métal fondu, et qui l'altère sans la traverser.

des grumelures : à la chasse, de petites fumées désignant une bête âgée.

Le nom (un) grumeau vient du latin populaire *grimellus*, en latin impérial *grumulus* « petit tertre; petit tas », diminutif de *grimus* « tertre ».

Le verbe grumeler est dérivé de l'ancien français *grumel* (grumeau).

grumier

un **grumier** : un camion ou une remorque servant au transport des grumes.

grunge

elle, il est ***grunge*** : a un style vestimentaire volontairement négligé et débraillé.

le ***grunge*** : la mode, le mouvement de société qui consiste notamment, chez les jeunes, à arborer des vêtements pauvres et sales, et qui est très lié à une musique héritée du hard rock et du punk.

Ce mot est emprunté à l'argot anglo-américain *grunge* désignant une chose ou une personne désagréable, ennuyeuse, peu attrayante, sale ou repoussante, attesté depuis 1965 et de formation obscure, peut-être en même temps que l'adjectif *grungy* et en rapport avec *grubby* « sale, débraillé » et *gunge* « masse collante et visqueuse » ainsi que *gungy* « graisseux, sale, gluant ».

grunnir

grunnir : pour le porc, grogner, pousser son cri.

je grunnis, tu grunnis, il grunnit, nous grunnissons, vous grunnissez, ils grunnissent ;
je grunnissais ; je grunnis ; je grunnirai ; je grunnirais ;
j'ai grunni ; j'avais grunni ; j'eus grunni ; j'aurai grunni ; j'aurais grunni ;

que je grunnisse, que tu grunnisses, qu'il grunnisse, que nous grunnissions, que vous grunnissiez, qu'ils grunnissent ;
que je grunnisse, qu'il grunnît ; que j'aie grunni ; que j'eusse grunni ;
grunnis, grunnissons, grunnissez ; aie grunni, ayons grunni, ayez grunni ;
(en) grunnissant.

gruon

un **gruon** ou **gruau** : le petit de la grue.

gruppetto

un **gruppetto** : un ornement mélodique formé de trois ou quatre petites notes brèves entourant une note principale.
des gruppetos

Le mot italien *gruppetto,* attesté comme terme de musique, est un diminutif de *gruppo* (groupe) qui eut aussi ce sens.

gruter, grutier, gruyer

gruter, un **grutier, gruyer** : voir grue (ci-dessus).

gruyère, la Gruyère, Gruyères

un **gruyère** : un fromage.

la **Gruyère** : la région de Suisse aux environs du bourg de **Gruyères**, où ce fromage a d'abord été fabriqué.

gryllacrididé

les **gryllacrididés** : une famille d'insectes orthoptères ensifères sténopelmatoïdes (ou gryllacridoïdes).

grylle

1. une **grylle** :

- dans l'art antique, un monstre ;
- une figure grotesque fréquemment représentée en glyptique ;
- une pierre gravée de figures grotesques.

Le nom (une) grylle (1) est emprunté au grec γ ρ ύ λ λ ο ς « caricature » « danse grotesque ou inconvenante » d'étymologie inconnue.

2. une, un **grylle** : un petit guillemot, un oiseau.

L'origine du nom grylle (2) est inconnue.

gryllidé

les **gryllidés** :

- une famille d'insectes orthoptères ensifères grylloïdes, communément appelés « grillons » ;
- l'infra-ordre d'insectes orthoptères ensifères regroupant les super-familles des *Grylloidea Gryllotalpoidea* et des *Mogoplistoidea*.

Ce nom est dérivé du radical du latin *grillus, gryllus* « grillon », avec le suffixe -idés.

grylloblatte, grylloblattidé, grylloblattodé, grylloblattoptère

une **grylloblatte** : un genre d'insectes de l'ordre des grylloblattodés découvert en 1906 dans les Rocheuses canadiennes.

les **grylloblattidés** : une famille d'insectes grylloblattodés.

les **grylloblattodés** ou **grylloblattoptères** : l'ordre d'insectes orthoptéroïdes, paurométaboles, ne comprenant que la famille dite des grylloblattidés avec 25 espèces d'insectes. On lit aussi les notoptères, *Grylloblattaria*.

grylloïde, grylloptère

les **grylloïdes** : une super-famille d'insectes orthoptères ensifères.

les **grylloptères** : un sous-ordre d'orthoptères. On lit aussi les ensifères.

gryllotalpidé, gryllotalpoïde

les **gryllotalpidés** : une famille d'insectes orthoptères ensifères grylloïdes, des insectes fouisseurs communément appelés « courtilières » ou « taupe-grillons » en raison de leurs pattes antérieures modifiées en pelles dentées pour faciliter le fouissement et de la présence d'une fine pubescence veloutée sur tout le corps, les faisant ressembler ainsi à des taupes.

les **gryllotalpoïdes** : la super-famille d'insectes orthoptères ensifères gryllidés dont la famille des gryllotalpidés est le type.

gryphée

une **gryphée** : un mollusque.

Le nom (une) gryphée vient du latin de l'époque impériale *grypus* (voir : griffon) devenu *gryphus* en latin chrétien – le passage de -p- à -ph- restant obscur – lui-même emprunté au grec γ ρ υ ́ ψ, γ ρ υ π ο ́ ς « courbé » probablement par allusion à la forme de ce mollusque.

gryphose

une **gryphose** : une incurvation d'une formation anatomique, notamment de l'ongle.

Ce nom est emprunté au grec tardif « forme crochue, en particulier des ongles », dérivé de « courbé ».

GU

guacamole

un **guacamole** : une préparation culinaire.

guacharo

un **guacharo** : un gros engoulevent frugivore, de l'ordre des Passériformes, de couleur marron taché de blanc, à queue arrondie et à bec crochu, qui vit dans les grottes de l'Amérique du Sud et se déplace par écholocation.

Ce nom est emprunté à l'hispano-américain *guacharo*, dérivé de *guacho* « orphelin, petit d'animal », plus spécialement « petit d'oiseau, poussin », du quichua « pauvre, indigent », l'appellation donnée dans le nord de l'Amérique du Sud à cet oiseau, notamment dans la province de Cumana où Humboldt le découvrit dans des cavernes de la vallée de Caripe en 1799 en lui donnant le nom scientifique de *steatornis caripensis*.

Guadeloupe, guadeloupéen

elle est guadeloupéenne, il est **guadeloupéen** : est de la **Guadeloupe**, une région et un département français d'outre-mer.
une Guadeloupéenne, un Guadeloupéen

Le nom de la Guadeloupe (territoire français d'outre-mer) : Découvrant l'ile en 1493, Christophe Colomb l'a nommée en honneur du Monastère royal de *Santa María de Guadalupe d'Estrémadure* (Espagne). En savoir plus : Wikipédia.

guai, guais

un hareng **guai** ou **guais** : qui, après avoir frayé, n'a plus d'œufs ou de laitance.

Le mot guai ou guais est probablement une variante orthographique de gai.

guaimaro

un **guaimaro** : un arbre.

Guam Guam

Le nom de **Guam Guam** (territoire des États-Unis) vient du mot autochtone *chamorro guahan*, signifiant « nous avons ». En savoir plus : Wikipédia.

guanaco

un **guanaco** : un lama sauvage des montagnes d'Amérique du Sud.

Le nom (un) guanaco est emprunté à l'hispano-américain *guanaco*, lui-même emprunté au quichua *huanacu* « lama ».

guanche

une, un **Guanche** : une personne appartenant à la population autochtone des Canaries.

le **guanche** : la langue chamito-sémitique parlée par les Guanches jusqu'au 17ème siècle et qui a disparu lors de la conquête espagnole pour laisser la place à l'espagnol.

Ce mot est emprunté à l'espagnol *Guanche*, lui-même emprunté à un mot libyco-berbère des Canaries signifiant « fils, jeune homme », le nom donné par les Espagnols aux habitants lors de leur conquête des iles Canaries au 15ème siècle.

guaneux, guanidine, guanine, guano, guanophore

des rochers **guaneux** : couverts de guano.

une **guanidine** : la base azotée proche de l'urée que l'on trouve dans la guanine et l'arginine.

une **guanine** : une base azotée constitutive des acides nucléiques contenue, entre autres, dans le guano.

un **guano** :

- une matière fertilisante, composée d'excréments et de cadavres d'oiseaux marins ;
- un engrais fabriqué avec des débris et déchets d'origine animale.

un **guanophore** : une cellule pigmentaire épidermique des poissons et des amphibiens contenant de la guanine.

Le nom (un) guano est emprunté à l'espagnol *guano*, lui-même issu du quichua et aymara *huanu* « engrais, fumier ».

Le nom (une) guanine est dérivé de guano.

-guant

Les verbes en -guer ne modifiant pas leur radical, le nom et/ou l'adjectif homophones s'écrivent avec "g" devant la lettre "a". Cependant certains auteurs gardent l'orthographe du participe présent...

- briguer : en briguant, un brigand.
- défatiguer : en défatiguant ; il est défatigant, un défatigant.
- déléguer : en déléguant ; un délégant.
- extravaguer : en extravaguant ; il est extravagant, un extravagant.
- fatiguer : en fatiguant ; il est fatigant.
- fringuer : en fringuant ; il est fringant
- intriguer : en intriguant ; il est intrigant, un intrigant.
- liguer : en liguant ; un ligand (une molécule).
- naviguer : en naviguant ; le personnel navigant.

guarana, Guarani, guarani

un **guarana** :

- une liane ;
- une substance extraite de cette plante.

les **Guaranis** : un peuple d'Amérique du Sud.

Cette tribu indienne originaire du Paraguay, est aussi appelée **tupi-guarani**.

une Guaranie, un **Guarani**,

une pirogue **guaranie**

le **guarani** : la langue des Guaranis ; une langue du Paraguay.

un **guarani** : l'unité monétaire du Paraguay.

Le nom (un) guarana est tiré du nom des Guaranis qui préparaient cette pâte.

Guatémala, Guatémalien, guatémaltèque

elle, il est **guatémaltèque** : est du **Guatémala**, un pays d'Amérique centrale.
une, un Guatémaltèque

(le) Guatémala ou la République du Guatémala

capitale : **Guatémala** ; nom des habitants : une Guatémalienne, un **Guatémalien**.

Le nom du Guatemala vient du nahuatl *Cuauhtēmallān*, « lieu de très nombreux arbres », une traduction du *k'iche' K'ii'chee'*, « beaucoup d'arbres » (c'est-à-dire « forêt »). Quand les Espagnols sont arrivés, ils ont vu un arbre pourri avec beaucoup d'arbres autour de lui, devant le palais. Ils l'ont cru le centre de l'Empire maya. Quand les Espagnols ont demandé le nom du lieu, les Amérindiens ont répondu ainsi. En savoir plus : Wikipédia.

gubernatorial

elle est gubernatoriale, il est **gubernatorial** : est relative, est relatif à un gouverneur, à sa fonction.
elles sont gubernatoriales, ils sont gubernatoriaux

Ce mot est emprunté à l'anglo-américain *gubernatorial* attesté depuis 1734, dérivé de l'anglais *gubernator* « gouverneur » attesté depuis 1522, voir l'étymologie de gouverner.

gué, guéable, guéage

1. un **gué** : un endroit peu profond d'un cours d'eau, permettant de le traverser à pied.

être au milieu du **gué** :

- être dans une situation difficile ;
- être en pleine action.

elle, il est **guéable** : peut être traversé(e) par un gué.

un **guéage** : un passage à gué.

guéer : passer un cours d'eau à gué.

Le nom (un) gué vient de l'ancien bas francique *wad̄* « endroit guéable » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *wat* et le moyen néerlandais *wat* de même sens, et qui correspond au latin *vadum* (d'où sont issus le roumain *vad*, le portugais *vau* et l'espagnol *vado*).

2. ô **gué** ! : quelle joie !

Ô gué vive la rose !

L'interjection ô gué est probablement une variante de gai.

guèbre

une, un **guèbre** :

- une Iranienne, un Iranien resté(e) fidéle au mazdéisme, à la religion de Zoroastre ;
- une parsie, un parsi, en Inde.

un temple guèbre

Le mot guèbre est emprunté au persan *gäbr* « adorateur du feu, zoroastrien ». Voir : giaour.

guède

une **guède** : une plante.

Le nom (une) guède est emprunté au germanique *waizda-* « guède », que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *weit*, le moyen néerlandais *weed* et l'allemand *Waid* de même sens, et qui a succédé au latin classique *vitrum* « pastel ou guède, plante donnant une couleur bleue » et au grec ἴ σ α τ ι ς de même sens.

guedille, guédille, guédilleux

[Québec]

1. une **guédille** ou **guedille** : une morve, une goutte qui pend au nez ; de la salive qui coule de la bouche.

avoir de la guédille au nez

une guédilleuse, un guédilleux : celle, celui qui a la morve au nez.

2. une **guédille** ou **guedille** : un pain à hot-dog garni d’un mélange de salade (au poulet, aux œufs, etc.) et de mayonnaise. [Québec]

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

guédoufle

une **guédoufle** : l'accessoire de table composé de deux burettes accolées, servant l'une d'huilier, l'autre de vinaigrier, dont les becs courbes sont croisés en sens contraire.

Ce nom d'origine obscure ayant désigné d'abord un flacon à gros ventre est attesté depuis le 14ème siècle sous les formes *gottefles, coutoufle, guedoufle*, et *godofle* en Suisse romande.

guéer

guéer : passer un cours d'eau à gué.

guègue

le **guègue** : un dialecte albanais parlé au Nord du fleuve Shkumbi.

Ce nom vient de celui d'un peuple du Nord de l'Albanie parlant ce dialecte.

guéguerre

une **guéguerre** : une petite guerre, un conflit, une querelle jugé(e) sans importance par celui qui parle.

gueille

une **gueille** :

- un chiffon, un tissu déchiré, une pièce d'étoffe en mauvais état ;
- une guenille, un vieux vêtement plus ou moins déchiré ;
- une chose sans valeur.

une foire aux gueilles : une foire à la brocante, aux antiquités.

la gueille : la brocante ; la friperie".

un marché à la gueille ou une gueille : un marché aux puces.

gueille - ferraille ! le cri des anciens chiffonniers ambulants.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

guelfe, guelfisme

une, un **guelfe** : une partisane, un partisan, dans les derniers siècles du Moyen Âge, de la suprématie du pape en Italie, opposé(e) aux gibelins.

une ville guelfe, un parti guelfe

une, un Guelfe : celle, celui qui appartient à la maison des Guelfes.

le **guelfisme** :

- la conception politique des Guelfes ;
- une tendance politique rappelant celle-ci.

Le mot guelfe est emprunté, peut-être par l'intermédiaire de l'italien guelfo, à l'allemand Welfe, nom d'une puissante famille qui embrassa le parti des papes.

guelte

une **guelte** : un pourcentage qu'un vendeur touche, en plus de son salaire, sur les ventes qu'il a réalisées.

Le nom (une) guelte vient de l'allemand *Geld* « argent ».

guénel

un **guénel** : dans le Boulonnais, une betterave sculptée en forme de lanterne par un enfant dans le but de demander des friandises.

Le nom (un) guénel viendrait de "gai Noël".

guenillard, guenille, guenilleux, guenillon, guenipe

elle est guenillarde, il est **guenillard** :

- est vêtu(e) de guenilles ;
- est misérable, délabré(e).

une **guenille** :

- un vêtement misérable, déchiré, sale ;
- une personne déchue physiquement ou moralement ;
- une chose méprisable, de peu d'importance ;
- un chiffon, une serpillère. [Québec] ;
- une pâtisserie (traditionnelle du mardi gras et du carnaval), composée d'une abaisse de pâte (farine, œufs, beurre, lait) découpée (en formes géométriques ou en morceaux irréguliers) et gonflée dans la friture chaude, et qu'on sert saupoudrée de sucre, voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

être en guenilles : être vêtu misérablement.

un vêtement en guenilles : usé, en pièces, en lambeaux.

une personne guenilleuse : vêtue de guenilles; en guenilles.

un vêtement **guenilleux** : misérable, déchiré, sale.

elle est déguenillée, il est **déguenillé** :

- est vêtu(e) de guenilles, de haillons ;
- est déchiré(e), tombe en guenille.

déguenilller : déchirer les habits, mettre en guenilles.

un **guenillon** :

- une petite guenille ;
- une fille mal habillée, déguenillée.

une **guenipe** :

- une femme de mauvaise vie, une prostituée de bas étage ;
- des vêtements pauvres, usagés, boueux.

Le nom (une) guenille essentiellement représenté dans les dialectes du Centre et de l'Ouest, est issu de guenipe, par substitution de suffixe d'après broutille, fondrille (effondrilles).

Étymologie de guenipe : CNRTL.

Le verbe déguenilller est dérivé de guenille.

Le nom (des) nippes (= ce qui servait à la toilette et à la parure ; des vêtements pauvres et usagés ; des vêtements= est probablement issu de guenipe au sens de « guenilles, vieux habits ». D'où : nipper, se nipper.

guenon, guenuche

une **guenon** :

- la femelle du singe ;
- la femelle du chimpanzé ;
- une femme laide.

une **guenuche** :

- une jeune guenon ;
- une race de chien ;
- une petite femme très laide ;
- une femme de mauvaises mœurs.

Le nom (une) guenon vient du radical de guenipe, par allusion à la longue queue qui traine, avec le suffixe -on.

Le nom (une) guenuche est dérivé de guenon, avec le suffixe -uche.

Voir aussi l'étymologie d'une mone, un singe.

guépard

un **guépard** : un mammifère.

Le guépard a longtemps été un animal semi-fabuleux, une de ces bêtes qui sont autant une image qu'un animal, telles qu'on en met sur les armoiries, les blasons. En italien : *gattopardo* – qui est clairement un composé de *gatto* 'chat' et de *pardo* (quelque chose comme 'panthère'), composé comme le français léopard (lion et *pardo*).

Mais on remarque avec curiosité que le gué- de guépard cache très bien le 'chat' de *gatto*. En savoir plus : Les billets de François Jacquesson

guêpe, guêper, guêpier, guêpière

une **guêpe** :

- un nom vernaculaire d'un insecte hyménoptère de la famille des vespidés ;
- une importune, un importun.

une guêpe à bouche d'argent, une guêpe à tête carrée, une guêpe adultérine, une guêpe cartonnière, une guêpe commune, une guêpe des buissons, une guêpe dorée ou coucou, une guêpe du figuier, une guêpe fouisseuse, une guêpe germanique, une guêpe maçonne, une guêpe parasite, une guêpe potière, une guêpe rousse, une guêpe saxonne, une guêpe sociale, une guêpe solitaire, une guêpe vraie.

une taille de guêpe : une taille très fine.

guêper : serrer (la taille) pour amincir.

un **guêpier** :

- un nid de guêpes ;
- un endroit bruyant, plein d'agitation ;
- un endroit dangereux, une situation complexe et délicate ;
- un passereau, un oiseau.

une **guêpière** : un sous-vêtement féminin qui serre et amincit la taille.

Le nom (une) guêpe vient du latin *vespa* « guêpe » devenu *wespa* par croisement avec l'ancien bas francique *waspa* de même sens, d'où sont issus l'ancien haut allemand *wafsa*, le néerlandais *wesp* et l'allemand *Wespe*.

guerdin

un **guerdin** : un gredin.

Le nom (un) gredin est emprunté au moyen néerlandais *gredich* « avide » avec francisation de la fin du mot, à comparer avec les variantes régionales *gredan* « gredin », *gueurdaud* « mendiant », *gredot* « vagabond ».

guerdon, guerdonner

un **guerdon** : une récompense.

guerdonner : récompenser.

Le nom (un) guerdon vient de l'ancien bas francique *widarlōn* « récompense », avec substitution du latin *donum* « don, présent » à la syllabe -lōn (à comparer avec la forme latinisée *widerdonum* « récompense ».

guère

Il n'est **guère** attentif. Il est peu attentif.

Il n'y en a guère. Il n'y en a pas beaucoup.

Il n'y a guère que lui qui est attentif. Il n'y a pratiquement que lui qui est attentif.

Il a écouté sans guère s'intéresser. Il a écouté sans beaucoup s'intéresser.

naguère : il y a peu de temps.

pas guère : pas beaucoup, peu. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

Le mot guère vient de l'ancien bas francique *waigaro* « beaucoup » ; à comparer avec l'ancien haut allemand (*ne*)... *uueigiro* « pas très, peu, pas du tout », le moyen haut allemand *unweiger* « pas très ».

Le mot naguère est la contraction de (il) n'(y) a guère « il n'y a guère (de temps) ».

guéret, guéreter

un **guéret** :

- un terrain qui va être ensemencé ;
- un terrain laissé en jachère ;
- un pâturage maigre ;
- une terre inculte.

lever, relever les guérets : labourer une terre que l'on a laissée se reposer pendant un an.

des guérets : en poésie, des champs cultivés, en particulier au moment de la moisson.

guéreter : donner le premier labour à une jachère.

je guérète, tu guérètes, il guérète, nous guéretons, vous guéretez, ils guérètent ;
je guéretais ; je guéretai ; je guérèterai ; je guérèterais ;
j'ai guéreté ; j'avais guéreté ; j'eus guéreté ; j'aurai guéreté ; j'aurais guéreté ;
que je guérète, que tu guérètes, qu'il guérète, que nous guéretions, que vous guéretiez, qu'ils guérètent ;
que je guéretasse, qu'il guéretât ; que j'aie guéreté ; que j'eusse guéreté ;
guérète, guéretons, guéretez ; aie guéreté, ayons guéreté, ayez guéreté ;
(en) guéretant.

Le nom (un) guéret est un mot originaire, en domaine d'oïl, de la région Ouest-Sud-Ouest et issu du latin *vervactum, berbactum* « terre en jachère, friche », formé sur le supin de *vervagere* « labourer (une terre en friche) » ; voir aussi le sarde *barvattu* et l'espagnol *barbecho* altéré en *varactum*.

guéréza

un **guéréza** : un colobe, un singe.

guéri

elle est guérie, il est **guéri** :

- n'est plus malade, souffrante ou souffrant ;
- est débarrassé(e) d'une chose pénible.

guéridon

un **guéridon** : une petite table, généralement ronde et à pied central unique.

Le nom (un) guérison vient du nom Gueridon, un personnage de farce Gueridon, paysan des confins du Poitou s'exprimant par sentences, qui devint héros de chanson et dont le nom fut mis au refrain et introduit à la même date dans un ballet (1614). Le terme désigne par ailleurs, à la même époque, un genre de chansons . Ce nom, probablement né d'un refrain contemporain, formé de *o gué* et *laridon*, fut employé dans les chansons satiriques pour désigner la personne dont on se moquait. Ainsi la désignation par ce nom de ce petit meuble, dont le pied, unique à l'origine, avait souvent une forme humaine, notamment celle d'un Maure, est peut-être due à l'image du personnage isolé, qui dans la danse du branle de la torche, au cours de laquelle on chantait ce refrain, tenait un flambeau alors que les autres s'embrassaient.

guérilla, guérilléro

une **guérilla** :

- une guerre fondée sur le harcèlement de l'adversaire par des embuscades et des coups de main ;
- une troupe de partisans.

un **guérilléro** : un combattant d'une guérilla.

Le mot espagnol guerilla, attesté depuis 1535 au sens de « petite formation militaire offensive », est proprement le diminutif de *guerra* (guerre).

guérir, guérison, guérissable, guérissant, guérisseur

guérir :

- délivrer d'une maladie ou d'un défaut moral ;
- rendre la santé ;
- dégouter ou détourner d'une chose pour l'avenir ;
- supprimer, faire cesser ;
- cesser d'être malade ou tourmenté, recouvrer la santé.

je guéris, tu guéris, il guérit, nous guérissons, vous guérissez, ils guérissent ;
je guérissais ; je guéris ; je guérirai ; je guérirais ;
j'ai guéri ; j'avais guéri ; j'eus guéri ; j'aurai guéri ; j'aurais guéri ;
que je guérisse, que tu guérisses, qu'il guérisse, que nous guérissions, que vous guérissiez, qu'ils guérissent ;
que je guérisse, qu'il guérît ; que j'aie guéri ; que j'eusse guéri ;
guéris, guérissons, guérissez ; aie guéri, ayons guéri, ayez guéri ;
(en) guérissant.

une **guérison** :

- l'action de guérir un malade ;
- un retour à la santé physique ou morale ;
- la disparition d'une maladie, la cicatrisation d'une blessure ;
- l'apaisement ou la disparition d'une chose désagréable, blâmable, pénible.

elle, il est **guérissable** : peut être guéri(e).

elle, il est **inguérissable** :

- ne peut pas être guéri(e) ;
- ne peut pas retrouver la santé ;
- qu'on ne peut pas supprimer, faire disparaitre, corriger.

inguérissablement

une main guérissante, un remède **guérissant** : qui a le pouvoir de guérir, de redonner la santé

une guérisseuse, un **guérisseur** : une personne qui guérit, sans être médecin.

une plante guérisseuse, un mot **guérisseur**

Le verbe guérir vient de l'ancien bas francique *warjan* « défendre, protéger » (à comparer avec l'ancien haut allemand *werian* « défendre, protéger », l'allemand *wehren* « défendre ») qui est attesté d'abord en ancien français sous la forme *garir/guarir* puis, vers la fin du 13ème siècle, notamment dans les parlers de Champagne, sous la forme *guerir*. *Garir* et *guerir* coexistent jusqu'au 17ème siècle.

Le mot curable est emprunté au latin impérial *curabilis* « qui peut être guéri ». Le mot incurable est emprunté au bas latin *incurabilis* de même sens, dérivé de *curabilis*.

guérite

une **guérite** :

- une petite loge destinée à abriter contre les intempéries une sentinelle en faction ;
- une baraque, une construction légère destinée à abriter un employé, surtout pour un poste de contrôle, de surveillance ;
- un confessionnal ;
- un siège à capote, généralement en osier, servant à s'abriter du soleil ou du vent ;
- un refuge.

Le nom (une) guérite est probablement issu de *garrette* « guérite » avec substitution du suffixe -ite (sans doute sur le modèle de fuite (fuir) au suffixe -ette, ce mot étant lui-même dérivé de l'ancien français *guarir/garir* « protéger » (voir : guérir), à comparer avec l'ancien provençal *a la guerida* ! « sauve qui peut », *garida* « abri sur les remparts ».

guérit-tout

une, un **guérit-tout** :

- une plante aux nombreuses propriétés médicinales ;
- une personne qui guérit tous les maux ;
- une panacée.

guerlot

un **grelot** (2) ou **guerlot, gorlot** : une bouche.

se fermer le guerlot (gorlot), fermer son guerlot (gorlot) : se taire.

un guerlot ou gorlot :

- une pomme de terre ;
- un individu original, plaisantin, fanfaron, un peu canaille, qui aime blaguer.
- un niais, un imbécile.

être pas mal gorlot ; être un peu ivre, éméché.

voir le Dictionnaire historique du français québécois.

guernouille

une **guernouille** : une grenouille.

guerre

une **guerre** :

- un conflit ;
- une lutte ;
- une action contre ce qui est considéré nocif, nuisible.

Guerre numérique, guerre d'information, guerre hybride : Géoconfluences.

une **guerre asymétrique** : [défense / opérations] un conflit armé qui oppose une armée régulière à des forces irrégulières. Une guerre asymétrique peut, par exemple, opposer une force régulière à une guérilla ou à une force terroriste. En anglais : *asymmetrical warfare ; asymmetric warfare*. Voir aussi : guerre dissymétrique. Journal officiel de la République française du 29/06/2019.

une **guerre dissymétrique** : [défense / opérations] un conflit armé qui oppose des forces régulières ne disposant pas de capacités opérationnelles équivalentes. Voir aussi : capacité opérationnelle, guerre asymétrique. Journal officiel de la République française du 29/06/2019.

une **guerre électronique** : [défense] En anglais : *electronic warfare*. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

une **guerre hybride** : [défense / opérations] un conflit combinant des actions militaires et non militaires. Les actions non militaires peuvent être d'ordre diplomatique, économique, cybernétique, ou encore relever de la manipulation de l'information. En anglais : *hybrid warfare*. Journal officiel de la République française du 29/06/2019.

une **guerre juridique** : [droit] une instrumentalisation du droit ou de la justice mise en œuvre par une entreprise ou une institution en vue de nuire à une personne physique ou morale pour des motifs stratégiques ou économiques. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « guerre du droit ». En anglais : *lawfare*. Voir aussi : procédure-bâillon. Journal officiel de la République française du 24 février 2023.

une **guerre par procuration** : [défense / opérations] une guerre menée par un État qui, ne prenant pas directement part aux opérations militaires, agit par l'intermédiaire d'un autre acteur, étatique ou non étatique, engagé sur le terrain. En contrepartie de son action, l'acteur engagé sur le terrain peut recevoir un financement, un entraînement militaire, de l'armement ou d'autres formes d'assistance. En anglais : *proxy war ; war by proxy*. Journal officiel de la République française du 11/12/2020.

une **guerre tiède** : [relations internationales] une situation de tension très forte entre États, qui altère gravement leurs relations sans exclure la poursuite d'échanges politiques, économiques ou culturels. En anglais : *lukewarm war*. Voir aussi : paix froide. Journal officiel de la République française du 07/05/2016

Une « **guerre verte** » pourrait se définir comme un conflit armé ayant pour élément déclencheur et motif principal la compétition pour les ressources naturelles dans un contexte d'amenuisement de leur disponibilité lié au changement global. En savoir plus : Géoconfluences.

Car enfin, s'interroge Grevisse à bon droit, quand on écrit : « Il s'est longtemps refusé à cet arrangement ; enfin, de guerre lasse, il y a consenti », comment expliquer ce féminin lasse, accordé avec guerre, alors que manifestement c'est le personnage masculin représenté par il qui se trouve las (prononcé la), fatigué de résister ? Passons en revue les différentes hypothèses avancées. En savoir plus : Parler français.

Première Guerre mondiale : Joconde, le portail des collections des musées de France.

une, un **entre-deux-guerres** : une période entre deux guerres dans un même pays.

une **guéguerre** : un conflit considéré de peu d'importance ; une querelle.

une **mini-guerre**

une **non-guerre** : le fait de ne pas être en guerre.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la guerre : Wiktionnaire.

Le nom (une) guerre vient de l'ancien bas francique *werra* « troubles, désordres; querelle », à comparer avec l'ancien haut allemand *werra* « scandale; querelle », le moyen néerlandais *werre* « confusion, désordre ; querelle, guerre ».

Le mot belliciste est dérivé du radical du latin *bellicus* « relatif à la guerre, guerrier ».

Le mot belligérant est emprunté au latin *belligerans*, de *belligerare* « faire la guerre ».

Le mot belliqueux est emprunté au latin classique *bellicosus* « qui aime la guerre, guerrier ».

Le nom (un) kriegspiel : une étude sur la carte de thèmes tactiques et stratégiques militaires) vient de ce mot allemand, de même sens, littéralement « jeu de la guerre ».

Le nom (un) parabellum (= un pistolet automatique de fort calibre) a été formé en allemand d'après la maxime latine *si vis pacem, para bellum* « si tu veux la paix, prépare la guerre » (*para*, impératif de *parare* « préparer », *bellum* « guerre »).

La pensée de Pierre de Jade : Se battre pour la paix est toujours de bonne guerre.

guerrier

elle est guerrière, il est **guerrier** :

- est relative, est relatif à la guerre ;
- évoque un conflit ;
- est belliqueuse ou belliqueux.

une guerrière, un **guerrier** :

- une soldate, une combattante ; un soldat, un combattant ;
- celle, celui qui aime ou recherche la guerre.

guerroyant, guerroyer, guerroyeur

elle est guerroyante, il est **guerroyant** :

- aime à guerroyer, qui déploie une certaine activité à combattre ;
- est encline ou enclin à chercher des querelles.

une guerroyante, un **guerroyant** : celle, celui qui guerroie.

guerroyer :

- faire la guerre ;
- livrer des combats.

je guerroie, tu guerroies, il guerroie, nous guerroyons, vous guerroyez, ils guerroient ;
je guerroyais ; je guerroyai ; je guerroierai ; je guerroierais ;
j'ai guerroyé ; j'avais guerroyé ; j'eus guerroyé ; j'aurais guerroyé ; j'aurais guerroyé ;
que je guerroie, que tu guerroies, qu'il guerroie, que nous guerroyions, que vous guerroyiez, qu'ils guerroient ;
que je guerroyasse, qu'il guerroyât ; que j'aie guerroyé ; que j'eusse guerroyé ;
guerroie, guerroyons, guerroyez ; aie guerroyé, ayons guerroyé, ayez guerroyé ;
(en) guerroyant.

une guerroyeuse, un **guerroyeur** : celle, celui qui se plait à guerroyer.

Le verbe guerroyer est dérivé de guerre.

Guesde, guesdisme, guesdiste

le **guesdisme** : dans l'histoire du socialisme, l'orientation propre à Jules Guesde et à ses partisans.

elle, il est **guesdiste** : se rapporte à Jules **Guesde**, à ses idées de socialisme orienté à la fois vers le marxisme et le patriotisme.

une, un **guesdiste** : une partisane, un partisan des théories de Guesde.

guest-star

[en anglais : *guest-star*] une vedette, une personnalité invitée à faire une apparition dans une émission, un reportage, une assemblée politique.

L'expression anglaise *guest star* attesté depuis 1957 est composé de *guest* « hôte, invités » et *star*, voir l'étymologie de star.

guet, guetali, guet-apens, guète

un **guet** :

- l'action de guetter ;
- une surveillance ;
- une patrouille ou une sentinelle.

un **guetali** : une terrasse en bordure de rue.

Le nom (un) guet est le masculin de guette (1) ou est issu de guetter.

guet-apens, guète

un **guet-apens** :

- une embuscade ;
- une machination, un traquenard.

Le nom (un) guet-apens vient de l'altération de la locution *d'agais apensés* « avec préméditation », composée de aguet (d'où, par aphérèse, guet) et du participe passé de l'ancien verbe *apenser* « concevoir la pensée de, s'aviser de », dérivé de penser, qui a succédé à l'ancien français *en aguet apensé*, antérieurement de agwait purpensé, composé de aguet et du participe passé de l'ancien verbe *porpenser* « réfléchir, songer à », dérivé de penser. *Guet apensé* a peut-être été altéré en guet-apens d'après *apens* « pensée, réflexion ».

guète

une **guète** : voir guette (ci-dessous).

guêtres, guêtré, guêtrer, guêtron

une **guêtre** :

- une enveloppe de cuir ou d'étoffe qui recouvrait le haut de la chaussure et le bas ou l'ensemble de la jambe ;
- [spatiologie / structures - thermique] un manchon flexible qui prolonge jusqu'aux tuyères l'écran thermique du compartiment de propulsion d'un lanceur et contribue à la protection thermique et acoustique de ce compartiment. En anglais : *gaiter*. Journal officiel de la République française du 31/12/2005.

trainer ses guêtres : flâner oisivement, errer misérablement.

avoir quelque chose à ses guêtres [Belgique] : l'avoir à ses dépens, contrairement à la norme.

guêtrer : revêtir de guêtres.

elle est guêtrée, il est **guêtré**

un **guêtron** : une guêtre courte.

Le nom (une) guêtre vient probablement de l'ancien bas francique *wrist* « cou-de-pied », d'où sans doute « vêtement couvrant cette partie du corps », que l'on peut restituer d'après le moyen haut allemand *rist* « cou-de-pied », le moyen néerlandais *gewreste* et l'allemand *Rist* de même sens« id. ».

guette

1. une **guette** ou une **guète**, un **guettoir** : un abri d'où l'on guette.

une **guette** :

- l'action de guetter ;
- une guetteuse ou un guetteur, une sentinelle ;
- une échauguette, une tour d'un château fort où veillait le guetteur ;
- la trompette, le clairon, la sonnerie pour donner l'alarme ou prévenir le guet.

une **échauguette** :

- une guérite en bois ou en pierre placée en encorbellement sur la muraille ou l'angle d'une construction fortifiée, permettant d'en surveiller les abords ;
- une petite tourelle placée en encorbellement à l'angle d'une maison d'habitation.

Le nom (une) guette (1) vient de l'ancien bas francique *wahta* « le guet » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut haut allemand *wahta*, l'allemand *Wacht* « la garde » et la forme latinisée *wacta* de même sens.

Le nom (une) échauguette vient de l'ancien bas francique *skarwahta* « action de monter la garde ; groupe de sentinelles », composé de *skara* « troupe » et de *wahta* « garde ».

2. une **guette** ou **guète** : une demi-croix de Saint-André posée en contre-fiche dans une charpente.

Le nom (une) guette ou guète (2) vient sans doute de la prononciation populaire de guêtre, à en juger par le dérivé *guettron*.

guetter, guetteur, guettoir

guetter :

- attendre patiemment et attentivement en surveillant les alentours ;
- attendre le passage de quelqu'un ;
- attendre une circonstance favorable ;
- menacer d'arriver ;

- regarder, surveiller, observer avec une attention soutenue pour contrôler, pour vérifier.

se guetter : prendre garde, se méfier.

voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

une guetteuse, un **guetteur** :

- celle, celui qui surveille attentivement ;
- une soldate, une marin, une veilleuse ; un soldat, un marin, un veilleur.

un **guettoir** : un abri d'où l'on guette.

Le verbe guetter vient de l'ancien bas francique *wahtôn* « surveiller » (à comparer avec l'ancien haut allemand *wahten* « faire le guet », le moyen néerlandais *wachten* « surveiller »), dérivé de *wahta* (voir : guette). Guetter au sens de « surveiller » a été concurrencé par garder, d'où l'évolution sémantique, appuyée sur le fait que guetter désignait plutôt la surveillance en cachette.

Le verbe aguetter est dérivé de l'ancien français *gaitier* « monter la garde, faire le guet », forme ancienne de guetter.

gueugueule, gueulade, gueulante, gueulard, gueulardise, gueule, gueule-de-loup, gueulée, gueulement, gueuler, gueulerie, gueules, gueuleton, gueuletonner, gueulette, gueuloir

sa **gueugueule** : sa petite gueule.

une **gueulade** : un gueulement.

une **gueulante** : des cris, une clameur de protestation.

un **gueulard** :

- l'ouverture supérieure d'un haut-fourneau ou du foyer d'une chaudière ;

- un porte-voix ;
- un canon.

une gueularde, un **gueulard** : celle, celui qui parle fort et beaucoup.

elle est gueularde, il est **gueulard** :

- a pour habitude de parler haut et fort ;
- obéit difficilement ;
- est gourmande ou gourmand, goinfre ;
- est d'une couleur éclatante, criarde.

une **gueulardise** :

- une gourmandise ;
- une friandise.

une **gueule** :

- la bouche de certains animaux, de l'homme ;
- un visage ;
- un aspect, une apparence ;
- une ouverture béante.

se casser la gueule : tomber.

ta gueule ! tais-toi !

casser la gueule à quelqu'un : le frapper violemment au visage.

une **gueulebée** : un tonneau à un seul fond.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la gueule de bois : Wiktionnaire.

une **gueule-de-loup** :

- un muflier, une plante ;
- un nœud ;
- une malformation caractérisée par un bec-de-lièvre complexe ;
- un tuyau permettant l'évacuation des fumées suivant la direction du vent ;
- un assemblage d'une menuiserie.

une **gueulée** :

- un cri, une clameur, des paroles proférées avec violence :
- une goulée.

un **gueulement** :

- le fait de gueuler ;
- un cri, un hurlement.

gueuler :

- pousser des hurlements ;
- crier, vociférer ;
- réclamer avec force ;
- revendiquer, protester bruyamment ;
- être bruyant ;
- produire un effet éclatant ;
- saisir avec la gueule.

une **gueulerie** : un gueulement.

un **gueules** : une couleur rouge représentée sur une armoirie par des lignes verticales.

un **gueuleton** : un repas excellent et abondant.

gueuletonner : faire un gueuleton, bien manger.

sa **gueulette** : sa petite gueule.

un **gueuloir** : la bouche considérée comme un instrument de résonance grâce auquel peut être jugée la qualité des sonorités de chaque mot du texte que l'on déclame.

Le nom (une) gueule vient du latin *gula* « gosier, gorge », « palais, bouche », par extension « gourmandise ».

Le nom (une) gueulebée est composé de gueule et bée.

Le nom (une) gueule-de-loup vient d'une certaine analogie de forme.

Le nom (un) gueules qui vient de gueule « gosier d'un animal », en raison du rôle important de la peau du gosier des animaux, surtout de la martre, dans la pelleterie ancienne, fait seulement à la couleur en héraldique (à comparer avec des noms de fourrure servant à désigner des couleurs : sable, hermine, vair),.

Le mot bégueule est composé de bée (béer) et gueule.

Le verbe dégouliner est dérivé de *dégouler* « s'épancher », dérivé de goule (gueule).

Les verbes dégueuler et égueuler sont dérivés de gueule.

Le nom (un) engoulevent (= un oiseau) est composé de la forme verbale engoule (engouler, dérivé de gueule) et de vent.

Le verbe engueuler est dérivé de gueule.

Le nom (une) goulée est dérivé de *gole*, goule, ancienne forme de gueule, avec le suffixe -ée. Voir aussi : goulafre.

Le nom (un) goulet est un diminutif de goule, gueule, avec le suffixe -et. On lit aussi une goulette pour la bouche, le gosier.

Le mot gouleyant est dérivé de *goule*, gueule.

Le mot gouliafre est dérivé de *gole*, goule, gueule.

Le nom (un) goulier, attesté en Normandie et en Bretagne, est dérivé de goule, gueule, avec le suffixe -ier.

Le nom (un) goulot est dérivé de goule, gueule, avec le suffixe -ot.

Le nom (une) goulotte est un diminutif de goule, gueule, avec le suffixe -otte.

Le mot goulu est dérivé de goule, gueule, avec le suffixe -u.

Dérivé du latin *gula*, on trouve aussi gulaire (ci-dessous).

On lit aussi malengueulé (= qui parle grossièrement, qui est malappris) [Québec]

Le nom (une) margoulette est un diminutif de goule, forme ancienne de gueule. D'où un margoulin.

gueusaille, gueusailler, gueusard, gueuse, gueusement, gueuser, gueuserie, gueusette, gueux, gueuze

1. une **gueuse** (1) :

- un lingot de fonte de première fusion, coulé dans du sable et utilisé comme lest dans les navires ou comme contrepoids sur des appareils de levage ;
- le moule utilisé ;
- une masse de métal utilisée pour les exercices de force.

Le nom (une) gueuse (1) est emprunté au bas allemand *göse*, pluriel de *gos* proprement « oie » ; à comparer avec l'allemand *Gans* « oie » ; d'où par analogie de forme « morceaux de fer fondu ». Ce mot a été introduit en France par les mineurs du Harz, appelés en France au 16ème siècle pour organiser l'industrie minière.

2. une **gueusaille** :

- un ensemble, une troupe de gueux ;
- une personne faisant partie des gueux.

gueusailler :

- mener une vie (paresseuse) de gueux ;
- fréquenter les gueux, les mauvais lieux.

une gueusarde : une mauvaise gueuse ; un **gueusard** : un mauvais gueux.

une **gueuse** :

- une picote, une étoffe de laine fabriquée en Flandre ;
- une dentelle légère et aérée.

gueusement : à la façon d'un gueux, très pauvrement.

gueuser :

- demander l'aumône ;

- se comporter comme un gueux.

une **gueuserie** :

- une extrême pauvreté ;
- une chose méprisable, et sans valeur ;
- une action malhonnête, une friponnerie.

une **gueusette** : une petite gueuse.

une gueuse (2), un **gueux** :

- celle qui est réduite, celui qui est réduit à mendier pour subsister ;
- celle, celui qui ne peut pas maintenir un train de vie correspondant à sa condition sociale, à ses désirs ;
- une personne de mauvaise apparence, ou méprisable.

un **gueux** ou une **gueuse** : une chaufferette en terre percée de trous et portée sur les genoux pour se réchauffer.

Le nom (un) gueux est probablement emprunté au moyen néerlandais *guit* « coquin, fripon », qui donne régulièrement *gueu* en français.

3. une **gueuze** (lambic) ou **gueuse** : une bière résultant du mélange de lambics d'un, deux ou trois ans d'âge et subissant une deuxième fermentation en bouteille.

Le nom (une) gueuze-lambic est composé de gueuze « bière bruxelloise », mot bruxellois d'origine incertaine et de lambic, abréviation d'alambic.

guévoir

un **guévoir** : un lieu, aménagé ou non, où les animaux (vaches, chevaux) vont boire.

Le nom (un) guévoir est une altération, d'après gué et lavoir ou abreuvoir, de l'ancien lorrain *gayoir* « lieu où l'on baigne les chevaux », issu de l'ancien verbe, dérivé de gué, *gaer, guäer* (voir : guéer), *gaier, gayer* « plonger dans l'eau, baigner, abreuver ».

guèze

le **guèze** : une langue éthiopienne subsistant seulement dans un usage liturgique.

Le nom (une) guèze est emprunté à l'éthiopien *gəz*, peut-être d'après le nom d'un des peuples d'Arabie du Sud qui ont immigré en Éthiopie.

gugus, gugusse

un **gugusse** ou **gugus** :

- un auguste, un clown ;
- celui qui se donne un air naïf ;
- un individu peu sérieux ;
- n'importe qui.

faire le gugusse : faire le clown.

Le nom (un) gugusse ou gugus est une forme populaire du prénom Auguste (qui est également le nom d'un clown).

gui

1. un **gui** : une plante vivant en parasite de certains arbres, sacrée et bénéfique dans la tradition gauloise.

au gui l'an neuf !

Le nom (un) gui (1) vient du latin *viscum*, d'où sont issus directement le rouergat moderne et l'ancien provençal *vesc* ; les formes en i (*visc, vist, vif, viz*) sont probablement dues à l'influence des représentants de hibiscus (à comparer avec guimauve). Le passage à l'initiale de v à g révèle l'influence de l'ancien francique *wihsila* (à comparer avec griotte) d'après la ressemblance des fruits de ces deux plantes.

2. un **gui** : une vergue sortant du navire et qui s'appuie horizontalement par une mâchoire ou une ferrure métallique contre le pied du mât d'artimon.

des écoutes de gui.

un gui à rouleau : un gui qui peut tourner sur lui-même de manière à enrouler la voile au lieu de prendre des ris.

Le nom (un) gui (2) est emprunté au néerlandais *giek, gijk* de même sens.

guib

un **guib** : une antilope africaine de petite taille, au pelage roux zébré ou taché de blanc comprenant plusieurs espèces dont les principales sont le guib harnaché répandu dans les forêts de l'Afrique subsaharienne et le guib d'eau ou sitatunga des régions montagneuses du Zaïre.

Ce nom est emprunté à une langue africaine.

guibole, guibolle

une **guibolle** ou **guibole** : une jambe.

jouer des guiboles :

- danser ;
- courir.

Le nom (une) guibolle ou guibole est probablement issu par changement de suffixe de la forme *guibonne* « jambe », dérivée de la forme normande *guibon* « cuisse », forme attestée à côté de *gibon* « jambe » qui serait peut-être à mettre en rapport avec le verbe *giber* « secouer » d'orig. incertaine.

guibre

une **guibre** :

- un assemblage de charpente, souvent orné d'une sculpture en forme de poisson, qui fournit en saillie de l'étrave d'un navire en bois, des points d'appui au beaupré ;
- sur un voilier à coque métallique, le prolongement de l'étrave ;
- un nez.

Le nom (une) guibre est une forme issue soit de guivre, soit de vive, cette partie du navire étant souvent ornée d'un poisson de mer ou d'un serpent sculptés.

guiche

1. une **guiche** :

- une courroie de moyenne largeur et souvent d'un tissu très riche, dont les extrémités fixées au sommet de l'écu en formaient comme l'anse ;
- une courroie par laquelle était suspendu le cor ;
- la petite bande d'étoffe attachant de chaque côté la cuculle du chartreux pour la fermer.

2. une **guiche** : un accroche-cœur, une mèche de cheveux recourbée et plaquée sur les tempes, le front.

voir : aguicher.

guichet, guichetier, guicheton

un **guichet** :

- une petite porte ;
- un passage étroit ;
- une petite ouverture ;
- un comptoir entre des employés et un public ;

- [informatique / internet] une interface permettant d'accéder aux services en ligne proposés par une entreprise ou une organisation. En anglais : *front office*. Voir aussi : arrière-guichet. Journal officiel de la République française du 16/09/2014.
- un loquet, un verrou ; une serrure. Voir le Dictionnaire des régionalismes de France.

un guichet [Québec] ou service de clientèle :: l'ensemble des services commerciaux de l'entreprise proposés au client, tels que les bons de commande et les catalogues. En anglais : *front office*.

un **guichet automatique** : un ordinateur utilisable par les clients.

un **guichet unique** :

- [télécommunications / services] un dispositif par lequel un opérateur de réseau ou un fournisseur de services offre à un client une prestation commerciale globale permettant d'accéder à un ou plusieurs services de télécommunication et fait appel, s'il en est besoin, aux moyens d'un ou plusieurs autres opérateurs ou fournisseurs. En anglais : *one stop shopping ; OSS*. Voir aussi : point d'enregistrement, service unifié. Journal officiel de la République française du 14/06/2003.
- [relations internationales - droit] le point d'entrée administratif d'un État ou d'un territoire, où les migrants ont la possibilité et les demandeurs d'asile l'obligation d'effectuer toutes les démarches administratives nécessaires. En anglais : *one stop-one shop ; one stop shop*. Journal officiel de la République française du 04/03/2012.

une guichetière, un **guichetier** :

- une employée, un employé qui travaille à un guichet ;
- une geôlière, un geôlier.

un **guicheton** : un petit guichet.

Le nom (un) guichet est probablement un diminutif de l'ancien nordique *vik* « baie » d'où « cachette, recoin », sens encore attesté en ancien et moyen français.

guidage

un **guidage** :

- l'action de guider ;
- une opération, un dispositif qui permet de contrôler la direction ou le fonctionnement d'un objet ;
- une opération, un système qui permet de commander à distance la trajectoire d'un avion, d'une fusée, d'un engin spatial ;
- une opération, un mécanisme qui assure à un organe mobile d'une machine, une trajectoire déterminée ;
- l'assemblage de pièces qui guident et règlent la montée et la descente de la cage d'extraction dans une mine.

un **guidage génétique** : [biologie / biochimie et biologie moléculaire - génétique] le procédé qui consiste à modifier la transmission héréditaire de certains gènes par génie génétique afin d'agir, au cours des générations, sur la composition de populations. Le guidage génétique peut être utilisé pour tenter d'éradiquer certaines populations d'organismes nuisibles, envahissants ou vecteurs de maladie, telles des espèces de moustiques. Le guidage génétique recourt notamment à la réécriture génomique. On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression « forçage génétique », qui n'est pas recommandée. En anglais : *gene drive*. Voir aussi : espèce envahissante, réécriture génomique.Journal officiel de la République française du 28/03/2018.

un **guidage par itération** : [spatiologie / véhicules aérospatiaux] le processus visant à diriger le mouvement d'un véhicule spatial ou aérospatial en fonction de certains objectifs, en lui appliquant des corrections de trajectoires prenant en compte les résultats des corrections précédentes. Les objectifs du guidage par itération peuvent consister à suivre un autre véhicule ou à atteindre une cible. Le système de guidage agit par l'intermédiaire du système de pilotage. En anglais : *iterative guidance*. Journal officiel de la République française du 18/04/2001.

un **guidage prospectif**. Depuis la crise de 2008, les banques centrales donnent des informations sur leur politique monétaire à venir : trajectoire future de leurs taux directeurs, rythme et montant de leurs futurs achats d'actifs. En anglais : *forward guidance*. En savoir plus : Banque de France

guidance

une **guidance** :

- une aide psychologique offerte aux malades et à leur entourage, en vue de faciliter leur adaptation à leur milieu ;

- une aide éducationnelle générale ;
- [santé et médecine / psychologie] un ensemble de méthodes et de pratiques visant à conseiller et à accompagner une personne dans les décisions qu'elle est amenée à prendre, pour elle-même ou pour un proche, en matière de santé ou d'hygiène. En anglais : *coaching ; counseling ; counselling ; guidance*. Voir aussi : éducation thérapeutique. Journal officiel de la République française du 06/04/2016.

guide

une, un **guide** : celui, celle, qui dirige, protège la marche de quelqu'un, montre le chemin, commente un lieu, conseille ou inspire d'autres personnes.

une, un **guide-hôte** ou **guide bénévole** : [tourisme] : une personne qui fait découvrir bénévolement à des touristes sa ville, son quartier et son cadre de vie. En anglais : *greeter*. Journal officiel de la République française du 9 juillet 2021.

un **guide** :

- un ouvrage contenant des informations pratiques ;
- [Belgique] un indicateur des chemins de fer ; un annuaire du téléphone ;
- une machine ou une pièce d'une machine qui permet de diriger un mouvement, un outil, une pièce travaillée ;
- un principe directeur.

les **guides de voyage** : Géoconfluences.

un **guide pédagogique** : Office québécois de la langue française.

une **guide** : une jeune fille faisant partie d'un mouvement de scoutisme.

une guide, des **guides** : des lanières adaptées à la bride et servant à conduire un cheval.

autres sens : CNRTL.

Le nom (un) guide est emprunté à l'ancien provençal *guida* « celui qui conduit » « conduite » déverbal de *guidar* « conduire », ou à l'italien *guida* de mêmes sens, déverbal de *guidare* « accompagner quelqu'un », du gothique *widan*, attesté dans le dérivé *ga-widan* « attacher, atteler ensemble » ; le nom guide, qui é été employé au féminin jusqu'au 17ème siècle, a supplanté l'ancien français *guie* « chef, guide », déverbal de *guier*, voir guider.

guidé

elle est guidée, il est **guidé** : est orienté(e), est dirigé(e).

une visite guidée : qui bénéficie de l'assistance d'un guide.

elle est filoguidée, il est **filoguidé** : est guidé(e) à partir d'un fil.

Depuis les rectifications orthographiques de 1990, il est recommandé d'écrire les noms composés [préposition-nom] et [verbe-nom] en accordant, au singulier et au pluriel, le nom avec le déterminant.

guide-âme

un **guide-âme** : un ouvrage religieux.
des guide-âmes

guide-âne

un **guide-âne** :

- un aide-mémoire, un fascicule contenant des instructions à l'usage d'un profane ;
- un papier réglé que l'on place sous une feuille pour écrire en suivant les lignes ou pour séparer en fractions égales.

des guide-ânes

L'âne souffre depuis toujours d'une mauvaise réputation, comme en témoignent des expressions telles que *pont aux ânes* ou *bonnet d'âne*. Il en va de même pour *guide-âne*. Ce mot, qui désigne un petit ouvrage contenant des instructions élémentaires, propres à guider les débutants s'est vite spécialisé dans le domaine de la liturgie

pour désigner un « petit livre qui contient l’ordre des fêtes et celui des offices relatifs à chaque fête » (Dictionnaire de l’Académie française, 5e édition).
Guide-âne désigne aussi aujourd’hui un papier réglé que l’on place sous une feuille blanche et dont les lignes, en transparence, permettent d’écrire droit ; mais le sens général est resté celui de vade-mecum, d’aide-mémoire qui vient au secours de ceux qui maîtrisent mal telle ou telle activité. Honoré de Balzac, perspicace observateur de l’âme humaine, fit d’ailleurs paraître en 1841-1842 un *Guide-âne à l’usage des animaux qui veulent parvenir aux honneur*s, petit manuel de l’arriviste en quelque sorte. En savoir plus : Académie française.

guide-anse

un **guide-anse** : un accessoire donnant à un fil métallique la forme d'une anse pour encercler et sectionner le pédicule d'une tumeur.

des guide-anses

guideau

1. un **guideau** : un barrage pour diriger l'écoulement de l'eau.

Ce nom est composé de guide, eau.

2. un **guideau** : un filet piège ressemblant au verveux, servant à rabattre et à guider le poisson vers la chambre de capture.

Ce nom est emprunté au bas allemand *kiedel* « filet de pêche », auquel correspondent plusieurs formes en ancien français.

guide-boyau

un **guide-boyau** : un dispositif planté dans le sol, fixé à un mur ou intégré à un dévidoir et servant à guider le passage d'un boyau d'arrosage, évitant ainsi qu'il s'emmêle ou endommage les plantes. Certains ouvrages déconseillent l'emploi du terme boyau d'arrosage en raison du fait qu'il est vieilli dans le reste de la francophonie. Cependant, ce terme est toujours prédominant dans l'usage au Québec (et ailleurs au Canada francophone), où il est généralement senti comme relevant du style soigné. On constate d'ailleurs que le terme boyau au sens de « conduit ou tuyau souple » est d'usage courant au Québec. Cette acception est toujours consignée dans plusieurs dictionnaires français européens. Office québécois de la langue française

des guide-boyaux

guide-chaine, guide-chaîne

un **guide-chaine** (*anciennement* : **guide-chaîne**) : un dispositif qui, sur une scie, guide la chaine.

des guide-chaines (*anciennement* : des guide-chaînes)

guide-chant

un **guide-chant** :

- un petit harmonium qui était utilisé dans les écoles ;
- un levier de soufflerie à main.

des guide-chants

guide-coke

un **guide-coke** : un appareil mobile servant à guider le coke vers la sortie de la chambre de distillation horizontale, au moment de son défournement.

des guide-cokes

guide-fil

un **guide-fil** : un appareil servant à guider les fils sur les bobines des métiers et des machines.

des guide-fils

guide-film

un **guide-film** : un dispositif pour guider et protéger un film.

des guide-films

guide-greffe

un **guide-greffe** : un instrument qui permet une juxtaposition très étroite des rameaux à greffer.

des guide-greffes

guide-lame

un **guide-lame** : un outil en forme de peigne qui sert à régler le mouvement des lames d'une faucheuse mécanique.

des guide-lames

guide-lime

un **guide-lime** : un poteau percé d'un trou dans sa longueur.

des guide-limes

guide-main

un **guide-main** : un instrument imaginé pour donner une position correcte aux mains des jeunes pianistes.

des guide-mains

guide-poil

un **guide-poil** : un cadre métallique qui, dans certains métiers de fabrication de la peluche, sert à régler la hauteur de coupe du poil.

des guide-poils

guider

guider :

- montrer le chemin, indiquer une direction, orienter ;
- renseigner ;
- commander une réaction, un comportement ;
- imposer une trajectoire précise à une machine.

Le verbe guider est une réfection d'après guide de l'ancien moyen français *guier* « conduire, guider », de l'ancien bas francique *wîtan* « conduire » à comparer avec l'ancien haut allemand *wîzan* « reprocher (quelque chose à quelqu'un) », l'ancien saxon *wîtan* de même sens, l'anglo-saxon *wisian* « observer ; suivre une direction ».

guiderope

un **guiderope** : [spatiologie / véhicules spatiaux] un cordage suspendu à un ballon, qui traîne au sol ou flotte à la surface de la mer, destiné à stabiliser l'engin en altitude, par diminution du poids quand le ballon tend à se

rapprocher du sol, et inversement par une augmentation de ce poids quand il tend à s'en éloigner. Ce dispositif de stabilisation est dérivé du guiderope classique des aérostiers. Le guiderope est également utilisé en planétologie. Lorsqu'il est utilisé à la surface de la mer, l'extrémité en contact avec l'eau peut être équipée de capteurs. En anglais : *guiderope*. Voir aussi : *aéroclipper*. Journal officiel de la République française du 10/10/2009.

Le nom (un) guiderope est emprunté au terme anglais composé de *guide* « guide » et *rope* « corde, ficelle ».

guidisme

un **guidisme** : un scoutisme pour les jeunes filles.

guidoline

une **guidoline** : un ruban adhésif antidérapant que l’on enroule autour des poignées d’un vélo de course.

guidon, guidonnage, guidonner

un **guidon** :

- un instrument qui sert à guider ;
- un tube de métal avec des poignées pour orienter une roue d'un cycle ;
- une pièce métallique d'une arme à feu, qui permet de prendre la ligne de mire ;
- un drapeau, un étendard, une bannière, une banderolle, un pavillon ;
- un repère, une marque distinctive.

un **guidonnage** ou un **guidage** (2) : un dispositif qui guide les montées et les descentes de l'ascenseur dans une mine.

guidonner une carte à jouer : la marquer d’un signe particulier, un guidon, pour tricher.

Le nom (un) guidon est dérivé de guider, avec le suffixe -on, plutôt qu'emprunté à l'italien *guidone*.

guidoune

une **guidoune** :

- une prostituée ;
- une injure envers une femme.

guifette

une **guifette** : une hirondelle de mer de l'ordre des Palmipèdes.

Le nom (une) guifette est probablement un mot picard d'origine incertaine.

guignard

1. un **guignard** : un échassier, un oiseau.

Le nom (un) guignard (1) est dérivé du radical de guigner, avec le suffixe -ard, peut-être parce que, ces oiseaux, lorsque les chasseurs tirent sur leur troupe, ne s'éloignent guère de leurs compagnons tués.

2. elle est guignarde, il est **guignard** : a la guigne, est malchanceuse ou malchanceux.

une guignarde, un **guignard**

guigne, guigner, guignette, guignier

1. une **guigne** :

- une petite cerise à longue queue, de couleur rouge ou noire et dont la chair est ferme et sucrée cerise ;

- une chose insignifiante.

s'en soucier comme d'une guigne : s'en moquer, n'en faire aucun cas.

un **guignier** : un cerisier qui produit des guignes.

un **guignolet** : une liqueur de guignes.

L'origine du nom (une) guigne (1) est obscure.

2. une **guigne** : une malchance.

avoir la **guigne** : être malchanceux.

porter la **guigne** : ne pas porter chance.

guigner :

- regarder subrepticement ;
- regarder à la dérobée ou avec convoitise.

le **guignon** : une malchance qui semble poursuivre quelqu'un.

c'est **guignolant** ou **guignonnant** : c'est contrariant, ennuyeux.

Le nom (une) guigne (2) est un dérivé régressif de guignon qui est dérivé de guigner pris au sens de « regarder de manière défavorable », avec le suffixe -on. L'idée de malchance vient de l'allusion à la superstition très répandue du mauvais œil.

3. une **guignette** ou un chevalier guignette : une espèce de petit échassier d'Europe, d'Asie et d'Afrique, de couleur gris-brun et au ventre blanc, appartenant au genre des chevaliers.

Ce nom est probablement dérivé de guigner au sens régional de « agiter » (à comparer avec guigne-queue), avec le suffixe -ette (-et).

guignette

une **guignette** : une petite serpe.

Guignol, guignol, guignolade

Guignol : le héros d'un théâtre de marionnettes.

un **guignol** :

- une marionnette ;
- un théâtre ou un spectacle de marionnettes ;
- une personne ridicule ;
- ce qui manque de sérieux ;
- en argot, un tribunal.

un **grand-guignol** : un théâtre d'épouvante dont le caractère exagéré et l'invraisemblance des situations rappellent les outrances du Grand-Guignol, un théâtre montmartrois fondé en 1897, dont la spécialité était la représentation de courtes pièces d'épouvante, alternant avec des comédies.

une **guignolade ou guignolerie** : une œuvre, un évènement qui s'apparente à une scène de guignol.

elle, il est **guignolesque** : est digne d'une farce de guignol.

elle, il est **grand-guignolesque** : est d'une horreur exagérée.

guignoliser ou **guignoler** : faire le guignol.

Le mot lyonnais Guignol, littéralement « celui qui guigne, qui cligne de l'œil » nom d'un personnage du théâtre de marionnettes depuis la fin du 18ème siècle, est dérivé de guigner, ce personnage ayant l'habitude de jeter des regards furtifs de tous côtés.

guignolant

guignolant : voir guigne 2 (ci-dessus).

guignolée

une **guignolée** : une collecte en faveur des personnes démunies. [Québec]

guignoler, guignolerie, guignolesque, guignoliser

guignoler, guignolerie, guignolesque, guignoliser : voir Guignol (ci-dessus).

guignolet

un **guignolet** : une liqueur de guignes, de cerises.

guignon, guignonnant

guignon, guignonnant : voir guigne 2 (ci-dessus).

guigue

une **guigue** : un canot très léger, à fond plat, d'une longueur de six à huit mètres, aux bouts effilés et ayant ordinairement ses bordages à clin.

Le nom (une) guigue est emprunté à l'anglais *gig* d'origine incertaine et désignant différentes choses animées de mouvements rapides. Voir aussi un gig.

guilde

une **ghilde** ou **gilde, guilde** :

- une association confraternelle ou économique regroupant des personnes ayant des intérêts communs ;
- une association commerciale favorisant les acheteurs réguliers.

une **guilde** : un groupe d'espèces apparentées qui exploitent la même ressource dans le même type d'habitats.

Le nom (une) ghilde ou gilde, guilde, est emprunté au latin médiéval *gilda*, latinisation du moyen néerlandais *gilde* « réunion de fête », mot qui était localisé à l'origine dans les régions bordant la mer du Nord [à comparer avec l'ancien nordique *gildi*, l'ancien frison *gilda*, le frison *jelde*, l'allemand *Gilde (Kluge)*]. Dans les villes flamandes, gilde finit par désigner différentes associations de métiers. C'est avec ce sens que le mot est entré en Picardie et en Flandre en subissant l'influence formelle de l'ancien substantif *gelde, geude* avant de prendre une graphie calquée sur le mot d'origine.

guildive

une **guildive** : une eau-de-vie préparée à partir de mélasses ou de jus de canne à sucre.

Le nom (une) guildive est une altération de l'anglais *kill-devil* désignant le même genre de boisson forte des Antilles et signifiant littéralement « tue diable ».

guili-guili

un **guili-guili** : un gouzi-gouzi, un chatouillis.

On lit aussi un guiliguili.

faire des guiliguilis à quelqu'un : le chatouiller.

Le mot guili-guili est une création onomatopéique.

guillage

un **guillage** :la fermentation de la bière qui pousse sa levure hors du tonneau.

voir : guiller (ci-dessous).

guillaume, Guillaume

un **guillaume** :

- un rabot de menuisier ;
- un outil de ravaleur ;
- une toile métallique pour grener la poudre.

Le nom (un) guillaume est un emploi figuré du nom propre Guillaume.

guilledin

un **guilledin** : un cheval hongre d'origine anglaise qui va l'amble.

Le nom (un) guilledin est emprunté à l'anglais gelding « eunuque, animal châtré » d'où plus spécialement « cheval hongre ».

guilledine, guilledou

courir le **guilledou** : rechercher, multiplier les aventures galantes, courir la prétentaine.

une coureuse, un coureur de guilledou(s) : une personne de mœurs légères.

On a lu aussi courir la **guilledine**.

Le nom (un) guilledou est probablement composé du radical de l'ancien français guiler « tromper » et de l'adjectif doux pris au sens de « tendre, agréable ».

guillemet, guillemetage, guillemeter

un **guillemet** : un signe typographique double, par exemple " " ou « ».

un **guillemetage** : l'action de mettre entre guillemets.

guillemeter : mettre entre guillemets.

je guillemète ou guillemette, tu guillemètes ou guillemettes, il guillemète ou guillemette, nous guillemetons, vous guillemetez, ils guillemètent ou guillemettent ;
je guillemetais ; je guillemetai ; je guillemèterai ou guillemetterai ; je guillemèterais ou guillemetterais ;
j'ai guillemeté ; j'avais guillemeté ; j'eus guillemeté ; j'aurai guillemeté ; j'aurais guillemeté ;
que je guillemète ou guillemette, que tu guillemètes ou guillemettes, qu'il guillemète ou guillemette, que nous guillemetions, que vous guillemetiez, qu'ils guillemètent ou guillemettent ;
que je guillemetasse, qu'il guillemetât ; que j'aie guillemeté ; que j'eusse guillemeté ;
guillemète ou guillemette, guillemetons, guillemetez ; aie guillemeté, ayons guillemeté, ayez guillemeté ;
(en) guillemetant.

Le nom (un) guillemet est probablement un diminutif de Guillaume d'après le nom ou le prénom d'un imprimeur, inventeur présumé de ce signe.

guillemot

un **guillemot** : un oiseau.

Le nom (un) guillemot est un diminutif de Guillaume appliqué à un oiseau (comme un martinet, diminutif de Martin).

guiller

un **guillage** :la fermentation de la bière qui pousse sa levure hors du tonneau.

guiller : pour la bière, pousser sa levure hors du fut.

Le verbe guiller vient du moyen néerlandais *gilen* « fermenter ». Au début du 15ème siècle, guiller est indirectement attesté par le substantif *ghiloire* « cuve où se fait la fermentation de la bière ». Le mot a été introduit en wallon, flamand et picard à l'époque où la brasserie était florissante aux Pays-Bas.

guilleret, guillerettement

elle est guillerette, il est **guilleret** :

- se montre gaie, vive et insouciante ; se montre gai, vif et insouciant ;
- semble badine, légère et un peu libre, semble badin, léger et un peu libre ;
- provoque une impression de gaieté, de vivacité.

guillerettement : d'une manière guillerette.

Le mot guilleret est dérivé, comme de nombreux autres mots en ancien et en noyen français, de l'ancien français *guiler* « tromper », lui-même dérivé de *guile* « ruse, tromperie », remontant à l'ancien bas francique *wigila* « ruse », à comparer avec le moyen haut allemand *gîlen* « se moquer de ».

guilleri, Guilleri

un **guilleri** : le chant du moineau, le chant d'un autre oiseau.

La chanson *Compère Guilleri* fait référence à un soldat démobilisé et bandit de grand chemin, après la fin des guerres de religion. Il existe une tout autre version, moins belliqueuse, mais peut-être plus évocatrice : en vieux français, "guilleri" désignait le chant du moineau et par extension, le moineau lui-même. En savoir plus : Wikipédia.

Le nom (un) guilleri est dérivé, comme de nombreux autres mots, de l'ancien français guiler « tromper ».

guillochage, guilloche, guilloché, guillocher, guillocheur, guillochis, guillochure

un **guillochage** : l'action de guillocher ; son résultat.

une **guilloche** : un instrument, à main ou à marteau, analogue au burin, servant à guillocher.

elle est guillochée, il est **guilloché** : est orné(e) d'un entrecroisement de traits gravés en creux.

un **guilloché** ou un **guillochis** : ce type d'ornement.

guillocher : orner de traits gravés en creux et entrelacés.

une guillocheuse, un **guillocheur** : un ouvrier qui réalise des guillochis.

une **guillochure** : chacun des traits qui constituent un guillochis.

Le verbe guillocher est emprunté à l'italien du Nord *ghiocciare* « goutter, dégoutter », probablement issu du croisement de l'italien *gocciare* de même sens » (du latin vulgaire *guttiāre*, dérivé de *gutta* « goutte ») avec *ghiotto* « glouton » (du latin vulgaire *gluttus*, refait sur le bas latin *gluttō, gluttōnis*, voir : glouton); on suppose que *ghiocciare* a eu le sens d'« orner de lignes entrelacées » en raison du sens architectural qu'ont eu au 16ème siècle l'italien *goccia* et le français goutte.

guillon

un **guillon** : un fausset, une petite cheville de bois servant à boucher le trou d'un tonneau.

Le nom régional (un) guillon est dérivé, à l'aide du suffixe -on, de guille « cannelle en bois pour tirer le vin du tonneau », altération de quille. Le quillon est littéralement une petite quille, et il en rappelle en effet la forme.

guillotinade, guillotine, guillotiné, guillotiner, guillotineur

une **guillotinade** : l'action de guillotiner.

une **guillotine** :

- un instrument de supplice destiné à trancher la tête des condamnés à mort ;
- ce qui en a l'aspect.

la guillotine : une exécution par ce moyen.

la guillotine sèche : le bagne, la déportation, notamment en Guyane française).

une fenêtre à guillotine : une fenêtre dont le châssis glisse verticalement entre deux rainures et s'ouvre de bas en haut.

elle est guillotinée, il est **guillotiné** : a la tête tranchée.

une guillotinée, un **guillotiné**

guillotiner :

- décapiter quelqu'un au moyen de la guillotine ou d'une autre façon ;
- trancher la partie supérieure d'une chose.

une guillotineuse, un **guillotineur** : celle, celui qui guillotine, qui en est responsable, qui en est partisane ou partisan.

Le nom (une) guillotine vient du nom du médecin Guillotin qui préconisa l'emploi de cette machine pour abréger les souffrances du condamné à mort.

guimauve

une **guimauve** :

- une plante ;
- ce qui est fade, douceâtre, sentimental.

une (pâte de) guimauve : une friandise.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la guimauve (confiserie et plante) : Wiktionnaire.

Le nom (une) guimauve est composé du latin impérial *hibiscum* « guimauve », parfois *hibiscus* (peut-être d'origine celtique) soumis probablement après aphérèse (d'où : *viscu*) à l'influence du germanique *wīhsila* (à comparer avec gui) d'où le passage de v- à gu-, et du latin classique *malva* « mauve ».

Le nom (un) hibiscus vient du latin scientifique *hibiscus*, du latin de l'époque impériale *hibiscum* « guimauve », *hibiscus* en latin de basse époque.

Le nom (une) ketmie (= un hibiscus, un genre de plante généralement arbustive) est emprunté à l'arabe *ḫaṭmī, ḫiṭmī* « guimauve ».

guimbarde, guimbarder, guimbardiste

une **guimbarde** :

- un grand chariot qui servait à transporter des marchandises, des voyageurs ;
- une automobile sans élégance ni confort ;
- un petit instrument avec une lamelle que l'on fait vibrer ;
- un instrument de musique de qualité médiocre ;
- un outil de menuisier, de sculpteur ;
- une personne ridicule, de peu de valeur.

guimbarder : transporter (comme) dans une guimbarde, véhiculer de manière inconfortable.

une, un **guimbardiste** ; une joueuse, un joueur de guimbarde.

Le nom (une) guimbarde est emprunté au provençal moderne *guimbardo* « instrument ; outil ; barque (en mauvaise part) » attesté dès le 17ème siècle au sens de « danse », probablement dérivé de *guimba* « sauter », correspondant à l'ancien provençal *guimar* « bondir », dont il est une forme hypercorrecte toulousaine (on y a vu une forme gasconne, le gascon étant caractérisé par le passage de -mb- à -m-). Le provençal *guimar* représente le gothique *wîmon* (correspondant à l'ancien saxon *up-wimon* « s'élever », l'ancien haut allemand *wemôn* « flotter, ondoyer »). Dès 1620 le nom s'applique à une héroïne de roman ; de là, la désignation de cartes à jouer et de certaines modes vestimentaires, puis de la danse. Le sens du manque de confort est dû à l'impression que les cahots donnent à une voiture de danser ; le nom de l'instrument et de l'outil est dû à l'analogie de forme avec les ridelles des voitures.

guimbri

un **guimbri** : un instrument de musique à cordes, en usage dans les pays arabes, proche de la guitare.

Le nom (un) guimbri est emprunté à l'arabe maghrébing *gunb(a)rī* de même sens.

guimpage, guimpe, guimper, guimperie, guimpier

un **guimpage** :

- l'action de guimper des fils textiles ;
- l'opération consistant à entourer un fil conducteur d'un revêtement isolant généralement en matière textile ; ce revêtement.

une **guimpe** :

- un corsage qui se porte sous une robe décolletée ;
- un ornement de dentelle pour le décolleté d'une robe ;
- une partie du costume de certaines religieuses.

guimper :

- vêtir d'une guimpe ;
- mettre au couvent ;
- recouvrir un fil central de plusieurs fils pour obtenir un fil fantaisie.

une guimpière, un **guimpier** :

- une personne qui fabrique des guimpes ;
- une ouvrière spécialisée, un ouvrier spécialisé dans la confection de certains fils fantaisie.

la **guimperie** :

- l'industrie spécialisée dans la fabrication des fils d'or ou d'argent utilisés en passementerie, en broderie et dans la fabrication de tissus (lamés) ;
- les fils confectionnés par cette industrie ;
- l'industrie qui fabrique des guimpes.

Le nom (une) guimpe, d'abord masculin, vient de l'ancien bas francique *wimpil* « fichu de tête » que l'on peut restituer d'après l'ancien haut allemand *wimpal* « *theristrum* », le moyen néerlandais *wumpel* « coiffe », l'allemand *Wimpel* « banderolle ».

guinche, guincher, guincheur

1. une **guinche** : une danse.

une, un guinche : un bal public ; le lieu où il se déroule.

guincher : danser.

une guincheuse, un **guincheur** : une danseuse, un danseur.

Le verbe guincher vient de l'ancien français *guenchir* « obliquer, esquiver » (voir : gauchir).

2. une **guinche** : un outil de cordonnier utilisé pour polir les talons ou les semelles.

Le nom (une) guinche (2) est un déverbal de l'ancien français *guenchir* (voir : guincher).

guindage

un **guindage** :

- l'action d'élever, de hisser un fardeau avec un palan ;
- l'action de donner ou prendre une apparence raide, peu naturelle, un aspect affecté ou apprêté.

voir : guinder.

guindaille, guindailler, guindailleur, guindal

une **guindaille** :

- une réunion joyeuse, une beuverie ;

- un texte satirique, récité ou chanté au cours d'une réunion d'étudiants ;
- un repas bien arrosé, une bringue.

guindailler :

- participer à une beuverie d'étudiants ;
- faire de quelqu'un le sujet d'un texte satirique.

une guindailleuse, un **guindailleur** :

- une habituée, un habitué des guindailles ;
- celle, celui qui récite ou chante une guindaille.

un **guindal** : un verre à boire ; le contenu de ce verre.
des guindals

Le nom (une) guindaille est un mot wallon qui est probablement l'altération de godaille, soit sous l'influence du picardo-wallon *guinse* « beuverie, ribote » (de l'ancien bas francique *winst* « bénéfice, profit, gain », soit moins vraisemblablement sous l'influence de l'argot *guindal* « verre à boire », d'origine incertaine.

guindant

un **guindant** : la hauteur d'un pavillon, d'une voile, d'un mât.

voir : guinder (ci-dessous).

guinde

une **guinde** : en argot, une bagnole, une automobile.

L'origine de ce nom est incertaine.

guindé, guindeau, guinder, guinderesse

elle est guindée, il est **guindé** :

- manifeste une gravité étudiée, une raideur affectée ;
- manque de naturel, de spontanéité, par souci des convenances ou à cause de vêtements serrés ;
- a un style affecté, pompeux.

un **guindeau** : un treuil pour une ancre.

guinder :

- soulever un fardeau au moyen d'un instrument, d'une machine appropriée ;
- dresser un mât ;
- élever, hisser ;
- discipliner, endurcir ;
- donner une apparence raide, peu naturelle, un aspect affecté ou apprêté.

une **guinderesse** : un gros cordage servant à guinder, à hisser un mât.

Le nom (un) guindeau est issu, par substitution de suffixe, de l'ancien français *guindas*, de même sens, qui remonte à l'ancien nordique *vindáss* ; à comparer également, pour le suffixe, au pluriel *guindaulx* « treuil d'arbalète ».

Le verbe guinder vient de l'ancien nordique *vinda* « enrouler, tresser ; agiter, brandir », d'où « hisser au moyen d'un treuil » en français.

Guinée, guinée, guinéen

une **guinée** :

- une ancienne monnaie anglaise ;
- une monnaie de compte ;
- une toile de coton utilisée pour le troc.

elle est guinéenne, il est **guinéen** : est de la **Guinée**.
un Guinéenne, un Guinéen

(la) Guinée ou la République de Guinée.
capitale : Conakry ; nom des habitants : une Conakrienne, un Conakrien.

Le nom de la Guinée vient de la langue soussou, signifiant « femmes ». Les premiers Européens arrivés dans la région auraient entendu le soussou, la langue principale des habitants de la côte de la Guinée. Il dérive du portugais *Guiné*, présumé dériver d'un nom africain, ou peut-être du berbère *Akal n-Iguinawen* ou *aguinaoui*, « Terre des Noirs ». Selon le dictionnaire de l'origine des noms et surnoms des pays africains d'Arol Ketchiemen, cette étymologie est fausse. Son nom colonial était Guinée française. En savoir plus : Wikipédia.

elle est néo-guinéenne, il est **néo-guinéen** : est de la Nouvelle-Guinée, une ile.
une Néo-Guinéenne, un Néo-Guinéen

Guinée-Bissau, Guinée-Bissao

elle est bissaoguinéenne, il est **bissaoguinéen** : est de la **Guinée-Bissao**.
une Bissaoguinéenne, un Bissaoguinéen

On trouve aussi les variantes « la Guinée-Bissau » (ONU), « la République de Guinée-Bissau » (ONU) et « Bissau » (ONU). D'où Bissau-guinéen.

capitale : Bissao ; nom des habitants : une Bissalienne, un Bissalien.

Le nom de la Guinée-Bissau vient de la région appelée Guinée ayant comme capitale la ville de Bissau. Son nom colonial était Guinée portugaise. En savoir plus : Wikipédia.

Guinée Équatoriale

elle est équato-guinéenne, il est **équato-guinéen** : est de la **Guinée Équatoriale**.
une Équato-Guinéenne, un Équato-Guinéen ,

(la) Guinée équatoriale ou la République de Guinée équatoriale

capitale : Malabo ; nom des habitants : une Malabéenne, un Malabéen.

L'équateur ne passe pas par le territoire de la Guinée équatoriale, mais le pays enjambe l'équateur puisque son ile d'Annobon est au sud, tandis que le continent se trouve au nord de cette ligne. « Guinée » vient peut-être du terme berbère *aguinaoui*, signifiant « noir ». Son nom colonial était *Guinée espagnole*. En savoir plus : Wikipédia.

guinette

une **guinette** : une pintade.

Le nom (une) guinette est dérivé de Guinée, bien que ce dindon soit originaire de l'Amérique, avec le suffixe -ette. On a dit également poule de Guinée.

guingan

un **guingan** : une toile de coton fine, originairement importée de l'Inde.

Le nom (un) guingan est probablement emprunté au portugais *guingão*, dont les exemples anciens font référence à l'origine orientale de ce tissu, lui-même issu du malais *guingong* « cotonnade lustrée », dérivé du tamoul *kiṇḍan* de même sens ; cependant, le fait que l'espagnol *guingao*, lui aussi emprunté au portugais, (voir : *guinga*) soit attesté dès 1485 semblerait s'opposer à un emprunt à une langue d'Asie orientale.

guingois

un **guingois** :

- ce qui n'est droit ou ne va pas droit, ce qui s'écarte du cheminement normal ;
- une ligne qui ne va pas droit.

de guingois : de travers.

aller de guingois : aller mal.

Le nom (un) guingois est probablement dérivé du radical de *ginguer*, guinguer (à comparer avec l'étymologie de gigoter, ginguet et guinguette).

guinguer, guinguet, guinguette

guinguer : danser, faire la fête.

un habit **ginguet** : court, étriqué.

un esprit **ginguet** : médiocre, frivole, qui a peu de fond.

un (vin) **guinguet** ou **ginglard, ginglet, ginguet** : un vin suret, un peu aigre.

une **guinguette** :

- un cabaret populaire, le plus souvent en plein air, où l'on peut consommer et danser ;
- une petite maison de campagne.

Le mot guinguet est dérivé du radical de *ginguer*, variante de *giguer* « gambader, sauter » (voir : gigoter), probablement sur le modèle de *regiber*/regimber.

guipage, guipé, guiper, guipoir

un **guipage** :

- l'action de guiper ; son résultat ;
- un travail en forme de guipure ;
- une gaine isolante qui entoure un fil conducteur.

un **guipé** : une broderie en relief exécutée avec un métal précieux.

guiper :

- passer un fil de soie autour d'une torsade ;
- disposer en forme de guipure sur du vélin ;
- entourer un fil conducteur d'un revêtement isolant.

un **guipoir** : un outil de passementier, qui sert à faire des torsades.

une **guipure** : une dentelle sans fond et dont les motifs sont espacés.

Le verbe guiper vient de l'ancien bas francique *wīpan* « envelopper de quelque chose » que l'on peut restituer d'après le moyen néerlandais *wîpen* « couronner » et le moyen haut allemand *wîfen* « tordre, tortiller ».

guipon

un **guipon** :

- un balai fait de morceaux de chiffons fixés à un manche, destiné à étendre le goudron sur les carènes ou à laver le plancher d'un navire ;
- une serpillère.

Le nom (un) guipon est de même origine que goupillon dont il pourrait être le dérivé régressif.

guipure

une **guipure** : une dentelle sans fond et dont les motifs sont espacés.

guirlandage, guirlande, guirlander, guirlandeur

un **guirlandage** : une enveloppe de fils textiles non jointifs enroulés autour d'un câble électrique pour lui servir d'isolant.

une **guirlande** :

- un ornement de décoration composé d'éléments divers liés en un cordon léger que l'on suspend ;
- une disposition ou une série qui en a l'apparence.

guirlander :

- enguirlander, orner de guirlandes ;
- enjoliver.

une manière guirlandeuse, un avis **guirlandeur** ; qui est d'une douceur flatteuse et affectée.

enguirlander :

- orner de guirlandes ;
- réprimander, faire de vifs reproches.

Étymologie : CNRTL.

guisard, de guise

une guisarde, un **guisard** : une partisane, un partisan de la maison de Guise.

la famille des **de Guise** dont le duc Henri fut le chef de la Ligue, opposé à Henri III.

guisarme, guisarmier

une **guisarme** : une arme du Moyen Âge.

un **guisarmier** : un soldat ainsi armé.

Le nom (une) guisarme vient de l'ancien bas francique *wîsarm*, de même sens que le français, et dont le deuxième élément, correspondant à l'allemand *Arm* « bras », a été pris en français pour arme ; l'élément *wîs-* correspond probablement à l'allemand *weisen* « guider ».

guise

à ma **guise** : selon mes gouts : à ma manière, à ma façon.

en **guise** de : pour tenir lieu de ; à la place de.

Le nom (une) guise vient du germanique *wisa* « manière, façon » ; à comparer avec l'ancien haut allemand *wisa*, le moyen haut allemand *wise*, l'allemand *Weise* de même sens.

Le verbe déguiser est dérivé de guise.

guitare, guitariser, guitariste, guitaronne

une **guitare** :

- un instrument de musique à cordes pincées ;
- une rengaine, une théorie banale ou une maxime rebattue ;
- un assemblage de charpente.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème de la guitare : Wiktionnaire.

une **guitare de mer** : le nom commun d'un genre de poissons appartenant à la famille des rhinobatidés, par analogie de forme [en anglais : *guitar-fish*].

guitariser : jouer de la guitare.

une, un **guitariste** : une joueuse, un joueur de guitare.

une **guitaronne** : une guitare de grandes dimensions.

une **lyre-guitare** : un instrument de musique.

Le nom (une) guitare est emprunté à l'espagnol *guitarra*, emprunté à l'arabe *kitâra* (ou *káịṭâra*), lui-même emprunté au grec κ ι θ ά ρ α « cithare ».

guiterne

une **guiterne** : un instrument ancien à cordes pincées.

Le nom (une) guiterne est emprunté, avec une altération mal expliquée, à l'espagnol *guitarra* (guitare).

guit-guit

un **guit-guit** : un genre de petits passereaux d'Amérique tropicale dont les mâles ont un plumage bleu brillant et noir.
des guits-guits.

Le nom (un) guit-guit est probablement d'origine onomatopéique.

guitoune

une **guitoune** :

- une tente ;
- un abri sommaire ;
- une habitation, une maison.

Le nom (une) guitoune est emprunté à l'arabe maghrébin *gīṭūn* « tente », correspondant à l'arabe classique *qaiṭūn*.

guitran

un **guitran** : un bitume propre à enduire les carènes.

Le nom (un) guitran est emprunté à l'arabe *qaṭrān, qiṭrān* « goudron ».

guivre, guivré

une **guivre** : un serpent fantastique préposé, selon certains contes, à la garde d'un trésor.

elle est guivrée, il est **guivré** : est orné(e) de guivres.

Le nom (une) guivre vient du latin classique *vipera* « vipère » altéré en *wipera* sous l'influence de nombreux mots germaniques en w- (voir aussi : guipe), à comparer avec l'ancien haut allemand *wipera*, lui-même emprunté au latin *vipera*. Voir aussi : vouivre.

gujarati, Gujerat

le **gujarati** : une langue parlée au **Gujerat**, en Inde.

gula, gulaire, gulamentum

une **gula** : une gorge d'insectes (voir d'autres sens en entomologie).

elle, il est **gulaire** : fait partie ou est autour de la gueule.

une plaque gulaire, une suture gulaire.

une **gulaire** : une plaque cornée autour de la gueule de certains animaux.

un **gulamentum** (chez certains ordres d'insectes prognathes).

Le mot gulaire est tiré du latin gula « gosier, gorge » « palais, bouche » « gourmandise ».

gulden

un **gulden** : un florin, l'ancienne unité monétaire des Pays-Bas.

Le mot allemand *Gulden* « florin » est la forme abrégée du moyen haut allemand *guldîn phennic* proprement « monnaie en or ».

Gulf-Stream

le ***Gulf-Stream*** : le courant océanique chaud, qui se dirige du Golfe du Mexique vers les rivages septentrionaux de l'Europe.

Le Gulf Stream est un segment de la gyre océanique de l'Atlantique Nord qui longe les côtes orientales de l'Amérique du Nord direction nord-est puis se disperse en plusieurs tourbillons. Ce n'est donc pas un gigantesque fleuve d'eau chaude circulant à l'intérieur de l'Atlantique du Mexique à la Norvège, comme on l'a parfois représenté. Les courants d'eau chaude qui rejoignent l'Europe sont aujourd'hui appelés par les climatologues la circulation de retournement (en anglais *Atlantic meridional overturning circulation, AMOC*). En savoir plus : Géoconfluences.

Le mot anglais *Gulf Stream*, ou *gulf-stream* est composé des mots anglais *gulf* (du français golfe) et *stream* « fleuve ».

gulgastruridé, gulgastruroïde

les **gulgastruridés** : la famille de collemboles poduromorphes gulgastruroïdes ne comptant que le genre *Gulgastrura* provenant de Corée du Sud.

les **gulgastruroïdes** : la super-famille de collemboles poduromorphes ne comptant que la famille des gulgastruridés.

gullah

le **gullah** : le créole anglais des iles côtières de la Géorgie et de la Caroline du Sud.

Ce nom est emprunté à l'anglo-américain *Gullah* employé d'abord pour désigner les Noirs d'Afrique habitant les iles de la Caroline du Sud et de la Géorgie avant de s'appliquer à leur langue, issu peut-être de Angola par apocope ou d'après un groupe de tribus connues sous le nom de Golas.

gum

un **chewing-gum** : une friandise constituée d'une pâte à mâcher à laquelle peuvent être ajoutés divers parfums.
des chewing-gums

Le nom anglo-américain *chewing-gum* signifie littéralement « gomme pour la mastication ».

[en anglais : *drawing gum*] une **gomme à réserve** : un produit servant à masquer certaines zones d'un support à peindre, et que l'on enlève une fois la couleur appliquée.

gumène

une **gumène** :

- le câble de l'ancre ;
- en héraldique, un meuble représentant un tel câble.

Le nom (une) gumène est emprunté à l'italien *gumena, gomena*, issu par aphérèse du latin médiéval de Gênes *agumena, agumina*, d'origine incertaine.

gummi

un **gummi** ou **goumi** : en argot, une matraque de caoutchouc.

Le nom (un) gummi ou goumi est l'abréviation de l'allemand *Gummiknüppel* « matraque en caoutchouc ».

gummifère

un arbre **gummifère** ou **gommifère** : qui produit de la gomme).

gummite

une **gummite** : l'oxyde hydraté d'uranium provenant de l'altération de la pechblende, de couleur jaune à brun-rouge.

Ce nom est dérivé du bas latin *gummi* « gomme » (voir l'étymologie de ce mot), avec le suffixe -ite, la dénomination gummite a été adoptée d'abord en anglais en 1868.

guna

la **guna** : en linguistique, le degré du vocalisme radical intermédiaire entre le degré considéré comme normal et le degré renforcé dit vrddhi.

Ce nom vient du mot sanskrit « degré fort d'une voyelle ».

gunitage, gunite, guniter, guniteur

un **gunitage** : un revêtement d'une surface par projection de gunite.

une **gunite** : un mortier projeté comme enduit.

guniter : recouvrir de gunite.

une guniteuse, un **guniteur** : une ouvrière, un ouvrier qui partique le gunitage.

Le nom (une) gunite est emprunté à l'anglais *gunite*, dérivé de *gun* « canon », avec le suffixe -*ite* correspondant au français -ite, attesté comme marque déposée depuis 1914.

günz

le **günz** : la première des quatre grandes glaciations en Europe.

guppy

un **guppy** : un petit poisson téléostéen d'eau douce richement coloré qui peut s'élever en aquarium.

Ce nom est emprunté à l'anglais d'après le nom du zoologiste anglais R. J. L. Guppy qui a envoyé un spécimen de ce poisson au British Museum en 1866.

gurkha

les **gurkhas** : une caste dominante hindoue au Népal, d'origine indoaryenne, qui rassemble des soldats d'élite.

Ce nom vient de celui d'une caste du Népal, d'origine hindoue et de langue sanskrite.

gus, gusse

un **gus** ou **gusse** :

- un individu quelconque, un type, un mec ;
- un soldat.

Le nom (un) gus ou gusse est un affaiblissement de sens de l'argot *gus* « gueux, fripon », emprunté au provençal *gus* de même origine que le français gueux.

gustatif, gustation, gustométrie, gustuel

elle est gustative, il est **gustatif** : a rapport au sens du gout.

un calicule gustatif, une crise épileptique gustative, des glandes gustatives, un organe gustatif, un pore gustatif, un potentiel évoqué gustatif.

une **gustation** :

- le sens du gout ;
- la sensibilité aux saveurs fondamentales (salé, acide, sucré, amer).

une **gustométrie** : une exploration fonctionnelle du gout (clinique, électrique ou électroencéphalographique).

elle est gustuelle, il est **gustuel** : concerne le sens du gout.

Le mot gustatif est dérivé de *gustatum*, supin du latin *gustare* « gouter », avec le suffixe -if.

Le nom (une) dégustation est emprunté au bas latin *degustatio* « dégustation ».

Le verbe déguster est emprunté au latin classique *degustare* « déguster ».

gutta-percha

une **gutta-percha** ou **gomme de Sumatra** : un latex des feuilles d'un arbre de Malaisie.

Le nom (une) gutta-percha vient du malais *getah percha* où getah « gomme, sécrétion » a été assimilé au latin *gutta* « goutte, larme » et *percha* est le nom malais du type d'arbre produisant cette substance.

guttation

une **guttation** : pour un végétal, une perte d'eau ou de sève.

Ce nom est dérivé du radical du latin *gutta*, voir l'étymologie de goutte (1), avec le suffixe -ation (-tion), de même formation que l'allemand *Guttation*, un mot créé en 1887, identique en anglais où il est attesté depuis 1889.

guttier

un **guttier** : un arbre de l'Asie orientale qui donne une gomme-résine opaque, de couleur jaune safrané, longtemps confondue avec la gomme-gutte.

Le nom (un) guttier est dérivé de gutte dans *gomme gutte* « gomme d'un arbre de Ceylan », avec le suffixe -ier. *Gomme gutte* étant calqué sur le latin *gommis gutta* « gomme s'écoulant des arbres comme une larme » par assimilation du malais *getah* (voir : gutta-percha) au latin *gutta* « goutte », d'où « écoulement de certains arbres ».

guttiféracée, guttiférale, guttifère

une **guttiféracée** : une clusiacée, une plante.

les **guttiférales** : l'ordre de plantes dicotylédones dialypétales, comprenant, notamment, les familles des clusiacées ou guttifères et des hypéricacées, caractérisées par un appareil sécréteur très développé, constitué de canaux ou de poches.

un quartz **guttifère** : qui se présente sous forme de goutte.

une plante guttifère : qui produit de la gomme-gutte.

les **guttifères** : la famille de végétaux dicotylédonés contenant un suc gommo-résineux qui possède des propriétés purgatives.

Selon les sens, le mot guttifère est dérivé de *gutte* (voir : guttier) ou dérivé du latin *gutta* « goutte, larme », avec le suffixe -fère.

guttural, gutturale, gutturalisation, gutturalité

elle est gutturale, il est **guttural** :

- est relative, est relatif au gosier ;
- en vient ;

- a une sonorité rauque.

elles sont gutturales, ils sont gutturaux

une (consonne) **gutturale** : qui donne l'impression d'être prononcée "de la gorge".

une **gutturalisation** : un déplacement de l'articulation d'un phonème, une vélarisation.

une **gutturalité** : une qualité spécifique d'un son.

Le mot guttural est un dérivé savant du latin classique *guttur* « gosier » (voir : goitre), avec le suffixe -al.

Guyana, guyanien

elle est guyanienne, il est **guyanien** : est du **Guyana**, un pays d'Amérique du Sud.
une Guyanienne, un Guyanien

(le) Guyana ou la République du Guyana

capitale : Georgetown ; nom des habitants : une Georgetonienne, un Georgetonien.

Le nom du Guyana vient des autochtones Amérindiens qui appelaient le pays Guiana, signifiant « terre de nombreuses eaux », faisant référence aux nombreuses rivières et fleuves de la région. Son nom colonial était Guyane britannique. En savoir plus : Wikipédia.

Guyane, guyanais

elle est guyanaise, il est **guyanais** : est de la **Guyane**, une région et un département français ultramarin.
une Guyanaise, un Guyanais

Pour le nom de la Guyane (territoire français d'outre-mer), voir : Guyana (ci-dessus).

guyot

un **guyot** : un relief sous-marin d'origine volcanique.
Arnold **Guyot**

une **guyot** : une poire.
Jules **Guyot**

guzla

une **guzla** : un instrument de musique à archet en usage chez certains peuples slaves des Balkans.

Le nom (une) guzla est emprunté au serbo-croate gusle de même sens, mot existant dans toutes les langues slaves, peut-être par l'intermédiaire de l'italien gusla.

GY

gy

gy ! **gy go** ! **jy go** ! oui, d'accord.

L'origine de ces interjections argotiques et populaires est incertaine.

gygis

un **gygis** : le genre d'oiseau des mers tropicales, de la famille des sternes, de l'ordre des charadriiformes, au plumage entièrement blanc, aux grandes performances en vol et qui a la particularité de ne pas construire de nid mais de déposer son œuf en équilibre sur une branche ou un rocher.

Ce nom est emprunté au latin scientifique *gygis* attesté en 1832.

gym

la **gym** : la gymnastique.

un **gym** : une salle de sport. [Québec]

gymkhana

un **gymkhana** :

- une fête de plein air, publique ou privée, organisée dans un parc ou un jardin, qui comprend des épreuves sportives, des jeux d'adresse, des courses d'animaux ;
- une épreuve réservée à des automobiles, motocyclettes, bicyclettes, etc. qui se déroule sur un parcours hérissé d'obstacles et de difficultés diverses, et dans laquelle l'adresse, la rapidité et le nombre de fautes commises contribuent à l'établissement du classement final.

Ce nom est emprunté à l'anglais *gymkhana* « lieu dont l'équipement permet la pratique de nombreux jeux et sports » puis « manifestation sportive ».

gymn(o)-

gymn(o)- est tiré du grec γ υ μ ν ο ́ ς « nu ».

voir : CNRTL.

gymnanthe

un **gymnanthe** : un genre de plantes de la famille des euphorbiacées à fleurs dépourvues d'enveloppe.

gymnase, gymnasial, gymnasiarque, gymnasien, gymnaste, gymnastique, gymnastiquer, gymnique, gymniquement

un **gymnase** (1) : un édifice public où les Grecs se rencontraient pour parler et pour pratiquer les exercices du corps.

un **gymnasiarque** (1) : le chef d'un gymnase antique.

un **gymnaste** (1) : celui qui, dans le gymnase, dirigeait les exercices et formait les athlètes.

une épreuve **gymnique** (1) : où les athlètes s'affrontaient à corps nu.

Vocabulaire (Thésaurus) autour du thème du gymnase grec : Wiktionnaire.

un **gymnase** (2) : un bâtiment avec des installations et des appareils permettant la pratique des exercices du corps.

une, un **gymnasiarque** (2) :

- une professeure ou un professeur de gymnastique ;
- une gymnaste professionnelle ou un gymnaste professionnel.

une, un **gymnaste** (2) : celle, celui qui pratique régulièrement la gymnastique.

une gymnaste-animatrice, un **gymnaste-animateur** : [sports] une, un membre d'une troupe de gymnastique d'animation. En anglais : *cheerleader*. Voir aussi : gymnastique d'animation. Journal officiel de la République française du 04/12/2011.

une **gymnastique** ou **gym** :

- l'art d'exercer, de fortifier et de développer le corps ;
- les exercices correspondants ;
- une série de mouvements plus ou moins acrobatiques ;
- des exercices permettant de développer une faculté intellectuelle.

la **gymnastique d'animation** : [sports] la discipline sportive pratiquée en troupe, qui consiste à exécuter un spectacle associant chorégraphie et gymnastique acrobatique, en bordure d'une aire de compétition, afin de déclencher et de diriger les encouragements dispensés par les supporteurs d'une équipe ou d'un athlète. La gymnastique d'animation peut elle-même faire l'objet de compétitions règlementées, entre troupes. En anglais : *cheerleading*. Voir aussi : gymnaste-animateur. Journal officiel de la République française du 04/12/2011.

la **gymnastique d'étirement** ou l'**étirement** : [sports] la gymnastique douce fondée sur des étirements des fibres musculaires à des fins d'assouplissement, de préparation ou d'entretien physiques, de récupération de l'effort, ou de relaxation. En anglais : *stretching*. Journal officiel de la République française du 30/06/2009.

la **gymnastique de forme** : [santé et médecine -sports / gymnastique] un ensemble d'exercices qu'effectue une personne en vue d'améliorer et d'entretenir sa forme physique, dans un souci de bien-être. En anglais : *fitness training*. L'emploi du mot fitness, emprunté de l'anglais, est à proscrire. Voir aussi : aquacycle. Journal officiel de la République française du 30/06/2009. Le clin d'œil de France Terme : Fitness ou "gymnastique de forme".

Lexique de la gymnastique : Wiktionnaire.

elle, il est **gymnastique** : est relative, est relatif à ces exercices.

gymnastiquer : entrainer par des exercices appropriés.

elle, il est **gymnique** (2) : est relative, est relatif à la gymnastique.

une **gymnique** : une science des exercices du corps.

gymniquement : comme par un exercice de gymnastique ou au cours d'un exercice de gymnastique.

un **gymnase** (3) : dans certains pays, notamment en Allemagne et en Suisse, une école d'enseignement secondaire.

elle est gymnasiale, il est **gymnasial** : est relative, est relatif au gymnase, à son enseignement.
elles sont gymnasiales, ils sont gymnasiaux

une gymnasienne, un **gymnasien** : une, un élève de niveau gymnasial.

Le nom (un) gymnase est emprunté au latin classique *gymnasium* « lieu public chez les Grecs destiné aux exercices du corps, gymnase », en grec γ υ μ ν α ́ σ ι ο ν.

Le nom (un) gymnasiarque est emprunté au latin classique *gymnasiarchus* « chef du gymnase », en grec γ υ μ ν α σ ι ́ α ρ χ ο ς.

Le nom (un) gymnaste est emprunté au grec γ υ μ ν α σ τ η ́ ς « maitre de gymnastique ».

Le nom (une) gymnastique est emprunté au latin classique *gymnasticus* « gymnastique », en grec γ υ μ ν α σ τ ι κ ο ́ ς « qui concerne les exercices du corps », ou emprunté au grec γ υ μ ν α σ τ ι κ η ́ « l'art de la gymnastique ».

Le mot gymnique est emprunté au latin classique *gymnicus* « gymnique, de lutte », en grec γ υ μ ν ι κ ο ́ ς « qui concerne les exercices du corps ».

gymnoblaste

une plante **gymnoblaste** : dont l'embryon n'est pas enfermé dans un sac.

des **gymnoblastes** : un groupe de dicotylédones dont l'embryon n'a pas de membrane protectrice.

gymnobranche

une, un annelide **gymnobranche** : qui a les branchies nues.

gymnocarpe

une plante **gymnocarpe** : dont le fruit n'est enveloppé d'aucun organe accessoire.

gymnocérate

un insecte **gymnocérate** : dont les antennes sont bien visibles, par opposition à cryptocérate. Les hétéroptères terrestres ou aquatiques sont dits gymnocérates car ils ont des antennes plus longues que leur tête.

les **gymnocérates** ou **géocorises** : le groupe biologique renfermant des insectes hémiptères comprenant les punaises terrestres, ou rarement aquatiques. L'ancien ordre des hétéroptères comportait les gymnocérates ou géocorises qui sont terrestres et les cryptocérates ou hydrocorises, qui sont aquatiques.

gymnoclade

un **gymnoclade** : un genre d'arbres.

gymnoderme

un animal **gymnoderme** : qui a la peau nue.

gymnodome

un **gymnodome** : chez les hyménoptères vespidés, un nid aérien exposé à l'air libre, construit par la tribu des *Polistini* (les polistes).

gymnodonte

des **gymnodontes** : un groupe de poissons plectognathes des mers chaudes.

gymnogyne

une plante **gymnogyne** : qui porte des ovaires nus.

gymnopédies

des **gymnopédies** (du grec γ υ μ ν ο π α ι δ ί α) : des fêtes annuelles en l'honneur d'Apollon en usage à Sparte.

gymnophobie

une **gymnophobie** : la peur de la nudité.

gymnoplaste

un **gymnoplaste** : un protoplaste.

gymnopleure

un **gymnopleure** : un genre d'insectes coléoptères scarabéidés, comprenant des bousiers noirs ou métalliques brillant du plus beau vert ou du rouge rubis.

gymnosome

des **gymnosomes** : un sous-ordre de mollusques sans coquille à l'état adulte.

gymnosophiste

un **gymnosophiste** : un ascète appartenant à une secte hindoue dont les membres vivaient nus et s'adonnaient à la contemplation des choses de la nature.

Le nom (un) gymnosophiste est emprunté au latin classique *gymnosophistae*, en grec Γ υ μ ν ο σ ο φ ι σ τ α ι ́.

gymnosperme, gymnospermie,gymnospermien

une plante **gymnosperme** : dont la graine est nue.

les **gymnospermes** : le sous-embranchement des végétaux phanérogames comprenant toutes les plantes dont l'ovule est à nu.

une **gymnospermie** : le caractère des espèces végétales dont l'ovule est à nu.

un type **gymnospermien** : qui appartient à ce sous-embranchement de végétaux.

Les gymnospermes en français : Wiktionnaire.

Le nom (une) gymnospermie est emprunté au latin des botanistes *gymnospermia*, composé à partir du grec γ υ μ ν ο ́ ς « nu » et σ π ε ́ ρ μ α « semence ».

gymnostome

elle, il est **gymnostome** : dont l'orifice est sans appendices.

gymnote

un **gymnote** : un poisson.

Le nom (un) gymnote est emprunté au latin des naturalistes *gymnotus*, du grec γ υ μ ν ο ́ ς « nu » et ν ω ̃ τ ο ς « dos », en raison de l'absence de nageoire dorsale chez ce poisson.

gymnothèce

une **gymnothèce** : une ascocarpe à parois très lâches.

gynéc(o)-, gyn(o)-

gyn(o)- et **gynéc(o)**- sont issus du grec γ υ ν ή ́, γ υ ν α ι κ ο ́ ς « femme, femelle ».

voir : CNRTL.

-gyne, -gynie, -gynique

-gyne est tiré du grec γ υ ν ή ́ « femme, femelle ». Voir : CNRTL.

un **androgyne** : un individu de sexe indéterminé.

une plante **décagyne** : qui a dix pistils ou organes femelles.
la **décagynie** : l'ordre de la première classe du système de Linné comprenant les plantes décagynes.

une hérédité **diagynique** : une transmission de caractères uniquement par la mère qui est indemne et dite conductrice. Cette hérédité est liée à des gènes situés sur le chromosome X.

une **digyne** : une triploïdie due au défaut d'expulsion du deuxième globule polaire lors de la méiose.

une fleur **dodécagyne** : une fleur qui a douze pistils ».
la **dodécagynie** : l'ordre d'une des classes du système de Linné comprenant les plantes dodécagynes.

un pistil **ennéagyne** : qui a neuf carpelles ou styles.
une **ennéagynie** : l'état des plantes ennéagyniques.
une fleur **ennéagynique** : qui a neuf pistils.

une étamine **épigyne** : un organe floral inséré sur l'ovaire.
une (fleur) épigyne.

une **épigynie** : l'état d'une plante épigyne, à étamines épigynes

une plante **exogyne** : qui a le style saillant hors de la fleur.

une plante **gymnogyne** : qui porte des ovaires nus.

un insecte **hétérogyne** : dont le sexe femelle présente plusieurs formes ou castes différentes, comme la fourmi et l'abeille.

une fleur **hexagyne** : qui a six styles.
l'**hexagynie** : l'ordre de Linné qui comprend les plantes hexagynes.

un gène, un caractère **hologynique** : porté et transmis exclusivement par le sexe femelle.
une hérédité hologynique : une hérédité liée au sexe femelle, le gène étant porté par le chromosome sexuel femelle.
une transmission hologynique : la modalité exceptionnelle de transmission héréditaire d'une maladie par une mère à toutes ses filles mais pas à ses fils.

un organe floral **hypogyne** : qui est inséré sous l'ovaire.
une **hypogynie** : l'insertion d'un organe floral sous l'ovaire.

un **hypogynisme** : l'aspect infantile des jeunes filles ou des jeunes femmes dont les caractères sexuels sont insuffisamment développés.

une fleur **idiogyne** : dont les étamines ne sont pas placées dans la même fleur que le pistil.
une (plante) idiogyne « (Plante) dont les pistils sont sur une fleur distincte.
une (étamine) idiogyne : qui est placée dans une fleur différente de celle qui porte le pistil.
une **idiogynie** : l'état d'une plante dont les étamines sont idiogynes.

elle, il est **misogyne** ou **miso** : a une hostilité manifeste ou du mépris pour les femmes, pour le sexe féminin.
une, un **misogyne**
une **misogynie** : une aversion ou un mépris pour les femmes, pour le sexe féminin ; une tendance à fuir la société des femmes.

une fleur **monogyne** ou **monogynique** : qui renferme un seul pistil.
la **monogynie** : la classe de Linné comprenant les plantes monogynes.

elle, il est **octogyne** : a huit pistils.

On a lu **périgyne, périgynie** en botanique.

1. un **polygyne** : un homme qui a plusieurs épouses.
une société polygyne : dans laquelle le fait d'avoir plusieurs épouses est la règle.
une **polygynie** : le fait, pour un homme, de prendre plusieurs épouses, conformément à une règle sociale.

2. un (fleur) **polygyne** : qui possède plusieurs styles.
la **polygynie** : l'ordre de Linné comprenant les plantes polygynes.

un **progyne** : un forceps à branche parallèles dont les cuillers sont en caoutchouc gonflable.

un **protogyne** : un hermaphrodite animal ou végétal chez lequel la maturation des gamètes femelles devance celle des gamètes mâles, ce qui rend l'autofécondation impossible. On dit aussi **protérogyne** ou **protogynique**.
une **protogynie** : le caractère de l'individu protogyne. On dit aussi une **protérogynie**.

une **pseudogyne** : une femelle d'insecte qui reproduit sans fécondation.

une (fleur) **tétragyne** : qui renferme quatre pistils.
la **tétragynie** : la classe de Linné comprenant les plantes tétragynes.

un **trichogyne** : un poil qui surmonte la base de la cellule femelle des algues rouges.

une (fleur) **trigyne** : qui a trois pistils.
la **trigynie** : l'ordre de Linné comprenant les plantes trigynes.

gynandrarchie

une **gynandrarchie** : une prédominance du sexe mâle, par opposition à une gynarchie.

gynandrie

une **gynandrie** :

- un pseudo-hermaphrodisme chez la femme qui présente des caractères sexuels masculins secondaires ;
- le comportement de femmes qui prennent de façon permanente un déguisement d'homme ;
- une inflorescence staminée inférieurement et pistillée supérieurement.

gynandroïde

une personne **gynandroïde** : se dit d'une personne mâle présentant des caractères féminins.

un pseudo-hermaphrodisme gynandroïde : un pseudo-hermaphrodisme féminin.

un pseudo-hermaphrodisme **androgynoïde** : un pseudo-hermaphrodisme masculin.

gynandromorphe, gynandromorphisme

une, un **gynandromorphe** : une personne ayant cette caractéristique.

une fourmi **gynandromorphe** : qui présente à la fois les caractères sexuels du mâle et ceux de la femelle. On peut également retrouver ce caractère chez les lycénidés (lépidoptères) dont les mâles et les femelles sont différemment colorés.

un **gynandromorphisme** : la présence simultanée chez un même individu de caractères sexuels mâles et femelles.

gynanthrope

un individu **gynanthrope** : un gynandromorphe qui développe des caractères femelles dominants et qui est donc faussement hermaphrodite.

gynarchie

une **gynarchie** : une prédominance du sexe femelle, par opposition à une gynandrarchie. Chez les sociétés d'insectes et notamment chez les hyménoptères, la société est dirigée par une femelle, la reine.

gyne

une **gyne** : chez les hyménoptères formicidés, le nom donné à la reine ou à la femelle qui deviendra potentiellement une reine. Elle est caractérisée par sa grande taille et ses organes reproducteurs bien développés.

gynecaner

un **gynecaner** : chez les hyménoptères formicoïdes, un mâle ailé ou aptère, qui ressemble morphologiquement à une femelle, la ressemblance allant jusqu'à avoir le même nombre d'article antennaire. On rencontre ce type chez les fourmis parasites des genres *Anergates* et *Epœcus* qui n'ont pas d'ouvrières.

gynécée

un **gynécée** :

- une partie de l'habitation qui était réservée aux femmes grecques ;
- un lieu où vivent des femmes ;
- une communauté de femmes ;
- un pistil.

Le nom (un) gynécée est emprunté au latin *gynaecēum* du grec γυναικεῖον neutre substantivé de γυναικεῖος « de femme, qui concerne les femmes », dérivé de γυναικός génitif de γυνή « femme ».

gynéco

la **gynéco** : la gynécologie.

une, un **gynéco** : une, un gynécologue.

gynécocratie

une **gynécocratie** : un État où les femmes ont le droit de gouverner.

elle, il est **gynécocratique** : a rapport à la gynécocratie.

Le nom (une) gynécocratie est emprunté au grec γ υ ν α ι κ ο κ ρ α τ ί α « domination des femmes ».

gynécographie

une **gynécographie** : une association d'une hystérographie et d'une pelvigraphie gazeuse, propre à montrer à la fois les contours externes et les contours internes des organes pelviens.

gynécoïde

le **bassin gynécoïde** ou **bassin commun** : le bassin le plus répandu en France, trouvé chez la moitié de la population féminine, correspondant à une largeur de hanches supérieure à celle des épaules.

un insecte **gynécoïde** :

- chez les insectes sociaux, un individu ayant l'apparence, le comportement ou la fonction d'une femelle ;
- chez les hyménoptères, une ouvrière présentant les caractéristiques d'une gyne, ayant notamment un gastre élargie et étant capable de pondre des œufs, susceptible de remplacer une reine.

gynécologie, gynécologique, gynécologiste, gynécologue

la **gynécologie** ou **gynéco** : l'étude physiologique et pathologique de l’appareil génital féminin.

elle, il est **gynécologique** : concerne la gynécologie.

un comprimé gynécologique : une préparation de consistance solide obtenue par agglomération sous pression d'une ou de plusieurs substances médicamenteuses additionnée ou non d'adjuvants. Une forme ovoïde ou ellipsoïdale aplatie est donnée aux comprimés gynécologiques pour permettre leur introduction facile dans le vagin avant leur délitement.

une crénothérapie gynécologique : un traitement par les eaux minérales de certaines affections gynécologiques.

une échographie gynécologique : une échographie de l'appareil génital féminin par voie transpariétale ou endovaginale.

la position gynécologique : un décubitus dorsal, cuisses écartées fléchies sur le bassin, jambes fléchies sur les cuisses, position qui permet de pratiquer aisément l’examen gynécologique.

une table gynécologique : une table médicale conçue pour l’examen gynécologique.

une voie gynécologique combinée : en gynécologie, un double abord chirurgical du pelvis, réalisé par l'abdomen d'une part et le périnée d'autre part, le vagin le plus souvent.

Lexique de la gynécologie : Wiktionnaire.

une, un **gynécologue** ou **gynéco** : une, un médecin spécialiste.

On a lu une, un **gynécologiste**.

Le nom (une) gynécologie est composé de gynéco-, formé sur le grec γ υ ν α ι κ ο ́ ς, génitif de γ υ ν η ́ « femme », et de l'élément -logie tiré du grec -λ ο γ ί α de λ ο ́ γ ο ς « parole, discours ».

gynécomastie

une **gynécomastie** : une hyperplasie de l’épithélium des canaux galactophores et du stroma de la glande mammaire de l’homme aboutissant à une hypertrophie diffuse, bénigne, ce qui exclut les tumeurs et les adipomasties.

gynécopathie

une **gynécopathie** : une affection des organes génitaux féminins.

gynécophobie

une **gynécophobie** ou **gynophobie** : une crainte morbide de la société des femmes.

gynécophore

un canal **gynécophore** : une dépression dans laquelle le distome mâle porte le distome femelle.

gynéphore

des insectes **gynéphores** : une génération de femelles ne donnant naissance qu'à des individus femelles, par exemple les cynipidés.

gynergate

une fourmi **gynergate** : chez les hyménoptères formicidés, une femelle qui possède à la fois les tissus propres aux gynes (reines) et aux ergates (ouvrières).

gynérium

un **gynérium** : une graminée, une plante.

gynie

une **gynie** : le nombre de gynes au sein d'une colonie d'insectes qui peut être monogyne ou polygyne.

gynobase, gynobasique

un **gynobase** : la base renflée du style unique qui surmonte les loges d'un ovaire divisé.

elle, il est **gynobasique** :

- part de la base du pistil ;
- est porté(e) par un gynobase.

gynogène, gynogenèse, gynogénétique

elle, il est **gynogène** : est engendré(e) par des femmes.

une **gynogenèse** :

- le développement d'un embryon à partir d'un ovule normal fécondé par un spermatozoïde dont les chromosomes ne se sont pas joints à ceux de la cellule femelle ;
- la forme de parthénogenèse où l'œuf doit tout de même être stimulé par du sperme pour se développer.

On a lu **gynogénétique**.

gynoïde

un homme **gynoïde** : qui possède des caractères morphologiques de type féminin.

une obésité gynoïde : une obésité correspondant à un excès de tissu adipeux adoptant une répartition de type féminin, c’est à dire prédominant sur le segment inférieur du corps, le bassin, les hanches, les fesses et les cuisses, par opposition à l'obésité androïde.

gynolactose

une **gynolactose** : un mélange d'oligosaccharides du lait de femme, dont le pouvoir rotatoire lévogyre compense en partie le pouvoir rotatoire dextrogyre du lactose.

gynomorphe

une fourmi **gynomorphe** : cchez les hyménoptères formicidés, une fourmi qui a l'aspect d'une gyne (d'une reine).

gynopare

des (pucerons) **gynopares** : chez les hémiptères aphidiens, les pucerons femelles agames et vivipares, qui donneront naissance à des individus sexués femelles qui pondront l'œuf d'hiver. Donnant naissance à des individus sexués, ces femelles sont des sexupares.

gynophile

elle, il est **gynophile** : est favorable aux femmes.

gynophobie

une **gynophobie** : [sciences humaines] une hostilité ou une aversion déclarée à l’égard des femmes, qui peut conduire à des actes de violence envers elles. En anglais : *gynophobia*. Voir aussi : féminicide. Journal officiel de la République française du 16/12/2020.

une **gynophobie** ou **gynécophobie** : une crainte morbide de la société des femmes.

gynophore

un **gynophore** : la portion de l'axe de la fleur qui se trouve entre le dernier verticille d'étamines et le pistil.

gynopode

un **gynopode** : un podogyne, la partie saillante et charnue du réceptacle de certaines plantes, qui s'élève et sert de support au pistil.

gynostème

un **gynostème** : l'ensemble de l'étamine et du style des orchidées.

gypaète

un **gypaète** : un rapace diurne.

Le nom (un) gypaète est composé du grec γ ύ ψ, γ υ π ό ς « aigle, oiseau de proie » et de α ̓ ε τ ό ς « aigle ».

gypsage, gypse, gypserie, gypseux, gypsier, gypsomètre, gypsophile, gypsotomie

un **gypsage** : un ajout de gypse aux constituants d'un ciment.

un **gypse** ou une **pierre à plâtre** :

- un minéral essentiellement constitué de sulfate de calcium à l'état cristallin ;
- un plâtre [Suisse].

une **gypserie** : un décor de plâtre ou de stuc.

elle est gypseuse, il est **gypseux** :

- est de la nature du gypse ;
- y ressemble ;
- en contient.

une gypsière : une plâtrière ; un **gypsier** : un plâtrier. [Suisse]

une couche **gypsifère** : qui renferme du gypse.

un **gypsomètre** : un appareil permettant de déterminer la teneur d'un vin en sulfate de potassium.

une **gypsophile** : une plante.

une **gypsotomie** : une section d'un appareil plâtré.

Le nom (un) gypse est emprunté au latin gypsum, du grec γ ύ ψ ο ς de même sens ; à comparer avec l'ancien français gip, forme encore vivante en franco-provençal.

gyr(o)-

gyr(o)- et **gir(o)**- sont tirés du grec γ ῦ ρ ο ς « cercle ».

voir : CNRTL.

-gyraire

une scissure **intergyraire** : un sillon, une anfractuosité linéaire du cortex cérébral qui sépare deux gyrus d'un même lobe.

une girande, une **girandole** : voir ci-dessus.

elle est girante, il est girant : voir ci-dessous.

gyrase

une **gyrase** : l'enzyme de bactéries catalysant le désenroulement de la double hélice de l'acide désoyribonucléique (ADN), grâce à l'énergie de l'hydrolyse d'une molécule d'adénosine-triphosphate (ATP).

une **ADN-gyrase** : une ADN topo-isomérase capable d'introduire des supertours négatifs dans l'ADN.

un **girasol** : voir ci-dessus.

gyration

une **giration** : un mouvement circulaire autour d'un axe ou d'un centre fixe.

On a lu une gyration.

le diamètre de giration [d'un navire] : le diamètre du cercle décrit par le centre de carène de ce navire, pour un angle de barre donné et pour une allure déterminée des machines.

une **dégyration** : l'action de réduire ou d'annuler la vitesse de rotation d'un corps.

une **surgyration** : l'accroissement de la vitesse de rotation d'un corps.

Le nom (une) giration ou gyration est un dérivé savant de *gyratum*, supin du bas latin *gyrare* (de *gyrus* « cercle, rond ») « faire tourner en rond, faire décrire un cercle, tourner », avec le suffixe -tion.

giratoire : voir ci-dessus.

gyravion, gyraviation

un **giravion** ou **gyravion** : un appareil sur lequel la sustentation aérodynamique est produite au moyen de pales relativement longues tournant autour d'un axe sensiblement vertical.

la **giraviation** ou **gyraviation** : la branche de l'aéronautique consacrée aux giravions.

gyre

un **gyre** : un tourbillon océanique d’eaux froides et profondes provoqué par la force de Coriolis.

-gyre

elle, il est **dextrogyre** : tourne de la gauche vers la droite ; se dit de toute substance chimique et spécialement d'un stéréo-isomère faisant tourner vers la droite le plan de polarisation de la lumière.

un **kérargyre** : un chlorure d'argent naturel.

elle, il est **lévogyre** ou **senestrogyre** :

- fait tourner à gauche ;
- se dit de toute substance chimique et spécialement d'un stéréo-isomère faisant tourner vers la gauche le plan de polarisation de la lumière.

elle, il est **oculogyre** : commande l'ensemble des muscles de l'appareil moteur du globe oculaire et plus spécialement sa rotation.

une illusion oculogyre : un déplacement apparent d'un objet, pour un observateur qui subit une accélération angulaire, dû au déclenchement d'un réflexe vestibulo-oculaire.

une crise oculogyre : un spasme des muscles oculomoteurs fixant les globes oculaires dans une direction, le plus souvent vers le haut.

une illusion **somatogyre** : le phénomène de désorientation spatiale qui se traduit, lorsque cesse le mouvement de rotation auquel une personne est soumise, par une illusion de rotation en sens inverse.

gyré

une atrophie **gyrée** : une apparition en moyenne périphérie de zones atrophiques arrondies, caractéristiques, qui vont se rejoindre pour former une guirlande périphérique et atteindre la macula.

une **girelle** : voir ci-dessus.

gyrencéphale, gyrencéphalie

un animal **gyrencéphale** : qui a un cerveau à circonvolutions peu complexes.

une **gyrencéphalie** : une disposition des lobes, des circonvolutions, des scissures et des sillons des hémisphères cérébraux.

gyrer

gyrer ou **girer** : tourner sur soi-même ou autour d'un axe.

gyrer : [spatiologie] mettre un corps en rotation. En anglais : *spin*. Voir aussi : contregyrer, dégyrer, surgyrer. Journal officiel de la République française du 22/09/2000.

contregyrer : mettre un dispositif en rotation dans le sens inverse de celui du corps qui le supporte, et autour du même axe, de façon à assurer à ce dispositif une orientation donnée.

dégyrer : réduire ou annuler la vitesse de rotation d'un corps.

surgyrer : accroître la vitesse de rotation d'un corps.

gyri cerebri

gyri cerebri : les régions du cortex cérébral séparées les unes des autres par des sillons corticaux.

des **giries** : voir ci-dessus.

-gyrie

une **agyrie** : une absence congénitale de circonvolutions cérébrales.

une **argyrie** : une pigmentation diffuse définitive de la peau, de couleur gris métallique, prédominant dans les régions découvertes, mais pouvant atteindre également les muqueuses et les ongles, due à une intoxication chronique par l'argent.

une **macrogyrie** : un élargissement des circonvolutions cérébrales du syndrome cérébrohépatorénal de Zellweger.

une **pachygyrie** : une diminution du nombre des circonvolutions, qui apparaissent larges et grossières.

gyrin, gyrinidé, gyrinoïde

un **gyrin** : un genre d'insectes coléoptères adéphages au corps hydrodynamique, tournoyant à la surface des eaux douces calmes.

les **gyrinidés** : une famille d'insectes coléoptères adéphages.

les **gyrinoïdes** : la super-famille d'insectes coléoptères adéphages hydradéphages comprenant la famille des gyrinidés.

Le nom (un) gyrin est emprunté au latin scientifique *gyrinus* lui-même emprunté au latin *gyrinus* « têtard » issu de *gyrus* (en grec γ ῦ ρ ο ς) « cercle, rond » – ces insectes décrivant des cercles à la surface des eaux douces.

gyrobroyage

un **gyrobroyage** : un procédé mécanique utilisé pour broyer, par le passage d'un engin disques rotatifs, les végétations herbacées ou ligneuses.

gyrobus

un **gyrobus** : un autobus ou autorail qui utilise en cours de route l'énergie cinétique de rotation d'un disque très lourd, lancé à grande vitesse pendant les arrêts.

gyrocaméra

une **gyrocaméra** : [audiovisuel] une caméra aéroportée, stabilisée par un gyroscope. « Wescam », qui est un nom de marque, ne doit pas être employé. En anglais : *gyro-stabilized camera*. Journal officiel de la République française du 23/12/2007.

gyrocarpe, gyrocarpée

une plante **gyrocarpe** : une plante dicotylédone dialypétale périgyne à fruit drupacé, muni de deux ailes à son sommet, qui le fait tomber en tournoyant.

les **gyrocarpées**

gyrocompas

un **gyrocompas** ou **compas gyroscopique** : un dispositif gyroscopique employé comme instrument de navigation parce qu'il possède la propriété d'indiquer le nord.

gyrodyne

un **gyrodyne** ou **girodyne** : un giravion dans lequel le rotor, entraîné par un moteur, assure seulement la sustentation et les mouvements verticaux de l'appareil, la translation étant obtenue par un autre moteur.

gyrofréquence

une **gyrofréquence** : [physique] la fréquence de la rotation d’une particule chargée soumise à un champ magnétique uniforme, qui constitue l’une des composantes du mouvement hélicoïdal que décrit cette particule. L’autre composante du mouvement hélicoïdal est une translation parallèle au champ magnétique, indépendante de celui-ci. La gyrofréquence est indépendante de la vitesse de la particule et ne dépend que de sa charge et de sa masse dans un champ magnétique donné. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « fréquence cyclotron », qui correspond à la fréquence avec laquelle les particules tournent dans le champ magnétique d’un cyclotron. En anglais : *gyrofrequency*. Journal officiel de la République française du 06/06/2014.

gyrohorizon

un **gyrohorizon** : un horizon artificiel.

un **giroiement** : voir ci-dessus.

gyrolaser

un **gyrolaser** : [aéronautique - défense] un gyromètre recourant à la technique du laser. En anglais : *laser gyro ; laser gyrometer*. Voir aussi : gyromètre. Journal officiel de la République française du 19/06/2011.

une **girolle** : voir ci-dessus.

gyromagnétique

un rapport **gyromagnétique** : le rapport entre la vitesse de précession w0 d’un proton placé dans un champ magnétique et l’intensité Bo de ce champ.

une constante gyromagnétique

gyromancie

une **gyromancie** : la divination qui consiste à tracer un cercle sur le sol, à inscrire des lettres de l'alphabet, et à tourner sur soi-même au milieu de ce cercle jusqu'à ce qu'on tombe étourdi sur une lettre ou en direction d'une lettre, et à recommencer jusqu'à obtenir un nombre de lettres suffisant pour former un mot ou plusieurs mots pris comme présage(s) ou élément(s) de réponse.

gyromètre

un **gyromètre** : [aéronautique - défense] un appareil gyroscopique servant à déceler et à mesurer les vitesses de rotation d'un engin aérien ou spatial par rapport à un repère terrestre, et, de ce fait, ses changements d'inclinaison ou de direction. En anglais : *gyrometer ; rate gyro*. Voir aussi : gyrolaser. Journal officiel de la République française du 19/06/2011.

gyromitre

un **gyromitre** : un champignon.

gironné, **gironner** : voir ci-dessus.

girophare, gyrophare

un **gyrophare** ou **girophare** : un dispositif lumineux clignotant et tournant.

gyropidé

les **gyropidés** : une famille d'insectes phthiraptères amblycères (ou mallophages), parasites des cochons.

gyropilote

un **gyropilote** : un pilote automatique à dispositif gyroscopique.

gyroplanche

une **gyroplanche** ou **planche gyroscopique** : [transports et mobilité - cycle] un engin léger de déplacement personnel à moteur électrique, qui est constitué d'une plateforme transversale autostabilisée par effet gyroscopique et placée entre deux roues, sur laquelle l'utilisateur se tient debout, et qui se pilote par des mouvements du corps. La gyroplanche se distingue du gyropode par l'absence de guidon. En anglais : *gyroboard ; hoverboard*. Voir aussi : gyropode, gyroroue. Journal officiel de la République française du 08/06/2021.

gyroplane

un **gyroplane** : un appareil dans lequel des hélices inclinées jouent le double rôle de sustentateurs et de propulseurs.

gyropode, gyropodiste

un **gyropode** : [cycle - transports et mobilité] un véhicule électrique monoplace, constitué d'une plateforme munie de deux roues sur laquelle l'utilisateur se tient debout, d'un système de stabilisation gyroscopique et d'un manche de maintien et de conduite. « Segway », qui est un nom de marque, ne doit pas être employé. Voir aussi : gyroplanche, gyroroue, polo à gyropode. Journal officiel de la République française du 26/05/2009.

Le clin d'œil de France Terme : La meilleure façon de marcher... c'est de rouler !

le polo à gyropode : le polo, un sport, qui se pratique sur un gyropode.

un policier **gyropodiste**

gyroptère

un **gyroptère** : un hélicoptère à grandes ailes tournantes, à vol vertical.

gyroroue

une **gyroroue** ou **monoroue** : [transports et mobilité - cycle] un engin léger de déplacement personnel à moteur électrique, qui est constitué d'une roue autostabilisée par effet gyroscopique et placée entre deux repose-pieds escamotables sur lesquels l'utilisateur se tient debout, et qui se pilote par des mouvements du corps. En anglais : *gyrowheel ; solo wheel*. Voir aussi : gyroplanche, gyropode. Journal officiel de la République française du 08/06/2021.

gyroscope, gyroscopique, gyroscopiquement

un **gyroscope** : un appareil mis au point par Foucault en 1852 pour démontrer la rotation de la terre et les lois du mouvement pendulaire ; un dispositif dont l'axe de rotation garde toujours la même direction malgré les changements de direction du véhicule porteur.

elle, il est **gyroscopique** : est relative, est relatif au gyroscope, à son principe ou à ses propriétés, ou lui ressemble.

une planche gyroscopique : une gyroplanche (ci-dessus).

gyroscopiquement : de manière gyroscopique, au moyen d'un gyroscope.

gyrostat, gyrostatique

un **gyrostat** : un solide animé d'un rapide mouvement de rotation autour de son axe.

elle, il est **gyrostatique**

gyrotrain

un **gyrotrain** : un train monorail, où la stabilité des véhicules est assurée par un gyrostat.

gyrovague

un (moine) **gyrovague** : un moine qui, n'étant attaché à aucun monastère, errait en mendiant de province en province, de monastère en monastère.

Le mot gyrovague est emprunté au bas latin *gyrovagus* « errant » composé de *gyrus* « cercle » voir : gyrus et de *vagus* « vagabond » voir : vague, « indéfini ».

gyrus

un **gyrus** : une circonvolution cérébrale.

le gyrus ambiens, le gyrus semilunaire, le gyrus temporal transverse antérieur, le gyrus temporal transverse postérieur.

Le nom (un) gyrus est emprunté au latin anatomique *gyrus*, du latin gyrus « cercle », en grec γ ῦ ρ ο ς.

Des mots qui se ressemblent (homophones, homographes, paronymes)

fa / fat

fac / faque

face / face, facent, faces / fasce / fasse, fassent, fasses

faction / faxions

faction / fraction

factotum / factum / fatum

fada / fada, fadas, fadât

fadasse / fadasse, fadassent, fadasses

fade / fade, fadent, fades

faignant, fainéant, feignant / feignant / fénian, fenian

faille

failli, faillie, faillis, faillit, faillît, faillite, faillîtes

faim / feins, feint, feints / feint / fin

faire / fair-play, fair play / fer / ferre, ferrent, ferres

fais, fait, faits / fait, faits / faix / fée

faisan / faisant

faisselle / vaisselle

fait / faite, faites / faite, faîte / fête / fête, fêtent, fêtes

falciforme / falsifier

faluche / paluche / phallus

fan / fane / fane, fanent, fanes

fana / fana, fanas, fanât

fanèrent / phanère

fange / frange

fanion / fanions

fanny / phanie

fanon / fanons

faon / fend, fends

far / fard / fare / fart / Far West, Far-West / phare

faraud / faro

farci / farci, farcis, farcit, farcît / farsi

fau / faut / faux

faufiler / faux-filet

faune, faunique / phone, phonique

faussa, faussas, faussât / fossa

faussaire / faussèrent

fausse / fosse

fausser / fausset / fossé / fosset

faut / vaut

fautons / photon

faux cils / fossile

faveur / flaveur

fèces / fesses

féculent

Federer / fédérèrent

féerie / férie / ferry

fêlassions / fellation

fêle / fêle, fêles, fêlent / felle

félon / fêlons

féra / ferra, ferras, ferrât

féret / ferrai, ferraient, ferrais, ferrais, ferrait, ferré, ferrez / ferré / ferret

férié / ferriez

fermant / ferment / ferrement

ferme / ferme, ferment, fermes

ferrate / ferrâtes

ferrure / serrure

féta, feta / fêta, fêtas, fêtât

feuillète, feuillètent, feuillètes, feuillette, feuillettent, feuillettes / feuillette.

feuilleton / feuilletons

fi / fie, fient, fies / fis, fit, fît / phi

fiasque / flasque.

fiat / Fiat / fiâtes

fibrose / synfibrose

fic / fiqh

fiction / fixions

fier, fièrent / fier, fière

fieu / vieux

figuline / figurine

fil / file / file, filent, files

filaire / filèrent

filante / philanthe / phyllanthe

filasse, filassier / filasse, filassent, filasses, filassiez

filo- / philo- / phyllo- / phylo-

filon / filons

fils / fisse, fissent, fisses

filtra, filtras, filtrât / filtrat

filtre / philtre

fine / fine, finent, fines / fines / finn

finissions / finition

fion / fions, fiions

fissile, fission / fissions / scissile, scission

fla / flat

flac / flaque

flache / flash / flashe, flashent, flashes

flachis / flashy

flageoler / flageolet

flagrance / fragrance

flairer / fleurer

flamand, Flamand / flamant / flammant

flambe / flambe, flambent, flambes

flan / flanc

flat / flatte, flattent, flattes

flegme, phlegme / **flemme**

fleuraison / floraison

fleurissant / florissant

flic / flic-flac / flique, fliquent, fliques

flip / flip-flap / flip-flop / flippe, flippent, flippes

flipper

floc / flock-book / floque, floquent, floques

flocon / floquons

floride / Floride

flou / floue, flouent, floues

fluate / fluâtes

flue, fluent, flues / flux

fluxion / fluxions

foc / phoque

foehn / fun

foi / foie / fois

folio / foliot

foliote, foliotent, foliotes / pholiote

foncier / fonciez

fonctionnaire / fonctionnèrent

fond / fond, fonds / fonds / font / fonts

fonde,...

foot / foute, foutent, foutes

for / fore, forent, fores / fors / fort

força, forças, forçat / forçat

forer / foret / forêt

formation / formations

formicant, formication / fornication, forniquant

formions / phormion

formulaire / formulèrent

forte

fou / fous, fout

fouaille / fouaille, fouaillent, fouailles

fougerai, fougèrent / fougeraie, fougère

foule / foule, foulent, foules / full

foulon / foulons

four / fourre / fourre, fourrent, fourres

fourgat / fourgua, fourguas, fourguât

fourgon / fourguons

fourni, fournis, fournit, fournît / fournil

un fourrier / fourriez

fracas, fracassant, fracasser / tracas, tracassant, tracasser.

frai / fraie, fraient, fraies / frais / fret

fraisil / frasil

fraisure / fressure

fraser / phraser

frasque / fresque

fratrie / phratrie

freezer / friseur

freinai, freinaient, freinais, freinait, freiné, freinez / frênaie

freine, freinent, freines / frêne

frénétique, frénétisme / néphrétique, néphrétisme / phrénite, phrénitis

fret / frète, frètent, frètes / frette / frette, frettent, frettes

freux / preux

fricasse / fricasse, fricassent, fricasses

frigide, frigidement, frigidité / rigide, rigidement, rigidité

frimaire / frimèrent

frima, frimas, frimât / frimas

fringant / fringuant

fripon / fripons

frise / Frise / frise, frisent, frises

frite / frite, fritent, frites / fritte, fritter / fritte, frittent, frittes

friton / fritons / frittons

fruste / rustre

fugace / fuguasse, fuguassent, fuguasses

führer / fureur

fuie / fuie, fuient, fuies, fuis, fuit, fuît

fume, fument, fumes, fumerons, fumeront, fumer, fumez, fumai, fumais, fumait, fumaient, fumé, fumiez / fûmes / fumeron / fumet / fumier

funèbre / funéraire / funeste

fur / furent

fut, fût / fus, fut, fût

futaie / futé / futée

G / geai / j'ai, j'aie / jais / jet

gab / gap / Gap

gabelle / glabelle

gadzarts / quat'z arts, quat'zarts

gai / gay / guai, guais / gué / guée, guéent, guées / guet

gaïac, gayac / gaillac, Gaillac

gaieté, gaîté / guettai, guettaient, guettais, guettait, guetté, guetter, guettez

gaize / glaise / guèze

gal / gale / galle / Galles

alanine / **galanine**

Galate / gallate

galerie / gallérie

galeuse, galeux / galleuse, galleux

galium / gallium

gallo / gallo- / galop

gallon / galon

gamay, Gamay / gammé

Gand / gant

gang / gangue

garant

Gard / gare / gare, garent, gares

gardon / gardons

gâter / gatter

gaude / gode / gode, godent, godes

gaule / gaule, gaulent, gaules / Gaule / de Gaulle / goal

gaulé / gaulée / gauler / golée

gaur / gord / gore / gore-tex

gauss / gausse / gausse, gaussent, gausses / gosse / gossent, gosses

gaz, gaze, gazent, gazes, gazer, gazier, gaziez, gazons / gaze, gazent, gazes, gazer, gazier, gaziez, gazons / gazon

geignaient, geignais, geignait, geignez, geigniez, geignions, geignons / gêniez, gênions

geins, geint / jeun

geindre / geindre, gindre

geinte / junte

gémeau, Gémeaux / gemmaux

gémination, géminer / germination, germiner

gemme / gemme, gemment, gemmes / germe

gène / gêne / Gênes

genet / genêt

génie / jenny / Jenny

gens / gent / jan / Jean / j'en

gente / jante

gentille / jantille

gérance / ingérence

gerbera, gerberas, gerberons, gerberont, gerbiez / gerbera / gerberon / gerbier

gercer, gerciez / jersey, Jersey, jersiais

Germaine / germaine / germen

germon / germons

ceste / **geste** / zest, zeste / zeste / zeste, zestes, zestent

gestion / ingestion

getter / guetteur

gibeline / zibeline

djinn / **gin** / jean

giron / girond, gironde / Gironde

gitan, Gitan / gitant, gîtant

giton / gitons, gîtons

glande / glande, glandent, glandes

clapir / clatir / **glapir** / **glatir**

glèbe / plèbe

globule, globuleux / lobule, lobuleux

gnaule, gniole, gnôle / gnolle / niolle

godasse / godasse, godassent, godasses

godron, godronnage, godronné, godronner, godronneur / goudron, goudronnage, goudronné, goudronner, goudronneur

golf / golfe

gon / gond / Gond

gouaille, gouailler / gueule, gueuler

gougea, gougeas, gougeât, gougeons, gougèrent / gougère / goujat / goujon

boujon, boujonner / **goujon, goujonner**

goulag / koulak / stalag

goupillions, goupillons / goupillon

gour / gourd / goure / goure, gourent, goures

goura / goura, gouras, gourât

gourde

gourme / gourme, gourment, gourmes

gourmai, gourmaient, gourmais, gourmait, gourmez / gourmé / gourmet

gouter, goûter / goutter

grâce / grasse

graff, graffeur / graphe / grapheur

graffiteur / graphite / graphite, graphitent, graphites

graine / graine, grainent, graines, grène, grènent, grènes

grais / gray / Gray / gré / grée, gréent, grées / grès

graisse / Grèce

gram / gramme

dégraffitage / **graphitage**

grapholithe / graptolite, graptolithe

grau / gros

grava, gravas, gravât / gravats

grave / grave, gravent, graves

gravier / graviez

grena, grenas, grenât / grenat

grenèle, grenèlent, grenèles, grenelle, grenellent, grenelles / Grenelle

grève / grève, grèvent, grèves

griffé, griffer / gryphée

griffon / griffons

grignions, grignons / grignon / quignon

gril / grill / grylle

grille / grille, grillent, grilles, grillions, grillons / grillon

grison / Grison / grisons

grognasse

guère / guerre

guérite / guérîtes

gugusse, gugus / gus, gusse

aguiche / aguiche, aguiches, aguichent / **guiche**

guiche / quiche